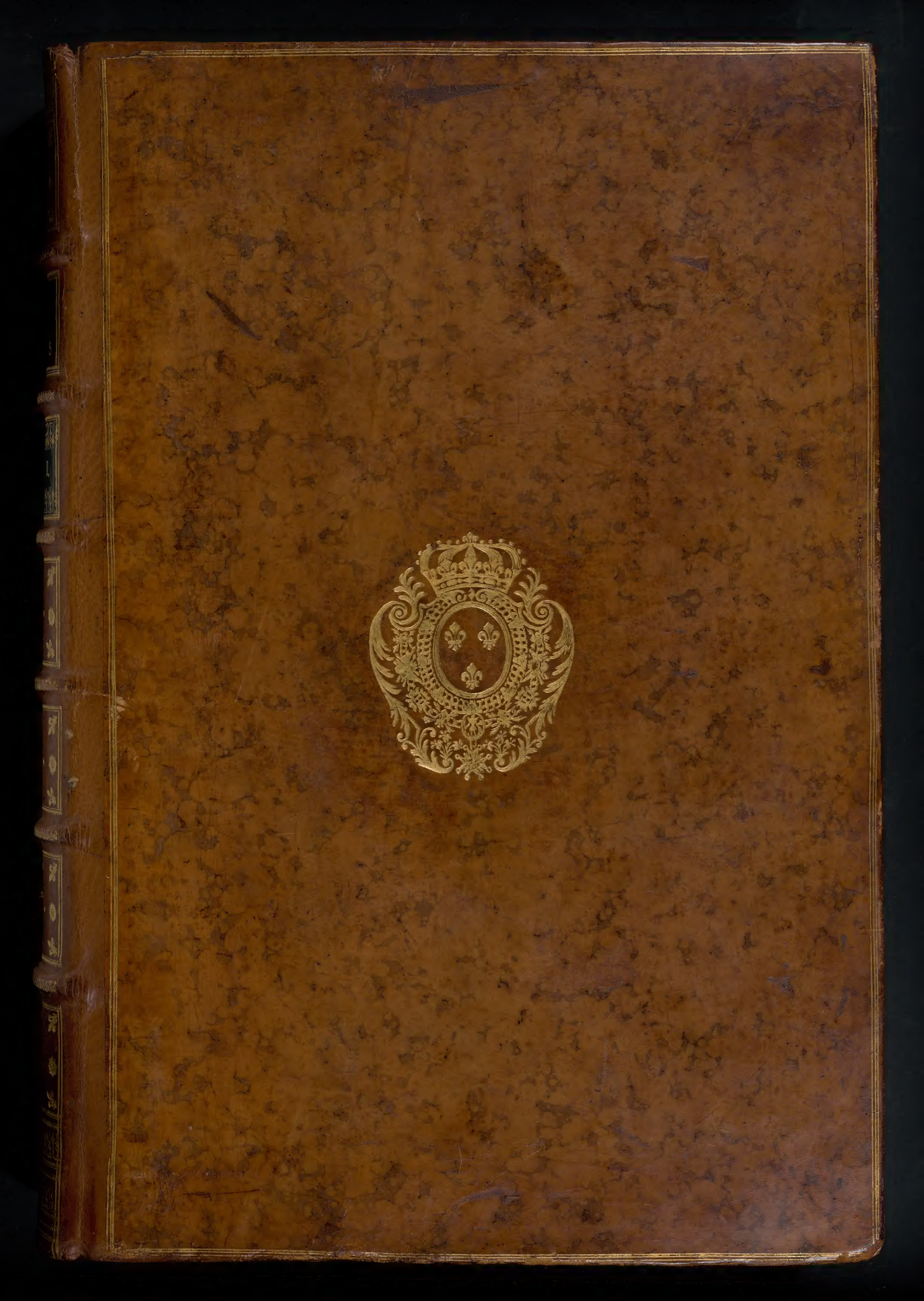
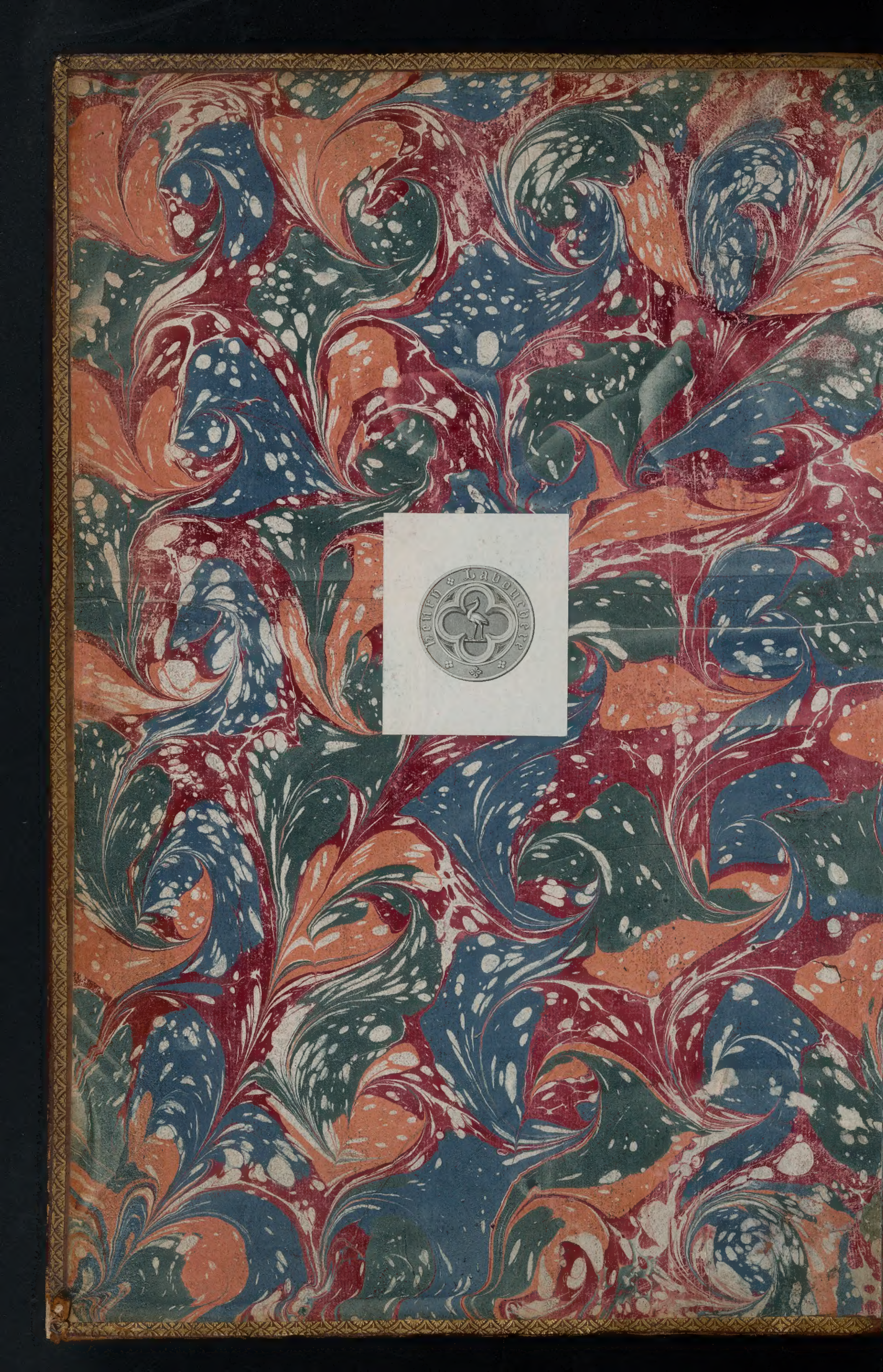
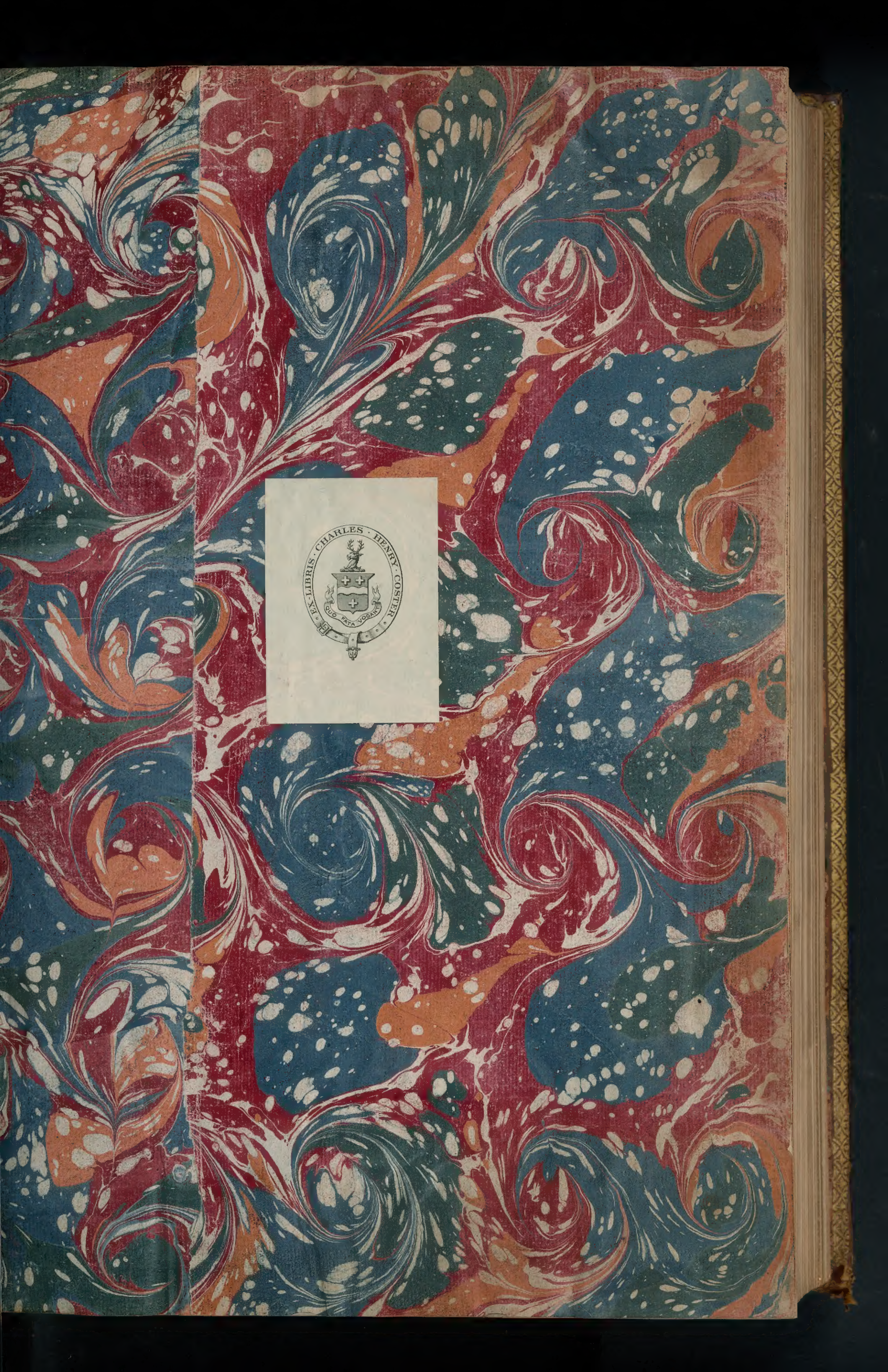
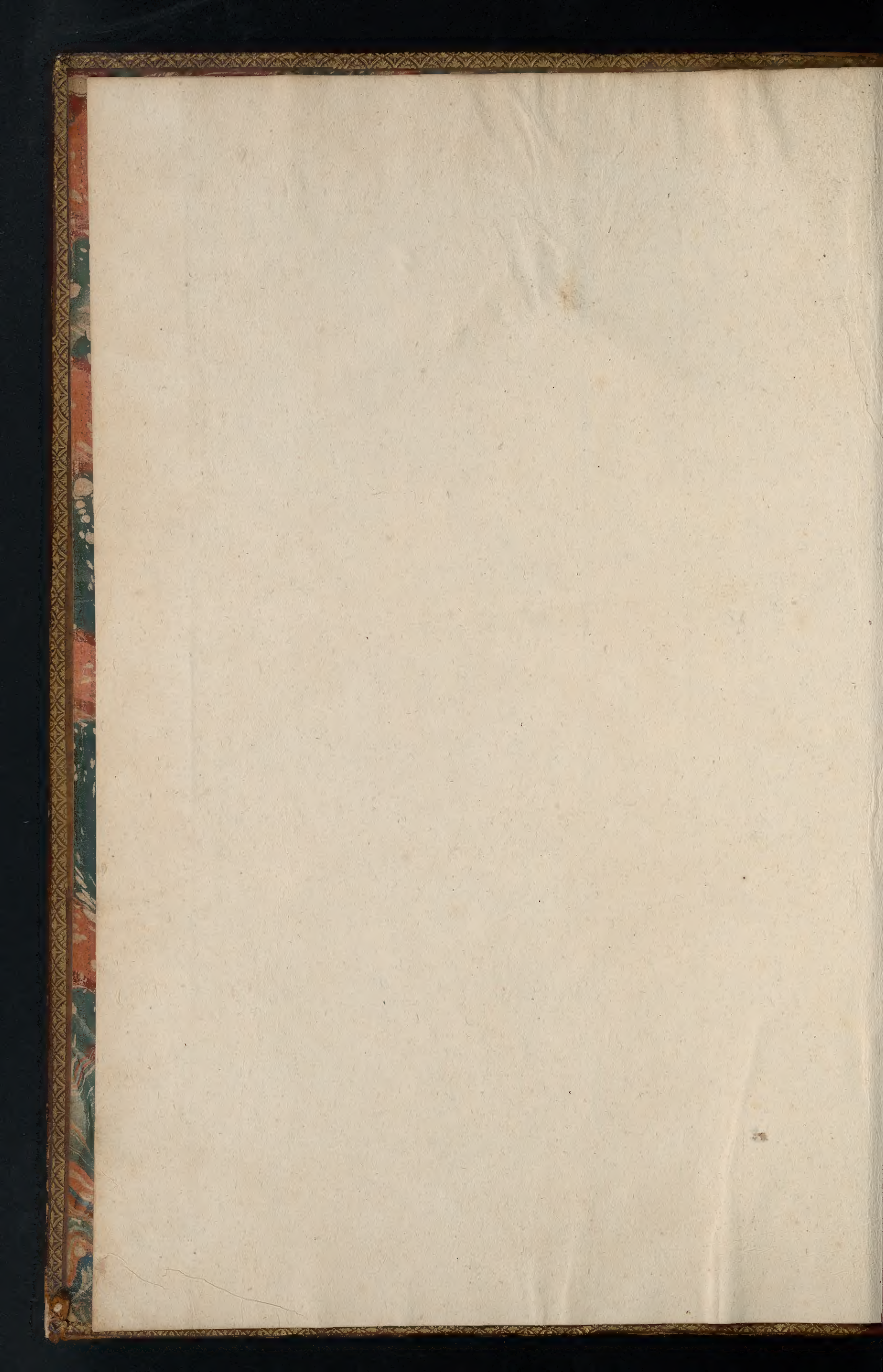
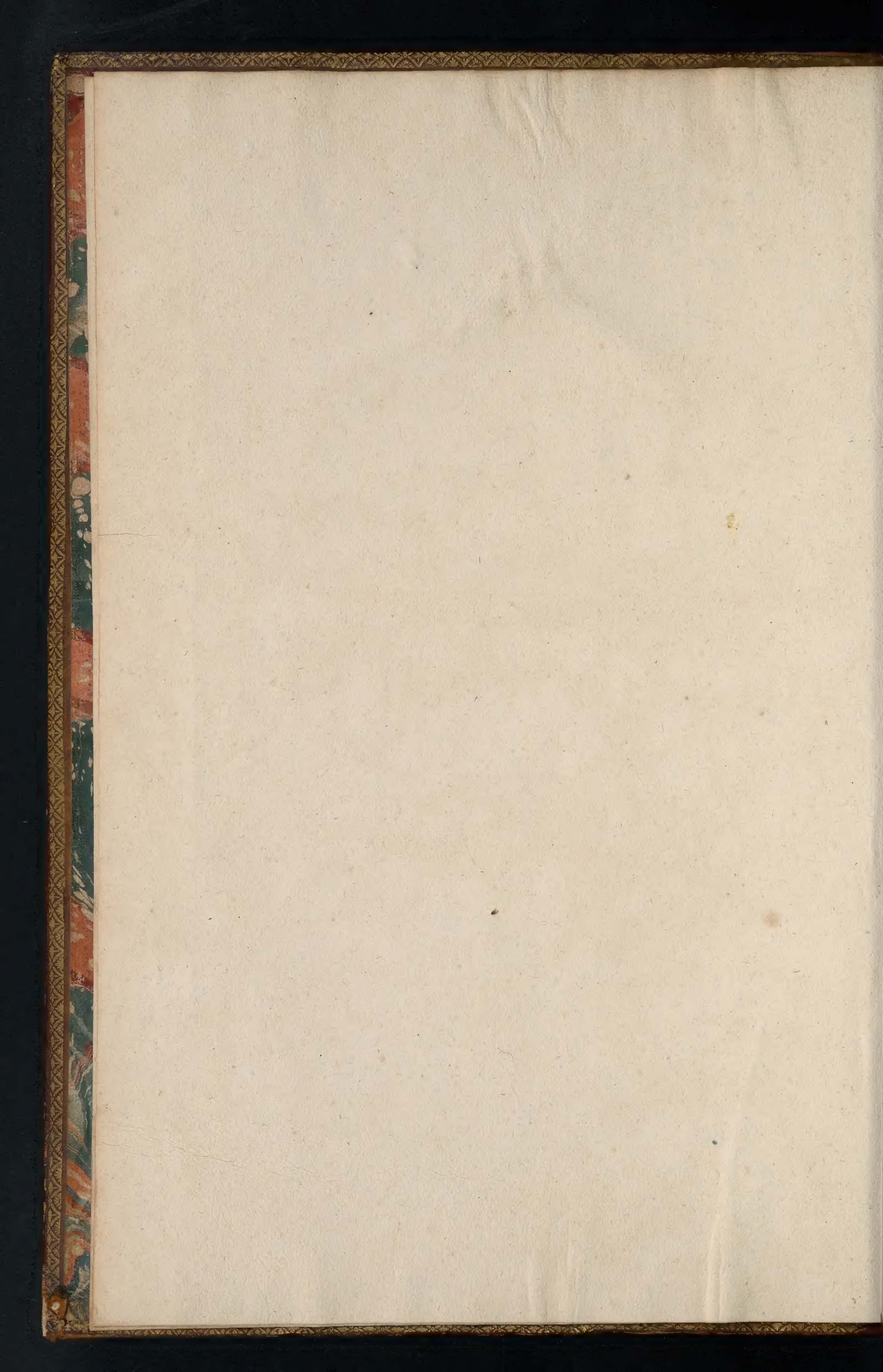



Henry Labouchere


EX · LIBRIS · CHARLES · HENRY · COSTER
QUO FATA VOCANT





RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS UNDECIMUS.

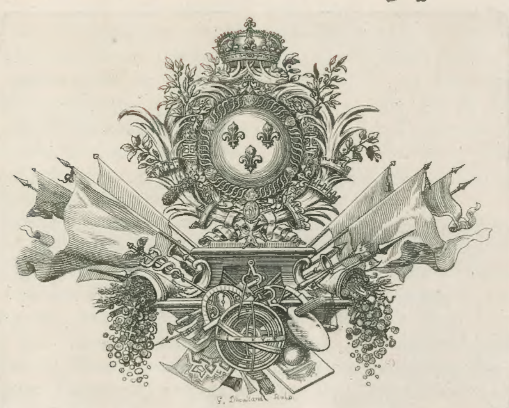
RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME ONZIEME.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME ONZIEME.

CONTENANT PRINCIPALEMENT CE QUI S'EST PASSÉ ſous le regne de Henri premier, fils du Roi Robert le Pieux; c'eſt-à-dire, depuis l'an MXXXI, juſqu'à l'an MLX.

Par des RELIGIEUX BÉNÉDICTINS de la Congrégation de S. Maur.



A PARIS,
CHEZ L. F. DELATOUR ET COMPAGNIE,
rue Saint Jacques.

M. DCC. LXVII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



PRÉFACE.

L'OBJET principal de ce Volume, est de présenter au Public le regne de Henri I. On y trouvera tout ce que nous avons pu rassembler de monumens historiques sur ce Prince, tant chez les Ecrivains François, que dans les ouvrages des Etrangers. Nous n'avons rien négligé pour compléter l'Histoire de ce regne : après avoir fait les recherches les plus exactes dans les dépôts publics & particuliers, & sur-tout dans l'immense Bibliothéque du Roi, qui contient presque toutes les autres ; nous avons consulté les meilleurs Juges, les Hommes les plus versés dans l'Histoire de France, qui nous ont obligeamment communiqué leurs lumieres. Les moyens en ont été facilités par des conférences tenues chez M. le Chancelier de Lamoignon ; & présidées par M. de Malesherbes, Premier Président de la Cour des Aides, qu'on ne peut nommer sans exciter l'admiration dûe à ses talens.

Si malgré ces précautions, il nous étoit échappé des monumens de quelque importance, nous prions tous les Savans de vouloir bien nous en avertir, & de nous fournir les secours dont nous avons besoin. Nous placerons dans les Volumes suivans, les découvertes qu'ils auront eu la complaisance de nous communiquer, & nous leur en ferons tout l'honneur.

Comme il y avoit plus de qua-

PRÆFATIO.

MONUMENTA historica, quæ ad regnum Henrici I pertinent, publici juris facimus : idque verè possumus palam profiteri, enixos omni operâ nos fuisse, ut singula, quotquot sunt, sedulò colligeremus. Perlustratis diligenter cùm publicis, tùm privatis Bibliothecis, ac præsertim Regiâ illâ, quæ propè est omnium instar, virorum Historiæ Francicæ peritissimorum amicam opem imploravimus ; atque hi perhumanè, ut viros decet politioris humanitatis studiis excultos, facilem eruditionis suæ copiam nobis fecere. Locum huic rei opportunum & commodam occasionem præbuerunt plures cum iisdem habiti congressus, apud illustrissimum Franciæ Cancellarium D. de Lamoignon, *auspice ac duce D.* de Malesherbes, *Rei Tributariæ summi Tribunalis Præside primario, quem appellasse, laudare est.*

Si tamen scriptum aliquod vel instrumentum non vulgaris momenti nobis exciderit ; Litteratos omnes, in quacumque regione degant, oramus & obtestamur, ut de omissis commoneant benevolè, annotationes nobiscum suas, ubi opus erit, communicent, ac potissimùm consiliis nos adjuvare non pigeat. Quæ nobis voluerint indicare, posthac edita legent : neque hos in volumine proximo, debitâ laude fraudabimus.

Undecimi istius, quod edimus,

paginæ ſupra quadringentas erant typis impreſſæ, cùm operi manum admovimus. Id egimus, quod agendum ſupererat: exſcripta nempè è variis Auctoribus primùm contulimus cum manuſcriptis; addidimus nonnulla quæ curiosè indagantibus occurrerunt; quædam inſuper ad Hugonem & Robertum Reges ſpectantia, vel omiſſa in vulgando decimo volumine, vel poſt vulgatum detecta, ſupplevimus; ac demum Philippi Regis attigimus primordia, ex Chronicis aliiſve id genus ſcriptis, quæ ultrà mortem Henrici protenduntur: quippè hæc ſecari ad hunc ipſum annum, in quem incidit regnorum finis, commodè vix poſſent.

Unum reſtat quod lectores monitos volumus. In ſuperiorum voluminum Præfationibus inſerta ſunt Scriptorum notitiis facta ipſa notatu digna, quæ apud hos ſparſa leguntur. Nos verò rationem aliam inſtituimus, ſive potiùs relegimus iter à D. Bouquet *in duobus primis voluminibus præmonſtratum. Tanti viri veſtigiis inſiſtentes, Præfationem noſtram in duas partes dividimus, quarum prior perſtringit leviter Auctorum & monumentorum Hiſtoriam, eodem quo recenſentur ordine. Exhibet altera in variis ſectionibus, quicquid offendimus alicujus eſſe pretii in hoc & in præcedenti volumine circà jus publicum, feodale & eccleſiaſticum regni, necnon circà conſuetudines, mores, præjudicia, Artes & diſciplinas Francorum, regnantibus Hugone Capeto, Roberto & Henrico I.*

tre cents pages de ce Volume déja imprimées, lorſque nous avons été chargés de le continuer: obligés de ſuivre la marche qu'on avoit établie, nous nous ſommes contentés de vérifier ſur les manuſcrits, les Auteurs dont on a donné des extraits, & d'ajouter quelques ſupplémens, qui nous ont paru néceſſaires. Nous donnons ſur le regne de Hugues Capet & de Robert, quelques pieces qui avoient été oubliées dans le volume précédent, ou que l'on a recouvrées depuis. Enfin on verra pluſieurs Chroniques, & autres morceaux d'Hiſtoire, s'étendre ſous le gouvernement de Philippe I: il eſt preſque impoſſible de couper ces ſortes d'ouvrages exactement à la fin de chaque regne.

Dans les dernieres Préfaces de cet Ouvrage, on a ſuivi l'uſage de joindre aux notices des Auteurs, les traits curieux qui ſe trouvent répandus dans leurs écrits. Nous changeons cette méthode; ou plutôt nous revenons à celle dont le premier Auteur de ce Recueil (Dom *Bouquet*) nous a tracé le modele dans les deux premiers volumes. Nous diviſons, à ſon exemple, notre Préface en deux Parties, dont la premiere contient en abrégé la notice des Auteurs & des monumens: dans la ſeconde Partie, on trouvera ramaſſé ſous différens paragraphes, ce que nous avons remarqué de plus intéreſſant dans ce Volume & dans le précédent, ſur le droit public, féodal & eccléſiaſtique du Royaume, & ſur les coutumes, les mœurs, les préjugés, les arts & les ſciences, ſous les regnes de Hugues Capet, de Robert & de Henri I.

PREMIERE PARTIE.

I. CE XIe. Volume commence par la vie de l'Empereur Conrad II, écrite par Vippon. Cet Auteur étoit Prêtre, & fut Chapelain des Empereurs Conrad le Salique, & Henri III, dit le Noir. Il étoit de la Bourgogne Transjurane. Il eſt probable qu'il entra au ſervice de Conrad en 1033, temps auquel cet Empereur réunit la Bourgogne à l'Empire. Vippon aimoit la poëſie, & la cultivoit; il avoit lu les Hiſtoriens anciens & les Philoſophes, qu'il poſſédoit aſſez bien; il a écrit en proſe l'hiſtoire de Conrad, & a fait en vers le panégyrique de Henri, dans les Conſeils duquel il nous apprend qu'il avoit entrée. Nous ne parlerons point des poëſies de Vippon, ni de pluſieurs autres de ſes ouvrages : nous ne le regarderons que comme Hiſtorien, il en avoit les principales qualités, l'exactitude, l'amour du vrai. Il aſſure qu'il n'a rien écrit que ce qu'il a vu, ou appris de témoins fideles. Il commence ſon Ouvrage à la mort de l'Empereur Henri II, arrivée le 13 Juillet de l'an 1024; & le finit avec la vie de Conrad, c'eſt-à-dire au 14 de Juin 1039. On doute que l'Auteur ait vécu au-delà de 1050 où 1051. Son ouvrage eſt intéreſſant, ſur-tout pour les affaires d'Allemagne & de la Bourgogne : il a conſervé pluſieurs traits d'Hiſtoire échappés aux Ecrivains qui l'avoient précédé. Quoique la vie de Conrad ſoit l'objet principal de l'Auteur, il raconte avec aſſez de détail les actions de Henri III ſon fils. Comme la plûpart des Ecrivains de ſon temps, il mêle quelques

PARS I.

Vita Conradi Salici Imperatoris Auctore Vippone.

I. APERIT undecimum hoc volumen, ſcripta à Vippone Imperatoris Conradi II vita. Ex Burgundia Transjurenſi oriundus Vippo, Presbyter fuit & Capellanus Imperatorum Conradi Salici, atque Henrici, qui Niger dictus eſt. Quo anno Burgundiam adjunxit Imperio Conradus, eodem anno, nempe 1033, apud ipſum Vippo miniſterium iniiſſe creditur. Poeſeos cultor, veterum Hiſtoricorum ac Philoſophorum lectione non leviter exercitus, oratione ſolutâ Conradi vitam, carmine contexuit panegyricum Henrici, cujus erat à Conſiliis. Poematibus aliiſque Vipponis operibus prætermiſſis, hiſtoricum hunc perpendimus : ſincerus & accuratus factorum ſcriptor, quæ vidit ipſe, vel ab aliis accepit, hæc ſtilo veritatis *aſſerit* enarrari. *Operis initium deſumit à morte Imperatoris Henrici II, id eſt à die 13 Julii anni 1024; atque hiſtoriæ finem imponit 14 Junii 1039, quo anno obiit Conradus. Vix creditur vixiſſe Vippo ultrà annum 1050 aut 1051. Ex ejus ſcripto multùm luminis ad hiſtoriam XI ſeculi conferente, plura novimus, maximè circà Germaniam & Burgundiam, quæ priores ſcriptores fugerant. Sic vita Conradi ſumma res agitur à Vippone, ut filii ejus Henrici III acta plurima attingat. Quod ſolent plerique hujus temporis ſcriptores, orationi verſus admiſcet. Eximium illud opus edidit Joannes Piſtorius inter Rerum Germanicarum veteres Scriptores. Excerpto huic nimis reſciſſo multa*

restituimus, quæ vide-sis ad pag. 615.

vers dans sa prose. Nous sommes redevables de ce bon Ouvrage à Jean *Pistorius*, qui l'a publié dans son recueil des Historiens d'Allemagne. A la page 615, nous ajoutons un supplément à cet extrait qui nous a paru trop coupé.

Encomium Emmæ Angl. Reginæ.

II. Scripti hujus auctorem, S. Bertini Monachum fuisse patebit legenti. Materiam libri, ab inscriptione ne judices; rectiùs etenim Canuti Magni, Daniæ & Angliæ Regis, necnon filii ejus Haraldi Historiam dixeris, quàm Emmæ Reginæ præconium. Libros duos instituit Auctor: in primo, Sueni Regis Daniæ patris Canuti, res gestas compendiosè describit & Canuti prima facta. In altero libro, historiam Canuti persequitur; post cujus obitum narrat tempestates in Anglia, regnante Haraldo, concitatas, quibus addit & alios qui subsecuti sunt motus, cùm Eduardus Ethelredi Regis & Emmæ filius regnum suscepit, anno nempè 1042, quo terminus operis habetur. Scripsit sanè auctor ante annum 1052, ultimum scilicet Emmæ Reginæ, cui, epistolâ privatim datâ, opus suum consecravit. A libro secundo, & à conjugio Canuti cum Emma, anno 1017 perfecto, incipit hoc excerptum, desinitque in anno 1042. Fidem non modicam profectò meretur scriptor coævus, qui veritatem historiæ quàm maximè sibi cordi esse *profitetur. Stilus operis, si spectes ætatem, sat elegans est, floresque & poësim interdùm redolet; solus illud edidit Chesnius, ex Ms. Bibliot. Cotton.* (a)

II. Il est aisé de juger que l'Auteur de cet écrit étoit Moine de S. Bertin : mais le titre n'exprime pas si clairement la nature de l'Ouvrage. En effet c'est moins l'éloge de la Reine Emme, que l'histoire de Canut le Grand, Roi de Dannemarck & d'Angleterre, & celle de Harald son fils & son successeur : elle est divisée en deux Livres, dont le premier contient en abrégé la vie de Suein ou Suenon, Roi de Dannemarck, pere de Canut, & les commencemens de l'histoire de Canut. Le second Livre continue le regne de ce Conquérant, & rapporte les révolutions arrivées en Angleterre sous Harald son fils, & lorsque Edouard, fils du Roi Ethelred & d'Emme, parvint à la Couronne, c'est-à-dire en 1042, temps auquel l'Ecrivain termine son Histoire. L'Auteur a certainement écrit avant la mort de la Reine Emme, puisqu'il lui dédie son Ouvrage par une Epître détachée du corps de l'Histoire. Nous n'en donnons que le second Livre, que nous commençons au mariage de Canut avec Emme en 1017; & nous finissons avec l'Auteur, en 1042. On peut compter sur les faits que contient cet écrit, parce que l'Auteur étoit contemporain; & parce qu'il déclare qu'il n'aimoit que la vérité. Le stile en est bon pour le temps; il a même quelque chose de fleuri & de poëtique. Duchesne est le seul qui l'ait donné au Public : il l'a copié (*a*)

(a) *Ne fastidio sit sæpius laudatum idem opus, semel monemus, in iis notitiis, auctores ut plurimùm à nobis haberi Scriptores Histor. Liter. Franc.*

(*a*) Pour ne point trop multiplier les citations, nous avertissons en général que nous suivons assez ordinairement les Auteurs de l'Histoire Littéraire de la France, pour la notice des Ecrivains dont ils ont parlé.

sur

ſur un manuſcrit de la Bibliothéque Cottonienne.

III. Hépidan s'appliqua à l'étude des Lettres dans l'Abbaye de S. Gal en Suiſſe, où il avoit fait profeſſion : il lut les anciens Hiſtoriens, & prit Saluſte pour modele. Il décrit plus au long les événemens paſſés de ſon temps, que ceux des ſiecles précédens : il marque en général tout ce qui pouvoit intéreſſer l'Hiſtoire de l'Egliſe & de l'Etat. Goldaſt eſt le premier qui ait mis ces Annales au jour; du Cheſne les a imprimées depuis, dans le troiſieme Tome de ſon Recueil. Le premier Editeur avoit en main un Comput Eccléſiaſtique composé par Hépidan, avec autant de préciſion que ſes Annales; il rapporte encore ſous le même nom, la vie de ſainte Viborade, dédiée à Udalric Abbé de S. Gal; mais il penſe que c'eſt l'ouvrage d'un autre Auteur, qui portoit le même nom, & qui vivoit dans le même ſiecle. Les Annales d'Hépidan, dans les Livres imprimés, différent de quatre années du vrai calcul : on ne peut aſſurer ſi c'eſt la faute de l'Ecrivain, ou celle de l'Editeur; mais il eſt bon d'y faire attention. On trouvera ces Annales dans les Volumes précédens, à commencer au troiſieme. Nous en donnons ici le reſte, depuis 1032 juſqu'à 1044. Il y a un morceau ajouté ſous l'an 1080; mais il eſt viſible que cette addition eſt d'une autre main.

III. Hepidannus in Abbatia S. Galli apud Helvetios Regulam S. Benedicti profeſſus, Litteris ibidem ſtudium impertivit: ex antiquis, quos perlegit, Hiſtoriæ Scriptoribus, magiſtrum ſecutus eſt Saluſtium. Parcus in rebus ſuperiorum temporum, multus eſt in actis ſui ſeculi ſcribendis; Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ ac Civili utilia quæque generatim exponit. Hos Annales primus vulgavit Goldaſtus, & poſt eum Cheſnius in T. III. Script. Gallic. Goldaſtus præ manibus tenuerat Computationem Eccleſiaſticam ab Hepidanno eâdem diligentiâ digeſtam : refert etiam ſub illius nomine, Udalrico Abbati S. Galli dicatam ſanctæ Viboradæ vitam; quam tamen ab auctore alio ejuſdem nominis ac temporis exaratam exiſtimat. Attentè perpendas editos Hepidanni Annales annis quatuor differre à verâ & uſitatâ computandi ratione; an verò ſcribentis, an vulgantis errore, prorſus incertum. Operis hujus excerpta jam habes in tertio aliiſque ſubſequentibus Collectionis noſtræ voluminibus : reliquias, ab anno ſcilicet 1032 ad 1044, hîc aſſume. Quod ſub anno 1080 reperitur fragmentum, ab altera manu adjectum certò conſtat.

Annales Hepidanni Monach. S. Galli.

IV. L'Egliſe de Liége doit la connoiſſance de ſon Hiſtoire à deux Chanoines de S. Lambert, l'un nommé Alexandre, l'autre Anſelme. Celui-ci vivoit ſous les Evêques Vazon & Theoduin, dont il avoit l'eſtime & la confiance. Il devint Doyen de ſon Egliſe, &

IV. Leodienſis Eccleſia Hiſtoriæ ſuæ ſcriptores agnoſcit Alexandrum & Anſelmum S. Lamberti Canonicos. Anſelmus ætate Vazonis & Theoduini, quibus charus fuit & familiaris, floruit. Eccleſiæ Leod. Decanus effectus, vixit certè ad

Geſta Epiſcop. Leod.

annum usque 1056, quo opus illud emisit. Edocet hic ab Alexandro sodali suo scriptam fuisse Historiam Episcoporum qui vicibus, Tongris, Trajecto ad Mosam, Leodioque sederunt; quamque methodum instituerit, indicat. In eumdem ordinem Leodiensium Episcoporum Acta cogit Anselmus, atque Alexandrum secutus, opus bifariam distribuit: viginti septem priorum Episcoporum, ad usque sanctum Remaclum, historiam complectitur prima Pars; exhibet altera Episcoporum aliorum Gesta à sancto Theodardo usque ad Vazonem, cujus vitam fusiùs describit. Fatetur se plura ab Alexandro fuisse mutuatum; cætera quæ scripsit, vel ex veteribus hausta, vel audita à viris certissimis, vel à se visa, asserit. Completam Historiam anno 1056 consecravit Annoni II, qui Coloniensis Archipræsul anno præcedenti fuerat ordinatus. Operis Anselmi secunda Pars plurimi facienda est. Quidquid potuit ad Ecclesiæ Leodiensis Historiam non congessit modò, sed & optima quæque civilia selegit. Multa scriptis inseruit, quibus & Litteratos ostendat, & summum in Galliis discendi studium probet. Ex Anselmi præfatione, aliqua dignoscitur in scriptore censura. Martenius & Durandus Leodii, in manuscripto ante sexcentos annos exarato, quod fuerat olim Abbatiæ S. Huberti, integrum Anselmi opus nacti sunt, ex quo secundam tantùm partem in lucem protulerunt, in amplissimæ Collectionis Tomo IV. col. 871. Post inventum illum Codicem, constat solam scripti hujus Epitomam, & quidem minùs accuratam, in primo Chapeavillanæ

vécut au moins jusqu'à l'an 1056, temps auquel il publia son Ouvrage. Il nous apprend qu'Alexandre son confrere avoit composé une Histoire des Evêques de Tongres, de Mastricht & de Liége, qui n'ont fait successivement qu'un même siége Episcopal; il nous instruit même de la maniere dont il l'avoit exécutée. L'ouvrage d'Anselme est une Histoire des Evêques de Liége, sur le même plan que celle d'Alexandre : comme celui-ci, il la divise en deux Parties, dont la premiere contient la vie des 27 premiers Evêques de Liége, jusqu'à S. Remacle : dans la seconde Partie, il décrit les actions des autres Evêques, depuis S. Théodard jusqu'à Vazon inclusivement, dont il fait la vie avec plus de détail que celles de ses prédécesseurs. Il dit avoir beaucoup puisé dans l'Ouvrage d'Alexandre, & il assure n'avoir rien écrit que ce qu'il a trouvé dans des Ouvrages antérieurs, ou appris de personnes dignes de foi, ou vu par lui-même. Après avoir mis la derniere main à son Histoire, il la dédia en 1056 à Annon II, qui avoit été ordonné Archevêque de Cologne l'année précédente 1055. On ne sçauroit trop priser la seconde Partie de l'Ouvrage d'Anselme. L'Auteur a eu l'attention de recueillir avec beaucoup de candeur & de bonne foi, non-seulement tout ce qu'il a connu de l'Histoire Ecclésiastique de Liége; mais aussi les principaux événemens qui concernent son Histoire Civile. Il y a fait entrer plusieurs traits propres à nous faire connoître les Gens de Lettres, & le zele avec lequel on cultivoit les Sciences. On voit par la Préface d'Anselme, qu'il n'étoit pas sans quelque critique. Son Ouvrage en-

tier a été découvert à Liége, par Dom Martene & Dom Durand, dans un manufcrit de plus de fix cens ans d'antiquité, qui appartenoit autrefois à l'Abbaye de S. Hubert. Ils n'ont publié que la feconde Partie de cet Ouvrage, dans le Tome IV de leur ample Collection, col. 871. Depuis leur découverte, on a été convaincu, que ce qui eft imprimé fous le nom d'Anfelme dans le premier volume du Recueil de Chapéaville, n'eft qu'un abrégé peu exact de l'Ouvrage de cet Auteur. Il étoit donc important de publier cette nouvelle édition; & elle doit d'autant plus être eftimée des Savans, qu'ils ont le texte pur & entier tel qu'il paroît avoir été copié fur l'original; puifque le manufcrit eft du temps de l'Auteur. C'eft d'après cette derniere édition que nous donnons l'Hiftoire des Evêques de Liége.

Collectionis volumine vulgatam fuiffe. Non ergò in levi pretio habenda eft nova hæc editio; fed plurimi facienda ab eruditis, in qua verba Anfelmi fincera & genuina, velut ex autographo, nempè ex Mf. auctori coævo defcripta leguntur. Sic fe prodit in hoc volumine Leodienfium Epifcoporum Hiftoria.

V. C'eft par l'Hiftoire de la vie d'Halinard, Archevêque de Lyon, que finit cette Chronique en 1052. Il n'y eft pas dit un mot de fon fucceffeur : ce qui fait juger que l'Auteur mourut à peu près dans le même temps que cet Archevêque. L'Ecrivain anonyme de cette Chronique nous apprend, qu'étant encore jeune, fon pere l'offrit au Monaftere de S. Bénigne, où il fut élevé par Halinard alors Prieur, & depuis Abbé de cette Maifon. Il avoit de l'efprit, de la connoiffance de l'Hiftoire, & du talent pour bien écrire. Il ne faut pourtant pas trop compter fur lui dans ce qu'il rapporte des fiécles qui l'ont précédé; il n'a pas été entiérement fidele à copier les anciens Hiftoriens dont il s'eft fervi, tels que font Grégoire de Tours, Frédégaire & autres. Dom *Bouquet*, a eu foin de corriger les erreurs de cet Hiftorien dans les différens morceaux qu'il en a donnés dans le troifieme Tome & dans les fuivans. A l'Hiftoire de fon Abbaye, l'Anonyme a fçu lier les principaux événemens de l'Eglife & de l'Etat, fur-tout pour la Pro-

Chronic. S. Benigni Divion.

V. Halinardi Lugdun. Arch. vitâ hæc Chronica anno 1052 terminantur; de fucceffore filent omninò; hinc judices auctorem non diù huic Archiepifcopo fuiffe fuperftitem. Difcimus ab Anonymo Scriptore, hunc adhuc juvenem à patre oblatum Monafterio S. Benigni Divion. ibi ab Halinardo tùm Priore, & poftea Abbate, inftitutum fuiffe. Bono ornatus ingenio, doctrinâ hiftoricâ excultus, fcripfit non vulgari ftilo. Veterum hiftoricorum, Gregorii nempè Turonenfis, Fredegarii & aliorum imitatori minimè prorsùs fideli, nimiam ne habeas fiduciam in factis fua tempora præcedentibus. Quorumdam fragmentorum Editor Domnus Bouquet, *in Tomo III & fequentibus, varios hujus Chronographi errores emendavit. Hiftoriæ Monafterii, fumma Ecclefiæ, regni, ac Burgundiæ præfertim eventa connexuit Anonymus. Diligens in factis fui fæculi, ac potiffimùm accuratus in iis quæ narrat de Guillelmo & Halinardo, quibus Abbatiam adminiftrantibus, vixerat; de his multa re-*

fert quæ Glabrum & Scriptores alios æquales fugerant. Domnus Lucas Acherius, in Tomo II Spicilegii in fol. *integra hæc Chronica ex ipſo, ut creditur, auctoris autographo, vulgavit. Partem jam dederat Rouverius anno 1637, in hiſtoria Reomenſis Monaſterii. Ex his ſumpſit Mabillonius Guillelmi S. Benigni Abbatis vitam alteram, quam in lucem emiſit in Tomo VIII Actorum Ordinis S. Benedicti; ſumpſit & vitam Halinardi, quam in Tomo IX eorumdem leges.*

vince de Bourgogne. Il eſt exact pour l'Hiſtoire de ſon temps, particuliérement celle de l'Abbé Guillaume & d'Halinard. Il les avoit vus l'un & l'autre, & avoit vécu ſous leur gouvernement : il en rapporte pluſieurs faits qui avoient échappé à Glaber & à d'autres Hiſtoriens contemporains. Dom Luc d'Acheri (au Tome II de ſon Spicilege *in fol.*) a publié cette Chronique en entier, ſur l'original même de l'Auteur, comme on le croit. Le P. Rouviere en avoit fait imprimer une partie dans l'Hiſtoire de Moutier-Saint-Jean, en 1637. C'eſt de cette Chronique que Dom Mabillon a tiré la ſeconde vie de Guillaume Abbé de S. Bénigne, imprimée au huitieme Tome des Actes de l'Ordre de S. Benoît ; il en a encore extrait la vie d'Halinard, qu'il a imprimée au Tome IX des mêmes Actes.

Ex Chronici Fontanell. Appendice 2ª.

VI. Deſinit in anno 1053 excerptum illud, quod nonnulla complectitur ex hiſtoriâ Translationis & Miraculorum S. Vulfranni, à Mabillonio editâ in prima parte ſæculi III Benedictini. Ejuſdem hiſtoriæ pars legitur poſt Chronicum Fontanellenſe ſeu S. Vandregiſili in Tomo II in fol. *Acheriani Spicilegii. Hanc poſteà totam ex Abbatiæ S. Vandregiſili manuſcripto typis impreſſit Mabillonius, qui & ſelegit quædam ex parte ſecundâ in annum 1058 productâ. Bollandi ſucceſſores integram hanc ſecundam partem fecerunt publicam, necnon & ea quæ ex prima parte continentur in Spicilegio, ſed abſque Mabillonii acceſſionibus. Perfectum opus habebis completumque, ſi cogas ab Acherio & Mabillonio publicata; quod hîc præſtitimus. Anonymus Scriptor S. Vandregiſili Monachus, ingenio clarus & eruditione, omnium, quæ profert, teſtis haberi poteſt oculatus; ex iis enim fuit unus, qui corpus S. Vulfranni*

VI. Cet extrait, qui ne va pas au-delà de l'année 1053, contient une partie de l'hiſtoire de la Tranſlation & des Miracles de S. Vulfran, imprimée par Dom Mabillon dans la premiere partie du troiſieme ſiécle Bénédictin. Cette hiſtoire ſe trouve auſſi en partie au Tome II *in fol.* du Spicilege de D. d'Acheri, à la ſuite de la Chronique de Fontenelle, ou de S. Vandrille. Dom Mabillon a donné depuis l'ouvrage entier ſur un manuſcrit de l'Abbaye de S. Vandrille. Il a auſſi publié des endroits choiſis de la ſeconde partie, qui va juſqu'en 1058. Les ſucceſſeurs de Bollandus ont imprimé toute cette ſeconde partie, avec ce qui ſe trouve de la premiere dans le Spicilege, mais ſans la ſuite qu'en a donné Dom Mabillon. Pour avoir l'ouvrage complet, il faut réunir les éditions de Dom d'Acheri & de Dom Mabillon : c'eſt d'après eux que nous donnons cet extrait. L'auteur Anonyme étoit Moine de S. Vandrille, homme d'eſprit & ſçavant : il n'a-

vance

vance rien dont il n'ait pu être témoin oculaire. Il ſe donne pour tel, en nous apprenant qu'il étoit du nombre de ceux qui porterent à Rouen le corps de S. Vulfran. Il entre dans de pareils détails en rapportant les autres événemens : il nomme les perſonnes, leur pays, leurs qualités ; il marque les dates & les autres caracteres qui peuvent ſervir à conſtater les faits : ſon ſtyle eſt ſimple, grave, naturel, tel en un mot qu'il convient à un Hiſtorien ſincere & véridique. On croit que cet Ecrivain a compoſé la grande Chronique de S. Vandrille, d'où Dom d'Acheri & Dom Mabillon ont tiré pluſieurs morceaux, qu'ils ont publiés, l'un dans ſon Spicilege, l'autre parmi les Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît. La petite Chronique renferme preſque tout ce qui eſt dans la grande. L'une & l'autre contiennent beaucoup de choſes propres à illuſtrer l'hiſtoire de Normandie. On a donné différens morceaux de la grande Chronique de Fontenelle dans les Tomes II, V, VI & VII ; où mal à propos on a avancé, après Dom d'Acheri, que l'Auteur étoit mort vers l'année 834.

Rotomagum extulêre, ut ipſe teſtatur. Alia multa id genus ſigillatim enarrat: perſonarum nomina, patriam tituloſque refert ; indicat tempora & notas omnes, quæ facta rata faciant & comprobent ; purus ac ſincerus hiſtoricus, ſimplici modo, & gravi loquitur atque naturali. Ab eodem ſcriptum creditur magnum S. Vandregiſili Chronicum, ex quo plurima inſcripſerunt Acherius in Spicilegio, & Mabillonius inter Acta SS. Ordinis S. Benedicti. Brevi Chronico magnum fere totum continetur. Multa refert utrumque ad hiſtoriam Normanniæ perutilia. Magni Chronici fragmenta leguntur in Tomis II, V, VI & VII, ubi poſt Acherium minùs accuratè dictum eſt hujus Chronici Scriptorem circa annum 834 fuiſſe vitâ functum.

VII. Le ſurnom de *Contracte* a été donné à Herman, parce que dès l'enfance ſes membres s'étoient retirés. Il naquit en Souabe, de Wolferade Comte de Voringen. Il fit profeſſion de la vie Monaſtique dans l'Abbaye de Richenow. Tritheme, qui mal à propos le fait Moine de S. Gal, dit qu'*Herman étoit très-ſçavant dans les divines Ecritures & dans les Lettres profanes.* Philoſophe, Poëte, Rhéteur, Aſtronome, Muſicien & Théologien, il ſe fit une grande réputation parmi les Savans de Germanie. Il poſſédoit parfaitement les langues, Latine, Grecque & Arabe. Il a compoſé différens morceaux de piété, & il a écrit pluſieurs volumes tant en vers qu'en proſe. Le plus impor-

VII. Contracti *nomen à membris in infantia contractis ſortitus eſt Hermannus, in Suevia, patre Wolferado Voringenſi Comite, oriundus. Monaſticam vitam in Abbatia Hirſaugienſi profeſſus eſt, non autem apud ſanctum Gallum, ut contendit Trithemius, qui Hermannum dicit* virum in divinis Scripturis eruditiſſimum & in ſæcularibus litteris univerſaliter doctiſſimum. *Philoſophus, Poëta, Rhetor, Aſtronomus, Muſicus & Theologus, magnam ſibi inter Germaniæ litteratos celebritatem acquiſivit Hermannus. Trium linguarum Græcæ, Latinæ & Arabicæ peritiſſimus, varia pia compoſuit opuſcula; verſibus & oratione multa volumina*

Chronic. Hermanni Contracti.

ſcripſit. Præcipuum ejus opus, ſex ætatum mundi Chronicum *nominatur, quod ad uſque mortem ſuam, id eſt ad annum 1054 perduxit. Mira diverſitas in editionibus hujus Chronici à Piſtorio, Urſtiſio, Caniſio & Baſnagio emiſſis. Caniſianas lectiones à Baſnagio auctas, ſicut in Tomis III, V, VI, VII & VIII factum eſt, deſcribimus in præſenti fragmento, quod ab anno 1032, id eſt à morte Rodulſi Burgundiæ Regis, ad annum uſque 1065 pertinet, quo anno Germaniæ Rex Henricus IV Miles armatus eſt. Diximus Hermannum anno 1054 Chronico vitâque functum fuiſſe: quæ ſequuntur continuatoris ejus eſſe videntur Bertoldi Conſtantienſis.*

Chronic. Bertoldi Conſtant.

VIII. Verum ſuum locum hìc obtinet Bertoldi Conſtantienſis Presbyteri Chronicum, utpote Appendix ad Chronicum Hermanni Contracti. Lectionem Urſtiſianam ex tomo primo Germaniæ Scriptorum tranſcribimus. Opus ſuum ad annum ſalutis 1100 uſque continuat Bertoldus. Habes in hoc volumine quæ ſcripſit ab anno 1054, ad 1095, ubi loquitur de celebri Concilio ab Urbano II Papa apud Clarum-montem in Alvernia congregato. Deſcripto prælio, quod anno 1086 factum eſt inter Eccleſiæ Romanæ exercitum & Milites Henrici IV Imperatoris, ait: Ego ipſe de prædicto prælio non tam aliorum relata, quàm quæ ipſe vidi & audivi, fidelibus annunciare curavi. *Partibus Imperatoris minimè prorsùs favebat: Conſtantiæ anno 1084 non ſolum Presbyterii honores, ſed & Pœnitentiarii Apoſ-*

tant de ſes ouvrages eſt ſa *Chronique* intitulée *des ſix âges du monde*, qu'il a continuée juſqu'à ſa mort, c'eſt-à-dire juſqu'à l'année 1054. Il y a une variété conſidérable dans les différentes éditions de cette Chronique, données par Piſtorius, Urſtiſius, Caniſius & Baſnage : nous l'imprimons telle qu'elle eſt dans les anciennes leçons de Caniſius, augmentées par Baſnage ; comme on a déja fait pour les extraits publiés dans les Tomes III, V, VI, VII & VIII de cette Collection. Celui-ci commence à l'année 1032, par la mort de Rodolfe Roi de Bourgogne, & continue juſqu'en 1065 incluſivement, tems où Henri IV Roi de Germanie fut armé Chevalier. Nous avons déja dit qu'Herman avoit terminé ſa Chronique & ſes jours à l'année 1054. Ce qui eſt au-delà, pourroit être de ſon continuateur Bertolde de Conſtance.

VIII. Il paroît naturel de placer ici la Chronique de Bertolde Prêtre de Conſtance, puiſqu'elle ſert de Supplément à celle d'Herman Contracte. Nous la donnons telle qu'Urſtiſius l'a miſe au jour dans ſon premier tome des Ecrivains Allemans. Bertolde étend ſa Chronique juſqu'à l'an 1100. On trouvera dans ce volume ce qu'il a écrit depuis l'année 1054, juſqu'en 1095, où il parle du Concile fameux célébré à Clermont en Auvergne par le Pape Urbain II. Bertolde parlant du combat donné l'an 1086 entre les troupes de l'Egliſe Romaine, & celles de l'Empereur Henri IV, dit : qu'*il a vu & entendu ce qu'il rapporte de cette bataille, & qu'il n'en parle pas ſeulement ſur les mémoires d'autrui.* Cet auteur n'étoit certainement pas dans les intérêts de l'Empereur. En 1084 il avoit reçu à Conſtance la Prêtriſe & la charge de Pénitencier Apoſtolique contre Henri. Dans ſa narration hiſ-

torique des divisions qui régnoient entre le Pape Grégoire VII & l'Empereur, il présente toujours Henri comme coupable, & il ne montre dans Grégoire qu'une autorité légitime & justement employée. Suivant la superstition & l'ignorance de son tems, il décrit des pluies de chair, de sang, de crapaux, de poissons; il dit qu'on avoit vu du sang couler de plusieurs pains; & *que ces Phénomenes sembloient présager du changement dans l'Etat.* Sa Chronique est estimable, quoiqu'elle ne soit pas absolument exemte de fautes : c'en est une de dire que l'Eglise de Metz *ayant refusé d'admettre l'Evêque que le Roi Henri avoit substitué à Herman en 1093, il en choisit un qui fut sacré à la mi-carême par Gebehard Evêque de Constance, en qualité de Légat du Saint Siege.* Hugues de Flavigny Moine de Verdun, & témoin oculaire, dit que l'Evêque élu par le Clergé de Metz, fut ordonné non à la mi-carême, ni par Gebehard; mais par l'Archevêque de Lyon, assisté des Evêques de Langres & de Mâcon, la premiere semaine de Carême. Il remarque que cette ordination auroit dû se faire par l'Archevêque de Trèves Métropolitain; mais qu'on ne s'adressa point à lui, parce qu'il s'étoit déclaré pour l'Antipape Guibert, contre le Pape Grégoire VII.

tolici munus contra eumdem susceperat. Quoties agit de dissidiis Gregorium VII inter & Imperatorem, toties reum Henricum pronuntiat, Papam verò justâ & legitimâ agentem autoritate. Ignorantiam ævi sui ac superstitionem prodit Bertoldus, ubi narrans pluvias carnis, sanguinis, bufonum, piscium, atque sanguinem de panibus effluxisse; addit : quæ singula aliquid novi in regno portendere credebantur. *Maximi faciendum illud Chronicum, licet mendis aliquibus non careat: mendum est, cùm dicit Metensem Ecclesiam*, refutato Episcopo quem Henricus anno 1093 Hermanno suffecerat, ipsam sibi canonicè Pastorem elegisse, eumque à Gebehardo Constantiensi Episcopo, Sedis Apostolicæ Legato consecrari fecisse in medio Quadragesimæ. *Hugo Flaviniacensis Virdunensis Monachus, testis oculatus, asserit à Clero Metensi electum, non mediâ quadragesimâ, nec à Gebehardo; sed primâ hebdomadâ Quadragesimæ ab Archiepiscopo Lugdunensi, assistentibus Lingonensi & Matisconensi Episcopis, fuisse sacratum. Observat Hugo sacram hanc inunctionem à Trevirensi Metropolitano peragi debuisse; ipsum verò non fuisse petitum, quia contrà Gregorium VII ad sectam Pseudo-papæ Guiberti sese adjunxerat.*

IX. La Chronique du Mont-Saint-Michel devroit plutôt s'appeller Chronique de Bretagne ou d'Anjou, parce qu'elle ne contient presqu'aucun événement, qui n'appartienne à ces deux Provinces. Elle a été tirée des Archives du Mont S. Michel; peut-être aussi a-t-elle été écrite par un

Chronicon Montis S. Michaelis.

IX. Britanniæ Andiumve Provinciarum, quarum res in primis continet, meliùs diceretur hoc S. Michaelis in Monte Chronicon, sic vocatum, quòd vel ex hujus Abbatiæ Archivis extractum, vel ab ejusdem loci Monacho fuerit conscriptum. Vulgavit illud Labbeus Tomo I

novæ Bibliot. Mſſ. Hujus Chronici partem leges in Tomo X noſtræ Collectionis; reliqua hîc accipe. Breve & exile ſcriptum, Bifacta rariſſima capit, ac deſinit in anno 1056.

Moine de cette Abbaye : voilà d'où lui vient le nom qu'elle porte. C'eſt le P. Labbe qui l'a miſe au jour dans le premier Tome de ſa nouvelle Bibliothéque des Manuſcrits. On a donné une partie de cette Chronique dans le dixieme Tome de notre Recueil; nous en publions le reſte. Elle eſt très-courte & très-ſéche; elle contient fort peu de faits; & elle finit à l'an 1056.

Chronic. Andegav. cum Appendice.

X. Labbeus & Martenius diverſa publicarunt Andegavenſia Chronica : profertur hoc ab anno 678, ad 1057. Excerpta jam data reperies in Tomis VIII & X; reliquias, ab anno nempe 1033 ad 1057, edimus in hoc volumine. Auctor, quem meritò credideris Monachum Vindocinenſem, Andegavenſium Comitum benevolentiſſimus, attento ac diligenti animo geſta eorum exponit; tum quia Vindocinenſis pagi Principes erant, atque S. Trinitatis Abbatiæ conditores; tum quia ab Abbatia Vindocinenſi pendebat Aquarienſis apud Andegavos Prioratus. Chronicum illud, etſi breviſſimum, anniſque pluribus careat, aliquid tamen utilitatis confert Andegavenſi hiſtoriæ, ac maximè currente XI ſæculo.

X. Le P. Labbe & Dom Martene ont publié diverſes Chroniques d'Anjou : celle-ci comprend une ſuite d'événemens depuis l'année 678 juſqu'en 1057. On en a imprimé des morceaux dans les VIII & X Tomes précédens, & on donne le reſte dans celui-ci, c'eſt-à-dire depuis l'année 1033 juſqu'à 1057. L'Auteur, que l'on croit avec fondement avoir été Moine de Vendôme, étoit très-fort dans les intérêts des Comtes d'Anjou : il eſt attentif à décrire les événemens qui les concernent; parce qu'ils étoient Seigneurs du Vendomois, Fondateurs de l'Abbaye de la ſainte Trinité; & parce que cette Abbaye avoit à Angers un Prieuré de ſa dépendance, nommé l'Eviere. Cette Chronique eſt utile ſur-tout pour l'hiſtoire d'Anjou pendant le XI ſiecle; mais elle eſt très-courte, & elle paſſe pluſieurs années ſans rapporter aucun fait.

Quæ ſequitur Appendix, præcedenti Chronico ab uno vel pluribus Vindocinenſis Abbatiæ Monachis addita eſt. Eodem modo eodemque ergà Comites Andegavenſes ſtudio ſcripta, ab anno 1060 ad 1251 producitur. Excurrit ad annum uſque 1095, additum hîc fragmentum. Notamus Scriptoris ſuperſtitionem circà Cometas, nec non ejus errorem in annis aſſignandis. Dicemus alibi de altero Andegavenſi Chronico.

Le Supplément que l'on trouve à la ſuite, eſt une continuation de la même Chronique, compoſée par un ou pluſieurs Moines de la même Abbaye de Vendôme. Elle eſt écrite ſur le même ton & avec le même attachement pour les Comtes d'Anjou. Elle s'étend depuis l'an 1060, juſqu'à 1251. L'extrait que contient ce volume, avance juſqu'à l'année 1095. Nous obſervons que l'Ecrivain donnoit dans la ſuperſtition du tems au ſujet des Cometes, & qu'il eſt peu exact pour la chronologie. Nous parlerons encore dans cette Préface d'une autre Chronique d'Anjou.

Nous

Nous ajoutons ici un petit morceau historique, concernant l'origine des Comtes de Vendôme. Cette piece copiée par le P. Labbe sur une ancienne notice du Cartulaire de Vendôme, est imprimée au Tome I de sa nouvelle Biblioth. des Mss.

Adjectum frustulum de Comitum Vindocinensium origine, ex veteri notitia Chartarii Vindocinensis exscriptum, exstat apud Labbeum Tomo I novæ Bibliot. Mss.

XI. Divers traits répandus dans la relation du sacre de Philippe I, montrent que nous la devons à Gervais, Archevêque de Reims, qui couronna le jeune Philippe, le jour de la Pentecôte, 23 Mai 1059. Cette piece est d'autant plus intéressante, qu'elle nous a conservé le premier acte authentique du Sacre de nos Rois de la 3e race. L'Auteur rapporte en entier la formule du serment que prêta le jeune Roi. Il nous a conservé les noms & les qualités des Archevêques, des Evêques, des Abbés & des premiers Seigneurs du Royaume, qui y assisterent. Il observe que *les Légats du S. Siége assisterent à la Cérémonie, par honneur & par amitié, & qu'ils donnerent leur suffrage; mais qu'il étoit certain qu'elle pouvoit se faire sans le consentement du Pape.* Cette relation est imprimée dans du Chesne, T. IV, sur un manuscrit d'Alexandre Petau; parmi les preuves de l'histoire de Tournus, par le P. Chifflet; dans la Collection générale des Conciles, T. IX; entre les pieces qui servent à l'histoire de Gervais, par Dom Marlot; M. l'Abbé *Fleuri* l'a traduite presque toute entiere, dans son Histoire Ecclésiastique, Liv. 60, n. 41. Nous la donnons sur l'édition de du Chesne, conférée avec un manuscrit que Dom Estiennot a copié dans son troisieme Tome des Antiquités d'Aquitaine : ce manuscrit contient quelques variantes, que nous avons conservées.

Coronatio Philippi I Franc. Reg.

XI. Multa leguntur in relatione coronationis Philippi I, quæ probant hanc esse tribuendam Archiepiscopo Remensi Gervasio, qui Philippum juvenem inauguravit die Pentecostes, 23 Maii 1059. Plurimi faciendum est scriptum quod primum ordinem Consecrationis tertiæ stirpis Regum Franciæ certâ fide consignatum servat. Reddit ad verbum Scriptor dictum à juvene Rege juramentum. Nomina dignitatumque gradus præsentium Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum atque Regni Optimatum, posteris tradit. Annotat, honoris & amoris gratiâ, Romanæ Sedis Legatos affuisse, suffragiumque tulisse, cùm id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum sit. *Legitur hæc Relatio apud Chesnium Tomo IV, ex Ms. Alexandri Petavii; inter probationes Trenorciensis historiæ, auctore Chiffletio; in Conciliis Generalibus Labbei Tomo IX; in serie monumentorum ex quibus Gervasii historiam condidit Domnus Marlotus. Scriptum illud totum ferè de Latino expressit Abbas* Fleuri, *Lib. 60, n. 41 Historiæ Ecclesiast. Editionem Chesnianam contulimus cum exemplari Ms. quod exscripsit Domnus Stephanotus Tomo III Antiquit. Aquitan. variasque Ms. lectiones servavimus.*

Nous ajoutons une autre relation de la même cérémonie, pu-

Huic aliam ejusdem ordinis relationem subjicimus, post Ches-

nium ex Mſ. Libro Abbatiæ S. Theodorici prope Remos ; ſed ſine adjunctis iiſdem momentis & circonſtantiis deſcriptam.

Hiſtoria Norman. Auctore Guill. Gemetic.

XII. De Normannorum hiſtoria, ejuſque Auctore Guillelmo jam in Tomis VIII & X dicta non iteramus. Apud Eruditos omnes conſtat Guillelmum Calculum, *qui, ſæpiùs* Guillelmus Gemeticenſis *dicitur, hiſtoriam ſcripſiſſe, cùm Guillelmus Conqueſtor, ſubactâ penitùs Angliâ,* jucundâque pace gaudebat, *nec proindè antè annum 1070. Opus illud Guillelmo Regi epiſtolâ nuncupatum, concludi debuit ante menſem Septembrem anni 1087, quo Rex mortem obiit. Apud Ordericum Vitalem legitur, anno 1066 poſt Senlaceium certamen,* narrationem ſuam conſummaſſe Guillelmum; *alterius ergo manûs eſt, quidquid extra hunc annum procurrit; proindéque ab opere Guillelmi Gemeticenſis retrahenda ſunt cum octavo Libro, quædam Libri ſeptimi capita : id equidem agendum probat à nobis facta editionis Cheſnianæ Collatio cum Mſſ. Uticenſi ſeu S. Ebrulfi, S. Victoris Pariſienſis, S. Germani Pratenſis, & Regio. Poſtremus hic codex, minùs licet completus, ac 14°. tantum ſæculo ſcriptus, maximè cum aliis tribus 11°, vel ineunte 12° ſæculo exaratis, congruit. Ex iis manuſcriptis certâ conſtat demonſtratione genuinum Guillelmi opus ſex tantum Libris contineri ; atque primum & octavum hiſtoriæ Normannorum Libros, ſub Guillelmi Gemeticenſis nomine vulgatos, ab eodem Guill. conſcriptos non fuiſſe; conſtat & proprios Calculi Libros, maximè V & VII in multis fuiſſe interpolatos. Lectores*

bliée par du Cheſne ſur un manuſcrit de l'Abbaye de S. Thierri près de Reims. Celle-ci eſt beaucoup moins détaillée & moins intéreſſante que la premiere.

XII. Nous ne répéterons point ce qu'on a déja dit de l'Hiſtoire de Normandie & de ſon Auteur, dans les Tomes VIII & X. Les Savans conviennent que *Guillaume Caillou* ou *la Pierre*, plus connu ſous le nom de *Guillaume de Jumiége*, a compoſé cette hiſtoire pendant que Guillaume le Conquérant *jouiſſoit des douceurs de la paix*, après avoir ſubjugué l'Angleterre ; & par conſéquent qu'il n'a pas écrit avant l'année 1070. Il ne peut pas avoir mis la derniere main à ſon ouvrage plus tard qu'en 1087 ; puiſqu'il le dédie, par une lettre, au Roi Guillaume, qui mourut cette même année au mois de Septembre. Orderic Vital nous apprend que *Guillaume termina ſon hiſtoire* après la bataille de Senlac, qui fut donnée en 1066 ; par conſéquent tout ce qui ſe trouve audelà de cette époque, eſt l'ouvrage d'une autre main ; donc il faut retrancher de la production de Guillaume de Jumiége tout le huitieme Livre & quelques chapitres du ſeptieme. Nous nous ſommes convaincus de la néceſſité de ce retranchement, en comparant l'édition de du Cheſne avec les manuſcrits de S. Evrou, de S. Victor, de S. Germain des Prés & du Roi. Ce dernier, quoique du 14ᵉ ſiecle & incomplet, eſt très-conforme aux trois autres, qui ſont du 11ᵉ, ou du commencement du 12ᵉ ſiecle. Par ces manuſcrits, il eſt démontré que le I & le VIII Livres de l'hiſtoire de Normandie, imprimés ſous le nom de Guillaume de Jumiége, ne lui appartiennent point, & que ſon ouvrage vrai & natu-

rel, n'est composé que de six Livres; il est prouvé encore qu'il s'est glissé bien des interpolations dans les autres Livres, sur-tout dans les V & VIIe. Nous avertissons nos Lecteurs de corriger ce qui est écrit dans la Préface du VIIIe Tome, n. XXXI, pag. XXIV. Nous les prions de comparer ce qui est imprimé dans les Tomes VIII & X, & à la page 34 de celui-ci, avec ce que nous avons ajouté à la page 620 & suivantes : par ce moyen, ils auront l'ouvrage complet de Guillaume de Jumiége, & purgé de tout ce qui lui étoit étranger.

nostros volumus monitos emendanda esse quæ dicta sunt in Tomi VIII Præfat. n. XXXI, *pag.* XXIV. *Conferant, oportet, quæ impressa sunt in Tom. VIII & X, necnon ad pag. 34 hujusce volum. cum additis pag. 620 & seqq. Sic enim integrum Guillelmi Gemeticensis scriptum habebunt, atque omnibus expurgatum intercalationibus, quas ipsi manus aliena inseruit.*

XIII. L'Auteur de l'Histoire du renversement du Monastere de Glonne, étoit Moine de S. Florent de Saumur. Par le peu de choses que D. Martene & D. Durand nous ont donné de lui, sur un Manuscrit de S. Florent, on connoît qu'il avoit du talent pour écrire. Il a décrit l'origine du Monastere de S. Florent de Saumur, & la destruction de celui de Glonne, ou S. Florent le vieux, avec son rétablissement. L'extrait que nous donnons, ne contient que la Dédicace de ces deux Abbayes, avec un Abrégé de la vie de Sigon Abbé de S. Florent de Saumur, dont il place la mort à l'année 1070. L'Auteur écrivoit vers l'année 1071 ou 1072. Il est fâcheux qu'il se soit borné à un plan si resserré, & qu'il ne se soit pas plus étendu sur les points différens qu'il avoit à toucher. Son Histoire, déja intéressante pour le Pays d'Anjou, le seroit encore beaucoup davantage, s'il lui avoit donné plus de détail. Le style en est clair & simple.

XIII. Salmuriensis S. Florentii Monachus brevem scripsit eversionis Monasterii Glonnensis Historiam. Pauca hæc quæ ex Ms. S. Florentii expresserunt DD. Martenius & Durandus, non modicam Historici facultatem ostendunt. Exposuit Scriptor S. Florentii Salmuriensis initia, eversionem Glonnensis Monasterii, seu S. Florentii veteris, atque ejusdem reparationem. Præsens excerptum utriusque Monasterii Dedicationem continet cum vitæ summâ Sigonis Abbatis Salmuriensis, quem anno 1070 mortuum narrat. Scribebat Auctor circa annum 1071 vel 1072. Finibus se continuit angustioribus; imò parcior fuit in diversis capitibus, quæ tractanda susceperat. Jam utilis Andegavensi pago, utilior evasisset illius Historia, singula si fusiùs enarrasset. Sincerè, ut convenit, ac dilucidè scripsit.

Historia eversionis Monast. S. Florentii veteris.

XIV. Lambert étoit Moine de l'Abbaye d'Hirsfeld. Il étoit sçavant, exact & bon Ecrivain. Il florissoit sous l'Empereur Henri IV. C'est un des Auteurs de ce tems-là, qui ait le mieux réussi à transmettre à la postérité ce qui s'est passé dans

XIV. Lambertus Monachus Hirsfeldensis, vir eruditus, Auctor accuratus, & diligens Scriptor, temporibus Henrici IV Imperatoris claruit. Inter alios ejusdem seculi Historicos, tumultus Sacerdotium inter &

De Rebus Gestis Germanorum, ex Lamberto Schafnaburgensi.

Imperium ortos clariùs ſatiùſque deſcripſit. Quæ vidit ipſe, vel quæ in locis longiùs non remotis geſta ſunt, narravit. Hiſtoria Regum, Principum & Imperatorum à Carolo-Magno ad Henricum IV Germaniæ Regem, præcipuum agnoſcitur Lamberti opus; quod inſtar Chronici digeſtum, cœpit à creatione mundi; eò curioſius fit & accuratius, quo propiùs Auctoris ætatem attingit. Ab anno præſertim 1050 ad 1077, quo vixit Lambertus, res Eccleſiæ & regni refert uberiùs, & ſigillatim diſtinguit. Frequenter editum eſt illud Chronicum, Tubingæ, Francofurti, Baſileæ, Ratiſponæ, Argentorati. Ex Piſtorianis Germaniæ Scriptoribus excerpta hæc exhibemus ab anno 1033, ad uſque finem operis. Quæ Lambertus ad annum 1071 de vita & geſtis Roberti Friſonis narrat, minùs fidum tutumque rerum Flandricarum Scriptorem innuunt; nec accuratè ad annum 1076, Godefridum filium Euſtachii III Boloniæ Comitis, conſobrinum dicit Gozelonis Ducis Lotharingiæ: Godefridus enim ab Imperatore Henrico IV Antuerpienſi Marchiâ donatus, filius erat Idæ ſororis Ducis Gozelonis.

les troubles qui régnoient entre l'Empire & le Sacerdoce. Il écrivoit ce qui ſe paſſoit, ou ſous ſes yeux, ou dans des pays qui n'étoient pas à une extrême diſtance. Son principal ouvrage eſt l'Hiſtoire des Rois, des Princes & des Empereurs, depuis Charlemagne juſqu'à Henri IV, Roi d'Allemagne. Il a donné à cette Hiſtoire la forme d'une Chronique, qu'il commence àla création du monde; mais qui ne devient importante, qu'à proportion que l'on approche du tems auquel l'Auteur vivoit. C'eſt ſur-tout depuis l'an 1050, juſqu'à l'année 1077, qui fut celle de ſa mort, que Lambert entre dans un plus grand détail des affaires de l'Egliſe & de l'Etat. Cette Chronique a été imprimée pluſieurs fois à Tubinge, à Francfort, à Baſle, à Ratiſbonne, à Straſbourg. Nous la prenons dans le recueil des Ecrivains Allemans de Piſtorius; & nous en publions depuis l'an 1033, juſqu'à la fin de l'ouvrage. Lambert, à l'an 1071, parle de la vie & des actions de Robert le Friſon, de façon à faire voir qu'il ſeroit un guide peu ſûr pour les affaires de la Flandre. Il ſe trompe, lorſqu'à l'année 1076, il dit que Godefroi, fils d'Euſtache III, Comte de Boulogne, étoit couſin de Gozelon, Duc de Lorraine: Godefroi, qui fut fait Marquis d'Anvers par l'Empereur Henri IV, étoit neveu de Gozelon, par ſa mere Ide, ſœur de ce Duc.

Acta Archiepiſcoporum Rotomag.

XV. Acta Rotomagenſium Archiepiſcoporum Litteris mandavit Anonymus Abbatiæ S. Audoëni Monachus. Vixit Auctor, Guillelmo, Bonâ-animâ dicto, ejuſdem Eccleſiæ Metropolitâ. Qui Hiſtoriam hanc in Analectis vulgavit, placet Mabillonio alium forſan Auctorem non fuiſſe, quàm Theodericum, à quo S. Audoëni vita metrica Nicolao Abbati ſuo inſcripta eſt;

XV. Les Actes des Archevêques de Rouen ont été rédigés par un Moine Anonyme de S. Ouen, qui vivoit du tems de Guillaume, ſurnommé *Bonne-ame*, Evêque de cette Métropole. Dom Mabillon, qui a fait imprimer cette Hiſtoire dans ſes Analectes, juge que l'Auteur pouvoit être ou Thierri, qui mit en vers la vie de S. Ouen, & la dédia à Nicolas ſon Abbé; ou Fulbert, Moine du même

même lieu, qui avoit fait & dédié au même Abbé un Livre ſur les Miracles de S. Ouen. Dom Rivet l'adjuge à Thierri, parce que cet Auteur étoit connu pour aimer les vers Léonins, & que l'éloge de S. Mallon, premier Evêque de Rouen, s'y trouve dans ce genre de verſification. Dom Mabill. a publié ces Actes ſur l'original même de l'Auteur. Dom Martene les a réimprimés de nouveau ſur un Manuſcrit de Dom *le Tellier*, Grand-Prieur de l'Abbaye de S. Ouen : peut-être étoit-ce le même que le précédent : au moins ils ſe reſſemblent très-parfaitement. L'Auteur écrit avec beaucoup d'ordre, de jugement, de ſimplicité, de bonne foi. Il commence par une courte notice de la Province Eccléſiaſtique de Rouen, qui eſt fort juſte, & qui rapporte les ſuffragans de cette Métropole, dans l'ordre qu'ils tiennent encore aujourd'hui. C'eſt dans cette Hiſtoire que l'on doit chercher les cauſes & les ſuites du tumulte arrivé dans l'Egliſe de S. Ouen le jour même de ſa Fête, 24 du mois d'Août 1073. L'Ecrivain, qui avoit été témoin de toute la ſcène, en parle avec la plus grande impartialité, quoique partie intéreſſée. Il rend à chacun la juſtice qui lui étoit dûe ; il rapporte les choſes comme elles s'étoient paſſées ; il ne ſe permet que les réflexions néceſſaires, pour montrer combien il étoit touché du ſcandale qui arriva dans cette occaſion. M. l'Abbé *Fleuri* a inſéré cet événement dans ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique, Liv. 62. n. 17. Dom d'Acheri l'a fait entrer dans ſes notes ſur les Lettres du B. Lanfranc. Dom Martene a imprimé les Actes en entier dans ſa nouvelle Collection, Part. II, pag. 233. Il eſt à propos d'obſerver

vel Fulbertum ejuſdem loci Monachum, qui librum de Miraculis S. Audoeni eidem Abbati Nicolao nuncupavit. Domnus Rivetus Fulberto præfert Theodericum, ob verſus Leoninos, quibus ſcriptum ibi legitur elogium S. Malloni primi Rotomagenſis Epiſcopi. Acta hæc ex ipſo Auctoris autographo expreſſit Mabillonius. Vulgavit iterum Martenius ex Mſ. Domni le Tellier *S. Audoeni Magni Prioris ; qui liber Mſ. ſi cum præcedenti non idem, ſaltem per omnia ſimilis. Scribit Anonymus ex ordine, eximio cum judicio, ingenuè & ſincerè. Orditur opus à brevi Provinciæ Eccleſiaſticæ Rotomagenſis notitiâ maximè rectâ & accuratâ, in qua eumdem ordinem reperies, quo numerantur hodie hujuſce Metropolis ſuffraganei. Ex hac Hiſtoria cognoſces cauſas & exitum tumultûs in Eccleſia S. Audoeni conciti, die feſto ejuſdem Sancti, 24 menſis Auguſti 1073. Totius eventûs teſtis Auctor, hunc, licet rem ſuam agat, ſine ullo partium ſtudio depingit. Jura ſua cuique reddit ; quæ geſta ſunt exponit integrè ; hæc tantùm obſervare ſibi licitum credit, quæ probent ſe maximè perculſum offenſione exinde multis obortâ. Abbas* Fleuri *factum idem inſcripſit in Hiſtoria Eccleſiaſtica, Lib. 62. n. 17. Capiunt illud D. Acherii notæ in Epiſtolas B. Lanfranci. D. Martenius Acta vulgavit integra in Ampliſſ. Collect. Part. II, pag. 233. Non abs re fuerit hîc obſervare turpiter allucinatos Matthæum Pariſium ejuſque ſequaces, cùm Joannem Bajocenſem tunc interfectum fuiſſe, nullis argumentis aut rationibus proferant. Rem prorsùs*

falsam demonstrant Acta ipsa, ex quibus constat eumdem Archiepiscopum post hæc annis multis fuisse superstitem. Legitur ibidem Regem Guillelmum ab Archiepiscopo trecentas libras exegisse ob immoderatam ipsius arrogantiam atque inobedientiam. Post trium annorum spatium, ad eamdem S. Audoeni festivitatem veniens (*Joannes*), quia paralysi fuerat percussus, Missam celebrare non potuit, Gisleberto Ebroacensi Episcopo vices suas commisit : ipse in medio Cantorum specie Præcentoris stetit. *Juxtà Ordericum Vitalem*, anno 1078, Rex Joanni Archiepiscopo commendat ut Luxovium celeriter adeat, & Episcopi Hugonis corpus sepeliat : at ille, quia noxium rancorem jam dudum contra præfatum Præsulem animo gesserat, Regis præceptum furibundus contempsit. *Ut paucis absolvam ; anno 1073 factus est S. Audoeni tumultus, Archiepiscopus autem Joannes Bajocensis anno tantùm 1080 obiit, postquam è mula sua lapsus, jam biennio vixerit elinguis* : Vide Order. Vital. Lib. 5. *Attamen id calumniæ non est refundendum in Matthæum, sed in hujus Editores, qui malâ fide subdititium homicidium ab aliena manu scriptum in notâ marginali induxerunt in textum Auctoris. In Regio quodam Ms. Codice istud factum legitur, sed tanquam additamentum in margine inferiori ab Amanuensi aliunde adductum.*

Chronica Mariani Scoti.

XVI. Marianus, quòd in Hibernia natus sit, Scotus *dictus, suis cum patria relictis, Coloniæ Reclusus vixit aliquandiu. Ab Abbate Sigefrido deductus ad Fuldense Monasterium, ibi*

que Matthieu Paris, & ceux qui l'ont suivi, se sont trompés, en avançant que Jean de Baïeux avoit été tué dans cette occasion. Le fait est absolument faux ; puisque, par les Actes mêmes, on voit que cet Archevêque a vécu plusieurs années depuis. On y lit que le Roi Guillaume *le condamna à une amende pour ses violences & ses désobéissances.* On voit que *trois ans après il ne put pas célébrer à la Fête de S. Ouen ; parce qu'il étoit attaqué de paralysie, & qu'il donna commission à Gislebert, Evêque d'Evreux, de faire la cérémonie à sa place : il assista à l'Office, & prit la place du Préchantre.* Orderic Vital dit *que l'Archevêque Jean, en 1078, eut ordre du Roi d'aller à Lisieux, pour enterrer l'Evêque Hugues ; & qu'il refusa d'obéir, parce que depuis long-tems il conservoit de la rancune contre cet Evêque.* En un mot l'affaire de S. Ouen est arrivée en 1073, & l'Archevêque Jean de Baïeux n'est mort qu'en 1080, après avoir été deux ans sans pouvoir parler, à la suite d'une chûte qu'il avoit faite de dessus sa mule : *Voyez Orderic Vital, Liv. 5.* Il faut cependant avouer qu'on ne doit point attribuer cette calomnie à Matthieu Paris, mais à ses Editeurs, qui ont eu assez de mauvaise foi, pour insérer dans le texte de l'Auteur ce prétendu homicide, que des mains étrangeres avoient ajouté sur les marges des manuscrits. On trouve ce fait dans un Manuscrit de la Bibliotheque du Roi, mais en forme d'addition faite par un Copiste sur la marge inférieure.

XVI. Marien, surnommé *Scot*, parce qu'il étoit né en Hibernie, quitta ses biens & sa Patrie, pour passer à Cologne, où il vécut quelque temps en Reclus. Sigefroi, Abbé de Fulde, l'emmena dans

ſon Monaſtere, où il paſſa dix ans dans la plus profonde retraite. Elu Archevêque de Mayence, Sigefroi engagea Scot à le ſuivre, & lui donna une chambre dans le voiſinage de l'Egliſe de S. Martin, où il paſſa le reſte de ſa vie, qui finit en 1086. Il a composé une Chronique, qui eſt ſans contredit l'écrit le plus ſavant & le plus eſtimé, qu'aient produit les ſiecles du moyen âge : elle commence à la création du monde, & finit à l'année 1083. Marien ſuit Euſebe, Caſſiodore, S. Jérôme, S. Méthodius, S. Proſper & le vénérable Bede. Comme il étoit plus près de leur temps, il pouvoit avoir des manuſcrits de leurs Ouvrages plus correcfts que les nôtres. Quelques Ecrivains ont accuſé Scot d'avoir le premier haſardé la fable de la Papeſſe Jeanne : d'autres prétendent que Raoul, Moine de S. Germer, l'avoit écrite avant Marien. Nous ne nous arrêterons point à diſcuter ſur une ſi folle imagination, que les Savans mépriſent depuis long-temps. Dom Mabillon (*Itin. Ital. Tom. I, pag. 27.*) aſſure qu'il n'eſt pas dit un mot de la prétendue Papeſſe dans les plus fideles Exemplaires de Marien. Nous nous en rapportons à ce ſçavant homme, qui avoit beaucoup lu les ſources, & qui étoit ſi capable d'en bien juger. En écrivant ſa Chronique, Marien corrigea avec beaucoup d'adreſſe l'erreur des Chronologiſtes précédens, touchant la naiſſance du Sauveur : il ajouta vingt-trois ans à l'année où ils la fixoient, & il les vérifia par les dates des Conſuls. Cette Chronique eſt diviſée en trois Livres, & chaque Livre en pluſieurs âges. Quelques-uns penſent que ce que l'on a imprimé ſous le titre de *Chronique de Ma-*

vixit annis decem, maximè ſolitarius. Moguntinus electus Archiepiſcopus Sigefridus, ſocium ſibi invitat & comitem Scotum, cui cellam concedit non longè ab Eccleſia S. Martini, in qua vitam explevit anno 1086. Scripſit Chronicum quod certè ex omnibus mediæ ætatis, plurimæ habetur eruditionis atque exiſtimationis : à creatione mundi ad annum 1083 completum extenditur. Duces ſequitur Marianus Euſebium, Caſſiodorum, S. Hieronymum, S. Methodium, S. Proſperum atque Bedam venerabilem. Eorum temporibus proximus, codices manuſcriptos fortè legit noſtris correctiores. Accuſatur à quibuſdam Scotus, ut qui primus Joannæ Papiſſæ fabulam fuerit commentus : ante Marianum, alii à Radulfo S. Geremari Monacho productam fuiſſe, contendunt. Quas minimi pendunt Eruditi; talibus nequicquam detinemur nugis. Commenti hujus ne verbum quidem legi in Exemplaribus Mariani fidiſſimis, aſſerit Mabillonius, Itiner. Ital. Tom. I, pag. 27; *Erudito huic viro, qui monumenta in ipſis fontibus multùm luſtraverat, tanquam oculatiſſimo judici fidem habemus. In Chronico ſuo Marianus Chronologicos errores anteceſſorum circà Natalem Salvatoris ingeniosè caſtigavit : ad annum quo Chriſtum natum definierant, viginti-tres annos, temporibus Conſulum probatos, adjunxit. Secatur Chronicum Scoti in tres Libros, atque in varias ætates, Libri. Exiſtimant nonnulli vulgatum ſub nomine* Mariani Scoti Chronicum, *non genuinum illius opus eſſe, ſed Roberti Herefordenſis compendium. Certum eſt in Oxonienſis*

Bibliothecæ Manuſcripto fuſiùs copioſiùſque exaratum haberi, quàm in Editis; atque in his Mariani Chronici initia non legi. Anno 1559 illud imprimi curavit Joannes Heroldus ex Mſ. Eccleſiæ S. Bartholomæi Francofurtenſis. Piſtorius inſeruit idem Sriptoribus Hiſt. German. Francofurti editis annis 1583 & 1613; & cum ejuſdem continuatione uſque ad annum 1200 adjectâ à Dodechino Germanico Presbytero, & Abbate S. Diſibodi, Ratiſponæ annis 1726 & 1731. Ab anno 1032 initium capit excerptum noſtrum, clauditque Mariani opus; cui unicum ex ejus Continuatore annum attexuimus.

rien Scot, eſt plutôt l'Abrégé qu'en a fait Robert dHerford, que l'Ouvrage même de Scot. Il eſt vrai que l'on conſerve dans la Bibliotheque d'Oxfort un Manuſcrit beaucoup plus ample que les Imprimés, & que ceux-ci ne contiennent pas le commencement de la Chronique de Marien. Jean Hérold la fit imprimer en 1559, ſur un Manuſcrit de l'Egliſe de S. Barthélemi de Francfort. Piſtorius la fit entrer dans ſon recueil d'Hiſtoriens d'Allemagne, imprimé à Francfort en 1583 & en 1613, & à Ratisbonne en 1726 & 1731 avec la continuation de cette Chronique, juſqu'en 1200, par Dodechin, Prêtre Allemand, & Abbé de S. Diſibode. Notre extrait commence à l'année 1032, & termine l'Ouvrage de Marien : nous y avons ajouté une ſeule année de ſon Continuateur.

Geſta Guill. Ducis Norman. à Guill. Pictavenſi.

XVII. Clarum & eximium Normanniæ Ducis Hiſtoriæ Scriptorem probant mira & elegans narratio, variæ laudes quas ipſi tribuit in ſuis operibus Ordericus Vitalis, atque generalis Eruditorum exiſtimatio. Auctor ille Guillelmus, dictus Pictavinus, quia Pictavis fonte Philoſophico imbutus eſt, *omnibus forſan XI ſæculi Hiſtoricis ſuperior*, genere Normannus fuit de vico Pratellenſi, *Lexovienſis Diœceſis, circa annum 1020 natus. Peractis Litterarum ſtudiis*, in rebus bellicis militavit : periculosè diris interfuit conflictibus; *ſed armorum tædio affectus, Clericatum iniit; Presbyter ordinatus, Guillelmi Ducis Normanniæ, & Angliæ Regis*, longo tempore Capellanus extitit. Lexovienſes Epiſcopos Hugonẽm & Giſlebertum Archidiaconatûs officio adjuvit. *Scripſit Mabillonius Guillelmum Pictavenſem Lexovii ſediſſe Epiſcopum; ſed error eſt*

XVII. Tout concourt à donner une grande idée de l'Auteur de l'Hiſtoire du Duc de Normandie, & la façon diſtinguée avec laquelle elle eſt écrite, & les éloges que lui donne Orderic Vital dans différens endroits de ſes écrits, & l'eſtime qu'en ont toujours fait les Savans. Cet Auteur, le meilleur peut-être de tous les Hiſtoriens du XIe ſiecle, eſt Guillaume, ſurnommé *de Poitiers*, à cauſe du long ſéjour qu'il fit dans cette ville, , *pour y étudier la Philoſophie. Il étoit né à Préaux, village* du Diocèſe de Liſieux *en Normandie*, vers l'an 1020. Après ſes Etudes, *il prit la profeſſion des Armes : il ſe trouva à pluſieurs actions périlleuſes*, qui lui donnerent du dégoût pour cet état. Il entra dans le Clergé, devint Prêtre, *& fut long-temps Chapelain* de Guillaume, Duc de Normandie & Roi d'Angleterre. *Hugue, Evêque de Liſieux, lui donna dans ſon Egliſe un Archidiaconé, qu'il conſerva ſous Gilbert, ſucceſſeur de Hugue.*

Dom

Dom Mabillon a cru que Guillaume de Poitiers avoit été Evêque de Lisieux ; mais c'est une faute à corriger dans les Annales de ce célebre Ecrivain. Guillaume étoit Philosophe, Mathématicien ; il possédoit l'Histoire ancienne, & avoit beaucoup lu les Auteurs Grecs & Latins. On ignore l'année de sa mort ; mais il est certain qu'il ne mourut qu'après le Roi Guillaume, dont il a écrit l'Histoire. Orderic Vital reconnoît *que Guillaume de Poitiers a traité son sujet avec une juste étendue, & un style aussi poli qu'énergique*. Ses descriptions sont vives, animées & fort agréables. Son paralléle d'Auguste avec Guillaume le Conquérant, est très-bien soutenu. C'est certainement le plus exact de tous ceux qui ont écrit sur ce célebre vainqueur de l'Angleterre : *il avoit vû par lui-même la plupart des choses qu'il en raconte*. Cela n'empêche pas qu'il n'ait pu se tromper dans des faits étrangers à son objet ; lorsqu'il dit, par exemple, que « dans la Bretagne un seul Chevalier en engendroit jusqu'à cinquante, & qu'il épousoit jusqu'à dix femmes & plus ». On ne trouve rien qui puisse appuyer ce fait, dans les monumens qui concernent l'Histoire de cette Province. Nous regrettons que Guillaume de Poitiers *n'ait pas fini le regne de son Héros* : ce que nous en avons, ne va que jusqu'à l'année 1070 ; ainsi les dix-sept dernieres années du regne de Guillaume, nous manquent. Le peu de Manuscrits qui nous restent de cette Histoire, sont même si mutilés, qu'ils ne nous apprennent rien de la naissance de ce fameux Conquérant, de son éducation, & des premieres années de sa domination en Normandie. On ne connoît

sanè corrigendus in Annalibus Auctoris clarissimi. Philosophus, Mathematicus, veterum Historiæ peritus, Guillelmus in Græcorum ac Latinorum Scriptis studiosè multumque erat volutatus. Mortis ipsius annus non afferitur, nisi post obitum Regis Guillelmi, cujus Acta scripsit. Juxta Ordericum, res Guillelmi Regis affluenter tractavit Guill. Pictav. & librum polito sermone & magni sensûs profunditate præclarum edidit. *Acriter & vividè lepidéque describit. Comparationem Augustum inter & Guillelmum Conquestorem instituit ex omni parte sibi constantem. Præstantissimum Angliæ victorem cæteris omnibus accuratiùs ac diligentiùs scriptis celebrat ; de quo* studuit enucleare quæ suis oculis viderit & quibus interfuerit. *Potuit tamen nonnumquam in iis errare, quæ ad res Normanniæ minimè spectant ; sic ubi narrat in partibus Britanniæ* Militem unum quinquaginta generare, fortitum denas aut ampliùs uxores. *Nullum hujuscemodi polygamiæ vestigium occurrit in Britannicæ Historiæ monumentis. Magno Historiæ detrimento*, usque ad finem Regis, adversis casibus impeditus *Guillelmus*, *opus* perducere nequivit. *Gesta Conquestoris non ultra annum 1070 scripsit ; sicque desiderantur regni ejus ultimi 17 anni. Paucissimæ Manuscriptorum reliquiæ nimis mutilatæ, nullibi indicant ortum, genus & institutionem, ac invicti Domitoris primos annos Normannici Principatûs. Unicam novimus hujus operis editionem, scilicet ab Andræa Chesnio inter Normanniæ Scriptores traditam ex Bibliothecæ Cottonianæ Manuscripto*,

quod Archetypum creditur. In obſervatis de hoc Auctore dictum erat, pag. 75, opus ab eo ſcriptum non fuiſſe, niſi poſt mortem Guillelmi Regis: cognitus poſteà, ad pag. 189, n. (c), *error emendatur.*

point d'autre édition de cet Ouvrage, que celle d'André du Cheſne : il l'a publié parmi les autres Ecrivains de Normandie, ſur le Manuſcrit de la Bibliotheque Cottoniene, qui paſſe pour être l'original. Dans la note qui regarde cet Ecrivain, on avoit avancé, pag. 75, qu'il n'avoit compoſé ſon Ouvrage qu'après la mort du Roi Guillaume. On a eu occaſion de s'appercevoir de l'erreur, & on l'a corrigée à la page 189, n. (*c*).

Chronic. Watinenſis Monaſterii.

XVIII. Ebrardus Regularis Canonicus, qui à condito Watinenſi Monaſterio (a), *ibidem vixerat, ſcripſit Chronicon, à Martenio & Durando vulgatum ex Mſ. Abbatiæ Dunenſis ſeu Dunarum. Antequam ſæculo nuntium remitteret Ebrardus, conſuetudinem familiaritatemque junxerat cum Renaldo* du Bellai *Remenſi Archiepiſcopo, quo tempore S. Martini Turonenſis Eccleſiæ Theſaurariam Renaldus gerebat; hinc Andegavum vel Turonum Ebrardum licet conjicere. Brevi octo annorum intervallo multa continet illud Chronicon, tum Monaſterii tum regionis Hiſtoriæ utilia. Monaſterii ſui originem atque conſtitutionem accuratè deſcribit Auctor; quædam refert de nonnullis Tarvanenſibus Epiſcopis, de Adela Flandriæ Comitiſſa & Roberto Friſio ejus filio, quæ difficiliùs alibi reperiri credimus. Libenter apud eum legitur Hiſtoria Otfridi, qui fuit unus ex primis Canonicorum Regularium Auctoribus. Scripſit Ebrardus inter annos 1080 & 1085.*

XVIII. Ebrard Chanoine Régulier, qui vivoit dans le Monaſtere de Watten (*a*) depuis ſon origine, en a écrit une Chronique, que Dom Martene & Dom Durand ont publiée ſur un Manuſcrit de l'Abbaye des Dunes. Tout ce que l'on ſçait d'Ebrard, c'eſt qu'avant de quitter le monde, il avoit été très-particuliérement connu, & fort aimé de Renauld *du Bellai*, Archevêque de Reims, lorſque celui-ci n'étoit encore que Tréſorier de S. Martin de Tours; d'où l'on peut conjecturer qu'Ebrard étoit Angevin ou Tourangeau. Quoique ſa Chronique ne renferme que l'eſpace de huit ans, elle contient pourtant grand nombre de faits intéreſſans, tant pour le Monaſtere de Watten, que pour l'Hiſtoire du pays. Elle décrit très-bien l'origine & la formation de ce Monaſtere. L'Auteur y a fait entrer des traits de quelques Evêques de Térouane, d'Adele, Comteſſe de Flandre, & de ſon fils Robert le Friſon, qu'on auroit peut-être peine à trouver ailleurs. On y lit avec plaiſir l'Hiſtoire d'Otfride, l'un des premiers Inſtituteurs de l'Ordre des Chanoines Réguliers. Ebrard a compoſé ſa Chronique entre les années 1080 & 1085.

(a) *Watinenſe Monaſterium creato poſtmodùm S. Audomari Epiſcopatui annexum eſt: à quo poſteà abſtracta bona, Jeſuitis Anglis ſunt conceſſa. Hujus Monaſterii fundamenta jecit anno 1072, qui primus Abbas ſeu Prior fuit, venerabilis Otfridus. Diſcipulos ſuos exegit ad normam Regularium Canonicorum, nuper in Gallia inſtitutorum, ſed quorum nullum tunc erat in Flandria Collegium.*

(a) Le Monaſtere de Guaſtine, vulgairement Waſte ou Watten, ne ſubſiſte plus, depuis l'érection de l'Evêché de S. Omer, parce qu'il fut réuni à la Manſe Epiſcopale : dans la ſuite les revenus ont été détachés de l'Evêché, & donnés aux Jéſuites Anglois. Le vénérable Otfride fonda ce Monaſtere en 1072, & en fut premier Abbé ou Prieur. Il donna à ſes Diſciples la Regle des Chanoines Réguliers, établis depuis peu en France, mais dont il n'y avoit point encore de Communauté dans la Flandre.

XIX. L'Auteur de l'Hiſtoire du Monaſtere de Haſnon, Tomelle étoit Sécrétaire de Baudouin VI, ſurnommé *de Mons*, Comte de Flandre & de Hainaut. C'étoit un homme d'eſprit, & un des ſages Ecrivains de ſon temps. Après la mort du Comte Baudouin ſon maître, Tomelle ſe retira à l'Abbaye de Haſnon, dans le Diocèſe d'Arras, dont il écrivit l'Hiſtoire en 1085, ou 1086. Quelques Bibliographes & d'autres Ecrivains, trompés ſans doute par la reſſemblance du nom latin, ont confondu l'Abbaye d'Elnone, ou S. Amand, avec celle de Haſnon; ils ont attribué à Tomelle une Hiſtoire de la fondation de l'Abbaye de S. Amand, & une vie de Baudouin V, Comte de Flandre, au lieu de l'Hiſtoire du Monaſtere de Haſnon, dans laquelle cet Hiſtorien a célébré Baudouin VI, fils & ſucceſſeur de Baudouin V. L'Auteur proteſte que ce qu'il rapporte des temps qui l'ont précédé, il l'a tiré des Archives de ſa maiſon; & qu'il a vu par lui-même ce qu'il écrit du rétabliſſement du Monaſtere. C'eſt un Ecrivain grave, qui ne raconte que des choſes intéreſſantes pour l'Hiſtoire de ſon Abbaye, & pour celle de Baudouin qui l'a rétablie. Il conduit ſa narration juſqu'à la Dédicace de la nouvelle Egliſe, qui ſe fit le 3 Juin 1070. Baudouin VI, qui avoit fait faire cette Cérémonie, fut enterré dans la même Egliſe, avant la fin du mois de Juillet ſuivant. Nous avons l'obligation de cet Ouvrage à Dom Martene, qui l'a publié dans ſon nouveau Tréſor des Anecdotes, Tome III, Col. 784.

Par forme de Supplément, nous ajoutons à l'Hiſtoire de Haſnon, *la Cour* ſolemnelle que le Roi Philippe I tint à Corbie en 1065. On ne pouvoit pas mieux placer cet Article; puiſque c'eſt dans la

Hiſtor. Haſnon. Monaſterii.

XIX. Balduino VI, Montenſi *cognominato, Flandriæ & Hannoniæ Comiti erat à ſecretis Auctor Hiſtoriæ Haſnonienſis Monaſt. Tomellus, bono ornatus ingenio & inter ſapientes ſui temporis Scriptores numerandus. Poſt mortem Domini ſui Balduini Comitis, Tomellus Haſnonienſi Diœceſis Atrebatenſis Abbatiæ, cujus Hiſtoriam anno 1085 aut 1086 ſcripſit, ſe recepit. Bibliographi quidam, Scriptoreſque alii, ſimilitudine latini nominis forſan allucinati, Elnonenſem ſeu S. Amandi, & Abbatiam Haſnonienſem nullo diſcrimine habentes, Hiſtoriam fundationis Abbatiæ S. Amandi, vitamque Balduini V Flandriæ Comitis Tomello tribuerunt, pro Hiſtoriâ Monaſterii Haſnonienſis, in qua Scriptor ille Balduinum VI filium & ſucceſſorem Balduini V celebrat. Primordia Monaſterii ex Archivis loci hauſit, ut ipſe teſtatur Auctor; reſtaurationem verò, qualem teſtis oculatus viderit, refert. Prudens Hiſtoricus ea narrat tantùm quæ Abbatiæ, ejuſque reparatoris Balduini Hiſtoriam illuſtrant: ad uſque novæ Eccleſiæ Dedicationem, 3 Junii 1070 peractam, narrationem pergit. Qui Conſecrationem hanc juſſerat Balduinus VI, ante finem ſubſequentis Julii, in eadem Eccleſia ſepultus eſt. Opus illud edidit Martenius, in novo Theſauro Anecdotorum, Tom. III, Col. 784.*

Non abs re putamus ad calcem Hiſtoriæ Haſnonienſis adducere, inſtar appendicis, Comitia *à Rege Philippo I Corbeiæ habita anno 1065. Vera ſanè hujus Articuli ſedes; etenim in hoc Con-*

ventu Rex confirmat antiquas immunitates & poſſeſſiones Cœnobio Haſnonienſi datas à Flandriæ Comitibus *Balduino V & Bald. VI. Libenter quiſque leget Optimatum nomina tùm Eccleſiaſticorum tùm Laicorum qui Comitiis illis præſentes adfuerunt. Hæc tradimus poſt Mabillonium, qui ex Abbatiæ Corbeienſis Archivis exſcripta edidit in Tom. IV Annal. Benedictin. pag. 755.*

Chron. Trenorcienſe.

XX. Falco Trenorcienſis Abbatiæ (a) *Monachus, quem Petrus Abbas ſciebat eruditione præclarâ atque doctrinâ valentem, ſub nomine Trenorcienſis Chronici, quod eidem Abbati dicavit, Monaſterii Hiſtoriam ſcribendi negotium recepit. Circà finem XI ſæculi florebat Falco, cujus ſcribendi modum haud multi hujus ætatis aſſecuti ſunt Chronographi. Auctores nonnulli, & quidem magni nominis, hunc ex Mercorii genere procreatum dixerunt; quod falſum probat Rivetus in Hiſt. Litter. Tom. VIII, pag. 327. Falconis operum præcipuæ partes ſunt* 1°, *Acta S. Valeriani Martyris, qui Regionis Apoſtolus habetur, cujuſque Corpus apud Trenorcium ſervabatur.* 2°, *Hiſtoria compendiaria eventûs cujuſdam ſeu religioſæ fabulæ, cui debetur origo Lucionenſis Monaſterii, poſteà Epiſcopatûs nomine inſigniti.* 3°, *Epitoma Hiſtoriæ tranſlati corporis S. Philiberti ab Herenſi Monaſterio ad loca diverſa; ultimóque apud Trenorcium.* 4°, *Quidquid ſibi fuit compertum de*

(a) *Abbatia hæc, ineunte poſtremo ſeculo, in Collegiatam Secularium Canonicorum Eccleſiam immutata eſt.*

même Aſſemblée, que le Monarque *confirma les poſſeſſions & les immunités accordées à l'Abbaye de Haſnon, par les Comtes de Flandres* Baudouin V & Baudouin VI. On ne ſera pas fâché de trouver ici les noms des Seigneurs tant Eccléſiaſtiques que Laïcs, qui compoſoient cette Cour. Nous donnons ce morceau d'après Dom Mabillon, qui l'avoit tiré des Archives de l'Abbaye de Corbie, pour le publier dans ſes Annales Bénédictines, Tome IV, page 755.

XX. Faucon, Moine de l'Abbaye de Tournus (a), que Pierre ſon Abbé connoiſſoit pour homme de Lettres & très-capable, fut chargé d'écrire l'Hiſtoire de ce Monaſtere; ce qu'il exécuta ſous le nom de *Chronique de Tournus*, qu'il dédia à ce même Abbé. Faucon fleuriſſoit ſur la fin du XI[e] ſiecle. Son ſtyle paſſe pour un des meilleurs du temps. Quelques Auteurs, même célebres, ont avancé qu'il étoit de la maiſon de Mercœur. Dom Rivet a prouvé la fauſſeté de cette prétention, dans ſon Hiſt. Litt. Tom. VIII, pp. 327 & 328. Les principales parties de l'Ouvrage de Faucon ſont, 1°, les Actes de S. Valérien Martyr, qu'on regarde comme l'Apôtre du Pays, & dont le corps repoſoit à Tournus. 2°, L'Hiſtoire abrégée d'un événement qui donna l'origine au Monaſtere de Luçon, érigé depuis en Evêché. Cette petite Hiſtoire a tout l'air d'un pieux Roman. 3°, Un Abrégé de l'Hiſtoire de la tranſlation du corps de S. Philibert, de Hermoutier en différens lieux, & enfin à Tournus. 4°, Ce qu'il a pu ſçavoir des

(a) Au commencement du ſiecle dernier, cette Abbaye fut convertie en Collégiale de Chanoines Séculiers.

Abbés

Abbés de Tournus depuis l'année 875, jusqu'en 1087, temps où il termine son Ouvrage. Ici Faucon n'est pas toujours exact dans le nombre, l'ordre & la Chronologie des Abbés de Tournus. Le P. Chifflet publia en 1664 une Histoire de cette Abbaye. L'Abbé Juenin en donna une autre en 1733. L'un & l'autre Historien a fait imprimer parmi ses preuves, l'Ouvrage de Faucon. La derniere Edition est préférable à l'autre : c'est d'elle que nous avons tiré notre Extrait.

Trenorc. Abbatibus ab anno 875, ad 1087, ultrà quem annum non progreditur. Ibi non semper accuratus Falco in Abbatum Trenorc. numero, serie ac tempore. Chiffletus hujus Abbatiæ Historiam edidit anno 1664. Alteram Abbas Jueninus anno 1733. Uterque Falconis opus inter probationes exhibet. Primam superat editio nova, ex qua fragmentum hoc exscripsimus.

XXI. On a vu des Extraits de l'Histoire des Evêques d'Auxerre, dans les Tomes IX & X de notre Recueil. A la page 170 du dixieme Volume, on a observé que nous devions ces Actes à l'usage établi dans l'Eglise d'Auxerre, d'écrire, après la mort de chaque Evêque, le temps de son institution, & celui de sa mort, avec un petit Eloge historique, souvent intéressant pour l'Histoire générale. Cet objet a été rempli par différens Ecrivains contemporains, dont les noms ne nous sont pas connus, jusqu'à Frodon qui vivoit sur la fin du XI[e] siecle. Il a composé les Chapitres 51 & 52; c'est-à-dire les éloges des Evêques Geofroi de Champ-Aleman, mort en 1076, & de Robert de Nevers son successeur, mort en 1084. Frodon écrit avec beaucoup de simplicité, de candeur, de piété : on peut compter sur la certitude des faits qu'il rapporte : il proteste qu'il n'a rien avancé, dont il n'ait été lui-même témoin. Nous donnons cette Histoire sur l'Edition du P. Labbe, dans sa nouvelle Biblioth. des MM. Tome I, pag. 450.

Historia Episcopor. Autissiodorensium.

XXI. Episcoporum Autissiodorensium Historiæ fragmenta jam edita sunt in Tomis IX & X nostræ Collectionis. Acta hæc, ut observatum est in Tom. X, pag. 170, conservavit laudabilis Autissiodorensis Ecclesiæ consuetudo, post Episcopi cujusque mortem, Litteris mandandi tempus ejus ordinationis ac mortis, cum gestis notabilibus, quæ Historiæ generali plurimùm luminis afferant. Hoc perfecerunt Anonymi plures coævi adusque Frodonem, qui circà finem XI sæculi floruit. Scripsit hic Capita 51 & 52, seu Gesta Episcoporum Goffridi de Campo-Alemanno anno 1076 defuncti, ac successoris ejus Roberti Nivernensis, qui vixit ad annum 1084. Ingenuè, candidè, piéque scripta, certa debent haberi facta; de duabus illis vitis ait Auctor :

Fidus eas egit, quia nonnisi cognita dixit.

Historiam hanc mutuamur à Labbeo Tom. I, novæ Bibl. Lib. Mss. p. 450.

Nous lisons au Chap. 49, que Hugue, Evêque d'Auxerre & Comte de Châlons-sur-Saone, *mourut* en 1039, *après 40 ans, 8 mois, & 4 jours d'Episcopat :*

Legitur Cap. 49 Hugonem Autissiod. Episcopum & Comitem Cabilon. anno 1039 præsentis vitæ terminum consecutum fuisse post regiminis annos

40 menſes 8 & 4 dies : *idem loquitur Abbas* Lebeuf *in Commentariolis ad Hiſtoriam Eccleſiæ Autiſiod. attinentibus Tom. I, pag. 239. Allucinatur ergo Domnus Rivetus, dum in præloquio de Statu Litterarum in Gallia XI ſæc. Tom. VII, pag. 100, ſcribit Joannem Scholaſticum, Hugonis anteceſſorem, fuiſſe Autiſiod. Epiſcopum factum anno circiter 1012 aut 1013 ; ac immeritò Bulæi velut errantis opinionem rejicit, quòd Joannem anno 998 jam mortuum ſupponat. Bulæi dictum verum probant Acta Epiſcoporum Autiſiod. Hugonis obitus anno 1039, necnon Epiſcopatûs anni quadraginta cum octo menſibus, hunc anno 998 ordinatum ſatis indicant ; cùmque Joanni Scholaſt. ſucceſſerit immediatè, conſtat evidenter mortem hujus ad annum 998 eſſe rejiciendam.*

Anno 999 Autiſiod. Epiſcopus decretorio modo aſſeritur Hugo ex Charta, quâ jam Epiſcopus, ſed ut Comes Cabilonenſis, Abbatiæ Cluniacenſi ſubdit Paredum Monaſterium, à patre ſuo Comite Lamberto conſtructum : Charta autem ſic concluditur : Actum ſuburbio Cabilonenſi, Cœnobio Beati Marcelli, in præſentia Regis Roberti. Data menſe Maio, Indictione XII, anno Incarnationis Domini DCCCCXCIX, Rotberto Rege, anno IV regni ejus. *Ante* datam, *ſubſcribunt poſt Hugonem Præſulem, Henricus Burgundiæ Dux & alii Primates. Reipſâ demùm 5 Martii 999 Hugo Autiſiod. Epiſcopus conſecratus eſt, Henrici Ducis patrocinio, & conſenſu Regis Roberti. Heribertus Epiſcopus Scho-*

c'eſt le ſentiment de M. l'Abbé *Lebeuf* dans ſes Mémoires concernant l'Hiſtoire Eccléſiaſtique d'Auxerre, Tome premier, page 239. Cette date fait appercevoir une erreur dans l'Hiſtoire Littéraire de Dom Rivet : ce ſçavant Littérateur, dans ſon Diſcours ſur l'état des Lettres en France au XI[e] ſiecle, Tome VII, page 100, écrit que Jean le Scholaſtique, prédéceſſeur de Hugue, fut fait Evêque d'Auxerre l'an 1012 ou 1013 ; il taxe d'erronée l'opinion de M. du Boulay, qui place la mort de Jean en 998. Par les Actes des Evêques d'Auxerre, nous voyons que M. du Boulay a eu raiſon : la mort de Hugue en 1039, ſon Epiſcopat pendant 40 ans & 8 mois, font remonter ſon ordination à l'an 998 ; & comme il fut le ſucceſſeur immédiat de Jean le Scholaſtique ; il eſt aſſez prouvé que l'on doit renvoyer la mort de celui-ci à l'année 998.

Nous avons une preuve déciſive que Hugue étoit Evêque d'Auxerre en 999 : elle eſt tirée de la Charte que Hugue, ayant déja la qualité d'Evêque, donna comme Comte de Châlons, pour ſoumettre à l'Abbaye de Cluni, le Monaſtere de Paroy-le-Monial, fondé par le Comte Lambert ſon pere : telle eſt la concluſion de cette Charte: *Fait au Fauxbourg de Châlons dans le Monaſtere de S. Marcel, en préſence du Roi Robert ; datée du mois de Mai, Indiction XII, l'an 999 de l'Incarnation de notre Seigneur, la quatrieme année du regne de Robert.* Les ſouſcriptions précédent *la date*, & l'Evêque Hugue ſouſcrit avant Henri, Duc de Bourgogne, & avant tous les autres Seigneurs. Enfin il eſt poſitif que Hugue fut ſacré Evêque d'Auxerre, le cinq de

Mars 999, par la protection du Duc Henri, & avec le consentement du Roi Robert. L'Evêque Héribert, prédécesseur de Jean le Scholastique, mourut au mois de Septembre 996, (selon M. *Lebeuf* le 23 d'Aout 995); mais à cause des différentes cabales qui s'éleverent en faveur d'un certain Gui, recommandé par le Duc de Bourgogne, & qui étoit agréable au Roi Robert, Jean ne fut sacré qu'au mois d'Avril 997 (le 12 d'Avril 996 suivant M. *Lebeuf*). Il ne fut Evêque qu'un an, deux mois & deux jours. Il mourut le 21 de Janvier 998. L'Eglise d'Auxerre, après la mort de Jean, resta sans Evêque pendant un an, un mois & seize jours. Ainsi, comme nous l'avons déja dit, Hugue fut élu en 999, &, selon M. *Lebeuf*, il fut sacré le 5 de Mars, qui étoit le second Dimanche de Carême. Par conséquent Jean le Scholastique, prédécesseur de Hugue, ne peut avoir été fait Evêque d'Auxerre en 1012 ou 1013.

lastici Joannis decessor, Septembri mense anni 996, vel juxta D. Lebeuf *23 Augusti 995 obiit; sed ortis variis conspirationibus in gratiam Guidonis cujusdam, tecti præsidio Ducis Burgundiæ, atque apud Regem Robertum accepti, non ante mensem Aprilem anni 997 Joannes consecratus est, seu 12 die ejusdem mensis, anno 996, ut placet D.* Lebeuf. *Post regiminis annum unum, duos menses & totidem dies, cessit è vita 21 Januarii an. 998. Post cujus mortem Autisiod. Ecclesia stetit Episcopo viduata anno integro, uno mense ac 16 diebus. Hugo itaque, ut suprà dictum est, electus est anno 999, &, ex D.* Lebeuf, *quinto Martii die, Dominicâ secundâ Quadragesimæ, ordinatus est. Non potuit ergò, Hugonis Antecessor Joannes Scholast. anno 1012 vel 1013 Autisiodor. Episcopus renuntiari.*

XXII. L'Auteur Anonyme de l'Histoire de Madiran, dit lui-même qu'il écrivoit *du temps du Pape Urbain second, du Comte Bernard Centulle, & d'Odon Evêque de Bigorre, ou de Tarbes.* Il étoit Moine de l'Abbaye de Marcillac, Diocèse de Cahors. Le but principal de l'Auteur, est de montrer par quelles voies le Monastere de Madiran avoit passé sous la dépendance de l'Abbaye de Marcillac. Il en prend occasion de remonter jusqu'à l'origine de Madiran, qui ne subsiste plus, & dont les revenus ont été réunis au College de Toulouse. Cet écrit, composé vers l'an 1089, nous apprend plusieurs faits intéressans pour l'Histoire des Comtes de Bigorre, Fondateurs de Madiran, & de plusieurs autres

Initia Madirensis Monast.

XXII. Anonymus Historiæ Monasterii Madirensis Auctor hæc à se scripta testatur sub Urbano Papa II, & Bernardo Centullo Comite, ac Præsule Bigorræ seu Tarbæ existente D. Odone. *Marciliacensis Cœnobii Monachus erat in Diœcesi Cadurcensi. Quibus modis Abbatiæ Marciliacensi fuerit subditum Madirense Monasterium, hos describere præsertim intendit Anonymus. Inde captat occasionem repetendi primordia Madirani, cujus Monasterium dirutum est, & reditus Tolosano Gymnasio sunt adnexi. Scriptum circà annum 1089 opus illud tradit plurima, quæ non parùm conducunt ad Historiam Comitum Bigerrensium Madirani*

fundatorum, & aliorum ejuſdem regionis Optimatum. Hoc fecerunt publicum DD. Martenius & Durandus in Tom. III Theſauri Novi Anecdot. Col. 1203.

Brevis Hiſt. Monaſt. S. Juliani Turon.

XXIII. Hiſtoria Monaſterii S. Juliani Turonenſis, cujus multa, & maximè finis, deſiderantur, nonniſi poſt annum 1052 ſcripta eſt, Riveto judice, à Monacho S. Juliani qui hoc ſibi ſumpſit, ut everſam à Normannis Abbatiam, & inſtauratam exponeret à Theotolone Turonenſi Archiepiſcopo, miniſterium ſuum præbente S. Odone Cluniacenſi Abbate. Acta hæc ex Archivis Monaſterii exſcripta Hiſtoricus ait, quod ipſis autoritatem aſſerit non modicam. Putavit Mabillonius opus integrum uſque ad initium XII ſæculi fuiſſe productum; ſed ex manuſcripto tot mendis conſerto nihil certi ſtatui poteſt aut judicari. Ad Hiſtoriam Turonenſis Eccleſiæ pertinent maximè pauca quæ ſuperſunt. Fragmentum hoc, ab anno ſcilicet 984, ad 1040 tranſcripſimus ex ampliſſ. Collect. Martenii Tom. V, Col. 1077.

Hiſtoria Monaſterii-Novi Pictav.

XXIV. Quæ Martenius ex Hiſtoria Monaſterii-Novi edidit in Tom. III Anecdot. amiſſorum deſiderio afficiunt Eruditos. Totius operis pretium ex fragmento facilè quiſque poterit æſtimare. Auctor Martinus, Monaſterii-Novi Monachus, ineunte ſeculo XII ſcripſit. Familiaris fuit Roberti, ejuſdem Abbatiæ, cujus primordia viderat, Monachi ([a]); *ex auditis ab ipſo inceſſit Martino fundationem Monaſterii-*

([a]) *Monaſterium-Novum anno 1076 conſtructum vulgò creditur.*

Seigneurs du Pays. Nous devons ce morceau à Dom Martene & à Dom Durand, qui l'ont publié au troiſieme Tome du nouveau Thr. des Anecd. Col. 1203.

XXIII. Dom Rivet écrit que l'Hiſtoire de l'Abbaye de S. Julien de Tours a été compoſée après l'an 1052. Il manque beaucoup de choſes à cet Ouvrage, & ſur-tout la fin. L'Auteur étoit Moine de S. Julien. Il s'eſt propoſé de donner l'Hiſtoire du renverſement de cette Abbaye par les Normans, & de ſon rétabliſſement par Théotolon, Archevêque de Tours, aidé du miniſtere de S. Odon Abbé de Cluni : il dit avoir compoſé ſon écrit ſur les Archives de ſa maiſon ; ce qui ne ſert pas peu à lui donner de l'autorité. Dom Mabillon conjecturoit que cette Hiſtoire avoit pu s'étendre juſqu'au commencement du XII[e] ſiecle ; mais le manuſcrit qui la contient eſt ſi défectueux, qu'on ne peut aſſeoir aucun jugement poſitif : le peu qui nous en reſte eſt utile pour l'Hiſtoire de l'Egliſe de Tours. Nous le tirons de l'ampliſſime Collection de Dom Martene, Tome V, Col. 1077. Notre extrait s'étend depuis l'année 984, juſqu'en 1040 incluſivement.

XXIV. Ce que Dom Martene a publié de l'Hiſtoire de Montierneuf, au Tome III des Anecdotes, fait regretter la perte du reſte. On jugera aiſément par ce fragment que l'Ouvrage entier devoit être bien intéreſſant. Martin, Moine de Montier-neuf, le compoſa au commencement du XII[e] ſiecle. Il étoit fort ami d'un Religieux de la même maiſon, nommé *Robert*, qui avoit vu les commencemens de cette maiſon ([a]) : ce qu'il lui

([a]) On place communément la fondation de Montier-neuf à l'année 1076.

entendoit

entendoit dire, lui donna envie de transmettre à la postérité l'Histoire de la fondation de son Abbaye, tandis que Robert vivoit encore; afin de profiter des secours & des lumieres d'un témoin oculaire. Voici comme il s'en explique dans la Dédicace qu'il lui fait de son Ouvrage: « Nous en sçavons quelque chose, sur le récit que vous nous en avez fait, vous qui l'avez vu & entendu; mais après votre mort, comment ceux qui viendront après nous, connoîtront-ils ce qui sera enséveli dans l'oubli »? L'Auteur parle fort au long des Ancêtres & des grandes qualités de Guillaume-Geofroi, Comte de Poitiers, Fondateur de ce Monastere, mort l'an 1086. Il promet de détailler la construction de l'Abbaye, sa Dédicace, l'ordination & la succession des Abbés; mais ce que nous avons, ne nous conduit que jusqu'à la Dédicace exclusivement.

XXV. Avant les Continuateurs de Bollandus, tous les Sçavans avoient attribué la Chronique, ou plutôt l'Histoire de Cambrai, à Baudri, Evêque de Noyon. Dom Bouquet avoit donné dans la même méprise au Tome VIII de ce Recueil, page 278, ainsi que ses Continuateurs, à la page 196 du dixieme Tome. Mais ceux-ci, après de nouvelles recherches, se sont convaincus de l'existence de deux Baudris, & de la différence qu'il y avoit entre l'Evêque de Noyon, & l'Auteur de la Chronique: ils rectifient Dom Bouquet, & se corrigent eux-mêmes dans une note imprimée à la page 122 de ce Volume. L'erreur venoit de ce que de deux personnes qui portoient le nom de Baudri, on n'en faisoit qu'une; en confondant Baudri, Chantre de l'Eglise de

Novi ad posteros transmittendi cupido, dum vitâ frueretur Robertus, qui testis oculatus, auxilii plurimùm ac luminis afferret scribenti. In Epistola ad Robertum hæc loquitur Martinus : Et nos quidem, vobis qui audistis & vidistis referentibus, aliquantulum inde scimus; sed vobis obeuntibus, undè posteri scient quod longæ silentio oblivioni traditum fuerit? *Fusiùs describit Auctor claros quibus ortus est Parentes Guillelmus-Gaufridus Pictav. Comes, Monasterii Fundator, qui vixit anno 1086; atque multùm laudat eximias illius animi dotes. Historiam pollicetur Abbatiæ ædificationis & Dedicationis, necnon ordinationem & seriem Abbatum; verùm quod superest illius scripti, ne Dedicationem quidem attingit.*

XXV. Eruditi omnes, ante Bollandi Continuatores, Chronicon Cameracense, seu meliùs Historiam, Balderico Noviomensi Episcopo ascripserant. Domnus Bouquet *in huj. Collect. Tom. VIII, pag. 278, & qui ab eo incœpta persecuti sunt, in Tom. X, pag. 196, in eumdem errorem inciderunt: attamen hi, copiosiori curâ in veri investigatione versati, de Baldericis duobus certiores facti sunt, ac de distinctione inter Noviomensem Episcopum, & Chronici Scriptorem admittendâ: editâ notâ ad hujus Vol. pag. 122, D.* Bouquet *& seipsos castigant. Indè natus error, quòd ejusdem nominis viri duo, nullo discrimine haberentur, Baldericus nempè Tervannensis Ecclesiæ Cantor, & Baldericus Novio-* Chron. Camerac. & Atrebat.

mensis ac Tornacensis Episcopus, cui idcircò Cameracense & Atrebatense, ceu unius tunc temporis & ejusdem Diœcesis, Chronicum attributum est. Errori huic non impegerunt clarissimi Scriptores Hist. Liter. Franc. qui Tom. VIII, pag. 400 Baldericos duos diversos firmis rationibus probant. Noviom. Episcopus Baldericus, in eadem urbe natus, & in Ecclesia Cathedrali institutus, ibidem sacros Ordines suscepit, ac progressu temporis ad Canonici, Archidiaconi, nec non ejusdem Ecclesiæ Episcopi dignitatem fuit elatus. Baldericus Tervannensis Cantor Cameraco natus, ibi se asserit educatum. Ejusdem Ecclesiæ Præbendam, Episcopo Gerardo I, qui anno 1051 obiit, seu quodvis aliud tenuit Beneficium : fuit à secretis S. Lietberto & Gerardo II. Ab hoc circà annum 1083 Baldericum petiit Hubertus Tervannensis Episcopus. Tervannam perventus, atque Cantoris Ecclesiæ dignitate instructus, hanc administravit ad annum usque 1095, quo demortuus creditur. Tervannensis Cantor scripsit profectò Cameracense Chronicum, jubente Gerardo II Cameracensi Episcopo. Sincero Historico tuta potest haberi fides; hæc enim ipse testificatur : Nihil dubium, nihil fictum positum est, nihil etiam reverà, præter quod aut in Annalibus atque Historiis patrum, seu etiam in Gestis Regum; sed & in Chartis quoque, quæ adhuc in Archivo ipsius Ecclesiæ sunt, reperimus, aut à certis relatoribus & visa & audita accepimus. Alioquin melius est tacere, quàm falsa proferre. *Hinc Archetypa frequenter laudat instrumenta, Epistolas, Diplomata,*

Térouane, avec Baudri, Evêque de Noyon & de Tournai, à qui, par une suite de la même erreur, on a attribué la Chronique de Cambrai & d'Arras, qui ne faisoient alors qu'un seul Diocèse. Les célebres Auteurs de l'Histoire Litéraire de la France, ont sçu éviter cette faute : dans leur VIIIe Tome, page 400, ils démontrent très-solidement la différence des deux Baudris. L'Evêque de Noyon, nommé *Baudri*, étoit de la ville même de Noyon : il avoit été élevé dans la Cathédrale du lieu, promu aux Ordres sacrés, fait successivement Chanoine, Archidiacre & Evêque de la même Eglise. Le Chantre de Térouane Baudri étoit né à Cambrai, où il dit lui-même qu'il avoit reçu son éducation. Il posséda un Canonicat ou quelqu'autre Bénéfice dans cette Eglise, sous l'Evêque Gérard premier du nom, mort en 1051. Il fit les fonctions de Sécrétaire sous S. Lietbert & sous Gérard II. Hubert, Evêque de Térouane, le demanda à celui-ci vers l'année 1083. Arrivé à Térouane, Baudri fut pourvu de la dignité de Chantre de la Cathédrale. Il remplissoit encore cette place en 1095, temps où l'on croit qu'il est mort. Le Chantre de Térouane est certainement Auteur de la Chronique de Cambrai. Il entreprit cet ouvrage par ordre de Gérard II, Evêque de Cambrai. C'est un Historien vrai, & sur lequel on peut compter. Il proteste « qu'il ne » dira rien qui soit douteux, ou de » son invention; il déclare qu'il a » puisé les faits dans les Annales » ou Histoires des Anciens, dans » les Actes des Rois, & dans les » Archives de son Eglise, ou qu'il » les a appris de personnes véridi- » ques, qui les avoient vus ou

» entendus : autrement, ajoute-t-il, » il vaut mieux ne point écrire, » que de débiter des fauſſetés ». Il a ſoin auſſi de citer les Auteurs, les Monumens originaux, Lettres, Diplomes, Chartes, Epitaphes & autres, qu'il copie exactement. Sigebert, célebre Ecrivain du temps, qui a fait grand uſage de l'Ouvrage de Baudri, le regardoit comme une *Abeille laborieuſe*, qui avoit parcouru toute l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, pour y prendre ce qui pouvoit contribuer à l'éxécution de ſon deſſein. Il y a inſéré pluſieurs traits de l'Hiſtoire Civile, qui donnent beaucoup de relief à ſon ouvrage. On déſireroit ſeulement qu'il ne fût pas entré dans de ſi grands détails ſur les Miracles qu'il rapporte. La bonté du ſtyle de Baudri répond à la vérité de ſa narration : il eſt grave, nerveux, net & ſerré. George Colvenier ou Couvenier, Profeſſeur de Théologie dans l'Univerſité de Douai, eſt le premier qui ait publié la Chronique d'Arras & de Cambrai. Cette Edition, qui eſt de l'an 1615, a été faite avec beaucoup de ſoin, mais ſur un manuſcrit incomplet. Les ſucceſſeurs de Bollandus l'ont publiée ſur divers manuſcrits : ils lui ont rendu ſa premiere intégrité, & l'ont ornée dé ſçavantes obſervations & de notes qui y répandent beaucoup de lumiere. On a tiré de l'Edition de Colvenier, les extraits que l'on a donnés de la Chronique de Cambrai dans les Tomes VIII, X & XI de notre Recueil. Le dernier commence au Chapitre 51 du troiſieme Livre, & à l'année 1032 ; & finit en 1064, par le 77e Chapitre. Après l'Hiſtoire des Egliſes d'Arras & de Cambrai, Baudri fit celle de Térouane. Elle exiſtoit encore au ſeizieme ſiecle ; mais le Manuſcrit, après avoir paſſé dans différentes mains, ne ſe retrouve plus aujourd'hui.

Chartas, Epitaphia aliaque fideliter exſcripta. Qui in multis uſus eſt Balderici opere, celebris ejuſdem temporis Scriptor Sigebertus vocat eum Apem laborioſam, *quæ Hiſtoriam pervolvens Eccleſiaſticam, omnia rapuit ad materiam ſuam pertinentia. Civilia facta multa inſeruit, quæ maximam operi ſuo utilitatem addant. Id unum deſideratur, ut minùs prolixè Miracula narraſſet. Sinceræ narrationi reſpondet ſtilus elegans, gravis, nervoſus, purus atque preſſus. Atrebatenſe & Cameracenſe Chronicum anno 1615 vulgavit primus Georgius Colvenerius in Univerſitate Duacenſi Theologiæ Profeſſor, maximâ quidem cum curâ, ſed ex Mſ. minus perfecto. Hoc rursùs ex diverſis Mſſ. editum, Bollandi ſucceſſores omnibus ſuis partibus expletum effecerunt ; ac eruditis exornarunt annotationibus, quæ multum juvant Scriptoris intelligentiam. Ex Editione Colvenerii exſcripta ſunt quæ habes in Tomis VIII, X & XI. Incœptum à Cap. 51 Libri 3, anno ſcilicet 1032 fragmentum, terminant caput 77 & annus 1064. Præter Atrebatenſem & Cameracenſem, Tervannenſis Eccleſiæ ſcripſit Hiſtoriam Baldericus : ſed operis illius Mſ. Codex, per varias manus traditus, poſt ſæculum XVI evanuit.*

XXVI. Hariulfe, Auteur de la Chronique de Centule, fut d'abord Moine de S. Riquier en Ponthieu ;

XXVI. Hariulfus Chronici Centulenſis Auctor, S. Richarii in Pontivo Monachus, ac poſtea Chron. Centul. ſive S. Richarii.

Abbas Aldenburgensis seu Aldenborgensis in Flandria, Historiam scripsit à dominatu Francorum in Gallia, ad finem XI sæculi. Tradit se opus absolvisse anno Christi 1088, Philippi Regis Franc. 28, & 36 Guidonis Pontivi Comitis. Narrat Hariulfus à Saxowalo incœptum S. Richarii Chronicum; verùm operis illius terminum silet. Fatetur se non ultrà annum 1088 idem opus produxisse. Et tamen Gervinum II S. Richarii Abbatem anno 1095 depositum scribit. Gervinus jam ab anno 1091 Ambianensis factus Episcopus, Episcopali dignitate simul & Abbatiali ad exagitandos Monachos abutebatur; horum justis querimoniis commotus Urbanus Papa II, Gervinum in Concilio Claromontano semovit ab Abbatis officio, licentiam faciens Monachis Abbatem alium eligendi: Pontificali dignitate non est prohibitus, ne duplici pœnâ multaretur. Ex Gervini facinore Concilii Decretum prodiit, ne quis Diœcesim simul & Abbatiam obtineret. Addit Hariulfus ære demersum alieno Gervinum, atque Clero suo detestandum, occultè se ad Majus-monasterium recepisse, ibique ab Helgaldo Abbate honestè exceptum, post aliquot menses vitâ functum fuisse. Gervini recessum anno 1102 novæ Gall. Christ. Auctores annotant. Duo hæc, quorum unum tempore Concilii Claromontani, id est anno 1095, alterum an. 1102, longe post absolutum Chronicum Hariulfi, acta sunt; suum tamen genuinum locum occupant: Chronici clausulæ præmittuntur, & in Manuscriptis, & in Editis; hæc ergo qui certè scripsit Hariulfus,

& dans la suite il devint Abbé d'Aldembork ou Aldenbourg en Flandre. Il commence son Histoire à l'établissement des Francs dans la Gaule, & la finit avec le onzieme siecle. Hariulfe dit qu'il a terminé son Ouvrage l'an 1088, la 28e année du Roi Philippe, & la 36e de Gui, Comte de Ponthieu. Il nous apprend que la Chronique de S. Riquier avoit été commencée par Saxowale; mais il ne dit point quand il la termina. De son aveu, Hariulfe n'a conduit l'Ouvrage que jusqu'à l'année 1088: cependant il rapporte la déposition de Gervin II, Abbé de S. Riquier, arrivée en 1095. Dès l'année 1091, Gervin étoit parvenu à l'Evêché d'Amiens. Comme il persécutoit beaucoup les Religieux de S. Riquier, sous sa double qualité d'Evêque & d'Abbé; le Pape Urbain II, sur les plaintes fondées des Religieux, le déposa dans le Concile de Clermont, & permit aux Religieux d'élire un autre Abbé. Pour ne pas le punir doublement, on lui laissa son Evêché. Le fait de Gervin donna occasion au Concile de faire un Canon, pour défendre de posséder à la fois une Abbaye avec un Evêché. Hariulfe ajoute qu'accablé de dettes, & en horreur à tout son Clergé, Gervin se retira secrétement à Marmoutier, où il fut bien reçu par l'Abbé Helgaud. Il y mourut au bout de quelques mois. Les Auteurs de la nouvelle Gaule Chrétienne mettent la retraite de Gervin à l'année 1102. Voilà deux faits, l'un de 1095, année du Concile de Clermont, l'autre de 1102, qui sont bien postérieurs à la conclusion de l'Ouvrage d'Hariulfe. Ces faits cependant se trouvent à leur place; ils précédent la conclusion de la Chronique, & dans

dans les Manuscrits, & dans les Imprimés. Il faut donc qu'Hariulfe, qui certainement en est l'Ecrivain, les ait insérés dans son Histoire, après la mort de Gervin. Il en a eu tout le temps; puisque, suivant Dom Mabillon, (*Annal. Bened. Tom. V, pag. 243*), Hariulfe a vécu au moins jusqu'en 1130. On a donné dans les Volumes précédens plusieurs morceaux de cette Chronique, telle que l'a publiée Dom d'Acheri au Tome II du Spicil. in fol. page 333. L'extrait que nous publions ici, commence au VIIe Chapitre du quatrieme Livre, & finit en 1075, à la mort de Gervin I, Abbé de S. Riquier.

inseruit Historiæ post Gervini mortem. Potuit equidem, qui, ex Mabill. Tom. V Annal. Bened. pag. 243, *ad annum 1130 vitam protraxit. In superioribus Voluminibus diversa hujus Chronici data sunt fragmenta, ex Editione Acheriana Tom. II Spicil. in fol. pag. 333. Quod hìc exhibetur excerptum, à Cap. 7 Lib. 4, ad annum 1075 extenditur, id est usque ad mortem Gervini I Abbatis S. Richarii.*

XXVII. Dom Mabillon a publié dans ses Analectes les Actes des Evêques du Mans, tels qu'il les avoit fait copier sur le Registre de cette Eglise. L'extrait que nous en donnons, commence au 31e Chapitre, c'est-à-dire à Gervais, Evêque du Mans en 1036, & qui devint Archevêque de Reims en 1055. Le sçavant Editeur de ces Actes, les distingue en deux parties, dont la premiere commence au Bienheureux Julien, premier Evêque du Mans, & continue jusqu'à Aldric: l'autre partie comprend depuis Arnaud inclusivement, jusqu'à Geofroi de Loudun. Il pense que la premiere partie est d'un seul & même Ecrivain: pour la seconde, il la croit d'autant d'Auteurs différens, qu'il y a eu d'Evêques sous lesquels ils ont vécu. Depuis Aldric, qui est le vingt-troisieme Evêque, jusqu'à Arnaud, on a omis dans le Registre de la Cathédrale les Actes de neuf Evêques, & ceux de cinq autres, depuis Guillaume qui est le 38e, jusqu'à Geofroi de Loudun qui est le 44e. Dom Mabillon les a suppléés sur un Manuscrit d'André du Chesne, qui lui fut

Gesta Pontificum Cenomanensium.

XXVII. Mabillonius, in Analectis, edidit Acta Cenoman. Episcoporum ex Codice ejusdem Ecclesiæ exscripta, quorum in hoc Volumine tradita pars, procedit à Cap. 31, id est à Gervasio Cenom. Episcopo anno 1036, posthæc Archiepiscopo Remensi, anno 1055. Horum Actorum duas distinguit partes Editor eruditus: prima à B. Juliano Cenom. primo Episcopo, ad Aldricum: altera ab Arnaldo ad Gaufridum de Loduno. Unus idemque prioris partis Scriptor esse, Mabillonio videtur; alteram verò scriptam credit à diversis Auctoribus, qui sub variis Episcopis floruerunt. In Regesto Cathedralis Ecclesiæ post Aldricum, qui fuit vigesimus tertius Episcopus, novem Antistitum; & post Guillelmum, qui trigesimus octavus fuit, quinque aliorum Acta prætermissa sunt ad usque Gaufridum de Loduno, qui quadragesimo quarto loco sedit. Ad hæc supplenda usus est Mabillonius exemplo, manu propriâ clarissimi Andreæ Chesnii descripto, sibi à Baluzio ex Bibliotheca Colbertina tradito. Historiæ peruti-

lia ſunt hæc Geſta : in ſæculis 11 & 12 multò accuratior eorum Chronologia, quàm eſt in aſſignandis priorum Antiſtitum temporibus. Fragmento dato pag. 135 addimus in Appendice pag. 635 Notitiam initæ pacis inter Gaufridum Comitem Andegavenſem, & Gervaſium Epiſcopum Cenoman. atque huic notitiæ præmittimus Monitum exhibens ſeriem hiſtoricam Comitum Cenomanenſium.

communiqué de la Bibliotheque Colbertine par M. Baluze. Ces Actes contiennent des choſes fort utiles pour l'Hiſtoire ; ils ſont beaucoup plus exacts pour la Chronologie des 11 & 12ᵉ ſiecles, qu'ils ne le ſont pour les premiers Evêques. Outre l'extrait imprimé à la page 135, nous donnons, par forme de ſupplément, l'Acte de réconciliation, paſſé entre Geofroi Martel, Comte d'Anjou, & l'Evêque Gervais ; nous le faiſons précéder d'un avertiſſement, qui contient une ſuite hiſtorique des Comtes du Mans. *Voyez à la page 635.*

Hiſtoriæ Andegav. Fragmentum, Auctore Fulcone Richino.

XXVIII. Jure merito dictum eſt, cum ſanguine ſcientiam ad Comites Andegavenſes fuiſſe tranſmiſſam. Fulco Bonus, ex eruditis Principibus ſui temporis unus fuit optimarum Artium ſtudiis maximè deditus. Sermonis elegantiâ, eximiâ doctrinâ, ſummoque ingenio fulgebat Gaufridus Martellus I. Fulco Richinus, in Litteris optimè verſatus, fragmento hoc hiſtorico, non unum è multis ſe Scriptorem probat. Acherius in Spicilegio, Fulconis opus ex exemplo Cheſnii vulgavit : aſt opus integrum in eodem Mſ. non conſervatum Eruditi dolent, ex cognitis reliquiis. Scripti hujus prima pars exſtat in Tomo X ; pars altera in hocce Volumine contenta, initium ſumit à Gaufrido Martello Auctoris avunculo. Natus erat Fulco Richinus anno 1043, in pago Waſtinienſi, Caſtro Landonenſi, ex Gaufrido ejuſdem loci Domino, & ex Hermengarde Fulconis Nerræ Comitis Andegavenſis filia, ſorore Gaufridi Martelli. Comitum Andegavenſium Acta ſcribenda ſuſcepit ab Ingelgero, quem Comitem inſtituerat Ludovicus Balbus, uſque ad annum circiter 1101, quo

XXVIII. On a dit avec fondement que la ſcience étoit héréditaire dans la maiſon des Comtes d'Anjou. Foulque le Bon étoit un des Princes les plus lettrés de ſon temps. Geofroi Martel, premier du nom, parloit avec élégance, & joignoit une profonde érudition à un génie ſupérieur. Foulque Rechin avoit bien étudié ; le morceau d'Hiſtoire qui nous reſte de lui, prouve qu'il avoit du talent pour écrire. Dom d'Acheri a publié dans ſon Spicilége, l'Ouvrage de Foulque Rechin, ſur une copie de du Cheſne : il eſt fâcheux que cette copie n'ait pas conſervé tout l'Ouvrage ; le fragment qu'elle contient, nous fait beaucoup regretter le reſte. On en a donné la premiere Partie dans le dixieme Tome. L'Article que contient celui-ci, commence à Geofroi Martel, oncle maternel de l'Auteur. Foulque naquit à Château-Landon en Gâtinois l'an 1043, de Geofroi, Seigneur du lieu, & d'Hermengarde, fille de Foulque Nerra, Comte d'Anjou, & ſœur de Geofroi Martel. Il entreprit de donner l'Hiſtoire de ſes Prédéceſſeurs, depuis Ingelger, à qui Louis le Begue avoit donné le Comté d'Anjou, juſqu'au temps où il

écrivoit, c'eſt-à-dire vers l'an 1101. Il n'a pas voulu ſe donner la peine de conſulter les monumens; il s'eſt contenté de réduire en abrégé les faits qu'il avoit appris de ſon oncle Geofroi. L'Hiſtoire de ſon propre Gouvernement devoit, ſans doute, être beaucoup plus détaillée : mais c'eſt préciſément le morceau que nous regrettons, avec d'autant plus de raiſon, que la vie de ce Comte eſt très-imparfaite dans les autres Ecrivains. Foulque Rechin mourut, à l'âge de 66 ans, le 14 d'Avril 1109, & fut enterré à Angers, dans le Prieuré de l'Eviere.

tempore hæc Fulco pangebat. Vetera non ſciſcitatus monimenta, ea ſummatim deſcripſit, quæ à Gaufridò Martello audierat. Debuit certè res ſuas fuſiùs exponere : at illæ tantò nos majori deſiderio afficiunt, quantò minùs perfecta leguntur apud alios Scriptores Geſta Comitis illuſtriſſimi. Obiit Princeps eruditus 14 Aprilis anno Chriſti 1109, ætatis ſuæ 66; atque humatus eſt Andegavis in Aquarienſi Prioratu.

M. l'Abbé de Marolles a traduit ce fragment en François, avec l'Hiſtoire des Comtes d'Anjou, par le Moine de Marmoutier, & la relation de la conſtruction d'Amboiſe : & en 1681, il a fait imprimer le tout en un Volume in 4°.

Fragmentum illud hiſtoricum Gallicè redditum, nec non Geſta Comitum Andegavenſium, à Monacho Majoris-monaſterii in ordinem diſtributa, ſimul cum narratione conſtructionis Ambaſiæ, Abbas Marollius edidit in 4°. anno 1681.

Gaufredi Malateræ Hiſtoria Sicula.

XXIX. L'Hiſtoire de Sicile, par Malaterra, fut découverte & imprimée pour la premiere fois en Eſpagne. C'eſt ce qui a fait paſſer l'Auteur pour Eſpagnol. Mais à préſent tous les bons Critiques conviennent que Geofroi de Malaterra étoit Norman. Leur ſentiment eſt prouvé par ce que l'Auteur rapporte des événemens de ſa vie. Il étoit Moine Bénédictin, & il y a toute apparence qu'il paſſa en Italie avec les Colonies de Moines François & Normans, qui y furent attirés par les Princes Normans conquérans de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile. Le Comte Roger, premier Prince Norman, reconnu Souverain de la Sicile, qui mourut en 1101, fit Geofroi ſon Hiſtoriographe. Il eſt aſſez bien prouvé que l'Auteur finit ſon Hiſtoire & ſa vie en 1098. Il nous apprend que le nom de Malaterra lui venoit de ſes Ancê-

XXIX. Hiſtoria Sicula Gaufredi Malaterræ in Hiſpania reperta, ac ibi primùm edita, Scriptorem Hiſpanum perſuaſit; verùm Normannum agnoſcunt Malaterram omnes Critici perſpicaces, quorum ſententiam probant quæ de ſeipſo narrat Auctor. Veriſimile eſt Benedictinum Monachum Gaufredum Italiam trajeciſſe cum Monachis aliis Gallis & Normannis, quos collegerant Normanni Principes, Apuliæ, Calabriæ & Siciliæ Domitores. Rogerius Comes, qui primus ex Normannis ſummum Siciliæ Principatum tenuit, & vixit ad annum 1101, Hiſtoriæ ſuæ Scriptorem inſtituit Gaufredum. Conſtat ſatis Auctorem hunc ultrà an. 1098 nec materiam nec dies protendiſſe. Malaterræ nomen ſuum à patribus acceptum ſcribit. Sæculis XI & XII plures erant apud Gallos hujus nominis

familiæ. Ordericus Vitalis Siculum Hiſtoricum inter præcipuos ſui temporis Scriptores collocat. Pagio non idem videtur. Sibi ſemper ſimilis Harduinus, tradit Gaufredum fuiſſe falſarium & impoſtorem, qui non ſcripſit niſi poſt annum 1302. Harduini veterum Scriptorum hoſtis aperti & pervicacis, falſam criminationem non duximus confutandam. Amans veri Gaufredus, nunquam humanis ductus rationibus, à veritate declinavit: quod invictè probat, ubi Romanorum vitia depingit. Stilo ſimplici fatetur ſcripſiſſe, ſed juſſu Principis, qui opus illud ad omnium captum eſſe voluit accommodatum. Simplex quidem Gaufredi ſtilus; ſed minimè per humum repens; perſpicuus eſt, conſimilis, nullis implicatus excurſibus. Scriptum ejus docti Litterarum æſtimatores inter optima XI ſæculi hiſtorica ſemper habebunt. Hiſtoriam Siciliæ non capit modò, ſed & quæcumque magna geſſerunt Robertus Guiſchardus & fratres ſui, ut Apuliam, Calabriam & Siciliam ſuo Imperio ſubmitterent. Primò Scriptor Regionem Principum & genus exponit; atque deſcribit eorum progeniem. Materiam partitur in Libros quatuor, & in multa capita Libros ſingulos. Maximè recta eſt & accurata ab eo ordinata temporum deſcriptio. Prodiit in lucem Cæſar-Auguſtæ primùm anno 1578 Malaterræ ſcriptum, unà cum Hiſtoriâ Rogerii I Siciliæ Regis, ab Alexandro S. Salvatoris prope Teleſinam Abbate, Litteris exaratâ. Vulgatum eſt poſtmodum in Hiſpania illuſtrata *apud Francofurtum anno 1606. Iterùm edidit D.* Caruſio *an. 1723*

tres. Dans ce même ſiecle & le ſuivant, il y avoit en France pluſieurs familles de ce nom. Orderic Vital parle de l'Hiſtorien de Sicile, comme d'un des plus célébres Ecrivains de ſon temps. Le P. Pagi n'en fait pas tant de cas. Le P. Hardouin avance, avec ſa confiance ordinaire, que Geofroi eſt un fauſſaire & un impoſteur, qui n'a écrit qu'après l'année 1302. Ce Jéſuite eſt trop connu pour l'ennemi le plus décidé des anciens monumens, pour que nous entreprenions de réfuter ſes imputations plus que hazardées. Geofroi aimoit le vrai : aucun reſpect humain n'étoit capable de l'en faire écarter : le portrait qu'il fait des vices des Romains en eſt une preuve convaincante. Il convient lui-même qu'il a écrit d'un ſtyle ſimple ; mais il ajoute que cette ſimplicité lui fut ordonnée par ſon Souverain, qui vouloit que cet Ouvrage fût à la portée de tout le monde. Son ſtyle, quoique ſimple, n'eſt pas rampant : il eſt clair, uniforme, dégagé de digreſſions. Les Connoiſſeurs jugeront toujours que c'eſt un des meilleurs écrits en ce genre, qu'ait produit le XI[e] ſiecle. Il contient non-ſeulement l'Hiſtoire de Sicile, mais encore tout ce qui regarde la conquête de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile, par Robert Guiſchard & par ſes freres. L'Auteur commence par faire connoître le pays & la nation de ſes Héros ; puis il donne leur Généalogie. Il diviſe ſon travail en quatre Livres, & chaque Livre en pluſieurs Chapitres. Son exactitude pour la Chronologie eſt d'un mérite ineſtimable. L'Ouvrage de Malaterra fut imprimé pour la premiere fois à Saragoce en 1578, avec l'Hiſtoire de Roger I, Roi de Sicile, écrite

écrite par Alexandre, Abbé de S. Sauveur, près de Téléſi. On l'a fait entrer depuis dans l'*Hiſpania illuſtrata*, imprimée à Francfort en 1606. M. *Caruſio* en a donné une nouvelle Edition en 1723, dans ſon Recueil des Hiſtoriens de Sicile. Un an après M. *Muratori* l'a encore inſéré dans ſon cinquieme Volume de la Collection des Hiſtoriens d'Italie. C'eſt de cette derniere Edition que nous tirons l'Extrait imprimé dans ce Volume.

inter Hiſtoricos Siciliæ. Anno poſt elapſo vulgavit illud D. Muratori *in Tomo V Rerum Italicarum. Ex ultima Editione Fragmentum hoc exſcripſimus.*

Breve Chron. S. Martini Tornac.

XXX. L'Auteur de la Chronique de S. Martin de Tournai réſidoit en Flandres. Il nomme S. Benoît ſon pere, d'où l'on peut conclure qu'il étoit Bénédictin. C'eſt tout ce que nous ſçavons de lui. Il parle beaucoup plus de l'Abbaye de S. Amand, que de celle de S. Martin de Tournai. Sa Chronique eſt extrêmement courte & ſéche ; elle laiſſe grand nombre d'années vuides. Le plus grand mérite de cette Piece, eſt de marquer exactement la mort des Comtes de Flandres, & de fixer aſſez bien celle de pluſieurs Rois de France. Elle commence à l'année 459, & finit à la priſe de Jéruſalem par les premiers croiſés en 1099. Dom Martene l'a publiée au Tome III de ſon Tréſor des Anecdotes, ſur un Manuſcrit de S. Martin de Tournai. On a ſuivi cette Edition pour les Extraits imprimés dans les Tomes VIII & X, & pour le reſte de l'Ouvrage, que nous donnons dans ce Volume, en commençant à l'année 1030.

XXX. Commorabatur in Flandria Auctor Chronici S. Martini Tornacenſis. Patrem vocat S. Benedictum, indeque Monachus creditur Benedictinus : vix alia de eo cognoſcimus. Multò plura de S. Amandi, quàm de S. Martini Tornac. Abbatia loquitur. Conciſum nimis & jejunum ejus Chronicum, annos multos ne quidem indicat. Flandriæ Comitum diligenter & certò, Regum verò Franciæ quorumdam obitum accuratè ſatis & opportunè notat; atque hæc eſt præcipua Chronici illius utilitas. Ab anno 459, ad expugnatam à Cruce ſignatis Jeroſolymam, ad annum ſcilicet 1099 perducitur. Poſt Martenium, qui Chronicum illud, ex Mſ. Codice S. Martini Tornacenſis, publicum fecit in Tomo III Theſauri Anecdot. Fragmenta jam data ſunt in Tomis VIII & X : cætera ab anno ſcilicet 1030, poſt eumdem edimus in hoc Volumine.

Chron. Virdun. Auctore Hugone Flaviniac.

XXXI. C'eſt ſans fondement qu'on avoit donné le nom de *Flavigny* à cette Chronique. L'objet de l'Ecrivain, & les faits qu'elle contient, lui aſſurent la qualité & le titre de *Chronique de Verdun.* Hugue ſon Auteur, deſcendoit d'une très-illuſtre Maiſon. Né en 1065, Moine dès ſa jeuneſſe à S. Vanne de Verdun vers l'an 1077, béni Abbé de Flavigny dans la

XXXI. Flaviniacenſe dictum fuit hoc Chronicon ; ſed immeritò : Chronici Virdunenſis nomen & titulum ipſi confirmant, & quæ ſibi propoſuit Auctor, & quæ ſcripſit geſta. Summo loco natus anno 1065 Hugo, à teneris circà annum 1077 Monachus S. Vitoni Virdunenſis factus, Abbas Flaviniacenſis in Burgundia conſecratus anno

1097, non judicatur ultrà annum 1115 vixisse. Post annum quidem 1102 scripsit, quo verò præcisè anno, non asseritur. Labbeus Tom. I nov. Bibl. Mss. publici juris fecit illud Chronicum ex Ms. Collegii Ludovici Magni Codice, quem credit ipsum Auctoris archetypum. Idem vocat Labbeus incomparabilem Thesaurum Historiæ Ecclesiast. *XI præsertim sæculi. Et verò plura continet ad Ecclesiam Gallicanam spectantia, maximéque in duabus Belgicis. Plurimorum XI sæculi Conciliorum notitia minimè ad nos pervenisset, nisi scriptum illud eorum tempora & Acta ad nos transmisisset. Hugonis operi maximam addunt æstimationem, innumera quæ includit Autographa; veterum Scriptorum fragmenta; multaque alia Eruditorum laudi dicta; Gesta continet propemodum completa Gregorii VII Papæ, Hugonis Legati Lugdunensis Archiepiscopi, B. Richardi S. Vitoni Abbatis, atque Jarentonis Abbatis S. Benigni Divionensis. Partes duas complectitur opus: primam, à Nativitate Christi, ad finem usque sæculi decimi, edidit D.* Bouquet *in Tomo III & seqq. atque in iis quæ annum 919 præcedunt, tot ferè menda notavit quot verba; observavit ab anno 919 ad 966 ab Hugone exscriptum Frodoardum fuisse, sed minus accuratè. Momentum ergo suum à secunda parte habet opus Hugonis Flaviniacensis. Ex hac potissimùm Historicus meritò dictus est. Ab anno 1002 totum seculum ad 1102 percurrit secunda Pars. In qua nonnulla etiam menda reperies, enumerationes scilicet nimis prolixas, obscura multa, confusa & perturbata*

Bourgogne en 1097, il paroît n'avoir vécu que jusqu'en 1115. Il a écrit après l'année 1102; mais on ne peut pas fixer précisément l'année. Le P. Labbe a publié la Chronique de Verdun au premier Tome de sa nouvelle Bibliotheque des MSS. sur un Manuscrit du College de Louis le Grand, qu'il regarde comme l'original. Cet Editeur en fait beaucoup de cas, *surtout pour l'Histoire Ecclésiastique* du onzieme siecle. On y trouve en effet plusieurs événemens concernant l'Eglise Gallicane, & plus particuliérement dans les deux Belgiques. Sans cet écrit, on ignoreroit encore plusieurs Conciles du onzieme siecle, dont il nous donne la date & les Actes. Ce qui rend encore intéressant l'Ouvrage de Hugue, c'est la quantité de Pieces originales, qu'il a eu soin d'y enchâsser, avec des morceaux des anciens Auteurs; c'est le grand nombre de traits qui concernent les gens de Lettres; ce sont les Histoires presqu'entieres du Pape Grégoire VII, du Légat Hugue, Archevêque de Lyon, du B. Richard, Abbé de S. Vanne, & de Jarenton, Abbé de S. Bénigne de Dijon. Sa Chronique contient deux Parties: la premiere s'étend depuis la Naissance de Jesus-Christ, jusqu'à la fin du dixieme siecle. Dom Bouquet l'a publiée dans le troisieme Tome de ce Recueil, & dans les suivans: il observe que dans ce qui précéde l'année 919, le nombre des fautes égale presque celui des mots; & que depuis 919, jusqu'à 966, Hugue a copié l'Ouvrage de Frodoard; encore l'a-t-il fait avec peu d'exactitude. C'est donc la seconde Partie qui fait le prix de l'écrit de Hugue de Flavigny; c'est celle-là principalement qui lui a mérité le titre

d'*Historien*. Elle commence à l'année 1002., & elle contient un siecle entier, jusqu'en 1102. Il se trouve pourtant encore quelques défauts dans cette Partie : par exemple, de trop longs détails, peu d'ordre, des dates brouillées, quelques anachronismes, & des fautes contre la vérité de l'Histoire. L'extrait contenu dans ce Volume, comprend depuis l'année 1033, jusqu'à 1067. On y trouvera des faits qui concernent les années 1025, 1028, 1032, & même 1074 qu'il place pour 1073, avant 1067; ce qui prouve bien peu d'exactitude dans la Chronologie de l'Ecrivain. On remarque que pour sa seconde Partie, Hugue a beaucoup fait usage de Glaber.

tempora, nonnullos contra rationem temporum errores & contra veritatem Historiæ. Procedit ab anno 1033 ad 1067 hîc editum excerptum, in quo facta leges annorum 1025, 1028, 1032; imò etiam anni 1074, quem ante 1067 scribit pro 1073. Hæc certè Auctorem inordinatè tempora descripsisse probant. Quantum ad secundam Partem, in multis Hugo Glabrum secutus est.

Epitoma Historiæ Guill. Gemetic.

XXXII. Monsieur *Danse*, Chanoine de Beauvais, Membre de l'illustre Société Littéraire, qui travaille à l'Histoire de cette ville, nous a communiqué la copie d'un Manuscrit, qui lui a paru être du XII[e] siecle. Ce Manuscrit, qui appartenoit autrefois à l'Abbaye de S. Germer de Flay, contient l'Abrégé de l'Histoire de Guillaume de Jumiége, avec un Supplément jusqu'à l'année 1106. Le morceau que nous publions de cet écrit, commence à la mort de Richard II, Duc de Normandie, en 1026. *L'Art de vérifier les dates* met cette mort en 1027, & M. l'Abbé *Fleuri* en 1028; ce dernier aura confondu Richard II avec Richard III, qui mourut effectivement en 1028, ou plutôt en 1027 suivant D. Mabillon. Nous suivons le Manuscrit jusqu'à l'an 1106, temps où Henri, Roi d'Angleterre *ayant battu & fait prisonnier son frere Robert, il réunit sur sa tête la Normandie à la Couronne d'Angleterre.*

XXXII. D. Danse *Bellovacensis Canonicus, unus ex clarissimis illis multarum Litterarum viris, qui Bellovaci Historiam in manibus habent, participes nos fecit apographi Ms. Codicis, quem exaratum conjicit seculo XII, & qui fuit olim Abbatiæ S. Geremari Flaviacensis. Continet Codex ille Epitomam Historiæ Guill. Gemetic. cum Auctario ad annum usque 1106. Exhibitum hîc Epitomæ fragmentum cœpit à morte Richardi II Normanniæ Ducis anno 1026.* Ars comprobandi datas *Richardum II anno 1027 mortuum refert, & Abbas* Fleuri *anno 1028; postremus iste nullum forsan instituit discrimen Richardum II inter & Richardum III, qui anno reverà 1028 vitâ functus est, immò anno 1027 ex Mabillonio. Codicem Ms. exscribimus usque ad annum 1106, quo Rex Angl. Henricus*, confligens cum Roberto fratre suo Comite Normannorum, in vincula eum conjecit; sicque cum Anglia etiam Normanniam obtinuit.

Hist. Andagin. Monasterii S. Huberti.

XXXIII. L'Histoire de l'Abbaye de S. Hubert a été écrite au commencement du douzieme siecle, par un Anonyme, Moine du mê-

XXXIII. Historiam Monasterii S. Huberti, ineunte seculo XII, scripsit Anonymus ejusdem loci Monachus, vir exquisiti

judicii, nec mediocriter doctus, sed & valde pius, & veritatis cultor. Paucis expedit prima tempora Abbatiæ suæ, ineunte octavo seculo fundatæ. Ab anno tantùm 1034, imò etiam 1045, plena procedit & cohærens hæc Historia: tunc enim, ipso monente Scriptore, nihil asserit quod monumentis antiquis, aut testibus oculatis, non sit subnixum. Illo, inquam, abhinc anno, ad 1106 in quo desinit ipsius opus, Scriptor accuratus, nullum omittit factum memoriâ dignum, quod materiæ conveniat: multaque adducit alia, quæ ad illustrandum cùm civilem tùm Ecclesiasticam Historiam finitimarum regionum, ac præsertim Leodiensis Ecclesiæ, non parùm conducunt. Instrumenta archetypa inserit nonnulla, quibus increscit maximè operis illius æstimatio. Latebat prorsùs egregium illud scriptum, cùm Martenius & Durandus hoc ediderunt ex veteri Ms. Abbatiæ ipsius S. Huberti. Ex Ampl. Martenii Collect. descripsimus illud fragmentum, quod ab anno 1034, ad profligatum à Roberto Frisio Philippi I Regis exercitum anno 1072, protenditur. Quæ ad pag. 149, lin. 17 resecata fuerant incautè, hæc in Additamentis pag 635. E, supplenda duximus.

me lieu. C'étoit un homme d'esprit, de sçavoir, de piété, & qui aimoit le vrai. Il dit peu de choses des premiers temps de son Abbaye, dont l'origine remonte au commencement du huitieme siecle. Ce n'est qu'à l'année 1034, ou même 1045, que son Histoire devient pleine & suivie; parce qu'alors il parle de choses qu'il a vues, ou apprises de témoins oculaires, comme il a soin d'en avertir. Depuis ce temps, jusqu'à l'année 1106 que finit sa narration, l'Auteur ne laisse échaper aucun événement mémorable, qui ait rapport à son objet: il y en fait entrer beaucoup d'autres, qui concernent l'Histoire Ecclésiastique & civile des Pays voisins, & sur-tout l'Eglise de Liege. Et, ce qui ajoute un nouveau prix à son écrit, il y insere plusieurs Pieces originales. Dom Martene & Dom Durand ont publié cette Histoire sur un ancien Manuscrit de l'Abbaye même de S. Hubert. Jusques-là, elle étoit absolument ignorée. L'extrait que nous en donnons est tiré de l'Ample Collection de Dom Martene. Il commence à l'année 1034, & finit à la défaite du Roi Philippe I, par Robert le Frison en 1072. Il nous a paru nécessaire de suppléer ce qu'on avoit mal-à-propos retranché à la page 149, ligne 17; On le trouvera dans les Additions, page 635. E.

Acta Tullensium Episcoporum.

XXXIV. Ingenii dotibus ac pietate conspicuus Actorum Tullensium Episcoporum optimus Scriptor, se quidem in ipso opere Tullensem prodit; sed nec nomen, nec vitæ institutum indicat. Id præsertim intendit Auctor, ut Episcoporum Tullensium seriem & ordinem, ad usque tempora sua compendiosè posteris tradat, atque jam vulgata conservet.

XXXIV. L'Auteur des Actes des Evêques de Toul, homme d'esprit, de piété, & bon Ecrivain, prouve par son Ouvrage qu'il étoit de la ville de Toul; mais nous ignorons son nom & son état. On voit que son but principal étoit de donner à la postérité une Histoire suivie, mais abrégée, des Evêques de Toul, jusqu'à son temps, & de conserver

conserver ce qui en avoit été publié avant lui. Son Recueil va jusqu'à l'année 1108. Il est plus naturel & plus ancien que celui que l'on trouve dans les preuves de l'Histoire de Lorraine par Dom Calmet. Dom Martene est le premier qui ait publié les Actes dont nous parlons : il les a copiés sur deux Manuscrits du temps même de l'Auteur, l'un de l'Abbaye de S. Mansui à Toul, l'autre de celle de Cambron, dans le Hainaut. Dans l'Edition de Dom Martene, l'Ouvrage est distribué en deux Parties : la premiere contient les vies abrégées des Evêques de Toul, depuis S. Mansui, jusqu'à Pibon. L'autre Partie comprend les vies entieres de S. Mansui, de S. Evre, de S. Gerard, avec l'Histoire de leurs Miracles. Les Manuscrits contiennent encore la vie de l'Evêque Brunon, depuis Pape, sous le nom de Léon IX ; mais Dom Martene n'a pas cru nécessaire de la réimprimer, après les bonnes Editions des Bollandistes & de Dom Mabillon. Notre extrait commence au successeur de S. Gerard en 994, c'est-à-dire à Etienne de Linerville, issu d'une noble famille Parisienne : nous le terminons à l'installation de Pibon, le dernier Evêque de Toul, dont il soit parlé dans ces Actes. Ce Pibon Moine de S. Bénigne de Dijon, fut fait Evêque de Toul au mois d'Avril 1073, & mourut à la fin de Novembre 1107.

Hæc porro Acta annum 1108 attingentia, veritati proximiora sunt, & antiquiora iis quæ D. Calmet, *inter instrumenta Hist. Lothar. inscripsit. Primus Acta priora Martenius edidit ex duobus Mss. Codic. Auctori coævis, quorum unus erat Abbatiæ Tullensis S. Mansueti, alter Abbatiæ Cambronensis in Hannonia. Opus editum à Martenio, duplici Parte constat : prima, Tullensium Episcoporum à S. Mansueto ad Pibonem Gesta redigit ad summam ; exhibet pars altera Acta integra nec non & Miracula SS. Mansueti, Apri & Gerardi. Continent etiam Mss. Codices totam vitam Episcopi Brunonis, posteà Papæ Leonis IX ; sed hanc, jam accuratè à Bollando & Mabillonio editam, Martenius minimè censuit rursùs prelo submittendam. Stephanus de Linerivilla, nobili Parisiorum stirpe natus, qui anno 994 S. Gerardo successit, aperit excerptum hîc traditum ; claudit verò, qui memoratur ultimus in illis Actis, Pibo : fuit hic Monachus S. Benigni Divionensis, Tullensis Episcopus creatus mense Aprili 1073, obiitque anno 1107, desinente Novembri.*

Historia Monasterii Croyland.

XXXV. Ingulfe, Abbé de Croyland, étoit *Anglois.* Il passa en Normandie vers l'an 1051. Guillaume, Duc de Normandie, *le prit pour son Sécrétaire.* Dans la suite il se fit Moine à Fontenelle ou S. Vandrille, dont il fut Prieur plusieurs années. Il repassa en Angleterre, *où il fut fait Abbé de Croyland en 1076.* Il mourut le 16 de Novembre 1108. C'est sans difficulté le meilleur Historien,

XXXV. Monasterii Croylandiensis Abbas Ingulfus, natus in Anglia & à parentibus Anglicis, *Normanniam enavigavit circa annum 1051.* Factus est Scriba *Guillelmi Norman. Ducis. Monachus postea in Fontanellensi seu S. Vandregisili Cœnobio, Prior ibidem per aliquot annos effectus est. Revectus in Angliam*, Croylandiam primùm introivit installatus Abbas anno Dom. 1076.

Obiit an. 1108, die 16 Novemb. Optimus certè, vel fortè ſolus, qui Normannici in Anglia imperii initia purè ac verè ſcripſerit. Quæ ingenioſus & intelligens rerum æſtimator vidit, hæc narrat judex eruditus, prudens & ſincerus. Hiſtoriam Ingulfi mutuamur ex Rerum Anglicarum Scriptoribus, Francofurti anno 1601 editis, hancque in iſto Vol. pag. 153, inchoamus à coronato Rege Angliæ Eduardo III, die S. Paſchæ an. 1043. Solemnes ritus quibus Militiæ conſecrabantur Angli, ſingulatim ac ſtudiosè recenſet Hiſtoricus : atque obſervat hanc conſecrandi Militis conſuetudinem Normannos abominantes ; non Militem legitimum talem tenuiſſe, ſed ſocordem Equitem & Quiritem degenerem deputaviſſe. *Attamen Ritus illi piiſſimi ac religioſiſſimi à priſcis Francorum Militibus iidem ſervabantur, ut certum comperiet, qui hos conferet cum antiquæ Militiæ Hiſtoria in lucem prolata ab illuſtriſſimo Academico. Narrat Ingulfus, cùm in Angliam Ducis Guillelmi ſocius transfretaret*, duodecim juvenes electos, Equites & armatos cum centum marcis (*forſan argenti*) pro ſuis ſumptibus in ſuam expeditionem *Angliæ Domitori* obtuliſſe ex parte Abbatis S. Vandregiſili. *Exſcripto noſtro terminum imponunt hæc Ingulfi verba :* Attuli mecum de Londoniis in meum Monaſterium Leges æquiſſimi Regis Eduardi, quas dominus meus inclytus Rex Guillelmus authenticas eſſe, & perpetuò per totum Regnum Angliæ inviolabiliter tenendas ſub pœnis graviſſimis proclamarat. *Quædam his addita reperies ad pag. 636. B.*

pour ce qui regarde les commencemens de la domination des Normans en Angleterre. Il avoit tout vu en bon connoiſſeur, & ce qu'il rapporte, il l'écrit en homme lettré, judicieux & vrai. Nous prenons l'Hiſtoire d'Ingulfe dans les Hiſtoriens Anglois publiés à Francfort en 1601. Notre Extrait imprimé à la page 153, commence avec le couronnement du Roi d'Angleterre Edouard III, le jour de Pâque de l'année 1043. L'Hiſtorien décrit d'une façon curieuſe & détaillée les cérémonies que l'on obſervoit pour la réception des Chevaliers Anglois : puis il ajoute que *les Normans blâmoient cet uſage, & rejettoient de tels Chevaliers, qu'ils ne regardoient pas comme légitimes.* Cependant ces Cérémonies étoient très-pieuſes & fort édifiantes, les mêmes qui s'obſervoient dans notre ancienne Chevalerie. On peut s'en convaincre, en les comparant avec l'Hiſtoire de l'ancienne Chevalerie, que nous a donnée un célebre Académicien. Ingulfe dit que, quand il repaſſa en Angleterre avec le Duc Guillaume, il *préſenta* à ce Conquérant, *de la part de* ſon *Abbé de S. Vandrille, douze jeunes Ecuyers d'élite & bien armés, avec cent marcs* (d'argent, ſans doute,) *pour contribuer à la dépenſe que le Duc étoit obligé de faire pour cette expédition.* Nous terminons cet extrait à l'endroit où Ingulfe dit *qu'il emporta de Londres dans ſon Monaſtere les Loix du Roi Edouard, dont Guillaume avoit ordonné l'obſervation dans tout le Royaume d'Angleterre, ſous peine d'être ſévérement puni.* On trouvera à la page 636 B. quelques additions à cet Article.

XXXVI. Hugue, appellé *de Sainte Marie*, du nom d'un village appartenant à son pere, se fit Moine à S. Benoît sur Loire, ou Fleuri, d'où lui est resté le surnom. Il se rendit célebre vers la fin du onzieme siecle, & au commencement du douzieme par plusieurs excellens Ouvrages. Le plus important de tous, par la solidité & l'exactitude, est son Traité de la puissance Royale & de la dignité Sacerdotale, que M. Baluze a imprimé dans le Recueil des anciens monumens, Tome IV, pag. 9 & suiv. Un autre écrit du même Auteur, plus considérable pour le Volume, est son Histoire ou sa Chronique, qui fait ici notre principal objet. Cette Chronique, distribuée en six Livres, est une espece d'Histoire universelle depuis Abraham, jusqu'au regne de Charle le Chauve. Hugue avoit beaucoup lu les anciens Historiens, & il a sçu en faire bon usage. Le Manuscrit de la Bibliotheque du Roi, coté 4963, très-ancien, & qui peut passer pour l'original, ne contient que jusqu'à Louis le Débonnaire exclusivement; tous les autres Manuscrits & les Imprimés vont beaucoup plus loin. Les découvertes que l'Auteur dit lui-même avoir faites lorsqu'il composoit son sixieme Livre, l'auront sans doute engagé à revoir & à augmenter son Ouvrage. Hugue déclare que personne avant lui n'avoit tenté d'écrire les actions des Rois de France, depuis Louis le Débonnaire, jusqu'au Prince actuellement régnant, qui étoit Louis VI, surnommé *le Gros*. On peut donc le regarder comme Auteur original de cette partie de notre Histoire; ce qui ajoute un très-grand prix à son travail. Nous n'avons que l'Epître dédicatoire

XXXVI. Hugo à quodam patris sui vico, de S. Maria dictus, Monachum professus est in Abbatia S. Benedicti ad Ligerim, indeque Floriacensis cognominatus. Inclinante seculo XI, & ineunte XII, famam Hugoni non modicam compararunt eximia varia opera, quorum sanè præstantius habetur & diligentiâ & veritate, Tractatus de potestate Regia & Sacerdotali dignitate, quem vulgavit Baluzius inter vetera monumenta Tom. IV, pag. 9 & seqq. Aliud nos hîc præcipuè detinet ejusdem Auctoris scriptum, Volumine cæteris insignius, Historia nempè seu Hugonis Chronicum, quod in Libros sex distributum, universalis Historia dici potest ab Abrahamo ad Caroli Calvi Imperium. Veteribus Historicis scitè pervolutis bene usus est Hugo. Vetustissimus, imò primigenius forsan Codex Ms. in Bibliot. Regia N° 4963 asservatus, Ludovici Pii regnum excludit; ultrà longiùs omnes alii tùm Mss. tùm editi Libri provehuntur. Ex his haud dubiè, quæ sextum Librum scribens, recens cognovit Auctor, relegere Historiam suam ipsique addere constituit. Profitetur Hugo ante sua tempora, Litteris à nemine mandata fuisse Francorum Regum Acta, à Ludovico Pio, ad usque tunc imperantem Ludovicum VI seu Crassum; potest igitur postremæ illius Historiæ primus censeri Scriptor; indeque maximum huic operi pretium additur. Totum desideratur, præter editam à Martenio in Tom. I. Anecdot. nuncupatoriam Epistolam ad Mathildem Henrici V Imperatoris uxorem, & filiam sororis Adelæ Carnutensis Comitissæ, cui primam Histo-

Historica varia ex Chron. Hugonis Floriac. excerpta.

riam Auctor dicaverat. Posteriorem, si superesset, ab omnibus post Hugonem Historicis, vel ex toto exscriptam agnosceremus, vel certè ex ea assumpta quam plurima. Expressit multa Albericus Triumfontium, qui Hugonem laudat distinctum ab Hugone de S. Victore. Marquardus Freherus, qui primus Hugonis de S. Maria maximam operis partem edidit, Ivoni Carnotensi tribuit immeritò; Auctorem hujus Historiæ verum, Hugonem nemo his temporibus non profitetur. Bernardus Rottendorf, celebris Medicus civitatis Monasterii, ibidem Historiam Hugonis Floriacensis vulgavit in 4°. *anno 1638. Perrara hæc & unica planè cognoscitur editio; cui addi possent plurima Chronicorum & Historiarum fragmenta coacta & à D. Pithœo vulgata in parte secunda Historicorum coævorum, ac inter veteres undecim Historiæ Francorum Scriptores; à Chesnio in Tom. III, pag. 334, & Tom. IV, pag. 97; atque in hac nostra Collectione, Tom. V, VI, VIII & X. Notavit D.* Bouquet *Tom. VIII, pag. 325. plures Historiæ Hugonis Floriacensis partes gallicè redditas, atque San-Dionysianis Chronicis insertas. Anno 1120 florebat adhuc Hugo. Hunc ex XI seculi Scriptoribus solum cum Guiberto de Novigento, Geographiæ haud ignarum asserit Abbas* Lebeuf.

Descripsimus ex Collectione Freheri, atque cum Ms. Regio N°. 8394 contulimus quod ad

de ce dernier Ouvrage; Dom Martene l'a imprimée au premier Tome de ses Anecdotes : elle est adressée à l'Impératrice Mathilde, femme de l'Empereur Henri V, & niéce d'Adele, Comtesse de Chartres, à qui il avoit dédié sa premiere Histoire. Si nous avions la derniere, nous pourrions y reconnoître que tous les Ecrivains depuis Hugue, ont copié son Ouvrage en entier, ou puisé chez lui la plus grande partie de ce qu'ils rapportent. Alberic des Troisfontaines en a tiré plusieurs choses; puisqu'il cite l'Auteur en le distinguant de Hugue de S. Victor. Marquard Fréher, qui le premier a mis au jour la plus grande partie de l'Histoire de Hugue de Sainte Marie, l'attribue sans fondement à Ives de Chartres; personne ne doute aujourd'hui que Hugue de Fleuri n'en soit le véritable Auteur. En 1638 Bernard Rottendorf, sçavant Médecin de Munster, fit imprimer dans cette ville l'Histoire de Hugue de Fleuri en un Volume *in* 4°. Cette Edition est fort rare, & c'est proprement la seule que nous ayons. On pourroit y ajouter plusieurs fragmens de Chroniques & d'Histoires, imprimés dans la seconde Partie des Historiens contemporains, par M. Pithou, & dans son Recueil des onze anciens Historiens de France; dans la Collection de du Chesne, Tome III, page 334, & Tome IV, page 97; & dans notre Recueil, Tomes V, VI, VIII & X. Dom Bouquet au huitieme Tome, page 325, a observé qu'on avoit traduit & inséré dans la Chronique de S. Denys plusieurs morceaux de celle de Hugue de Fleuri. Hugue vivoit encore en 1120. M. l'Abbé Lebeuf dit que cet Auteur est le seul du onzieme siecle, qui, avec Guibert de Nogent, ait eu quelque connoissance de la Géographie.

L'Extrait Historique, que nous plaçons à la page 157 de ce Volume, est tiré de la Collection de Fréher,

Fréher, & collationé ſur un Manuſcrit du Roi, coté 8394. Nous n'oſons l'attribuer à Hugue de Fleuri. Le peu d'exactitude que nous y remarquons, ne nous paroît pas digne d'un ſi bon Auteur. Suivant les premiers mots de ce Fragment, *Henri, Roi de France, épouſa la niéce de Henri, Empereur d'Allemagne, dont il eut une fille.* Trois erreurs dans cette ſeule phraſe : Henri n'eut jamais d'enfans de Mathilde; il ne l'épouſa point, il fut ſeulement fiancé avec elle ; Mathilde n'étoit point *niéce*, mais ſœur de l'Empereur Henri III, ſurnommé *le Noir* : ils étoient l'un & l'autre enfans de Conrad le Salique & de Giſele. Autre erreur du même Fragment : *Le Roi Philippe épouſa Berte, fille du Comte Baudouin, & ſœur de Robert, Comte de Flandres.* Berte, épouſe de Philippe I, Roi de France, étoit fille de Florent, Comte de Hollande & de Friſe ; Robert le Friſon, Comte de Flandres, avoit épouſé la mere de Berte, après la mort de Florent ; donc l'épouſe du Roi Philippe étoit belle-fille, & non pas ſœur de Robert. L'Auteur confond l'ordre des faits, lorſqu'il place la guerre de Foulque Rechin avec ſon frere Geofroi le Barbu, après la vente de la Vicomté de Bourges. C'eſt en 1100 qu'Eude Herpin vendit cette Vicomté au Roi Philippe I. Foulque & Geofroi ſuccéderent à Geofroi Martel leur oncle en 1060. Ils furent en guerre les huit premieres années. Foulque Rechin dit lui-même *qu'il y avoit 28 ans qu'il poſſédoit paiſiblement l'Anjou, outre les huit ans de troubles qui avoient précédé, lorſqu'il commença d'écrire* : or Foulque écrivoit vers l'année 1100, & mourut en 1109; Il eſt donc démontré que la guerre

pag. 157 hujus Volum. habetur Fragmentum hiſtoricum : cujus porrò ut minùs accurati, Hugonem Floriacenſem nolumus Auctorem inſcribere. Sic exorditur Excerptum : Rex Henricus neptem Henrici Alamannorum Imperatoris duxit in uxorem ; ex qua filiam unam procreavit. *Tres in hac brevi locutione, corrige errores : ex Mathilde non uxore, ſed deſponſatâ tantùm, liberos nunquam ſuſcepit Henricus Franc. Rex ; non* neptis *Imperatoris Henrici III ſeu Nigri, ſed ſoror ejus erat Mathildis, ambo filii Conradi Salici & Giſelæ. En error alter ejuſdem Fragmenti :* Philippus Rex magnificus accepit ſibi uxorem Bertam Balduini Comitis filiam, Roberti verò Comitis Flandriæ ſororem. *Uxor Philippi I Franc. Regis Berta, filia fuit Florentii Hollandiæ & Friſiæ Comitis ; poſt Florentii mortem, viduam ejus, matrem ſcilicet Bertæ duxerat in matrimonium Robertus Friſius Comes Flandriæ ; non ergo ſoror, ſed Roberti privigna fuit uxor Regis Philippi. Confusè & perturbatè facta diſponit Auctor, dùm poſt venditum Bituricenſem Vicecomitatum, geſtum narrat bellum Fulconem Richinum inter & ejus fratrem Gaufridum Barbatum. Anno 1100, Eudo Harpinus Philippo I Regi Vicecomitatum ſuum vendidit ; anno verò 1060 Gaufridi Martelli avunculi ſui hereditatem adierunt Fulco & Gaufridus : octo abhinc annis armis inter ſe contenderunt ; ait ipſe Fulco ſe poſt hos octo turbulentos annos* honorem Andegavenſem 28 annis tenuiſſe, uſque ad terminum illum quo ſcriptum facere diſpoſuit. *Porrò*

Fulco, anno 1109 vitâ functus, circà 1100 scribebat; constat ergò evidenter, non antè bellum inter fratres Andegav. & Turon. Comites inflammatum, sed annis ampliùs triginta post, venditum fuisse Bituric. Vicecomitatum. Fragmenti hujus pars in Tom. X, pag. 215 impressa, Hugoni Floriacensi minùs appositè tribuitur.

entre les deux freres Comtes d'Anjou & de Touraine, précéde de plus de trente ans la vente de la Vicomté de Bourges. On a imprimé une partie de ce Fragment à la page 219 du dixieme Tome, où mal-à-propos on l'a attribué à Hugue de Fleuri.

Idem ne dicas de Chronici veteris Excerpto, ad hujusce Vol. pag. 158 addito, cujus pars exstat in Tomo X, pag. 215. Genuinum Hugonis Floriacensis opus satis comprobatur, & partem esse accessionum ad Chronicum suum, quas Imperatrici Mathildi dedicaverat. Scriptum illud petimus à Chesnio, apud quem in Tom. IV, pag. 97, ab anno 986 ad 1109 extenditur. Incipit in hoc Volumine contentum frustulum, à morte Roberti Regis anno 1031; absolvitur autem obitu Balduini Flandriæ Comitis regnique Procuratoris, anno scilicet 1067, quo per se Philippus I agere cœpit regni gubernacula. Philippus, juxtà Scriptorem hunc, uxorem sibi adjunxit Bertam natam Florentii Ducis Frisiæ: unde patet liquidò superius excerptum, eidem Auctori non esse adscribendum.

Il n'en est pas de même d'un autre Extrait d'une ancienne Chronique, imprimé à la 158e page de ce Volume, & dont on a donné une partie dans le dixieme Tome, page 215. Il paroît bien décidé que c'est l'Ouvrage de Hugue de Fleuri; c'est-à-dire une partie des augmentations qu'il a faites à sa Chronique, & qu'il a dédiées à l'Impératrice Mathilde. Cette addition, que nous prenons dans du Chesne, Tome IV, page 97, s'étend depuis l'an 986, jusqu'en 1109. L'Article de ce Volume commence à la mort du Roi Robert en 1031; & finit à la mort de Baudouin, Comte de Flandres, Régent du Royaume, c'est-à-dire en 1067; temps où Philippe I commença à gouverner par lui-même. L'Ecrivain dit ici que Philippe épousa Berte, fille de Florent, Duc de Frise: ce qui prouve évidemment que le morceau précédent n'est point du même Auteur.

Tertium, quod legere est ad pag. 160 hujus Vol. Historiæ Franc. Fragmentum, ex Ms. veteri S. Benedicti ad Ligerim descriptum, atque cum Editione Pithœana collatum, publicavit Chesnius in Tom. IV, pag. 86. Utramque nos cum Ms. Regio N°. 6190 Editionem comparavimus. Florebat haud dubiè Scriptor ineunte XII sæculo, cùm ad annum usque 1110 narrationem deducat; ne tamen inde concludas Hugonis Floriacensis

Le troisieme Fragment de l'Histoire de France, que l'on trouve à la page 160 de ce Volume, a été copié sur un ancien Manuscrit de S. Benoît sur Loire, & imprimé par du Chesne dans son quatrieme Tome, page 86, après l'avoir comparé avec l'Edition de Pithou. Nous avons collationné l'une & l'autre Edition avec le Manuscrit du Roi, N°. 6190. L'Ecrivain vivoit certainement au commencement du douzieme siecle; puisque les faits qu'il rapporte, vont jusqu'à

l'année 1110. Il n'est pas décidé pour cela qu'on doive attribuer cet Ouvrage à Hugue de Fleuri. Les fautes multipliées qu'on y découvre, seroient plus capables de persuader le contraire. Nous commençons l'Extrait du onzieme Tome à l'année 1037, & à la défaite d'Eude, Comte de Champagne, par Gozelon, Duc de Lorraine ; & nous le finissons à la mort de Robert, Duc de Bourgogne, qui arriva en 1075. L'Auteur de ce Fragment renverse absolument tout l'ordre Chronologique dans les faits qu'il rapporte.

illud esse opus. Quibus scatet errores quamplurimi, Scriptorem alium satiùs indicant. Excerptum Tomi XI ordimur ab anno 1037, quo victus & occisus est à Gozelone Lotharingiæ Duce Eudo Comes Campaniæ ; concludimus verò morte Ducis Burgundiæ Roberti, anno scilicet 1075. Auctor hujus Fragmenti omnia tum tempora tùm facta turbat & invertit.

XXXVII. Sigebert, *homme aussi respectable par l'intégrité de ses mœurs, qu'il étoit recommandable par l'étendue & la variété de son érudition*, naquit dans le Brabant François vers l'an 1030. Dès sa jeunesse, il embrassa la vie Monastique dans l'Abbaye de Gemblou ou Gemblours, qui étoit alors du Diocèse de Liege, & à présent de celui de Namur. Cette Abbaye étoit des plus fameuses, tant par les bonnes études qui y fleurissoient, que par sa riche Bibliotheque. Sigebert sçut si bien en profiter, qu'il se rendit très-habile dans la Littérature profane & dans la sacrée ; il acquit la connoissance des Langues Grecque & Hébraïque, & le talent de bien écrire en vers & en prose. Il enseigna pendant long-temps la jeunesse dans l'Abbaye de S. Vincent de Metz. Il étoit d'un caractere ouvert, gracieux, aimable ; *il faisoit les délices des gens de Lettres de son temps.* Après un long séjour à Metz, Sigebert retourna à Gemblou ; il y devint l'Oracle de la ville de Liége & de tout le pays. Le Diocese de Liége fut toujours très-attaché à l'Empereur Henri IV. Il n'est point étonnant que Sigebert, qui avoit vécu au temps de la plus grande chaleur des divisions entre le Sacerdoce & l'Empire, paroisse

Sigeberti Gemblac. Monachi Chron.

XXXVII. Sigebertus morum probitate & scientiæ multiplicitate laudabilis, *circa annum 1030 in Brabantia Francica natus, juvenis vitam iniit Monasticam in Abbatia Gemblacensi Diœcesis olim Leodicensis, modò verò Namurcensis. Celeberrima tunc erat hæc Abbatia & eximiis Litterarum studiis, & amplissimâ Librorum copiâ, ex quorum lectione tantum percepit fructum Sigebertus, ut multam in sacris & profanis eruditionem fuerit consecutus, Græcam & Hebraicam Linguas didicerit, atque facultatem comparaverit versibus & prosâ concinnè & eleganter scribendi. In Abbatia S. Vincentii Metensis diù juvenes erudivit Artibus. Moribus apertis & simplicibus, candidis & suavibus* gratus erat sui temporis sapientibus. *Metis diu commoratus, iterum se retulit Gemblacum, atque in urbe totoque Leodicensi agro, summum doctrinæ tenuit imperium Sigebertus. Imperatoris Henrici IV partibus, addicta maximè fuit Leodicensis Diœcesis; nil mirum ergò, Sigebertum, qui vixit dum Sacerdotium inter & Imperium discordia vigeret sævissimâ, in Scriptis studiosum Imperatoris videri. Ast unitate*

perpetuò servatâ, nunquam defuit summis Pontificibus ab Ecclesia Catholica probatis. Si Chronico quædam inserat Romanis Pontificibus minùs honorifica, fidelis & sincerus Scriptor narrat & alia Imperatori minimè faventia. Anno 1112 Chronicum mense Maio, Octobri verò vitam explevit Sigebertus. Inter innumera laboriosi Auctoris ac fecundi scripta, celeberrimum nomen fecit illi Chronicum, cujus initium ducit ab anno 381, quò scilicet S. Hieronymus Eusebii Cesariensis opus absolverat. Sigeberti Chronici fragmenta jam habes edita in Tomis III, V, VI, VII, VIII & X hujusce Collectionis, ubi Chronologiæ vitia aliaque menda multa castigata reperies. Quantumvis mendosum, plurimi fecerunt Sigeberti Chronicum mediæ & infimæ ætatis Scriptores, hocque præ cæteris sæpius expresserunt. Utilitas illius ac præstantia constant ex multùm repetitis Editionibus quas hîc non recensemus; uni confidentes Auberti Miræi editioni magis accuratæ nimirùm maximique pretii ab omnibus deputatæ: ex hac affertur excerptum istud ab anno 1032 ad 1072. Affirmant Auctores nonnulli Joannæ Papissæ commentum se legisse in Sigeberti Chronico; verùm ne vestigium quidem tanti deliramenti retectum à se profitentur, qui puriores hujus operis Codices Mss. pervolverunt.

dans ses écrits décidé pour les intérêts de l'Empereur. Mais il a toujours conservé l'unité, & ne s'est jamais séparé des Papes que l'Eglise Catholique reconnoissoit. S'il a inséré dans sa Chronique des choses peu honorables pour les souverains Pontifes; Historien fidele, il rapporte aussi celles qui étoient contre l'Empereur. Sigebert a terminé sa Chronique au mois de Mai, & sa vie au mois d'Octobre de l'année 1112. Parmi le grand nombre d'écrits que sa plume laborieuse & féconde nous a laissés, le plus fameux, & celui qui lui a acquis le plus de réputation, est sa Chronique. Il la commence où S. Jérôme avoit fini celle d'Eusebe de Césarée, c'est-à-dire à l'année 381. On en a donné plusieurs morceaux dans les Tomes III, V, VI, VII, VIII & X de ce Recueil; & l'on a eu soin de corriger les erreurs de Chronologie & les autres, qui se trouvent assez fréquemment dans cet Ouvrage. Malgré ses défauts, la Chronique de Sigebert a été si généralement estimée dans le moyen & le bas âge, qu'on l'a toujours le plus communément suivie, en lui donnant la préférence sur les autres. Les Editions multipliées de cette Chronique, prouvent qu'on en a toujours fait grand cas: nous n'en ferons point l'énumération; nous nous en tenons à celle d'Aubert le Mire, comme la meilleure, & la plus universellement estimée. Nous continuons de la suivre, & nous en donnons depuis l'année 1032 jusqu'en 1072. Quelques Auteurs prétendent avoir lu dans la Chronique de Sigebert, la fable de la Papesse Jeanne: mais ceux qui ont vu les meilleurs Manuscrits, déclarent qu'il n'y paroît aucun vestige de cette folle imagination.

Accessiones Roberti de Monte ad Sigebert.

XXXVIII. Robertus de Torigni *præ cæteris unus, ut censent docti rerum æstimatores, majori*

XXXVIII. De tous ceux qui ont entrepris de continuer la Chronique de Sigebert, *Robert de Torigni* est

eſt celui qui, au jugement des Connoiſſeurs, a le mieux réuſſi. Robert ayant été fait Abbé du Mont-Saint-Michel en 1154, gouverna cette maiſon pendant plus de trente ans : c'eſt de là que lui eſt venu le nom de *Robert du Mont*, ſous lequel il eſt beaucoup plus connu. Il porta l'amour des Lettres, de l'Abbaye du Bec, à celle du Mont-Saint-Michel. La nombreuſe Bibliotheque qu'il y forma, & plus encore les écrits qu'il a laiſſés à la poſtérité, prouvent ſes grandes connoiſſances, & le goût qu'il avoit pour les bonnes ſciences. Nous ne parlons ici que de ſes *Additions*; on les trouve dans toutes les Editions qui ont été faites de Sigebert, & à la fin des Œuvres de Guibert, Abbé de Nogent, par Dom d'Acheri; c'eſt de cette derniere Edition que l'on a tiré l'Extrait imprimé dans le dixieme Tome, page 269, & celui-ci, depuis l'année 1032 juſqu'en 1067. On doit obſerver que Robert du Mont commence l'année à Pâque. En faiſant cette attention, on le trouve très-exact pour la Chronologie. A la page 636, E, nous ajoutons un aſſez long Supplément, que l'on a attribué à Guillaume de Jumiége dans l'Edition de du Chêne; mais par les plus anciens Manuſcrits nous nous ſommes convaincus que cette production n'étoit pas ſi ancienne que l'Hiſtorien de Normandie. L'Auteur écrivoit près d'un ſiecle après Guillaume de Jumiége. Nous joignons ce morceau à la Chronique de Sigebert, ſur un Manuſcrit du Roi coté 4992.

cum cura perſecutus eſt Sigeberti Chronicum. Anno 1154, Cœnobii Montis Sancti Michaelis Abbas creatus, ampliùs triginta annos Abbatiam rexit Robertus, indè Montenſis, ſeu de Monte perſæpe dictus. Quas in deliciis habuit Beccenſis Monachus, Litteris delectabatur Abbas Montis S. Michaelis : variam ipſius eruditionem, atque amorem honeſtarum Artium diſce ex innumeris quos congeſſit Libris, diſce & meliùs ex ejus ſcriptis ad nos uſque ſervatis. Toti ſumus nunc in Roberti Acceſſionibus, quas reperire eſt in omnibus Sigeberti Editionibus, & ad calcem Operum Guiberti Novig. Abbatis ab Acherio, à quo ſumptum eſt excerptum in Tomo X, pag. 269 vulgatum, necnon Fragmentum in hoc Volumine pag. 165 impreſſum, ab anno ſcilicet 1032 ad 1067. Nota Robertum Montenſem à Paſchate initium anni ponere; hæc attentè perpendenti vera & accurata videbitur Roberti Chronologia. Pag. 636, E, fuſum adjungimus Supplementum, quod in Editione Cheſnii Guillelmo Gemeticenſi fuerat aſcriptum; verùm ex vetuſtioribus Mſſ. Codicibus compertum habuimus cum ætate Hiſtorici Normanniæ additionem iſtam conferri non poſſe. Integro ferè ſeculo poſt Guill. Gemetic. floruit ſcripti hujus Auctor. Sigeberti Chronico hæc ſuppeditamus, ex Mſ. Bibliot. Regiæ Num. 4992.

XXXIX. Nous avons donné une partie de cette Chronique d'Anjou dans le dixieme Tome, page 271 : nous imprimons le reſte dans celui-ci, c'eſt-à-dire depuis l'an-

XXXIX. Chronici hujus Andegavenſis pars edita eſt in Tom. X, pag. 271 : quod ſupereſt, ab anno ſcilicet 1035 ad 1079, poſt Martenium Tom. III,

Ex Chron. Andegav. altero.

Anecdot. emittimus. *Breviùs adhuc scripsit Chronographus iste, quàm qui suprà notatur N°. X; apud utrumque vacant anni plurimi. Ex accuratâ Comitum Andegavensium serie, Andegavus ipse posset haberi; sed alia multò plura Turonensem indicant hunc Anonymum. Turonensium Archiepiscoporum ordinem diligenter explicat; refert plurima quæ ad urbem ac Diœces. Turon. attinent. In assignandis temporibus minimè fidus ac certus, quæ ad annum 1040 pertinet, anno 1035 Fulconis Nerræ mortem statuit; Angliam à Guillelmo Normanniæ Duce anno 1064 subactam narrat, quam tamen non intravit Guill. nisi versùs finem anni 1066. Præcipuum istud commemorat Scriptor, nempè à Gaufrido de Prulliaco, apud Andegavum occiso,* inventa fuisse Tornea-menta. *Institutum à Stephano de Tigerno Ordinem, jam anno 1074 Grandimontensem nominat, quod tamen non obtinuit nomen, nisi multò post S. Stephani obitum, qui ascribitur anno 1126. Verùm post Scriptoris mortem istud Chronico insertum suspicari possumus.*

née 1035 jusqu'à 1079, toujours d'après Dom Martene, Tome III des Anecdotes. L'Auteur de cette Chronique est encore plus succinct que celui dont nous avons parlé au N°. X. Comme lui, il passe plusieurs années sans rien rapporter. L'attention qu'il a de marquer la succession des Comtes d'Anjou, pourroit le faire passer pour Angevin : mais il donne encore plus d'indices propres à le faire regarder comme Tourangeau. Il a soin d'écrire la suite des Archevêques de Tours; il rapporte plusieurs événemens qui concernent la Ville & le Diocese. Il n'est point exact pour les dates. Il marque en 1035 la mort de Foulque *Nerra*, & elle n'arriva qu'en 1040. Il place en 1064 la conquête de l'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie; mais ce Conquérant n'y entra que sur la fin de 1066. Le trait le plus intéressant que l'on trouve, c'est qu'en parlant de Geofroi de Prulli qui fut tué à Angers, l'Auteur dit que ce Seigneur *avoit inventé les Tournois.* Il donne à l'Institut de S. Etienne de Thiers le nom d'*Ordre de Grandmont*, dès l'année 1074 : cependant ce titre ne lui fut donné que long-temps après la mort de S. Etienne, arrivée en 1126. Il est à présumer que ce trait aura été ajouté à la Chronique, après la mort de son Auteur.

Genealog. Regum Fr. à Pharamundo ad Philippum I.

XL. Regum Francorum Genealogiæ hujus Scriptorem Regi Philippo I æqualem probant & verba ipsa & vetustas scripturæ ac membranæ Ms. Regii 4955, art. 12. Inde patet iterùm quàm insanè contendat Harduinus nullas Regum nostrorum Genealogicas series contextas fuisse ante initium sæculi XIV. Odonem & Robertum Reges, Hugonem Capetum, Robertum, Henricum & Philippum exhibet

XL. Les propres expressions de l'Auteur de cette Généalogie des Rois de France, nous apprennent qu'il vivoit sous le Roi Philippe I; on peut encore s'en convaincre par la matiere & le caractere du Manuscrit conservé à la Bibliotheque du Roi, N°. 4955, art. 12. C'est une nouvelle preuve des ridicules assertions du P. Hardouin; qui prétend qu'avant le commencement du quatorzieme siecle, il n'existoit aucune Généalogie de

nos Rois. L'Extrait que nous en donnons, comprend les Rois Eude & Robert; ensuite Hugue Capet, Robert, Henri & Philippe. L'Auteur y a inséré quelques traits historiques. On ignore son nom & son état; on pourroit croire qu'il étoit Angevin; presque tous les Ecrivains de ce pays-là étoient ennemis de la troisieme Race de nos Rois, lorsqu'elle commençoit à s'affermir sur le Trône.

Excerptum istud, in quo historica quædam inscripsit Auctor. Hujus nomen quæritur & conditio; posset Andegavus existimari; omnes quippe regionis hujus Scriptores, primis tertiæ stirpis Regibus, Imperium in Francos firmantibus, adversos novimus & infensos.

XLI. Le savant Rupert, Moine de S. Laurent à Liege, qui dans la suite fut Abbé de Tuy ou Duits, est Auteur d'une excellente Histoire de son Monastere de S. Laurent, dont il ne reste plus que les 4 & 5e Livres. Dès la fin du onzieme siecle, Rupert dirigeoit l'Ecole de S. Laurent, une des plus célebres de ce temps; il continua cette fonction pendant les premieres années du douzieme siecle. C'est-là qu'il publia ses premieres productions. Il fit dans la suite plusieurs autres savans Ouvrages; & mourut en 1135. Nous ne nous occupons que de ce qu'il a écrit des Actions des Evêques de Liege & des Abbés de S. Laurent. Cet Ouvrage est intéressant pour nous, sur-tout par rapport à l'Histoire de Lorraine & de Bourgogne. L'ignorance ou la jalousie nous avoient enlevé l'original de Rupert; mais d'habiles Ecrivains ont pris soin de réparer cette perte, & de transmettre à la postérité l'abrégé de son Histoire. Elle a été continuée successivement par différens Religieux de la même maison, & tous contemporains des faits qu'ils ont écrits. Notre Extrait commence à l'année 1025, & finit à 1091. Nous le tirons du cinquieme Livre de Rupert, sur l'Edition de Dom Martene, Tome IV de l'Ample Collection.

XLI. Ex S. Laurentii Leodiensis Monacho, Tuitiensis Abbas doctissimus Rupertus, eximiam scripsit Historiam Monasterii sui S. Laurentii, cujus vix modo Libri quartus & quintus supersunt. Desinente XI, ac seculo XII ineunte celeberrimas S. Laurentii regebat scholas Rupertus, in quibus edidit prima scripta. Aliis posteà doctè compositis, anno 1135 interiit. Versatur hic labor noster in Gestis Episcoporum Leodicensium & Abbatum S. Laurentii, quæ Historiam nostram, ac maximè res illustrant Lotharingiæ & Burgundiæ. Ab imperitis vel invidis subreptum Ruperti scriptum Autographum restituerunt peritissimi Scriptores, Historiæ hujus Epitomâ ad nos transmissâ. Varii ejusdem Abbatiæ Monachi, & quidem coævi, Acta suorum temporum addiderunt. Excerptum hoc ex Libro V Ruperti, ab anno scilicet 1025 ad 1091 tradimus, post Marten. in Tom. IV Ampl. Collect.

Hist. Monast. S. Laurentii Leod.

XLII. Comme l'Histoire des Grands Vassaux de la Couronne doit faire partie de notre Recueil, & que les Ducs de Normandie occupent une place considérable &

XLII. Principum Regni Clientum Historiam complecti debet opus nostrum; imò multa jam in hoc Volumine & quidem nobilissima de Normanniæ Du-

Genealogia Ducum Normann.

cibus referuntur ; gratam igitur Lectori fore credimus, Genealogicam horum Ducum seriem, à Guillelmo I, Longa-Spata dicto, ad Robertum usque fratrem Guillelmi Rufi Regis Angliæ. Neutiquam notus Auctor, scripto brevissimo (quod nobis suppeditat Chesnius inter Script. Norm. pag. 213), scitè historica nonnulla, & solerter intexuit.

Gesta Reg. Angl. à Willel. Malmesburg.

XLIII. Guillelmus Monachus ac Malmesburiæ Bibliothecarius, medio ferè XII seculo, Gentis suæ res pertexuit ab Anglorum adventu in magnam Britanniam, circà VI seculi medium, usque ad annum Henrici I Regis Angl. vigesimum. Inter rerum Anglicarum Scriptores, certissimus Auctor principem locum jure merito tenet Guillelmus. Verax Historicus, vitia contraria sectatos fuisse Historiæ Guillelmi Conquestoris Scriptores, rectè & opportunè notat. Nimii sunt Normanni in ejus laudibus ; eumdem Angli vituperant extra modum ac depriment. Profitetur in Præfatione Guillelmus, se Principis hujus Gesta purè & sincerè scripturum. Regnorum Galliæ & Angliæ non ita res erant distractæ, dum scribebat eruditus Bibliothecarius, ac fuerunt XIII seculo ; hinc illius operibus illustratur maximè Historia nostra : res præsertim undecimi sæculi vix intelliget, qui Scriptores exteros neglexerit. Pertinent ad Gallos, victoriis suis Anglorum Reges facti, Duces Normanniæ. Ex diuturnis inter antecessores Guillelmi, & Angliæ Reges commercio & societate, progreditur extra Insulam historica narratio, atque

très-distinguée dans ce Volume : nous avons cru faire plaisir à nos Lecteurs, de leur remettre sous les yeux une suite généalogique de ces Ducs, depuis Guillaume I, surnommé *Longue-Epée*, jusqu'à Robert, frere de Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre. L'Auteur, qui nous est inconnu, a eu le talent d'insérer quelques traits historiques dans ce petit écrit; nous le tirons des Ecrivains Normans de du Chesne, pag. 213.

XLIII. C'est vers le milieu du douzieme siecle, que Guillaume, Moine & Bibliothécaire de Malmesburi, entreprit d'écrire l'Histoire de sa Nation, depuis l'entrée des Anglois dans la Grande Bretagne, vers le milieu du sixieme siecle, jusqu'à la vingtieme année du Roi Henri I. De tous les Historiens qu'a produits l'Angleterre, Guillaume passe à juste titre pour le plus digne de foi. Ecrivain impartial, il remarque avec justesse que les Historiographes de Guillaume le Conquérant, ont donné dans deux extrémités opposées : les Normans le louent avec excès. Les Auteurs Anglois au contraire le blâment & le dépriment. Guillaume proteste dans sa Préface qu'il veut écrire l'Histoire de ce Prince en Historien fidele & sincere. Comme le savant Bibliothécaire écrivoit dans un temps où les Couronnes de France & d'Angleterre n'étoient pas si divisées d'intérêts, qu'elles le furent dans le treizieme siecle, ses Ouvrages deviennent utiles pour notre Histoire : l'onzieme siecle sur-tout ne peut être bien entendu, sans le secours des Ecrivains étrangers. Les Ducs de Normandie placés par le droit de conquête sur le Trône de la Grande Bretagne, appartiennent

à

à la nation Françoiſe. Les prédéceſſeurs de Guillaume le Conquérant, liés avec les Rois d'Angleterre, ont donné lieu à l'Hiſtorien d'étendre ſa narration hors les bornes de ſon Iſle ; & de parler de la Flandre, de la Normandie, de la Bourgogne & de l'Anjou. Dans le Tome précédent, on a donné une partie du ſecond Livre de ces Geſtes; l'autre partie, depuis l'année 1036, entre naturellement dans celui-ci, avec le troiſieme Livre, que nous terminons à la mort de Guillaume le Conquérant en 1087 ; nous y ajoutons un petit morceau ſur l'héréſie de Bérenger, que l'Auteur lui-même a placé hors de l'ordre des temps. Nous tirons cet Ouvrage du Recueil des Ecrivains Anglois imprimés à Francfort en 1601.

Flandriam, Normanniam, Burgundiam & Andes comprehendit. Horum Geſtorum pars ſecundi Libri data eſt in Tomo præcedenti ; alteram partem ab anno 1036 exhibet Volumen iſtud cum Libro tertio, uſque ad mortem Guillelmi Conqueſtoris, ad annum nempè 1087 ; quibus addimus breve de hæreſi Berengariana fragmentum, ab ipſo Auctore extra temporum ordinem adjunctum. Hiſtoriam hanc deſcripſimus ex Rerum Anglicarum Scriptoribus Francofurti editis, anno 1601.

XLIV. Edmere ou Eadmere, Moine de l'Egliſe Cathédrale de Cantorbéri, Diſciple de S. Anſelme, ſon confident depuis qu'il fut élevé à l'Epiſcopat, & qui l'accompagna toujours dans ſes exils, eſt Auteur de pluſieurs bons Ouvrages. Nous ne nous occupons que de celui qui a trait à notre objet : c'eſt *l'Hiſtoire des Nouveaux Evénemens arrivés de ſon temps :* on doit juger de là que l'Ecrivain mérite la confiance du Lecteur. Edmere mourut en 1121. L'Extrait de ſon Ouvrage, qui entre dans notre onzieme Tome, a été publié à la ſuite des Œuvres de S. Anſelme ; il comprend une partie du regne d'Edouard III, celui de ſon ſucceſſeur Harald, & le commencement de celui de Guillaume I dit le Conquérant.

XLIV. Edmerus ſeu Eadmerus Cantuarienſis Eccleſiæ Monachus, S. Anſelmi Diſcipulus, ejuſdem poſteà Epiſcopi conſiliis intimus, atque exiliorum comes individuus, multa egregiè compoſuit. Ex his, quæ rem noſtram attingit, Novorum ſui temporis Hiſtoriam *ſeligimus, quâ ſcilicet fiduciam noſtram Scriptor laudemque meretur. Humana poſuit Eadmerus anno 1121. Ad calcem Operum S. Anſelmi reperitur excerptum hoc, quod Eduardi III partem Imperii, totum Haraldi regnum, ac initia Guillelmi I ſeu Conqueſtoris, complectitur.*

Eadmeri Cantuar. Monachi Hiſtoria Novorum.

XLV. Dom Luc d'Acheri & Dom Martene ont ſucceſſivement publié les Geſtes des Archevêques de Trêves : le premier ſur une ſimple copie tirée du Manuſcrit de Compiegne, qui finit à l'an 1122. Le ſecond ayant découvert à Trêves même un Manuſcrit, qui s'étendoit juſqu'à l'année 1455, il ſe décida, ſur l'avis des Sçavans,

XLV. Geſta Trevirenſium Archiepiſcoporum vicibus publicârunt Acherius & Martenius : ille ex Manuſcripti Compendienſis apographo, quod anno 1122 perficitur ; hic eruto è tenebris Trevirorum Auguſtæ Manuſcripto, ad annum uſque 1455 progrediente, Archiepiſcoporum celebris Eccleſiæ Trevir. Geſta,

Geſta Trevir. Archiep.

consilio Eruditorum vulgavit, ab anno nempè 882, quo civitatem multis calamitatibus Normanni confecerunt. Horum Fragmentum, ab anno 1046, tradimus, ex Ampliss. Martenii Collect. Tom. IV exscriptum. Existimat Editor maximè litteratus Trevir. Archiepiscoporum Historiam, cujus exordium posuerunt forsan Theodericus & Golscherus, à diversis Monachis S. Mathiæ Trevir. procedente tempore, scriptam esse. Consuetudini satis communi Chronographis, atque perutili, Ecclesiastica scilicet civilibus intermiscendi, illud addunt inæstimabile Monachi S. Mathiæ, quod nempè integra Regum Diplomata, Bullas summorum Pontificum, nec non Episcoporum Chartas describant.

de faire imprimer l'Histoire des Archevêques de ce grand siege, depuis l'année 882, époque du désastre de cette ville par les Normans. C'est d'après Dom Martene, Tome IV de l'Ampliss. Collect. que nous en donnons un extrait; nous le commençons à l'an 1046. Le sçavant Editeur présume que plusieurs Moines de S. Mathias de Trêves auront en différens temps employé leurs talens à rédiger ces Actes, dont on attribue les commencemens à Thierri & à Golscher. A l'avantage que l'on trouve assez souvent chez les Chronographes, d'avoir habilement entremêlé le Civil avec l'Ecclésiastique, les Moines de S. Mathias en joignent un qu'on ne peut trop apprécier, c'est d'avoir inséré tout au long les Diplômes des Rois, les Bulles des Papes, & les Chartes des Evêques.

Chron. S. Petri Vivi Senonensis.

XLVI. Plurimis semper laudibus Clarium extulerunt Eruditi, cujus Chronicum S. Petri Vivi Senonensis, Historiæ Francicæ perutile, atque cæteris præcellens usquè judicârunt. Robertus Autissiodor. Chronici S. Mariani Scriptor, Clarium verbis expressit, in iis maximè quæ Senones spectant. Acherius Tom. II Spicil. in fol. Chronicon illud edidit; sed à Francorum in Galliis Imperio. De rebus quæ annum 1032 antecedunt, adeas superiora nostræ Collectionis Volumina: ab hoc anno ad 1075 continet Tomus XI. Acherianam Editionem contulimus cum Ms. S. Petri Vivi, undè, quæ ansulis includuntur, adduximus.

XLVI. L'Auteur de la Chronique de S. Pierre le Vif est très-connu par les grands éloges que lui ont donné les Sçavans. Ils ont toujours regardé la Chronique de Clarius comme un Ouvrage très-important pour l'Histoire de France, & comme le meilleur que nous ayons dans ce genre. Robert d'Auxerre, Auteur de la Chronique de S. Marien, a copié littéralement celle de Clarius, dans ce qui concerne la ville de Sens. Dom d'Acheri a publié cet Ouvrage dans son Spicilege, Tome II *in fol.* mais il ne le commence qu'à l'établissement de la Monarchie Françoise. Dans les précédens Volumes de notre Collection, on a donné ce qui est antérieur à l'année 1032: le onzieme comprend depuis cette année jusqu'à 1075. Nous avons comparé l'Edition de d'Acheri avec un Manuscrit de S. Pierre le Vif, d'où nous avons tiré quelques morceaux distingués par des crochets.

Chron. Episcop. Metensium.

XLVII. Maxima certè hoc

XLVII. Il s'en faut de beaucoup

que la Chronique des Evêques de Metz soit aussi intéressante que celle de S. Pierre le Vif. Elles sont du même temps, mais de deux Auteurs bien différens en talens. Borné à la partie Ecclésiastique, le Chronographe de Metz s'est contenté de dresser un simple Catalogue, & très-succinct, des Evêques de cette ville. Nous ignorons le nom & l'état de l'Ecrivain ; mais nous apprenons de lui-même qu'il vivoit du temps de l'Evêque Etienne, qui succéda à Popon en 1120. Le petit Extrait que nous plaçons dans ce Volume, est tiré du Spicilege de Dom d'Acheri, Tom. II *in fol.*

XLVIII. Le principal mérite de la Chronique de Savigny, est de nous faire connoître les différens Seigneurs qui ont répandu leurs bienfaits sur cette Abbaye. Et c'est ainsi que les Histoires particulieres des Monasteres deviennent utiles pour l'Histoire générale. Dom *Estiennot* a copié cette Chronique sur un Manuscrit du douzieme siecle, intitulé *Liber Pontii*, qui finit en 1096. Ponce fut Abbé de Savigny depuis 1121 jusqu'en 1136. Ce fut par son ordre qu'un Anonyme fit un Recueil des Chartes de son Monastere, & composa l'Histoire des Abbés qui l'avoient précédé. Le Fragment que nous publions, comprend les dernieres années du Roi Robert, & s'étend jusqu'à l'an 1080. Nous remarquons que l'Auteur distingue constamment la Gaule d'avec la France : selon lui *Robert régnoit en France*, *& Rodolphe dans la Gaule* en 1030. On ne sçait quel est le *Conon* qu'il fait régner dans les Gaules en 1063. Comme il appelle *Gaule* le Royaume de Bourgogne, il veut peut-être parler de Conrad le Pacifique, Roi d'Arles ; mais ce

Metensium Episcoporum inter & superius Chronicum, pretii utilitatisque distantia. Eodem tempore quidem, sed ab Auctoribus scripta sunt facultate & eruditione longè dissimilibus. Ecclesiasticis rebus ceu catenis vinctus, nudum ac brevissimum Metensis urbis Episcoporum indicem instruxit Chronographus. Latent nos Scriptoris nomen ac vitæ institutum ; sed hunc floruisse tempore Stephani, qui Poponi successit in Episcopatu anno 1120, patet ex ipsius scripto ; cujus breve Fragmentum edimus ex Acherii Spicil. Tom. II in fol.

Breve Chron. Abbatiæ Saviniac.

XLVIII. Plurimos Nobiles in Monasterium beneficos memorat Chronicon Saviniacense, & in hoc præcipuè versatur : sicque privatis Monasteriorum Actis, illustratur Historia generalis. Opus illud excepit D. Estiennot *ex Ms. Codice, cui titulus est* Liber Pontii, *seculo XII exarato, quique desinit in anno 1096. Saviniac. Abbas fuit ab anno 1121 ad 1136 Pontius, qui Librum Chartarum sui Monasterii gestaque superiorum Abbatum, ab Anonymo describi curavit. Ab ultimis Roberti Regis annis ad usque 1080 extenditur à nobis editum Fragmentum ; in quo Galliam à Francia more constanti distingui observamus : sic ad annum 1030,* regnante Roberto in Francia & Rodulfo in Gallia. *Quis sit ille Cono, quem anno 1063 in Galliis regnantem profert Auctor, nullibi constat. Cùm Galliæ nomine, Burgundiæ regnum intelligat, loquitur forsan de Rege Arelatensi Conrado Pacifico ; verùm hic anno 993 interiit. Sin autem Orientalis Franciæ Regem Con-*

radum Salicum velit? Obiit ille anno 1039. Error igitur ibi est, aut in anno, aut in nomine. Plerumque Chronici hujus Scriptor facta temporaque perturbat.

Prince mourut en 993. S'il entend Conrad le Salique, Roi de la France Orientale, cet autre Conrad mourut en 1039. Il faut donc qu'il y ait erreur, ou dans l'année, ou dans le nom. En général le Rédacteur de cette Chronique confond souvent les faits & les dates.

Gesta Gemblac. Abbatum.

XLIX. Annotatum est jam, ubi de Sigeberto diximus, Litterarum studiis maximè floruisse Gemblacensem Abbatiam. In ea bonis artibus institutum à Sigeberto sese prodit Gestorum Abbatum Scriptor. Nec plura novimus de hoc Anonymo, qui Gemblac. Abbatum Historiam conscripsit ab Erluino primo Abbate, usque ad Anselmum, qui anno 1115 Pedum gerebat. Quod hîc ex Acherii Spicilegio edimus excerptum, præter Abbatum seriem, nonnulla refert de Lotharingiæ Ducibus ac de Comitibus Flandriæ.

XLIX. Nous avons déja observé à l'Article de Sigebert, que l'Ecole de l'Abbaye de Gemblou ou Gemblours étoit devenue très-florissante. L'Historien des Abbés est un éleve de ce Monastere : il dit lui-même qu'il y prit les leçons du sçavant Sigebert. C'est tout ce que nous sçavons de cet Auteur Anonyme. L'Histoire qu'il nous a laissée des Abbés de Gemblours, commence à Erluin, qui fut le premier; & continue jusqu'à Anselme, Abbé en 1115. L'Extrait que nous en donnons, d'après le Spicilege de Dom Luc d'Acheri, contient, outre la succession des Abbés, quelques traits concernant les Ducs de Lorraine & les Comtes de Flandres.

Chronicon Leodiense.

L. Omissis quæ præcedunt in Chronico Leodiensi, ab anno 400 ad usque 1132, hoc Chronicum edidit Labbeus in Biblioth. nova Mss. Cætera, quæ annum 1384 attingunt, ut pote lacunosa, in tenebris primùm relicta, rebus denuò reputatis, in lucem emisit idem Labbeus. Quæ spectant primam ac secundam, Regum nostrorum stirpem, & tertiæ initium, vulgata reperies in superioribus Voluminibus; exhibet Tomus XI ab anno 1032, ad 1079, aut meliùs 1080.

L. La partie de la Chronique de Liege, qui précéde l'année 400, a été rejettée par le P. Labbe; mais depuis cette date jusqu'à l'an 1132, il l'a jugée assez importante, pour l'insérer dans sa nouvelle Bibliotheque de Manuscrits. Le reste, qui s'étend jusqu'à 1384, étant plein de lacunes, fut d'abord condamné à rester dans l'obscurité : mais après de nouvelles réflexions, le même Editeur se détermina à le publier. On trouvera dans les précédens Volumes ce qui concerne les deux premieres Races, & le commencement de la troisieme. L'Extrait que nous donnons dans celui-ci commence à l'année 1032, & finit à 1079, ou plutôt 1080.

Chronicon Besuense.

LI. Joannes Besuensis Monachus, vix aliundè quàm hoc suo Chronico notus, circà annum 1120 mortuus creditur. Tantùm accedit Besuense ad Divion.

LI. Jean, Moine de l'Abbaye de Beze, n'est gueres connu que par la Chronique qui porte son nom : on place sa mort vers l'an 1120. Cette Chronique ressemble tellement

tellement à celle de S. Bénigne de Dijon, que l'une paroît manifestement avoir été copiée sur l'autre; & l'on convient assez que le Chroniqueur de Beze est le Copiste. Dom Luc d'Acheri, à qui nous devons ces deux ouvrages, ayant remarqué que le Moine de Beze avoit copié presque servilement l'Ecrivain de S. Bénigne, depuis le regne de Clovis I où ils commencent tous deux, jusques vers l'an 600, qui est l'époque de la fondation de l'Abbaye de Beze, a jugé à propos de retrancher de son Edition toute cette partie, & n'a commencé à donner la Chronique du Moine Jean, que depuis l'an 600. Quoique cette Chronique ne soit proprement que l'Histoire de l'Abbaye de Beze, & un Recueil des Chartes qui la regardent, on y trouve cependant des faits importans pour l'Histoire de Bourgogne & des Evêques de Langres. L'Extrait que nous en donnons à la page 203 de ce Volume, contient quelques anecdotes concernant les Rois Robert & Henri, plusieurs Abbés de Beze & quelques Evêques de Langres, entr'autres Robert *qui appartenoit à la Maison de France*. Vers la fin du Volume, pag. 638, nous ajoutons un petit morceau de cette Chronique, qui nous a paru assez curieux *par les dates*, les noms & les formules.

San-Benignianum Chronicum, ut ex altero exscriptum alterum evidenter judices; ast inter omnes satis convenit, San-Benignianum Scriptorem fuisse primigenium. Hujus opus, cùm à regno Clodovei I, usque ad annum ferè 600, quo Besuensis Abbatiæ jacta sunt fundamenta, verbis ferè totidem ac syllabis à Monacho Besuensi descriptum adverteret Acherius, partem illam existimavit detrahendam Joannis Chronico, atque hujus initium ab anno 600 esse ducendum. Quamvis Auctor Acta & Chartas Monasterii sui propriè maximéque colligat, quædam nihilominùs refert utilia Historiæ Burgundiæ & Lingonensium Episcoporum. Editum in hoc Vol. pag. 203 Excerptum, facta nonnulla continet Roberti & Henrici Regum, plurimorum Besuensium Abbatum, necnon quorumpiam Lingon. Episcoporum, quos inter enitet Robertus, Francorum Principum genere *natus. Ad finem Voluminis, pag. 638 ejusdem Chronici adjicimus frustulum, quod monumentorum cultoribus gratum & acceptum fore judicavimus, ratione* datarum, *nominum & formularum.*

LII. Rodulfe, né dans le territoire de Namur, se consacra à la vie Religieuse dans l'Abbaye de Porcet, voisine d'Aix-la-Chapelle. Il fut successivement Ecolâtre, Prieur, & Abbé de S. Tron au Diocèse de Liege. Dès le onzieme siecle, & pendant une bonne partie du douzieme, l'Abbaye de S. Tron se rendit célebre par la culture des beaux Arts & des Sciences. Plusieurs grands hommes sortis de son Ecole, montrent avec

LII. Rodulfus, in pago Namucensi natus, in Porceto Monasterio Aquis proximo Monasticen professus est. S. Trudonis in Diœcesi Leod. Scholarum Rector per vices fuit & Prior, & Abbas. Sæculis undecimo & toto ferè duodecimo, maximam hæc Abbatia, honestis Artibus & Doctrinis, consecuta est celebritatem. Quantùm in Litteris profecerint, satis prædicant edocti in eadem Schola plurimi; horum

Chron. Abbatiæ S. Trudonis, Auctore Rodulfo.

Monachi duo, ex Scriptura Sacra, ex Patribus, & ex Conciliorum Decretis Sententias delegerunt Stepelinus & Rodulfus; quorum exemplo, Petrus Lombardus & Gratianus celebres Collectiones instituerunt. Eximiâ summéque brevi & facili disciplinâ Rodulfus intra annum, pueros vix Musam declinare sciolos, non tam dictamen, quàm metrum quoque componere docuit. *Rerum multarum varietate districtus, atque turbarum undis fluctuans, plures edidit lucubrationes: primum illius opus, in quo toti sumus hîc, Chronicon asseritur S. Trudonis, in Libros XIII divisum. Inter probatos sui temporis & optimæ notæ Historicos numerandus certè Rodulfus, qui nudè ac sincerè, nec studio partium indulgens, facta describit eleganti stilo. Reperitur ejus Chronicon apud Acherium in Spicil. Tom. II in fol. undè, quæ ad rem nostram utilia credidimus, Gesta Adelardi I Abbatis S. Trudonis, ejusque cum Episcopo Metensi Theoderico contentiones, in Collectione nostra transcripsimus; Excerptum protendentes usque ad mortem Adelardi II, ad annum scilicet 1082.*

Geneal. ex qua ortus est Carolus Magnus.

LIII. Pertinet ad Res Francicas, Historia Comitum Flandriæ, Hannoniæ, & Brabantiæ: eorum ergò, qui seculo XI vixerunt, non immeritò Genealogiam exscripsimus ex hoc brevissimo scripto, quod vulgavit Acherius ad calcem Chronici S. Medardi Suessionensis.

Historia Henrici Huntindoniensis.

LIV. Albini Andegavensis, cui in Angliam evocato Scholas

quel succès on y étudioit. Deux de ces sçavans Religieux, Stépelin & Rodulfe, travaillerent à un Recueil de Sentences choisies, tirées de l'Ecriture Sainte, des Peres & des Canons de Conciles, qui fraya la voie aux fameuses Collections de Pierre Lombard & de Gratien. Rodulfe avoit une méthode admirable pour enseigner: elle étoit si courte & si facile, que *dans le cours d'une année, des enfans, à peine instruits des premiers principes de la Grammaire, devenoient sous lui capables de composer en vers & en prose.* Pendant une vie fort occupée, & agitée de troubles fréquens, Rodulfe trouva le temps de composer plusieurs Ouvrages. Le premier, & le seul qui fasse ici l'objet de notre attention, est la Chronique de S. Tron, composée de treize Livres. L'amour du vrai, l'exactitude, l'élégance du style, méritent à l'Ecrivain une place distinguée entre les bons Historiens de son siecle. On trouve sa Chronique dans le Spicilege de Dom Luc d'Acheri, Tome II *in fol.* L'Histoire d'Adelard I, Abbé de S. Tron, ses démêlés avec Thierri, Evêque de Metz, nous ont paru assez intéressans, pour mériter d'entrer dans notre Collection. L'Extrait que nous donnons, s'étend jusqu'à la mort d'Adelard II, en 1082.

LIII. Comme l'Histoire des Comtes de Flandres, de Hainaut & de Brabant, n'est point étrangere à notre Collection, nous avons cru devoir extraire de cet écrit, publié par Dom d'Acheri à la suite de la Chronique de S. Médard de Soissons, quelques lignes de leur Généalogie, relatives au siecle qui nous occupe.

LIV. Henri, qui a travaillé à illustrer l'Histoire d'Angleterre,

fut Disciple d'Aubin d'Angers, qui avoit été appellé en Angleterre par l'Evêque de Lincoln, & chargé de l'Ecole Episcopale. Henri fut Archidiacre de Huntington, dans le même Diocese. Il dédia son Ouvrage à l'Evêque de Lincoln Alexandre. Pour donner une idée des travaux littéraires de ce sçavant Archidiacre; pour faire connoître le mérite & l'autorité de l'Ecrivain, il suffit de copier ce qu'il dit lui-même, avant de commencer les regnes de Guillaume le Roux & de Henri I: « Jusqu'ici je m'en suis » rapporté aux écrits des Anciens, » & à ce que publioit la renom- » mée; mais à présent je ne dirai » que ce que j'ai vu, ou appris de » témoins oculaires ». Henri conduit l'Histoire d'Angleterre jusqu'à l'année 1135: c'est alors qu'elle devient importante. En rendant compte de l'Ouvrage de Guillaume de Malmesburi, nous avons fait observer la liaison de l'Histoire de notre nation, avec celle de la Grande Bretagne, sur-tout dans le onzieme siecle. Ce motif nous a fait prendre le parti d'extraire de l'Ouvrage de l'Archidiacre Henri, les faits qui regardent la France. C'est par oubli qu'on a renvoyé à ce Volume le sixieme Livre de l'Histoire d'Angleterre: pour réparer cette omission, nous reprenons les premieres années du onzieme siecle, depuis Richard II, Comte de Normandie; & en l'abrégeant, nous la continuons jusqu'au Roi Guillaume le Roux. Il n'est pas nécessaire d'avertir que la prétendue Harangue de Guillaume le Conquérant, avant la bataille d'Hastingues, est l'ouvrage de l'imagination de l'Ecrivain, qui n'auroit pas du mettre dans la bouche de son Héros, des choses si contraires à la vérité.

suas Lindensis Episcopus commiserat, Discipulus fuit Henricus Archidiaconus Huntindoniensis, qui Anglicam auxit Historiam, atque doctis laboribus Episcopo suo Alexandro dicatis, illustravit. Quæ fuerit eruditio celebris Archidiaconi, quæ fides Scriptori sit adhibenda, ostendent hæc, quæ, acturus de Regibus Guillelmo Rufo & Henrico I, loquitur: Hactenus de iis quæ, vel in Libris veterum legendo reperimus, vel famâ vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his, quæ vel ipsi vidimus, vel ab iis qui viderant, audivimus, pertractandum est. *Ad annum usque 1135 extenditur opus Henrici, tuncque maximi momenti habendum. In notitia Guillelmi Malmesburiensis observatum est res Gallicanæ gentis, undecimo præsertim seculo, vix posse ab Historia Magnæ Britanniæ disjungi. Eam ob causam, delecta Francorum acta ex Archidiaconi Henrici scripto seduximus. Anglorum Historiæ Libri VI pars hìc edita, minùs attentè rejecta est ad XI Volumen; sed ne omittantur utilia, primos annos undecimi seculi repetimus à Comite Normanniæ Richardo II; sicque compendiosè pergimus ad usque Regem Guillelmum Rufum. Moneremus frustrà orationem, ante prælium Hastingense ab Auctore descriptam, nusquam à Guillelmo Conquestore habitam; sed confictam fuisse ab Henrico Huntindoniensi, qui sanè ficta & commentitia tribuere Guillelmo nullatenùs debuisset.*

Breve Chron. S. Martini Turon.

LV. On a déja donné différens Extraits de la petite Chronique de

LV. In Tomis III, V, VII, VIII & X Excerpta leges brevis

Chronici S. Martini Turonensis; sicque pergemus ad reliqua, id est ad annum 1137, quo terminatur Ms. Bibliothecæ Thuanæ Codex, à Chesnio descriptus, atque in Tomo III editus.

S. Martin de Tours dans les Tomes III, V, VII, VIII & X. Nous la suivrons de même jusqu'à l'an 1137, temps où elle finit dans le Manuscrit de de Thou, sur lequel du Chesne l'a publiée au Tome III.

Abbreviatio Gestorum Franciæ Regum.]

LVI. Non ideò parvi semper pendenda Chronica, quòd Epitomæ titulo sint inscripta. Veterum opera à se contracta sæpè rebus eximiis aliunde illatis exornârunt eruditi Scriptores. Ab ipsis nonnunquam hujusmodi Epitomæ expetebantur. Manuscriptorum Codicum penuria, potestati Lectorum & voluntati ampla plenaque opera vix permittebat. Historiam ita summatim, velut in tabula, scitè & eruditè descriptam leviter attingebant privati homines, qui in varias curas diducti, libros immensos nequibant pervolvere. Hugonem Floriacensem Clariumque habuit Auctores, qui San-Victorianum scripsit Codicem, ex quo & varia jam in Tomis VI, VII & X edita, & hocce Fragmentum transcripsimus, à restituto in honorem Guillelmo Notho, usque ad matrimonium Regis Philippi I cum Berta Hollandiæ, anno 1071 celebratum.

LVI. Le titre d'*Abrégé*, que portent quelquefois les Chroniques, n'est pas toujours une raison d'en faire peu de cas. Des Ecrivains instruits, en abrégeant l'ouvrage des Anciens, ont souvent enrichi leurs Extraits de faits intéressans qu'ils avoient trouvés ailleurs. Quelquefois on demandoit aux Sçavans ces sortes d'Abrégés. La rareté des Manuscrits empêchoit de se procurer les grands corps d'ouvrages. Ces sortes de précis, faits par des mains habiles, étoient un tableau, où sans une lecture immense, les particuliers, distraits par leurs soins domestiques, prenoient une teinture de l'Histoire. Hugue de Fleuri & l'Historien Clarius sont les Ecrivains qu'a suivi l'Auteur du Manuscrit de S. Victor, d'où l'on a tiré les différens Fragmens publiés dans les Tomes VI, VII & X de ce Recueil, & sur lequel nous donnons cet Extrait, qui commence au rétablissement de Guillaume le Bâtard dans son Duché de Normandie, par le Roi Henri I, & finit au mariage du Roi Philippe I avec Berte de Hollande, en 1071.

Chronicon Hildensheimense.

LVII. Nobis licet fuerit constitutum, à Chesnio edita inscribere in nova Histor. Franc. Collectione; legem hanc coangustandam duximus, ad Epitomen redigendo nonnulla Chronica, quæ vel mera sunt & jejuna Collectanea variorum operum alibi passim à nobis vulgatorum; vel quæ multa continent ad Historiam Gallorum nihil pertinentia. Tale est Hildesheimense Chronicon: totum in Germanorum Gestis, ad

LVII. Quoiqu'on se soit imposé la loi de comprendre dans la nouvelle Collection des Historiens de France, les Pieces publiées par du Chesne; on a cru pouvoir la restreindre, en abrégeant quelques Chroniques: soit parce qu'elles ne sont qu'une compilation seche d'autres Ouvrages que nous donnons ailleurs; soit parce qu'elles contiennent plusieurs choses étrangeres à notre Histoire. Telle est la Chronique d'Hildesheim: remplie d'événemens

d'événemens qui concernent l'Allemagne, elle fournit peu de lumieres sur les affaires de la France. Nous nous sommes donc contentés d'en extraire ce qui approche le plus de notre objet. Cette Chronique paroît être d'un Auteur contemporain depuis l'an 995, jusqu'à l'an 1040 : durant cet intervalle, la narration est plus étendue & plus circonstanciée que celle du Continuateur, qui a poussé la sienne jusqu'à l'an 1137. Du Chesne a publié cette Chronique au troisieme Tome de sa Collection.

res Francicas vix quidquam luminis affert. Porrò ea tantùm excerpsimus, quæ propiùs ad rem nostram accedunt. Chronicum illud ab anno 995 ad annum 1040 videtur Auctoris esse coævi ; fusius enim temporum illorum res singulas enarrat ; quàm qui posteà continuationem usque ad annum 1137 perduxit. Hildesheim. Chron. edidit Chesn. inter Rer. Franc. Script. T. III.

LVIII. L'ancienne Chronique connue sous le nom de *Chronique Saxonne*, ou d'*Annales de Saxe*, déja publiée par parties dans les VI, VII, VIII & X[es] Tomes de cette Collection, s'étend depuis l'an 740, jusqu'à 1139. Cette longue Chronique est-elle le travail d'un seul ? Les Sçavans qui en ont parlé, ne sont pas d'accord sur ce point. Dom Martene, qui en avoit préparé une Edition enrichie de notes & d'observations, insinue dans la Préface du quatrieme Tome de son Amplissime Collection, que la Chronique de Saxe est d'un seul Ecrivain, dont il ne nous apprend pas le nom, mais qu'il soupçonne avoir été Moine de la nouvelle Corbie. Il ne croit cependant pas qu'il y eût de la témérité à reconnoître plusieurs Auteurs de cette Chronique. Le célebre Georges Eckard, qui avoit vu le Manuscrit de Dom Martene, sollicita la protection du Prince Ferdinand de Furstemberg, Evêque de Munster & de Paderborn, pour en avoir une copie : Dom Mabillon l'envoya au sçavant Leibnitz, sous la promesse de ne pas l'imprimer. Leibnitz en mourant chargea Eckard de cette Edition ; & ce dernier ne se crut pas lié par la promesse de son ami. Eckard

LVIII. Chronicum vetus, Saxonicum *dictum, seu* Annales Saxonici*, jam in Tom. VI, VII, VIII & X hujus Collect. frustatim editum, ab anno 740 ad 1139 progreditur. Utrùm unius sit Auctoris longum hoc opus, non benè convenit inter eruditos. Qui notis illud & observationibus illustratum Editioni paraverat Martenius, in Præfatione Tomi IV Amplissimæ Collect. unicum insinuat Scriptorem, quem hactenùs latere fatetur ; at novæ Corbeiæ Monachum fuisse suspicatur. Addit tamen nec temerè asseri posse eidem operi per temporum vices plures incubuisse. Georgius Eckardus, qui Martenii Codicem noverat autographum, postulante Principe Ferdinando Furstembergio Monasteriensi & Paterbornensi Episcopo, rogavit ex ipsius autographo descriptum, quod transmisit Mabillonius doctissimo Libnitio, datâ priùs ab eodem Libnitio fide, fore ut nunquam illud ederet. Moriens iste Editionem commendavit Eckardo, qui amici sui sacramento teneri se non existimavit. Agnoscit in Præfatione Eckardus præcipuum hoc monimentum Martenio quodam modò deberi.*

Saxonicum Chronicon.

Domnus Bouquet *ejuſque ſucceſſores, Eckardi uſi ſunt Editione : in hoc autem Volumine Lectio autographi Bibliothecæ S. Germani Pariſienſis adhibetur. Scriptores alios Chronographus Saxo plerumque ſequitur, quorum mentem ſæpe exprimit, atque nonnunquam verba ipſa uſurpat. Quod ex edito ad pag. 215 Fragmento exili nimis ac minùs cohærente fuerat reſecatum, hoc idem pag. 640 reſtituimus; ſicque totum Excerptum ab anno Chriſti 1037 ad 1070 complectitur. Anonymus Chronici Scriptor, cum multis aliis ejuſdem temporis, Aſtrologus, non Aſtronomus, Cometam anni 1066 exiſtimavit ſignum Angliæ ſubigendæ armis Guillelmi Nothi Ducis Normanniæ. In rebus hujus Provinciæ vix paululum verſatus, peregrinationem in Terram Sanctam tribuit Duci Richardo II, quem ibi mortuum narrat : hæc porrò ſpectant filium Richardi, Robertum Nicææ defunctum.*

convient dans ſa Préface qu'il doit à Dom Martene cet excellent monument. Dom Bouquet & ſes ſucceſſeurs ſe ſont ſervis de l'Edition de Georges Eckard : dans ce Volume-ci, on a pris pour guide le Manuſcrit autographe de S. Germain des Prés. Le Chronographe Saxon ſuit les Auteurs qui l'ont précédé, pour les faits hiſtoriques, & ſouvent il les copie mot pour mot. L'Extrait que nous donnons à la page 215, ayant paru trop coupé & trop décharné, nous avons placé à la page 640, ce qui en avoit été retranché; le tout comprend depuis l'an 1037 juſqu'en 1070. Le Chroniqueur, comme beaucoup d'autres de ſon temps, plus Aſtrologue qu'Aſtronome, a ſuppoſé que la Comete, qui parut en 1066, annonçoit la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie. Peu inſtruit des affaires de cette Province, il attribue au Duc Richard II un voyage à la Terre Sainte, où il dit que Richard mourut : il confond ici Richard avec Robert ſon fils, qui mourut en effet à Nicée.

Chron. S. Maxentii.

LIX. S. Maxentii ſeu Malleacenſe Auctoris incerti Chronicon, quod præ cæteris hujus generis ſcriptis ſæpiſſimè laudant Hiſtorici, & citant præſertim à decimo ſeculo ad medium uſque duodecimum, plurimum luminis præbet Hiſtoriæ, Pictavienſis maximè, Andegavenſis atque finitimarum Provinciarum. Non ſimplex & arida factorum juxta temporum ordines collectio, ſingulis annis quamdam exhibet continuationem ſeriemque rerum majoris minoriſve momenti; ſed quæ omnes neceſſariæ ſunt ad locupletandam Hiſtoriam. Præterea, ſi nonnullos errores exci-

LIX. La Chronique de S. Maixent, autrement dite de Maillezais, dont on ne connoît point l'Auteur, eſt de tous les Ouvrages de ce genre, celui que les Hiſtoriens citent le plus ſouvent, ſur-tout depuis le dixieme ſiecle juſqu'au milieu du douzieme. Elle peut être en effet d'un très grand ſecours pour éclaircir particuliérement l'Hiſtoire du Poitou, de l'Anjou & des Provinces voiſines. On y voit quelque choſe de plus qu'une compilation ſeche de faits placés dans l'ordre des temps : chaque année fournit un enchaînement d'événemens plus ou moins intéreſſans, mais également néceſ-

saires pour le fond de l'Histoire. D'ailleurs, à quelques fautes près, la Chronologie en est assez exacte. On a déja plusieurs Fragmens de cette Chronique dans les Tomes VII, IX & X, d'après le P. Labbe, qui l'a publiée dans sa Bibliotheque des Mss. Tome II. L'Extrait imprimé à la page 216 de ce Volume, avec ce qui est ajouté à la page 644, s'étend depuis l'année 1035 jusqu'en 1071.

LX. Orderic ou Ordric né en Angleterre en 1075 de parens originaires d'Orléans, fut amené à l'Abbaye de S. Evroul en Normandie, à l'âge de dix ans; *il y prit l'habit Religieux & la tonsure Cléricale à onze ans. On lui donna le nom de Vital.* Il fit ses principales études dans cette Abbaye, dont l'Ecole étoit une des plus célebres de toute la France pendant les X, XI & XII siecles. Par ordre de Roger son Abbé, il commença une Histoire Ecclésiastique depuis la Naissance de Jesus-Christ jusqu'à l'année 1141, qui étoit la 67[e] de son âge. Il nous dit lui-même *qu'il a suivi & abrégé* Guillaume de Poitiers pour les faits qui regardent Guillaume le Bâtard. L'importance de cette Histoire remplie d'excellentes choses, nous a fait prendre le parti de continuer à la publier, & d'en donner un long Extrait dans ce Volume. Ce n'est pas qu'il n'y ait beaucoup à désirer dans cet Auteur du côté de l'ordre & de l'exactitude. Ainsi, par exemple, dans son quatrieme Livre, page 243 de ce Volume, parlant *des troubles qui s'éleverent en Flandres*, après la mort du Comte Baudouin V, il confond les temps & les personnes. Il place en 1070 la mort de Baudouin V, gendre du Roi Robert; c'est Baudouin VI qui mourut cette année.

pias, satis accurata videtur Auctoris Chronologia. Varia jam in Tomis VII, IX & X data sunt illius Chronici Fragmenta, ex Editione Labbæi Tom. II nov. Bibl. Mss. Impressum ad pag. 216 hujus Voluminis Excerptum, simul cum nonnullis additis pag. 644, ab anno Christi 1035 ad 1071 extenditur.

Orderici Vitalis Historia Ecclesiastica.

LX. Ordericus seu Ordricus in Anglia, parentibus Aurelianensibus anno 1075 natus; mare Britannicum decennis transfretans, ac devectus ad Uticense Monasterium, ibi XI ætatis suæ anno ad Monachatum susceptus est, atque Clericali tonsurâ initiatus: Vitalis nomen ipsi impositum est. *Præcipuarum Litterarum scientiâ eruditus est in eadem Abbatia, cujus Scholæ sæculis X, XI & XII maximè celebres erant apud Gallos. Rogerii Abbatis sui præcepto Historiam Ecclesiasticam incœpit à Nativitate Christi ad annum usque 1141, ætatis verò suæ 67.* Contextionem *Guillelmi Pictaviensis de Guillelmo Notho*, breviter, *ut ipse testatur*, in quibusdam secutus est. *Editionem illius eximiæ Historiæ, maximique ponderis & momenti, pergendo, fusiùs & uberiùs exequimur in hoc Volumine. Nonnulla tamen perturbatè refert Ordericus & minùs accuratè: sic in Lib. 4, pag. 243,* ortas in Flandria inter Principatûs hæredes, *post mortem Balduini V Comitis*, dissentiones *narrando, personas temporaque permiscet. Balduinum V Roberti Regis generum, pro Balduino VI, anno 1070 defunctum scribit. Tribuit eidem Balduino V filium Arnul-*

phum nomine ; quem genuit Balduinus VI, Robertum Frisium Balduini V primogenitum *vocat ; non Robertus, sed Balduinus VI natu major erat. Robertum dicit* in conjugium accepisse filiam Florentii Ducis Frisionum; *Robertus non filiam Ducis Florentii, sed viduam ejus Gertrudem duxit uxorem. Chesnianam Historiæ hujus Editionem contulimus cum Mss. Codd. Reg. 5506. 2. Uticensi, & S. Audoeni Rotomagensis, quorum Lectiones varias notavimus.*

Historia Episcoporum Virdun.

LXI. Plures habuit Historiæ suæ Scriptores Ecclesia Virdunensis. Bertarius nono seculo 31 primorum hujus urbis Episcoporum confecit breve Chronicon, quod prosecutus est Monachus S. Vitoni ad usque Theodericum 40 Episcopum, qui vixit medio XI seculo ; tandem Laurentius, priùs Leodiensis S. Laurentii, postmodùm S. Vitoni Virdunensis Monachus, eorumdem Præsulum Historiam ab anno Christi 1048 ad 1144 continuavit. Quæ viderat oculis, aut ex optimis selegerat commentariis, hæc magnâ curâ Litteris executus est Laurentius. Veterum scripta nasutè distringens, eorum sententiam ceu fabulas neglexit, qui Gallicarum Ecclesiarum originem vel ab Apostolis, vel à 72 Discipulis repetebant. Ecclesiasticam non modò conscripsit Historiam Laurentius, sed & secularia multa narrat : qualia sunt dissentiones & bella Ducem Inferioris Lotharingiæ Godefridum inter & Imperatorem Henricum III, qui Mosellanam seu Lotharingiam Superiorem Girardo Alsatiæ, atque Comitatum Virdunensem Richardo urbis Episcopo concesserat. Descripta

Il fait Robert le Frison *fils aîné* de Baudouin V ; c'est Baudouin VI qui étoit l'aîné de Robert. Il donne à Baudouin V un fils nommé *Arnoul ;* mais cet Arnoul étoit fils de Baudouin VI. Il dit que Robert le Frison *épousa la fille de Florent, Duc de Frise ;* Robert épousa Gertrude, non pas fille, mais veuve de Florent. Nous avons comparé l'Edition de du Chesne avec les Manuscrits du Roi, N°. 5506. 2. de S. Evroul, de S. Ouen de Rouen ; & nous avons eu soin d'en marquer les variantes.

LXI. L'Eglise de Verdun a eu plusieurs Historiographes. Bertaire, Ecrivain du neuvieme siecle, composa une Chronique abrégée des 31 premiers Evêques de cette ville ; un Religieux du Monastere de S. Vanne la conduisit jusqu'à Thierri quarantieme Evêque, qui termine le milieu du onzieme siecle ; enfin Laurent, d'abord Religieux de S. Laurent de Liege, ensuite de S. Vanne de Verdun, a repris l'Histoire de ces Prélats à l'année 1048, & l'a continuée jusqu'à l'an 1144. Laurent travailloit avec soin ; il écrivoit sur ce qu'il avoit vu par lui-même, & d'après les meilleurs Mémoires qu'il lui fut possible de recueillir. Il eut assez de critique, pour s'élever au-dessus des opinions fabuleuses qui faisoient remonter la premiere origine de nos Eglises jusqu'aux Apôtres, ou aux soixante-douze Disciples. Quoique le titre de cet Ouvrage semble annoncer une Histoire purement Ecclésiastique ; cependant on y trouve des traits importans pour l'Histoire Civile : par exemple, des détails sur les différends de Godefroi, Duc de la Basse Lorraine, avec l'Empereur Henri III, au sujet du Duché de la Mosellane, ou Haute Lorraine,

que

que ce Prince avoit donné à la Maiſon d'Alſace, & du Comté de Verdun dont l'Evêque Richard avoit reçu l'inveſtiture de l'Empereur. Cet Extrait eſt tiré de Dom d'Achéri, Tome II du Spicil. *in fol.*

ſunt hæc ex Acherii Tom. II Spicil. in fol.

LXII. Waſſor ou Vaſor eſt une Abbaye ſituée ſur la Meuſe, dans le Comté de Namur, autrefois ſoumiſe à l'Evêque de Metz, préſentement à celui de Liege. Dans les onze & douzieme ſiecles, cette Abbaye étoit célebre par la culture des Sciences & des Beaux Arts, & par les grands Hommes qu'elle a produits dans l'un & l'autre genre. Les Savans ne ſont pas d'accord ſur l'Auteur de la Chronique de Vaſor. Il paroît inconteſtable que c'eſt l'ouvrage de pluſieurs Religieux de cette Maiſon, dont le premier écrivoit vers l'an 1090 : un autre entreprit cent cinquante ans après de la continuer, & la conduiſit juſqu'à l'année 1243 ; un troiſieme a réduit le tout en abrégé, & y a joint une liſte des Abbés juſqu'en 1625. Dom Luc d'Acheri, à qui nous devons ce morceau d'Hiſtoire, l'a publié ſur un Manuſcrit de l'Abbaye de Gemblou, avec la premiere continuation, juſques vers le milieu du treizieme ſiecle. Dom Mabillon a remarqué avant nous que la Chronique de Vaſor eſt pleine d'anachroniſmes & de confuſion, ſur-tout pour les commencemens. Depuis l'année 1015, l'Auteur devient plus exact, & l'on peut faire quelque fond ſur ce qu'il rapporte des événemens qui ſe ſont paſſés dans ſon ſiecle. On y trouvera même quelques détails intéreſſans touchant les Comtes de Namur, & les Ducs de Bouillon.

LXII. Valciodorenſis Abbatia, Metenſis òlim, nunc Leodienſis Diœceſis, ſita eſt ad Moſam, in Comitatu Namurcenſi. Percelebre fuit illud Monaſterium XI & XII ſeculis, Liberalium Artium aliarumque Scientiarum ſtudio, nec non viris ibidem multâ doctrinâ excultis. De Chronici Valciodorenſis Auctore non convenit inter Eruditos : opus minimè dubium videtur plurium ejuſdem Abbatiæ Monachorum ; primus circa annum 1090 ſcripſit ; 150 poſt annis alter idem ſcriptum ad annum uſque 1243 perſecutus eſt ; operi integro ad Epitomam redacto tertius adjunxit ſeriem Abbatum uſque ad annum 1625. Acherius, cui Hiſtoriam hanc debemus, ex Manuſcripto Gemblacenſis Abbatiæ tranſcriptam edidit, cum prima continuatione uſque ad medium ferè XIII ſæculum. Multos contra rationem temporum errores, confuſaque multa jam notavit Mabillonius in Chronico Valciodorenſi, ac præcipuè circà prima ſæcula. Ab anno 1015 accuratior fit Chronographus, ipſique poteſt aliqua fides haberi in rebus ſuo ſeculo geſtis. Quin etiam ſigillatim præclara nonnulla recenſet de Comitibus Namurcenſibus, & de Bulloneſibus Ducibus.

Chron. Cœnobii Valciodor.

LXIII. L'Ecole de S. Martin de Tournai étoit très-floriſſante ſur la fin du onzieme ſiecle. Elle continua dans le douzieme à cultiver les Lettres avec la même ardeur &

LXIII. Schola S. Martini Tornacenſis, extremo undecimo ſeculo florentiſſima, ſeculo duodecimo ſimili ſtudio parique ſucceſſu Litteras excoluit, Abbate

Narratio reſtaurationis Abbatiæ S. Martini Tornac.

doctissimo Odone seu Oldardo, qui posteà Cameracensis Episcopus anno 1105 factus est. Hermannus sive Herimannus, postmodum illius Monasterii Abbas, dignissimus B. Odonis Discipulus in eadem Schola, bonis Artibus apprimè eruditus, scriptis suis grande sibi nomen fecit, ac doctis concionibus, nec non variis apud Principes diversos negotiorum regni procurationibus maximè excelluit. Romæ diù commoratus Hermannus, quod sibi per otium licuit, à Monachis Tornacensibus expetita, Abbatiæ suæ Acta præcipua Litteris mandavit à principio regni Philippi I, ad annum Christi 1127. Hæc prosecutus est alter ejusdem Abbatiæ Monachus. Si Auctoris ætatem spectes, si tempus quo scribebat, si factorum ordinem, deberet sanè Hermannus accuratissimus haberi Historicus: non tamen testis est omnino certus, aut justâ reprehensione carens. Cautè igitur hunc habeas Auctorem, sive quòd Romæ scribenti tabularum copia defuerit, sive quòd ab juventa cœptum opus, memoriter confecerit. Comitum Flandriæ gesta continet pars hujus Historiæ præstantiâ excellens. Editum hîc post Acherium in Tom. II Spicil. in fol. Fragmentum, pertinet ad Robertum Flandriæ Comitem, Balduini V filium, ac primos annos regni Philippi I attingit.

le même succès, sous le docte Abbé Odon ou Oudart, depuis élu Evêque de Cambrai en 1105. Herman ou Herimanne, qui dans la suite devint Abbé de ce Monastere, fut un des principaux éleves de cette Ecole célebre. Digne Disciple du B. Odon, il se distingua par ses écrits, par ses prédications, & par ses négociations en différentes Cours. Hériman, sollicité par les Religieux de Tournai, d'écrire les principaux événemens du rétablissement de leur Monastere, profita du long séjour qu'il fit à Rome, & du loisir dont il y jouissoit, pour satisfaire les vœux de ses Religieux : il composa cet Ouvrage, depuis le commencement du regne de Philippe I jusqu'à l'an 1127. Un autre Religieux de la même Abbaye s'est chargé de la continuer. A ne considérer que l'âge de l'Auteur, le temps où il écrivoit, l'ordre des faits qu'il raconte, Hériman devroit passer pour l'Historien le plus exact : cependant il n'est pas à l'abri de tout reproche. Soit qu'il n'eût pas à Rome les secours nécessaires, soit qu'il composât de mémoire un Ouvrage qu'il avoit commencé dans sa jeunesse; il ne faut le suivre qu'avec précaution. La partie la plus intéressante de son Histoire regarde les Comtes de Flandres. Le Fragment placé ici sur l'Edition de Dom d'Acheri au Tome II du Spicilége, concerne Robert, Comte de Flandres, fils de Baudouin V; & appartient aux premieres années du regne de Philippe I.

Chron. alterum S. Michaelis in periculo maris.

LXIV. Labbeo debemus alterum hoc Montis S. Michaelis Chronicum, usque ad annum 1154 ductum. Præter seriem Abbatum Monasterii, primorum præcipuorumque Guillelmi Nothi gestorum tempora opportunè satis

LXIV. Nous devons au P. Labbe la seconde Chronique du Mont-Saint-Michel, qui s'étend jusqu'à l'année 1154. Outre qu'elle nous donne la suite des Abbés du Mont-Saint-Michel, elle marque assez exactement la date des premieres

& des principales actions de Guillaume le Bâtard. Le dernier Article sur-tout fixe précisément celle du plus grand événement de la vie de ce Prince, c'est-à-dire de la conquête de l'Angleterre en 1066. On a déja des Extraits de cette Chronique, dans les Volumes VI & X de notre Collection.

& concinnè indicat. Anno certo & determinato præstantissimum hujus Principis facinus, Angliam nempè legibus illius anno 1066 subjectam collocat. Excerpta alia in Volum. VI & X jam edita lege.

LXV. Les Gestes des Seigneurs d'Amboise sont divisés en deux Livres, dont le premier, qui s'étend depuis César jusqu'au regne de Hugue Capet, ne peut être d'aucune utilité pour notre objet. Aussi n'a-t-on fait usage dans le Volume précédent que de la seconde Partie, qui, au second Chapitre, commence à devenir vraiment importante, sur-tout pour l'Histoire particuliere de la Touraine & de l'Anjou. Nous ne déciderons pas absolument que les deux Parties de l'Ouvrage soient du même Auteur; quoique le Manuscrit de la Bibliotheque du Roi, N°. 6218, où elles sont réunies comme une seule & même Histoire, puisse donner lieu de le penser. Le Fragment compris dans ce Volume, commence à la mort de Foulque *Nerra*, Comte d'Anjou. Il répond aux regnes de Robert & de Henri, & aux huit premieres années de Philippe premier. Plusieurs circonstances de la vie de Geofroi Martel, fils de Foulque, s'y trouvent liées avec l'Histoire des Seigneurs d'Amboise. L'Auteur parcourt quelquefois les Provinces voisines; raconte succinctement quelques points de leur Histoire, & y joint des détails généalogiques assez exacts.

Gesta Dominorum Ambasiensium.

LXV. Ambasiensium Dominorum Gesta dispertiuntur in Libros duos, quorum primus, à Julio Cæsare usque ad Hugonem Capetum, minimè prorsùs ad rem nostram attinet. Præcedentis Voluminis Excerptum cœpit à Libro secundo, cujus secundum caput jam certæ utilitatis est & momenti Historiæ Turonensi præsertim & Andegavensi. Utramque Partem ab uno scriptam præcisè non decernimus; id tamen satis indicat Ms. Codex Bibliothecæ Regiæ N°. 6218, in quo Pars utraque, velut una eademque Historia, sine ullo discrimine exarata legitur. A morte Fulconis Nerræ Comitis Andegavensis, initium capit nostrum Fragmentum, ac regnis Roberti & Henrici respondet, nec non octo primis annis Philippi I. In eodem Fragmento multa de Gaufredo Martello Fulconis filio, Gestis Dominorum Ambasiensium intermista reperies. Confines Provincias obit nonnunquam Auctor, quarum acta nonnulla leviter perstringit; ac tandem operi suo quasdam generis descriptiones satis accuratas inserit.

LXVI. Otton ou Othon, Evêque de Frisingen, eut pour pere Lupold ou Leopold, surnommé *le Saint*; & pour mere Agnès, fille de l'Empereur Henri IV. L'Empereur Conrad son frere

Chron. Otonis Frising.

LXVI. Otto seu Otho Frising. Episcopus, patrem habuit Lupoldum cognomento Sanctum, matrem verò Agnetem, Henrici IV Imperatoris filiam. Anno 1138 à fratre uterino Conrado

Cæſare Epiſcopatui præfectus eſt. Scripſit Otto circà medium duodecimi ſæculi. Obiit autem anno 1158. Ejus Chronicon multa ſummè utilia confert ad Hiſtoriam notabilis Galliarum partis, Burgundiæ ſcilicet Transjurenſis. Excluſo ab hæreditate ſua Odone II, filio ſororis ſuæ Bertæ & Comitis Bleſenſis Odonis I, Rodulfus III Arelat. & Burgundiæ Rex, Conrado Salico anno 1024 in Imperatorem electo, deindè anno 1032 Henrico Nigro Conradi filio regnum ſuum legavit. Indè commota ſunt bella Henricum inter & Odonem Campanienſem dictum, jura materna in regnum Burgundiæ vindicantem. Bellorum illorum Hiſtoriam exponit Fragmentum hoc, quod deſinit in anno 1077.

utérin le fit Evêque en 1138. Il écrivoit vers le milieu du douzieme ſiecle. Sa mort eſt fixée à l'année 1158. La Chronique d'Othon eſt très-néceſſaire à l'Hiſtoire d'une partie conſidérable de la France, je veux dire la Bourgogne Tranſjurane. Rodolfe III, Roi d'Arles & de Bourgogne, avoit exclus de ſa ſucceſſion ſon propre neveu Eude II, fils de Berte ſa ſœur, & du Comte de Blois Eude I. Le legs qu'il fit de ſes Etats à Conrad le Salique, élu Empereur en 1024, & qu'il renouvella l'année 1032 en faveur de Henri le Noir, fils de Conrad, fut la cauſe des guerres que ce dernier eut à ſoutenir contre Eude dit *le Champenois*, qui répétoit ce que la loi du ſang lui adjugeoit. Le Fragment que nous donnons, & qui finit à l'an 1077, contient l'Hiſtoire de ces guerres.

Hiſt. Pontificum & Comitum Engoliſm.

LXVII. Percelebri S. Eparchii Monacho Ademaro Cabanenſi Hiſtoriam Pontificum & Comitum Engoliſmenſium tribuunt Eruditi nonnulli. Qui primus eam edidit Labbeus, ſcriptam tutiùs exiſtimat ab Engoliſmenſi Canonico, qui medio circiter duodecimo ſeculo florebat. Multa deprompſit Auctor ex ſcriptis tum Hugonis Engoliſmenſis Epiſcopi, tùm Ademari Cabanenſis. Mendoſum quidem opus in aſſignandis annis, quibus res geſtæ ſunt; ſed optimum ad ſeriem inſtituendam Comitum Engoliſmenſium: acta quædam eorum ſingula ex hoc opere cognoſces, quæ aliò fruſtrà perquiras. Excerptum breve jam in præcedenti Volumine editum proſequimur ab anno circiter 1030 ad 1076.

LXVII. Quelques Savans ont attribué l'Hiſtoire des Evêques & des Comtes d'Angoulême au célebre Moine de S. Cybar Ademar de Chabanois. Le P. Labbe, qui en a été le premier Editeur, penſe avec plus de fondement qu'elle eſt d'un Chanoine d'Angoulême, qui vivoit vers le milieu du douzieme ſiecle. L'Auteur a puiſé dans les écrits de Hugue, Evêque d'Angoulême, & d'Ademar de Chabanois. Quoique la chronologie de cette Hiſtoire ſoit pleine de fautes, elle peut néanmoins être d'un grand ſecours pour la ſucceſſion des Comtes d'Angoulême: elle nous apprend quelques particularités de leur vie, qu'on ne trouve point ailleurs. Le Volume précédent contient un Extrait fort court de cette Hiſtoire: celui-ci la continue depuis environ l'an 1030 juſqu'à 1076.

Geſta Conſulum Andegav.

LXVIII. Publica jam facta

LXVIII. On a donné dans les deux

deux précédens Volumes quelques morceaux des Geſtes des Comtes d'Anjou, Ouvrage compoſé par un Anonyme, que l'on croit avoir été Religieux de l'Abbaye de Marmoutier. Nous reprenons dans celui-ci la fin des actions de Foulque *Nerra*, qui a vu tout le regne de Robert & une partie de celui de Henri. L'Auteur y parle du voyage de ce Comte à la Terre-Sainte, mais ſans entrer dans aucun détail. Il abandonne rapidement la Paleſtine, revient en France, raconte incidemment pluſieurs particularités concernant le Duc([a]) Robert, & Guillaume ſon fils naturel; puis il entre dans l'Hiſtoire des guerres de Foulque *Nerra* contre Thibaud, Comte de Blois & de Tours, contre Guillaume VI, dit *le Gros*, enfin contre Guillaume VII, tous deux freres, & ſucceſſivement Comtes de Poitou: les circonſtances de ſes démêlés avec Thibaud, ſont exactement détaillées: l'Anonyme eſt moins exact, lorſqu'il parle des guerres du Poitou. Il traite ſuperficiellement des diſſentions qui s'éleverent entre Guillaume le Bâtard & Herbert, Comte du Maine; de l'intérêt que Geofroi Martel prit aux affaires d'Herbert, ſon allié & ſon ami; enfin des diviſions domeſtiques des deux freres Geofroi le Barbu & Foulque Réchin, qui ſe firent long-temps la guerre au ſujet des diſpoſitions teſtamentaires de leur oncle, dont ils étoient héritiers; au lieu qu'il s'appeſantit ſur une conteſtation de Geofroi le Barbu, Comte de Tours, & de l'Abbé de Marmoutier, touchant la dépendance temporelle de cette

ſunt in ultimis duobus Voluminibus fragmenta quædam Geſtorum Comitum Andegavenſium, operis nempe ſcripti ab Anonymo, qui Monachus fuiſſe creditur Majoris-monaſterii: repetimus in hoc Excerpto geſta poſtrema Fulconis Nerræ, qui toto Roberti Principatu primiſque annis Henrici floruit. Paucis & nudè narratâ Jeroſolymitanâ Comitis peregrinatione, rapidéque Palæſtinâ relictâ, redit ad res Francicas Auctor; ac datâ veluti occaſione, plura & ſingula commemorat de Duce ([a]) *Roberto & de naturali ejus filio Guillelmo: poſteà narrationem inſtituit de bellis Fulconis Nerræ contra Theobaldum Bleſenſem ac Turonenſem Comitem, contra Guillelmum VI, Craſſum dictum, & Guillelmum VII fratres, vicibuſque Pictavienſes Comites: Fulconem inter & Theobaldum contentiones ſigillatim & diſtinctè, at minus accuratè Pictavina bella recenſet Anonymus. Leviter tractat orta Guillelmum Nothum inter & Herbertum Cenomanenſem Comitem diſſidia; quid tentaverit Gaufridus Martellus, quidque Herberti causâ ſocii ſui & amici egerit, vix loquitur; breviter ſtrictimque dicit de domeſticis ac diuturnis bellis Gaufridum Barbatum inter & Fulconem Richinum fratres, ob terras ab avunculo ſuo ſibi teſtamento relictas. Fuſiùs contrà pleniùſque Gaufridum Barbatum & Abbatem Majoris-monaſterii litigantes exponit de bonis ejuſdem Abbatiæ, quæ contendebat Abbas,* alicujus dominio niſi

([a]) Selon cet Anonyme, Robert avoit épouſé la ſœur de Canut, Roi d'Angleterre: il ſe trompe; c'eſt Richard II, pere de Robert, qui épouſa la ſœur de Canut, & la répudia après en avoir eu Richard III & Robert.

([a]) *Ex hoc Anonymo, Robertus ſororem Canuti Regis Angl. in matrimonium duxerat: errat profectò; non enim Roberto, ſed Richardo II patri Roberti nupta eſt Canuti ſoror, cui repudium remiſit maritus, poſt filios ex eâ ſuſceptos Richardum III & Robertum.*

Regio, nunquam fuiſſe ſubdita; *Comes verò horum poſſidendorum jus per baculum Paſtoralem volebat Abbati conferre. Quid conſilii ceperit Aula, quidve egerit, in hoc negotio, ante omnia docere nos debuiſſet Auctor; ſed hæc ſilet omninò. Dum in poteſtate tutoris erat Philippus I, certò fortè ſciebant regni Adminiſtratores à Monachis hujus Abbatiæ ſat firmis rationibus defendi rectéque conſervari jura Regia. Comprehenſo fratre ſuo Gaufrido, Provinciis Andegavenſi potitus ac Turonenſi Fulco Richinus dictus, juvenis Philippi Regis gratiam ſibi conciliavit, ipſumque ad rationes ſuas adjunxit. Factum hoc, etſi majoris momenti, vix delineatum leges in Geſtis Conſulum Andegav. Auctor è contrariò plus æquo deſcendit ad minima, dum ediſſerit privata bella inter* tres Ambaſiæ Optimates, *qui urbem hanc indiviſam tenebant. Quæ in hoc opere ad Hiſtoriam generalem non attinere, aut à propoſito noſtro viſa ſunt digredi, hæc omnia prætermiſimus. Bellica Comitum Andegavenſium Geſta potiſſimùm exponenda ſuſcepit Anonymus. In aſſignandis temporibus, in moribus & conſuetudinibus deſcribendis nimiùm indiligens, damnum hoc reſarcit nonnunquam, detegendo cauſas & principia, rationes evolvendo, atque bellorum exitus explicando. Ex Acheriana Editione excerpta ſunt, Tomis IX & X inſerta Fragmenta; quod verò ad pag. 248 hujuſce XI Voluminis reperitur, collatum eſt cum Mſ. Codice Reginæ Sueciæ N°. 992. Poſt impreſſum iſtud Fragmentum, tres Regios pervolvimus Mſſ. Codices notatos*

Abbaye; l'Abbé prétendoit *ne relever que du Roi*, & le Comte vouloit que l'Abbé reçût de lui l'inveſtiture par le bâton Paſtoral. Ce que l'Auteur auroit dû nous apprendre par préférence, c'eſt la part que la Cour prit à cette affaire; mais il n'en dit rien. Sous la minorité de Philippe I, le Miniſtere voyoit ſans doute que les droits du Roi étoient aſſez bien défendus par les Religieux de l'Abbaye. Foulque, ſurnommé le Réchin, devenu maître de l'Anjou & de la Touraine, par la priſe de Geofroi ſon frere, ſçut mettre dans ſes intérêts le jeune Roi Philippe. Ce fait important n'eſt qu'ébauché dans les Geſtes dont nous parlons. Il n'en eſt pas ainſi des petites guerres de trois Seigneurs, qui poſſédoient par indivis la ville d'Amboiſe: l'Auteur deſcend dans le détail le plus minutieux. Nous avons ſupprimé tout ce qui nous a paru ou ne point appartenir à l'Hiſtoire générale, ou être éloigné du plan de ce Recueil. Le principal objet de l'Anonyme, a été d'expoſer le Tableau des expéditions militaires des Comtes d'Anjou: les dates, ainſi que les faits relatifs aux mœurs & aux uſages, y ſont fort négligés; mais il dédommage quelquefois le Lecteur, en développant les motifs, les cauſes & les ſuites des guerres. Les Fragmens des Tomes IX & X ont été donnés d'après l'Edition de Dom Luc d'Acheri: celui qu'on trouvera à la page 248 de ce XI[e] volume, a été collationné ſur un Manuſcrit de la Reine de Suede, coté 992: nous avons eu depuis communication de trois Manuſcrits de la Bibliotheque du Roi, cotés 6004, 6006, 6218, dont un eſt de la fin du XII[e] ſiecle, & un autre du XIII[e]. Nous les avons comparés enſemble, & avec

l'édition de D. d'Acheri. Par ce moyen nous offrons au Public la vraie leçon de ces Actes ; & nous oſons l'aſſurer, qu'en y joignant les obſervations que nous avons ajoutées à la page 645 de ce Volume, il aura les Geſtes des Comtes d'Anjou, auſſi purs qu'il eſt poſſible de les avoir.

6004, 6006, 6218, quorum unus deſinente duodecimo ſæculo ſcriptus eſt, alter decimi-tertii ſæculi habet characterem. His inter ſe, & cum Acherii editione comparatis, genuinum textum reſtituimus, Lectorem admonentes, ut, ope animadverſionum pag. 645 additarum, Geſta Conſulum Andegav. è puris fontibus exhauſta inoffenſo pede percurrat.

LXIX. La grande réputation d'Aimoin Religieux de Fleuri ou S. Benoît ſur Loire, l'un des meilleurs Hiſtoriens du 10ᵉ ſiécle, a déterminé pluſieurs Ecrivains à s'annoncer pour ſes Continuateurs. C'eſt ainſi qu'on a réuſſi à conduire l'Hiſtoire juſqu'à l'an 1165, ſous le nom d'un Auteur mort vers l'an 1008. Les Critiques conviennent unanimement que tout ce qui ſe trouve de l'hiſtoire des Francs, ſous le nom d'Aimoin, depuis le 41ᵉ. Chap. du 4ᵉ. Livre, ne lui appartient point. C'eſt l'Ouvrage d'un ou de pluſieurs Religieux de S. Germain des Prés, comme il eſt aiſé de s'en convaincre par les Diplomes concernant cette Abbaye, & par l'Abrégé de l'Hiſtoire de ſes Abbés. Pour reprendre la ſuite des faits que l'on avoit omis dans les précédens Volumes, nous commençons l'extrait de cette Hiſtoire à l'année 920, où le Continuateur Anonyme rappelle en peu de mots ce qui regarde les regnes de Charle le Simple, de Louis d'Outremer & de Lothaire ; mais nous ſupprimons tout ce qui eſt étranger à notre objet ; & nous rentrons aſſez promptement dans les regnes de Robert & de Henri. On trouvera quelques généalogies dans ce Fragment, ſur-tout celle d'Amauri Comte de Monfort, pere de la fameuſe Bertrade. Nous avons ſuivi pour cette partie, le Manuſcrit de la Bibliotheque du Roi, coté 5925, A.

LXIX. Chronographi plures, ob raram exiſtimationem, quam inter eximios Hiſtoriæ decimi ſæculi Scriptores ſibi paravit Aimoinus Floriacenſis ſancti Benedicti ad Ligerim Monachus, ſeſe Continuatores ejus inſcripſerunt. Hinc ſub nomine Auctoris circà annum 1008 defuncti, ad annum uſque 1165 Hiſtoriam Aimoini conſcriptam habemus. Quidquid de Francorum geſtis legitur à Capite quadrageſimo-primo Libri quarti, non Aimoini, ſed unius vel plurium ſancti Germani à Pratis Monachorum Opus agnoſcunt uno conſenſu Critici; quod certum cuique facile patebit ex Chartis hanc Abbatiam ſpectantibus, & ex Abbatum actis ſummatim deſcriptis. Ut ordo reſtituatur ſerieſque rerum in aliis Voluminibus omiſſarum, exordium capit iſtud Excerptum ab anno 920 : ibi paucis repetit Anonymus quæ Regibus Carolo Simplici, Ludovico Tranſmarino & Lothario geſta ſunt; verùm reſciſſis alienis à propoſito noſtro, redimus ſtatim ad regna Roberti & Henrici. In hoc Fragmento, quod ex Mſ. Codice Regio N° 5925, A. deſcripſimus, inter alias nonnullas, notabis progeniem Amalrici Comitis Montisfortis, patris celebris admodùm Bertradæ.

Continuatio Hiſtoriæ Aimoini.

LXX. D. Martene, qui a publié

LXX. Maximo in prætio ha-

Hiſt. Monaſt. S. Florentii Salm.

bendam esse Monasterii S. Florentii Salmuriensis Historiam existimat Martenius qui hanc vulgavit in Ampliss. Collect. Tomo V. Monachi plures Abbatiæ S. Florentii Salmuriensis apud Andes, omnes ferè coævi, incœptum ab alio Opus continuantes, ea quæ viderant aut ab oculatis testibus acceperant, conscripserunt. In superioribus Voluminibus jam edita est hujus Historiæ pars prima, & non mediocre secundæ partis fragmentum. Florebat desinente sæculo XII Anonymus, qui digessit secundam partem ab anno circiter 950, quo Theobaldus Tricator Blesensis Comes Monasterii Salmuriensis egit fundamenta, usque ad annum 1118. Datum hic Excerptum, quod multa continet ad Historiam Andegavensem pertinentia, in annis ultimis regni Henrici I desinit.

Origo Nivern. Comitum.

LXXI. Nivernensium Comitum Originis *vulgò creditur Auctor, qui circa annum 1160 vixit, Hugo Pictavinus Vezeliacensis Monachus. Non tam Historicus quàm Genealogus, eorum progeniem non multùm noverat, quorum Historiam suscepit describendam* ([a]). *Fragmentum ejus præcedenti Tomo jam insertum est ex Editione Labbei, quam iterùm exscribimus. Aridum hoc & jejunum excerptum, gesta Renaldi I Nivernensis Comitis ejusque filii Guillelmi, verbis enarrat paucissimis. Clarus jam ab anno 1015 maximéque celebratus Renaldus, ut ait Chesnius in Hist. Domûs Verg. pp. 67 & seqq.* Matrimonio fuerat conjunctus Roberti Regis sorori, *quam* Adelam *alii*, Avoisam *vo-*

([a]) *D. Menag. in Hist. Sabl. multos Hugonis emendat errores, circa seriem Nivern. Comitum.*

l'Histoire du Monastére de S. Florent de Saumur dans le 5e. Volume de sa grande Collection, la regarde comme un des plus précieux monumens du tems. C'est l'Ouvrage de différens Religieux de l'Abbaye de S. Florent près Saumur en Anjou, qui ont écrit successivement ce qui se passoit presque sous leurs yeux: car tous sont à-peu-près contemporains. On a dans les précédens Volumes la premiere partie de cette Histoire, avec une portion considérable de la seconde. L'Anonyme qui a rédigé celle-ci, vivoit sur la fin du 12e. siecle. Il la commence à la construction de son Monastere, qui fut fondé par la libéralité de Thibaut le Tricheur, Comte de Blois, vers l'année 950; & la termine en 1118. L'Extrait que nous plaçons ici, finit avec les dernieres années du regne de Henri I. On y trouvera plusieurs traits relatifs à l'Histoire de la Province d'Anjou.

LXXI. L'opinion commune attribue l'*Origine des Comtes de Nevers*, à Hugue de Poitiers, Religieux de Vézelai, qui vivoit vers l'an 1160. Ce Religieux moins Historiographe, que Généalogiste, connoissoit assez mal la descendance des Seigneurs dont il entreprit d'écrire l'Histoire. ([a]) On en a vu un fragment dans le tome précédent, d'après l'Edition du P. Labbe, que nous avons continué de suivre. Celui que nous donnons contient, avec la sécheresse ordinaire à l'Ecrivain, l'Histoire très-succinte de Renaud premier du nom, Comte de Nevers, & celle de Guillaume son fils. Renaud, personnage distingué dès l'an 1015, selon M. Duchesne, Hist. de la Maison de Vergy, pp. 67 & suiv. *avoit épousé la sœur du Roi Robert*, appellée, selon les

([a]) M. Ménage, dans son Histoire de Sablé, releve une partie des fautes de l'Auteur, sur la suite des Comtes de Nevers.

uns,

uns, *Adelle*, ſelon d'autres, *Avoiſe*, & ſelon quelques autres, qui joignant les deux noms, n'en forment qu'un ſeul, *Adelle-Avoiſe*. Le Comte Renaud eut pluſieurs enfans, quoique l'Hiſtorien ne parle que du ſeul Guillaume : il vivoit encore en 1032 ; & ſuivant la Chronique de Vézelai, il fut tué en 1040.

cant alii, nonnulli verò uno nomine Adelam Avoiſam. *Renaldo Comiti plures nati ſunt filii, quamvis de Guillelmo agat unicè Scriptor. Vivebat anno 1032 Renaldus, ex Chronico Vezeliacenſi, anno 1040 peremtus.*

LXXII. Godel ou Godeau, *Anglois d'origine*, étoit *encore jeune*, lorſqu'il embraſſa la profeſſion religieuſe dans l'Abbaye de S. Martial de Limoges. Il eſt Auteur d'une Chronique qui commence à la création du monde, & finit à l'an 1173. Comme il ne dit rien juſqu'à l'an 987, *qu'on ne trouve dans les autres Hiſtoriens;* c'eſt à cette année qu'on a commencé l'Extrait imprimé dans le précédent Volume. Nous reprenons dans celui-ci à l'année 1035 juſqu'à l'an 1082. A meſure que nous approchons du XIIe. ſiecle, Godel devient plus intereſſant. On peut juger de l'attachement qu'il avoit conſervé pour ſa patrie, par ſon attention à rappeller les principales époques de l'hiſtoire de la Grande-Bretagne. Suivant l'uſage & le goût des Chroniqueurs de ſon tems, il eſt fort exact à obſerver les phenomènes extraordinaires.

LXXII. Godellus, genere Anglicanus, *Monaſterium S. Martialis Lemovicenſis* intravit ætate juvenculus. *A mundi conſtitutione, ad annum uſque 1173* ex variis Hiſtoriis compegit *Chronicon, quod in præcedenti Volumine ab anno 987 editum, perducimus in præſenti ab anno 1035, ad 1082. Quò propiùs duodecimum ſeculum attingit opus Godelli, eò utilius evadit atque præſtantius. Tantâ cum curâ Magnæ Britanniæ narrat egregia facinora, ut ardentem patriæ amorem in Auctore facilè cognoſcas. Quod temporum illorum uſus ferebat, quodque arridebat maximè Chronicorum Scriptoribus, inſolita phænomena impenſè ac diligenter notat & deſignat.* Chron. Wilelmi Godelli.

LXXIII. Richard de Poitiers vivoit dans l'Abbaye de Cluni, ſous le célebre Abbé Pierre le vénérable, auquel il ſurvécut. Il entreprit une Chronique générale de l'Hiſtoire de France, depuis l'an 754 juſqu'en 1174. S'il eût borné ſon travail à la recherche des monumens voiſins de ſon âge, nous aurions un ouvrage moins chargé de fauſſes relations. On a relevé quelques-unes de ſes erreurs dans les VIIe. & X^e. Vol. précédens. Dom Martene a publié la Chronique de Richard ſur un Mſ. de la Bibliot. Colbert. Dom Mabillon l'avoit copiée ſur un autre manuſcrit fort différent. Nous ſuivons la

LXXIII. Qui generale Francorum Chronicon ab anno Chriſti 754 ad 1174 ſcripſit Richardus Pictavenſis, Monachus vixit apud Cluniacum, Abbate celeberrimo Petro venerabili, cui ſuperſtes extitit. Adeò mendoſum non foret opus, ſi monumenta tantum ætati ſuæ proxima collegiſſet Auctor. Errores ejus nonnullos habes caſtigatos in VII & X noſtræ Collectionis Voluminibus. Martenius ex Mſ. Bibliot. Colbert. Richardi Chronicon edidit. Idem deſcripſerat Mabillonius ex Mſ. alio Codice maximè diverſo. Mabillonii Apographum ſequimur, variis lectionibus ad marginem inferiorem Chron. Richardi Mon. Cluniac.

additis. Insertum huic Volumini Fragmentum historica quædam in provinciis Pict. & And. regnante Henrico I, facta complectitur.

copie de D. Mabill. mais nous avons soin d'ajouter les variantes, que nous plaçons aux marges inférieures. L'Extrait inséré dans ce Volume, contient quelques faits relatifs à l'Histoire de Poitou & d'Anjou, sous le regne de Henri I.

Chron. Monast. S. Albini Andegav.

LXXIV. Multa suprà in nn. X & XXXIX diximus de Chronicis Andegavensibus, quorum istud S. Albini, Auctoris scilicet ignoti, aliud non videtur quàm Epitoma operis Rainaldi S. Mauricii Archidiaconi necnon Andegavensis Scholastici: ambo desinunt in anno Christi 1075. Chronica Andegavensia dicta, vel eorum errore qui varia Auctorum scripta collegerunt, vel librariorum imperitiâ, maximè permista habemus & confusa. Nonnulli tamen distinguuntur, qui seculo XI scripserunt; quorum lucubrationibus sua posteriores addere non dubitarunt. Omnes quidem paucis verbis res complectuntur, annosque multos continuos silentio prætermittunt; sed ex eorum scriptis multùm utilitatis exurgit Andegavensi Historiæ, vixque ejusdem ætatis accuratioria Chronica reperias. Hæc ediderunt Labbeus in nov. Bibl. Mss. & Marten. in Ampliss. Coll. Post lustratum leviter Henrici I regnum, in annos Philippi I plurimos excurrit datum hîc Chronici S. Albini fragmentum.

LXXIV. Nous avons déja beaucoup parlé des Chroniques d'Anjou aux nn. X & XXXIX. Celle de S. Aubin, dont nous ne connoissons pas l'Auteur, n'est qu'un extrait de celle de Rainaud Archidiacre de l'Eglise de S. Maurice, & Scholastique d'Angers. Toutes deux finissent en 1075. Les Chroniques, dites d'Anjou, ont été confondues les unes avec les autres, soit parce que ce ne sont que des compilations de plusieurs ouvrages de cette nature, soit par la faute des Copistes. Dans ce chaos d'Ecrivains, on en remarque quelques-uns du onzieme siecle; d'autres, qui ont vécu postérieurement, se sont crus en droit d'y faire des additions à leur maniere. Quoiqu'ils soient tous fort succints, & qu'ils laissent souvent plusieurs années de suite, sans y rapporter aucun fait; leurs écrits sont très-intéressans pour l'Histoire d'Anjou: il existe peu de Chroniques plus exactes pour ce tems-là. Elles ont été publiées par le P. Labbe dans sa nouv. Bibliot. des MSS. & par D. Martene dans sa grande Coll. La partie de la Chronique de S. Aubin que nous donnons ici, parcourt le regne de Henri I, & s'étend sur plusieurs années de celui de Philippe I.

Fragmentum de Petragoric. Episcopis.

LXXV. Historiam quorumdam Ecclesiæ Petragoricensis Præsulum, in Epitomen scriptam, edidit Labbeus. Quem nescimus, Auctor videtur circà finem XII seculi floruisse; cùm opus suum ad annum usque 1182 pertenderit. Habes in hoc excerpto gesta quatuor Episcoporum, ex quibus Giraldus de Gordonio

LXXV. Le P. Labbe a publié un Abrégé historique de quelques Evêques de Périgueux. Nous n'en connoissons point l'Auteur; on peut seulement juger qu'il vivoit sur la fin du XIIe siecle; puisqu'il a conduit son ouvrage jusqu'à l'an 1182. Le fragment que nous en donnons, contient l'histoire de quatre Evêques, l'un desquels nommé Giraud de

Gordon, fut obligé d'*aliéner des terres dépendantes de son siége, pour soutenir la guerre contre le Comte Audebert-Cadenier.*

LXXVI. Geofroi, Religieux de l'Abbaye de S. Martial de Limoges, Prieur du Vigeois, fleurissoit vers la fin du XIIe siecle. Il dit lui-même *qu'il commença son histoire au tems du Roi Robert, & qu'il la dicta la troisieme année du Roi Philippe Auguste, fils de Louis le jeune, en 1183.* Il faut qu'en cet endroit Geofroi parle de quelque addition qu'il aura faite à sa Chronique, puisqu'il dit ailleurs *qu'il l'a terminée à l'année où Frédéric subjugua les Lombards;* car cette derniere époque ne va pas si loin que la précédente, & ne peut convenir qu'à l'année 1158, pendant laquelle Frédéric I, surnommé Barberousse, prit Milan; ou à l'année 1162, qu'il prit une seconde fois cette ville, & la détruisit de fond en comble. Depuis ce temps, nous ne voyons pas que Frédéric ait eu de grands avantages sur les Lombards. Nous lisons au contraire que ceux-ci rebâtirent Milan; qu'ils mirent en déroute Frédéric, lorsqu'en 1167 il revint pour l'assiéger; qu'en 1174, ils lui firent lever le siége d'Alexandrie de la Paille, qu'ils venoient de bâtir à l'honneur du Pape Alexandre III; qu'enfin cet Empereur perdit une grande bataille contre les Milanois en 1177: perte qui ruina sa puissance en Italie, & l'obligea à faire la paix: elle fut conclue à Venise le premier du mois d'Août 1177. Il ne paroît pas que depuis cette époque, Frédéric ait été en guerre avec les Lombards. En 1188, il se croisa, & partit en 1189 pour la Terre-Sainte. Le P. Labbe, qui a publié cette Chronique dans sa nouv. Bibl. des MSS. prétend que

quasdam Ecclesiæ suæ terras alienavit pro bello sustinendo adversùs Audebertum Cadenerarium Comitem.

LXXVI. Desinente seculo XII florebat Gaufredus Monachus Abbatiæ Sancti Martialis Lemovicensis, ac Prior Vosiensis Cœnobii. Ait enim se, à tempore Roberti Regis, cepisse historiam, *atque* ista dictavisse anno Incarn. Dom. 1183, Philippi (*Augusti*) qui fuit filius Ludovici (*juvenis*) tertio anno. *Hæc ultima à Gaufredo* dictata, *intelligi debent de quodam supplemento ad Chronicum suum; jam enim dixerat se* historiam explevisse in anno quo Fredericus edomuit Longobardos. *Porrò alteram non assequitur posterior epocha; quæ referri tantùm potest vel ad annum 1158, quo Mediolanum occupavit Fredericus I Barba-rufa cognominatus; vel ad annum 1162 quo civitatem eamdem iterùm expugnatam funditùs diruit. Longobardos post hæc tempora victos à Frederico nusquam constat. Legimus contrà fusas ab illis Frederici copias, cùm anno 1167 in obsidionem refecti Mediolani reverteretur; Longobardos anno 1174 circumvallatam ab Imperatore Alexandriam Statelliorum liberasse civitatem, quam paulò antè condiderant in honorem Alexandri III Papæ; anno tandem 1177 Fredericum insigni prælio cum Mediolanensibus decertantem fuisse superatum: quæ clades omnem illius in Italos potestatem concidit & Imperium, atque coegit ad pacem primâ die mensis Augusti an. 1177 Venetiis statuendam. Ab illa pace confecta, nullum bellum Fredericum inter & Longobardos cognoscimus. Acceptâ cruce anno*

Chron. Gaufredi Prioris Vosiensis Cœnobii.

Christi 1188, Palæstinam anno sequenti profectus est ad bellum adversùs Infideles gerendum. Qui Gaufredi Chronicon in novâ Bibliot. Mss. vulgavit Labbeus, ab alia manu assuta existimat, quæcumque in ea leguntur ab anno 1184. Rectè quidem, affirmante Gaufredo se anno 1183 *opus di*ctavisse. *Rivetus in sermone prævio ad Tomum IX. Hist. Litter. post mortem Auctoris editum, narrando quomodò scientiæ, currente XII seculo apud Francos excolerentur, hæc habet ad pag. 160: « Majoris pretii foret apud » omnes, à Gaufredo peracta his» toria, si tantâ scripsisset elegan» tiâ, quantâ historiam Siciliæ » conscripsit Hugo Fulcaudus, qui » Tacitus XII seculi citatur. » Perutile tamen agnoscunt opus Gaufredi, historiæ rerumque ad genealogias spectantium curiosi lectores. Amplum illius fusumque fragmentum datum est in præcedenti Volumine. Insertum autem huic XI Tomo excerptum exegimus & ad Editionem Labbei & ad Ms. Abbat. S. Germ. Pratensis Codicem, quem eruditis adnotationibus scitè & accuratè illustravit Dom.* de Foncemagne, *atque suarum observationum, consuetâ semperque limatâ urbanitate, nos fecit participes. Patrem Guillelmi Conquestoris Ducis Normanniæ Eustachium vocat Gaufredus; ast Guillelmum naturalem Roberti Ducis filium nemo nescit.*

tout ce qu'elle contient depuis l'année 1184, a été inséré par une main étrangere. On ne peut gueres en douter; puisque l'Auteur assure l'avoir *terminée à l'année 1183.* Dom Rivet, dans son discours sur l'état des Lettres en France pendant le XIIe siecle, imprimé après sa mort, dans le IXe Tome de l'Histoire Littéraire, dit à la page 160, que « L'Histoire de France » de Geofroi seroit d'un plus grand » prix, qu'elle n'est, si elle étoit » aussi bien écrite que celle de Si» cile par Hugue Foucaud, qui est » regardé comme le Tacite du » XIIe siecle ». Cependant cette Chronique est très-utile pour ceux qui s'appliquent à l'histoire & à la science généalogique. On en a imprimé un fragment assez considérable dans le Volume précédent. Pour celui que nous donnons dans ce XIe. Tome, nous avons comparé l'édition du P. Labbe avec un manuscrit de l'Abbaye S. Germain des Prés, que M. de Foncemagne avoit déja examiné, & dont il a bien voulu nous communiquer une notice très-exacte. Geofroi donne le nom d'Eustache, au pere de Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie; personne n'ignore que Guillaume étoit fils naturel du Duc Robert.

Gesta Comitum Barcinonensium.

LXXVII. Ad Res Gallicas redeunt Barcinonensium Comitum Gesta. Norunt omnes, jam à temporibus Pippini, Francorum Reges supremum habuisse dominatum in Cataloniam, quam victis fugatisque Sarracenis, Imperio suo adjecerant, amplas scilicet regiones illas, quæ Pyreneos montes inter & Iberum fluvium mareque Mediterraneum habitan-

LXXVII. Les Gestes des Comtes de Barcelone appartiennent à l'Histoire de France. On sçait que depuis le regne de Pepin, nos Rois ont été Souverains de la Catalogne, qu'ils avoient conquise sur les Sarrazins. La domination des François s'étendoit sur toutes ces grandes provinces bornées par les Monts Pyrenées, l'Ebre & la Méditerranée, depuis Salces en Roussillon, jusqu'à Tor-

tose

tose dans la Catalogne. Ce ne fut qu'en 1258 que les Barcelonois & les Catalans furent retirés de la Souveraineté de la France, par le traité conclu entre S. Louis & Jacques I, Roi d'Arragon, à l'occasion du mariage de Philippe, fils du Roi de France, avec Isabelle, la plus jeune des filles de Jacques. Ces Actes furent écrits vers l'an 1190 par un Religieux de l'Abbaye de Ripouil en Catalogne. Ils ont été publiés par M. Baluze, à la suite du *Marca Hispanica*, sur un ancien manuscrit de cette Abbaye. On y trouvera, outre l'histoire des Comtes de Barcelonne, l'établissement des Comtés de la Catalogne, avec les noms de ceux qui les ont possédés, suivant l'ordre des tems où ils ont vécu.

tur, à Salsulis in Comitatu Ruscinonensi, usque ad Dertosam seu Tortosam in Catalonia. Anno tantùm 1258, prorsùs exemti sunt veteri Francorum Regum Imperio Barcinonenses & Catalani, à Regibus Ludovico IX & Jacobo I factâ nuptiali pactione Philippum S. Ludovici filium inter & Isabellam Tarraconis seu Regis Arragoniæ natu minimam. Porrò Gesta hæc circà annum 1190 à quodam Monacho Rivipullensi scripta, ad calcem Marcæ Hispanicæ Baluzius edidit ex veteri Codice Ms. ejusdem Abbatiæ. Præter Barcinonensium Comitum historiam, originem & institutionem Comitatuum Cataloniæ narrat Scriptor Anonymus; ac nomina seriemque Comitum in ordinem temporum adducit.

Chronicon Remense.

LXXVIII. La Chronique de Reims est extrêmement abrégée; mais elle est assez exacte dans les dates. Il y en a des Fragmens dans les Tomes IX & X. Celui-ci s'étend depuis l'année 1039 jusqu'à 1081. Tout ce que nous avons à dire sur l'Auteur, dont le nom est inconnu, c'est qu'il se montre fort attentif à observer les différens phénomenes de la nature, & que sa crédulité alloit jusqu'à la superstition.

LXXVIII. Brevissimum Remense Chronicon, satis accuratè tempora diesque rebus narratis adscribit. Fragmentis jam in tomis IX & X traditis appingimus Acta ab anno Christi 1039 ad usque 1081. Hæc tantùm certa de Scriptore novimus, ab ipso nempè varia naturæ phænomena diligenter & attentè notari, atque credulum hunc fuisse usque ad superstitionem.

Breve Chronicon Autissiodor.

LXXIX. La petite Chronique d'Auxerre est un peu plus étendue & moins seche que celle de Reims. Elle commence à l'année 1005, & finit en 1174, suivant un manuscrit; un autre la continue jusqu'en 1190. Dans les portes-feuilles de M. de Gagnieres, elle se trouve à la fin du Martyrologe de S. Etienne d'Auxerre, telle que le P. Labbe l'a donnée sur une copie du P. Sirmond. On en a publié un fragment dans le Xe. Tome. Nous en donnons la suite, depuis l'année 1033 jusqu'à 1076.

LXXIX. Autissiodorense breve Chronicon paulò diffusius copiosiusque præcedente, initium capit ab anno 1005, &, ex quodam Ms. Codice in anno 1174, juxtà alterum verò in anno 1190 definit. Inter schedas Dom. de Gagnieres *legitur in fine Martyrologii S. Stephani Autissiod. qualem edidit Labbeus ex Autographo P. Sirmondi. Insertum tomo X Fragmentum continuamus ab anno 1033 ad 1076.*

Chron. S. Columbæ Senon.

LXXX. Dictum est in voluminibus IX & X, S. Columbæ Chronicon citiùs concludi in Editione Martenii, quàm in Mſ. Codice Reginæ Sueciæ, cujus Autographum ſervatur in Biblioth. S. Germ. à Pratis inter veterum ſcript. Mſſ. D. Durandi. Collatis ad invicem Editione & Manuſcripto, ex utroque Fragmenta noſtra deſcripſimus: pertingit noviſſimum iſtud ab anno Chriſti 1033 ad uſque 1078.

LXXX. On a obſervé dans les Tomes IX & X de cette Collection, que la Chronique de Sainte Colombe finiſſoit plutôt dans l'Edition de Dom Martene, que dans le Mſ. de la Reine de Suede, dont on conſerve une copie dans la Bibl. de S. Germain des Prés, parmi les Mſſ. de D. Durand. Nous formons nos Extraits ſur l'Edition & ſur le Manuſcrit. Dans ce XIe. Vol. nous continuons la Chronique depuis l'an 1033 juſqu'en 1078.

Chronicon Lamberti Parvi.

LXXXI. Lambertus, Abbatiæ S. Jacobi Leodienſis Monachus, ſeculo XII florebat, ſcripſitque breve Chronicon ab anno Chriſti 988 ad 1194, quo operis & vitæ terminum habuit, ut teſtatur Continuator Reinerus, ejuſdem Cœnobii Aſceta. Maximè conſentit Lamberti Parvi Chronicon cum Leodienſi, non in rebus modò, imò quantùm ad verba. Exindè plures omittimus annos in Excerpto quod hîc edimus à morte Regis Roberti, id eſt ab anno 1031 ad annum 1076, quo obiit Deoduinus Leodienſis Epiſcopus. Matrimonio Henrici filii Conradi cum Chunelinde, filia Canuti Regis Angliæ, annum 1036 præſtituit Lambertus; ſicque Leodienſe Chronicon emendat, in quo refertur idem ad annum 1032.

LXXXI. Lambert, Religieux de l'Abbaye de S. Jaques à Liége, fleuriſſoit dans le XIIe ſiecle. La petite Chronique dont il eſt Auteur, s'étend depuis l'année 988 juſqu'en 1194. Reinier ſon confrere, & ſon Continuateur, dit que ce fut dans cette année que Lambert termina ſon ouvrage & ſes jours. La Chronique de Lambert Petit, eſt en beaucoup de choſes tout-à-fait ſemblable à celle de Liége: on y trouve non-ſeulement les mêmes faits, mais ſouvent les mêmes expreſſions: ce qui nous a déterminés à ſupprimer pluſieurs années dans l'Extrait que nous en donnons; nous le commençons à l'année 1031, à la mort du Roi Robert; & nous finiſſons à la mort de Dieduin ou Deoduin, Evêque de Liége, en 1076. Lambert place ſous l'année 1036 le mariage de Henri fils de Conrad, avec Chunelinde fille de Canut, Roi d'Angleterre, & par là corrige l'erreur de la Chronique de Liége qui le rapporte à l'an 1032.

Strozzianum Chronicon.

LXXXII. Chronicon Strozzianum ineunte ſeculo XIII digeſtum, deſcripſit D. Bernardus de Montefalconio ex Mſ. Cod. Domini Leonis Strozzii; undè Strozzianum dictum eſt. Idem eſt omninò cum Chron. Mſ. incerti Auctoris, aſſervato in Buheriana Divion. Biblioth. & cum Anonymi Chronico Mſ. Regio N° 4606. 5. Fragmentorum jam in

LXXXII. La Chronique de Strozzi, eſt du commencement du XIIIe ſiecle; elle tire ſon nom de M. Léon Strozzi, à qui appartenoit le Manuſcrit ſur lequel elle fut copiée par Dom de Montfaucon. Elle contient abſolument les mêmes choſes que la Chronique d'un Auteur inconnu, conſervée dans la Bibliotheque de M. Bouhier à Dijon, & que la Chroni-

que Anonyme de la Bibliotheque du Roi N° 4606. 5. Notre Extrait reprend la Chronique de Strozzi (dont on a donné plusieurs morceaux dans les Volumes précédens), à la mort de S. Aymeri, fils de S. Etienne Roi de Hongrie, en 1031, & finit en 1058.

variis Voluminibus editorum continuatio hæc cœpit ab obitu S. Aymerici filii S. Stephani Hungariæ Regis, anno 1031, desinitque in anno 1058.

LXXXIII. Lambert d'Ardres, ainsi nommé du lieu de sa naissance, vivoit sous le Roi Philippe Auguste, au commencement du XIII[e] siecle. Il a écrit l'Histoire de son pays depuis 800 jusqu'à 1200, & l'a dédiée à Arnoul II, Comte de Guines & Seigneur d'Ardres. Quoique Lambert déclare en plusieurs endroits qu'il ne cherche que la vérité, il ne faut pas toujours le suivre sans précaution. En même tems qu'il rejette les Généalogies fabuleuses de ses Comtes, il admet quelquefois des traditions qui ne le sont pas moins. Nous tirons cet ouvrage du Recueil intitulé *Reliquiæ Manuscriptorum*, publié par Pierre Ludewic (Tome VIII, pag. 391), & nous l'avons confronté avec les Fragmens imprimés par du Chesne dans les preuves de son Histoire généalogique des Comtes de Guines, d'Ardres, de Gand & de Coucy. L'Ecrit de Lambert, très-intéressant pour ce qui regarde la Flandre & les pays voisins, nous apprend qu'*Arnoul Seigneur d'Ardres, institua vers l'an 1065 douze Pairs ou Barons, dans la dépendance de son Château d'Ardres.* C'est peut-être le premier exemple d'une institution de douze *Pairs* par un Seigneur particulier. Le nombre de *Douze* n'étoit pas encore fixé pour la Cour de nos Rois. Nous voyons bien dans nos Historiens que les *Pairs* assisterent au Couronnement de Philippe I en 1059; mais ils n'en déterminent pas le nombre.

Hist. Comitum Ardensium & Guisnensium.

LXXXIII. Ineunte seculo XIII, sub Rege Franc. Philippo Augusto, floruit Lambertus ab Ardeâ patriâ cognominatus Ardensis, qui descriptam ab anno 800 ad annum 1200 soli natalis Historiam, dicavit Arnulpho II Comiti Gisnensi & Ardeæ Domino. Multis in locis prodit Lambertus quàm maximè commendatam sibi veritatem habeat; hunc tamen cave ne credas ex omni parte perfectum: licet enim fabulosas Comitum suorum Genealogias discutiat, nonnunquam ipse traditiones probat, quibus vix major fides debetur. Reperitur illius opus inter Reliquias Manuscriptorum Petri de Ludewic Tom. VIII, pag. 391. Contulimus hanc Editionem cum Fragmentis à Chesnio vulgatis inter probationes Hist. geneal. Comitum Gisn. Ard. Gand. & Couciac. Ex Lamberti scripto, maximæ sanè utilitatis ad res Flandriæ confiniumque Regionum illustrandas, constat Ardensem Dominum Arnoldum duodecim Pares vel Barones castro Ardeæ appenditios instituisse circà ann. 1065, seu duodecim Ardensis oppidi Pares. *Hæc fortè prima à Domino privato facta est XII Parium institutio. Quin etiam in Palatio Regum Franc. nondum constitutus erat & consecratus duodenarius ille numerus. Legimus quidem apud Historicos, Coronationi Philippi I anno 1059 præsentes adfuisse Pares, seu Franciæ Proceres; sed eorum numerus nusquam datur definitus.*

Chron. Roberti Monachi S. Mariani Autissiod.

LXXXIV. Chronologiæ Roberti Continuator, hunc *ait*, egregiè literatum, & in Historiarum notitia nulli temporis sui secundum. *Opus suum & ex Actis Episcoporum Autissiod. & ex Scripto Clarii præsertim hausit Robertus; ipsa Clarii verba, maximè res Senonenses agitando, usurpat sæpissimè. Vulgato in præcedenti Volumine Fragmento, ex Edit. Nicol. Camusatii (in 4° Trec. 1608), aliud adjicimus, ab anno scilicet 1031 ad 1068.*

LXXXIV. Celui qui a continué la Chronologie de Robert, dit *que cè Religieux étoit très-versé dans les Lettres, & ne cédoit à personne de son tems pour la connoissance de l'Histoire.* Les *Actes des Evêques d'Auxerre*, & surtout l'Ouvrage de Clarius, sont les deux sources, où Robert paroît avoir puisé le fond du sien: il copie souvent les termes mêmes de Clarius, principalement en ce qui regarde le pays Sénonois. L'Extrait que nous en donnons, d'après l'Edition de Nicol. Camusat (*in* 4°. Troyes 1608), vient à la suite de celui qui a été inséré dans le Volume précédent; il commence à l'année 1031, & finit en 1068.

Annales Rogeri de Hoveden.

LXXXV. Editi sunt Annales Rogeri Hovedenensis, inter Rerum Anglicarum Scriptores, Francofurti anno 1601. Auctor, inter optimos ætatis suæ Annalium Scriptores certè numerandus, floruit ineunte XIII seculo. In assignatione temporum summè diligens & accuratus, verus est & sincerus in rerum narratione. Incipit Excerptum Annalium Rogeri ab anno 1017, quo anno, Rex Canutus derelictam Regis Egelredi (*Ethelredi*) Reginam Emmam in conjugium accepit: *clauditur verò anno 1087, quo* regnum cum vitâ perdidit *Guillelmus Conquestor Angl. Rex, & Dux Normannorum.*

LXXXV. Les Annales de Roger de Hoveden, furent publiées à Francfort en 1601, dans la Collection des Ecrivains de l'Histoire d'Angleterre. L'Auteur, un des meilleurs Annalistes de son tems, vivoit au commencement du XIIIe siecle. Il est très-exact à marquer les dates, & assez vrai dans la narration des faits. Ce que nous donnons de ces Annales, commence à l'année 1017, *tems du mariage de Canut, Roi d'Angleterre, avec Emme veuve du Roi Ethelrede*; & se termine à la mort de Guillaume le Conquérant Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, en 1087.

Hist. quorumd. Norman. Ducum.

LXXXVI. Inter Schedas Mss. Mabillonii, in Bibliot. S. Germ. à Pratis reperitur quorumdam Normanniæ Ducum Historia, *cujus Excerptum jam habes in Tomo X: continuamus autem idem opus à natali Guillelmi Nothi Ducis Normanniæ, ad mortem usque Henrici I Franc. Regis. Illud unum alicujus momenti notamus in hoc Fragmento, Guillelmum nempè Ducem Normanniæ cum amplissimo comita-*

LXXXVI. Dans la Bibliotheque de S. Germain des Prés, parmi les Cahiers manuscrits de Dom Mabillon on conserve *l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie*, dont on a donné un Extrait dans le Xe Tome. Celui-ci commence à la naissance de Guillaume le Bâtard Duc de Normandie, & finit à la mort du Roi Henri I. La seule remarque intéressante que nous ayons à faire sur ce Fragment, c'est qu'il nous apprend que le Duc de Normandie

Normandie Guillaume assista avec un grand cortége, au Couronnement du Roi Philippe I : circonstance dont les monumens que nous avons cités au N° XI de cette Préface, ne font aucune mention, quoiqu'ils entrent dans un grand détail sur ce qui regarde les Prélats & les grands Seigneurs. Seroit-il possible que l'Auteur de la Description de la Cérémonie, eût oublié celui de tous les grands Vassaux, qui devoit le plus en relever l'éclat ? Cette réflexion est bien capable d'affoiblir l'autorité de l'*Histoire des Ducs de Normandie*, & de nous laisser des doutes sur un fait, qui étoit alors assez important, pour mériter de n'être pas omis. Il peut pourtant se faire que l'Auteur parle ici d'une autre cérémonie, où Philippe, après la mort de son pere, aura repris solemnellement la Couronne, ce qui paroît assez vraisemblable, & assez conforme aux expressions de l'Ecrivain.

tu, Consecrationi Philippi I Regis interfuisse ; de quo tamen nullam omninò mentionem faciunt laudata suprà N° XI fragmenta ; quamvis magnâ curâ Præsules singulos & Optimates enumerent. Potuit-ne, qui ritus omnes & personas diligentissimè descripsit, hujus, inter cæteros Regni Proceres, oblivisci, qui maximum inaugurationi splendorem addidisset. His consideratis, imminuitur apud nos Historiæ Ducum Norman. *autoritas, atque dubium habetur factum, magni tùm ponderis ac certè dignum quod silentio non præteriretur. Loquitur forsan Auctor de quadam alia Coronatione, post Henrici mortem peractâ ; quod equidem propius vero foret, quodque Scriptoris verba satis enunciant.*

LXXXVII. Gervais de Tilburi étoit d'une naissance illustre ; il avoit fait d'aussi bonnes études, que le permettoit le tems où il a vécu. Il se distingua dans la science militaire, & fut fait Maréchal du Royaume d'Arles. Dans le dessein de procurer à l'Empereur Otton IV une lecture qui pût être à la fois utile & amusante, il composa pour lui en 1211, l'Ouvrage intitulé *Amusemens Impériaux*, dans lequel il a semé plusieurs traits curieux, concernant l'Histoire, la Géographie & la Physique. On y lit avec plaisir ce qu'il dit de la ville d'Arles & des contrées voisines ; de la plante qui produit la couleur du vermillon ; de la situation & des propriétés de différens lieux ; de l'origine de certaines traditions, de certains usages, qu'on ne trouve point ailleurs ; de la pomme d'or, remplie

LXXXVII. Gervasius Tilberiensis, illustri genere natus, quantùm ferebant tempora, eruditione & doctrinâ excultus fuit ; militiâ clarus, Marescallus regni Arelatensis creatus est. Ut jucundâ simul & utili lectione Ottonis IV Imperatoris animum à curis avocaret, anno 1211 Librum edidit, quem Otia Imperialia *inscripsit, & ad eumdem cum epistola nuncupatoria misit. Multa Gervasius operi suo aspergit ad Historiam, Geographiam & Physicam utilia. Probabit Lector, quæ Auctor tradit de civitate Arelatensi ac finitimis regionibus ; de vermiculo colore & plantâ unde nascitur ; de variorum locorum situ ac proprietatibus ; de traditionum quarumdam & rituum alibi non occurrentium originibus ; de pomo aureo, quod in solennibus sinistrâ gerebant Imperatores,*

Otia Imperialia.

favillâ & cinere plenum, ut admonerentur quàm vana esset gloria omnis humana. De Rebus Franciæ, aridam hanc & levem seriem tantùm refert Gervasius: Roberto Regi successit Henricus filius ejus: cui successit Philippus ejus filius. *Acta Normannorum & Anglorum attingit unicè Excerptum, quod exerimus ex Leibnitianis Scriptoribus Rerum Brunsvicensium in Tomo I. Profert Gervasius à Guillelmo Notho Duce Normanniæ* sororem Heraldi ductam in uxorem; *atque* ex hinc prodiisse Guillelmum Regem Anglorum per nuptias *: errat ibi Scriptor; Rex etenim Angliæ Guillelmus uxorem habuit unicam Mathildem, filiam Balduini V Flandriæ Comitis.*

Chronicon Mosomense.

LXXXVIII. Desinit in anno 1033 Chronicon à Mosomensi Monacho scriptum. Huic alii adjecerunt posteà brevem repetitionem gestorum Adalberonis Archiep. Remensis, ac Mosomensis Abbatiæ Reparatoris, nonnullaque Acta historica à medio seculo XI, ad annum usque 1212. Ex tribus hujus Chronici partibus, spectat ultima sola ad Tomum nostrum XI, cui vel brevissimum suppeditat fragmentum. In eo maximè posita est tertiæ partis utilitas, quòd & Abbates Mosomenses, ab instaurata Abbatia ad anum 1033, & Remenses Archiepiscopos, ab Adalberone ad Guidonem Castellionensem, necnon plurima Præsulum Abbatumque Gesta recenseat: hinc necessariam judices ad pergendam Archiepiscoporum Remensium historiam à Frodoardo cœptam. Anno 1628 D. Nicolaus Habert *Mosomensis Prior, ad Epitomen redactum Monaste-*

de pailles & de cendres, qu'aux jours solennels les Empereurs portoient à la main gauche, comme un signe qui devoit les avertir que la gloire & la pompe de ce monde ne sont que vanité & néant. Cet Ouvrage ne contient, par rapport à la France, que *la succession des Rois Robert, Henri I & Philippe I.* L'Extrait que nous donnons, d'après Leibnitz (Recueil des Historiens de Brunsv. Tom. I), regarde uniquement les affaires de Normandie & d'Angleterre. Gervais donne *pour femme à Guillaume le Conquérant, une sœur du Roi Harald*; il ajoute que *c'est pour cette raison, qu'il fut reconnu Roi d'Angleterre* : mais Guillaume n'eut jamais d'autre épouse que Mathilde, fille de Baudouin V, Comte de Flandres.

LXXXVIII. La Chronique de Mouson composée par un Religieux de cette Abbaye, finit en 1033. Des Ecrivains postérieurs y ont ajouté une récapitulation de la vie d'Adalbéron, Archev. de Reims & Restaurateur de ce Monastere, avec quelques événemens arrivés depuis le milieu du onzieme siecle jusqu'à l'année 1212. Des trois parties de cette Chronique, la derniere est la seule qui appartienne à notre XI[e] Volume; elle ne nous fournira même qu'un fragment très-court. Le principal mérite de cette troisieme partie, c'est qu'elle contient l'énumération tant des Abbés de Mouson, depuis le rétablissement de l'Abbaye jusqu'en 1033, que des Archevêques de Reims depuis Adalbéron jusqu'à Gui de Châtillon, & plusieurs traits de la vie des Prélats & des Abbés; en sorte qu'elle devient nécessaire pour continuer l'histoire des Archevêques de Reims, commencée par Frodoard. Avant que D. d'Achéri don-

nât cette Chronique au Public, D. Nicolas Habert, Prieur de Mouson, en avoit fait imprimer un Abrégé à Charleville dès 1628. D. d'Achéri l'a publiée sur deux Manuscrits, l'un de la Bibliotheque de S. Germain des Prés, l'autre de la propre main d'André du Chêne; & c'est sur cette Edition que nous prenons notre Extrait.

rii sui Chronicon, in lucem protulit apud Carolopolim; integrum idem edidit posteà D. Acherius ex duplici Apographo, altero Bibliothecæ Sangermanæ, manu Chesnii scripto altero: Acherianam Editionem exscribimus.

LXXXIX. L'Extrait très-court, que l'on donne ici d'une *Histoire des Rois de France*, sur un Ms. de la Bibliot. de S. Victor, est la suite de celui qui est à la page 277 du Volume précédent. On y a déja dit que l'Auteur Anonyme de cette Histoire l'avoit tirée de différentes Chroniques, des Actes de Louis VII, qu'il nomme *Louis le Pieux*, & de ceux de Philippe Auguste, sous lequel l'Auteur écrivoit.

A côté de ce morceau, on a imprimé sur l'autre colonne, une traduction Françoise du même tems, qui paroît copiée littéralement sur l'Histoire Latine: nous la donnons d'après un Manuscrit qui avoit appartenu à M. l'Abbé de Camps, & qui appartient aujourd'hui à M. Mariette. On en trouve un plus long Extrait à la page 278 du Tome précédent.

LXXXIX. Perpauca hîc ex Ms. Codice Bibliot. S. Victoris Parisiensis excerpimus, addenda Fragmento in præcedenti Volumine dato, pag. 277, ubi jam notatum est Auctorem Anonymum congessisse Historiam Regum Franciæ ex diversis Chronicis, ex Actis Ludovici VII, quem Pium *vocat, & ex Gestis Philippi Augusti, quo regnante, scripsit Anonymus.* Histor. Reg. Franc.

In altera columna adhærentem leges Francicam ejusdem temporis interpretationem, ex Historia Latina ferè ad verbum expressam, quam descripsimus ex Codice Ms. olim D. Abbatis de Camps, *nunc D.* Mariette. *Excerptum fusius editum est in Tomo X pag. 278.*

XC. Cet article contient une Histoire de Normandie, qui n'a point encore été publiée: elle est tirée d'un Ms. *in-fol.* d'un très-beau caractere, orné de peinture en or & en différentes couleurs. Ce Ms. n'a point de titre, ni aucune note qui puisse indiquer le nom & l'âge précis de l'Auteur. M. le Marquis d'Averne, à qui il appartient, a bien voulu nous le communiquer. Il paroît que l'Auteur Anonyme, qu'on estime avoir écrit sur la fin du XIII[e] siecle, n'a fait qu'abréger & mettre en prose le *Roman du Rou.* Il commence à Rollon, & finit à la paix de l'an 1217, entre

XC. Nunc primùm emittimus quamdam Normannorum Historiam, ex Codice Ms. in-fol. eleganti manu exarato, aureâ variisque aliis egregiis exornato picturis, qui nec titulo, nec ullo aliquo documento nomen & ætatem Scriptoris indicat. D. Marchio d'Averne, *cujus est Codex iste, perofficiosè nobiscum contulit. Auctor Anonymus, qui desinente seculo XIII hæc creditur digessisse, poeticam de Rollone narrationem solutâ oratione fortè contraxit. Incipiens à Rollone, opus terminat ad pacem Philippum Augustum inter & Angliæ* Chron. seu Histor. Ms. Norman.

Regem Henricum III, anno 1217 peractam. Attamen scripto manum extremam ab Anonymo non nisi post annum 1250 impositam fuisse, probat ab eo inducta mentio de S. Ludovici redemptione. Excerptum nostrum ducimus ab his Chronici verbis : Quomodò Dux Normanniæ Richardus II generum suum Reinaldum Burgundionem è custodia Hugonis Cabilonensis eduxit, *usque ad mortem Henrici I Franc. Regis, ad annum scilicet 1060. Scribit Auctor Richardo III natum esse filium, Nicolaum nomine, qui primùm Fiscannensis Monachus, posteà S. Audoeni Rotomagensis Abbas effectus est. His porrò perfectè planéque vero consentaneis, duplex error refellitur : primus error est Domni* Pommeraye *dicentis in historia Abbatiæ S. Audoeni, Nicolaum non fuisse Richardi III, sed Richardi II filium. Nititur illius opinio elogio, tumulo Nicolai inscripto, quod fert hunc Principem Richardi junioris natum, fratremque Comitis Roberti : verùm istud elogium ætate posterius fuisse facile advertitur, atque Scriptorem vel ignorasse à quo genitus fuerit Nicolaus, vel patrem ejus nuncupando, fuisse hallucinatum. Sanè quidem Abbas S. Odoeni Nicolaus, filius erat naturalis Richardi III Norm. Ducis.*

Error alter est Interpolatoris Guillelmi Gemmeticensis, qui contrà sententiam Orderici Vitalis, Nicolaum filium Richardi III, apud S. Audoenum educatum fuisse contendit. In eumdem errorem inductus est Mabillonius verbis captus Interpolatoris, quem ipsum credidit Guill. Gemmet. hic nempè Nicolao coævus,

le Roi Philippe Auguste & Henri III, Roi d'Angleterre. On voit cependant qu'il n'a cessé d'écrire qu'après l'année 1250 ; puisque sur la fin de son ouvrage, il fait mention du rachat de S. Louis. Notre Extrait commence à ce Chapitre de la Chronique : *Comment le Duc Richart (II) de Northmandie délivra Regnault de Bourgongne, qui étoit son gendre, de la prison Hüe de Chalon ;* & finit à la mort du Roi Henri en 1060. L'Auteur, à l'article de Richard III, dit que *cestui Richart ot ung filz qui ot nom Nicolas, qui vestu fut premierement à Fescamp, & après fut Abbé de saint Ouen de Rouen.* Ce fait parfaitement d'accord avec la vérité de l'Histoire, nous sert à relever deux erreurs : la premiere de D. Pommeraye, qui, dans son Histoire de l'Abbaye de S. Ouen, soutient que ce Nicolas étoit fils de Richard II, non de Richard III. Il fonde son sentiment sur l'épitaphe qui fut trouvée sur le tombeau de Nicolas, où il est dit que ce Prince étoit fils du Comte Richard le jeune, & frere du Comte Robert ; mais il est aisé de voir que cette piece n'est point du tems, & que l'Ecrivain ou ignoroit la filiation de Nicolas, ou s'est trompé dans la dénomination de son pere. Certainement Nicolas, Abbé de S. Ouen, étoit fils naturel de Richard III, Duc de Normandie.

L'autre erreur est de l'Interpolateur de Guillaume de Jumiege, qui prétend, contre le sentiment d'Ordéric Vital, que Nicolas fils de Richard III, fut élevé à saint Ouen. Dom Mabillon s'est déclaré pour cette opinion, trompé par l'autorité de l'Interpolateur, qu'il a cru être Guillaume lui-même, & qui étant de l'âge de Nicolas, devoit

devoit l'avoir bien connu. Dans cette ſuppoſition, D. Mabillon devoit plutôt ſe déterminer ſur le ſentiment qu'il croyoit être de Guillaume de Jumiége, que ſur celui d'Ordéric Vital, qui n'avoit que 17 ans, lorſque Nicolas mourut. Mais outre le paſſage d'Ordéric, nous avons l'autorité de cette Hiſtoire manuſcrite, qui eſt poſitive ſur l'éducation de Nicolas à Feſcamp : & nous ſavons d'ailleurs que les Ducs de Normandie affectionnoient alors cette Abbaye d'une façon toute particuliere. L'Auteur dit auſſi que Guillaume, Duc de Normandie, ſe trouva *en grant arroy* au Sacre de Philippe I. Voyez à l'Article LXXXVI nos obſervations ſur le même fait, avancé dans l'*Hiſtoire d'aucuns des Ducs de Normandie*.

eum apprimè noverat; debuit ergò potiùs hunc Auctorem habere Mabillonius, quàm Ordericum Vitalem, ut potè ſeptemdecim tantùm annorum, cùm è vita diſceſſit Nicolaus. Sed præter autoritatem Orderici, expreſſè docet manuſcripta Normanniæ Hiſtoria, Nicolaum apud Fiſcannum inſtitutum fuiſſe. Novimus aliundè Duces Normanniæ tunc eidem Abbatiæ benevolentiſſimos. Narrat idem Scriptor cum magno Comitatu Coronationi Philippi I Ducem Normanniæ Guillelmum interfuiſſe. Vide quæ ſuprà, Art. LXXXVI, de eodem facto obſervavimus in Hiſtoria quorumdam Normanniæ Ducum.

Chron. S. Petri Catalaun.

XCI. Le Pere Labbe avoit tiré la Chronique de S. Pierre de Challon des porte-feuilles de Jacques Sirmond, pour la publier dans ſa Nouv. Bibliot. des Mſſ. Il y en a peu d'auſſi abrégées, & d'où l'on tire auſſi peu de lumieres. Depuis 1009 où elle commence, juſqu'à 1223 où elle finit, on ne trouve ordinairement qu'un ſeul fait ſous chaque année ; quelques-unes même ſont abſolument vuides. Le Volume précédent contient deux légers Fragmens de cette Chronique : celui que nous donnons, s'étend depuis 1034 juſqu'à 1070. Nous y avons relevé quelques erreurs Chronologiques.

XCI. Chronicon S. Petri Catalaun. ex ſchedis Jacobi Sirmondi erutum edidit Labbeus in Nov. Bibliot. Mſſ. Vix aliud adeò breve conciſumque reperias, & ex quo minùs luminis & utilitatis afferatur Hiſtoriæ. Ab ipſius exordio, ab anno ſcilicet 1009, uſque ad 1223, in quo anno Chronicon deſinit, unicum perſæpè factum unoquoque anno ſuppetit; imò plures anni in eodem penitùs omittuntur. Fruſtula duo hujus Chronici habes in Volumine X: deducitur autem ab anno 1034 ad 1070 novum illud Fragmentum in quo errores Chronologiæ nonnullos emendavimus.

Chron. S. Amandi Elnon.

XCII. Pluſieurs Anonymes ont travaillé ſucceſſivement à écrire la Chronique de l'Abbaye de S. Amand, autrefois d'Elnone, depuis l'année 534 juſqu'en 1223. C'eſt ſur un manuſcrit de la maiſon même, que Dom Martene l'a publiée au III[e] Tome des Anecdotes. Le peu de faits qui y ſont

XCII. Anonymi varii per vices S. Amandi, olim Elnonenſis Abbatiæ, Chronicon ſcripſerunt ab anno 534 ad 1223. Ex ejuſdem Abbatiæ manuſc. Codice vulgatum eſt à Martenio in Tomo III Anecdot. Pauca quæ ibi habentur utilia, ad Flandrenſem Hiſtor. maximè pertinent. Par-

tem hujus Chronici leges in Tomo X pag. 280 : cui addimus hîc ab anno 1035, quo anno Flandriæ Comitem Balduinum IV cognomine Barbatum defunctum Chronographus ſcribit, uſque ad obitum Balduini V Pii dicti, ad annum videlicet 1070.

contenus, regardent plus particuliérement l'Hiſtoire de Flandres, pour laquelle elle peut être de quelque utilité. On en trouvera une partie à la page 280 du Xe. Tome : nous la continuons dans le XIe depuis l'année 1035, où l'Ecrivain marque la mort du Comte de Flandres Baudouin IV, ſurnommé le Barbu, juſqu'à la mort de Baudouin V dit le Pieux, c'eſt-à-dire à l'année 1070.

Chron. aliud S. Benigni Divion.

XCIII. Præter editum ab Acherio Divionenſe Chronicon, de quo ſuprà mentio fit in Art. V, habemus aliud apud Labbeum Tom. I Nov. Bibliot. Auctor, ſeu meliùs Auctores, (plures enim variis temporibus opus idem ab an. 753 ad 1224 protraxerunt), marginibus ſcripti ſui Paſchales Cyclos inſcripſerunt è regione annorum ad quos pertinebant ; ſicque illuſtratum opus præſtantius evaſiſſe arbitrati ſunt. Quæ in eo Chronico præcedunt annum 1046, fruſtatim data ſunt in Tomis ſuperioribus : pergimus in hoc Vol. ad annum uſque 1075, quo tempore vitam finivit Robertus Dux Burgundiæ.

XCIII. Outre la Chronique de Dijon, publiée par D. Luc d'Achéri, dont nous avons parlé à l'Art. V de cette Préface, il en exiſte une autre donnée par le P. Labbe au Tome I de ſa Nouv. Bibliot. L'Auteur, ou plutôt les Auteurs, qui ont ſucceſſivement mis la main à cette Chronique, l'ont pouſſée depuis 753 juſqu'en 1224. Ils crurent enrichir leur ouvrage, & lui donner beaucoup de mérite, en marquant à la marge le Cycle Paſcal, vis-à-vis des années auxquelles il répond. On en a tiré pour les Volumes précédens ce qui eſt antérieur à 1046 : dans celui-ci nous la continuons juſqu'à l'an 1075, tems de la mort de Robert Duc de Bourgogne.

Geneal. Comitum Bononienſium.

XCIV. Pertinet in primis, ut jam diximus, ad Collectionem noſtram præcipuorum Regni Clientum Hiſtoria. Illi ergò inſerendæ ſunt antiquæ deſcriptiones generis Procerum illorum qui poſt Regem, regioque ſanguine genitos, altiſſimum in Gallicano Imperio gradum obtinuerunt. Comitum Bononiæ genealogicam ſeriem exſcribimus, à Guidone candida Barba cognominato, ad uſque Euſtachium Ghiſnarum Comitem. Qui hanc edidit inter Probationes Hiſt. geneal. Com. Ghiſn. aſſerit Cheſnius, regnante S. Ludovico ſcriptam fuiſſe. Legenti facile liquebit deſcriptionem illam non in omnibus convenire cum narratio-

XCIV. Nous l'avons deja dit : l'Hiſtoire des grands Vaſſaux de la Couronne fait une partie eſſentielle de notre Collection. Il importe donc d'y faire entrer les anciens monumens qui établiſſent la ſucceſſion des Seigneurs qu'on ſçait avoir tenu le premier rang dans la Monarchie, après le Roi & les Princes du Sang. L'Extrait de la Généalogie des Comtes de Boulogne commence à Gui à la Barbe-Blanche, & finit à Euſtache, Comte de Guines. Du Chêne, qui l'a imprimée dans les Preuves de ſon Hiſtoire des Comtes de Guines, dit qu'elle a été écrite du tems de S. Louis. On s'appercevra que cette généalogie ne s'accorde

pas toujours avec celle de Lambert d'Ardres, dans son Histoire des Comtes d'Ardres, dont nous avons parlé à l'Article LXXXIII.

XCV. La Chronique de Tours est l'Ouvrage d'un Chanoine de l'Eglise de S. Martin de cette ville. Si aux détails des principaux événemens qu'il rapporte, il eût joint plus d'exactitude dans la Chronologie, & un peu plus de critique dans les faits, nous aurions un assez bon Abrégé de l'Histoire de quelques-uns de nos Rois, & des Comtes de Blois, de Touraine & d'Anjou. Mais l'Auteur, qui écrivoit vers la fin du XIII[e] siecle, ne sçut pas toujours distinguer le vrai d'avec les narrations fabuleuses de la plupart des Chroniqueurs qui l'avoient précédé. On voit qu'il connoissoit les *Gestes des Comtes d'Anjou*, dont nous avons parlé ci-dessus N° LXVIII : il en suit tous les écarts; il en copie jusqu'aux expressions. On a donné des Extraits de cette Chronique dans les Tomes IX & X ; nous la continuons depuis 1032 jusqu'en 1061. Nous avertissons qu'à la page 348, not. ([b]), en parlant du partage de la succession de Geofroi Martel Comte d'Anjou, on a décidé trop légérement que *Castrum Laudunense*, devoit s'entendre de la ville de Loudun en Poitou; sur-tout lorsqu'on ajoute dans la n. ([c]), que Foulque Réchin avoit cédé ce Château au Roi Philippe I. Cela n'est pas exact : peut-être l'Ecrivain a-t-il eu raison de dire que Geoffroi Martel avoit donné le Château de Loudun, avec la Touraine, à Geoffroi le Barbu son neveu ; mais c'est Château Landon en Gâtinois, que Foulque Réchin céda au Roi Philippe I.

ne Lamberti in Hist. Comitum Ardensium, de qua actum est in Art. LXXXIII.

XCV. Canonicum Ecclesiæ S. Martini Turonensis Auctorem habet Chronicon Turonense. Si cum præcipuis quæ narrat gestis, diligentiùs tempora & annos composuisset, ac res ipsas acutiori cautiorique censurâ distinxisset Scriptor, egregiam sanè epitomam Historiæ quorumdam Regum Franc. necnon Comitum Blef. Turon. & Andeg. posteris reliquisset. At Sanmartiniacus Canonicus, qui desinente seculo XIII floruit, non semper verum seposuit ab iis quæ fabulosè narraverant plerique veteres Chronographi. Gesta Consulum Andegavensium, *de quibus supra, Art. LXVIII, sibi nota probat, dum illius operis & dicendi genus, & ipsos errores exprimit. Chronici Turonensis Fragmenta habes in Tomis IX & X ; accipe & aliud ab anno 1032 ad 1061. Monitum te volumus, ad pag. 348, ubi divisio agitur hæreditatis Gaufredi Martelli Comitis Andeg. minùs cautè dictum esse in not.* ([b]) *Laudunense Castrum idem esse cum Julioduno seu Castro Losdunensi in Pictonibus ; maximè cùm in not.* ([c]) *addatur illud Castrum à Fulcone Richino, cessum fuisse Philippo I Regi. Id non habet omnes in se veritatis numeros : potuit quidem Auctor dicere, à Gaufrido Martello* relictam fuisse nepoti suo Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Laudunensi (*seu Losdunensi*) Castro ; *non hoc autem, sed Castrum Landonense in pago Vastiniensi Philippo I cessit Fulco Richinus.*

Chron. Turonense.

Breve Chronic. S. Flor. Salmur.

XCVI. Excerpta ex brevi Chronico, à Monacho S. Florentii Salmurienſis ſcripto, data jam leges in Tomis IX & X; ubi caſtigati ſunt errores nonnulli. Quò magis inſtat Auctoris ætas, eò rareſcunt mendæ. Hujus Chronici, quod meliùs dicas indicem chronologicum Hiſt. Salmurienſis Abbatiæ, aliud ab anno 1036 ad 1070 apponimus Fragmentum.

XCVI. La Chronique de S. Florent de Saumur, eſt l'Ouvrage d'un Religieux de la même Abbaye. On en a donné deux morceaux dans les Tomes IX & X, où l'on a relevé quelques erreurs. Le nombre en diminue, à meſure que nous approchons du tems de l'Ecrivain. Cet Ouvrage n'eſt autre choſe, qu'une eſpece de table chronologique de l'Hiſtoire de l'Abbaye de Saumur. Nous en publions un nouvel Extrait depuis 1036 juſqu'à 1070.

Chron. Alberici Trium Fontium Monachi.

XCVII. Inquirat Lector pag. 57, T. IX: ab his qui nos præceſſerunt, ibi collecta notataque habebit quæcumquè à Leibnitio in Præfatione ſua, & in Biblioth. Hiſtoric. Franc. N°. 7103 à Patre le Long *ſcripta ſunt de Chronico Alberici. Hujus Fragmentum ab anno 1031 ad 1072 deſcriptum exhibet Tomus XI. In Biblioth. Reg. tres Mſſ. Codices aſſervantur, quorum unus Alberici tempore, exeunte ſcilicet XIII ſeculo, noſcitur exaratus. Leibnitianam Editionem, quæ prima eſt, ad fidem trium Codicum exegimus.*

XCVII. Nous renvoyons, par rapport à la Chronique d'Albéric, à la page 57 du Tome IX, où nos Prédéceſſeurs ont fondu dans une note, tout ce qu'en ont dit Léibnitz dans ſa Préface, & le P. le Long dans ſa Biblioth. des Hiſtoriens de France, N°. 7103. Le morceau que nous en donnons dans celui-ci, commence à l'an 1031 & finit à 1072. Nous avertiſſons que la Bibliotheque du Roi poſſede trois Mſſ. de cette Chronique, dont il y en a un de la fin du XIIIe. ſiecle; c'eſt-à-dire du tems même où vivoit le Chroniqueur; & que nous avons collationné ſur ces trois Mſſ. le texte publié par Léibnitz, qui en a été le premier Editeur.

Chron. Fiſcanenſe.

XCVIII. Chronici Fiſcanenſis, inter breviſſima numerandi varia fruſtula jam edita ſunt ex Labbeo. Ultimo excerpto, quaſdam adjungimus in Abbatia Fiſcannenſi factas ordinationes, quas in lucem protulit Mabillonius ex Mſ. Codice Cellæ S. Gabrielis. Antiquam illius Abbatiæ juriſdictionem probant hæc inſtrumenta. Epiſcopi ad hoc invitati, Monachos ibi ſacris ordinibus initiabant. Abbates quandoquè Ebroicas, aliòve, nunquam Rotomagum ſuos mittebant.

XCVIII. La Chronique de Feſcamp eſt une des plus courtes que nous connoiſſions. On en a déja donné quelques morceaux d'après l'Edition du P. Labbe. Nous joignons à notre Extrait le détail de quelques ordinations faites dans l'Abbaye de Feſcamp, publiées par Dom Mabillon ſur un Mſ. du Prieuré de S. Gabriel. Ces pieces ſervent à prouver l'ancienneté de la juriſdiction de cette Abbaye: les Abbés y faiſoient ordonner leurs Religieux par des Evêques qu'ils invitoient; quelquefois ils les envoyoient à Evreux ou ailleurs, jamais à Rouen.

Chron. Andreæ Monachi Aquicinctini de Regibus Franc.

XCIX. Auctor Chronicæ de

XCIX. L'Auteur *de la Chronique*

que des Rois de France ne se désigne lui-même que par le titre de frere André, & ne nous apprend d'ailleurs aucune circonstance de sa vie. Il a écrit l'Histoire de nos Rois, depuis le commencement de la Monarchie, jusqu'à l'an 1248, tems où il vivoit, & l'a dédiée à Pierre alors Evêque d'Arras. L'Extrait que nous en donnons, d'après un Mſ. de la Bibliot. du Roi, coté 6183, reprend celui du Volume précédent à l'an 1030, & le conduit à l'an 1080. Comme le Chroniqueur a souvent copié ceux qui l'avoient précédé, nous avons eu soin de renvoyer aux pages de ce Volume, où se trouvent les Auteurs qu'il a suivis.

Regibus Francorum, *nullâ vitæ suæ notatâ circumstantiâ, sub nomine tantùm fratris Andreæ noscendum se præbet. Regum nostrorum historiam, Petro tunc Atrebatensi Episcopo dicatam, scripsit à primis Francis ad annum usque 1248, quo anno florebat Andreas. Quod hîc ex Regio Codice Mſ. n°. 6183 edimus Excerptum, præcedentis Voluminis continuationem exhibet ab anno 1030 ad 1080. Cùm priores Chronographos Auctor frequenter excripserit, indicavimus hujus Voluminis paginas quibus opera ab eo descripta continentur.*

Chronicon Lyrense.

C. Dom Martene (Tome III de ses Anecdotes) a publié une Chronique fort abrégée de l'Abbaye de Lyre. Celle-ci, dont nous avons trouvé la copie dans les portefeuilles de l'Abbaye S. Germain, est un peu moins seche. Nous l'avons confrontée avec l'Edition de Martene, & nous en avons tiré quelques faits pour les années 1046, 1066, 1072, 1080.

C. Martenius (Tom. III Anecdotorum) brevissimum Lyrensis Abbatiæ Chronicon edidit. Aliud istud, tenue minùs & aridum, nacti sumus inter schedas Bibl. San-German. Ex eo, cùm Editione Marteniana collato, quædam excerpsimus ad annos 1046, 1066, 1072, 1080 pertinentia.

Chron. Cœnobii S. Medardi Suession.

CI. Nous insérons dans ce Volume trois articles de la Chronique de S. Médard de Soissons, qui paroissent intéressans. Elle a été rédigée par un Religieux de l'Abbaye, & publiée par D. Luc d'Achéri dans son Spicilége (T. II. *in-fol.*). Elle commence à l'an 497, & finit à 1260.

CI. Inscribimus in hoc Volumine tres Chronici S. Medardi Suessionensis articulos, quos alicujus momenti judices. Illud scripto mandavit ejusdem Abbatiæ Monachus ab anno 497 ad usque 1260; edidit verò Acherius in Spicil. (Tom. II in fol.*)*

Chronicon Senoniense.

CII. La Chronique de Sénones, dont nous sommes redevables à D. Luc d'Achéri, est une Histoire de cette Abbaye composée par un Religieux nommé Richer. Suivant l'Éditeur du Spicilége, c'est en ce genre une des meilleures productions du XIIIe. siecle. Si l'on y trouve quelques récits faux ou douteux, dans l'histoire des tems qui l'ont précédé, ce n'est point à lui qu'on doit s'en prendre, mais

CII. Eidem Acherio debemus Chronicon seu Historiam Abbatiæ Senoniensis in Vosago, cujus Auctor agnoscitur Richerius ejusdem loci Monachus. Opus quidem, ut monet Acherius, inter optima ejusdem generis seculo XIII scripta numerandum. Si, narrando facta ævo suo antiquiora, dubia quædam vel falsa miscuerit, non certè culpandus Scriptor, sed verti debet eorum vitio, qui ipsi impo-

ſuerunt. Rerum autem ſeculis XII & XIII geſtarum omnium ferè teſtis oculatus Auctor fide digniſſimus eſt, in iis maximè quæ Lotharingiam ſpectant. Ex eo deſcribimus Hiſtoriam annorum 50 ab ineunte ſeculo XI.

aux gens mal inſtruits, qui les lui ont donnés pour vrais. Pour tout ce qui regarde le XIIe. & le XIIIe. ſiecles, comme il ne raconte guéres que ce qui s'eſt paſſé ſous ſes yeux, il eſt de la plus grande autorité, ſur-tout par rapport à la Lorraine. Nous tirons de lui l'Hiſtoire des 50 premieres années du XIe. ſiecle.

Geneal. B. Arnulphi Metenſis Ep.

CIII. Florebat, ut ipſe loquitur, anno 1261 Auctor Genealogiæ Beati Arnulphi, cujus initium, ad Robertum uſque Regem, exhibet ſuperius Volumen. Principum ac Procerum nobili Franc. Regum ſanguine natorum originem deſcribit egregium illud opus, quod & rerum præſtantiâ & adjunctorum enumeratione, antiqua ejuſdem generis omnia penè ſuperat. Ut nova hæc Editio accuratior evaderet & perfectior, Cheſnianam contulimus cum Mſ. Cod. Reg. 5989.

CIII. Le Volume précédent contient le commencement de la Généalogie de S. Arnoul juſqu'au Roi Robert. L'Auteur nous apprend qu'il vivoit en 1261. Il s'eſt appliqué à nous donner la deſcendance des Princes & des grands Seigneurs, qui tirent leur origine de la maiſon de France. Nous avons peu d'anciens monumens de ce genre, auſſi détaillés & auſſi intéreſſans. Afin de rendre cette nouvelle Edition plus complette & plus exacte, nous avons collationné le texte donné par du Chêne, avec le Mſ. de la Bibliot. du Roi, n°. 5989.

Chron. Francorum.

CIV. Qui Chronici cujuſdam Francorum Gallicè ſcripti fragmentum ediderunt in Tomo X, eruditi noſtri ſodales, Lectorem non præmonuerunt illud conſervari inter Mſſ. Cancellarii Seguierii Codices, qui ex Coiſliana, in Sangermanenſem Bibliothecam tranſlati ſunt. Mera licèt Gallica ſit interpretatio ex diverſis Chronicis latinis expreſſa, locum tamen aliquem in Collectione noſtra mereri putavimus; cùm præſertim in eâ mentio habeatur de quibuſdam conſuetudinibus, quæ & curioſis in exquirenda antiquitate placeant, & Francorum Hiſtoriam illuſtrent. Ad Caldaicum prædicendi genus videtur Auctor animum contuliſſe.

CIV. Nos ſavans Confreres ont donné dans le Xe. Volume un extrait d'une Chronique des François écrite dans leur langue; mais ils n'ont pas obſervé qu'elle s'étoit conſervée parmi les Manuſcrits du Chancelier Séguier, qui de la Biblioth. Coiſlin, ont paſſé dans celle de S. Germain des Prés. Quoique ce ne ſoit qu'une traduction de quelques Ouvrages latins du même genre, nous l'avons crue digne d'entrer dans notre Recueil; parce qu'elle fait mention de pluſieurs anciens uſages, qui peuvent intéreſſer la curioſité & éclaircir notre Hiſtoire. L'Auteur paroît s'être adonné à l'Aſtrologie.

Chron. Kemperlegienſe.

CV. In Armorica Britannia quolibet ſeculo monumenta hiſtorica diligenter congeſſerunt Scriptores. Poſt Nannetenſia Chronica, momento & utilitate cæteris

CV. La Bretagne eut dans tous les temps des Ecrivains qui ramaſſerent avec ſoin les monumens hiſtoriques de cette Province. Après la collection des Chroniques de Nan-

tes, nous n'en connoissons point de plus curieuse que la Chronique de Quimperlé. On en a un extrait dans le précédent Volume; nous la continuons, sur l'Edition de M. Baluze, depuis l'année 1034 jusqu'à 1077.

facile præstat Chronicon Kemperlegiense. Dato in præcedenti Volumine fragmento istud ex Editione Baluziana adjungimus ab anno 1034 ad 1077.

CVI. Les Fragmens de différentes Chroniques des Comtes de Poitou, que nous donnons ici, ne sont qu'une compilation, qui paroît avoir été rédigée, ainsi qu'on l'a dit dans le précédent Volume, par un Religieux de S. Maixent. Elle comprend trois cens quarante-quatre ans, & finit à l'année 1280. On aura dans ce Volume les dernieres années du XI[e]. siecle, où il est principalement question de Guillaume Geofroi Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou, & de plusieurs Seigneurs de cette Province.

CVI. Jam dictum est in præcedenti Volumine Fragmenta quæ hîc ponimus, ab anno 936 ad an. circiter 1280 collecta fuisse à Monacho S. Maxentii, ex diversis Chronicis Pictavienses Comites spectantibus. Habes in hoc Tomo undecimi seculi postremos annos, qui versantur præcipuè circà Guillelmum Gaufridum Aquitaniæ Ducem & Comitem Pictaviæ, necnon circà plurimos ejusdem Provinciæ Optimates ac Nobiles.

Fragmenta Chron. Comitum Pictaviæ, Ducum Aquitaniæ.

CVII. Ceux qui se sont appliqués à l'étude des Généalogies, ont toujours fait un cas singulier de celles qu'on a extraites des Chroniques de Hainaut. Maître Baudouin d'Avênes, qui en est l'Auteur, fleurissoit vers l'an 1280. Les Chroniques de Hainaut, qu'il s'attacha à dépouiller, lui fournirent d'excellens Mémoires sur les anciennes familles les plus distinguées non-seulement de l'Artois, du Hainaut, de la Flandres & du Brabant, mais encore de diverses Provinces de la France. André du Chêne s'en est utilement servi dans ses Histoires généalogiques, principalement dans celle de la Maison de Luxembourg. Nous avons tiré cet Ouvrage du Spicilége de Dom Luc d'Achéri, mais en collationnant son texte sur le Manuscrit de la Bibliot. du Roi, coté 4896. A.

CVII. Excerptas ex Chronicis Hainonienfibus Genealogias maximi semper fecerunt, qui studium & operam in hujusmodi scientiis collocaverunt. Magister Balduinus de Avennis, qui circà annum 1280 floruit, ex Chronicis Hannoniæ eximia expressit & innumera, quæ progenies illustrent Magnatum & Nobilium antiquissimas, Artesiæ non solùm, Hannoniæ, Flandriæ & Brabantiæ, sed etiam multarum aliarum Galliæ Provinciarum. Opere illo sæpè usus est Andreas Chesnius in diversis Genealogiis, maximéque in Historia Domûs Luxemburgensis. Descripsimus illud ex Acherii Spicilegio, cujus textum exegimus ad fidem Mss. Cod. Bibliot. Reg. n°. 4896. A.

Genealogiæ ex Chronicis Hainoniensibus.

CVIII. Nous avons pensé qu'on ne devoit omettre, dans un Recueil tel que celui-ci, aucun des monumens historiques, qui peuvent faire connoître les grands Hommes de tous les Ordres de l'Etat. Plusieurs Monasteres ont

CVIII. In his nostris collectaneis, historicum nullum duximus omittendum scriptum, quod claros Homines omnium Regni Ordinum, studiosis exhibeat Amatoribus. Floruerunt in variis Monasteriis Abbates & natalibus

Gesta Abbatum S. Germani Autissiod.

illustres & virtutibus. Suos Cœnobium S. Germani Autissiod. eruditos Abbates habuit, quorum unus Guido nomine, Abbas anno 1290, Chronol. priorum Abbatum Historiam scripsit ab Heldrico, qui præerat anno 989, quo tempore celeberrimus Cluniacensis Abbas S. Mayolus, faventibus Franc. Regibus, Galliarum Monasteria reformabat. Guidonis scripto à se vulgato duplicem addidit Appendicem Labbeus, quarum alterâ ipsius Guidonis, Galcherii verò successoris ejus gesta alterâ continentur. Operis Guidonis partem ab an. 1032 ad 1085 integram habebis, pag. 377 huj. Vol. jungendo cum pag. 647 & 648.

eu des Abbés également illustres par leurs vertus & par leur naissance : l'Abbaye de S. Germain d'Auxerre est de ce nombre : elle eut aussi des Supérieurs savans : un d'entr'eux nommé Gui, Abbé en 1290, écrivit l'Histoire Chronologique de ses prédécesseurs, depuis Heldric en 989, dans le tems que le célébre Abbé de Cluni S. Mayeul, s'occupoit, sous la protection de nos Rois, à réformer les Monasteres de la France. Le P. Labbe, en publiant cet ouvrage, y a joint deux Appendices, dont l'une contient les gestes mêmes de l'Abbé Gui, & l'autre ceux de Gaucher son successeur. Nous donnons aux pages 377, 647 & 648, la partie qui regarde l'onzieme siecle depuis l'année 1032 jusqu'à 1085.

Breve Chronicon S. Dionysii.

CIX. Autissidior. Abbatum Gesta subsequuntur anni septem brevis Chronici S. Dionysii, ab ejusdem Abbatiæ Monacho ad Cyclos Paschales conscripti. Vide notam in excerptum jam datum, pag. 297 Tomi X.

CIX. Le Fragment des Gestes des Abbés de S. Germain d'Auxerre, est suivi de sept époques extraites d'une courte Chronique composée par un Religieux de l'Abbaye de S. Denis, suivant le Cycle Paschal. On peut voir ce qui en a été dit dans le Tome X, page 297.

Huic Chronico Fragmentum addimus Diplomatis à Roberto Rege concessi Monasterio S. Dionysii. Ibi se Robertus dicit Regem Francorum Burgundionumque simul. *Descriptum est illud Fragmentum ex instrumento Archetypo pluribus in locis mutilo, quod extat Romæ inter Mss. Cod. Reginæ Sueciæ. Abbas S. Dionysii Albertus, laudatus in hoc Diplomate, ignotus fuit Dubleto, Mabillonio nec non Auctoribus Gall. Christ.*

Nous ajoutons à cette Chronique un Fragment de Diplôme du Roi Robert, en faveur de l'Abbaye de S. Denis, dans lequel Robert se qualifie *Roi des François & des Bourguignons*. L'original d'où ce Fragment est tiré, se conserve à Rome parmi les Manuscrits de la Reine de Suéde. Malheureusement on n'a pu déchifrer le Diplôme entier. Il nous fait connoître un Albert, Abbé de S. Denis, qui avoit échappé à Doublet, à Mabillon & aux Auteurs de la Gaule Chrétienne.

Chron. S. Stephani Cadom.

CX. Chesnio debemus hoc unum ex præcipuis Historiæ Normannicæ monumentis, scilicet Chronicon S. Stephani Cadomensis, qui desinente XIII seculo

CX. Nous devons à du Chêne la Chronique de S. Etienne de Caen. C'est un des plus précieux monumens pour l'Histoire de la Normandie. L'Auteur, qui vivoit sur la fin du

du XIII[e] siecle, écrivit ſur de bons mémoires : il ſert à rectifier pluſieurs faits ou altérés, ou controuvés, ou infidélement rapportés par d'autres Chronographes de ſon tems ; ſa chronologie ſur-tout eſt très-exacte. Nous le ſuivons dans ce Volume depuis l'année 1035, juſqu'à la mort de Jean, Archevêque de Rouen, qu'il place en 1079 : époque qui confirme ce que nous avons établi au XV[e] Article de cette Préface ; ſavoir qu'on a eu grand tort d'imputer aux Religieux de S. Ouen d'avoir tué en 1073 leur Archevêque ; puiſqu'il vivoit en 1079, & que deux mois avant ſa mort, il avoit été obligé de ſe démettre de ſon Archevêché, tant pour avoir offenſé le Roi Guillaume, qu'à cauſe de ſes infirmités. Comment donc faut-il qualifier l'Interpolateur, ou l'Editeur de Mathieu Paris, qui a eu la hardieſſe d'inſérer dans le texte de cet Hiſtorien un fait auſſi faux qu'injurieux ? C'eſt lui qui a induit en erreur les Auteurs de l'ancienne Gaule Chrétienne, & tous ceux à qui le nom de Mathieu Paris a impoſé.

ſcribebat Auctor, certa adhibuit argumenta, quibus facta multa corriguntur, vel adulterata, vel ficta & commentitia, vel denique malâ fide narrata ab aliis Chronographis ejuſdem ætatis ; tempora præſertim magnâ cum curâ & diligentiâ deſcribit. Auctorem hunc exhibet Volume nnoſtrum XI, ab an. 1035 ad an. 1079 ; quem annum morti Joannis Archiep. Rotomag. ſtatuit. Ex hoc loco confirmantur jam à nobis in Art. XV conſtituta ; iniquè ſcilicet S. Audoeni Monachis imputatum fuiſſe, interfectum anno 1073 Rotomag. Archiepiſcopum, qui vivebat anno 1079, quique ab offenſo Rege Guillelmo, nec non infirmâ valetudine coactus, duobus ante mortem menſibus Archiepiſcopatum depoſuit. Quanam igitur appellatione donandus Interpolator ſeu Mathæi Pariſii Editor, qui hiſtoriæ Mathæi falſum æquè ac calumnioſum ſcelus auſus eſt inſerere ? Commentâ falſarii opinione rapti ſunt in errorem & Auctores veteris Galliæ Chriſtianæ, & omnes illi quibus impoſuit Mathæi Pariſii nomen.

CXI. Outre les Annales de S. Bertin, ſi connues des Savans, nous avons une Chronique qui porte le nom de cette Abbaye, appellée autrefois Sithiu. Cet ouvrage très eſtimé, a été compoſé par Jean, ſurnommé *Yperius*, de la ville d'Ypres ſa patrie, qui fut Abbé de S. Bertin pendant 17 ans, & mourut en 1383. Jean n'a rien rapporté, qu'il ne l'ait tiré des meilleurs Auteurs, ou vérifié ſur les monumens authentiques conſervés de ſon tems dans les Archives de la Flandre. Auſſi ſon ouvrage a conſtamment joui d'une telle réputation, que tous ceux qui ont écrit

CXI. Præter Annales S. Bertini, ſeu Sithienſes, eruditis maximè notos, habemus & Chronicon, ab eâdem Abbatiâ Sithienſe dictum, quod magno ſemper in pretio habitum deſcripſit Joannes Yprâ oriundus, Yperius cognominatus, qui Abbatiam S. Bertini 17 annis rexit, vixitque ad annum 1383. Operi nil inſeruit Joannes, quod non legerit apud Auctores fidiſſimos, quodve non authenticis Flandriæ Archivis fuerit approbatum. Hinc à poſterioribus Scriptoribus tanti fuit uſquè habitum, ut quæ dicenda de rebus Belgicis

Chron. Sithienſe ſeu S. Bertini.

susceperint, ex eo, tamquam ex purissimo ac certissimo fonte hauserint. Non solum Acta Monasterii sui prosequitur Yperius, sed & res gestas Episcoporum Morinensium atque Comitum Flandrensium scribendas suscepit, quibus ea quæ summos Pontifices, Imperatores ac Francorum Reges spectant, si modò requirat sermonis cohærentia, immiscuit. Potest ergò generalis Historia dici ab anno 590 ad annum 1294, atque maximè utilis haberi ad præcipua capita quædam illustranda. Longa, copiosaque scripti hujus Excerpta habes in Tomis VII, IX & X; exscriptum autem ex Cap. 36, part. 3, datur in hoc Vol. Fragmentum ab an. 1031 ad usque 1070. Eximium illud Chron. primus edidit Martenius in Tom. III Anecd. col. 445-776.

Chronicon Vezeliacense.

CXII. Ab anno 1034 ordinem repetimus seriemque Vezeliacensis Chronici, ex quo multa post Labbeum frustatim edita sunt in Tomis superioribus. Articulos 14 ad annum usque 1075 exhibet ultimum fragmentum. Temporum descriptor non accuratus, scribit Auctor, Guillelmum Norm. Comitem anno 1063 Angliæ regnum obtinuisse; *ast Angliam non ante an. 1066 subactam, quis nescit? Rex Philippus I an. 1100 emit ab Arpino Bituricas urbem; hanc verò partam narrat an. 1065.*

Vetus Chron. Reg. Franc.

CXIII. Ex variis Chronicis, à Pipino Brevi ad Philippum Valesium, vetus hoc Regum Franciæ Chronicon, seu potiùs hæc veluti Genealogica Regum nostrorum series conflata est tali ordine: I, II, &c. In ea præter adscriptos Regum Imperio annos, vel eorum Coronationi dies, vix

depuis lui sur les Pays-Bas, n'ont pas cru devoir prendre un guide plus sûr. A l'Histoire du Monastère, il a sçu joindre non-seulement celle des Evêques de Térouanne & des Comtes de Flandre; mais encore les principaux traits de la vie des Papes, des Empereurs & des Rois de France, quand ils se trouvent liés à l'objet qu'il traite. C'est donc une espece d'Histoire générale depuis l'année 590 jusqu'à 1294, qui peut fournir d'utiles éclaircissemens sur des points essentiels. Les Tomes VII, IX & X en offrent des morceaux considérables. L'Extrait contenu dans ce onzieme Volume est tiré du chap. 36e de la 3e part. depuis l'an 1031, jusqu'à 1070. Dom Martene est le premier Editeur de cette excellente Chronique, au IIIe Tom. des Anecd. col. 445-776.

CXII. Nous reprenons à l'année 1034 la suite de la Chronique de Vézelay, dont on a publié différens Extraits dans les précédens Volumes, sur l'édition du P. Labbe. Nous en donnons 14 Articles, jusqu'à l'année 1075, où nous finissons. L'Auteur n'est pas exact dans sa Chronologie: par exemple, *il place en 1063 la conquête de l'Angleterre par Guillaume Duc de Normandie*, qu'on sait être de 1066. L'acquisition de la ville de Bourges par le Roi Philippe I, est de l'an 1100; il la met en 1065.

CXIII. L'ancienne Chronique des Rois de France, dont nous publions un Fragment, s'étend depuis Pepin le Bref, jusqu'à Philippe de Valois. Ce n'est qu'un extrait de différentes Chroniques, rédigé en forme de Généalogie, par suite de Rois, I, II, &c. où l'on trouve seulement les dates de leur regne,

quelquefois de leur Couronnement, les alliances qu'ils ont faites, & les noms de leurs enfans mâles. Le Mſ. de S. Germain des Prés n°. 441, d'après lequel nous la donnons, eſt une copie récente d'un plus ancien Mſ. qui n'eſt point indiqué.

CXIV. On a donné dans le Xe. Tome un plus long morceau d'un abrégé hiſtorique des Rois de France. C'eſt encore une eſpece de compilation, faite en François de différentes Chroniques, dans la forme de celle dont nous venons de parler. Nous la tirons d'un Mſ. de S. Victor de Paris, coté 419.

CXV. Quoique la Chronique de Rouen publiée par le P. Labbe, contienne à-peu-près les mêmes choſes que celle de Caen, nous en donnons ici un Extrait depuis l'an 1031 juſqu'à 1074; mais nous avons eû l'attention d'en retrancher les faits & les dates qui ſont abſolument les mêmes dans les deux Chroniques. La Bibliotheque de S. Germain des Prés conſerve une copie Mſ. d'une autre Chronique de Rouen, différente en beaucoup de choſes de celle du P. Labbe: nous en avons inſéré quelques Articles dans celle-ci. La copie dont nous nous ſervons, a été faite par D. Durand ſur un Mſ. de la Reine de Suéde, coté 322.

Nous ajoutons, par forme d'Appendice, l'analyſe d'une Charte de Robert, Duc de Normandie, donnée en 1034 en faveur de l'Abbaye de Préaux, qui nous inſtruit de quelques uſages ſinguliers de ce tems-là.

CXVI. L'Abbaye de Déols ou de Bourg-Dieu, près de Châteauroux dans le Berri, a été l'une des plus conſidérables du Royaume, par la célébrité de ſon Ecole & par le nombre des ſavans Perſonnages qui en ſont ſortis. Elle ne ſubſiſte plus depuis l'année

alia leguntur quàm eorumdem affinitatis conjunctiones, atque maſculorum filiorum nomina. Sangermanenſis Codex Mſ. n°. 441, in quo exſtat illud opus, recenti manu deſcriptus eſt ex alio Mſ. Codice qui non indicatur.

CXIV. Epitoma hiſtoriæ Regum Franc. cujus amplius copioſiuſque Fragmentum habes in Tomo X, eâdem ratione quâ ſuperius ſcriptum, ex diverſis Chronicis Gallicè compacta eſt. Hanc edimus ex Cod. Mſ. Bibl. Sanvictor. Pariſ. num. 419.

Epitoma Hiſt. Reg. Franc.

CXV. Idem ferè eſt cum Cadomenſi, à Labbeo vulgatum Rotomag. Chronicon, cujus hîc Fragmentum habes ab anno 1031 ad 1074: ne tamen actum ageremus, annos omiſimus & facta prorsùs eadem in utroque Chronico. Quædam inſeruimus ex Apographo alterius Rotomagenſis Chronici in multis diverſi, quod deſcripſit D. Durandus ex Mſ. Cod. Reginæ Sueciæ, n°. 322, quodque exſtat in Bibliotheca S. Germani Pratenſis.

Chronicon Rotomag.

Poſt hæc in modum Appendicis, nonnulla leges circà ſingulares ac præcipuos illius temporis mores, ſummatim excerpta ex Charta anno 1034, à Roberto Normanniæ Duce conceſſâ Pratellenſi Monaſterio.

CXVI. Extitit olim non longè à Caſtro-Rodulfi in Bituribus, Dolenſis ſeu Burgidolenſis Abbatia, ex Galliarum præcipuis una, tum Scholarum celebritate, tum numero Litteratorum qui ibi fuerunt edocti. Ex illius, alteriuſque confinis Ab-

Chronicon Dolenſe.

batiæ S. Gildasii simul conjunctis opibus, Ducatum Castri-Rodulfi Rex Ludovicus XIII creavit anno 1623, Principis Condæi gratiâ, qui tunc Provinciæ Bituricensi præerat. Chronici Dolensis, à Labbeo primùm editi, varia jam dedimus Fragmenta, quibus additam accipe seriem Dolensium Principum, necnon Burgidolensium Abbatum, ab anno 1033 ad 1063. Nobis ignotus Auctor, anno 1033 Odonem Comitem Campanensem ab Imperatore victum & interfectum *scribit: hæc autem ad annum 1037 pertinent.*

1623 que ses biens furent réunis par le Roi Louis XIII, pour composer, avec ceux de l'Abbaye de S. Gildas qui étoit dans le voisinage, le Duché de Château-roux érigé en faveur du Prince de Condé, Gouverneur de la Province de Berri. On a donné dans les Volumes précédens plusieurs Extraits de la Chronique de Déols, publiée originairement par le P. Labbe. Celui que nous donnons, contient la suite des Princes de Déols & des Abbés du Bourg-Dieu, depuis 1033 jusqu'à 1063. Nous avertissons que l'Ecrivain dont nous ignorons le nom, place mal-à-propos *en 1033 la défaite & la mort d'Eude, Comte de Champagne ;* ces deux faits appartiennent à l'an 1037.

Genealogia Comitum Fland.

CXVII. Genealogicæ Flandrensium Comitum Historiæ, Editor Martenius hanc à pluribus scriptam existimat. Primus digessit eam ab an. 980 ad 1172, quo anno vixisse creditur. Hujus Opus nunc agere sufficiat. Prudens & optimus Auctor, de rebus remotissimis parcissimè loquens, fusiùs gesta suo tempore prosequitur; sed ablegatis omninò fabulis, quibus delectati fuisse videntur Flandrenses. Majoris utilitatis & explicationis gratiâ, à medio seculo X Comitum Flandrensium progeniem repetimus, ab Arnulfo nempè juniori, patre Balduini, Pulchra-Barba *cognominati, seu Barbati, adusque Robertum Frisium.*

CXVII. Dom Martene qui a publié la Généalogie des Comtes de Flandres, pense que plusieurs Ecrivains y ont successivement mis la main. Celui qui l'a commencée, l'a conduite depuis l'an 980 jusqu'en 1172 : c'est vraisemblablement le tems où il vivoit. Il nous suffit actuellement de nous occuper de cette premiere partie. L'Auteur, homme sage & judicieux, ne parle qu'avec beaucoup de réserve des choses qui se sont passées dans les siecles antérieurs à son âge : il entre au contraire dans un assez grand détail sur l'Histoire de son siecle, mais sans y mêler les fables, dont il paroît d'ailleurs que les Flamands aimoient à se repaître. Pour rendre cet Extrait encore plus utile, nous reprenons la suite généalogique des Comtes de Flandres, depuis le milieu du X[e] siecle, c'est-à-dire depuis Arnoul le jeune, Pere de Baudouin surnommé *Belle-Barbe*, ou le Barbu, jusqu'à Robert le Frison.

Ut autem Comitum Fland. Chronologiæ plurimum luminis afferatur, utque nonnullorum ejusdem Provinciæ Magnatum illustrentur familiæ, quædam ad-

Nous y joignons d'après l'Histoire de la Maison de Gand, par du Chêne, quelques morceaux de Chartes, propres à éclaircir la Chronologie des Comtes de Flandres,

dres, & à faire connoître plusieurs grandes Maisons de ce pays-là.

CXVIII. Si l'on veut se rappeller ce qui a été dit dans le Volume précédent, page 301, d'une certaine Chronique de France, qui commence au siége de Troye, & finit à l'an 1368; on jugera qu'elle est d'une médiocre autorité pour l'Histoire du XIe siecle. Cependant, pour ne rien omettre, à l'exemple de nos prédécesseurs, nous en avons extrait tout ce qui regarde le regne de Henri I, & une partie de celui de Philippe.

CXIX. L'Histoire de l'Abbaye de Condom, aujourd'hui Evêché, est un des plus précieux morceaux de ce Volume. L'Anonyme, Religieux de cette Abbaye, en écrivant, pour faire connoître son Monastere à la postérité, a fait en même-tems l'Histoire de la Guienne, des Comtes de Gascogne & des principaux Seigneurs de la France Méridionale. Les pieces qu'il a insérées dans sa narration, la rendent encore plus intéressante & plus curieuse. Il commence par le rétablissement de l'Abbaye de Condom, qui se fit dans les premieres années du XIe siecle: c'est aussi par-là que commence notre Extrait. Dom Luc d'Achéri qui a publié cette Histoire, jugeoit par la différence du stile, que plusieurs Ecrivains avoient travaillé à la continuer jusqu'à l'an 1371.

CXX. Nous n'ajouterons rien à ce qui a été dit sur les Chroniques Françoises de S. Denis, dans les Volumes précédens. Plus nous avançons, plus nous nous confirmons dans l'opinion que le Religieux de S. Denis, chargé de les rédiger, étoit un simple Com-

dimus Chartarum fragmenta, à Chesnio vulgata inter probat. Hist. Geneal. Gand. Domûs.

Chron. Regum Franc.

CXVIII. Tenuis autoritatis mediocrisque ponderis conficiendæ XI seculi hist. fore videbitur illud Franc. Chronicon, si modò Lector ad memoriam revocet quæ dicta sunt in superiori Vol. pag. 301, scilicet incœptum ab excidio Trojæ, in anno 1368 opus desinere. Attamen ne quid utile prætermittatur, prædecessores nostros imitati, quæcumque ad regnum Henrici I, nonnulla etiam ad Philippum I spectantia, ex hoc Chronico descripsimus.

Histor. Abbatiæ Condomensis.

CXIX. Inter præstantissima hujus Voluminis monumenta, numeranda certè Historia Cond. Abbatiæ, nunc Episcopatûs nomine insignitæ. Anonymus ejus loci Monachus, Acta Cœnobii non modò transmisit ad posteros, sed & Historiam descripsit Aquitaniæ, Comitum Vasconiæ, atque Clarissimorum Franciæ Meridionalis Optimatum. Variis egregiis ac perutilibus argumentis narrationem suam locupletavit. Ab instauratione Condomensis Abbatiæ, id est à primis annis seculi XI opus aggreditur: eadem est epocha hujus Excerpti nostri. Editore Historiæ illius Acherio judice, eam à pluribus Auctoribus contextam esse ad annum usque 1371, varius demonstrat stilus.

Chronica Franc. S. Dionysii.

CXX. Sufficiant quæ jam in præcedentibus Voluminibus dicta sunt de Chronicis S. Dionysii Francico Idiomate scriptis. Magis ac magis pergendo nobis persuasum est, hæc ex variis Chronographorum operibus collecta, fuisse tantùm à Monacho

Sandionysiano in ordinem distributa. Capit iste Tomus XI Historiam Henrici I. Frustrà moneremus à nobis exscribi perpetuò diffusiorem aliis Ms. S. Genovefæ Codicem, sed collatum cum Codicibus Regio & Sangerman.

pilateur, qui fondoit en un corps tous les autres Chronographes. Nous donnons dans ce Volume le chapitre qui renferme l'Histoire de Henri I. Il est inutile d'avertir que nous continuons à suivre le Ms. de Ste. Genevieve, comme plus ample que les autres : cependant nous l'avons collationné aux Mss. du Roi & de S. Germain des Prés.

Chronicon Franc. Regum Gall.

CXXI. *Conservatur inter Mss. Cod. Bibl. Reg. n°. 567, Chronicon Gallicum Regum Francorum, quod in regno Caroli VI terminatur. Facilè percipitur quàm mediocris adjumenti sit ad locupletandam priorum Regum tertiæ stirpis Historiam. Hinc brevissimum illius Scripti Fragmentum edimus.*

CXXI. Dans la Bibliotheque du Roi, parmi les Mss. n°. 567, on conserve une Chronique des Rois de France, écrite en François, qui finit au regne de Charles VI. Il est facile de concevoir qu'elle ne peut être que d'une médiocre utilité pour l'Histoire des premiers regnes de la troisieme Race. Aussi notre Extrait sera-t-il très-court.

Speculum Historiale.

CXXII. *Regum Franc. Historiam summatim describit* Speculum Historiale, *seu Historiarum : licet Carolo VI regnante confectum ; plurima tamen exhibet utilia ad illustranda superiora regna. Optimatum quorumdam nomina vel mutavit Auctor, vel corrupit aliquandò. Dicta jam in Tomo X. pag. 314, de Ms. Codice Sangermanensi illud opus capiente, non iteramus. Ast ibi mendum irrepsisse monendus Lector ; sic enim legitur :* Florebat Auctor Carolo Valesio Rege, ut probant facilè pauca quæ de hoc Principe narrat. *Legendum est sanè* Carolo VI, *qui nusquam* Valesius *nominatus est.*

CXXII. Le *Miroir Historial* n'est autre chose qu'une Histoire abrégée des Rois de France. Quoique l'Auteur ait écrit sous le regne de Charles VI, il ne laisse pas d'être utile pour les regnes précédens. On lui reproche d'avoir altéré ou changé les noms de quelques Grands Seigneurs. Nous ne répétons pas ce qui a été dit dans le Xe Vol. p. 314, du beau Ms. de cet ouvrage, conservé à S. Germain des Prés. Mais nous devons avertir qu'il s'est glissé une faute en cet endroit ; on y lit : *L'Auteur .... vivoit sous Charles de Valois, comme il est aisé d'en juger par le peu qu'il rapporte du regne de ce Prince.* Sans doute il faut lire *Charles VI*, qui n'a jamais été désigné par le nom de *Charles de Valois.*

Origo Regum Franciæ.

CXXIII. *Scribendi finem fecit anno 1422, quem nescimus Auctor Operis cui titulus est* Origo Regum Franciæ, *sed quod meliùs diceretur Francorum Regum Index genealogicus. Hujus Ms. Codex extat in Monas-*

CXXIII. L'Ouvrage intitulé *Origine des Rois de France*, est une simple table généalogique de nos Rois. Nous ignorons le nom de l'Auteur : nous sçavons seulement qu'il a cessé d'écrire en 1422. Le Manuscrit est conservé à Paris

dans le Monaſtere des Blancs-Manteaux.

terio Alborum Mantellorum apud Pariſios.

CXXIV. L'Egliſe de Nantes conſerve parmi ſes Manuſcrits, une collection de différentes Chroniques, à laquelle on donne communément le nom de *Chronique de Bretagne*. Les dates y ſont exactement marquées, avec quelques détails hiſtoriques aſſez bien rédigés. Nous en avons tiré pour ce Volume, l'Hiſtoire de trente années, dont quelques-unes même ne ſont pas remplies. On y trouvera les faſtes de la Bretagne & de l'Anjou, pendant une partie conſidérable du XI[e] ſiecle.

Chron. Britannicum.

CXXIV. Ex variis Chronicorum Fragmentis collectum, inter Mſſ. Cod. Eccl. Nannet. repertum eſt illud Britannicum *vulgò dictum ; in quo accuratè notata tempora, factaque nonnulla ſatis aptè ac rectè diſtributa leguntur. Editam ex eo opere habes in Tomo XI Hiſtoriam annorum triginta, id eſt, quæ totâ illâ XI ſeculi parte geſta ſunt in Britanniâ & apud Andes. Ex annis illis quoſdam Auctor ipſe penitùs omiſit.*

CXXV. Le P. Sirmond avoit recueilli pluſieurs Chroniques importantes pour l'Hiſtoire de Lorraine. Le P. Labbe les ayant trouvées parmi les papiers de ſon Confrere, les fit entrer dans ſa nouvelle Bibliothéque. De ce nombre eſt la Chronique de S. Vanne, que différens Ecrivains ont continuée depuis 952, juſqu'à 1598, mais avec de fréquentes lacunes. Notre Extrait en contient neuf articles, qui répondent à l'eſpace de plus de 35 ans.

Chron. S. Vitoni Verdun.

CXXV. Varia Chronica, quæ ad Hiſtoriam Lotharingiæ præcipuè maximéque pertinent, à Jacobo Sirmondo collecta, edidit Labb. in Nov. Bibliot. Inter hæc S. Vitoni Chronicon occurrit modò, quod ab anno 952 ad 1598 diverſi ſed lacunoſi Auctores, ſcripto mandaverunt. Novem articulis iſtud Fragmentum ſpatium annorum ampliùs 35 concludit.

Nous plaçons ici, en forme de Supplément, la ſuite de l'Hiſtoire des Evêques de Verdun, dont nous avons donné la notice à l'article LXI. Nous y avons fait obſerver qu'un Religieux de l'Abbaye de S. Vanne continua l'ouvrage de Bertaire juſqu'au milieu du onzieme ſiécle ; c'eſt préciſément le reſte de cette continuation qui forme notre Supplément. L'Auteur vivoit & écrivoit ſous le regne de Henri I : on peut donc avec ſûreté ajouter foi à ce qu'il écrit.

His addimus Supplementum Hiſtoriæ Virdunenſ. Epiſcoporum ; ipſam verò jam monuimus in Art. LXI, à Monacho S. Vitoni poſt Bertarium, ad medium uſque ſeculi XI fuiſſe continuatam. En porrò ejuſdem continuationis reliquias. Floruit Auctor regnante Henrico I ; fides ergo ſecura ſcriptis ejus haberi poteſt.

CXXVI. Quoique la Chronique de Lobes s'étende juſqu'à l'an 1641, on peut cependant la regarder comme l'Ouvrage d'un Auteur contemporain. Dom Martene l'a imprimée au III[e] Tome de ſes

Chronicon Lobienſe.

CXXVI. Etſi Lobienſe Chronicon ad annum uſque 1641 ſit productum ; ab Auctore tamen veluti coævo digeſtum poteſt aſſeri. Martenius qui illud edidit in T. 3. Anecdot. notat

ex Manuſcripto Cod. Lobienſis Abbatiæ facilè videri facta, prout occurrebant, à diverſis Anonymis deſcripta fuiſſe. Continet à nobis tradita ejuſdem Chronici pars, ab an. 1032 ad 1070.

Anecd. Il obſerve que, par le Manuſcrit de l'Abbaye même, dont il s'eſt ſervi, il eſt aiſé de reconnoître la main de différens Anonymes, qui ont rédigé les faits à meſure qu'ils ſe paſſoient. La partie que nous en donnons, contient depuis l'an 1032 juſqu'à 1070.

Ex diverſis Chronicis, &c.

CXXVII. Prout à prædeceſſoribus noſtris inſtituta tritaque methodus exigit, Chronicis finem imponunt Fragmenta quædam ſeu Annalium monumenta excerpta ex variis aliis ejuſdem generis Scriptis, quæ licet tota & integra lucem non mereantur, nihilò ſeciùs utilia facta nonnunquam ſuggerunt. In hoc Volumine repetimus nonnulla ſub Roberto Rege geſta, ab anno nempè 1013; ac ſucceſſorum ejus Henrici & Philippi præcipuis rebus collectis, ad annum 1080 terminum habemus.

CXXVII. Conformément au plan que nos prédéceſſeurs ont ſuivi, nous terminons la claſſe des Chroniques par un Extrait, en forme d'Annales, de toutes celles qui, ne méritant pas d'être publiées en entier, contiennent néanmoins quelques traits dignes d'être conſervés. Nous reprenons dans ce Volume une partie de ce qui s'eſt paſſé ſous le regne de Robert depuis l'an 1013; & après avoir indiqué les plus importantes époques de ſes ſucceſſeurs Henri & Philippe, nous nous arrêtons à l'année 1080.

Laudes urbis Metarum.

CXXVIII. Præter Scripta merè hiſtorica, Collectioni noſtræ quædam inſeruimus Poemata, ad Hiſtoriam illuſtrandam non nihil adjumenti conferentia. Hujuſmodi nonnulla exhibet XI Volumen antiqua civitatis Metarum monumenta, quæ tradidit Sigebertus Gemblacenſis Sancti Vincentii Diaconus, in vitâ celebris Epiſcopi Metenſis, Theodorici, Conditoris Abbatiæ Sancti Vincentii; ibi nempè longiùs à propoſito digreſſus, urbis Metarum laudes & oratione ſolutâ & verſu heroico celebrat. Vitam Theodorici Leibnit. edidit inter Script. rerum Brunſvic. T. I.

CXXVIII. Outre les Ouvrages purement hiſtor. qui doivent former notre Recueil, nous avons cru ne devoir pas négliger les Poëſies qui peuvent ſervir à éclaircir l'Hiſtoire. Quelques traits de ce genre, concernant les antiquités de la ville de Metz, que nous avons remarqués dans l'éloge de cette ville par Sigébert de Gemblours, Diacre de S. Vincent, nous ont déterminés à l'inſérer dans notre XIe Volume. Cet éloge, partie en proſe, partie en vers héroïques, eſt une longue digreſſion que Sigébert a placée dans la vie du célebre Thierri, Evêque de Metz, Fondateur de l'Abbaye de S. Vincent. C'eſt de-là que nous l'avons tirée, ſur l'édition des Ecrivains de Brunſvich, par Leibnits.

Verſus de primis Comit. Lovanienſ.

CXXIX. Apud Miræum in Diplomatibus Belgicis Tomo I, Genealogicam Lovanienſium Comitum ſeriem habes, verſibus ab Ægidio S. Trudonis Abba-

CXXIX. Gilles, Abbé de S. Tron, a écrit en vers une Généalogie des Comtes de Louvain, que l'on trouve parmi les Diplômes Flamans de Mirée. Le Poëte donne

donne à ces Seigneurs une très-haute origine. Ainsi que les Francs, les Belges prétendoient descendre des anciens Troyens, & cette prétention a presque toujours dirigé la plume des Généalogistes des XI & XIIe siecles.

te altiùs descriptam. Perindè ac Franci, Belgæ propaginem à Trojanis olim repetebant; sicque cum turba seculis XI & XII Genealogi fabulis ducebantur.

Adelmanni Scholastici Rhythmi alphabetici.

CXXX. De tous les Ecrivains qui ont travaillé à nous faire connoître les grands personnages du XIe siecle, Adelmanne, Evêque de Bresse, nous paroît être celui qui a le mieux réussi, dans ses *Rhythmes Alphabétiques*, ouvrage en prose cadencée & rimée, dont chaque strophe composée de trois vers, commence par une lettre de l'alphabet, depuis *A* jusqu'à *Z*. Après un portrait très-avantageux de Fulbert, Evêque de Chartres, son maître; Adelmanne donne une notice des plus grands Hommes de lettres qui s'étoient formés de son tems à l'école de Chartres & à celle de Liege. Quoique la piece se ressente du siecle où il a vécu, on y trouve quelques beautés, & l'on sent que l'Auteur étoit homme d'esprit. Nous la publions d'après les Analectes de Dom Mabillon.

CXXX. Ex omnibus qui de viris illustribus XI seculi scripserunt, hos rectiùs satiùsque laudavit Adelmannus Brixiensis Episcopus, in suis Rhythmis Alphabeticis, *id est in oratione numerosè similiterque cadente, cujus singulæ trium versuum strophæ, juxtà ordinem Alphabeticum ab* A *ad* Z, *digeruntur. Effusis honoribus in Fulbertum, Carnutensem Episcopum magistrum suum, præcipua* Litterarum lumina *quæ ex scholis Carnutensi & Leodicensi orta, ætate suâ floruerunt, recenset Adelmannus. Opus quidem seculi vitia redolet; at lepores nonnulli Auctorem ingenio culto ornatum probant. Scriptum illud edimus ex Analectis Mabillonii.*

Fulcoii Poemata.

CXXXI. Fulcoie ou Foulcoie, naquit à Beauvais vers l'an 1020. Après avoir fait ses études à Reims sous le célebre Hermanne, il choisit la ville de Meaux pour son séjour. Bientôt il entra dans le Clergé de cette Eglise, & en fut ordonné Soudiacre: il avoit appris les langues & les loix; mais il fit sa principale occupation de la Poésie; & pour y vaquer plus à son aise, il se retira au Prieuré de la Celle, alors Abbaye considérable, à quatre lieues de Meaux, qu'il peint comme *un séjour très-agréable aux Muses*. Là il s'occupa particuliérement à célébrer les Saints de la Brie, les Savans de son tems, comme Lanfranc, S. Anselme, Hermanne son maître, & plusieurs hommes illustres, tels que les

CXXXI. Fulcoius Bellovaci circà annum 1020 natus, Remis magistrum celebrem audivit Hermannum: commoratus Meldis, Clerum iniit illius Ecclesiæ, cujus ordinatus est Subdiac. Linguis doctus & legibus, Poesim tamen, Musasque præsertim coluit; quibus operam ut daret faciliùs, in Cellæ Prioratum, tunc egregiam Abbatiam, à Meldis quatuor leucis distantem, se recepit: locum hunc vocat Musis gratissimam sedem. *Ibi celebravit præcipuè Briæ seu Briegii viros sanctos; celebravit & sibi coævos Eruditos, Lanfrancum, S. Anselmum & Hermannum magistrum suum; summos Pontifices Alexandrum II & Gregorium VII, Gervasium & Manassem*

Remenses Archiepiscopos, Richerium Senonensem, necnon plures alios Episcopos ac viros illustres. His tantùm Fulcoii Scriptis opus nostrum augere potuimus. Poematibus quæ nec ad elegantiam nec ad harmoniam cecinit, optimi Poetæ nomen & celebritatem sibi paravit, non apud Francos modò, sed & apud Germanos & Romanos: hanc ipsi famam fecerunt, & fecunda manus, & multum usitata sibi consuetudo, carmina mittendi ad loca diversa, cum quibus vel modicum commercium habuit. Typis hîc mandata Fulcoii Fragmenta, ex Cod. Ms. Ecclesiæ Bellovacensis, descripta nobis perofficiosè amanterque communicarunt qui urbis ejusdem Historiam parant, maximè litterati Scriptores (a).

Anonymi querela in gratiam Nothorum.

CXXXII. Pervagatus undecimo seculo Sacerdotum concubinatus in morem ferè perductus est. Quanti laboris & difficultatis fuerit, ad antiquam continentiæ normam Clerum revocare, ostendunt illius ævi monumenta, summorum Pontificum & Episcoporum Præscripta, Decreta Conciliorum generalium & Provincialium, Regum nostrorum Leges aliaque hoc in Volumine congesta. Judicium quo notabantur infamiâ Presbyterorum filii, & à sacris Ordinibus amovebantur, durum nimis & iniquum habebat Scriptor, cujus nomen & conditionem nescimus: in gratiam illorum infelicium querelam versibus conscripsit, in quâ totis ingenii viribus & nervis probat insontes, pœnas criminibus patrum debitas luere sine gravi injuriâ non posse, nec de-

Papes Alexandre II & Grégoire VII, Gervais & Manassé, Archevêques de Reims, Richer de Sens, & plusieurs autres Evêques. C'est la seule partie de ses Ouvrages qui ait pu nous fournir de quoi enrichir le nôtre. Quoique la Poésie de Fulcoie ne soit ni élégante ni harmonieuse, il eut néanmoins la réputation d'un très-grand Poëte, non-seulement en France, mais encore en Allemagne & à Rome; il en fut principalement redevable à sa fécondité & au soin qu'il eut d'envoyer ses vers dans tous les lieux où il avoit quelque relation. Dans ce que nous en publions, nous avons suivi le Ms. de l'Eglise de Beauvais, dont le texte nous a été obligeamment communiqué par les Savans qui travaillent à l'Histoire de cette ville (a).

CXXXII. Le concubinage des Prêtres étoit si fréquent dans le XI[e]. siecle, qu'il passoit presque pour un usage commun. Les monumens du tems nous apprennent combien on eut de peine à faire revivre l'ancienne discipline de l'Eglise, par rapport à la continence du Clergé. On trouvera dans ce Volume plusieurs Ordonnances des Papes & des Evêques, des Décrets des Conciles tant généraux que particuliers, & des Loix de nos Princes, pour obliger les Ecclésiastiques à vivre dans le célibat. La loi qui notoit d'infamie les enfans des Prêtres, & les déclaroit inhabiles à entrer dans les Ordres sacrés, parut trop sévere à un Poëte dont nous ignorons l'état & le nom. Il écrivit en faveur de ces enfans infortunés: il emploie toute la chaleur de son esprit à prouver qu'il est injuste de punir

(a) *Qui operum Fulcoii, ac in quibus continentur Mss. Codicum, qui adhuc supersunt, fusiorem notitiam voluerit, legat Historiæ Literariæ Francorum Tomum VIII, pag. 113.*

(a) Ceux qui desireroient une notice plus étendue des divers Ouvrages de Fulcoie, & des Mss. qui nous en restent, la trouveront dans le T. VIII. de l'Hist. Littér. de la Fr. p. 113.

des innocens, pour les péchés de leurs peres, & de condamner des hommes que les eaux du Baptême avoient purifiés & rendus dignes du royaume céleste : il fait voir l'inconséquence d'admettre aux Ordres des sujets coupables de crimes infâmes, & d'en exclure les malheureuses victimes de l'incontinence : il trouve ridicule *que la profession monastique fasse disparoître une tache que le Sacrement de Baptême n'a pu effacer* : enfin il se plaint de *la Cour de Rome*, qui maintenant la rigueur des loix contre les pauvres, sçait, pour de l'argent, les faire plier, & ne manque jamais de relever les bâtards du vice de leur naissance. Au reste le Poëte a soin de remarquer que ces reproches ne tombent point sur la personne du Pape : il les adresse à quelques personnes de sa Cour, qu'il regarde comme capables de toute sorte de crimes, pour s'enrichir. Nous avons cru que ce tableau des mœurs du tems ne seroit pas déplacé dans ce Recueil. Nous le tirons d'un Ms. de la Reine de Suede coté 1184, dont la copie existe dans la Bibliothéque de S. Germain des Prés.

Dom Mabillon nous a conservé deux lettres, dont une imprimée dans le Ve Tome des Annales Bénédict. p. 634, fut écrite en 1076 par les Clercs de l'Eglise de Cambray, à ceux de la Métropole de Reims : l'autre qui est dans le *Musæum Italic.* Tome I, part. II, p. 128, fut adressée en 1079, par les Clercs de Noyon, au Clergé de Cambrai. Dans ces deux lettres, les Clercs se plaignent de ce qu'on vouloit les obliger à vivre dans la continence, & les réduire chacun à un seul bénéfice ou prébende, & de ce qu'on refusoit *d'ordonner leurs enfans*. Ils insistent par-

bere eos respui, quos ablutio sacra regno cœlesti dignos effecit : ostendit quàm parùm sibi constat eorum agendi ratio, qui, dum famosos sontes Ordinibus initiant, iisdem excludunt innocentes fructus incontinentiæ : ineptum Poetæ videtur & insulsum, opprobrii talis maculas habitu Monachali deleri, quod Sacramentum lavacri nequit; *tandem vehementer expostulat de Romanorum* turbâ Senatorum, *quæ*,

Divitibus lenis, misereri nescit egenis.
Si quis dona ferat, veniamque dari sibi quærat;
. . . .
Inveniet mites mutato jure Quirites;
Munere flectentur, tribuenti compatientur;
Blandæ frontis erunt, dimittent quod statuerunt.
Est vacuus sensu, quisquis rogat hos sine censu.
Dum prece tentantur solâ, nec munera dantur,
Quod statuere, ratum servatur & inviolatum.
. . . .
Non quia Papa gerat quidquam male, vel lucra quærat;
Sed circumstanti turbæ sunt munera tanti,
Crimen ut evitent nullum, se dummodò ditent.

Extrà rem nostram haud quaquam credimus hanc morum temporis imaginem, quam exscripsimus ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ, n°. 1184, cujus exemplum extat in Bibliot. S. German. Prat.

Ejusdem argumenti sunt epistolæ duæ à Mabillonio conservatæ: alteram edidit in Annal. Bened. T.V. Append. p.634; alteram in Museo Ital. T. I, Parte II, p. 128. Prima, anni 1076, est Clericorum Cameracensium ad Remenses, quorum opem implorant adversùs Romanos, & contrà suum Episcopum Gerardum, qui Clericos ad cœlibatum adstringere volebant, & unicâ præbendâ contentos esse; atque prohibebant eorum filios ad sacros Ordines provehi : *secunda anno 1079 ad ipsos Cameracenses à Clericis Noviomensibus data est, conquerentibus*,

quòd filii Clericorum Sacris Ordinibus arcerentur. *Utriusque Epistolæ Auctores penè toti sunt in hoc ultimo capite : diversa laudant exempla Scripturæ sacræ, verba proferunt SS. Patrum, quibus sacram Ordinationem Clericorum filiis abnuendam non esse, comprobent.*

Poema Guill. Apuli de Normannis.

CXXXIII. *Guillelmus in Galliâ natus, non Monachus, sed fuit Clericus, ut optimè notavit D. Rivetus.* Apuli *cognomen ipsi acquisivit in Apuliâ commoratio diuturna. Quo tempore scripserit, definit ipse Guillelmus ; asserit enim se* imperio Rogerii, *filii Roberti Guischardi, atque* petitione Urbani Papæ II, *suum de gestis Principis illius Normannorum celeberrimi Poema condidisse : porrò vitâ functus est Guischardus anno 1085 ; Pontificatum autem anno 1088 iniit Urbanus. Versu heroico digestum Opus suum in libros quinque dividit Auctor : duobus prioribus, prima Normannorum, qui B.* Michaeli Archangelo voti debita solventes, Gargani culmina montis anno 1016 conscendere, *bellica narrat facta, in Apuliâ & Calabriâ ; illustria Roberti Guischardi ad ejus usque mortem facinora memorat in aliis tribus libris ; horum ultimum claudit Epistola quâ Rogerio Comiti dedicatur Historia. Quamvis initio operis proferat Guillelmus sibi Virgilium ad imitandum proposuisse, atque videatur aliquatenùs cæteris ætatis suæ versificatoribus superior ; non certè hunc carmina Poetam, sed summa diligentia & veritatis amor egregium inter alios ejusdem temporis Historicum commendant. Quæ præsens vidit & audivit, hæc mandat litteris. Pleniorem cæteris ac perfectiorem, editam à Muratorio*

ticuliérement sur ce dernier point ; ils alléguent divers exemples tirés de l'Ecriture, & plusieurs passages des Peres, pour montrer que les enfans des Prêtres ne doivent point être exclus des saints Ordres.

CXXXIII. Guillaume né François & Clerc de profession, plutôt que Moine, suivant les judicieuses observations de Dom Rivet, a été surnommé *de la Pouille*, à cause du long séjour qu'il fit dans cette Province. Il fixe lui-même le tems où il écrivoit, lorsqu'il nous dit que ce fut *par l'ordre de Roger*, fils de Robert Guiscard, & *à la sollicitation du Pape Urbain II*, qu'il entreprit l'Histoire de ce célebre Prince Norman : Robert Guiscard mourut en 1085, & le Pontificat d'Urbain commence en 1088. Cette Histoire écrite en vers héroiques, est divisée en cinq livres, dont les deux premiers contiennent les premieres expéditions des Normans dans la Pouille & dans la Calabre, *en commençant par le voyage de dévotion qu'ils firent au Mont Gargan en 1016*, & les trois autres sont consacrés aux exploits héroïques de Robert Guiscard, jusqu'à sa mort inclusivement ; le cinquieme est terminé par l'Epître dédicatoire adressée au Comte Roger. Quoique Guillaume annonce dans son début, qu'il avoit pris Virgile pour son modele, & qu'il paroisse avoir en effet quelque avantage sur les versificateurs de son siecle ; ce n'est pas à beaucoup près en qualité de Poëte qu'il est recommandable, mais comme Historien ; il en est peu du même tems, qu'on puisse lui comparer pour l'exactitude & la sincérité. Les événemens qu'il raconte s'étoient passés dans les lieux où il écrivoit, & souvent il

il en avoit été lui-même témoin : entre les différentes Editions de l'Histoire de Guillaume, nous avons choisi comme la plus complete, celle que Muratori a donnée dans le V[e] Tome du Recueil des Historiens d'Italie : c'est son texte que nous suivons ([a]).

Guillelmi Historiam, describimus ex Tomo V. rerum Italicarum ([a]).

CXXXIV. Domnison, Prêtre & Moine de Canosse, est Auteur d'une Vie de Mathilde, Duchesse de Lorraine, si connue par l'Histoire du Pape Grégoire VII. Il l'écrivit en vers, partie hexametres, partie léonins, du vivant même de Mathilde, avec qui il demeura long-tems en qualité de son Chapelain : il vouloit la lui dédier ; mais cette Princesse mourut avant que l'ouvrage fût achevé. L'Extrait que nous en donnons, est tiré de l'édition publiée par Leibnitz, dans le Recueil des Ecrivains de Brunsvic. Il a été réimprimé depuis dans le cinquieme Tom. des Ecrivains d'Italie.

CXXXIV. Domniso, Monachus & Presbyter Arcis Canusinæ, Mathildis Lotharingiæ Ducissæ, in Historiâ Gregorii Papæ VII plurimùm celebratæ, vitam scripsit hexametro leoninoque carmine : diu commoratus cum Mathilde, cujus Capellanus erat, opus ipsi dicare constituerat Auctor, sed antequam ad umbilicum perduceretur scriptum, obiit inclyta Princeps. Vitæ illius editum hîc habes excerptum ex Scriptoribus Brunsvic. Leibn. Opus idem vulgavit postmodùm Muratorius in Tomo V Rerum Italicarum.

Vita Mathildis Ducatricis.

CXXXV. Nous terminons nos morceaux de Poésies par un Extrait en vers, de la Vie d'Arnalde ou Arnaud I, Evêque de Maguelone. L'Evêque Arnaud de Verdala, ayant trouvé ces vers dans les Archives de son Eglise, les inséra dans son Histoire des Evêques de ce siege, que le P. Labbe a imprimée au premier Tome de sa Biblioth. des MSS. Arnaud de Verdala, Professeur de l'un & l'autre Droit, devenu Evêque de Maguelone, s'occupa à faire le catalogue de ses prédécesseurs, & à conserver à la postérité, tout ce que les Archives purent lui fournir pour leur Histoire. Il avertit dans le Prologue que son Eglise ayant été ruinée par les Sarrazins, & les Chanoines dispersés, les Archives ont eu le

CXXXV. Poematibus Historicis finem constituunt de Magalon. Episcopo Arnaldo I nonnulli versus, quos in Ecclesiæ suæ Archivo adinventos, Præsul Arnaldus de Verdala inscripsit in Historiâ Magalon. Episcoporum à se confectâ, atque à Labbeo editâ in Tomo I Nov. Biblioth. MSS. Arnaldus de Verdala, juris utriusque Professor, Magalon. factus Episcopus, seriem antecessorum litteris mandavit, necnon eorum gesta, quæcumque potuit ex Chartarum reliquiis colligere. Lectorem admonet in Prologo, à Sarracenis olim eversâ Ecclesiâ, fugatis Canonicis, Tabularioque discusso, rarissima priorum Præsulum acta recuperata fuisse. Juxtà hunc, Arnaldus I factus est

Vita Arnaldi I, Magalon. Episc.

(a) On trouvera dans le VIII Tome de l'Hist. Lit. de la Fr. p. 488, des détails curieux sur la personne de Guillaume, & sur les diverses éditions de son Poëme.

(a) *De Guillelmo Apulo variisque Poematis illius editionibus, præclara multa leges in Hist. Liter. Franc. T. VIII, p. 488.*

Episcopus anno 1048, obiitque an. 1078. At certum est Arnaldum antè an. 1035 Præsulis dignitatem iniisse, nec vixisse post an. 1060. Neminem latet, jussu Francisci I Franc. Regis, ac summi Pontificis Pauli III consensu, Magalon. sedem anno 1536 fuisse ad Montem-Pessulanum translatam.

même sort; aussi convient-il qu'il a trouvé très-peu de monumens pour ses premiers prédécesseurs. Selon lui, Arnaud I fut fait Evêque en 1048, & mourut en 1078: mais il est prouvé qu'Arnaud étoit Evêque en 1035, & qu'il n'alla pas au-delà de l'année 1060. Tout le monde sait que le siege épiscopal de Maguelone fut transféré à Montpellier en 1536, par ordre du Roi François I, avec le consentement du Pape Paul III.

Vitæ Sanctorum, eorum miracula, & alia ejus generis fragmenta historica.

CXXXVI. Ne Præfationis hujus articuli plus æquo numerentur, in unum redigimus varia quæ continet XI Volumen, ex Sanctorum Vitis Excerpta. Primum nobis suggerit Historia miraculorum S. Sebastiani, quam inter Scriptores Franc. Chesnius edidit. Cum eo aggredimur opus à primis annis Imperii Henrici I, quo scilicet tempore totius regni Franciæ perturbabatur Monarchia. *Narrat Auctor quibus modis Abbatia S. Medardi Suessionensis, bonis, quæ ratione Prioratûs sibi subditi, apud Doncheriacum tenebat, spoliata fuerit. Pœnas ut repeteret Rex Henricus à Theobaldo & Stephano Comitibus, qui, post interfectum anno 1037 Patrem suum Odonem II, Campaniæ Comitem,* arma corripere contrà Regalem potentiam, multo vallati milite, nullo modo formidaverant, *Doncheriacum Duci Mosellanorum Gozeloni tradidit possidendum. Anno elapso, ait idem Auctor, Doncheriacum Abbatiæ restituit Gozelo, ritu, quem tum religio ferebat, perculsus; Sanctorum nempè reliquias è suis loculis eductas, Ecclesiæ pavimento prosternebant Clerici & Monachi, ut à viris potentibus, omnium in eos odium commovendo, justitiam haberent.*

CXXXVI. Pour ne point trop multiplier les articles de cette Préface, nous réunissons sous celui-ci tout ce que le XI[e] Tome contient d'Extraits des Vies de Saints. Le premier est tiré de l'Histoire des miracles de S. Sébastien, qu'André du Chêne ne jugea pas indigne d'entrer dans sa collection. Ainsi que lui, nous prendrons cet ouvrage aux guerres *qui agiterent la France* dans les premieres années du regne de Henri I. L'Ecrivain rapporte comment l'Abbaye de S. Médard de Soissons fut dépouillée de ce qu'elle possédoit à Donchéri à cause du Prieuré qu'elle y avoit. Le Roi, pour punir les Comtes Thibaut & Etienne *qui s'étoient révoltés contre l'autorité royale*, après la mort de leur Pere Eude II, Comte de Champagne, arrivée en 1037, investit de cette ville Gozelon, Duc de la Mosellane. Un an après, suivant le même Auteur, Gozelon frappé d'une cérémonie alors en usage, de tirer les reliques de leurs châsses, & de les exposer par terre dans les Eglises, pour obtenir justice des hommes puissans, en excitant contr'eux la haine du peuple, rendit Donchéri à l'Abbaye.

Exeunte seculo X, S. Gregorius, Armeniorum Nicopolit.

S. Grégoire, Archevêque de Nicopolis en Arménie, passa dans

les Gaules vers la fin du X[e] siecle, vint s'établir à Pithiviers ou Piviers, où il vécut environ sept ans, y mourut au commencement du XI[e] siecle, & fut enterré dans l'Eglise paroissiale de S. Salomon. L'Auteur Anonyme de la vie & des miracles de S. Grégoire, fixe lui-même à peu près le tems où il vivoit, en terminant son ouvrage au siege de Pithiviers, par le Roi Henri : cet événement s'est passé entre 1037 & 1044. Il déclare d'ailleurs *qu'il n'a rien avancé qu'il n'eût vu de ses yeux, ou qu'il n'eût appris des parens ou des amis du Saint, ou de ceux qui avoient vécu avec lui.* Malheureusement il s'est presque borné aux actions les plus éclatantes de son héros : & son ouvrage enrichit peu l'Histoire générale.

Archiep. ad Gallias iter dirigens, Pitiverim devenit oppidum: ubi septem annis commoratus, obiit ineunte seculo XI, atque in Ecclesiâ parochiali S. Salomonis sepultus est. Anonymus vitæ ac miraculorum S. Gregorii Scriptor, ætatem suam indicat ex obsidione Pitiveris, quam inter annos 1037 & 1044 à Rege Henrico factam esse constat. Certum ac fidum Auctorem cognosces ex subjectis illius verbis: Hæc partim oculis nostris vidimus, partim ab aliis qui illius sanctissimo colloquio atque familiaritate fruentes, ex propriis oculis viderunt, accepimus; partim à parentibus & amicis, qui post illius obitum eum quærebant, cognovimus. *Non sine multo damno, sancti viri facta tantùm præcipua describit Anonymus; iis etenim generalis Hist. vix locupletatur.*

La vie du Bienheureux Richard, Abbé de S. Vanne de Verdun, a été écrite par un Religieux de cette Abbaye presque contemporain, qui a sçu rendre son ouvrage assez intéressant par le portrait en raccourci qu'il fait au commencement, des grands Evêques & des Abbés illustres du tems de Richard. Celui-ci né sur les limites de la Champagne, du côté de Verdun, de parens distingués par leur naissance, fut instruit dès son enfance dans l'Eglise de Reims, dont il devint Chanoine, Préchantre & Doyen. Ayant été élu Abbé de S. Vanne en 1004, il rendit bientôt sa maison le modele de la régularité : on compte jusqu'à 21 Abbayes où le B. Richard fit revivre l'esprit de Saint Benoît. Après avoir gouverné celle de S. Vanne pendant 42 ans, il mourut en 1046, aussi saintement qu'il avoit vécu (a)

B. Richardi, Virdunensis S. Vitoni Abbatis, vitam scripsit penè coævus ejusdem loci Monachus, qui operi suo illud addidit momenti, quòd ejusdem ætatis ac temporis illustrium Episcoporum necnon venerandorum Abbatum nomina primùm celebret. In finibus Remorum versùs Virodunum, parentibus nobilissimis oriundus B. Richardus, in puerilibus annis Remis eruditus sacris litteris, Canonici, Præcentoris & Decani in eâdem Ecclesiâ sortitus est officia. Anno 1004 S. Vitoni factus Abbas, brevi domum suam vitæ morumque cæteris exemplar esse voluit, atque 21 Abbatias ad certam S. Benedicti normam direxit. S. Vitoni Monasterio annis 42 sapienter administrato, magnâ sanctitatis famâ anno 1046 defunctus est, cùm continenter ac durè vixisset (a).

(a) On peut consulter sur la vie & les écrits du B. Richard, le Tome VII de l'Hist. Litér. de la Fr. p. 359; & le X[e] Tom. de notre Collect. p. 373.

(a) *De vita & scriptis B. Richardi, consule Hist. Lit. Fr. T. VII, p. 359; & Collect. nostram T. X, p. 373.*

Hæc duntaxat edimus ex vitâ S. Anatolii Episcopi Adanæ Ciliciæ civitatis, quæ sint utilia ad faciendam notitiam urbis Salinarum apud Sequanos, cujus Patronus effectus est S. Præsul; & ad indicanda loca urbi circumjecta. Cum Chiffletio illud opus annis ultimis XI sec. adscribimus.

Altimontensis Abbas Everhelmus circà medium XI seculi scripsit vitam avunculi sui S. Popponis, qui jam ab anno 1020 Stabulensis Abbas, obiit anno 1048. Ab avunculo institutus Everhelmus, ex illius more diù vixit, adfuit in extremis agenti, exeuntem Ecclesiæ sacramentis munivit, atque funus fecit defuncto; potuit ergò, ut plurimùm à se visa & audita, litteris mandare. Opus sanè præstantissimum, cui multa Scriptor inseruit, & ad generalem ejusdem temporis, & ad propriam Lotharingiæ Historiam spectantia ([a]).

Cùm Acta S. Gudilæ post ipsius mortem annis circiter 300 digesta sint, levioris certè ponderis haberentur, nisi Auctor Hubertus nomine, nobis cæteroquin incognitus, Lectorem monuisset à se in multis exscriptam fuisse antiquiorem Sanctæ Virginis Historiam. Verùm ad rem nostram id unum referunt Acta hæc, quòd anno 1047 Lambertus III, Baldricus dictus, Lovaniæ Comes, Bruxellas in Ecclesiam S. Michaelis, nunc Sanctæ Gudilæ nuncupatam, corpus ejusdem Sanctæ transtulerit.

Anselmus, Remensis Abbatiæ S. Remigii Monachus, Basilicæ S. Remigii dedicationem, quam præsens anno 1049

([a]) *Vide Bolland. 25 Jan. p. 636.*

L'Extrait que nous donnons de la vie de S. Anatole, Evêque d'Adane en Cilicie, ne peut servir qu'à nous faire connoître la situation & les environs de la ville de Salins en Franche Comté, dont ce Saint est devenu le Patron. D'après le savant P. Chifflet, nous rapportons cet écrit aux dernieres années du XI[e] siecle.

Everheleme, Abbé d'Haumont, écrivit vers le milieu du XI[e] siecle, la vie de S. Poppon son oncle, Abbé de Stavelo dès l'année 1020, mort en 1048. Comme Everhelme avoit long-tems vécu sous la conduite de son oncle, que ce fut lui qui lui administra les derniers sacremens, & qui fit la cérémonie de ses obseques, il a pu n'écrire que ce qu'il a vu & entendu. Mais l'ouvrage est sur-tout intéressant, par l'attention que l'Ecrivain a eu d'y insérer plusieurs traits qui concernent l'Histoire générale de ce tems-là, & l'Histoire particuliere de la Lorraine ([a]).

Les Actes de S[te] Gudule ayant été écrits environ 300 ans après sa mort, ne seroient pas d'une grande autorité, si l'Auteur qui se nomme Hubert, & qu'on ne connoît point d'ailleurs, ne nous avertissoit qu'il a travaillé sur une vie plus ancienne, dont on lui avoit communiqué une copie. Au reste, ces Actes n'appartiennent gueres à notre Collection, que parce qu'ils nous apprennent qu'en 1047 Lambert III, surnommé Baudri, Duc de Brabant, transporta le corps de la Sainte à Bruxelles, dans l'Eglise de S. Michel, qui porte aujourd'hui le nom de Sainte Gudule.

Anselme, Religieux de l'Abbaye de S. Remi de Reims, avoit assisté en 1049 à la dédicace de l'Eglise de S. Remi, dont il écrivit

([a]) Voyez Bolland. 25 Janv. p. 636.

l'Histoire

l'Histoire vers l'an 1056. A l'occasion de cette cérémonie, qui fut faite par le Pape Léon IX, l'Auteur nous donne une relation très-circonstanciée du voyage de Léon, depuis Rome jusqu'à Reims; & c'est de-là vraisemblablement que Sigebert cite l'écrit dont nous parlons, sous le titre d'*Itinéraire du Pape Léon*. De la relation du voyage, Anselme passe à celle de la dédicace, puis aux détails du Concile qui se tint immédiatement après. On conçoit aisément que cette partie de l'ouvrage n'est pas la moins intéressante. Nous avons suivi l'excellente édition qu'en a donnée D. Mabillon dans les Actes des SS. de l'Ordre de S. Benoît, VI[e] siec. I[e] Part.

viderat, litteris mandavit circà annum 1056. Occasione hujus cæremoniæ à Leone Papa IX peractæ, summi Pontificis iter ab urbe Româ ad Remos usque sigillatim describit Auctor : indè, ut videtur, opus illud laudat Sigebertus sub titulo Itinerarii Papæ Leonis. *Post enarratum iter, Dedicationis Historiam exequitur Anselmus, statimque proximè habitum ibi Concilium ipsiusque adjuncta persequitur. Liquet hanc operis partem non levioris esse momenti. Eximium transcribimus textum à Mabillonio editum in Actis SS. Ord. S. Bened. Sec. VI, Part. I.*

Vers l'année 1050, le Roi Henri, dans une assemblée nombreuse d'Evêques, d'Abbés & de grands Seigneurs, fit ouvrir les châsses où reposoient les corps des SS. Martyrs Denis, Rustique & Eleuthere, pour vérifier ces saintes Reliques, & pour réfuter l'opinion de quelques Allemands qui prétendoient posséder à Ratisbone le corps de S. Denis. Un Religieux de l'Abbaye de S. Denis en France nommé Haymon, a composé l'Histoire de cette cérémonie, & a dédié son ouvrage à un Abbé de S. Denis, appellé Hugue, que l'on croit avoir vécu sous le regne de Philippe-Auguste. Du Chêne qui a publié l'Ecrit d'Haymon, paroît n'avoir pas connu l'Epître dédicatoire adressée à l'Abbé Hugue. Nous la publions sur l'Edition de Dom Félibien, parmi les preuves de l'Histoire de l'Abb. de S. Denis. Ce que l'on donne ici de l'ouvrage d'Haymon, en y joignant la note de la page 470, suffira pour convaincre tout lecteur judicieux, que les habitans de Ratisbone étoient mal fondés à

Ad refellendam Germanorum opinionem contendentium Sancti Dionysii corpus Ratisponæ detectum fuisse, Rex Franc. Henricus I frequentem Episcoporum, Abbatum & Procerum cœtum in Dionysiano Monasterio jussit haberi circà annum 1050, ac reserari loculos SS. Dionysii, Rustici & Eleutherii, sicque solemniter in omnium oculis SS. Martyrum Reliquias comprobari. Narrationem celebris hujusce detectionis *à se digestam Monachus S. Dionysii, Haymo nomine, Abbati suo Hugoni, qui tempore Philippi Augusti Regis extitisse videtur, inscripsit. Haymonis Epistolam ad Hugonem, Chesnius qui Scriptum illius edidit, forsan non novit; hanc addimus ex Felibiano in Probat. Hist. Abbatiæ S. Dionysii. Opus illud, additâ notâ paginæ 470 subjectâ, cuilibet alicujus judicii lectori certissimum erit argumentum, nec ullo fundamento vel levi, nec aliquo jure Ratisponenses olim contendisse corpus S. Dionysii transla-*

tum fuisse ad Abbatiam Sancti Emmeranni.

B. Gerardus, Tullensis Episcopus, anno 994 defunctus; Cœlestibus annumeratus est anno 1050. Eodem anno, Bruno qui fuit unus ex successoribus ejus in sede Tullensi, & posteà summus Pontifex Leo IX, è tumulo levatum Gerardi corpus, reponi curavit in Arâ quam in Ecclesiâ S. Stephani benedictione Apostolicâ sacraverat. Widricus Ab. S. Apri, jussu Brunonis tum Episc. Tull. vitam inchoavit B. Gerardi; cui canonizationis ac translationis Acta, necnon & miracula, aliquandò post adjunxit. Excerptum istud adducimus ex Tomo III Anecdot. DD. Martenii & Durandi, qui Mss. duos recuperarunt codices multò fusiores & perfectiores, quàm codex qui notus fuit Bollandianis.

Mabillonius in seculo II Benedictino, pag. 565, tres asserit se legisse S. Judoci [a] *vitas, quarum primam antè medium seculi VIII ab Anonymo scriptam, edidit ibidem: secunda vita litteris commendata est ab Isembardo Floriacensi Monacho, qui temporibus Regum Hugonis & Roberti floruit; tertia, regnante Roberto, Auctorem agnoscit Florentium, Abbatem S. Judoci. Duplicem quoque Sancti Judoci translationem memorat Ordericus Vitalis: unam, ex eodem Isembardo, quæ scilicet in ipsius Sancti Monasterio facta est anno 977; alteram, ex Guillelmo Merulensi, Monacho & Sacer-*

croire qu'ils possédoient dans l'Abbaye de S. Emmeran, le corps de S. Denis.

Le B. Gérard, Evêque de Toul, mourut en 994: il fut canonisé en 1050; & dès la même année, Brunon, l'un de ses successeurs dans le siege de Toul, ensuite Pape, sous le nom de Léon IX, fit relever son corps, & le fit placer sur un autel qu'il avoit consacré dans l'Eglise de S. Etienne. Ce fut par l'ordre de Brunon encore Evêque de Toul, que Widric, Abbé de Saint Evre, commença d'écrire la vie du B. Gérard; il y joignit quelque tems après l'Histoire de la canonisation, de la translation & des miracles du Saint. L'Extrait que nous donnons, est d'après le texte publié au IIIe Tome des Anecdotes par D. Martene & D. Durand, qui avoient recouvré deux Manuscrits beaucoup plus amples que celui qui a été connu des Bollandistes.

Dom Mabillon qui avoit lu trois vies différentes de Saint Josse (a), dit que la premiere fut écrite par un Anonyme avant le milieu du VIIIe siecle; c'est celle qu'il a publiée dans son IIe siecle Bénédictin, page 565. La seconde vie a pour Auteur un Moine de Fleuri, nommé Isambert, qui vivoit sous les Rois Hugue & Robert: Florent, Abbé de S. Josse, écrivit la troisieme, sous le regne de Robert. Ordéric Vital fait aussi mention de deux translations du même Saint. La premiere écrite par Isambert, se fit dans l'Eglise de S. Josse en 977; Guillaume de Melle, Prêtre & Religieux du même lieu, est Auteur de la se-

(a) S. Judocus, Presbyter, ex Regia Britonum Natione oriundus, in Pontivum secessit: ubi vitam agens Eremiticam, obiit anno 668; ut Fundator, sic & Patronus factus Abbatiæ sui nominis in Pontivo. Vide Tomum nostrum X, pag. 366. Mabill. Act. SS. Ord. S. Benedicti sec. V, pag. 546, & Hist. Lit. Fr. T. IV, p. 79; T. VI, p. 439; T. VII, p. 234.

(a) S. Josse, Fondateur & Patron de l'Abbaye de son nom dans le Ponthieu, s'étoit retiré dans cette Province, où il vécut dans la solitude, & mourut en 668. Il étoit Prêtre, & sortoit du Sang Royal de la Bretagne. Voyez le Xe Tome de cette Collection, p. 366. D. Mabillon dans les Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît au Ve siecle, p. 546, & l'Hist. Litér. de la Fr. T. IV, p. 79; T. VI, p. 439; T. VII, p. 234.

conde ; ce fût vers l'an 1054 que l'on transporta le corps de S. Josse, d'abord à Montgomeri, & ensuite dans l'Eglise de Parnes. Nous publions un Précis de cette seconde translation, d'après Ordéric Vital, dans son IIIe liv. de l'Histoire Ecclésiastique.

S. Vulfran d'abord Moine de S. Vandrille, puis Evêque de Sens, fleurissoit au commencement du VIIIe siecle. Nous ne parlons ici que de l'invention de son corps, de sa translation & des Miracles opérés par son intercession dans l'onzieme siecle. D. Mabillon qui a publié ces Actes à la suite de la vie de S. Vulfran, les croit d'un Moine de Fontenelle ou S. Vandrille, contemporain & témoin oculaire.

Nous donnons deux Extraits de la vie de S. Thibaud : l'un sur l'Edition de du Chêne, l'autre d'après D. Mabillon ; celui-ci doit être d'autant plus estimé, que le savant Bénédictin a corrigé & complété le texte de Surius, sur six Manuscrits dont il a eu communication. La vie de S. Thibaud est l'ouvrage d'un Auteur contemporain ; de ce même Pierre, Abbé de Vangadice dans l'Etat de Venise, qui le reçut en Italie, lui donna l'habit Religieux, & devint son ami. S. Thibaud né en France de l'illustre Maison de Champagne, fut élevé à Provins; il embrassa la vie d'Ermite, & se retira en Italie ; il fleurissoit sous les regnes de Henri I & de Philippe I ; il mourut en 1066 dans son Ermitage près de Vicence. Son corps fut enterré dans la Cathédrale ; & en 1074, on le transporta dans l'Ab-

(*a*) Nous avertissons nos Lecteurs, qu'il s'est glissé deux fautes dans l'impression de cet Extrait : à la page 476, ligne 13, au lieu de *VII Kal. Junii;* il faut lire *Kalendis Junii* ; au même endroit lig. 14, on a imprimé que Henri avoit été couronné *contra voluntatem*, & l'on a oublié *matris*.

dote, quæ ex prædicto S Judoci Monasterio, primò in oppidum Gomercium, deindè in Parnensem Ecclesiam peracta est circà annum 1054. Hanc ad compendium addimus ex Orderico Vitali, in Hist. Eccles. lib. III.

Sanctus Vulfrannus, Sancti Vandregisili Monachus, Episcopus posteà Senonensis, seculo VIII ineunte floruit. Hîc mentio fit tantùm de corporis ejus inventione & translatione, ac de miraculis ab ipso editis XI seculo. Mabilonius qui publica fecit Acta hæc ad calcem vitæ S. Vulfranni, existimat digesta fuisse ab Anonymo Fontanellensi seu S. Vandregisili Monacho, qui rebus ferè omnibus interfuit (a).

Fragmenta duo Vitæ Sancti Theobaldi continet hoc Volumen; unum ex Chesnio ; post Mabil. alterum. Ultima Acta in maximo pretio habenda sunt, quæ emendata, & magis integra quàm anteà à Surio edita fuerant, protulit Mabillonius ex sex Manuscriptis sibi communicatis. Conscripta fuere ab Auctore æquali, ab ipso scilicet Petro, Abbate Vangadiciæ apud Venetos, qui beatum virum in Italiam advenientem excepit, monasticâ veste donavit, atque cum eodem junxit amicitias. Sanctus Theobaldus in Franciâ natus, ac in castro Pruvino educatus, ex illustrissimâ Campaniæ Comitum familiâ prodiit. Vitam amplexatus Eremiticam, fugit in Italiam. Regnantibus in Galliâ Henrico I & Philippo I, floruit. Anno 1066 obiit in Eremo suo, haud procul

(a) *Lectores volumus monitos, menda duo in Excerptum hîc editum irrepsisse : ad pag. 476, lin. 13, loco* VII Kal. Junii, *lege* Kalendis Junii : *ibidem lin.* 14, *post verba*, Henrico Rege Francorum regnum tenente præter voluntatem, *adde* matris.

ab urbe Vicentia. Corpus ejus in Ecclesiâ majori Vicentinâ primò reconditum; ex eâdem Ecclesiâ anno 1074 in Vangadiciam Abbatiam translatum est. Alteram aliquot nempè ejusdem Sancti Reliquiarum Translationem fieri anno 1078 curavit Arnulfus Latiniacensis necnon S. Columbæ Senonensis Abbas, & germanus S. Theobaldi frater. Harum Translationum Historias scripsere, primam Auctor Italus, Gallus secundam: utramque versibus Gallicis Poeta vetus expressit. De his agemus in alio Volumine.

baye de Vangadice. En 1078, Arnou, Abbé de Lagni & de Sainte Colombe de Sens, frere de Saint Thibaud, apporta en France une partie des Reliques du Saint. Nous avons les Actes de ces deux Translations, les premiers sont d'un Auteur Italien, & les autres ont été rédigés par un François. Un ancien Poëte a traduit les deux Ecrits en vers françois. Nous parlerons de ces ouvrages dans un autre Volume.

Miracula S. Agili, qui à Dagoberto Rege Monasterii Resbacensis in saltu Brigensi Abbas fuerat institutus, à diversis sed coævis Auctoribus scripto collecta Mabillonius edidit, in sæculo secundo Benedictino, ex Manuscriptis Codicibus Abbatiarum Resbac. & Uticensis. Partem libri primi, qui facta seculo XI Miracula complectitur, reperies in Tomo X; cætera maximè conveniunt in XI Volumen.

Les Miracles de S. Agile, Abbé de Rébais dans la Brie, sous le regne de Dagobert, ont été écrits successivement par différens Auteurs contemporains. Dom Mabillon les a publiés dans son second siecle Bénédictin, sur deux Manuscrits, dont l'un appartenoit à l'Abbaye de Rébais, & l'autre à celle de S. Evrou. On a donné dans le précédent Volume une partie du premier livre qui contient les Miracles opérés pendant l'onzieme siecle; le reste devoit naturellement entrer dans celui-ci.

Anonymus Corbeiensis Monachus, qui seculo XIII Miraculorum S. Adalhardi ejusdem loci Ab. librum secundum scripsit, testatur se breviter annotavisse virtutes quas suis temporibus operatus est Adal. quasve narratione didicit fidelium virorum qui præsentes interfuerunt & viderunt; quibus Auctoribus hæc ad nos transmisit Anon. Nonnulla haud despicienda sanè de Corbeia urbe refert.

Le second livre des Miracles de S. Adalhard, Abbé de Corbie, a été écrit au XIII[e] siecle, par un Religieux Anonyme de la même Abbaye, qui assure n'avoir écrit que ce qui s'est passé de son tems, ou ce qu'il a sçu de gens dignes de foi, témoins eux-mêmes des événemens qu'il nous a transmis sur leurs relations. On y trouvera quelques particularités assez intéressantes sur la ville de Corbie.

Historia vitæ S. Lietberti, Cameracensis Episcopi, Auctorem habet æqualem Radulphum, sancti Sepulchri ejusdem civitatis Monachum. Anno 1049 electus Lietbertus, ordinatus est tantùm Episc. anno 1051. Eodem anno corona imposita est Annæ,

La vie de S. Lietbert, Evêque de Cambrai, a été écrite par Rodulphe ou Raoul, Moine du saint Sépulchre de cette ville, contemporain du saint Prélat. Lietbert élu Evêque en 1049, ne fut sacré qu'en 1051. Or cette date nous donne celle du couronnement d'Anne

d'Anne de Russie, femme du Roi Henri I. L'Auteur assure *que Henri se trouva au Sacre de Lietbert, & qu'il voulut que la Princesse qu'on lui destinoit pour Epouse* (a), *fût couronnée dans la même assemblée.* C'est de-là que nous tirons l'époque certaine du mariage du Roi, & que nous le plaçons avec plusieurs Savans à l'année 1051. L'expression que nous employons dans la note (c), pourroit désigner un mariage décidé entre le Roi Henri I, & Mathilde, fille de l'Empereur Conrad II : quelques Auteurs l'ont en effet avancé, sur la foi du Continuateur d'Aimoin ; mais nous avons établi en plusieurs endroits de ce Volume que Mathilde fut seulement fiancée. L'Historien de S. Lietbert a donc eu raison d'écrire qu'avant d'épouser Anne de Russie, *Henri n'avoit jamais été marié.*

uxori Henrici I juxtà Radulphum, qui testatur: Consecrationi Cameracensis Episcopi Regem interfuisse, acturum quoque sui negotii curam, ac petiisse ut sponsa quæ sibi parabatur (a), in eodem conventu benediceretur, regalique consecratione pariter insigniretur. *Ex quibus colligimus matrimonium Henrici I cum Anna Russiæ, fuisse celebratum an. 1051. Verba quæ in notâ (c) adhibemus, absolutum inter Regem Henricum & Mathildem Imperatoris Conradi filiam conjugium videntur exprimere; hoc quidem protulerunt Scriptores nonnulli, post Aimoini Continuatorem: at Mathildem Henrico fuisse desponsatam duntaxat alibi probamus. Rectè scripsit ergò Radulphus, Regem Henricum, antequàm Annam Russiæ duceret,* nullius adhuc copulæ subiisse connubium.

Bollandus & du Chêne ont publié l'Histoire de la translation du Martyr S. Mammès, écrite vers l'an 1214, par un Anonyme, Prêtre du Diocèse de Langres. Ce fut aux environs de l'année 1070 que les Reliques de S. Mammès furent apportées en France, & déposées dans l'Eglise de Langres.

Scriptam anno circiter 1214, ab Anonymo Lingonensis Diœcesis Sacerdote, Sancti Mamantis Translationem ediderunt Bollandus & Chesnius. Martyris hujus sacræ Reliquiæ circà ann. 1070 ad Gallias allatæ, in Ecclesiâ Lingonensi depositæ sunt.

Dans les Volumes précédens, on a donné plusieurs Extraits de la vie & des Miracles de S. Benoît, d'après différens Auteurs tant François qu'Italiens, qui ont successivement écrit sur ces deux objets. En suivant l'ordre des tems, nous nous occupons ici des faits qui ont rapport à l'Histoire du XI[e] siecle. Sur la fin de ce siecle, ou au commencement du XII[e], Rodulphe ou Raoul, surnommé *Tortaire*, Religieux de l'Abbaye de Fleuri,

In præcedentibus Voluminibus multa leges Excerpta ex variis Auctoribus Gallis & Italis, qui de vitâ & Miraculis S. Benedicti diversis scripsere temporibus. Tradimus hic nos Acta XI seculi : quo desinente, aut saltem ineunte XII seculo, Rodulfus Tortarius Floriacensis Asceta, Miraculorum S. Benedicti librum, ab Andrea ejusdem loci Monacho Historiæ Aimoini additum, carmine reddi-

(a) La Noblesse de France lui destinoit la fille du Roi des Russes.

(a) *Rusciorum gentis Regis filiam, Francorum Nobilitas ei parabat.*

dit; moxque versibus & prosâ librum alium contexuit, quem edimus ex Mabillonio in seculo IV Benedictino. Jam Rodulfi prosam in lucem protulerat Joannes à Bosco, Celestinus, sed Auctore non designato. Inventis postmodum Scripto nomineque Tortarii in Bibliothecâ Reginæ Sueciæ, cujus magna pars constat ex Mss. Abbatiæ Floriacensis Codicibus, Bollandiani Opus illud Auctori suo restituerunt.

ou S. Benoît sur Loire, mit d'abord en vers le livre des Miracles de S. Benoît, qu'André aussi Moine de Fleuri avoit ajouté à ceux d'Aimoin; puis il en composa un autre livre, partie en vers, partie en prose : c'est celui que nous donnons, sur l'Edition de D. Mabillon, dans son IVe siecle Bénédictin. Le P. Jean Dubois, Céléstin, avoit publié la prose de Raoul, mais sans nommer l'Auteur : les Bollandistes ayant découvert l'ouvrage avec le nom de Tortaire, dans la Bibliothéque de la Reine de Suede, composée en grande partie des Mss. de l'Abbaye de Fleuri, l'ont restituée à son véritable Auteur.

Epistolæ summorum Pontificum & aliorum.

CXXXVII. Paucæ admodùm epistolæ, quæ res Henrici Regis illustrent, ad nos permanarunt. Has in lucem emittimus: Leonis Papæ IX duas; prima monet Francos de Canonibus *in Concilio Remensi anno 1049 digestis, hortaturque eos ut* B. Remigii Francorum prædicatoris & Apostoli solemnitatem *singulis annis* Calendis Octobris celebrem habeant. *Alterâ Principibus Britanniæ inscriptâ, sententiam pro Turonensi Ecclesiâ adversùs Dolensem pronunciat Leo, necnon eos* excommunicat, qui subjici Turonicæ Ecclesiæ dedignantur. *Unam Stephani IX ad Gervasium Remensem Archiepiscopum, quem in urbem ad Synodum cum suffraganeis evocat; verùm Synodum hanc, morte præventus Stephanus non habuit. Octo Nicolai II; ex quibus ad eumdem Archiepiscopum Gervasium quatuor; unam post Concilium anno 1059 Romæ celebratum, missam ad Episcopos, Abbates, Clericos & laicos fideles Franciæ, Aquitaniæ & Vasconiæ; ad Comitem Rutenensem unam; ad Clerum Sistaricensem unam aliam; octavam denique*

CXXXVII. Nous avons peu de lettres intéressantes pour le regne de Henri I. Nous n'en publions que deux du Pape Leon IX; la premiere est adressée aux François, pour leur donner part de ce qui s'étoit fait au Concile de Reims en 1049 : *il les exhorte à célébrer tous les ans au premier jour d'Octobre, la fête de S. Remi leur Apôtre.* Dans l'autre écrite aux Princes de Bretagne, Léon décide en faveur de l'Eglise de Tours, contre celle de Dol, & *excommunie ceux qui refuseront l'obéissance à l'Archevêque de Tours.* Une du Pape Etienne IX adressée à Gervais, Archevêque de Reims, qu'il invite avec ses suffragans, à un Concile qu'il devoit tenir à Rome; mais que la mort l'empêcha de célébrer. Huit de Nicolas II, dont quatre au même Archevêque de Reims Gervais; une envoyée après le Concile de Rome de l'an 1059, aux Evêques, aux Abbés, aux Clercs, & à tous les fideles de France, d'Aquitaine & de Gascogne; une adressée au Comte de Rouergue; une au Clergé de Sisteron, & une à la Reine Anne, Epouse de Henri I. Toutes ces lettres contiennent des particularités assez importantes. La derniere

ſe trouve parmi les ouvrages de S. Pierre Damien, & pourroit bien être de lui. Celle-ci, avec la cinquieme & la ſixieme du même Pape Nicolas, & la ſeconde de Léon IX, ſont imprimées à la fin du Volume, par forme de Supplément.

Après les lettres des Papes, ſuit une lettre de Fulbert, Evêque de Chartres, qui a été omiſe dans le Volume précédent, & que nous tirons du Spicilege de D. d'Acheri. C'eſt une réponſe de ce Prélat à Hildégaire, Tréſorier de l'Egliſe de S. Hilaire de Poitiers, dans laquelle on apprend quelle étoit alors la diſcipline ſur l'adminiſtration des biens de l'Egliſe, & ſur l'uſage qu'on peut faire en certain cas des vaſes de l'autel.

Une lettre de Théoduin ou Déoduin, Evêque de Liége, au Roi Henri I, pour le féliciter *ſur le zéle qui l'animoit* à extirper les erreurs de Bérenger. On y remarquera que Théoduin ſe laiſſa trop emporter par le ſien, dans ſes conſeils au Roi, ſur la conduite qu'il devoit tenir avec les hérétiques.

Deux lettres de Gervais, Archevêque de Reims; l'une eſt adreſſée au Pape Nicolas II, à qui Gervais annonce la mort du Roi Henri; l'autre adreſſée au Pape Alexandre II, eſt beaucoup plus importante, & le ſeroit encore davantage, ſi nous l'avions entiere. Gervais y parle des *troubles que cauſoit dans le royaume* le ſecond mariage de la Reine Anne, veuve de Henri, *avec Raoul, Comte de Crépi*; mais la partie de la lettre où il rendoit compte au Pape des ſuites de ces ſecondes noces, n'eſt point parvenue juſqu'à nous.

Nous terminons l'article des

ad Annam Galliæ Reginam uxorem Henrici I. Facta quædam eximia continent omnes iſtæ epiſtolæ. Ultima reperitur inter opera S. Petri Damiani, forſan ab eo ſcripta. Hanc & ejuſdem Nicolai quintam & ſextam, ſimul cum ſecunda Leonis, leges ad calcem hujuſce Voluminis in Appendice.

Epiſtolis ſummorum Pontificum, omiſſam in præcedenti Volumine Fulberti, Carnutenſis Epiſcopi, adjungimus unam, quam ex Acherii Spicilegio deſcripſimus. Ad quæſita Hildegarii, Eccleſiæ S. Hilarii Pictavienſis Theſaurarii, reſpondens Præſul, exponit quid tùm ferrent mores de bonorum Eccleſiæ adminiſtratione, ac de uſu vaſorum altaris in certis quibuſdam caſibus.

Theoduinus ſeu Deoduinus, Leodicenſis Epiſcopus, epiſtolâ ad Henricum I ſcriptâ, Regi gratulatur de zelo & fervore quo ardebat *ad errores Berengarii funditùs delendos. Nimio nec recto Religionis ſtudio incenſum Theoduinum oſtendunt, dira & immania quæ Regi ſuggerit contra hæreticos.*

Gervaſii, Remenſis Archiep. duas tradimus epiſtolas; alterâ, Nicolao Papæ II Regis Henrici mortem nunciat; majoris momenti alterâ, (ſed cujus potior adhuc foret utilitas, ſi haberetur integra), Alexandro II ſummo Pontifici ſignificat Francorum regnum non mediocriter conturbatum eſſe, *quòd Anna Regina Henrici vidua* Rodulpho Criſpei Comiti nupſerit; *pars verò hujus epiſtolæ quæ ſecundi matrimoni conſecutiones & exitus enumerat, ad nos minimè pervenit.*

Epiſtolis terminum imponit

illa Gozechini Scholastici ad Valcherum suum olim discipulum : hæc sanè permultùm interest gratâ descriptione ac laudibus Legiæ *civitatis , necnon præcipuorum XI seculi vitiorum imagine sigillatim perfectéque expressâ.*

lettres, par celle du Scholastique Gozechin, à son disciple Valcher ; lettre curieuse par une description & un éloge de la ville de Liege, sur-tout par une peinture très détaillée des vices dominans de ce siecle.

Ex Conciliis Excerpta.

CXXXVIII. Epistolas subsequuntur Conciliorum Excerpta : primum est Lemovicinum, quod anno 1031 S. Martialis nomen inter Apostolos inscribendum definivit, multaque constituit ad disciplinam spectantia.

CXXXVIII. Aux lettres succedent des Extraits des Conciles. Nous commençons par le Concile qui se tint à Limoges en 1031, où il fut arrêté qu'on mettroit S. Martial au rang des Apôtres ; on y fit aussi plusieurs réglemens de discipline.

Anno 1040 convenerunt Vindocinum Episcopi octo, Abbates viginti tres, Gaufridus, Comes Andecavensis, uxor ejus Agnes Comitissa, plurimi Barones, aliique Magnates, ad dedicationem Abbatiæ Sanctæ Trinitatis : in eo conventu confirmatæ sunt eidem loco factæ donationes, necnon & immunitas indulta ab Episcopo Carnutensi Theodorico, qui sacrum ritum peregerat.

A l'occasion de la dédicace de l'Eglise de Vendôme, qui fut faite en 1040, en l'honneur de la Sainte Trinité, il se tint dans cette Abbaye une célebre assemblée composée de huit Evêques, de ving-trois Abbés, de Geofroi, Comte d'Anjou, de la Comtesse Agnès son Epouse, & d'un grand nombre de Barons & autres Seigneurs. On y confirma les donations faites à l'Abbaye, & les privileges que lui accorda Thierri, Evêque de Chartres, qui venoit de faire la cérémonie.

Varia Concilia de pace seu Treuga Domini *habita, hîc colligimus, quibus monitum præmittimus historicum. Bellorum privatorum incommodis prospicientes Gallicani Episcopi, ac cædes & incendia reprimere curantes; multis in Synodis sanxerunt, pœnâ gravissimâ iis qui non paruerint constitutâ, à bellorum injuriis abstinendum esse, à Mercurii supremo die usque ad diluculum diei Lunæ subsequentis. Hæc à bellis privatis feriatio,* Treva *seu* Treuga Dei *dicta est, omnium scilicet hostilitatum induciæ.* Primitùs in partibus Aquitanicis *probata & statuta* Treuga, paulatim per universum Galliarum territorium *firmata est.*

Plusieurs Conciles se sont assemblés pour faire des réglemens touchant la Paix, ou la *Tréve de Dieu.* Nous les avons réunis sous un seul article précédé d'un avertissement historique sur cette matiere. Les Evêques de France, pour remédier aux désordres qui naissoient des guerres des particuliers, chercherent les moyens d'en diminuer au moins la fureur. Dans cette vue, on forma des assemblées, dont le résultat fut de défendre, sous de très-grieves peines, d'exercer aucune hostilité depuis le Mercredi au soir jusqu'au Lundi matin. C'est ce qu'on appella *la Tréve de Dieu. Elle s'établit d'abord dans l'Aquitaine, & de-là elle s'étendit par tout le Royaume.*

Le

Le premier Concile qui ait fait des Statuts sur la Treve de Dieu, est celui qui fut tenu à Tuluges dans le Comté de Roussillon, en 1041, sous Guifroi, Archevêque de Narbonne: il étoit composé d'Evêques, d'Abbés, des Comtes, des Vicomtes & autres Seigneurs du Pays. L'assemblée tenue dans le Bourg d'Ausone sur les frontieres d'Espagne, ajouta de nouvelles Constitutions. Le Concile de Girone *soumit tout le tems paschal à la Tréve, & excommunia ceux qui la violeroient*: ce Concile composé d'Evêques, d'Abbés, de Princes & de tous les Grands du Pays, fut présidé par le Cardinal Hugue le Blanc autorisé par le Pape. En 1042 ou 1043, vingt-deux Evêques assemblés à S. Gilles, firent des réglemens sur le même objet. Ils furent imités en 1047 par le Synode d'Elne, auquel présida Oliba, Evêque d'Ausa ou Ausone en Catalogne, dans l'absence de Berenger, Evêque d'Elne. Au IXe Concile de Narbonne de l'an 1054, l'un des plus célebres qui se soient tenus sur cette matiere, & où se trouverent avec les Prélats, les Seigneurs du Pays; les deux puissances concourant à faire les Décrets, joignirent aux peines spirituelles les peines temporelles *contre ceux qui violeroient les Canons de la Treve de Dieu*. Nous terminons cette partie, par la belle lettre que les Evêq. & le Clergé de France écrivirent au Clergé d'Italie, *pour l'exhorter à recevoir la Tréve de Dieu*, & à faire observer les Statuts établis dans les Gaules.

Concilium Tulugiense in Comitatu Ruscinonensi, à Guifredo Narbonensi Archiepiscopo, pluribus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicecomitibus, aliisque patriæ Nobilibus celebratum, prima de Treuga Dei Statuta sanxit. His novas addidit Constitutiones habitus in Marca Hispanica, in vico scilicet Auson. Conventus. Hugo Candidus, Cardinalis Romanus, in Concilio Gerundensi, cum Episcopis & Abbatibus, nec non Principibus ac totius terræ Magnatibus, auctoritate Romani Papæ, adjecit in eâdem Treugâ consensu omnium, ut pari modo teneretur à Dominica octavarum Paschæ usque ad octo dies post Pentecosten, & transgressores Pacis & Treugæ Domini excomunicationis anathemati subjecit. *Anno 1042 vel 1043 in synodali collatione apud S. Ægidium, Episcopi viginti duo nova decreta ediderunt; quos imitata est an. 1047 Helenensis Synodus, in quâ sedebat Præses, ad vicem Berengarii, Helenensis Episcopi, Oliba, Episcopus Ausonensis in Catalauniâ. In Concilio Narbonensi IX, anni 1054, quod fuit unum ex præcipuis quæ rem eamdem tractaverunt, ab utraque potestate, Præsulum nempè ac regionis Principum, pari consilio Decreta condita sunt seu Canones, in quibus junguntur pœnæ temporales cum spiritualibus, contrà eos qui* rebelles extiterint vel transgressores. *Huic materiæ terminos pangit insignis illa epistola quâ Galliarum Episcopi & Clerici, Præsules Italiæ cunctumque Clerum hortantur &* obsecrant, ut recipiant & teneant Pacem & Trevam Dei, *atque à Gallis sancita Statuta, apud se curent observari.*

Le Concile de Sens, de l'année 1048, n'a de remarquable, que d'avoir été tenu en présence du

Hoc notatu dignum habetur in Concilio Senonensi, anno 1048 celebrato, quòd ibi Rex Hen-

ricus, Theobaldi Comitis Trecensis precibus annuens, fundationem Monasterii S. Aygulfi in urbe Pruvinensi, ab eodem Comite factam, una cum Episcopis Provinciæ confirmaverit.

Dictum est jam in hujus Præfationis articulo CXXXVI, Romanum Pontificem Leonem IX anno 1049 in Gallias accessisse, atque Remis, iteratis Herimari precibus, Ecclesiam S. Remigii consecravisse. Postridiè solemnis illius ritûs, cum Episc. 20, 50 Abbatibus, multisque aliis Clericis in eâdem Ecclesiâ, Leo celebre habuit Concilium, quod passim à vetustis Auctoribus Concilium generale *nuncupatum est, tùm propter innumeros non solùm Galliæ, sed etiam aliarum gentium Præsules; tùm ob lata Decreta ad corrigendos abusus, & mores emendandos.* Veteri querelâ *de Primatu* inter Remensem & Trevirensem Archiepiscopos renovatâ, *controversiæ prævertendum existimavit summus Pontifex, atque* in modum coronæ sedilia Episcoporum disponi, & in medio eorum suæ sedis suggestum præcepit locari. *Occasione secundi* Canonis, *quo interdicitur* ne quis altaria emeret aut venderet: *quædam observamus circà solutiones pecuniarias quæ dabantur Episcopis, quotiescumque Ecclesiarum, quæ Monachorum juris erant, vicarii seu* personæ *mutabantur: hujusmodi præstationes dicebantur* Altarium redemptiones; *increvit illa corruptela ad annum usque 1095, quo damnata est prorsùsque deleta in celebri Concilio Claromontano. Diebus tribus habita est Remensis Synodus, cujus omnia ferè Decreta ad simoniam & incestum recidunt;*

Roi Henri, qui *de concert avec les Evêques de la Province, approuva la fondation du Monastere ou Prieuré de S. Ayoul de Provins, à la requête du fondateur Thibaud, Comte de Champagne.*

Nous avons déjà parlé à l'Article CXXXVI de cette Préface, du voyage que fit en France le Pape Léon IX, en 1049. On a vu qu'étant allé à Reims, sur les pressantes sollicitations d'Herimar, Abbé de S. Remi, il consacra l'Eglise de cette Abbaye. Le lendemain de la cérémonie, le Pape tint dans la même Eglise un Concile composé de vingt Evêques, de cinquante Abbés, & de beaucoup d'autres Ecclésiastiques. Plusieurs Auteurs ont qualifié cette assemblé de *Concile général*, tant à cause du grand nombre de Prélats François & étrangers qui s'y trouverent, qu'à cause des Décrets qu'on y fit pour la réformation des abus & des mœurs. *L'ancienne dispute des Eglises de Reims & de Tréves, au sujet de la Primatie, s'étant renouvellée à la premiere séance; le Pape, pour prévenir toute difficulté, fit disposer les sieges des Evêques en cercle, & plaça le sien au milieu.* A l'occasion du second Canon de ce Concile, qui défend à qui que ce soit *de vendre ou d'acheter les Autels*, nous faisons quelques observations sur une espece de redevance nommée *Altarium redemptio*, que certains Evêques exigeoient à chaque mutation de Titulaire, dans les bénéfices dépendans des Abbayes. Cet abus ne fit qu'augmenter jusqu'au fameux Concile de Clermont, qui le supprima absolument en 1095. Le Concile de Reims dura trois jours: la plupart de ses Canons regardent la simonie & l'inceste: il déposa quelques Prélats, lança plusieurs excommunications; une

entr'autres contre l'Archevêque de S. Jacques en Galice, qui s'arrogeoit le titre de *premier Pontife; il défendit à Baudouin, Comte de Flandres, de donner sa fille en mariage au Duc de Normandie, & au Duc Guillaume de l'épouser*; défense à laquelle ni l'un ni l'autre n'eut égard; enfin il approuva & *confirma les lettres par lesquelles le Pape Léon avoit ordonné qu'il n'y auroit que sept Prêtres qui célébreroient au Maître-Autel de S. Remi, ainsi qu'il se pratiquoit dans l'Eglise de Rome.* On a donné à ces Prêtres le nom de Cardinaux.

Præsules nonnullos de gradu dignitatis dimovit; plures excommunicavit, atque inter hos Sancti Jacobi Gallicienſem Archiepiscopum, quia contra fas sibi vindicaret culmen Apostolici nominis; interdixit Balduino Comiti Flandrensi, ne filiam suam Willelmo Normanno nuptui daret, & ei ne eam acciperet. *Verùm interdictionem hanc parùm curavit uterque; demùm laudat Synodus &* confirmat privilegium Ecclesiæ S. Remigii à Leone Papa factum, *quo nempè constituit Pontifex*, ut ad Altare majus à se consecratum, sacro-sancta Mysteria secundùm morem Romanæ Ecclesiæ, agerentur à septem tantummodò Sacerdotibus, *qui Presbyteri Cardinales appellantur.*

En 1055, Hildébrand, qui n'étoit alors que Soudiacre & Légat du saint Siege, *tint à Tours un Concile* que quelques Auteurs ont qualifié de Concile général, parce qu'il fut composé des Evêques de toute la Gaule, peut-être même des Royaumes voisins. Ce Concile convainquit d'erreur Bérenger, l'obligea à se rétracter & à faire une profession de foi Catholique. L'Empereur Henri III souffroit avec peine que Ferdinand I, Roi de Castille & de Léon, prît le titre d'Empereur d'Espagne, ainsi que l'avoit porté Sanche le Grand son Pere. Il en fit ses plaintes au Pape Victor II & au Concile, en leur demandant de contraindre Ferdinand à renoncer à ce titre, sous peine d'excommunication, & d'interdit sur tous ses Etats. Ainsi Henri III attribuoit au Pape & aux Conciles une autorité qui devint funeste à son successeur Henri IV. Hildébrand devenu Pape sous le nom de Grégoire VII, n'oublia pas que l'Empereur lui avoit donné le pouvoir de l'excommunier, & de le dépouiller de ses Etats. Il faut avouer que, si la puissance

Anno 1055, per Hildebrandum, Subdiaconum Apostolicæ Sedis Legatum, Turonis facta est Synodus, *quam generale Concilium quidam dixerunt; id est ex totis Galliis aggregatum, & fortè ex regnis finitimis. Berengarium erroris convictum*, ad Dogmatis sui anathema compulit *illud Concilium, & ad fidei catholicæ professionem, quam scripsit & juravit. Imperatori Henrico III plurimum negotii facessebat Ferdinandus I, Castellæ ac Legionis Rex, qui uti pater suus Sancius Magnus, titulum Imperatoris Hispaniæ sibi vindicabat: contrà hunc querelam proposuit Henricus Victori Papæ II & Concilio, atque postulavit exsufflari titulum, & Ferdinandum à tanto nomine abstinere cogi censuris & interdictis. Sicque Henricus III summo Pontifici & Conciliis autoritatem tribuit, quæ facta est exitiosa Henrico IV sibi proximè succedenti. Hildebrandus, deindè creatus Papa Gregorius VII, meminit optimè sibi olim datæ potestatis execrationem in Reges componendi,*

ipſoſque exuendi regno. Si quid Pontifices ex autoritate laicorum ſibi uſurpaverint, certum eſt hâc in re plura peccaſſe Principes. Quando Imperatores Regesve jura æqua vel iniqua in vicinos extendere ſtudebant, & odia propria explere, Papam appellabant, qui hoſtem excommunicationi, terram interdicto ſubmitteret, & remitteret Sacramentum ſubjectis; imò ſæpè exigebant à Pontifice, ut inimicum Regem rebus propriis ſpoliaret, atque eas poſſidendi jus alteri daret. Inconſiderata hæc agendi ratio, ut veriſimile ſatis eſt, Curiæ Romanæ cupiditatem ingenuit grandia cogitandi, atque poſteà juriſdictionem in Reges uſurpandi.

Petitionem Imperatoris juſtam eſſe Patres Concilii, unà cum Victore Pontifice judicarunt: ideóque Legatos quoſdam deputarunt, qui ad Ferdinandum Regem profecti, eum à cœptis deſiſtere monerent, ſimulque eidem intimarent, quòd ſi decreto Pontificis & Concilii non obtemperet, excommunicationis & interdicti ſententias metuere debeat. Hâc legatione auditâ, *addunt Acta Concilii*, Rex Epiſcopos & Principes regni convenire, quidve Legatis reſponderi debeat, in conſultationem vocari præcipit. Potiori parti viſum fuit Romano Pontifici obediendum; adeoque nomine Imperatoris abſtinendum eſſe. Huic ſententiæ Rex Ferdinandus acquieſcens, reſpondit Legatis ſe effecturum quod ſedes Apoſtolica præcepiſſet. *Baronius, Labbeus & Harduinus innuere videntur, contradicentibus coævis Scriptoribus, Victorem II Con-*

Eccléſiaſtique a formé des entrepriſes ſur la puiſſance temporelle, celle-ci doit, à beaucoup d'égards s'en prendre à elle-même. Quand les Empereurs ou les Rois vouloient faire valoir leurs prétentions juſtes ou injuſtes contre leurs voiſins, & ſatisfaire leurs haines perſonnelles, ils s'adreſſoient au Pape, & le prioient d'excommunier le Roi leur ennemi, de mettre ſes terres en interdit, de délier ſes ſujets du ſerment de fidélité; ſouvent même ils exigeoient qu'on le dépouillât de ſes Etats, pour en inveſtir un autre. Il eſt aſſez vraiſemblable que ce ſont ces imprudentes démarches qui firent naître les vues ambitieuſes de la Cour de Rome, & qui depuis ont favoriſé ſes uſurpations.

Les Peres du Concile, ainſi que le Pape Victor, trouverent juſte la demande de l'Empereur: ils députerent au Roi Ferdinand, pour l'avertir de ſe déſiſter de ſes prétentions, & le menacer d'excommunication & d'interdit, s'il ne ſe ſoumettoit à la déciſion du Pape & du Concile. Les Actes portent que, *ſur cette députation, Ferdinand aſſembla le Conſeil des Evêques & des Princes de ſon Royaume, pour ſavoir ce qu'il répondroit; le plus grand nombre fut d'avis qu'il falloit obéir au Pape, & que Ferdinand devoit renoncer au titre d'Empereur. Le Roi ſuivit cet avis, & répondit aux Légats qu'il obéiroit au ſiege de Rome.* Baronius, Labbe & Hardouin ont cru, ſur l'autorité de ces Actes, que Victor II avoit aſſiſté au Concile de Tours; ce qui eſt contraire au témoignage des Auteurs contemporains. Mais quelle que ſoit l'opinion de ces trois Ecrivains, ou le prétendu Décret contre le titre d'Empereur n'a pas eu lieu, ou les Eſpagnols en firent bien peu de cas, puiſqu'après la mort de

de Ferdinand en 1057, Alphonse VII son petit-fils prenoit encore le titre d'Empereur, comme il est prouvé par les Ecrivains Espagnols, François & Anglois. Mariana rapporte que dans le Conseil du Roi, plusieurs furent d'avis qu'il falloit écouter le Pape, & que Ferdinand devoit quitter le nom d'Empereur; mais il fut conclu que le Roi ne devoit point abandonner son droit; qu'il falloit même le soutenir par les armes.

cilio Turonensi adfuisse. Verùm quidquid sit de trium Auctorum opinione, vel nihil statutum est contrà Ferdinandum, vel decretum floccifecere Hispani; post mortuum enim anno 1057 Regem Ferdinandum, Imperatoris titulum resumpsit nepos ejus Alphonsus VII, ut patet ex Scriptoribus sive Hispanicis, sive Gallis & Anglis. Refert Mariana, (lib. 9, cap. 4) in Consilio Regio habitâ deliberatione, multos censuisse Pontificem esse obaudiendum, ab Imperatorioque nomine Ferdinandum debere abstinere; sed tandem fuisse conclusum à jure suo non esse cedendum, ipsumque armatâ manu esse asserendum.

L'hérésie de Bérenger donna lieu pendant le XI[e] siecle à plusieurs Conciles tant en France qu'en Italie; parce que toujours attaché à ses erreurs, Bérenger désavouoit ou altéroit continuellement, soit les rétractations, soit les professions de foi qu'il avoit données. Le premier de ces Conciles fut tenu à Tours en 1050, par le Légat Giraud. Les erreurs de Bérenger furent encore condamnées la même année par une Assemblée convoquée par ordre du Duc Guillaume, à Brionne en Normandie, & par le Concile que le Roi Henri fit célébrer à Paris, où ce Prince étant présent *avec plusieurs Seigneurs*, on ordonna la peine de mort contre Bérenger & ses complices *s'ils ne revenoient à résipiscence.* Nous ne parlons point de ceux qui furent assemblés à Rome & à Verceilles, par le Pape Léon IX, & à Florence sous Victor II. Nous ne répéterons pas ce que nous avons dit de celui qui fut célébré à Tours en 1055, auquel Hildebrand présida.

Varia novimus tum in Italiâ tum in Galliâ adversùs Berengarium Concilia XI seculo celebrata; quia ad ingenium suum frequentiùs rediit homo versipellis, seu malè interpretando, seu pessimè abnegando, quod rectè visus erat profiteri. Primum Concilium anno 1050 Turonis habuit Giraldus Romanæ sedis legatus. Eodem anno rursùs damnata est hæresis Berengariana in Conventu Brionæ, jussu Guillelmi Ducis Normanniæ congregato, & in Concilio quod Rex Francorum Henricus Parisiis indixit celebrandum; ubi præsente Rege cum pluribus Nobilibus laicis, *contrà Berengarium ejusque complices sancitum est, ut* eo usque obsiderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei, aut mortis pœnas luituri caperentur. *Omittimus Concilia Romæ Vercellisque à Leone Papa IX, & sub Victore II Florentiæ habita; de Turonensi verò, cui anno 1055 præfuit Hildebrandus, sufficiant ea quæ mox diximus.*

Maurile, Archevêque de Rouen, tint en 1056 un Synode provincial, dans lequel on arrêta une profession de foi sur la présence réelle,

Maurilius, Rotomag. Archiepiscopus anno 1056, comprovincialium Episcoporum egit Synodum, in quâ de reali præsentiâ

Corporis Christi in Eucharistiâ, Catholicæ fidei asserta est formula, quam in posterùm profiteri tenebantur, qui Conciliis in eâ Provinciâ adessent, & quotquot essent ordinandi Episcopi.

Anno 1059 mandato Nicolai Papæ II, aliud Romæ cogitur Concilium, in quo Berengarius hæresim suam tertiò abjuravit, & libros propriæ hæreseos concremavit. *Palàm fiet ex edendis posteà, ad pristinum errorem non semel adhuc reversum, atque toties damnatum fuisse Berengarium. Sed post Concilium Romanum anni 1079, Catholicæ fidei sincerè & firmiter ipsum adhæsisse multa suadent, ac tandem post annos octo pœnitentiæ, fidelem obiisse.*

Conventio inter Guill. & Hugon.

CXXXIX. Instrumentum conventæ pacis iisdem temporibus inter Guill. Aquitaniæ Ducem, & Hugonem de Liziniaco inseri posse credidimus monumentis Historiæ seculi XI; tum quia modo singulari pactum est, tum ut cognoscatur astuta Ducis Aquitaniæ solertia, qui sinuosis anfractibus vassallum nimis credulum deludit. Inter Acta rudibus seculis & imperitis scripta, vix multa reperies tantam stili barbariem redolentia. Conventum hunc post Beslium & Labbeum vulgamus.

Diploma Conradi Burgundiæ Regis.

CXL. Conradi, Burgundiæ Transjurensis seu Provinciæ Regis, Historia seculo decimo respondet, hancque reperies in IX Collectionis nostræ Tomo, ubi à paginâ 695 ad 705 multa habes Regis ejusdem Diplomata. Hoc ibi omissum, post Acherium in Spicilegio, supplendum curamus, præmisso monito in Mathildem uxorem Conradi, & in eorum liberos. Non omninò accurata sunt hæc moniti verba: an puellis

qui mérita d'être proposée pour modele aux Conciles qu'on tiendroit dans cette Métropole, & qu'il fut ordonné de faire signer à tous les Evêques avant leur ordination.

En 1059, autre Concile à Rome, sous le Pape Nicolas II, dans lequel Bérenger abjura pour la troisieme fois son hérésie, & *brûla les livres qui la contenoient.* On verra dans le Volume suivant qu'il revint encore plus d'une fois à ses erreurs; que chaque rechûte lui attira de nouvelles condamnations; qu'il paroît enfin être sincérement retourné à la foi, depuis le Concile de Rome de l'an 1079, & qu'après une pénitence de huit ans, il mourut dans le sein de l'Eglise.

CXXXIX. Nous avous cru que la Convention faite dans ce siecle entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugue de Luzignan, pourroit mériter place entre les monumens historiques du XIe siecle, tant par la singularité de la composition, que pour donner une idée des ruses que le Duc d'Aquitaine employa pour tromper son vassal. Parmi les Ecrits des siecles d'ignorance, on en trouve peu dont le stile soit aussi barbare. Nous donnons ce Traité sur les éditions de Besli & de Labbe.

CXL. L'Histoire de Conrad, Roi de la Bourgogne Transjurane, ou de Provence, appartient au Xe siecle, & se trouve dans le neuvieme tome de ce Recueil; sur-tout depuis la page 695 jusqu'à 705, où l'on a donné plusieurs de ses Diplomes. Celui que nous publions d'après D. Luc d'Achéri, qui l'a conservé dans son Spicilege, avoit été omis. Nous le faisons précéder de quelques observations sur Mathilde épouse de Conrad, &

sur leurs enfans. On ne s'est pas exprimé avec exactitude, quand on a dit *qu'il n'étoit pas certain que Mathilde & Gerberge fussent filles de Conrad* : cela ne devoit être dit que de Mathilde, suivant l'intention de l'Ecrivain; puisqu'il dit quelques lignes après, *que Gerberge étoit sœur de Rodolphe III, & fille de Conrad*. Le Diplome que nous annonçons, est en faveur de l'Abbaye de S. André à Vienne, qui fut fondée dans le VIe siecle, & dont les Moines se séculariserent dans le IXe, pour mener la vie de Chanoines. On croit que Conrad y rétablit la vie monastique sur la fin du Xe siecle. Le peu d'accord entre les notes chronologiques de ce Diplome, donne lieu de soupçonner qu'elles ont été ajoutées dans la suite par quelque Copiste ignorant; mais la donation n'en est pas moins vraie, puisque Rodolphe III son successeur la confirme par un Diplome de l'an 994, dans lequel il fait mention de celui-ci, que nous plaçons en 992.

Conradi adjungendæ sint Mathildis & Gerberga, adhuc sub judice lis est; *lis etenim esse tantùm potest de Mathilde, maximè cùm addatur ibidem*, Gerbergam sororem Rodulphi III, natam fuisse Conradi Regis. *Datum est istud Diploma in gratiam Abbatiæ S. Andreæ Viennensis, jam indè à seculo VI conditæ: Monachis IX seculo ad vitam canonicalem deficientibus, statum monasticum restituisse dicitur Conradus desinente decimo seculo. Nihil cohæret in hujus chartæ notis chronologicis; hinc suspicamur à quodam imperito librario postmodùm adjectas fuisse: non tamen ideò falsa hæc donatio anno 992 à Conrado facta, quam revocat in memoriam, & confirmat Diplomate anni 994 Rodulphus III ejus successor.*

CXLI. Après un léger avertissement sur la forme des Diplomes de Rodolphe successeur de Conrad, nous publions dix-sept Diplomes de ce Roi de Bourgogne: il y en a deux en faveur du Monastere de S. Mauritz; le premier de l'an 993, l'autre de 1014; trois pour l'Abbaye de S. André de Vienne, des années 994, 1015 & 1031; cinq pour l'Abbaye de Cluni, des années 998, 1019, 1029; un de l'an 1016, par lequel il donne à un certain Amison & à sa femme, quelques biens situés dans le Comté de Barges; un de l'an 1020, par lequel il donne le lieu de Taloires, dans l'Albanois, à l'Abbaye de Savigni, située à trois lieues de Lyon: deux en faveur de l'Eglise de Vienne: par le premier, de l'an 1023, le Prince lui accorde le Comté de Vienne; l'autre de 1028, con-

Diplomata Rodulphi III Reg. burg.

CXLI. Post breve monitum in Diplomata Rodulphi filii & successoris Conradi, XVII ab illo Burgundiæ Rege data in lucem proferimus. Duo concessit Rodulphus Monasterio S. Mauritii; primum anno 993, alterum an. 1014; Abbatiæ S. Andreæ Vien. tria; annis scilicet 994, 1015 & 1031. Quinque annorum 998, 1019 & 1029, Abbatiæ Cluniacensi; anni 1016 unum, quo Amisoni & uxori ejus prædia quædam in Comitatu Bargensi sita largitur; unum anni 1020, quo villam Taluerias, in pago Albanensi, tradit Monasterio Saviniacensi, tres leucas à Lugduno distanti; Ecclesiæ Viennensi duo, quorum primo anni 1023, Viennensem Comitatum, anni 1028 altero, dona alia eidem Ecclesiæ Rex confert; duo S. Benigni

Divion. Abbatiæ ; eorum alterum an. 1026, alterius non datur annus; anni 1028 denique unum, quo Ermemburgæ nobili feminæ confirmat terram, quam patri ejus Lamberto Rodulphus olim dederat. Notandum maximè, ſtilum Cancellariæ Italianæ in Burgundia Transjurenſi viguiſſe.

tient d'autres donations en faveur de la même Egliſe ; deux pour l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, l'un de l'année 1026, & l'autre ſans date ; un de l'an 1028 en faveur d'une femme noble nommée Ermemburge, à qui Rodolphe confirme une Terre que Lambert, pere de cette femme, avoit tenue des bienfaits du Roi. Nous avertiſſons en général que dans le Royaume de Bourgogne, on ſuivoit le ſtile de la Chancellerie d'Italie.

Chartæ Ermengardis Reginæ, uxoris Rodulphi.

CXLII. Rodulphi III Diplomata excipiunt uxoris ejus Ermengardis Reginæ chartæ duæ, quas Guichenonius edidit in ſuis ad Hiſtoriam Regalis Domûs Sabaudiæ probationibus, quaſque ex ipſomet originali exceptas, inſeruit Domnus Stephanotius Tomo VI Fragmentorum Mſſ. Hiſtoriæ. Stephanotii lectionem contulimus cum Guichenonio, varianteſque apponimus. Primâ Chartâ anno 1020 datâ, declarat Regina ſe conſtruxiſſe Eccleſiam in pago Albanenſe, in villâ quæ vocatur Taluriis : *Eccleſia illa ad ripam laci Annecii Allobrogum ſita, diu ſub Prioratûs titulo, ditionis fuit Abbatiæ Saviniacenſis, cui ab eâdem Reginâ fuerat ſubjecta. Abbatiæ nomine inſignita eſt Brevi Apoſtolico Clementis X an. 1674, & Conſulto Senatûs Camberienſis an. 1676. Alterâ Chartâ concedit Ermengardis Abbatiæ S. Andreæ Vienneñſi Eccleſiam S. Joannis in Albriniaco, ſitam in Diœceſi Gratianopolitano. Notis chronologicis caret hæc ultima Charta ; at certè circà an. 1032 confecta, cùm iſta à ſe donata Regina proferat,* pro redemptione animæ ſenioris ſui Radulphi Regis.

CXLII. Les Diplomes de Rodolfe III ſont ſuivis de deux Chartes de la Reine Ermengarde ſon épouſe, que Guichenon a publiées dans les preuves de ſon Hiſtoire de la Maiſon de Savoie, & que D. Eſtiennot, qui les avoit copiées ſur l'original, a inſérées dans ſes Fragmens hiſtoriques. Nous avons comparé la leçon d'Eſtiennot avec celle de Guichenon, & nous avons eu ſoin d'en marquer les variantes. La premiere Charte qui eſt de l'an 1020, contient *la fondation de l'Egliſe de Taloires.* Cette Egliſe ſituée dans l'Albanois ſur le lac d'Anneci, eſt reſtée long-tems avec la qualité de Prieuré dépendant de l'Abbaye de Savigni, en conſéquence du don que lui en avoit fait la Reine Ermengarde. Elle fut érigée en Abbaye par un Bref du Pape Clément X, de l'an 1674, & par Arrêt du Sénat de Chamberi de l'an 1676. Par la ſeconde Charte, Ermengarde donne à l'Abbaye de S. André de Vienne, l'Egliſe de S. Jean d'Aubrigni, dans le Diocèſe de Grenoble. Cette Charte qui n'a point de date, doit avoir été expédiée vers l'an 1032 ; puiſque la Reine y dit qu'elle fait cette conceſſion, *pour racheter l'ame de ſon mari.*

Diplomata Conradi II, ſeu Salici, Imperat.

CXLIII. Mortuo S. Henrico Imperatori, ſucceſſor electus eſt filius Henrici, Ducis Orientalis

CXLIII. Après la mort de l'Empereur S. Henri, Conrad fils de Henri, Duc de Franconie, fut élu

pour

pour lui ſuccéder, & couronné à Mayence le 8 Septembre 1024, par l'Archevêque Aribon. Nous ne donnons que deux Diplomes de cet Empereur; dans le premier de l'an 1024, où Conrad prend la qualité de *Roi des Francs & des Lombards, déſigné à l'Empire des Romains*, il donne à l'Egliſe d'Utrecht le Comté de Teyſterbande. Par le ſecond, qui eſt de l'an 1028, il confirme un échange fait en faveur du Monaſtere de Dieu-Louvart, entre Heymon, Evêque de Verdun, & Dudon, Primicier de l'Egliſe Collégiale de Montfaucon.

Franciæ Conradus, Moguntiæ Diademate cinctus ab Aribone Archiepiſcopo. Duo tantùm hìc habes Conradi Diplomata: primò, in quo ſe dicit Regem Francorum, Longobardorum, & ad Imperium deſignatum Romanorum, *Comitatum Teyſterbandiæ anno 1024 Eccleſiæ Trajectenſi tribuit. Altero dato an. 1028, roborat permutationem factam inter Heymonem Epiſcopum Virdunenſem & Dudonem Primicerium Eccleſiæ Collegiatæ Montis-Falconis, in gratiam Monaſterii Deus-Louvart.*

CXLIV. L'an 1053, l'Empereur Henri III, ſurnommé le Noir, donna un Diplome daté de Wormes, par lequel il confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, tous les biens qu'elle poſſédoit dans le Comté de Bourgogne, ou dans le Royaume d'Arles. Nous apprenons par ce Diplome que Hugue, Archevêque de Beſançon, étoit alors Archichancelier de la Bourgogne Tranſjurane. Il nous donne exactement les différentes époques du regne de Henri; la premiere eſt ſon aſſociation au Thrône, lorſque ſon pere le fit couronner Roi de Germanie en 1028: la ſeconde eſt le commencement de ſon regne à la mort de Conrad ſon pere en 1039: la troiſieme, le commencement de ſon Empire, lorſqu'il reçut à Rome la Couronne impériale, le jour de Noel 1046: la quatrieme eſt priſe du commencement de ſon autorité ſur la Bourgogne, lorſqu'en 1038 il reçut à Soleure la Couronne de ce Royaume. On trouvera à la page 654 de ce Volume un ſecond Diplome de Henri III, *donné à Strasbourg* l'an 1056, par lequel l'Empereur confirme les biens du Monaſtere de *Lebraha* en Alſace.

Dipl. Imper. Henrici III.

CXLIV. Imperator Henricus III, Niger cognominatus, Diplomate Wormatiæ dato anno Chriſti 1053, confirmat poſſeſſiones Abbatiæ S. Benigni Divion. ſitas in Comitatu Burgundiæ, ſeu in Regno Arelatenſi. Cognoſcitur ex hoc inſtrumento, HugonemVeſontionenſem Archiepiſcopum in Burgundiâ Transjur. Archicancellarii munere tunc functum fuiſſe. Ejuſdem Diplomatis ope, quadruplex obſervatur epocha dominationis Henrici III: prima deſumitur ab ejus ordinatione ſeu aſſociatione *ad Thronum, anno 1028, quandò ſcilicet jubente Patre, Rex Germaniæ coronatus eſt: altera ex adminiſtratione regni anno 1039, quo ſucceſſit Conrado è vivis ſublato: tertia ex ejus Imperio, id eſt à die Natalis Domini, quo die Romæ anno 1046 imperiali Diademate fuit inſignitus: quarta denique ex dominatione in Burgundionum partes, quam revocamus ad annum 1038, cùm Solodoro regni Burgundiæ Coronam accepit. Aliud pag. 654 ejuſdem Imperatoris* actum Argentinæ *an. 1056 leges Diploma, quo poſſeſſiones confirmat Monaſterii de* Lebraha *in pago Alſatienſi.*

Diplomata Henrici I, Franc. Reg.

CXLV. Ne vario Diplomatum Henrici calculo rapiatur quis in errorem, duplex accuratè distingui debet epocha, seu illius regni exordium: alterum nempè ab anno 1027, quo jussu patris Coronam suscepit; alterum verò ab anno 1031, ubi Roberto patre vitâ functo, egit per se regni gubernacula. *Regum tertiæ stirpis tam ferè varia est Diplomatum invocatio, quàm varia Diplomata ipsa; Henricus tamen à sanctâ Trinitate sæpiùs initium ducit. Post invocationem, quamdam adhibuit Præfationem superioribus Francorum Regibus prorsùs incognitam, quæ quatuor proximis ejus successoribus accepta fuit. Aliquandò, pro veteri decessorum more, de se pluraliter proloquitur; at frequentiùs usus est *pronomine* Ego, *qui mos ab eodem Henrico in sequentes Reges profluxit; rarissima Roberti Diplomata reperies hoc præfixo pronomine donata. Non minùs in tertiâ Regum stirpe, quàm in secundâ, mutatum fuisse subscribendi ritum, constabit legenti novum de re Diplom. Tract. Tom. V. pp. 771 & seqq. Henricus I nonnunquam Monogrammati suo annexuit hanc formulam*, Signum Henrici Regis Francorum, *vel* Heinrici *seu* Ainrici Francorum Regis invictissimi; *aliquandò præter Monogramma & formulam, crucem adhibuit; quandóque tandem mediâ in Cancellarii subscriptione Monogramma Regis interponitur. Ut ultrà rem nostram expositio Diplomatica non progrediatur, hoc unum notatum volumus, nonnullis Regis Henrici litteris adscribi primarios Palatii Regii Officiales cum Episcopis & aliis Optimatibus; non ergò Philippus I, ut con-*

CXLV. Pour n'être pas induit en erreur par les dates des Diplomes de Henri, il faut distinguer deux commencemens de son regne, ou deux époques d'où l'on a commencé à en compter les années : la premiere est l'an 1027, où Robert son pere le fit couronner : la seconde est l'an 1031, où son pere étant mort, *il commença à regner par lui-même.* La forme d'invocation varie presque à chaque Diplome, sous les Rois de la troisieme Race ; mais le plus ordinairement le Roi Henri commence par l'invocation de la Sainte Trinité. C'est le premier de nos Rois qui, après l'invocation, ait employé une espece de Préface, avant que de placer son nom ; en quoi il a été suivi par ses quatre successeurs immédiats. Il a quelquefois parlé au plurier dans ses inscriptions, selon l'ancien usage de ses prédécesseurs ; mais le plus souvent il employoit le pronom *Ego*, que l'on trouve très-rarement dans les Diplomes de Robert : le fréquent usage qu'en faisoit Henri, l'a transmis à ses successeurs. Les souscriptions n'ont pas moins varié dans la troisieme Race que dans la précédente. On peut s'en convaincre, en jettant les yeux sur les pages 771 & suivantes du Tome V du nouveau traité de Diplomatique. Le Roi Henri dont il s'agit ici, accompagnoit quelquefois son Monogramme de cette formule, *Signum Henrici* ou *Heinrici*, (car son nom se trouve diversement écrit) *Francorum Regis*, ou *Francorum Regis invictissimi.* Quelquefois au Monogramme & à la Formule il joignoit une croix. Enfin le Monogramme s'y trouve quelquefois placé au milieu de la souscription du Chancelier. Un plus long détail sur cette matiere seroit étranger à notre objet.

Nous remarquerons feulement qu'entre les Diplomes de Henri, il s'en trouve quelques-uns foufcrits par les grands Officiers, contre l'opinion des Ecrivains qui ont rapporté cet ufage à Philippe I. Nous ajouterons qu'on voit auffi la foufcription de la Reine Anne à quelques Diplomes de fon mari. Comme cette Princeffe lui furvécut plufieurs années, puifqu'on trouve fon nom au bas d'une Charte de Philippe I fon fils, de l'an 1075; nous croyons devoir renvoyer au Volume fuivant, ce que nous aurions à dire de fon Hiftoire perfonnelle, ainfi que les obfervations que nous pourrions faire fur fon fecond mariage avec Raoul III, Comte de Crépi, qui, felon quelques Hiftoriens, mourut en 1066, ou felon d'autres en 1074. Dans l'avertiffement qui précede les Diplomes de Henri, il s'eft gliffé une erreur à la page 563, où l'on a dit que le Couronnement de Henri, de l'an 1027, a dû fe faire après le 23 du mois de Mai. Il eft certain que cette cérémonie fe fit le jour de la Pentecôte 14 de Mai, comme on l'a prouvé à la page 570 du X[e] Tome : on peut voir ce que nous avons écrit aux pp. 559 & 560 de ce XI[e] Volume. Revenons aux Diplomes du Roi Henri : nous n'en avons découvert que 38, encore y en a-t-il deux que nous n'avons connus que depuis l'impreffion des Supplémens. On les trouvera aux pp. 649 & fuivantes de ce Volume.

tendunt Scriptores quidam, ad confirmationem Chartarum, primus Franciæ Regum, fummorum minifterialium nomina fignaque adhibuit. Videtur etiam Annæ Reginæ fignum quibufdam Henrici litteris appofitum. Diù Regio marito fuperftes vixit Anna, cujus fignum legitur in Diplomate filii fui Philippi, dato anno 1075: hinc propriam illius Hiftoriam ad aliud Volumen rejicimus; ubi nonnulla expendemus circà fecundum ejufdem conjugium cum Rodulfo III Crifpiacenfi Comite, quem alii an. 1066, alii verò an. 1074 vitâ functum affirmant. In Monito irrepfit error p. 563, ubi legitur Henricum I anno 1027 coronatum fuiffe poft diem 23 menfis Maii; probatum eft enim p. 570. Tom. X Henricum die Pentec. 14 Maii fuiffe confecratum. Vide hujus XI Vol. pp. 559 & 560. *Ad Henrici Diplomata redeamus: 38 tantùm hîc habes Edita, quorum, poft impreffa Supplementa, reperta duo habes ad pag. 649 & feqq.*

CXLVI. Robert emploie les mêmes formules d'invocation, que le Roi Henri fon frere : comme lui dans quelques Chartes, il fait précéder fon nom d'une Préface, & fe fert du pronom *Ego*. Alors les Ducs & les Comtes copioient prefque mot pour mot dans leurs Chartes, le ftile & les formules des Diplomes des Rois : fouvent ils prioient le Roi de foufcrire leurs Chartes; quelquefois le Roi mettoit fon fceau & fon Monogramme

CXLVI. Quibus Rex Henricus, iifdem frater ejus Robertus formulis initialibus utitur: Præfationem quoque in quibufdam Chartis antè proprium nomen infcribit, ac pronomen Ego *nonnunquàm adhibet. Tunc Duces & Comites verbo tenùs ftilum & formulas Regiorum Diplomatum ferè fimiles in fuis Chartis exprimebant; fæpè rogabant fuis inftrumentis fubfcribere Regem; nonnunquàm, majoris autoritatis* Chartæ Ducis Burgund. Roberti I.

gratiâ, sigillum Regium & Monogramma Chartis Ducum, Comitum & privatorum etiam apponebantur. Ducis Roberti Chartas octo complectitur hoc Volumen: ex primâ, datâ nempè Roberto, Rege Francorum, *videtur antè Patris sui obitum, Burgundiæ Ducem constitutum fuisse Robertum: ast in septimâ Chartâ, anni videlicet 1053, asserit ipse Dux* post obitum patris sui Roberti, Regis Francorum, Burgundiæ regnum, ejus destinatione, Ducis autoritate adeptum fuisse; *ex quibus illud certum colligi potest, Robertum à patre Ducatui destinatum, summam in Burgundiâ non habuisse potestatem, ante Regis ejusdem obitum, & antequam à fratre Henrico Dux fuerit confirmatus.*

aux Chartes des Ducs, des Comtes, même des particuliers, pour leur donner plus d'autorité. Ce Volume contient huit Chartes du Duc Robert, la premiere étant datée *du regne de son pere*, prouveroit que de son vivant le Roi Robert avoit donné ce Duché à son fils; mais dans la septieme Charte de l'an 1053, Robert dit positivement *qu'il n'a joui de l'autorité de Duc qu'après la mort de son pere*; d'où l'on doit conclure que Robert ayant été destiné au Duché de Bourgogne par son pere, il n'a cependant exercé la pleine puissance qu'après la mort du Roi, & après avoir été confirmé par Henri son frere.

Diploma S. Eduardi Regis Angl.

CXLVII. In Appendice, pag. 655, ex Archivis Regalis Abbatiæ S. Dionysii in Franciâ editum est Regis Angliæ Sancti Eduardi Diploma, quo Rex, in manu Medici sui Balduini Monachi S. Dionysii, dat eidem Abbatiæ villam Teintuna seu Tengetum nomine, sitam in Comitatu Oxoniensi. Diploma illud, anno 1059 linguâ partim latinâ & partim saxonicâ scriptum, publici juris facimus genuino charactere insculptum, sed cum interpretatione Camdeni apud Dubletum in Hist. S. Dionysii, atque cum versione & notis viri gratissimi Doctoris Morton *Musæi Britannici Custodis celeberrimi.*

CXLVII. Dans le Supplément, page 655, nous imprimons un Diplome tiré des Archives de l'Abbaye Royale de Saint Denis en France, par lequel S. Edouard, Roi d'Angleterre, donne à cette Abbaye la Terre de Teinton, située dans le Comté d'Oxford: la Charte fut déposée entre les mains de Baudouin, Moine de Saint Denis, & Médecin d'Edouard. Elle est de l'an 1059; comme elle est en latin & en saxon, nous avons fait graver la partie qui est en cette derniere langue, avec deux traductions, celle de Camden, que Doublet a imprimée dans son Histoire de S. Denis, & celle que nous devons à l'érudition & à la politesse du célébre Docteur Morton, garde de la Bibliothéque de Londres.

Sacramenta Hugonis Capeti Franc. Regis.

CXLVIII. Ultimo loco duplex addimus Hugonis-Capeti sacramentum, quod utrumque post editum X Volumen, detectum est in Archivis Ecclesiæ S. Martini Turonensis. Altero, mox futurus Rex *Hugo* in die ordi-

CXLVIII. Nous finissons par deux morceaux intéressans, qui n'ont été connus qu'après la publication du X[e] Volume. Ce sont deux sermens de Hugue Capet, que l'on conserve dans le Trésor de Saint Martin de Tours. Par le premier,

mier, Hugue, *avant d'être ſacré, promet à tous ſes Sujets la conſervation de leurs privileges légitimes, le maintien des Loix & de la Juſtice; il prend ſous ſa protection les Evêques & leurs Egliſes; il s'engage auprès du peuple de le gouverner ſuivant les Loix.* Par le ſecond ſerment après ſon Couronnement, *le Roi en ſa qualité de Chanoine & d'Abbé de S. Martin de Tours, promet de protéger & défendre cette Egliſe dans toutes les affaires qui peuvent l'intéreſſer.*

Tels ſont les monumens que nous avons pu recouvrer ſur le regne de Henri I: en les liſant, on prendra de ce Prince une idée bien différente de celle qu'en donne le Cardinal Humbert. Ce Prélat, très-célébre d'ailleurs par ſon érudition & par de bonnes qualités, étoit né ſur les frontieres de la Bourgogne & de la Lorraine; c'eſt le premier François bien connu, qui ait été élevé au Cardinalat. [a]. Il écrivit en 1057 un long traité ſur la ſimonie dans lequel il comble d'éloges l'Empereur Henri III, dont il étoit devenu Sujet, par la mort de Rodolfe III, Roi de Bourgogne. Il crut ſans doute ajouter à la gloire de ſon Souverain, en chargeant le portrait du Roi de France. Il lui reproche (au VII[e] chap. du III[e] Liv.) de favoriſer la ſimonie, *de damner les Eccléſiaſtiques, de s'oppoſer à la grace de Jeſus-Chriſt dans ſes Etats; il le traite de Tyran & d'Ante-chriſt,* qui ruine l'Egliſe & le Chriſtianiſme; il ne craint pas de faire des vœux contre la vie du Roi, s'il ne ſe corrige pas; *il dit que ce Prince rebelle à Dieu & aux Evêques, devient tous les jours plus mauvais, malgré les avis & les corrections qu'il avoit reçus des Papes Léon & Victor;*

(a) Nous n'avons point de preuves certaines d'aucun François créé Cardinal avant Humbert.

nationis ſuæ, omnibus ſibi commiſſis canonicum privilegium & debitam Legem atque Juſtitiam ſe conſervaturum; defenſionem unicuique Epiſcopo & Eccl. populoque diſpenſationem legum promittit. *Altero, jam factus Rex Francorum, ſed prout* Abbas & Canonicus Eccleſiæ Beati Martini Turonenſis, jurat Deo & Beato Martino ſe de cætero protectorem & defenſorem fore hujus Eccleſiæ in omnibus neceſſitatibus & utilitatibus ſuis.

Atque hæc ſunt quæ colligere licuit circà regnum Henrici I monumenta. In iis permulta occurrent, quæ Humberto Cardinali omnem omninò adimunt fidem. Hic & doctrinâ & virtute commendabilis ſanè Præſul, in finibus Burgundiæ & Lotharingiæ natus, Princeps inter Gallos, Cardinalatûs [a] *honorem conſecutus, an. 1057 prolixum adversùs ſimoniacos opus edidit, in quo Imperatorem Henricum III, quem mortuo Rodulfo III Burgundiæ Rege, dominum nactus erat, mirificis exornat laudibus; huic ſcilicet acceſſurum ratus quidquid Francorum Regis gloriæ detraheret. In Libro III, cap. VII, Henricum I ſimoniæ patrocinari inſimulat,* Eccleſiæ Miniſtros trahere in damnationem, impugnare gratiam Chriſti, & expugnare in cunctis ditionis ſuæ partibus: Tyrannum *illum vocat,* & Antichriſtum *qui Eccleſiam imò & Religionem Chriſtianam ſubruat. Vindicem appellat Spiritum ſanctum, ut,* aut citò compunctum corrigat, aut citò à ſe interfectum de medio tollat. *Regem hunc ait* Deo rebellem *&* in dies fieri pejo-

(a) *Primus ille eſt inter Francos; quem Cardinalem creatum fuiſſe certò cognoſcimus.*

rem, quamvis multoties à summis Pontificibus Leone & Victore admonitus fuerit & correctus. *Quin & eò prorumpit audaciæ, ut Christianissimum Regem dicat* noxium fuisse terræ, quam ceu sterilis arbor occupat.

Neque verò inficiamur Henrico regnante, non minùs per Franciam, quàm per cæteras orbis christiani partes grassatam fuisse simoniam: sed nullo prorsùs indicio compertum est huic tantæ licentiæ Francorum Regem impensiùs favisse. Concilia multa, & quidem ab Henrico approbata, aut certè permissa, pestem hanc damnavere; nec unquam Rex vetuit simoniacos Episcopos & Abbates sede dimoveri. Quid Leo IX, quid Victor II, Romani Pontifices, ut ait Humbertus, Regem admonuerint, nescimus; sed Epistolam exhibemus Stephani Papæ IX, paulò post editum ab Humberto librum, id est anno 1058, ad Gervasium, Remensem Archiepiscopum, missam, in quâ de Rege nihil omninò conqueritur Pontifex. De Concilio Remis celebrando, fatetur Stephanus minimè illud haberi posse, nisi consentiente Henrico. Scribit ad eumdem Archiepiscopum, circà annum 1059, Nicolaus II, ut Gervasius Regem precetur & admoneat ne pervertatur pessimorum consilio, caveatque Deum offendere pro aliquo stulto, quem volebat Matisconensem Episcopum ordinari: *nihil hîc de simonia. Quàm dissimilis ab iniquâ Humberti acerbitate Nicolaus*, Henricum sicut oculi pupillam vult amare; *additque*: Agat gloriosus Rex utlibet contrà nos; quia nos pro illo ejusque exercitu Deum semper precari parati sumus. *Eodem anno idem Papa, seu potiùs Papæ vice & nomine, Pe-*

enfin il ose écrire que ce Roi très-chrétien *étoit aussi à charge à la terre qu'un arbre stérile.*

Nous voyons que sous le regne de Henri, la simonie dominoit en France, comme dans les autres Etats chrétiens : mais rien n'annonce que le Monarque François lui fût plus favorable que les autres Souverains. Plusieurs Conciles tenus dans les Gaules sous le regne de Henri, ont condamné ce vice pernicieux; & ces Conciles, le Roi les a approuvés ou permis : il n'a pas empêché qu'on déposât les Evêques & les Abbés simoniaques. Nous ignorons les avis que le Cardinal dit avoir été donnés au Roi par les Papes Léon IX & Victor II; mais nous avons une lettre du Pape Etienne IX, adressée à Gervais, Archevêque de Reims, en 1058; c'est-à-dire peu de tems après l'écrit de Humbert : dans cette lettre, le Pape ne fait point de plaintes contre le Roi. Etienne y parle d'un Concile qu'on devoit tenir à Reims, & il reconnoît qu'on ne le pouvoit sans le consentement du Prince. Nicolas II écrivant au même Archevêque, vers l'an 1059, *l'exhorte à prier & avertir le Roi de ne pas se laisser séduire, de prendre garde d'offenser Dieu, en soutenant les intérêts d'un fou qu'il vouloit faire ordonner Evêque de Mâcon*; mais il ne fait aucun reproche; il n'accuse point Henri de simonie. Bien éloigné du zele outré du Cardinal, le Pape dit *qu'il veut aimer Henri comme la prunelle de son œil*; il déclare que *quelque chose que le Roi fasse contre lui, il est prêt de prier Dieu pour Sa Majesté & pour ses armées.* Le même Pape, ou plutôt Pierre de Damien pour lui & en son nom, écrit dans le même tems à la

Reine : après avoir loué les grandes vertus de cette Princeſſe, & l'avoir exhortée à la perſévérance ; il lui recommande d'engager le Roi ſon mari (à qui il donne la qualité d'homme très-prudent), à gouverner avec piété & avec juſtice, & à défendre l'Egliſe. Dans tout cela, rien qui puiſſe faire ſoupçonner que le ſaint Siege regardât Henri *comme un autre Julien l'Apoſtat, comme un Tyran, comme l'Antechriſt, comme un monſtre abominable*, ainſi que le Cardinal Humbert a oſé l'avancer. Nous ſommes donc en droit de rejetter ce qu'il a écrit du Roi de France, comme étant l'ouvrage de la prévention, de la haine ou du fanatiſme.

Q'il nous ſoit permis d'obſerver que les Auteurs de l'Hiſtoire Littéraire de la France, ont trop foiblement relevé l'âpreté du zele de ce Cardinal, dans l'éloge qu'ils en ont imprimé au Tome VII, pages 527-541.

trus Damianus, ſcriptâ ad Reginam epiſtolâ, poſtquàm virtutes ejus eximias prædicavit, hortatuſque eſt ut tam laudabile vitæ inſtitutum conſtanter retineat, ſuadet ut virum ſuum, quem prudentiſſimum vocat Nicolaus, ad Rempublicam juſtè & religiosè adminiſtrandam, tuendamque Eccleſiam impellat. Ex quibus nulla poteſt oriri ſuſpicio Henricum apud ſedem Apoſtolicam habitum fuiſſe Julianum alterum fidei deſertorem, Tyrannum, Antichriſtum, *imò* capitale portentum ; *quæ quidem monſtrorum verba evomere auſus erat Humbertus. Quidquid ergò adversùs Henricum effudit, id ex inominata temeritate, ex odio, ex maleſanæ ſuperſtitionis æſtu profectum, explodere æquum eſt & prorsùs aſpernari.*

Qui vitam & ſcripta Cardinalis Humberti, Tom. VII Hiſtor. Liter. Franc. pp. 527-541 commendarunt, molliùs ſanè perſtrinxerunt atrocem ejus viri acerbitatem. Quod obiter dictum velimus.



*

PARS II. / *SECONDE PARTIE.*

Absolutâ Scriptorum Monumentorumque notitiâ, nunc aliquid de Jure Regni Publico, Feodali & Ecclesiastico Moribusque Francorum, regnantibus Hugone, Roberto, & Henrico, dicendum. Porrò Præfatione jàm in molem superioribus longè majorem accrescente, brevitati consultum fore credidimus, si latinæ columnæ gallica non semper ad amussim adæquaretur; sed salvâ & integrâ rerum substantiâ, saltem argumenti series & summa in unâ, in alterâ verò probationes ex ipsissimet Auctorum & Monumentorum verbis, quantùm fieri licuit, exhiberentur.

Nous avons rassemblé dans cette seconde Partie quelques observations concernant les Loix, les Mœurs & les Usages de la Nation sous les regnes de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I. On s'appercevra aisément que le françois est assez souvent plus court que le latin. Comme notre Préface se trouvoit déja beaucoup plus étendue qu'aucune de celles des Volumes précédents, il a fallu abréger. Cependant nous avons fait ensorte que le françois présentât toujours le sens exact, & au moins le précis du sujet dont le latin contient souvent les preuves tirées des expressions mêmes des Auteurs & des Monuments originaux.

I.

De Ordine successf. in Regnum, filiorum Associatione, & natu-majoris Jure: Item de Regum & Reginarum Inauguratione.

HUGONE-CAPETO ad regium solium evecto, integrum perseveravit, inconcussumque, quoad ejus posteros, permansit jus hereditariæ successionis simul cum Monarchiâ natum. Hoc sacerrimo apud Francos jure, Hugoni succedit Robertus, Roberto Henricus, Henrico Philippus. Equidem prioribus Capetianæ Dynastiæ Regibus mos fuit filios suos natu-majores in Regni consortium adsciscere. Verùm id Regum prudentiæ, nulli necessitati tribuendum. Hoc scilicet pacto sibi & heredibus suis à turbis & tumultibus per Primores *forsitan excitandis sapienter præcavebant, sicuti apud breve Chronicon in Henrico I desinens dicitur de Hugone juvene*, propter Francorum seditionem in Regem sublimato, *nec non de Hugonis defuncti, fratre Henrico* ordinato in

Tom. 10, p. 169.

I.

De la Succession à la Couronne, de l'Association au Trône, du Droit d'Aînesse, & du Sacre & Couronnement des Rois & des Reines.

LA loi de la succession héréditaire aussi ancienne que la Monarchie, se maintint dans toute sa vigueur après la révolution qui plaça Hugues-Capet sur le Trône. C'est en vertu de cette loi fondamentale du Royaume que Robert, Henri & Philippe parviennent à la Couronne : & si les premiers Rois de la troisieme race associerent leurs fils aînés à la Royauté, c'étoit l'effet d'une prudence attentive à prévenir les troubles de l'Etat, & non pas une précaution de nécessité, pour assurer le sceptre à leur famille. Cette association étoit déterminée par les Rois dans l'assemblée & de l'avis des Grands du Royaume. Hugues-Capet assemble à Orléans les Seigneurs de France & de Bourgogne pour la cérémonie du Couronnement de Robert. Robert consulte les principaux Seigneurs sur le dessein qu'il a de faire couronner son

son fils Hugues à Compiegne. Après la mort de cet aîné, il fait reconnoître Roi son second fils Henri dans une assemblée des Grands. Les Actes du Sacre de Philippe I, du vivant de son pere, & d'autres monumens prouvent que l'association de ce Prince fut accompagnée des vœux des Seigneurs & du peuple. Les Grands étoient donc consultés. Guillaume, Duc d'Aquitaine, écrit à Fulbert qu'il ne donnera son consentement au Couronnement & à l'association de Henri I que de concert avec le Comte Eudes son parent. Les Evêques donnoient aussi leur avis, & il étoit d'usage qu'ils assistassent à la cérémonie du Sacre. Le sentiment de Fulbert de Chartres au sujet de l'association de Henri I lui attira la haine de la Reine Constance ; & dans sa lettre à l'Evêque de Châlon sur Saone, il s'excuse de ce qu'il ne pourra pas se trouver au Sacre du même Roi, & il fait prier l'Archevêque de Reims de ne différer cette cérémonie sous aucun prétexte. On auroit tort d'en conclure, comme font quelques modernes, que la Couronne héréditaire dans la Famille Royale fût élective au choix des Grands, par rapport aux différens Princes de la Maison régnante. Car si les Rois se sont fait une loi de prendre l'avis de leur Conseil dans les affaires importantes, la décision ne dépendoit pas pour cela du consentement des Seigneurs. Quand Robert les consulta sur le dessein qu'il avoit de faire sacrer Hugues son fils aîné ; l'objet de cette consultation n'étoit pas de demander un consentement qui n'étoit nullement nécessaire pour assurer à ce jeune Prince le droit à la Couronne, mais seulement de s'informer s'il n'y auroit pas de l'inconvénient à se donner si-tôt un collegue. L'avis des Sei-

Regnum præ timore Francorum. *Regum filii, patrum Collegæ & successores instituebantur in solemni Optimatum conventu & ex eorumdem consilio, uti de Roberto ejusque filiis Hugone & Henrico narrat Glaber. Idem testantur de Philippo, vivente patre, in Regem inaugurato, cùm ordo coronationis ejusdem Philippi, tùm Chronicon Strozzianum & Auctor vitæ S. Lietberti. Optimatum consilium in re tam solemni adhiberi solitum fuisse testis maximæ auctoritatis Guillelmus V, Aquitaniæ Dux, qui eo ipso tempore quo de Henrico in Regem, Roberto superstite, consecrando agebatur, scribit ad Fulbertum* se non consensurum in ordinando Rege absque fratre suo (*patrueli*) Odone comite. *Ejusdem prærogativæ participes Episcopos fuisse multa evincunt ; imprimis inimicitiæ à Reginâ Constantiâ tunc temporis adversùs Fulbertum exercitæ, quem Henrici juribus constanter addictum ad Roberti natu-minoris partes, quas ipsa tuebatur, nunquam adducere potuit. Præsules ergò Regum consecrationi jure quodam aut ex consuetudine interfuisse constat tum ex variis auctorum testimoniis, tum ex epistolâ Fulberti Cabilonensem Episcopum rogantis « ut suadeat domno Ar- » chiepiscopo* (Remensi) *cæterisque » primoribus, ne quâ occasione » differant benedictionem juvenis »* (Henrici) *ad quam voto quidem » rapitur, sed adversâ valetudine » retardatur ». Neque ideò concludendum est penes Proceres fuisse jus ut successorem & hæredem regni deligerent. Magnatum quidem consiliis utebantur Reges, sed iis non nisi arbitratu suo obsequebantur ; cujus rei insigne*

Ibid. pp. 13. 38. & 40.

Tom. 11. pp. 32. 294. & 481.

Tom. 10. p. 485.

Tom. 10. p. 481. c.

Tom. 10. p. 38. *ſuppeditat exemplum Glaber Rodulphus.* « *Robertus*, inquit, » *providus de Regni ſucceſſu elegit regnare poſt ſe primogenitum Hugonem nomine; cumque de ipſo ſacrando ſublimiores Primates Regni conſuluiſſet, tale ei dedêre reſponſum . . . qui minimè illorum acquieſcens dictis . . . . Regio in Compendio adſcitis Regni Primoribus, Coronam, ut decreverat, ex more à Pontificibus fecit imponi.* » *Itaque Hugo juvenis Regio Diademate redimitus eſt invitis & diſſentientibus Proceribus, illius ætatem Reipublicæ capeſſendæ minus aptam judicantibus. Quod etiam, Hugone mortuo, contigit Henrico quem, narrante eodem Glabro, Robertus* delegerat, & *repugnantibus Reginâ Conſtantiâ, cæteriſque Optimatibus Roberti natu-minoris partium ſtudioſis*, ſtabilivit Regni coronæ. Ibid. p. 40. *Equidem Robertus Rex in Diplomate anni 1015 profitetur ſe* divinâ propitiante clementiâ, Gallicâ liberalitate ad Regni provectum fuiſſe faſtigia. Ibid. p. 598. *Verùm his verbis nihil aliud ſignificatur quàm Hugone Capeto unanimi Francorum voto & conſenſu in Regem elevato, hæreditarium jus ad regnum omnibus Capeti poſteris competere; quandoquidem apud Francos pro lege ſemper habitum eſt ut Reges non aliundè quàm de Regiâ ſobole agnoſcerent. Undè apud Glabrum non dicitur Robertum ab Optimatibus obtinuiſſe Regnum, ſed* Regem à patre conſtitutum fuiſſe. Tom. 10. pag. 13. *Sic ex eodem Hiſtorico Robertus Hugonem juvenem ſucceſſorem & collegam in Imperio deſignavit, & poſt Hugonis funus Henricum, ut ſuprà notavimus* Regni coronæ ſtabilivit. Ibid. p. 40. *Neque*

gneurs fut d'attendre à cauſe de la grande jeuneſſe du Prince Hugues. Mais cet inconvénient ne parut pas aſſez conſidérable à Robert, pour différer, & ne l'empêcha pas d'exécuter la réſolution qu'il avoit priſe d'aſſocier deſlors ſon fils à la Couronne. Après la mort de ce jeune Prince, le Roi Robert lui ſubſtitue Henri ſon ſecond fils, & le fait couronner malgré l'avis de la Reine Conſtance & des Seigneurs qu'elle avoit attirés à ſon parti en faveur du Prince Robert, frere puîné de Henri. Il eſt vrai que le Roi Robert dans un Diplôme de l'an 1015 reconnoît qu'il tient la Couronne de la grace de Dieu & de la faveur de la Nation Françoiſe; mais par ces expreſſions il veut dire ſeulement que ſa famille occupoit le Trône par le choix de la Nation qui en y élevant Hugues-Capet, y avoit pour ainſi dire placé en même tems toute ſa poſtérité. Tels étoient les principes de la Nation depuis l'établiſſement de la Monarchie. Auſſi Glaber, en parlant de l'aſſociation de Robert à la Royauté, ne dit point qu'il y fut élevé par les Grands, mais que ſon pere l'établit Roi, expreſſion dont il ſe ſert également au ſujet du Couronnement des deux fils de Robert. Les formalités énoncées dans l'Acte du Sacre & Couronnement de Philippe I, du vivant de ſon pere Henri, & les expreſſions de *choix* & de *conſentement* qui s'y trouvent ainſi que dans la lettre du Duc d'Aquitaine à Fulbert & ailleurs, ne doivent point être priſes à la rigueur. C'eſt une maniere d'exprimer les acclamations des Grands & du Peuple, & la reconnoiſſance publique du droit que le Prince avoit à la Couronne. En effet dans le ſerment que Philippe prêta à ſon Sacre, ce Prince ne dit pas qu'il va être Roi par le choix &

le consentement des Grands ou de la Nation, *mais par la grace de Dieu*, de qui seul nos Monarques tiennent leur droit à la Couronne qui leur appartient par la naissance.

strictim accipiendæ sunt electionis, consensûs, voluntatis *voces in ordinatione Coronationis Philippi, vel in laudatâ Ducis Aquitaniæ epistolâ, vel alibi passim usurpatæ, quæ nihil aliud sonant apud illius ætatis Scriptores nisi meros Magnatum & populi plausus & acclamationes quibus Regis coronati jus publicè profitebantur. Reverà Philippus in sacramento inter Coronationis suæ solemnia præstito non dicit se mox futurum Regem Francorum electione ac voluntate Optimatum & populi, sed tantùm* Deo propitiante, *quod argumento est Reges nostros à solo Deo trahere jus ad Regnum quod ipsis paternâ hereditate obtigit.* Tom. 11. pp. 32. 294.

Le droit d'aînesse devient sous la troisieme Race une loi fondamentale du Royaume, & donne à la succession héréditaire une nouvelle perfection. Le Roi Robert associe successivement à la Royauté ses deux fils aînés Hugues & Henri. Le choix qu'il fit du premier n'éprouva aucune difficulté : il n'en fut pas de même à l'égard de Henri. La Reine Constance voulut l'écarter du Thrône, pour y placer le jeune Robert dont elle étoit idolâtre : elle sçut gagner par ses intrigues une partie de la Cour & presque tous les Evêques. Le docte & vertueux Fulbert encourut sa haine plutôt que d'approuver une préférence qu'il regardoit comme injuste. La lettre que lui écrivit à ce sujet Odolric, Evêque d'Orléans, & qu'une note du volume précédent suppose contraire au droit de primogéniture, nous paroît le favoriser. On y voit clairement que Fulbert n'épousoit si vivement les intérêts de l'aîné, que parce qu'il étoit persuadé que le bon droit étoit de son côté. L'Evêque d'Orléans lui-même paroît en convenir: il se contente de représenter à Fulbert que la Reine est irritée de le voir du sentiment du Roi; qu'Henri passe pour un Prince mol, lâche, négligent, que son jeune frere a des qualités tout opposées, que

Hereditariæ successionis jus in Regnum jure primogeniti confirmatur & perficitur. Reapse testante Orderico Vitali, Historiæ Ecclesiasticæ libro septimo, Rex Henricus jure primogeniti debebat redimiri Regni fascibus : *undè Legem quâ natu-major præ fratribus junioribus Regnum adipiscitur, jam indè à tertiæ stirpis origine viguisse meritò nobis colligi videtur. Quo circà non possumus suffragari cuidam Voluminis præcedentis in epistolam Odolrici Aurelianensis ad Fulbertum Carnotensem notulæ, in quâ dicitur Odolrici verba « videri innuere nondùm tunc » apud Gallos jus inconcussum » obtinuisse, ut sine ullâ controversiâ in paternum solium » natu-major filiorum Regis » succederet ». Quam quidem in sententiam descenderunt nonnulli ex recentioribus Historiæ Francicæ Scriptoribus. Nobis autem Odolrici epistola contrarium videtur non modò innuere, sed etiam apertè declarare. Ibi enim agitur de Roberti successore designando, & in Regni consortium post Hugonis juvenis mortem adsciscendo. Varias in partes abierant Aulici. Henrico ut potè natu-majori favebat Rex Robertus, Roberto natu-minori Regina*

Ibid. p. 147.

Tom. 10. p. 504.

Constantia. Odolricus eâ de re ad Tom. 10. p. 504. *Fulbertum scribit,« eum incurrisse » gravissimum Reginæ odium faventem potiùs marito suo de constituendo Rege majore filio » quem dicunt esse simulatorem, » segnem, mollem, in negligendo » jure patrissaturum, fratri suo » attribuentes his contraria ..... » esse autem Episcoporum Francigenarum, ad componendam » utrinque litem, sententiam, patre vivente, nullum sibi Regem » creari : quòd si acriùs institerit » in vitâ patris hoc fieri, quem » meliorem senserit, ad Regem debere sublimari. » Deindè subjicit: » Videas, pater prudentissime, » ne sis plus æquo justus, &c ». Ex quibus & aliis Præsulis in Reginam Constantiam obsequiosi verbis datur intelligere primogeniti causam meliorem visam non modò Fulberto, verùm etiam ipsi Odolrico de Henrici jure minimè dubitanti; licet Carnotensem Episcopum amicè adhortetur ut tempori cedat, natu-majoris partes deserat, faveatque natu-minori, ne in invidiam incurrat, odiumque mulieris ad vindictam propensissimæ. Non igitur potuit hæc Reginæ & aulicorum molitio primogeniti jus infirmare ad quod tum plerorumque magnorum Feodorum successiones componebantur.*

Ibid. p. 225. *Apud Auctorem brevis Chronici Sancti Martini Turonensis & ipsius sequaces legitur* Odonem majorem natu Henrico *fuisse ; sed* quia stultus erat *non Regem fuisse. Albericus autem Trium-Fontium Monachus, nullâ* Ibid. pp. 288. & 289. *Odonis factâ mentione,* Roberto fratre juniorem *asserit eundem* Henricum. *« Uterque Scriptor narrat industriâ matris contrà fas » jusque primogeniti natu-minorem Henricum successisse ; quæ » quidem Historiæ veritati & coævorum Scriptorum auctoritati » quàm maximè adversantur. Verùm duo illi Chronographi jus*

le sentiment des Evêques étoit qu'aucun des Princes ne fût couronné du vivant du Roi, mais que si cela ne se pouvoit, l'on préférât celui que ses qualités rendroient plus capables de gouverner ; que peut-être ce parti ne lui paroîtra pas le plus équitable; mais qu'enfin la prudence oblige quelquefois de se relâcher des principes d'une équité trop rigoureuse, pour se soustraire aux malheurs & aux dangers qui en seroient les suites. Ce langage d'un Prélat politique n'est-il pas en même-tems celui d'un homme persuadé de la bonté de la cause de l'aîné ? Il y a donc lieu de penser que les intrigues de Constance ont pu lui gagner des partisans en faveur du cadet ; mais qu'elles ont été incapables d'obscurcir le droit de primogéniture établi d'ailleurs par rapport à la succession de la plupart des grands Fiefs. Ordéric Vital qui écrivoit un siecle après, auroit donc eu raison de dire que la Couronne appartenoit à Henri par le droit d'aînesse.

La petite Chronique de S. Martin de Tours & ceux qui l'ont suivie, prétendent qu'Eudes étoit l'aîné ; mais qu'il fut exclus de la Royauté pour cause d'imbécillité : Albéric de Trois-Fontaines dit que Robert étoit l'aîné ; & ces Auteurs assurent que Henri qu'ils supposent le cadet, leur fut préféré par les intrigues de la Reine Constance. Rien de plus contraire à la vérité de l'Histoire attestée par les Auteurs contemporains les plus graves : mais au moins ces Chroniqueurs s'accordent à reconnoître l'existence du droit d'aînesse, puisque suivant les uns, Eudes n'en auroit été dépouillé

pouillé qu'à cause de l'espece d'imbécillité qui le rendoit incapable de régner, & que d'un autre côté Albéric dans sa fausse hypothese avoue que l'on interrompit alors l'ordre de la succession. Glaber ne paroît pas si favorable au droit d'aînesse. Suivant cet Auteur contemporain, le Roi Robert après la mort du Prince Hugues examina en lui-même lequel des fils qui lui restoient, il choisiroit pour successeur. Le plus récent & le plus élégant de nos Historiens en conclut que l'élection avoit encore lieu entre les enfans des Rois, & qu'ainsi nos Monarques tiroient de leur naissance Royale & du *choix de la Nation*, un double droit à la Couronne. Nous ne pouvons adopter cette conséquence : en lisant le texte de Glaber, nous voyons que bien loin de transporter aux Grands du Royaume le droit de choisir un successeur à la Couronne, cet Auteur l'attribue exclusivement au Roi. C'est Robert seul qui délibere, qui se décide pour Henri, qui en conséquence de son choix, l'associe à la Royauté malgré la Reine Constance & ses partisans. Ce texte ne prouve donc en aucune maniere que les successeurs de Hugues-Capet aient jamais tenu leur Couronne du choix de la Nation ou des Grands qui la représentoient alors.

agnoscunt primogeniti, si quidem Auctor brevis Chronici postpositum Odonem narrat propter animi imbecillitatem; Albericus verò Henricum quem Roberto fratre natu-minorem existimabat, tradit ad Regnum institutum esse, transmutato ordine. *Undè si stultitiæ causâ tantùm majori minor prælatus est; si non potuit junior Regnum obtinere nisi* ordine transmutato : *jam pro certo tenendum est ordinem tum postulasse ut major-natu in Regnum succederet. Ex Glabri Rodulphi Hist. libro 3, cap. 9.* post *Hugonis juvenis* obitum cœpit iterùm Rex Robertus tractare quis potissimùm ex residuis filiis post se regnare deberet. *Hinc concludit Historiæ Francicæ recentissimus idemque elegantissimus Scriptor, nondùm sancitam fuisse legem quâ primogenitus ad Regnum succedit, sed tunc temporis Regis electionem fieri solitam, nullo ætatis aut natalium ordinis habito discrimine, proindéque primos è Capetianâ Familiâ Reges Solium obtinuisse cùm natalium jure, tum per subditorum electionem. Verùm attentè legenti totum caput ex quo laudatus Glabri locus depromptus est, manifestè patebit soli Roberto patri competiisse jus Regni socium successorem & heredem renunciandi, adeóque nullas fuisse, quoad electionem, populi vel etiam Magnatum partes.*

Tom. 10. p. 39.

Velly. pp. 319. & 320.

Mais au moins cette irrésolution où Glaber nous représente le Roi Robert, paroîtroit détruire le sentiment de ceux qui pensent que le droit de primogéniture étoit dèslors une loi du Royaume. Si Robert choisit son successeur entre ses fils, le droit à la succession n'appartenoit donc pas à l'aîné? Le pere pouvoit donc, sans violer les droits de l'équité, lui

Saltem hic locus Glabri nonnihil negotii facescere videbitur iis qui jus, ut aiunt, primogenituræ *referunt ad ipsamet tertiæ stirpis initia. Si enim « Robertus, ut narrat ibidem Glaber, providus de » Regni successu elegit regnare » post se filiorum suorum primogenitum Hugonem; si post Hugonis obitum, cœpit idem Rex*

Tom. 10. pp. 38. & 39.

» tractare quis potissimùm ex residuis filiis post se regnare deberet ; ergò successio ad Regnum ex nutu patris , non ab ordine natalium pendebat ; alioquin nullus fuisset deliberationi locus. Verùm responderi potest primùm Fulberto , ex anteà dictis , nefas & præter jus visum fuisse majori natu-minorem anteponere ; tantoque Præsuli in jure Regni versatissimo majorem deberi fidem , quàm narrationi Monachi Cluniacensis. Deindè Robertum Regem nimis uxorium , & domesticæ pacis à rixosâ conjuge sæpiùs turbatæ studiosissimum , obsequium inter & jus forsan ancipitem aliquandiù fuisse ; sed tandem Fulberti monitis id consilii cepisse quod æquitati magis congrueret , habitâque natalium ratione decrevisse Henricum pro fratre in Regnum sublimare. *Quamobrem deliberandum non fuit Roberto an primogenitus Regni legitimus esset hæres ; sed utrum is foret qui jure suo privaretur , ut potè Sceptro inhabilis , qualem Henricum susurrabant junioris Roberti & Reginæ Constantiæ fautores. Ut ut est , etiamsi Roberto regnante , nondum ad constitutionem Regni pertinuerit lex quâ filiorum Regiorum natu-major Solium conscendit ; quod tamen verisimilius nobis videtur ; licet nefas esset jus primogeniti conjectatione quâdam repetere à pactis conventis , si quæ fuerint , Hugonem-Capetum inter & Proceres , quorum electione & consensu Sceptrum Regium ad illum & ad ejus posteros delatum est : hoc certè constat jam indè ab ineunte tertiâ Monarchiæ Francicæ dynastiâ , Hugonis-Capeti posteros natalium jure & ordine per octingentos ferè annos nunquam interrupto paternum Solium obtinuisse in felicitatem subditorum.*

Ibid. p. 39.

préférer un des plus jeunes ? Les partisans du droit d'aînesse répondront que Fulbert mieux instruit des loix de l'Etat que Glaber , & plus initié aux affaires du Gouvernement , regardoit cette préférence comme une injustice , & que son autorité doit l'emporter sur celle d'un simple Moine de Cluny : que d'ailleurs le Roi Robert mari pacifique d'une épouse dont il redoutoit le caractere impérieux , & instruit de son inclination décidée pour le jeune Robert , a pu balancer quelque tems entre le parti de la complaisance & celui de l'équité ; mais qu'affermi par les conseils de Fulbert , il s'est déterminé à laisser jouir Henri du droit que l'ordre de la naissance lui donnoit , & dont on ne cherchoit à le dépouiller que sur des prétextes mal fondés de mollesse , de lâcheté , d'indolence & d'incapacité de régner. Quoi qu'il en soit , si le droit d'aînesse n'étoit pas alors reconnu dans le Royaume , s'il ne fait pas une clause de quelques conventions qui auroient été réglées entre Hugues-Capet & les grands Vassaux de la Couronne , lorsqu'ils l'éleverent à la Royauté , il est certain du moins que le choix que Robert fit successivement de ses deux aînés a servi d'exemple à ceux de ses successeurs qui ont fait couronner leurs fils de leur vivant ; & depuis que les associations ont cessé d'être en usage , la Couronne a été invariablement dévolue à l'aîné des Princes de la Famille Royale , sans que ce droit d'aînesse ait jamais reçu la moindre atteinte depuis près de huit siecles que l'auguste postérité de Hugues-Capet occupe le Trône pour le bonheur de la Nation Françoise.

Nous n'avons aucune relation circonstanciée des Sacres de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I. Le procès-verbal du Couronnement de Philippe I du vivant de son pere, est le premier monument de cette espece pour la troisieme Race. On peut y voir en détail toutes les circonstances qui accompagnoient alors cette auguste cérémonie : la profession de foi du jeune Prince, sa promesse toute semblable à celle de Hugues-Capet conservée dans les Archives de S. Martin de Tours, les noms, qualités, ordre & séance des Evêques, Abbés & Seigneurs qui y assisterent, les discours & les prétentions de l'Archevêque de Reims, les acclamations de la noblesse & du peuple, & les autres formalités qui étoient alors en usage. La difficulté que les Légats de Nicolas II voulurent faire sous prétexte que l'on nepouvoit procéder au Couronnement de Philippe sans le consentement du Pape, ne servit qu'à faire constater solemnellement cette maxime gravée de tout tems dans l'esprit & dans le cœur des François ; que la Couronne de France est indépendante de toute puissance étrangere. On peut remarquer en passant que l'Auteur de la vie de S. Lietbert, Evêque de Cambrai, étoit mal informé, lorsqu'il dit que le Pape invité de la part du Roi par l'Archevêque de Reims, assista à la cérémonie du Sacre de Philippe I: ses Légats seuls y assisterent, & on le leur permit par honneur & par déférence pour le S. Siege. Les Canons d'Abbon, & la lettre de Hugues-Capet à Séguin, Archevêque de Sens, font voir que les Grands du Royaume prêtoient serment de fidélité à nos Rois après leur couronnement, & que les Evêques n'en étoient pas dispensés.

Regum & Reginarum Inauguratio.

Perierunt acta inaugurationis Hugonis-Capeti, Roberti & Henrici. Præcipuos in Regum consecratione ritus adhiberi solitos exhibet ordo qualiter Philippus in Regem coronatus est, *quem Gervasio, Remensi Archiepiscopo, tribuit Rivetus. Ibi animadversione digna videntur fidei catholicæ expositio ab Archiepiscopo facta ; Regis inaugurandi professio sive promissio iisdem concepta verbis, atque alia in Archivo S. Martini Turonensis sub nomine Hugonis-Capeti asservata, quam ad calcem undecimi Voluminis publici juris facimus; præterea* militum & populi tàm majorum quàm minorum *acclamationes his vocibus expressæ*, Laudamus, volumus, fiat; *Episcoporum, Abbatum, & Procerum nomina & dignitates, ordoque sedendi inter eas servatus ; sermo denique à Gervasio antistite habitus, quo Regis electionem & consecrationem, totius Galliæ Primatum, summique Cancellarii munus Remensi sedi vindicare conatus est. Hoc quoque non prætermittendum quod cùm à Legatis Romanæ Sedis in controversiam adductum esset an summi Pontificis consensus in eâ re foret necessarius*, id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum ibi est. *Adeò semper Francorum animis altè fixum Franciæ Reges nulli humanæ potestati subjectos à solo Deo Regum Rege pendere.* Honoris tamen & amoris gratiâ tùm Papæ ibi affuerunt Legati. *Hinc nulla fides habenda Auctori vitæ S. Lietberti narranti « Domnum Pontificem » ab Henrico Rege & à Gervasio » invitatum libenti animo se se » petentibus exhibuisse, Regiæ» que benedictioni interfuisse. »*

Tom. 11. pp. & 33.

Tom. 11. p. 481.

Fidem ſuam Regibus recèns conſecratis ſacramento conſtrixiſſe Proceres & Epiſcopos patet tùm ex epiſtolâ Hugonis-Capeti Si- Tom. 10. p. 392. *guinum, Senonenſem Epiſcopum, ſeriò monentis, « uti antè kalen- » das Novembris eam fidem quam » cæteri ſibi firmaverant, ipſe » quoque confirmet ob pacem & » concordiam ſanctæ Domini Eccleſiæ totiuſque populi chriſtiani ; »* Ibid p. 628. *tùm ex Canonibus Abbonis ubi disertè aſſeritur « ordinatum Regem ab » omnibus ſubditis fidem ſibi exigere, ne in aliquibus Regni ſui fini- » bus diſcordia generari poſſit. » Solemnis quoque in Reginarum Coronatione ritûs mentionem facit modò citatus Auctor vitæ S. Lietberti,* Tom. 11. p. 481. *apud quem Anna (aliàs Agnes)* Ruſciorum gentis Regis filia in ſponſam *Henrici* benedicta, Regalique conſecratione inſignita *memoratur.*

Les Reines étoient auſſi ſacrées & couronnées avec beaucoup de ſolemnité. On en a des exemples ſous la ſeconde Race. Le premier que nous fournit la troiſieme Race, eſt celui d'Anne ou Agnès de Ruſſie qui fut ſacrée & couronnée à Reims dans une célebre aſſemblée convoquée à cet effet.

II.

De Patrimonio ſeu Domanio Regum, Reginarum, & Regiorum Liberorum.

Hugonis-Capeti, Franciæ Ducis ad Regnum provecti, bonorum acceſſione amplificatum eſt Coronæ, *ut aiunt*, Dominium ; *quod eodem regnante, non videtur imminutum niſi piis in gratiam Eccleſiarum donationibus, vel traditione bonorum quorumdam jure beneficiario, ſeu feudali, poſſidendorum. Sic ex geſtis Ambaſienſium dominorum, cap. I.* Tom. 10. p. 238. *Rex Hugo, « cùm Regnum ſuum » circuiret.... dedit filiolo ſuo Hugoni Lavardinum cum appendititiis » ipſius oppidi, multoſque Feodos in pago illo (Cenomanenſi) inſuper » ei addidit ».*

Ibid. p. 206. *Sub Roberto Rege creſcit Regale patrimonium acceſſione Ducatûs Burgundiæ, cui ſucceſſiſſe dicitur ab Hugone Flaviniacenſi in Chronico Virdunenſi nuncu-* Ibid. p. 382. *pato. « Caſtrum autem Divio- » nenſe à Lamberto Epiſcopo » Brunonis ſucceſſore Regi con- » ceſſum eſt », ſi fides habeatur* Ibid. pp. 221. & 223. *Auctori vitæ Garnerii.* Civitas Senonum, *ex Chronicis Hugonis Floriacenſis & Clarii, circà an-*

II.

Du Domaine des Rois, des Reines & des Princes de la Famille Royale.

Lorſque Hugues-Capet monta ſur le Trône, le Domaine de la Couronne fut augmenté par le patrimoine de ce Prince l'un des plus puiſſans Seigneurs du Royaume. Son Regne ne nous offre pas de grandes variations dans le Domaine. Les aliénations ſe réduiſent à des inféodations telles que celle qu'il fit en faveur de ſon filleul Hugues de Lavardin, & à de pieuſes libéralités envers les Egliſes.

Le Roi Robert réunit à la Couronne le Duché de Bourgogne ; il en inveſtit ſon ſecond fils Henri qui devenu Roi le céda à ſon frere chef des Ducs de la premiere Race. La ville de Dijon en particulier eſt encore une acquiſition du Roi Robert qui réunit auſſi vers l'an 1015 la ville de Sens. Mais ſuivant Clare, la réunion de ce Comté au Domaine Royal ne fut conſommée que vers la fin du Regne de ſon ſucceſſeur,

cesseur, après la mort du Comte Rainard.

num 1015 Roberto Regi reddita, rursùs ab Henrico I capta, Dominio tamen Regali penitùs adscripta non fuit, ex eodem Clario, nisi post obitum Comitis Raynardi, extremâ Henrici Regis ætate. *Tom. 11. p. 197.*

On ne doit pas regarder comme des réunions à la Couronne les conquêtes que Henri I fit de plusieurs places dans la guerre que lui suscita la Reine Constance après la mort du Roi Robert, comme la prise de Gournai sur Eudes le Champenois, & celle de Pithiviers sur Hugues Bardoul. Ces Châteaux furent probablement rendus à ces Seigneurs, lorsqu'ils rentrerent dans l'obéissance du Roi. On seroit mieux fondé à croire, sur le témoignage de la Chronique de Fleury, que la réunion du Comté de Mante confisqué sur Galeran, appartient au Regne de Henri I : cependant l'Abbé de Longuerue prétend qu'elle n'a eu lieu que sous Philippe I par le droit de réversion faute d'hoirs mâles.

Narrat Hugo Floriacensis Henricum « Odoni Comiti Castrum Gornacum, & Hugoni Bardulfo Meris villam & Petueram abstulisse, suamque redegisse in potestatem ». Quæ quidem armis acquisita Regalibus possessionibus annumeranda non censemus; quippe quæ videntur Dominis suis, confectâ pace, restituta. Ab eodem Scriptore discimus Henricum « Medantici castri terram, Galeranno devicto & exhæredato, sibi subjugasse ». Doctissimus autem de Longuerue existimat Meduntæ Comitatum Regalis juris factum non fuisse, nisi regnante Philippo, & id quidem Feodalis reversionis lege, deficiente prole masculâ. *Ibid. p. 159.* *Dict. Géogr. de la France.*

Les fondations & donations Royales sont autant de démembremens de quelques portions du Domaine de la Couronne. Un coup d'œil sur les Diplômes de Robert & de Henri I instruira le Lecteur & des libéralités de ces Princes & des différentes especes de droits & de revenus qui composoient alors le Domaine.

Quot Regum donationes, tot numerantur distractiones bonorum à Regali patrimonio avulsorum; cujusmodi multæ occurrunt in Diplomatibus. Undè facilè cognoscetur ex quibus juribus & redditibus tunc temporis conflatum fuerit Coronæ Domanium.

Une aliénation plus importante & dont *les François eurent moult grand déplaisir*, c'est celle du Vexin François, depuis la riviere d'Oyse jusqu'à celle d'Epte, en faveur du Duc de Normandie. La reconnoissance de Henri I pour les services que lui avoit rendus le Duc Robert en fut le motif. Orderic Vital dit que le Roi de France profita de la minorité de Guillaume le Bâtard, pour reprendre le Vexin, & que le Duc continuellement occupé contre les Man-

Multo majoris momenti visa fuit Wulcassini Francici à Fluvio Isarâ usque ad Eptam Roberto, Normanniæ Duci, donatio in memoriam beneficiorum acceptorum, ab Henrico Rege facta, quam ægrè admodùm tulisse Francos refert Chronic. Ms. Normanniæ. De Wulcassini pago Francis posteà restituto sic loquitur Ordericus Vitalis Histor. Eccl. lib. 7. « Henricus consilio Francorum Wilcassinum pagum avidè repetiit, jurique suo postmodùm *Tom. 11. p. 324.* *Ibid. p. 248.*

» mancipavit. Guillelmus autem » tunc pro puerili debilitate jus vin- » dicare suum non potuit. Posteà » verò majoribus sibi curis in Ce- » nomanenses vel Anglos crescen- » tibus conticuit ; & contrà Hen- » ricum Dominum suum, seu » Philippum filium ejus pro Vul- » cassino pago arma levare distu- » lit ». Nobis autem Wulcassinum Domanio restitutum videtur à Guillelmo, ut gratum se præberet in Henricum cujus operâ Normanniæ Ducatum adversùs æmulos suos tuitus fuerat. Quod congruit cum Gervasii Tilberiensis narratione dicentis, « Guillelmum Ducatum Neustriæ » partim vi, partim quibusdam » cum Rege Francorum pactio- » nibus obtinuisse ». Nec minorem gratiam Guillelmus referre debuit Philippo & Francis quorum copiis adjutus est in Angliâ subigendâ. Notandum tamen est Reges Franciæ in Wulcassinum tunc temporis superiorem Dominatum duntaxat exercuisse ; Comitatus enim à Drogone possidebatur hæreditario jure.

Ibid. p. 317.

ceaux & contre les Anglois, prit le parti de dissimuler, & n'en demanda jamais raison à Henri ni à son successeur. Il est plus naturel de penser que la restitution du Vexin à la Couronne est un effet de la reconnoissance de Guillaume envers Henri I, à qui il avoit obligation du Duché de Normandie, & qu'elle faisoit partie des traités que ce Duc, suivant Gervais de Tilberi, avoit ménagés avec le Roi, pour l'engager à le maintenir contre ses compétiteurs. On peut ajouter que Guillaume si bien servi par les François dans le projet & dans l'exécution de la conquête d'Angleterre, n'a point dû penser à inquiéter à ce sujet le successeur de Henri I. Au reste il faut remarquer qu'il ne s'agissoit que de la suzeraineté, & non pas de la propriété de ce Comté, qui étoit possédé alors par des Seigneurs particuliers.

Tom. 10. p. 290.

Ex Chronico Andreæ Aquicinctini Monachi, « post mortem » Henrici Imperatoris, Robertus » Rex Francorum, ad invaden- » dam Lotharingiam animum in- » tendit ; sed citò ab hoc conatu » desistit ». Non enim Reges Francorum obliti fuerant juris sui in Lotharingiam quæ, invitis & reluctantibus Regni Proceribus per Lotharium ad Othonem II & Germanos contrà Regni leges translata fuerat. Quamobrem exemplo paterno fretus Lotharingiam aggredi meditatur Henricus Rex, hoc ipso temporis articulo quo Henricus, Conradi filius, Romam profectus fuerat in Imperatorem coronandus. Vazonis tamen Leodiensis Episcopi monitis & adhortationibus rem in aliud tempus differt. « Subitò im-

Ibid. pp. 61. 203. 219.

Tom. 11. p. 10.

Les prétentions sur les deux Lorraines autrefois cédées par le Roi Lothaire à l'Empereur Othon, au grand regret des François, étoient encore regardées comme faisant partie des droits de la Couronne sous les trois premiers Rois Capétiens. Nous ne voyons pas que Hugues-Capet ait rien tenté de ce côté-là. Les circonstances ne permirent pas à Robert de poursuivre le dessein qu'il avoit conçu de reprendre ces belles Provinces. Henri I saisit l'instant de la cérémonie du Couronnement de l'Empereur Henri III à Rome, pour l'exécution d'un projet que ses prédécesseurs n'avoient point abandonné. Il y renonça cependant alors sur les représentations de Vazon, Evêque de Liege. L'Auteur des Gestes des Evêques de cette ville nous a

conſervé la lettre de ce pieux & docte Prélat. Elle reſpire une charité & une liberté vraiment épiſcopale. Le Roi fit publiquement ſon éloge, & témoigna combien il étoit touché de l'avis ſalutaire qu'il avoit reçu de la part d'un Evêque étranger, tandis que ſes ſujets & ſes fideles n'avoient pas eu le courage de le lui donner eux-mêmes. Nous ſommes ſurpris de ne pas trouver dans nos Hiſtoriens modernes ce trait de modération & d'équité qui fait tant d'honneur à l'un de nos Monarques. Il méritoit d'autant plus d'être tranſmis à la poſtérité, qu'il eſt bien capable d'apprendre à tous les ſiecles que la vérité, quand elle eſt préſentée par la vertu, trouve aiſément accès juſqu'au Trône des Rois. Cependant le Roi vers la fin de ſon Regne fit un dernier effort auprès de l'Empereur, pour obtenir la reſtitution de ces Provinces par la voie de la négociation. Ce fut l'objet de l'entrevue de Civois qui ſe paſſa en reproches, & ne termina rien: depuis ce tems il ne fut plus queſtion des deux Lorraines; elles furent détachées pour pluſieurs ſiecles de la Monarchie Françoiſe.

» *mutatus mente Rex* (ait Anſelmus Geſtorum Epiſcoporum Leodienſium Scriptor) *jubet* » *Epiſcoporum adeſſe cœtum;* » *epiſtolam mandat viri Dei* » (Vazonis) *coram ſe recitari:* » *recitatâ, hunc rectè dici Sacer-* » *dotem, hunc verè proteſtatur* » *Epiſcopum, qui extraneus extra-* » *neo ſibi præ cunctis ex debito* » *fidelibus ſanum dediſſet conſi-* » *lium* ». *Integram Vazonis ad Henricum epiſtolam, utroque dignam, litteris mandavit Anſelmus; undè miramur altum apud recentiſſimos Hiſtoriæ Francicæ Scriptores de tam præclaro moderationis Regiæ & Epiſcopalis libertatis ſpecimine ſilentium. Cæterùm decem poſt annos Lotharingiæ reſtitutionem acriter repetiit Henricus noſter. Nam apud Lambertum Schafnaburgenſem*, « *Imperator in collo-* Ibid. p. 61. » *quio apud villam Civois habito,* » *à Rege Franc. contumelioſè at-* » *que hoſtiliter objurgatus dicitur,* » *quòd multa ſibi ſæpè mentitus* » *fuiſſet, & quòd partem maximam* » *Regni Franc. dolo à patribus* » *ejus occupatam reddere tamdiù* » *diſtuliſſet* ». *Verùm hæc collocutio tota abiit in inanes querelas & exprobrationes, & ab eo tempore Lotharingia per ſeptingentos annos à Monarchiâ Francorum avulſa permanſit, uſque dùm noſtrâ ætate Moſellanica eidem conjuncta fuerit.*

Quant aux Officiers qui adminiſtroient le Domaine de nos Rois, ils étoient appellés Prévôts, Fermiers; & ils veilloient également à l'adminiſtration de la juſtice dans les terres du Roi. Le *Procureur du Roi* dont il eſt parlé dans le Poëme d'Adalberon, étoit vraiſemblablement prépoſé à la régie des Domaines. Le Roi Robert dans ſon Diplôme en faveur de l'Abbaye de S. Mémin, met l'Officier nommé en latin *Villicus* au rang des Juges revêtus de la puiſſance publique. On

Latifundiorum Regiorum adminiſtratores Præpoſitorum, & aliquandò Villicorum, nomine deſignabantur. Iidem Judiciorum in Dominicis villis exercendorum curæ invigilabant. Procurator Regis mundana adminiſtrans (*a-* Tom. 10. p. 66. *pud Adalberonem*) *non videtur alius ab adminiſtratore Regalium poſſeſſionum. In Diplomate Regis Roberti pro Miciacenſi Cœnobio* Villicus *æquiparatur Officialibus publicâ poteſtate præditis. Quod in aliis Diploma-*

Ibid. p. 607. *tibus non infrequens est.*

peut voir la même chose dans beaucoup d'autres Chartes.

Domanium Reginarum.

Bona quædam tanquam propria possidebant Reginæ, de quibus vel testamento, vel aliâ ratione cum approbatione Regum statuebant. Helgaudus narrat Adelaidem Roberti Regis matrem Sylvanectense Collegium Canonicorum S. Frambaldi instituisse, & de quibus viverent abundè subministrasse. (Ibid. p. 104.) *Recensentur in quodam Roberti Diplomate villæ, Ecclesiæ & diversi generis possessiones ab eadem Adelaide Argentoliensi S. Mariæ Parthenoni piè & liberaliter concessæ.* (Ibid. p. 582.) *Constantia quam idem Robertus in alio Diplomate*, « *in » administratione rerum ad se » pertinentium satis utilem & » strenuam dicit, prædium quod » ex auro ex patris sui dono as» portato emerat, B. M. Compendiensis Ecclesiæ humiliter dedit, & » devotè, jure Prætorio & Forensi tradidit ».* (Ibid. p. 621.) *In Regno Burgundiæ Ermengardis Regina ad fundationem Monasterii Talueriarum suis impensis ædificati multa largitur*, cum permissione senioris sui Rodolphi Regis. (Tom. 11. p. 555.)

Les Reines jouissoient de Domaines propres dont elles disposoient, & qu'elles pouvoient même aliéner, en faisant confirmer leurs donations par les Rois. Adelaïde, mere de Robert, fonde l'Eglise de S. Frambaud de Senlis pour douze Clercs, & comble de bienfaits l'Abbaye d'Argenteuil. La Reine Constance, dont le Roi son époux loue l'intelligence à gouverner les biens qu'elle possédoit, donne à l'Eglise de S. Corneille de Compiegne un Domaine près de Verberie qu'elle avoit acquis avec l'argent dont son Pere lui avoit fait présent avant son mariage. Le même usage subsistoit dans le Royaume de Bourgogne, où la Reine Ermengarde épouse de Rodolphe III, fonda l'Abbaye de Taloire.

Domanium Regiorum Liberorum.

Hugo Roberti filius natu-major, etiam in Regni consortium à patre adscitus, « *Cernens*, (*ait » Glaber Histor. libro 3, cap. 9.*) *» se nihil Dominii rei peculiaris » præter victum & vestitum ex » Regno undè coronatus fuerat, » posse mandare; cœpit corde tri» stari, atque apud patrem, ut ei » quippiam Dominii largiretur, » conqueri;* » *obstante matre* avarissimâ & mariti Magistrâ. (Tom. 10. p. 38.) *Hugo rebellat adversùs patrem; deindè armis depositis, à genitoribus obtinet* jus ubique & potestatem Regni. *Notatu dignum videtur Henricum juniorem jam Burgundiæ Ducem fuisse, cùm Hugo natu-major nondùm coronatus omni prorsùs* Domanio *careret. Quòd si jam tunc inoleverit jus quo Regni* (Tom. 10. pp. 38. & 597.)

Hugues, fils aîné du Roi Robert, ne jouissoit d'aucun Domaine en propre, même après son Couronnement : l'avarice de sa mere Constance le réduisoit à n'avoir sur ceux de la Couronne que son entretien. Ce Prince en témoigne son mécontentement, & demande un Domaine les armes à la main; son pere lui assigne des revenus convenables à sa dignité & à son rang. Il est remarquable que tandis que le Prince Hugues n'avoit aucun Domaine, Henri son frere puîné étoit déja Duc de Bourgogne. La loi qui ne donne ni Domaine ni apanage à l'héritier du Trône auroit-elle commencé deslors à se former ? Si elle étoit alors en usage, l'aîné étoit donc regardé comme l'héritier de la Couronne, même avant que son pere

pere l'eût associé à la Royauté : le droit de primogéniture auroit donc été établi sous la troisieme Race?

successor & hæres ab omni Domanio , *seu , ut aiunt* , panagio *excluditur , pronum esset concludere Hugonem , prout natu-majorem , Coronæ hæredem etiam priùs habitum fuisse quàm Regni consors & particeps fieret , ac proindè ab ipsis Capetianæ Dynastiæ initiis jus natu-majoris vim legis apud Francos obtinuisse.*

Le Prince Henri , second fils de Robert , est qualifié Duc de Bourgogne dès l'an 1015 : on prétend qu'il conserva ce Duché , même après son association à la Royauté, jusqu'à la mort de son pere ; mais soit avant, soit après son Couronnement, on ne trouve aucun acte concernant la Bourgogne, en son nom. Il n'est pas même qualifié Duc dans les Diplômes après l'année 1027 qui est celle où il fut couronné. Tous les actes qui ont précédé cette époque ou qui l'ont suivie , émanent de l'autorité du Roi Robert, qui paroît ne s'être désaisi ni de la Souveraineté ni même de plusieurs Domaines de ce Duché : en 1015, il cede à S. Bénigne de Dijon les droits qui lui étoient dûs sur plus de quarante terres ou villages: en 1018 , il donne à l'Abbaye de Flavigny une chapelle & ses dépendances situées près des murs d'Autun. Beaune & Avalon étoient encore du Domaine Royal : car dans la guerre que Henri dejà couronné Roi & son frere firent à leur pere , le jeune Robert s'empara de ces deux places qu'il n'eût certainement pas attaquées si elles eussent appartenu à son frere , à moins que l'on ne dise que Henri depuis son couronnement cessa de jouir de ce Duché.

Henricus jam ab anno 1015 Burgundiæ Ducis titulo gaudebat , ut liquet ex Diplomate Roberti Regis , eodem anno S. Benigni Monachis concesso. Idem dicitur Ducatu potitus quamdiù vixit Robertus. Verùm per totum illud tempus nullum superest monumentum ad Burgundiam pertinens quod ipsius nomine inscriptum sit. Contrà indicant omnia supremam in Burgundiâ potestatem remansisse penes Robertum Regem qui multis possessionibus potiebatur in Ducatu. Enim verò anno 1015 salvamenta villarum plus quadraginta in Burgundiâ sitarum S. Benigni Monasterio concedit, Anno autem 1018 Flaviniacensibus Monachis Capellam quamdam infrà mœnia Æduorum civitatis confert. Ad Regium Domanium *sine dubio pertinebant Avallo & Belna, Burgundiæ civitates à Roberto juniore expugnatæ in bello quod cum Henrico fratri suo natu-majore adversùs patrem moverat ; à quibus certè oppugnandis abstinuisset , si fuissent in potestate Ducis Henrici , nisi fortè dicatur Henricum Regni socium factum Ducatu decessisse.*

Ibid. p. 597.

Ibid. p. 40.

Sous le Regne de Henri I, Robert son frere , chef de la premiere Race des Ducs de Bourgogne, jouït de tous les Domaines & de toutes les prérogatives attachées au Duché. Tous les actes sont expédiés en son nom ; il tient des Cours de

Regnante autem Henrico, Robertus ejus frater à quo ducit originem prima Ducum Burg. Dynastia omnibus Ducatûs possessionibus & prærogativis potitus est. Chartæ ejus nomine inscribuntur , curias judiciales convocat , privile-

gia concedit, donationes confirmat, iisdemque fruitur juribus ac cæteri Coronæ majores-Vassalli. Cæterùm eorumdem more, Chartas suas majoris auctoritatis ipsis conciliandæ causâ, Regiâ approbatione commendandas curat. Ex instrumento anni 1043 patet eumdem Robertum possessorem fuisse Domanii *Belnensis quod ad jus Henrici, dum Burgundiæ Ducis titulo insignitus erat, minimè pertinuisse videtur ex superiùs dictis. Undè Henricum & fratrem ejus Robertum non eâdem ratione Ducatum Burgundiæ possedisse meritò colligitur. Cujus discriminis causas litteratis viris in rebus Burgundicis apprimè versatis exquirendas relinquimus.*

Tom. 11. p. 483. *Quod spectat ad Odonem Henrici & Roberti fratrem, « privatus degit; nullius dignitatis » fastigio sublimatus, neque ha» bebat propria, » sive » quia nimis » stultus erat, » ut asserunt plures Chronographi, sive quòd politicæ prudentiæ leges caverint ne* Coronæ Domanium *Regii patrimonii partitione ac divisione imminueretur.*

Justice; il accorde des privileges, confirme des donations, & exerce presque tous les droits dont jouissoient les autres grands Vassaux de la Couronne, prenant cependant quelquefois comme eux la précaution de faire confirmer ses actes par le Roi, pour les rendre plus authentiques. Une Charte de l'an 1043 nous apprend qu'il étoit propriétaire du Domaine de Beaune dont ne jouissoit pas son frere en qualité de Duc de Bourgogne. Nous laissons aux Sçavans qui s'occupent de l'Histoire de cette Province à chercher les raisons de cette différence entre les droits & prérogatives de ces deux Ducs de Bourgogne.

Quant à leur frere Eudes, il n'eut aucun Domaine, soit que l'état d'imbécillité auquel la nature l'avoit réduit, eût empêché Henri I de lui procurer un état plus convenable à sa naissance, soit que la politique exigeât de ne pas trop diminuer les Domaines de la Couronne en les partageant.

III.

De Palatiis & Villis Regiis.

Hæc in Collectionis nostræ monumentis Historicis & Diplomaticis commemorantur sub Hugone, Roberto & Henrico, Regum Palatia: Calense, *ubi in Synodo duorum Archiepiscoporum & undecim Episcoporum Robertus San-Dionysianis possessiones quasdam præcepto corroboravit:* Compendiense, *fortè non diversum à Caroli Calvi domo quæ, teste Helgaudo, Roberti ævo adhuc extabat:* Carisiacense, *quod ad Isaram fluvium situm*

Tom. 10. p. 592.

Ibid. p. 100. & Tom. 11. p. 573.

Tom. 11. p. 592.

III.

Des Palais & Maisons Royales.

Les lieux célebres par les Palais, dont les monumens des Regnes des trois premiers Rois Capétiens font mention, sont, *Chelles*, où le Roi Robert confirma quelques donations en faveur de l'Eglise de Saint Denis en France, dans un Concile composé de deux Archevêques & de onze Evêques: *Compiegne*, où la Maison de Charles le Chauve subsistoit encore du tems du Roi Robert: *Kiersy-sur-Oise*, (car nous nous déterminons pour le sentiment d'Adrien de Valois & de

Mabillon sur la situation du Palais nommé en latin *Carisiacum*) : *Dreux*, dont le quatrieme livre de la Diplomatique de Mabillon ne fait pas mention : *Etampes*, magnifiquement bâti par la Reine Constance : *Laon*, à qui la Reine Emme donne le titre de *ville Royale* dans sa lettre à l'Impératrice Théophanie, & où Henri I tint la Cour pléniere de Noel 1047 : *Orléans*, que Glaber qualifie de principal séjour des Rois, ville d'ailleurs célebre par la naissance, le baptême & le Couronnement du Roi Robert : *Paris*, dont le Palais étoit situé près de l'Eglise de S. Barthélemy qu'occupoient alors les Moines de S. Magloire, & voisin d'une autre Eglise de S. Michel fondée par le Roi Robert ; Helgaud parle d'un Palais somptueux que le même Roi fit bâtir par ses Officiers, & que Mabillon croit différent du premier : *Poissy*, appellé *Château Royal*, Palais, séjour des Rois : *Senlis*, où Hugues-Capet confirma les biens de l'Eglise d'Orléans en 990, & où Robert célébra la fête de l'Epiphanie en 1006 : *Sens*, où D. Mabillon croit qu'il n'y avoit point de Palais avant les Capétiens : *Verberies*, Robert l'appelle *séjour des Rois* dans un Diplôme pour l'Eglise de Saint Corneille de Compiegne : *Vitry*, où le Roi Robert fit bâtir l'Eglise de S. Médard ; Henri I y mourut, suivant la Chronique de S. Pierre le Vif : nous plaçons ce Palais dans la forêt de Biere aujourd'hui de Fontainebleau : Helgaud nous le représente comme peu éloigné d'une terre de l'Abbaye de S. Benoît sur Loire, où il avoit construit une Eglise en l'honneur de S. Denis.

cum eruditis viris Hadriano Valesio & Mabillonio existimamus : Drocense, *cujus mentionem facit Odoranni Chronicon, nullam verò Mabillonius in libro quarto de re Diplomaticâ :* Stampense, *quod quidem* nobile *& à Reginâ Constantiâ constructum narratur ab Helgaudo :* Laudunense, apud Regiam *urbem, sic enim Laudunum designatur in Emmæ Reginæ ad Theophaniam Epistola inter Gerbertinas ; ibi plenariam curiam in natali Domini celebrasse videtur Henricus I ex Diplomate anni 1047 :* Aurelianense : *porrò* Aureliæ *dicuntur à Glabro,* Regum Francorum principalis sedes Regia *; civitas cæteroquin Roberti Regis natalibus, baptismo & inauguratione nobilis :* Parisiense, juxtà cujus aulam situm erat Cœnobium SS. Bartholomæi atque Maglorii *: Ad hoc palatium ædificaverat Robertus Ecclesiam Sancti Michaelis : Helgaudus* insigne *quoddam apud Parisios commemorat* Palatium ejusdem Roberti jussu constructum, *& à priori, Mabillonio judice, diversum :* Pisciacense, sedes Regalis *ab Helgaudo dictum :* Sylvanectense, *ubi Capetus Aurelianensis Ecclesiæ bona præcepto confirmavit anno 990, Robertus verò festum Epiphaniæ celebravit, ex Diplomate anni 1006 :* Senonum, *apud quos, antè Capetianorum tempora nullum fuisse Regum Palatium putat Mabillonius :* Vermeriarum, *quod Regalis sedes nuncupatur à Roberto in Diplomate pro Ecclesiâ S. Cornelii anno 1030 concesso :* Victriacense, *ubi pius Rex Ecclesiam S. Medardi construxit. Ibi Henricum mortales exuvias deposuisse narrat Clarius, Victriacumque ponit in Brieriâ, quo vocabulo non Briegium pagum, sed potiùs sylvam* Bieriam (*hodiè Fontisbl audi*) *intelligendam esse cum Mabillonio*

Tom. 10. p. 167.
Ibid. p. 100.
Ibid. p. 395.
Tom. 11. p. 583.
Tom. 10. pp. 17. & 105.
Tom. 11. p. 567.
Tom. 10. p. 315.
Ibid. p. 103.
Ibid. p. 101.
Ibid. pp. 559. & 587.
Tom. 11. p. 185.
Ibid. p. 585.
Tom. 10. p. 621.
Ibid. p. 115.
Tom. 11. pp. 197. & 488.

Tom. 10. p. 112. *credimus. Porrò Helgaudus innuit Victriacense Palatium non procul à quodam Floriacensis Cœnobii fundo, ubi Ecclesiam S. Dionysio dicaverat, fuisse positum.*

Palatii nomine carent sequentes Regum villæ: Codiciacus *seu* Cauciacum *ad Axonam, ubi placitum ab Henrico I in gratiam Cœnobii S. Medardi anno 1047 habitum; hanc pagi Noviomensis Villam Regiam à* Cociaco *Laudunensis agri, auctore Mabillonio, distinguimus:* Castrum Theoderici *inter cætera Castra Regalia valdè decorum & amœnum dicitur in priori vitâ S. Theoderici Aurelianensis Episcopi; omissum tamen à Mabillonio, ut potè in nullis quæ viderit Diplomatibus Palatii nomine designatum:* Melodunum *Castrum, quod ante Philippi tempora nuspiam in Diplomatibus Palatii titulo donatum deprehendit Mabillonius; habitatio fuit Regi Roberto gratissima. Ibi Curiam Epiphaniæ celebravit Henricus anno 1033. De* Palatiis S. Medardi *Suessionensis sub primâ & secundâ Stirpe celeberrimis silent tertiæ monumenta. Duo tamen Henrici Diplomata data leguntur unum in* Monasterio Sancti Medardi, *alterum* Suessionis. *Idem dicendum de* San-Dionysiano *jam à Dagoberti temporibus Regali sede; quanquam ex Helgaudo constat Hugonem-Capetum apud S. Dionysium domum habuisse, ubi festivis Paschæ diebus ergà* duos operi insistentes nefario *in manifesto scelere à se deprehensos insigne præbuit indulgentiæ specimen, quod Roberto adscribere maluit recentissimus Historiæ Francicæ Scriptor, quâ fretus auctoritate nescimus. Quidquid sit, apud S. Dionysium solemnes Natalis Domini, Theophaniæ, Paschalis*

Tom. 11. p. 581. — Tom. 10. p. 368. — Tom. 11. p. 570. — Ibid. pp. 582. & 594. — Tom. 10. p. 107. — Ibid. p. 593.

On peut mettre au rang des Maisons Royales auxquelles nos monumens ne donnent pas cependant le nom de Palais; *Choisy sur Aîne*, qui en étoit décoré sous les deux premieres Races: nous pensons avec D. Mabillon que le *Codiciacus* où Henri I rendit un Arrêt en faveur de l'Abbaye de S. Médard, n'en étoit pas différent, & qu'il ne faut pas le confondre avec *Coucy*, Château situé dans le Diocèse de Laon: *Château-Thierry*, que l'Auteur d'une vie de S. Thierry, Evêque d'Orléans, nous représente comme l'un des plus beaux & des plus agréables Châteaux des Rois, & que nous ne trouvons pas dans Mabillon, sans doute parce que les Diplômes n'en font pas mention sous le nom de Palais: *Melun*, qui, suivant le même Auteur, ne porta point le nom de Palais sous les trois premiers Capétiens; c'étoit cependant un séjour agréable au Roi Robert, & Henri I y tint la Cour de l'Epiphanie vers l'an 1033. Les Palais de S. Médard de Soissons si célebres sous la premiere & sous la seconde Race, avoient été depuis abandonnés ou négligés; cependant deux Diplômes de Henri I sont encore datés, l'un de l'Abbaye de S. Médard, l'autre de la ville de Soissons: *S. Denis*, Palais des Rois dès le tems de Dagobert, n'en porte plus le nom: Helgaud fait mention de la Maison de Hugues Capet, où ce Prince, après avoir célébré le dimanche de Pâques à Paris, vint passer le reste des fêtes. C'est dans cette circonstance qu'arriva le trait remarquable d'indulgence de Hugues-Capet envers deux pécheurs qu'il surprit en flagrant délit dans l'Eglise de S.

S. Denis, & dont un Hiſtorien moderne a mieux aimé faire honneur à Robert; on ne ſçait ſur quel fondement. Quoi qu'il en ſoit, nos Monarques y tenoient encore leurs Cours plénieres de Noel, l'Epiphanie, Pâques & Pentecôte, & le Roi Robert eſt le premier qui ait bien voulu abolir cette coutume onéreuſe: il y conſerva cependant ſa Maiſon Royale, puiſque ſuivant un Diplôme de Louis le Gros, ce fut ſeulement Philippe I qui en fit donation à l'Egliſe de S. Denis.

& Pentecoſtes Curias celebrare ſolebant Reges. Quam conſuetudinem Monachis gravem & incommodam primus antiquavit Robertus circà annum 1008. Ibi tamen retinuit Domum Regiam, quam nonniſi à Philippo I Eccleſiæ S. Dionyſii collatam fuiſſe ex quodam Ludovici VI Diplomate innoteſcit.

Le *Kaſſinogilum* de la Chronique d'Angers, appellé *Caſſignogilum* par Aimoin dans la vie d'Abbon, ſitué à trois milles de la Réole, ne paroît pas différent du *Calciſdrotum*, dont l'Hiſtoire de l'Abbaye de Condom fait mention comme d'un Palais ruiné, & qu'elle place dans le Bazadois à l'endroit où le Drot mêle ſes eaux avec celles de la Garonne. Mais il ne faut pas le confondre avec le *Caſſinogilum* d'Agenois, où Charlemagne laiſſa la Reine ſon épouſe enceinte de Louis le Débonnaire, pour aller faire la guerre aux Sarraſins. L'Auteur du quatrieme livre de la Diplomatique a relevé à ce ſujet la mépriſe d'Aimoin & de ceux qui l'ont ſuivi.

Palatium antiquum in Chronico Andegavenſi Kaſſinogilum, *apud Aimoinum verò* Caſſignogilum *dictum, à* Regulæ *Monaſterio tribus paſſuum millibus diſſitum, idem videtur atque* Calciſdrotum *in pago* Vaſatenſi *ad fluminis Drotii in Garumnam confluentes ſitum, cujus meminit Auctor Hiſtoriæ Abbatiæ Condomenſis. Verùm ſedulò diſtinguendum eſt à Caſſinogilo Palatio Aginnenſis agri, ubi Hildegardam uxorem Ludovico pio gravidam reliquit Carolus Magnus contrà Sarracenos bellaturus. Geographicas Aimoini & Scriptorum illius veſtigiis inſiſtentium de Caſſinogili ſitu mendas notavit Mabillonius, ſeu potiùs Michael Germanus Auctor libri quarti de re Diplomaticâ.*

Tom. 10. p. 176.
Ibid. p. 138.
Tom. 11. p. 398.

Enfin Avalon, Autun, Auxerre, Dijon, Montreuil, Pont-Sainte-Maixance, Reims & pluſieurs autres endroits d'où Hugues-Capet, Robert & Henri ont daté leurs Diplômes, faiſoient partie du Domaine de ces Princes, ſoit comme Rois, ſoit comme Ducs de France ou de Bourgogne: ils y avoient ſans doute des Maiſons Royales ou Châteaux; mais aucun n'eſt appellé Palais dans nos monumens.

Multa Hugonis Capeti, Roberti & Henrici Diplomata enunciantur data *in pluribus aliis locis aut oppidis quæ totidem partes erant eorum Domanii, & ubi villas ſeu Domos Regias ipſos habuiſſe veriſimile eſt, ſive ut Reges, ſive tantùm ut Franciæ & Burgundiæ Duces, v. g. Avallone, Auguſtoduni, Altiſſiodori, Divione, Monaſterioli, Ponte-Sanctæ-Maxentiæ, Remis &c. Verùm nullus ex his locis Palatii nomine inſignitur in Capetianis inſtrumentis.*

IV.

De Consiliis & Curiis Regiis.

Consilium Regis. *Regni negotia in* Consilio Regio *agitabantur. Illustrem hâc de re testem habemus Hugonem-Capetum in epistolâ ad Siguinum, Senonensem Archipræsulem* : « *Regali potentiâ in nullo abuti volentes* (*ait Hugo*) *omnia negotia Reipublicæ in consultatione & sententiâ fidelium nostrorum disponimus* ». *Idem ad Marchionem Borellum ita scribit* : « *Vestræ inquietudini quamprimùm subvenire statuimus Consilio & auxilio nostrorum omnium fidelium* ». *In Adalberonis carmine laudatur Robertus, quòd in ejusmodi Conventibus oratoriè disserere solitus esset de rebus quæ in deliberationem cadebant. Non modò de negotiis sæcularibus agebatur in Regum Consiliis, verùm etiam de Ecclesiarum & Monasteriorum fundatione, instauratione, immunitatibus & privilegiis, necnon de donationibus bonorum à Regali Domanio mediatè vel immediatè beneficiario jure pendentium; denique de cujuslibet speciei donationum confirmatione. Quorum quidem exempla passim in Diplomatibus occurrunt. Duo vel tria seligimus, nempè Ordinis Monastici in Cœnobio San-Dionysiano Hugonis & ope Roberti redintegrationem; Henrici verò pietate & auctoritate, Ecclesiæ Casæ-Dei in titulum Abbatiæ constitutionem; Martinianæque apud Parisios Basilicæ instaurationem. Horumce duorum Henrici Diplomatum subscriptionibus apparet eo regnante* consilia *constitisse ex Principibus Regi con-*

Tom. 10. p. 392.

Ibid. p. 393.

Ibid. p. 591.

Tom. 11. pp. 588. & 605.

IV.

Des Conseils & Cours du Roi.

Hugues-Capet, dans sa lettre à l'Archevêque de Sens, fait mention d'un *Conseil* composé de ses *fideles*, où se régloient les affaires de l'Etat. Suivant une autre lettre de ce Prince, ce fut dans un *Conseil* qu'il fut arrêté que l'on accorderoit à Borel, Comte de Barcelonne, le secours qu'il avoit demandé. Le Poëme d'Adalbéron nous apprend que Robert y proposoit avec éloquence l'objet des délibérations. On y traitoit aussi des fondations & des restaurations des Eglises & des Monasteres, de leurs privileges & immunités, des donations de biens dépendans immédiatement ou médiatement du Domaine Royal, & des confirmations des donations de différente espece: les Diplômes des Rois en fourniront beaucoup d'exemples: nous nous bornons à citer le rétablissement de la Régularité dans l'Abbaye de S. Denis par Hugues-Capet & Robert; l'érection de l'Eglise de la Chaise-Dieu en Abbaye, & la restauration de celle de S. Martin des Champs par Henri I. Ces deux derniers Diplômes nous apprennent que les *Conseils* sous ce Prince étoient composés de Princes du Sang, d'Archevêques & d'Evêques, des grands Vassaux de la Couronne, des Seigneurs qui relevoient immédiatement du Roi, & des Officiers du Palais. Abbon, dans son Recueil de Canons présenté à Hugues-Capet & à Robert, dit expressément qu'un des devoirs des Grands du Royaume étoit d'aider nos Rois dans les *Conseils*: les Prélats y étoient invités comme les Grands : Gerbert, dans une de ses lettres à l'êvêque Brunon, l'in-

vite de la part de Hugues-Capet & de Robert de se rendre au *Conseil* indiqué à Senlis. L'Assemblée convoquée à Compiegne en 1023 avoit pour objet la réception des Ambassadeurs de l'Empereur. Le Prince Henri, fils du Roi, le Comte de Flandre, le Duc de Normandie, plusieurs Seigneurs, Evêques & Abbés, y assisterent. Le Roi Robert manda, la même année, Fulbert à la Conférence qui devoit se tenir avec l'Empereur; le Prélat s'en excusa sur l'état de sa santé & sur la longueur du voyage. Henri I apprend que l'on prétendoit avoir trouvé à Ratisbonne le Corps de S. Denis: il convoque une Assemblée de *Barons*, & de *Prélats* parmi lesquels l'Abbé de S. Denis est spécialement compris, pour délibérer sur le parti qu'il convient de prendre dans cette circonstance extraordinaire. C'est à titre de *fideles* que les Prélats étoient admis dans les *Conseils* des Rois, comme on peut le voir dans la lettre de Hugues-Capet à l'Archevêque de Sens: *Nous vous croyons digne*, lui dit le Prince, d'être aggrégé au nombre de nos *fideles dont nous voulons prendre les avis pour les affaires* de l'Etat; & en conséquence il lui enjoint de venir au-plutôt prêter serment de fidélité. Enfin on voit dans une lettre de Fulbert que les Evêques devoient au Roi aide & conseil, quand il s'agissoit de la justice, de la paix, de l'état du Royaume, & de l'honneur de l'Eglise.

sanguineis, Præsulibus, Magnis Coronæ Vassallis, Feodalibus Dominis Regi beneficiario jure immediatè subditis; deniquè ex Regalis Palatii Ministris. Enimverò ex Abbonis Canonibus, « *Regi Primores Regni auxilio* » *& consilio tenentur exhibere* » *debitum honorem cum reverentiâ* ». *Hinc ad Consilia vocabantur non modò Proceres, sed etiam Prælati Ecclesiastici. Brunonem Episcopum Lingonensem, ad Colloquium Sylvanectis habendum, Regum nomine*, consultandi causâ, *invitat Gerbertus. Conventui quem apud Compendium Robertus ad Legatos Imperatoris excipiendos coegerat adfuere Henricus Regis filius, Flandriæ Comes, Normanniæ Dux, compluresque alii beneficiarii Domini, Episcopi & Abbates. Ad ejusdem Regis cum Imperatore colloquium invitatus Fulbertus, valetudinis infirmæ itinerisque longitudinis excusatione utitur in epistolâ quadam ad Robertum conscriptâ. Henricus Rex, audito rumore de commentitiâ Corporis Sancti Dionysii apud Ratisponam inventione, Conventum coegit* Clericalis, Laicalisque ordinis personarum, *quod magnorum S. Dionysii Chronicorum Scriptor interpretatus est de* Baronibus & Prælatis. Fidelium *nomine ad Consilia Regia admittebantur Præsules, ut patet ex jam laudatâ Hugonis-Capeti ad Siguinum, Senonensem Archiepiscopum epistolâ, quem fidelium suorum, (id est Consiliariorum) participem fore dignissimum judicat, monetque ut quamprimùm eam fidem quam cæteri fideles sibi firmaverant ipse quoque confirmet. Fulbertus in epistolâ quâdam inscriptâ Roberto, paucis verbis ea complectitur de quibus consilium & auxilium Regi debebat Episcopus; scilicet* de justitiâ, de pace, de statu Regni, de honore Ecclesiæ.

Tom. 10. p. 627.

Ibid. p. 404.

Ibid. p. 609.

Ibid. p. 471.

Tom. 11. pp. 407. & 467.

Tom. 10. p. 392.

Ibid. p. 467.

L'Auteur de la vie de Burchard, Comte de Corbeil, donne à ce

Regis Consiliariorum *seu* Consiliatorum *titulo donantur Bur-*

Regis Consiliarii.

Tom. 10. pp. 350. & 374. *chardus Comes ab ipsius vitæ Scriptore, & Hugo Roberti* Educator *in ejusdem Regis Diplomate anni 997. In secundâ S. Theoderici, Aurelianensis Episcopi, vitâ narratur eumdem* Tom. 10. p. 368. *Theodericum ad Curiam juvenili ætate accersitum, fidelitate & prudentiâ ità Roberto fuisse acceptum, ut Rex cœperit* ejus uti consiliis, & jura Regalia ei tradere disponenda. *Ex quibusdam verbis Fulberti ad Leuthe-* Ibid. p. 450. *ricum, Senonensem Archiepiscopum, scribentis colligit eruditus vir D. de* Foncemagne *Leuthericum publicæ rei administratorem fuisse sub Roberto Rege.*

Seigneur le titre de *Conseiller du Roi*, attribué aussi dans un Diplôme de Robert à Hugues, gouverneur ou précepteur de ce jeune Monarque. On ne peut douter que Thierry depuis Evêque d'Orléans, n'ait été un des Conseillers du Roi Robert dans le tems qu'il vivoit à la Cour : l'Auteur de sa vie raconte que ce Prince avoit la plus grande confiance dans ses conseils, & qu'il l'avoit rendu dépositaire des droits de la Couronne ; expressions qui ne peuvent convenir qu'aux Conseillers de nos Rois. M. de Foncemagne pense aussi d'après une lettre de Fulbert que Leuthéric, Archevêque de Sens, a été employé dans les Conseils ou dans le ministere sous le Roi Robert.

Curia Regis. *Regis* Curiæ *vel* Aulæ *nomine designabantur Procerum Conventus in quibus jus dicebatur à Rege. Ex narratione restaurationis Abbatiæ S. Martini Tornacensis, Auctore He-* Ibid. p. 237. *rimanno, « Curia Regis Harduinum Episcopum,» ob turrem Regiam Noviomi eversam « proditionis reum, de Regno Francorum expellendum & exilium subire judicavit ». Apud Fulbertum epistolâ ad Joannem Pa-* Ibid. p. 473. *pam XIX, « Comes quidam malefactor, nomine Rodulphus, qui res Ecclesiæ per injustam occasionem invaserat, unum de Clericis manibus suis interfecerat, duos alios captos sacramentis illigaverat, de his omnibus appellatus fuit in Curiâ Regis. » Fulco Nerra, Comes Andegavensis, satellitibus suis horrendi facinoris, præsente Rege, admissi reis patrocinium & recep-* Ibid. p. 476. *tacula præbuerat. Itaque Fulbertus eum monet ut statuto tempore* veniat in judicium, *se se apud Regem de Majestatis crimine purgaturus.*

Les Assemblées des Seigneurs où le Roi rendoit la justice, s'appelloient la *Cour du Roi* : Hériman, Abbé de S. Martin de Tournay, raconte dans son Histoire de la restauration de cette Abbaye, que l'Evêque de Noyon Hardouin y fut jugé & condamné à l'exil, pour avoir détruit la tour du Roi dans sa ville épiscopale. Un Comte nommé Rodolphe y fut cité comme coupable d'avoir tué un Clerc, & d'avoir pillé les terres de l'église de Chartres. Fulbert, qui nous apprend ce trait dans sa lettre au Pape Jean XIX, mande à Foulques Nerra, Comte d'Anjou, de venir se laver en Justice du crime de leze-Majesté qu'il avoit commis en donnant azyle à quelques-uns de ses Vassaux qui s'étoient rendus coupables d'un crime atroce en présence du Roi même.

Parium Curia. *Per* Curiam Parium *intelligi debet ipsamet* Regis Curia, *cùm in eâ de Procerum dissidiis com-*

Cette *Cour* étoit la véritable *Cour des Pairs*, quand il s'agissoit de discuter les querelles des Hauts Seigneurs.

Seigneurs. Robert y manda Richard second, Duc de Normandie, & Eudes le Champenois, & termina les différends de ces deux Seigneurs au sujet de Dreux & de la dot de Mathilde qu'Eudes avoit épousée. Il en est fait encore mention dans la lettre de ce Comte au Roi Robert. Le Duc de Normandie l'avoit ajourné de la part du Roi à un Placite : comme il se disposoit à y comparoître, le Duc lui manda que ce différend ne pouvoit être jugé sans l'assemblée de ses *Pairs*, parce que le Roi ne vouloit entendre à aucun accommodement, & qu'il prétendoit faire confisquer les bénéfices du Comte, & le faire déclarer incapable d'en posséder.

ponendis agebatur. Narrante Willelmo Gemmeticensi, Robertus Rex Odonem Comitem & Richardum, Normanniæ Ducem, ambos discordes ad se apud Coldras convenire mandavit, controversiamque inter eos de Drocacensi Castro, seu de dote Mathildis Odonis uxoris ortam, Regni Procerum habito Conventu, diremit. Tom. 10. p. 188. Parium Curiæ *specimen egregium habetur in ejusdem Odonis ad Robertum Epistolâ, in quâ sic Regem alloquitur : « Comes Ri- » chardus monuit me venire ad » justitiam sive concordiam de » querelis ..... Ego verò misi » causam hanc totam in manu » ipsius ; tùm ille ex consensu » tuo constituit mihi placitum ... » sed instante termino .... mandavit mihi ne me fatigarem ad condic- » tum placitum veniendo ; quia non erat tibi cordi aliam justificationem, » sive concordiam recipere, nisi hoc tantùm faceres defendere, quòd » non essem dignus ullum beneficium tenere de te. Nec sibi competere » dicebat (Richardus), ut me ad tale judicium exhiberet sine Con- » ventu* Parium suorum ». Ibid. p. 501.

Les Eglises situées dans les Domaines ou dans la mouvance de la Couronne avoient leurs causes commises *à la Cour du Roi*, comme on le voit par les Diplômes de Henri I pour les Chanoines d'Etampes & pour l'Abbaye de la Chaise-Dieu. Il nous reste d'ailleurs plusieurs Arrêts émanés de la *Cour du Roi* concernant les Eglises & les Abbayes. Tels sont, sous les Regnes d'Hugues-Capet & de Robert, les Arrêts pour Notre-Dame de Soissons contre Albert de Vermandois ; pour l'Abbaye de S. Denis contre Burchard ; pour celles de Corbie & de S. Germain des Prés contre des Avoués ; enfin pour celles de Montier-en Der & de Jumieges contre des usurpateurs. Le Regne de Henri I nous en fournit aussi quelques-uns, sçavoir les Arrêts en faveur des Chanoines de S. Corneille de Compiegne contre

Ecclesiarum causæ.

Apud Curiam Regis *discutiebantur causæ Ecclesiarum, potissimùm in territoriis ad Dominium Regale pertinentibus sitarum, ut indicant Henrici I Diplomata Canonicis Stampensibus & Casæ-Dei Monachis concessa.* Tom. 11. pp. 579. & 588. *Nonnulla etiam supersunt placita* Regis Curiæ *de causis Ecclesiarum Sæcularium & Regularium, v. g. sub Hugone & Roberto ad annos 995, 1008, 1016 & 1030, in gratiam Ecclesiarum Suessionensis B. M. Corbeiensis, San-Dionysianæ, Parisiensis S. Germani, Dervensis & Gemeticensis;* Tom. 10. pp. 593, &c. *sub Henrico autem pro Clericis S. Cornelii Compendiensis, Fossatensibus S. Mauri, & Suessionensibus Sancti Medardi Monachis annis 1043, 1047 & 1048.* Tom. 11. pp. 577, &c.

leur Prévôt, & ceux qui furent rendus pour les Abbayes de S. Maur des Fossés, & de S. Médard de Soissons, contre des Avoués.

Litium Formulæ.

Simplex & à forensium judiciorum anfractibus immunis litium in Curiâ Regis dijudicandarum formula. *Petitor libellum supplicem Regi porrigebat, seu (ut aiebant)* clamores inferebat Regiis auribus. *Rex, acceptâ expostulatione, reum in judicium vocabat ad diem constitutum. Petitoris erat priorem per se se causam suam perorare; Rei verò, Petitoris argumenta refellere. Uterque ad causæ probationem adhibebat testes, vel authenticas literas, vel, pro more temporis,* legalem duelli conflictum. *Auditis Optimatum & Fidelium sententiis, Rex decretorium pronunciabat judicium, vel petitori vindicias concedebat. Sin autem litigatorum jus adhuc in ambiguo erat ob defectum probationum, res de quâ controversia agitabatur,* in potestate Regis, *tanquàm apud sequestrum, deponebatur. Mulctæ vel fisco regio, vel ei qui causam vicerat addicebantur. Aliquandò qui causâ ceciderat excommunicationis comminatione ad judicii executionem compellebatur. Aliàs in ipsâmet Curiâ, præsente Rege, petitorem inter & reum fiebant pacta inscribenda Chirographo* quod utrique Parti manu Regis divisum dabatur. *Longum esset afferre variarum ejusmodi formularum judicialium exempla quæ passim & præcipuè in suprà laudatis Diplomatibus occurrunt.*

Tom. 10. p. 612.

Tom. 10. p. 594.

La forme de la *procédure* en usage dans la *Cour du Roi* est fort simple. Le plaignant présente sa Requête au Roi, qui l'admet & fait ajourner la partie adverse ; le demandeur plaide sa cause le premier, le défendeur y répond. L'un & l'autre sont admis à faire preuve, soit par le serment de plusieurs témoins, soit par titres ou par le duel. Les Seigneurs & les Fidéles déliberent : le Roi rend un Arrêt définitif ou provisionnel. Quand les preuves ne sont pas completes, la chose contestée est mise *sous la main du Roi*. Les amendes sont adjugées au profit du fisc Royal ou de la partie victorieuse. Dans certaines occasions les excommunications mêmes sont employées comme des moyens propres à procurer l'exécution des Arrêts. Quelquefois les Parties s'accommodoient & transigeoient dans la Cour du Roi, & ces *transactions* étoient confirmées par une *Charte divisée*, dont le Roi donnoit une moitié à chacune des deux Parties. On trouvera des exemples de ces différentes formes de rendre la justice dans les Diplômes que nous avons cités ci-dessus.

Curiæ plenariæ.

Præcipuis anni festivitatibus solemnes à Regibus celebrabantur Conventus, & quidem splendido ac magnifico apparatu. Ecclesias apud quas plenariæ *agebantur* Curiæ *magnis sumptibus obnoxias ergà Reges fuisse conjicere licet ex jam citato Roberti privilegio quo in Cœnobii San-Dionysiani gratiam decessit de jure solemnem Curiam* in Natali Do-

Ibid. p. 593.

Les Cours plénieres se tenoient aux principales fêtes de l'année, & les Rois se plaisoient à y paroître avec toute la pompe & la magnificence convenable à leur dignité. Les Eglises & les Abbayes où elles étoient convoquées, étoient apparemment obligées à défrayer nos Rois. Robert exempta de cette charge l'Abbaye de Saint Denis, & renonça au droit qu'il

avoit d'y tenir ces Cours aux fêtes de Noel, de l'Epiphanie de Pâques & de Pentecôte. Les anciens Manuſcrits Liturgiques de cette Abbaye détaillent quelques circonſtances des cérémonies qui s'y pratiquoient pendant la Grand'Meſſe. Le Prélat officiant y mettoit la Couronne ſur la tête du Monarque ; & l'uſage de ſuſpendre les Couronnes Royales ſur l'autel à de certaines fêtes qui ſubſiſtoit encore au ſiecle dernier, en étoit un veſtige.

mini, in Theophaniâ, in Paſchâ & in Pentecoſte, *apud Sandionyſianum Caſtellum* celebrandi. *In antiquis ejuſdem Eccleſiæ membranis liturgicis recenſentur plerique ritus in plenariis Curiis obſervati ; v. g. uſus Coronæ capiti Regis inter Miſſarum ſolemnia per Præſulem rem ſacram facientem impoſitæ ; cujus conſuetudinis veſtigium adhuc ſupererat ſeculo mox elapſo, quo ſuper altare majus, quibuſdam feſtivitatibus, ſuſpendebantur Coronæ Regiæ in Theſauro aſſervari ſolitæ.*

On traitoit dans les *Cours plénieres* des affaires politiques & civiles, comme dans les autres Conſeils. Fulbert fait mention d'une aſſemblée de cette eſpece que Robert devoit tenir aux fêtes de Noel à Orléans vers l'an 1017, & où l'on devoit prendre des meſures pour la paix. La Charte d'immunité en faveur de l'Abbaye de S. Pierre de Melun fut expédiée dans une *Cour pléniere* de l'Epiphanie vers l'an 1033, & la réunion du bénéfice de l'Abbaye de S. Médard à la Communauté, confirmée dans une autre *Cour pléniere* à Laon, tenue à Noel de l'année 1047.

De negotiis Regni tam politicis, quàm civilibus, agebatur apud Curias plenarias *æquè ac apud cæteros Regios Conventus. In quâdam Fulberti ad Robertum Regem epiſtolâ memoratur « Concilium quod proximâ ſolemnitate Natalis Domini Rex » Aurelianis habiturus erat cum » Principibus Regni de pace componendâ ». Henrici verò Diplomatibus immunitas S. Petri Melodunenſibus Monachis conceditur Caſtro Meloduno* in Curiâ Epiphaniæ *circà annum 1033, quædam autem reſtitutio Sancti Medardi Cœnobio facta confirmatur* die Dominicæ Nativitatis *anni 1047. in frequenti Præſulum, Optimatum & Nobilium conſeſſu.*

Tom. 10. p. 454.

Tom. 11. p. 570.

Ibid. p. 583.

V.

Des Officiers du Palais & de la Maiſon du Roi.

Les avertiſſemens placés à la tête des Diplômes de Hugues-Capet, de Robert & de Henri I, font connoître la ſuite des *Chanceliers* & des *Notaires* ſous ces trois Regnes. Gervais, Archevêque de Reims, profita de la cérémonie du Sacre de Philippe I, pour conſerver à ſon Siege la di-

V.

De Palatii & Domûs Regis Officialibus.

Cancellariorum, Notariorum*que ſub Hugonis, Roberti & Henrici principatu ſeriem exhibent monita in horumce Regum Diplomata. Ex narratione Coronationis Philippi I. Gervaſius, Remorum Archiepiſcopus, « verbum habuit coram Rege, » quia eſſe deberet, ſicut ſui an-*

Ibid. pag. 33.

» *teceſſores fuerant, ſummus Regis Cancellarius. Quod eodem Rege gratiſſimè annuente, & cæteris conniventibus, prædictus Pontifex ſibi & Eccleſiæ obtinuit* ». *Inter ſubſcriptiones Diplomatis Hugonis-Capeti de libertatibus Eccleſiarum, quod quidem ad annum 987 refertur;* [Tom. 10. pag. 549.] *animadvertimus* Referendarium *nomine Genſericum ſeu Genſelinum. Manaſſes autem Comes à* [Ibid. p. 625.] *Roberto dicitur* noſter à ſecretis *in ejuſdem Regis Diplomate anni 1031. Ex Geſtis Conſulum Andegavenſium, & Hugonis de Cleriis commentario, Franciæ* [Ibid. p. 249.] Majoratus & Seneſcalcia *Andegavorum Comitibus olim erat hereditaria. Undè Comes Andegavenſis in præliis* Signiferi, *in Palatio* Majoris-Domûs *dicendo juri præfecti, in coronatione Regis* Dapiferi *munere fungebatur. Sed prætereà inferiores ſuberant* Seneſcalli & Dapiferi *conſuetis & quotidianis operis obnoxii. Henrici Diplomatibus in gratiam Cœnobiorum Haſnonenſis & S. Martini à Campis, annorum 1058 & 1060, ſubſcribit* [Tom. 11. pp. 599. & 605.] *Willelmus* Seneſcalcus. *Prætermiſſus eſt ab Auctoribus Hiſtoriæ genealogicæ Regiæ Domûs Franciæ. Apud eoſdem deſideratur* [Tom. 10. & 11. inter Diplom. Reg.] Balduinus Conneſtabilis *anno 1043; Genſelinus ſeu Gamelinus Sylvanectenſis*, Buticularius *anno 987; Valterius & Giſlebertus*, Pincernæ *anno 1057; Maurinus* Camerarius *anno 987;* Framericus Cocus, *& Yvo* Sub-Camerarius *anno 1060; Ingenulfus quoque* Buticularius *anno 1043, modò tamen hic non ſit idem cum Ingenulfo quem ſuprà dictarum Genealogiarum Scriptores Hugoni* Buticulario *ad annum 1065*

gnité de *Grand Chancelier*, dont pluſieurs de ſes prédéceſſeurs avoient été décorés. On voit à la fin d'une Charte de Hugues-Capet, fixée à l'an 987, la ſignature d'un *Référendaire* nommé Genſeric, & le Comte Manaſſès eſt qualifié *Sécrétaire du Roi* dans une Charte de Robert en 1031. Suivant l'Auteur des Geſtes des Comtes d'Anjou, & les Mémoires de Hugues de Cleers, la dignité de *Sénéchal* & de *Maire* étoit héréditaire dans la maiſon de ces Comtes. C'étoit à titre de *Grand-Sénéchal* que le Comte d'Anjou portoit le principal étendard à la guerre; comme *Maire*, il rendoit la juſtice dans la Cour Domaniale du Roi, & comme *Dapifere*, il préſidoit au ſervice de table dans le feſtin Royal du Sacre. Mais outre le Grand-Sénéchal, il y avoit d'autres Officiers ſubalternes qui portoient les noms, & exerçoient les fonctions ordinaires de Sénéchal & de Dapifere. Parmi les ſignatures des Diplômes de Henri I en faveur des Abbayes d'Haſnon & de S. Martin des Champs, on voit celle d'un Guillaume avec la qualité de *Sénéchal*. Les Auteurs de l'Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de France n'en font pas mention. Ces mêmes Auteurs ont omis un *Connétable*, Baudouin en 1043; un *Bouteillier*, Genſelin ou Gamelin en 987; deux *Pincernes* ou *Echanſons*, Wautier & Giſlebert en 1057; un *Chambrier*, Maurin en 987; un *Queux*, Frameric; un *Souchambrier*, Yves en 1060, & un *Bouteillier*, Ingenulfe ou Engenoul en 1043, qui n'eſt pas peut-être différent de celui qu'ils ont placé après Hugues en 1065. On pourroit auſſi ajouter à la liſte des *Chambriers* Odelin, & à celle des *Maréchaux*, Guy, tous les deux en 1047, s'il

n'y avoit lieu de soupçonner que c'étoient des Officiers de l'Abbé de S. Médard qui avoit aussi son Chancelier: car les Abbés, ainsi que les Evêques & les Hauts-Seigneurs avoient alors dans leurs Cours presqu'autant d'Officiers que les Rois.

postposuerunt. Henrici Regis Diplomati anni 1047 subscribunt Odelinus Camerarius *&* (Tom. 11. p. 582.) *Wido* Marescallus ; *sed incertum utrum fuerint Officiales Regis, an Abbatis S. Medardi, cujus ibidem annotatur* Cancellarius (Ibid. p. 562.) : *Reges enim Officialium numero vix superabant Abbates, Episcopos & Regni Proceres, seu, ut aiunt, Magnos Vassallos.*

La Charte de Henri I en faveur de la ville d'Orléans, distingue l'Office de *Bouteillier* d'avec celui d'*Echanson* ou *Pincerne* : Hugues y signe en qualité de *Bouteillier*, & Gislebert en celle de *Pincerne.* Il est remarquable de voir dans les signatures d'un Diplôme de l'an 1057 ce même Hugues avec le titre d'*Echanson des Rois*, & Wautier avec celui d'*Echanson du Roi.*

Diplomati Regis Henrici pro civitate Aurelianensi adscribunt (Ibid. p. 595.) *Hugo* Buticularius *& Gislebertus* Pincerna : *ergò eâ tempestate discrimen intererat* Buticularium *inter &* Pincernam. *In altero ejusdem anni Diplomate observavimus subscriptiones duorum* Pincernarum, *quorum unus*(*Hugo*) *dicitur* Pincerna Regum ; (Tom. 10. p. 594.) *alter verò* (*Valterius*) Pincerna Regis.

L'Office de *Grand-Queux* ou de Chef *des Queux du Roi* n'étoit pas originairement affecté à la Noblesse : Hérimanne, Abbé de S. Martin de Tournai, dit, en parlant de Foucher, Evêque de cette ville sous le Regne de Louis d'Outremer, que ce Prélat étoit de naissance roturiere, étant fils du *Chef des Queux* du Roi de France. Nous voyons depuis, les signatures des Queux parmi celles des Officiers de la Couronne dès l'an 1058. Un Diplôme de Henri I nous apprend qu'un de leurs droits consistoit à lever certaines redevances sur les bœufs & sur la viande dans les campagnes & dans les villages.

Fulcherus, regnante Ludovico Transmarino, Tornacensis Episcopus, ex patre ignobili (Ibid. p. 236.) natus *ab Herimanno dicitur, ut potè filius* Principis Coquorum *Regis Franciæ. Ex quo sequitur* Archimagiri *officium antiquitùs à solis viris nobilibus non fuisse possessum. Deinceps tamen & jam ab anno 1058 Regis* Coquorum *subscriptiones animadvertuntur in Diplomatibus.* (Tom. 11. p. 599.) Coccos *Regis* consuetudines de bobus & de carne in campis & in villis *exegisse patet ex Henrici Diplomate ejusdem ferè anni Fossatensibus Monachis concesso.* (Ibid. p. 600.)

On voit par une lettre du Comte Eudes au Roi Robert, que les Officiers du Palais jouissoient dès-lors d'un grand crédit, & qu'ils avoient part aux affaires publiques : car ce Seigneur supplie le Roi de lui permettre d'employer la médiation des Officiers du Palais ou des Grands du Royaume, pour ménager sa réconciliation avec lui.

Palatii seu Domûs Regis Ministeriales jam à Roberti temporibus auctoritate & gratiâ plurimùm valuisse, Regnique negotiorum consortes fuisse meritò colligitur ex verbis Odonis in epistolâ jam laudatâ Regem sic alloquentis : « *Undè suppliciter* (Tom. 10. p. 502.) » *exoro clementiam quæ tibi naturaliter inest* . . . . *ut jam tan-*

» *dem . . . . me tibi ſive per* domeſticos tuos, *ſive per manus Principum* » *reconciliari permittas* ».

Celeberrimus Auctor Compendii Chronologici Hiſtoriæ Francicæ exiſtimavit antè Philippum I nullum ex noſtris Regibus litteras ſuas magnorum Officialium ſubſcriptionibus communiviſſe. Mabillonius autem hujuſce conſuetudinis initium
Diplom. pag. 121. *refert ad extremos Henrici Regis annos. Equidem antè annum 1058 nullæ occurrunt omnium inſimul Officialium ſubſcriptiones. Verùm, quamvis non afferremus litteras Regias Hugonis-*
Tom. 10. p. 549. *Capeti anni 987 à* Buticulario, Camerario *&* Referendario *ſubſignatas, aliaſque Roberti Regis anno 1021, quibus ſubſcribit*
Tom. 11. p. 577. *Odo* Palatinus Comes *; tamen Henrici Diplomatibus ab anno 1043 identidem appoſita videntur ſigna* Conneſtabuli, Buticularii, *& variorum Officialium. Anno autem 1058 ſimul ſub-*
Tom. 10. p. 599. *ſcribunt* Camerarius, Conneſtabuli, Seneſcallus, Buticula-
Tom. 11. p. 606. rius *&* Cocus. *Idem animadverti poteſt in Diplomate pro Monaſterio S. Martini à Campis anno 1060, in quo præterea occurrunt duo* Coci *& unus* Sub-Camerarius. *Inferioris enim gradûs Officiales litteris Regiis quandoque adſcripſiſſe patet, tùm ex modò citato Diplomate, tùm ex altero ejuſdem Regis*
Ibid. p. 595. *anno 1057 Aurelianenſibus incolis conceſſo, in quo* Præpoſiti, Viarii *&* Subviarii *ſubſcriptionibus ſubjectum eſt ſignum Jordanis* Cellarii.

Signum cujuſdam Ingelranni Pædagogi Regis *deprehenditur in*
Tom. 10. p. 604. *ſubſcriptionibus literarum Regiarum an. 1062 datarum, quibus Henrici quoddam Diploma confirmat Philippus. Sed longè antè,*

Suivant le ſçavant Auteur de l'Abrégé chronologique de l'Hiſtoire de France, Philippe I eſt le premier de nos Rois qui, pour autoriſer ſes Chartes & ſes lettres, les ait fait ſouſcrire par les grands Officiers. Ce célebre Académicien ne s'eſt pas beaucoup éloigné du ſentiment de D. Mabillon, qui fixe le commencement de cet uſage aux dernieres années du Regne de Henri I. Il eſt vrai que nous ne trouvons pas les ſignatures de tous les Officiers à la fois avant 1058 : mais outre une Charte de Hugues-Capet de l'année 987 ſignée d'un *Bouteillier*, d'un *Chambrier* & d'un *Référendaire*, & une autre du Roi Robert en 1021, où Eudes prend le titre de *Comte du Palais*; les Diplômes de Henri I nous préſentent dès 1043 les ſouſcriptions d'un *Connétable* & d'un *Bouteillier*, & dans les années ſuivantes celles de différens Officiers juſqu'en 1058, où l'on commence à voir à la fois les ſignatures du *Chambrier*, du *Connétable*, du *Séneſchal*, du *Bouteillier* & du *Queux*. C'eſt la même choſe en 1060, où l'on peut remarquer de plus deux *Queux* & un *Sous-Chambrier*. Il paroît par cette derniere Charte & par celle de 1057 en faveur de la ville d'Orléans, que les Officiers ſubalternes étoient quelquefois admis à ſigner les Diplômes de nos Rois : dans cette derniere le *Cellier* ou *Sommelier* ſigne après le *Prévôt*, le *Voyer* & le *Sous-Voyer* du Roi à Orléans.

Quant aux *Précepteurs des Rois*, Ingelran eſt le premier dont nous trouvions la ſignature accompagnée de cette qualité dans un Acte de 1062. Mais dans un autre Acte beaucoup plus ancien, il eſt fait

mention d'un Hugues, *Précepteur* ou *Gouverneur* & *Conseiller* du Roi Robert ; & comme parmi les souscriptions l'on voit celles de deux Hugues, l'un Comte de Meulan, & l'autre qualifié seulement du titre de Comte, il est vraisemblable que l'un des deux est le Gouverneur énoncé dans le corps de la Charte, d'où il s'ensuit que longtems avant Ingelran les Gouverneurs & Précepteurs des Rois tenoient un rang distingué à la Cour, & étoient admis à signer les Diplômes Royaux avec les Seigneurs & les Officiers du Palais.

nempè annò 997 memoratur Hugo, Educator & Consiliator *Regis Roberti in Diplomate pro Monachis S. Maglorii, cui subscribunt Hugo*, Comes Mellecensis (*aliter* Melletensis) & *Hugo* Comes. *Porrò verisimile est alterutrum eundem esse ac* Pædagogum Regis *in Diplomatis contextu memoratum, ac proindè multò antè Ingelrannum Regum Educatores ac Pædagogos, ut potè gratiâ & auctoritate pollentes viros, haud secùs ac Proceres & Palatii Officiales, Regiis literis subscripsisse.* Ibid. p. 574.

VI.

Des Droits du Roi sur les Grands Vassaux.

La France sous les premiers Capétiens, se gouvernant, comme dit Mézerai, plutôt comme un grand fief, que comme une véritable Monarchie; les droits que nos Rois exerçoient sur les grands Vassaux, étoient presque réduits à ceux de la suzeraineté dont nous allons rapporter quelques exemples.

Hugues-Capet parvenu à la Couronne, mande à Borel, Comte de Barcelonne, de venir au-devant de lui, pour lui prêter serment de fidélité. Un Fragment de l'Histoire de France qui finit à Philippe I, fait mention d'un Comte de Bretagne qui vient à Paris vers l'an 1000, s'acquitter envers le Roi du service militaire. Henri I ayant résolu de faire la guerre à Guillaume le Bâtard, convoque les Vassaux de la Couronne : en vertu de cet ordre, il se forme une armée innombrable, composée de toutes les forces du Royaume, depuis l'extrémité de la Flandre jusqu'au fond de la Gascogne. Nous avons parlé ci-dessus des Cours où les Seigneurs

VI.

De Regum in Magnos Coronæ Vassallos Juribus.

Capetianæ Stirpis initiis Magni cujusdam Feodi magis quàm Monarchiæ legibus administrabatur res Francorum publica ; undè penes Regem tantummodò solum remanserat supremi Dominii jus in Proceres Regni : quantùm autem pateret sequentibus discimus exemplis.

Magnates Regibus fidelitatis sacramentum præstitisse patet ex literis Hugonis-Capeti, quibus Borellum Barcinonensem Marchionem monet ut quàm primùm sibi occurrat, fidem promissam *confirmaturus. Ex Fragmento Historiæ Francicæ in Philippo I desinente*, quidam Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisiis advenit, *Robertum Regem* visurus, militareque obsequium præbiturus. *Guillelmus Pictavensis narrat Henrici Regis* edicto bellum jubente innumerosissimas *copias* in Normanniam expeditas. *Jam mentionem fecimus de Consiliorum & Placitorum obsequio cui*

Tom. 10. p. 393.
Ibid. p. 214.
Tom. 11. p. 83.

obnoxii erant Proceres; sed præterea magnorum Vassallorum *beneficia certis in casibus fisco addicebant Reges, ut constat ex literis suprà laudatis Odonis ad Robertum, in quibus Comes queritur quòd Rex ipsum suis* honoribus *seu* beneficiis *spoliare vellet. Apud Glabrum legitur Henricum,* Theobaldo ablatum, *in pœnam rebellionis,* urbis Turonicæ Dominium dedisse Gotfrido cognomento Tuditi.

Tom. 10. p. 501.

Ibid. p. 60.

Regum præcellentiæ singularis hæc fuit prærogativa, quòd per totam Franciam Chartarum notæ Chronologicæ eorum Regiminis annos exhibebant. Potentiores etiam Optimates Chartas suas Regali auctoritate confirmandas curabant; cujus quidem moris exempla habentur, non tantùm in Diplomatibus Regum, sed & in instrumentis Ducum Aquitaniæ & Burgundiæ, Comitumque Flandriæ, Campaniæ & Andegavorum.

Tom. 11. pp. 120. 593. 628. &c.

Neque ipsimet Normanniæ Duces, quidquid in contrarium afferant Scriptores nonnulli, ab iisdem ergà Reges officiis immunes extitere. In Additamentis ad Historiam Normanniæ apud Chesnium narratur in concordiâ Normannos inter & Francos tempore Richardi I & Ludovici Transmarini constitutum fuisse, « *quòd Comes Northmanniæ nullum faciet servitium Regi* » *Franciæ de terrâ Northmanniæ, neque ei aliter serviret,* » *nisi Rex Franciæ daret ei feodum in Franciâ; undè ei servire deberet. Quapropter Comes* » *Northmanniæ de Northmanniâ tantummodò facit hominium & fidelitatem Regi Franciæ de vitâ suâ & de suo terreno honore. Similiter Rex Fran-*

Tom. 11. p. 83.

s'acquittoient du service de Conseil & de Plaids; les Rois exerçoient encore sur eux le droit de confiscation, comme il paroît par la lettre du Comte Eudes au Roi Robert, que nous avons déja citée. Henri I, pour punir Thibaud, fils de ce Comte Eudes, de ce qu'il lui avoit refusé l'hommage, lui ôta le Comté de Tours, & le donna à Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou.

Un des caracteres distinctifs de la Souveraineté de nos Monarques dans ces tems-là, c'est que les Actes étoient datés de l'année de leur Regne dans toute l'étendue du Royaume. Les Seigneurs les plus puissans les faisoient aussi ratifier par les Rois, pour leur concilier une plus grande authenticité. On en trouvera dans ce Volume des preuves par rapport aux Ducs d'Aquitaine & de Bourgogne, & aux Comtes de Flandre, de Champagne & d'Anjou.

Les Ducs de Normandie, quoi qu'en disent les partisans de leur indépendance, étoient sujets aux mêmes devoirs & aux mêmes services que les autres Vassaux de la Couronne. Si l'on en croit l'Auteur des Additions à l'Histoire des Normans dans du Chesne: il fut stipulé par le traité fait entre les François & les Normans à l'occasion de la délivrance de Louis d'Outremer, que le Comte (ou Duc) de Normandie ne devroit aucun service au Roi à cause de sa Terre de Normandie, & qu'il n'en feroit aucun, à moins que le Roi ne lui donnât un fief en France. On y ajoute que le Duc, à cause de son Duché, ne doit au Roi que l'hommage & la défense de la vie & de la Couronne, de même que le Roi doit au Duc défense & protection

tection pour la vie & le Duché, de ſorte qu'il n'y a d'autre différence entre ces deux Princes, ſi ce n'eſt que le Duc fait hommage au Roi qui ne le fait pas au Duc. Henri d'Huntindon, Auteur Anglois, va plus loin; il fait dire à Guillaume le Conquérant dans ſa harangue avant la bataille d'Haſtings, qu'il fut arrêté dans le traité dont nous venons de parler, que dans toute Aſſemblée où ſe trouveroient le Roi de France & le Duc de Normandie, le Duc auroit l'épée au côté, & le Roi ſeroit ſans armes, même ſans couteau. La Chronique manuſcrite de Normandie s'exprime à-peu-près de même, en diſant *qu'il fut regardé & ordonné que le Duc de Normandie porteroit à tous jours eſpée, & ſeroit ſur Courſier au Parlement, & le Roi y ſeroit ſans armes & ſans palefroy.* Elle ajoute que *le Duc de Normandie tenoit par parage la Duché du Roi de France, en faiſant féaulté & hommage.*

Malgré ces détails éloignés de toute vraiſemblance, & que l'adulation ou la prévention nationale a fait adopter aux Ecrivains qui les ont rapportés, il eſt certain, ſuivant les Auteurs même Normans & Anglois, que les Ducs de Normandie rempliſſoient vis-à-vis des Rois de France tous les devoirs que les titres de Vaſſal & de Sujet pouvoient impoſer dans ce tems là.

Richard II fit féaulté & hommage par parage à Hugues-Capet, & ſon fils Richard III vint à Paris s'acquitter du même devoir à l'égard du Roi Robert. Le Duc Robert, frere & ſucceſſeur de Richard III, reçoit à Fécamp le Roi Henri comme ſon Seigneur naturel: c'eſt pour ſatisfaire à ſon ſerment de fidélité, qu'il aide ce Prince à dompter des ſujets rebelles, & à

» *ciæ facit fidelitatem, & de vitâ* » *ſuâ & de ſuarum rerum honore* » *Comiti Northmanniæ, & nihil* » *aliud differt inter eos, niſi quòd* » *homagium non facit Rex Franciæ Comiti Northmanniæ, ſicut Comes Northmanniæ Regi* » *Franciæ facit». Henricus Huntindonenſis Guillelmum Ducem Normannis militibus, antè pugnam Haſtingenſem, in quâ dimicatum eſt de Sceptro Angliæ, ſic loquentem inducit: « Nonne* » *patres veſtri Regem Francorum* » *in Rotomago ceperunt & tenuerunt, donec Richardo puero* » *Duci veſtro Normanniam reddidit eo pacto quòd in omni* » *collocutione Regis Franciæ &* » *Ducis Normanniæ gladio Dux* » *accingeretur; Regem verò nec* » *gladium, nec cultellum ferre* » *liceret.» Iiſdem ferè verbis utitur Auctor Chronici Normannici vulgari Idiomate ſcripti.* Tom. 11. p. 208. Ibid. p. 343.

Quæ quidem teſtimonia extrà veriſimilitudinis fines poſita, & nonniſi ab Anglicæ aut Normannicæ gentis aſſentatoribus prolata pugnant apertè cum cæterorum Scriptorum etiam Normannorum & Anglorum relatione, ex quâ conſtat Vaſſallorum & ſubditorum ergà Reges Franciæ munia à Normannis Ducibus fuiſſe adimpleta.

Richardum enim II Hugoni, filium autem ejus Roberto Regi, Pariſiis fidelitatem & hominium per paragium præſtitiſſe *narrat Scriptor Vernaculus Hiſtoriæ nonnullorum Normanniæ Ducum. Apud Ordericum Vitalem Hiſtor. Eccl. L. 7. Robertus Richardi III frater & ſucceſſor Henricum*, ut potè naturalem dominum ſuum Fiſ- Tom. 10. p. 276. Tom. 11. p. 247.

canno liberaliter ſuſcepit. *In Epitomâ Mſ. Hiſtoriæ Willelmi* Tom. 11. p. 148. *Gemeticenſis, Henricus » per fidei debitum ſibi à Roberto, » Normanniæ Duce, ſubvenire » petiit ». Quod præſtitit Dux Vaſſalli ſacramento fidelis. Guillelmus Nothus (ex Willelmi Malmesburienſis libro II de* Ibid. p. 179. *geſtis Regum Anglorum) in præliis ; « quamvis juſtiorem cauſam habere videretur, cum Henrico decernere ferro cavebat, cui » & pro ſacramento & pro ſuffragio » obnoxius erat ». Reipſâ in pugnâ apud Divam, non niſi invitus, & ne conſueta moderatio in ſuam perniciem verteret, Regia caſtra adorſus eſt. Nec minori ſedulitate conſiliorum placitorumque munia obivit; namque ProcerumConventui apud Victriacum* Ibid. p. 589. *anno 1051 habito adfuit. Richar-* Tom. 10. p. 615. *dus II in placito Sylvanectenſi inter Roberti Regis fideles ſederat, &* Ibid. pp. 372. & 587. *ab eodem confirmationem petierat ſubſtitutionis Monachorum in locum Canonicorum Eccleſiæ Fiſcanenſis.*

Tom. 10. p. 171, &c. *Inſigni profectò jure potitus eſt Henricus in Normanniæ Ducatum, dùm Guillelmus pupillarem ætatem agebat,* tutelâ *ſcilicet atque* cuſtodiâ *Ducatûs quem ipſi commiſerat Dux Robertus, priuſquàm iter Jeroſolymitanum arriperet. « Willelmo » namque Domino Normannorum adhuc in ætate puerili cum » Rege Francorum manente »,* Ibid. p. 166. *ait Robertus de Monte in acceſſionibus ad Sigebertum,* Normannia fiſcus Regalis erat. *Quod certè invictum videtur clientelaris Ducum ſtatûs, Regis verò in Ducatum Dominii directi & feodalis argumentum. Etenim ex Normannorum moribus,* Cuſtodia minorum *non ad* aſcendentes, *ut aiunt, parentes; ſed ad* Norman. conſuet. nn. 213. 214. *Dominos feodales defertur, & inſuper ut ad omnes pupilli be-*

maintenir ſon droit à la Couronne. La foi que Guillaume, en qualité de Vaſſal, a portée à Henri I, lui en impoſe aſſez, pour lui faire éviter de combattre contre ſon Seigneur dans les guerres qu'ils ont enſemble: ce n'eſt qu'à l'extrémité, & parce que le Roi abuſe de ce ménagement, qu'il tombe ſur les troupes Royales au combat de Dive. Le même Guillaume ne fut pas moins exact que ſes prédéceſſeurs à remplir le devoir des Conſeils & des Plaids. Il aſſiſte avec les autres principaux Seigneurs du Royaume à l'Aſſemblée de Vitry dont nous avons parlé; on avoit vu ſous le Regne de Robert, Richard II ſiéger dans un Plaids tenu à Senlis. Le même Richard demanda au Roi Robert, & en obtint la confirmation de l'établiſſement des Religieux dans l'Abbaye de Fécamp.

Mais un droit remarquable que le Roi exerça ſur la Normandie pendant la minorité de Guillaume le Bâtard, c'eſt la *Garde Royale* de ce Duché qui lui fut confiée par le Duc Robert dans une Aſſemblée des Grands de cette Province, avant le départ de ce Prince pour la Terre Sainte. Les Auteurs diſent que pendant le tems de la minorité du jeune Prince, *la Normandie* étoit un *Fiſc Royal.* Ce droit étoit une ſuite de la Vaſſalité des Ducs, & une reconnoiſſance de la Seigneurie directe & féodale du Roi ſur le Duché où la garde des Mineurs n'appartient pas aux aſcendans, mais aux Seigneurs de fief; coutume qui ſubſiſte encore dans cette Province où même la Garde Royale attire toutes les autres, lorſque parmi les fiefs du mineur il s'en trouve un ſeul dans la mou-

vance immédiate du Roi. Le secours que le Roi Henri porta à Guillaume à la bataille de Vales-dunes contre Guy de Bourgogne son compétiteur au Duché de Normandie, étoit un effet de la protection du tuteur envers le pupille. Enfin ce qui prouve la supériorité féodale du Roi, & la Vassalité des Ducs, c'est que les Seigneurs de Normandie à qui le Duc Robert avoit fait prêter serment de fidélité envers son fils Guillaume avant son voyage de la Terre Sainte, le renouvellerent ensuite du consentement du Roi de France, à qui seul il appartenoit d'en donner l'investiture.

neficiarias possessiones extendatur Custodia Regalis, *satis est quod una ex iis immediatè pendeat à feodali Regis Dominio. Mirum igitur videri non debet quòd Henricus Guillelmo suppetias venerit adversùs Guidonem Burgundum Normanniæ Ducatum armis appetentem.* Necessitas *enim, Auctore Willielmo Malmesburiensi,* Regem tutorem excivit, ut desperatis partibus pupilli succurreret. *Denique ex Glabro, licet Robertus iter Jerosolymitanum meditans Normanniæ Primores « militaribus obstrinxerit sacra» mentis, qualiter Guillelmum » in Principem pro se, si non » rediret, eligerent »; tamen ejusmodi sacramentum Normanni Magnates non nisi « ex consensu Regis Francorum Heinrici unanimiter post» modùm firmaverunt ». Regis enim solius erat, utpotè superioris Domini, Ducatûs possessionem* Vassallo suo *tradere.*

Tom. 11. p. 278.

Tom. 10. p. 51.

Cependant quelle que fût la prérogative de nos Rois à l'égard de leurs Vassaux immédiats, ils n'exerçoient aucun droit direct sur leurs arrieres - Vassaux. Un Vicomte de Châteaudun, Vassal du Comte de Chartres, & arriere-Vassal du Roi, avoit pillé les terres de l'Eglise de Chartres : Fulbert a recours au Comte, & supplie le Roi d'employer les prieres & son autorité, pour engager le Comte à réprimer les violences du Vicomte de Châteaudun. C'étoit une suite de la gradation de Seigneurie & de Vassalité, qui faisoit partie de la constitution du gouvernement féodal dont nous allons parler.

Nullum autem tunc temporis fuisse Regum jus directum & immediatum in secundarios clientes, *sive quod idem est in* Vassallorum *suorum* Vassallos, *probant Fulberti querelæ de injuriis sibi à Gaufredo Vice-Comite Castrodunensi illatis. Scribit enim ad Odonem Cluniacensem* necessariò sibi conveniendum esse primitùs Odonem Comitem *Vicecomitis Dominum immediatè superiorem:* quod si dissimulaverit Comes, *ad Regem recurrendum. Deindè Regem rogat ut monita, jussiones, preces & obsecrationes apud Odonem adhibeat, quatenus Comes Vicecomitem compellat ad resarciendum damnum Ecclesiæ Carnotensi illatum. Sic ferebant tempora & feodalis constitutionis leges de quibus nunc agendum.*

Ibid. pp. 456. 457. & 458.

VII.

Des Bénéfices, Fiefs & Alleux.

Les *Bénéfices* autrefois amovibles, depuis possédés à vie, deviennent par succession de tems héré-

VII.

De Beneficiis, Feod. & Allod.

Beneficia, *principio ad nutum Domini superioris revocabilia, deindè ad vitam bene-*

ficiarii concessa, tandem hæreditariorum bonorum conditionem sortiuntur. Sæpe Feodi *aliquandò* honores *vocabantur : hac posteriori appellatione donabantur præcipuè dignitatis aut jurisdictionis beneficia, quales erant Comitatus & Vice-Comitatus. Odonis Comitis beneficia* honorum *nomine designantur in ejusdem epistolâ ad Robertum Regem. Simili* honoris *titulo insignitur beneficium Vice-Comitis Bosonis in conventione inter Willelmum, Ducem Aquitaniæ & Hugonem de Liziniaco.*

Tom. 10. p. 502.

Ibid. p. 534. & seqq.

Multa beneficia hæreditario jure, nonnulla adhuc ad vitam tantùm possidebantur, ut patet ex pluribus conventionis modò memoratæ locis. Similiter ex Ademaro Cabannensi, Willelmus, Dux Aquitaniæ, « intercedente Willelmo, Comite Engolismensi, præfecit Lemovicæ Vice-Comitem Ademarum in loco patris sui defuncti ». Corboliensis Comes Burchardus cujusdam Vassi sui filio ac duobus heredibus ejus post ipsum *patris ipsius beneficium contulit « tali tenore, ut quamdiù viverent, Monasterio Fossatensi....* quotannis *sex solidos denariorum in censu redderent, iisque ab hâc luce decedentibus, terrâ prædictum frueretur Monasterium.*

Ibid. p. 161.

Ibid. p. 620.

Ex Odonis epistolâ jam pluries laudatâ consequi videtur discrimen interesse inter beneficia quæ erant de fisco Regio, *& ea quæ* à Majoribus hereditario jure contigerant*; nempè* fiscalia *ad nutum Regis revocari potuisse, non item hereditaria, præsertim cùm beneficiarius nullum ex officiis debitis prætermisisset. Porrò beneficiariis militaris operæ conditio ut plurimùm*

Ibid. p. 501.

ditaires : on leur donne souvent le nom de *fiefs*, & ils sont quelquefois appellés *honneurs*, principalement quand ce sont des bénéfices de dignité ou de jurisdiction, comme les Comtés & Vicomtés. Eudes, Comte de Blois & de Chartres, dit le Champenois, appelle *honneurs* les bénéfices que le Roi Robert vouloit lui ôter; & dans la convention entre le Duc d'Aquitaine & Hugues de Luzignan, le bénéfice du Vicomte Boson est qualifié de même.

La plupart des bénéfices étoient devenus héréditaires : il y en avoit cependant dont la possession étoit encore viagere. La convention dont nous venons de parler, nous en fournit plusieurs exemples. Adémar de Chabanois raconte aussi qu'après la mort de Guy, Vicomte de Limoges, Guillaume V, Duc d'Aquitaine, donna ce Vicomté au fils du défunt, à la priere du Comte d'Angoulême : le Comte Burchard donne au fils d'un de ses Vassaux un Domaine du bénéfice de son pere pour sa vie & celle de deux héritiers après lui, à condition qu'ils payeront un Cens à l'Abbaye de S. Maur, & que ce Domaine appartiendra à cette Abbaye après leur mort.

Eudes le Champenois fait une distinction entre les bénéfices du fisc & les bénéfices dont on avoit hérité de ses ancêtres avec l'agrément du Roi. Il paroît en résulter que ceux de la premiere espece étoient amovibles, & que ceux de la seconde ne l'étoient pas, surtout si le Vassal n'avoit pas manqué aux obligations que le bénéfice lui imposoit. C'étoit ordinairement à la charge du service militaire : suivant

suivant l'Auteur des Gestes des Seigneurs d'Amboise, les Rois de France avoient accordé aux Comtes du Maine & à ceux d'Anjou le droit de posséder héréditairement leurs Comtés à la charge de défendre ces Provinces contre les Normans. Le même Auteur rapporte qu'Eudes le Champenois donna le Château de S. Agnan à Geoffroi le jeune, pour le défendre, & que par-là Geoffroi devint Seigneur de Saint-Agnan.

Mais si l'hérédité des bénéfices étoit souvent l'effet de la concession libre des Seigneurs, elle a aussi été quelquefois l'effet de l'usurpation des Vassaux. On voit dans la vie de S. Bertulfe, que ceux qui avoient reçu des Domaines en bénéfice d'Arnoul, Comte de Flandre, se les approprierent pendant la minorité de son fils Baudouin le Barbu. Les Co-vassaux se dépouilloient aussi les uns les autres; le plus fort s'assujétissoit ses voisins, & se rendoit le maître du Canton ou de la Province. Si l'on en croit la Chronique de S. Riquier, dont l'Auteur étoit presque contemporain des faits qu'il raconte, le Comté de Ponthieu n'a pas d'autre origine: Hugues-Capet avoit confié la garde de cette Province à plusieurs Chevaliers; le Gouverneur d'Abbeville étoit le plus puissant; il fait la guerre aux autres Seigneurs qui n'avoient pas de châteaux pour se défendre, les subjugue, & s'empare ainsi de la Province: il ne porta cependant pas le nom de Comte de Ponthieu; il se contenta de celui d'Avoué de S. Riquier. Son fils Enguerrand ne prit le titre de Comte qu'après son mariage avec la veuve du Comte de Boulogne.

Les possesseurs d'*Alleux* les changerent quelquefois en fiefs, pour

imponebatur. Tradit enim Scriptor Gestorum Ambasiensium Dominorum Regem Francorum Andegavensium & Cenomanensium Comitum avos ad repellendam versutiam Normannorum in istis regionibus hereditavisse, *id est, beneficia eis hereditaria concessisse. Ex eodem Auctore, Goffridus* Sancti Aniani Dominus constitutus est *ab Odone Comite, eâ lege, ut Turoniam contrà Andegavenses tueretur.* Tom. 10. p. 239. Ibid. p. 240

Non ex spontaneâ tantùm Dominorum concessione nata beneficiorum hereditas, verùm etiam aliquandò ex Vassallorum invasione. Queritur vitæ S. Bertulfi Scriptor, quòd multi ea quæ ab Arnulfo patre Balduini ut beneficiarii acceperant, (*Balduino adhuc pupillo*) ceu propria usurpaverint. *Quin etiam non rarò contigit ut potentior quidam* Vassallus, *vicinis ex beneficiis quibus potiebantur exturbatis vel Dominatui suo subjectis, totius regionis Dominus evaserit. Haud absimilem Pontivi Comitum originem fuisse memorat ferè coævus Centulensis Chronographus; ipso enim narrante, Hugo Abbatis-Villæ custodiæ præfectus*, « *cæteris* Pontivi *militibus Regiis, paribus suis, fortior factus, ut potè castelli fretus munitione, absque timore quælibet efficiebat, & reliqui, si quid conabantur, non habentes refugium facile succumbebant*». *Non ideò tamen* Comitis, *sed* Advocati S. Richarii *titulo insignitus est; quo* contentus *etiam fuit* Ingelrannus *ejus filius, donec conjugio cum Boloniensis Comitis viduâ inito*, à Comitissâ uxore nomen Comitis accepit. Ibid. p. 365. Ibid. p. 195.

Insigne Allodiorum in Feodum commutationis *specimen* Tom. 11. p. 299.

apud Lambertum Ardensem exhibet Adela Comitatûs Ghisnensis prædives incola. « *Omnia enim » prædia quæ ubicumque tenebat » & possidebat .... in manus » Morinensis Episcopi, sui tamen avunculi, Framerici resignavit, & ei hominio facto & » exhibito, eadem omnia ex integro recepit in Feodum*». *Feoda verò ex tali commutatione orta, apud recentes juris Feodalis consultos* reprisiæ *nomine donantur.*

Allodia *à cæteris possessionibus distincta passim, sed præcipuè in Diplomatibus, occurrunt.* Ayvreum *Parisiensis agri* Alodum *dictum in Diplomate Roberti anni 999 Fossatensi Monasterio* spontaneâ voluntate tribuit *Ermenfredus miles, Comitis Burchardi Vassallus, tanquàm* prædium suæ possessionis: *villam autem* Licias *quam* de Comitis ejusque filii beneficio tenebat, *eidem Monasterio non contulit nisi de* utriusqueconsensu & voluntate. *In confirmatione fundationis Abbatiæ Nucharensis anno 1031,* Alodi *à fundatore donati planè distinguuntur ab* Ecclesiâ *quæ erat de* beneficio Fulconis Comitis & Godfredi filii ejus. *Verumtamen* Allodiorum *nomine sæpè designantur beneficia hereditaria. Apud Scriptorem Gestorum Dominorum Ambasiensium legitur Pontilevium, Gilduini* proprium fiscum & allodium *Pontilevienſi Monasterio ab eodem fuisse donatum* exceptis paucis feodis *: attamen in Chartâ fundationis ejusdem Monasterii expressis verbis enunciatur Gilduinum hæc omnia possedisse de* beneficio *Comitis Blesensis. Idem Scriptor* Montem-Rabelli proprium *Gilduini, Nantolium verò* de proprio feo-

Tom. 10. pp. 354. & 577.

Ibid. p. 625.

Ibid. p. 241.

Gall. Christ. Tom. 8.

se mettre sous la protection de quelque Seigneur puissant & accrédité. Adele riche héritiere dans le Comté de Guisnes, remet ses *Alleux* entre les mains de l'Evêque de Terrouanne, lui fait hommage, & les *reprend en fief perpétuel.* Lambert d'Ardres appelle cet Acte un *échange d'Alleu en fief.* Les Feudistes modernes ont appellé *fiefs de reprise* ceux qui avoient une semblable origine.

Les monumens des trois premiers Regnes de la troisieme Race, & sur-tout les Diplômes, nous représentent des *Alleux* distingués des autres especes de Domaines. La terre d'Ivry près Corbeil étoit un véritable *Alleu:* le Seigneur qui en fait donation à l'Abbaye de S. Maur en dispose *spontaneâ voluntate*; aussi est-elle appellée *Prædium suæ possessionis, Alodus.* Il n'en est pas ainsi de la terre de *Lices* qu'il tenoit en bénéfice du Comte Burchard & de son fils; il leur demanda la permission de la donner à cette Abbaye. Nous voyons dans un Diplôme de Henri I que l'Eglise de l'Abbaye de Noyers étoit tenue en bénéfice des Comtes d'Anjou; mais les Domaines que le fondateur y attribue sont de véritables Alleux. Le nom d'*Alleu* n'est pas cependant toujours restreint aux propriétés libres & indépendantes. Comme originairement l'hérédité étoit un caractere distinctif des *Alleux*, on a souvent donné le nom d'*Alleux* aux bénéfices, lorsqu'ils sont devenus héréditaires. L'Auteur des Gestes des Seigneurs d'Amboise appelle la Terre des Seigneurs de Pont-le-Voy le *propre fisc* de Gilduin; plus bas il ajoute que cette terre étoit son propre *Aleu*, & qu'il la donna à l'Abbaye, à l'exception de quel-

ques fiefs. Cependant suivant la Charte de fondation de l'Abbaye de Pont-le-Voy tous les biens de cette fondation faisoient partie du bénéfice que Gilduin tenoit du Comte de Blois. Ce n'étoient donc pas des Alleux proprement dits. Le même Auteur établit encore une distinction entre deux autres Domaines de Gilduin ; il dit que *Mont-Reveau* étoit le *bien propre* de Gilduin, & que Nanteuil sur le Cher étoit son *propre fief*. On avoit donc attaché une idée de propriété à la possession d'un fief héréditaire, quoiqu'on ne le possédât qu'à certaines conditions, & que l'on ne pût en disposer sans le consentement du Seigneur. C'est par la même raison que les terres données par le Comte Burchard à l'Abbaye de S. Maur sont appellées dans sa vie des biens propres à ce Seigneur, & que dans le Diplôme du Roi Robert qui confirme la donation en 993, il est dit que les mêmes terres sont partie des bénéfices du Comte & de son fils. Un autre Diplôme du même Roi en 1006, nous fait voir qu'un Chevalier nommé Letbald, avoit succédé également aux bénéfices militaires comme aux autres biens héréditaires de ses ancêtres.

do *ejusdem fuisse dicit. Quæ sanè arguunt feoda, ex quo evasere hereditaria, veluti* propria *bona habita fuisse, licet precario quodam jure possiderentur. Eâdem ratione Burchardi Comitis villæ Fossatensi Cœnobio collatæ, ab ejus vitæ Scriptore dicuntur* possessiones de rebus suæ (*ejus*) proprietatis : *in confirmatione autem hujus donationis à Roberto Rege factâ anno 998, eædem possessiones appellantur* res de beneficiis eorum, *nempè Burchardi & ejus filii qui insimul suprà dictas villas Monachis Fossatensibus contulerant. In altero ejusdem Regis Diplomate anni 1006 confirmatur donatio quam Divionensibus S. Benigni Monachis fecerat Letbaldus miles « ex rebus sibi jure hereditario » sive militari beneficio, quas suis » progenitoribus nunc usque justâ » successione adquisitas visus est » possedisse ». Ex quo innotescit filios jam tunc in parentum beneficia militaria æquè ac in cætera hereditaria bona successisse.*

Tom. 10. p. 353.

Ibid. p. 574.

Ibid. p. 588.

Au reste les bénéfices que l'on donnoit aux Eglises prenoient le caractere d'*Alleu* par la concession des Seigneurs. On voit dans deux Diplômes de l'année 1025, que le Roi Robert, à la priere du Comte de Poitou, permit à tous les Vassaux de ce Seigneur de donner des biens de leurs bénéfices à l'Eglise de S. Junien de Lusignan & à celle du Prieuré de Couhé, & que ces Eglises devoient les posséder perpétuellement *jure Alodi*. On peut remarquer que la possession perpétuelle à titre d'*Alleu*, à titre d'hérédité, est représentée dans ces Chartes comme opposée à la *possession bénéficiaire* qui dans son

Cæterum Beneficia Ecclesiis & Monasteriis collata in Allodialium possessionum naturam conversa videntur ex concessione Dominorum feodalium. Sic in duobus anni 1025 Diplomatibus Robertus Rex, Comitis Pictaviensis rogatu, beneficiariis possessoribus liberam facultatem erogat de beneficiis suis aliquid conferendi *Ecclesiis S. Juniani Leziniacensis & B. Martini de Cohiaco, illarum autem Ecclesiarum « servitoribus quæcumque collata sunt vel conferenda »* jure alodi *perpetualiter retinendi. » Porrò* possessio perpetua jure alodi *in instrumentis Di-*

Ibid. p. 610.

plomaticis penitus opponitur beneficiariæ possessioni *quæ primitus erat tantummodò temporanea, nec ullâ ratione pertinebat ad heredes. Huc adduci potest etiam exemplum ex Regali præcepto anni* 990 *quo Hugo Capetus in gratiam Aurelianensis Ecclesiæ « habendum autorisat in perpetuum beneficium Gaufredi Comitis, quod illa per manus Regias anteà videbatur habere duntaxat in beneficium ».*

Tom. 10. p. 558.

origine n'étoit ni perpétuelle, ni héréditaire. Hugues-Capet, dans sa Charte de confirmation des biens & privileges de l'Eglise d'Orléans en 990, lui accorde la possession perpétuelle d'un Domaine dont elle n'avoit joui jusqu'alors qu'à titre de bénéfice.

VIII.

De Successione in Feoda.

Ordo successionis in feoda pro moribus cujusque Provinciæ diversus deprehenditur. Odonis Campaniensis filius natu-major successit in Comitatus Blesensem, Carnotensem *&* Turonensem; *Stephano natu-minori* Trecarum *&* Meldarum *obtigit Dominium. Duo Gaufredi Martelli* Comitis Andegavensis *ex sorore nepotes hereditatem avunculi sui inter se dividunt: idem mos in* Bolonensium *&* Pontivorum Comitum *familiis antiquitus obtinuit.*

Tom. 11. p. 296, &c. 346.

Normanniæ *verò* Ducatus *partitionem non patiebatur. Oximensem Comitatum Willelmus à fratre suo Richardo II acceperat,* ut indè exhiberet ei militiæ statuta, *quod accedebat ad similitudinem* panagii *seu* appanagii. *Non alia fuit Roberti conditio, dum frater ejus Richardus III Ducatu potiebatur. Huncmorem Normanni fortassè deduxerunt à Danis apud quos, referente Willelmo Gemeticensi, « pater adultos filios cunctos à se pellebat, præter unum quem heredem sui juris relinquebat ».*

Tom. 10. p. 185.

Tom. 11. p. 623.

De Comitatu Flandriæ *narrat Lambertus Schafnaburgensis, « quasi sancitum lege perpetuâ, ut unus filiorum, qui patri potissimum placuisset, nomen patris acciperet, & totius Flan-*

Ibid. p. 63.

VIII.

De la Succession aux Fiefs.

Il regne une grande variété dans la succession aux fiefs devenus héréditaires. Thibaud fils aîné d'Eudes le Champenois, hérite des Comtés de Blois, de Chartres & de Tours, & son frere Etienne de ceux de Troyes & de Meaux. Les neveux de Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, partagent aussi ses Domaines. Il en étoit de même dans les Maisons de Boulogne & de Ponthieu.

Mais le Duché de *Normandie* ne se partageoit pas. Richard II donne seulement le Comté d'Hyesmes à Guillaume son frere en bénéfice militaire. Richard III succede à son pere, & son frere a seulement le même Comté d'Hyesmes à hommage. Cette Coutume pouvoit tirer son origine des anciens Normans Danois, qui au rapport de Guillaume de Jumieges, n'avoient qu'un héritier parmi leurs fils, & envoyoient les autres chercher fortune ailleurs.

La Coutume de *Flandre*, au moins pour la Maison du Comte, avoit quelque rapport à cet ancien usage. Si l'on en croit Lambert d'Aschaffembourg, le pere choisissoit parmi ses fils pour successeur

ſeur&pour héritier celui qui lui plaiſoit, ſans avoir égard au droit d'aîneſſe. Les autres vivoient en particuliers, ou tentoient par la voie des armes quelqu'établiſſement ailleurs. L'objet de cette coutume étoit de ne point diviſer les Domaines du Comté, qui en auroit eu moins de puiſſance & d'éclat. C'eſt par une ſuite de cet uſage que Robert le Friſon, après avoir tenté pluſieurs entrepriſes où il échoua, réuſſit enfin dans celle de Friſe dont il devint Seigneur par ſon mariage avec la veuve du Comte de cette Province. On pourroit auſſi y rapporter les avantures héroïques de tant de Chevaliers dont les exploits réels ou imaginaires ont été célébrées par nos anciens Romanciers.

» driæ Principatum ſolus hereditariâ ſucceſſione obtineret ; » cæteri verò fratres aut huic ſubditi .... ingloriam vitam ducerent , aut peregrè profecti » magis propriis rebus geſtis florere contenderent, quàm deſidiæ » aut ſocordiæ dediti, egeſtatem » ſuam vanâ majorum opinione » conſolarentur». Subjicit Lambertus « hoc fieri, ne in plures divisâ » Provinciâ , claritas illius familiæ per inopiam rei familiaris obſoleret. » Robertus Balduini filius natu-minor, ut huic mori obſequeretur, diù apud exteras gentes variâ jactatus fortunâ, tandem Friſiæ Comitatum , in uxorem ductâ Comitis viduâ, conſecutus eſt. Ad hanc conſuetudinem pluribus locis uſurpatam referri etiam poſſunt heroica illa & proborum ſtrenuorumque militum facinora à fabuloſarum narrationum Scriptoribus toties decantata.

Avant que la *Gaſcogne* obéît à des Princes de la Maiſon des Ducs d'Aquitaine, elle nous fournit un exemple ſingulier du pouvoir arbitraire qu'un Seigneur de ce Pays exerça ſur ſa ſucceſſion. Sanche a la dévotion de ſe conſacrer à Dieu dans l'Abbaye de Madire. Avant que d'exécuter cette pieuſe réſolution, il donne ſon fief à ce Monaſtere. Il en excepte cependant quelques portions qu'il laiſſe à ſes fils, à condition que ſi l'un d'eux vient à mourir ſans enfans, ſa part ſera dévolue à l'Abbaye de Madire. L'aîné toutefois eſt exclus de la ſucceſſion. Son pere veut qu'il ſoit inſtruit dans les ſaintes écritures, & qu'il paſſe ſa vie au ſervice de Dieu dans un célibat perpétuel.

Paterni juris apud Vaſcones *in dividenda inter filios hereditate ſingulare ſpecimen ſubminiſtrat Anonymus Scriptor de initiis Madirenſis Monaſterii. « Miles » Sancius,*inquit,*cogitare cœpit... » ut traderet ſe & ſuum locum » ſub Monaſticæ religionis normâ »: ſed paulò antequam Monachum indueret , « dedit ſuis aut » legitimis liberis quaſdam partes ſui honoris, excepto donato » Sancio majore filio quem reliquit domui, ut ibi ſacris litteris » edoctus abſque uxore & filiis » uſque ad mortem ſerviens Domino in omni caſtitate maneret. » Et has partes tali pacto dedit » illis, ut præſentarios fidejuſſores ipſi ac poſteri eorum Monachis ejuſdem loci Madirani darent, & uniuſcujuſque pars illorum » qui ſine filiis obierint ſuprà dicto loco reſtituatur ».*

Tom. 11. p. 115.

Les Seigneuries ſubalternes offrent une ſemblable diverſité dans les ſucceſſions. En *Touraine*, Liſoius partage ſes terres à ſes deux

Eadem varietas in inferiorum Feodorum ſucceſſionibus occurrit. In Turoniæ *Comitatu « Liſoius terram ſuam duobus fi-*

Ibid. p. 257.

» liis suis Sulpitio & Lisoio di-» vidit. » Apud Normannos, ex Tom. 11. p. 38. Willelmo Gemet. « Robertus de » Grentemaisnilio ante mortem » suam duobus filiis suis terram » suam æqualiter distribuit, eis-» que Ernaldum minimum suum » filium, ut ipsum, dùm ad æta-» tem veniret, sicut fratrem be-» nè tractarent, commendavit ». Hanc successionis legem beneficiariis possessoribus castri de Podio-Fagi Dominorum de Mauritaniâ Vassallis impositam narrant Fragmenta Chronicorum Ibid. p. 373. Comit. Pict. « Res de Podio-Fa-» gi singulæ non possunt alienari, » earumque Dominus jus tan-» tùm habet utendi, fruendi, » salvâ substantiâ; succedunt illi » filii complures, habito ordine » nascendi vicissim inter se; de-» functoque filiorum ultimo, fi-» lius primogeniti filii aut illius » heres masculus habet investitu-» ram ejusdem Castri atque Castel-» laniæ de Podio-Fagi » Comitatus Engolismensis hereditas ad primogenitum pertinebat. In Comitatum tamen non successit Ibid. p. 264. Willelmus Chausardus, « licet filius » esset primogeniti (Audoini), & » terram de Comitatu debuisset ha-» bere ». Verùm, ut ait Anonymus Scriptor Hist. Pontif. & Comit. Engolism. id accidit, « quia Comes Willelmus ejus avus filios & filias » exheredavit, quia uxor ejusdem Audoini toxicaverat eum, & » propter hoc sententiam exheredationis in progeniem illius mulieris re-» torsit ». Hîc obiter annotari potest quanta fuerit patrum in filios & nepotes apud Comites Engolismenses auctoritas.

fils, & donne Amboise à l'aîné. En *Normandie*, Robert de Grentemesnil laisse en mourant trois fils; il partage sa terre également entre les deux aînés, & il leur recommande de traiter en frere le troisieme jusqu'à ce qu'il soit parvenu à l'âge de majorité. L'ordre de la succession dans la Châtellenie du *Pui-du-Fou* relevant du Seigneur de Mortagne, mérite d'être remarqué. Le Seigneur à qui elle est accordée ne peut en aliéner le Domaine, il n'est considéré que comme usufruitier. S'il a plusieurs fils, ils se succedent les uns aux autres selon l'ordre de la naissance, & le dernier étant mort, c'est au fils de l'aîné, ou à son défaut à son plus plus proche héritier mâle, à recevoir l'investiture de cette Châtellenie. Le droit d'aînesse étoit reconnu dans la Maison des *Comtes d'Angoulême*. Si l'on voit Geoffroy succéder à ce Comté au préjudice du fils d'Auduin son frere aîné, c'étoit un cas extraordinaire. Auduin avoit été empoisonné par sa femme. Le Comte Guillaume deshérita les enfans à cause du crime de leur mere. On peut remarquer à ce sujet les droits des peres sur leurs enfans & petits-enfans.

Episcopi quoque feoda hereditario jure possederunt. Constat Hugonem Episcopum Altissiodorensem Comitatu Cabilonensi hereditario jure potitum fuisse, Reginaldùmque Parisiensem Præsulem in Comitatibus Vindocinensi & Corboilensi parentibus suis successisse. Cujus quidem consuetudinis plurima oc-

Les Evêques succédoient aux fiefs. Hugues, Evêq. d'Auxerre, jouissoit du Comté de Chalon; & Renaud, Evêque de Paris, succéda à son pere & à sa mere dans les Comtés de Vendôme & de Corbeil. On en trouvera beaucoup d'autres exemples. Il n'est donc pas étonnant que les Evêques ayent eu la *garde-noble* des fiefs pour leurs parens

mineurs. Raynaud, Evêque de Langres, eut celle des Comtés de Tonnerre & de Bar-sur-Seine, pendant la minorité de ses neveux.

currunt exempla. Mirum igitur videri non debet quòd Reinaldus, Lingonensis Episcopus,« tenuerit » Comitatum Tornodorensem & » Comitatum Barri super Sequanam pro suis nepotibus qui erant adhuc » parvuli », ut asserit Scriptor Translat. Reliq. Sancti Mamantis.

An successerint Nothi?

Tom. II. p. 321.

Les *Bâtards* semblent avoir été généralement exclus du Droit de succéder aux fiefs. Richard III, Duc de Normandie, avoit un bâtard nommé Nicolas qui fut Religieux de Fécamp & Abbé de S. Ouen. Guillaume le Bâtard cependant succéda au Duc Robert au préjudice des héritiers collatéraux légitimes. Mais Robert l'avoit reconnu, & l'avoit fait reconnoître par tous les Barons de Normandie, & il s'étoit d'ailleurs assuré du consentement & de la protection du Roi Henri. On voit aussi dans ces tems-là des enfans de Prélats & autres Ecclésiastiques succéder à leurs peres. Richard, Comte d'Evreux, succéda dans ce Comté à Robert son pere, Archevêque de Rouen, tige d'une Maison long-tems illustre en Normandie & en Angleterre. C'est que l'on ne regardoit pas toujours ces enfans comme bâtards, quand ils n'étoient pas le fruit du concubinage, mais qu'ils étoient nés du mariage que leurs peres quoiqu'ecclésiastiques avoient contracté publiquement; car nous verrons qu'une partie du Clergé avoit abandonné à ce point le célibat si recommandé par les Canons.

Nothi *à feodalium successionum hereditate communiori lege videntur exclusi. Nicolaus Richardi III, Normanniæ Ducis filius naturalis, Monachum induit apud Fiscannum, & posteà S. Audoini Rothomagensis Abbas factus est. Equidem Guillelmus Nothus Roberto patri successit præ cognatis legitimis. Verùm ipse legitimus heres agnitus fuerat tùm à patre, tùm ab omnibus Normanniæ Proceribus, Henricique Regis patrocinio tutelaque commissus fuerat. Nonnulli quoque tunc temporis Præsulum Presbyterorumque filii paternam in hereditatem succedunt. Sic Richardus in Comitatu Ebroicensi successit patri suo Roberto, Rothomagensi Archiepiscopo, à quo duxit originem gens diù clarissima apud Anglos & Normannos. Sed nonnunquàm legitimorum liberorum ordini adscribebantur Presbyterorum filii, dummodò non ex concubinatu, sed ex matrimonio ab eorum parentibus publicè inito nati essent. Eò enim sacrorum Canonum oblivionis vel contemptûs processerant plures illius ætatis Præsules & Presbyteri, ut eos apertè palàmque uxores sibi adjungere non puduerit. Verùm de hoc abusu posteà.*

An successerint Nobiles fœminæ?

Les fiefs ayant été originairement assujettis au service militaire, il n'est pas surprenant que le sexe à qui les loix l'interdisent de concert avec la nature, en ait été exclus dans bien des Coutumes. Adele épouse en secondes noces d'Elbodon, tige des Seigneurs d'Ardres, avoit eu du premier lit deux filles

Nobiles fœminæ naturâ & legibus armis tractandis inhabiles, ab hereditate feodorum primitùs obsequiis militaribus obnoxiorum, multis in locis arcebantur. Apud Lambertum Ardensem Adela quæ cum Elbodone Ardensium Dominorum familiæ Capite secundas nuptias contraxerat, duas ex

Tom. 11. p. 303. *priore marito filias Fielnensi & Elemboniensi Dominis nuptui dederat. Quâ mortuâ « accesserunt ad Elbodonem & ad liberos ejus Fielnenses & Elembonienses de Allodiis quæ ex parte Adelæ, à quâ originem duxerant, sibi contingere debebant portionem quærentes : sed cùm Helbodo & sui nulla habere vel obtinere Adelæ Allodia, cùm Adela dudùm omnia Allodia sua à manu Morinensis Episcopi in feodum suscepisset, ut jam diximus, omninò dicerent & constanter assererent, Elemboniensibus acquiescentibus, Fielnenses immurmurantes & ad tempus sustinentes in locum suum recesserunt». Attamen agebatur tantùm de possessionibus & Allodiis in feoda commutatis, non autem de beneficiis in ipsâ origine militaribus. Pluribus tamen in locis in feoda succedebant, & de iis pro libitu disponebant nobiles feminæ. Adela* Tom. 11. p. 31. Vindocini Comitatum *quem maternâ hereditate possidebat, primùm cum filio suo Fulcone partitur, deindè Goffrido Martello totum ex integro vendit.* Ibid. p. 244. *Eidem Martello avunculo suo succedunt Goisfredus & Fulco matris suæ juris Vicarii.* Fronciacum *Castrum Alizia Engolismensis Comitissa, plura feoda in* Tom. 10. pp. 164 & 585. Comitatu Dumensi *Vicecomitis Belnensis uxor, hereditario jure possidebant. San-Dionysianæ Insulæ Castrum ex prioris mariti* Ibid. p. 593. *donatione pertinebat ad uxorem Burchardi nobilissimæ gentis Montmorenciorum capitis.* Dotem *quoque nobilium fæminarum ex feodis constitisse multa suadent exempla. Ex gestis Ambasiensium Dominorum Gofridus de* Tom. 11. p. 258. *Calvo-monte sororis suæ filiæ*

mariées aux Seigneurs de Fielnes & d'Alembon : après sa mort, ses petits-fils se présentent, pour partager les Alleux de leur grand-mere avec le fils qu'elle avoit eu de son second mari. Ils sont déboutés de leurs demandes. On leur répond que leurs meres n'avoient plus de droit à la succession d'Adelle depuis qu'elle avoit changé ses Alleux en fiefs, comme nous l'avons remarqué ci-dessus. Cet exemple est d'autant plus singulier, qu'il semble que les loix de la succession aux fiefs, provenus d'Alleux, auroient dû être plus favorables aux filles, que s'il s'étoit agi de succéder aux fiefs provenus de bénéfices militaires. Nous voyons cependant ailleurs des femmes hériter des fiefs, & en disposer. Adelle, Comtesse de Vendôme par sa mere qui étoit sœur & héritiere de Rainald, Evêque de Paris, partage ce Comté avec Foulques l'Oison : mécontente de son fils, elle vend le Comté à Geoffroi-Martel. Geoffroy le Barbu, & Foulques le Réchin, neveux de ce Comte, succedent à ses Domaines, comme représentant leur mere. Aloïze, femme du Comte d'Angoulême, celle du Vicomte de Beaune possédoient, à titre héréditaire, différentes terres seigneuriales. L'épouse de Burchard, tige des Montmorencis, fit hommage avec son mari du fief de l'Isle S. Denis qui lui appartenoit comme Douairiere de son premier mari. Les fiefs faisoient aussi partie de la *dot des Dames*. Geoffroy, Seigneur de Chaumont, donne en mariage à sa niece la moitié de Chaumont & de tous ses biens tant qu'il vivroit, & la totalité après sa mort. Hugues de Lavardin donna cette Seigneurie à sa fille du premier lit, lorsqu'il lui fit épouser le Seigneur de Mayenne. La seconde femme

femme de Hugues lui avoit apporté en mariage le Bourg de Baſſoger & la terre de Sainte Chriſtine : la Dot de la Niece de Sulpice, Tréſorier de S. Martin de Tours, conſiſtoit dans la Tour d'Amboiſe & ſes dépendances, Verneuil & les fiefs qui en relevoient.

Calvum-montem & plura alia in dotem *contulit. Hugo Dominus de Lavardino unam ex filiabus ſuis* Sebrehando de Meduanâ cum Lavardino in matrimonium copulavit. *Deniquè Turrem lapideam Ambaſiæ & Vernolium cum omnibus feodis ad ipſum pertinentibus in fratris ſui filiæ* dotem *Sulpitius Theſaurarius aſſignavit.* Tom. 10. p. 239. Ibid. p. 242.

IX.

De la Foi & Hommage, & des Obligations réciproques du Seigneur & du Vaſſal.

L'hommage qui étoit alors accompagné du ſerment de fidélité ou de la *foi*, étoit le premier devoir de tout Vaſſal à l'égard de ſon Seigneur immédiat, toutes les fois qu'il arrivoit mutation du poſſeſſeur d'un fief. Euſtache devenu Comte de Guines par la mort de ſon pere, vient faire *hommage* au Comte de Flandre. Geoffroy de Chaumont ayant reçu de Geoffroi-Martel pluſieurs fiefs en échange de la Ville de Saumur, en fait *hommage* à ce Comte d'Anjou. Thibaut, Comte de Blois, & ſon fils Etienne, reçoivent celui de Sulpice, fils de Liſoius, pour la Seigneurie de Chaumont à cauſe de ſon mariage avec l'héritiere de ce fief. Henri I. ayant donné la ſuzeraineté du Vexin François à Robert, Duc de Normandie ; Dreux, Comte du Vexin, qui avoit conſenti à cette donation, fait *hommage* au Duc Robert ſon nouveau Seigneur. Enfin Guillaume le Bâtard ſe voyant affermi dans le Duché de Normandie, aſſemble à Rouen tous les Barons, & leur fait renouveller leurs *hommages* ; à l'exemple de ſes prédéceſſeurs, il oblige les Comtes de Bretagne qui ne ſe voyoient qu'avec peine ar-

IX.

De Fide & Hominio, nec non de mutuis Seniorum ſeu Dominorum & Vaſſal. Officiis.

Cuilibet Vaſſallo primum & præcipuum incumbebat officium Domino feodali, hominium *cum* fidelitatis ſacramento *conjunctum præſtare, quâcumque Feodipoſſeſſoris mutatione contingente. Euſtacius, patre defuncto, Comes Ghiſnenſis factus « in » Flandriam uſque maturavit, » & hominio Flandriæ Principi, » Balduino ſcilicet Barbato, cum » reverentiâ ritè exhibito in pa» triam remeavit ». De commutatis cum Caſtro Salmurienſi Feodis Gofridus Calvi-montis Dominus Gofrido Andegavenſi* homagium facit. *Theobaldus, Comes Bleſenſis, & Stephanus ejus filius*, homagium *à Sulpicio* ſuſcipiunt *propter Calvi-montem & alia Feoda dotalia ejus uxoris. Supremo Wulcaſſini Comitatûs Dominio Feodali ab Henrico Rege ad Robertum Normanniæ Ducem tranſlato, Drogo, ejuſdem Provinciæ Comes, cujus aſſenſu facta fuerat hæc ceſſio, Normanniæ Duci* homagium *facit. Guillelmo Notho, jam ſedatis de Ducatûs poſſeſſione contentionibus*, hominia *renovant Normanniæ Præſules & Barones. Idem prædeceſſorum ſuorum veſtigiis*

Tom. 11. p. 287. Ibid. p. 267. Ibid. p. 258. Ibid. p. 248. Ibid. p. 338.

insistens, *Britanniæ Comites licet invitos*, *ad* hominium *sibi præstandum* , *& ad agnoscendum Normanniæ in Britanniam Feodale Dominium coëgit.* Tom. 11. pp. 181. & 212.

riere-Vassaux de la Couronne, de lui faire *hommage*, & de recevoir de lui l'investiture de ce Comté.

Victores ergà victos ab hominii *lege non semper immunes fuisse videntur. Goffridus Martellus Theobaldo Comiti Blesensi propter Turoniam*, *& Willelmo Aquitaniæ Duci propter Santonicum Comitatum homagium facit*, *licet uterque Comitatus Theobaldi & Willelmi bello captorum redemptionis fuerit pretium. Ubi observandum Feodi totalem alienationem cum solâ reservatione hominii legibus Feodalibus quæ tunc temporis vigebant*, *saltem quibusdam in locis*, *vetitam non fuisse.* Ibid. pp. 267. & 270.

Le droit de conquête n'exemptoit pas toujours de la loi de l'*hommage*. Le vainqueur le rendoit quelquefois au vaincu, même après l'avoir dépouillé de la possession de son fief. Thibaut, Comte de Touraine, est fait prisonnier par Geoffroi-Martel, & lui abandonne la ville de Tours pour prix de sa rançon: Geoffroi lui en fait *hommage*. Ce Comte d'Anjou en usa de même à l'égard du Duc d'Aquitaine, à qui il fit *hommage* de la Saintonge, après l'avoir forcé par les armes à lui en céder la propriété. L'aliénation totale d'un fief avec la rétention de l'hommage, n'avoit donc rien de contraire aux loix féodales qui étoient alors en usage, au moins dans certaines Coutumes.

Quod confirmatur exemplo ex Lamberto Ardensi deprompto. Ibid. p. 304. » *Eustacius*, *Comes Boloniensis*, » inquit, *cùm in Hinniaco & in* » *Exclusâ nihil proprium habe-* » *ret præter homagium.... quid-* » *quid in Hinniaco juris habebat* » *Senescalco suo Ardensi Do-* » *mino Arnoldo*, *hominio accep-* » *to*, *in servitii sui remuneratio-* » *nem concessit & dedit Feodum...* » *Itaque Hinniacensis Dominus*, » *& Balduinus de Exclusâ ei* » (Arnoldo) *hominium fecerunt*». *Specimen hic habetur* Feodi Aerii *cui nulla addicta gleba*, *sed merum jus hominii suscipiendi attributum.*

Un autre fait rapporté dans l'histoire des Comtes d'Ardres, peut servir à appuyer cette réflexion. Eustache, Comte de Boulogne, en qualité de Seigneur dominant d'Hénin-Liétard & de Lescluse près de Doüay, ne possédoit aucun Domaine dans ces deux terres, & n'y avoit que le droit d'*hommage*. Comme ses Vassaux étoient indociles & remuans, il donna son droit d'hommage en fief au Seigneur d'Ardres. Celui-ci commença par faire *hommage* de son nouveau fief au Comte de Boulogne, & se le fit rendre par les Seigneurs d'Hénin-Liétard & de Lescluse. C'est ce que les Feudistes modernes appellent *un fief en l'air.*

Hominium *præstabat Vassallus* se se commendando in manibus *Domini. Sic*, *Auctore Ademaro Cabannensi*, *Fulco Nerra hominii obsequio functus est ergà Ducem Aquitaniæ* « *pro* » *Castro Losduno & Sanctonensi* Tom. 10. pp. 149. & 163.

Le Vassal faisoit *hommage* en mettant ses mains entre celles de son Seigneur. C'étoit la maniere la plus générale de se recommander. Adémar de Chabannois nous apprend que c'est ainsi que Foulques Nerra fit *hommage* au

Duc d'Aquitaine pour Saintes & Loudun, & que le Neveu d'Alduin, Comte d'Angoulême, lui rendit hommage pour deux châteaux de la Saintonge. Il paroît cependant que les circonstances qui accompagnoient l'*hommage*, ont varié suivant les tems & les lieux. Si l'on en croit Guillaume de Malmesbury, du tems de Charles le Simple, celui qui recevoit un fief, baisoit le pied de son Seigneur. Nous voyons dans la convention faite entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugues de Lusignan, un Evêque d'Angoulême faire hommage au Duc d'Aquitaine, en lui baisant le bras.

Il y avoit aussi plusieurs especes d'*hommages*. Les Historiens Normans affectent de qualifier *hommage par parage*, celui que leurs Ducs rendoient à nos Rois : cette expression est également employée, pour signifier l'espece d'hommage que les Comtes de Bretagne ne faisoient qu'avec répugnance aux Ducs de Normandie.

Le sçavant Auteur de l'Usage général des Fiefs, prétend que l'*hommage-lige* n'a été introduit qu'au commencement du douzieme siecle, & que le mot de *lige* ne se trouve dans aucune piece antérieure à ce siecle. Cependant Baudry qui a achevé sa Chronique de Cambrai & d'Arras vers l'an 1082, parlant d'un Châtelain de Cambrai qui vivoit sous Henri I, dit que ce Chevalier étoit *homme-lige* du Comte de Flandre. Nous pourrions encore citer l'Auteur des Gestes des Comtes d'Anjou qui se sert du terme de *Foi-lige* à l'occasion de deux hommages rendus à Geoffroi-Martel par son filleul Geoffroi de Château-Gontier. Mais comme cet Auteur n'a écrit qu'après l'an 1150, il peut se faire qu'il se soit exprimé

» *urbe* ». *Josfredus autem* « *filium* » *suum commendavit in manibus* » *fratri suo Alduino, Comiti En-* » *golism. propter* Castra duo » *Santonensis agri* ». Hominii forma *pro temporibus & locis varia fuit. Si Willelmo Malmesburiensi fides, regnante Carolo Simplice*, pedem largitoris osculabatur *Vassallus pro suscepto beneficio; & in conventione inter Villelmum Ducem, Hugonémque Dominum de Liziniaco, Roho, Episcopus Engolismensis hominium, præstitisse memoratur* osculando brachium Comiti.

Tom. 10. p. 243.

Tom. 11. p. 534.

Neque una fuit tunc temporis homagii *species. Scriptores Normanni studiosè notant à Ducibus suis hominium Franciæ Regibus præstitum fuisse per* Paragium. *Eodem vocabulo designarunt speciem hominii quo Britanniæ Duces ergà Normanniam tenebantur.*

Existimavit eruditus Auctor Operis quod inscribitur de usu Feodorum generali, hominium ligium *non nisi seculo duodecimo ineunte in Regno Franciæ obtinuisse*, ligii*que vocem antè idem seculum nullibi occurrere. Verumtamen apud Baldericum qui circà annum 1082 Chronicon Cameracense & Attrebatense absolvit, Joannes Cameracensis Castellanus, Henrico I coævus, dicitur Balduini Comitis Flandriæ* Ligius miles. *Alterum quoque deduci posset exemplum ex Gestis Consulum Andegavensium, ubi Goffridus de Castro Guntherii bis dicitur Goffrido-Martello Comiti* homagium & ligiationem fecisse; *nempè primâ vice propter beneficium à Comite acceptum;*

Brussel. p. 108. & seq.

Tom. 11. p. 125.

Ibid. p. 268.

ſecundâ verò, defunctorum patris & fratris natu-majoris terrâ ſuſceptâ. *Sed cùm Geſtorum illorum Auctor non ſcripſerit, niſi elapſo medio ſeculo undecimo; fieri poteſt ut voces ætate ſuâ uſurpatas ſeculi ſuperioris uſibus accommodaverit.*

Mutua Seniorum & Vaſſallorum *officia ex* hominio & fide *fluentia ſic definit Fulbertus in epiſtolâ ad Willelmum, Aquitaniæ Ducem:* « *Qui Domino ſuo* » *fidelitatem jurat*, (inquit Fulbertus) *iſta ſex in memoriâ ſemper habere debet, incolume* .... » *tutum* .... *honeſtum* ... *utile* ... » *facile & poſſibile* ». *Ut autem beneficio dignus videri velit & ſalvus eſſe de fidelitate quam juravit, non ſatis eſt Vaſſallum in his Domino non nocere; debet inſuper ei* conſilium & auxilium fideliter præſtare. « *Dominus quoque fideli ſuo* » *in his omnibus vicem reddere* » *debet. Quod ſi non fecerit, meritò cenſebitur malefidus, ſicut* » *ille* (id eſt fidelis ſeu Vaſſallus) » *ſi in eorum prævaricatione vel* » *faciendo vel conſentiendo deprehenſus fuerit, perfidus &* » *perjurus.* » *Alibi ſic Fulbertus nobilem quemdam virum Vaſſallum ſuum alloquitur:* « *Hæc à* » *vobis exigo, ſecuritatem de meâ* » *vitâ & membris & terrâ quam* » *habeo vel per veſtrum conſilium acquiram, & de auxilio* » *veſtro contrà omnes homines* » *ſalvâ fidelitate Roberti* .... » *item commendationem veſtrorum militum qui de noſtro Caſamento beneficium tenent ſalvâ fidelitate veſtrâ* ». *Ex quibus verbis apparet hominium & fidem Domino inferioris Feodi præſtitum officere non potuiſſe juribus domini ſuperioris; pluriumque Dominorum Vaſſallum ſingulis clientelaria præſtitiſſe ſervitia ſecundùm diverſos uniuſcujuſque vel* prioritatis *vel dignitatis gradus.*

Tom. 10. p. 463.

Ibid. p. 447.

d'une maniere plus conforme à l'uſage de ſon ſiecle, qu'à celui du précédent.

Les engagemens qui réſultoient de la *foi & hommage*, ſont détaillés dans deux lettres de Fulbert. Ce Prélat dans celle qu'il écrit au Duc d'Aquitaine, les réduit à ſix; *conſervation, ſûreté, honnêteté, utilité, facilité & poſſibilité*, c'eſt-à-dire, que le Vaſſal ne doit porter aucune atteinte à la perſonne de ſon Seigneur, ne point révéler ſon ſecret, ni préjudicier à la ſûreté de ſes forteresſes, ne point lui faire de tort du côté de ſa juſtice & de ſes honneurs, ni de ſes poſſeſſions, ne point lui ſuſciter des obſtacles qui rendroient difficile ou impoſſible ce qu'il a la facilité ou la poſſibilité d'entreprendre & d'exécuter. Mais un Vaſſal n'a pas rempli toute juſtice en ne nuiſant pas à ſon Seigneur; il lui doit encore conſeil & aide dans toutes les occaſions qui peuvent l'intéreſſer. Le Seigneur de ſon côté doit remplir les mêmes obligations à l'égard de ſon Vaſſal; s'il y manque, il eſt coupable de mauvaiſe foi, comme le Vaſſal qui ne s'acquitteroit pas de ſes devoirs envers ſon Seigneur, ſeroit coupable de perfidie & de parjure. Un Vaſſal en s'engageant ainſi à défendre ſon Seigneur immédiat envers & contre tous, devoit excepter le cas de fidélité envers le Roi, de même que celui qui auroit poſſédé des fiefs dans différentes mouvances, faiſoit la réſerve de la fidélité envers ſon principal Seigneur. C'eſt ce que nous apprend une autre lettre de Fulbert à un des Vaſſaux de l'Egliſe de Chartres.

Le

Le Vassal infidele est puni par la confiscation de son fief. Nous avons déja fait voir que Robert & Henri I exercerent ce droit sur plusieurs Seigneurs. Guillaume le Bâtard confisqua les fiefs de plusieurs Barons de Normandie, sous prétexte d'infidélité. Nous en apporterons quelques autres exemples à l'article des Cours féodales. Les Evêques employoient l'excommunication & l'interdit, avant que d'en venir à la confiscation. Les Vassaux qui refusoient la foi & hommage, encouroient aussi la confiscation. Eudes le Champenois eut recours à la force, pour réduire à ce devoir le Seigneur de Commerci, & livra sa ville au pillage & aux flammes.

Infidelis Vassalli Feodum Domini fisco addicebatur. Alibi notavimus Robertum Henricumque Reges hanc pœnam de nonnullorum Vassallorum perfidiâ repetiisse. Eodem usi sunt jure Normanniæ Duces, aliique superioris ordinis Dynastæ. Verùm de his ubi de Feodalibus Curiis. Carnotensis Ecclesiæ Vassallis excommunicationem & sacrorum interdictionem minatur Fulbertus, nisi infrà terminum constitutum veniant servitia *debita* facere, *aut* de suis casamentis legitimis rationem reddere; *contumacium verò* casamenta se aliis daturum *declarat. Confiscationis quoque discrimen incurrebant Vassalli qui fidem & hominium præstare nolebant. Commercium Castrum igne & ferro vastavit Odo Campaniensis ob negatum à Commercii Comite hominium & fidelitatis sacramentum.*

Tom. 11. p. 229.

Tom. 10. p. 447.

Tom. 11. p. 458.

D'un autre côté le Vassal à qui le Seigneur infidele refusoit secours & protection, le quittoit & se recommandoit, c'est-à-dire, faisoit hommage à un autre. Le Châtelain de Cambrai dont il est parlé ci-dessus, se voyant depouillé de son fief par l'Evêque, & abandonné par le Comte de Flandre dont il étoit *homme-lige*, le renonce pour Seigneur, & se fait Vassal de l'Empereur Henri III qui faisoit alors la guerre au Comte.

Vassallus autem cui auxilium patrociniumque denegabat Dominus alterius manibus se commendabat. Ita se gessit Joannes Castellanus Cameracensis suprà memoratus. Cùm enim Castellaniâ per Episcopum privatus fuisset, neque per Comitem Flandriæ ipsi liceret jus suum adversùs Episcopum persequi, « *Comitem* » *cujus erat Ligius miles dereli-* » *quit, & ad Imperatorem se* » *contulit* ».

Enfin le Vassal qui ne jouissoit plus de son fief ou bénéfice, étoit dégagé de tous les devoirs que lui avoit imposés la foi & hommage. Il relevoit immédiatement du suzerain de son premier Seigneur. Le Chevalier Ermenfroid ayant donné à l'Abbaye de Saint Maur, du consentement du Comte Burchard, le bénéfice qu'il tenoit de ce Seigneur, ne releve plus que du Roi; & ce qui est beaucoup plus remarquable, c'est que ce Chevalier n'étant plus lié par aucun hommage au Comte Burchard, ne pouvoit

Beneficii seu Feodi desertione vel cessione solvebatur vinculum Vassallum inter & Dominum fide & hominio connexum. Miles quidam nomine Ermenfredus, cùm beneficium quod de Comite Burchardo tenebat, ejusdem Comitis assensu Monasterio Fossatensi contulisset, ab Auctore vitæ Burchardi dicitur solius tunc Regis Dominio subditus, *& quod apprimè notandum est, instante Burchardum inter & Odonem pugnâ; antequam committeretur prælium, Ermenfredus Burchardi*

Tom. 10. p. 355.

manibus & poteſtati humiliter ſe ſubmiſit. *Cujus agendi rationis cauſam ſubjicit Auctor vitæ Burchardi.* «*Non mos erat,* inquit, *nec* » *eſt Francis in bello aliquo modo* » *introire, abſque præſentiâ aut* » *juſſu proprii Senioris*». *Proindè Ermenfredus, hominio Burchardo Comiti facto, jus acquiſivit ſe ſe pugnantibus adjungendi.*

plus le ſuivre à la guerre qu'il faiſoit alors au Comte Eudes. Son zele pour ſon ancien Seigneur, l'engagea à faire à cet effet un nouvel hommage, en ſe recommandant entre ſes mains. L'Auteur de la vie de Burchard apporte pour raiſon de ce fait qui peut nous paroître ſingulier, que l'uſage ancien & moderne des François, étoit de ne point aller à la guerre hors de la préſence ou ſans l'ordre de ſon Seigneur.

X.

De Dominorum Juribus in Vaſſallos & in Dominiorum ſuorum Incolas.

Vaſſallum à Feodo ſuo abeſſe nefas, niſi priùs à Domino petiiſſet & obtinuiſſet licentiam Tom. 10. p. 552. *peregrè proficiſcendi. Burchardus Comes mox laudatus, acceptâ Regis licentiâ Cluniacum petit S. Mayolum Abbatem inviſurus.* Tom. 11. p. 268. Caſtri Guntherii Dominus jam vetulus Jeroſolymas perrexit; » *ſed* cum licentiâ *Goffridi-Martelli, Comitis Andegavenſis. Neque Vaſſallis licebat ædificare Caſtella, priuſquàm ejuſmodi facultas eis conceſſa fuiſſet à Domino ſuperiori, ut patet ex pluribus inſtrumentis, quorum ſatis erit unum appellare; Diploma ſcilicet Regis Roberti in gratiam Abbatiæ San-Dionyſianæ circà annum milleſimum datum, in quo Rex Burchardo Barbato facultatem concedit munitionem con-* Tom. 10. p. 593. *ſtruendi apud* Monmaurenciacum. *Porrò tyrannicum plerumque fuit Dominorum in Vaſſallos imperium. Cujus rei paſſim in illius ævi monumentis occurrunt exempla; ſed potiſſimum in* Tom. 11. p. 534. *vulgatâ à* Beſlio *Conventione Willelmum Aquitaniæ Ducem inter & Hugonem de Liziniaco, in quâ perſpicere eſt malefidi Ducis calliditatem aſſiduis fraudibus & dolis Vaſſallum ſtrenuum & ingenuum, ſed nimis credulum inhumanè & crudeliter deludentis.*

X.

Des Droits des Seigneurs ſur leurs Vaſſaux & dans leurs Terres.

Le Vaſſal étoit tellement lié au ſervice féodal envers ſon Suzerain, qu'il ne pouvoit s'abſenter de ſon fief ſans ſa permiſſion. Ce Burchard dont nous venons de parler, demande au Roi celle d'aller à Cluny faire viſite à Saint Mayeul : le Seigneur de Château-Gontier devenu vieux, & touché du deſir d'expier ſes fautes par le pélerinage de la Terre-Sainte, n'entreprend pas ce voyage ſans le conſentement du Comte d'Anjou. Un Vaſſal ne pouvoit pas non plus conſtruire de Château, ſans l'agrément du Suzerain : Bouchard ne fit bâtir celui de Montmorency que par la permiſſion du Roi Robert. Cette autorité des Suzerains ſur leurs Vaſſaux étoit quelquefois exercée d'une maniere bien tyrannique. La piece conſervée par Beſly, & qui porte le titre de convention entre Guillaume, Duc d'Aquitaine, & Hugues, Seigneur de Luzignan, contient les traits les plus frappans de cet abus. On y voit un Vaſſal plein de bravoure & de candeur être le jouet perpétuel des caprices les plus bizarres & de la mauvaiſe foi d'un Suzerain continuellement occupé à le tourmenter & à le tromper.

Les Hauts Seigneurs jouissoient du droit de faire des loix dans leurs Etats ; Godefroi, Comte de Verdun, y ayant convoqué une Assemblée des Seigneurs de la Province, y dressa des Réglemens avantageux à cette ville & à l'Eglise. En Normandie, Richard de Hugleville donna des loix aux habitans de Cormeilles. Celles de la Treve de Dieu furent dressées dans des Assemblées mixtes composées des trois Ordres des Provinces à l'usage desquelles elles furent publiées. Il n'est pas étonnant que la législation ainsi divisée n'ait pas été uniforme dans le Royaume. De-là cette multiplicité de Coutumes différentes non-seulement de Province à Province, mais de Seigneurie à Seigneurie Les villes qui changeoient de Seigneur, changeoient aussi de coutume. Lorsque Richard II céda Dreux à Eudes le Champenois qui lui donna Tillieres en échange, *adont*, dit la Chronique manuscrite de Normandie, *Dreux où l'en usoit de la Coutume de Northmandie, fut muée en la Coustume Franchoise, & Tillieres qui étoit en la Coutume Franchoise fut muée en la Coutume de Northmandie.*

Jus Legislationis.

Legum sanciendarum jure *potiebantur Domini in locis Ditioni suæ subditis. Sic ex Historiâ Episcoporum Virdunensium Comes Godefridus*, « *celebrato intra Virdunensem urbem* » *Comitum & Principum generali* » *Concilio, multa urbi & Ecclesiæ* » *utilia disposuit.* » *In Normanniæ Ducatu Richardum de Huglevilla* leges Cormeliensium Colonis intulisse, *auctor est Ordericus Vitalis Histor. Eccles. Libro VI. Pacis & Treugæ Domini constitutiones latæ fuerant in Conciliis ad quæ convenerant cives trium ordinum provinciarum apud quas vim legis habituræ erant. Ex legum ferendi potestate tot inter Dynastas divisâ, tot & tam discrepantes exortæ sunt consuetudines non tantum in diversis Provinciis, sed in ejusdem oppidis atque etiam vicis. Hinc civitates quæ sub alterius Domini potestatem transibant novas admittebant leges. Sic ex quo Richardus II, Normanniæ Dux & Odo, Comes Carnutensis Tillerias & Drocas inter se commutaverunt, Drocarum incolæ Normannicas, Tilleriarum verò Francicas usurpaverunt consuetudines, licet priùs apud Drocas Francicæ & apud Tillerias Normannicæ leges viguissent.*

Tom. 11. p. 250.

Ibid. p. 246.

Ibid. p. 510. & seqq.

Tom. 11. p. 329.

Les Comtes de Troyes & ceux de Sens *condamnoient à mort* : le gibet étoit le supplice affecté aux voleurs ; & il paroît par le récit de Glaber que les Comtes eux-mêmes jugeoient les criminels, & rendoient la sentence. Guillaume, Comte d'Angoulême, jouissoit aussi de ce droit. Le Vicomte de Martillac & son frere avoient crevé les yeux & arraché la langue à leur frere Alduin. Le Comte d'Angoulême pouvoit leur infliger la peine de mort ; il leur accorda la vie & les

Jus capitalis Judicii.

Ex Glabro Histor. L. 3, Cap. 6, Trecenses & Senonenses Comites jure vitæ & necis *insontes utebantur, & quidem sententiam capitalem per se proferebant: ex ejusdem Scriptoris narratione liquet latrones suspendio affectos fuisse. Engolismenses Comites eamdem habuisse potestatem, auctor est Ademarus Cabanensis narrans in Chronico Willelmum Seniorem Comitem Engolismensem Willelmo Vicecomiti Martiliacensi & Odolrico atrocissimi*

Tom. 10. p. 33.

ſceleris in ipſorum fratrem perpetrati convictis vitam & membra conceſſiſſe, ſed omni eos honore privaſſe. (Tom. 10. p. 160.)

(Jus Monetæ cudendæ.) *Penès Dominos ſive Laïcalis, ſive Eccleſiaſtici ordinis,* Monetæ cudendæ jus *fuiſſe patet nonnullis exemplis. Arnaldo Epiſcopo bellum intulit Audebertus Petragoricenſis Comes, quòd Epiſcopus depoſuerat « monetam Helianenſem quam Helias Comes pater ejuſdem Audeberti juſſerat fabricari ».* (Tom. 11. p. 287.) *Hugo-Capetus in Diplomate pro Eccleſiâ Sancti Martini Turonenſis « annuit ut percuſſura Numiſmatis quæ & Moneta dicitur, ſecluſo fiſci jure, Canonici ex more ſemper habeant. » Porrò hæc verba* (ſecluſo fiſci jure) *innuunt Reges in Dominorum inferiorum rei nummariæ fabricas jus aliquod ſaltem inſpectionis exercuiſſe.* (Tom. 10. p. 551.) *Idem Hugo, conſentiente Roberto Silviniacenſi Monaſterio concedit « ut Malias de bonâ lege cum nomine & imagine B. Maioli poſſit facere Odilo Abbas & ſucceſſores ſui in nomine Eccleſiæ Silviniacenſis; & current Maliæ S. Maioli omni tempore, & valoris perpetui erunt in terrâ Archimbaldi Comitis cum Maliis Regiis in perpetuum ». Trenorcienſe quoque Monaſterium monetæ jure potitum fuiſſe probant hæc Henrici I verba in Diplomate anni 1059 :* Volumus, *inquit, in* prædicto loco Trapezetas eſſe. (Ibid. p. 565.) (Tom. 11. p. 601.) *Occurrunt in monumentis monetæ Carnutenſes, Aurelianenſes, Moſomenſes, Remenſes, Rhotomagenſes, Toloſanæ & Vermandenſes. Ex eo quòd Cabilone excuſa fuerit moneta Regis Henrici nomine, meritò colligitur Regiam monetam in Burgundiæ*

membres, & ſe contenta de confiſquer leurs fiefs & leurs bénéfices.

Pluſieurs Seigneurs Eccléſiaſtiques & Laïques jouiſſoient *du droit de battre Monnoie.* Le Comte de Périgueux fit la guerre à l'Evêque de cette ville qui avoit rejetté la monnoie Héliane ainſi appellée du nom du Comte Hélie. Hugues-Capet confirma ce droit à l'Egliſe de S. Martin de Tours, ſans préjudice du *droit du fiſc*, ce qui inſinue que les Rois avoient deſlors inſpection ſur les monnoies des Seigneurs particuliers. Le même Prince accorda au Monaſtere de Sauvigny le droit de frapper des mailles avec le nom & l'image de S. Mayeul, pour avoir cours à perpétuité dans la Terre du Comte Archambaud, comme les mailles du Roi. Henri I confirma le droit de battre monnoie à l'Abbaye de Tournus en 1059. Nous avons remarqué des monnoies de Chartres, d'Orléans, de Mouſon, de Reims, de Rouen, de Toulouſe & de Vermandois. La monnoie qui ſe frappoit à Châlons-ſur-Saône au nom du Roi Henri I, ne prouve pas, comme le prétend le Pere Hardouin, que Robert, frere de ce Prince, n'ait pas été Duc de Bourgogne, ni même que les Ducs de Bourgogne n'avoient pas droit de battre monnoie, mais ſeulement que la monnoie du Roi avoit cours dans les terres des Seigneurs. On comptoit par talens, livres, marcs, onces : les pieces de monnoie étoient des beſans, des ſols, des deniers, des mailles. Il eſt fait mention de ſols d'or dans un Diplôme de Hugues-Capet en faveur de l'Egliſe de Saint Martin de Tours, & dans la Chronique d'Odoranne.

Ducatu

Ducatu admiſſam fuiſſe ; verùm non indè ſequitur Burgundiæ Duces monetæ cudendæ jure caruiſſe , & multò minùs , Robertum Regis Henrici fratrem nunquam Burgundiæ Ducatum obtinuiſſe , ut ſomniavit Harduinus. Talentis , libris , marcis , unciis numerabatur pecunia. Diverſæ monetarum ſpecies , beſantii , ſolidi , denarii , maliæ. Solidos aureos memorant Diploma Hugonis-Capeti in gratiam S. Martini Turonenſis , & Odorannus in Chronico. Tom. 11. p. 411. Tom. 10. pp. 167. & 552.

Le droit de Chaſſe appartenoit aux Seigneurs Eccléſiaſtiques comme aux Laïques. Hugues-Capet l'accorda à l'Egliſe d'Orléans dans la forêt qui porte aujourd'hui ce nom , avec liberté d'y faire chaſſer tous les jours. Les Eccléſiaſtiques en faiſoient part à leurs Avoués qui en abuſoient quelquefois , témoin celui de S. Maur des Foſſés qui vexoit les colons de cette Abbaye par les fréquens & longs ſéjours qu'il faiſoit chez eux, ſous prétexte de la *chaſſe* , & qui fut réprimé par un Arrêt de la Cour du Roi. Mais ſi les Egliſes jouiſſoient légitimement de ce droit , les Canons défendoient aux Eccléſiaſtiques de l'exercer par eux-mêmes. L'Auteur de la vie du Comte Burchard blâme beaucoup un Abbé de S. Maur de l'inclination qu'il avoit pour la *chaſſe*. Un Evêque du Mans qui chaſſoit le Cerf *à cor & à cri* , en fut puni par une chûte de cheval qui lui occaſionna un ulcere au nez dont il ne put jamais guérir.

Jus Venationis.

Eccleſiaſticis Dominis perindè ac Laicis competebat Venationis jus , *quod Eccleſiæ Aurelianenſi confirmat Hugo-Capetus præcepto anni 990, ſic : « Leodicæ quoque ſylvæ venationem, ſicut anteceſſores ejus* (Epiſcopi) *viſi ſunt habuiſſe , eidem ſanctæ matri Eccleſiæ habere concedo , ejuſque venabula per eam ſine dilatione currere cunctis diebus autoriſo ». Hoc jure abuſos aliquando fuiſſe defenſores Eccleſiarum patet ex Diplomate Henrici I anno 1043 , quo comprimuntur vexationes quas in pauperes cujuſdam villæ Foſſatenſis Monaſterii colonos ſub advocationis ſpecie Nivardus exercebat* creberrimè illic moram faciendo , & venatum iens & rediens. *Porrò* venationis *jus,non exercitium , Eccleſiaſticis viris tunc temporis erat licitum. Magenardo , Abbati Foſſatenſi , vitio vertit auctor vitæ Burchardi , quòd* canum atque beſtiarum venationibus aviumque volatibus delectaretur. *Carpitur quoque in Actibus Pontificum Cenomanenſium Aveſgaudus Epiſcopus , quòd* contrà ſuum ordinem venatum pergeret ; *ibidem narratur eum equo prolapſum* , dùm cervum clangendo perſequeretur *juſtas inſanabili ulcere luiſſe pœnas* , *quia* contrà regulam operatus erat. Ibid. p. 558. Tom. 11. p. 577. Tom. 10. p. 351. Ibid. p. 385.

Les Seigneurs avoient des prétentions ſur les *tréſors trouvés* dans l'étendue de leurs Seigneuries. Le Comte de Nantes s'empare,moyennant dix livres de deniers , d'un vaſe d'or d'environ cent livres , qu'un payſan avoit découvert en fouillant la terre. Les menaces dont uſa le Comte en cette occaſion

Jus in Theſauros inventos.

Quod ſpectat ad jus Dominorum in theſauros inventos , *narrat Scriptor Hiſtoriæ Monaſterii S. Florentii Salmurienſis , Budicum Comitem Nannetenſem , ſignum aureum ferè centum librarum à ruſtico inventum , « ut potè Dominum , minarum improbitate , pro decem libris de-* Tom. 11. p. 279.

» *nariorum extorsisse* ». *Quibus verbis innuitur majorem summam ad rusticum inventorem redire debuisse.*

Jus in Venditiones, &c. *Jura autem in venditiones aliaque diversi generis vectigalia Dominis feodalibus competebant.* Tom. II. p. 603. « *Emptiones, commutationes vel* » *commercia quæ fecerunt vel facturi sunt Monachi* » *S. Petri Carnutensis annuit Albertus vir nobilis in Diplomate Henrici Regis anno 1059.* « *Canonicis* » *Aurelianensis Ecclesiæ omnium*» *que Monasteriorum sibi pertinen*» *tium,* » *jam ab anno 990 præ-* Ibid. p. 559. *cepto Regio concesserat Hugo-Capetus, ut quidquid Clerici Præfato*» *rum locorum tempore vitæ suæ domos aut ædificia ædificata vel ædi*» *ficanda promeruerint, cuicumque delegerint ex Clero, habeant do*» *nandi libertatem, sive venundandi potestatem sine aliquâ prohibi*» *tione* ».

envers son Vassal, semblent prouver qu'il appartenoit plus du dixieme de ce *trésor* à celui qui l'avoit trouvé.

On ne pouvoit faire des *acquisitions* ou des *échanges* dans l'étendue d'un territoire, sans la *permission du Seigneur.* Albert, Seigneur considérable du Pays Chartrain, l'accorde à l'Abbaye de S. Pere dans sa Charte de donation confirmée par Henri I. Hugues-Capet avoit permis en 990 aux Chanoines d'Orléans de vendre à des Clercs, sans aucun empêchement, les maisons qu'ils auroient bâties.

XI.

De Curiis Dominorum sive Laïcorum sive Ecclesiasticorum Plenariis, Feodalibus & Judicialibus; ubi de Ecclesiarum Advoc. Defens. & Conserv.

Procerum Curiæ plenariæ & Officiales. *Plenariarum Curiarum quas Regum ad instar celebrarunt Proceres, exemplum habetur in Chronico Malleacensi, ubi memoratur solemne* Tom. II. p. 217. « *Placitum ab Agne*» *te Comitissâ Pictavis cum duo*» *bus filiis suis Petro atque Gau*» *fredo, unâque cum Vitrico eorum* » *Gaufredo-Martello suo marito* » *cum omnibus Pictavorum Op*» *timatibus factum* ». *Alterum exemplum occurrit in Conventu Optimatum, Episcoporum, Ab-* Ibid. p. 422. *batum & nobilium Flandriæ Comitatûs, quem habuisse dicitur Balduinus* Attrebati, Curte publicâ, *anno 1038. Proceribus quoque sui fuerunt Officiales vel titulis vel numero Regiis Offi-* Ibid. p. 614. *cialibus haud impares. Roberti I, Burgundiæ Ducis instrumento San-Germanensibus anno 1053 concesso subscribunt*, Pincerna, Venatores & Cancellarius.

XI.

Des Cours Plénieres, Féodales & de Justice des Seigneurs Laïques & Ecclésiastiques; des Avoués, Défenseurs & Conservateurs des Eglises.

Les Hauts Seigneurs tenoient des Cours plénieres à l'exemple des Rois, & l'on y voyoit les mêmes Officiers que dans les Palais de nos Monarques. Le Placite que la Duchesse douairiere d'Aquitaine tint à Poitiers en 1044, étoit une Cour pléniere où se trouverent ses deux fils, Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, son second mari, & tous les Seigneurs du Poitou. Baudouin, Comte de Flandres, tint à Arras en 1038 une Cour publique composée des Seigneurs, Prélats & Abbés de ses Etats. Une Charte du Duc de Bourgogne Robert I fait mention de l'*Echanson* ou *Pincerne* & des *Veneurs* de ce Prince qui avoit aussi son *Chancelier.*

Les Seigneurs Eccléſiaſtiques jouiſſoient des mêmes prérogatives quand elles étoient attachées aux fiefs dont les Egliſes étoient propriétaires. La libéralité des Souverains ne ſe bornoit pas à confirmer leurs droits; ils ſe plaiſoient encore à leur en accorder de nouveaux. Le Comté de Vienne accordé à l'Egliſe de cette ville par Rodolphe III; la donation de celui de Beauvais confirmée par le Roi Robert à l'Evêque & au Chapitre, & un autre Comté également confirmé à l'Abbaye de Saint Sauve de Montreuil par Henri I, en ſont des preuves ſuffiſantes.

Il n'eſt donc pas ſurprenant que les Evêques & les Abbés aient encore exercé dans ces tems-là les mêmes droits que les autres grands Vaſſaux de la Couronne. Nous avons déja parlé d'un *Chancelier* de l'Abbé de S. Médard. L'Evêque d'Angoulême avoit des *Dapiferes*. Celui de Périgueux prétendoit le *droit de battre monnoie* contre le Comte de Périgord. A Dijon & dans pluſieurs autres endroits du Comté de Langres, les Actes étoient datés de l'année de l'Epiſcopat de l'Evêque, comme de celle du Regne du Roi. L'Evêque de Térouanne avoit, comme bien d'autres, *ſa Cour* compoſée de *Pairs* & de *Barons*. Ce Prélat & celui d'Auxerre étoient portés le jour de leur Sacre ſur les épaules de leurs nobles Feudataires depuis le lieu déſigné pour l'Aſſemblée juſqu'à la chaire Pontificale, & cet uſage a ſubſiſté long-tems dans beaucoup d'Egliſes. On peut voir dans Ademar de Chabannois le détail des cérémonies qui accompagnoient l'intronisation de l'Evêque de Limoges. Le nombre des Officiers de l'Evêque de Chartres étoit ſi conſidérable, que Fulbert ſe plaint au Roi Ro-

Iiſdem prærogativis fruebantur Eccleſiaſtici Domini ad quorum Eccleſias pertinebant majoris dignitatis & honoris Feoda. Porrò munificentiâ Regum plures Eccleſias Comitatibus inſignitas exhibent illius ævi monumenta; nempè Bellovacenſem & Viennenſem earumdem civitatem Comitatibus, hanc à Rodulpho III, Burgundiæ Rege, illam ab Odone Comite, Roberto Rege confirmante, donatas; Monſtrolienſem quoque S. Salvii, Comitatu quodam, annuente & roborante Henrico I, fruentem.

Ergò Prælati ſummis honoribus præditi cæteris Proceribus æquiparabantur. Jam Cancellarii *Abbatis S. Medardi mentionem fecimus. Engoliſmenſis Epiſcopi* Dapiferos *memorat Engoliſm. Pontif. & Comit. Hiſtoriæ Scriptor. Peculiaris* monetæ cudendæ *jus ſibi vindicabat adversùs Comitem Præſul Petragoricenſis.* (Tom. 11. p. 263.) *In Comitatu Lingonenſi annis Epiſcoporum regiminis, æquè ac annis Regum Principatûs notabantur inſtrumenta publica.* (Ibid. pp. 614. & 639.) *Morinenſis Epiſcopi Curia conſtabat Paribus & Baronibus, ex quibus nonnulli die* incathedrationis *Epiſcopi eum « ab electionis loco » uſque in Cathedram ſuam de- » ferre & tranſportare debebant », ut refert Lambertus Ardenſis.* (Ibid. p. 300.) *Sed & ex hiſtoriâ Epiſcoporum Autiſſiodor. ordinandus Præſul, » Cathedræ innixus Epiſcopali » ad S. Proto-Diaconi matrem » ſedem nobilium humeris deportabatur ». Hoc vel ſimili modo plerique Epiſcopi ſedium ſuarum poſſeſſionem adipiſcebantur: de ſede Lemovicenſi legi poteſt Ademarus Cabanenſis.* (Ibid. p. 113.) (Tom. 10. p. 153.) *Quod attinet ad Officiales Præſulum, audien-*

dus est ipsemet Fulbertus in epistolâ ad Regem Robertum in
Tom. 10. p. 464. *has querelas erumpentis :* « *Illud* » *ægriùs tolerabam , quòd res* » *Ecclesiæ in superfluorum do-* » *mesticorum victualia sic expen-* » *dere compellebar ex pravâ con-* » *suetudine prædecessorum meo-* » *rum , ut officium hospitalitatis* » *& eleemosynæ , sicut meâ inter-* » *est , administrare non possum* ».

bert de ce qu'ils consommoient ce qu'il auroit voulu & dû employer à l'hospitalité & à faire des aumônes. Abbon , Abbé très-régulier de S. Benoît sur Loire , avoit au moins seize chevaux à sa suite , lorsqu'il alla en Gascogne réformer la Réole. On peut voir dans le Poëme satyrique d'Adalberon quel étoit le train & le faste des Abbés de Cluny.

Ibid. p. 340. *Ipsummet Abbonem observantiæ monasticæ studiosissimum Abbatem magno apparatu comitatuque incessisse , etiam in itinere quod Monasterii de* Regulâ *apud Vascones reformandi causâ aggressus fuerat , testis est Auctor ipsius vitæ. Cluniacensium Abbatum luxum fermè*
Ibid. p. 67. *Regium mordaci calamo perstringit Adalbero in Carmine ad Robertum Regem.*

Ecclesiarum Advocati, Defensores & Conservatores.

Ecclesiarum Defensores , *ait Abbo in Canonibus ad Reges Hugonem & Robertum anno 996 dedicatis ,* « *res Ecclesia-*
Ibid. p. 627. » *rum seu Monasteriorum usu-* » *fructuario diripiunt , colonos* » *in paupertatem redigunt . . . &* » *quorum defensores esse debue-* » *rant , eos vastant . . . se putant* » *non jam Advocatos , sed Do-* » *minos , &c.* » *Quibus querelis concinit Robertus Rex in Placito pro Corbeiensibus anno 1016 ,*
Ibid. p. 598. *in quo & ipse dolet quòd* « *quo-* » *tidiè videretur minorari status* » *ac justitia sanctæ matris Eccle-* » *siæ , maximè ab illis qui Advo-* » *cati sanctorum locorum esse de-* » *berent & Defensores , illi è con-* » *trario prædatores fiant & rapto-* » *res* ». *Quibus malis ut mederentur Reges & Regni Proceres non tantùm Ecclesiastica bona susceperunt in tutelam , sed etiam* Defensorum *sive* Advocatorum *titulum & provinciam in semetipsos benignè receperunt. Quamdam Floriacensis Cœnobii possessionem ab Advocati oppressione*
Ibid. p. 561. *liberatam* sub defensione & munitione suâ revocat *Hugo-Capetus. S. Benigni Divionen-*

Les *Avoués* établis pour protéger les Eglises , défendre leurs causes , veiller à la conservation de leurs droits , contraindre leurs Vassaux & leurs Serfs à l'exécution des jugemens de Justice , conduire leurs troupes à la guerre , s'écarterent peu à peu du but de leur institution : de protecteurs qu'ils devoient être , ils devinrent usurpateurs , comme s'en plaignent le Roi Robert dans son Diplôme pour l'Abbaye de Corbie , & Abbon dans sa collection des Canons. Les Eglises vexées par ces tuteurs infidéles , eurent recours aux Rois ou aux Hauts Seigneurs qui les mirent sous leur sauve-garde & protection spéciale , & les délivrerent ainsi du joug des Tyrans qui les opprimoient. Ils firent plus , ils ne dédaignerent pas le titre & les fonctions de *Défenseurs* & d'*Avoués* des terres de plusieurs Eglises. Hugues-Capet , après avoir délivré une Terre de l'Abbaye de Saint Benoît sur Loire des vexations d'un *Avoué* , s'en rendit le protecteur. Le Roi Robert en exerçoit le droit sur plus de quarante Terres de l'Abbaye de S. Bénigne. Henri I ôta l'*Avouerie* de celle de S. Médard

dard au Comte Etienne, prit l'Abbaye sous sa protection, & lui fit rendre le Château de Vic-sur-Aîne, qu'elle avoit perdu par la négligence de son *Avoué*. Le même Roi reconnut les services que lui avoit rendu l'Abbé de S. Thierri-lès-Reims pendant le siege de Neuf-Châtel, en lui abandonnant l'Avouerie & le bénéfice qui en dépendoit, & qu'avoient possédé des Châtelains dont l'Abbaye avoit beaucoup souffert. Ce Prince voulut bien porter le titre & exercer les fonctions d'*Avoué* d'une Terre de l'Eglise de Chartres. Les Ducs de Normandie étoient également *Avoués* & *Défenseurs* d'une Terre de S. Bénigne.

sis villarum plusquàm quadraginta Defensoris *munere fungebatur Robertus. Abbatiam S. Medardi* « *de potestate Stephani Comitis* » *eripuit, & in suâ mundeburde* » *suscepit propriâ (Rex) Henri*» *cus, (qui) Castrum de Vico, de* » *quo privabatur Ecclesia tunc* » *temporis incuriâ & nugacitate* » *præfati Stephani Comitis, Ec*» *clesiæ restituit* ». *Idem memor operæ à Sancti Theoderici Abbate sibi in obsidione* Novi-Castri *egregiè navatæ*, « *Advocationem* » *cum beneficio ad eam pertinente,* » *(priùs) à Castellanis Abbatiæ in*» *festis* » *possessam monasterio restituit.* Fisci Unigradi *juris Ecclesiæ Carnotensis Advocatus quoque fuit piissimus Princeps*, « *quatenùs (inquit) si in posterum quis ei* » *fisco injuriam inferre tentaverit, Rege auxiliante superno, me* » *Advocatum sibi sentiat esse infestum* ». *Normanniæ Duces cujusdam villæ ad S. Benignum pertinentes* Advocatos ad tutelam *Monasterii fuisse testatur Auctor Chronici S. Benigni.*

Ibid. p. 596.

Tom. 11. p. 367.

Ibid. p. 587.

Ibid. p. 584.

Tom. 10. p. 174.

Cette qualité d'*Avoué* ou de *Défenseur* donnoit des droits plus ou moins étendus à ceux qui en étoient revêtus. Ordinairement il y avoit des terres & des redevances attachées à cette espece de bénéfice: Hugues-Capet se réserva une rente de trente muids de vin sur une terre de S. Benoît-sur-Loire pendant la vie de l'ancien *Avoué*. Le droit de Sauvement que Robert remit à S. Bénigne de Dijon, sur plus de quarante terres, étoit attaché à la qualité de *Protecteur*: Henri I s'étoit réservé quatre septiers de vin par arpent à titre d'*Avoué* de l'Eglise de Chartres. Les *Avoués* ordinaires avoient de plus part aux amendes & aux forfaitures en certains cas: on peut voir le détail circonstancié de leurs droits dans les Diplômes de Robert pour Corbie en 1016, & pour S. Germain des Prés en 1030, & dans ceux de Henri I pour S. Maur des

Advocatis *seu* Defensoribus *diversi generis jura, possessiones & redditus attribuebantur. Potestatem* Everam *juris Monasterii Floriacensis annuâ triginta modiorum vini exauctorato ejusdem villæ* Advocato *pensione solvendâ oppignerat Hugo-Capetus in Diplomate jam laudato. Salvamentorum jura in modò memoratas S. Benigni villas ad Regem Robertum* Defensoris *titulo pertinuerant. In Ecclesiæ Carnotensis fiscum* Unigradum *quatuor sextarios sibi* Advocationis nomine *retinuit Henricus. Præterea* emendarum *& foris-facturarum aliquam partem percipiebant vulgares* Advocati. *Variorum eorumdem jurium & emolumentorum enumerationem continent Roberti Regis Diplomata pro Corbeiensibus anno 1016 & San-Germanensibus anno 1030; item Henrici Placita seu præ-*

cepta in gratiam Foſſatenſium & Sueſſionenſium S. Medardi Monachorum annis 1043 & 1047. De litibus Advocatos *inter & Eccleſias cognoſcebatur in Regis Curiâ: de iis quoque judicabant Proceres cùm Eccleſiæ ipſorum ditioni erant obnoxiæ. Balduinus, Flandriæ Comes, de juribus* Advocati *villæ de* Arkas *ad ſanctum Bertinum pertinentis* cum conſilio Optimatum ſuorum ſtatuit *die Epiphaniæ anni 1056. Andaginenſium & Senonienſium in Voſago* Advocatorum *jura & emolumenta deſcripta habentur in eorumdem Monaſteriorum Hiſtoriâ & Chronico. Senonienſis Advocatus* Conſervatoris *nomine gaudebat, fidelitatemque Abbati pro more recepto præſtabat.*

Tom. II. p. 381.

Ibid. pp. 368. & 636.

Advocatorum *tutelæ oneribus, citrà ullum emolumentum, obnoxiorum genus innoteſcit ex diplomate quo Henricus Corboilenſium Comitum quatenùs Foſſatenſis Monaſterii* Defenſorum *jura definit. Ad jus Comitis pertinet Monaſterii commodis invigilare illudque tueri & illæſum adversùs pervaſores præſtare, nec non etiam* ditare terrarum ſuarum beneficiis atque poſſeſſionibus. *Diſtrictè autem per* Regales apices *prohibetur ne Comes, Advocationis nomine, jus ſibi vindicet in electionem Abbatis aut conceſſionem Abbatiæ, vel à Monaſterio quidquam* auferat vel requirat, *aut etiam ibidem « ſibi convivia præparare » jubeat; ſi verò caritatis gratiâ » aliquid ei à fratribus oblatum » fuerit, humili mente cum gratiarum actione ſuſcipiat; ſin » aliter nihil requirere præſumat ». Re quidem ipſâ Burchardo Corboilenſi Comiti Foſſatenſis Cœnobii* Advocatio *ab Hu-*

Ibid. p. 596.

Foſſés en 1043, & pour S. Médard de Soiſſons en 1047. Les conteſtations entre les *Avoués* & les Egliſes, étoient jugées & réglées à la Cour du Roi. Celles qui s'élevoient dans le diſtrict des Hauts-Seigneurs, étoient portées à leur Cour. Le Comte de Flandre Baudouin, régla en 1056 de l'avis des Seigneurs, les droits de l'*Avoué* de la terre d'Arques appartenante à l'Abbaye de S. Bertin. La Chronique de Sénones & l'Hiſtoire du Monaſtere de S. Hubert nous ont conſervé le détail des droits de leurs Avoués. Celui de Saint Sauveur de Voſge portoit le nom de *Conſervateur*, & il prêtoit ferment de fidélité à l'Abbé.

Un Diplôme de Henri I concernant les droits des Comtes de Corbeil ſur l'Abbaye de S. Maur, nous fait connoître une eſpece particuliere d'*Avoués* & de *Défenſeurs* à titre purement onéreux, & ſans aucune rétribution. Ces Comtes avoient le droit de veiller aux intérêts de l'Abbaye, de la protéger & de la défendre, & de lui léguer ce qu'ils voudroient de leurs bénéfices & de leurs Domaines: il leur eſt défendu de s'arroger aucun droit ſur l'élection ou la nomination de l'Abbé, & d'en exiger aucune ſorte de redevance. Ils peuvent cependant accepter avec humilité & avec actions de graces, les préſens ou les repas que les Religieux voudront bien leur donner, mais ſans pouvoir s'en faire un titre contre l'Abbaye. On voit en effet dans la vie de Burchard, Comte de Corbeil, que Hugues-Capet ne lui avoit accordé l'Avouerie de cette Abbaye, qu'à condition de la reſtaurer & de la protéger. On y peut remarquer encore,

ainsi que dans le Diplôme de Henri I, que les Abbayes Royales étoient sous la sauve-garde spéciale des Rois, & qu'elles étoient regardées comme faisant partie du fisc Royal.

gone-Capeto commissa non fuerat nisi « emendationis ac restaurationis gratiâ, (eâque lege, ut) » sublevator fidelis atque defensor » ipsius Ecclesiæ adversùs hostes » malignos terrarumque invasores existeret ». Notandum autem tàm apud vitæ Burchardi Scriptorem quàm in Henrici Diplomate, Regales Abbatias Fisci & Dominii Regii *tunc temporis appendices fuisse.* Tom. 10. p. 351.

Il ne faut pas confondre avec les Défenseurs des Eglises d'autres Avoués qui paroissent avoir exercé une autre espece de fonctions. Jean d'Arras dont il est fait mention ailleurs comme homme-lige du Comte de Flandre, est appellé Avoué d'Arras dans une Charte de Marchiennes de 1038, où l'on voit aussi le nom d'un autre Avoué nommé Robert, & à la fin de laquelle il est dit que quatre autres Avoués militaires ont tenu un Placite à Arras dans la Cour publique.

Advocati Civitatum, & Advocati Milites.

Præter Ecclesiarum Defensores & Tutores *alterius generis animadvertimus* Advocatos *aliis item functionibus destinatos. Balduini, Flandriæ Comitis, Placito anni 1038 subscribunt* Robertus Advocatus & Joannes Advocatus Attrebatensis, *quem Comitis Flandriæ hominem ligium fuisse alibi diximus. Præterea ibidem additur* hoc Placitum fecisse quatuor Advocatos *milites quorum nomina enunciantur.* Tom. 11. p. 422.

On sçait que les Seigneurs laïcs avoient une *Cour féodale* & de *Justice*, où se terminoient les contestations qui s'élevoient entre leurs Vassaux. On voit dans les Gestes des Abbés de S. Germain d'Auxerre, qu'un Chevalier nommé Galdric fut débouté à la *Cour* du Comte Thibaut de certaines exactions qu'il levoit sur une terre de cette Abbaye; & suivant Lambert d'Ardres, Arnold, Seigneur ou Comte d'Ardres, avoit une *Cour* composée de douze *Pairs* ou *Barons*. Quant aux Seigneurs Ecclésiastiques, il est parlé dans nos monumens de la *Cour* de l'Evêque de Terouanne garnie de ses *Barons* & de ses *Pairs*; du *Conseil public* & *privé* de l'Evêque de Cambrai, où Lietbert, avant que de monter sur le Siege Episcopal, avoit occupé les offices d'Auditeur ou Assesseur, & ensuite celui de Juge pour l'Evêque; de la *Cour* de l'Evêque de Noyon, où se plaidoient les Causes civiles, de celle de l'Archevê-

Feodales & Judiciales Curiæ Dominorum Laicorum & Ecclesiasticorum.

Satis apud omnes constat in feodalibus & judiciariis Laicorum Dominorum Curiis lites inter eorum Vassallos exortas cognitas & compositas fuisse. Unum tantùm aut alterum adducimus exemplum. Ex Gestis Abbatum S. Germani Autissiodor. innotescit Theobaldi Campaniæ Comitis Curia *in quâ causam habuit Abbas ejusdem Monasterii adversùs « Galdricum qui in potes- » tate Villaris Vinosi multas in- » jurias S. Germano inferebat, » & fuit dicta potestas per Comi- » tis judicium ab omnibus illis » exactionibus absoluta ». Arnoldum Comitem seu Dominum Ardensem « duodecim Pares vel » Barones Castro Ardeæ appen- » ditios instituisse » auctor est Lambertus Ardensis. Quod spectat ad Dominos Ecclesiasticos, Morinensis Episcopi* Curiam, Pares & Barones *memorat idem Lambertus.* Judiciorum tàm publicorum quàmprivatorum *Ca-* Tom. 11. p. 648. Tom. 11. p. 305. Ibid. p. 300.

Tom. 11. pp. 124. & 128. *meracensis Episcopi in quibus* Auditoris *primùm, deindè* Judicis *munus obivit Lietbertus nondùm Episcopus, meminit Scriptor Chronici Cameracensis. Hermannus, Abbas S. Martini Tornacensis* Tom. 10. p. 236. *mentionem facit* Curiæ *Noviomensis Episcopi in quâ* determinabantur Placita Causæque Forenses. *Apud epistolas Fulberti* Ibid. pp. 449. & 450. *memorantur* Placitum *ab Archiepiscopo Senonensi in causâ cujusdam Vassalli celebrandum, &* Audientia *Sub-Decani Turonensis in quâ dijudicanda erat querela Deodati ejusdem Fulberti famuli quem aliquot nummis emunxerat ærufcator quidam nomine Gerardus. Ex Chronico* Ibid. p. 283. *Turonensi, S. Martini Canonicis per Proceres & Clericos asserta est* Justitia *in Insulâ S. Cosmæ, anno 1022. Andaginense Monasterium potiebatur omnibus* Jus- Tom. 11. p. 635. titiis, Teloniis, Banno, Comitatu, latrone, questu cujuscumque Placiti, *&c. Ex Historiâ Episcoporum Virdun.* Centenas potestatum Ibid. p. 250. Ecclesiæ restituit *Dux Godefridus. Robertus Rex describit jura San-Dionysianæ jurisdictionis quæ circà annum 1008 jam consistebat in* banno hominis vulnerati vel interfecti, infracturâ, lege duelli, *&c. & in altero ejusdem temporis Diplomate,* Curiam *Abbatis Sancti Dionysii &* Justitiam *expressè appellat. Ex Diplomatibus Henrici innotescunt Fossatensis Abbatis* Curia & Causæ judicio Præcentoris B. M. Stampensis *discutiendæ. Cæterum Reges Ecclesiis libertatem & immunitatem ab omni judiciariâ potestate concedendo, simul Jurisdictionem in earum Colonos & Vassallos tribuebant.*

que de Sens, où devoit se juger la cause d'un Vassal de Fulbert; de la *haute-Justice* de l'Eglise de S. Martin de Tours, sur l'Isle de Saint Côme; de la *Jurisdiction temporelle* du Sous-Doyen de l'Eglise de Tours; de la *haute-Justice* de l'Abbaye de S. Hubert, & des *Justices* restituées à l'Eglise de Verdun par le Comte Godefroi. Les Diplômes de Robert font en particulier mention de la Cour féodale & des droits de haute-Justice de l'Abbaye de S. Denis. Les Diplômes de Henri I nous font connoître les Cours de Justice des Abbayes de S. Maur des Fossés & de S. Médard, & celle du Chantre du Chapitre d'Etampes. Les Rois, en accordant aux Eglises l'immunité & exemption de toute Jurisdiction séculiere, leur accordoient en même-tems les droits de Justice sur leurs Vassaux.

Judiciorum forma.

Tom. 10. pp. 450. & 476. *Ex Fulberto ad Franconem & ad Leuthericum scribente discimus Vadimonii legibus obnoxios non fuisse qui militaribus stipendiis distinebantur. Deserti Vadimonii damnatos non fuisse eos quibus non fuerat denunciatum, sed eo-* Ibid. p. 459. *rum* statum apud Judices Forenses esse venialem *docet idem Fulbertus epistolâ ad Robertum Regem. Formularum in judiciis feodalibus adhiberi solitarum exemplum insigne habetur in Chronico Cameracensi. Hugo*

Nous apprenons de Fulbert, que le service militaire dispensoit de comparoître au jour désigné par l'assignation, & que quand une partie prouvoit qu'elle n'avoit pas reçu l'assignation, sa partie adverse n'en pouvoit tirer avantage. Le Jugement féodal le plus circonstancié que nous offrent nos monumens, est celui qui fut prononcé dans la Cour de l'Evêque de Cambrai, contre le Châtelain Hugues. Ce Vassal s'étant rendu coupable de grandes vexations, & ne tenant

tenant aucun comte des avis de son Seigneur, l'Evêque de Cambrai, lui *manda défiance*. L'Evêque le fait ajourner plus de trois fois à comparoître en sa Cour, pour rendre raison de ses injustices, sous peine de félonie & de confiscation de sa Terre : Hugues comparoît enfin, refuse de faire aucune satisfaction, & se retire. Les Pairs & tous les Nobles qui avoient assisté à ce Plaids, le condamnent tout d'une voix, & son fief est confisqué.

Castellanus & Episcopi Vassallus rapinarum multorumque facinorum reus, spretis Domini sui monitis, eò contumaciæ devenerat, « ut diffidentiam Domino suo mandaverit. Mandavit igitur Episcopus ei non semel, sed plus vice tertiâ, ut antè conspectum ejus veniens, præsentibus comparibus suis, in rectum staret de injustitiâ suâ, (& quidem) sub nomine terræ suæ & in fidelitate quam juraverat. Ad ultimum antè conspectum Domini sui, præsentibus comparibus suis venit, sed rectum facere nolens, recessit. Undè compares ejus & alii quàmplurimi nobiles qui communi utriusque causâ huic Placito interfuêre, Hugonem reum vocantes, terram quam de Episcopo tenebat, ei abjudicavêre ». Tom. 11. p. 128.

L'Avoué assistoit aux Plaids généraux de l'Abbaye de S. Hubert : les Juges sont nommés Echevins, & c'est à eux seuls qu'il appartient de fixer l'amende. On voit aussi des Echevins juges dans la Cour de justice de Berg, & dans celle d'Ardres & de S. Omer. On a pu remarquer que le terme de *Pair* étoit dessors en usage, pour désigner ceux d'une même condition & les Vassaux qui relevoient immédiatement d'un même Seigneur.

Ex Historiâ Monasterii S. Huberti, Placitorum generalium ejusdem Cœnobii, quibus ter in anno tantùm intererant Advocati, Judices nomine Scabinorum donabantur, eorumque solorum arbitrio Vadium determinabatur solvendum. Scabini quoque judicum munere fungebantur in Curiis Bergensibus, Ardensibus & Audomarensibus. Cæterùm necesse non est Lectorem monere Paris *vocabulum jam tùm ad designandos homines* paris *conditionis vel* pari *clientelæ gradu ejusdem Domini Vassallos usurpatum fuisse.* Ibid. p. 636. Ibid. pp. 106. & 305.

Lorsque la Cause étoit obscure, & que les avis étoient partagés, on la faisoit décider par le duel. C'est ce qui arriva dans le Procès entre l'Abbaye de S. Benoît sur-Loire & un Seigneur nommé Isembard, au sujet d'un Serf. On ordonna le combat entre le Serf & le Champion de ce Seigneur. C'étoit encore une Cause obscure que celle de cette prétendue sorciere accusée d'avoir donné une maladie de langueur à Guillaume, Comte d'Angoulême, par des enchantemens. On la termina par le combat singulier : la sorciere fut brulée après la

Duellum, sive singulare Certamen.

In Causis obscuris, cùm in varias sententias abibant Judices, Monomachiâ dirimebantur lites. Quod, ex Libro Mirac. S. Benedicti, contigit in Causâ Floriacensem Abbatem inter & Militem nomine Isembardum de Servo quodam cujus parentes Floriacensis Cœnobii juris fuerant. « Tandem, (ait Scriptor), multis priùs exactis conventiculis, adjudicatum est idem negotium Monomachiâ terminari debere ». Idem refert Ademarus Cabanensis de veneficâ vetulâ cujus maleficis artibus attributus fuerat Guillel- Tom. 11. p. 484.

mi Comitis Engolismensis morbus ; « Quæ cùm non confiteretur , judicio Dei commissum » est, ut quod verum latebat eventu victoriæ inter duos Campiones probaretur. » Venefica , mortuo Guillelmo, igne damnata ; ejus autem Campio , licet victus , morte tamen non multatus , sed ex eodem Ademaro , « capite quassato, sanguine coopertus , vivus » in manibus deportatus , longo tempore decubuit ». Quod spectat ad Campionem Isembardi , exarmatus à victore , confusus rediit ad propria.

Tom. 10. p. 162.

mort du Comte ; mais il ne paroît pas que l'on ait fait mourir son Champion quoique vaincu : Adémar de Chabanois dit seulement qu'il fut obligé de garder long-tems le lit à cause de ses blessures. Quant au Champion d'Isambard , l'Auteur des miracles de S. Benoît dit qu'il s'en retourna fort triste & fort confus d'avoir été désarmé par son adversaire.

Licita habebatur ejusmodi probatio ad quam pugnantes religiosis actibus se se accingebant. Plerique noctem duellum antecedentem apud Ecclesiam quamdam celebrem in vigiliis & orationibus excubabant. Decreto duello ad dirimendam litem inter Abbatem S. Pauli Narbonensis & Raymundum , « pactum fuit » ut Abbatis Missus (id est Campio) *communione susceptâ præpararet se ad bellandum». Duplicis generis distinguebantur Campiones , alii* Legales , *alii* conductitii. *His utebantur Clerici & Monachi , mulieres , senes & cæteri qui à Monomachiâ immunes erant. In controversiâ de cujusdam villæ decimâ inter majoris Monasterii Monachos & Vindocinenses , Turonenses hominem conduxere in negotiis ejusmodi omnibus* venalem *quem recusarunt Vindocinenses , alium qui* legalis *esset adduci postulantes qualem ipsi offerebant : secùs non dimicatum fuisset æquatis viribus, conductitii enim erant cæteris exercitatiores. Lambertus Ardensis Campionem quemdam memorat cui bona & possessiones attribuerat Abbas S. Vedasti Atrebatensis , « eò quòd duelli certamen pro quâdam hereditate*

Tom. 11. p. 155.

Ibid. p. 417.

Ibid. p. 353.

Ibid. p. 430.

Ibid. p. 299.

On regardoit alors ce genre d'épreuve comme très-licite , & on ne manquoit pas de s'y préparer par des actes religieux. La plupart étoient dans l'usage de passer en prieres dans quelque Eglise célebre , la nuit qui précédoit le combat. Dans le Procès entre l'Abbé de S. Paul de Narbonne & un Seigneur nommé Raymond, le Champion de l'Abbé eut permission de communier avant le duel. Il y avoit des Champions nommés d'office & des Champions publics pour ceux qui ne pouvoient pas combattre par eux-mêmes , comme les gens d'Eglise , les femmes & les vieillards. Les Moines de Marmoutier qui disputoient une dixme à ceux de Vendôme , présenterent un Champion de cette seconde espece : les Moines de Vendôme le récuserent , & en demanderent un légal , c'est-à-dire , qui fût nommé d'office , tel qu'étoit le leur , autrement la partie n'eût pas été égale ; car ces sortes de Champions publics étoient plus exercés. Un Champion étoit donc un objet très-intéressant pour les Plaideurs : aussi récompensoit-on leur adresse & leur vigueur avec autant de zele que l'on témoigneroit aujourd'hui de reconnoissance pour l'éloquence & les talens d'un Avocat célebre à qui

l'on feroit redevable du gain d'un Procès important. L'Auteur de l'Hiftoire des Comtes d'Ardres raconte que l'Abbé de Saint Vaaft d'Arras gratifia d'une terre en fief un Champion qui ayant été vainqueur dans un duel, avoit confervé à l'Abbaye un Domaine confidérable.

Au refte les Parties pouvoient s'accommoder, même dans l'inftant du duel. C'eft ce que firent l'Abbé de S. Paul de Narbonne & le Seigneur Raymond qui avoient déja dépofé 500 fols pour le gage de bataille, & qui bien confeillés, partagerent l'Alleu au fujet duquel ils étoient en différend. Les Moines de Marmoutier dont nous venons de parler, céderent les dixmes qu'ils conteftoient à ceux de Vendôme, dans l'inftant que le duel alloit commencer. Celui qui avoit demandé la preuve par le duel perdoit fa caufe, quand il rendoit les armes. Alduin Avoué de S. Géry, dépouillé de fon Avouerie par l'Evêque de Cambrai, demande à fe défendre par le duel; il n'ofa pas combattre, & s'avoua vaincu, il perdit fon fief.

Les armes dont on fe fervoit dans cette efpece de combat, étoient l'écu & le bâton. Les Laïcs employoient cette maniere de prouver la bonté de leur caufe. L'Eglife préféroit la preuve par le fer chaud, ou par l'eau froide, ou celle par la participation aux faints Myfteres, & on appelloit ces fortes de preuves *Jugemens de Dieu*. Dans le Procès fait à l'Archevêque de Reims, Arnoul, par le Concile de S. Bafle, un de fes confidens nommé Rainier, offrit de prouver par les focs rougis au feu, que ce Prélat avoit trahi le

» *S. Vedafti confervandâ quandò-* » *que fubierat,*» *& quidem profpero eventu. Non enim in minori pretio tunc habebantur apud litigatores Campionum nervi & agilitas, quàm nunc apud nos habentur Forenfium Oratorum latera & facundia.*

Litigantes inftante pugnâ controverfias interdùm tranfegerunt. Abbas S. Pauli Narbon. & Raymundus « *jam fidejufforibus* » *pactis per utramque partem in* » *manu Berengarii Vice-Comitis* » *de 500 folidis,ut indè fieret bel-* » *lum* » ; *tamen confiliis paruerunt Archiepifcopi Narbonenfis, & ipfius Vice-Comitis aliorumque fuadentium* ne fieret indè bellum, fed dividerent inter fe Alodum. *Majoris Monafterii Monachi suprà memorati, in procinctu certaminis, infecto duello, intentæ adversùs Vindocinenfes liti cefsêre. Caufâ cadebat quifquis fe victum profitebatur. In Chronico Cameracenfi narratur Alduinum S. Gaugerici Advocatum* in Campo fe recrediffe & legaliter feudum fuum amififfe.

Tom. 11. p. 417.

Ibid. p. 430.

Ibid. p. 123.

Scuto & baculo pugnabant Campiones. Porrò hoc genus probationis in ufu erat apud fæculares: hinc duellum dicebatur probatio fecundùm legem fæcularium. *Ecclefiafticis autem viris magis arridebat calidi ferri, vel aquæ frigidæ, vel facræ communionis* judicium *quod proindè* divinum *appellabant. In Remenfi Concilio S. Bafoli, Rainerius quidam, Arnulphi confiliorum particeps, vernaculum obtulit qui* « *per ignitos vomeres in-* » *cedens, Deum*» *de Arnulpho ju-* » *dicare manifeftis declararet in-*

Ibid. p. 430.

Tom. 10. p. 528.

» diciis ». *Ex epistolâ Abbonis ad* Tom. 10. p. 439. *Gauzbertum, Abbas majoris Monasterii à Monachis accusatus*, ignito ferro se purgare voluit. *In Constitutionibus Ausonensibus pacis & treugæ Domini, de legum violatarum reis statutum* Tom. 11. p. 512. *fuit* quòd expient se per judicium aquæ frigidæ. *In Synodo* Ibid. p. 60. *Moguntinâ per Leonem Papam IX celebratâ, Spirensis Episcopus, Lambertus Schafnaburgensis, » de criminibus quibus accusabatur sacrâ communione se purgavit ». Attamen, apud Helgaudum, Senonensis Archiepiscopus acriter* Tom. 10. p. 100. *objurgatur à Rege Roberto, quòd* quæsierit examinationem in corpore & sanguine Domini.

Roi : un Abbé de Marmoutier, accusé par ses Moines, voulut se justifier par le fer chaud. Les constitutions de la paix & de la tréve arrêtées à Ausonne, ordonnent la preuve par l'eau froide pour ceux qui seroient accusés d'y avoir contrevenu. Un Evêque de Spire accusé d'adultere, fut obligé de se justifier par l'épreuve du saint Sacrifice. Le Roi Robert n'approuvoit pas cet usage, & il en fit des reproches à Léothéric, Archevêque de Sens.

XII.

De Bellis privatis, Copiis, Armis; item de Militiâ Equestri & Torneamentis.

Belligerandi jure cùm potirentur tot Dynastæ, mirum videri non debet quòd rapinis, cædibus, incendiis Regnum longè latéque vastaretur. Una tantum villa Senonensis agri, referente Glabro, triginta & ampliùs annorum belli Ibid. p. 23. *materia & seminarium fuit inter duas ejusdem Regionis factiones. Hinc tot castella animo vim vel repellendi vel inferendi illâ ætate constructa, quorum quidem nonnulla, ut* Castellum Reginaldi, Tom. 11. p. 169, &c. *eorum à quibus ædificata fuerunt nominibus etiamnum appellantur. Porrò Castellorum vicinia præsertim Ecclesiis molestissima. Ad Robertum Regem quæritur Fulbertus, quòd Gaufridus Vicecomes* Tom. 10. p. 457. *« castellum de Gu» lardone Regio jussu dirutum » restituerit & rursùs alterum » ædificare præsumpserit apud » Isleras intrà villas S. Marcæ ». Everti jusserat Robertus Burchardi Barbati* munitionem *in*

XII.

Des Guerres privées, des Troupes, des Armes, de la Chevalerie, & des Tournois.

Les Seigneurs s'étoient arrogé le droit de se faire mutuellement la guerre, & même de la faire à leur Souverain. Le Royaume étoit souvent ravagé d'un bout à l'autre par les entreprises des Seigneurs sur leurs voisins : Glaber parle d'une guerre privée que deux différens partis d'un même village se firent pendant plus de trente ans. Le desir de se rendre redoutable à ses voisins, ou la nécessité d'opposer une barriere à leur violence, donna lieu à la construction d'un grand nombre de châteaux dont plusieurs portent encore aujourd'hui les noms de ceux qui les ont élevés, comme *Château-Renaud* & plusieurs autres. Le voisinage des châteaux étoit inquiétant, sur tout pour les Eglises. Fulbert se plaint des châteaux élevés par le Vicomte de Châteaudun. Le Roi Robert avoit fait détruire le château de Burchard, situé dans l'Isle S. Denis, & qui incommodoit beaucoup les Vassaux

Vaſſaux de l'Abbaye. Les Moines de Cluny obtinrent de ce Prince une défenſe de bâtir des châteaux dans une diſtance déterminée aux environs de cette Abbaye. En effet, ceux qui poſſédoient des châteaux, en prenoient ſouvent occaſion de vexer leurs voiſins; c'eſt pourquoi le Roi Robert défendit expreſſément aux Gouverneurs des châteaux de Montbazon & de Mirebeau nouvellement conſtruits par Foulques Nerra, Comte d'Anjou, d'introduire aucune exaction nouvelle, & leur ordonna de s'en tenir aux droits établis du tems de Lothaire & de Hugues-Capet.

Inſulâ S. Dionyſii ſitam, undè ſanctam Eccleſiam & pauperes ejus vexabat, *ut ipſe teſtatur Robertus in Diplomate anni 1008 vel circiter. Cluniacenſes ſecuritati ſuæ conſulentes ab eodem Rege præceptum impetrant quatenùs intrà circumſcriptos terminos « nullus homo aut Princeps vel Dux Caſtellum conſtruat vel firmitatem ædificet:* » *& cùm caſtellorum opportunitate abuterentur Domini ad vexandos malis conſuetudinibus vicinos, exſtructis à Fulcone Andegavenſi caſtellis Monte Baſone atque Mirebello, diſtrictè inhibetur ejuſdem Regis Roberti præcepto circà annum 1000, « ne quælibet perſona de ipſis duobus caſtellis exiſtat qui ullum contrarium uſum, neque conſuetudinem irrogare audeat, niſi ſicut temporibus Regum Hlotarii & Hugonis* ». Tom. 10. p. 593. Ibid. p. 611. Ibid. p. 577.

Outre les Chevaliers particuliérement deſtinés à la profeſſion des armes, & dònt nous allons parler; nous voyons dans Roger de Hoveden des ſoldats, des piétons & des Archers; Fulbert parle des ſoldats mercenaires que des Evêques ſoudoyoient, pour faire la guerre. Les armes uſitées dans les combats étoient l'épée, la lance, l'écu, le caſque, la cuiraſſe. A la bataille de Vales-dunes les Chevaliers avoient orné leurs lances de guimples ou volets de dames ou damoiſelles. L'Auteur de l'éloge en vers de la ville de Mets, fait mention des principales machines dont on ſe ſervoit dans l'attaque & dans la défenſe des villes, comme le bélier, la tortue, la paliſſade, les vignes & les faulx. Une Chronique d'Angers parle d'une Tour de bois extraordinairement élevée, qu'Eudes le Champenois employa dans un ſiege contre Foulques Nerra.

Præter Milites *armis tractandis præcipuè deſtinatos, de quibus mox agemus,* Solidariorum, Pedonum & Sagittariorum *mentio fit in Annalibus Rogeri de Hoveden.* Solidarios *ab Epiſcopis militiæ deditis conductos memorat Fulbertus. Loricis, galeis, ſcutis, lanceis & gladiis utebantur inter pugnandum. Apud Chronicon Normanniæ Mſ. legitur Milites in pugnâ Valeſdunenſi lanceas ſuas exornaſſe nobilium fæminarum & puellarum* guimplis & voletis. *In urbibus oppugnandis & propugnandis adhibebantur* aries, teſtudo, palarica, vinea, falces, *ex Auctore verſuum de laude urbis Metarum. Odonem in obſidione caſtri Montis-Budelli « turrem ligneam miræ altitudinis ſuper domgionem ipſius caſtri erexiſſe » narratur in Chronico Andegavenſi.* Tom. 11. p. 315. Tom. 10. p. 479. Ibid. p. 518. Tom. 11. p. 334, &c. Ibid. p. 435. Tom. 10. p. 176.

Suivant Glaber, Geoffroi-Martel dans ſon expédition contre le

Apud Glabrum, Gozfridus, Andegavorum Comes, adversùs

Tom. 10. p. 60. *Odonis filios dimicaturus* acceptum (*S. Martini ut videtur*) vexillum imposuit propriæ hastæ. *Hugo, Comes Cabilonensis & Episcopus Autissiodorensis, à Monachis Trenorciensibus quorum erat Advocatus, obtinuit* vexillum *S. Philiberti*, ipsi tunc Tom. 11. p. 112. temporis necessarium, *utpote militiæ studiosissimo.*

Comte Thibaut, prit une banniere, (probablement celle de S. Martin) qu'il attacha à sa lance en guise de drapeau : Hugues, Comte de Châlons-sur-Saone, & Evêque d'Auxerre, portoit l'étendard de Saint Philibert en qualité d'Avoué de l'Abbaye de Tournus.

Cuique Provinciæ vel etiam Comitatui, ne dicamus Toparchiæ, suus erat clamor bellicus, nimirum in pugna Valesdunensi Ibid. pp. 334. & 335. *Francis*, Mont-joye; *Normannis*, Dieu aide; *Constantiensi Toparchæ Nigello*, S. Sauveur au Vicomte; *Ranulfo, Baïocacensi Vice-Comiti*, S. Sever; *Haimoni Dentato*, S. Amand. *Jam sæculo superiore in prælio ad Arcas fluvium eodem clamore militari utebantur Franci & Normanni quo suprà; Flandri verò clamabant* Arras; *Andegavenses*, Balie, *Carnutenses*, Passe; *Armoricorum Britonum clamor, ex fabulâ Rollonis*, Mallou.

Le cri de guerre étoit différent suivant les Provinces ou même les Comtés. Au combat de Vales-dunes, les François crioient *Mont-joye*; les Normans, *Dieu aide*; Neel, Seigneur de Normandie, *S. Sauveur au Vicomte*; Renoulf de Bessin, *S. Sever*; Hamond aux dents, *S. Amand.* Cet usage n'étoit pas nouveau : dès le siecle précédent sous Richard I, dans la bataille sur la riviere d'Arques, les François & les Normans avoient le même cri de *Mont-joye & de Dieu aide*; les Flamans crioient *Arras*; les Angevins, *Balie*; les Chartrains, *Passe* : le cri des Bretons, suivant le Roman de Rou, étoit *Mallou.*

Tom. 11. p. 361. Rolandi Cantilenâ, *vel aliis loco & tempori accommodatis, militum animi ad prælium accendebantur. Prædones Burgundiones, de quibus mentio fit in libro* Ibid. p. 489. *de miraculis S. Benedicti*, « *scurram se præcedere faciebant qui musico instrumento res fortiter gestas & priorum bella præcineret* ».

Les Troupes s'animoient au combat par des Chansons militaires, telles que celles de Rolland ou Rollon. Dans la petite guerre des Bourguignons rassemblés pour piller Châtillon-sur-Loire, un bouffon précédoit la troupe, s'accompagnant sur un instrument de musique, & chantant les belles actions des plus braves.

Hoc stratagemate frequenter utebantur : hostium turmas & præsertim equitatum in fossas cespitibus contectas eliciebant : quo Tom. 10. pp. 15. 155. & 213. *dolo Andegavenses à Britonibus, Britones ipsi & Aquitani à Danis profligati fuêre. Ex libro mirac. S. Benedicti*, « *moris erat* Tom. 11. p. 489. *fugientium, hastæ super humerum rejectæ ferrum sequenti op-*

Une ruse de guerre fort à la mode dans ce tems là, c'étoient des fosses couvertes où l'on attiroit l'ennemi. On la voit en usage dans les guerres de Foulques Nerra contre les Bretons, & dans celles que les Normans Danois firent aux Bretons, & au Duc d'Aquitaine. Une autre ruse employée par les fuyards, consistoit à rejetter la lance sur l'é-

paule, & à en oppoſer le fer aux vainqueurs; le fils d'un Seigneur du Nivernois s'enferra dans la lance d'un ennemi qu'il pourſuivoit avec trop d'ardeur.

» ponere »; quod nobili cuidam Nivernenſi juveni hoſtem acriùs inſequenti perniciem attulit.

Les priſonniers ſe rachetoient par de fortes rançons. Guillaume V, Duc d'Aquitaine, donna aux Normans une ſomme immenſe d'or & d'argent pour celle des Nobles qu'ils avoient faits priſonniers de guerre. Il en coûta Tours & ſes dépendances au Comte Thibaut, & la Saintonge au Duc d'Aquitaine pris par Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou: le Duc n'en fut pas même quitte pour cette Province. On dépouilla les Egliſes de ſon Duché, pour payer la ſomme exigée par le vainqueur. On peut remarquer en paſſant l'uſage de faire contribuer les Vaſſaux à la rançon de leur Seigneur quand il étoit fait priſonnier. Guillaume le Bâtard en uſa généreuſement à l'égard des François après la bataille de Mortemer. Il rendit les priſonniers, en leur faiſant ſeulement payer leurs dépens ſur le pied de dix beſans par jour pour les Comtes, ſix pour les Barons, quatre pour les Chevaliers, & deux pour les Ecuyers.

Bello capti magno pretio redimebantur. Si fides Ademaro Cabanenſi, Willielmus, Dux Aquitaniæ « unumquemque hominem penſavit argento, & ſic » redemit omnes » qui capti fuerant à Normannis. In pretium libertatis Theobaldi Comitis Turonia, Ducis Aquitaniæ Santonia Gaufrido-Martello victori datæ ſunt. Cariùs etiam conſtitit libertas Aquitaniæ Ducis, cujus redimendi cauſâ aliquantulùm expoliata fuiſſe Monaſteria *narratur in Chronico Malleacenſi. Hîc obiter notari poteſt Vaſſallos olim ad Domini captivi pretium redemptionis ſolvendum ſuis pecuniis contribuiſſe. Liberaliter ſe geſſit ergà Francos in prælio ad Mortuum-Mare captos Guillelmus Nothus qui nihil aliud ab eis exegit niſi impenſarum compenſationem, nempè pro unoquoque die à Comitibus decem byſantios, à Baronibus ſex, à militibus quatuor, & à ſcutariis ſive armigeris duos tantùm.*

Tom. 10. p. 155.
Tom. 11. p. 267.
Ibid. p. 216.
Ibid. p. 341.

Une maniere ſinguliere de ſe rendre à la merci du vainqueur, conſiſtoit à ſe préſenter à lui en chemiſe, nuds pieds, & une ſelle ſur le dos; c'eſt ainſi qu'en uſerent le Seigneur de Bellême à l'égard du Duc Robert, Hugues, Comte de Châlons-ſur-Saone aſſiégé par Richard, fils de Richard II, & Geoffroi-Martel à l'égard de ſon pere Foulques Nerra; car telle étoit l'ordonnance, dit la Chronique manuſcrite de Normandie, *qu'un homme déconfit ſe rendoit, une ſelle à ſon col, afin que ſon vainqueur le chevauchât s'il lui plaiſoit.*

Qui ad extrema redacti ſe dedebant, ſe victori ſiſtebant nudis pedibus, ſolâ ſubuculâ veſtiti, ephippiumque dorſo circumferentes. Sic ſe geſſere victi Willelmus Belliſmenſis, Hugo Cabilonenſis, & Gofridus Martellus ergà victores Robertum Normanniæ Ducem, Richardum ſecundi Richardi filium, & Fulconem Nerram. Victori in victo ſic ephippiato pro libitu equitare licuiſſe aſſerit Auctor Chronici Mſ. Normanniæ.

Tom. 10. p. 190. & Tom. 11. pp. 180. & 323.
Tom. 11. p. 320.

Bellicis facinoribus illustris Agnes prima Guillelmi V Aquitaniæ Ducis uxor, quæ ineunte seculo undecimo obsedit castrum Tom. 10. p. 296. *Volventem, &*, ut fuit sua consuetudo, cepit eum : *ex quibus verbis colligitur in arcium expugnandarum arte peritissimam fuisse Agnetem.*

Huc revocari potest jam à nobis memoratum Ermenfredi Vassalli Burchardi Comitis exemplum, qui cùm beneficium quod à Burchardo tenebat, eo consentiente Cœnobio Fossatensi contu- Ibid. p. 355. *lisset, se iterum Comitis manibus commendavit, ut acquireret jus belligerandi sub ejus vexillo in pugnâ contrà Comitem Odonem : « Non enim mos erat », ait Auctor vitæ Burchardi, « nec est Francis » in bello aliquo introire absque » presentiâ aut jussu proprii Senioris ».*

Militia Equestris. *Equestris militiæ tyrocinium, Armigeri seu Scutarii gradus. Tradit Ordericus Vitalis Robertum de Grentemaisnilio Willelmi, Normanniæ Ducis* Tom. 11. p. 226. *« Ar- » migerum fuisse quinque annis » priusquàm ab eodem Duce de- » center esset armis adornatus & » miles effectus ». Etenim Domini superioris erat armigerum adscribere militiæ. Filiolum suum Gofridum Domini Castri-Guntherii filium* Ibid. p. 267. militem factum patri transmisit *Gofridus-Martellus, uti narratur in gestis consulum Andegavensium. Willelmus Nothus* Ibid. p. 117. militiæ insignia à Rege Francorum accepit, *ex Willielmo Malmesbur. Porrò* Ibid. p. 138. *Fulco* Richinus *septemdecim annorum natus erat quandò miles factus fuit ab avunculo suo Gofrido-Martello, ut ipse testatur illustris Scriptor in suis de rebus Andegavensibus commentariis.*

Torneamenta. *Pacis otium Torneamentis terebant milites. Horum excogitator Gaufridus de Prulliaco ; si fi-*

Agnès, femme en premieres noces de Guillaume V, Duc d'Aquitaine, se rendit célebre sous le Regne de Robert, par ses exploits militaires : elle assiégea le Château de Vouvant en Poitou, & le prit, *suivant sa coutume* : expression qui donne à entendre que cette Princesse étoit exercée dans l'art des sieges.

Nous finirons cet article par rappeller une observation que nous avons déja faite d'après l'Auteur de la vie du Comte Burchard; c'est qu'il n'étoit permis à aucun François d'aller en guerre qu'à la suite ou par l'ordre de son Seigneur, de maniere qu'un ancien Vassal de ce Comte qui ne tenoit plus rien de lui, fut obligé de se recommander de nouveau entre ses mains, pour acquérir le droit de le suivre à la guerre contre Eudes le Champenois.

Le grade d'Ecuyer étoit une espece de noviciat pour arriver à celui de Chevalier. Robert de Grentemaisnil avoit été pendant cinq ans Ecuyer de Guillaume le Bâtard, avant que d'être armé Chevalier par ce Prince. Car c'étoit au Seigneur suzerain qu'il appartenoit de conférer la Chevalerie. Geoffroi-Martel arma Chevalier son filleul Geoffroi, fils du Seigneur de Château-Gontier, & le Duc Guillaume le Bâtard fut armé Chevalier par le Roi Henri I. Quant à l'âge où l'on étoit admis dans la Chevalerie, Foulques le Rechin nous apprend lui-même qu'il le fut à l'âge de 17 ans par son Oncle Geoffroi-Martel.

Les Tournois, ces jeux militaires qui exerçoient le loisir des Chevaliers pendant la paix, ont eu pour auteur

auteur Geoffroi de Preuilly, si l'on en croit une Chronique d'Angers. Quoi qu'il en soit, ils existoient dès le tems de Raoul, Comte de Guines, qui y fut blessé, suivant Lambert d'Ardres, qui d'ailleurs appelle les Tournois des *foires éxécrables*.

Dès le Regne de Hugues-Capet, nous voyons des assemblées de Seigneurs Ecclésiastiques & Laïques s'occuper des moyens de faire cesser les brigandages qui résultoient des guerres privées. Tels furent les Conciles mixtes de Charroux en 988, de Narbonne en 990, & de Limoges vers 994, où les Seigneurs jurerent la paix. Sous Robert, Guillaume, Duc d'Aquitaine, convoqua vers l'an 1000 une de ces Assemblées qui porte le nom de Concile de Poitiers : on y régla que la partie plaignante se présenteroit devant le Seigneur ou devant le Juge du lieu avec l'accusé, & que les réfractaires à la décision des Juges, seroient poursuivis par les Seigneurs & par les Evêques, jusqu'à ce qu'ils eussent pleinement satisfait à la justice. Les Archevêques de Bourges & de Vienne & plusieurs autres Evêques avoient fait aussi des décrets au sujet de la paix vers la fin du siecle précédent. Le Roi Robert convoqua au même sujet une grande Assemblée dans le Diocese d'Auxerre. A Amiens, on la jura en présence des Reliques, & il fut statué que personne ne se vengeroit par le pillage ou par l'incendie, avant que d'avoir amiablement discuté ses griefs devant l'Eglise, en présence de l'Evêque & du Comte.

des habetur Chronico Andegavensi. Certè indubitatum est torneamenta jam in usu fuisse apud Francos, Radulphi Com. Chisnensis ætate, quem in iis vulneratum narrat Lambertus Ardensis, à quo ejusmodi militares ludi, Nundinæ execrabiles *appellantur.* Tom. 11. pp. 169. & 297.

In comprimendis bellis privatis innumerisque ex iis emergentibus malis totos se dederunt primi Capetianæ Dynastiæ Reges. Imperante Hugone in hunc finem celebrati Conventus Carrofensis & Narbonensis, necnon Lemovicensis, in quo « pactum pacis & justitiæ à Duce & Principibus vicissim fœderatum est ». In Concilio Pictaviensi an. Christi 1000 vel circiter à Guillelmo Duce convocato statutum fuit ut contendentes venirent antè Principem vel Judicem, *quorum judicatis tenerentur & obedirent, « secùs Principes & Episcopi qui » Concilium instituerunt & omnes » unanimiter in destructionem & » confusionem* contumacis & refractarii *pergerent quousque re- » diisset ad justitiæ rectitudinem ». Exeunte seculo decimo decreta de pace restituendâ sancita fuerant ab Archiepiscopis Bituricensi & Viennensi aliisque Præsulibus. Eam ob rem « Concilium Episcoporum ac multorum tàm Nobilium quàm Plebeiorum constituit Robertus » circà annum 1020. Ex libro I. Mirac. Sancti Adhalardi Ambiani* pacis inviolabile pactum confirmatur, *& quidem religione sacramenti. « Fuit autem hæc repromissio ut si » qui disceptarent... non se vindicarent.... donec statutâ die, antè Ecclesiam coram Pontifice & Comite fieret pacificalis declamatio ».*

Pax & Treuga Dei. Tom. 10. p. 147. Ibid. p. 536. Ibid. p. 535. Ibid. p. 172. Ibid. p. 179.

Mais sous le Regne de Henri I on redoubla de zele pour le rétablissement de la paix. Un Evêque de

Verùm Henrico regnante majori etiam studio ad restituendam pacem conversi sunt animi. Unus

Episcoporum Franciæ, *ait Baldericus in Chronico Cameracensi*, « *Cœlitùs sibi delatas dixit esse* » *litteras quæ pacem monerent renovandam in terrâ* », *collegisque suis decreta de pace & bello constituenda jurejurando sub pœnâ anathematis omnibus imponenda proposuit. Huic sententiæ refragatus est Gerardus, Cameracensis Episcopus, vir ætate suâ, Sacerdotii & Imperii jurium peritissimus.* « *Altiùs causas advertens . . . hoc non tam impossibile quàm incongruum videri* » *respondit, si quod Regalis juris est sibi vindicare præsumerent Episcopi . . . Igitur Regum esse seditiones virtute compescere,* » *bella sedare, pacis commercium dilatare, Episcoporum verò, Reges* » *ut viriliter pro salute patriæ pugnent monere, ut vincant orare* ».

Tom. 11. p. 122.

Tom. 10. p. 201. & Tom. 11. p. 508.

France fit courir le bruit qu'il avoit reçu du Ciel une lettre à ce sujet, & proposa à ses Collegues de faire des décrets & réglemens sur la paix & sur la guerre. Gérard de Cambrai, l'un des Prélats les plus éclairés de son tems, n'est point de cet avis : il pense que cet objet n'est pas du ressort de la Puissance spirituelle ; que le devoir des Evêques est d'élever leurs mains vers le Ciel, pour attirer par d'ardentes prieres un heureux succès sur les armes du Prince ; mais qu'il n'appartient qu'à la Puissance Royale de décider de la guerre, & de réprimer par la force les perturbateurs de la paix.

Habitæ tamen Synodi variis in locis. Etiamnùm superest egregia Parænesis Ecclesiæ Gallicanæ nomine ad Clerum Italiæ directa, quâ Præsules Gallicani Italos rogant ut Pacem & Treugam recipiant confirmentque ita ut violatores sancitarum legum mundano & spiritali judicio *condemnentur. Sed omnium celeberrimi Conventus Tulujiensis, Ausonensis, Elnensis, Narbonensis & S. Ægidii, quorum plerique ex tribus Nobilium, Clericorum & ignobilium Ordinibus constiterunt, & apud quos accuratiùs descriptæ habentur Pacis & Treugæ leges. Porrò Pacem à Treugâ diligenter secernimus, quandoquidem res & personas* Pax, *tempora spectat* Treuga.

Tom. 11. p. 507. & seq.

Il se tint cependant des Conciles dans les différentes Provinces : il nous reste une belle lettre adressée au Clergé d'Italie, au nom de celui de France, pour l'exhorter à concourir avec la Puissance séculiere au rétablissement de la paix. Mais de toutes ces Assemblées la plupart mixtes, c'est-à-dire composées d'Ecclésiastiques, de Seigneurs & du peuple, celles de Tulujes, d'Ausonne, d'Elne, de Narbonne & de S. Gilles, sont les plus intéressantes par les détails où elles sont entrées sur la *Paix* & la *Treve* de Dieu ; deux objets que l'on ne doit pas confondre, la *Paix* concernant les personnes & les choses, & la *Treve* ayant un rapport particulier à des tems déterminés.

Pacis privilegio universim & semper, etiam flagrante bello, fruebantur Clerici arma non ferentes, *Monachi & Sanctimoniales, Villani & Villanæ, viatores inermes vel cum fœminis euntes. Districtè quoque prohibitum ne quis aggrederetur Ec-*

La Paix regardoit généralement, & toujours, même en tems de guerre, les Clercs qui ne portoient pas les armes, les Religieux & les Religieuses, les femmes, les gens de la Campagne, & les voyageurs sans défense ou qui étoient accompagnés de femmes. Une enceinte

déterminée autour des Eglises non fortifiées devoit être également respectée, ainsi que les Domaines des personnes consacrées à Dieu, les maisons & granges des laboureurs, les cavales, les poulains au dessous de six mois, les troupeaux, les habits des paysans, leurs charrues & les autres ustenciles du labour. L'olivier devoit être traité avec un respect particulier ; il n'étoit pas même permis de toucher à son fruit. La raison qu'en donne le Concile de Narbonne en 1054, c'est que la branche d'olivier rapportée dans l'Arche par la Colombe avoit été le symbole de la paix entre Dieu & les hommes après le déluge ; que d'ailleurs le fruit de l'olivier entre dans la composition du saint Chrême, & que l'huile qui en est exprimée sert à éclairer les Autels.

clesiarum ambitum ad triginta Ecclesiasticos passus, *modò in iis* castella *non* facta *fuerint*, « *communes » Canonicorum, Monachorum & » Sanctimonalium possessiones, Pagensium Mansiones, columbaria » & palearia, equas vel pullos earum usquead medium annum*, cæteros greges, *Pagensium etiam » vestimenta, vomeres & ligones ». In præcipuo autem honore habebantur oliveta, cujus quidem observantiæ causam affert Concilium Narbonense, nempè quòd « oliva pignus in ipso aquarum diluvio fuerit pacis terræ « redditæ*, & quòd fructûs ejus » *liquore sanctum Chrisma conficitur necnon & altaria illuminantur* ».

Les tems consacrés à la Treve, étoient depuis le soleil couchant du mercredi, jusqu'au soleil levant du lundi suivant. (L'Assemblée d'Elne ne fait commencer la Treve qu'à None du samedi). Depuis le premier jour de l'Avent jusqu'à l'Octave de l'Epiphanie ; depuis le lundi de la Quinquagésime jusqu'au lendemain de l'Octave de la Pentecôte ; les veilles & Fêtes de l'Invention & de l'Exaltation de la sainte Croix ; les veilles des trois fêtes de la sainte Vierge ; les veilles & fêtes de tous les Apôtres, de saint Laurent, de saint Paul de Narbonne, de saint Jean-Baptiste, de saint Michel, de saint Martin, de la Toussaints, & les Quatre-tems.

Treugæ leges vim habebant ab occasu quartæ feriæ, usque ad ortum solis secundæ feriæ sequentis. (Ex Synodo Helenensi ab horâ Sabbati nonâ tantùm). Item à primâ die Adventûs usque ad Octavas Epiphaniæ. Item à die lunæ quæ antecedit caput jejunii usque ad diem lunæ qui est primus post diem Dominicam octavarum Pentecostes : item in vigiliis & festivitatibus Inventionis & Exaltationis sanctæ Crucis; in tribus vigiliis & festivitatibus sanctæ Mariæ ; in vigiliis & festivitatibus omnium Apostolorum, SS. Laurentii, Pauli Narbonnensis, Joannis-Baptistæ, Michaelis, Martini, Omnium Sanctorum, & in feriis quatuor temporum.

Il n'étoit pas permis pendant tout ce tems-là, d'attaquer son ennemi, de lui tendre des embûches, de se préparer à lui nuire, de construire aucun Fort, à moins qu'il n'eût été commencé quinze jours avant le tems de l'Avent ou du Carême, pas même

Per totum Treugæ tempus, hosti vim aut insidias afferre vel parare nefas. Prohibitum quoque ne castro vel munitioni ædificandæ daretur opera, nisi quindecim diebus antè prædictas continuatas Treugas opus inchoatum fuerit :

insuper nemini licitum vi aut dolo res alio tempore captas recuperare.

In Pacis aut Treugæ violatores animadvertebatur mulctis pecuniariis, feodorum amissione, excommunicatione, exilio seu relegatione. Apud Occitaniam & in Comitatibus Ruscilionensi & Barcinonensi, controversiarum ejusmodi judices erant Episcopus & Canonici Cathedrales; Comiti tamen seu regionis Principi simul cum Episcopo commissa erat judiciorum executio. A beneficio Pacis & Treugæ excludebantur qui, quolibet modo, vi non jure suum repetebant. Triginta aut quadraginta dies concedebantur ad jus probandum vel injuriam reparandam. De damnis à filio suo in paterno tantùm dominio alicui illatis satisfacere tenebatur pater. Reus per judicium aquæ frigidæ de crimine intento se purgabat.

Vi ad judiciorum executionem cogebantur contumaces, & in hunc finem communibus sumptibus alebantur Equitum *turmæ, qui* cum armis pacem sequebantur *: hinc* commune *sive* compensum, *primùm pro securitate & pace tuendâ solutum, postmodùm à pluribus Dominis, sub nomine* Compensi *seu* Paciagii, *exigi solitum, licet causa vectigalis ejusmodi desierit.*

Verùm in pœnam contumacium statutum fuit anathema & proscriptio, vi cujus ab Episcopo & Comite damnati, jam à societatis corpore separati habebantur, ita ut, si quandò ejusmodi proscriptos à privato quolibet occidi contingeret, id zelo justitiæ, *non homicidio imputaretur.*

de reprendre ce qui auroit été injustement enlevé dans un autre tems.

Les amendes, la confiscation des fiefs, l'excommunication, l'exil ou le banissement étoient les peines des infracteurs de la Paix ou de la Treve. Dans le Languedoc, le Roussillon & le Comté de Barcelone, l'Evêque & le Chapitre de la Cathédrale étoient les juges des contestations de ce genre; cependant le Comte ou le Seigneur du Pays étoit chargé de veiller à l'exécution des jugemens. Il étoit défendu de se faire justice en aucune façon, sous peine d'être exclus du privilege de la Paix ou de la Treve. On donnoit trente ou quarante jours de délai pour se justifier ou pour réparer les torts. Le pere répondoit de la faute de son fils dans l'étendue de sa Seigneurie seulement. L'accusé devoit subir l'épreuve de l'eau froide.

Si des rebelles refusoient de se soumettre au jugement porté contre eux, on les y contraignoit par force. Des troupes de Chevaliers étoient continuellement sous les armes, pour veiller à l'observation de la Paix & de la Treve, & à l'exécution des sentences contre les infractaires. On avoit imposé à cette occasion un droit nommé en latin *Commune* ou *Compensum* qui, comme bien d'autres de ce tems-là, continua d'être levé, lors même que la cause qui lui avoit donné naissance eut cessé d'exister.

Mais la peine la plus redoutable contre les perturbateurs opiniâtres de la Paix ou de la Treve, c'étoit une espece d'anathême terrible. Le rebelle condamné par l'Evêque & par le Comte, étoit proscrit; on ne le regardoit plus comme un membre de la société. Sa vie étoit abandonnée au premier qui la lui pourroit ôter. Celui qui le tuoit n'attiroit point sur lui le regard sévere de la Loi; on attribuoit son action à un zele de justice digne de louange.

Telles

Telles sont en abrégé les précautions que l'on crut devoir prendre, pour empêcher la ruine totale des Provinces, & sur-tout du pauvre peuple écrasé sous le joug cruel & barbare du gouvernement féodal. Mais ce remede fut encore insuffisant par le malheur des tems.

Hæc summatim retulimus, ut qualiscumque habeatur notitia remediorum adhibitorum adversùs summa mala quibus per totam Franciam affligebantur populi crudeli & inhumanâ feodalis regiminis servitute oppressi. Attamen pro iniquitate temporum tanto apparatu constitutæ leges executione caruerunt.

XIII.

Du Clergé Séculier & Régulier.

Nous avons remarqué deux sortes de Primaties dans l'Eglise de France: l'une réelle qui s'exerçoit dans l'étendue de plusieurs Métropoles; l'Eglise de Bourges en jouissoit alors sur les Provinces Ecclésiastiques de Bordeaux, de Narbonne & d'Ausch: l'autre renfermée dans une seule Province, consistoit à ne reconnoître d'autre Supérieur Ecclésiastique que le Pape: telle étoit, par exemple, la Primatie de Reims. L'Archevêque de Sens jouissoit du titre de *Primat des Gaules.* Le Concile de Limoges en 1031 donne encore le titre de *Primat* à l'Evêque de cette ville: ce concile venoit de décider que Saint Martial étoit le premier Apôtre, & l'Eglise de Limoges la premiere Eglise des Gaules; il crut devoir donner le titre de *Primat* à son Evêque. Depuis long-tems les Evêques de Dol s'étoient érigés en Archevêques, & en exerçoient réellement les fonctions sur les Evêchés de Bretagne. Le Pape Leon IX voulut obliger les Evêques de cette Province de reconnoître l'Archevêque de Tours, & les excommunia par contumace au Concile de Reims en 1049: mais cette affaire ne fut pas encore terminée. Le *Pallium* étoit une marque de dignité que les Papes conféroient aux Archevêques & aux

XIII.

De Ordine Eccl. sive de Clero Sæculari & Regulari.

Primates; Metropolitani, &c.

Primatum duplex genus, primum eorum qui pluribus Metropolibus præerant, qualis tunc temporis fuit Primas Bituricensis, etenim Burdigalensi, Narbonensi & Auxiensi Metropolitanis præpositus erat. Alterius generis Primates suæ tantùm Provinciæ jura dabant, sed hâc gaudebant prærogativâ quòd nulli alii præterquàm Romano Pontifici subessent: eo modo, v. g. Primas erat Metropolitanus Remensis. Galliarum Primatis *titulo insigniebatur Senonensis Metropolitanus. Lemovicensem Episcopum* Primatem, *ejusque sedem omnium Galliarum* Primam *vocant Patres Concilii Lemovicensis anni 1031, quia Sancto Martiali titulum* Apostoli *decreverant. Dolenses Præsules non modò Archiepiscopos se vocabant, sed & Metropolitanorum jura in Episcopos Britannos sibi vindicabant & exercebant Ex epistolâ Leonis IX ad Principes Britanniæ patet hunc Pontificem Britannos Episcopos Metropolitano Turonensi subjicere, etiam anathematis comminatione voluisse: verùm hoc decreto controversia nondùm finita fuit. De* Pallio, *Primatum & Archiepiscoporum dignitatis insigni, ità scribit Fulbertus ad Arnulfum,*

Tom. 11. p. 518.

Tom. 10. pp. 165. & 168.

Tom. 11. p. 504.

Ibid. p. 281.

Ibid. p. 651.

Turonensem Archipræsulem circà Tom. 10. p. 472. *annum 1023 : « Si Pallium re- » quisistis à Romano Pontifice, & » ipse vobis illud sine causâ dene- » gaverit , propter hoc non est » opus dimittere ministerium ves- » trum ». Regi* sacramentum fidelitatis *præstare tenebantur Præsules , quod à Siguino Senonensi Hugonem exegisse suprà meminimus. Integra legi potest in actis Remensis Sancti Basoli Concilii promissio Regibus Franco-* Ibid. p. 516. *rum Hugoni & Roberto ab Arnulfo Remensi solemniter facta. Plerique Præsules se Episcopos* Dei gratiâ *suis in epistolis inscri-* Ibid. p. 458. *bunt. Fulbertus in litteris post annum 1019 datis se dicit* Dei & Roberti Regis gratiâ *Carnotensium Episcopum. Quod congruit alii ejusdem epistolarum loco ubi se Carnotensem Episcopatum* dono Regis *obtinere profitetur.*

Coadjutores & Suffraganei. *De Islone , Episcopo Sanctonensi &* Coadjutore Archiepiscopi Burdigalensis , *mentio fit* Ibid. p. 159. *apud Ademarum Cabanensem. Anonymus Auctor Appendicis Chronici Fontanellensis narrat visum fuisse Rothomagensi Ar-* Tom. 11. p. 16. *chiepiscopo Malgerio , ut « Abbatem Gradulfum sibi substitueret , & Vicarium sub se benedictione insigniret Episcopali » , eâ mente profectò ut ejus vices suppleret tanquàm ipsius suffraganeus ; vetitum enim erat jure canonico , illâ ætate vigente , ne cujuslibet viventis Episcopi successor eligeretur aut consecraretur , nisi prædecessor Episcopatum abdicasset. Stephanus Vallavensis Ecclesiæ dictus* Episcopus *à Romano Concilio* Tom. 10. p. 535. *anni 998* de omni ordine sacerdotali *dejicitur præsertim eâ de causâ quòd* vivente prædecef-

Primats : Fulbert ne croyoit pas qu'il fût néceſſaire à un Archevêque , pour s'acquitter de ſes fonctions,quand le Pape le refuſoit ſans cauſe légitime. Nous avons déja parlé du ſerment de fidélité que les Evêques faiſoient au Roi ; nous avons vu que Hugues-Capet , après ſon avénement à la Couronne , l'exigea de Séguin , Archevêque de Sens. On repréſenta dans le Concile de S. Baſle celui qu'Arnoul , Archevêque de Reims avoit fait aux Rois Hugues-Capet & Robert : les actes de ce Concile nous l'ont conſervé en entier. La plupart des Prélats s'intitulent dans leurs lettres *Evêques par la grace de Dieu.* Une lettre de Fulbert au Roi Robert eſt remarquable , en ce que ce Prélat s'intitule *Evêque par la grace de Dieu & du Roi* , ce qui eſt aſſez conforme à un autre endroit de ſes lettres où il reconnoît qu'il tient ſon Evêché par le bienfait du Roi.

On voit dans Ademar un Evêque de Saintes Coadjuteur de l'Archevêque de Bordeaux. Le Continuateur Anonyme de la Chronique de Fontenelle fait auſſi mention d'un Abbé Gradulfe fait Grand-Vicaire & Coadjuteur de l'Archevêque Mauger , apparemment pour exercer en ſon abſence les fonctions Epiſcopales en qualité de Suffragant ; car il n'étoit pas permis à un Evêque , ſuivant la diſcipline de ce tems-là , d'ordonner un ſucceſſeur , à moins que le prédéceſſeur n'abdiquât ſon Evêché. Etienne , Evêque du Pui eſt dépoſé & même dégradé de l'Ordre de Prêtriſe par le Concile de Rome en 998 , en partie pour avoir été ordonné Evêque du vivant de l'Evêque Gui ſon prédéceſſeur : l'Archevêque de Bourges & l'Evêque de Nevers furent ſéparés de la Communion Apoſtolique , parce qu'ils l'avoient

sacré, & Gérard, Evêque de Cambrai, fait les plus vifs reproches à Adalbéron, de ce qu'il vouloit se donner un Coadjuteur & faire ordonner son successeur de son vivant. Cependant il étoit permis d'ordonner un Evêque pour une Eglise, quand le prédécesseur avoit renoncé volontairement à son Evêché, comme on peut le voir dans une lettre de Fulbert qui appuie son sentiment par l'autorité de Saint Grégoire.

sore suo *fuerat* ordinatus *Episcopus. Suspensi quoque à Communione Bituricensis Archiepiscopus & Nivernensis Episcopus, eo quòd eumdem Stephanum*, « *prædecessore vivente, contrà leges Ecclesiasticas in Episcopum ordinare præsumpsissent* ». *Acriter à Girardo Cameracensi corripitur Adalbero Laudunensis, quòd* per inusitatum nefas *in sanctâ Ecclesiâ, successorem, se vivente, in sede Pontificali collocare volebat. Viventis autem prædecessoris qui Episcopatum abdicavisset successorem legitimè consecrari posse probat Fulbertus* « *auctoritate B. Gregorii Papæ qui scriptis suis, sicut nulli Pontificum non petenti in quâlibet ægritudine succedendum fore docuit, ità voluntariè renuntianti, sedi suæ successorem nullo modo denegavit* ». Tom. 10. p. 510. Ibid. p. 460.

Les Abbés Réguliers étoient en possession de tenir le second rang dans le Clergé ; nous avons vu qu'ils prenoient séance dans les Conciles & dans les Synodes immédiatement après les Evêques : il en étoit de même dans les Assemblées solemnelles de la Nation, comme l'atteste le procès-verbal du Sacre de Philippe I. Ils étoient Prêtres. Barthélemi, Abbé de Marmoutier, n'étoit que Diacre lorsqu'il fut élu ; mais ayant été béni à Cluny, il y reçut l'Ordre de la Prêtrise avant que de prendre possession de son Abbaye. Nous remarquons au contraire que Sulpice, Trésorier de S. Martin de Tours, n'étoit que Soudiacre, & que son prédécesseur Hervé n'avoit reçu que le Diaconat : mais c'est que ce bénéfice n'étoit point à charge d'ames.

Abbates.

Abbates Ordinem secundum in Clero obtinebant, & proximè post Episcopos sedebant in Conciliis & Synodis, perindè atque in Regni Conventibus ut videre est in relatione Coronationis Regis Philippi. Sacro Presbyteratûs Ordini initiati erant : Bartholomæus Diaconus, cùm in Abbatem majoris Monasterii fuisset electus, Sacerdotii gradu unà cum Abbatiali benedictione insignitus est Cluniaci priusquàm Abbatiæ possessionem adiret. Sulpicium verò S. Martini Turonensis Thesaurarium ad Subdiaconatum illiusque prædecessorem Hervæum ad Diaconatum duntaxat fuisse promotos animadvertimus. Sed Sancti Martini Thesaurariæ nulla erat annexa animarum cura. Tom. 11. p. 32. Ibid. p. 272. Tom. 10. pp. 608. & 589.

Helgaud fait mention du Clergé de la Chapelle du Roi Robert. Geoffroi, Evêque d'Auxerre, avoit été Clerc de la Chapelle de Henri I. Nous ne voyons pas qu'il ait joui du privilege si recherché alors, d'être exempt de la jurisdiction de l'Ordinaire, & d'être immédiatement soumis au saint Siege : mais

Apud Helgaudum memoratur collegium Clericorum Regis Roberti. Goffridus, Episcopus Autissiodorensis, sub Henrico Rege Clericus Palatii fuerat. Verùm non videntur Regiæ Capellæ Clerici exemptionem ab Episcoporum jurisdictione & Apostolicæ sedi subjectionem immediatam Ibid. p. 102. Tom. 11. p. 114.

Exemptiones quarumdam Eccles. Sæcularium & Regular.

Tom. 10. p. 424. ambiiſſe. Certè Turonenſes Sancti Martini Canonicos, ſæcularis licet Ordinis, hæc privilegia ſibi vindicaſſe teſtantur litteræ Gerberti eoſdem rebellionis expreſſè arguentis, quòd Archiepiſcopi ſui benedictionem renuerint. Idem Gerbertus, cùm urgeretur coram Monachis S. Dionyſii quos Epiſcopi ſacris interdixerant (forſan propter turbas in Conventu San-Dionyſiano decimarum occaſione excitatas) « divina obſequia celebrare, nec privilegiis » Romanæ Eccleſiæ Monaſterii » S. Dionyſii factis contraire » debere, (reſpondit) privilegiis Canonum auctoritate promulgatis ſe aſſenſum præbiturum, nec ſi quid contrà leges » Eccleſiaſticas decretum ſit, pro » lege recepturum ». (Ibid. p. 421.) Non minùs ejuſmodi privilegiis adverſabatur Fulbertus qui Richardum Sancti Medardi Abbatem graviter corripit, quòd in Eccleſiâ ſui Monaſterii violatâ, ſine Epiſcopali reconciliatione, Deo ſacrificare præſumpſerat. (Ibid. p. 475.) Contrà Abbo Floriacenſis exemptionum, privilegiorumque ab Apoſtolicâ Sede conceſſorum ſtudioſiſſimus defenſor, ſibi in animum inducere non valebat Turonenſem Archiepiſcopum contradicere voluiſſe privilegiis S. Martini & contraire Romanorum Pontificum decretis & ſanctorum Canonum inſtitutis, Martinianoſque Canonicos monet Romanorum Pontificum edicta Turonenſium Præſulum mandatis ſine ullâ cunctatione anteponenda eſſe. (Ibid. p. 438.)

le Chapitre de S. Martin de Tours le prétendoit quoique ſéculier; les Chanoines avoient refuſé de recevoir la bénédiction de l'Archevêque: Gerbert traite nettement ce procédé de révolte. Les Moines de S. Denis avoient été interdits par les Evêques, ſans doute à cauſe de l'émeute arrivée au Concile tenu au ſujet des dixmes: on preſſa Gerbert de célébrer l'Office divin en leur préſence, & l'on crut vaincre ſa répugnance en lui oppoſant les privileges de cette Abbaye, le Prélat répliqua qu'il ne connoiſſoit point les privileges quand ils étoient oppoſés à l'autorité des Canons. Fulbert n'étoit pas plus favorable aux exemptions; il reprend vivement un Abbé de Saint Médard, pour avoir oſé célébrer la Meſſe dans ſon Egliſe qui avoit été pollue par un meurtre, ſans l'avoir fait réconcilier par l'Evêque de Soiſſons. Abbon de Fleury au contraire grand partiſan des exemptions & des prétentions de la Cour de Rome, raiſonnoit d'après des principes bien différens: il ne peut ſe perſuader que l'Archevêque de Tours ait voulu enfreindre les privileges de S. Martin appuyés par les Bulles des ſouverains Pontifes, & exhorte les Chanoines à ne pas balancer entre les Evêques de Rome & ceux de Tours.

Idem Abbo nunquam adduci potuerat ut ſubjectionem ab Aurelianenſi Epiſcopo requiſitam exhiberet. (Ibid. p. 328.) Contendebat enim Monaſterium ſuum, Regi ſoli in temporalibus obnoxium, ab omni juriſdictione Epiſcopali in ſpiritualibus eſſe immune. Eamdem agendi rationem ſecutus Gauzlinus Abbonis ſucceſſor ſe excom-

Cet Abbé avoit conſtamment refuſé à l'Evêque d'Orléans l'eſpece de ſoumiſſion que ce Prélat éxigeoit de lui; il alléguoit pour prétexte que ſon Abbaye n'étoit ſoumiſe qu'au Roi pour le temporel, & qu'elle étoit exempte de la juriſdiction Epiſcopale pour le ſpirituel. Gauzlin ſon ſucceſſeur étoit dans les mêmes ſentimens,

&

& s'étoit plutôt laiſſé excommunier par l'Evêque, que de lui donner la ſatisfaction qu'il deſiroit. Fulbert prend un ſage milieu; il exhorte l'Evêque à ne demander à l'Abbé que la ſoumiſſion canonique, & non pas les ſermens de fidélité & les autres marques de dépendance ſéculiere. Il écrit à l'Abbé de rendre à ſon Evêque la ſoumiſſion qu'il lui doit, & ſe déclare ouvertement contre les privileges d'exemption, juſqu'à dire qu'il ne connoît ni loi ni raiſon capables de les autoriſer. Fulbert ignoroit donc le privilege qu'Abbon avoit obtenu de Grégoire V; ou s'il le connoiſſoit, quelle étoit ſa maniere de penſer ſur les privileges émanés de la Cour de Rome? Les Peres du Concile d'Anſe n'eurent pas plus d'égard aux privileges de l'Abbaye de Cluni, & blâmerent l'Archevêque de Vienne d'y avoir ordonné des Moines ſans la permiſſion de l'Evêque de Mâcon. Au reſte la diſcipline varia dans ce ſiecle ſur les exemptions comme ſur beaucoup d'autres points, & les exemptions prirent faveur de plus en plus. L'uſage où étoient pluſieurs Seigneurs d'aſſujettir les Egliſes de leur fondation à un Cens envers le ſaint Siege, & de les donner en Aleu à Saint Pierre, contribua ſans doute à les étendre. Entre beaucoup d'exemples, nous ne citerons que la fondation de l'Abbaye de Vendôme par Geoffroi-Martel, & l'Evêque diocéſain y conſentit expreſſément. Si l'on en croit la Chronique de Beze, le reſpect pour S. Pierre ne ſe borna pas à procurer l'exemption de la juriſdiction Epiſcopale; il s'étendit juſquà exempter de dixmes & de cens envers toute autre Egliſe celles qui étoient dédiées ſous l'invocation du Prince des Apô-

municari paſſus eſt potiùs quàm obſequium ab Epiſcopo exactum redderet. Fulbertus verò hanc litem ſic diremit: Epiſcopum hortatus eſt ut ſubjectionem Canonicam *tantummodò exigeret*, ſacramenta verò & cætera quæ ad mundanam legem pertinent *miſſa faceret. Abbati autem præcipit ut ſubjectionem Epiſcopo ſuo debitam exhibeat, & addit: « Ego neque legem neque modum » ratiocinationis invenire poſſum » qui vos ab jugo ſubjectionis ab- » ſolvat ». Ergò vel Fulbertus privilegium Abboni à Gregorio V conceſſum ignorabat, vel, ſi noverit, illud Canonum auctoritati poſtpoſuit. Certè in Concilio Anſano an. 1025 celebrato, nullâ habitâ ratione privilegii Romani judicatum eſt non licuiſſe Archiepiſcopo Viennenſi Monachos apud Cluniacum ordinare ſine permiſſu Epiſcopi Matiſconenſis. Cæterùm magnas variationes undecimo ſæculo experta eſt diſciplina Eccleſiaſtica & potiſſimùm circà exemptiones quæ magis ac magis frequentes eſſe cœperunt. Eccleſiarum exemptarum numerus crevit conſuetudine quâ fundatores eas Cenſu quodam Apoſtolicæ Sedi ſolvendo onerabant, & Beato Petro Eccleſiæque Romanæ in patrimonium & alodium devovebant. Hoc præſtitit Goffridus-Martellus, Comes Andegavenſis, in fundatione Monaſterii Vindocinenſis, & quidem conceſſione Carnotenſis Epiſcopi utpotè Diœceſani. Quin etiam ſi fides Chronico Beſuenſi, cùm Leo Papa IX judex ſederet ad dirimendam controverſiam S. Petri Beſuenſis Monachos inter & Canonicos Lingonenſes de quâdam vineâ Monachorum decimam exigentes, « erupit in voce & quid in Archivis*

Tom. 10. p. 448.

Ibid. p. 335.

Ibid. p. 539.

Tom. 11. p. 506.

Tom. 11. p. 639. » *ſanctæ Romanæ Eccleſiæ videtur oſtendit dicens : Sanctorum Patrum qui antè me ſanctæ Romanæ Sedi præfuerunt authoritate ſancitum eſt, ut nulla Eccleſia quæ in honore B. Petri Apoſtolorum Principis ſit fundata alteri Eccleſiæ Cenſum vel Decimas perſolvat* ».

tres ; au moins cette Chronique attribue un pareil jugement à Léon IX, & elle fait dire au Pape qu'il avoit lu dans les Archives de l'Egliſe Romaine ce principe ſingulier de Juriſprudence ultramontaine.

De Regularibus. *Pleraque tamen Monaſteria Diœceſanorum Epiſcoporum juriſdictioni parebant, & ſat anguſtis limitibus exemptorum coarctabantur privilegia. In toto Regno unicus erat Ordo Regularium quorum Monaſteria componebantur ad normam Regulæ S. Benedicti per leges tùm civiles tùm Canonicas, & per ſtatuta localia attemperatæ. Abbatiæ à ſe invicem disjunctæ nullius ſocietatis niſi ſpiritalis vinculo connectebantur ; ſingulæ tamen ſub ſe Colonias habebant & Appendices, nempè Cellas, Abbatiolas, Obedientias ſeu Prioratus.* Tom. 10. p. 610. *Porrò* Prioratûs *nomen primùm invenimus in Diplomate Roberti Regis anni 1025. Regularis obſervantiæ reſtituendæ causâ nonnunquàm Abbatia regimini Abbatis alterius Cœnobii ſubjiciebatur. Sic Odilo & Mayolus Cluniacenſes, Willelmus Divionenſis, Richardus S. Vitoni nonnullique alii ſpectatæ virtutis & pietatis viri plurium Monaſteriorum adminiſtrationi ſuæ commiſſorum fuerunt Abbates. Verùm hallucinaretur quiſquis eos totidem Ordinum aut Congregationum Præfectos generales exiſtimaret ; nondùm enim illo ævo ejuſmodi ſocietatum ulla habebatur idæa. Accidentalis erat & temporaria illa plurium Cœnobiorum uni Abbati ſubjectio, defunctoque Abbate & ſæpiùs eo vivente diſſolvebatur. Non diffitemur quaſdam Abbatias in Prioratus redac-*

La plupart des Monaſteres étoient ſoumis à la juriſdiction de l'Ordinaire, & les privileges des exemptions n'étoient pas auſſi étendus qu'ils le ſont devenus depuis. On ne connoiſſoit alors qu'un ſeul Ordre de Réguliers composé de toutes les Abbayes du Royaume. La loi générale ſelon laquelle elles ſe gouvernoient étoit la Regle de S. Benoît modifiée par les Canons des Conciles, par les Capitulaires de nos Rois, & par les Statuts & Coutumes locales. Les Abbayes étoient indépendantes les unes des autres ; mais chacune avoit des Celles, Abbatioles, Obédiences, Prévôtés ou Prieurés dans ſa dépendance. Nous trouvons le nom de *Prieuré* employé pour la premiere fois dans une Charte du Roi Robert de l'an 1025. On ſoumettoit quelquefois une Abbaye au gouvernement de l'Abbé d'un autre Monaſtere, pour y rétablir l'obſervance : c'eſt ainſi que S. Odilon, S. Mayeul, Guillaume de Dijon, Richard de S. Vanne & quelques autres perſonnages recommandables par leur piété & leurs vertus ont été Abbés de pluſieurs Monaſteres confiés à leurs ſoins. Mais on ſe tromperoit ſi on les prenoit pour des Généraux d'Ordre ou de Congrégation ; on n'en connoiſſoit point encore. Cette dépendance de pluſieurs Monaſteres à l'égard d'un Abbé étoit accidentelle & paſſagere : elle finiſſoit à la mort de cet Abbé, & ſouvent même de ſon vivant. Nous conviendrons qu'il y eut

quelques Abbayes réduites en Prieurés, & qu'elles devinrent par-là des dépendances d'un autre Monastere. On a même vu quelquefois, mais plus rarement, une petite Abbaye donnée & soumise à une grande; mais alors elle devenoit de même condition que les Prieurés, avec cette différence que le Supérieur du Monastere dépendant conservoit le titre d'Abbé.

tas fuisse, & sic alterius Monasterii Appendices evasisse : quin etiam, rariùs tamen, parva Abbatia majori unita vel subdita videtur; verùm in eo casu, Prioratuum conditionem sortiebatur, nisi quòd Monasterii subditi præpositus titulum Abbatis retinebat.

Le Prevôt & les Doyens veilloient sous l'Abbé au maintien de l'observance. Les Officiers du Monastere étoient appellés *Claustraux*, quand leur administration demandoit leur résidence dans le Cloître, comme le *Cellerier*, l'*Aumônier*, l'*Infirmier*, le *Chambrier*, le *Préchantre*, le *Trésorier*, l'*Ecolâtre* &c. Les partages des biens des Monasteres entre les Abbés & les Religieux, & l'attribution que les Rois & les fondateurs firent eux-mêmes de certains Domaines à des objets déterminés, ont donné naissance à ces offices qui au bout de plusieurs siecles sont devenus des titres perpétuels à l'exemple des offices & dignités des Chapitres séculiers, qui dans leur origine n'avoient été que de simples administrations révocables.

Secundùm Abbatem regulari observantiæ invigilabant Præpositus & Decani. Claustrales *dicebantur Monasteriorum Officiales quorum administrationes assiduam in Monasterio commorationem exigebant, quales in nostris monumentis memorantur Cellerarius, Eleemosynarius, Infirmarius, Camerarius, Præcentor, Thesaurarius seu Archiclavis, Scholasticus, &c. Officia claustralia nata videntur ex partitione bonorum inter Abbates & Monachos, vel etiam ex eo quòd ipsimet Reges & cæteri fundatores quasdam possessiones distinctis Monasteriorum utilitatibus & ministeriis assignaverunt. Labentibus seculis titulorum perpetuorum naturam adepti sunt officia claustralia perindè ac sæcularium Collegiorum officia & dignitates quæ primitùs administrationes erant revocabiles.*

Les Officiers préposés à la régie des biens éloignés, connus autrefois sous le nom d'*Obédienciers*, prenoient le nom de *Prévôts* des Domaines qui leur étoient confiés; ils étoient choisis par l'Abbé & par la Communauté, ou par la Communauté seulement, & ils vivoient avec quelques-uns de leurs confreres dans les *Prévôtés*. On les a depuis appellés assez communément *Prieurs*; & les Prévôtés, *Prieurés*. Il ne faut pas cependant croire que tous les Prieurés soient des démembremens des anciens Domaines des Abbayes. Il y en a un grand

Olim Obedientiarii, tunc Præpositi vocati sunt Monasteriorum Officiales quorum diligentiæ commissa erat prædiorum externorum seu villarum administratio. Ejusmodi Præpositos ab Abbate & Conventu sive etiam à Conventu solo constitutos fuisse manifestum est ex libro Miraculorum S. Benedicti. Cum quibusdam sodalibus degebant in præposituris posteà Prioratibus nuncupatis, sicuti Præpositis Priorum nomen sæpiùs inditum est. Neque ideò existimamus omnes Prioratus esse totidem distractiones bonorum an-

Tom. 10. p. 343.
Tom. 11. p. 389.

tiquitùs à Monasteriis possessorum. Multi enim Abbatialium aut Conventualium mensarum partes nunquàm fuerunt. In exemplum adducere possemus plures Ecclesias jam redditibus instructas, & à Clericis sive à Monachis possessas priusquam fundatores vel fundatorum jurium Vicarii eas Monasterio cuidam subjecissent eâ lege, ut certus Monachorum numerus in iis aleretur ad sacras laudes Deo persolvendas. Quam quidem conditionem suis fundationibusquoque apposuerunt plurium Prioratuum recentium conditores. Porrò liquet istius generis Prioratuum possessiones à Censu Abbatiali vel Conventuali Monasteriorum, quibus tamen subjacebant, semper fuisse disjunctas. Cæterùm Præpositi sive Priores Monasterio cuidam obnoxii ad illud quotannis conveniebant primarii Cœnobii Conventui gestionis suæ rationes reddituri. Ejusmodi Cœtus vocabatur Capitulum generale cujuslibet Monasterii, maximè distinguendum à Capitulis generalibus recentium Ordinum & Congregationum, vel etiam à Capitulis Provincialibus Lateranensis Concilii decreto institutis. Hæc enim à se invicem valdè differunt nec conveniunt nisi nomine tenùs.

nombre qui n'en ont jamais fait partie. C'étoient des Monasteres & des Eglises déja fondées & occupées par des Clercs ou par des Moines que les fondateurs ou leurs ayans cause mettoient sous la dépendance d'une Abbaye, à condition de les faire deservir par un certain nombre de Religieux ; ou des fondations nouvelles faites aux mêmes conditions. Il est visible que ces sortes de Prieurés n'ont jamais été des démembremens des Manses Abbatiales ou Conventuelles. Au reste les Prévôts ou Prieurs dépendans d'un Monastere venoient tous les ans rendre compte de leur administration à la Communauté du Chef-lieu ; c'est ce que l'on appelloit le Chapitre général de chaque Abbaye, qui n'a rien de commun que le nom avec les Chapitres généraux des Ordres & Congrégations modernes, & même avec les anciens Chapitres Provinciaux institués par le Concile de Latran.

Pueri à primâ ætate supremo Numini devovebantur in militiam Clericalem vel Monasticam adsciscendi, sed ferè nunquàm fiebant ejusmodi oblationes citrà aliquam donationem : v. g. quidam Condomensis Abbatiæ Benefactor unum ex filiis suis « huic Cœnobio serviturum juxtà regularem » institutionem delegavit, & medietatem sylvæ de Lanâ largitus » est ». Mirum quot nobiles viros ad Monasticam professionem amplectendam induxerit seculi vanitatum satietas & fastidium, vel agendæ salutaris pœnitentiæ desiderium aut solitariæ vitæ suavitas. Dùm ex Monasteriis multi

Tom. II. p. 396.

L'usage de consacrer à Dieu les enfans dès l'âge le plus tendre, subsistoit encore dans les Monasteres & dans le Clergé séculier. Ces oblations étoient ordinairement accompagnées de quelque donation : un bienfaiteur de l'Abbaye de Condom y offrit un de ses fils, & donna au Monastere la moitié d'un bois. Les Monasteres n'étoient pas seulement remplis par les enfans des Nobles, une foule incroyable de Seigneurs désabusés du monde & de ses vanités, ou touchés du repentir de leurs crimes, venoient les y expier, & goûter les douceurs d'une retraite salutaire. Tandis que l'on tiroit les meilleurs sujets

ſujets des Cloîtres, pour les élever à l'Epiſcopat, on voyoit en deſcendre des Prélats qui préféroient une vie ſimple & retirée à l'éminence de leurs dignités. On mit en queſtion ſi un Evêque qui avoit embraſſé l'Etat Monaſtique pouvoit continuer d'exercer les fonctions Epiſcopales : Sylveſtre II décida la négative au ſujet d'un Evêque qui s'étoit fait Moine à Cluni. Treize ans après, Benoît VIII accorda à un autre Evêque Religieux de S. Bénigne de Dijon, l'exercice du pouvoir Epiſcopal. D. Mabillon conjecture que l'opinion de Sylveſtre II & de ceux qui l'ont ſuivie, n'eſt appuyée que ſur la déciſion du Conciliabule de Photius. Or cette déciſion qui interdiſoit les fonctions Epiſcopales à un Evêque engagé dans l'Etat Monaſtique, n'avoit pour motif que d'ôter au ſaint Patriarche Ignace relégué par Photius dans un Monaſtere, tout eſpoir de remonter jamais ſur ſon ſiege.

La dévotion à l'Etat Monaſtique étoit ſi répandue, qu'un grand nombre de Seigneurs & d'Evêques vouloient avoir la conſolation de l'embraſſer avant que de mourir : on les revêtoit de l'habit Religieux, & on les inſcrivoit dans les Nécrologes avec le titre de Moines *ad ſuccurrendum*, c'eſt-à-dire qui devoient être ſecourus par les prieres des Religieux. Ceux qui craignoient qu'une mort prématurée ne les privât de cette ſatisfaction, demandoient du moins à être aſſociés aux prieres & aux bonnes œuvres des Communautés Religieuſes. Eudes le Champenois, la Comteſſe Ermengarde ſon épouſe, & leurs fils obtinrent cette faveur dans le Chapitre de l'Abbaye de Saint Julien de Tours. Un bois conſidérable donné par le Comte à ce Monaſtere en fut le prix. Les aſſo-

aſſumebantur ad Epiſcopatum, nonnulli quoque videbantur Epiſcopi, abdicatis honoribus, cucullâ Infulas commutare. Dubitatum verò fuit utrùm Epiſcopis Monaſticam vitam profeſſis functiones Epiſcopales obire liceret. Negavit Sylveſter Papa II in litteris ad Odilonem, Abbatem Cluniacenſem, anno 999 datis. Tredecim poſt annis, Benedictus Papa VIII Benigno ex Epiſcopo in Monachum Divionenſem mutato Epiſcopalia munia obeundi poteſtatem contulit. Suſpicatur Mabillonius Sylveſtri II & ſequacium opinionem innixam fuiſſe in ſolâ Photianæ Synodi autoritate in quâ ideò tantùm decretum fuit Epiſcopatum poſt Monaſticam profeſſionem repeti non poſſe, ut Ignatio Patriarchæ per Photium expulſo, & in Monaſterium detruſo, omnis ſpes reditûs in ſuam ſedem præcluderetur.

Tom. 10. p. 427.

Innumeri Præſules & Nobiles ſaltem urgente mortis periculo Monaſticum inſtitutum amplectebantur, ſeque Necrologiis curabant inſcribendos cum titulo Monachorum ad ſuccurrendum; *id eſt qui Monachatui nomen dederant eâ lege ut adjuvarentur ſuffragiis & orationibus Religioſarum familiarum. Multi autem ne improvisâ morte aut quâvis aliâ ratione impedirentur quominùs tanto fruerentur emolumento, integrâ valetudine Monachorum precum & piorum operum ſocietatem expetebant. Sic ſe geſſit Odo, Trecenſis & Bleſenſis Comes, qui « in Capitulum S. Juliani Turonenſis eſt conductus, » acceptâque ſocietate loci, ipſe » uxorque ejus Ermengardis ac » filii ejus, ob recompenſationem » memoriamque datæ ſibi ſocie-*

Tom. 11. p. 419.

» *tatis concessit S. Juliano boscum.... Petiit quoque ut quo die moreretur, nomen ejus inter nomina fratrum scriberetur ». Hîc & alibi passim videntur ejusmodi spiritualium bonorum communicationes cum temporalium possessionum donationibus conjunctæ. Idem dici potest de moribundorum in Ordinem Monasticum cooptatione.*

ciations & les professions à la mort étoient toujours accompagnées de donations.

Pueris à parentibus à primâ ætate oblatis seculum, illæsâ conscientiâ, repetere nefas. Nonnullis tamen contigit obligationum tàm præcocium vincula solvere, quales fuere Balduinus S. Petri Gandavensis primò Monachus, posteà Miles, & alter Miles testis subscriptus in Diplomate Henrici I anno 1052 concesso. Iisdem vinculis obligabantur Monachi ad succurrendum *quandò ex morbo convaluerant. Vermandensis Comes Albertus, uti refert Baldericus « gravi & intolerabili languore percussus .... tonso capite assumptoque habitu, ex infirmitate aliquantisper convaluit, moxque instinctu diaboli... relapsus ad vomitum consilio matris aliorumque fautorum qui hoc eum per insaniam fecisse dicebant militari chlamyde iterùm sumptâ, mutavit cucullam ». Subjicit Baldericus Albertum in pœnam sceleris miserâ morte periisse. Cæterùm, licet indissolubilis habita fuerit Professio Monastica, insignibusque privilegiis à summis Pontificibus decorata, maximè in Cœnobiis Ecclesiæ Romanæ immediatè subjectis; salva tamen & integra permanserunt in Regulares Regis & Patriæ jura: neque tunc temporis existimabatur fieri posse ut aliquis Francigena vi ullius instituti aut privilegii absolveretur ab obsequio Principi Regnique legibus præstando. Hinc apud Chronicon S. Medardi,* Renoldus, *Abbas illius Cœnobii ad*

Tom. 11. p. 298.

Ibid. p. 590.

Tom. 10. p. 200.

Les enfans que les peres & meres avoient offerts aux Monasteres dans l'âge le plus tendre, étoient censés liés dans le for intérieur. Quant à l'extérieur, il ne paroît pas que tous aient été fideles à des engagemens si précoces. Nous voyons un Baudouin, Moine de S. Pierre de Gand, exercer ensuite la profession militaire, & il est fait mention dans une Charte de Henri I d'un autre Chevalier qui avoit été Moine. Ceux qui dans une maladie dangereuse se faisoient Moines *ad succurrendum*, passoient également pour engagés du côté de la conscience. Albert, Comte de Vermandois, étant revenu en santé, quitta l'habit dont on l'avoit revêtu : sa mere & ses amis soutenoient que ce Seigneur n'avoit pas la tête libre quand on lui avoit fait contracter cet engagement. L'Auteur de la Chronique de Cambrai dit que ce retour au siecle étoit l'effet d'une suggestion du démon, & qu'Albert en fut puni par une mort prompte & funeste. Au reste, quelque indissolubles qu'ayent pu être les liens de la Profession Religieuse, quelque considérables qu'aient été les privileges accordés par les Papes aux Monasteres exempts, on ne pensoit pas que ces engagemens ou ces privileges pussent effacer dans les Réguliers la qualité de François & de Sujets du Roi, & les dispenser de la soumission qu'elle leur impose à l'égard du Souverain & des loix du Royaume. Un Abbé de S. Médard de Soissons, Monastere immédiat au saint Siege,

ayant été cité à Rome, eut l'imprudence ou la témérité d'y aller sans avoir obtenu la permiſſion du Roi Henri : il fut dépoſé.

L'Ordre Monaſtique étoit clérical en France dès la fondation de la Monarchie. Il n'eſt donc pas étonnant de voir les Moines occuper les Baſiliques les plus célebres du Royaume ; être ſubſtitués aux Chanoines dans pluſieurs Egliſes, poſſéder des Prébendes & même des Dignités dans les Cathédrales, jouir dans quelques Abbayes de la juriſdiction ſpirituelle ſur le peuple de leur territoire, prêcher, confeſſer, exercer toutes les fonctions du Miniſtere. On trouvoit ſeulement à redire, & avec raiſon, que quelques-uns s'y ingéraſſent ſans miſſion de l'Evêque ou du Pape.
interponebant citrà Diœceſani vel miſſionem.

Ce ſeroit ici le lieu de parler des fondations & des reſtaurations des Monaſteres. Leur multitude eſt capable de révolter l'eſprit critique de notre ſiecle peu favorable à ces ſortes d'établiſſemens. Mais que l'on ſe tranſporte dans les tems où on les a formés ; & ſi l'on veut juger ſans partialité, on verra que rien n'étoit plus avantageux dans ce tems-là pour entretenir l'eſprit de religion, adoucir les mœurs, & aider nos ancêtres à ſortir de la groſſiéreté & de la barbarie du dixieme ſiecle. Fonder alors ou reſtaurer des Monaſteres, c'étoit en même-tems établir des aſiles pour les perſonnes des deux ſexes que le goût de la retraite & de la piété conduiſoit dans les Cloîtres, des Temples où le Culte Divin ſe célébroit avec toute l'aſſiduité & la majeſté la plus capable d'édifier les peuples, des Séminaires où ceux

Romanam ſedem nullo medio pertinentis, « quia abſque voluntate & licentiâ Regis Henrici » Romam vocatus abiit, Abbas » eſſe deſiit. Tom. II. p. 367.

Jam à primâ Francici Regni conſtitutione Clero adſcitus fuerat Monaſticus Ordo. Hinc non eſt quòd quis miretur illius ævi Monachos in Baſilicis inſignioribus fuiſſe conſtitutos, Canonicis ſæcularibus pluribus in Eccleſiis ſubrogatos, Præbendiſque ac dignitatibus Cathedralium potitos : denique eoſdem ſpiritualis juriſdictionis in plebem Monaſteriis ſuis ſubjectam jura exercuiſſe, & prædicationi vel ſacramentali confeſſioni, uno verbo, animarum curæ operam dediſſe. Id ſolùm nonnullis vitio vertebatur & meritò quidem, quòd in ſacrum miniſterium ſeſe Romani Pontificis juſſum aut

Hîc dicendum foret de Monaſteriis illâ ætate erectis aut reſtauratis, niſi longum eſſet & fortè ſupervacaneum eorum numerum recenſere qui profectò nonnullorum ſeculi noſtri cenſorum ab ejuſmodi inſtitutionibus ſubalienorum moroſitatem excitaret. Verùm ſi attendatur ad circumſtantias temporis quo tot ædificata vel è ruinis renovata ſunt Monaſteria; certè deprehendet æquus rerum æſtimator nihil conducibilius majoribus noſtris contingere potuiſſe ad pietatem Religionemque fovendam, ad ferocia adhuc ingenia oblenienda, & ad ſeculi decimi morum barbariem delendam. Monaſteria enim tunc temporis totidem erant portus & aſyla perfectionis Chriſtianæ ſtudioſis adversùs ſeculi morum corruptelam patentia : Templa in quibus res ſacræ diù noctuque eâ aſſiduitate eoque magnifico

ac ſolemni ritu peragebantur qui populorum ſenſibus & animis debitam cultui divino venerationem imprimeret: Seminaria, ubi juniores Clerici ad omne genus virtutum informabantur quarum exemplis non minùs quàm verbo & doctrinâ plebibus ſibi committendis prælucere eos decebat: Scholæ, in quibus litterarum, artium & ſcientiarum germina aſſervabantur deinceps ſeculis felicioribus evolvenda: demùm perfugia erant & ſubſidia adversùs inopiam & egeſtatem in publicis calamitatibus parata. Uno verbo, Monaſteriorum erectiones & reſtaurationes illâ ætate tàm laudabiles, tamdiù commendatione dignæ erunt, quamdiù Monaſteria in Religionis & Regni commodum & utilitatem vergent.

qui étoient deſtinés à être les Paſteurs des ames, ſe formoient aux vertus dont ils devoient donner l'exemple; des écoles où les ſemences des lettres & des ſciences étoient conſervées pour des ſiecles plus favorables à leur développement; des reſſources dans les beſoins & dans les calamités publiques contre la diſette & la pauvreté: en un mot ces établiſſemens étoient utiles par les ſervices en tout genre que l'Egliſe & l'Etat en retiroient. Ils étoient donc louables, & ils le ſeront dans tous les ſiecles où ils préſenteront les mêmes objets d'utilité.

XIV.

De Bonis, Privilegiis & Immunitatibus Eccleſiaſticis.

Penès Laicos erat magna pars bonorum Eccleſiis collatorum: hereditario vel beneficiario jure Decimas, Eccleſias, Altaria, Abbatias, Epiſcopatus etiam poſſidebant. Tom. 11. p. 422. *Bernardus, Albienſis Vicecomes, ejuſque frater Frotherius, Nemauſenſis, circà annum 1040 Albienſem Epiſcopatum & Nemauſenſis medietatem vendiderunt. Porrò hi duo Epiſcopatus à Pontio, Comite Toloſano, ſponſæ ſuæ in donum nuptiale conceſſi fuerant.* Ibid. p. 395. *In Vaſconiâ, omnibus Epiſcopatuum redditibus à militibus invaſis, vix ſupererat quod cederet in uſum unius Epiſcopi. Plerarumque Abbatiarum eadem fuerat fortuna. Quod ſpectat ad Decimas, Eccleſias & Altaria, paſſim à Laicis poſſidebantur.* Tom. 10. p. 331. *Equidem in Conventu San-Dionyſiano circà annum 997 celebrato, moliti fuerant Epiſcopi Laicis & Monachis Decimas auferre. Nemo*

XIV.

Des Biens, Privileges & Immunités du Clerge.

Le Clergé ne poſſédoit qu'une partie des biens qui lui avoient été légués par ſes premiers bienfaiteurs; l'autre partie étoit entre les mains des laïcs. Ils poſſédoient à titre héréditaire & de propriété ou à titre de bénéfice des Dixmes, des Egliſes Paroiſſiales, des Autels, des Abbayes, des Evêchés même. Bernard, Vicomte d'Alby, & ſon frere Frothier vendirent vers l'an 1040 l'Evêché d'Alby & la moitié de celui de Nîmes. Ces deux Evêchés avoient été compris dans la donation de Pons, Comte de Toulouſe, à ſon épouſe, en faveur de ſon mariage. On avoit vu en Gaſcogne tous les Evêchés entre les mains des Seigneurs laïcs, de ſorte qu'il reſtoit à peine dans cette Province de quoi pourvoir à la ſubſiſtance d'un ſeul Evêque. Grand nombre d'Abbayes avoient éprouvé le même ſort. Quant aux Dixmes, Egliſes & Autels, rien n'étoit plus commun que d'en voir entre les mains des laïcs,

Les Evêques proposerent dans l'Assemblée de S. Denis vers l'an 997, de leur ôter les Dixmes ainsi qu'aux Moines. On sçait le tumulte qui s'y éleva, & comment cette Assemblée fut rompue. Les Laïcs continuerent de jouir de leur possession, & les Evêques donnerent eux-mêmes des Dixmes, des Eglises & des Autels aux Monasteres, bien loin de vouloir leur enlever celles dont ils étoient déja en possession.

nescit quorsùm evaserit & quâ ratione solutus fuerit ille Conventus: Laici more solito Decimis potiti sunt, & ipsimet Episcopi Monachis deinceps Decimas, Ecclesias, Altaria contulerunt nedùm ipsis auferrent quas jam legitimo jure possidebant.

Au reste, il ne faut pas confondre avec les usurpations & les aliénations volontaires ou forcées, le droit de propriété que les fondateurs exerçoient sur les Eglises qu'ils avoient dotées. Abbon de Fleury dans sa lettre à Gauzlin, regarde une Eglise fondée par un Abbé dans les Domaines d'un Monastere, comme faisant partie de la possession de ce Monastere qui n'a dû rien perdre de ses droits par cette fondation. Cette raison militoit également pour les fondateurs ou patrons laïcs : ils se regardoient comme ayant le droit de disposer des revenus des Eglises qu'ils avoient fondées, après avoir fourni ce qui étoit nécessaire à la subsistance de ceux qui les desservoient, aux réparations & à l'entretien du Culte Divin. Ceux qui n'avoient pas ce titre, pour appuyer leur propriété, se défendoient par la possession de trente années, & Abbon paroît en avoir aussi fait usage dans son Apologie, pour maintenir les Moines dans la possession des Dixmes ; car ils en possédoient hors des terres de leurs Domaines, & ils les tenoient de la libéralité des Laïcs & de celle des Evêques mêmes.

Re quidem ipsâ tunc temporis fundatores jus quoddam proprietatis in Ecclesias à se conditas exercebant. Hinc Abbo in epistolâ ad Gauzlinum sic ratiocinatur : « Quidam igitur antecessor » meus in possessione nostri Monasterii Ecclesiam ædificavit, nùm » idcircò Monasterium possessionem amisit, aut Abbas id alienare potuit » ? Eâdem ratione Patroni Laici redditus Ecclesiarum à se aut ab antecessoribus suis conditarum sibi vindicabant iis exceptis quæ ad usum & alimoniam ministrorum ad cultum divinum & ad ædificiorum restitutionem erant necessaria. Laici autem quibus fundatorum aut eorum vices gerentium titulus deerat, tricennalem legem in patrocinium suæ possessionis invocabant, usúsque eâ videtur Abbo ad conservandam Monachis possessionem Decimarum Ecclesiarum quæ ad eos alio quàm fundatorum titulo pertinebant, illarum scilicet quas extrà Dominiorum suorum fines ex largitione Laicorum & Episcoporum etiam percipiebant.

Tom. 10. p. 441.

Ibid. p. 330.

Le Clergé répara abondamment ses pertes par les donations des fideles, & par les acquisitions, les échanges avantageux & les retraits qu'il dut à une bonne & sage administration.

Bonorum amissorum iniquitate temporum jacturam abundè resarcivit Clerus Gal. donationibus, emptionibus, commutationibus, restitutionibus & præcipuè diligenti possessionum administratione.

Nous avons observé trois sortes

Tria donationum, fundatio-

num aut restitutionum genera observavimus, simplices, mixtas & conditionales. Donatio simplex nulli oneri nisi orationibus pro remedio animæ fundatoris Ecclesiam subjiciebat; mixta, secundùm aliquam sui partem acquisitionis aut commutationis contractui affinis erat, scilicet benefactor, vel quamdam pecuniæ summam recipiebat, vel saltem retinebat usum-fructum prædii Ecclesiastici sub censu annuo, quod ad precariæ speciem accedebat: conditionalis quibusdam erat alligata pactionibus quæ diversæ erant pro benefactorum libitu. Nonnunquàm conditionibus ità erat adstricta donatio aut restitutio, ut earum defectu fieret irrita. Cujus exemplum habetur in restitutione cujusdam beneficii Abbatiæ S. Medardi à viro illustri Hugone anno 1047 eâ lege factâ, ut bona restituta cederent in usum Mensæ Conventualis ejusdem Monasterii, sin autem Abbas præfatum beneficium ab eâdem mensâ distraheret, jam Hugo vel ejus successores illud repeterent in suum jus & dominationem sine ullâ contradictione & sine ullâ retributione xl librarum quas Hugo ab Abbate acceperat in pretium restitutionis.

Tom. II. p. 582.

Bonorum Ecclesiis donatorum traditio seu investitura in eo communiter consistebat, quòd donator super altare chartam donationis poneret. Aliquandò fiebat traditio per ramum olivæ altaris cruci appensum, per wantonem, cultellum, festucam, baculum, cereum ardentem, virgarum commutationem, variisque aliis modis quorum exempla passim occurrunt in illius ævi monumentis.

Ibid. p. 307.

Traditionum memoria Chartis inscribebatur. Attamen Hugo-

de donations, fondations ou restitutions en faveur des Eglises. Les unes étoient pures & simples: le fondateur ou le bienfaiteur n'exigeoit d'autre redevance ni d'autre service des donataires que des prieres pour l'expiation de ses péchés. D'autres donations étoient mixtes, elles portoient en partie le caractere d'acquisition ou d'échange, c'est-à-dire que le bienfaiteur recevoit quelqu'argent, ou l'usufruit d'une terre de l'Eglise dont il payoit un Cens annuel, ce qui étoit une espece de précaire. Enfin il y avoit des donations conditionnelles, c'est-à-dire auxquelles les donateurs apposoient les clauses qu'ils jugeoient à propos. Le Diplôme de la restitution faite à l'Abbaye de S. Médard par un Seigneur nommé Hugues, nous fournit l'exemple d'une clause résolutive de ces sortes d'actes. La donation est spécialement faite en faveur de la mense conventuelle, de maniere que si un Abbé vient à donner en fief les Domaines restitués, ou à les soustraire aux besoins des Religieux, le donateur ou ses héritiers y rentreront de plein droit, sans autres formalités, & même sans être obligés à rendre les quarante livres que l'Abbaye avoit données au bienfaiteur à l'occasion de cette restitution.

Quant à la maniere dont les Eglises étoient mises en possession des donations, elle est très-variée. La plus commune étoit que le donateur mît la Charte sur l'Autel. D'autres fois le symbole de la donation étoit un objet sensible, comme un rameau d'olivier à la croix de l'Autel, des gands dorés, un couteau, un fêtu, un bâton, un cierge ardent, un échange de baguettes, &c.

Les Chartes étoient destinées à conserver la mémoire des Actes.

Cependant un Diplôme de Hugues-Capet pour S. Vincent de Laon, fait mention de donations par écrit ou ſans écrit. Toutes les donations n'étoient donc pas écrites. On prenoit encore d'autres précautions aſſorties à la groſſiéreté des mœurs de ce ſiecle. A la cérémonie d'une donation en faveur de l'Abbaye de Préaux, le fondateur Humfroi donna un grand ſoufflet au plus jeune de ſes fils & à deux autres enfans. L'un d'eux lui ayant demandé pourquoi il l'avoit ainſi frappé, Humfroi lui répondit: Vous êtes jeune, vous pourrez vivre long-tems, & ſi l'occaſion s'en préſente, vous vous ſouviendrez mieux de ce qui vient de ſe paſſer, pour en rendre témoignage. Quelques années après, Pons III, Comte de Toulouſe, en ſigne de la donation qu'il fit à l'Abbaye de Moiſſac, ſe fendit l'ongle du pouce, afin d'en conſerver la mémoire.

Capetus in quodam Diplomate anni 987 mentionem facit donationum ſive per ſcriptum ſive ſine ſcripto *factarum.* Tom. 10. p. 550. *Quædam aliæ cautiones adhibebantur morum illius temporis ruſticitati planè congruentes.* Tom. 11. p. 387. *Roberto, Normanniæ Duce, Pratellenſi Monaſterio quamdam villam ſolemni ritu tradente anno 1034, ejuſdem Monaſterii fundator Humfridus filiorum ſuorum juniori & duobus aliis nobilibus pueris* ob cauſam memoriæ colaphum *dedit. Uni autem ex illis ſciſcitanti cur ſibi Humfridus permaximum colaphum dediſſet, reſpondit : « Quia tu junior me es & » fortè multo vives tempore, eriſ» que teſtis hujus rationis cùm res » popoſcerit ». Aliquot poſt annos, nempè anno 1045 Pontius III, Toloſanus Comes, Moiſiacenſi Abbatiæ donationem fecit, & « in ſignum ſuæ conceſſio» nis ungulam ſui pollicis in tantùm abſcidit, ut in hujus facti memo» riam ſanguis ex ipſo exierit ».*

C'eſt une des maximes fondamentales de notre Droit public qu'aucun Corps Eccléſiaſtique, Séculier ou Régulier, ne peut avoir d'exiſtence dans l'Etat que par la volonté légale du Monarque. Séguin, Archevêque de Sens, ayant obtenu de Hugues-Capet & de Robert l'Egliſe de S. Pierre de Melun, pour la reſtaurer, demande enſuite la permiſſion d'y établir une Communauté Réguliere. Les deux Rois aſſemblent leur Conſeil, pour en délibérer, & lui accordent ſa demande. On peut voir les mêmes formalités parmi les Diplômes de Robert pour la reſtauration des Abbayes de S. Pierre de Lagny & de Coulombs, & pour la fondation de celles de Beaumont-lez-Tours, de Bourgueil, de Noyers & de Fécamp même en Normandie; car

Solemnitates adhibitæ in fundationibus, donationibus, acquiſitionibus & alienationibus.

Inter primaria juris Francici capita ſolemne eſt iſtud Placitum : nullum Corpus Eccleſiaſticum Regulare aut Sæculare in Regno exiſtere poſſe niſi legali voluntate Principis. Siguinus, Senonenſis Archiepiſcopus, cùm aſſiduis precibus ab Hugone & Roberto S. Petri Melodunenſis Eccleſiam reſtaurandam obtinuiſſet, ab iiſdem deindè rogavit ut « ſibi de congregandâ Mona» chicâ catervâ in prædicto S. Tom. 10. p. 560. *» Petri Monaſterio aſſenſus da» retur : undè accerſitis* (aiunt » Reges) *qui tunc fortè aderant » Epiſcopis Satrapiſque quàm» plurimis, auctoritate Regiâ, » cum conſultu eorum noſtrorum» que fidelium, ratum fore cen» ſuimus quod petierat ». Eædem adhibentur ſolemnitates quoad*

restaurationem Abbatiarum Latiniacensis & Columbensis, fundationemque Monasteriorum Bellimontis ad Turones, Burgolii, Nuceriarum & Fiscamni etiam in Normanniâ; jam enim animadvertimus Reges nostros ejusmodi jura exercuisse in Dominiis Magnorum Coronæ Vassallorum. Bellovacensium Sancti Symphoriani & S. Bartholomæi Ecclesiarum fundationes, item restaurationes S. Petri Catalaunensis, S. Aygulphi Pruvinensis & S. Victoris Nivernensis nec non Ecclesiæ Casæ-Dei in Abbatiam erectio pariter confirmatæ sunt auctoritate & assensu Regis Henrici æquè ac fundationes Collegii Sæcularis Canonicorum de Lilleriis in Comitatu Flandriæ & Abbatiæ S. Nicolai Andegavensis. Imprimis Casæ-Dei in Abbatiam erectionis Diploma ferè omnes usitatas tunc temporis solemnitates complectitur. In eo quippe animadverti possunt Episcopi consensûs scripta testificatio, fundatoris libellus supplex, commune Regis Consilium cum Proceribus & Primoribus Palatii, Regis assensus & ab eo concessa facultas Casæ-Dei in Abbatiam erigendæ, conditiones huic erectioni appositæ ab ipso Principe, & donationes ipsius auctoritate confirmatæ.

Vide inter Diplom. Reg. Rob.

Vide inter Diplom. Reg. Henrici.

Tom. II. p. 588.

nous avons déja observé que les Rois exerçoient aussi ces sortes de droits dans les terres des grands Vassaux de la Couronne. Les fondations des Eglises de S. Symphorien & de S. Barthélemi de Beauvais, les restaurations de S. Pierre de Châlons, de S. Ayoul de Provins, & de S. Victor de Nevers, & l'érection de l'Eglise de la Chaise-Dieu en Abbaye, sont également scellées du consentement & de l'autorité de Henri I, ainsi que la fondation de la Collégiale de Lillers dans les Etats du Comte de Flandre, & celle de l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers, dans ceux du Comté d'Anjou. L'érection de l'Abbaye de la Chaise-Dieu sur-tout renferme tous les détails d'usage dans ces sortes de circonstances; le consentement de l'Evêque, la requête du fondateur, l'Assemblée des Prélats & des Grands du Royaume: le Roi, de l'avis de son Conseil fait droit à la demande, permet & ordonne l'érection en titre d'Abbaye, en regle les conditions & confirme les donations.

Ergò consensus Episcopi necessarius quoad fundationes, præsertim cùm Ecclesiæ, Altaria & Decimæ donabantur à fundatoribus. Quinimmò feodalium Dominorum, parentum & heredum fundatoris; uno verbo, omnium ad quorum commodum vel incommodum vergere poterat fundatio, requirebatur assensus, & à Rege pactorum omnium confirmatio petebatur. Ferè idem observabatur in variis donationum vel acquisitionum generibus.

Le consentement de l'Evêque étoit donc nécessaire pour les fondations, sur-tout quand des Eglises, des Autels & des Dixmes faisoient partie de la dotation: il falloit encore l'agrément des Seigneurs fonciers, directs & suzerains, celui des parens & des héritiers du fondateur, en un mot celui de toutes les personnes qui pouvoient avoir intérêt à la fondation, & on avoit soin de faire confirmer par le Roi tous les actes qui y avoient rapport. C'étoit à peu près les mêmes formalités pour les différentes especes d'acquisitions ou donations.

Cùm donator prædium benefi-

Lorsque le Domaine donné étoit possédé

possédé à titre de bénéfice, le donateur le remettoit souvent entre les mains du Seigneur, qui le donnoit à l'Eglise à laquelle il étoit destiné. Le Comte de Bourgogne Otte-Guillaume voulant donner à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon une Eglise située dans une terre qu'il tenoit du Roi Robert en bénéfice, la remet à ce Prince qui la donne à S. Bénigne. Le Comte Eudes le Champenois se comporta de même dans la donation de la partie du Comté de Beauvais qu'il fit à l'Eglise Cathédrale de cette ville. Quand l'objet de la donation faisoit partie du Domaine Royal, il paroît qu'elle étoit accompagnée de formalités plus solemnelles. Henri I donne à l'Eglise de Paris l'Abbatiole de S. Germain en Laye fondée par le Roi Robert. Il n'aliene cette portion de son Domaine qu'après avoir convoqué une Assemblée composée d'Evêques, d'Abbés, de Comtes & de Chevaliers.

La piété des Rois & des Seigneurs les portoit à favoriser l'accroissement des biens du Clergé. On voit dans plusieurs Diplômes, qu'ils lui permettoient de recevoir des donations ou de faire des acquisitions dans leurs mouvances. Hugues-Capet donna à l'Eglise d'Orléans le privilege de retirer les Domaines & les serfs usurpés depuis le tems de Charlemagne, pourvu que l'Evêque en fît la preuve par le moyen de ses Avoués ou par des témoins légaux. Le même Prince défend à l'Abbé de Bourgueil tout échange, à moins qu'il ne fût avantageux à l'Eglise.

ciario jure possessum conferre volebat, illud plerumque restituebat Domino feodali qui ipsum Ecclesiæ traderet. Sic Rex Robertus Divionensi S. Benigni Monasterio concessit Belnensem S. Stephani Ecclesiam in manibus suis receptam *ab Ottone Willelmo qui eam à Rege* beneficiali dono *tenebat & Monachis Divionensibus tradere voluerat. Pariter cùm Odo, Comes, Episcopali sedi Bellovacensi ejusdem Comitatûs partem donavisset*, ipsam *Regi Roberto* reddidit, *&* « *Regiæ donationis præceptum* » *obnixè flagitavit fieri sanctæ* » *Ecclesiæ Belvacensi* ». *Quandò autem donatus fundus ad Regium Dominium spectabat, tunc majores etiam adhibitæ videntur juris solemnitates. Henricus, Rex, Ecclesiæ Parisiensi Abbatiolam S. Germani in* Leâ *concedit cum* « *consensu ac voluntate* » *Episcoporum atque Abbatum* » *seu omnium Comitum Militum*» *que suorum* ». Tom. 10. p. 585. Ibid. p. 598. Tom. 11. p. 567.

Quanta fuerit Regum & Principum in augendis Ecclesiarum bonis temporalibus pietas & munificentia patet ex eorum instrumentis in quibus non tantùm Ecclesias largitionibus cumulant; verùm etiam iisdem tribuunt facultatem donationes accipiendi vel latifundia comparandi in Dominiis Clientelæ suæ subjectis. Hugo-Capetus anno 990 Aurelianensi Ecclesiæ potestatem facit bona & mancipia à tempore Karoli Magni alienata vel invasa recuperandi, modò « *Prælatus* » *Ecclesiæ hoc adprobare Advo*» *catis accersitis aut testibus idoneis potuerit* ». *Idem in Diplomate anni 995 declarat nulli Burgoliensis Monasterii Abbati* « *licere terras ad eum*» *dem locum pertinentes aliquo modo commutare absque illius loci utili*» *tate* ». Tom. 10. p. 559. Ibid. p. 562.

C'est par le même principe que

Quapropter Ecclesiasticorum

bonorum alienationes nonnisi multis cautionibus adhibitis fiebant. Ne Præsulibus quidem licitum erat Episcopalium bonorum partem aliis Ecclesiis ad libitum suum impertiri. Cùm enim juxtà jus commune Regni, superiores Ecclesiastici, teste Fulberto ad Hildegarium scribente, nihil omninò agere deberent de rebus Ecclesiarum sine consilio & consensu subditorum, in eo casu primùm Capituli Cathedralis Ecclesiæ & Synodi, nonnunquàm comprovincialium Episcoporum, sed potissimùm Regis assensus requirebatur. Harduinus, Noviomensis Episcopus, cùm vellet Canonicis suis Dominium & Ecclesiam ad Mensam Episcopi pertinentia donare, Regem Robertum « obnixè oravit quatenùs hoc donum, sicut mos est Francorum Regibus, præcepto Regio confirmaret; cujus petitioni præbuit assensum Robertus, quoniam (inquit) *visa est digna nec Canonum auctoritati contraria ». Idem Rex simili ratione præceptum concessit de donatione ab eodem Harduino Canonicis S. Petri Nigellensis factâ, nempe* quia nemini videbatur irrationabilis vel injusta, *ità tamen ut donationi conditiones quasdam suametipsius Regali auctoritate apposuerit. Henrico regnante, Imbertus, Parisiensis Episcopus, trium villarum altaria Monasterio S. Germani à Pratis contulerat. « Verùm licet ei Clericorum suorum & insuper Synodali astipulatione quantùm poterat corroboravisset, parva tamen sibi videbatur Episcopalis & Synodalis auctoritas, nisi nostrâ Regali auctoritate* (inquit) *& munificentiâ esset favendo subnixa ».*

Tom. 10. p. 599.

Ibid. p. 603.

Tom. 11. p. 597.

Eodem jure potiebantur Reges quoad Ecclesiarum uniones,

les aliénations étoient soigneusement défendues. Les Evêques ne pouvoient rien distraire des Domaines de leurs Evêchés, même en faveur d'une autre Eglise, sans beaucoup de formalités. Car d'abord le droit commun du Royaume attesté par Fulbert dans une de ses lettres à Hildegaire, exigeant que les Supérieurs Ecclésiastiques ne disposassent en aucune maniere des biens des Eglises, sans l'avis & le consentement de leurs inférieurs, il falloit préalablement le consentement du Chapitre & du Synode : on demandoit aussi quelquefois celui des Evêques comprovinciaux; mais ces formalités auroient encore été insuffisantes sans la permission du Roi. Nous n'en citerons que deux ou trois exemples. L'Evêque de Noyon, Hardouin, veut donner un Domaine & une Eglise de la Mense Episcopale, à son Chapitre, il s'adresse au Roi Robert qui fait examiner sa requête & consent à la demande, parce que, dit ce Prince, *elle a paru juste, & qu'elle n'est point contraire aux Canons.* On voit aussi dans ce Diplôme, que le droit de confirmer ces sortes d'Actes est attaché à la Couronne. Le Roi Robert régla encore par son autorité les conditions de la donation que le même Prélat fit à l'Abbaye de Nesle. Sous le Regne de Henri I, Imbert, Evêque de Paris, avoit donné à l'Abbaye de S. Germain des Prez trois Autels du consentement de son Chapitre & du Synode; mais il reconnoît lui-même que l'autorité de l'Evêque & du Synode étoit insuffisante, tant qu'il lui manquoit le caractere essentiel d'être revêtue du sceau de l'autorité Royale.

Les Rois exerçoient les mêmes droits quant aux unions. Robert

régla les conditions de celle d'une Abbaye à la Cathédrale de Châlons-sur-Saône. En un mot, tous les Actes concernant le temporel de l'Eglise, étoient soumis à l'inspection & à l'autorisation de la puissance Royale ou de celle des Seigneurs qui jouissoient des droits Régaliens; & cette prérogative de nos Rois étoit fondée sur les titres de Souverains, de Seigneurs féodaux, de protecteurs du Clergé & de fondateurs ou de bienfaiteurs des Eglises.

Comme *Souverains*, ils tiennent de Dieu seul une pleine & entiere jurisdiction sur les biens temporels de leurs Etats, & sur tout ce qui peut intéresser l'ordre public. Ce n'est même que par leur concession que le Clergé a acquis la faculté de jouir des propriétés, des biens & des droits temporels étrangers par leur nature à sa divine destination. Comme *Suzerains universels*, ou comme *Seigneurs* particuliers, l'ordre du gouvernement féodal exigeoit que les Domaines assujettis aux services de fief ne passassent point sans leur participation dans des mains dispensées de les rendre. Comme *Protecteurs & Gardiens des biens Ecclésiastiques*, ils veilloient à ce que des revenus destinés à l'entretien du culte religieux, & à la subsistance de ses Ministres, ne fussent point diminués par des échanges désavantageuses ou par des aliénations ruineuses. Ils y veilloient encore pendant la vacance des Eglises : Gerbert enjoint au Clergé & au peuple d'une Eglise vacante de réserver à l'Evêque futur les biens meubles & immeubles du Prélat défunt, sous peine d'être punis par *l'autorité Royale*, & même par la spirituelle. Un Clerc s'étant emparé des biens de l'Eglise de Meaux pendant la vacance de ce siege, Fulbert prie le Roi Robert d'ordonner à l'Archevêque de Sens de faire la visite des Domaines de

ut constat ex Diplomate Regis Roberti quo Cabilonensi Ecclesiæ anno 1027 tribuit Abbatiam B. M. de Laumpnâ. *Uno verbo hæc & alia jura in res Ecclesiarum temporales exercebant ut supremi Principes, universales Domini, Cleri defensores & tutores, Ecclesiarumque fundatores ac benefactores.* (Tom. 10. p. 113.)

Enimverò quatenùs supremi Magistratus *à solo Deo habent summam & integram potestatem in res temporales Regni & in eâ omnia circà quæ versatur politia publica : neque Clerus nisi iis laudantibus & faventibus, facultatem habet possidendi Dominia, latifundia aliaque jura temporalia divinæ suæ institutioni cœlestique destinationi longè inferiora.* Universalium vel specialium Dominorum *titulo, feodalis regiminis ordo postulabat ut possessiones feodalibus servitiis obnoxiæ ad possessores ab iis immunes, Dominis inscientibus, non transirent. Quatenùs* Ecclesiasticorum bonorum defensores & tutores *invigilabant ne redditus ad Cultum Divinum & Ministrorum sacrorum alimoniam destinati commutationibus iniquis vel detrimentosis alienationibus imminuerentur. Præcipuam autem in eâ re diligentiam adhibebant cùm Ecclesiæ pastoribus erant viduatæ. Hinc Gerbertus Clero & populo vacantis cujusdam Ecclesiæ præcipit ut « secundùm divinas » & humanas leges res defuncti » Episcopi tàm mobiles quàm im» mobiles futuro reserventur Epis» copo, & negligentibus » minatur cùm* Regalem censuram *tùm* graviorem divinam sententiam. *Fulbertus quoque de Liziardo Clerico qui* Meldensis Episcopii, (Ibid. p. 394.) (Ibid. p. 478.)

sede vacante, res invaserat, Regem Robertum sic compellat; « Præcipite Archiepiscopo Senonensi ut vel Episcopium ipse » visitet, vestræque & suæ ditioni » revocet ut dignum est, vel &c. »
Tom. 10. p. 470. *Idem in epistolâ ad S. Comitem, Clericum quemdam Episcopatum ambientem reprehendit, « quòd » sine jussu Regis & consensu » Episcoporum comprovincialium » ædes & rem Episcopalem invaserit ». Denique* fundatorum *nomine in Ecclesias à se vel à suis antecessoribus conditas primigenio jure proprietatis potiebantur, ex quo fiebat ut de illarum statu & bonis nihil immutari posset absque ipsorum voluntate & consensu.*

Itaque non modò Reges, verùm etiam Domini temporales in Dominiorum suorum Ecclesias varia ejusmodi jura exercebant, ità ut alias aliis unirent vel subjicerent, earum sæcularem statum in regularem & vice versâ converterent, beneficia conferrent, nominarent ad Prælaturas aut electos canonicè temporalibus investirent. Quæ quidem prærogativæ plerumque ex solo fundatorum titulo fluebant. Nam, ut omittamus magnos Coronæ Vassallos Regiis juribus fruentes, apud Chronicon S. Benigni, Rotgerius Dominus castri quod vocatur Wangionum-rivus Ec-
Tom. 11. p. 15. *clesiam à patre suo Widone in honorem S. Stephani constructam » eâ » intentione largitus est ut expulsis » Canonicis Monachi ibi collocarentur ». Ex Orderico Vitali Uticensis Monasterii fundatores seu restauratores, ne ipsorum heredes in Monasterii detrimentum juribus patronorum abuterentur, Willelmum, Ducem Norman. adierunt .... & « locum ità libe-*

l'Evêché, & de les mettre *sous la puissance du Roi* & sous celle du Métropolitain. Le même Fulbert trouve fort à redire qu'un autre Clerc qui briguoit un Evêché, se soit emparé de la maison Episcopale & des domaines de l'Eglise, sans *l'ordre du Roi* & le consentement des Evêques de la Province. Enfin comme *Fondateurs*, il n'étoit pas permis de toucher aux biens des Eglises de leur fondation ou de celle de leurs prédécesseurs, sans leur consentement. Car les fondateurs, comme nous l'avons déja remarqué, conservoient un droit radical de propriété sur les Eglises qu'ils avoient fondées, & ce droit passoit à leurs successeurs.

C'est en vertu de ces titres que non-seulement les Rois, mais encore les Seigneurs qui en jouissoient en tout ou en partie, disposoient de l'état des Eglises & des Monasteres de leurs Seigneuries, les unissoient ou les soumettoient à d'autres, en changeoient l'état Séculier en Régulier, ou réciproquement, conféroient les bénéfices, nommoient aux Prélatures, ou investissoient du temporel ceux qui étoient élus canoniquement. Le seul titre de fondateur suffisoit même pour jouir de ces prérogatives; car sans parler des grands Vassaux de la Couronne qui en exerçoient tous les droits Régaliens, nous voyons un simple Seigneur de Vignori disposer en faveur des Moines de S. Bénigne de Dijon de la Collégiale de Saint Etienne que son pere avoit fondée, & où il avoit établi des Chanoines Séculiers. Tel étoit le droit des fondateurs ou des restaurateurs. Ceux de l'Abbaye de S. Evroul prévoyant que leurs successeurs pourroient abuser des droits que cette qualité

qualité leur donnoit, les transporterent au Duc de Normandie Guillaume. Ce Prince réunit par cette cession les droits de fondateur à ceux de Souverain & de Seigneur suzerain qui lui appartenoient déja sur cette Abbaye, & il les fit valoir. Enfin les fondateurs étendirent leurs droits jusqu'à donner au saint Siege les Eglises de leur fondation. Nous avons déja remarqué que Geoffroi-Martel en usa ainsi à l'égard de l'Abbaye de Vendôme.

» *rum tradiderunt ejus tutelæ, ut* » *nec sibi nec aliis quibuslibet aliquam consuetudinem seu redditum præter beneficia orationum aliquandò à Monachis liceret vel hominibus eorum exigere* ». *Quâ cessione Dux Willelmus fundatoris jura, summi magistratûs & superioris Domini prærogativis addidit, eisque postmodùm integrè usus est. Denique fundatoribus licitum erat S. Petro Romanæque Sedi Ecclesias à se conditas tradere, ut jam commemoravimus de Gaufredo-Martello, qui Monasterium Vindocinense* « *B. Petro & Romanæ Ecclesiæ in patri*» *monium & alodium devovit* ». *Tom. 11. p. 224.* *Ibid. p. 506.*

L'immunité réelle consistoit en ce que les Communautés Ecclésiastiques & souvent leurs Domaines & leurs Colons étoient exempts de la puissance judiciaire & de tous les droits du fisc, dont on peut voir les détails dans les Diplômes de nos Rois & dans les Chartes des Seigneurs. Nous avons observé que l'immunité réelle n'étoit pas particuliere aux gens d'Eglise. Les Laïcs en jouissoient aussi dans les terres qu'ils tenoient en bénéfice du Roi. Henri I permet à un Seigneur du Pays Chartrain de doter une Eglise avec les terres qu'il tient du Roi en bénéfice, & il ordonne que ce Domaine soit libre de toute puissance judiciaire après la donation, comme il l'étoit lorsque ce Seigneur en étoit en possession. Par conséquent les possesseurs de bénéfices Royaux avoient la justice sur les terres de leurs bénéfices, comme les Eglises l'avoient sur les leurs en conséquence de leur immunité.

Ecclesiarum Immunitates & Privilegia.

Ecclesiasticorum bonorum immunitas in eo consistebat, quòd Ecclesiæ vel Monasteria & sæpiùs eorum possessiones & latifundia, servi quoque & coloni immunes essent ab omni potestate judiciariâ singulisque fisco debitis vectigalibus quæ recensentur in Regum & Dominorum instrumentis. Immunitatem realem Ecclesiasticis viris specialem non fuisse observavimus: eâdem prærogativâ Laicos quoque potitos fuisse in Dominiis quæ beneficiario jure à Regibus obtinuerant, innotescit ex Diplomate Regis Henrici anno 1059 *donationem ab Alberto viro nobili S. Petro Carnotensi factam confirmantis. Nempè ibidem præcepit Henricus,* « *ut quidquid ex beneficio* regio » *Carnotensi Cœnobio conferre* » *& annuere voluerit Albertus,* » *itâ sit liberum atque ab omni ju*» *diciariâ potestate solutum, ut* » *idem Albertus hactenùs à Rege* » *tenuerat liberum & solutum* ». *Undè obiter colligi potest beneficiorum Regiorum possessores vi suæ immunitatis perindè ac Dominos Ecclesiasticos in beneficialium Dominiorum incolas jurisdictionem exercuisse.* *Tom. 11. p. 602.*

Le privilege de *tuition* étoit encore plus distingué. Il mettoit une Eglise ou un Monastere sous la sauve-garde immédiate du Roi &

Præstantissimum erat tuitionis *Privilegium quo Ecclesia seu Monasterium immediatè sub defensione Regiâ ponebatur adver-*

sùs invaſiones Dominorum inferiorum. Eccleſiæ quibus ejuſmodi Privilegium communicatum fuerat, Regales *vocabantur æquè ac Eccleſiæ à Regibus fundatæ. Burchardo, Comiti Corboilenſi, Eccleſiam Foſſatenſis Cœnobii* Regali
Tom. 10. p. 351. ſubditam Dominio Regiumque fiſcum *reſtaurationis cauſâ petenti primùm abnuit Hugo-Capetus his verbis* : « *Cùm omnibus* » *conſtet prædeceſſorum noſtrorum* » *temporibus Regalem ſemper* » *fuiſſe Abbatiam, quomodò valet fieri ut à noſtrâ Regali poteſtate ſeparetur* » ? *Undè Burchardo jus tantùm illud Cœnobium reparandi & tuendi conceſ-*
Tom. 11. p. 596. *ſum eſt, Burchardique ſucceſſores nihil ampliùs impetrârunt ab Henrico I.*

Clerici & Monachi Privilegia ſua identidem renovari & confirmari curabant. Quod ut obtinerent, petitionem ſuam vel per ſemetipſos vel per Prælatum aliquem Regi coram Optimatibus porrigebant cum præcedentium Regum auctoritatibus *ſive* pancartis. *Quibus diligenter diſcuſſis & probatis, confirmationis præceptum concedebatur à Rege. Nonnunquàm auctoritati Regali Pontificis Apoſtolicæ Sedis accedebat confirmatio, ut videre eſt in duobus Diplomatibus Henrici I, uno anni 1035 pro Eccleſiâ Sanctæ Genovefæ Pariſienſis, altero in gratiam Abbatiæ Sancti Theoderici propè Remos circà 1050 conceſſo. Etenim Abbo in Canonibus, inviolabilem & perpetuam, præterquàm in caſu neceſ-*
Tom. 10. p. 628. *ſitatis, legem aſſerit,* « *quam ſemel* » *ſub excommunicationis anathe-* » *mate Romanæ & Apoſtolicæ* » *Sedis Pontifices impoſuerunt* » *fundatis Epiſcopalibus Eccleſiis* » *& virorum ſeu Sanctimonalium*

à l'abri de toute atteinte de la part des Seigneurs particuliers. Le titre d'Egliſes & d'Abbayes Royales appartenoit ſpécialement à celles qui avoient obtenu ce privilege : elles étoient regardées comme faiſant partie du fiſc Royal ; de même que celles qui avoient été fondées par les Rois. Lorſque Burchard, Comte de Corbeil, demanda l'Abbaye de S. Maur à Hugues-Capet, pour y rétablir la régularité ; ce Prince lui oppoſa d'abord que cette Abbaye avoit toujours été Royale, & qu'elle ne devoit pas être tirée de la dépendance immédiate de la Couronne. Auſſi ce Comte ne put-il obtenir que le droit de la reſtaurer & de la protéger. Henri I n'en accorda pas d'autres aux ſucceſſeurs de Burchard.

Les Egliſes faiſoient renouveller de tems en tems leurs privileges, pour en obtenir la confirmation. Les Chanoines ou les Moines préſentoient au Roi leur requête, ou la faiſoient préſenter en leur nom par un Prélat en préſence des Grands du Royaume. On apportoit auſſi les anciens Privileges que le Roi faiſoit examiner ainſi que la Requête, & d'après cet examen le Roi accordoit la confirmation qui lui étoit demandée. On s'adreſſoit auſſi quelquefois au Pape, pour faire confirmer par le ſaint Siege les Privileges que l'on avoit obtenus de la puiſſance temporelle, comme on voit dans deux Diplômes de Henri I ; l'un concernant l'Egliſe de Sainte Genevieve, l'autre en faveur de l'Abbaye de S. Thierry-lès-Reims. Suivant les Canons d'Abbon, à l'article des Privileges, les conditions que les Papes ont impoſées ſous peine d'excommunication, dans la confirmation des fondations des Egliſes Epiſcopales & des Monaſteres,

doivent être immuables & ſtables à jamais, excepté dans le cas d'une évidente néceſſité. Mais Abbon ajoute que cette immutabilité attachée aux Actes émanés du ſaint Siege eſt un Privilege & une prérogative que les Papes tiennent de la conceſſion des Princes Chrétiens. On penſoit donc alors que la plénitude du pouvoir ſpirituel qui réſide dans la perſonne des Souverains Pontifes ne leur donnoit aucun droit ſur le temporel même des Egliſes.

» *Monaſteriis*». *Sed ibidem agnoſcit Abbo Romanos Pontifices* « *à* » *Chriſtianis Imperatoribus hanc* » *obtinuiſſe ſingularitatis excel-* » *lentiam* ». *Ergò illâ ætate Pontificibus Romanæ & Apoſtolicæ Sedis* « *cujus auctoritas refulget* » *per univerſalem totius orbis Ec-* » *cleſiam* », *nulla ideò attribuebatur poteſtas in res Eccleſiarum merè temporales.*

Les immunités accordées par les Rois aux Eccléſiaſtiques, n'empêchoient ni le recours au Souverain, ni en certains cas le jugement de leurs délits par la Juſtice ſéculiere. Les Chanoines de S. Corneille de Compiegne préſenterent requête à Henri I contre leur Prévôt qui diſſipoit les biens du Chapitre; le Roi fit tenir un Placite où le Prévôt perdit ſon procès & fut dépoſé par le jugement des Evêques.

Quantacumque fuerint tunc temporis Eccleſiæ miniſtrorum Privilegia, non obſtabant tamen quominùs recurſus, ut aiunt, fieret ad Principem, aut rei juriſdictioni Regiæ certis in caſibus ſubjacerent. S. Cornelii Compendienſis Canonicos ad Regem querentes adversùs ejuſdem Eccleſiæ Præpoſitum de Præpoſiturâ vaſtatâ & Communitate fratrum diſſipatâ, unà cum Præpoſito vocavit Henricus ad Placitum in quo victus Præpoſitus judicio Epiſcoporum ab officio extitit privatus. Tom. 11. p. 586.

L'Archevêque de Reims Arnoul, coupable de trahiſon & de Leze-Majeſté n'auroit point évité le ſupplice dû à ſon crime, ſi les Rois Hugues-Capet & Robert ne lui euſſent accordé ſa grace à la priere des Evêques. On voit dans les Actes du Concile de S. Baſle que des Evêques accuſés du crime de Leze-Majeſté qui n'ont pas répondu aux citations du Concile, peuvent être arrêtés par la puiſſance ſéculiere & Royale. Hervé, Evêque de Beauvais, fait obſerver que ſi Arnoul n'eſt pas jugé dans le Concile, on mettra le Prince dans la néceſſité de lui faire faire ſon Procès par des Juges Laïcs. Enfin Gerbert dans ſa lettre à Wildevod, Evêque de Straſbourg, ſoutient que le Prince n'avoit pas beſoin du conſentement du Pape, pour faire dépoſer Arnoul par les

Proditionis & Majeſtatis obnoxius Arnulphus Remenſis pœnam capitis non effugiſſet niſi pro vitâ & membris ſupplex, deprecantibus quoque omnibus Concilii Patribus, veniam à Regibus Hugone & Roberto obtinuiſſet. Tom. 10. p. 531. *Plures ejuſdem Concilii Patres aſſerunt* « *juſtum videri ut qui de* Ibid. p. 521. » *Regiæ Majeſtatis crimine im-* » *peditus vocationi Epiſcoporum* » *non paruerit, judiciariâ poteſ-* » *tate conventus ſit, idque firma-* » *ri ex Africano Concilio Tit.* » *38* ». *Ibidem Hervæus, Belvacenſis Epiſcopus, clarè innuit fore ut Princeps Arnulfi cauſam* Ibid. p. 515. *ſæcularibus Judicibus diſcutiendam jure ac meritò tradat, ſi Concilium ab ipſo judicando abſtinuerit. Denique Gerbertus in epiſtolâ ad Wilderodum Argen-*

tinum Episcopum eos qui contendebant Arnulfum potestate Principis abjici non debuisse sine Episcopi Romani jussione refellit auctoritate Apostoli dicentis; « quia Princeps non sine causâ » gladium portat, sed ad vindictam » malefactorum, laudem verò bonorum ». Cùm Robertus Rex contrà Harduinum Episcopum eversæ turris Regis apud Noviomum sitæ reum « satisfactionem » proditionis apertis querelis exegisset secundùm judicium Optimatum suorum, Curia Regis » Episcopum de Regno Francorum expellendum & exilium subire » judicavit ». Quæ quidem antiqui juris communis Franciæ Placita in Germaniæ, Burgundiæ & Italiæ Regnis etiam obtinebant.

Tom. 10. p. 415.

Ibid. p. 237.

Evêques, & que Dieu a mis le glaive de la justice entre les mains des Rois, pour punir les criminels de quelque état & condition qu'ils soient. Sous le regne de Robert, Hardouin, Evêque de Noyon & de Tournay, fut condamné à l'exil par la Cour des Pairs, pour avoir fait démolir la Tour du Roi à Noyon. Ces maximes puisées dans l'ancien Droit François, qui n'est que l'ancien Droit commun, n'étoient pas oubliées dans les Royaumes qui s'étoient formés des débris de l'Empire de Charlemagne.

XV.

De Beneficiis & Prælaturis.

De Commendis.

Tria Commendarum genera nostris in monumentis occurrunt, Laica *nempè,* sæcularis *&* regularis. *Jam animadvertimus ipsosmet Episcopatus à Laicis fuisse possessos. Abbates Laici nonnunquàm* Abbatum-Comitum *titulum sibi arrogabant, cæteroquin à Monachorum regimine prorsùs alieni quod Regularium Decanorum curæ committebatur.*

Tom. 10. p. 208.

Commendatarii sæculares erant Episcopus aut Clericus sæcularis Abbatiis regularium fruentes, vel etiam Monachus ad Episcopatum promotus cum Episcopatu unam aut plures Abbatias retinens. In exemplum afferri possunt Gerbertus, simul Bobiensis Abbas & Archiepiscopus Remensis tùm Ravennensis; Gauzlinus, Archiepiscopus Bituricensis & Abbas Floriaci; Halinardus, Archiepiscopus Lugdunensis & Abbas S. Benigni. Leotherico Senonensem sedem occupante, Abbatiam B. Mariæ successivè possederunt

XV.

Des Bénéfices & des Prélatures.

Nous avons observé trois sortes de Commendes, la Commende *Laïque*, la *séculiere* & la *réguliere*. Il a déja été parlé de la premiere espece de Commende. On a vu qu'elle s'étoit étendue en quelques endroits jusques sur les Evêchés. Ces sortes de Commendataires se faisoient quelquefois apeller *Abbés-Comtes*. Ils ne se mêloient en aucune maniere du gouvernement des Religieux qu'ils laissoient à des Doyens.

La Commende séculiere avoit lieu quand un Evêque ou un autre Ecclésiastique séculier jouissoit d'une Abbaye Réguliere, ou qu'un Religieux élevé à l'Episcopat, possédoit en même tems une ou plusieurs Abbayes. On en trouvera quelques exemples. Gerbert garda l'Abbaye de Bobio avec l'Archevêché de Reims, & ensuite avec celui de Ravenne : Gauzlin étoit en même-tems Abbé de S. Benoît-sur-Loire & Archevêque de Bourges : Halinard conserva son Abbaye de Saint Bénigne de Dijon avec l'Archevêché de Lyon : l'Abbaye de N. D. de

de Sens, sous l'Archevêque Léothéric, fut possédée successivement par plusieurs Clercs séculiers. Cette sorte de Commende étoit compatible avec l'élection, comme il paroît par l'exemple de Riculfe, Evêque de Fréjus, que les Moines de Mont-Majour élurent pour leur Abbé. Le Concile de Limoges de l'an 1031, regarda comme abusif l'usage des Commendes séculieres : il statua que l'on établiroit un Abbé Régulier dans le Monastere de Beaulieu en Limousin à la place de l'Ecclésiastique Séculier qui la possédoit en Commende. Plus anciennement, Guillaume Fier-à-bras, Duc d'Aquitaine, chassa un Abbé Séculier de Charroux, & y substitua l'Abbé Régulier de S. Savin.

Clerici sæculares. Neque hoc genus Commendæ electioni canonicæ obstabat, ut liquet exemplo Riculfi Forojuliensis Episcopi à Monachis Montis-Majoris in Abbatem electi. Lemovicense Concilium anno 1031 decrevit ut Monachus ordinaretur Abbas Belliloci secundùm regulam, loco Clerici sæcularis qui istam Abbatiam in Commendâ possidebat. Circà annum 1014, Willelmus, Dux Aquitaniæ, S. Carrofi sæcularem Abbatem amoverat, cui regularem S. Savini Abbatem subrogavit.

Tom. 10. p. 491.

Tom. 11. p. 504.

Tom. 10. p. 159.

Mais la Commende Réguliere étoit plus conforme à l'esprit de l'Eglise. Elle consistoit à confier l'administration d'un ou de plusieurs Monasteres à quelque Abbé célebre par sa piété & par sa régularité. C'est ainsi que Guillaume de Dijon, Richard de Saint Vanne, Poppon de Stavelo ont été Abbés de plusieurs Monasteres à la fois. Ils y établissoient des Prévôts Réguliers, pour gouverner en leur absence. Quelques modernes les regardent comme des Supérieurs majeurs de Congrégation, mais ils étoient de véritables Abbés des Monasteres qui leur étoient confiés. Le Comte de Flandres ayant donné à Poppon, Abbé de Stavelo, celui de S. Vaast en Commende Réguliere, Poppon n'en prit possession qu'après avoir obtenu le consentement de l'Empereur son Souverain, parce qu'en qualité d'Abbé de S. Vaast, il alloit devenir à cet égard le Vassal du Comte de Flandres avec qui l'Empereur étoit alors en querelle. Au reste, la Commende réguliere ne portoit aucune atteinte à l'indépendance mutuelle des Abbayes, & elle n'établissoit aucun rapport de Con-

Ecclesiasticæ disciplinæ magis congruens regularis Commenda in eo posita erat, quòd cuidam eximiæ pietatis probatæque virtutis Abbati unius vel plurium Monasteriorum cura demandaretur; sic Willelmus Divionensis, Richardus S. Vitoni, Poppo Stabulensis uno eodemque tempore plurium Monasteriorum Abbates fuére. Recentioribus nonnullis placet ejusmodi Abbates totidem Congregationum Præfectorum generalium numero accensere; sed immeritò prorsùs. Veri enim Abbates erant singulorum Monasteriorum administrationi suæ commissorum. Cùm Balduinus, Flandriæ Comes, Abbatiam S. Vedasti Popponi Stabulensi abbati commendasset, Vedastini Monasterii possessionem non priùs adiit Poppo quàm licentiam obtinuisset Imperatoris ditioni cujus erat obnoxius. Enimverò quatenùs Abbas S. Vedasti, Poppo futurus erat Vassallus Flandriæ Comitis quocum tunc temporis in controversiâ & contentione versabatur Imperator. Cæterùm, regularis Commenda

Tom. 11. p. 462.

mutuæ Abbatiarum independentiæ nullatenùs officiebat, neque ullam inter Monasteria ejusdem Abbatis curæ commissa relationem Congregationis inducebat. Scilicet ejusmodi Commenda ad tempus tantùm concedebatur, desinebatque sive Commendatarii morte, vel eo vivo, cùm Abbatiis cedebat vel Principi vel Capitulo Monasterii ad quod pertinebat jus electionis. Non abnuimus tamen à Cluniacensibus Abbatibus labente tempore ad Cellarum vel Prioratuum statum redacta fuisse plura Monasteria quæ ipsis primitùs in Regularem Commendam tantùm commissa fuerant. Quod contigit etiam, sed rariùs, nonnullis Ordinis S. Benedicti Abbatiis.

Tom. 10. p. 453.

De pluralitate Beneficiorum. Præter Abbates pluribus Monasteriis uno eodemque tempore præfectos, & Præsules qui plures Episcopatus vel cum uno Episcopatu possederunt Abbatias, alia beneficiorum pluralitatis habentur exempla. Thesaurariâ S. Hilarii Pictaviensis potitus est Gerardus, Lemovicensis Episcopus. Huic successit Fulbertus Carnutensis Præsul in eodem beneficio, cujus administrandi curam Hildegario commisit. Berengarius, Thesaurarius & Archidiaconus Andegavensis, eodem tempore Magistri scholarum & Camerarii S. Martini Turonensis Officiis fruebatur. Leo Papa IX aliquamdiù Tullensem Episcopatum cum summo Pontificatu retinuit. Sic ferebant illius ætatis mores & Ecclesiasticæ disciplinæ ignorantia. Fulberto, ut in canonicis legibus versatissimo, non arridebat illa beneficiorum pluralitas. Guillelmum, Aquitaniæ Ducem, suppliciter obsecravit ut alteri Thesaurariam S. Hilarii conferret, quam tamen aliquamdiù Ducis

Tom. 10. p. 154. Ibid. pp. 149. & 465. Tom. 11. p. 349. Ibid. p. 153. Tom. 10. p. 469.

grégation entre les Monasteres gouvernés par un même Abbé. Cette qualité n'étoit qu'une prérogative personnelle & passagere qui finissoit par la mort du Commendataire, ou par la cession qu'il faisoit de ses Abbayes entre les mains du Prince ou au Chapitre du Monastere à qui appartenoit l'élection. Cependant on ne peut douter que les Abbés de Cluny n'en aient profité par succession de tems, pour réduire en Prieurés ou en dépendances plusieurs Monasteres qui ne leur avoient d'abord été confiés qu'en Commende Réguliere. Il y en a aussi quelques exemples pour d'autres Abbayes de l'Ordre de S. Benoît; mais ils sont plus rares.

Ces Commendataires Réguliers dont nous venons de parler, & les Evêques qui possédoient plusieurs Evêchés ou des Abbayes avec un Evêché, ne sont pas les seuls exemples que nos monumens nous fournissent de *pluralité des Bénéfices*. Gérard, Evêque de Limoges, jouissoit en même tems de la Trésorerie de S. Hilaire de Poitiers: Fulbert, Evêque de Chartres, lui succéda dans ce Bénéfice qu'il faisoit desservir par Hildégaire, Ecolâtre de Poitiers. Bérenger possédoit, avec la Trésorerie & l'Archidiaconat de l'Eglise d'Angers, les Offices d'Ecolâtre & de Chambrier de celle de S. Martin de Tours. Le Pape Léon IX lui-même garda quelque tems son Evêché de Toul après qu'il fut élevé sur le saint Siege. Dans un siecle plus instruit, on eût regardé cette pluralité de Prélatures & de dignités Ecclésiastiques comme incompatible. Fulbert étoit trop éclairé pour n'en pas sentir l'irrégularité. Il pria le Duc d'Aquitaine de disposer de la Trésorerie de S. Hilaire,

ſous prétexte qu'il ne pouvoit pas la deſſervir par lui-même. Il paroît cependant qu'il l'a gardée quelque tems à la priere de ce Seigneur. L'Evêque de Senlis lui ayant demandé la dignité de Sous-Doyen de Chartres, Fulbert la lui refuſa, alléguant qu'elle ne pouvoit lui convenir à cauſe de ſa qualité d'Evêque.

Les *Elections Canoniques* étoient toujours recommandées par les Conciles. On en avoit conſervé la forme; on peut la voir dans les Actes de notification de l'élection d'Arnoul & de Gerbert : cependant elles plioient preſque par-tout ſous la volonté du Prince. Nos Rois renouvellerent ou confirmerent à pluſieurs Egliſes le privilege d'élire ; mais la grande influence que le *droit de recommandation* attaché à la Couronne leur donnoit ſur les élections, les rendoit peu différentes des ſimples *nominations*. Le Roi Robert avoit coutume de ne propoſer que des ſujets agréables au Clergé & au Peuple. L'Hiſtoire des Evêques d'Auxerre nous en fournit un trait remarquable. Ce Prince avoit nommé à l'Evêché de cette ville un Clerc de mœurs très-mondaines qui lui avoit été recommandé par le Duc de Bourgogne ; il avoit même déja fait venir l'Archevêque de Sens, pour le ſacrer ; il apprit que le Clergé & le peuple d'Auxerre ſe plaignoient de n'avoir pas été appellés, & qu'ils avoient jetté les yeux ſur l'Archidiacre de leur Egliſe, homme de beaucoup de ſcience & de vertu. Le pieux Monarque renonça à ſa nomination, & agréa leur choix. Il conſultoit auſſi dans ces occaſions les Evêques de la Province, comme il fit à l'égard de Francon lorſqu'il voulut le placer ſur le ſiege de Paris après la démiſſion de l'Evêque Azelin. Il ſe feroit fait ſcrupule de nommer un Evêque

efflagitatu ſervavit. Idem Fulbertus, cùm ab ipſo Subdecani Carnutenſis Officium petiiſſet Epiſcopus Sylvanectenſis, illud prorsùs abnegavit, « *reſponditque* » *tale Miniſterium Epiſcopo non* » *convenire* ». Tom. 10. p. 461.

Canonicarum electionum à Conciliis diſtrictè præceptarum formulæ vigebant, ut colligitur ex duabus notitiis electionum Arnulfi & Gerberti inter hujus epiſtolas legendis. Plerumque tamen potiores erant Principum partes in electionibus. Equidem eligendi Privilegium pluribus Eccleſiis renovatum aut confirmatum fuerat à Regibus, verùm propter Jus Regium commendationis vix à nominationibus differebant electiones. Robertus autem nonniſi Clero populoque gratos proponere ſolebat Epiſcopos. Guidonem Clericum nimium ſæculariſſimum *Henrici Burgundiæ Ducis efflagitatu deſignaverat ad Epiſcopatum Altiſſiodorenſem, & jam* « *Metropolitanus Senonum Pontifex Sewinus vocatus erat ut de more perficeret* », *id eſt, ut deſignatum conſecraret. Sed ubi Robertus Cleri & plebis Autiſſiodorenſis querelas audivit, eorumque vota ferri in Joannem, Archidiaconum, multæ ſcientiæ &* religioſitatis *virum, nec* reverà contra jus faſque (*ut ait Scriptor Hiſtoriæ Epiſcoporum Autiſſiodorenſium*) « *abſque omni Cleri electione* » *vel plebis Epiſcopum volebat* » *conſtituere* », *à ſuâ nominatione deſtitit, eorumque votis ſuffragatus eſt. Epiſcopos comprovinciales in conſilium adhibebat Robertus, uti teſtatur Fulbertus in Epiſtola ad eumdem Regem circà annum 1020. Religio ei ma-*

Electiones & Nominationes ad Epiſcopatus. Tom. 10. pp. 401. & 409.

Ibid. p. 170.

Ibid. p. 460.

xima erat Episcopum aversanti & repugnanti Ecclesiæ designare; Tom. 10. p. 455. intrusi *enim habebantur Episcopi reclamante Clero & populo per vim instituti. Politicis tamen rationibus inductus nonnunquàm* Ibid. pp. 508. & 509. *aliter se gessit Robertus. Fulberti defuncti successorem contrà Cleri Carnutensis voluntatem nominavit: Gauzlinum Bituricensem & Richardum Lingonensem repu-* Ibid. pp. 215. & 248. *gnantibus licet Clero & populo præfici jussit: quod quidem miserè successit Richardo, qui » post* Ibid. p. 174. *» menses quinque adepti Episco- » patûs, captus ac pulsus civitate, » non multis post diebus veneno » vitam finivit ». Rex autem Reginæ consiliis ad iram animatus iterùm dedit Episcopatum cuidam Carnotensis Ecclesiæ Clerico quem Henricus juvenis Rex Lingonas deduxit Pontificatûs possessionem aditurum.*

pour lequel son Eglise eût eu de la répugnance; car on regardoit alors comme intrus tout Evêque établi contre les vœux du Clergé & du Peuple. Cependant des raisons d Etat l'obligerent apparemment à s'écarter quelquefois de ces principes. Après la mort de Fulbert, il nomma son successeur, sans avoir égard à l'élection du Clergé & du peuple de Chartres; il en fit autant à Bourges où il plaça Gauzlin, & à Langres où il nomma Richard contre les vœux du Clergé & du Peuple de cette Eglise. Cette nomination eut des suites funestes pour Richard; il fut chassé & empoisonné au bout de cinq mois. Robert irrité & animé par les conseils de la Reine Constance, y nomma de sa pleine autorité un Clerc de Chartres, & le jeune Roi Henri l'accompagna à sa prise de possession.

Henricus ipse aliquoties libertatis electionum nullam rationem habuit. Post obitum Leotherici, Senonensis Archiepiscopi, Mainardum Ecclesiæ Archiclavem Ibid. p. 40. *Clerus elegerat, Odone Comite qui tunc temporis Senonas occu-* Tom. 11. p. 308. *pabat instigante, « ne scilicet » Jus Regium in hâc parte foret » integrum, (ut ait Glaber). Sed » Regis prævalente potentiâ », Gelduinus quem Leotherico subrogari mandaverat, apud Parisios Episcopalem consecrationem adeptus est. Nominavit quoque Bertramnum Henricus ad Epis-* Ibid. p. 428. *copatum Vallavensem; sed prævaluit Petri electio à Clero & populo facta, quam quidem confirmaturam esse Rex ipse pollicitus fuerat. Undè causâ Romæ disceptatâ, secundùmque Clerum & populum dijudicatâ, electioni consensit Henricus.*

Henri I se conduisit de même dans plusieurs circonstances: le siege de Sens vint à vacquer dans le tems qu'Eudes le Champenois étoit en possession de cette ville. Ce Comte, dans le dessein de frustrer le Roi de ses droits, fit élire le Trésorier de la Cathédrale par le Clergé & le Peuple. Mais Henri I nomma Gilduin qu'il fit sacrer à Paris, & sa nomination prévalut. Celle qu'il fit de l'Evêque du Puy après la mort d'Etienne, n'eut pas le même succès; le Clergé revendiqua ses privileges, & la parole du Roi qui avoit promis d'agréer l'élu. L'affaire fut portée à Rome, l'élection fut confirmée, & le Roi se désista de sa nomination.

Magnorum Coronæ Vassallorum qui Regalia Jura usurpaverant, potiores quoque partes erant

Les Grands Vassaux de la Couronne qui avoient usurpé dans leurs terres les Droits Régaliens, jouissoient

ſoient auſſi de celui de recommandation aux Evêchés, ainſi que des autres droits des Souverains ſur la police extérieure de l'Egliſe. Richard de Cluny dit expreſſément que depuis l'affoibliſſement de l'autorité Royale, le Duc d'Aquitaine & les autres Seigneurs s'attribuerent ſur les Evêques des droits qui juſques-là n'avoient appartenu qu'aux Rois. En effet nous les voyons exercés non-ſeulement par le Duc d'Aquitaine, mais encore par ceux de Gaſcogne & de Normandie, & par les Comtes de Bretagne & de Toulouſe.

in Epiſcoporum electione perindè ac in aliis rebus ad exteriorem Eccleſiæ politiam ſpectantibus. Nam, ut ait Richardus Cluniacenſis in Chronico : « Extunc, quia debilitatum eſt Regnum, Dux Aquitanorum & alii Regni Proceres poteſtatem ſuper Epiſcopos quam anteà Reges habuerant, tenere cœperunt». Reipsà hoc jure uſi ſunt, non tantùm Dux Aquitaniæ, verùm etiam Vaſconiæ & Normanniæ Duces, Comiteſque Toloſæ & Britanniæ. Tom. 10. p. 264.

Les Ducs de Bourgogne & les Comtes de Sens, de Chartres & de Meaux, n'en jouiſſoient pas. Il paroît ſeulement que leur conſentement étoit néceſſaire. Il eſt fait mention de celui du Duc de Bourgogne par rapport à l'Evêché d'Auxerre. On voit dans les lettres de Fulbert qu'Eudes, Comte de Meaux, devoit le conſulter ſur la réception du nouvel Evêque ; & les Chanoines de Chartres, dans deux de leurs lettres au ſujet de la nomination du ſucceſſeur de Fulbert par le Roi Robert, ſuppoſent que le Comte de Chartres avoit le même droit, qui conſiſtoit à ne pas recevoir un Evêque qui auroit été élu ou nommé ſans ſon agrément.

Burgundiæ verò Ducum Senonumque, Carnuti & Meldarum Comitum conſenſus in Epiſcoporum electionis negotio requiſitus videtur, licet Commendationis Jure ad Regem in ipſorum etiam Dominiis pertinente non potirentur. De Burgundiæ Ducum conſenſu mentio fit in Hiſtoriâ Epiſcoporum Autiſſiodorenſium. Tom. 10. p. 570, & ſeq. *Apud Fulbertum legitur* Odonem, *Comitem Meldenſem, « in ejus deliberatione poſuiſſe vel poſiturum fuiſſe quid facere deberet de receptione Meldenſis cujuſdam Epiſcopi »* Ibid. p. 478. *recenter ordinati. Carnutenſem Comitem eodem jure in ſuam civitatem recipiendi Epiſcopi, vel citrà conſenſum ſuum nominati aut electi ab eâdem excludendi, potitum fuiſſe conſtat ex querelis Canonicorum Carnotenſium de Fulberti ſucceſſore contrà ipſorum voluntatem juſſu Roberti Regis ad ſedem Carnutenſem evecto.* Ibid. pp. 509. & 510.

Les Comtes du Mans ne jouiſſoient pas non plus du droit de recommandation à l'Evêché de cette ville. Henri I, à la priere de l'Evêque Gervais, mit cette Egliſe ſous la garde de Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, mais pour la vie ſeulement de ce Seigneur, & à condition de défendre l'Evêque contre les vexations des Comtes du Mans : ſes ſucceſſeurs s'attribuerent

Cenomanenſis Epiſcopatûs Commendationem non habuêre Comites Cenomannici. Henricus Rex hunc Epiſcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti, Gervaſii Epiſcopi rogatu, in tutelam dederat, ſed ad vitam tantùm & ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet, eâ lege ut Gaufrido mortuo in Regiam manum rediret. Verùm Gaufridi Tom. 11. p. 634.

successores Jus illud Commendationis retinuerunt.

Episcopos investiebant Proceres per baculum pastorale, uti constat de Normanniæ & Aquitaniæ Ducibus. Verisimile est eamdem investituræ formam à Regibus adhibitam fuisse. Certè cùm Arnulphus in Remensi S. Basoli Concilio à gradu Episcopali dejectus est, priusquam « deponeret sacerdotalis dignitatis » insignia apud Episcopos, re» signavit Regi quæ à Rege acceperat », quod intelligi potest de annulo & baculo; nam utrumque acceperat in suâ promotione, uti superiùs narratur in Actis ejusdem Concilii.

Tom. 10. pp. 529. & 531.

Electiones & Nominationes ad Abbatias.

Fulbertus in epistolâ ad Abbonem de intrusione Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnutensis, clarè significat, « nec » legitimè fieri Abbatem, nec » debere recipi, qui Abbatiam al» terius, ipso vivente, per am» bitionem petit, qui à fratribus » non eligitur & super illos niti» tur dominari; postremò qui » ejusdem Diœcesis neque Mo» nachus sit neque Clericus, &c». Pluribus Monasteriis Privilegia suos Abbates eligendi à Regibus concessa fuisse colligitur ex Diplomatibus pro Monachis Sancti Germani Autissiodorensis, Casæ-Dei, S. Victoris Nivernensis, S. Mauri Fossatensis, S. Maglorii, Fiscamni, &c. Sed electionum libertati sæpiùs officiebant Regum & Optimatum Jura. Ad Abbatias S. Dionysii, S. Germani à Pratis, S. Mauri, S. Benedicti, & ad plures alias nominavit Robertus. Centulensem S. Richarii Abbatiam contulit Henricus Gervino, qui tamen donum Regium suscipere, imperante licet Abbate suo, noluit « donec unanimis » fratrum electio suis auribus referretur ». Quod quidem præstitum fuit.

Tom. 10. p. 444.

Tom. 11. p. 131.

Ità sæpiùs se gerebant Opti-

la recommandation à l'Evêché qui étoit une suite de cette prérogative.

Les Seigneurs donnoient l'investiture par la crosse. On en a des exemples par rapport aux Ducs de Normandie & d'Aquitaine. Il paroît que les Rois en usoient de même : du moins suivant les Actes du Concile de S. Basle l'Archevêque Arnoul, au moment de sa dégradation, rendit au Roi ce qu'il en avoit reçu, sans doute les marques de son investiture.

Fulbert regarde comme intrus un Abbé de S. Pere de Chartres, parce qu'il avoit demandé l'Abbaye du vivant de son prédécesseur, qu'il n'avoit point été élu par la Communauté, qu'il vouloit exercer sa domination sur des Religieux qui ne l'avoient pas choisi, & qu'il n'étoit pas du Diocese. Les Diplômes des Rois contiennent des Privileges d'élire en faveur de S. Germain d'Auxerre, de la Chaise-Dieu, de S. Victor de Nevers, de Tournus, de S. Maur, de S. Magloire, de Fécamp, &c. Mais le droit de recommandation que les Rois, les Seigneurs & les Fondateurs étendoient quelquefois jusqu'à celui de nomination, nuisoit souvent à la liberté des élections. On voit le Roi Robert nommer aux Abbayes de S. Denis, de S. Germain, de S. Maur-des-Fossés, de S. Benoît-sur-Loire, &c. Henri I disposa aussi de celle de S. Riquier en faveur de Gervin I, qui cependant ne voulut en prendre possession qu'après que la Communauté eut manifesté son consentement par un acte d'élection.

Les grands Vassaux de la Cou-

ronne en usoient quelquefois de même dans leurs Terres, sur-tout les Ducs d'Aquitaine, de Gascogne & de Normandie, & les Comtes de Flandre. Nous voyons aussi un Archevêque de Reims disposer de l'Abbaye de Mouson en qualité de Seigneur temporel. Mais les autres Seigneurs paroissent avoir exercé plus modérément le droit de recommandation. Renfermé dans de justes bornes, il consistoit principalement à accorder la permission d'élire, & à investir l'élu du temporel. Les Comtes de Chartres, de Troies & d'Angoulême, en jouissoient.

mates ergà ditionis suæ Abbatias, præcipuè verò Duces Aquitaniæ, Vasconiæ & Normanniæ, & Comites Flandriæ. Ebalus, Archiepiscopus Remensis Domini temporalis jure Mosomensem Abbatiam Rotulfo dedit. Verùm cæteri Proceres benigniùs usi sunt Commendationis jure quod legitimis finibus circumscriptum in eo positum erat, quòd Proceres licentiam eligendi concederent, electoque temporalium possessionem traderent. Hoc jure potiti sunt Carnutenses, Trecenses & Engolismenses Comites. Tom. 11. p. 318.

Au reste l'investiture des Abbayes se donnoit ordinairement par la Crosse. Le Roi Robert investit cependant par les cordes des cloches Angelran, Abbé de S. Riquier. La démission se faisoit aussi par le renvoi de la Crosse. Un Abbé de S. Maur des Fossés la remit à sa Communauté, & Guillaume de S. Bénigne à son successeur.

Electum Abbatem investiendi forma usitatior consistebat in baculi traditione. Robertus tamen per funes ad signa pendentes *Angelranno, Centulensi Abbati electo,* totius loci dominationem delegavit. *Muneris Abbatialis abdicatio fiebat baculi restitutione. Teuto, Fossatensis Abbas, solitariam vitam appetens,* baculum curæ pastoralis fratribus *transmisit; successori verò Willelmus, Abbas Divionensis.* Tom. 10. p. 195. Ibid. p. 335. Ibid. p. 174.

Les fondateurs & les restaurateurs des Monasteres choisissoient ou présentoient constamment le premier Abbé, & ce Droit de patronage passoit à leurs successeurs qui l'exerçoient avec plus ou moins d'étendue. Quelques fondateurs remettoient leurs droits entre les mains du Prince, de peur que les héritiers ou les Seigneurs voisins ne s'emparassent en tout ou en partie des biens de la fondation. Le Prince devenoit par ce moyen le protecteur & le gardien spécial de ces Monasteres, & jouissoit de toutes les prérogatives des Patrons, parmi lesquelles on comptoit celle de concourir à l'élection des Abbés d'une maniere qui différoit peu d'une véritable nomination.

Monasteriorum fundatores & restauratores semper potiti sunt jure deligendi vel præsentandi Abbates quod successores eorum modò strictiùs modò benigniùs exercebant. Nonnulli ex fundatoribus jura sua resignabant Principi Monasteriaque in ipsius tutelam commendabant quò faciliùs ab hæredum & aliorum vicinorum Dominorum usurpationibus defenderentur. Hâc cessione Princeps Monasteriorum protector & defensor specialis factus succedebat in omnes fundatorum prærogativas, & præcipuè in jus Abbatum præsentandorum quod à nominationis jure parùm discrepabat. Tom. 11. p. 46.

Les Commendataires réguliers

Nonnunquàm Commendatarii

Tom. 10. p. 209, &c. *Regulares à nobis superiùs commemorati in Monasteriis administrationi suæ commissis Abbates, communi Dominorum Patronorumque consensu constituebant. Aliàs successor, consentientibus Monachis, à prædecessore designabatur.*

Ibid. p. 30. *Quod spectat ad cætera beneficia, Reges nominabant ad S. Martini Turonensis Thesaurariam & ad S. Cornelii Compendiensis Præposituram quam ejusdem Ecclesiæ Clericali Collegio largitus est Henricus Rex anno 1048.* Tom. 11. p. 586. *S. Hilarii Pictaviensis* Tom. 10. p. 149, &c. *Thesaurariam conferebant quoque Duces Aquitaniæ.*

XVI.

De Moribus, & de quibusdam Consuetudinibus civilibus.

Ex anarchiâ, ignorantiâ & superstitione nata morum corruptela quæ universos ordines infecerat. Plurimi tunc temporis apud Clerum grassabantur abusus, sed præcipuè simonia, continentiæ legis contemptus & militaris professionis studium. Militiæ deditos Episcopos carpit Fulbertus in epistolâ ad Hildegarium his verbis. Ibid. p. 479. « *Quæris quid sentiam de Episcopis qui spretâ Ecclesiasticæ pacis tranquillitate seditiones quærunt, bella sectantur: sanè nequaquàm audeo illos Episcopos nominare, ne religioso nomini injuriam faciam. Tyrannos potiùs appellabo qui bellicis occupati negotiis, multo stipati latus milite, solidarios pretio conducunt, ut nullos seculi Reges aut Principes noverim adeò instructos bellorum legibus, totam armorum disciplinam in procinctu militiæ servare, dirigere turmas, ordines componere, &c* ». *Fulconem Ambianensem graviter quoque re-*

dont nous avons parlé, établissoient quelquefois, de concert avec les Seigneurs & les Patrons, des Abbés dans les Monasteres qui leur étoient confiés; d'autres fois un Abbé désignoit son successeur du consentement de la Communauté.

Quant aux autres bénéfices, les Rois nommoient à la Trésorerie de S. Martin de Tours & à la Prévôté de S. Corneille de Compiegne que Henri I laissa ensuite à la disposition de la Communauté. Les Ducs d'Aquitaine nommoient aussi les Trésoriers de S. Hilaire de Poitiers.

XVI.

Des Mœurs, & de quelques Usages civils.

Aucun Ordre de l'Etat n'étoit alors à l'abri de la corruption que favorisoient l'anarchie, la superstition & l'ignorance. On reprochoit au Clergé la simonie, l'incontinence & l'inclination pour le métier des armes. Fulbert, dans une de ses lettres à Hildegaire, fait une vive peinture de ces Prélats guerriers qu'il représente comme soudoyans des troupes, entourés de soldats, & plus habiles qu'aucun Général de leur tems dans l'art des exercices & des évolutions militaires: ce sage Prélat les regarde plutôt comme des tyrans que comme des Evêques, & il dit qu'il croiroit profaner ce nom respectable s'il l'appliquoit à des personnes si peu dignes de le porter. Gerbert réprouve le prétexte de faire la guerre, même pour recouvrer les biens de l'Eglise, & il condamne les voies de fait dans un Evêque qui a toujours la ressource des voies de droit. Celles-là étoient cependant communes, & nos monumens en fournissent mille exemples. On y pourra remarquer que ce

ce n'étoit pas seulement contre les usurpateurs Laïcs ou pour des intérêts purement temporels, que quelques Prélats prenoient les armes : ils y avoient encore recours soit pour l'exercice de leurs droits spirituels, soit pour terminer leurs démêlés avec des Eglises voisines. Rainald, Evêque de Langres, prétendant la Jurisdiction Episcopale sur l'Abbaye de Poultieres, qui se disoit exempte, assemble des troupes, assiege, force & met à feu & à sang le Bourg & l'Abbaye. Le Pape Nicolas II ordonna à Gervais, Archevêque de Reims, de restituer le dommage que ses troupes avoient causé à l'Eglise de Verdun, & de rendre les Chanoines de cette Cathédrale qui avoient été faits prisonniers de guerre. Halinard, Abbé de S. Bénigne, s'étoit emparé à main armée & avec le secours de l'Evêque de Langres, de l'Abbaye de Beze dont il avoit fait prisonniers quelques Moines & même l'Abbé. Celui-ci s'étant sauvé, employa des moyens semblables, pour chasser de l'Abbaye de Beze les Moines de S. Bénigne, & s'en remettre en possession.

prehenderet Gerbertus, quòd armis, non juridicis & legitimis viis, res Ecclesiæ suæ repetiisset. Armis tamen sæpiùs jus suum tueri solitum erat. Exemplis abstinemus, quæ passim legentibus occurrent. Id solummodò notabimus, non tantùm de rebus temporalibus aut adversùs Laicos arma tractasse viros Ecclesiasticos, sed etiam de spiritualibus juribus vel inter sese manus conseruisse. Rainaldus, Lingonensis Episcopus, Pultariensibus Monachis infensus, qui se ab Episcopali jurisdictione contendebant immunes, coactis militibus Monasterii fores occlusas effringit, obvios quosque cædit, ac demùm Monasterium ipsum atque Oppidum incendit. Gervasium, Remensem Archiepiscopum, monet Nicolaus II, ut damna ab ipso & à suis Virdunensi Ecclesiæ illata quamprimum resarciat, prædam ablatam restituat, Canonicosque Virdunenses à Remensibus bello captos dimittat. Denique Halinardus, Abbas S. Benigni, Episcopi Lingonensis ope adjutus, Besuensis Monasterii vi expugnati Ulgerium Abbatem & Monachos nonnullos captos Divionem duxit; sed Ulgerius, cùm è custodiâ evasisset, eâdem ratione Monasterii sui possessionem Divionensibus Monachis ejectis recuperavit.

Tom. 10. p. 411. Tom. 11. p. 482. Ibid. p. 493. Ibid. p. 203.

On ne doit pas cependant confondre avec les Evêques & les Prêtres guerriers, les Prélats & les autres Seigneurs Ecclésiastiques qui, pour satisfaire aux obligations féodales, se contentoient de suivre le Roi à l'armée, tels que nous voyons l'Archevêque de Sens, l'Evêque de Paris & un autre Evêque au siege de Tillieres par Henri I. Les Prélats les plus éminens en vertu & en piété, soit en France, soit dans les Royaumes voisins, ne se faisoient aucun scrupule de se conformer à cet usage. Il est vrai que les Capi-

Neque tamen belligerantibus Clericis annumerandi sunt Episcopi & Abbates qui feodalibus obligationibus obnoxii Regem in expeditionibus militaribus comitabantur, quales videntur Archiepiscopus Senonensis, Episcopus Parisiensis & alius Episcopus in Castris Henrici Tillerias obsidione cingentis, quod cùm in Franciâ, tùm in aliis Regnis, piissimis Præsulibus & Clericis familiare fuisse demonstrant monumenta illius temporis. Equidem Regum Capitularibus vetitum fuerat ne

Ibid. p. 599.

Episcopi & Abbates copias suas ad bellum ipsimet ducerent, verùm lex illa in desuetudinem abierat. Contrà verò feodalis regiminis constitutione usus invaluerat ut Prælati amplis latifundiis & feodis Regum & Optimatum munificentiâ ditati, feodalibus obsequiis essent obnoxii. Hisce rationum momentis Henrico Regi suaserunt Aulici ut Prælatos, licet ad Remense Concilium à Leone Papâ IX invitatos, secum in expeditionem militarem duceret. « Ipsos etiam » Episcopos & Abbates, inquit » Anselmus Scriptor coævus, penes » quos maxima pars facultatum » Regni est, censent immunes hu- » jus expeditionis esse non debe- » re ». Regiis jussis paruerunt Prælati; neque ipsemet Abbas S. Remigii, cujus tamen magni intererat Remis interesse ob Dedicationem Ecclesiæ Remigianæ, Remos priùs repetiit quàm à Rege indulta ei fuisset redeundi licentia.

Tom. 11. p. 465.

Monachorum mores stylo mordaci carpsit Adalbero in carmine, neque iis quidem parcitum fuit ab ejusdem instituti Scriptoribus. In Abbatibus reprehendebantur dominationis pruritus, ambitio, fastus, ædium magnificentia, mensæ sumptuosiores cæteraque his cognatione quâdam conjuncta vitia. Invidentia & livor nonnullorum Monachorum animis ità irrepserat, ut S. Odilo, referente Glabro, sæpiùs in has querelas eruperit: « Heu! proh dolor! in- » quiebat, quoniam nævum invi- » dentiæ licet in cæteris grassetur » hominibus, tamen in finibus ali- » quorum monachaliter vivere pro- » fessis cubile sibi locavit ». Equidem vigebant in pluribus Monasteriis litterarum studia; verùm in aliis prorsùs neglecta erant, ità ut doctrinæ studiosi facilè in in-

Tom. 10. p. 65.

Tom. 11. p. 110, &c.

Tom. 10. p. 57.

tulaires avoient interdit aux Evêques & aux Abbés l'usage de conduire leurs troupes à la guerre; mais depuis long-tems cette loi si sage n'étoit plus observée. Les grands Domaines & sur-tout les fiefs considérables dont la libéralité des Rois & des Seigneurs avoit enrichi l'Eglise, assujétissoient les Prélats aux services féodaux. Du moins ce fut le motif dont les Seigneurs de la Cour de Henri I se servirent, pour le déterminer à se faire accompagner dans une expédition par les Evêques & les Abbés que Léon IX avoit invités au Concile de Reims; ils n'en sont point exempts, disoient les Courtisans, parce qu'ils possedent la plus grande partie des biens du Royaume. L'Abbé de S. Remi qui avoit le plus d'intérêt à rester à Reims pour la cérémonie de la Dédicace de son Eglise, fut obligé de suivre le Roi, & il ne quitta l'armée que lorsque Henri I lui eut permis de retourner à Reims.

Les Moines ne furent pas à l'abri de la critique d'Adalbéron, ni même de celle des Ecrivains de leur profession. On reprochoit aux Abbés l'esprit de domination, le luxe de la table, le faste des bâtimens, l'ambition & tous les vices qui en dépendent. L'envie & la jalousie, au jugement de S. Odilon même, avoient établi leur domicile favori dans le cœur de quelques habitans des Cloîtres. Si les études étoient en honneur dans plusieurs Monasteres, elles étoient presqu'entiérement négligées dans d'autres. Les Moines qui employoient leur loisir à les cultiver, y étoient odieux à ceux qui se contentoient de vivre dans la bonne chere & dans l'oisiveté, ou dont les talens étoient bornés à celui d'exercer quelques travaux manuels. Il n'est pas surprenant de voir dans un siecle igno-

rant & barbare des Moines vitieux & hypocrites, animés par un faux zele ou excités par l'esprit de cabale, injurier, calomnier, traiter d'hérétiques & d'impies leurs confreres très-orthodoxes qui s'occupoient paisiblement de l'étude. Des calomnies de cette espece & les procédés les plus violens de la part de quelques faux freres forcerent le Chroniqueur Odoranne de quitter l'Abbaye de S. Pierre-le-Vif de Sens, & de se réfugier à S. Denis. La basse jalousie d'un Moine aggrégé à S. Germain d'Auxerre fit effacer les inscriptions en vers dont Glaber avoit décoré les autels & les sépultures de cette Eglise. Le plan de réforme dans le chant & dans la méthode de l'apprendre, qu'avoit proposé Gui d'Arezzo, & qui lui fit tant d'honneur auprès des personnes les plus sensées de son siecle, lui attira une persécution si violente de la part de ses confreres, qu'il fut obligé d'abandonner au moins pour un tems le Monastere de sa profession. Tant il est vrai que le genre de vie le plus parfait n'est pas un préservatif assuré contre les vices les plus odieux, & que le zele qui n'est pas éclairé par la science ou réglé par la charité, dégénere souvent en hypocrisie & quelquefois en fanatisme.

vidiam & offensionem incurrerent Monachorum desidiæ aut epulis deditorum vel etiam eorum quibus ingenium ad litteras denegarat, sed tantùm manus ad agrestes operas aut illiberales artes exercendas habiles concesserat natura. Mirum igitur non videbitur quòd seculo barbaro & inerudito Monachi quidam alii illiterati, vitiosi, depravatique & tamen fictæ ostentatores virtutis, alii invidi & obtrectatores, vel etiam cœco zelo incensi & factionis studio incitati, fratres suos liberalibus disciplinis deditos calumniis, maledictisque affecerint, indignum in modum acceperint, iisdemque licet orthodoxæ fidei studiosissimis, hæreseos & impietatis notam inurere non dubitaverint. Ejusmodi conviciis appetitus Odorannus vix à falsis fratribus intentatam mortem evasit, & apud Monasterium S. Dionysii se recipere coactus est. Amarè queritur Glaber quòd invidentiâ Monachi cujusdam in conventum S. Germani Autissiodorensis cooptati deleti fuerint altarium & sepulchrorum tituli quos versibus hexametris composuerat. Veteris rationis ediscendi cantûs emendatio, novaque & compendiosior via quam excogitaverat Guido Aretinus magnam apud omnes sanæ mentis homines gratiam ipsi conciliare debuit; tantam tamen apud sodales Monachos ei conflavit invidiam, ut Monasterium suum coactus fuerit ad tempus deserere. Adeò verum est quantumlibet perfectum vitæ genus non semper esse tutum adversùs turpissima vitia perfugium, zelumque scientiâ aut charitate destitutum facilè abire in fanaticum furorem vel saltem in fallacem imitationem simulationemque virtutis.

Ann. Bened. tom. 4, pag. 285.

Tom. 10. p. 166.

Ibid. p. 57.

Ibid. p. 502.

Ann. Bened. tom. 4, pag. 314.

L'ignorance dans les Seigneurs laïcs étoit une source de corruption, de désordres & de cruautés. Des coutumes arbitraires & barbares avoient pris la place des loix. Guillaume de Poitiers reproche aux François d'avoir établi celle d'arrêter les voyageurs & de les

Supina quâ tunc Laici viri laborabant ignorantia, non modò superstitionum radix erat, sed etiam morum flagitiosorum & ferociorum. Pro legibus vigebant consuetudines barbaræ & ad libitum Dominorum excogitatæ. Franciæ quibusdam populis ex-

Tom. 11. p. 87. *probrat Guillelmus Pictavensis execrandam consuetudinem, barbaram & longissimè ab omni æquitate christianâ alienam. Viatores nempè captos illaqueabant, trusos in ergastulâ contumeliis & tormentis afficiebant variâque miseriâ propè ad necem usque contritos ejiciebant sæpissimè venditos magno.* Ibid. pp. 176. & 192. *Sic se gerebant Pontivenses Comites ergà miseros qui naufragium fecerant ad oras Pontivi maritimas. In bello gerendo nulla humanitatis ratio servata. Undique tristia crudelitatis acerbissimæ extabant vestigia. Ipsiusmet naturæ jura contempta.* Tom. 10. p. 192. *Balduinus Insulanus, Comes Flandrensis,* Tom. 11. p. 180. *& Goffridus-Martellus Andegavensis patribus suis bellum fecerunt:* Tom. 10. pp. 39. & 40. *Roberti Regis filii rebellarunt adversùs patrem suum qui & ipse Hugoni-Capeto plurimùm negotii facesserat.*

maltraiter jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu leur liberté par une forte rançon. Les Comtes de Ponthieu exerçoient cette barbarie envers les malheureux échappés du naufrage que le flot amenoit sur leurs Côtes. Les loix de l'humanité étoient inconnues dans la guerre. On s'y livroit à toute sorte de cruautés. On ne voyoit par-tout que massacres & incendies. Les droits de la nature étoient souvent oubliés. Baudouin de Lille, Comte de Flandres, & Geoffroi-Martel, Comte d'Anjou, firent la guerre à leurs peres. Les fils du Roi Robert se révolterent contre ce Prince, qui dans sa jeunesse s'étoit lui-même oublié à l'égard de Hugues-Capet.

Ex anarchiâ processerant vindictæ privatæ, quæ non semper vi ex aperto, sed plerumque ex insidiis vel proditionibus & veneficiis exigebantur. Tom. 11. pp. 227. & 232. *Hoc postremo scelerum genere famosa Mabilia Rogerii de Monte-Gomerici uxor, filia Guillelmi Talavatii qui monitorum prioris uxoris suæ* Ibid. p. 339. *pertæsus eam strangulari jussit & secundas nuptias cruentavit sanguine nobilis cujusdam Normanni, quem reconciliationis specie ad illas invitatum oculis crudeliter orbavit. Abstinemus à referendâ turpi vindictâ quam* Tom. 10. p. 179. *(si Petro Malleacensi fides) exegit Emma, Ducissa Aquitaniæ, à mariti sui pellice. Multa quoque prætermittimus atrocia facinora quibus reclamitaret indignabunda lectorum humanitas.*

L'anarchie avoit autorisé les vengeances personnelles. Elles ne s'exécutoient pas toujours à force ouverte. Les assassinats, les trahisons, les empoisonnemens étoient en usage. Mabille, femme de Roger de Mont-Gommeri, se rendit fameuse dans ce dernier genre de forfaits. Elle étoit digne fille du cruel Guillaume Talavas, qui ennuyé des pieuses & chrétiennes remontrances de sa premiere épouse, la fit étrangler comme elle sortoit de l'Eglise, & qui ensanglanta ses secondes noces en faisant crever les yeux à un Seigneur Normand qu'il y avoit invité sous prétexte de réconciliation. Nous épargnons à nos lecteurs les détails de la vengeance qu'Emme, Duchesse d'Aquitaine, exerça sur sa rivale, & un grand nombre de traits odieux qui révoltent l'humanité.

De Dotibus. *Filiabus aut consanguineis dotem assignabant parentes.* Ibid. p. 187. *Sic ex Willelmo Gemet. Richardus II, Dux Normanniæ sorori suæ Ma-*

Les Parens dotoient leurs filles ou leurs parentes. Richard II donna la moitié de Dreux & d'autres Domaines à sa sœur Mathilde, en faveur

faveur de ſon mariage avec Eudes, Comte de Chartres; mais la dote retournoit aux parens, lorſque la femme mouroit ſans enfans ; ce qui étant arrivé à Mathilde, le Duc redemanda Dreux au Comte Eudes. Henri I avoit donné Corbie à ſa ſœur Adele, lorſqu'elle fut mariée à Baudouin, Comte de Flandre. Nous verrons ſous Philippe I que cette dote fut l'occaſion d'une brouillerie entre ce Prince & Robert le Friſon.

thildi, Odoni Carnutenſi Comiti nuptæ, Dorcaſini caſtri medietatem dedit dotis nomine cum terrâ ſuper Arvæ fluvium adjacente. Verùm ad parentes uxoris ſine liberis defunctæ redibant dotalia bona. Quod cùm contigiſſet Mathildi, Drocas ab Odone repetiit Richardus. Henricus quoque, cùm ſororem ſuam Adelam Balduino Inſulano, Flandriæ Comiti, in matrimonium collocaſſet, eidem Corbeiam pro dotali munere cum pluribus aliis conceſſit. Sed mortuo Henrico, dos illa ſeminarium fuit diſſidii Philippum inter & Robertum Friſonem. Tom. 11. p. 180.

Les maris aſſuroient ſur leurs propres un Domaine à leurs futures épouſes, comme on peut le voir dans les contracts de mariage de Richard II & de Richard III, Ducs de Normandie, & dans celui de Reinard, Comte de Sens. Nous rapporterons ailleurs celui de Raimond, Comte de Pailhas, qui peut encore donner une idée de la groſſiéreté des mœurs de ce temslà. La maniere dont Guillaume le Bâtard s'y prit, pour faire décider Mathilde en ſa faveur, paroîtra ſinguliere à ceux qui la liront dans la Chronique du Chanoine de S. Martin de Tours.

De Doariis. Tom. 10. pp. 188. 223. & 270.

Ex pactis nuptialibus Richardorum II & III, Normanniæ Ducum, & Reinardi, Comitis Senonenſis, patet maritos ſponſis ſuis certæ partis bonorum ſuorum poſſeſſionem attribuiſſe ; quod nunc vulgò dicitur Doarium. *Alibi referemus clauſulas pacti nuptialis Raymundi, Comitis Palliarum, in quo depravatorum illius ætatis morum ſpecimen inſigne continetur. Apud Canonicum S. Martini Chronici Turonenſis Auctorem, legi poterit quibus lenociniis & amatoriis artibus Guillelmus Nothus, Mathildis Balduini Flandrenſis filiæ connubium appetens, faſtidioſæ puellæ conſenſum obtinuerit.* Tom. 11. p. 389. Ibid. p. 348.

Les Rois portent dans les Diplômes les titres d'*Excellence*, de *Sérénité*, de *Clémence* & de *Manſuétude*, de *Magnificence*, d'*Alteſſe* ou de *Hauteſſe*, de *Sublimité* & de *Majeſté*. On les leur donnoit auſſi dans les lettres qui leur étoient adreſſées ou dans les ouvrages qui leur étoient dédiés. Abbon, dans la Préface de ſa Collection des Canons, appelle Hugues Capet & Robert ſes *Séréniſſimes Seigneurs*. Fulbert, dans ſes lettres au Roi Robert, lui donne quelquefois les titres de *ſaint Pere* & de *votre Sainteté*. L'*Excellence* eſt attribuée à la Reine

De Dignitatum titulis.

In Diplomatibus Reges adſciſcunt ſibi titulos Excellentiæ, Serenitatis, Clementiæ, Manſuetudinis, Magnificentiæ, Celſitudinis, Sublimitatis & Majeſtatis. *Iiſdem inſigniuntur in epiſtolis ad ipſos directis vel in operibus quæ eorum nominibus dedicabantur. Abbo, in Præfatione Canonum, Hugonem & Robertum ſuos* Sereniſſimos Dominos *vocat. Fulbertus autem in epiſtolis Regem Robertum nonnunquam* ſanctum Patrem & tuam Sanctitatem *appellat.* Excellentiæ *titulo Reginam Conſ-* Tom. 10. p. 435. Ibid. pp. 464. & 474. Ibid. p. 431.

tantiam Gregorius V, Serenita-
Tom. 11. p. 653. tis *verò Annam adornat Nicolaus II.*

Majeſtatis & Sanctitatis *vocabulis*
Tom. 10. p. 436. *utitur Abbo ſcribens ad Gregorium V.* Patrem & ſuam
Ibid. p. 473. Sanctitatem *Joannem XIX appellat Fulbertus. Gervaſius autem,*
Tom. 11. p. 498. *Archiepiſcopus Remenſis* optimum Patrem Patrum & Epiſcoporum Epiſcopum *vocat Nicolaum II, qui Gervaſium appel-*
Ibid. p. 492. *lat* venerabilem Archiepiſcopum & veſtram Fraternitatem.

Tom. 10. p. 451. *Metropolitano ſuo* Excellentiam *tribuit Fulbertus. Epiſcopi modò* Patrum, *modò* Caritatis, *nonnunquàm* Serenitatis *titulis decorantur. Sibimetipſi* Majeſta-
Ibid. p. 174. tem *adſcribit Bruno, Lingonenſis Epiſcopus. Abbo largitur* Ma-
Ibid. p. 434. gnificentiam *cuidam Abbati*, Serenitatem *Fulbertus Einardo,*
Ibid. p. 445. *quem Abbatem fuiſſe Mabillonius exiſtimavit, & Hildegarius*
Ibid. p. 487. Celſitudinem *Aquitaniæ Duci.* Manſuetudinis *titulum ſibi tantùm adſciſcit Robertus I, Dux Burg. in inſtrumentis Diplomaticis. Hæç appellatio* Dom-
Ibid. p. 177. &c. nus, *quæ propria facta eſt quorumdam Ordinum Religioſis, tunc promiſcuè tribuebatur Principibus, Pontificibus & Eccleſiaſticis viris ſæcularis & regularis inſtituti. Canonici verò & Mo-*
Tom. 11. p. 424. *nachi ſpeciali nomine* Fratrum *nuncupabantur propter vitæ & victûs ſocietatem & communitatem quam utrique profitebantur vel profiteri cenſebantur.*

De Cognominibus. *Labente ſeculo decimo jam in uſu erant cognomina ex diverſis animi & corporis dotibus vel ex quibuſdam circumſtantiis deſumptæ. Sic à fortitudine Goſ-*
Tom. 10. p. 344. *fridus quidam* Aſini *cognomen inveniſſe dicitur. Alter verò Goſ-*
Ibid. p. 241. *fridus, Gelduini filius, ob venuſ-*

Conſtance par Grégoire V, & la *Sérénité* à la Reine Anne par Nicolas II.

Abbon ſe ſert des termes de *Majeſté* & de *Sainteté* en écrivant à Grégoire V. Fulbert donne ſimplement le titre de *Pere* à Jean XIX. Gervais, Archevêque de Reims, appelle Nicolas II *très-bon Pere, très-excellent Pere des Peres, & Evêque des Evêques.* Nicolas II ſe contente de qualifier Gervais de *vénérable Archevêque*, & le traite de *votre Fraternité.*

Fulbert appelle ſon métropolitain *votre Excellence.* Les Evêques ſont décorés du nom de *Pere* ou qualifiés de *votre Charité*, & même quelquefois de *Sérénité.* Brunon, Evêque de Langres, ſe donne à lui-même le titre de *Majeſté.* Abbon donne à un Abbé celui de *Magnificence.* Fulbert prodigue la *Sérénité* à un particulier nommé *Einard* que D. Mabillon croit être un Abbé. Hildégaire traite d'*Alteſſe* le Duc d'Aquitaine. Robert I, Duc de Bourgogne, ſe donne ſeulement dans ſes Diplômes le titre de *notre Manſuetude.* Celui de *Domnus* qui eſt devenu particulier aux Religieux de quelques Ordres, s'attribuoit alors indifféremment aux Princes, aux Evêques & aux Eccléſiaſtiques ſéculiers & réguliers. Mais les Chanoines ſéculiers & les Moines portoient ſpécialement celui de *Freres* à cauſe de la vie commune que les uns & les autres menoient ou devoient mener dans ce tems-là.

Nous voyons les ſurnoms en uſage dès la fin du dixieme ſiecle; ils étoient tirés des différentes qualités du corps & de l'eſprit ou de circonſtances particulieres. C'eſt ainſi qu'un Geoffroi eſt ſurnommé l'*Aſne* à cauſe de ſa force; un autre Geoffroi, fils de Gilduin, portoit

le surnom de *Puella* à cause de sa beauté. Archambaut, Vicomte de Comborn, avoit celui de *Boucher*, parce que dans les combats il tailloit en pieces les ennemis, comme un boucher tranche de la viande dans le marché. C'est par une raison analogue que l'on donna le surnom de *Martel* à Geoffroi, Comte d'Anjou. D'autres prenoient leurs surnoms des lieux dont ils étoient Seigneurs, ou du moins dont ils étoient natifs ; on peut en voir des exemples dans les signatures d'une Charte de Boson, Comte de la Marche, en 997.

tatem formæ Puella *vocatus. Archambaldus, Vicecomes Combornensis* Macellarii *cognomine donatus, quia, inquit Gaufredus Vosiensis, » sicut carnifex carnes secu» ri in macello, sic iste truncabat » ipse hostes in bello ». Eâdem ratione Gaufridus, Andegav. Comes,* Martellus *dictus est, quòd hostes mallei more tunderet in præliis. Plures cognomina sortiti sunt à feodis quorum erant Domini, vel ex locis in quibus nati erant aut quos incolebant, ut colligitur ex instrumento Bosonis, Comitis Marchiæ, anno 997 Usercensibus Monachis concesso.*

Tom. 10. p. 269.

Ibid. p. 574.

On mesuroit les distances par *milles* ou par lieues. Ingulfe dit que la lieue Françoise valoit deux mille pas Anglois ; & que quand les Anglois eurent commencé à compter par lieues, une de leurs lieues contenoit seulement mille pas, & ne valoit que la moitié d'une lieue Françoise. Cependant il est dit dans un Diplôme du Roi Robert de l'an 1008, que Mont-morenci étoit éloigné de trois lieues de S. Denis. Or il est constant que la distance entre ces deux villes n'est que d'environ trois mille pas, ou d'une lieue & demie comme on les compte aujourd'hui.

Milliariis vel leucis metiebantur locorum distantias. Tradit Ingulfus Francorum leucam æqualem fuisse milliaribus Anglorum, & Angliâ Normannorum ditioni subditâ, Anglos loco milliarium leucas dixisse, sed nihilominus milliaria intellexisse ; ex quo sequitur Anglicam leucam Francicâ dimidio minorem fuisse. Dicitur tamen in Diplomate Roberti quod refertur ad an. 1008 Monmaurenciacum fermè tribus leugis à Castello S. Dionysii distare : porrò constat hæc duo oppida trium tantùm millium passuum sive unæ dimidiatæque leucæ hodierno more computatæ intervallo separari.

De Mensuris.

Tom. 11. p. 156.

Tom. 10. p. 593.

Quant à la mesure des terres, il est fait mention dans un Diplôme de l'an 1027, d'une donation de cent perches quarrées de forêt à l'Abbaye de Montier-en-Der. Chaque perche avoit vingt-sept pieds de longueur.

Quod attinet ad mensuram agrorum, *in Chartâ quâdam anni 1027 mentio fit donatæ Monasterio Dervensi portionis cujusdam nemoris longæ & latæ perticas centum, ità ut dimensio perticæ ipsius ad mensuram pedum viginti & septem protendatur.*

Tom. 10. p. 570.

Les solides & les liquides se mesuroient par muids & par septiers. Hugues de Flavigni raconte que dans une famine en 1028 le muid de bled avoit valu soixante sols en certains pays, & qu'ailleurs le prix du septier avoit été de quinze sols.

Modiis & sextariis utebantur ad mensuram solidorum & liquidorum. Ex Hugone Flaviniacensi anno 1028 fames ità invaluit, ut in plerisque locis fuerit modii pretium sexaginta solidorum, aliàs sextarius quindecim. Anno

Ibid. p. 209.

autem 1031 ex Chronico Autissiodorensi venditus est sextarius salis solidis xxiij aut xxiv, & tritici solidis iv. [Tom. 10. p. 271.] *Narrante Glabro, eodem tempore modius sementis, ubi magis proficiebat, reddidit in messe sextarium, ipseque sextarius vix pugillum, ità ut in plerisque locis fuerit modii pretium lx solidorum, aliàs quoque sextarius solidorum xv.* [Ibid. pp. 47. & 48.] *Tradit idem Scriptor anno 1044 inter cæteras rerum inopias vini tantùm raritatem extitisse, ut xxiv solidorum foret pretium unius modii.* [Ibid. p. 61.]

Suivant la Chronique d'Auxerre, le septier de sel valut au commencement du Regne de Henri I jusqu'à vingt-trois & vingt-quatre sols, & le septier de froment quatre sols. Glaber dit que dans le même tems un muid de semence rendoit au plus un septier, ce qui fit monter le prix du bled à soixante sols le muid en quelques endroits, & dans d'autres le septier à quinze sols. Le même Auteur nous apprend aussi qu'en 1044 le vin étoit d'une cherté extraordinaire, & que le muid se vendoit vingt-quatre sols.

XVII.

Præfationis Conclusio.

Hæc pauca de veteri jure Francico, majorumque nostrorum, regnantibus Hugone, Roberto & Henrico, moribus & institutis delibavimus, multa prætermittentes, jam oculis eruditi Censoris aliorumque virorum Academicorum quorum consiliis adjuti fuimus subjecta typisque destinata; sed quæ non capiebant angusti Præfationis nimiam in molem accrescentis limites. Hinc ex observationibus nostris in jus feodale, ea quæ spectant ad servos, colonos & collibertos, manumissiones, spontaneam servitutem, & ignobilium seu plebeiorum ordinem à servis distinctum, penitùs omisimus.

Plures quoque resecuimus observationes ad Jus Ecclesiasticum Gallicanum pertinentes, nempe de quibusdam summorum Pontificum prærogativis & opinione jam tum apud nonnullos grassante Papam omnibus mortalibus (immò Canonibus & Conciliis) superiorem soli Deo subjacere, nec à nemine nisi à solo Deo judicari

XVII.

Conclusion de cette Préface.

Nous nous bornons à ce peu de traits concernant notre ancien droit & les mœurs & usages des François sous les trois premiers Rois de la Race régnante. Nous en avions destiné un plus grand nombre à l'impression, & ils avoient déja passé sous les yeux du Censeur & des autres sçavans Académiciens qui nous ont aidés de leurs conseils & de leurs lumieres. Mais les bornes étroites d'une Préface que l'on ne pouvoit augmenter sans trop grossir le Volume, ne nous ont pas permis de les employer. Nous avons donc supprimé par rapport au gouvernement féodal ce qui regarde les serfs, les colons & les colliberts, la forme des affranchissemens, la servitude volontaire & l'existence d'un Ordre de non-nobles dans la nation, distingué de celui des serfs.

Nous avons fait des retranchemens plus considérables dans la Section que nous avions assignée au Droit Ecclésiastique François. Les observations que nous y avions rassemblées avoient pour objet les prérogatives des Papes, l'opinion que l'on avoit dans quelques endroits de leur indépendance absolue, même à l'égard des Canons,

&

& de leur supériorité sur les Conciles, leur conduite à l'égard de nos premiers Monarques de la troisieme race, & la prééminence des Légats du saint Siege ; les Conciles & leurs différentes especes, le droit qu'ont exercé nos Rois & les Hauts-Seigneurs de les convoquer & de les confirmer, l'ordre de la séance qui y étoit observé, & les jugemens dans les causes des Evêques qui y étoient portées avant que les Papes se les fussent réservées ; le zele de nos Souverains pour le maintien de la foi & de la discipline, & les divers moyens employés par les deux Puissances, pour arrêter les progrès de l'hérésie, de la simonie & de l'abandon de la loi du célibat Ecclésiastique ; la discipline des Sacremens, l'usage des filleuls de porter le nom de leurs parrains, celui d'avoir des parrains & des marraines à la Confirmation ; la confession auriculaire, les pénitences volontaires, la satisfaction après la mort, & le projet d'une pénitence unique & universelle ; les formalités usitées dans le Royaume à l'égard de l'excommunication & de l'interdit, & les effets de la pénitence publique & des censures par rapport à l'ordre civil ; les absolutions données par les Papes au préjudice de l'ordinaire contredites par les Evêques François, les cas réservés & les missionnaires Apostoliques ; l'usage des basses-Messes, du saint Viatique & de l'extrême-Onction ; les ordinations & les irrégularités, la confirmation & la consécration des Evêques par le Métropolitain, & le droit de *Dévolut* attribué aux Papes dans certains cas ; les empêchemens du mariage ; les rits, la liturgie, les fêtes, les tems d'abstinence, les jeûnes ordonnés par le concert des deux Puissances,

debere ; de eorumdem ergà Capetianos Reges agendi ratione ; de Romanæ Sedis Legatorum auctoritate ; de Conciliis & mixtis conventibus, de jure quo gaudebant Reges & Regni Proceres Concilia cogendi & confirmandi, de sessionis ordine in iis servato, de causis Episcoporum quæ prisco jure definiebantur in Conciliis, sed posteà Romano Pontifici fuerunt reservatæ ; de Regum sollicitudine ergà fidem & disciplinam Ecclesiasticam tuendam, variisque remediis à Præsulibus & Principibus paratis ad coercendos errores, simoniamque & incontinentiam Cleri cohibendam ; de Sacramentorum ritibus, de filiolis nominibus patrinorum suorum insignitis ; de patrinis & matrinis in Confirmationis sacramento adhibitis ; de confessionis auricularis usu, de voluntariis pœnitentiis, de satisfactione defunctorum, de unicâ eâdemque pœnitentiâ omnibus Christianis propositâ ; de excommunicationis & interdicti formulis apud Francos tunc receptis, de pœnitentiæ publicæ & censurarum effectu quoad civilem ordinem ; de absolutionibus per summos Pontifices, non sine Gallorum Episcoporum querelis & eorumdem juris detrimento concessis, de casibus reservatis Apostolicisque sacramenti pœnitentiæ ministris ; de Missarum privatarum usu, de sacro Viatico & Extremâ-Unctione, de ordinatione & irregularitatibus, de Episcoporum consecratione & confirmatione per Metropolitanum, nec non de jure devolutionis *quibusdam in casibus summo Pontifici attributo ; de impedimentis matrimonii ; de ritibus religiosis, liturgiâ, festis, abstinentiâ & jejuniis communi*

Eccleſiaſticæ Sæculariſque poteſtatis conſenſu indictis, de ſanctarum Reliquiarum cultu & abuſu; de piis peregrinationibus & de crucis ſacrâ militiâ cui multò antè proluſum quàm in Concilio Claromontano decerneretur; de Baſilicarum Dedicationibus & Epiſcopi Diœceſani Dominorumque temporalium juribus quoad earum celebrationem; de aſylis, de campanarum benedictione jam tùm baptiſmi nomine donatâ; denique de theſauris ſacrâque Eccleſiarum ſupellectili.

le culte des ſaintes Reliques & l'abus que l'ignorance en faiſoit; les pélerinages & le prélude des Croiſades long-tems avant que la premiere fût réſolue au Concile de Clermont; les Dédicaces des Egliſes, les droits de l'Evêque diocéſain & de la puiſſance temporelle à cet égard; les aſiles, l'uſage de bénir & de baptiſer les cloches, enfin les tréſors & les ornemens précieux qui décoroient nos Egliſes.

Neque etiam licuit Præfationi noſtræ inſerere quæ ex monumentis excerpta ſepoſueramus circà litterarum, ſcientiarum & artium ſtatum, nec non de præjudiciis omnemque fidem ſuperante ſuperſtitione tunc temporis vigente. Eâdem ratione prætermittere coacti ſumus quæ ad varias conſuetudines tùm Eccleſiaſticas tùm civiles attinent, v. g., ad humationis & exequiarum ritus, veſtitum & cultum exteriorem, luxum & magnificentiam illâ ætate uſurpatam, &c.

Nous avions conſacré une autre ſection de cette ſeconde Partie aux obſervations que nous avions faites d'après nos monumens ſur l'état des lettres, des ſciences & des arts, ſur les préjugés & ſur l'incroyable ſuperſtition qui régnoit alors dans tous les ordres de la Monarchie: nous ſommes également obligés de les ſupprimer, ainſi que pluſieurs autres traits concernant différens uſages Eccléſiaſtiques ou civils, comme les funérailles & les ſépultures, les modes, le luxe, &c.

Quæ tamen ex his ad præſens omiſſis, eruditorum judicio nonnullam utilitatis ſpeciem præ ſe ferre videbuntur, in ſequentibus Volum. ſuis reponentur locis. De iis enim dicendi vel in Præfationibus vel in notis recurret occaſio, ſcilicet ubi agetur de veteris Eccleſiæ Gallicanæ juris imminutione & de jure novo per Romanos Pontifices, reluctantibus licet aliquandiù Francis Præſulibus ſenſim inducto; de diſſidiis Sacerdotium inter & Imperium inveſtiturarum cauſâ exortis, de ſacris & nunquàm violandis Regum juribus à Gregorio VII impetitis, de Philippi Regis excommunicatione ob repudiatam Bertam, ſibique in matrimonium adjunc-

Nous nous propoſons cependant de faire uſage de pluſieurs de ces obſervations dans le Volume ſuivant, ſi le Public éclairé penſe qu'elles puiſſent être de quelque utilité. Le changement conſidérable que l'accroiſſement de la juriſdiction immédiate des Papes dans les Diocèſes particuliers occaſionna dans la diſcipline de l'Egliſe Gallicane, malgré les efforts des Prélats François attachés à nos anciennes libertés; la querelle des inveſtitures qui diviſa le Sacerdoce & l'Empire, les prétentions de Grégoire VII ſur le temporel des Rois, l'excommunication de Philippe I à cauſe de ſon divorce avec la Reine Berte, & de ſon mariage avec la Comteſſe Bertrade, les

Croiſades, les affranchiſſemens & l'établiſſement des Communes, & pluſieurs autres événemens remarquables du Regne dont nous nous occupons actuellement à raſſembler les monumens, nous donneront occaſion d'employer dans les notes ou dans les Préfaces les obſervations que nous nous trouvons dans la néceſſité d'y renvoyer. En un mot, nous n'épargnerons aucune peine, pour rendre notre Recueil agréable aux amateurs des antiquités de notre Hiſtoire. Les difficultés & la fatigue d'un travail lourd & pénible pris & repris à différentes fois, ne nous ont point juſqu'ici rebutés : la maladie d'un des Continuateurs de ce Recueil, l'abſence de l'autre, divers obſtacles que nous paſſons ſous ſilence, ont bien pu retarder l'impreſſion de ce Volume ; mais ils n'ont jamais rallenti notre courage & notre ardeur. Nos ſentimens nous donnent quelque droit à l'indulgence du Public & aux ſecours que nous eſpérons de la part des gens de Lettres. Membres d'une Congrégation dont les Monaſteres ſont deſtinés par leur fondation à l'utilité de l'Egliſe & de l'Etat, nos vœux les plus ardens ont toujours été & ne ceſſeront d'être de la voir remplir un ſi noble objet en s'y dévouant toute entiere. Heureux, ſi nous pouvons y contribuer nous-mêmes, & mériter d'éprouver la douce ſatisfaction d'avoir conſacré tous les jours de notre vie à la Religion & à la Patrie!

tam Bertradam ; de cruce ſignatorum tranſmarinis expeditionibus, de manumiſſionibus ſervorum Communiarumque *inſtitutione, aliiſque factis notatione dignis quibus illuſtratur Philippi Principatus. Uno verbo, nihil non tentabimus quò noſtra Collectio magis ac magis antiquitatum Hiſtoriæ Franciæ ſtudioſis arrideat. Operis ardui, gravis & moleſti labor intermiſſus & ſæpiùs iterando repetitus huc uſque nos minimè deterruit. Hujus laboris ſociorum unius adverſa valetudo, alterius fermè annalis abſentia, varia diverſi generis impedimenta quæ conſultò prætermimus, undecimi Voluminis hujuſce Collectionis editioni moram aliquam afferre, non animos frangere aut ardorem noſtrum minuere valuerunt. Sic animo comparati à litteratis viris non minùs opem & conſilia quàm benevolentiam expectamus. Cæterùm cùm ab ineunte adoleſcentiâ in religioſum cooptati ſimus ſodalitium, cujus tot venerandæ antiquitatis Monaſteria Franciæ Regum favore condita ſunt in ſubſidium rei Chriſtianæ & publicæ ; hæc ſemper fuit nec unquàm deſinet eſſe votorum noſtrorum ſumma, ut Congregatio noſtra tota cedat in pietatis & litterarum emolumentum. Quòd ſi qualicumque operâ noſtrâ nonnihil contulerimus ad utilitatem Religionis & Patriæ, tunc præclarè nobiſcum actum fuiſſe exiſtimabimus, neque vixiſſe nos pigebit.*



Table Chron.

TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES,

Où l'on trouve rassemblés par ordre des temps les principaux faits épars çà & là dans ce Volume ; & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

In quibus, temporum servatâ ratione, præcipua facta huc illuc in Volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur, si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

L'an 508 de J. C.

LE Pape Symmaque, & non pas Hormisdas, accorde à saint Remi le Vicariat du Siége Apostolique. 519. *a.*

Anno Chr. 508.

VICARIATUS Sedis Apostolicæ B. Remigio à Symmacho Papa, non ab Hormisda, concessus. 519. a.

L'an 775 de J. C.

Tilpin, Archev. de Reims, reçoit le *Pallium* du Pape Adrien I : ce Pape confirme les privileges de l'Eglise de Reims ; dont le principal est que l'Archev. de R. jouit du droit de Primatie sur sa Province, & n'est soumis à aucun autre Primat. 519. *b.*

Anno Chr. 775.

Adrianus I Papa Pallium tribuit Tilpino ; Rem. Archiep. jura Rem. Ecclesiæ confirmat, quorum præcipuum est, Remensem Archiepiscopum Primatis jure gaudere in suam Provinciam, & alteri nulli Primati subjacere. 519. b.

L'an 851 de J. C.

Les Danois ou Normans forcés de quitter leur patrie, font une descente dans la Gaule ; ils ravagent les Comtés de Vermandois & d'Artois, brûlent le Monast. de S. Quentin ; ils entrent dans la Seine, & réduisent Jumiége en cendre : à Noyon, ils tranchent la tête à l'Evêque & à ses Diacres, & massacrent le peuple. 623. *e.* 624. *a, b. c.*

Anno Chr. 851.

Dani seu Normanni sedes alias quærere coacti, Galliæ oras appellunt ; Vermand. & Atrebat. Comitatus incendio vastant ; S. Quintini comburunt Monasterium. Sequanica ora ingressi, Gemeticum flammis tradunt: apud Noviomum, Episcopo cum suis Diaconibus obtruncato, plebem cædunt. 623. e. 624. a. b. c.

L'an 931 de J. C.

Les Bretons établis à l'extrémité de la Gaule, ou dans le pays de Cornouaille, se révoltent contre les Normans, dont ils étoient sujets : Guillaume Longue-Epée les réprime. 181. *n.*

Anno Chr. 931.

Britones in cornu Galliæ constituti, adversus Normannos, quibus erant subditi, insurgentes, à Willel. Longa-Spata reprimuntur. 181. n.

L'an 941 de J. C.

L'Empereur Othon I donne le nom d'Ottingue au pays qui s'étend depuis la fosse de l'Escaut jusqu'à la mer. 366. *n.*

Anno Chr. 941.

Otto Imperator omnem pagum à Scaldi fossa, usque ad mare extensum, Ottingam vocat. 366. n.

L'an 949. de J. C.

L'Empereur Othon I bâtit à Gand un Château, dont il donne le gouvernement à une famille noble de Germanie, qui de-là a retenu le nom de Gand. 417. *n.*

Anno Chr. 949.

Castellum novum ab Othone I Cæsare ad Gandavum ædificatur ; & à familia Germaniæ splendida, cui nomen à Gandavo mansit, administratur. 417. n.

Rodolphe ou Raoul III, Roi de la Bourgogne Transj. à la priere de l'Archev. de Lyon, Prévôt de l'Eglise d'Agaune, confirme le don que son pere Conrade avoit fait de la terre de Pouilly à l'Eglise & aux Chanoines de S. Maurice en Valais. 542. *a - e.*

Rodulphus III, Rex Burg. Transjur. ad preces Archiep. Lugd. Agaunensis Ecclesiæ Præpositi, Pulliacum villam, à patre suo Conrado Rege S. Mauricio & ejusdem Ecclesiæ Canonicis donatam, Diplomate confirmat. 542. a - e.

L'an 994 de J. C.

Anno Chr. 994.

Le Monast. de S. Martin de Tours est brûlé : le Trésorier Hervé commence à le rebâtir. 117. *e.*

Rodolphe III Roi de la Bourg. Transj. confirme les dons faits par son pere au Monast. de S. André de Vienne, y en ajoute de nouveaux, & défend à tous Ducs, Marquis, Comtes, ou autres d'exiger aucun droit sur ces biens. 543. *a - e.*

Monasterium B. Martini Turon. crematur : Herveus Thesaurarius nova jacit fundamenta. 117. e.

Rodulphus III Burg. Transj. Rex, Monast. S. Andreæ Vienn. donata à patre suo confirmat ; quibus addit nonnulla, sanciens ut nullus Dux, Marchio, Comes, vel quilibet alius ex his rebus jus aliquod exigat. 543. a - e.

L'an 995 de J. C.

Anno Chr. 995.

Mort d'Immon Ab. de Vasor : Godefroi Moine de S. Remi de Reims lui succede. 252. *a.*

Immo Valciodor. Ab. obit : Godefridus S. Remigii Rem. Monac. Abbatis nomen sortitur. 252. a.

L'an 998 de J. C.

Anno Chr. 998.

Rodolphe III, Roi de la B. Transj. confirme les fondations que la Reine Berte avoit faites au Monastere de Payerne, dans le Diocése de Lausanne. 544. *n.*

Il confirme au Monastere de Cluny, tout ce qu'il possede dans les Comtés de Lyon, de Forez & de Vienne. 544. *a - e.*

Par un autre Diplôme, il confirme tout ce que la même Abbaye possede dans l'étendue de ses états. 545. *a - g.*

Rodulphus III, Burgund. Transj. Rex, confirmat dona à Bertâ Reginâ facta Monasterio Paterniaco in Diœcesi Lausan. 544. n.

Monasterio Cluniac. confirmat possessiones omnes positas in Comitatibus Lugdun. Forensi atque Vienn. 544. a - e.

Alio Diplomate, confirmat quidquid idem Monast. in sui regni finibus possidet. 545. a - e.

L'an 1000 de J. C.

Anno Chr. 1000.

Ethelred II, Roi d'Angleterre, pour affermir sa puissance, pense à demander en mariage la sœur de Richard Comte de Normandie. 206. *c.*

Vers cette année, S. Grégoire Archevêque de Nicopolis en Arménie, vient en France, & fixe sa demeure aux environs de Pithiviers. Au bout de sept ans il meurt, & est inhumé dans l'Eglise de S. Salomon. 457. *b. c. n.*

Edelredus II, Angliæ Rex, ad tuitionem regni sui, in uxorem meditatur assumere sororem Richardi Normannorum Consulis. 206. c.

Circâ hunc annum, S. Gregorius Archiep. Nicopol. in Armenia, Gallias petit, & propè Pithuerim gradum sistit. Post septem annos obit, & sepelitur in Ecclesiâ S. Salomonis. 457. b. c. n.

L'an 1002 de J. C.

Anno Chr. 1002.

Emme, sœur de Richard, passe en Angleterre ; elle y est couronnée Reine. 206. *c.*

Naissance de S. Bruno, depuis Evêque de Toul, & ensuite Pape sous le nom de Léon IX. 368. *b.*

Le Duc Herman entre dans Strasbourg le Samedi saint. 368. *c.* Il meurt subitement. *d.*

Emma, Richardi soror, in Angliam venit ; diadema nomenque Reginæ suscipit. 206. c.

Nascitur B. Bruno, qui posteà Tullens. Episcop. & deinde Leo Papa IX effectus est. 368. b.

Dux Herm. Sabbato sancto Civitatem Argentinam intrat. 368. c. *morte subitâ suffocatur.* d.

L'an 1003 de J. C.

Anno Chr. 1003.

Robert, Roi de France, confirme les possessions de l'Abbaye de S. Pierre de Melun, & il accorde aux Religieux l'exemption de tous impôts. 569. *n.*

Beatrix, Duchesse Douairiere, gouverne le Duché de Lorraine. Elle rétablit le Monastere de S. Dieu-donné, avec le Comte Louis. 368. *c.*

Les Danois conspirent la perte de Hugues Norman de nation, que la Reine Emme avoit établi Vicomte en Angleterre. 206. *c.*

Mort du Pape Sylvestre II, auparavant connu sous le nom de Gerbert. 370. *n.*

Robertus, Franciæ Rex, S. Petri Melidun. Monast. possessiones confirmat ; omnium exactionum immunitatem Monachis indulget. 569. n.

Beatrix, Ducissa vidua, Ducatum Lotharingiæ regit. Monasterium S. Deodati cum quodam Ludovico Comite innovat. 368. c.

Daci compingunt in perniciem Hugonem Normannum, quem Regina Emma Vicecomitem statuerat in Angliâ. 206. c.

Gerbertus, qui & Sylvester Papa II, obit. 370. n.

dans l'Abbaye de S. Maur des Fossés : il y est enterré dans le Chapitre. 505. *d.*

Erluin, Evêque de Cambrai, meurt le 3 Février. L'Empereur Henri II lui donne pour successeur Gérard, qui ne fut cependant sacré que l'année suivante. 463. *c. n.*

indutus obit in Monasterio Fossatensi, ibique sepelitur in Capitulo. 505. d.

Erluinus, Cameracensis Episcopus, ex humanis decedit III Febr. Succedit Gerardus ad hanc sedem ab Henrico II Imper. evectus, sed tantum anno sequenti consecratus. 463. *c. n.*

L'an 1013 *de J. C.*

Ethelred, Roi d'Angleterre, envoie la Reine Emme & ses deux fils Edouard & Alfred en Normandie auprès de Richard, frere de la Reine. Il y passe lui-même après sa défaite. 206. *c.*

Baudri, Evêque de Liege, fait construire un Château pour la défense de ses Eglises. Lambert le Barbu, Comte de Louvain, s'y oppose ; il attaque les gens de l'Evêque, & il est battu au premier choc ; mais le Comte de Namur étant survenu en grande hâte à son secours, il revient à la charge, & met en fuite les troupes de l'Evêque. 416. *c.*

Anno Chr. 1013.

Rex Angliæ Ædelred Reginam Emmam Richardo fratri suo mittit in Normanniam, & posteà Edwardum & Ælfredum filios suos. Ipse Ædelred Rex fugitivus ad Richardum transfretat. 206. c.

Baldricus, Leodiens. Episcop. pro munimine Ecclesiarum suarum Castrum ædificare disponit : cujus incœpto contradicit Comes Lovan. Lambertus-Barbatus, qui primâ congressione victus discedit ; sed Comite Namurcensi ad aciem quàm velocissimè se conferente, cum gravi impetu redit Comes Lovan. & Episcopi militibus fugam incutit. 416. c.

L'an 1014 *de J. C.*

Raoul ou Rodolphe III, Roi de Bourgogne, releve l'Abbaye d'Agaune (aujourd'hui S. Maurice en Vallais) presque ruinée. Il lui rend les biens que ses prédécesseurs lui avoient enlevés, & y en ajoute beaucoup d'autres. 545. *e.* 546. *a. b.*

Suénon, Roi d'Angleterre, meurt subitement. 206. *c.* Les Anglois envoient en Normandie déclarer à Ethelred qu'ils ne souhaitent point avoir d'autre Roi que lui, s'il veut les traiter avec plus de douceur & d'humanité. Il leur fait faire par son fils Edouard des promesses aussi convenables à sa dignité de Roi qu'agréables au peuple. Les Anglois le reçoivent avec joie. 206. *c. d. D'autres Chronologistes placent ce fait, ainsi que la mort de Suenon en* 1015.

Mort de Morard, Abbé de S. Germain des Prés à Paris. Ingon lui succede. 275. *n.*

Dédicace de S. Martin de Tours par l'Archevêque Hugues. 118. *a.*

Mort de Gauzbert, Abbé de S. Julien de Tours : son successeur du même nom de Gauzbert, versé dans les Lettres & dans la Philosophie, achete le Monastere de S. Pierre de Prully, & obtient à ce sujet des Lettres du Roi Robert. 118. *a.*

Wolpodon, successeur de Baudri dans l'Evêché de Liege, confie le gouvernement de l'Abbaye de S. Jacques à Olbert, Abbé de Gemblours, qui y rassemble des Religieux de l'Institut de Richard Abbé de S. Vanne de Verdun. 201. *c.*

Fulbert de Chartres, Sasqualon, Abbé de S. Laumer de Blois, Rainaud de Tours & plusieurs autres personnages célebres fleurissent dans le même temps. 118. *a.*

Anno Chr. 1014.

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, Ecclesiæ Agaunensi jam penè naufraganti subvenit : reddit ipsi ablata ab antecessoribus, atque multa ei addit. 545. e. 546. a. b.

Suain, Rex Anglorum, subitâ morte perit. 206. c. *Angli in Normanniam Ædelredo Regi nuncios dirigunt, qui asserunt nullum eò libentiùs se in Regem recepturos, si humaniùs vellet cum ipsis agere. Ille per Edwardum filium suum Rege & populo digna spondet. Ab omni Anglorum gente cum lætitiâ suscipitur.* 206. c. d. Revocatur hoc factum ab aliis Chronographis ad annum sequentem.

Morardus, Abbas S. Germani Paris. obit. Succedit Ingo. 275. n.

Monaster. S. Martini Turon. dedicatur ab Hugone Archiep. 118. a.

Defuncto Gauzberto, Abbate S. Juliani Turon. alter Gauzbertus succedit, peritus Litterarum, & Philosophiæ studiis adornatus. Hic Monasterium S. Petri Prulliacensis emit, & super hoc à Rege Roberto Præceptum obtinet. 118. a.

Wolpodo, successor Baldrici, Leodiensis Episcopi, Monasterium S. Jacobi Leodiensis committit Olberto Gemblac. Abbati : in ipso colligit Olbertus viros ex disciplinâ Richardi Virdunensis Abbatis. 201. c.

Florent viri clarissimi, Fulbertus Carnotensis, Sasqualo sancti Launomari Abbas, Raindldus Turonicus, & alii complures. 118. a.

L'an 1015 *de J. C.*

Ethelred, Roi d'Angleterre, est rappellé dans son Royaume après la mort de Suénon. Il laisse en Normandie ses deux fils Edouard & Alfred auprès de leur oncle Richard. 36. *c.*

Raoul III, Roi de Bourgogne, à la priere de son épouse Ermengarde & de son frere l'Archevêque Burchard, restitue à l'Abbaye de saint

Anno Chr. 1015.

Ethelredus, Rex Anglorum, post mortem Sueni, in Regnum suum è Normanniâ revocatus, duos filios Eduard. & Alvred. Richardo eorum avunculo nutriendos relinquit. 36. c.

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, rogante conjuge suâ Ermengarde & Burchardo Archiep. fratre suo, Ecclesiam S. Symphoriani

à parentibus suis Conrado & Mathilde datam Monasterio S. Andreæ Viennensi restituit, cui addit quidquid Constantius in valle Ortensi per donum Aimoini Abbatis ædificaverat. 547. b - d. n.

André de Vienne l'Eglise de S. Symphorien; que Conrad & Mathilde ses pere & mere avoient donnée à cette Abbaye; & il y ajoute tout ce qu'un nommé Constance avoit construit dans un territoire dépendant de l'Abbaye avec l'agrément de l'Abbé Aimoin. 547. *b - d. n.*

Henricus, filius Roberti Regis, Burgundiæ se Ducem nominat in Chartâ pro Divion. S. Benigni Monasterio. 411. n.

Henri, fils du Roi Robert, prend le titre de Duc de Bourgogne dans une Charte en faveur de l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon. 411. *n.*

Bernardus III, Comes Substantionensis, Monast. S. Michaëlis de Cusâ donat Ecclesiam S. Crucis propè Melgorium. 416. d. n.

Bernard III, Comte de Substantion, donne au Monastere de S. Michel de Cuse l'Eglise de Ste. Croix près Melguel ou Mauguio. 416. *d. n.*

Pugna in Florinis inter Lambertum Comitem filium Ragineri longi-colli, Comitis Hannoniensis, qui Comitatus eo tempore Montensis dicebatur, & Godefridum Ducem, in quâ Lambertus gladiis cæsus obit. Conjux ejus Gerberga, annitente filio suo Henrico, Feudum quod Tortosa *vocatur, loco Gemblacensi tradit. Obit Gerberga, & sepelitur in Ecclesiâ S. Gertrudis Nivell.* 201. b. n.

Bataille de Florines entre le Comte Lambert fils de Rainier au long-col, Comte de Hainault, alors appellé le Comté de Mons, & le Duc Godefroy. Lambert y est tué. Sa femme Gerberge, à la sollicitation de son fils Henri, donne à l'Abbaye de Gemblours un Fief appellé *Tortosa*. Gerberge meurt, & est inhumée dans l'Eglise de sainte Gertrude de Nivelle. 201. *b. n.*

Poppo Treverorum Archiep. ordinatur. Sæpiùs occupatur in expeditione & procinctu militum. 194. n.

Poppon est ordonné Archevêque de Treves. Ce Prélat est souvent occupé de la profession des armes. 194. *n.*

Monasterium S. M. Virginis in Argentinâ surgit primò à fundatione suâ. 416. d.

Fondation du Monastere de Notre-Dame ou sainte Marie de Strasbourg. 416. *d.*

Circà hunc annum, Herbertus Evigilans-Canem, *Comes Cenoman. fratri succedit.* 631. d.

Vers cette année, Herbert surnommé *Eveille-Chien*, Comte du Mans, succede à son frere. 631. *d.*

Anno Chr. 1016.

L'an 1016 de J. C.

Pontileviense prælium in quo Fulco Niger, Andium Comes, Odonem Blesarum Comitem profligat. 140. n. 278. n.

Bataille de Pontlevoy. Foulques le Noir ou *Nerra*, Comte d'Anjou, y défait Eudes, Comte de Blois. 140. *n.* 278. *n.*

Cœpit Henricus Senior hujus nominis I, Comes Lovan. & Bruxell. Marchio Sacri Imperii, filius Lamberti Senioris I Comit. Lovan. Regit annis XXIII. Ejus filii. 416. d. e.

Henri I surnommé l'Ancien, Comte de Louvain & de Bruxelles, Marquis du saint Empire, succede à son pere Lambert l'Ancien, Comte de Louvain. Il gouverne pendant 23 ans. Ses enfans. 416. *d. e.*

Stephanus fit Episcopus Claromontanus in Arverniâ. 504. n.

Etienne est fait Evêque de Clermont en Auvergne. 504. *n.*

Rodulfus III, Burgundiæ Rex, cuidam ex fidelibus suis Amisoni & ejus uxori quamdam S. Mauritii terram concedit, sitam in Comitatu Bargensi, consentientibus Burcardo Lugdunensi Archiep. & Agaun. Abbate, atque fratribus S. Mauritii. 546. d. e. 547. *a.*

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, accorde à un de ses fideles, nommé Amison, & à sa femme, la jouissance d'une terre qu'ils avoient acquise de l'Abbaye de S. Maurice, & qui étoit située dans le Comté de Berges, du consentement de Burchard, Archevêque de Lyon, Abbé d'Agaune, & des Religieux de S. Maurice. 546. *d. e.* 547. *a.*

Normanni Melo Duce cœperunt Apuliam expugnare. 140. n. 447. d. 448. a.

Premiere expédition des Normans dans la Pouille, sous la conduite de Mélus. 140. *n.* 447. *d.* 448. *a.*

Adelred moritur in Londoniâ. Edmundus filius ejus eligitur in Regem: cognominatur Ferreum-Latus. 206. d.

Ethelred, Roi d'Angleterre, meurt à Londres. Son fils Edmond est élu Roi. On lui donne le surnom de *Côte-de-fer.* 206. *d.*

Anno Chr. 1017.

L'an 1017 de J. C.

Normanni qui anno præterito Apuliam petierant, cum pluribus aliis in eamdem regionem revertuntur, & Græcos debellant Mello Duce. 448. d. n. *& seqq.*

Les Normans qui étoient entrés dans la Pouille l'année précédente, y retournent en plus grand nombre, & défont les Grecs, ayant Mélus à leur tête. 448. *d. n.* & seqq.

Edmundus, Rex Angliæ, proditione occiditur. 206. d. *Rex Canutus mense Julio ducit Emmam Ducis Normanniæ filiam, Adelredi Regis viduam.* 206. d. 309. b.

Edmond, Roi d'Angleterre, est tué en trahison. 206. *d.* Le Roi Canut se marie au mois de Juillet avec Emme fille de Richard, Duc de Normandie, veuve du Roi Ethelred. 206. *d.* 309. *b.*

Anno Chr. 1018.

L'an 1018 de J. C.

Arnulphus, Gandav. Comes, à Frisonibus victus fugam meditatur, sed præventus ab

Arnoul, Comte de Gand, est battu par les Frisons, & tué sans avoir eu le temps de s'en-

fuir. 416. *e.* Thierri, pour venger la mort de son pere Arnoul, met presque toute la Frise à feu & à sang. 417. *a. b. n.* L'Empereur envoie Godefroi, Duc de Lorraine, contre Thierri : Godefroi est pris dans un combat. Les Frisons ayant obtenu leur grace de l'Empereur, mettent Godefroi en liberté. Paix en Frise. 417. *a. b.*

illis occiditur. 416. e. *Theodericus patris Arnulphi mortem ulcifcitur : totam penè Frisiam igne ferroque populatur.* 417. a. b. n. *Godefridus, Dux Lothar. ad debellandum Theodericum ab Imperatore missus, in prælio capitur: veniâ Frisonibus ab Imperatore impetratâ, solvitur à captivitate. Pacatis omnibus, bellorum impetus conquiescit.* 417. a. b.

Itier, Religieux de Cluni, est fait Abbé de Savigni. 548. *n.* (en 1020 selon d'autres).

Iterius, Cluniacens. Monach. Cœnobio Saviniacensi, Abbas præficitur. 548. n. (*al. anno* 1020).

Girin & Jarenton de Sal donnent à l'Abbaye de Savigni l'Eglise de S. Julien de Sal. 200. *b.*

Girinus & Jarento de Sal dant Abbatiæ Saviniacensi Ecclesiam S. Juliani de Sal. 200. b.

Premiere expédition des Normans contre les Sarrasins, en Italie. 448. *n.*

Prima Normannorum expeditio contrà Sarracenos, in Italiâ. 448. n.

L'an 1019 de J. C. — Anno Chr. 1019.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne à l'Abbaye de Cluni une Eglise de son Domaine, dite de S. Blaise, dans le Comté de Geneve. 547. *d. e.* 548. *a. b. c.* 551. *d. e.* 552. *a. b. Cette Charte est aussi rapportée à l'an 1029.*

Rodulphus III, Rex Burg. Monasterio Cluniac. ex propriâ hæreditate, concedit Ecclesiam S. Blasii, sitam in Pago & Comit. Genevense. 547. d. e. 548. a. b. c. 551. d. e. 552. a. b. Idem refertur ad annum 1029.

Hugues, Comte de Chalon-sur-Saone & Evêque d'Auxerre, donne à l'Abbaye de Tournus la Terre ou Ferme nommée en Latin, *Islæis*, le 29 d'Août jour de la Dédicace de l'Eglise de Tournus, en présence de Geofroi, Evêque de Chalon-sur-Saone, & de Gauzlin, Evêque de Mâcon. 112. *b. n.*

Hugo, Cabilonensis Comes & Episcopus Autiss. donat Monasterio Trenorc. villam Islæis IV Kal. Septembris, quo die dedicatum est Monasterium in præsentiâ Episcoporum Jofredi Cabilonensis, & Gausleni Matiscon. 112. b. n.

Guifroi, Archevêque de Narbonne, dédie l'Eglise de Formigueres le 6 Octobre. 417. *b. n.*

Guifredus, Narbonn. Archiep. Ecclesiam de Formigueriâ dedicat II Non. Octobr. 417. b. n.

Godefroi, Duc de Lorraine, meurt. Gozelon son frere lui succede. 458. *n.*

Godefridus, Lotharingiæ Dux, obit. Succedit Gozelo frater ejus. 458. n.

L'an 1020 de J. C. — Anno Chr. 1020.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne au Monastere de Savigni, Dioc. de Lyon, le Domaine de Taloires avec l'Eglise de S. M. situés dans l'Albanois : il ordonne que ce Monastere demeure sous sa protection, sous celle de sa femme Ermengarde & de ses successeurs. 548. *c. d. n.*

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, Saviniac. Monasterio Diœc. Lugdun. donat Taluerias villam in pago Albanensi sitam, cum Ecclesiâ S. M. ipsumque Monasterium sub suâ & Ermengardis uxoris ac successorum protectione vult permanere. 548. c. d. n.

Bernard Taille-fer, Comte de Bésalu, périt dans les eaux du Rhône : son corps est enterré dans le Monastere de Ripouil. 290. *a.*

Bernardus Scindens-ferrum, Comes Bisulduni, Rodanum transmeans, perit in flumine : corpus ejus ad Rivipulli Monast. reportatum, ibi humatur. 290. a.

Foulque Nerra fonde un Oratoire à Angers; l'Evêque Hubert le consacre avec le Cimetiere, en l'honneur de S. Nicolas. 593. *n.* 649. *c.*

Hubertus Andegav. Episcopus, fundatum à Fulcone Nerra Oratorium, cum Cœmeterio consecrat in hon. S. Nicolai. 593. n. 649. c.

Le Comte Eude fait élire le 26 Août, Fréderic Abbé de S. Flor. de Saumur : il est sacré à Angers par l'Evêque Hubert, le 1 de Septembre. 278. *a-b.*

Fredericus, Odonis Comitis præcepto, S. Flor. Salmur. VII Cal. Sept. Abbas electus, Andegavis à Pontifice Huberto Cal. Sept. consecratur. 278. a-b.

Itier succede à Durant, Abbé de Savigni. 199. *d. Voyez l'année* 1018.

Iterius, Abbati Saviniac. Duranto succedit. 199. d. Vide annum 1018.

L'an 1022 de J. C. — Anno Chr. 1022.

Mort d'Hervé, Thrésorier de S. Martin de Tours, homme d'une très-sainte vie. Hugue, Archevêque de Tours, meurt peu après : Arnoul lui succede. 118. *a.*

Herveus, Thesaurarius S. Martini Turon. vir sanctissimus, obit. Hunc proximè sequitur Turon. Archiep. Hugo, cui substituitur Arnulfus. 118. a.

Plusieurs Seigneurs font différentes fondations à l'Abbaye de Savigni. 200. *a-b. n.*

Dona multa Saviniac. Abbatiæ à pluribus Nobilibus concessa. 200. a-b. n.

L'an 1023 de J. C. — Anno Chr. 1023.

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, donne à perpétuité le Comté de Vienne à l'Evêque & à l'Eglise de S. Maurice : époque du titre de Comte que prennent les Archev. de Vienne. 549. *a-d. n.*

Rodulphus III, Burg. Rex Vienn. Comitatum donat in perpetuum Episcopis & Ecclesiæ S. Mauricii Vienn. Ab ista concessione, Viennæ Archiep. urbis ejusdem Comites intitulantur. 549. a-d. n.

Placitum statuitur de quodam allodio, inter Augerium, Abbatem S. Pauli Narbonensis & Raymundum: singulare prælium decernitur: Missus Abbatis, Communione susceptâ, parat se ad bellandum; sed Guifredus Narbon. Archiepiscopus, Bernardus Abbas, Berengarius & Richardus Vicecomites, dant utrisque consilium ut allodium inter se dividant. 417. c. n.

Anno Chr. 1024.

Joannes XIX Sedem Romanam occupat. 504. n.

Henricus II, Imperator, Pius & Sanctus dictus, 13 Julii obit. 1. a. 417. d. 461. b. n. 557. n. *Moriens successorem designat Conradum, Francorum orientalium Ducem.* 557. n. *Conradus ipsi succedit.* 461. b. n. *Sepelitur apud Pabenberg, ubi Episcopatum fundaverat.* 615. c - d.

Imperatrix Cunegunda, consilio fratrum suorum Theoderici Metensis Ep. & Hetzelonis Ducis Bavariæ, pro viribus Reipublicæ succurrit. 1. a.

Poppo, Stabulensis Abbas, mortuo S. Henrico Imperat. Principes Imperii inter se reconciliat. 164. n.

Germaniæ regni Præsules & Proceres pro electione Regis coadunantur in planitie amplissima inter Moguntiæ & Wormatiæ confinia. Suffragia divisa coarctantur in duos Chunones, Majorem & Juniorem. 2. a - b. 616. b. 617. b. *Chuno Major seu Conradus, ortus ab Ottone Francorum Duce, Rex eligitur.* 2. b - c. *Unanimiter proclamatur.* 617. a. *Conradus II, Salicus dictus, Romanorum Rex electus, 8 Sept. ab Aribone Archiep. Moguntiæ coronatur.* 557. n. 617. c.

Cunegunda Imperatrix Conradi electionem corroborat; Regalia insignia à defuncto Imperatore sibi relicta offert Conrado. 617. a.

Gisela Conradi uxor, propter quorumdam invidiam à consecratione suâ per aliquot dies impedita, tandem ex consensu & petitione Principum coronatur. 617. e.

Conradus II, Rex Francorum, Longobardorum, & ad Imperium Romanorum designatus, Teysterbandiæ Comitatum Ecclesiæ S. Martini Traject. donat. 557. a - b.

Poppo, Stabul. Abbas, Argentin. civitatis Episcopatum sibi à Conrado Salico Imp. oblatum, ingeniosè & humiliter subterfugit. 164. n.

Haduisa, Comitissa Britan. vidua Gauffridi, & mater Alani & Eudonis, obit IX Cal. Martii. 371. d.

Stephanus Agathens. Ep. consilio & voluntate Principis Bernardi de Andusia & ejus uxoris Garsindis, Eccl. de Palatio dedicat. 417. d.

Anno Chr. 1025.

Rex Conradus Basileam Burg. regni civitatem veniens, eam Episcopo vacuatam invenit: ab Udalrico, pro Basileensi Episcopatu pecuniam suscipit immensam; pœnitentiâ motus, voto se obligat pro Episcopatu aliquo vel Abbatiâ nullam ampliùs pecuniam accipere. 2. d. *Terminis Burgundiæ diligenter præoccupatis, Conradus Basileam sibi subjugat.*

Dans un Parlement tenu à Narbonne, au sujet d'un franc-aleu disputé entre Augier, Abbé de S. Paul de cette ville, & Raymond, on ordonne un duel: celui qui devoit combattre pour l'Abbé, avoit reçu la Communion, & se préparoit à l'action, lorsque Guifroi, Archevêque de Narb. l'Abbé Bernard, les Vicomtes Bérenger & Richard conseillent aux deux contendans de partager le franc-aleu. 417. *c. n.*

L'an 1024 *de J. C.*

Jean XIX monte sur le Siege de Rome. 504. *n.*

L'Empereur Henri II, dit le Pieux & le Saint, meurt le 13 de Juillet. 1. *a.* 417. *d.* 461. *b. n.* 557. *n.* En mourant, il désigne pour son successeur Conrad, Duc de la France orientale. 557. *n.* Conrad lui succede. 461. *b. n.* Henri est enterré à Pabenberg ou Bamberg, où il avoit fondé un Evêché. 615. *c - d.*

L'Impératrice Cunegonde, aidée des conseils de ses freres Thierri, Evêque de Metz, & Hézelon, Duc de Baviere, met tout en œuvre pour maintenir l'ordre dans l'Etat. 1. *a.*

Après la mort de l'Empereur S. Henri, l'Abbé de Stavélo Poppon met la paix entre les Princes de l'Empire. 164. *n.*

Les Prélats & les Grands d'Allemagne s'assemblent dans une vaste plaine entre Mayence & Wormes pour élire un Roi de Germanie. Les suffrages se réunissent sur les deux Chunons ou Conrad. 2. *a - b.* 616. *b.* 617. *b.* On élit Conrad l'aîné, descendant d'Othon, Duc de la France orientale. 2. *b - c.* Il est proclamé d'un consentement unanime. 617. *a.* L'Archevêque de Mayence Aribon, couronne le 8 Septembre à Mayence Conrad II, dit le Salique, élu Roi des Romains. 557. *n.* 617. *c.*

L'Impératrice Cunegonde confirme l'élection de Conrad, & lui offre les marques de la Royauté, que le feu Empereur lui avoit laissées. 617. *a.*

Quelques envieux retardent la consécration de Gisele, femme de Conrad; elle est enfin couronnée du consentement & à la demande des Princes. 617. *e.*

Conrad II, Roi de la France (Orientale) & de la Lombardie, désigné Empereur des Romains, donne le Comté de Teysterbande à l'Eglise de S. Martin d'Utrecht. 557. *a - b.*

Poppon, Abbé de Stavélo, refuse adroitement & avec humilité l'Evêché de Strasbourg, que l'Empereur lui avoit offert. 164. *n.*

Haduise, Comtesse de Bretagne, veuve de Geofroi, mere d'Alain & d'Eude, meurt le 21 de Février. 371. *d.*

Le Prince Bernard d'Anduse & Garsinde sa femme, font consacrer l'Eglise du Palais par Etienne, Evêque d'Agde. 417. *d.*

L'an 1025 *de J. C.*

Le Roi Conrad vient à Basle, ville du Royaume de Bourgogne, dont l'Evêque étoit mort: Udalric lui donne une grosse somme, pour obtenir cet Evêché; Conrad se repent de cette action, & fait vœu de ne jamais recevoir d'argent pour aucun Evêché ou Abbaye. 2. *d.* Il s'empare des frontieres de la Bourgogne, & soumet la ville de Basle. La Reine Gisele fait la

paix

paix entre lui & le Roi Rodolfe. 3. *a - b.*

Gisela Regina Rodulphum & Conradum pacificat. 3. *a - b.*

Les Ducs d'Allemagne, de France & de Lorraine, avec plusieurs autres, excitent des fermentations contre Conrad : le peu de cas qu'il en fait, ne l'empêche point de préparer une expédition en Italie. 3. *b.* 618. *a.*

Ernestus, Dux Aleman. Chuno seu Conradus, Dux Franc. Fridericus, Dux Lothar. cum pluribus aliis, contra Regem Conradum factiones moliuntur : quos omnes parvipendens Conradus, nihilominùs Italicam parat expeditionem. 3. b. 618. *a.*

Mort prématurée du fils de Robert, Roi de France, Hugues, qui avoit été couronné à l'âge de dix ans. 144. *d.*

Hugo, filius Roberti Franc. Regis, qui decennis coronatus est, immaturâ morte prævenitur. 144. d.

Réginard, désigné Evêque de Verdun, obtient de l'Empereur Conrad à prix d'argent, l'Eglise de Liege, après la mort de l'Evêque Durand. 171. *a.*

Reginardus, designatus ad Episcopatum Virdunensem, mortuo Durando Leod. Præsule, Ecclesiam Leodiensem pecuniâ obtinet à Conrado Imperatore. 171. a.

Gauzbert II, Abbé de S. Julien de Tours, meurt après avoir gouverné 18 ans. Sa mort cause plusieurs maux à l'Abbaye : Arnoul, Archevêque de Tours, donne ce bénéfice à son pere Albert, sans le consentement des Religieux. 118. *b.*

Gauzbertus II, Abbas S. Juliani Turon. post 18 annos Prælat. moritur ; post cujus mortem S. Juliani locus pessumdatur. Absque Monachorum voluntate, patrem suum Albertum illi loco præponit Arnulfus Turon. Archiepis. 118. b.

Saumur pris & brûlé par Foulque, Comte d'Anjou. 278. *c.*

Salmurum captum & incensum à Fulcone Andegav. Comite. 278. c.

Election de Judithe à l'Abbaye de S. Genès dans le Comté de Substantion, Diocése de Maguelonne. 417. *d. n.* 418. *a.*

Juditha eligitur Abbatissa S. Genesii in Comitatu Substantion. Diœc. Magalon. 417. d. n. 418. a.

Le Roi Conrad célebre la fête de Noël à Liege. 418. *a.*

Rex Conradus natale Domini Leodii celebrat. 418. a.

L'an 1026 *de J. C.*

Anno Chr. 1026.

Le Roi Conrad, de l'avis & à la demande des principaux Seigneurs, désigne son fils encore enfant pour lui succéder, & part pour l'Italie. 418. *a.* 618. *b.* Il donne en bénéfice l'Abbaye de Kempten à Erneste, Duc d'Allemagne. 618. *b.* Il célebre la fête de Noël à Ipe (*ou Iporée*) ville Royale (*en Italie*) : les Ambassadeurs de Rodolfe, Roi de Bourgogne, assurent Conrad que leur maître viendra à Rome pour assister à son couronnement Impérial. 3. *b.*

Conradus Rex, consilio & petitione Principum regni, filium suum Henricum puerum, Regem post se designat ; mox Italiam proficiscitur. 418. a. 618. b. *Campidonensem Abbatiam Ernesto Aleman. Duci confert in beneficium.* 618. b. *In Ipo regia civitate natale Domini celebrat : ibi Regis Burgundiæ Legati promittunt Rodulphum Romam venturum ad consecrationem Imperatoriam Conradi.* 3. b.

Rodolfe III, Roi de Bourgogne, confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon deux chaudieres situées à Salins, que lui avoient données Otton, Comte de Dijon, & Renaud son fils. 549. *d - e.* 550. *a - c.*

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, Diplomate firmat donum cortinarum duarum in villa Salinis, Monasterio S. Benigni Divion. ab Ottone Comite & filio ejus Raynaldo collatum. 549. d - e. 550. a - c.

Bruno, depuis Pape sous le nom de Léon IX, né en Lorraine, est ordonné Evêque de Toul. 134. *b.*

Bruno, posteà Papa Leo IX, in Lothar. natus, Tullensis ordinatur Episcopus. 134. b.

Mort de Richard II, Duc de Norm. qui laisse son Duché à Richard III son fils, & à Robert son autre fils le Comté d'Hyêmes. 147. *d.* 212. *n.* 309. *c. D'autres Ecrivains mettent cette mort à l'année suivante.*

Richardus II, Norman. Dux, moritur ; terram relinquens filio suo Richardo III, & Roberto alteri filio Comitatum Oximensem. 147. d. 212. n. 309. c. Anno sequenti juxta alios.

L'Evêque d'Autun, Helmoin, soumet à perpétuité le Monastere de S. George de Couches à l'Abbaye de Flavigny, située dans son Diocése. 418. *b.*

Helmoinus Augustodun. Episc. Abbatiæ Flaviniac. Æduæ sedi annexæ, perpetuò subdit & confert Monasterium Colchas S. Georgio dicatum. 418. b.

Fondation de l'Eglise de S. Léonard à Bellême, par le Comte Guill. Le Roi Robert & plusieurs Seigneurs souscrivent la Charte. 631. *e.*

S. Leonardi Bellism. Ecclesiam fundat Guill. Com. Bellism. ejus Chartæ subscribunt Robertus Rex & alii plures. 631. e.

Richard, *par la grace de Dieu*, Abbé de S. Vannes de Verdun, va à Jérusalem avec 700 pélerins. 459. *c. n.*

Richardus, gratiâ Dei, *Abbas S. Vitoni Virdun. Jerosolymam petit cum septingentis peregrinis.* 459. c. n.

En Italie, des chaleurs excessives exposent quantité d'hommes & d'animaux à périr. 618. *c.*

Tantus calor in Italiâ, ut animalia multa & hominum multitudo indè periclitentur. 618. *c.*

Anno Chr. 1027.

Conradus Salicus Rex, à Romanis in Imperatorem electus, Romæ die S. Paschæ VII Cal. Apr. à Papa Joanne XIX Imperialem suscipit benedictionem, & Regina Gisela Imperatricis consecrationem & nomen. 3. b. 418. c. 618. *d. Huic consecrationi aderant Rodulphus, Rex Burg. & Angl. Rex Canutus.* 3. *c.*

Imperator procedit in Apuliam, ubi commorandi licentiam concedit Normannis. 3. c. *Extra Basileam familiare cum Rodulpho colloquium habet, in quo, Giselâ procurante, pacem firmat, regno Burg. sibi tradito.* 3. d. *Natale Dom. Leodii celebrat Conradus.* 418. c.

Rodulphus revertitur in Burgundiam; Imperator verò veniens in Franciam, Werinharium Argentinæ civitatis Episcopum Legatum mittit Constantinopolim. 3. *e.*

Henricus I Remis, vivente patre Roberto, Francorum Rex 14 Maii coronatur. 481. n. 608. n.

Richardus II, Norman. Dux, moritur; apud Fiscannum juxtà patrem sepelitur. 206. d. 321. a - b. Vide annum præcedentem.

Chuno seu Conradus, Dux Franc. Orient. Imperatori se submittens, in honorem totum restituitur; Ducatum Histrianorum & Carintanorum recipit à Conrado Imperatore, cui filioque ejus Henrico fidus permanet. 618. *e.*

Dux Aleman. Ernestus Alsatiam provinciam vastat. 3. c. *Burgundiam invadit, & ultrà castrum Solodurum quamdam Insulam aggere & vallo firmat; Ecclesiæ Augiensi, Abbatiæ S. Galli, necnon toti patriæ damnum infert non mediocre.* 3. d.

Fredericus II, Dux Lotharingiæ, obit. 3. c. 370. n. 452. n.

Translatio corporis S. Wlframni Senon. Ep. apud Fontanell. Monast. 476. b - c.

Anno Chr. 1028.

Conradus Imp. Pascha celebrat Aquisgrani. 418. c. *Ibi filium suum Henricum, ætate XI annorum, Principibus regni cum totâ multitudine populi id probantibus, à Pelegrino Archiep. Colon. die sancto Paschæ in Regem consecrari curat & coronari.* 619. a.

Henricus, filius Conradi, ætate XI annorum, Aquisgrani Rex Germaniæ coronatur. 5. n. 559. n. *Regalem coronam cleri plebisque electione percipit.* 418. c.

Conradus II Imper. confirmat permutationem factam inter Heymonem Virdun. Ep. & Dudonem Primicerium Ecclesiæ Montisfalconis, in gratiam Monasterii Deus-Louvart. 557. c - d. 558. a - b.

Robertus, Franc. Rex, Diplomate approbat Concilium Rogerii Catalaun. Episcopi. 576. n.

Rodulphus III, Burgundiæ Rex, terram quamdam & Ecclesias Diœc. Vesont. nobiliori feminæ Ermemburgæ concedit. 550. d - e. *Bona quædam ad usus Canonicorum Ecclesiæ S. Mauricii Vienn. confert.* 551. b - c.

L'an 1027 de J. C.

Conrad le Salique ayant été élu Empereur par les Romains, le Pape Jean XIX le couronne à Rome en cette qualité, avec la Reine Gisele, le jour de Pâques 26. Mars. 3. *b.* 418. *c.* 618. *d.* Les Rois de Bourgogne & d'Angleterre assistent à cette cérémonie. 3. *c.*

L'Empereur va dans la Pouille; il permet aux Normans de s'y établir. 3. *c.* Hors la ville de Basle, il a une conférence particuliere avec Rodolfe, qui lui cede le Royaume de Bourgogne; ils font la paix par la médiation de la Reine Gisele. 3. *d.* Conrad célebre la fête de Noël à Liége. 418. *c.*

Rodolphe retourne en Bourgogne, & l'Empereur vient en France, d'où il envoie Werinhaire ou Vernier, Evêque de Strasbourg, Légat à Constantinople. 3. *e.*

Le 14 de Mai, Henri I est couronné à Reims, du vivant du Roi Robert son pere. 481. *n.* 608. *n.*

Mort du Duc de Normandie Richard II, enterré à Fécamp auprès de son pere. 206. *d.* 321. *a - b. Voyez l'année précédente.*

Conrad, Duc des François Orient. se soumet à l'Empereur, qui le rétablit dans tous ses honneurs; il lui donne le Duché d'Histrie & de Carinthie: le Duc reste toujours attaché à l'Empereur & à son fils Henri. 618. *e.*

Le Duc d'Allemagne Erneste ravage l'Alsace. 3. *c.* Il fait une irruption dans la Bourgogne, & fortifie une isle au-delà de Soleure; il cause de grands dommages à l'Eglise de Richenaw, à l'Abbaye de S. Galle, & à tout le pays. 3. *d.*

Mort de Frédéric II, Duc de Lorraine. 3. *c.* 370. *n.* 452. *n.*

Translation des Reliques de S. Wlfran, Evêque de Sens dans l'Abbaye de Fontenelle (*S. Vandrille*). 476. *b - c.*

L'an 1028 de J. C.

L'Empereur Conrad passe les fêtes de Pâques à Aix-la-Chapelle. 418. *c.* Le jour de Pâques, il y fait couronner son fils Henri âgé de XI ans, par Pélégrin, Archevêque de Cologne, du consentement des Grands de l'Etat & du peuple. 619. *a.*

Henri, fils de Conrad, couronné Roi de Germanie à Aix-la-Chapelle, à l'âge de XI ans. 5. *n.* 559. *n.* Il reçoit la couronne, après avoir été élu par le Clergé & par le peuple. 418. *c.*

Conrad II confirme l'échange fait entre l'Evêque de Verdun Heymon, & Dudon Primicier de l'Eglise de Montfaucon, en faveur du Monastere de Dieu-Louvart. 557. *c - d.* 558. *a - b.*

Robert, Roi de France, approuve le Concile tenu par Roger, Evêque de Châlon-sur-Marne. 576. *n.*

Le Roi de Bourgogne, Rodolfe III, donne une terre & quelques Eglises dans le Diocése de Besançon, à une noble femme nommée Ermemburge; 550. *d - e.* & à l'Eglise de S. Maurice de Vienne, quelques biens à l'usage des Chanoines. 551. *b - c.*

Robert, Comte d'Hyêmes, se jette dans le château de Falaise, pour s'opposer au Duc de Normandie son frere. Richard bat cette place, jusqu'à ce que Robert se soumette. 147. *d.* Le Duc retourne à Rouen, & meurt de poison avec quelques-uns de sa maison, suivant le rapport de plusieurs personnes. 147. *e.* 628. *c.* Mort de Richard III, Duc de Normandie, fils de Richard II: son frere Robert prend le gouvernement. 147. *e. n.* 206. *d. n.*

Robertus Com. Oximensis, ad resistendum Duci Norman. fratri suo, intra Falesiæ castrum se confert. Richardus Dux Falesiam oppugnat, donec Robertus subjiciatur. 147. d. *Dux Rotomagum redit; & cum suorum nonnullis, ut ferunt plurimi, veneno perit.* 147. e. 628. c. *Richardus III, Norman. Dux, filius Richardi II, obit: post eum imperat frater ejus Robertus.* 147. e. n. 206. d. n.

Robert devenu Comte de Normandie, gouverne par les conseils de Richard, Abbé de Verdun. 140. *e.* Un certain Breton, nommé Ermenolde, accuse auprès du Prince tous les Grands de ses Etats, & met par ce moyen toute la Normandie en guerre. L'Abbé Richard vient à Rouen, rétablit la paix entre les Grands; il corrige Ermenolde, l'emmene à Verdun, & le fait Moine. 143. *a-b. n.* Ermenolde revient en Normandie, & y excite de nouveaux troubles. Il est tué par un Forestier. 143. *b.*

Robertus Norman. Comitatum adeptus, consilio Richardi Virdun. Abbatis, regni sui negotia tractat. 140. e. *Britto quidam Ermenoldus omnes Norman. Optimates apud Robertum Principem accusat; pravis ejus consiliis intestino bello tota debacchatur Norman. Abbas Richardus Rotomagum adveniens, pacem inter Principes restituit; correptum Ermenoldum secum Virdun. deducit, quem Monasticis induit vestimentis.* 143. a-b. n. *Erm. ad sua redit; ejus malignitate iterùm corrumpitur Normannia. Occiditur à quodam Forestario.* 143. b.

Robert, Duc de Normandie, pour conserver la liberté de l'Abbaye de Fécamp, veut que l'Abbé Jean soit consacré par l'Evêque d'Avranches, & non par l'Archev. de Rouen. 288. *n.*

Robertus, Norm. Dux, Joannem Fiscan. Abbatem, non à Roberto, Rotom. Archiep. sed ab Abrinc. Episc. Hugone vult consecrari, ut Monasterii libertas tueatur. 288. n.

Un homme né libre, accusé d'avoir tué le Comte Sigefroi, est condamné par le Synode de Geitzlet (*près de Mayence*) à subir l'épreuve du fer chaud pendant deux nuits; il n'en paroît point blessé. 418. *c.*

In Synodo Geizlic. (*seu Geitzletensi* propè Mogunt.) *homo ingenuus de homicidio Sigefridi Comitis incusatus, ex Synodali decreto, per duas noctes candenti ferro probatus, illæsus apparet.* 418. c.

Mort d'Etienne IV, Evêque de Clermont en Auvergne. 504. *n.*

Mors Stephani IV, Ep. Claromont. in Arvern. 504. n.

Ardagnus succede à Bernier, Abbé de Tournus. 112. *c.*

Abbati Trenorc. Bernerio mortuo succedit Ardagnus. 112. c.

Frédéric élu Abbé de S. Julien de Tours à la place d'Albert, dépouillé de cette dignité. 118. *b.*

Alberto ejecto, S. Juliani Turon. Abbas fit Fredericus. 118. b.

L'an 1029 de J. C.

Anno Chr. 1029.

L'Empereur Conrad célebre la fête de Pâques à Ratisbonne. 619. *a.*

Conradus Imp. Ratisbonæ in Bajoaria Pascha celebrat. 619. a.

Rodolfe, Roi de Bourg. à la priere de Renaud, Comte de Bourg. accorde à l'Abbaye de Cluni l'Eglise de S. Nicolas de Poligni, Dioc. de Besançon, quatre Chaudieres à Salins, plusieurs Eglises & autres biens. 552. *b-e.* 553. *a-b.* Il confirme une donation faite à l'Eglise de S. Symphorien & S. Anatole, par Renaud, Comte de Salins: cette Eglise venoit d'être rebâtie par Ugue de Salins. 460. *n.* La vallée de Salins étoit célebre alors par ses sels; & la montagne voisine, appellée le Mont d'or, par ses eaux minérales. 460. *b.*

Rodulphus III, Burg. Rex, ad preces Reinaldi Burg. Com. Abbatiæ Cluniac. concedit Ecclesiam S. Nicolai de Poliniaco in Diœc. Vesont. quatuor caldarias apud salinas, bona alia multa & Ecclesias. 552. b-e. 553. a-b. *Diplomate confirmat donum à Raginaldo Salinensi Comite factum Ecclesiæ SS. Symphoriani & Anatolii noviter per Ugonem Salinarium reædificatæ.* 460. n. *Celebris tunc Salinarum vallis, propter salis confectionem: vicinus mons, aureus dictus, limpidissimo medicinalium aquarum fonte famosus.* 460. b.

Mort de Bouchard, Archevêque de Vienne, le 19 Août. 556. *n.*

Burchardus Vienn. Archiep. 19 *Aug. obit.* 556. n.

Wernier I, Evêque de Strasbourg, meurt; Guillaume lui succede. 418. *c.* 434. *n.*

Wernherus I, Argentin. Ep. obit: succedit Willelmus. 418. c. 434. n.

Election de Guadal Domnuce, Evêque de Barcelonne. 394. *n.*

Barcinon. Ep. eligitur Guadallus Domnucius. 394. n.

Mort de Fulbert, Evêque de Chartres. 349. *b. n.*

Mors Fulberti Carnot. Episcopi. 349. b. n.

Brunon, Evêque d'Ausbourg, frere de l'Empereur Henri II, meurt à Ratisbonne: on transporte son corps à Ausbourg, où on l'enterre; l'Impératrice Gisèle & son fils Henri accompagnent le convoi. Eberhard succede à Brunon. 619. *b.*

Bruno, Episcopus Augustensis, frater Henrici II Imper. obit Ratisbonæ: corpus ejus, prosequentibus Giselâ Imperatrice & filio ejus Henrico, Augustam Vindelicam deductum, ibi sepelitur. Brunoni succedit Eberhardus. 619. b.

Le Comte d'Angoulême, Guillaume, meurt

Comes Engolism. Guillelmus de Jerusa-

lem reverſus, obit. 263. n. 548. e. n.

Petronilla, conjux Gauſredi, Com. Engoliſm. fundat Monaſterium S. Pauli de Botavilla : ubi poſteà ſepelitur. 264. b - c.

S. Mariæ Nucarienſis Monaſt. ab Huberto quodam exſtructum : cujus primus Abb. Evrardus, qui & Majoris-Monaſt. Abbas erat. 218. a. n.

Circà hunc annum, Alanus, Britan. Com. ſervitium & fidelitatem Norman. Duci Roberto promittit. 212. n.

Anno Chr. 1030.

Finis belli civilis adversùs Regem Robertum à filiis excitati. 364. n. *Robertus, Franciæ Rex, & Conſtantia Regina S. Saviniano loculum auro, argento gemmiſque pretioſis ornatum componunt. Rex Senonis adeſt translationi corporis ejuſdem Sancti quod cum filio ſuo Roberto delatum propriis manibus in parato loco reponit VIII Calend. Septembris.* 566. c. n. *Idem Rex Robertus in Piſciacenſi Palatio regium præceptum concedit Adraldo Abbati SS. Vincentii & Germani in ſuburbio Pariſ. quo injuſtas conſuetudines à Drogone Comite Advocationis ſpecie in villis Abbatiæ extortas penitùs abrogat.* 580. n. 597. n. (Vide Tom. X.)

S. Vincentii Metenſis Eccleſia dedicatur II. Id. Maii. 435. n. *Eccleſia B. M. in civitate Attrebatenſi flammis conſumitur.* 123. n.

Gerardus, Epiſcopus Camerac. Eccleſiam B. M. Cameracenſis dedicat 17 *Octobr.* 418. c. *Monaſterium S. Andreæ fundat.* ibid.

Willelmus V, Aquitan. Dux, & Comes Pictav. Magnus dictus, in Malliacenſ. Cœnobio Monachus factus, obit pridiè Calend. Februarii. 278. n.

Leodegarius B. Burchardo in Archiepiſc. Viennenſi ſuccedit. 556. n. *Circà hunc annum, Arnaldus creatur Magalon. Epiſcop.* 454. n.

Imperator Chuonradus apud Ingelnheym Paſcha celebrat. Erneſtus, Alemanniæ Dux, priùs adversùs Imperatorem rebellis, Ducatum recipit eâ lege ut Wehelonem Militem ſuum, qui multis factionibus Regnum turbaverat, quaſi hoſtem Reipublicæ cum omnibus ſuis perſequeretur, idque ſe facturum cum Sacramento confirmaret : renuit Erneſtus & Ducatum amittit. Erneſto hoſte publico Imperatoris declarato, Ducatus ejus confertur ab Imperatore, Hermanno ejuſdem Erneſti fratri juniori : tùm communi conſilio omnium Principum Regni, Erneſtum & ſequaces ab Epiſcopis excommunicari facit Imperator, eorumque res publicari jubet. 619. b. c. *Erneſtus Ducatûs dignitate privatus, pergit in Franciam Latinam ad Odonem Comitem propinquum ſuum, à quo nihil ſolatii contrà Imperatorem ſuſcipit.* 4. a.

S. Olavus, Rex & Martyr, injuſtè perimitur à Norvegis. 309. c.

Anno Chr. 1031.

Obit Robertus, Rex Franciæ. 118. b.

après ſon retour de Jéruſalem. 263. *n.* 548. *e. n.*

Fondation du Monaſt. de S. Paul de Bouteville, par Pétronille, femme de Geofroi, Comte d'Angoulême, qui y fut enterrée dans la ſuite. 264. *b - c.*

Un certain Hubert bâtit le Monaſtere de S. Marie de Noyers; Evrard, Abbé de Marmoutier, eſt fait premier Abbé de Noyers. 218. *a. n.*

Environ cette même année, Alain, Comte de Bretagne, fait ſerment de fidélité à Robert, Duc de Normandie. 212. *n.*

L'an 1030 *de J. C.*

Fin de la guerre civile excitée par les mécontentemens des fils du Roi Robert. 364. *n.* Robert, Roi de France, & la Reine Conſtance font faire pour les Reliques de S. Savinien un tombeau enrichi d'or, d'argent & de pierres précieuſes. Le Roi aſſiſte à la tranſlation du corps de ce Saint le 25 d'Août, & le porte lui-même avec ſon fils Robert au lieu qui étoit préparé pour l'y renfermer. 566. *c. n.* Le même Roi étant à Poiſſy, accorde à Adralde, Abbé du Monaſtere de S. Vincent & de S. Germain au fauxbourg de Paris, un Diplôme royal par lequel il abroge toutes les mauvaiſes coutumes que le Comte Drogon avoit établies par force, ſous prétexte de l'Avouerie dans les terres dépendantes de cette Abbaye. 580. *n.* 597. *n.* (*Voyez le Tome X.*)

Dédicace de l'Egliſe de S. Vincent de Metz le 14 Mai. 435. *n.* Incendie de l'Egliſe de N. D. d'Arras. 123. *n.*

Gérard, Evêque de Cambrai, dédie l'Egliſe de N. D. de Cambrai le 17 Octobre. 418. *c.* Il fonde le Monaſtere de S. André. *ibid.*

Guillaume V, dit le Grand, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitiers, s'étant fait Religieux de l'Abbaye de Maillezais, y meurt le 31 Janvier. 278. *n.*

Leger ſuccede au B. Burchard dans l'Archevêché de Vienne. 556. *n.* Vers cette année, Arnaud eſt fait Evêque de Maguelonne. 454. *n.*

L'Empereur Conrad célebre la fête de Pâques à Ingelheim. Erneſt, Duc d'Allemagne (ou de Souabe), qui s'étoit revolté contre l'Empereur, reçoit la liberté de rentrer dans ſon Duché, à condition qu'il fera ſerment de pourſuivre avec toutes ſes forces, comme ennemi de l'Etat, Wehelon, l'un de ſes partiſans qui avoit troublé le Royaume de Germanie par ſes factions. Erneſt n'accepte point cette propoſition, & perd ſon Duché. Il eſt déclaré ennemi public de l'Empereur, qui confere ce Duché à Herman, frere puîné d'Erneſt. L'Empereur, de l'avis unanime des Grands, fait excommunier Erneſt & ſes partiſans par les Evêques, & fait vendre publiquement leurs biens. 619. *b. c.* Erneſt chaſſé de ſon Duché, vient en France trouver le Comte Eudes ſon parent, dont il n'obtient aucun ſecours contre l'Empereur. 4. *a.*

Saint Olaüs, Roi & Martyr, eſt mis à mort injuſtement par les Norvégiens. 309. *c.*

L'an 1031 *de J. C.*

Robert, Roi de France, meurt. 118. *b.* 160. *n.*

160. n. 221. d. 247. a. 276. b. 293. e. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 608. n. au château de Melun. 160. n. au mois de Juillet. 160. n. le 20 Juillet. 608. n. au mois de Décembre. 118. b. Il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 380. b. Son fils Henri lui succede. 118. b. 158. d. 247. a. 294. c. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 481. n. Robert laisse trois fils & une fille. 398. d. n.

Henri reçoit à Langres la nouvelle de la mort du Roi son pere. 203. c. Henri, Roi de France, fait alliance avec l'Empereur Conrad. 364. c.

Constance sa mere s'empare de la plus grande partie du Royaume, & attire plusieurs Barons dans ses intérêts : elle entreprend de chasser Henri du Trône, & d'y placer Robert frere de Henri. 34. b. 148. a. 158. d. n. 364. c. 380. b. 398. d. 399. a. 410. e. Elle s'empare de Senlis & de Sens, des châteaux de Bétisi, Dammartin, le Puiset, Melun, Poissy & Coucy. Elle détache du parti de Henri plusieurs des principaux Seigneurs de France & de Bourgogne, entr'autres Eudes, Comte de Champagne, à qui elle donne la moitié de la ville de Sens. 158. d. 398. c. d. 399. a. Le Roi Henri, de l'avis de ceux qui lui étoient attachés, se réfugie à Fescamp auprès du Duc de Normandie avec douze de ses plus affidés serviteurs. Il y est reçu avec honneur & comblé de présens. Quelque temps après, le Duc Robert l'équippe d'armes & de chevaux, & le recommande à son oncle Mauger, Comte de Corbeil, à qui il ordonne de ne pas épargner les Seigneurs de son voisinage qu'il sauroit avoir abandonné leur Roi & être contraires à ses intérêts. Il met lui-même de fortes garnisons dans les places de Normandie voisines de la France, & attaque vigoureusement les rebelles jusqu'à ce qu'ils se soumettent au Roi Henri, & rend par-là inutiles les efforts de la Reine Constance. 34. b. c. 148. a. 158. d. n. 221. d. 247. d. 398. c. d.

Le Roi Henri fait échouer les intrigues de sa mere. 364. a. 410. e. Il triomphe des obstacles qu'elle lui a suscités : il reprend les places dont elle s'étoit emparée. 158. d. n. 159. a. 399. a. Il attaque Eudes, Comte de Champagne : il lui enleve le château de Gournai. 351. d. & dans la suite la partie de la ville de Sens que la Reine Constance lui avoit abandonnée. 159. a. 399. b. Il poursuit à main armée Baudoin, Comte de Flandres ; il lui prend plusieurs places fortes, & les fait démolir. 399. b. Constance fait sa paix avec Henri, & lui reste fidele le reste de ses jours. 159. a. 399. a. Le Roi Henri secondé par Baudouin, Marquis de Flandres, détruit un château appartenant à Hugues Bardoul, nommé *Meris-villa*. Il forme le siege du château de Pithiviers qu'il prend au bout de deux ans, & le brûle. 159. a. n. 457. c. n. Il fait plusieurs donations à l'Abbaye de S. Vincent de Laon. 565. b. Il réforme les mauvaises coutumes que le Comte Rainard avoit injustement établies dans les dépendances de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens, & confirme les immunités de cette Abbaye. 566. a. Il donne au Monastere de S. Germain des Prés, du consentement de

160. n. 221. d. 247. a. 276. b. 293. e. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 608. n. *in castro Meledun.* 160. n. *mense Julio.* 160. n. *20 Julii.* 608. n. *mense Decembri.* 118. b. *Sepultus in Ecclesia S. Dionysii.* 380. b. *Succedit Henricus filius ejus.* 118. b. 158. d. 247. a. 294. c. 364. c. n. 367. b. 380. b. 385. b. 386. d. 481. n. *Tres filios & unam filiam relinquit.* 398. d. n.

Henricus apud Lingonas accipit nuntium de morte patris sui Roberti. 203. c. *Henricus, Rex Franciæ, & Conradus Imper. confederantur.* 364. c.

Constantia mater Henrici Regis maximam Regni portionem & plures Barones ad se trahit : Henricum à regali fastigio tentat deponere, & Robertum fratrem ejus in Regem subrogare. 34. b. 148. a. 158. d. n. 364. c. 380. b. 398. d. 399. a. 410. e. *Constantia Regina urbes invadit Sylvanectensem atque Senonensem, castella Bistisiacum, Domnum-Martinum, Puteolum, Meledunum, Pissiacum & Codiciacum. Multos Franciæ & Burgundiæ Proceres à filii fidelitate subducit, inter quos Odonem, Campaniæ Comitem, cui medietatem Senonicæ civitatis donat.* 158. d. 398. c. d. 399. a. *Henricus Rex, consultu suorum, cum duodecim Clientulis, ad Robertum Normannorum Ducem apud Fiscannum confugit ; honorificè receptus, multis donis honoratur. Non multò post equis & armis instructum patruo suo Malgerio Comiti Corbuliensi Dux Regem committit, mandans ut suis in partibus omnes incendiis & tormentis affligat quos ab ejus fidelitate desertos noverit & alienos. Ipse verò per cuncta suæ ditionis castella Franciæ contermina militum manum constituit validissimam : crebris conflictibus rebelles violenter oppugnat, donec cervicibus flexis suo Regi reconcilientur & matris infelicissimæ conatus omninò annihilentur.* 34. b. c. 148. a. 158. d. n. 221. d. 247. d. 398. c. d.

Henricus Rex omnia matris machinamenta pessumdat. 364. a. 410. e. *Matrem devincit ; castra à matre occupata expugnat.* 158. d. n. 159. a. 399. a. *Odonem Campaniæ Comitem aggreditur : Gornacum castrum illi aufert.* 351. d. *Et annis insequentibus Senonicæ urbis partem Comiti traditam à Constantiâ ad suum iterùm dominium revocat.* 159. a. 399. b. *Balduinum, Flandriæ Comitem, armis prosequitur, plura Castella capit & diruit.* 399. b. *Constantia à filio dextram expetit, ipsi fidelis ad mortem usque permanet.* 159. a. 399. a. *Henricus cum Marchione Flandrensium Balduino, Hugonis Bardulfi castellum* Meris-villam *evertit ; Petueram castellum biennali obsidione suam redigit in potestatem, & incendit.* 159. a. n. 457. c. n. *Dona confert Abbatiæ S. Vincentii Laudun.* 565. b. *Malas consuetudines reformat quas injustè per villas Abbatiæ S. Petri vivi Senon. exigebat Rainardus Comes : ejusdem Monast. immunitates confirmat.* 566. a. *Idem, Adraldi S. Germani Paris. Abbatis consensu, Pratensi Cœnobio attribuit Viariam Antonia-*

L'Evêque Gérard dédie l'Eglise de l'Abbaye de S. Vaast nouvellement rebâtie. 124. *n.* Dédicace de l'Eglise de S. Thomas de Strasbourg par l'Evêque Guillaume, qui jette les fondemens du Monastere de S. Pierre. 418. *d.*

Il s'éleve de grandes divisions après la mort de Burchard II, Archevêque de Lyon : Odilon est désigné pour lui succéder ; mais Burchard, Evêque d'Ausbourg, neveu de l'Archevêque, quitte son Siege pour s'emparer de celui de Lyon. 144. *c. d. n.*

Mort de Lambert, Evêque de Langres : Richard lui succede, & ne tient le Siege Episcopal que cinq mois : il a pour successeur Hugues, que le jeune Roi Henri accompagne à Langres, pour assister à son Ordination. 203. *b.* 349. *e.*

Guillaume, Abbé de S. Bénigne de Dijon, meurt à Fescamp, après avoir gouverné l'espace de 42 ans. 349. *e.* 350. *a.* Gérard, Abbé de Fontenelle, (*aujourd'hui S. Vandrille*) est assassiné dans son lit le 29 Novem. la quatrieme année du Gouvernement de Robert, Duc de Normandie : on croit qu'il a été martyrisé. Le Duc Robert fait mettre en sa place Gradulfe, alors Doyen de cette Abbaye, qu'il gouverne pendant seize ans avec beaucoup de prudence & de modération. 16. *a.* 386. *d.* Jean, Abbé de Mouzon, meurt : Rotulfe lui succede. 318. *d.* Mort de S. Aymeric, fils de S. Etienne, Roi de Hongrie. 294. *c.*

nasterium denuò ædificatum consecrat Gerardus Episcopus. 124. n. *Monasterium S. Thomæ Apostoli in Argentinâ consecratur ab Episcopo Wilhelmo : S. Petri Monast. ab eodem inchoatur.* 418. d.

Post mortem Burchardi II, Lugdunens. Archiepiscopi dissensio maxima oritur : Odilo ejus successor designatur ; sed Burchardi nepos Burchardus Augustanus Episcopus, relictâ Sede propriâ, Lugdunensem arripit. 144. c. d. n.

Lambertus Lingonensis Episcopus obit : Richardus succedit mensibus V ; post quem Hugo, quem Henricus juvenis Rex ordinandum deducit ad civitatem Lingonas. 203. b. 349. e.

Guillelmus, Abbas S. Benigni Divion. post 42 annos regiminis obit apud Fiscannum. 349. e. 350. a. *Gerardus, Abbas Fontanellensis, anno quarto Ducaminis Roberti Normann. Principis, in suo lecto perimitur III Kalend. Decemb. martyrio, ut creditur, coronatus. Gerardo Gradulfus tunc Decanus, succedit jussu Roberti Principis, atque per annos 16 officium sagaciter & modestè disponit.* 16. a. 386. d. *Joannes, Mosomensis Abbas, obit : succedit Rotulfus.* 318. d. *S. Aymericus fil. S. Stephani, Hungariæ Regis, vitâ defungitur.* 294. c.

L'an 1032 de J.C.

Henri, Roi de France, confirme l'alliance avec l'Empereur Conrad. 415. *a. n.* Il vient assiéger Sens avec une grande armée : il campe dans le village, appellé *Massy-le-Grand.* 196. *a.* 308. *b.* Foulques, Comte d'Anjou, le premier après le Roi dans cette expédition, pille l'Abbaye de S. Pierre : on donne assaut à la ville, il y périt beaucoup de monde, le reste s'enfuit. Le Roi Henri, par considération pour le Roi son pere, qui avoit beaucoup d'affection pour ce lieu, en retire les soldats, & trois jours après revient à Paris. 196. *a. b.* 308. *b.* Mort de la Reine Constance, *suivant Raoul Glaber.* 160. *n.*

Le Comte Geoffroi ayant acheté d'Adele le Comté de Vendôme, vient trouver le Roi de France, se prosterne à ses pieds, & reçoit de sa main l'investiture de ce Fief. 31. *d.* Le même Comte Geoffroi & Agnès sa femme, bâtissent l'Abbaye de la Trinité à Vendôme, & la donnent par forme de Patrimoine & d'Aleu à Saint Pierre & à l'Eglise Romaine, du consentement cependant de l'Evêque Diocésain. 31. *d.* 159. *c.* 270. *d.* 271. *a. n.* 505. *d.* 506. *b.*

Rodolphe III, Roi de Bourgogne, surnommé *le Lâche*, laisse en mourant son Royaume & sa Couronne à Henri son petit-neveu, fils de l'Empereur Conrad. 260. *a. d. nn.* Il envoie sa Couronne à l'Empereur Conrad, & lui donne son Royaume. 73. *b.* 163. *b. n.* 418. *d.* Il meurt. 4. *a.* 8. *c.* 73. *b.* le six de Septembre 419. *a.* Séliger apporte à l'Empereur Conrad la Couronne & les Ornements Royaux de Rodolphe. 18. *c.*

Eudes François, Comte de la Champagne Celtique ou Gauloise, & neveu de Rodolphe,

Anno Chr. 1032.

Rex Henricus cum Conrado Imperatore amicitiam firmat. 415. a. n. *Henricus copiosum exercitum applicat Senonis : in villâ, quæ* Masciacus major *dicitur, castra ponit.* 196. a. 308. b. *Fulco, Comes Andegavensium, primus post Regem in ipsâ expeditione, Abbatiam S. Petri frangit : urbis assultu multi cadunt, cæteri fugiunt. Rex tactus amore patris sui Roberti, qui valdè ipsum locum dilexit, ab eo milites ejicit, & post tres dies Parisius redit.* 196. a. b. 308. b. *Constantia Regina obit*, juxtà Rad. Glab. 160. n.

Goffridus, Comes, empto ab Adelâ Vindocinensi Comitatu, Regem Franciæ Henricum adit, eique humo deveniens, de manu ipsius dono suscipit prædictum honorem. 31. d. *Ipse & Agnes uxor ejus Cœnobium SS. Trinitatis apud Vindocinum constituunt, illudque S. Petro & Ecclesiæ Romanæ in Patrimonium & Alodium devovent, annuente Carnotensi Episcopo Diœcesano.* 31. d. 159. c. 270. d. 271. a. n. 505. d. 506. b.

Rodolphus III, Burgund. Rex, Ignavus *dictus, moriens Regnum cum Diademate Henrico Conradi filio nepoti suo testamento relinquit.* 260. a. d. nn. *Diadema suum Conrado Imperatori mittit, Regnumque tradit.* 73. b. 163. b. n. 418. d. *Obit.* 4. a. 8. c. 73. b. *VIII Idus Septembris.* 419. a. *Rodolphi Diadema Regnique insignia Conrado Imperatori per Seligerum afferuntur.* 18. c.

Odo Francigena, Celticæ seu Gallicæ Campaniæ Comes, Rodulphi sororis filius,

fils d'Eudes, Seigneur de Deols. 387. *d.* 388. *a.*

Robert, Duc de Normandie, mande au Roi Canut d'avoir enfin pitié de la situation d'Edouard & d'Alfred fils d'Ethelred, Roi d'Angleterre, que Suénon avoit chassé avec ses fils : Canut n'a aucun égard à la recommandation de Robert. 148. *a.*

Mathilde, fille de Richard I, Duc de Normandie, meurt. 386. *d.*

Guillaume fils de Giroie, & les autres principaux Seigneurs attachés à Robert de Bellême, levent une armée, attaquent & défont le Comte du Mans, font prisonniers Wautier de Sordene & deux de ses fils, & le pendent au milieu de ses deux fils, malgré les remontrances & l'opposition de Guillaume. Ses trois autres fils qui étoient à Balon, furieux de la mort de leur pere & de leurs freres, forcent la prison où Robert de Bellême étoit renfermé, & le tuent à coups de haches. Guillaume Talvas son frere lui succede dans les Fiefs dont avoit joui leur pere. 34. *c. d.*

L'Empereur Conrad, ayant rassemblé ses troupes, entre en Bourgogne par Soleure, vient à Payerne, où il est élu & couronné Roi le jour de la Purification : il entreprend ensuite d'attaquer les places fortes dont Eudes s'étoit emparé ; mais la rigueur de l'hiver l'oblige de s'en retourner sans rien faire. Il trouve à Zurich la Reine Douairiere de Bourgogne & plusieurs grands Seigneurs que la crainte d'être surpris par les troupes du Comte Eudes avoit empêchés de venir au devant de lui en Bourgogne, & il reçoit leur serment de fidélité. Au commencement de l'été, il entre en France, & fait de grands dégâts dans les Domaines & dans les Fiefs du Comte de Champagne. Le Comte forcé par la nécessité, vient en suppliant demander grace à l'Empereur, & lui promet de vuider la Bourgogne, & de lui faire toutes les satisfactions qu'il exigera : l'Empereur reçoit Eudes avec clémence, & s'en retourne dans son Royaume. 4. *b-e.* 8. *c.* 18. *c.* 59. *d.* 73. *b.* 213. *d.* 260. *d. e. n.*

L'Empereur Conrad confirme l'Abbaye de S. André, située dans le fauxbourg nommé Pérone, vis-à-vis du château de sainte Marie. 419. *a.*

L'Impératrice Cunégonde, femme de Henri II, meurt le 3 Mai. On dit qu'ayant été accusée d'avoir manqué à la fidélité conjugale, elle se justifia de cette accusation en marchant nuds pieds sur des socs de charrue embrasés, sans en être endommagée : l'Empereur son mari étant à l'article de la mort, adressa la parole aux parens & aux alliés de Cunégonde, & leur dit à son sujet : *Cette épouse que vous m'avez donnée vierge, ou plutôt que J. C. m'avoit confiée, je la remets à J. C. & à vous dans l'état de virginité, telle que vous me l'aviez donnée.* 59. d. n. 213. d.

Grande famine dans le pays de Tréves : le peuple ignorant l'attribue à un reclus nommé Siméon. 194. *b.*

Adalbert, Comte d'Alsace, donne, le dernier jour de Janvier, cent sols & dix-huit deniers à l'Eglise de l'Abbaye de Bousonville,

comite Gaufrido Bituricensium interficitur. 387. d. 388. a.

Robertus, Dux Normanniæ, mandat Chunuto Regi, ut jamjam misereatur Eduardi & Alvredi filiorum Regis Anglorum Edelredi, quem Suenus de Regno cum eisdem filiis suis expulerat : Chunutus spernit Legatos Roberti. 148. a.

Mathildis, filia Richardi I, Norm. Com. obit. 386. d.

Guillelmus Geroii filius, aliique Roberti Belesmensis proceres exercitum congregant, & Cenomannis Comitem ad pugnam provocantes è bello effugant, ibique Walterium de Sordeniâ cum duobus filiis comprehendunt, ipsumque inter filios in patibulo suspendunt, contradicente Guillelmo. Alii tres filii qui apud Balaum erant, de patris ac fratrum morte vehementer irati, carcerem violenter irrumpunt, atque Robertum de Belismo securibus occidunt : quo defuncto, Guillelmus Talvacinus frater ejus honore paterno potitur. 34. c. d.

Imperator Conradus, collecto exercitu, per Solodorum Burgundiam ingreditur, & veniens ad Paterniacum Monasterium, in Purificatione B. M. in Regem eligitur & coronatur. Deinde castella quæ invaserat Odo, aggressus, propter nimiam hyemis asperitatem, infecto negotio revertitur. Ad Turcicum castrum pervenit, ubi Regis Burgundiæ vidua & plures Optimates, qui propter insidias Odonis in Burgundiâ ipsi occurrere nequiverant, fidei Sacramentum ei præstant. Æstate Gallias ingreditur, in prædiis & beneficiis Odonis maximas devastationes & incendia facit. Odo necessitate compulsus humiliter venit ab eo veniam quærens, promittens se Burgundiam dimissurum & secundùm jussionem Imperatoris ipsi satisfacturum. Imperator, Odone clementer suscepto, revertitur in suum Regnum. 4. b-e. 8. c. 18. c. 59. d. 73. b. 213. d. 260. d. e. n.

Conradus Imperator confirmat Abbatiam S. Andreæ, sitam in suburbio quod Perona dicitur, ante castrum S. Mariæ. 419. a.

Chunigunda Imperatrix Henrici II conjux moritur V Nonas Maii. Ipsa est quam aiunt criminis suspectam, vomeres candentes nudo vestigio impunè calcavisse, & sic à suspicione absolutam fuisse ; de eâdem Henricus II moriens præsentes ejus parentes & cognatos sic allocutus est : Hanc ecce, inquit, mihi à vobis immò à Christo consignatam, ipsi Christo & vobis resigno virginem vestram. *59. d. n. 213. d.*

Fames valida in terrâ Trevirensi : hujus mali causam insipiens vulgus recluso Simeoni imputat. 194. b.

Adalbertus, Alsatiæ Comes, pridie Cal. Februar. centum solidos & 18 denarios tradit Eccl. Monast. Buosonis villæ dedicatæ

naud-Gibert dans le combat livré près du château nommé *Redda*. En mémoire de sa victoire, il fait une donation à l'Abbé Oliban & au Monastere de S. Saturnin au territoire de Carcassonne. 419. *e.*

naldum-Gibertum in pugnâ ad castrum Redda. *In hujus victoriæ memoriam, dona confert Olibano Abbati & Cœnobio S. Saturnini in pago Carcass.* 419. e.

Robert, Duc de Normandie, irrité contre le Roi Canut de ce qu'il ne vouloit point rendre aux fils d'Ethelred l'héritage de leur pere, équippe une flotte : elle est battue par la tempête, & obligée de se retirer près de l'isle de Gersey. Le Duc se voyant dans l'impossibilité de faire passer des troupes en Angleterre, donne à Rabel très-brave Chevalier, le commandement d'une partie de sa flotte, avec ordre de ravager la Bretagne, & se dispose à l'attaquer d'un autre côté avec sa Cavalerie. Alain envoie des députés à Robert, Archevêque de Normandie, oncle commun des deux Princes, pour le prier de détourner la ruine dont la Bretagne étoit menacée. Le Prélat appaise leurs différends, les dispose à la paix, & rétablit Alain après lui avoir fait prêter serment de fidélité au Duc. 36. *d, e.* 37. *a.* Sur ces entrefaites, le Roi Canut envoie des Ambassadeurs au Duc Robert, pour lui faire part de la disposition où il est de rendre aux fils d'Ethelred la moitié du Royaume d'Angleterre : le Duc remet l'exécution de son embarquement pour l'Angleterre au retour de Jérusalem, dont sa dévotion lui avoit, depuis long-temps, inspiré le desir de faire le pélerinage. 36. *d. e.* 37. *a.*

Robertus, Dux Normanniæ, Chanuto Regi Angliæ infensus quòd Ethelredi filiis eorum patris hereditatem nollet restituere, classem parat, quæ tempestate agitatâ, ad insulam Gersum devolvitur. Dux videns se nullo modo posse transfretare, quamdam partem classis Rabello fortissimo Militi tradit, ac ad affligendam incendiis ac prædis Britanniam dirigit, ipse verò contracto exercitu equestri parat ex alterâ parte eam aggredi. Alanus, missâ legatione, Robertum utriusque avunculum Normannorum Archipræsulem deprecatur ut exitialem Britanniæ exterminationem impediat : Præsul, omni dissentionum motu sedato, ad quietem eos componit, & Alanum pactâ fidelitate servitio Ducis restituit. 36. d. e. *Posteà adsunt Legati Roberto Duci à Chunuto Rege directi, nunciantes illum medietatem Anglici Regni velle reddere filiis Edelredi Regis. Dux, intermissâ navali expeditione, differt incœptum, priùs cupiens ab Jerosolymis redire, quod diù optaverat devotissimo animo.* 36. d. e. 37. a.

L'Empereur Conrad célebre la fête de Pâques à Ratisbonne. 619. *d.* Il entre une seconde fois en Bourgogne, & il reçoit à composition le Primat de Lyon & les Grands de ce Royaume : il prend par force le château de Murat ou Murcene, & le rase : il met en fuite le Comte Eudes qui refusoit de le reconnoître, & s'en retourne en paix avec des ôtages. 4. *e.* 5. *a.* 8. *d.* 18. *d.* 163. *n.* 213. *d.* 260. *e.* 261. *a.* 419. *d.* Il est reçu avec honneur à Genève par Héribert, Archevêque de Milan, & par les autres Grands d'Italie & du Royaume de Bourgogne, & y est élu & couronné Roi, le jour de S. Pierre aux liens. 8. *d.* 163. *n.* (*Voyez l'an.* 1033).

Conradus Imperator in Bajoariâ Ratisbonæ S. Pascha celebrat. 619. d. *Burgundiam denuò ingreditur : omnes Burgundiæ Principes cum Lugdunensi Primate in deditionem accipit : vi capit castrum Murat seu Murcenam quod diruit : Odonem Comitem resistentem fugat : cum obsidibus redit in pace.* 4. e. 5. a. 8. d. 18. d. 163. n. 213. d. 260. e. 261. a. 419. d. *Genevæ honorificè susceptus ab Heriberto Mediolanensi Archiep. cæterisque Italiæ & Burgundiæ Principibus, in festivitate S. Petri ad vincula coronatur, & in Regem eligitur.* 8. d. 163. n. (*Vide ad ann.* 1033).

Mathilde, fille de l'Empereur Conrad & de Gisele, fiancée à Henri, Roi de France, meurt à Worms, & y est enterrée. 5. *a.* 564. *b.*

Mathildis Conradi Imp. & Giselæ filia, Henrico Franc. Regi desponsata, obit Wormatiæ, ibique sepelitur. 5. a. 564. b.

Frédéric, Duc de la Lorraine Mosellanique, étant mort sans laisser d'enfans mâles, Gothelon, Duc de la basse Lorraine, obtient de l'Empereur le Duché de la Lorraine Mosellanique. 163. *b.* 171. *b.*

Friderico Mosellanorum Duce mortuo sine filiis, Gothelo Dux Lothar. impetrat ab Imperatore Mosellan. Ducatum. 163. b. 171. b.

Casimir & sa mere sont chassés par les Polonois, & demeurent long-temps en exil. 419. *d.*

Kasimer seu Casimirus cum matre suâ à Polonis expulsus diù exulat. 419. d.

Elévation du corps de S. Ebbe ou Ebbon, Arch. de Sens. 419. *d.* Gelduin, Archevêque de Sens, est reçu dans son Evêché. 196. *c.* 308. *c.* Gerbert est fait Abbé de sainte Marie, hors les murs de la ville de Sens. 196. *c.* Dédicace de l'Eglise de S. Pierre de Châlons-sur-Marne. 344. *a.* 576. *n.* Gelduin, Seigneur de Saumur, fonde l'Abbaye de Pont-levoy, & la dote des biens de son Patrimoine l'année suivante : il y établit Ansbert pour Abbé. 278. *c. n.*

S. Ebbonis Senonens. Archiep. corpus levatur. 419. d. *Gelduinus Senonensis Archiep. in Sede suâ recipitur.* 196. c. 308. c. *Gerbertus Abbas mittitur in Abbatiam S. Mariæ extrà muros Senon.* 196. c. *Dedicatio Ecclesiæ S. Petri Catalaun.* 344. a. 576. n. *Gelduinus Salmuri Dominus Abbatiam Pontilev. fundat, quam ex rebus suis dotat anno sequenti : ibique Ansbertum Abbatem præficit.* 278. c. n.

Humfroy fonde une Abbaye dans une terre de son Domaine appellée *Préaux* : il en confie

Hunfredus Cœnobium in proprio fundo qui Pratellis nuncupatur ædificare disponit :

(*Voyez le Tome X à l'an* 1038). Eustache sa femme meurt, & est inhumée à sainte Marie de Poitiers. 216. *e. n.*

defuncta, & apud S. Mariam Pictavis sepulta. 216. e. n.

Anselme, Abbé de S. Sauve, & Adalbert, Prévôt, à la demande générale des Evêques & des Seigneurs du pays, & de tous les habitans tant citoyens que bourgeois d'Alby, font construire un pont sur le Tarn dans la dépendance de S. Sauve, pour l'avantage commun de la ville & l'utilité de tout l'Albigeois. 420. *b.*

Anselmus, S. Salvii Abbas, & Adalbertus Præpositus, communi petitione Episcoporum, Procerum illius regionis, & omnium tàm civium quàm burgensium Albiensium, pontem ædificant super Tarnum in alodio B. Salvii ad communem villæ meliorationem & totius Albegeis utilitatem. 420. b.

Robert, Duc de Normandie, ayant assemblé l'Archevêque de Rouen, Robert, & les Grands de la Province, leur fait part du dessein qu'il avoit de faire le voyage de Jérusalem. Mais il exige d'eux préalablement qu'ils élisent pour leur Seigneur & leur Prince son fils unique Guillaume qu'il avoit eu à Falaise. Toute l'assemblée s'empresse à seconder ses desirs, en prêtant serment de fidélité à Guillaume. Robert, voyant ses vœux accomplis, confie la tutelle de son fils à des gens sensés & fideles, jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge fixé par les loix; & après avoir mis ordre à ses affaires, il se dispose à partir. 37. *a. b.* 148. *b.* Etant à Fécamp, il accorde un Privilege à l'Abbaye de Montivilliers dans une assemblée nombreuse & célebre. 420. *a.*

Robertus, Dux Normanniæ, Roberto Rotomagensi Archiepiscopo & Optimatibus congregatis, consilium quod ceperat Jerosolymam proficiscendi aperit. Sed priùs ab ipsis exigit ut Guillelmum filium suum, quem unicum apud Falesiam genuerat, Dominum eligant & Principem: quod omnes protinùs, fidelitate ei præstitâ, promptâ & hilari vivacitate collaudant. Voti compos, filium fidelibus & sensatis tutoribus & actoribus usque ad ætatem legitimam committit; rebusque dispositis, peregrinationem aggreditur. 37. a. b. 148. b. *Fiscamni, in Conventu celebri, Privilegium concedit Villari-Monasterio.* 420. a.

Le Duc Robert entreprend son voyage de la Terre-Sainte nuds pieds. A son retour de Jérusalem, il est exposé à plusieurs embûches, & meurt empoisonné à Nicée en Bithynie le 1 Juillet: on l'y enterre honorablement dans la Basilique de sainte Marie, où l'on n'avoit jamais accordé la sépulture à aucun autre homme. 16. *a.* 37. *b. c.* 144. *a.* 148. *b.* 166. *a. n.* 221. *d.* 223. *b.* 255. *e.* 309. *c.* 347. *a.* 350. *c.* 386. *e.* 401. *a.* 646. *c.*

Robertus Dux Jerosolymitanum iter nudipes aggreditur: ex urbe Jerosolymâ remeans, multas perpessus insidias, veneficio occumbit apud urbem Nicæam Bithyniæ, Calend. Julii, ibique intrà S. M. Basilicam, quod nulli alii mortalium concessum est, honorificâ donatur sepulturâ. 16. a. 37. b. c. 144. a. 148. b. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 309. c. 347. a. 350. c. 386. e. 401. a. 646. c.

Guillaume le Bâtard succede à son pere, n'étant encore âgé que de sept ou huit ans. 166. *a. n.* 221. *d.* 223. *b.* 255. *e.* 350. *c.* 363. *e.* 379. *a.* Plusieurs Normans refusent de reconnoître Guillaume pour leur Duc; il s'éleve des séditions: les guerres civiles des Grands, occasionnées par la minorité de Guillaume, ruinent la Normandie. 17. *b.* 37. *c.* 221. *d.*

Guillelmus Nothus septennis aut octennis puer patri succedit. 166. a. n. 221. d. 223. b. 255. e. 350. c. 363. c. 379. a. *Normannorum plurimi Willelmo Duci fidelitatem denegant: seditiones concitantur: discordia Principum inter se confligentium, propter Guillelmi pueritiam, Normannorum patriam atterit.* 17. b. 37. c. 221. d.

Le Comte Bruno meurt le 19 de Mai. 640. *a-b.*

Bruno Comes obit XIV Cal. Junii. 640. a-b.

L'Empereur Conrad célebre la fête de Noël à Strasbourg. 214. *a.*

Conradus Imperator Nativitatem Christi Argentinæ celebrat. 214. a.

La fille de Canut, Roi des Danois, épouse le Roi Henri, fils de l'Empereur Conrad. 213. *e.* (*Voyez à l'année* 1036).

Henrico Regi Imperatoris Conradi filio desponsatur filia Chnut Regis Danorum. 213. e. (Vide ann. 1036).

Mort de Canut, Roi d'Angleterre, le mercredi douze Novembre. 6. *d.* 40. *b.* 213. *e.* 282. *a.* 309. *c.* 420. *a.* 640. *b.* Les fils de Canut succedent à leur pere: sçavoir, Harold en Angleterre, Suénon en Normandie, c'est-à-dire, en Norvege, & Hardecnut en Dannemarc. 213. *e.* 282. *a.* 420. *a. b.* 640. *b.*

Cnuto, Rex Angliæ, obit feriâ IV, II Id. Novembr. 6. d. 40. b. 213. e. 282. a. 309. c. 420. a. 640. b. *Filii Cnut patri succedunt, Haroldus in Angliâ, Suein in Normanniâ seu Norvegiâ, Hardecund seu Hardecnut in Daniâ.* 213. e. 282. a. 420. a. b. 640. b.

Harold, Roi d'Angleterre, oblige sa bellemere de sortir d'Angleterre, & de se réfugier en Flandres. 282. *a.*

Haroldus, Angliæ Rex, novercam suam de Angliâ effugat in Flandriam. 282. a.

Sanche, Roi de Castille & de Navarre, meurt: Garsie son fils regne à sa place. 395. *n.* 420. *a.*

Sancius, Castellæ & Navarræ Rex, obit: Garsia filius ejus regnat. 395. n. 420. a.

Conciles en Aquitaine, dans les Provinces d'Arles & de Lyon, & dans toute la Bourgogne, pour défendre les guerres privées, & assurer la paix. 142. *d. n.* 162. *e. n.* Un Evêque

Concilia instituuntur per Aquitaniam, & Arelatensem Lugdunensemque Provincias, ac per universam Burgundiam, ad extinguenda privata bella, pacemque firmandam. 142. d. n.

Herbert, surnommé Eveille-Chien, Comte du Maine, meurt le 15 de Février ou le 13 Avril. Hugues II lui succede sous la tutele d'Herbert-Baccon, son oncle. *632. c. e.*

L'Empereur Conrad passe la fête de la Purification de N. D. à Ausbourg, où dans une Assemblée publique, il confere à Conrad, son cousin, le Duché de Carinthie, qu'il avoit ôté à Adalbéron criminel de leze-Majesté. Il célebre la fête de Pâques à Ingelheim, & celle de Noel à Verone. *640. c. d.*

Vers la fin de l'année, l'Empereur Conrad marche en Italie pour appaiser les troubles qui s'y étoient élevés. 420. *n.*

Henri, fils de l'Empereur, & Roi de Germanie, épouse Gunhilde, fille de Canut, Roi de Dannemarc & d'Angleterre. *5. b. nn.* 118. *e.* *163. b.* 202. *b.* 214. *a.* 293. *e.* 351. *b.* 420. *c.* (*Voyez l'an* 1035). La Reine Gunhilde est couronnée le jour de la fête des SS. Apôtres, & reçoit le nom de Cunégonde dans la cérémonie de son Couronnement. 214. *a.* (*La Chronique de Liege rapporte mal à propos le mariage du Cunégonde à l'année* 1032).

Après la mort de Canut, Roi d'Angleterre, son fils Hardecnut ou Canut, regne en Dannemarc. 351. *b.* Harold, son second fils, regne en Angleterre quatre ans. 173. *d.* & quatre mois. 351. *b.* Hardecnut demeuroit dans le Royaume de Dannemarc que son pere lui avoit laissé. Les deux autres fils d'Emme & d'Ethelred II étoient alors en Normandie. Harald, Roi d'Angleterre, envoie sous le nom d'Emme une lettre à Edouard & à Alfred, pour les inviter à venir promptement se mettre en possession du Royaume d'Angleterre. Alfred le plus jeune des deux se fie à cette fausse lettre : il n'est pas plutôt arrivé en Angleterre, qu'il est arrêté par l'ordre d'Harald : on lui creve les yeux, & il meurt misérablement dans l'isle d'Ely. *6. e. 7. a-d.* 40. *c.* 75. *c. d.* 148. *c. n.* Après la mort de Canut (*& non pas d'Hardecnut*), les Grands d'Angleterre députent à Alfred pour l'engager à monter sur le trône. Alfred amene avec lui un grand nombre de Normans : ils sont presque tous égorgés par le conseil du Comte Godwin : Alfred est pris, & meurt après avoir eu les yeux crevés. *166. b-d. 309. e. 637. d. e. 638. a.*

Les Danois & les Bourgeois de Londres élisent Harold pour Roi. Les Anglois aiment mieux avoir pour Roi un des fils d'Ethelred, qui étoient alors en Normandie, ou Hardecnut, Roi de Dannemarc, fils de Canut & de la Reine Emme. Le Comte Godwin, alors zélé défenseur de la justice, se déclare le protecteur des Princes pupilles, conserve sous sa garde la Reine Emme, & les Trésors du Roi; il écarte leurs adversaires par son crédit; mais enfin il est obligé de céder à la force & au nombre. 173. *d.* 309. *e.* 310. *a.*

La Reine Emme, effrayée du massacre de son fils, s'enfuit en Flandres : elle y est reçue avec honneur par le Comte Baudouin & par sa femme Adele, fille de Robert, Roi de France, & de la Reine Constance : elle y passe trois ans en sûreté. *6. d. e. 7. a. d.* 310. *a.*

Le 22 Août, Ranimire, fils du Roi Sanche,

Herbertus, cognomine Evigilans-Canem, Comes Cenom. obit 15 Calend. Martii, aut Idib. April. Succedit Hugo II sub tutelâ Herberti-Bacconis, avunculi sui. 632. c. e.

Conradus Imperator Purificationem S. M. Augustæ peragit, ubi publicum habet Conventum, in quo Ducatum Carintin. ab Adalberone Majestatis reo sublatum Conrado patrueli suo committit. Pascha celebrat apud Engilenheim, Veronæ Natale Domini. 640. c. d.

Exeunte anno, Imperator Conradus ad compescendos rebelles in Italiam sese confert. 420. n.

Henricus, Rex Germaniæ, Imperatoris filius, uxorem ducit Gunhildim Cnutonis Danorum & Anglorum Regis filiam. 5. b. nn. 118. e. 163. b. 202. b. 214. a. 293. e. 351. b. 420. c. (Vide ann. 1035). *Cunihild Regina in Natali Apostolorum coronam accipit, mutato nomine in benedictione, Cunigund dicitur.* 214. a. (Malè refertur illud conjugium ad ann. 1032. à Chron. Leod.).

Defuncto Cnutone, Anglorum Rege, Hardecnutus filius ejus regnat in Daniâ. 351. b. *Haroldus alter ejus filius regnat in Angliâ annis quatuor.* 173. d. *& quatuor mensibus.* 351. b. *Hardecnutus Danorum in Regno sibi à patre tradito morabatur. Duo alii filii Emmæ & Ethelredi II in Normanniæ finibus degebant. Haraldus, Rex Angliæ, Emmæ nomine subdolam mittit epistolam ad Eduardum & Alfridum ut eorum alter ad regendam Angliam properaret : credit natu minor Alfridus : vix Britanniam ingressus, jussu Haraldi captus, effossis luminibus apud insulam Heli miserè interit.* 6. e. 7. a-d. 40. c. 75. c. d. 148. c. n. *Mortuo Cnutone* (malè Hardecnut,) *Proceres Anglorum nuncios mittunt ad Alvredium ut Regno potiturus adveniat : Alvredius multos secum Normannos in Angliam adducit; sed Godwini Comitis suasu interficiuntur Normanni ferè omnes : ipse Alvredius capitur, & erutis oculis moritur.* 166. b-d. 309. e. 637. d. e. 638. a.

Haroldum eligunt Dani & Londoniæ cives. Angli volunt magis unum ex filiis Ethelredi, qui in Normanniâ degebant, vel Hardecnutum filium Cnutonis ex Emmâ, qui tunc in Danamarchia erat, Regem habere. Godwinus Comes tunc maximus justitiæ pugnator, pupillorum tutorem se professus, Reginam Emmam & regias gazas custodiens, resistentes umbone nominis sui aliquandiù dispulit; sed tandem vi & numero impar, cessit violentiæ. 173. d. 309. e. 310. a.

Emma Regina scelere perculsa, fugam parat ad Flandrenses : à Balduino hujus Provinciæ Marchione & conjuge Athalâ Francorum Regis Roberti & Reginæ Constantiæ filiâ, honorificè recipitur. Ibi triennium securum agit. 6. d. e. 7. a. d. 310. a.

Die 22 Aug. Ranimirus proles Sanctionis

& de Plaisance ; & de concert avec eux, il traite avec Eudes, Comte de Champagne, pour secouer le joug de l'Empereur, & introduire le Comte dans l'Empire par le moyen de leurs complices. 420. *d.* 640. *d.* L'Empereur assiege l'Evêque rebelle dans Milan pendant une année entiere. 420. *d.* 640. *d.* La belle-mere d'Hériman, Duc de Souabe, fait arrêter par ses Gardes les envoyés des Conjurés, & les envoie à l'Empereur. Les Evêques de Plaisance, de Crémone, de Verceil & les autres Evêques criminels de leze-Majesté, qui étoient entrés dans la conjuration de l'Archevêque de Milan & de l'usurpateur Eudes, sont exilés dans différens endroits au-delà des Alpes, & condamnés à la prison par un Décret du Sénat. 123. *b.* 214. *a.* 420. *d. e.* 422. *d.* 640. *d.*

tibus Episcopis Vercellensi, Cremonensi, Placentino, per nuntios agit cum Odone Campaniæ Comite, ut, Augusto fugato aut negato, in Romanum Imperium suo suorumque complicium juvamine introducatur. 420. d. 640. d. *Imperator rebellantem Episcopum in Mediolano per annum integrum obsidet.* 420. d. 640. d. *Socrus Herimanni Suevorum Ducis, missis satellitibus, conspiratorum legatos comprehensos Imperatori transmittit. Episcopi Placentinus, Cremonensis, Vercellensis & alii Episcopi Majestatis rei, quia cum Archiep. Mediolanensi & Odone Tyranno rebellaverant, ex Senatûs decreto in diversa loca trans Alpes ducuntur custodiæ delegandi.* 123. b. 214. a. 420. d. e. 422. d. 640. d.

Mort des Comtes Sigefroy & Dancmar. 640. *e.*

Sigifridus & Dancmarus Comites obeunt. 640. e.

L'Empereur Conrad entre à Capoue la veille de la Pentecôte. Le jour de la fête, il est couronné. 421. *c.* Pendant la Messe solemnelle suivant la coutume. 123. *c.*

Conradus Imperator vigiliâ Pentecostes Capuam ingressus, die Pentecostes coronatur. 421. c. *Intrà Missarum solemnia pro consuetudine.* 123. c.

Eudes, Comte de Champagne & usurpateur du Royaume de Bourgogne, entre en Lorraine, il prend Bar, il livre le combat au Duc Gozelon, il est défait & tué en s'enfuyant. Les vainqueurs le tuent sans le connoître, & trouvent le lendemain son corps tout nud dans la foule des morts. On apporte son étendard à l'Empereur en Italie. 5. *b.* 8. *d.* 19. *a.* 59. *d.* 73. *b. n.* 118. *c.* 143. *b-e. n.* 160. *b.* 163. *c.* 171. *b.* 196. *d.* 202. *b. n.* 214. *a. b.* 215. *b.* 249. *b.* 261. *a.* 293. *e.* 344. *a.* 347. *c.* 351. *c. n.* 364. *c.* 387. *d.* 399. *b.* 421. *a. b. n.* 455. *c. d. n.* 456. *a.* Eudes est tué le 18 de Novembre. 415. *b.* 420. *n.* Richard, Abbé de Verdun, & Roger, Evêque de Châlons-sur-Marne, envoient son corps tout déchiré à sa femme ; il est enterré à Marmoutiers-les-Tours. 143. *e.* 144. *a.* Plusieurs grands Seigneurs périssent dans ce combat. Le Comte Manassès, Eurvin & Didon y sont tués, & sont enterrés à Verdun. Waleran, Comte de Breteuil, blessé dangereusement par Godefroi fils du Duc Gozelon, demande la vie & les membres : il se fait ensuite Moine à Verdun sous l'Abbé Richard. 144. *a.*

Odo, Campaniæ Comes & Burgundiæ invasor, Lotharingiam aggreditur, Barrum capit, cum Gozelone Duce conserto prælio vincitur : fugiens occiditur, ab ipsis victoribus ignoratus ; crastinâ die inter vulgus nudus invenitur. Vexillum ejus Cæsari in Italiam allatum. 5. b. 8. d. 19. a. 59. d. 73. b. n. 118. c. 143. b-e. n. 160. b. 163. c. 171. b. 196. d. 202. b. n. 214. a. b. 215. b. 249. b. 261. a. 293. e. 344. a. 347. c. 351. c. n. 364. c. 387. d. 399. b. 421. a. b. n. 455. c. d. n. 456. a. *Odo interficitur XVII Calend. Decemb.* 415. b. 420. n. *Richardus, Virdun. Abbas, & Rogerius, Catalaunensis Episcopus, corpus lacerum Odonis reddunt uxori ejus ; sepelitur Turonis apud Majus-Monasterium.* 143. e. 144. a. *Multi Proceres in hoc prælio perimuntur. Manasses Comes, Eurvinus & Dido in prælio occisi Virduni sepeliuntur. Walerannus, Comes Britulienf. à Godefrido Gozelonis Ducis filio graviter vulneratus, vitam poscit & membra, & apud Virdunum sub regimine Richardi fit Monachus.* 144. a.

Les François & les Bourguignons ligués avec Eudes, méditent une irruption dans l'Empire. Gozelon, Duc de Lorraine, vient à Liege exhorter l'Evêque Réginard à lui donner du secours, & à défendre la Lorraine & l'Empire. 171. *c.* L'Evêque lui promet du secours, & leve une armée : il seconde avec ses troupes Gozelon dans le combat contre le Comte Eudes : l'aile gauche des Lorrains étant renversée, l'Evêque & les siens soutiennent seuls le choc des ennemis : il se comporte en habile Capitaine & en brave soldat : il fait un grand carnage des ennemis ; & après avoir remporté une victoire complete, il revient à Liege *où il offre à Dieu le saint Sacrifice pour ceux des siens qui avoient été tués dans cette expédition.* 171. *d. e.* 172. *a. b.* Albert, Comte de Namur, qui étoit avec l'Evêque, est tué après avoir vendu chérement sa vie. 172. *a.*

Francigenis & Burgundis cum Odone conjuratis, irruptionem in Regnum Romanum meditantibus, Gozelo, Dux Lotharingiæ Leodium venit : Episcopum Reginardum obtestatur ut sibi & omni Lotharingiæ atque universo subveniat Imperio. 171. c. *Episcopus Leod. suum pollicetur auxilium, atque exercitum parat : Gozelonem cum suis in prælio adversùs Odonem adjuvat : sinistro cornu Lotharingorum protrito, hostium impetum solus cum suis sustinet. Militis ac Ducis vices strenuè peragit. Magnam stragem hostium facit, victoriâque plenâ potitus, Leodium redit,* & pro cunctis suorum in expeditione occisis offert Deo sacrificium. 171. d. e. 172. a. b. *Albertus, Comes Namucensis, qui cum Episcopo Leod. erat, non inultus perimitur.* 172. a.

Dédicace de l'Eglise de N. D. de Chartres le 17 Mai. 217. *a.* le 17 d'Octobre. 29. *c. n.*

Dedicatio Ecclesiæ S.M. Carnotensis 16 Cal. Junii. 217. a. *16 Calen. Novembr.* 29. c. n.

de Religieuse, & l'avoit conservé jusqu'à la mort. 353. a.)

Le 28 de Juillet, Hériman, Duc d'Allemagne, frere de mere de Henri, Roi de Germanie, meurt aussi de la peste, & est enterré à Trente. Conrad donne ce Duché au Roi Henri son fils. 8. *d.* 19. *a.* 73. *b.*

L'Empereur quitte l'Italie en automne, & passe en Bourgogne : il assemble tous les Grands de ce Royaume à Soleure : le quatrieme jour de l'Assemblée, il donne le Royaume de Bourgogne à son fils Henri, à la priere & suivant le desir des Grands & du peuple, & il lui fait préter le serment de fidelité. 5. *b. c.* 8. *d.* 559. *n.*

Mort de Henri, Comte de Louvain. 422. *b.* Il est assassiné dans son lit par Herman qu'il avoit fait son prisonnier. Son fils Otton ayant été enlevé par une mort prématurée, Lambert-Baldric, oncle d'Otton, succede au Comté de Louvain. 351. *d. e. n.* 421. *d.* 422. *a.* 423. *a.* *Un Chronologiste raconte à l'année 1055 la mort toute semblable de Henri, fils de Lambert-Baldric.* 429. b.

Baudouin, Comte de Flandres, donne le château de Bruges à la Reine Emme, qu'il avoit accueillie honorablement, lorsque Harald l'obligea de quitter l'Angleterre. 7. *d.* 166. *b.* Cette Reine étant près de Bruges dans un lieu de sûreté, envoie avertir son fils Edouard de venir auprès d'elle le plutôt qu'il pourra. 7. *e.*

Accord entre Bernard, Vicomte, & Frotier, Evêque de Nismes d'une part, & Bernard-Aimard, & son fils Guillaume d'autre part, au sujet de l'Evêché d'Albi, dont ils partagent les revenus, comme un bien de leur patrimoine, suivant l'abus de ce temps-là & du siecle précédent. 422. *c.*

Bernard est élu Abbé de la Celle-Bobin, autrement S. Pierre de Troyes : il est investi du temporel par la Comtesse Hermengarde, & par le Comte Etienne : il se présente devant Mainard, Evêque de Troyes, pour en obtenir la confirmation, & se faire bénir. 421. *c. d.*

Mort d'Amédée, Abbé de Flavigny, le 18 de Septembre. 144. *b.* de Félix, Abbé de S. Gildas de Ruys en Bretagne. 371. *d.* 422. *c.*

L'Abbé Guillaume prend possession du Monastere de S. Martin de Lenes, situé dans la terre de Guillaume de Bésalu. 422. *a.*

Dédicace de l'Eglise de Gironne, par Guifroi, Archevêque de Narbonne. 394. *n.*

Benoît I, Evêque d'Avignon, donne l'Eglise de S. Ruf à des Chanoines Réguliers. 291. *n.*

Rambert, Evêque de Verdun, entreprend le voyage de Jérusalem, & meurt à Belgrade la quatorzieme année de son Episcopat. 144. *b.* 413. *c. n.* Richard lui succede. 352. *a.* Du temps de Richard, Bernier & Bernard, Clercs, rapportent le corps de Rambert à Verdun, où il est inhumé. 144. *b.*

Mort de Réginard, Evêque de Liege, le 5 Décembre ; on l'enterre dans la Basilique de S. Laurent qu'il avoit bâtie. Nizon, autrement Nithard & même Richard, lui succede. 172. *n.* 293. *e.* (*La mort de Réginard est placée à l'an-*

serit, & in eo permanserit. 353. *a.*)

Obit quoque V Calend. Aug. Herimannus, Dux Alamannicus, frater uterinus Henrici German. Regis, apud Tridentum tumulatus, cujus Ducatum Henricus Rex à patre suo eodem anno percipit. 8. d. 19. a. 73. b.

Imperator autumno de Italiâ in Burgundiam redit : generale Colloquium Solodori habet, convocatis cunctis Principibus regni. Transactis tribus diebus generalis Colloquii, quartâ die, Primatibus regni cum universo populo laudantibus atque rogantibus, Henrico filio suo Burgundiæ regnum tradit, eique fidelitatem denuò jurare facit. 5. b. c. 8. d. 559. n.

Henricus, Lovaniensis Comes, obit. 422. b. *In domo suâ in lecto peremptus à captivo Hermanno : Ottone filio ejus immaturâ morte prævento, succedit patruus ejus Baldricus qui & Lambertus.* 351. d. e. n. 421. d. 422. a. 423. a. Henricum, Lamberti Baldrici filium, eâdem morte obiisse narratur ad annum 1055. 429. *b.*

Emma ex Angliâ pulsa ab Haraldo, & honorificè suscepta à Balduino Flandr. Comite accipit ab eo castrum Bruge. 7. d. 166. b. *Non longè à castello Bruggensi in statione secura, Eduardo filio suo mittit Legatos, qui eum quàm celerrimè adducant ad matrem.* 7. e.

Conventio inter Bernardum, Vicecomitem, & Froterium, Episc. Nemausens. ex unâ parte, & Bernardum Aimardum Guillelmumque ejus filium ex alterâ, de Episcopatu Albiensi, cujus reditus inter se partiuntur quasi patrimonalia bona, juxtà abusum illius temporis & seculi superioris. 422. c.

Bernardus eligitur Abbas Cellæ-Bobini seu Monasterii S. Petri Trecensis : Temporalium donum ab Hermengarde Comitissa & Comite Stephano suscipit : Mainardo Trecensi Præsuli confirmandus statuitur, & benedicendus. 421. c. d.

Amedæus, Abbas Flaviniacensis, obit XIV Calend. Octobr. 144. b. *Felix, Abbas S. Gildasii Ruyensis in Britann. ex humanis decedit.* 371. d. 422. c.

Cœnobium S. Martini de Lenis, situm in terrâ Willelmi Bisuldun. regendum suscipit Willelmus Abbas. 422. a.

Guifredus, Archiepisc. Narbonn. Ecclesiam Gerundensem dedicat. 394. n.

Benedictus I, Avenion. Præsul Ecclesiam S. Rufi Canonicis regulariter victuris donat. 291. n.

Rambertus, Virdunensis Episcopus, Jerosolymam profectus, obit in villâ Belgradâ anno XIV sui Pontificatûs. 144. b. 413. c. n. *Richardus fit Episcopus Virdunensis.* 352. a. *Tempore Richardi, à Clericis Bernero & Bernardo relatus Rambertus, Virduni sepelitur.* 144. b.

Reginardus Leodiensis Episcop. obit Nonis Decembr. sepultus in Basilicâ S. Laurentii, quam construxit : succedit Nizo, seu Nithardus sive etiam Richardus. 172. n. 293. e. (Obitus Reginardi refertur ad ann. 1037.

202. *b.* 415. *b.* ad annum 1036, sed malè. 351. *b.*)

VIII Idus Aprilis, visa est in cœlo, inter Orientalem & Australem plagam, quasi ignea trabes miræ magnitudinis, quæ currens super Solem jam ad occasum vergentem, visa est in terram cadere, cujus vestigia diù potuerunt videri, sicut fit ubi nubes clauduntur post coruscationem. 123. c. 163. d.

Anno Chr. 1039.

Circà hunc annum, Doncheriacum suprà Mosam, Abbatiæ S. Medardi villam, anno præcedenti invasam, restituit Gozelo per soporem, ut aiunt, à SS. Monasterii Patronis increpitus, & præcipuè à S. Sebastiano hastâ graviter percussus. 455. d. 456. a-e. n.

Apud Trajectum Civitatem Frisiæ, diem sanctum Pentecostes celebrat Imperator Chuonradus: eodem die mediocri dolore corripitur, sequenti autem die, morbo invalescente, mortem sibi imminere sentiens, Sacramentis munitus, Imperatrici & filio suo Henrico per monita fida valedicens, ex hâc vitâ decedit II Non. Junii, Fer. II Pentecostes. Viscera ejus apud Trajectum condita, reliquum corpus Spiram usque deductum, ibi honorificè sepelitur, pio filio Henrico Rege patris corpori humeros supponente, cùm ad introitus Ecclesiarum diversorum locorum per quæ funus agebatur, tùm demùm ad sepulturam. 619. e. 620. a. b.

Imperator ad celebrandam Pentecosten Trajectum venit, sanctum diem summâ lætitiâ peragit: sequenti die feriâ II, II Non. Junii mensæ assidens, subitâ defectione præreptus, vix prolatâ confessionis sententiâ expirat. 214. b. n. 423. a. *Ad ejus obitum nullus ingemit.* 423. a. *Obit, regni anno XVII, Imperii verò XIV.* 261. a. *Obit, & succedit Henricus fil. ejus.* 5. c. 19. b. 59. d. 73. b. 123. c. &c.

Conradus, Dux Carentinorum, obit. 423. a.

Gerardus, Cameracensis Episcop. Henrico Regi Conradi filio se committit; idem facit Dux Gothilo. 123. c.

Regina Emma Nuncios filio suo Hardecnuto legat, ut ad se venire quantociùs maturet. 8. a. *Hardecnutus, Rex Danorum, in Flandriam ad matrem suam Emmam devenit.* 310. a.

Hugo, Autissiodor. Episcop. pridie Non. Novembris moritur: cui Heribertus II, ex antecessoris electione atque Regis Henrici dono, succedit. 113. c. n. 292. a.

Monasterium S. Benedicti Nantolii à Domino Castri-Rufiaci restruitur. 218. b.

Rambertus Virdun. Episcopus obit. 423. a. (Vide ad an. 1038.) *Henricus, Germaniæ Rex, post mortem Ramberti Virdun. Episcopi, primo regni sui anno, viro Dei Richardo Abbati S. Vitoni Episcopium Virdunense concedit: recusat Richardus, & Richardum suum in baptismate filiolum, Hildradi Comitis filium, inthronisari facit.* 144. c.

née 1037. 202. b. 415. b. *à l'année 1036, ce qui est impossible.* 351. b.)

Le 13 Avril, on apperçoit dans le Ciel au Sud-Est, comme une colonne de feu d'une grandeur extraordinaire. Elle s'avança sur le Soleil qui déclinoit vers le Couchant, & elle parut tomber sur la terre. On en put voir longtemps la trace, comme on voit celle de l'éclair quand les nuées se ferment. 123. *c.* 163. *d.*

L'an 1039 *de J. C.*

Vers cette année, Gozelon restitue à l'Abbaye de S. Médard, Donchéry sur Meuse, un an après s'en être mis en possession. On dit que les saints Patrons du Monastere lui firent, pendant son sommeil, des reproches très-vifs de son invasion, & sur-tout S. Sébastien, qui le blessa griévement d'un coup de lance. 455. *d.* 456. *a-e. n.*

L'Empereur Conrad célebre la fête de la Pentecôte à Utrecht: le même jour, il se sent incommodé; le lendemain, sentant son mal s'augmenter, & prévoyant qu'il touchoit à sa fin, il reçoit les Sacremens, donne des avis salutaires à l'Impératrice & à son fils Henri, leur fait ses derniers adieux, & meurt le 4 de Juin, le lundi de la Pentecôte. Ses entrailles sont enterrées à Utrecht, son corps est transporté à Spire, & y est honorablement inhumé. Le Roi Henri son fils porte avec piété le corps de son pere à l'entrée des Eglises des différens endroits par où passe le convoi, & enfin au lieu destiné à sa sépulture. 619. *e.* 620. *a. b.*

L'Empereur vient à Utrecht pour y célebrer la fête de la Pentecôte: il passe ce saint jour avec beaucoup de joie. Le lendemain, lundi 4 de Juin, étant à table, il tombe tout à coup en foiblesse & expire, ayant à peine eu le tems de se confesser. 214. *b. n.* 423. *a.* Personne ne répand de gémissemens à sa mort. 423. *a.* Il meurt l'an XVII de son Regne, & XIV de son avénement à l'Empire. 261. *a.* Il meurt, & laisse pour successeur son fils Henri. 5. *c.* 19. *b.* 59. *d.* 73. *b.* 123. *c.* &c.

Mort de Conrad, Duc de Carinthie. 423. *a.*

Gérard, Evêque de Cambrai, se soumet au Roi Henri, fils de l'Empereur Conrad; le Duc Gothélon en fait autant. 123. *c.*

La Reine Emme envoie inviter son fils Hardicanut à se rendre au plutôt auprès d'elle. 8. *a.* Hardicanut, Roi de Dannemarc, vient trouver sa mere en Flandres. 310. *a.*

Mort de Hugues, Evêque d'Auxerre, le 4 de Novembre. Héribert II lui succede, du choix de son prédécesseur & du consentement du Roi Henri. 113. *c. n.* 292. *a.*

Le Seigneur du château de Ruffecq rebâtit le Monastere de S. Benoît de Nanteuil. 218. *b.*

Mort de Rambert, Evêque de Verdun. 423. *a.* (*Voyez l'an* 1038.) Après la mort de Rambert, Henri, Roi de Germanie, la premiere année de son regne, confere l'Evêché de Verdun à Richard, Abbé de S. Vanne: Richard le refuse, & fait mettre à sa place Richard son filleul, fils du Comte Hildrad. 144. *c.*

Dédicace

Dédicace de l'Eglise de S. Etienne de Mets : Gérard, Evêque de Cambrai, s'y trouve à la priere de Thierri, Evêque de Mets, & y apporte avec lui des Reliques de S. Etienne, premier Martyr. 123. *d.*

Mort de Rupert, Abbé d'Ebers-Munster. Les Religieux en élisent un autre; mais l'Empereur Henri établit par force pour Abbé un Moine d'un autre Monastere, nommé Willon, habile dans l'Orfévrerie. 422. *d. e.*

Eclipse de Soleil le 22 Août. 123. *n.* 351. *e. n.* 422. *d.* 423. *a.* le 14 de Mai. 123. *d.* 163. *d.*

Mettis consecratur Ecclesia S. Stephani : interest Camerac. Episcopus Gerardus, precatu Theoderici Mettensis Episcopi, secum delatis B. Protomartyris Stephani Reliquiis. 123. d.

Rupertus, Abbas Novient. Monast. obit: Fratres alium eligunt; verùm Henricus Imp. quemdam Monachum aurificem de Monasterio quod Onuartum dicitur, Willonem nomine, violenter intronisat & Abbatem constituit. 422. d. e.

Eclipsis Solis XI Cal. Septembr. 123. n. 351. e. n. 422. d. 423. a. *pridie Idus Maii.* 123. d. 163. d.

L'an 1040 de J. C.

Les Grands du Royaume de Bourgogne portent des présens au Roi de Germanie, Henri III, qui célébroit la fête de Pâques à Engelnheim. 215. *b.*

Mort d'Harald, Roi d'Anglet. 8. *a.* 40. *d.* 76. *a.* 148. *c.* Il meurt sans enfans. 282. *c.* à Londres. 310. *a.* *Il est plus sûr de placer ici cette mort, qu'à l'année précédente.*

Hardicanut, fils de Canut & d'Emme, mere d'Edouard, revient de Dannemarc; les Anglois le reçoivent avec joie, & le reconnoissent pour leur Roi. 8. *a.* 40. *d.* 76. *a.* 148. *c.* 282. *c.* 310. *a.* La Reine Emme retourne en Angleterre avec son fils Hardicanut; les Grands du Royaume vont au devant d'eux; tous les Anglois reçoivent Hardicanut avec les plus grands honneurs. 8. *a.* Confirmé sur son Trône Hardic. rappelle son frere Edouard : tous les deux, de concert avec leur mere, ne cherchent que le bien de l'Etat, & gouvernent dans la plus grande tranquillité. 8. *b.* 40. *d.* 310. *b.*

Le Duc de Bourgogne, Robert I, remet à l'Abbé & aux Religieux de S. Germain de Paris, toutes les coutumes qu'il avoit prises jusqu'à présent sur la terre de Gilly. 608. *b - e.*

Mort d'Alain, Duc de Bretagne & Comte de Rennes, fils de Geofroi. Il laisse ses Etats à son fils Conan âgé de trois mois, sous la tutele de son oncle Eudes. 29. *a.* 371. *d.* 412. *d. n.* 424. *a.* 633. *e.* Il meurt le 1 d'Octobre. 29. *a.* le 1 d'Avril. 412. *n.* le 29. de Sept. 423. *b.* Le Comte Hoël rend la ville de Nantes au Comte Geoffroi, qui à peine la conserve 40 jours. 412. *d.*

Foulque Nerra, Comte d'Anjou, pere de Geofroi Martel, meurt en revenant de Jérusalem. 29. *c.* 118. *c.* 137. *d.* 169. *c. n.* 286. *d.* 347. *a.* 349. *b.* Il meurt le 21 de Juin. 29. *c.* Foulques retournant de Jérusalem, meurt à Mets. On enterre ses entrailles dans le cimetiere de l'Eglise de Mets; on transporte son corps à Loches, pour l'inhumer dans l'Eglise de Beaulieu, qu'il avoit fondée. 347. *a.* 646. *d.* Foulque meurt le 22 Mai, après s'être fait Moine à S. Nicolas d'Angers. 217. *c.* *Ceci est faux; c'est Geofroi Mart. qui prit l'habit à saint Nicolas.*

Geofroi Martel, oncle de Foulque Réchin, succede à Foulque Nerra, son pere. 137. *c.* 169. *c. n.* 347. *b.*

Raynaud, Comte de Nevers & d'Auxerre, qui avoit épousé la sœur du Roi Robert, est

Anno Chr. 1040.

Henricus III novus Germ. Rex Pascha feriat in Engelenheim : huc ad eum Primates Burgundiæ cum muneribus veniunt. 215. *b.*

Haraldus, Angl. Rex, moritur. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. *Obit sine filiis.* 282. c. *Londoniæ.* 310. a. Ex Scriptoribus diversis certiùs huic anno adscripta mors Haraldi videtur.

Hardecanutus, filius Canuti, ex Emma Eduardi matre natus, à Dacia seu Danimarchia in Angliam advectus, & cum gaudio susceptus, fratri suo Haraldo succedens, Rex Angl. constituitur. 8. a. 40. d. 76. a. 148. c. 282. c. 310. a. *Emma Regina cum filio suo Hardec. in Angliam revertitur; obvii fiunt Anglici Principes; à cunctis incolis gloriosissimè recipitur Hardecanutus.* 8. a. *Hardec. in culmine regni confirmatus, fratrem suum Eduardum à Normanniâ revocat : ambo fratres cum matre sua regni commoda magnâ cum pace prosequuntur.* 8. b. 40. d. 310. b.

Robertus I, Dux Burgundiæ, Aderoldo Abbati & Mon. S. Germ. Paris. dimittit consuetudines omnes, quas in villâ, Gilliacus dictâ, acceperat. 608. b - e.

Alanus, Dux Britanniæ, Redon. Com. filius Gaufredi, obit. Regnum filio suo Conano trimensi relinquit sub tutela Eudonis avunculi sui. 29. a. 371. d. 412. d. n. 424. a. 633. e. *Cal. Octob. obit.* 29. a. *Cal. Aprilis.* 412. n. *3 Cal. Octob.* 423. b. *Nannetensis civitas ab Hoello Com. reddita Comiti Gaufrido, quam vix 40 dies retentam amittit.* 412. d.

Fulco Nerra, Com. Andegav. pater Gaufridi Martelli rediens de Jerusalem, obit. 29. c. 118. c. 137. d. 169. c. n. 286. d. 347. a. 349. b. *Obit XI Cal. Julii.* 29. c. *Fulco ex itinere Jerosol. urbem Metensem veniens, diem ibi claudit extremum. Illius intestina in cimiterio Ecclesiæ condita; corpus verò ad castrum Locacense translatum, in Monast. à se constructo sepelitur.* 646. d. *In Eccl. Belliloci, quam ipse fundaverat, sepelitur.* 347. a. *Fulco Monachus factus apud S. Nicolaum, obit XI. Cal. Junii.* 217. c. Numquam Monachum induit Fulco; sed Gaufred. Martel.

Gaufridus Martellus, avunculus Fulconis Richini, patri suo Fulconi Nerræ succedit. 137. c. 169. c. n. 347. b.

Raynaldus, Com. Nivern. & Autissiod. matrimonio conjunctus sorori Regis Roberti,

Le Roi Henri marche contre les Hongrois. 202. *c.*

Casimir, fils de Misecon, Duc de Pologne, retourne dans son pays; les Polonois le reçoivent avec joie. 423. *b. n.*

Premier établissement de la Treve de Dieu. 145. *a.* C'est dans l'Aquitaine qu'elle commence à s'affermir. 508. *b.* Les Austrasiens observent la Paix appellée *la Treve de Dieu*, que S. Odilon & quelques autres avoient instituée sur des révélations. On charge Richard, Evêque de Verdun, de la faire accepter dans la Neustrie. 145. *b - c.* Les Normans, sourds aux exhortations de Richard, ne veulent point admettre la treve: les chaleurs les tourmentent, & presque toute la terre manque de bled & de vin. 145. *b.* Concile de Tuluge, dans lequel l'Archev. de Narbonne, Guifroi, plusieurs Evêques, Comtes & autres Seigneurs établissent la Treve ou Paix du Seigneur. 310. *a - b.* Loix de cette paix. 310. *b-e.* 311. *a-e.* Autres constitutions faites pour cette Treve, dans le Bourg d'Ausone. 512. *a-e. n.* Le Concile de Girone, tenu de l'autorité du Pape par le Cardinal Hugues le Blanc, approuve la Treve de Dieu, & la confirme. 313. *a.*

Le XV d'Octobre, on fait la Dédicace de la nouvelle Eglise de S. Florent de Saumur. 58. *e.* 59. *a.* 217. *c.* 280. *a. n.* 349. *b.* 649. *d.* Geofroi, Comte d'Anjou, y assiste avec sa mere & son épouse. 58. *e.*

Les Normans maîtres de la Pouille. 428. *b. n.*

Mort de Cadvallon I, Abbé de Rédon. 371. *d.*

On apperçoit la forme d'un Crucifix pendant la cérémonie de la Translation de S. Gudwale. 352. *c.*

Au Monastere de S. Amand d'Elnone, deux fois pendant l'octave de la Pentecôte, il sort du sang des pavés. 142. *a.*

Lietduin, Abbé de S. Vast d'Arras, meurt aux environs de cette année. 123. *e.* Du consentement de l'Evêque Gérard & de Baudouin, Comte de Flandres, les Religieux élisent Jean pour lui succéder. 124. *a.*

Cette même année, ou la précédente, Eude, frere du Roi, dominé de l'ambition de régner, prend les armes contre Henri: le Roi le fait prisonnier avec quelques-uns de ses complices, & le fait garder à Orléans. 160. *b.* Les Comtes Thibault & Etienne, fils d'Eude de Champ. se révoltent aussi contre le Roi: Henri commence par battre Etienne, qu'il met en fuite; il fait le Comte Raoul prisonnier. 159. *b.* 160. *c.* 364. *e.* 399. *b.* Il dompte Galéran, Comte de Mante & de Meulan; il le dépouille de sa terre, qu'il réunit à la couronne. 159. *b.*

L'an 1042 de J. C.

Henri, Roi de France, confirme plusieurs donations faites à l'Abbaye de S. Sauve de Montreuil. 574. *a - d. nn.* 575. *a - e.*

Le Roi de Germanie, Henri, entre pendant l'hiver en Bourgogne; plusieurs des principaux Seigneurs lui rendent obéissance; il juge plusieurs affaires avec équité. 19. *b.* 215. *c.* Il assiege le château de Murat. 453. *a. n.* Thierri,

Lugdun. destinat. 145. a. *Odelricus fit Archiep. Lugdun.* 352. c. *Rex Henricus contra Hungaros pergit.* 202. c.

Casimirus, filius Misecon̄is, Ducis Poloniæ, reversus in patriam, à Polonis libenter suscipitur. 423. b. n.

Treva Dei primùm statuta & firmata. 145. a. *Treuga Domini primò in partibus Aquitanicis firmatur.* 508. b. *Pax à S. Odilone & aliis instituta Divinis revelationibus,* Treva Dei *appellata, ab Austrasiis suscipitur. B. Richardo. Virdun. negotium imponitur, ut Pax eadem in Neustria servetur.* 145. b - c. *Richardo prædicante, cùm gens Neustriæ Trevam nollet recipere, ignis torquens cœpit in eos desævire; & orbis ferè totus vini & tritici patitur penuriam.* 145. b. *Concilium Tulugiense, in quo Treugam & Pacem Domini statuunt Guifredus Narbon. Archiep. & alii multi tum Episcopi, tum Comites & Magnates.* 310. a - b. *Tulugiensis Pacis & Treugæ constitutiones.* 310. b - e. 311. a - e. *Speciales ejusdem Pacis & Treugæ constitutiones in vico Ausonensi editæ.* 512. a - e. n. *Gerundense Concilium, ab Hugone Candido Cardinali, autoritate Summi Pontificis celebratum, Pacem & Treugam Domini laudat & confirmat.* 313. a.

Dedicatio novæ Ecclesiæ S. Florentii Salmur. Idibus Octobr. 58. e. 59. a. 217. c. 280. a. n. 349. b. 649. d. *Huic Dedicationi adest Gaufridus Com. Andeg. cum matre sua Hildegarde & Agnete conjuge.* 58. e.

Normanni Apuliâ potiuntur. 428. b. n.

Moritur Cadvallonus I, Abbas Roton. 371. d.

Ad Translationem S. Gudwali videtur imago crucifixi Domini. 352. c.

In Monast. S. Amandi Elnonensis sanguis ex pavimento bis ebullit infra octavam Pentecostes. 142. a.

Circa hunc annum obit Lietduinus, Abbas S. Vedasti Atrebat. 123. e. *Huic succedit Joannes, electus à fratribus, Episcopo favente Gerardo cum Comite Balduino.* 124. a.

Hoc anno, vel præcedenti, Odo, frater Regis Henrici, falsâ spe regni illectus, fratri manifestus fit inimicus: Rex fratrem suum capit aliquantis cum complicibus, atque Aurelianis in custodia deponit. 160. b. *Filii Odonis Campan. Theobaldus & Stephanus pariter contra Henricum rebellant: Rex primùm cum Stephano congressus, facilè eum superat & fugat; Rodulfum Comitem retinet.* 159. b. 160. c. 364. e. 399. b. *Medanticum devincit Galerannum, quem exheredităt & terram ejus sibi subjugat.* 159. b.

Anno Chr. 1042.

Henricus, Franc. Rex, dona multa confirmat facta Monasterio S. Salvii apud Monsteriolum. 574. a - d. nn. 575. a - e.

Rex Germ. Henricus, hieme Burgundiam invadit; multi Principes illi sese subjiciunt; nonnulla legitimè dijudicat. 19. b. 215. c. *Castrum Murat in Burgundia obsidet.* 453. a. n. *A Theoderico Metensi Ep. S. Luciæ bra-*

Dieu, par une lettre qui contient les loix principales de cette paix. 516. *b*- *e*. 517. *a*-*b*.

Quelques Chroniqueurs placent à cette année, la défaite de Thibaud, Comte de Tours & de Blois, par Geofroi Mart. Comte d'Anjou : mais grand nombre d'autorités nous déterminent à la renvoyer à l'année 1044.

totâ præcipuas Pacis & Treugæ leges continente. 516. b - e. 517. a-b.

Chronographi plures bellum quo Theobaldus Turon. ac Blef. Comes à Gaufr. Mart. Com. Andeg. victus est & captus, anno huic 1042 adscribunt : nos verò cum aliis benè multis ad annum 1044 illud rejicimus.

L'an 1043 *de J. C.*

Henri, Roi de France, à la priere de Roger II, Evêque de Châlon-sur-Marne, confirme l'Abbaye de S. Pierre, que le Roi Robert son pere avoit déja approuvée : il ratifie les donations qu'elle avoit reçues depuis la mort de Robert. 576. *b*-*d*.*n*. 577. *a*-*b*. Il cite à Paris un Chevalier nommé Nivard : il le fait juger par les Grands, qui le condamnent ; & le Roi lui ordonne de cesser ses exactions sur l'Eglise de S. Maur des Fossés. 577. *c*-*e*. *n*. 578. *a*-*c*.

Le Roi de Germanie, Henri, passe la fête de Pâques à Cologne. 215. *c*. Il tient une Assemblée générale à Ulm. 8. *e*. Il assiste en qualité de Juge au Concile de Constance, avec les Evêques & les autres Grands Seigneurs ; il fait un discours éloquent pour engager le peuple à la paix ; il pardonne à tous ceux qui l'avoient offensé ; il donne un édit pour affermir la paix dans ses Etats. 9. *a*. 59. *e*. 214. *c*. 424. *d*. *n*. Il épouse à Besançon Agnès, fille de Guillaume, Comte de Poitou. 145. *d*. *n*. Il la fait couronner à Mayence ; il célebre les nôces à Ingelnheim, d'où il congédie une troupe de Comédiens sans leur rien donner. 9. *a*. 19. *c*. 73. *c*. 214. *c*. *n*. 261. *b*. 282. *n*. 286. *d*. 353. *a*. 424. *d*-*e*. *n*. 641. *a*. Il célebre la fête de Noël à Treves. 59. *e*. 641. *a*.

Léopolde, fils du Marquis Albert, meurt subitement aux nôces du Roi Henri : l'Archev. Poppon son oncle l'enterre à Treves. 261. *b*.

Le XIV Février, mort de l'Impératrice Gisele, mere de l'Emp. Henri III, on l'enterre à Spire. 9. *a*. *n*. 59. *d*. 73. *b*. 214. *c*. 425. *a*. *n*. Elle meurt de Dissenterie à Goslar le XVII Avril ; & elle est enterrée à Spire auprès de l'Emp. son mari. 19. *c*.

Edouard III, surnommé le Saint, est couronné Roi d'Angl. le jour de Pâques. 78. *c*. 153. *d*. 174. *b*. *n*. 207. *n*. A Londres. 282. *c*. 352. *c*. 636. *b*. Il est consacré le III d'Avril à Vinchester, par l'Archev. Eadsi. 166. *d*. 312. *n*. 638. *a*. Il appelle en Angleterre quelques Normans, qui lui avoient rendu service pendant son exil, entr'autres Robert, Moine de Jumiége, qu'il fit Archevêque dans la suite. 174. *c*. *n*. Après la fête de S. Martin, il arrive subitement à Vinchester ; où il enleve toutes les richesses de sa mere, & tous ses bijoux en or, en argent & en pierreries. 310. *b*.

Robert, Duc de Bourgogne, du consentement d'Hélie sa femme, & de ses enfans Hugue & Henri, donne la terre de Villers-Bichot dans le pays de Baune, à l'Abbaye de S. Germain de Paris. Le Roi de France confirme cette donation. 609. *a*-*e*. Le premier du mois de Mars, de l'avis de sa femme & des Grands, il accorde

Anno Chr. 1043.

Henricus, Franc. Rex, ad Rogerii II Catalaun. Episc. supplicationem, jam à patre suo Roberto approbatam confirmat S. Petri Abbatiam, cum bonis eidem Abbatiæ post Robertum additis. 576. b-d. n. 577. a-b. *Citatum Parisiis Nivardum Militem, Optimatum ac Procerum judicio damnat ; atque ab ejus exactionibus liberam jubet Fossatensem Ecclesiam.* 577. c - e. n. 578. a - c.

Coloniæ Resurrectionem Domini celebrat Henricus German. Rex. 215. c. *Ulmæ generale Colloquium habet.* 8. e. *Synodo Constantiensi cum Episcopis ceterisque regni Optimatibus, omnium illic agendorum publicus adest cognitor ; facundus orator populum ad pacem cohortatur ; omne sibi debitum dimittit ; pacem in sui regni provinciis per edictum confirmat.* 9. a. 59. e. 214. c. 424. d. n. *Apud Bysontium (Vesont.) uxorem ducit Agnetem filiam Guillelmi Pictav. Comitis.* 145. d. n. *Agnetem apud Moguntiam ungi Reginam facit ; Regales apud Ingelenheim nuptias celebrat ; Histrionum multitudinem sine cibo & muneribus dimittit.* 9. a. 19. c. 73. c. 214. c. n. 261. b. 282. n. 286. d. 353. a. 424. d-e. n. 641. a. *Natale Dom. Trever. celebrat.* 59. e. 641. a.

Leopoldus, Alberti Marchionis filius, in solemnitate nuptiarum Regis Germ. immatura morte rapitur ; in urbe Trevir. à patruo suo Poppone, Archiep. sepelitur. 261. b.

Gisela Imperatrix, mater Henrici III Imper. XVI Cal. Martii obit, & Spiræ sepelitur. 9. a. n. 59. d. 73. b. 214. c. 425. a. n. *Apud Goslere Dysenteriæ morbo XV Cal. Maii decidit ; Nemeti juxtà maritum suum Imperat. sepelitur.* 19. c.

Eduardus III, Sanctus dictus, die sancto Paschæ Rex Angl. coronatur. 78. c. 153. d. 174. b. n. 207. n. *Apud Lundoniam.* 282. c. 352. c. 636. b. *Vintoniæ seu apud Vincestre III Non. Apr. ab Eadsi Archiep. consecratur.* 166. d. 312. n. 638. a. *Aliquantos accersit Normannos Eduardus, qui exulis inopiam suis levarant beneficiis ; inter quos Robertum, quem ex Monacho Gemmeticensi fecit Episcopum.* 174. c. n. *Post festum S. Martini Vintoniam improvisè venit ; genitrici suæ aufert quidquid in auro, argento, gemmis pretiosum habebat.* 310. b.

Robertus, Burgundiæ Dux, cum uxore sua Heliâ, consensu & voluntate filiorum Hugonis & Henrici, Rege Franc. Henrico confirmante, terram Villare-Bichet in pago Belnensi, Abbatiæ S. Germani Paris. concedit. 609. a - e. *Consilio conjugis & Optimatum suorum Abbatiæ S. Benigni Divion. die primâ*

Menſis Martii tribuit dominationem trium villarum in parochia S. Apollinaris ſitarum. 610. a-e. 611. a-b.

B. Robertus Monaſterium Caſæ-Dei in honore SS. Agricolæ & Vitalis cœpit ædificare. 217. c-d.

Guido de Caſtellione Remenſ. Archiep. Eccleſiam Germereii tribuit Moſomag. Monaſterio. 318. n.

Mors Roderici Abbatis S. Bertini Sithienſis. 380. d.

Lambertus, Ab. Mediani-Monaſterii 11 *Novembris exuvias S. Bonifacii ex Begonis-Cella revehit.* 424. e.

Wenemarus Dom. de Lileriis cum fratre ſuo Ingelramno & matre Ranſuide, in honore S. Audomari Eccleſiam in caſtro de Lileriis conſtruunt. 425. a. n.

Fames extrema per totam Galliam. 29. c. 286. d. 349. b. 352. d. *Nimia imbrium ſuperfluitas, nimiaque fructuum terræ paucitas.* 8. e. *Tempus æſtivum in tempeſtates pluviaſque hyemales totum penè converſum, magnam frugum & vindemiarum penuriam efficit.* 424. d. *Annonæ caritas totam profligat Galliam.* 201. c. *Magna hominum mortalitas.* 222. b. *Gelu validum à Cal. Decemb. ad Cal. Martii.* 415. b.

à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon la Seigneurie de trois fermes ſituées dans la paroiſſe de ſaint Apollinaire. 610. *a-e.* 611. *a-b.*

Commencement du Monaſtere de la Chaize-Dieu : le Bienheureux Robert le bâtit en l'honneur des SS. Agricole & Vitale. 217. *c-d.*

L'Archevêque de Reims, Gui de Chaſtillon, donne l'Egliſe de Germeri au Monaſtere de Mouſon. 318. *n.*

Mort de Rodéric, Abbé de S. Bertin. 380. *d.*

Lambert, Abbé de Moyen-Moutier, rapporte de la Celle-Bégon les dépouilles de S. Boniface, le 11 du mois de Novembre. 424. *e.*

Wenemar, Seigneur de Lilieres, avec ſa mere & ſon frere, bâtiſſent une Egliſe en l'honneur de S. Omer dans le château de Lilieres. 425. *a. n.*

Extrême famine dans toute la Gaule. 29. *c.* 286. *d.* 349. *b.* 352. *d.* Pluies extraordinaires; grande diſette de fruits. 8. *e.* Les tempêtes de l'été & les grêles rendent les fruits & le vin très-rares. 424. *d.* La cherté des vivres déſole la France. 201. *c.* Il meurt beaucoup d'hommes. 222. *b.* Forte gelée depuis le 1 Décembre juſqu'au 1 Mars. 415. *b.*

Anno Chr. 1044.

Magna confuſio in Eccleſia Romana : Sedem tres ſimul occupant. Gratianus Presbiter tribus Pontificibus cedere Romana Sede perſuadet. Ipſe Summus Pontifex eligitur, & Gregorius VI vocatur. 261. c. n.

Mors Mathildis, filiæ Conradi Salici Imp. Henrico Franc. Regi deſponſatæ. 161. a-b.

Rex Angl. Eduardus, uxorem ducit Egitham, Comitis Godwini filiam. 40. n. 148. n. 153. d. 174. b. 282. c.

Gozelo, Dux Lothar. obit. 143. n. 163. d. n. 215. c. n. 352. d. 415. b. 425. c. *Gozeloni filio ſuo Ducatum relinquit.* 19. c. 425. a. *Godefridus filius alter Gozelonis, paterno jure privatus, rebellat.* 19. *c.* 163. d. n. 202. c. n. 415. b. 425. a. b. c. *Patri ſuccedit.* 215. n. 425. c.

Reginoldum Principem, Agnetis Regina avunculum, Regis Henrici inimicum, vincit Comes Ludovicus, dum caſtellum Montis Piligardæ, ſeu Montis-Belligardi, parat expugnare. 19. d.

Gaufridus Mart. Com. Andeg. contra Theobal. Bleſ. Com. à Rege Franc. Henrico excitatus, urbem Turonicam obſidione cingit : accedenti Theobaldo, Gaufridus occurrit; vincit eum ac capit XII Cal. Sept. 29. b. 43. e. 159. b-c. 160. c. 169. c. n. 212. b. 217. e. 256. d-e. n. 267. a-c. 282. d. 286. d. 347. c. 349. b. n. 352. c. 399. c. 426. a. *Stephanus frater Theobaldi fugâ evadit.* 256. n. *Liſoius de Ambaſia captum Theobaldum Gaufrido Comiti reddit.* 256. d. 267. a. *Quem Lochas deducit Gaufridus.* 256. d-e. n. *Turon. civitatem Gaufrido dimittit Theob.* iiſdem in locis. *Pro redemptione Theobaldi, urbes Turon. Chainonem &*

L'an 1044 de J. C.

Trois Papes à la fois cauſent de grands troubles dans l'Egliſe Romaine : le Prêtre Gratien perſuade à tous les trois de ſe démettre; on l'élit Pape lui-même, & il prend le nom de Grégoire VI. 261. *c. n.*

Mort de Mathilde, fille de l'Emp. Conrade, qui avoit été fiancée avec le Roi de France, Henri. 161. *a-b.*

Edouard, Roi d'Angleterre, épouſe Egithe, fille du Comte Goduin. 40. *n.* 148. *n.* 153. *d.* 174. *b.* 282. *c.*

Mort de Gozelon, Duc de Lorraine. 143. *n.* 163. *d. n.* 215. *c. n.* 352. *d.* 415. *b.* 425. *c.* Il laiſſe ſon Duché à ſon fils Gozelon. 19. *c.* 425. *a.* Godefroi, ſon autre fils ſe voyant fruſtré de la ſucceſſion de ſon pere, ſe révolte. 19. *c.* 163. *d. n.* 202. *c. n.* 415. *b.* 425. *a. b. c.* Il ſuccede à ſon pere. 215. *n.* 425. *c.*

Le Prince Réginold ou Renaud, oncle de la Reine Agnès, ennemi du Roi Henri, ſe prépare à attaquer le château de Montbelliard; le Comte Louis le prévient & le bat. 19. *d.*

Henri, Roi de France, excite Geofroi Mart. Comte d'Anjou, à faire la guerre à Thibaud, Comte de Blois : Geofroi aſſiege la ville de Tours. Il marche contre Thibaud, qui venoit défendre ſa ville; il le bat, & le fait priſonnier le 21 du mois d'Août. 29. *b.* 43. *e.* 159. *b-c.* 160. *c.* 169. *c. n.* 212. *b.* &c. Le frere de Thibaud Etienne prend la fuite. 256. *n.* Liſoie d'Amboiſe prend Thibaud, & le remet au Comte Geofroi. 256. *d.* 267. *a.* Qui le mene au château de Loches. 256. *d-e. n.* Thibaud lui abandonne la ville de Tours, *aux mêmes pages.* Il donne pour ſa liberté les villes de Tours, Chinon & Langey. 267. *b. nn.* 347. *c.* Geofroi lui en fait hommage. 256. *e. n.* Ils font

la paix par la médiation du Roi. 256. *e. n.* 267. *b. nn.*

La vie de S. Thibaud de Provins éclate dans l'Eglise Chrétienne. 282. *d.*

Agnès, avec ses deux fils Pierre & Geofroi, & leur beau-pere Geofroi Martel, vient à Poitiers : ils y tiennent un Parlement avec tous les Grands Seigneurs du Poitou. 217. *d.*

Mort de Hugue, Evêque de Noyon & de Tournai. 344. *d.*

Odéric succede à Rainaud, Abbé de Vendôme, 217. *c. n.* Ithier, Abbé de Savigni, meurt le 9 de Mai; Lenton lui succede. 200. *b.*

L'Abbé de S. Riquier Angelran permet au Chevalier Rainier & à Gautier son fils, de bâtir un moulin au-dessous de Montigni. 129. *n.*

Humbert, Abbé de Moyen-Moutier, compose en vers des répons : il les présente à Brunon, Evêque de Toul, pour les chanter. 369. *a.*

Eclipse de Soleil le 23 (22) Octobre le 28 de la Lune. 144. *c.* 161. *a.* La planete Vénus paroît agitée. 144. *c.* Eclipse de Lune le jeudi 8 Nov. le 14 de la Lune. 161. *a.*

On trouve dans le pays d'Orléans deux pains teints de sang. 161. *a.*

Les neiges & la rigueur de l'hiver perdent beaucoup de vignes. 19. *c.* 425. *b.* Peste considérable sur les animaux. 19. *c.* 425. *a.* Grande famine. 9. *a.* 19. *c.* 202. *c.* 217. *d.* 415. *d.* La France & l'Allemagne en sont affligées. 163. *d.* Elle oblige les hommes à manger des animaux immondes. 425. *a.*

L'an 1045 de J. C.

Henri, Roi de France, retire des mains du Comte Etienne, l'Abbaye de S. Médard de Soissons; il rend à cette Eglise, le château de Vic-sur-Aîne. 367. *b. nn.* Il donne à l'Evêque & aux Chanoines de Paris les Eglises de saint Etienne, S. Julien, S. Séverin & S. Bach, dont quelques-unes avoient autrefois été décorées du titre d'Abbayes. 578. *d-e.* 579. *a. n.*

Le Duc de Bourgogne accorde à l'Abbé & au Monastere de S. Bénigne de Dijon les Droits de franchise & d'exemption sur le bourg de S. Bénigne. 611. *c-d.*

Geofroi, Comte d'Anjou, confirme les donations faites au Monastere de la Charité, ou du Ronceré. 649. *d.*

Coutumes du bourg de S. Pierre de Chartres, cédées à cette Abbaye par le Vicomte de Chartres Gilduin & Eméline, sa femme. 425. *d.*

Ponce III, Comte de Toulouse, se coupe l'ongle du pouce jusqu'au sang, pour confirmer une donation faite à l'Abbaye de Moissac. 387. *d. n.*

Le Roi Edouard donne des Loix à l'Eglise & au peuple d'Angleterre. 282. *e.* 283. *a.*

Quelques personnes engagent Godefroi, Duc de Lorraine, à faire sa paix avec l'Empereur; Godefroi vient se soumettre; Henri le prend & le fait garder. 19. *d.* 60. *a.* 202. *c.* 215. *c-d.* 415. *b.* 425. *d.* Il obtient la liberté, en donnant

Lingiciacum accipit Gaufridus. 267. b. nn. 347. c. *Pro his homagium facit Theobaldo.* 256. e. n. *Rege Franc. Henrico mediante, pax fit inter duos Comites.* 256. *e. n.* 267. *b. nn.*

Theobaldus vir sanctus Provinensis castri emicat in sancta Religione. 282. d.

Agnes Comitissa veniens Pictavis cum duobus filiis suis Petro & Gaufrido, una cum eorum vitrico Gaufrido Martello suo marito, Placitum faciunt cum omnibus Pictavorum Optimatibus. 217. d.

Hugo Noviom. & Tornac. Episc. obit. 344. d.

Rainaldo Abbati Vindocinensi succedit Odericus. 217. c. n. *VII Idus Maii Itherius obit Abbas Saviniac. Lento succedit.* 200. b.

Angelrannus Ab. S. Richarii Raginerio Militi & Gualterio filio ejus, molendinum permittit sub Montiniaco. 129. n.

Abbas Mediani-Monasterii Humbertus responsaria metricè componit, quæ Brunoni Tull. Episcopo tradit decantanda. 369. a.

X (XI) Cal. Novemb. Luna XXVIII fit eclipsis Solis. 144. c. 161. a. *Stella, quæ Lucifer dicitur, vespere videtur agitari.* 144. c. *VI Idus Novemb. fer. V, Luna XIV, eclipsis Lunæ.* 161. a.

In pago Aureliano duo panes sanguine madentes inveniuntur. 161. a.

Hyems dura & nivosa magnam perdit vinearum partem. 19. c. 425. b. *Pecudum maxima pestis.* 19. c. 425. a. *Fames magna.* 9. a. 19. c. 202. c. 217. d. 415. d. *Galliam & Germaniam profligat.* 163. d. *Cogit homines immunda comedere animalia.* 425. a.

Anno Chr. 1045.

Henricus, Franc. Rex, Abbatiam S. Medardi Suession. de potestate Stephani Com. eripit; castrum de Vico eidem Ecclesiæ restituit. 367. b. nn. *Imberto Paris. Episc. & ejusdem Ecclesiæ Canonicis, SS. Stephani, Juliani, Severini, & Bacchii concedit Ecclesias, quarum quædam Abbatiali dignitate erant olim sublimatæ.* 578. d-e. 579. a. n.

Robertus, Burgundiæ Dux, Halinardo Abbati Cœnobioque S. Benigni Divion. immunitatem permittit in burgo seu claustro S. Benigni. 611. c-d.

Gaufridus, Com. Andeg. donationes Parthenoni B.M. de Caritate seu de Roncerio factas confirmat. 649. d.

Vicecom. Carnut. Gilduinus & uxor ejus Emelina S. Petro Carnut. donant Burgi consuetudines. 425. d.

Pontius III, Tolos. Com. in signum donationis Abbatiæ Moisiac. factæ, ungulam sui pollicis in tantum abscindit, ut ex eo sanguis exeat. 387. d. n.

Eduardus, Rex Angl. Leges promulgat; quibus tam Ecclesia, quam plebs Anglicana regitur. 282. e. 283. a.

Godefridus II, Dux Lothar. inferioris; hortatu quorumdam, ad gratiam Imperatoris recuperandam adductus, ipsique se subjiciens, capitur & custodiæ mancipatur. 19. d. 60. a. 202. c. 215. c-d. 415. b. 425. d.

de S. Bénigne de Dijon, Archev. de Lyon. 13., *a.* Halinard va à la Cour pour recevoir l'investiture. 13. *b.* 353. *b.* Il refuse de prêter le serment de fidélité; & le Roi veut bien l'en dispenser : content de sa promesse, il le fait ordonner en sa présence, & fournit tout ce qui étoit nécessaire pour la cérémonie. 13. *c-e.* 353. *b.* Le Roi part pour Rome; il reçoit avec distinction le Pape Grégoire VI, qui étoit venu le trouver à Sutri. 14. *a.* 261. *c-d.* Dans une Assemblée tenue à Rome, on dépose trois Papes à la fois; & du consentement de l'Eglise de Rome, le Roi leur substitue Suideger, Evêque de Bamberg, qui prend le nom de Clément II. 14. *a.* 60. *b.* 73. *c.* 202. *c.* 214. *d.* 261. *d.* 294. *a.* 353. *b.* 415. *c.* 426. *a.* 641. *a.* Le jour de Noel que le Roi Henri célebroit à Rome, Clément II le couronne Empereur avec Agnès son épouse. 10. *b.* 19. *e.* 60. *b.* 214. *d.* 261. *d.* 294. *a.* 353. *c.* 415. *c.* 426. *b.* 559. *n.* 641. *b.* Les Romains font serment de ne jamais élire de Pape, sans le consentement de l'Empereur. 353. *c.*

Des ennemis de l'Archevêque de Lyon Odéric, n'ayant pu le tuer autrement, le font périr par le poison. 12. *e.* Halinard élu à sa place, est sacré par Hugue, Archevêque de Besançon. 13. *e.* 14. *a.* 146. *a.* 345. *c.*

Assemblée d'Evêques, d'Abbés & des Principaux du pays dans le Monast. de sainte Marie, Diocese d'Elne, pour la Dédicace de l'Eglise de ce Monast. 426. *a-b.*

Commencemens du Monast. de sainte Croix de Kemperlé, dans la Province de Cornouaille en Bretagne. 218. *a.*

Guillaume fils d'Osberne avec Adélicie sa femme, bâtissent le monastere de Lyre. 366. *d. n.*

Le 16 de Juin, assemblée d'Evêques & de Comtes pour la Dédicace de S. Sauveur de Charroux. 218. *b.* 286. *e.* 426. *d.*

Fondation du Prieuré de S. Jean de Tornanc. 200. *b.*

Consécration du Monastere de S. Michel en l'Herm. 218. *c.*

Ermenald, Abbé de S. Pierre-le-Vif, meurt le 25 d'Octobre; il est inhumé dans le Cloître de S. Pierre : il a pour successeur Gerbert, Moine du même lieu, qui auparavant étoit Abbé de sainte Marie. 196. *c.*

Après la mort de Fromond, Mainard devient Evêque de Troyes. 196. *d.*

Richard, Evêque de Verdun, meurt le 6 ou le 7 de Novembre : il est remplacé par Thierri, fils du Comte Vézelon. 146. *a.* 249. *a-b.* 345. *c.* 353. *c.* 413. *c.* 414. *c.*

Valéran, fils du Comte Gilduin, Moine après avoir été Comte de Bréteuil, succede à Richard, Abbé de S. Vanne, décédé le 14 de Juin. 146. *a. nn.* 249. *b.* 345. *c.* 413. *c.* 414. *c.* 459. *b.* 460. *a.*

Durant II devient Abbé de Savigni après Lenton. 200. *b.* Cette Abbaye reçoit plusieurs bienfaits de différents Seigneurs. 200. *b-c. n.*

Leofroi, Chapelain du Roi Edouard, fait Evêque de Crid. 310. *c.* Il paroît une Comete. 283. *a.* Grande mortalité. 19. *e.*

Abbas S. Benigni Divion. Halinardus, Lugduni Episcopus constituatur. 13. a. *Curiam adit Halinardus ad obtinenda Regalia.* 13. b. 353. b. *Juramentum fidelitatis neganti gratiam facit Rex; verbo tantùm & promissis Halinardi fidem assentiens, in præsentiâ sua facit illum ordinari, dans ipsi quæcumque benedictioni erant necessaria.* 13. c-e. 353. b. *Regi Romam proficiscenti Gregorius VI apud Sutrium occurrit, à quo suscipitur honorificè.* 14. a. 261. c-d. *Concilio Romæ habito, tres deponuntur Papæ, & Suidegerus Babenbergens. Epis. qui & Clemens II, consensu Romanæ Ecclesiæ, eorum loco à Rege substituitur.* 14. a. 60. b. 73. c. 202. c. 214. d. 261. d. 294. a. 353. b. 415. c. 426. a. 641. a. *Romæ Natale Domini celebrans Rex Henricus, ipsa die à Clemente II cum Agnete uxore sua Imperiali Diademate insignitur.* 10. b. 19. e. 60. b. 214. d. 261. d. 294. a. 353. c. 415. c. 426. b. 559. n. 641. b. *Jurant Romani numquam se Papam electuros sine Imperatoris consensu.* 353. c.

Odelricus, Lugdun. Archiep. à quibusdam malivolis & invidis, qui ferro non potuerant, veneno perimitur. 12. e. *Loco ejus ordinatur Halinardus per manus Hugonis Archiep. Vesuntion.* 13. e. 14. a. 146. a. 345. c.

Conventus Episcoporum, Abbatum atque Principum patriæ in Cœnob. S. M. Virg. territorio Arulensi, Diœcesi Elenensi, ad dedicandam ejusdem loci Ecclesiam. 426. a-b.

In Britannia Minori & Provincia Cornubiæ inchoatur Monast. S. Crucis Kemperl. 218. a.

Guill. filius Osberni & ejus uxor Adelicia Lyrense Cœnobium ædificant. 366. d. n.

Dedicatio Monast. S. Salvatoris apud Carrofum XVI. Cal. Julii in conventu Episcopor. & Comitum. 218. b. 286. e. 426. d.

Fundatur Prioratus S. Joan. de Tornanco. 200. b.

Monasterii S. Michaelis ad Eremum Consecratio. 218. c.

Obit VIII Cal. Nov. Abbas S. Petri Vivi Ermenaldus, in Claustro S. Petri sepultus : huic succedit Gerbertus Monac. ejusd. loci, jam anteà S. Mariæ Abbas. 196. c.

Mainardus defuncto Trecar. Ep. Frotmundo succedit. 196. d.

Defuncto VIII vel VII Idus Nov. Virdun. Episcopo Richardo, Theodericus Vezelonis Comitis filius Episcopatum Virdun. suscipit. 146. a. 249. a-b. 345. c. 353. c. 413. c. 414. c.

Richardus, Ab. S. Vitoni, moritur XVIII Cal. Julii; successorem habet Valerannum Gelduini Comitis filium, ex Comite Brituliensi Monachum. 146. a. nn. 249. b. 345. c. 413. c. 414. c. 459. b. 460. a.

Durantus II succedit Lentoni Saviniac. Abbati. 200. b. *Dona multa Abbatiæ Saviniac. collata.* 200. b-c. n.

Leofricus, Regis Eduardi Capell. fit Epis. Cridiatum. 310. c. *Cometes apparet.* 283. a. *Magna mortalitas.* 19. e.

Anno Chr. 1047.

L'an 1047 *de J. C.*

Conan, Duc de Bretagne, encore enfant, se sauve de la prison où le tenoit son oncle. 371. *d.* 426. *c.*

L'Empereur nomme Herrand à l'Evêché de Strasbourg, à la place de Guillaume, qui étoit mort en Automne: il donne celui de Verdun à Thierri: il établit des Ducs pour les Normans d'Italie. A la place de Thierri, qui venoit de mourir, il fait le Duc Adalbéron, Evêque de Mets. 20. *a.* Il rend le Duché de Lorraine à Godefroi, après lui avoir donné la liberté. 19. *e.* L'Empereur célébrant la fête de Noel à Poléthe, les Députés du peuple Romain viennent lui annoncer la mort du Pape Clément II. 60. *c.* 641. *b.*

Le fils de Godefroi, qui étoit en ôtage auprès de l'Empereur, étant mort, le Duc recommence la guerre. 60. *a.* 146. *a.* 163. *e. n.* 415. *c.* 425. *d.* L'Empereur donne le Duché de Godefroi à Albert. 20. *a.* Godefroi dépouillé de son Duché de la Mosellane, tue Albert qui en avoit pris possession. 20. *b. n.* 164. *a.* 202. *c. n.* 215. *c. n.*

Concile d'Elne tenu à Tuluge sous l'Evêque d'Ausone Oliba : dans ce Synode, on renouvelle, & l'on confirme les constitutions de la Treve du Seigneur, en présence & du consentement du Clergé, des Ducs & d'un grand nombre de fideles de l'un & de l'autre sexe. 514. *a - d. n.*

Gérard, Evêque de Cambrai, fait la Dédicace de l'Eglise de S. Michel sur la Montagne de Bruxelle; il y transporte le corps de sainte Gudule, dont cette Eglise porte actuellement le nom : cette cérémonie se fait en présence de Lambert Baudri, Comte de Louvain, qui établit douze Clercs pour desservir cette Eglise. 463. *a - c.*

Dédicace du Monastere de S. Fronton, par Aimon, Archevêque de Bourges. 287. *e.*

Mort de Poppon, Archevêque de Treves; Everard son successeur. 194. *b.* 353. *c.*

Adalbéron III, Evêque de Mets. 426. *c.*

Hugue, Evêque de Bayeux, fils du Comte Raoul, meurt; le Duc de Normandie donne cet Evêché à son propre frere Eude. 43. *a - b.*

Mort de Guillaume, Evêque de Strasbourg : Hetzel, ou Herrand lui succede. 426. *c.*

Hubert, Evêque d'Angers, meurt le 2 de Mars; Eusebe Brunon lui succede le 6 Décembre. 29. *d.* 286. *e.* 349. *b.* 649. *d.*

Oliba, Evêque d'Ausone, Abbé de Ripouil & de Cuxan, mort & enterré dans le Monastere de Cuxan. 290. *a.*

Vie éclatante de Robert, Abbé de la Chaise-Dieu. 353. *d.*

Ordination d'Odylard, premier Abbé de Chalon-sur-Marne. 344. *b.*

Gradulfe, Abbé de Fontenelle, meurt le dernier jour de Février : Robert son frere lui succede. 16. *c.* 528. *b.*

Grandes neiges dans l'Occident. 294. *a.* 426. *c.*

L'hérésie de Bérenger commence vers cette année ou la suivante. 527. *b.*

L'an 1048 *de J. C.*

L'Empereur désigne Poppon pour successeur de Clément II : Poppon étant élu Pape, il

Conanus puer, Britanniæ Dux, de custodia patrui sui elabitur. 371. d. 426. c.

Imperator Pontifices præficit Argentinæ Ecclesiæ Herrandum pro Willelmo autumnali tempore defuncto, Theodericum Virdunensi. Normannis, qui in Italicis partibus commorantur, Duces constituit. Adalberonem Ducem Metensis Ecclesiæ Episcopum, in locum nuper defuncti Theoderici sufficit. 20. a. *Godefrido Duci custodiâ relaxato Ducatum Lothar. reddit.* 19. e. *Natale Dom. Polethæ celebranti, mortem Clem. II Imperatori nunciant Legati Roman.* 60. c. 641. *b.*

Godefridus, mortuo filio suo obside, rursùs bellum sumit contra Imperatorem. 60. a. 146. a. 163. e. n. 415. c. 425. d. *Ducatum ejus Adalberto tradit Imperator.* 20. a. *Albertus, qui Ducatum Mosellanorum Godefrido negatum susceperat, à Godefrido perimitur.* 20. b. n. 164. a. 202. c. n. 215. c. n.

Synodus Helenensis sub Oliba Auson. Episcopo in loco Tulugiensi habita, in qua, præsentibus & consentientibus Ecclesiasticis viris, Ducibus & utriusque sexûs fidelibus maximo numero congregatis, Pacis & Treugæ Domini constitutiones renovantur & confirmantur. 514. a - d. n.

Dedicatio Ecclesiæ S. Michaelis in Monte Bruxellæ à Gerardo Cameracensi Episcopo, & Translatio corporis sanctæ Gudulæ ab Ecclesia S. Gaugerici in eamdem S. Michaelis Ecclesiam (quæ nunc S. Gudulæ nomen obtinet); ordinante & præsente Lamberto Baldrico Lovaniensi Comite, qui duodecim Clericos ibidem constituit. 463. a - c.

Monasterium S. Frontonis dedicatur ab Aimone Bituric. Archiep. 287. e.

Poppo, Trevir. Archiep. obit; successorem habet Everardum. 194. b. 353. c.

Adalbero III, Metensis Episc. 426. c.

Moritur Hugo, Boiocens. Epis. filius Rodulphi Comitis; cujus Episcopatum Odoni fratri suo, Dux Norman. commendat. 43. a - b.

Willel. Argentin. Epis. obit : Hetzel succedit. 426. c.

VI Non. Martii mors Huberti Andecav. Præsulis; cui succedit Eusebius Bruno VIII Idus Dec. 29. d. 286. e. 349. b. 649. d.

Oliba, Episc. Auson. Abbas Rivipulli & Cuxani, fato fungitur in Monaster. Cuxan. ibique sepelitur. 290. a.

Floret Robertus, Abbas de Casa Dei. 353. d.

Ordinatio Odylardi primi Abbatis Catalaun. 344. b.

Gradulfus, Ab. Fontanell. moritur pridie Nonas Martii : huic succedit frater ejus Robertus. 16. c. 528. b.

Nix magna in Occidente. 294. a. 426. c.

Circà hunc annum aut sequentem exorditur error Berengarii. 527. b.

Anno Chr. 1048.

Clementi Papæ II, designante Imperatore, succedit Poppo, Damasus II vocatus. 60. c.

principale dédiée à la sainte Vierge. 20. *a.* 60. *b.* 146. *a.* 164. *a. n.* 202. *c.* 249. *d - e. n.* 250. *a.* 413. *c.* 425. *d.* 426. *c.*

L'Empereur célebre la fête de Noel à Freisingen. 60. *c.* Les Romains lui envoient une députation, pour le prier de donner un successeur au Pape Damase II, qui étoit déja mort. 463. *d.* Il nomme Brunon, Evêque de Toul, Pontife de l'Eglise de Rome. 60. *c.*

Le Duc de Lorraine, Godefroi, fait sa paix avec l'Evêque de Verdun : il se soumet à la pénitence publique ; il contribue à rebâtir l'Eglise ; il prend le Comté de la ville. 250. *b.*

Le Comte Ditmar, frere du Duc Bernard, accusé par un de ses Chevaliers nommé Arnoul, d'avoir machiné contre l'Empereur, se bat avec ce Chevalier pour prouver son innocence ; il est vaincu & tué. 60. *c.*

L'Archevêque Gilduin préside à un Concile provincial assemblé à Sens, en présence du Roi de France. Dans ce Synode, on confirme la fondation du Monastere de S. Ayoul de Provins, faite par Thibaud, Comte de Troyes. 517. *c - d.*

Quelques paysans imbus de l'hérésie des Manichéens, tiennent furtivement des conventicules dans le Diocése de Chalon-sur-Marne. 11. *b-d.n.*

Geofroi, Abbé de S. Jean d'Angely, fait consacrer son Eglise : la Comtesse Agnès assiste à la cérémonie avec ses enfans, Guillaume Aigret, Comte de Poitiers, & Gui ; il s'y trouve quatre Evêques, Brunon d'Angers, Guillaume d'Angoulême, Isambert de Poitiers & Arnoul de Saintes. 219. *a. n.* 202. *c.* 426. *d. n.*

Dans le Monastere de Cérisy, on fait l'épreuve du feu sur un os du bras de S. Vigor. 277. *n.*

A Jérusalem, on éleve le corps de S. Florbert de l'Eglise du S. Sépulchre. 353. *e.*

L'Abbesse de Montivilliers, parente de Guillaume, Duc de Normandie, voulant s'approprier une Eglise qui appartenoit aux Moines de S. Riquier, l'Abbé Gervin va trouver le Duc qui lui rend pleine justice. 132. *a - b. n.*

L'Evêque de Liege, Wazon, meurt le 8 de Juillet. Theoduin de Baviere lui succede. 12. *b.n.* 20. *b.* 164. *a.* 201. *c.* 294. *a.* 353. *c.* 415. *c.*

Mort de Poppon, Abbé de Stavelo, le 25 Janvier. 164. *a.* 353. *c.* 462. *d.*

Olbert, Abbé de Giblou ou Gemblours, & premier Abbé de S. Jacques de Liege, meurt le 14 Juillet dans le Monastere de S. Jacques : il a pour successeur un de ses parens, nommé Mascelin. 12. *b. n.* 164. *a.* 201. *c - d.*

Mort d'Isarne, Abbé de S. Victor de Marseille. 426. *d.*

Foulque succede à Richard, Abbé de Corbie. 480. *n.*

Suppon quitte l'Abbaye du Mont S. Michel : il est remplacé par Raoul, Moine de Fécamp, Administrateur du Monastere de Bernai. 256. *a.*

Francon, Maître-Ecole à Liege, se distingue par sa science & par sa probité. 164. *a.*

On ressent un grand tremblement de terre la nuit du 13 Octobre. 20. *b.*

146. a. 164. a. n. 202. c. 249. d - e. n. 250. a. 413. c. 425. d. 426. c.

Imperator Natale Dom. Frisingæ celebrat. 60. c. *Romani legationem ad eum mittunt, rogantes ut de successore Damasi II Summi Pontificis defuncti maturè provideat.* 463. d. *Brunonem Tullens. Episcopum Romanæ Ecclesiæ rectorem sufficit.* 60. c.

Godefridus, Dux Lothar. pacem facit cum Episcopo Virdun. pœnitentiæ publicè se addicit ; dona confert ad Ecclesiam reædificandam ; urbis Comitatum sibi vindicat. 250. b.

Dietmarus Comes, frater Ducis Bernhardi, ab Arnoldo Milite suo de inito adversùs Imperatorem consilio accusatus ; objecti criminis purgandi causâ, congressus cum Milite, victus occiditur. 60. c.

Concilium Provinciæ Senonensis Senonis congregatum, Præside Gilduino Archiep. astantibus omnibus Provinciæ Episcopis, præsente Henrico Franc. Rege. In hac Synodo, confirmatur Monasterii S. Aygulfi Pruvin. fundatio facta à Comite Trecensi Theobaldo. 517. c - d.

Rustici quidam perversum Manichæorum dogma sectantes, furtiva frequentant conventicula in Diœcesi Catalaunensi. 11. b - d. n.

Consecratio Monast. S. Joannis Engeriaci ; curante Gaufrido Abbate. Celebritati interest Agnes Comitissa cum filiis suis Will. Pictav. Comite, cognom. Aigret, & Guidone ; adsunt etiam quatuor Episcopi, Bruno Andegav. Guill. Engolism. Isembertus Pictav. & Arnulfus Santon. 219. a. n. 426. d. n.

In Cerasiac. Monast. os brachii S. Vigoris igne probatur. 277. n.

S. Florbertus elevatur de Ecclesia S. Sepulchri Jerosol. 353. e.

Abbatissa Villaris-Monasterii, Ducis Norm. Guillelmi consanguinea, Ecclesiam Scabelli-villæ in jus suum contrà Monachos S. Richarii tentat convertere : Guillelmum Ducem exoraturus Neustriam vadit Abbas Gervinus, cui Dux per omnia favet. 132. a - b. n.

Wazo Leod. Ep. moritur VIII Idus Julii : cui succedit Theoduinus de Bavaria. 12. b. n. 20. b. 164. a. 201. c. 294. a. 353. c. 415. c.

Mors Popponis, Abb. Stabulensis, 25 Jan. 164. a. 353. c. 462. d.

Olbertus, Ab. Gemblacensis, & primus S. Jacobi Leod. Ab. obit pridiè Idus Julii in Monast. S. Jacobi : successorem habet Mascelinum consanguineum suum. 12. b. n. 164. a. 201. c - d.

Moritur Isarnus, Ab. S. Victoris Massiliac. 426. d.

Fulco Ab. Corbeiæ succedit Richardo. 480. n.

Abbatiam Montis S. Michaelis Suppo dimittit. Radulfus Fiscan. Mon. custos Monast. Bernaiensis, fit Abbas Montis S. Mich. 256. a.

Franco Scholasticus Leodic. Scientia Litterarum & morum probitate claret. 164. a.

Terræ motus magnus fit nocte III Idus Octobris. 20. b.

de près de 50 Abbés & de grand nombre d'Eccléſiaſtiques. 14. *c. n.* 20. *d.* 522. 523, &c. on y fait pluſieurs Canons pour détruire les vices & réformer les abus. 42. *c.* 113. *c-d.* 246. *b.* 354. *b.* 428. *n.* 523. *a-d.* Le Concile excommunie les Evêques, qui ayant été invités, ne s'y ſont pas trouvés, ſans avoir donné une excuſe légitime, entr'autres l'Archevêque de Sens, les Evêques de Beauvais & d'Amiens, & l'Abbé de S. Médard, pour s'être retiré du Concile ſans permiſſion. L'Archevêque de S. Jacques en Gallice eſt ſéparé de la Communion, pour s'être attribué le nom d'Apoſtolique. Parmi les Laïques, le Concile excommunie les Comtes Engelrai & Euſtache pour cauſe d'inceſte, & Hugue de Braine, qui avoit répudié ſa femme légitime, pour en épouſer une autre. 523. *c.* Il défend à Baudouin, Comte de Flandres, de donner ſa fille en mariage à Guillaume, Duc de Normandie, & à Guillaume de la prendre. 430. *n.* 523. *c.* Il cite le Comte Thibaud, pour avoir répudié ſa femme. 523. *c.* Et Geofroi, Comte d'Anjou, qui tenoit en captivité Gervais, Evêque du Mans; le Concile lui ordonne, ſous peine d'excommunication, de le mettre en liberté. 523. *c.* 635. *a.* Il excommunie ceux, qui par leurs perſécutions, avoient obligé les Clercs de Compiegne à tranſporter le corps de S. Corneil à Reims. 523. *c.* On lit en plein Concile le privilege accordé par Léon à l'Egliſe de S. Remi, & on le confirme. 523. *d.* Le Concile dépoſe Gilduin, Archev. de Sens, & Hugue, Evêque de Langres. 308. *d.* 344. *b.* 348. *a.*

Le Pape Léon confirme la poſſeſſion de Belle-Iſle à Cadvalon II, Abbé de Rhédon. 371. *e.* Au retour de Reims, il conſacre à Mets l'Egliſe de S. Arnoul. 369. *b. n.* Il dédie l'Egliſe de la Magdelene à Verdun. 413. *c.* En Alſace, dans l'Abbaye d'Andelaw, il éleve le corps de l'Impératrice ſainte Richarde. 426. *d.* Il ſe trouve avec l'Empereur au Concile de Mayence. 262. *b.* Il répare les maux de l'Egliſe, par les différens Conciles qu'il tient dans la Gaule & dans l'Allemagne. 308. *d.* 354. *b.* 641. *c.*

Guillaume Buſace, voulant s'emparer du Duché de Normandie, le Duc prend ſur lui le château d'Eu, & le force à s'expatrier. Buſace va en France trouver le Roi Henri, qui le reçoit avec bonté, lui donne le Comté de Soiſſons & une épouſe de condition. 45. *a.*

Les habitans de Rhédon reçoivent le Duc Conan. 371. *e.* 426. *e.*

L'Empereur Henri arrive à Cologne avec le Pape Léon. 464. *e.* Il aſſemble une armée contre Baudouin, Comte de Flandres. 310. *c.* Il entre en Flandres. 354. *b.* Le Pape Léon accompagne l'Empereur dans cette expédition. 164. *b.* 310. *c.* Léon réconcilie Godefroi avec l'Empereur: Baudouin perſévérant dans ſa rébellion, Henri marche contre lui; ce qui l'oblige à fléchir, & à venir faire ſes ſoumiſſions à l'Empereur à Aix-la-Chapelle. 164. *b.* Ils font la paix. 20. *c-d.* 60. *c.* 125. *n.* 202. *d.* 262. *b.* 310. *d.* 415. *c.* *Voyez l'année ſuivante.*

Edouard, Roi d'Angleterre, à la priere de l'Empereur, ferme le port de Sandic, pour empêcher Baudouin de ſe ſauver par mer. 310. *d.*

plurimorum habet trium dierum ſpatio. 14. c. n. 20. d. 522. 523, & aliis locis ſupra indicatis. *Hujus Concilii canones quænam vitia reformant?* 42. c. 113. c-d. 246. b. 354. b. 428. n. 523. a-d. *Excommunicantur à Concilio Epiſcopi, qui invitati, ſine excuſatione abſunt, inter hos Senon. Archiep. Epiſcopi Bellovac. & Ambian. Abbas S. Medardi, quod ſine licentia à Concilio receſſerit. Archiepiſcopus Gallicienſis S. Jacobi, qui Apoſtolici nomen ſibi tribuerat, ſeparatur à Communione. Inter Laicos excommunicati Comites Engelrai & Euſtachius, propter inceſtum, Hugo de Braina ob matrimonium, legitimâ uxore dimiſſâ, contractum.* 523. c. *Interdictum Balduino Fland. Comiti ne filiam ſuam Willelmo Norman. Duci matrimonio conjungat, & Willelmo ne eam accipiat.* 430. n. 523. c. *Vocati Comes Theobaldus propter dimiſſam uxorem.* 523. c. *Et Gaufridus, Com. Andegav. propter captum à ſe Gervaſium Epiſ. Cenom. ſub excommunicationis pœna jubetur ipſi ut Gervaſium à cuſtodia liberet.* 523. c. 635. a. *Excommunicati illi quorum vexationes Clericis Compendienſibus occaſionem dederant corpus S. Cornelii Remos aſportandi.* 523. c. *Privilegium à Leone Papa Eccleſiæ S. Remigii conceſſum, publicè recitatum confirmatur.* 523. d. *In eodem Concilio Gelduinus Senon. Archiep. & Hugo Lingon. Ep. deponuntur.* 308. d. 344. b. 348. a.

Leo Papa Cadvalono II Rothon. Abbati Bellam-Inſulam confirmat. 371. e. *Remis rediens Metas, Eccleſiam S. Arnulphi conſecrat.* 369. b. n. *Virduni B. M. Magdal. Eccleſiam dedicat.* 413. c. *In Cœnobio Virginum, quod vocatur Andela, in Alſacia, corpus ſanctæ Richardis Imperat. elevat.* 426. d. *Synodus in præſentia Leonis & Imperatoris Moguntiæ celebratur.* 262. b. *Synodis in Gallia & Germania habitis, ſtatum Eccleſiæ melioratum.* 308. d. 354. b. 641. c.

Villelmus Buſacius Norman. Ducatum ſibi vult vindicare: Augum caſtrum capit Dux, atque Villelmum rebellem cognatum ſuum cogit exulare. Buſacius Henricum Franc. Regem adit, à quo benignè ſuſceptus, Comitatum Sueſſionis cum nobili conjuge obtinet. 45. a.

Redonenſes Conanum recipiunt. 371. e. 426. e.

Henricus Imper. cum Leone Papa Coloniam advenit. 464. e. *Exercitum congregat contrà Balduinum Fland. Comitem.* 310. c. *Belgicam ingreditur.* 354. b. *Leo Papa Imperatorem comitatur in hac expeditione.* 164. b. 310. c. *Godefridum Imperatori reconciliat Pontifex: Balduino pertinaciùs agente, exercitum contrà eum ducit Imperator: tandem flexus, condicto die Aquis Balduinus Imperatori ſatisfacit.* 164. b. *Cum Imperatore pacificatur.* 20. c-d. 60. c. 125. n. 202. d. 262. b. 310. d. 415. c. Vide an. ſequent.

Rex Angl. Eduardus ab Imperatore rogatus, cum claſſe magna Sandicum portum tenet, ne Balduinus ad mare fugiat. 310. d.

mortalité

mortalité d'hommes & d'animaux. 154. *a.*

Vers cette même année, Robert, Duc de Bourgogne, fait une ordonnance de l'avis de son Conseil, par laquelle il veut que les Moines de Cluni possedent tranquillement le lieu de Jully, que Manassès, Archevêque d'Arles, avoit donné à cette Abbaye : donation qu'il avoit confirmée par son testament, & qui avoit été légalement autorisée. 612. *a*-*e*. 613. *a*.

& jumentorum consequitur. 154. a.

Circà eumdem annum, Robertus, Dux Burgundiæ, in Concilio fidelium suorum præcipit ut Cluniacenses Monachi cum omni securitate possideant locum Juliacum, à Manasse Arelat. Archiep. eidem Abbatiæ donatum, testamento ejus atque legali autoritate confirmatum. 612. a-e. 613. a.

L'an 1050 de J. C.

Mort de Mathias, Comte de Nantes : son frere Hoel lui succede. 349. *b.* 412. *n.* Guifroi, Comte de Cerdagne fils d'Oliba, Comte de Bésalu, meurt, & est enterré dans l'Abbaye de Canigon, qu'il avoit bâtie & fondée. 290. *b. n.*

Baudouin, Comte de Flandres, s'empare du Hainault, & se révolte contre l'Empereur. 354. *c.* L'Empereur Henri fait une irruption dans une partie des Gaules contre les Ducs Godefroi & Baudouin, les oblige de se rendre, & s'en retourne victorieux. 215. *d.* Le Duc Godefroi rentre en grace auprès de l'Empereur par la médiation du Pape & des Seigneurs : l'Empereur arme contre Baudouin. 60. *d.* Il marche à sa rencontre par Cambrai. 415. *c.* *Voyez l'année précédente.*

Naissance de Henri IV, Roi de Germanie. 20. *d.* 427. *a.* 641. *c.* Le 11 de Novembre. 60. *d.* En 1048. 73. *c.* 214. *d.* En 1051. 60. *d.* Le Pape Léon IX le baptise. 29. *d.* 218. *e.* L'Empereur Henri célebre la fête de Noel à Worms. 641. *d.*

Bérenger, Archidiacre d'Angers, avance des propositions absurdes & condamnables au sujet du Corps & du Sang de N. S. 344. *d. e.* Il nie que le pain & le vin, dont on se sert à l'autel, soient le Corps véritable & substantiel de J. C. après la consécration. 191. *b.* Il répand ses erreurs dans toute la France. 191. *b.* Il trouble le Royaume. 354. *d.* Le Légat Giraud assemble un Concile à Tours contre l'hérésie de Bérenger. 527. *b.*

Le Pape Léon condamne l'erreur de Bérenger dénoncée au S. Siege, dans un Concile assemblé à Rome après Pâques. 426. *e.* On y lit & on y proscrit la lettre de Bérenger à Lanfranc, qui est justifié du soupçon d'erreur dont on l'avoit chargé auprès du Souverain Pontife, à l'occasion de sa lettre à Bérenger. 527. *d.*

Bérenger va en Normandie pour entretenir ses partisans dans sa doctrine, & se faire de nouveaux sectateurs. Quelques mois après son arrivée, le Duc Guillaume convoque une Assemblée à Brionne : Bérenger y est confondu, de même qu'un Clerc qu'il avoit amené avec lui, & sur l'éloquence duquel il comptoit triompher dans la dispute. 527. *c.* 528. *b.* 532. *a. b. c.*

Au mois de Septembre, le Pape Léon IX préside au Concile de Verceil. Deux Clercs partisans de la doctrine de Bérenger font de vains efforts pour la défendre. On y lit & on y condamne le livre de Jean Scot sur l'Eucharistie. 191. *b.* 355. *a.* 372. *a.* 427. *a.* 527. *e.* 528. *a. c.*

Le bruit de l'hérésie de Bérenger se répand jusqu'aux extrémités de la France & dans la

Anno Chr. 1050.

Matthias, Comes Nannetensis, obit : cui succedit Hoellus frater ejus. 349. b. 412. n. *Guifredus, Comes Cerritan. filius Olibani Comit. Bisuld. obit : sepelitur in Monast. Canigon. à se constructo & dotato.* 290. b. n.

Balduinus, Flandriæ Comes, Comitatum Hainonensem invadit ; contrà Imperatorem rebellat. 354. c. *Henricus Imperator quasdam partes Galliæ invadit contrà Godefridum & Balduinum Duces, quibus ad deditionem coactis, victor cum triumpho revertitur.* 215. d. *Dux Godefridus, interventu Papæ & Principum, gratiam Imperatoris obtinet : Imperator super Balduinum expeditionem movet.* 60. d. *Per Cameracum contrà Balduinum procedit.* 415. c. Vide annum præcedentem.

Henricus IV, Germ. Rex, nascitur. 20. d. 427. a. 641. c. *III Id. Novembr.* 60. d. *Anno* 1048. 73. c. 214. d. *Anno* 1051. 60. d. *A Leone Papâ IX baptisatur.* 29. d. 218. e. *Imperator Henricus Natale Domini Wormatiæ celebrat.* 641. d.

Berengarius, Andegav. Archidiaconus, absurdam de Corpore & Sanguine Domini & reprobam quæstionem concitat. 344. d. e. *Panem & vinum in altari apposita, post consecrationem Sacerdotis, verum & substantiale Corpus Domini esse denegat.* 191. b. *Omnis Gallia ejus doctrinâ scatet.* 191. b. *Francia per Berengarium turbatur.* 354. d. *Turonis Concilium cogit Giraudus Legatus adversùs Berengarii errorem.* 527. b.

Leo Papa Synodum Romæ post Pascha colligit, in quo hæresim Beringerianam nuper ad Apostolicam Sedem delatam damnat. 426. e. *In eâ lecta & proscripta Berengarii ad Lanfrancum Epistola, & Lanfrancus purgatus ab erroris suspicione quam ob epistolam ipsius ad Berengarium, apud Summum Pontificem incurrerat.* 527. d.

Berengarius Normanniam adit sectatores suos in suâ sententiâ confirmaturus novosque sibi comparaturus. Aliquot mensibus ab ejus accessu celebratur, Guillelmi Ducis operâ, Conventus Brionæ, in quo confutatur Berengarius cum quodam Clerico in cujus eloquentiâ victoriæ spem sibi fecerat. 527. c. 528. b. 532. a. b. c.

Mense Septembri, Leo Papa IX præest Concilio Vercellensi, in quo duo Clerici Berengarianæ doctrinæ sectatores patronum defendere impares se præbuerunt, & Joannis Scotti liber de Eucharistiâ lectus & proscriptus est. 191. b. 355. a. 372. a. 427. a. 527. e. 528. a. c.

Berengarianæ hæresis famâ apud extremam Galliam & etiam apud Germaniam percre-

brescente, Deoduinus seu Theoduinus Leod. Episc. Henrico Franciæ Regi scribit de non audiendis in Concilio quod Rex indixerat, Berengario & ejus fautore Brunone Andegavensi Episcopo, utpote hæreseum jampriùs ab Ecclesiâ damnatarum reis. Quoad Brunonem censet Theoduinus Episcopum à Concilio non damnandum, nisi præcesserit Romanæ Sedis autoritas. 497. c. n. 498. a. b.

XVII Calend. Novembris, Concilium Parisiense à Rege Henrico indictum, ipso præsente, adstantibus viris non tantùm Ecclesiasticis, sed & nobilibus Laicis celebratur: in eo Berengarii absentis epistola ad Paulum Primicerium Metens. publicè lecta & omnibus invisa: Decretum contrà Berengarium & sequaces, quòd nisi resipiscerent, ab omni exercitu Francorum, præeuntibus Clericis cum Ecclesiastico apparatu, instanter quæsiti ubicumque convenissent, eò usque obsiderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei aut mortis pœnas luituri caperentur. 528. d. 532. e. 533. a. b.

Guido, Abbas de Cruce S. Leufredi, librum elegantem de Corpore & Sanguine Domini edit contrà Berengarium. 354. e. 427. a.

Leo Papa IX Gallias & Episcopatum suum Tullensem revisit. 29. d. *Apud Civitatem Lingonas, Arduinum ab Halinardo Lugdun. Archiep. ordinandum curat.* 14. c. 614. n. *S. Gerardum Tullensem Episcopum Sanctorum Catalogo adscribit.* 164. c. n. *Ejus corpus solemniter transfert.* 474. b. *Privilegium concedit Abbati S. Mansueti Tull.* 474. n. *Epistolâ ad Principes Britanniæ Conanum II & Alanum scriptâ, sententiam pronuntiat pro Turonensi Ecclesia adversùs Dolensem; resistentes & Simoniacos, atque ab eis ordinatos excommunicat.* 651. e. n. 652. a - c.

S. Tietbaldus inter nobiles Francorum claret: mundo abnegato, in Vincentiâ Venetiæ urbe reclusus, duodecimo conversionis suæ anno moritur. 164. b.

Bovo, S. Bertini Abbas, Ecclesiæ reparationi advigilans, D. Bertini feretrum invenit. 380. e. n.

Bardo, Moguntiæ Episc. obit; claret miraculis. 164. c. *Robertus London. Episc. genere Normannus, succedit Dorobern. Archiep.* 283. a. 311. n. *Garnerius seu Warnerius, Præpos. S. Stephani Divion. obit.* 427. a.

S. Ebrulfi Monasterium à Willelmo Geroiano & nepotibus suis Roberto & Hugone de Grentemaisnilio apud Uticum restauratur, Ducisque protectioni commendatur. Theodericus Gemmeticensis Monachus, ab Hugone Lexovii Pontifice ibi Abbas consecratur. 46. b. c. n. 222. c. 224. c. d. 247. a. n.

Anno Chr. 1051.

Rex Franciæ, Henricus, legatos dirigit ad Rusciæ Regem, de Annâ ejus filiâ in uxorem petendâ: quorum petitioni annuens Rex Gerisclus seu Jeroslaus, filiam suam in Franciam cum multis donis mittit. 481. n. *Ad hunc annum referri debent nuptiæ Regis Henrici*

Germanie: Déoduin ou Théoduin, Evêque de Liege, écrit à Henri, Roi de France, de ne pas permettre que l'on entende dans le Concile qu'il avoit indiqué, ni Bérenger ni Brunon, Evêque d'Angers, l'un de ses partisans, parce qu'ils sont accusés d'héréſies déja condamnées par l'Eglise. Quant à Brunon, Théoduin pense que le Concile ne peut pas condamner un Evêque, sans avoir obtenu préalablement le consentement du S. Siege. 497. *c.* 498. *a. b.*

Le 16 Octobre, le Concile de Paris indiqué par le Roi, tenu en sa présence, & où assistent non-seulement les Evêques & d'autres Ecclésiastiques, mais encore les nobles Laïcs: Bérenger ne s'y trouve pas: on y lit publiquement sa lettre à Paul, Primicier de Mets, qui est blamée de tous; on y fait un décret contre Bérenger & contre ses Sectateurs: il y est dit que s'ils ne renoncent à leurs erreurs, les troupes du Roi ayant à leur tête le Clergé en habit Ecclésiastique, les poursuivront & les assiégeront par-tout où ils se trouveront, jusqu'à ce qu'ils se soumettent à la Foi Catholique, ou qu'ils aient été punis de mort. 528. *d.* 532. *e.* 533. *a. b.*

Gui, Abbé de la Croix S. Leufroi, publie contre Bérenger un excellent livre au sujet du Corps & du Sang de N. S. 354. *e.* 427. *a.*

Le Pape Léon IX revient dans les Gaules, & va revoir son Evêché de Toul. 29. *d.* A Langres, il fait ordonner Arduin par Halinard Archev. de Lyon. 14. *c.* 614. *n.* Il canonise S. Gérard, Evêque de Toul. 164. *c. n.* Fait la translation solemnelle de son corps. 474. *b.* Il accorde un privilege à l'Abbaye de S. Mansuy de Toul. 474. *n.* Par sa lettre adressée aux Princes de Bretagne Conan II & Alain, il décide en faveur de l'Eglise de Tours contre celle de Dol; & il excommunie ceux qui résisteront à son jugement, ainsi que les Simoniaques & ceux qu'ils ont ordonnés. 651. *e. n.* 652. *a - c.*

S. Thibaut, François, distingué par sa naissance, ayant renoncé au monde & s'étant fait Reclus à Vicence, dans l'Etat de Venise, meurt au bout de douze années de retraite. 164. *b.*

Bovon, Abbé de S. Bertin, faisant travailler aux réparations de son Eglise, découvre le tombeau de S. Bertin. 380. *e. n.*

Bardon, Evêque de Mayence, meurt: sa sainteté éclate par des miracles. 164. *c.* Robert, Evêque de Londres, Normand de naissance, succede à l'Archevêque de Cantorbery. 283. *a.* 311. *n.* Mort de Garnier ou Warnier, Prévôt de S. Etienne de Dijon. 427. *a.*

Guillaume de Giroie & ses neveux Robert & Hugues de Grentemaisnil rétablissent l'Abbaye de S. Evroul, & la mettent sous la protection du Duc de Normandie. Thierry, Moine de Jumiéges, en est béni Abbé par Hugues, Evêque de Lisieux. 46. *b. c. n.* 222. *c.* 224. *c. d.* 247. *a. n.*

L'an 1051 de J. C.

Henri, Roi de France, envoie demander au Roi de Russie sa fille Anne en mariage: Gérisclé ou Jéroslaüs y consent, & l'envoie en France avec beaucoup de présens. 481. *n.* On doit rapporter à cette année le mariage du Roi Henri avec Anne fille du Roi de Russie, & le

couronnement de cette Reine, quoique plusieurs Auteurs le fixent à l'année 1044. 29. *d. n.* 159. *c. n.* 161. *b. c.* 319. *b. n.* 384. *d.* 481. *a. b. n.* Le mariage du Roi de France avec Anne est célébré à Reims dans la même assemblée où Lietbert est sacré Evêque de Cambrai. 197. *n.* 481. *a. b. n.* Le Roi Henri étant au Palais de Vitry au mois de Septembre, le onzieme jour de la Lune, Indiction V, l'an XXI de son Regne, érige en Abbaye l'Eglise de la Chaise-Dieu en Auvergne, & confirme les donations qui lui avoient été faites, dans une assemblée composée des Grands du Royaume & des premiers Officiers du Palais. 588. *a.*

Guillaume, Duc & Comte de Poitiers, épouse Ermensinde. 29. *d.* 219. *a.* 644. *c.*

Vers cette année, meurt Hugues II, Comte du Maine : son fils Herbert II ne jouit du Comté que dix ans après la mort de son pere. Pendant ce tems-là, Geoffroy-Martel, Comte d'Anjou, possede le Comté du Maine. 633. *e.* 634. *b.*

Le Comte Lantpert veut se révolter contre l'Empereur, qui l'oblige à se soumettre. 20. *c.* Baudouin, Comte de Flandres, fait la guerre à l'Empereur avec son fils Baudouin, & s'empare de Mons & du Comté de Hainault. 164. *c.* 202. *d.* 294. *a.* 415. *c. n.* L'Empereur Henri entre sur les terres du Comte Baudouin par Cambrai, & ravage le pays jusqu'à Douay : le Comte lui fait serment de fidélité, & l'Empereur se retire. 344. *d.* L'Archevêque Hériman baptise à Cologne Henri fils de l'Empereur. 427. *b. n.* (*Voyez à l'année* 1050). L'Empereur passe la fête de Noel à Goslare. 20. *e.*

Eustache l'ancien, Comte de Boulogne, mari de Gode sœur du Roi Edouard, passe la mer avec quelques Vaisseaux au mois de Septembre, & vient à Cantorberi. Il s'y éleve une emeute dans le peuple à l'occasion d'un habitant de Cantorberi, qui avoit été tué par un soldat d'Eustache. Le Comte & les siens massacrent plusieurs autres habitans sans distinction d'âge ou de sexe : les habitans accourent pour se défendre : le Comte Eustache & les siens se retirent à Glavorne auprès du Roi Edouard. Le Comte Godwin leve une armée avec ses fils, envoie redemander au Roi Edouard Eustache & ses soldats, tant les Normans que les Boulonnois, avec menace de faire la guerre, si on ne lui accorde pas sa demande. Le Roi est d'abord embarassé sur le parti qu'il doit prendre ; cependant voyant approcher les troupes des Comtes Siward, Léofric & Rodolfe, il refuse de rendre aucun de ceux que Godwin avoit demandés. Godwin & ses fils sont exilés, & se retirent auprès du Comte Baudouin. Le Roi répudie Edgithe, fille du Comte Godwin. 310. *e.*

Guillaume, Duc de Normandie, vient en Angleterre : le Roi le reçoit avec beaucoup d'honneurs, & le renvoie en Normandie comblé de présens. 311. *b.* Il n'est point alors question entr'eux de la succession à la couronne d'Angleterre. 154. *a.*

Bérenger continue de troubler la France par ses erreurs. 164. *c.* 427. *a.* Lanfranc, Prieur du Bec, depuis Abbé de Caen & Archevêque de Cantorberi, célebre par sa science & par sa

cum Annâ Rusciæ Regis filiâ & Reginæ coronatio, licet à quibusdam referantur ad annum 1044. 29. d. n. 159. c. n. 161. b. c. 319. b. n. 384. d. 481. a. b. n. *Nuptiæ Regis Franciæ cum Annâ, Remis in eodem conventu celebratæ, in qua Lietbertus consecratur Camerac. Episcop.* 197. n. 481. a. b. n. *Henricus Franciæ Rex, Victriaco Palatio, mense Septembri, Lunâ XI, Indictione V, anno Regni sui XXI, in concilio cum Proceribus & Primoribus Palatii, Ecclesiam Casæ-Dei apud Arvernos in Abbatiam erigit, atque dona eidem Ecclesiæ concessa Diplomate confirmat.* 588. a.

Guillelmus, Dux & Com. Pictav. uxorem ducit Ermensendim. 29. d. 219. a. 644. c.

Circà hunc annum, obit Hugo II, Cenom. Comes : filius ejus Herbertus II non obtinet Comitatum nisi decennio post obitum patris. Intereà Gaufridus Martellus Andegav. Comes Cenomanensem Comitatum tenet. 633. e. 634. b.

Imperator Henricus Lantpertum Comitem rebellare cupientem ad deditionem compellit. 20. c. *Balduinus Flandrensis cum filio suo Balduino, contrà Imperatorem rebellans, Montem Castri-loci & Hainoniensem Comitatum invadit.* 164. c. 202. d. 294. a. 415. c. n. *Henricus Imperator per Cameracum Balduini Comitis terram ingrediens, usque Duacum depopulatur : dato per Comitem fidelitatis sacramento, rursùs recedit Imperator.* 344. d. *Henricus Imperatoris filius baptisatur Coloniæ ab Archiep. Herimanno.* 427. b. n. (Vide ad ann. 1050). *Imperator Natalem Domini Goslare agit.* 20. e.

Eustachius senior, Bononiens. Comes, Godæ Regis Eduardi sororis maritus, mense Septembri paucis navibus Doroberniam applicat. Ibi seditione ortâ propter quemdam Dorobernicæ civem à milite Eustachii interfectum ; plures alii cives nullâ habitâ ratione sexûs aut ætatis ab Eustachio & suis internecioni dantur, Dorobern. cives ad obsistendum concurrunt : Glavornam fugit cum suis apud Eduardum Regem Eustachius. Godwinus Comes parato exercitu cum filiis suis, legatos Glavornam ad Eduardum Regem mittit, Eustachium & socios ejus tàm Normannos quàm Bononienses sub denuntiatione belli reposcens. Rex incertus primùm quid agat, tamen advenientibus Comitum Siwardi, Leofrici & Rodulfi copiis, negat se ullum ex requisitis à Godwino traditurum. Exulant apud Balduinum Godwinus & ejus filii : Rex Edgitham Godwini filiam repudiat. 310. e.

Willelmus, Dux Normanniæ, in Angliam venit : honorificè susceptum, Rex donatum muneribus ad Normanniam remittit. 311. b. *De successione regni spes aut mentio nulla fit inter eos.* 154. a.

Francia per Berengarium turbatur. 164. c. 427. a. *Lanfrancus vir sanctitate & scientiâ eximius, Prior Becci, postmodùm ex Abbate Cadom. Archiep. Cantuar. contrà*

errorem Berengarii per Dialogum disputat. 427. a.

piété, réfute l'hérésie de Bérenger par forme de Dialogue. 427. *a.*

Manichæorum superstitio serpit per Galliam & Germaniam. Quidam istius erroris sectatores Goslarii deprehensi, post multam superstitionis suæ discussionem, justamque pro pertinaciâ erroris excommunicationem, suspendio insuper addicuntur. 11. e. 20. e. n. 428. b. 642. d. *Quorum condemnationis causa non alia cognosci potuit ab iis qui ejusmodi discussionis ordinem diligenter sciscitati sunt, quàm quia cuilibet Episcoporum jubenti ut pullum occiderent, inobedientes extiterunt.* 11. e. *Pœna capitis hæreticis injuncta valde improbatur à viris Ecclesiasticis illius ætatis doctrinâ & dignitate insignibus.* 11. c. d. e. 12. a.

La superstition des Manichéens se répand dans la France & dans la Germanie. On arrête à Goslare quelques partisans de cette secte, on leur fait leur procès, & après les avoir justement excommuniés à cause de leur opiniâtreté, ils sont de plus condamnés à être pendus. 11. *e.* 20. *e. n.* 428. *b.* 642. *d.* Ceux qui ont examiné avec soin les instructions de leur procès, ne découvrent d'autre cause de leur condamnation, que de n'avoir pas voulu tuer un poulet, comme le leur commandoient les Evêques. 11. *e.* Des personnages distingués dans l'Eglise, par leur doctrine & par les dignités qu'ils y occupoient, désapprouvent très-fort que l'on condamne les hérétiques à la mort. 11. *c. d. e.* 12. *a.*

Synodus 42 Episcoporum apud Moguntiam, præsidentibus Papâ Leone & Henrico Imperatore : in eo Concilio Spirensis Episcopus Sibico, adulterii accusatus, examinatione sacrificii purgatur : Sacramento Dominici Corporis se purgare volente, maxilla ejus paralysi contorta remanet. Nefanda Sacerdotum conjugia à Synodo perpetuò damnantur. 424. n. 427. b. 641. d.

Concile de 42 Evêques à Mayence : le Pape & l'Empereur y président. Sibicon, Evêque de Spire, accusé d'adultere, est obligé de se justifier par l'épreuve de l'Eucharistie : dans l'épreuve sa bouche est frappée de paralysie, & reste torse. Le Concile défend pour toujours les mariages illicites des Prêtres. 424. *n.* 427. *b* 641. *d.*

Leo Papa venit in Galliam. 377. d. *Romam revertitur, secum adducens Ducem Godefridum & fratrem ejus Fridericum, qui Gebehardo postmodùm in Sedem Apostolicam successit.* 60. d. *Comitem itineris secum ducit Halinardum, Archiep. Lugdun. Beneventum, Capuam, Montem Cassinum & Montem Garganum. Normannos inter & Papam mediatoris vices agit Halinardus. Jussu Papæ Romæ resìdet, dum Pontifex ad Colloquium Imperatoris, qui tùm erat in finibus Ungariæ, properat.* 14. d. n.

Le Pape Léon vient dans les Gaules. 377. *d.* Il retourne à Rome avec le Duc Godefroi & son frere Fréderic, depuis Pape après Gébéhard. 60. *d.* Il va à Bénévent, à Capoue, au Mont-Cassin & au Mont-Gargan, & prend pour l'accompagner dans ses voyages Halinard, qui sert de médiateur entre le Pape & les Normans. Halinard retourne à Rome où il reste par l'ordre du Pape, qui va trouver l'Empereur sur les confins de la Hongrie. 14. *d. n.*

Dedicatur altare Crucifixi ab Eusebio Episcopo Andegav. 349. c. *Gaufridus Autissiodorens. Episcopus ordinatur*, (vel anno seq.). 292. b. *Ingelboldus, Abbas Dolensis, obit.* 388. a.

Dédicace de l'Autel du Crucifix par Eusebe, Evêque d'Angers. 349. *c.* Ordination de Geoffroi, Evêque d'Auxerre. (*D'autres la mettent à l'année suivante*). 292. *b.* Mort d'Ingelbold, Abbé de Deols. 388. *a.*

Conventio inter Canonicos Remenses ac Noviomenses de tertiâ parte Villæ Bidricus dictæ, pro libris III nummorum Viromand. consensu Widonis Arch. Rem. & Balduini Noviom. Episcop. 427. b.

Transaction entre les Chanoines de Reims & ceux de Noyon, au sujet du tiers de la terre appellée, *Bidricus*, moyennant III livres, monnoie de Vermandois, du consentement de Gui, Archevêque de Reims, & de Baudouin, Evêque de Noyon. 427. *b.*

Robertus de Grentemaisnilio fit Monachus in Cœnobio à se fundato apud Uticum. 46. c.

Robert de Grentemaisnil se fait Religieux dans l'Abbaye de S. Evroul, qu'il avoit fondée. 46. *c.*

Gerardo Cameracensi Episcopo mortuo sufficitur Lietbertus. 355. b. *Eodem anno in eodem Conventu, quo nuptiæ & coronatio Annæ uxoris Henrici Franciæ Regis, in Episc. Cameracensem consecratur Lietbertus, qui dicitur Reginæ consecrationi interfuisse & præfuisse.* 481. b.

Lietbert est fait Evêque de Cambrai après la mort de Gérard. 355. *b.* Il est sacré dans la même Assemblée où l'on célebre le mariage & le couronnement de la Reine Anne, femme de Henri, Roi de France. On dit qu'il a assisté au couronnement de la Reine, & qu'il y a présidé. 481. *b.*

S. Bardo, Episcopus Moguntinensis, obit IV Idus Junii. 73. c.

S. Bardon, Evêque de Mayence, meurt le 10 de Juin. 73. *c.*

Annus totus pluvialis. 415. c.

Année pluvieuse. 415. *c.*

Anno Chr. 1052.

L'an 1052 de J. C.

XVIII Cal. Septembris, anno Regni sui XXII, Henricus, Franciæ Rex Aurelianis, rogantibus filiis Gaufredi de Sanctâ Maurâ, cuidam eorum homini nomine Salico *donum libertatis concedit, more regio, excusso*

Le 14 de Septembre, l'an 22 de son Regne, Henri, Roi de France, étant à Orléans, donne, à la priere des fils de Geoffroi de Sainte Maure, la liberté à un de leurs serfs nommé *Salicus*, & se sert de la forme usitée par les Rois, qui consistoit

consistoit à faire tomber un denier de la main de celui qu'on affranchissoit. 590. *a. n.*

scilicet denario. 590. a. n.

Guillaume-Bernard, surnommé le Gros, Comte de Bésalu, meurt & est enterré dans l'Abbaye de Riupol : son second fils Bernard-Guillaume lui succede. 291. *a. b.* Mort de Raoul le Prudent, cinquieme Seigneur de Deols. 388. *a.*

Guillelmus-Bernardi, cognomine Crassus, Comes Bisuldini, obit : sepelitur in Monast. Rivipulli : succedit ei in Comitatu filius ejus minor Bernardus-Guillelmi. 291. a. b. *Vitâ defungitur Radulphus Prudens, quintus Dominus Dolensis.* 388. a.

Boniface, le plus puissant Marquis d'Italie, est tué dans une embuscade, & enterré à Mantoue. 21. *a.* 453. *d. n.*

Bonifacius ditissimus Italiæ Marchio, ex insidiis occisus, Mantuæ sepelitur. 21. a. 453. d. n.

L'Empereur tient une Assemblée générale ou Parlement à Soleure: plusieurs Seigneurs Bourguignons se retirent mécontens ; mais quelques-uns d'eux rentrent ensuite en grace avec l'Empereur. L'Impératrice met au monde un second fils, appellé depuis Conrad. 21. *a.* L'Empereur fait prêter serment de fidélité à son fils Henri encore Catéchumene, par tous les Grands de son Royaume. 60. *e.* Il va une seconde fois en Hongrie : il en revient avec le Pape Léon. 641. *e.*

Imperatore circà Litaniarum tempus Solodori Colloquium habente, quidam ex Burgundionibus offensi discedunt ; sed nonnulli ex iis posteà ad gratiam ejus redeunt. Imperatrix iterum filium, quem Conradum posteà vocaverunt, Imperatori parit. 21. a. *Imperator filio suo Henrico, adhuc Catechumeno Principes regni sub juramento fidem promittere facit.* 60. e. *Pannonias iterùm petit : redit habens in comitatu Leonem Apostolicæ Sedis Præsulem.* 641. e.

Le Pape Léon vient à Ratisbonne. 427. *c.* On avoit trouvé dans les fondemens de l'Abbaye de S. Emmeran le corps d'un mort. L'Evêque & les Religieux de S. Emmeran le font passer pour celui de S. Denis, & lui en donnent le nom : on éleve de terre ce corps avec beaucoup de solemnité, en présence de l'Empereur, du Pape Léon, d'un grand nombre de Prélats & de Seigneurs de la Cour & d'une foule innombrable de Laïcs de l'un & de l'autre sexe. Sur ces entrefaites, arrivent à Ratisbonne deux Ambassadeurs envoyés de la part du Roi de France, pour traiter avec l'Empereur au sujet de quelques affaires. Ils apprennent ce que l'on racontoit du corps de S. Denis trouvé à Ratisbonne : ils haranguent à ce sujet en présence du Pape & de l'Empereur, & supplient sur-tout l'Empereur de suspendre son jugement sur l'opinion de ceux de Ratisbonne, jusqu'à ce que le Roi de France eût fait soigneusement informer de la vérité du fait. 405. & *suiv.* 469. 470. Le Pape Léon examine les Reliques de S. Denis en présence des Ambassadeurs de France, & approuve l'opinion de ceux qui soutenoient qu'elles étoient à Ratisbonne. 427. *c.* 641. *e.* (*Ce qu'il faut penser de la fable du corps de S. Denis trouvé à Ratisbonne, & de la prétendue approbation du Pape.* 427. n. 469. & suiv.)

Leo Papa Ratisponam venit. 427. c. *Inventum in fundamentis Abbatiæ S. Emmeranni Ratisponensis cadaver, S. Dionysii nomine insigniunt Episcopus & Monachi S. Emmeranni : corpus istud solemniter è terrâ elevatur præsentibus Imperatore, Papâ Leone, plurimis tùm Prælatis tùm Nobilibus Curialibus & innumerâ sexûs utriusque Laicorum frequentiâ. Intereà Ratisponam adveniunt duo Regis Franciæ ad Imperatorem quibusdam de Negotiis Legati : cognito Ratisponensium de S. Dionysii corpore commento, eâ de re orationem habent coràm Papâ & Imperatore, præcipuè Imperatorem rogantes ne Ratisponensium opinioni adquiescat, nisi disquisitione veritatis à Rege Franciæ diligenter habita.* 405. & seqq. 469. 470. *Leo Papa, præsentibus Parisiorum Legatis, Reliquias B. Dionysii perspicit, ibique haberi probat.* 427. c. 641. e. (Quid de fictitiâ corporis S. Dionysii apud Ratisponenses inventione, & prætensâ ab iis Summi Pontificis approbatione sentiendum. 427. *n.* 469. & *seqq.*)

Le Pape Léon fait l'élévation du corps de S. Wolfang, Evêque : il confirme les Privileges de l'Eglise de Bamberg : il accompagne l'Empereur dans les provinces voisines du Rhin. 641. e.

Papa Leo S. Wolfangum Episcopum de tumulo levat ; Bambergensis Ecclesiæ Privilegia confirmat ; cum Imperatore tendit in partes Rheno contiguas. 641. e.

Le Pape Léon & l'Empereur Henri passent la fête de Noel à Worms. 427. *c. n.* 641. *e.* Le Pape célebre la Messe solemnelle le jour de la fête. Le lendemain, il fait Officier Léopold, Archevêque de Mayence, comme étant dans son Diocése : il interdit Humbert, Diacre, qui venoit de lire à la Messe une leçon contre l'usage de l'Eglise Romaine & malgré ses défenses : Léopold redemande son Diacre à Léon, le Pape le lui refuse : l'Archevêque assure qu'il n'achevera pas le Sacrifice, & qu'il ne souffrira pas qu'aucun autre le fasse, si on ne lui rend son Diacre : le Pape le lui accorde, & quoique supérieur en dignité, il pense qu'il doit céder

Leo Papa & Henricus Imperator Wormatiæ Natale Domini celebrant. 427. c. n. 641. e. *Leo ipsâ die Missarum solemnia perficit. Secundâ die Liuppoldum Moguntinum Archiepiscopum, utpote in suâ Diœcesi, huic officio subrogat ; Humbertum Diaconum, quia contrà Romanum morem lectionem, Papæ jussis inobediens, decantaverat, gradu dejicit : Liutpoldus à Leone petit ut suum Ministrum sibi reddat, quo negato, obtestatur nec se nec alium quemquam Sacrificium completurum, nisi suum recipiat Ministrum : cedit Summus Pontifex, & licet majoris dignitatis, Metropolitano tamen in*

ſuâ Diœceſi cedendum perpendit. 427. c. d. 642. a. b.

Normanni plura bella cum Roberto gerunt in Italiâ. 381. a.

Emma ſeu Alſgiva, Normannigena, ſoror Richardi II, Ducis Norm. uxor Regum Adelredi & Canuti, mater Regum Hardecnuti & Eduardi, II Non. Martii obit Wintoniæ, & ibi ſepelitur. 207. c. 311. c. *Inter fabulas recenſendum quòd incontinentiæ accuſata, & per candens ferrum probata, miraculo innocentiam manifeſtaverit.* 207. n.

Eduardus Rex Godwino, uxori & filiis ejus priſtinum reddit honorem : Edgitham Reginam recipit ac ſuæ dignitati reſtituit. Inter Regem & Proceres Angliæ pax & concordia firmatur : omnes relegantur Normanni, paucis exceptis. Robertus Dorobern. Archiep. Willelmus London. Præſul, & Ulf Lincoln. Antiſtes cum ſuis Normannis, vix Angliâ evadentes mare tranſeunt. 311. c. d.

Heribertus II, Autiſſiodorenſ. Epiſcopus, poſt XIII annos Epiſcopatûs, apud S. Salvatorem in Pago Senonico Monachus effectus, obit VII Calend. Febr. ſuccedit Goffridus filius Hugonis Comit. Nivern. 113. d. e. *Jordanus Lemov. Epiſc. obit, ſuccedit Iterius.* 288. c. *Bonifacius fit Abbas Vezeliaci.* 384. e. *Bovo, Sithienſis Abbas, corpus S. Bertini ſolemniter elevat.* 380. e. 381. a. n.

Halinardus, Archiepiſcopus Lugdun. cum aliis piſce veneno infecto interficitur Romæ IV Calend. Aug. peractis in Pontificio annis VII, in regimine S. Benigni annis XX. 14. e. n. *Succedit in Archiepiſcopatu Gaufridus.* 355. c. Aliis *Hubertus.* 345. c. *In Abbatiâ, Joannes Fiſcanni, S. Benigni Monachus.* 345. c. *Lutpoldus fit Epiſcopus Mogunt.* 73. d. *Stigandus in locum Roberti Cantuar. Archiep. ab Angliâ exſulis, ſufficitur.* 283. a.

Anno Chr. 1053.

Naſcitur Philippus, Henrici Franciæ Regis ex Annâ filius. 344. b. 486. n. (Anno 1052 juxtà Albericum Trium-Fontium. 355. *c.*)

Henricus, Franciæ Rex donum, à Nivernenſi Comite Guillelmo aliiſque Primoribus Eccleſiæ S. Victoris Nivern. factum, Calendis Maii Cariſiaco Palatio confirmat. 590. d.

Robertus, Dux Burgundiæ, cum duobus filiis ſuis Hugone & Henrico, S. Germani Pariſ. Abbati Adroldo & Monachis omnes malas conſuetudines quas Miniſtri ejus in villâ Gailliaco impoſuerant, dimittit, apud Caſtrum Divionem die Purificationis S. Mariæ. 613. b.

Ante annum 1054, *collocanda eſt Arcarum caſtri obſidio & expugnatio à Guillelmo Duce Normanniæ, contrà quem rebellaverat Guillelmus, Arcenſis Comes, Malgerii Rothomagenſis Archiepiſcopi fratris ſui conſilio uſus, & Henrici Franciæ Regis auxilio fretus. In*

à un Métropolitain dans ſon Diocéſe. 427. *c. d.* 642. *a. b.*

Les Normans ſont pluſieurs exploits militaires en Italie, ſous la conduite de Robert. 381. *a.*

Emme ou Alſgive, Normande de naiſſance, ſœur de Richard II, Duc de Normandie, femme des Rois Ethelred & Canut, mere des Rois Hardecnut & Edouard, meurt le 6 de Mars à Wincheſtre, & y eſt enterrée. 207. *c.* 311. *c.* C'eſt une fable que ce que l'on raconte de l'accuſation d'incontinence qu'on lui impute, & de ſa juſtification par l'épreuve du fer rougi au feu. 207. *n.*

Le Roi Edouard rend à Godwin, à ſa femme & à ſes enfans leurs biens & leurs places : il reprend la Reine Edgithe, & la rétablit dans ſa dignité. La paix & l'union régnent entre le Roi & les Grands d'Angleterre. Preſque tous les Normans ſont exilés. Robert, Archevêque de Cantorberi, Guillaume, Evêque de Londres, & Ulf, Evêque de Lincolne, paſſent la mer avec les Normans, & ont bien de la peine à s'échapper. 311. *c. d.*

Mort d'Héribert II, Evêque d'Auxerre, le 26 de Janvier. Il s'étoit fait Moine dans l'Abbaye de S. Sauveur dans le Sénonois après 13 années d'Epiſcopat. Geoffroi, fils de Hugues, Comte de Nevers, lui ſuccede. 113. *d. e.* Jordan, Evêque de Limoges, meurt : on lui donne Itier pour ſucceſſeur. 288. *c.* Boniface eſt fait Abbé de Vezelai. 384. *e.* Bovon, Abbé de Sithieu, fait l'élévation ſolemnelle du corps de S. Bertin. 380. *e.* 381. *a. n.*

Le 29 de Juillet, Halinard meurt à Rome avec pluſieurs autres, pour avoir mangé d'un poiſſon empoiſonné : il avoit paſſé ſept ans dans l'Epiſcopat, & vingt ans dans le gouvernement de l'Abbaye de S. Bénigne. 14. *e. n.* Son ſucceſſeur dans l'Evêché eſt Geoffroi. 355. *c.* *Suivant d'autres*, Hubert. 345. *c.* Jean de Fécan, Religieux de S. Bénigne, lui ſuccede dans l'Abbaye. 345. *c.* Luitpold ou Léopold eſt fait Archevêque de Mayence. 73. *d.* Stigand eſt placé ſur le Siege de Cantorberi, au lieu de Robert qui eſt exilé. 283. *a.*

L'an 1053 de J. C.

Naiſſance de Philippe fils de Henri, Roi de France, & d'Anne. 344. *b.* 486. *n.* (*Albéric de Trois-Fontaines la fixe à l'année précédente.* 355. c.)

Le 1 de Mai, Henri, Roi de France, étant au Palais de Kierſi, confirme la donation faite à l'Egliſe de S. Victor de Nevers par le Comte Guillaume & par d'autres Seigneurs. 590. *d.*

Le jour de la Purification, Robert, Duc de Bourgogne, & ſes deux fils Hugues & Henri, étant au château de Dijon, remettent à l'Abbé Adrold & aux Religieux de S. Germain de Paris toutes les mauvaiſes coutumes que ſes Officiers levoient ſur la terre de Gilly. 613. *b.*

On doit placer avant l'an 1054, le ſiege & la priſe du château d'Arques, par Guillaume, Duc de Normandie. Les conſeils de Mauger, Archevêque de Rouen, frere de Guillaume, Comte d'Arques, & le ſecours qu'il comptoit tirer du Roi de France, l'avoient déterminé à ſe ré-

volter contre le Duc. Enguerrand, Comte de Ponthieu & plusieurs autres Seigneurs distingués périssent dans cette expédition : Hugues Bardulphe, l'un des plus braves François de ce temslà, y est fait prisonnier avec beaucoup d'autres. Le Roi, qui étoit campé à S. Aubin, apprenant la défaite de ses troupes, revient en France fort chagrin. 80. *d.* 81. 82. 222. *d.* (Quelques Auteurs placent l'expédition d'Arques, avant la révolte de Gui de Bourgogne & la bataille de Valesdunes. 39. *e.* 330. *b.*)

hâc expeditione interimuntur Ingelrannus, Pontivi Comes, & cum eo quàm plures viri nominati : item Hugo Bardulphus ipse vir magnus capitur cum multis. Rex apud S. Albinum castrametatus, suorum cædem audiens, mœstus in Franciam redit. 80. d. 81. 82. 222. d. (*Quidam Arcensem expeditionem ante Guidonis Burgundi rebellionem & Valesdunarum pugnam memorant.* 39. e. 330. b.)

Vers cette année, Guillaume, Duc de Normandie, épouse Mathilde fille de Baudouin, Comte de Flandres. 348. *c.*

Circa hunc annum, Guillelmus, Dux Normann. Mathildem filiam Balduini, Comitis Flandr. ducit in uxorem. 348. c.

L'Empereur Henri tient une Assemblée générale à Tribur, y fait élire Roi son fils Henri, & lui fait promettre obéissance par tous les Grands après sa mort, s'il gouverne avec équité. 21. *b-e.* Etant à Worms, il confirme à l'Abbaye de S. Bénigne de Dijon, les possessions situées dans le Comté de Bourgogne & dans le Royaume d'Arles. 558. *c.* Il fait la guerre à Baudouin de Lille, Comte de Flandres, & à son fils qui avoit épousé, sans son consentement, la veuve d'Herman, Comte de Mons, & qui s'étoit emparé du Comté de Hainaut. 381. *a.* Baudouin de Lille pille & brûle Tuin ; son fils en fait autant à Huy. 164. *c.* 202. *d.* 381. *a.* 415. *d.* L'Empereur vient jusques sur les bords de l'Escaut : il fait passer une partie de ses troupes par Cambrai & par Lescluse, pour prendre par derriere l'armée de Baudouin campée de l'autre côté de l'Escaut : Baudouin s'apperçoit de cette manœuvre, passe la Lys & se met en sûreté : l'Empereur ravage une partie du pays, & s'en retourne par Tournay l'année suivante. 381. *a.*

Imperator Henricus magno apud Triburiam conventu habito, filium æquivocum à cunctis Regem eligi, eique, si rector justus foret, post obitum suum subjectionem jubet promitti. 21. b-e. *Wormatiæ confirmat possessiones Abbatiæ S. Benigni Divion. sitas in Comitatu Burgundiæ seu Regno Arelatensi.* 558. c. *Contrà Balduinum Insulanum Flandriæ Comitem & filium ejus, qui se inconsulto viduam Hermanni, Montensis Comitis uxorem duxerat, & Hannoniæ Comitatum invaserat, bellum movet.* 381. a. *Balduinus Insulanus Tudinium, Balduinus filius ejus Hoium vastant & incendunt.* 164. c. 202. d. 381. a. 415. d. *Imperator usque ad Scaldim venit : Balduinum ex alterâ fluvii parte consedentem à tergo comprehensurus, partem exercitûs per Cameracum & Sclusam mittit : Balduinus sibi præcavens, Lisam fluvium transiens se tutat : Imperator terræ partem vastans, per Tornacum redit anno sequenti.* 381. a.

Le Duc Godefroi, ayant épousé la veuve du Marquis Boniface, prend possession du Marquisat & de ses autres Domaines. 21. *e.* 61. *a.* 216. *a.* Il se révolte contre l'Empereur, qui l'avoit exclu de la Lombardie. 164. *d.* Son frere Fréderic, Archidiacre de l'Eglise Romaine, est envoyé à Constantinople en qualité de Légat du S. Siege. 60. *e.*

Dux Godefridus, ductâ Bonifacii Marchionis viduâ, Marcham aliasque ejus possessiones sibi vindicat. 21. e. 61. a. 216. a. *Longobardiâ jussu Imperatoris excluditur, unde iterùm rebellat.* 164. d. *Fridericus ejusdem Godefridi frater, Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus, Constantinopolim legatione fungitur.* 60. e.

Le Pape Léon quitte la Germanie pour se rendre à Rome. 428. *a.* 642. *b.* Il se plaint de l'injustice & des violences des Normans, qui s'étoient emparés du Patrimoine de S. Pierre. L'Empereur lui fournit des troupes pour les en chasser. 21. *a.* Ceux de la Pouille envoyent secrettement au Pape pour l'engager à venir avec une armée dans la Pouille : leurs envoyés lui remontrent que la Pouille lui appartient de droit, & qu'ils sont disposés à le secourir. Le Pape, d'ailleurs très-prudent, se laisse aller à des idées d'ambition, & entre dans la Pouille après avoir été joint par l'armée d'Allemagne, que l'Empereur lui avoit envoyée, & comptant sur le secours des Lombards. 21. *n.* Il conduit après Pâques une armée dans la Pouille contre les Normans : il se fait un grand carnage de part & d'autre, & il revient sans avoir remporté aucun avantage. 214. *d.* 215. *d.* 216. *a.* Il bat les Normans. 219. *a.*

Leo Papa ex Germaniâ Romam redit. 428. a. 642. b. *De Normannorum violentiis & injuriis qui res S. Petri vi tenebant, multa conqueritur ; ad hos propulsandos Imperator ei auxilia delegat.* 21. a. *Apulienses per occultos legatos Leonem ad Apuliam cum exercitu ingrediendam invitant, dicentes Apuliam ipsi jure competere, se illi auxilium laturos : ille, quamvis prudentissimus, ambitione captus, Alamannorum exercitu ab Imperatore recepto, confidens in auxilio Longobardorum, Apuliam intrat.* 21. n. *Post Pascha exercitum per Apuliam contrà Normannos ducens, maximâ cæde utrimque peractâ, absque victoriâ regreditur.* 214. d. 215. d. 216. a. *Normannos superat.* 219. a.

Le Pape tient un Concile après Pâques, & conduit une armée contre les Normans. Le 18 Juin, il se livre un grand combat : à la premiere attaque les Normans sont presque vaincus :

Papâ, habitâ post Pascha Synodo, contrà Normannos exercitum movet. XIV Calend. Julii validâ pugnâ confligentes, primâ acie à Theutonicis penè victi Normanni : sed ex

insidiis adversarios suos circumvenientes, Italis citiùs terga vertentibus, Theutonicis maximâ ex parte, sive etiam omnibus ferè ad unum, sed non inultè occumbentibus, nimis cruentam adipiscuntur victoriam : ipse Dominus Papa in quodam castello à Normannis obsessus, expugnatâ jamjam munitione, necessitate coactus ; Communionem eis priùs interdictam reddit : dein acceptus ab eis, Beneventum cum honore reducitur, ibique tempore aliquanto detentus, nec redire permissus. 21. c. d. 29. d. 60. e. 164. b. 262. b. 642. c. d. *Beneventi commoratur Papa à mense Junio ad subsequentem Martii mensem.* 527. e.

Richardus I Capuæ Principatum occupat. 449. n. *Circà hoc tempus, obit Unfredus unus ex filiis Tancredi.* 451. n.

Eduardus, Angliæ Rex, per Leonem Papam à voto Romanæ peregrinationis absolvitur. 355. d. *Obit Godwinus XVII Calend. Maii : Haroldus patri suo Godwino succedit in Ducatu. Algarus Leofrici Comitis filius Godwini Comitatum recipit.* 311. d.

Detectio corporum SS. Dionysii & Sociorum, occasione fictitiæ S. Dionysii corporis apud Ratisponam inventionis. Legati qui superiori anno ad Imperatorem missi fuerant, in Franciam reversi, Regem de fabulâ Ratisponensi certiorem faciunt. Coacto Magnatum & Prælatorum cœtu, statuitur errorem feliciùs avelli non posse, quam si reseratis SS. Martyrum Scriniis, publicè ostendatur sacrum corpus. Abbas S. Dionysii jussu Regis, detectionis diem indicit, circumquaque & ad ipsosmet Ratisponenses litteras dirigit. Die indictâ conveniunt Odo frater Regis, plures Episcopi & Abbates, necnon Optimates Franci, adstante plurimâ Laicorum utriusque sexûs turbâ. Reseratis SS. Martyrum capsis in adstantium præsentiâ, reperiuntur pretiosissimi Martyris ossa. Illius & Sociorum corpora educuntur, per urbem & campos processionaliter gestantur, quindecim dies integros super majus altare publicè exponuntur. Ipse Rex, accepto per fratrem suum Odonem veritatis facti nuntio, nudis pedibus ad Ecclesiam S. Dionysii, Martyrum reliquias veneraturus accedit, se, cum suis omnibus, S. Dionysii patrocinio devovet, & pallio pretiosissimo oblato recedit. 407. & seqq. 473. & seqq.

Post obitum Stephani Aniciensis atque Vallavensis Ecclesiæ Pontificis, dissensio magna oritur inter Clerum ejusdem Ecclesiæ & Henricum Regem Franciæ pro eligendo Episcopo. Clerus, Militia atque Populus Petrum ejusd. Ecclesiæ Præpositum eligunt : Rex verò Episcopatum dat Bertranno Mimatensis Ecclesiæ Archidiacono. Summus Pontifex Leo IX electionem Petri confirmat. 428. b - e.

S. Martialis Lemovicens. Ecclesia & omnes officinæ Monasterii concremantur : tres Monachi super sepulchrum S. Martialis extincti : in igne pereunt libri, Cortinæ & Cartulæ

mais ayant attiré leurs ennemis dans une embuscade, ils les enveloppent : les Italiens lâchent pied : les Allemans sont presque tous tués en se défendant vaillamment, & les Normans gagnent la bataille par une victoire sanglante. Ils assiegent le Pape lui-même dans un château, le Pape les excommunie, ils s'emparent des fortifications ; le Pape forcé par les circonstances, leve l'excommunication, & se rend à eux : Ils le conduisent avec beaucoup d'honneurs à Bénévent, où ils le retiennent quelque tems sans lui laisser la liberté d'en sortir. 21. *c. d.* 29. *d.* 60. *e.* 164. *b.* 262. *b.* 642. *c. d.* Le Pape demeure à Bénévent depuis le mois de Juin jusqu'au mois de Mars de l'année suivante. 527. *e.*

Richard I est fait Prince de Capoue. 449. *n.* Vers cette année, meurt Humfroi, l'un des fils de Tancrede. 451. *n.*

Le Pape Léon dispense Edouard, Roi d'Angleterre, du vœu qu'il avoit fait d'aller à Rome en pélerinage. 355. *d.* Le 15 d'Avril, mort de Godwin : Harold succede à son pere dans le Duché. Le Comté de Godwin est donné à Algare, fils du Comte Léofric. 311. *d.*

Détection des corps de S. Denis & de ses Compagnons, à l'occasion de la fausse invention du corps de ce Saint à Ratisbonne. Les Ambassadeurs, qui avoient été envoyés l'année derniere vers l'Empereur, étant de retour en France, racontent au Roi ce qui se disoit à ce sujet à Ratisbonne. L'Assemblée des Prélats & des Grands du Royaume décide que le meilleur moyen de dissiper cette erreur, seroit d'ouvrir les Châsses des saints Martyrs, & d'exposer le saint Corps en public. L'Abbé de S. Denis indique, par l'ordre du Roi, le jour de la Cérémonie : il envoie des lettres d'invitation de tous côtés & à Ratisbonne même. Le jour indiqué, Eudes frere du Roi, plusieurs Evêques & Abbés, les Grands du Royaume & une foule de Laïques de l'un & de l'autre sexe se rendent à S. Denis. On ouvre en présence de l'assemblée les Châsses des saints Martyrs, on y trouve les ossements de S. Denis, on en retire son Corps & ceux de ses Compagnons, on les porte en procession dans la ville & dans la campagne, on les expose sur le Maître-Autel aux yeux du Public pendant quinze jours entiers. Le Roi lui-même informé de la vérité du fait par son frere Eudes, vient à S. Denis nuds pieds donner des marques de sa vénération pour les Reliques des SS. Martyrs, met sa Personne & son Royaume sous la protection de S. Denis, & se retire après avoir fait présent d'un riche Tapis. 407. & *suiv.* 473. & *suiv.*

Après la mort d'Etienne, Evêque du Puy en Velai, il s'éleve une grande contestation entre le Clergé de cette Eglise & le Roi de France, au sujet de l'élection de l'Evêque. Le Clergé, la Noblesse & le Peuple élisent Pierre Prévôt de cette Eglise : le Roi donne l'Evêché à Bertrand, Archidiacre de Mende. Le Pape Léon IX confirme l'élection de Pierre. 428. *b - e.*

L'Eglise de S. Martial de Limoges & tous les lieux Réguliers de cette Abbaye sont consumés par le feu : trois Religieux sont étouffés sur le Tombeau de S. Martial. Les livres & beaucoup de

de Chartes des différentes possessions du Monastere, périssent dans l'incendie. 288. *d.* 428. *e.* 429. a.

terrarum plurimæ. 288. d. 428. e. 429. a.

Pendant que la peste exerçoit ses ravages à Rouen, les Religieux de Fontenelle ou S. Vandrille y portent le corps de S. Wlfran : il s'y fait plusieurs miracles. 476. *c. d.*

Peste apud Rotomagum grassante, Monachi Fontanellenses S. Wlframni corpus Rothomagum deferunt, ibique plura edita miracula. 476. c. d.

Mort de Hugues, Abbé de Lobbes : Adélard lui succede. 415. *d.*

Hugo, Lobiens. Abbas, obit : succedit Adelardus. 415. d.

Papias met au jour son livre intitulé : *Elément ou Rudiment des Sciences.* 355. d.

Papias librum, scilicet Elementarium doctrinæ Rudimentum edit. 355. *d.*

Cette année & la précédente, il y eut une grande disette. 21. *d.* Sécheresse pendant toute l'année. Mortalité en-deça de la Seine dans le pays de Caux. 17. *d.* On voit en Bretagne deux femmes réunies par la partie inférieure en un seul corps. 169. *d.*

Hoc & superiore anno, frugum penuria non modica. 21. d. *Diuturnâ siccitate tellus exarescit. Mortalitatis lues cis Sequanam graviter desæviens, Caletensem pagum occupat.* 17. d. *In Britanniâ duæ mulieres in uno corpore inferiùs.* 169. d.

L'an 1054 de J. C.

Anno Chr. 1054.

Le Roi de France, Henri, vient en Normandie à la tête d'une grande armée pour combattre le Duc Guillaume. Il entre avec Geoffroi-Martel dans le Comté d'Evreux, & il donne une partie de ses troupes à son frere Eudes, pour entrer en Normandie par le Beauvoisis au-delà de la Seine. Les Normans ayant à leur tête Robert, Comte d'Eu, & Roger de Mortemer, trouvent les François en désordre à Mortemer, les uns étant occupés à piller & à brûler le pays, les autres plongés dans la débauche des femmes. Ils les attaquent, les François plient & prennent la fuite. Raoul le Chambrier, Général de l'armée du Prince Eudes, est tué dans le combat. Gui, Comte de Ponthieu, frere d'Enguerrand tué à Arques, est fait prisonnier. Le Duc de Normandie, pour effrayer le Roi & l'obliger à se retirer, lui fait annoncer la défaite des François à Mortemer. Le Roi ayant appris le malheur de ses troupes, se retire précipitamment. 46. *e.* 47. *a. b. n.* 83. *d.* 148. *c.* 207. *c.* 222. *d. e.* 247. *c. n.* 316. *n.* 340. *c.* 356. *a.* 379. *b.*

Rex Franciæ, Henricus, magnum exercitum in Normanniam ducit contrà Guillelmum Ducem; Rex cum Goiffredo Martello Comitatum Ebroicensem ingreditur: alterum agmen Odoni fratri suo commissum per Belvacensem pagum trans Sequanam destinat. Normanni Ducibus Roberto, Comite Aucensi & Rogerio de Mortuomari, Francos reperiunt apud Mortuummare in incendiis & mulierum ludibriis occupatos. Prælium committitur, Franci cedunt, & saluti suæ fugâ consulunt. In pugnâ occiditur Radulphus, Camerarius, Princeps exercitûs Odonis : Guido Pontivi Comes, frater Engelranni apud Arcas interempti, capitur. Guillelmus, Dux Normanniæ Henrici Regis terrendi & effugandi causâ, eum per Nuntios certiorem facit de clade à Francis apud Mortuummare acceptâ. Rex ut suorum infortunium accipit, à Normannicâ infestatione concito gradu retrò pedem retrahit. 46. e. 47. a. b. n. 83. d. 148. c. 207. c. 222. d. e. 247. c. n. 316. n. 340. c. 356. a. 379. b.

Le Duc de Normandie fait fortifier Breteuil vis à vis le château de Tillieres, que le Roi lui avoit enlevé depuis long-tems ; il y établit pour Gouverneur, Guillaume fils d'Osberne. 47. *b.*

Dux Normanniæ contrà Tegulense castrum sibi à Rege dudum ablatum, aliud Oppidum non deterius, quod Bretolium dicitur, instaurat, & Willelmo Osberni filio custodiendum commendat. 47. b.

Vers cette année, le Roi de France, Henri, prend & brûle le château de Gomercy. 475. *c.*

Circà hunc an. à Rege Fr. Henrico expugnatur & incenditur castrum Gomercium. 475. c.

Le Dimanche 16 Janvier, Robert Duc de Bourgogne, étant au château de Dijon, accorde aux Religieux de S. Bénigne le droit de Taverne, & leur donne la permission de vendre leur vin même pendant le Ban du Duc. 614. *b.*

XVII Kalend. Februar. die Dominicâ, apud castrum Divionem Robertus, Dux Burgundiæ Monachis S. Benigni Divion. tabernam venalem concedit, & licentiam vinum suum vendendi tempore etiam Banni Ducis. 614. b.

Hoel, Duc de Cornouaille, prend possession de la Principauté de Nantes. 372. *a.*

Hoel, Cornubiæ Comes, Principatum Nannetensem adipiscitur 372. a.

Révolte de Baudouin & de Godefroi. 23. *a.* 216. *a.* 429. *a.*

Balduinus & Godefridus rebellant. 23. a. 216. a. 429. a.

Les Romains supplient l'Empereur de pourvoir d'un Pape au S. Siege : il envoie Gébéhard, Evêque d'Eischtat : en même tems il fait passer secrettement des lettres à tous les Seigneurs d'Italie les plus braves & les plus accrédités, & les prie d'observer les démarches du Duc Godefroi, & d'empêcher qu'il ne forme quelque projet désavantageux à l'Etat. 61. *a.*

Henricus Imperator à Romanis interpellatus ut Antistitem Sedi Apostolicæ provideret, mittit Gebhardum Emstadensem Episcopum ; datisque clanculùm litteris ad omnes qui in Italiâ opibus aut virtute militari plurimùm poterant, deprecatur eos ut Ducem Godefridum, ne quid fortè mali contrà rempublicam machinaretur, observent. 61. a.

Henri fils de l'Empereur, est sacré Roi à Aix-la-Chapelle. 61. *a.* 164. *d.* Le jour de la

Henricus Imperatoris filius, Aquisgrani consecratur in Regem. 61. a. 164. d. *In*

habitans de la Marche d'Ancone arrêtent environ cinquante soldats Normans armés qui y gagnoient secrettement l'Italie par Mer, & les envoient à l'Empereur. 22. *a*.

Quinquaginta aut eo amplius armati milites à Normanniâ latenter per mare transeuntes, à Picentibus civibus capti, ad Imperatorem deferuntur. 22. a.

Le Duc Godefroi envoie au-devant de l'Empereur des Députés pour lui faire savoir qu'il est bien éloigné de se laisser aller à des idées de révolte; qu'il est plutôt disposé à exposer sa vie pour la défense de l'Etat & la conservation de l'Empereur. 22. *a* - *e*.

Dux Godefridus, missis in occursum Imperatoris nuntiis, mandat nihil se minùs quam rebellionem cogitare, paratum potiùs pro statu Reipublicæ & Imperatoris salute extrema etiam omnia experiri. 22. a - e.

L'Empereur traite indignement Béatrice à cause de la conduite qu'elle avoit tenue depuis la mort de son mari Boniface. 429. *b*. 642. e. Boniface fils de Béatrice & de son premier mari, meurt encore jeune. 22. *a*. Mort du Marquis Adalbert. 643. *a*.

Imperator Beatricem indignè tractat propter insolentiam quamdam quâ, mortuo viro suo Bonifacio, vivebat. 429. b. 642. e. *Moritur Bonifacius puer, Beatricis & Marchionis Bonifacii filius.* 22. a. *Obit Adalbertus Marchio.* 643. a.

Baudouin, Comte de Flandres, joint à Godefroi, assiege le Duc Frédéric son oncle dans Anvers: les Lorrains viennent au secours de Frédéric, & obligent Baudouin à lever le siege. 164. *d*.

Balduinus, Flandrensis Comes, cum Godefrido, avunculum suum Fredericum Ducem intrà Andoverpum obsidet; sed concurrentibus Lotharingis, ab oppugnatione desistit. 164. d.

Henri fils de Lambert, Comte de Louvain, commence à gouverner. 429. *b*.

Henricus filius Lamberti, Com. Lov. Comitatum incipit regere. 429. b.

Le Duc Rodolphe, fils de la sœur du Roi Edouard, leve une armée: le 24 Octobre il attaque Griffin, Roi de Galles & Algare, Comte, fils de Léofric, à deux milles d'Herford, & fait combattre les Anglois à cheval contre leur coutume. Le Comte prend la fuite dès le premier choc avec les François & les Normans: les Anglois fuyent avec leur Chef. Presque tous les ennemis se mettent à leur poursuite, leur tuent quatre à cinq cens hommes, & en blessent un grand nombre. 311. *d*. *e*.

Dux Rodulfus, Regis Eadwardi sororis filius, exercitum congregans & duobus milliariis à civitate Hereforda IX Cal. Novembris occurrens Griffino Wallensium Regi & Algaro Comiti Leofrici filio, Anglos contrà morem in equis pugnare jubet. Comes cum Francis & Normannis fugam primitùs capescit: Angli Ducem suum fugiendo sequuntur: quos adversarii ferè omnes insecuti, quadringentos vel quingentos viros ex iis perimunt, multosque vulnerant. 311. d. e.

Concile de Florence contre Bérenger. 528. *e*.

Concilium Florentiæ habetur contrà Berengarium. 528. e.

Cette année, ou peut-être la suivante, Hildébrand, Soudiacre & Légat du S. Siege, tient un Concile à Tours. Bérenger y est réfuté & confondu par les raisonnemens de Lanfranc: il n'ose soutenir son erreur, il l'abjure & fait sa profession de foi. Plusieurs Evêques convaincus de simonie sont déposés dans ce Concile. On rapporte de l'un d'eux, qu'ayant voulu nommer les trois personnes de la Sainte Trinité, il prononça assez bien les noms du Pere & du Fils: mais qu'il ne put jamais venir à bout de prononcer celui du S. Esprit. L'Empereur Henri fait faire ses plaintes aux Peres du Concile par ses Députés, de ce que Ferdinand le Grand, Roi de Castille & de Léon, se donnoit le titre d'Empereur. Les Peres du Concile envoient des Députés à Ferdinand pour lui défendre de prendre la qualité d'Empereur, sous peine d'excommunication & d'interdit. Ferdinand obéit, (quoique Mariana soit d'un avis contraire). 23. *b*. 219. *a*. *n*. 524. *& suiv*.

Hoc anno, vel forte subsequenti, Concilium Turonense per Hildebrandum, Subdiaconum, Apostolicæ Sedis Legatum celebratur: in eo Berengarius Lanfranci argumentis petitus & devictus causam suam defendere non ausus, errorem abjurat, & veræ fidei confessionem jurejurando confirmat. Plures Episcopi Simoniæ convicti gradu dejiciuntur, inter quos memoratur unus qui tres personas SS. Trinitatis verbis exprimere volens, Patrem & Filium satis expeditè, verùm S. Spiritum nunquam potuit pronuntiare. Apud Patres hujus Synodi per Legatos suos conqueritur Henricus Imperator, quòd Ferdinandus Magnus, Rex Castellæ ac Legionis sibi Imperatorium titulum arrogaret. Missi à Patribus Concilii ad Ferdinandum Legati, qui ei Imperatoris titulum sub excommunicationis & interdicti pœnis, interdicant; obtemperat Ferdinandus, (licet alia sit narratio Marianæ). 23. b. 219. a. n. 524. & seqq.

Gervais du Château du Loir, Evêque du Mans, est transféré sur le Siege de Reims le 15 d'Octobre, après la mort de l'Archevêque Gui. 136. *c*. 291. *c*. 356. *d*. 443. *n*.

Gervasius de Castro-Ledi, Episcopus Cenomanensis transfertur ad Sedem Remensem Idibus Octobris, post mortem Widonis Arch. Remens. 136. c. 291. c. 356. d. 443. n.

Maurille succede dans l'Archevêché de Rouen à Mauger, qui avoit été déposé. 379. *b*. Cette année, ou la suivante, il fait la Dédicace de l'Eglise de N. D. 382. *n*.

Malgerio deposito succedit Maurilius in Archiepiscopatu Rotomagensi. 379. b. *Hoc anno, vel insequenti, B. M. Ecclesiam dedicat.* 382. n.

Mort d'Hériman, Archevêque de Cologne, à qui succede Annon. 73. *d*. 202. *d*. 642. *e*. Conrad succede à Arnoul, Evêque de Spire.

Obit Herimannus, Archiep. Colonienf. succedit Anno. 73. d. 202. d. 642. e. *Arnolfo Spirensi Episcopo succedit Conradus.* 643. a.

Hermannus Wilton. Epiſc. dimiſſo Epiſcopatu, apud S. Bertinum Monachum induit. 312. a. n.

IV Cal. Octobr. obit Fridericus, Abbas S. Florentii Salmur. 59. a. *Succeſſorem habet Sigonem, III Calend. Nov.* 219. b. *IV Cal. Nov.* 59. a. *Eliſæus Abbas præficitur S. Guengaloei.* 372. a. n. *Adelardo S. Huberti Andag. Abbati ſuccedit Theodericus Monachus Lobienſis, conſecratus Abbas in Purificat. S. Mariæ.* 149. c. *Guntramnus, S. Trudonis Abbas, obit, confeſſus & unctus: huic ſuccedit Adelardus II.* 204. e. n. 205. a.

Chronicon S. Victoris Maſſilienſis hoc anno ſcriptum. 429. b. n.

Kalendis Auguſti feria II, Luna IV, tempeſtas valida, ſata & ſegetes, vineta & nemora vaſtat, homines & jumenta interficit. 283. c. *Idem accidit per totum Senonicum pagum.* 197. c. *Fames magna hoc anno.* 643. a.

Anno Chr. 1056.

Theodericus, Abbas S. Albini Andegav. paratum ſe præbet contrà Haimericum Toarcenſ. Vicecomitem jus ſuum defendere, vel calidi ferri judicio, ſecundùm legem Monachorum, vel ſcuto & baculo juxtà legem ſæcularium. Offert hominem S. Albini, qui & ſacramentum faceret, & ſacramento fidem brachio daret. 430. a.

Victor Papa in Gallias venit; ab Henrico Imperatore cum gloriâ ſuſcipitur. 348. b. *Goſlaria venit.* 415. d.

Imperator Henricus III Paſcha Podelbrunnæ celebrat. In Goſlariâ brevi commoratus, pergit ad villam Civois, *in confinio Regni Francorum ac Teutonicorum ſitam, colloquium ibi cum Rege Francorum habiturus, à quo contumelioſè atque hoſtiliter objurgatus quod partem maximam regni Francorum (Lotharingiam) dolo à patribus ejus occupatam reddere tam diù diſtuliſſet; paratum ſe dicit ſingulariter cum eo conſertâ manu objecta refellere: Rex proximâ nocte fugâ lapſus in ſuos ſe fines recipit.* 61. d. n. 481. b. *Imper. Diplomate VII Cal. Februarii Argentinæ dato, confirmat poſſeſſiones Monaſterii S. Dionyſii de Lebraha in pago Alſatienſi.* 654. e. 655. a-b.

Filium ſuum Henricum, Romani Pontificis, Epiſcoporum & Regni Principum electione, Regem conſtituit. 214. e. 429. d. 643. b. *Vide an.* 1054. *E corporis moleſtiâ correptus Imperator, cum ſeptem aut eo ampliùs diebus decubuiſſet, diem claudit extremum. Corpus ejus Spiram tranſlatum.* 61. d. *Ibi ſepelitur præſente Papâ.* 73. d.

Henricus Imperator tempore autumnali moritur anno ætatis XXXIX, Regni XVIII, Imperii XV, Indictione X. 20. a. *III Non. Octobr.* 23. b. 73. e. 214. e. 429. d. 643. c. &c. *Apud Goſlare.* 146. c. 262. c. *Apud Botfeld ſeu Botvelde, in termino Saxoniæ &*

643. *a.* Herman, Evêque de Vincheſtre, quitte ſon Evêché, & ſe fait Religieux à S. Bertin. 312. *a. n.*

Le 28 de Septembre, mort de Frédéric, Abbé de S. Florent de Saumur. 59. *a.* Sigon lui ſuccede, le 28 d'Octobre. 219. *b.* Le 29 d'Octobre. 59. *a.* Eliſée eſt fait Abbé de ſaint Guinolé. 372. *a. n.* Thierri, Religieux de Lobbes, ſuccede à Adélard, Abbé de S. Hubert: il eſt béni le jour de la Purification de la ſainte Vierge. 149. *c.* Guntram, Abbé de S. Tron, meurt après avoir été confeſſé & après avoir reçu l'Extrême-Onction: Adélard II lui ſuccede. 204. *e. n.* 205. *a.*

La Chronique de S. Victor de Marſeille a été écrite cette année. 429. *b. n.*

Le lundi 1 Août, quatrieme jour de la Lune, il s'éleve une violente tempête qui ravage les bleds, les vignes & les bois, & qui tue des hommes & des animaux. 283. *c.* La même choſe arrive dans le Sénonois. 197. *c.* Grande famine. 643. *a.*

L'an 1056 de J. C.

Thierri, Abbé de S. Aubin d'Angers, offre à Haiméric, Vicomte de Thouars, de défendre ſon droit ou par l'épreuve du fer chaud, ſuivant la loi établie pour les Monaſteres, ou par le combat, c'eſt-à-dire, avec l'écu & le bâton, ſuivant la loi des Laïques. Il préſente le champion de S. Aubin pour faire le ſerment, & en appuyer la vérité par le ſecours de ſon bras. 430. *a.*

Le Pape Victor vient dans les Gaules: l'Empereur Henri le reçoit avec beaucoup d'honneurs. 348. *b.* Le Pape vient enſuite à Goſlare. 415. *d.*

L'Empereur Henri III célebre la fête de Pâque à Paderborn. Ayant ſéjourné peu de tems à Goſlare, il ſe rend à Civois ou Yvois, village ſitué ſur les limites de la France & de l'Allemagne, à la conférence qu'il devoit avoir avec le Roi de France. Le Roi lui ayant fait avec hauteur des reproches vifs & ſanglans de ce qu'il retenoit ſi long-tems une partie conſidérable du Royaume de France (la Lorraine), que ſes Ancêtres avoient uſurpée par ſurpriſe, l'Empereur lui propoſe de lui prouver dans un combat ſingulier la fauſſeté de ce qu'il avançoit: la nuit ſuivante le Roi ſe retire promptement ſur ſes terres. 61. *d. n.* 481. *b.* L'Empereur étant à Straſbourg, donne un Diplôme, daté du 26 Janvier, par lequel il confirme les biens du Monaſtere de S. Denis de *Lébraha* en Alſace. 654. *e.* 655. *a-b.*

Il fait élire ſon fils Roi, par le Pape, les Evêques & les Grands Seigneurs de ſon Royaume. 214. *e.* 429. *d.* 643. *b.* Voyez l'an. 1054. L'Empereur tombe malade, & meurt au bout de ſept jours. Son corps eſt porté à Spire. 61. *d.* Et y eſt enterré en préſence du Pape. 73. *d.*

Henri Empereur meurt en automne l'an XXXIX de ſon âge, XVIII de ſon Regne. XV de ſon avénement à l'Empire, Indiction X. 20. *a.* Le 7 d'Octobre. 23. *b.* 73. *e.* 214. *e.* 429. *d.* 643. *c.* &c. A Goſlare. 146. *c.* 262. *c.* A Botfeld ou Botvelde, ſur les confins de la

Saxe

Saxe & de la Thuringe. 356. *c.* 643. *b.* L'Empereur Henri tombe malade ; se voyant prêt de mourir, il prend de sages mesures pour faire une bonne mort, il demande pardon à tous ceux qu'il avoit offensés, il restitue les biens qu'il avoit usurpés, il pardonne à tous ceux qui s'étoient rendus coupables envers lui, & meurt en Saxe dans la forêt de Harz, au lieu dit Botvelde, où il passoit l'automne pour prendre l'exercice de la chasse. 643. *b.*

Thoringiæ. 356. c. 643. b. *Henricus Imperator infirmari cœpit ; perductus usque ad mortem, sapienti usus consilio, ab omnibus quibus potuit veniam petens, quibusdam prædia quæ abstulit restituens, cunctis qui contrà eum culpas damnabiles fecerant relaxans, decedit in Saxoniâ, in silvâ quæ dicitur Harz, in loco Botvelde nominato, ubi autumnali tempore exercitandi gratiâ, venationem agens morabatur.* 643. b.

Son fils Henri lui succede, âgé de cinq ans. 61. *d. n.* 429. *c. d.* 643. *c.* Agé de sept ans. 20. *a.* L'Impératrice veuve est Régente. 61. *d.* 429. *c. d.* 643. *c.* Le jeune Henri regne sous la tutéle d'Annon, Archevêque de Cologne & Régent du Royaume. 146. *c.*

Regnum ejus obtinet Henricus filius ejus puer quinquennis. 61. d. n. 429. c. d. 643. c. *Septennis.* 20. a. *Summa rerum administratio penès Imperatricem remanet.* 61. d. 429. c. d. 643. c. *Henricus puer regnat sub tutore regni Annone, Coloniensi Archiep.* 146. c.

Aussi-tôt après la mort de l'Empereur, Rodolfe de Souabe épouse sa fille, qui avoit été confiée au soin de Romolde, Evêque de Constance. 429. *d.* 643. *d.* Le jeune Roi Henri célebre la fête de Pâques à Ratisbonne en présence du Pape Victor. 643. *d.*

Rodolfus Suevus, mox post obitum Imperatoris, filiam ejus, Romoldo Constantiensi Episcopo commendatam, uxorem ducit. 429. d. 643. d. *Henricus Rex puer Natale Domini Ratisponæ, præsente Victore Papâ, celebrat.* 643. d.

Mort de Conrad, Duc de Baviere, fils de l'Empereur, qui donne ce Duché à l'Impératrice, pour en jouir en propre. 61. *d-e.* 643. *d.*

Conradus, Dux Bajoariæ, filius Henrici III Imperatoris, moritur ; Ducatum ejus dat pater Imperatrici, privato jure possidendum. 61. d-e. 643. d.

Hériman, Comte de la France Orientale, meurt le 27 de Janvier. 643. *a.*

Herimannus, Comes Orientalium Francorum, obit VI Cal. Februarii. 643. a.

Gébéhard, Evêque de Ratisbonne, ennemi dangereux & caché, qui avoit été arrêté, convaincu & condamné à la prison, est traité avec clémence, & rétabli dans son Siege. 643. *a.*

Gebehardus, Ratisponensis Episcopus, hostis occultè pessimus, deprehensus, convictus & custodiæ mancipatus ; sed misericorditer tractatus, exilio remittitur, & Sedi pristinæ restituitur. 643. a.

Le Duc Godefroi se soumet à l'Empereur. 216. *a.* 429. *d.* 643. *a.*

Godefridus Dux ad deditionem venit. 216. a. 429. d. 643. a.

Des Barbares, nommés Liuticiens, font un grand carnage des Chrétiens. 643. *e.*

Barbari, Liutici dicti, cædes magnas in Christianos exercent. 643. e.

Baudouin, Comte de Flandres, termine le différend qui s'étoit élevé entre les Religieux de S. Bertin & Gerbodon leur Avoué. Il confirme à Bovon, Abbé de S. Bertin, la franchise de la terre d'Arques. 381. *c. d.* 382. *a.*

Balduinus, Flandrensis Comes, dissensionem terminat inter Monachos S. Bertini & Gerbodonem eorum Advocatum : confirmat Bovoni, S. Bertini Abbati, libertatem terræ de Arkas. 381. c. d. 382. a.

Bilon, vassal du Duc Girard, bâtit à Longmer dans le pays de Vôge, une Chapelle en l'honneur de S. Barthelemi. 369. *b.* Arrivée des Reliques de S. Jacques à Liege. 294. *a.*

Bilonus, Girardi Ducis servus, apud Longum-mare in Vosago Capellam ædificat in honore S. Bartholomæi. 369. b. *Adventus Reliquiarum S. Jacobi apud Leod.* 294. a.

Le Roi de Babylone fait fermer le S. Sépulchre de Jérusalem, & en interdit l'entrée aux Chrétiens. Cet événement fait beaucoup de peine aux Chrétiens, qui y affluoient de toutes parts. 477. *b. c.*

Rex Babylonius S. Sepulchrum Jerosolymæ jubet occludi, & Christianos ab ejus aditu prohibet : quod factum Christianis ex toto Orbe ad sanctum locum confluentibus magnam injicit sollicitudinem. 477. b. c.

Maurille, Archevêque de Rouen, tient dans cette ville un Concile des Evêques de sa Province : on y dresse une formule de foi concernant le Sacrement de l'Eucharistie, & on y statue qu'on la fera recevoir par tous les Evêques, soit qu'ils s'assemblent pour un Concile, soit qu'ils se disposent à recevoir l'Ordination. 529. *a. b.*

Maurilius, Archiep. Rotomag. Synodum comprovincialium Episcoporum cogit Rotomagi, in quâ Catholicæ fidei circà Sacramentum Corporis Domini formula conditur ab omnibus Episcopis, tùm ad Concilia convenientibus, tùm sacrâ Ordinatione donandis profitenda. 529. a. b.

Gervais, Archevê. de Reims, bâtit l'Eglise de S. Denis. 291. *c.* Il la rétablit & y introduit des Chanoines faisant profession de la Regle & de l'Ordre de S. Augustin. *ibid. n.* 356. *d.*

Gervasius, Archiep. Remis Ecclesiam S. Dionysii ædificat. 291. c. *Restituit, & ibi Canonicos constituit B. Augustini regulam ordinemque profitentes.* ibid. n. 356. d.

Geoffroy, Comte d'Anjou, & sa femme Agnès, achevent le Monastere de Leviere à Angers. 429. *c. n.* On bâtit la Chapelle de N.D. dans le territoire de Faverolles. 429. *c.* Le S. Abbé Hugues rebâtit l'Eglise de Cluni dans

Aquariense Monasterium apud Andegavum à Gaudefrido, Comite Andegavensi, & Agnete ejus uxore perficitur. 429. c. n. *Sacellum B. M. in territorio de Fabregolis construitur.* 429. c. *Cluniacensem Ecclesiam sanctus*

Abbas Hugo ita reparat, ut sit millenis Fratribus capiendis idonea. 356. d. *Fundatur Ecclesia S. Mariæ de Caritate super Ligerim à Gerardo primo Priore.* 169. d. 283. c. 319. c. 348. b. 363. c. 384. e. (Hæc fundatio ad annum 1069 rejicitur ab Autore Chron. S. Maxentii).

Albertus, Majoris-Monast. Abbas, sub Agoberto Episcopo, societatem init cum Ecclesiâ Carnutensi, cujus præbendam sibi suisque obtinet : quod confirmatur autoritate Regis Francorum Henrici Magni. 650. n.

IV Calend. Januar. obit Walterius, Abbas S. Albini Andegav. 286. e. *Successor ejus Theodericus ordinatur.* 287. a. *Defuncto Ardagno Abb. Trenorc. succedit Guillelmus.* 112. c.

Fames multas regiones affligit : egestas & penuria undique prævalent. 73. d. 214. d. 429. d. 643. b.

Lunâ XIV, in vigiliâ Cœnæ Domini, Eclipsis Lunæ. 197. c. 348. a. *Feria IV ante Pascha, Luna effecta est nigra duabus horis.* 283. c.

Anno Chr. 1057.

Gebehardus, qui & Victor Papa II, multis in Germaniâ aliisque Romani Imperii partibus benè dispositis, incipiente Quadragesimâ Romam redit : eodem anno obit. 73. e. 382. n. 529. c. 643. d. *Succedit Fridericus frater Godefridi Ducis, è Monasterio Cassin. extractus, & Stephanus IX nominatus.* 22. b. 62. a. 146. b. 262. c. 643. d. *In Summum Pontificem promotus II Aug.* 491. n.

Rex Franciæ, Henricus, postulante Gauzberto de sanctâ Maurâ, & Gaufrido, Comite Andegav. consentiente, donum libertatis concedit Ainardo homini ejusdem Gauzberti, Turonis XIV Calend. Februar. 592. c. *Andegavi, quò propter utilitates Regni ordinandas descenderat, S. Nicolai Andegav. Abbatiæ fundationem, rogante Gaufredo Comite, approbat, & eidem factas donationes corroborat Calendis Martii.* 29. e. 219. e. 593. a. *V Non. Maii Suessionis, post obsessam Turrim Suession. & debellatos seditiosos Comites Rainoldum & filium ejus Guidonem, Suessionensi S. Mariæ Cœnobio, ab Heddone Suessionensi Episcopo donata sex altaria confirmat.* 593. d. 594. b. n. *VI Non. Octobr. Aureliæ injustam consuetudinem de clausurâ portarum tempore vindemiæ & impiâ exactione vini abrogat ad preces Isembardi Aurelian. Episcopi.* 595. a.

Hugo, filius Roberti Ducis Burgundiæ, incendit villam S. Bricii, ipse interficitur eodem anno. 292. b.

Rainoldus Suessionens. Comes & filius ejus Guido obeunt. 594. b.

Bellum Vindocinense inter Gaufridum Andeg. & Theobaldum Bles. diù durat. 430. a.

Eustach. Bolon. Comes uxorem sumit Idam. 384. n.

un vaste plan capable de contenir mille Religieux. 356. *d.* Gérard fonde l'Eglise de N. D. de la Charité sur Loire, dont il est le premier Prieur. 169. d. 283. c. 319. c. 348. b. 363. c. 348. e. (*La Chronique de Maillezais rejette cette fondation à l'année* 1069).

Albert, Abbé de Marmoutiers, fait une association avec l'Eglise de Chartres, sous l'Episcopat d'Agobert, & obtient une prébende dans cette Eglise pour lui & pour les Religieux de Marmoutiers. Cette association est confirmée par l'autorité de Henri le Grand, Roi de France. 650. *n.*

Wautier, Abbé de S. Aubin d'Angers, meurt le 29 de Décembre. 286. *e.* On ordonne Thierri son successeur. 287. *a.* Guillaume est Abbé de Tournus après la mort d'Ardagnus. 112. *c.*

Famine dans plusieurs pays : la disette & la pauvreté se font ressentir de toutes parts. 73. *d.* 214. *d.* 429. *d.* 643. *b.*

Eclipse de Lune, le 14 de la Lune, veille de la Cene du Seigneur. 197. *c.* 348. *a.* Le Mercredi avant Pâques, la Lune s'obscurcit pendant deux heures. 283. *c.*

L'an 1057 de J. C.

Le Pape Victor II, auparavant nommé Gébéhard, ayant fait de sages réglemens dans la Germanie & dans les autres Provinces de l'Empire, retourne à Rome au commencement du Carême, & meurt la même année. 73. *e.* 382. *n.* 529. *c.* 643. *d.* Frédéric, frere du Duc Godefroi, est tiré du Mont-Cassin pour succeder à Victor sous le nom d'Etienne IX. 22. *b.* 62. *a.* 146. *b.* 262. *c.* 643. *d.* Il est élevé sur le S. Siege le 2 Août. 491. *n.*

Le 19 de Janvier, Henri, Roi de France, étant à Tours, affranchit Ainard serf de Gauzbert de Sainte-Maure, à sa priere & du consentement de Geoffroi, Comte d'Anjou. 592. *c.* Le 1 de Mars, se trouvant à Angers, où des affaires importantes au bien du Royaume l'avoient appellé, il approuve la fondation de S. Nicolas d'Angers, à la priere du Comte Geoffroi, & confirme les donations ci-devant faites à cette Abbaye. 29. *e.* 219. *e.* 593. *a.* Le 3 de Mai, à Soissons, après avoir assiégé la Tour de cette ville, & défait le Comte Rainold & Gui son fils, qui s'étoient révoltés, il confirme à l'Abbaye de N. D. de Soissons, six Autels que l'Evéque de Soissons Heddon lui avoit donnés. 593. *d.* 594. *b. n.* Le 2 d'Octobre, à Orléans, il abroge, à la priere d'Isembard, Evéque de cette ville, la mauvaise coutume de fermer les portes d'Orléans dans le tems de la vendange, & les impôts exorbitans qui se levoient sur le vin. 595. *a.*

Hugues, fils de Robert Duc de Bourgogne, brûle la ville de S. Briçon : il est tué la même année. 292. *b.*

Mort de Rainold, Comte de Soissons & de Gui son fils. 594. *b.*

La guerre de Vendôme entre Geoffroi, Comte d'Anjou, & Thibaut, Comte de Blois, dure long-tems. 430. *a.*

Mariage d'Eustache, Comte de Boulogne avec Ide. 384. *n.*

Mort de Lesceline, Comtesse de S. Pierre sur Dive, & Fondatrice de l'Abbaye de ce lieu. 430. *a. n.*

Guillaume le Bâtard, Duc de Normandie, s'acquiert de la célébrité. 169. *d.* Le Comte Conan fait prisonnier son oncle Eudes dans un combat. 169. *d.* 430. *a.* (*l'année précédente, suivant la Chronique du Mont S. Michel.* 29. b.) Le Comte Hoel rend la ville de Nantes au Comte Geoffroi. Hoel usant de mauvaise foi, veut la lui enlever; mais il est obligé de l'abandonner honteusement, après l'avoir gardée à peine 40 jours. 29. *e.* 219. *c.*

Diette générale à Cologne où Baudouin & Godefroi rentrent dans les bonnes graces du Roi de Germanie, & font leur paix par la médiation du Pape Victor. 164. *e.* Le Roi de Germanie célebre la fête de Noel à Mersbourg. Hildebrand, Abbé de S. Paul, chargé des Ordres du S. Siege, homme recommandable par son éloquence & par la science des Saintes Ecritures, s'y trouve avec les Grands du Royaume. 62. *a.*

Mort du Comte Arnoul : il est enterré à saint Arnoul de Mets : les Comtes de Salm lui succedent en partie. 356. *d.* Baudouin le jeune reçoit le Comté de Tournai de la générosité de l'Empereur, & par l'autorité du S. Siege. Le Comte Rabbodon est tué. 356. *e.*

Henri, Comte Palatin, fait profession de la vie Monastique à Gorze. Quelques jours après, il la quitte, rentre en possession de ses biens, & reprend sa femme, (qu'il tua dans la suite de sa propre main). 62. *b. n.*

Robert Guiscard, Chefs des Normans, & les autres Ducs & Comtes s'avancent du côté du Duché de la Pouille & de la Principauté de Capoue. 140. *n.* Robert fait la conquête de la Pouille, de la Calabre & de la Sicile. 410. *b.*

Edouard, fils d'Edmond *Côte-de-fer*, passe de Hongrie en Angleterre. Il meurt à Londres peu après. 312. *a.*

Mort de Ferdinand I, surnommé le Grand, Roi de Castille & de Léon. 525. *d.*

Dédicace de l'Eglise d'Auxerre. 292. *b.* La veille de Pâques, il se fait un Miracle à Falaise, par l'intercession de S. Vulfran. 477. *b.*

Valeran, Abbé du Mont S. Quentin, dont il avoit bâti le Monastere dès les fondemens, meurt en allant à Rome. 430. *b.* Mort de saint Guorloesius, Abbé de sainte Croix de Quimperlay. 372. *a.* 430. *a.*

Bovon, Abbé de S. Bertin, obtient du Pape Victor II, un Privilege pour empêcher l'Evêque de Térouanne de se mêler de l'élection de l'Abbé. 382. *a.*

La grande quantité de neige & de pluie qu'il y a cette année, fait périr une grande partie des vignes. Il tombe du Ciel des pierres d'une grandeur extraordinaire, mêlées avec la grêle. Plusieurs personnes sont tuées par le tonnerre. 22. *b.*

Lescelina S. Petri suprà Divam Comitissa, & ejusdem loci Abbatiæ fundatrix, obit. 430. a. n.

Guillelmus Nothus, Dux Norm. claret. 169. d. *Conanus Comes Eudonem patruum suum in prælio capit.* 169. *d.* 430. *a.* (anno præcedenti juxtà Chron. S. Michaelis in periculo maris. 29. *b.*) *Civitas Nannetica Comiti Goffrido ab Hoel Comite reddita : non bonâ usus fide Hoel, auferre eam tentat, quam vix XL dies retentam turpiter amittit.* 29. e. 219. c.

Coloniæ habito generali Conventu, Balduinus & Godefridus, mediante Victore Papâ, ad gratiam Regis & pacem reducuntur. 164. e. *Rex Germaniæ Natalem Domini Mersenburg celebrat : aderat ibi inter alios Regni Principes, etiam Hildebrandus, Abbas de S. Paulo, mandata deferens ab Sede Apostolicâ, vir & eloquentiâ & sacrarum litterarum eruditione valdè admirandus.* 62. a.

Obit Arnulfus Comes, apud S. Arnulfum Metensem sepultus ; cui ex unâ parte succedunt Comites de Salmis. 356. d. *Balduinus junior Nerviorum Comitatum Imperiali munificentiâ & autoritate Apostolicâ suscipit. Rabbodo Comes interficitur.* 356. e.

Henricus, Comes Palatinus, Monasticam vitam in Gorziâ profitetur ; sed post paucos dies uxorem suam (quam posteà manu propriâ interfecit) & possessiones desertor recipit. 62. b. n.

Robertus Guiscardus, Caput & Dux Normannorum, & alii Duces & Comites veniunt ad partes Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ. 140. n. *Apuliam, Calabriam & Siciliam subjicit Robert.* 410. b.

Eduardus, filius Edmundi Ferrei-lateris, *de Hungariâ Angliam venit ; paulò post Lundoniæ moritur.* 312. a.

Obit Ferdinandus I, cognomento Magnus, Castellæ ac Legionis Rex. 525. d.

Ecclesia Autissiodor. dedicatur. 292. b. *In vigiliâ Paschæ Miraculum fit apud Falesiam, intercedente S. Wlframno.* 477. b.

Walerannus, Abbas Montis S. Quintini, cujus Monasterium à fundamentis ædificaverat, moritur Romanum iter aggressus. 430. b. *Obit S. Guorloesius, Abbas S. Crucis Kemperleg.* 372. a. 430. a.

Bovo, S. Bertini Abbas, à Victore Papâ II privilegium impetrat, ut de substituendo Abbate S. Bertini, Episcopus Morinorum se non intromittat. 382. a.

Immensitas nivis & pruinæ magnam partem vinearum perdit. Lapides miræ magnitudinis, mixti grandine, de cœlo cadunt, & nonnulli hominum fulmine pereunt. 22. b.

L'an 1058 de J. C. — Anno Chr. 1058.

Le Pape Etienne II tombe malade à Florence. 357. *a.* Il meurt. 22. *b.* 74. *a.* 146. *c.* Le 29 de Mars. 62. *a.* Zencius ou Zeucius, Evêque de Vélétri, est fait Pape à Rome : on lui donne le nom de Benoît X : c'est la vio-

Stephanus Papa II in civitate Florentiâ infirmatur. 357. a. *Obit.* 22. b. 74. a. 146. c. *IV Calend. April.* 62. a. *Zencius seu Zeucius Velitrensis Episcopus, Romæ Papa factus, Benedictus X dicitur : ad Sedem, non*

electione, sed vi evectus. 357. a.

Bellum inter Francos & Normannos perseverat. 317. n. *Timerias seu Tillerias obsidet Henricus, Rex Franciæ.* 317. n. 598. b.e.n. *Henricum Tillerias obsidentem adeunt duo Pratenses S. Germani Monachi, jussu Abbatis Adraldi Regem rogaturi ut sibi Drocarum Ecclesia S. Martino sacra in supplementum victûs concedatur, quam petentibus Diplomate largitur Henricus.* 598. b. *III Calend. Julii Rex Parisiis commorans, Guillelmo, Corboilensi Comiti eadem jura concedit, quæ Comes Burchardus habebat in Cœnobio Fossatensi, temporibus Hugonis avi sui.* 596. a. *Parisiis, Altaria Villænovæ, Cumbis & Antoniaci, ab Imberto Parisiensi Episcopo Abbatiæ S. Germani concessa, confirmat.* 597. c. *Apud Cameracum V Augusti in frequenti Præsulum, Optimatum & Militum conventu, Villas quasdam dat Hasnoniensi Cœnobio, multaque à primogenitoribus suis Franciæ Regibus eidem donata, confirmat.* 599. b. *Circà hunc annum Meleduni residens, IV Idus Julii, annuentibus Annâ Reginâ, & filiis suis Philippo, Roberto, ac Hugone, Abbatiæ Fossatensi jubet remitti consuetudines de bovinis carnibus, quas ejus Coqui in villis quibusdam hujus Monasterii exigebant.* 600. a. n.

Castrum S. Germani Autissiod. capitur à Militibus Roberti Ducis & Theobaldi Comitis. 292. b. c.

Archimbaldus, Vindocinens. Præpositus, Odrico Abbati & Monasterio SS. Trinitatis bona donat. 430. b.

Obeunt, Alanus, Comes Cornugalliæ, Fundator Monasterii Kemperleg. 372. a. 430. b. *Emma, Cenomanensis Vicecomitissa, Radulfi Vicecomit. conjux, pridiè Idus Septembris.* 430. c. *Radulphus Infans, filius Radulphi Prudentis, Dolensis Dominus, & quidem sine liberis.* 388. a. n.

Willelmus, qui & Petrus, cognomento Acer, Dux Aquitan. & Comes Pictav. castrum Salmurum vallat, & in eo Gaufredum Martellum includit. Dolore dysenteriæ ibi percussus, infirmus revertitur, & ex hâc infirmitate moritur. Ermensendis ejus vidua vovet se viduam & castam permansuram ad mortem. Gosfredus, filius Willelmi, qui jam Gasconiam armis & industriâ acquisierat, patri succedit. Uxorem suam, filiam Audeberti Comitis, causâ parentelæ relinquit: aliam accipit Mateodam vocatam, de quâ unam tantùm habet filiam, quæ fuit uxor Hildefonsi Regis. 219. c. d. *Idem Gosfredus seu Gaufridus, qui & Guido, & mater ejus Agnes tradunt Monasterio SS. Trinitatis Vindocin. quidquid sui juris erat in terrâ Avalliæ.* 430. c.

Nonnullis Germaniæ Regni Principibus multùm displicet Imperatricis administratio, cujus maturam sapientiam gravesque mores metuebant. 22. b. 61. n. *Henricus, Palatinus Comes, mentis insaniâ captus, uxorem suam Mathildem, Gozelonis filiam, perimit.* 415. d. (Vide ad ann. 1061.)

violence, & non pas la voie de l'élection, qui l'éleve sur le S. Siege. 357. *a.*

La guerre continue entre les François & les Normans. 317. *n.* Le Roi de France Henri assiege Tillieres. 317. *n.* 598. *b. e. n.* Pendant qu'il est occupé à ce Siege, deux Religieux de S. Germain des Prés viennent le trouver, par ordre de l'Abbé Adralde, & le supplient de leur accorder l'Eglise de S. Martin de Dreux, pour supplément de leur subsistance. Le Roi leur accorde leur demande par un Diplôme. 598. *b.* Le 29 de Juin, le Roi étant à Paris, accorde à Guillaume, Comte de Corbeil, les mêmes droits sur l'Abbaye de S. Maur des Fossés, dont jouissoit le Comte Burchard, du tems de Hugues grand-pere du Roi. 596. *a.* Il confirme à l'Abbaye de S. Germain la donation que l'Evêque de Paris Imbert lui avoit faite des Autels de Villeneuve, Coulaville & Antoni. 597. *c.* Le 5 d'Août étant à Cambrai, dans une Assemblée nombreuse de Prélats, de Grands Seigneurs & de Chevaliers, il donne quelques terres à l'Abbaye d'Hasnon, & confirme les donations des Rois de France ses prédécesseurs. 599. *b.* Vers cette année, le 12 de Juillet, se trouvant à Melun, de l'agrément de la Reine Anne & de ses fils Philippe, Robert & Hugues, il exempte l'Abbaye de S. Maur des Fossés des impôts sur la viande de Bœuf, que ses Queux levoient dans quelques terres de la dépendance de ce Monast. 600. *a. n.*

Les troupes du Duc Robert & du Comte Thibaut prennent le château de S. Germain d'Auxerre. 292. *b. c.*

Archimbauld, Prévôt de Vendôme, fait une donation à l'Abbé Odric & au Monastere de la sainte Trinité de Vendôme. 430. *b.*

Mort d'Alain, Comte de Cornouaille, Fondateur de l'Abbaye de Quimperlay. 372. *a.* 430. *b.* D'Emme, Vicomtesse du Mans, femme du Vicomte Raoul, le 12 Septembre. 430. *c.* De Raoul l'Enfant, fils de Raoul le Prudent, Seigneur de Deols, qui ne laissa point d'enfans mâles. 388. *a. n.*

Guillaume, autrement Pierre, surnommé *Aigret*, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, entoure le château de Saumur, & y enferme Geoffroi-Martel. Il y est attaqué de la dissenterie, s'en retourne malade, & en meurt. Ermensinde sa veuve fait vœu de garder la continence jusqu'à la mort. Geoffroi fils de Guillaume, déja Duc de Gascogne, Province dont il s'étoit rendu maître par son habileté & par ses conquêtes, lui succede: il répudie sa femme, fille du Comte Audebert, sous prétexte de parenté: il en épouse une autre nommée Matéode, dont il n'a qu'une fille, mariée depuis au Roi Hildefonse. 219. *c. d.* Ce même Geoffroi, qui s'appelloit aussi Gui, & sa mere Agnès, donnent à l'Abbaye de la Sainte Trinité de Vendôme tout ce qui leur appartenoit dans une de leurs terres nommée *Avallia.* 430. *c.*

Quelques Princes du Royaume de Germanie sont mécontens du Gouvernement de l'Impératrice, dont ils redoutoient la sagesse & la gravité des mœurs. 22. *b.* 61. *n.* Henri, Comte Palatin, dans un moment de folie, tue sa femme Mathilde, fille de Gozelon. 415. *d.* (*Voyez l'année* 1061.)

Le

Le Pape Etienne IX écrit à Gervais, Archevêque de Reims, pour l'exhorter à défendre courageusement les droits de l'Eglise Romaine & l'autorité des saints Canons : il lui ordonne de se trouver au Concile de Rome avec ses Suffragans : il reconnoît que le consentement du Roi est nécessaire pour tenir un Concile en France. 491. *e.*

Stephanus Papa IX Gervasio Remensi Archiep. scribit de Romanæ Ecclesiæ & Canonum autoritate fortiter defendenda : eum cum suffraganeis ad Synodum Romanam convocat : agnoscit necessitatem consensûs Regii ad Concilium in Franciâ celebrandum. 491. e.

Raoul, Abbé du Mont S. Michel, meurt dans le voyage de Jérusalem. 256. *a.*

Radulfus, Abbas Montis S. Michaelis, obit in itinere Jerosolym. 256. a.

Le 1 de Novembre, fête de la Toussaint, il pleut du sang sur le peuple qui entendoit la Messe dans une Eglise du territoire de Paris. 283. *d.* 293. *a.* (*La Chronique de S. Pierre le Vif place cet événement à l'année précédente.* 197. d.)

Kalend. Novembr. in festo Omnium Sanctorum, pluit sanguis in Pago Parisiensi, in quamdam Ecclesiam super populum audientem Missam. 283. d. 293. a. (Anno præcedenti juxtà Chron. S. Petri Vivi. 197. d.)

L'an 1059 de J. C.

Anno Chr. 1059.

Le Pape Nicolas II, qu'on appelloit Gérard, monte sur le S. Siege. 451. *n.* Après que les Seigneurs Romains eurent chassé Benoît. 62. *a-b.* L'Empereur le fait conduire à Rome par le Marquis Godefroi. 62. *a.* Le Pape tient à Rome, au mois d'Avril, un Concile de cent treize Evêques: Bérenger y est convaincu, abjure son hérésie, & jette au feu ses écrits. 23. *c.* 169. *d.* 219. *d. n.* 529. *c-d.* Lanfranc assiste à ce Concile. 430. *d. n.* On y fait un Décret par lequel l'élection du Pape est réservée aux seuls Cardinaux. 146. *c-d. n.* On examine la Regle des Chanoines & des Chanoinesses, établie dans l'Assemblée d'Aix-la-Chapelle sous Louis le Débonnaire. 431. *a. n.* Le Pape Nicolas écrit aux Evêques de la Gaule, de l'Aquitaine & de la Gascogne ; sa lettre contient quelques Canons du Concile qu'il avoit tenu à Rome cette même année. 652. *d-e.* 653. *a-b.* Il tient un Concile à Melfi, où l'on condamne le mariage des Prêtres. 451. *d-e. n.* Il crée Robert, Duc de Calabre & de la Pouille. 451. *e. n.* Il exempte l'Evêque du Puy de la jurisdiction de l'Eglise de Bourges, malgré l'opposition de l'Archevêque, qui en appelle au jugement de Dieu. 357. *c.* Il écrit à l'Archevêque de Reims Gervais, de faire des remontrances au Roi ; mais le Pape n'oublie pas le respect qu'il devoit à ce Souverain. 492. *d.* Il mande au même Prélat de suspendre de leurs Offices les Evêques de Beauvais & de Senlis accusés de simonie, jusqu'à ce qu'ils allassent se justifier dans le Concile de Rome. 493. *b.* Il ordonne à Gervais de réparer les torts que lui ou ses gens avoient faits à l'Eglise de Verdun. 493. *e.* Il lui rend sa bienveillance, & il lui conseille de se raccommoder avec le Duc Godefroi. 494. *b.* Il crée Hildebrand, Cardinal Diacre ; & bientôt après Archidiacre. 524. *n.*

Nicolaus Papa II, Gerardus anteà vocatus, Romanam Sedem conscendit. 451. n. *Benedicto à Romanis Principibus reprobato.* 62. a-b. *Per Godefridum Marchionem Romam ab Imperatore transmittitur.* 62. a. *Nicolaus Concilium 113 Episcoporum mense Aprili Romæ cogit : hoc in Concilio convictus Berengarius, hæresim abjurat, & libros proprios igne comburit.* 23. c. 169. d. 219. d. n. 529. c-d. *Præsens adest Lanfrancus.* 430. d. n. *Decretum conditur, quo Romani Pontificis electio ad solos Cardinales restringitur.* 146. c-d. n. *In eadem Synodo examini subjicitur Canonicorum & Canonicarum Regula in Conventu Aquisgran. sub Ludovico Pio constituta.* 431. a. n. *Nicolaus ad Episcopos Galliæ, Aquitaniæ & Vasconiæ dirigit epistolam, in qua decreta refert nonnulla in Romana Synodo eodem anno promulgata.* 652. d-e. 653. a-b. *Concilium Melfitanum habet idem Pontifex contra Presbyterorum connubia.* 451. d-e. n. *Robertum creat Ducem Calabriæ & Apuliæ.* ibid. e. n. *Eximit Episcopum Podiensem à jurisdictione Bituricensis Ecclesiæ, Archiepiscopo licet contradicente, & ad judicium Divinum appellante.* 357. c. *Gervasio Remensi Archiepiscopo epistolam scribit de Rege ob quædam perperam facta corripiendo ; in qua tamen suam ergà Regem observantiam testatur.* 492. d. *Eidem mandat Belvacensem & Sylvanectensem Episcopos simoniæ accusatos ab officio suspendere, donec ad Romanam Synodum venerint sese purgaturi.* 493. b. *Jubet Gervasium damna Ecclesiæ Virdunensi per ipsum aut per suos illata resarcire.* 493. e. *Eumdem recipit in gratiam, monetque ut cum Duce Godefrido pacem ineat.* 494. b. *Hildebrandum creat Diaconum Cardinalem, & paulò post Archidiaconum.* 524. n.

Vers le même tems, il écrit à la Reine de France une lettre dans laquelle il loue cette Princesse pour sa piété & sa bienfaisance envers les pauvres : il l'exhorte à exciter le Roi son mari à bien gouverner ses Etats, à protéger l'Eglise, & à faire de bonnes œuvres. 653. *c-e.*

Circà idem tempus, epistolâ ad Francorum Reginam directâ, Nicolaus Papa laudat illius pietatem & in pauperes beneficentiam : suadet ei ut virum suum Regem ad Rempublicam justè administrandam, ad tuendam Ecclesiam, & ad opera pietatis edenda inflammet. 553. c-e.

Le Roi de France Henri, peu de jours avant le sacre de Philippe son fils, assiege le château de Thimer, que Guazon venoit de construire dans le territoire de Chartres. 431. *b.* 602. *n.* Dans le même tems, il ratifie & scelle de son

Henricus, Rex Francorum, Teodemerense castrum in pago Carnotensi noviter à Guazone constructum obsidet, paucis diebus ante consecrationem Philippi filii sui. 431. b. 602. n. *Eodem tempore autoritate sua firmat suoque*

à Worms. Le Synode qu'on avoit indiqué dans cette ville, n'a pas lieu, à cause de la peste qui ravageoit la Gaule Belgique. 62. *b.*

tiæ celebrat. Synodus ibi indicta, ad effectum non pervenit, ob grassantem in Gallia Belgica pestilentiam. 62. b.

S. Edouard, Roi d'Angleterre, donne à l'Abbaye de S. Denis en France, le village de Teinton dans le Comté d'Oxford, avec l'exemption de tous droits. 655. *d-e.*

S. Eduardus, Angl. Rex, villam quamdam, nomine Teintunam seu Tengetum, in Comitatu Oxoniensi sitam, eamdemque ab omni negotio liberam & immunem, Diplomate confert Abbatiæ S. Dionysii in Francia. 655. d-e.

Le corps de S. Maixent exposé à la vénération du public : on lui éleve un nouveau Tombeau, dont on fait la Dédicace le 2 d'Octobre. 219. *d.*

B. Maxentii corpus ostensum : conditur ei sepulchrum novum, quod VI Non. Octob. dedicatur. 219. d.

Arduin, Evêque de Langres, donne deux Prébendes à l'Abbaye de Béze, en présence d'Albéron, Abbé de Dijon. 203. *d.*

Arduinus, Lingonens. Episc. dat Besuensi Monasterio duas Præbendas, in præsentia Alberonis, Divionensis Abbatis. 203. d.

Ide femme d'Eustache, Comte de Boulogne, introduit des Chanoines dans l'Eglise qu'elle avoit fondée à Lens. 384. *n.*

Ida uxor Eustachii, Comitis Bolon. introducit Canonicos in Ecclesiam à se conditam apud Lensium. 384. n.

Les Religieux de l'Abbaye de S. Evroul présentent au Duc de Normandie Guill. Robert de Grentemaisnil qu'ils avoient élu pour Abbé. Le Duc lui donne l'investiture du temporel par la Crosse d'Yve, Evêque de Séez; & Guillaume, Evêque d'Evreux, lui confere la jurisdiction spirituelle par la Cérémonie de la bénédiction, le 21 de Juin. 228. *a-b.*

Uticenses Monachi Robertum de Grentemaisnilio à se electum Abbatem Guillelmo Duci præsentant : Dux per Cambutam Ivonis Episc. Sagiensis exteriorem Abbatiæ potestatem Roberto tradit; Guillelmus vero Ebroicens. Episc. interiorem animarum curam per Pontificalem benedictionem spiritualiter ipsi commendat XI Cal. Julii. 228. a-b.

Jungumaire est fait Abbé de Quimperlai. 372. *a.*

Jungumarius, Abbas Kemperlegii præficitur. 372. a.

Mort de Giraud de Gordon, Evêque de Périgueux, le 21 de Mars. 287. *d.* De Thierri, Abbé de S. Aubin d'Angers. 287. *e.*

Giraldus de Gordonio Episc. Petragor. obit XII Cal. Aprilis. 287. d. *Theodericus, Abb. S. Albini Andeg. è vivis excedit,* 287. a.

Le 8 Septembre, mort de Luitpold ou Léopold, Moine de Fulde, & Archevêque de Mayence : Sigefroi, Abbé de Fulde, lui succede. 74. *a.*

VI Id. Sept. obit Luitpoldus seu Leopoldus, Monac. Fuldens. & Moguntinus Archiep. succedit Sigefridus, Abbas Fuldensis. 74. a.

Une multitude de Couleuvres s'assemblent de tous côtés dans le Brabant près de Tournai, & donne le spectacle d'un combat extraordinaire : il y en a beaucoup de tuées de part & d'autre. Les vaincues vont se réfugier dans le creux d'un arbre ; les vainqueurs les poursuivent avec d'horribles sifflemens. On allume des feux autour de ces reptiles, & on les fait tous périr. 165. *a.*

In pago Bracbatensi, juxta Tornacum, multitudines Colubrorum altrinsecus congregatæ, prodigioso prælio inter-se concurrunt : multis utrimque occisis, victa pars in cavo arboris se abscondit ; altera pars insequens cum sibilo circumstrepit, donec circumjecto igne ab hominibus omnes concremantur. 165. a.

Grande mortalité sur les hommes & sur les troupeaux. 22. *b.*

Magna hominum mortalitas, & pestis pecorum. 22. b.

L'an 1060 de J. C.

Anno Chr. 1060.

Henri I, Roi de France, bâtit une Eglise en l'honneur de S. Martin, auprès des murs de la ville de Paris. 159. *c.* 410. *b.* 563. *d-e.* Il donne cette Eglise à des Chanoines Réguliers. 291. *n.* L'Eglise de l'Abbaye S. Martin, située devant la porte de Paris, ayant été détruite, le Roi la rebâtit plus grande qu'elle n'étoit ; il y ajoute plusieurs dons, & y place des Chanoines Réguliers; il exempte à perpétuité de tous droits Royaux l'Autel, & toute l'Abbaye avec sa double enceinte, tant intérieure qu'extérieure. 605. *c-e. n.* Il nomme Ingélard Abbé de cette Eglise. 605. *n.* Il donne pouvoir aux Chanoines d'élire un autre Abbé après la mort d'Ingélard. 606. *a.* A la sollicitation d'Imbert, Evêque de Paris, il fait grace à un Chevalier nommé Milon, coupable d'un très-grand crime envers sa personne Royale. 605. *d.*

Henricus I, Franc. Rex, prope mœnia Parisiacæ urbis Ecclesiam construit in honore S. Martini. 159. c. 410. b. 563. d-e. *Ecclesiam S. Martini à Campis confert Canonicis regulari conversatione Deo famulantibus.* 291. n. *Ecclesiam Abbatiæ S. Martini, ante Paris. urbis portam positæ, omnino deletam, ampliorem restituit, quam Canonicis Regularibus tradit, multis donis ex suo additis : altare Basilicæ, ipsamque Abbatiam, tam intra munitionis ipsius ambitum, quam extrà in procinctu illius, ab omni regio jure in perpetuum jubet esse libera.* 605. c-e. n. *Abbatem præficit Ingelardum.* 605. n. *Quo obeunte, facultatem alium eligendi Canonicis dimittit.* 606. a. *Militem quemdam Milonem nomine, adversùm se magni reum criminis, précibus Imberti Paris. Præsulis, absolvit.* 605. d.

Henri, Roi guerrier, qui s'étoit rendu très-illustre par sa bravoure & par la force de ses

Henricus, Rex belliger, virtute armisque potentissimus, per annos XXIX post obitum

viendra en France. Il fait mention de l'interdit dont la France étoit alors frappée. 498. *c - e.* 499. *a - c.*

Geofroi Martel étant à Angers le jour de la Pentecôte, il y fait Chevalier Foulque son neveu, âgé de dix-sept ans; il lui donne la Saintonge. 138. *a.* Il partage ses Etats aux enfans d'Aubery, Comte de Gâtine ou du Gâtinois, qui étoient ses neveux; il donne la Touraine à Geofroi le Barbu avec Château-Landon (selon d'autres le château de Loudun); à Foulque Réchin l'Anjou avec la ville de Saintes. 220. *a.* 231. *a.* 270. *c - d.* 348. *b. n.* Il se fait Moine à S. Nicolas d'Angers. 138. *b.* 220. *a.* 349. *c.* Il meurt le 14 de Novembre. 85. *b.* 138. *b.* &c. Il meurt subitement. 270. *d.* On l'enterre dans l'Abbaye de S. Nicolas, qu'il avoit fondée. 271. *b.* 348. *a. n.* 647. *b - c.*

Geofroi, Duc d'Aquitaine, assiege Hugue de Luzignan dans son château: le 8 d'Octobre Hugue est tué à la porte du château par les gens du Duc; son fils qui fut nommé Hugue le Diable, lui succede. 220. *a.*

Brouilleries entre les Normans & les Angevins. 226. *b.*

Thibaud, Comte de Champ. brûle le château de Croicy. 292. *c.*

Le 21 Avril, nouvel incendie du Monastere de S. Martial & du château de Limoges. 431. *c.*

Raimond-d'Arnaud Dantin vaincu par Ponce Abbé de Simorre. 431. *d.*

Le Comte Gautier, fils de Drogon, Comte d'Amiens, donne l'Eglise de Lédoncour à l'Abbaye de S. Pierre de Chartres. 433. *n.*

Par lettres d'Isembert, Evêque de Poitiers, un gentilhomme, nommé Hugue, donne à l'Abbé Guillaume & aux Moines de Tournus trois Eglises dans le château de Loudun, qu'il tenoit en fief de Geofroi, Comte d'Anjou. 138. *n.*

Les fils de Tancrede, Comte des Normans, passent dans l'isle de Sicile. 140. *n.* 230. *d - e.*

S. Anselme, né d'une noble famille de la ville d'Aouft, aux frontieres de la Bourgogne & de la Lombardie, instruit de la réputation de Lanfranc, Moine & Professeur dans l'Abbaye du Bec, abandonne sa patrie & la riche succession de sa mere, pour venir auprès de lui avec quelques Clercs. Lanfranc & l'Archev. de Rouen Maurile lui conseillent de prendre l'état Monastique, ce qu'il fait dans l'Eglise du Bec à l'âge de 27 ans. 167. *b. n.* 349. *a.* 432. *b. Dom Mabillon, & après lui les Auteurs de la Gaule Chrétienne, placent ce fait à l'année précédente.*

1059.

Godefroi, fils d'Eustache, Comte de Boulogne, & de Mathilde de Louvain, oncle de Godefroi de Bouillon, gouverne l'Eglise de Paris, depuis l'année 1060, jusqu'à 1092. 149. *n.*

Dédicace de l'Eglise de Moissac, dans une célebre Assemblée d'Evêques. 431. *c - d. n.*

Ranulfe nommé Abbé du Mont-S. Michel. 256. *a.*

Gualeran, Abbé de S. Vannes de Verdun, en revenant de Rome, tombe malade à Montieramé, & y meurt le 26 de Juin: Grimold lui succede. 146. *d. n.* 345. *d.* 413. *c. n.* 431. *e.* Gualeran meurt de poison. 65. *n.*

poris erat affecta. 498. c - e. 499. a - c.

Gaufridus Martellus nepotem suum Fulconem 17 annorum Militem ornat in civitate Andegavensi, die Pentecostes, pagum Santonicum ipsi committit. 138. a. *Nepotibus suis filiis Alberici Contracti, Comitis de Gastina, terram suam distribuit, Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Landonensi castro (al. Losdunensi) & Fulconi Rechin Andegaviam & Santonas.* 220. a. 231. a. 270. c - d. 348. b. n. *Fit Monachus S. Nicolai Andegav.* 138. b. 220. a. 349. c. *Moritur 18 Cal. Decemb.* 85. b. 138. b. 169. d. 220. a. 231. a. 270. c - d. 287. a. 372. a. 412. d. 431. c. *Morbo repentino defungitur.* 270. d. *Sepelitur in Abbatia S. Nicolai quam ædificaverat.* 271. b. 348. a. n. 647. b - c.

Gaufridus, Dux Aquitan. Hugonem de Liziniaco obsidet in castello suo: Milites Ducis ad portam castelli Hugonem occidunt 8 Idus Octob. Hugo filius ejus, qui Diabolus vocatus est, patri succedit. 220. a.

Simultates oriuntur inter Normannos & Andegavens. 226. b.

Crociacum castrum à Theobaldo, Comite, concrematur. 292. c.

Monast. S. Martialis & castrum Lemovic. XI Cal. Maii iterùm cremata. 431. c.

Raimundus-Arnaldi Dantin victus à Pontio Simorr. Abbate. 421. d.

Walterius, Com. filius Drogonis, Ambian. Comitis, Ecclesiam Ledonis-curiæ S. Petro Carnut. concedit. 433. n.

Hugo, vir nobilis, tres Ecclesias, quas in castro Lausdunensi de feodo Gaufridi, Comitis Andegav. tenebat, Monachis Trenorc. tribuit in manu Guillelmi Abbatis, per litteras Isemberti Pictav. Episcopi. 138. n.

Filii Tancredi, Comitis Normannorum, ad insulam Siciliæ transeunt. 140. n. 230. d - e.

S. Anselmus, nobili prosapiâ oriundus in Augusta civitate, quæ confinis est Burgundiæ & Longobardiæ, audiens famam Lanfranci Monachi Beccensis, & scholas ibidem regentis, spretâ patriâ & matris hereditate multimodâ, cum quibusdam Clericis ad eum venit. Lanfranci & Maurilii Rothomag. Archiep. consilio in Beccensi Ecclesia habitum Monast. suscipit ætatis suæ anno XXVII. 167. b. n. 349. a. 432. b. Mabil. & post eum Gal. Chr. Autores hoc an. 1059 factum scribunt.

Godefridus, filius Eustachii, Bolon. Comitis & Mathildis Lovan. patruus Godefridi Bullion. Ecclesiam Parisiensem regit ab an. 1060, ad an. 1092. 149. n.

Moisiacensis Basilica dedicatur in celebri Episcopor. Conventu. 431. c - d. n.

Ranulfus fit Abbas Montis S. Michaelis. 256. a.

Walerannus, Ab. S. Vitoni Virdun. Româ rediens, apud Aremari Monasterium VI Cal. Jul. decidit: succedit illi Grimoldus. 146. d. n. 345. d. 413. c. n. 431. e. *Veneno periit Waler.* 65. n.

Anno Chr. 1061.

L'an 1061 de J. C.

Alexandre, devenu Pape, tire l'Eglise de l'esclavage, & lui rend son ancienne liberté. 262. *d.* Il réprime l'incontinence des Clercs par une constitution dont Hildebrand fut le principal auteur. 23. *c. n.* Il écrit des lettres pleines d'amitié à Bérenger, pour l'engager à renoncer sincérement à ses erreurs, & à ne plus troubler l'Eglise par des questions inutiles & dangereuses. Bérenger ne se rend point à des avis aussi salutaires; il fait plus, il écrit au Pape une lettre capable de le convaincre de tout son entêtement. 529. *e.*

Philippe I, quoique jeune, & encore en tutelle, gouverne son Royaume. 283. *d.* Baudouin, Marquis de Flandres, Ministre du Royaume de France. 358. *b.* Vitri livré. 344. *b. n.* 358. *b. n.*

Grande division entre Guillaume, Duc de Normandie & les Seigneurs de ses Etats. 229. *d.* Le Duc se livrant trop à la colere, prive de leurs biens Raoul de Toëni, Hugue de Grentemaisnil & Ernaud d'Eschaufou, les principaux de ses Chevaliers; & sans qu'ils fussent prouvés coupables, il les force à s'expatrier pour long-tems. 229. *e.* Robert, Abbé de S. Evroul, est cité à la Cour du Duc, pour répondre à de fausses accusations intentées contre lui: Robert connoissant les mauvaises dispositions de Guillaume contre lui & contre toute sa famille, va consulter l'Evêque de Lisieux, qui l'engage à passer en France, d'où il va à Rome rendre compte de son affaire au Pape Nicolas. 229. *e.* 230. *a.*

Les Nantois reconnoissent Hoël pour leur Comte: Les autres Bretons choisissent pour leur Duc Eude, gendre de Conan. 412. *e.*

Bataille de Chef-Boutonne près de Saintes, entre Gui-Geofroi, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou, & Geofroi, Comte de Touraine avec Foulque, Comte d'Anjou son frere: les deux freres mettent en fuite l'armée des Poitevins. 220. *a-b. n.* 286. *b.*

Henri, Comte Palatin de Lorraine, tue sa sa femme de sa propre main. 62. *b.*

Eusebe, Evêque d'Angers, fait une nouvelle Dédicace de l'Eglise de S. Florent le vieux le 14 Juin, le propre jour de l'ancienne Dédicace. 58. *d. n.* 279. *d. n.*

Jean est fait Evêque d'Avranches au mois de Septembre: il devint Archevêque de Rouen dans la suite. 379. *b. n.*

Mort d'Adralde, Abbé de S. Germain des Prés; Hubert lui succede. 138. *b. n.* 276. *b.*

Giraud devient Abbé de Tournus après la mort de Guillaume. 112. *c.*

Mort de Pierre, Abbé de S. Victor de Marseille. 432. *a.*

Durand II est chassé de l'Abbaye de Savigny, & Dalmace le remplace. 200. *c.* Ce dernier, pour se mettre à couvert des fureurs de la guerre, fortifie un domaine de l'Abbaye nommé la Bresle: il jette les fondemens d'une nouvelle Eglise. 200. *c.*

Amblard, Chanoine de S. Pierre de Saintes, donne à l'Abb. de Savigny l'Eglise de S. Pierre de Cosnac, du consentement de son pere Amblard Malaterra, Seigneur du Château de Cosnac. 200. *c.*

La réputation de Marian le Chronographe

Alexander in summum Pontificem promotus, Ecclesiam jamdiù ancillatam in pristinam reducit libertatem. 262. d. *constitutione, cujus auctor maximè fuit Hildebrandus, Clericorum refrænat incontinentiam,* 23. c. n. *Amicis Berengarium litteris monet ut erroribus suis sincerè renunciet, neque velit ampliùs S. Ecclesiam pravis & inanibus turbare questionibus. Monitis adeò salutaribus non obsequitur Berengarius; quin, epistolâ ad eum directâ, pervicaciæ suæ certiorem facit summum Pontificem.* 529. e.

Philippus I, licet parvulus, & sub tutore constitutus, in regno suo dominatur. 283. d. *Balduinus, Marchisus Flandriæ, regni Franciæ efficitur Magistratus.* 358. b. *Vitriacus traditur.* 344. b. n. 358. b. n.

Dissentio gravis inter Willelmum, Norman. Ducem & ejus proceres exoritur. 229. d. *Plus æquo Dux iræ fræna relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toenia, Hugonem de Grentemaisnilio & Ernaldum de Excalfoio exhæreditat, & sine probabilibus culpis diù cogit exulare.* 229. e. *Robertus, Uticensium Abbas, ad curiam Ducis, statuto die de quibusdam reatibus, quorum falso accusabatur, respondere jubetur: ille verò, Ducem contrà se totamque suam parentelam vehementer furentem sentiens, consilio Hugonis, Lexoviensis Episcopi, Galliam expetit; indéque Romam adit Nicolao Papæ eventus suos revelaturus.* 229. e. 230. a.

Nannetenses Hoëlum in Comitem recipiunt; reliqui Britones, Eudonem Conani generum erigunt in Ducem. 412. e.

Gaufridus Turon. & Fulco Andegar. Com. certamen habent cum Gaufrido-Guidone, Aquit. Duce & Comite Pictav. prope Santonas circà câstrum Chevotonum seu Caput-Vultonæ: duo fratres exercitum Pictaviens. in fugam vertunt. 220. a-b. n. 286. b.

Henricus, Palatinus Comes Lotharing. manu propriâ uxorem suam interficit. 62. b.

Dedicatio Monast. S. Florentii senioris 14 Junii facta ab Eusebio Andegav. Ep. eâdem die quâ antiquitùs jam fuerat dedicatum. 58. d. n. 279. d. n.

Joannes fit Episcopus Abrincensis mense Septembri, posteà Rotomag. Archiep. 379. b. n.

Mors Adraldi, Abb. S. Germani Paris. cui succedit Hubertus. 158. b. n. 276. b.

Defuncto Guillelmo Trenorc. Abbati succedit Giraudus. 112. c.

Mors Petri, Abb. S. Victoris Massiliac. 432. a.

Durandus II, Abb. Saviniac. ab Abbatiâ dejicitur; substituitur Dalmatius. 200. c. *Hic propter bella imminentia, villam Arbrellam dictam muris & turribus claudit & vallat. Ecclesiam Saviniaci cœpit à fundamentis ædificare.* 200. c.

Amblardus, Canonicus S. Petri Santon. de consensu Amblardi Malaterræ Domini castri de Cosnac, patris sui, Ecclesiam Sancti Petri de Cosnac confert Abbatiæ Saviniac. 200. c.

Marianus Chronographus, à Scotiâ in

Wulgrin, du Mans, & Quiriace de Nantes, fait la Dédicace d'un nouveau Monastere en l'honneur & sous l'invocation de S. Sauveur. 30. *a.* Dédicace de l'Eglise de la Sainte Trinité à Angers. 287. *a.*

Artaud de Mirebeau donne à l'Abbaye de Savigny l'Eglise de S. Sebastien de Mirebeau, dans le Diocese de Saintes. 200. *c.*

Mort de Mainard, Archev. de Sens. 197. *d.* 283. *e.* 293. *a.* Il est enterré dans le Chapitre de S. Pierre-le-vif auprès de Mainard son pere, & auprès du Vicomte Dainbert son frere. Richer son successeur est sacré à Paris le jour de Pâques par l'Evêque Geofroi, en présence du Roi & des Princes. 197. *d-e.*

Malbode, Abbé de S. Amand d'Elnone, choisit pour son successeur Foulcard surnommé Lambert. 344. *e.*

Le 8 Février tremblement de terre, foudres & tonnerres. La peste & les maladies font périr beaucoup de monde. 22. *e.*

Dans une lettre d'Eusebe Brunon, Evêque d'Angers, écrite vers cette année à Bérenger, le Prélat fait mention d'un Concile célébré à Tours par Hildebrand. Eusebe place ce Concile entre deux autres, dont l'un tenu à Tours par le Légat Gérard, l'autre à Angers par l'Archevêque de Besançon. 524. *c.*

L'an 1063 de J. C.

Une grande armée passe de la France dans l'Espagne, pour faire la guerre aux Sarrazins: mais ceux-ci ayant ravagé tout le pays, le défaut de vivres oblige les François à s'en retourner sans avoir rien fait. 358. *d.* 432. *c. n.* 638. *b.* Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, après avoir repris la ville de Saintes, passe en Espagne avec une troupe de Normans; il soumet la ville de Balbastro aux Chrétiens. 220. *c.* Ermengaud de Barbastre, Comte d'Urgel, se donne beaucoup de mouvement au siege de Balbastro contre les Sarrazins: il meurt l'année de la prise du château. 290. *d.* 291. *a.*

Après la mort d'Herbert, Comte du Maine, Guillaume, Duc de Normandie, passe la Sarte; il reçoit plusieurs Manceaux qui se soumettent à lui; il fait plusieurs expéditions contre les rebelles. 231. *e.* Il soumet la Province du Maine. 167. *c.* 207. *c.* &c. Après la mort de Gautier, Comte de Pontoise, & de Biote sa femme, les habitans du Mans se rendent au Duc Guillaume. L'Evêque Ernaud, les Clercs & les Moines viennent au-devant du Duc en habits de cérémonie. 232. *a.*

Cent vingt personnes périssent dans un incendie de la ville de Limoges, arrivé le 30 d'Août. 432. *c.*

Mort de Judithe, Comtesse de Cornouailles. 372. *b.*

Robert fils de Baudouin, Comte de Flandre, entre dans la Frise. 358. *e.*

Les Evêques maîtres de l'éducation de Henri IV, Roi de Germanie, & de l'administration de ses Etats. 62. *c.*

Le Concile de Rome célébré par le Pape Aléxandre II, ordonne à l'Evêque de Nantes de réparer le tort qu'il avoit fait, & les violences qu'il avoit exercées envers l'Abbé Raimond &

men Salvatoris, per Hugonem, Vesontion. Archiep. præsentibus Episcopis Eusebio Andegav. Wulgrino Cenoman. & Quiriaco Nannet. 30. a. *Dedicatio S. Trinitatis Andegav.* 287. a.

Artaldus de Mirabello Saviniac. Abbatiæ dat Ecclesiam S. Sebastiani de Mirabello, sitam in Diœc. Santon. 200. c.

Mainardus, Senon. Archiep. obit. 197. *d.* 283. e. 293. a. *Sepelitur in Capitulo S. Petri juxtà patrem suum Mainardum & Dainbertum, Vicecomitem fratrem suum. Successor ejus Richerius, præsente Rege cum Principibus, Parisiis ordinatur, die sancto Paschæ ab Episcopo Gofrido.* 197. d-e.

Malbodus, Ab. S. Amandi Elnon. successorem sibi eligit Fulcardum qui & Lambertus dicebatur. 344. e.

VI Idus Febr. terræ motus, fulgura & tonitrua. Pestilentia & mortalitas multos extingunt. 22. e.

Circà eumdem annum Eusebius Bruno, Andegav. Episc. in epist. ad Berengarium scriptâ, meminit Concilii Turon. per Hildebrandum celebrati, quod inter alia duo collocat, quorum unum apùd Turones à Gerardo Legato; alterum Andegavis ab Archiep. Vesontion. habitum est. 524. c.

Anno Chr. 1063.

Exercitus multus à Galliis in Hispanias, ad debellandos Sarracenos proficiscitur; sed omni regione à Sarracenis vastatâ, urgente fame inefficax revertitur. 358. d. 432. c. n. 638. b. *Guido-Gaufridus, seu Guillel. VIII, Pictav. Com. post recuperatam Sanctonas civitatem, in Hispaniam cum multis Normannis abiens, Barbastam civitatem acquirit nomini Christiano.* 229. c. *Ermengaudus de Barbastre Comes Urgelli, plurimùm laborat in obsidione castri Barbastrensis contrà Sarracenos: moritur eodem anno quo castrum capitur.* 290. d. 291. a.

Guillelmus, Dux Norman. post mortem Herberti, Cenom. Comitis, Sartam transit; multos Cenomannorum sese subdentes suscipit; frequenti expeditione expetit rebelles. 231. e. *Cenomaniam sibi subjugat.* 167. c. 207. c. 245. e. 256. b. 363. d. 379. b. 387. a. 638. c. *Walterio, Pontesiensium Comite, & Biotâ conjuge suâ defunctis, cives urbis Cenom. ultrò se Duci Willelmo dedunt. Ernaldus urbis Præsul, cum Clericis & Monachis revestitis, obviam Duci procedit.* 232. a.

III Cal. Sept. combustio Lemovicensis civitatis, in qua pereunt 120 *homines.* 432. c.

Mors Judithæ, Comitissæ Cornugalliæ. 372. b.

Robertus filius Balduini, Fland. Comitis, Frisiam subintrat. 358. e.

Regis Germaniæ Henrici IV educatio, atque rerum publicarum ordinatio penès Episcopos remanet. 62. c.

Romanum Concilium ab Alexandro II Papa celebratum definit ut Episcopus Nannetensis Abbati Raimundo & Monachis Dolensis Cœnobii damnum quod eis violenter

intulit priùs redintegret, quàm judicium inter eos feratur. 388. b.

Maurilius Rothomag. Episc. comprovincialium Episcoporum convocat Synodum, in qua, Guillelmo Norman. Duce assistente, Catholica de Sacramento Eucharistiæ doctrina contrà errores Berengarii confirmatur; SS. Patrum Constitutiones de castitate & aliis virtutibus conservandis viriliter renovantur. 70. d. n. 529. a-b. *Anno IX sui Præsulatûs, Metropolitanam Basilicam, à Roberto inchoatam, mense Octobri perfectam dedicat in honore S. Mariæ.* 70. d. 245. d-e. 387. a. *Eodem Duce Guill. præsente, adstantibus Episcopis Odone Bajocensi, Johanne Abrincensi, Hugone Lexoviensi, Guillelmo Ebroacensi, Ivone Sagiensi, Gaufrido Constantiniensi, atque pluribus Abbatibus.* 70. d.

Austindus, Auxitan. Archiep. præest Concilio Jaccetano, in regno Arragoniæ. 394. n.

Guillel. Dux Norm. prope Rotomagum, super terram Beccensis Monasterii, Ecclesiam B. M. de Bono-nuntio cœpit ædificare, ubi Monachos ex Beccensi Monast. constituit 432. c.

Balduinus Pius, Fland. Comes, instauratum Eihamense Collegium concedit Monachis, quibus Abbatem Walterum præficit. 389. n.

Pontius Morellus filium suum offert Rothaldum Abbatiæ Saviniacensi. 201. a.

Hugo quidam, liberis parentibus progenitus, ipso tempore quo Francorum exercitus ad obtinendas Hispanias proficiscebatur, alodium suum apud Viridiolas, dat in pignus Brunoni Monasterii Dervensis Abbati. 432. n.

Bovo, S. Bertini Abbas, cum corpore Beati Bertini decenter in feretro recondit S. Dionysii Areopagitæ Reliquias, quas ex ejusdem sancti Monasterio attulerat. 382. b.

Mors Isambardi, Aurelian. Episcopi. 457. n.

Lanfrancus, Prior Becci, Ecclesiæ S. Stephani Cadom. Abbas præficitur. 36. a. *Anselmus autem Prior Beccensis Ecclesiæ.* 167. c. n.

Mors Huberti, Ab. S. Germ. Par. cui succedit Robertus, Ab. S. Vandregisili. 158. b.

Malbodus, Abbas S. Amandi Elnon. obit. 345. a.

Cluniacenses invadunt locum S. Martialis Lemovic. 288. d. n.

Mulier quædam juxta Constantiam, infantem parit duo capita & cætera membra ad usque clunes duplicia habentem. 22. d.

Medio mense Aprili, per quatuor dies hyems sæva, ventosa & nivosa, aves & pecora frigore extinguit, arborum & vinearum partem perdit maximam. 22. d.

Finis anni magni, seu magni Cycli Paschalis, quingentis triginta duobus annis. 198. a. 284. a. 432. d.

Anno Chr. 1064.

Anno IV Philippi Franc. Regis, Indic-

les Moines de Dol, avant que de porter son jugement définitif sur leurs différends. 388. *b*.

L'Archevêque de Rouen Maurile convoque un Synode composé de ses Suffragans, dans lequel en présence du Duc Guillaume, on confirme la doctrine Catholique touchant le Sacrement de l'Eucharistie contre les erreurs de Bérenger; on renouvelle les Constitutions des SS. Peres sur la chasteté & sur les autres vertus, & on en recommande fortement l'observation. 70. *d. n.* 529. *a-b*. La neuvieme année de son Episcopat au mois d'Octobre, il dédie l'Eglise Métropolitaine en l'honneur de la sainte Vierge: cette Eglise avoit été commencée par Robert, & venoit d'être finie. 70. *d*. 245. *d-e*. 387. *a*. Le Duc Guillaume étoit présent à cette cérémonie avec les Evêques, Eude de Bayeux, Jean d'Avranches, Hugue de Lisieux, Guillaume d'Evreux, Ives de Sées, Geofroi de Coutances, & plusieurs Abbés. 70. *d*.

Austinde, Archev. d'Auch, préside au Concile d'Yacca dans le Royaume d'Arragon. 394. *n*.

Guillaume, Duc de Norm. commence une Eglise de sainte Marie de Bonne-nouvelle, auprès de Rouen dans une terre de l'Abbaye du Bec: il y met des Moines de cette même Abbaye. 432. *c*.

Baudouin le Pieux, Comte de Flandre, rétablit le College d'Eiham; il l'accorde à des Moines, à qui il donne un Abbé nommé Gautier. 389. *n*.

Ponce Morel offre son fils Rothalde à l'Abbaye de Savigny. 201. *a*.

Dans le tems que l'armée Françoise marchoit pour conquérir l'Espagne, un certain Hugue, né de famille libre, engagea un Alleu à Brunon, Abbé de Montier-en-Der. 432. *n*.

Bovon, Abbé de S. Bertin, revenant de l'Abbaye de S. Denis, en apporte des Reliques du S. Martyr, qu'il renferme dans une même Châsse avec le corps de S. Bertin. 382. *b*.

Mort d'Isambard, Evêque d'Orléans. 457. *n*.

Lanfranc, Prieur du Bec, élu Abbé de saint Etienne de Caen. 36. *a*. Anselme fait Prieur du Bec. 167. *c. n*.

Mort de Hubert, Abbé de S. Germain de Paris: Robert, Abbé de S. Vandrille, lui succede. 158. *b*.

Malbode, Abbé de S. Amand d'Elnone, meurt. 345. *a*.

Les Moines de Cluni s'emparent de l'Abbaye de S. Martial de Limoges. 288. *d. n*.

Aux environs de Coutance, une femme met au monde un enfant qui avoit deux têtes, & tous les membres doubles, jusqu'à la ceinture. 22. *d*.

Au milieu du mois d'Avril, il fait pendant quatre jours un froid rude, du vent & de la neige, qui font périr beaucoup d'oiseaux & de bétail, & qui perdent la plus grande partie des arbres & des vignes. 22. *d*.

Fin de la grande année, ou du Cycle Paschal, composé de 532 ans. 198. *a*. 284. *a*. 432. *d*.

L'an 1064 *de J. C.*

La quatrieme année du regne de Philippe,

Indict. II, commence le grand cercle de 532 ans, ou Cycle Paschal. 198. *a.* 284. *a.*

tione II, incipit magnus Circulus 532 annorum, seu Cyclus Paschalis. 198. a. 284. a.

Le Roi Philippe donne une Ordonnance en faveur des biens de S. Pierre le Vif. 198. *a.*

Rex Philippus de rebus S. Petri Vivi regale facit præceptum. 198. a.

Le 31 de Mars, avant que l'Abbé Gautier fût béni, incendie du Château & du Monastere de S. Germain d'Auxerre. 292. *c.* 377. *b.*

Pridiè Cal. Aprilis Castrum S. Germani Autissiod. cum Monasterio incenditur, ante Galteri Abbatis benedictionem. 292. c. 377. b.

L'Empereur Henri vient fondre sur le Comte Baudouin; il brûle Tournay, & emmene les troupes qui y étoient. 345. *a. Ce fait doit être renvoyé à l'année* 1054.

Henricus Imperator super Comitem Balduinum irruit; Tornacum igni tradit, & inde secum ducit Milites. 345. a. Hæc ad annum 1054 pertinent.

Sigefroi, Archev. de Mayence, les Evêques Guntier de Bamberg, Otton de Ratisbonne, Guillaume d'Utrecht, accompagnés de beaucoup d'autres Prélats & de Noblesse, entreprennent le voyage de Jérusalem. 22. *d.* 62. *d.* 643. *e.* Ils sont obligés de faire la guerre aux payens, qui les persécutoient dans la route. 22. *d.*

Sigefridus, Mogunt. Archiep. Gunterius Babenberg. Otto Ratispon. & Willel. Traject. Epp. multo Præsulum & Nobilium comitatu Jerosolymam tendunt. 22. d. 62. d. 643. e. *Multa per viam à paganis perpessi, bellum inire cum eis coguntur.* 22. d.

Baudouin le Jeune, fils du Comte de Flandre Baudouin V & d'Adele, se marie du consentement de son pere, & obtient le château de Mons par son mariage. 345. *a.*

Balduinus Junior, Balduini V Fland. Comitis & Adelæ filius, uxore acceptâ consensu patris, Mons castellum obtinet. 345. a.

S. Liébert, Evêque de Cambrai, bâtit dans sa ville un Monastere du saint Sépulchre: il y met des Moines & un Abbé nommé Gautier. 128. *d. n.*

S. Lietbertus, Camerac. Episc. S. Sepulchri Monasterium ædificat apud Cameracum, atque in ipso Walterum ponit Abbatem cum Monachis. 128. d. n.

Bénédiction d'un Crucifix dans l'Eglise de saint Pierre d'Orval. Premiere institution de Chanoines dans cette Eglise. 220. *c.*

Benedictio Crucifixi in Ecclesia S. Petri Aurævallis. Canonici primùm instituti in eadem Ecclesia. 220. c.

Dédicace de la petite Eglise de Cluni. 432. *d.*

Dedicatio Ecclesiæ minoris Cluniac. 432. d.

Faucon & sa femme Adalaise, donnent à l'Abbaye de Savigny l'Eglise de S. Bonet de Marcy, située dans le territoire d'Anse, & la troisieme partie de la forêt d'Ardente. 200. *d.*

Falco & uxor ejus Adalazia, Saviniac. Abbatiæ dant Ecclesiam S. Boniti Marciaci, in agro Ansensi, & tertiam partem silvæ Ardensis. 220. d.

Héraclée, Evêque de Tarbes, & Bernard, Comte de Bigorre, donnent à l'Abbé de Cluni Hugue, le Monastere de S. Félix & S. Licier situé dans la Bigorre; en présence des Evêques Etienne d'Oléron, Durand de Toulouse, Grégoire de Lescar, Pierre d'Aires, & de Bernard, Comte d'Armagnac. 116. *n.*

Heraclius, Bigorr. Episc. & Bernardus, Com. Bigorr. Abbati Cluniac. Hugoni tradunt Monasterium SS. Felicis & Licerii in territ. Bigorr. testibus Stephano Oloron. Durando Tolos. Gregorio Lascurr. Petro Adur. Episcopis, atque Bernardo, Com. Armaniac. 116. n.

Mort d'Orscand, Evêque de Cornouailles, ou de Quimper; Benoît lui succede. 372. *b.*

Moritur Orscandus, Cornugalliæ seu Corisopitensis Episc. succedit Benedictus. 372. b.

Gautier, Moine de S. Benoît de Fleury, élu Abbé de S. Germain d'Auxerre, est béni par Geofroi, Evêque de la même ville. 377. *b.*

Galterus, Monac. S. Benedicti Floriac. electus S. Germani Autissiod. Abbas, à Gaufrido Autissiod. Episcopo benedicitur. 377. b.

Albert, Abbé de Marmoutier, meurt le 20 de Mai. 30. *b.* 432. *d. n.* 649. *c.* 650. *n.* Barthélemi avoit commencé à présider dès le 26 de Janvier. 432. *d.*

Albertus, Abb. Majoris-Monast. XIII Cal. Junii obit. 30. b. 432. d. n. 649. c. 650. n. *Bartholomæus jam à VII Cal. Febr. præsidere cœperat.* 432. d.

Mort de Durand, Abbé de S. Victor de Marseille. 432. *d.*

Mors Durandi, Abbatis S. Victoris Massiliac. 432. d.

L'an 1065 de J. C. — Anno Chr. 1065.

Philippe I, Roi de France, tient une Assemblée publique dans l'Eglise de S. Pierre de Corbie: là il confirme au Monastere de Hasnon les possessions & les franchises que lui avoit données Baudouin le jeune, Comte de Flandre. 111. *b.*

Philippus I, Franc. Rex, Comitiis in Basilica S. Petri Corbeiæ habitis, datas à Balduino juniori Fland. Comite Cœnobio Hasnon. possessiones confirmat & immunitates. 111. b.

Bernard, Chevalier & Seigneur du château de Montbar, & Humberge sa femme, demandent au Chapitre de S. Pierre le Vif une Charte concernant deux villages qui les intéressoient, l'Abbé Gerbert & les Religieux accordent ce titre. 198. *a.*

Bernardus, Miles, Dominus castri Barrimontis, & uxor ejus Humberga, in Capitulo S. Petri Vivi, competunt ab Abbate Gerberto & Monachis, de villis duabus Chartam quam recipiunt. 198. a.

Conan, fils d'Alain, Duc de Bretagne, après s'être saisi de son oncle Eude, & l'avoir mis dans les liens, commence à dominer sur la Province

Conanus, filius Alani, Britan. Ducis, capto Eudone patruo suo, atque vinculis mancipato, Provinciæ, quam dono paterno accepit, cœpit

lui assurer par serment. 49. *d.* 87. *c.* 148. *d.* 154. *b.* 234. *a.* Edouard commence à devenir infirme : il tient une Cour à Londres le jour de Noel; le jour des Innocents, il fait dédier en l'honneur de S. Pierre l'Eglise qu'il venoit de bâtir. 312. *b.* Vers la fête de Noel, il tombe malade à mort. 154. *d.*

Harald, que le Roi Edouard dépêchoit en Normandie, voulant passer en Flandre, est jetté dans le Ponthieu par une tempête; le Comte de Ponthieu le prend, & le rend au Duc Guillaume. Harald promet à Guillaume qu'il épousera sa fille, & qu'il lui conservera l'Angleterre, après la mort d'Edouard. 167. *c.* 207. *d.* Harald étant débarqué dans le Ponthieu, Gui, Comte d'Abbeville, le retient prisonnier : le Duc Guillaume le fait enlever de force; il le méne dans une expédition qu'il alloit faire contre les Bretons. Après plusieurs sermens de fidélité, le Duc promet sa fille Adelise & la moitié du Royaume d'Angleterre à Harald, & le renvoie comblé de présens. 49. *e.* 50. *a.* 101. *b.* 148. *d.* 154. *c.* Le Comte Gui, sans être engagé par récompenses ou par menaces, conduit lui-même Harald au château d'Eu, & le présente à Guillaume. 87. *d.* Le Duc assemble son Conseil à Bonne-ville (*l'Illebonne*), dans lequel Harald lui fait serment de fidélité, & déclare qu'il sera son Ministre à la Cour du Roi Edouard; il ajoute qu'il mettra le château de Douvre à la garde des troupes du Duc. 87. *e.* 88. *a.* 148. *d.* 154. *c.* Harald de retour en Angleterre, ne craint pas de se parjurer. 167. *c.* 207. *d.*

Le Cardinal Hugue, étant dans l'Eglise de Mouson le 24 de Juillet, fait la translation du corps de S. Arnoul Martyr, de l'ancienne Châsse dans une autre. 318. *e.* 319. *a*

Deux freres, Guillaume & Pierre, donnent une Eglise nommée Lavaur, située dans le Toulousain, à l'Abbé Odolric & au Monastere de Conques (en Rouergue). 433. *a.*

Roger III succede à Roger II, mort Evêque de Châlons-sur-Marne. 344. *b.* 361. *c.* 375. *b. n.*

Mort d'Hardouin, Evêque de Langres : Raynard surnommé Hugue, lui succede. 345. *d.* 482. *n.*

Werher, parent du Comte Werher, est nommé pour succeder à l'Evêque de Strasbourg Hécélon, mort depuis peu de tems. 62. *d.*

Landri, Abbé de S. Pierre de Chartres, meurt le 14 de Mars. 432. *d.*

Mort de Bovon, Abbé de S. Bertin; Héribert lui succede. 382. *c. n.*

L'an 1066 de J. C.

Philippe, Roi de France, condamne Albéric de Choisy, qui en sa qualité d'Avoué de Saint Médard, forçoit les habitans d'abandonner la justice du Monastere & celle de Vic-sur-Aisne, pour comparoître à son Tribunal. 581. *n.* Le Roi retire les Chanoines de l'Eglise de S. Martin des champs, & met à leur place des Moines de l'Abbaye de Cluny. 394. *a-b.* Il favorise Guillaume, Duc de Normandie, dans son expédition d'Angleterre. 168. *n.*

La Reine Anne, restée veuve pour la seconde fois, après la mort de Raoul le Grand, Comte de Valois, s'en retourne dans son Pays. 564. *c.*

ac sacramentis confirmet. 49. d. 87. c. 148. *d.* 154. *b.* 234. a. *Eduardus paulatim cœpit ægrotare : In Nativitate Dom. Lundoniæ Curiam tenet; Ecclesiam à se constructam, die SS. Innocentium curat in honore S. Petri dedicari.* 312. b. *Circà Natale Dom. ad mortem ægrotat.* 154. d.

Haraldus, à Rege Eduardo Normanniam missus, transiens in Flandriam, tempestate compulsus, venit in Pontivam provinciam, quem captum Consul Pontivi reddit Duci Willelmo. Haraldus jurat Willelmo se filiam ejus ducturum, atque post mortem Eduardi Regis Angliam Duci servaturum. 167. c. 207. d. *Haraldus Pontivum appellit, quem Wido, Comes Abbatisvillæ, captum cum suis trudit in custodia. Dux Guillel. legatis missis Haraldum violenter extorquet; ducit eum in expeditione contrà Britones. Post multa fidelitatis sacramenta, Dux filiam suam Adelizam cum medietate regni Anglici Haraldo se daturum spondet, atque eum cum magnis muneribus Regi remittit.* 49. e. 50. a. 101. b. 148. d. 154. c. *Guido, nec pretio nec violentiâ compulsus, Haraldum ad Aucense castrum adducens, Guillelmo præsentat.* 87. d. *Coadunato ad Bonam-villam Concilio, Haraldus illic Duci jurat fidelitatem, addens se in Curia Regis Eduardi fore Guillelmi vicarium; Doveram castrum militum Ducis custodiæ interim traditurum.* 87. e. 88. a. 148. d. 154. c. *Haraldus in Angliam reversus, perjurii crimen eligit.* 167. c. 207. d.

Corpus S. Arnulfi Martyris in Ecclesia Mosomensi, ab Hugone Cardinali IX Cal. Aug. de Theca priori in aliam transfertur. 318. e. 319. a.

Willelmus & Petrus fratres, Odolrico Abbati & Conchensi Monasterio dant Ecclesiam quæ vocatur Vauro, in pago Tolosano. 433. a.

Defuncto Catalaun. Episcopo Rogero II succedit Rogerus III. 344. b. 361. c. 375. b. n.

Harduinus Lingon. Epis. obit : succedit Raynardus cognom. Hugo. 345. d. 482. n.

Heceloni Argentorati Episcopo, paulò ante defuncto successor substituitur Werher, Comitis Werheri propinquus. 62. d.

Landricus, Abb. S. Petri Carnut. moritur pridiè Idus Martii. 432. d.

Mors Bovonis, S. Bertini Abbatis : Heribertus ejus successor. 382. c. n.

Anno Chr. 1066.

Philippus, Franc. Rex sententiam fert in Albricum de Cociaco, qui jure Advocationis, S. Medardi incolas à Cœnobio & à Vico-Castro ad suam venire justitiam compellebat. 581. n. *Canonicos expellit ab Ecclesiâ S. Martini de Campis; quorum loco ex Abbatiâ Cluniac. Monachos constituit.* 394. a-b. *Favet Guillelmo, Norman. Duci in expeditione Angl.* 168. n.

Anna Regina, mortuo Rodulfo Magno, Vadensi Comite marito suo, iterùm relicta, ad suos revertitur. 564. c. Hæc Historicorum

Harald. 50. a-b. Tosti mene avec lui en Angleterre les Rois de Norvége & d'Irlande. 216. b. Harald, Roi de Norvége, étant passé en Angleterre au mois de Septembre, fait mourir plus de 1100 Prêtres à York. 74. b. Le Roi d'Angleterre Harald, marche avec une forte armée à la rencontre de son frere & des deux Rois. 208. b. Les Anglois tuent Tosti avec les deux Rois. 74. b. 99. a. 208. b. 216. b. Le 7 d'Octobre Harald tue son frere Tosti; les Anglois détruisent presque toute l'armée des Norvégiens. 51. b. Harald remporte une victoire complette le 25 de Sept. 154. e. n. 168. a. 312. d. Il retourne à Londres. 51. b. Il apprend que Guillaume avec les Normans s'étoient rendus maîtres des côtes méridionales. 51. b. 168. a. 208. b. 312. d. Il marche contre Guillaume avec une armée navalle. 208. b. Il fait avancer une armée du côté de Londres. 313. a. Il arrive à Hastingues. 154. e. Il range son armée dans les plaines d'Hastingues. 208. b. Il livre bataille aux Normans le jour de S. Calixte 14 d'Octobre : il résiste aux ennemis depuis neuf heures du matin, jusqu'au soleil couché. 313. a. Il tombe mort avec ses freres, les Seigneurs, la Noblesse & presque toute l'armée. 98. b. 155. a. 168. d. 209. c. 313. b. 372. b. 379. b.

Guillaume, Duc de Normandie, fils du Duc Robert, envoye sommer Harald de tenir ses promesses; Harald rejette toutes les conventions qu'ils avoient faites. 154. d. Guillaume consulte le Pape Alexandre, qui lui envoye un étendard. 92. b. 154. d. &c. Le Duc Guillaume avoit trois motifs qui l'animoient contre Harald : le premier, c'est que Godwin & ses enfans avoient traité ignominieusement Alfrede son parent. Le second, parce que Godwin avoit chassé d'Angleterre l'Evêque Robert, le Comte Eude & tous les François. Le troisieme, parce que le parjure Harald s'étoit emparé, sans aucun droit, d'un Royaume qui appartenoit à Guillaume par la loi du sang. 167. d. Guillaume assemble le conseil de ses Barons; tous sont d'avis de faire la conquête de l'Angleterre. 91 .d-e. 167 d. n. 168. a. 208. a. Il équippe une Flotte & prépare tout pour le trajet. 50. c. 193. c. Dieu par un prodige destine Guillaume à la Couronne d'Angleterre. 133. c. 154. c. Guillaume fait mettre à l'ancre à S. Valery dans le Ponthieu, une Flotte de trois mille vaisseaux. 51. a. 148. d. Il met de la cavalerie dans sa flotte, & il la remplit de Normans, de Flamans, de François, de Bretons, de Manseaux & d'Aquitains. 51. a. 96. e. 162. b. Grande flotte préparée au Port de Saint Valery. 168. a. 208. a. 236. a. Le Duc nourrit à ses dépens cinquante mille hommes, pendant l'espace d'un mois, que les vents contraires retiennent la flotte dans le port. 92. a. Il fait faire des prieres publiques pour obtenir un vent favorable, & il porte hors l'Eglise le corps de S. Valery en procession. 93. a. Il passe la mer le jour de la fête de S. Michel. 158. b. 198. b. Il arrive heureusement à Penensey; il débarque librement, bâtit un château, qu'il fortifie, & va promptement à Hastingues, où il établit une autre forteresse. 51. a. 93. c. 94. a. Le Duc porte sur son dos sa cuirasse avec celle de Guillaume, fils d'Osbern. 94. b. Il entre en Angle-

50. a-b. Tostius Reges Norwegiæ & Hiberniæ secum ducit in Angliam. 216. b. Haraldus, Rex Norvegiæ, mense Septembri veniens in Angliam, Eboraci ultrà 1100 Sacerdotes Anglos occidit. 74. b. Rex Angl. Haraldus, cum manu validâ fratri suo & duobus Regibus obviat. 208 b. Angli Tostium cum utrisque Regibus occidunt. 74. b. 99. a. 208. b. 216. b. Haraldus fratrem suum Tostium Nonis Octobris perimit : totus penè Norveg. exercitus ab Anglis cæditur. 51. b. VII Cal. Octob. plenam victoriam adipiscitur. 154. e. n. 168. a. 312. d. Redit Lundoniam. 51. b. Audit Guillelmum cum Normannis littora Australia occupasse. 51. b. 168. a. 208. b. 312. d. cum navali exercitu contrà Guill. proficiscitur. 208. b. versùs Lundoniam exercitum movet. 313. a. pervenit Hastingas. 154. e. Aciem suam in planis Hastingas construit. 208. b. Pridiè Idus Octobris die S. Calixti cum Norman. prælium committit : ab horâ diei tertiâ usque ad noctis crepusculum resistit adversariis. 313. a. Cadit interemptus, & cum eo fratres ejus regnique Primates, nobiles & totus ferè exercitus. 98. b. 155. a. 168. d. 209. c. 313. b. 372. b. 379. b.

Guillelmus, Dux Norman. filius Roberti Ducis, per Legatos ab Haraldo promissa requirit; pacta recusat Haraldus. 154. d. Guillel. Papam consulit Alexandrum, à quo vexillum accipit. 92. b. 154. d. 212. c. n. 223. a. 235. a. Dux Guill. tribus de causis contrà Haraldum irritatur. 1°. Quia Godwinus & ejus filii Alvredum cognatum Guillelmi dehonestaverant. 2°. Quia Robertum Episcopum, Odonem Consulem & omnes Francos Godwinus ab Anglia ejecerat. 3°. Quia Haraldus in perjurium prolapsus, regnum, quod jure sanguinis suum esse debebat, sine jure aliquo invaserat. 167. d. Consilium habet Guillelmus cum Baronibus, quos omnes audit unanimes ad Angliam conquirendam. 91. d-e. 167. d. n. 168. a. 208. a. Classem & trajectum parat in Angliam. 50. c. 193. c. Signo mirabili Deus Guillelmum Anglorum fieri Regem destinat. 133. c. 154. c. Willel. tria navium millia construi, & in Pontivo apud S. Valericum stare jubet in anchoris. 51. a. 148. d. Classem equis replet & hominibus Norman. Flandr. Francis, Briton. Cenoman. & Aquitanis. 51. a. 96. e. 162. b. Ad portum S. Valerici classe maximâ præparatâ. 168. a. 208. a. 236. a. Stipendio Ducis militum quinquaginta aluntur millia, dum ventus contrarius morâ unius mensis detinet ad portum. 92. a. Sacris supplicationibus corpus S. Valerici contrà præpedientem, & pro secundo vento extra Ecclesiam defert. 93. a. Festo die S. Michaelis transit mare. 158. b. 198. b. Prospero flatu Penuesellum appellit; liberè navibus egreditur; castrum condit & communit; festinus pervenit Hastingas, ubi castrum aliud firmat. 51. a. 93. c. 94. a. Loricam Guillelmi filii Osberni cum suâ Dux gestat humero. 94. b. Pridiè Idus Octobris, transito mare, Angliam intrat. 142. b. 148. d. 165. b. 193. c. 212. c. n. 213. b. 223. a.

fortifications. 99. c-d. Les habitans de Cantorbery vont le trouver auprès de Douvre ; ils lui font ferment de fidélité, & lui donnent des ôtages. L'obéïssance de la Métropole, la conserve dans ses droits. Le lendemain, le Roi campe à la Tour rompue, où il tombe fort malade, & donne beaucoup d'inquiétude à ses sujets. 99. e. Stigand, Archevêque de Cantorbery, avec les enfans d'Algard & d'autres Seigneurs, menacent de combattre Guillaume : ils avoient élu pour Roi un enfant du sang du Roi Edouard, nommé Edgar Adelin. 99. e. 100. a. Guillaume passe la Tamise, & arrive à Walengfort. Stigand se soumet, fait serment de fidélité à Guillaume, & abandonne le Roi qu'il avoit fait avec trop de légéreté. 100. b.

procul à Doverâ occurrunt ultrò Cantuarii, jurant fidelitatem, dant obsides. Metropolis statum impetrat obediendo. Postero die ad Fractam-turrim castra metatur, ubi graviter ægrotans, suorum animos conturbat. 99. e. *Stigandus, Cantuar. Archiep. cum filiis Algardi aliisque Præpotentibus, qui Regem statuerant Edgarum Adelinum, ex Eduardi Regis sanguine puerum, prælium minantur.* 99. e. 100. a. *Tamesi flumine transmeato, Guillelmus ad oppidum Walengfort pervenit. Stigandus dat sese, fidem sacramento confirmans ; quem leviter elegerat, Adelinum abrogat.* 100. b.

Plusieurs Princes Anglois, qui s'étoient opposés à Guillaume, se voyant écrasés, se soumettent à lui. 155. a-b. Le vainqueur exile presque tous les Prélats du Royaume, & fait mourir beaucoup de Noblesse. Il chasse presque tous les Clercs & les Moines qui vivoient sans régularité. 216. b-c. Il rabaisse les Grands & la Noblesse d'Angleterre ; il regle tout à sa volonté ; il renferme dans une prison Stigand, Archevêque de Cantorbery. 284. b. Maître de toute l'Isle, il polit les mœurs barbares des Anglois ; il augmente le culte de la Religion Chrétienne ; sa puissance se fait connoître presque par toute la terre. 162. b. Il ordonne qu'on observera dans l'Angleterre les Loix & les Coutumes de Normandie ; il établit par toute l'Angleterre des Evêques, des Abbés & d'autres Princes Normans. 155. b. 193. c. Tout, soit dans les matieres Ecclésiastiques, soit dans le Civile, ne se fait que par ses ordres. 193. d. Il met des Religieux dans tous les Monasteres d'Angleterre, ou bien il réforme ceux qui y étoient ; il donne des Loix publiques pour l'honnêteté civile. 150. b. Il met la tranquillité dans tout le pays, & le gouverne en paix. 258. d. Il soumet le Roi d'Ecosse avec tous ses Etats. 198. b.

Principes Angl. plurimi contra Guill. reluctati, viribus ejus fracti, se submittunt. 155. a-b. *Omnes penè regni Præsules exilio, morti Nobiles victor destinat. Omnes ferè Clericos & Monachos absque Regula viventes expellit.* 216. b-c. *Proceres & Nobiles Anglicæ gentis deprimit ; cuncta redigit ad suæ voluntatis arbitrium ; Stigandum, Cantuar. Archiep. in carcere retrudit.* 284. b. *Totam adeptus Insulam, Barbaros Anglorum mores mitigat ; cultum ampliat Christianæ Religionis ; ejus potentia toti penè orbi innotescit.* 162. b. *Usus ac Leges Normanniæ jubet in Anglia servari. Ex Normannis Episcopos, Abbates & alios Principes per totam Angliam instituit.* 155. b. 193. c. *Cuncta divina simul & humana nutum ejus expectant.* 193. d. *Per Cœnobia totius Angliæ ordinem Religionis vel instituit vel reformat ; leges publicas ad civile decus conficit.* 150. b. *Totam regionem quietam tenet, & in pace regit.* 258. d. *Regem Scotiæ cum suis omnibus sibi subjugat.* 198. b.

Le Roi Guillaume étant parti de Londres, s'arrête quelques jours dans le voisinage ; les enfans d'Algard & plusieurs autres Gentilshommes viennent dans cet endroit lui faire leurs soumissions. 101. c. 238. a.

Rex Guill. egressus è Lundonia, dies aliquot moratur in loco propinquo, ubi ad obsequium veniunt Algardi filii & plures alii Nobiles. 101. c. 238. a.

Le Roi Guillaume comble de richesses, & traite, comme son plus intime, Edgar Adelin, que les Anglois avoient été forcés de faire Roi après la défaite d'Harald. 101. d. Il donne la ville de Norwich à Guillaume, fils d'Osbern, & le nomme son Lieutenant dans toute la partie du Royaume, qui s'étend vers le Nord-Est : il confie la côte méridionale, anciennement nommée Kent, à Eude son frere, Evêque de Bayeux, avec le château de Douvre. 101. e. Il envoie au Pape Alexandre l'argent & les ornemens de l'Eglise de S. Pierre, avec l'étendard d'Harald. 100. e. 101. a.

Rex Guillelmus Edgarum Adelinum, quem post Haraldi ruinam, Angli Regem statuere fuerant conati, amplis terris ditat, atque habet in charissimis. 101. d. *Guentam urbem Osberni filio Guillelmo relinquit, ut vice sua toti regno versùs Aquilonem præsit : castrum Doveram Odoni Baiocarum Præsuli fratri suo committit, cum adjacente ora Australi, nomine vetusto Cantium dictâ.* 101. e. *Pecuniam Ecclesiæ S. Petri & ornamenta, simul & vexillum Haraldi ad Alexandrum Papam transmittit.* 100. e. 101. a.

Guillaume, Roi d'Ang. envoie Helsin, Abbé de Ramese, au Roi de Dannemarc : l'Abbé éprouve une tempête, pendant laquelle il reçoit l'ordre de célébrer la fête de la Conception de la sainte Vierge. 360. c.

Helsinus, Abbas Ramesiæ, à Rege Angl. Guill. ad Regem Daciæ missus, & in mari periclitatus, de solemnitate Conceptionis B. Mariæ facienda commonetur. 360. c.

Adelise, épouse de Guillaume, fils d'Osbern,

Adelicia, uxor Guillelmi, filii Osberni,

Roi lui substitue un Chanoine de la même Eglise, élu par ses confreres. 24. *a.*

Benoît, frere du Comte Hoël, élu Abbé de Kemperlé. 372. *b.*

Mort d'Albert, Abbé de S. Jacques de Liege: Etienne lui succede. 294. *b.*

Pierre fait Abbé de Tournus, après la mort de Giraud. 112. *c.*

Le premier de Février, il paroît un signe dans le Soleil. Sur la fin du même mois, la Lune paroît couleur de sang, & azurée. 287. *b.*

Il paroît une Comete. 24. *a.* 30. *b.* 50. *a.* &c. C'étoit une Comete effrayante, & chevelue. 349. *c. n.* 360. *c.* On la voit toute l'octave de Pâques. 165. *b.* 360. *c.* Elle paroît le 25 d'Avril, pendant près de cinq jours. 158. *b.* 213. *b.* 263. *a.* Pendant neuf jours. 377. *e.* &c. La veille de S. Marc Evangel. pendant douze jours. 198. *a.* 284. *b.* 286. *a.* Au mois d'Avril, pendant près de 15 jours. 233. *d.* 372. *b.* 413. *a. n.* Le 24 d'Avril. 23. *d.* 62. *d.* 312. *c.* Pendant 30 jours. 23. *d.* Pendant 14 nuits. 62. *d.* Au mois de Mai, pendant 40 jours. 209. *c. n.* Pendant trois mois. 162. *b.*

Canonicus ejudem Eccl. à fratribus electus, à Rege substituitur. 24. a.

Benedictus, frater Hoeli Comitis, Abbas Kemperleg. substituitur. 372. b.

Mors Alberti, Abb. S. Jacobi Leod. Stephanus ejus successor. 294. b.

Defuncto Giraudo Trenorc. Abbati succedit Petrus. 112. c.

Cal. Febr. apparet signum in Sole. Sub finem ipsius mensis Luna videtur sanguinea & cærulea. 287. b.

Cometa videtur. 24. a. 30. b. 50. a. 74. b. 154. c. 203. a. 215. a. 216. a. 220. c. 223. a. 291. d. 294. b. 344. b. *Cometa terribilis.* 349. c. n. *Longos crines ducens.* 360. c. *Totâ octavâ Paschæ.* 165. b. 360. c. *Septimo Cal. Maii, ferè diebus quinque.* 158. b. 213. b. 263. a. *Per novem dies.* 377. e. 382. c. 416. a. n. 433. a. 644. b. *Vigiliâ S. Marci Evangel. per duodecim dies.* 198. a. 284. b. 286. a. *Mense Aprili, quindecim ferè diebus.* 233. d. 372. b. 413. a. n. *Octavo Cal. Maii.* 23. d. 62. d. 312. c. *Per triginta dies.* 23. d. *Per noctes quatuordecim.* 62. d. *Mense Maio, per quadraginta dies.* 209. c. n. *Tribus mensibus.* 162. b.

L'an 1067 de J. C.

Philippe I, Roi de France, étant parvenu à l'âge d'adolescence, Baudouin V, Comte de Flandre, lui rend son Royaume en très-bon état. 161. *e.* Philippe termine les différends qui s'étoient élevés entre les Moines de Fleury & un certain Guy: Anne mere du Roi étoit présente, & souscrivit le Diplôme. 564. *d.*

Baudouin V, Comte de Flandre, à qui Henri I avoit confié l'administration du Royaume; après l'avoir gouverné pendant sept ans avec prudence & avec équité, & l'avoir conservé dans la paix, le remet entre les mains de Philippe. 169. *a. n.* Baudouin meurt comblé d'honneurs. 109. *e. n.* 161. *e.* &c. Il meurt le 28 d'Avril. 345. *a.* Ou plutôt, le premier de Septembre. 486. *n.* Il est enterré à l'Isle, dans l'Eglise de S. Pierre. 142. *b.* 159. *e.* &c. Il laisse deux fils Baudouin & Robert, & une fille nommée Mathilde, mariée à Guillaume, Roi d'Angleterre. 169. *a. n.* Baudouin son fils lui succede dans son Duché. 142. *b.* 159. *e.* 198. *b.*

Guerre entre Foulque Rechin, Comte d'Anjou, & son frere Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, Comte de Touraine. 385. *a.* Le premier Dimanche de Carême 25 Février, le château de Saumur est livré à Foulque, lequel fait son frere Geofroi prisonnier. 220. *d.* *Voyez l'année suiv.*

Raimond & Adalmode, Comtes de Barcelonne, achetent la ville & le comté de Carcassonne, de Guillaume qui en fut le dernier Comte. 290. *n.*

Incendie du château de Vierzon, dans le Berri. 433. *b. n.*

Robert, Evêque de Chartres, fait la guerre au château de Nogent. 433. *b.*

Guillaume, Roi d'Angleterre, met des garnisons Françoises dans les châteaux d'Angleterre. 238. *a.* Il donne la garde & l'administration du Royaume à son frere Eude, Evêque de Baieux & à Guillaume, fils d'Osbern; vers le

Anno Chr. 1067.

Philippo I, Regi Francorum, adolescenti regnum ex integro restituitur à Balduino V, Fland. Comite. 161. e. *Monachorum Floriac. adversus quemdam Widonem querelas componit Philippus, præsente Annâ matre sua, & subscribente.* 564. d.

Balduinus V, Fland. Comes, cui Henricus I regni tutelam commiserat; quod per annos septem sapienter & strenuè rexerat regnum Philippo jam adolescenti quietum remittit. 169. a. n. *Honore plenus moritur.* 109. e. n. 161. e. 361. c. 372. b. 383. b. 498. n. *Obit IV Cal. Maii.* 345. a. *Meliùs Cal. Septembris.* 486. n. *Insulæ sepelitur in Ecclesia S. Petri.* 142. b. 159. e. 345. a. 361. d. 383. b. *Duos filios relinquit Balduinum & Robertum, atque filiam Mathildem uxorem Angl. Regis Guillelmi.* 169. a. n. *Balduinus filius ejus in Ducatu succedit.* 142. b. 159. e. 198. b.

Bellum inter Fulconem Rechin, Com. Andeg. & Gaufr. juniorem, cognom. Barbatum, fratrem ejus, Com. Turon. 385. a. *Castrum Salmur. V Cal. Martii Dominicâ primâ quadrages. traditur Fulconi, qui fratrem suum Gaufr. captivum tenet.* 220. d. Vide an. seq.

Raimundus & Adalmodis, Barcinon. Comites, Carcassonam & Carcasson. Comitatum emunt ab ultimo Comite Guillelmo. 290. n.

Apud Bituriges, castrum Virzionis incenditur. 433. b. n.

Bellum agitur à Roberto Carnut. Præsule cum castro Novigento. 433. b.

Rex Angl. Guillel. custodes ex Gallis collocat in castellis Angl. 238. a. *Regni curâ Odoni Bajoc. Episcopo fratri suo ac Guillelmo Osberni filio commissâ, adveniente Quadragesima Normanniam repetit.* 313. d. *Martio*

Robert,

Robert, premier Abbé & Fondateur de la Chaise-Dieu, désigne Durand pour son successeur, & meurt le 24 d'Avril. 147. *c.* 217. *d.*

Mort d'Adele, tante de Conan, Duc de Bretagne, & Abbesse de S. George à Rennes. 433. *a.*

Pierre, nommé l'Ignée, Moine de Vallombreuse, après le S. Sacrifice de la Messe, revêtu des habits Sacerdotaux, à l'exception de la chasuble, passe au milieu du feu, sans en éprouver le moindre effet. 221. *n.*

Hiver horrible depuis la fête de S. Brice jusqu'à celle de S. Grégoire. 291. *d. C'est-à-dire depuis le 13 de Novembre jusqu'au 12 de Mars.*

L'an 1068 *de J. C.*

Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, Comte de Touraine, est pris dans un combat par Foulque son frere, qui le dépouille du Comté de Tours, & le met en prison. 30. *c.* 272. *n.* 273. *a.* 287. *b.* 413. *a.* Le 4 d'Avril Geofroi est livré avec la ville d'Angers à Foulque son frere; les traîtres sont tués. 30. *c.* 273. *b. n.* 287. *a.* 349. *c.* Geofroi de Prully, Rainaud de Château-Gontier & Giraud de Montreuil, auteurs de la trahison, sont mis à mort. 30. *c.* 413. *a.* Geofroi de Prully, inventeur des Tournois, pere de Geofroi, Comte de Vendôme, est tué à Angers. 169. *d. n.* 273. *b. n.*

Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, répudie sa femme Matéode, & épouse Aldéarde, fille de Robert, Duc de Bourgogne, & niéce de Henri, Roi de France. 220. *e.* 221. *a.*

Raimond Bérenger, Comte de Barcelonne, assemble ses Barons dans le Palais de Barcelonne, en présence de Hugue, Cardinal & Légat du Pape; il établit des Loix & des Coutumes, de l'avis & avec le Conseil de l'assemblée. Il ordonne que tous ses Comtés soient gouvernés par les Loix du Comté de Barcelonne. 290. *c.*

Mort de Raimond Guifroi, Comte de Cerdagne; Guill. Raimond son fils lui succede. 291. *b.*

Henri IV, Roi de Germanie, épouse Berte, fille d'Otton, Marquis d'Italie; les nôces se font à Tribur. 24. *a.* 62. *d.* 263. *a-b.* 361. *d.* 416. *a.* 433. *c.* Il commence à abandonner toutes les Provinces de l'Empire, pour se réduire à la Saxe; il méprise les Princes; il s'occupe plus de la chasse, du jeu, & d'autres especes d'amusemens, que de rendre justice; il donne les filles de condition en mariage aux gens nés dans l'obscurité; il s'attire de tous côtés des ennemis, qui attentent à sa vie & à sa Couronne. 433. *c.* Les Princes d'Allemagne prennent des mesures pour détrôner Henri. 24. *a.*

Guillaume, Roi d'Angleterre, envoie des Ambassadeurs de distinction en Normandie, pour amener Mathilde son épouse en Angleterre: elle part sur le champ avec grand nombre d'hommes & de femmes de qualité. Adelrede, Archev. d'York, qui avoit couronné Guillaume, associe Mathilde à la Couronne, & la consacre le jour de la Pentecôte, la seconde année du regne de Guillaume. 240. *c.* 313. *e.* Avant la fin de l'année, Mathilde accouche d'un fils nom-

Robertus, primus Abbas & Fundator Casæ-Dei, VIII Cal. Maii obit, successorem designans Durandum. 147. c. 217. d.

Adela, Conani Britan. Ducis amita, Abbatissa S. Georgii apud Rhedonas, obit. 433. a.

Petrus, Igneus vocatus, Monachus Vallis-Umbrosæ, post Missæ sacrificium, sacris vestibus indutus, casulâ solum depositâ, per ignem illæsus transit. 221. n.

Hyems horrida à festo S. Briccii, usque ad festum S. Gregorii. 291. d. Id est, à 13 mensis Novembr. ad 12 Martii.

Anno Chr. 1068.

Gaufridus junior, cognom. Barbatus, Com. Turon. à Fulcone fratre suo captus in prælio, Comitatu Turonico spoliatur, & in vincula conjicitur. 30. c. 272. n. 273. a. 287. b. 413. a. *Gaufridus Fulconi fratri suo pridie Non. Aprilis traditur cum civitate Andegav. Proditores perimuntur.* 30. c. 273. b. n. 287. a. 349. c. *Autores traditionis, Gaufridus de Prulliaco, Rainoldus de Castro-Gunterii, Geraldus de Monasteriolo perimuntur.* 30. c. 413. a. *Gaufridus de Prulliaco, qui Torneamenta invenit, pater Gaufridi Comitis Vindocinensis, apud Andegavum occiditur.* 169. d. n. 273. b. n.

Guido-Gaufr. seu Guillel. VIII, Com. Pictav. relictâ uxore suâ Mateodâ, Aldeardim ducit filiam Roberti, Ducis Burgundiæ, & neptem Henrici, Franc. Regis. 220. e. 221. a.

Raimundus Berengarii, Comes Barchinon. intrà Palatium Barchin. coram Hugone Cardinali & Legato Romano, jura & usus instituit, consilio & assensu suorum Magnatum. Mandat ut imperio Comitatus Barchinon. omnes Comitatus regantur. 290. c.

Raimundus Guifredi, Comes Cerritaniæ, obit; succedit filius ejus Guillelmus Raimundi. 291. b.

Rex Germ. Henricus IV, Bertam Ottonis Italiæ Marchionis filiam accipiens uxorem, nuptias celebrat apud Triburias. 24. a. 62. d. 263. a-b. 361. d. 416. a. 433. c. *Ex omni Imperio Romano Saxoniam solam cœpit incolere; Principes despicit, venatui, lusibus, & aliis ejusmodi exercitiis plus dat operam, quàm justitiis faciendis; filias illustrium quibuslibet obscurè natis conjungit; quamplurimi ipsi succrescunt tam vitæ quàm regni insidiatores.* 433. c. *Germaniæ Principes Henricum regno privare moliuntur.* 24. a.

Guillelmus, Angl. Rex, Legatos honorabiles in Neustriam dirigit, qui Mathildem conjugem suam ad se in Angliam adducant: illa protinùs cum ingenti virorum & nobilium feminarum transfretat. Adelredus, Eborac. Metropolitanus, qui maritum inunxerat, Mathildem ad consortium regii honoris, die Pentecostes, anno II regni Guillelmi consecrat. 240. c. 313. e. *Mathildis, antequàm annus perficiatur, filium parit Henricum,*

quem pater totius terræ suæ in Anglia heredem constituit. 240. c. 284. c. *Eduinus Comes, propter sibi negatam Guillelmi Regis filiam, cum fratre suo ad rebellionem incitatur. Contra eum castella Rex erigit.* 240. d. *Mulieres quædam Normannicæ crebris nunciis à viris suis flagitant ut citò revertantur, & nisi reditum maturent, alios sibi conjuges procurare minantur.* 240. d. *Hugo de Grentemaisnilio, Unfridus de Telliolo, aliique multi, ne progeniei suæ perennis maculæ notam & infamiam generent, Regem deserunt, & in Neustriam revertuntur.* 241. a.

Francis & Scottis Angliam infestantibus, Angli fame consumuntur : eorum multi carnibus humanis vescuntur. 165. b. Sigebertus hæc refert ad an. 1070. Vide pag. 74. *b.* Verùm tribus annis Angliam fames afflixit.

Normanni totam Campaniam & Calabriam armis subigunt ; in Sicilia multas urbes & oppida obtinent. 228. a. *Hoc anno & duobus sequentibus Angliam vastant.* 313. e.

Mense Februario, Gervinus, Ab. S. Richarii, in Angliam iter facturus, in maris ingressu, nomine Guizant, navem conscendit cum plurima multitudine Abbatum, Monac. Militum & Negotiatorum. 133. c-d.

Ecclesiæ S. Huberti Andagin. dona collata tùm à Manasse Rem. Archiep. tùm ab Arnulfo, Comite Chiniacensi. 150. a. 194. d.

Balduinus, Epis. Noviom. & Tornac. obit. 345. *a.* Vivebat adhuc anno 1070, juxta Chartam pro S. Amando. Vide Mabill. Annal. Bened. T. V. pag. 28.

Ecclesia S. Saviniani & Sociorum ejus cœpit renovari. Eorum sepulchra inveniuntur. Opus illud incipit & perficit Major Abbatiæ S. Petri Vivi Senon. Balduinus nomine, & uxor ejus Petronilla. 198. b-c.

Hugo, nepos Aimerici, Abbatis S. Maxentii, tunc Abbas erat S. Leodegarii super Severim amnem, propè Niortum. 220. e. n.

Aimericus, Abb. S. Maxentii, obit ; cui parvo tempore succedit Archimbaudus. 220. e.

Annus ille totus pluvialis. 24. a. *Aquarum inundatio.* 416. a. *Magna & inaudita vini & pomi sterilitas.* 416. a.

Anno Chr. 1069.

Rodulfus, Com. Valesii & Ambian. Annæ Reginæ conjux, rogante Guidone Episcopo, potestatem relaxat quam Vicecomites in terris fratrum S. Mariæ Ambian. exercebant : concedit iisdem Canonicis quidquid ad Conteiense castellum ipse vel sui Milites possidebant. Anna mater Philippi Regis, uxor Rodulfi huic Chartæ consentit & subscribit. 433. d. n. Non ergo Rodulfus anno 1066 obiit ; nec Anna eodem anno ad suos reversa est. De his agemus in alio Volumine. Vide ad an. 1074.

mé Henri, que son pere fait son héritier à la couronne d'Angleterre. 240. *c.* 284. *c.* Le Comte Eduin, à qui le Roi Guillaume avoit refusé sa fille, en prend occasion de se révolter avec son frere. Le Roi bâtit des forteresses contre lui. 240. *d.* Quelques femmes de Normandie, envoient de fréquens messages à leurs maris, pour les engager à revenir promptement ; elles les menacent d'en prendre d'autres, s'ils ne se pressent de retourner. 240. *d.* Hugue de Grentemaisnil, Unfroi du Tilleul, avec plusieurs autres, abandonnent le Roi, & repassent en Normandie, crainte d'occasionner dans leurs descendans une note perpétuelle d'infamie. 241. *a.*

Les François & les Ecossois ravagent l'Angleterre ; les Anglois périssent de faim : plusieurs d'entr'eux mangent de la chair humaine. 165. *b.* *Sigebert rapporte ces calamités à l'année 1070. Voyez p.*74. b. *Au reste cette famine affligea l'Angleterre pendant trois ans.*

Les Normans soumettent par les armes toute la Campanie & la Calabre ; ils s'emparent de plusieurs villes & châteaux dans la Sicile. 228. *a.* Cette année & les deux suivantes, ils dévastent l'Angleterre. 313. e.

Au mois de Février, Gervin, Abbé de saint Riquier, s'embarque au port de Witzan, pour passer en Angleterre avec grand nombre d'Abbés, de Moines, de Chevaliers & de Marchands. 133. *c-d.*

Donations faites à l'Eglise de S. Hubert d'Anchin, par Manassés, Archev. de Reims, & par Arnoul, Comte de Chiny. 150. *a.* 194. *d.*

Mort de Baudouin, Evêque de Noyon & de Tournay. 345. *a. Il vivoit encore en 1070, selon une Charte donnée en faveur de S. Amand. Voyez Mabill. Annal. Bened. T. V. pag.* 28.

On commence à rebâtir l'Église de S. Savinien & de ses Compagnons. On trouve leurs tombeaux. Baudouin, Maire ou Mayeur de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens, & sa femme Pétronille commencent cet ouvrage, & le conduisent à sa perfection. 198. *b-c.*

Hugue, neveu d'Aimeri, Abbé de S. Maixent, gouverne l'Abbaye de S. Léger sur la riviere de Sevre, près de Niort. 220. *e. n.*

Mort d'Aimeri, Abbé de S. Maixent ; peu de tems après Archambaud lui succede. 220. e.

Toute cette année est pluvieuse. 24. *a.* Débordement des rivieres. 416. *a.* Grande stérilité de vin & de fruits ; on n'avoit pas entendu parler d'une disette si considérable. 416. *a.*

L'an 1069 de J. C.

Raoul, Comte de Valois & d'Amiens, mari de la Reine Anne, sollicité par l'Evêque Gui, remet aux Chanoines de sainte Marie d'Amiens les droits & la jurisdiction que les Vicomtes exerçoient dans leurs terres : Il donne aux mêmes Chanoines tout ce que lui ou ses Chevaliers possédoient au château de Conty. Anne, mere du Roi Philippe, & femme de Raoul, donne son consentement à cette Charte, & la signe. 433. *d. n. Il est donc certain que Raoul n'est pas mort en 1066, & que la Reine Anne n'est pas retournée cette même année dans son pays. Nous éclaircirons ces faits dans un autre Volume. Voyez à l'année* 1074.

Gui-Geofroi, ou Guill. VIII, Comte de Poitou, brûle, le 27 de Juin, le château de Saumur avec les Eglises de S. Florent, de saint Jean-Bap. & de l'Apôtre S. Pierre : tout le Fauxbourg est réduit en cendres. 220. *d*. Il prend le château de Luçon, brûle le Monastere de sainte Marie, & fait périr quantité d'hommes & de femmes. 221. *a*.

Guido-Gaufr. seu Guill. VIII, Com. Pictav. castrum Salmur. V Cal. Julii comburit cum Ecclesiis S. Florentii, S. Joan. Bapt. & S. Petri Apost. nihil penitùs de toto suburbio remanet. 220. d. *Capto Lucionensi castro, Monast. S. M. Virg. incendit; multosque homines & feminas in eo extinguit.* 221. a.

Artaud, Comte du Forez, fils du Comte Giraud, confirme une donation faite à l'Eglise de Savigny par un Chevalier nommé Faucon. 200. *n*.

Artaldus, Comes Foresii, filius Giraldi Comitis, donationem Ecclesiæ Saviniac. à Falcone Milite factam confirmat. 200. n.

Henri, Roi de Germanie, déclare publiquement qu'il ne peut pas vivre avec Berte son épouse. 62. *d*. Les peuples de la Souabe font un traité d'alliance avec ceux de la Saxe contre le Roi qui cherchoit à les écraser : les Saxons rompent l'alliance. 434. *a*. Presque tous les Princes du Royaume Teutonique se font part de leur mécontentement ; mais personne n'ose le marquer ouvertement, tant le Roi leur imposoit de crainte. 434. *b*.

Rex Germ. Henricus ad publicum refert sibi cum uxore sua Berta non convenire. 62. d. *Suevorum gens fœdus cum Saxonibus init contra Regem, qui eos volebat opprimere : Saxones fœdus non servant.* 434. a. *Teutonici regni omnes ferè Principes ad invicem querimoniam faciunt, sed fateri nullus audet, tanto Rex erat omnibus terrori.* 434. b.

Godefroi, Duc de Lorraine, mari de Mathilde, veuve de Boniface, Marquis d'Italie, meurt la veille de Noel. 24. *a*. 434. *b*. 453. *n*. On l'enterre à Verdun. Son fils Godefroi, jeune homme doué de grandes qualités, mais qui étoit bossu, lui succede. 62. *e*. *n*. On croit que Béatrix, fille de Mathilde & de Boniface, Marquis d'Italie, épousa cette année Godefroi le Bossu. 453. *n*. *Voyez l'an. suiv.*

Godefridus, Dux Lothar. conjux Mathildis, viduæ Bonifacii March. Italiæ, moritur vigiliâ Nativ. Dom. 24. a. 434. b. 453. n. *Virduni sepelitur. Succedit in Ducatu præstantis animi adolescens, sed gibbosus, filius ejus Godefridus.* 62. e. n. *Beatrix, filia Mathildis & Bonifacii March. Italiæ, hoc anno creditur Godefrido Gibboso desponsata.* 453. n. Vide an. seq.

Guill. Roi d'Angl. donne le Comté de Durham à Robert de Cumes. 241. *b*. Le Roi occupé de tous côtés des embarras de la guerre, renvoie Mathilde sa femme en Normandie, pour veiller à la conservation de cette Province. 241. *b*.

Rex Angl. Guill. Dunelmensem Comitatum Roberto de Cuminis tradit. 241. b. *Bellicis turbinibus undique occcupatus, conjugem Mathildem remittit in Normanniam, ut statum Provinciæ servet incolumem.* 241. b.

Robert, fils de Richard, Gouverneur du château d'Yorc, est tué avec plusieurs autres. Guill. Malet, Commandant du même château, mande au Roi qu'il l'abandonnera, s'il ne se presse de lui envoyer du secours. Le Roi bâtit un second Fort, qu'il confie à la garde du Comte Guill. fils d'Osbern. 241. *b*. Brienne, fils d'Eude, Comte de la petite Bretagne, & Guill. de Gualde vont au-devant des Irlandois, qu'ils défont dans deux actions, auprès d'Excester. 241. *c*. Le Roi Guill. ordonne aux Comtes Guill. & Brienne d'aller au secours de la garnison d'Excester ; les deux Généraux rencontrent les habitans de la Cornouaille, qui fuyoient ; ils en font un grand carnage, & punissent ainsi leur témérité. 241. *d*. Le Roi part de Lincoln, où il laisse les Comtes Robert de Mortain & Robert d'Eu, pour arrêter les excursions des Danois. 241. *d*. Les Danois & ceux de Northumberlant, se retirent, après avoir tué plus de trois mille Normans. 313. *e*.

Robertus, Richardi filius, Eboracensis præsidii custos, cum multis peremptus. Willelmus Maletus, Præses castri Eborac. se defecturum Regi denuntiat, nisi maturum fessis conferat auxilium. Rex alterum ibi præsidium condit, quod Guill. Comiti, filio Osberni, tradit custodiendum. 241. b. *Briennus, filius Eudonis Britan. Minoris Comitis, & Guill. Gualdi, cum armis propè Exonium obvii fiunt Hibernis, quos duobus uno die conflictibus delent.* 241. c. *Rex Guill. laborantibus Exoniæ defensoribus subvenire præcipit Guillelmum & Briennum Comites, qui fugientibus Cornuallis occurrentes, eorum temeritatem cæde grandi puniunt.* 241. d. *Rex à Lindisse revertens, relinquit ibi germanum suum Robertum, Moritoliensem Comitem, & Robertum, Com. Aucensem, qui Danorum excursiones arceant.* 241. d. *Normannorum tribus millibus & ampliùs trucidatis, Dani & Northimbri abeunt.* 313. e.

Les Angevins, les Bretons & les Manseaux, excédés de services au-dessus de leurs forces, demandent absolument leur congé au Roi Guillaume. 241. *d*.

Andegavi, Britones & Cenomani servitiis intolerabilibus gravati, pertinaciter à Rege Guillelmo missionem petunt. 241. d.

L'épouse du Comte Goduin, Gise mere du Roi Harald, craignant le Roi Guillaume, passe en France avec de grandes richesses, pour ne plus retourner en Angleterre. 241. *c*. *Voyez à l'an.* 1067.

Gisa, Goduini Com. uxor, & mater Haraldi Regis, timore Regis Guillelmi, cum ingenti gaza, in Galliam, non reditura, transmeat. 241. c. Vide ad an. 1067.

Cette année & la suivante, la famine devient si considérable dans presque toute l'Angleterre, que les hommes sont forcés de manger de la

Anno præsenti & subsequenti, per totam ferè Angliam fames adeò prævalet, ut humanas, equinas, caninas atque catinas carnes,

vrard, Comte d'Alface, & d'Eve fœur de l'Impératrice Chunégonde, & fille de Sigefroi, Comte de Luxembourg. 62. *n.*

Godefroi le Boffu, fils de Godefroi le Barbu, époufe Mathilde, fille de Béatrice: il acquiert, par ce mariage, de grands droits fur la Tofcane. 151. *n. Voyez l'an. précéd.*

Godefroi le Barbu ou l'Ancien, Duc de Lorraine, tombe malade en Italie, & fe fait ramener à Bouillon. N'efpérant plus vivre longtems, il envoye chercher l'Abbé Thierri: Il fe fait apporter fon épée, la met entre les mains de fon fils Godefroi, & lui recommande, d'un ton de gémiffement & de pénitence, de la donner à l'Abbé comme un témoignage de fon renoncement à la profeffion des armes. Peu après il fe fait porter à l'Eglife de S. Pierre au-delà du Pont, où il eft fuivi de l'Abbé Thierri, de fon fils Godefroi & des principaux Seigneurs: là il déclare que le Pape Alexandre l'avoit féparé de la Marquife Béatrice fa femme, à condition qu'ils fonderoient, à frais communs, une Abbaye de Religieux. L'Abbé Thierri le fait conduire à Verdun, où il avoit choifi fa fépulture pour expier l'incendie de cette ville, dont il avoit été l'auteur dans le tems qu'il s'étoit révolté contre l'Empereur. Environ un mois après il meurt le 21 Décembre. 151. *a-b. c. n.* La veille de Noel 1069. 24. *a.* Le jour de Noel 1070, c'eft-à-dire en 1069. 416. *a. n.* En 1069 fans défignation du jour. 413. c. 434. b. 453. *n.* En 1070 fans fixer la date. 62. *e. n.* 165. b. 203. *a.* 206. *n.* 216. *c.* 294. *b.* 362. *d.* Il s'étoit rendu célebre dans prefque toute la terre par l'éclat de fes grandes actions. 216. *c.* Il eft enterré à Verdun. 62. *e. n.* 165. *b.* 216. *c.* 362. *d.* 413. *c.* Son fils Godefroi, autrement Gozelon, lui fuccede, jeune Seigneur doué d'une grande ame, mais d'une petite taille & boffu. 62. *n.* 203. *a.* 216. *c.* 294. *b.* 362. *d.* 413. *c.* 416. *a. n. Voyez l'an. précéd.*

Les Ecoffois & les François ravagent l'Angleterre, les Anglois font réduits, par l'excès de la famine, à manger de la chair humaine. 74. *b.* Guillaume, Roi d'Angleterre, foumet les Rebelles par la force des armes. 36. *a.* Pour affermir fon autorité dans un Royaume nouvellement conquis, il ôte à beaucoup de Seigneurs Anglois leurs Fiefs & leurs dignités, pour en revêtir des Normans. Cette même politique l'engage à ôter à des Evêques & à des Abbés Anglois leurs Prélatures, & à les condamner à une prifon perpétuelle fur le moindre foupçon, & quoiqu'ils ne fuffent aucunement puniffables fuivant les loix de l'Eglife & de l'Etat. 314. *a.* Il donne l'Archevêché d'Yorck à Thomas, Chanoine de Bayeux. 241. *d.* 314. *a.* 434. *b.* Celui de Cantorberi à Lanfranc, Abbé du Bec, qui en prend poffeffion, & eft ordonné le 29 d'Août. 36. *a.* 169. *a.* 242. *c. d. n.* 284. *c.* 314. *b.* L'Evêché de Winchefter à Waucelin ou Gaucelin fon Chapelain. 241. *d.* 314. *a.* Il confere des Evêchés à deux autres de fes Chapelains, Arfracte ou Herfafte, & à Stigand. Il donne auffi quelques Abbayes à des Religieux Normans. 314. *a.* Entre autres celle de S. Pierre de Cantorberi

Eberhardi, Comit. Alfatiæ, ex Evâ filiâ Sigifridi, Comitis Luciliburgenfis, forore Chunegundis Imperatricis. 62. n.

Godefridus Gibbofus, filius Godefridi Barbati, Mathildem filiam Beatricis uxorem accipit, & per ipfam, jus in Principatum Hetruriæ. 151. n. Vide an. præc.

Godefridus Barbatus feu Senior, Dux Lotharing. in Italiâ infirmatus, Bullonium revehitur. Cùm jam defperaret vitæ fuæ, Theodericum Abbatem, miffis Legatis accerfit. Gladium fuum fibi deferri jubet, quem affiftenti filio fuo Godefrido, continuato gemitu pœnitentiæ, Abbati reddendum præfentat in fignum & teftimonium abrenuntiationis militiæ fæcularis: nec multò poft ad Ecclefiam B. Petri trans pontem fe jubet transferri, profequentibus Abbate Theoderico, filio fuo Godefrido & Optimatibus fuis: ibi recenfet ex edicto Alexandri Papæ feparatum fe effe à Marchifsâ Beatrice, & pro ejufdem feparationis conditione fe Congregationem Monachorum de communibus poffeffionibus utrimque Deo devoviffe. Virdunum, Abbate Theoderico deducente, defertur ibi fepeliendus in fatisfactionem hujus civitatis ab ipfo fuccenfæ in contumeliam Imperatoris. Supervivit ferè per menfem, & XII Kalend. Januar. è vitâ decedit. 151. a.- b. c. n. *In vigiliâ Nativitatis Domini anno* 1069. 24. a. *In Natali Domini* 1070 = 1069. 416. a. n. *Anno* 1069 *fimpliciter & non defignato die obitûs.* 413. c. 434. b. 453. n. *Anno* 1070 *non factâ mentione diei emortualis.* 62. e. n. 165. b. 203. a. 206. n. 216. c. 294. b. 362. d. *Omnibus penè terris magnitudine rerum geftarum cognitus, obit.* 216. c. *Virdunis fepelitur.* 62. e. n. 165. b. 216. c. 362. d. 413. c. *Succedit filius ejus Godefridus, qui & Gozelo, præftantis animi adolefcens, fed gibbofus & ftaturâ pufillus.* 62. n. 203. a. 216. c. 294. b. 362. d. 413. c. 416. a. n. Hæc refer ad an. præced.

Scotis & Francis Angliam vaftantibus; Angli difperguntur, & fame moriuntur; carnem humanam coguntur manducare. 74. b. *Guillelmus, Rex Angliæ, rebelles armis ad quæ vult jura componit.* 36. a. *Operam dat ut quam plures ex Anglis fuis honoribus priventur, in quorum loco fuæ gentis perfonas fubroget, ob confirmationem fcilicet fui quod noviter acquifierat Regni. Hinc & nonnullos tàm Epifcopos quàm Abbates, quos nullâ evidenti causâ nec Concilia nec Leges fæculi damnabant, fuis honoribus privat, & ufque ad finem vitæ cuftodiæ mancipatos detinet, fufpicione tantùm inductus novi Regni.* 314. a. *Thomæ Bajocenfi Canonico dat Eboracenfem Archiepifcopatum.* 241. d. 314. a. 434. b. *Lanfrancum, Cadomenfem Abbatem, Archiepifcopum conftituit Dorobern. qui quidem Angliam ingreffus, IV Calend. Sept. inthronizatur.* 36. a. 169. a. 242. c. d. n. 284. c. 314. b. *Walcelino feu Guafchelino Capellano fuo Wintonienfem Epifcopatum confert.* 241. d. 314. a. *Capellanis fuis Arfracto feu Herfafto & Stigando Epifcopatus concedit: dat quoque Abbatias nonnullas Normannicis Mona-*

mont Descouffle. 298. *d*. Auprès de Bavinchove, 298. *n*. Le jour de la fête de la Chaire de S. Pierre. 299. *a*. Raoul, Comte de Crespy, avoit suivi le Roi Philippe dans cette expédition. 443. *n*.

vulgariter Wombergh, *monti adjacentem Casletensi*. 298. d. *Ad Bavinchovam*. 298. n. *Die quâ S. Petri, Apostol. Principis solemnis habetur Cathedra*. 299. a. *Rodulfus, Comes Crispiacensis, ad hanc expeditionem unâ cum Philippo Francorum Rege profectus est*. 443. n.

Richilde, après la défaite de Philippe, Roi de France, va trouver Theoduin, Evêque de Liege, offre à Ste Marie & à S. Lambert le château de Mons & ses dépendances : elle le reprend en Fief après l'avoir vendu. 152. *a*.

Richildis, fugato Philippo, Franciæ Rege, ad Theoduinum, Leodiensem Episcopum se confert, & Montense castrum S. Mariæ & S. Lamberto offert : venditum Episcopo castrum in feodum recipit. 152. a.

Le Roi de Germanie vient à Liege, après la fête de Pâques. La veuve du Comte Baudouin vient implorer sa protection contre l'usurpation de Robert. 63. *a*. Godefroi, Duc de Lorraine, accompagné de Guillaume, Evêque d'Utrecht, entre en Hollande avec une armée : il met en fuite Robert, qui étoit venu à sa rencontre : il fait un grand carnage du peuple de Hollande : il fait la conquête de la Frise orientale ou ultérieure, 63. *n*. & détruit presque entiérement les habitans de cette contrée. 67. *b*. 362. *d*. 434. *d*.

Rex Germaniæ, exactâ solemnitate Paschali, Leodium abit. Ad eum venit vidua Balduini Comitis, patrocinium ejus expetens contrà violentiam Rutperti. 63. a. *Godefridus, Dux Lotharingiæ, cum Willelmo, Traject. Pontifice, armatâ manu Hollandiam intrat : Robertum ipsi occurrentem fugat : Hollandiæ populus ex magnâ parte occiditur. Godefridus orientalem seu ulteriorem Frisiam bellicâ manu subjicit*. 63. n. *Godefridus Dux ulteriores Frisones penè delet*. 67. b. 362. d. 434. b.

La cinquieme année de son regne, Guillaume, Roi d'Angleterre, envoye Guillaume, fils d'Osberne, en Normandie, pour veiller à la sûreté de cette Province avec la Reine Mathilde. 143. *b*. Guillaume, fils d'Osberne, est tué dans la bataille contre Robert le Frison. *Voyez ci-dessus*. Le Roi d'Angleterre partage les terres entre ses troupes : ce qui occasionne des incursions de la part de ses ennemis retranchés dans des endroits fortifiés. 284. *c*. Il donne l'Evêché de Dunelme à Gaucher. 314. *b*.

Guillelmus, Rex Angliæ, anno V Regni sui, Guillelmum Osberni filium mittit in Normanniam, ut cum Mathilde Reginâ provinciam tueatur. 243. b. *Occisus est ille Guillelmus Osberni, in pugnâ contrà Robertum Frisionem*. Vide suprà. *Rex Angliæ, partitâ terrâ militibus suis, diversas irruptiones patitur ab hostibus qui in munitioribus latitabant locis*. 284. c. *Walcherum Dunelmensi Ecclesiæ præficit Episcopum*. 314. b.

Les Normans s'emparent de Palerme. 140. *n*.

Normanni Panormitanam urbem acquirunt. 140. n.

Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, vient à Rome. Le Pape Alexandre se leve à son arrivée, disant que ce n'est pas à cause de sa dignité d'Archevêque qu'il lui rend cet honneur, mais par reconnoissance & par amitié pour son ancien maître. 362. *e*. Pierre, surnommé *Igné*, subit l'épreuve du bûcher ardent. 221. *b*. *n*.) *Baronius rapporte ce fait à l'an* 1063, & *Mabillon à l'an* 1067). Voyez à cette année.

Lanfranco, Cantuariensi Archiepiscopo, Romam venienti assurrexit Alexander Papa, professus se illud insigne reverentiæ detulisse non honore Archiepiscopi, sed amore magistri. 362. e. *Petrus Igneus judicium facit per rogum ardentem*. 221. b. n. (Anno 1063 juxtà Baronium : anno 1067 juxtà Mabillonium). *Vide ad hunc annum*.

Hélinand, Evêque de Laon, aide Thierri, Abbé de S. Hubert, à fonder un Prieuré dans son Diocèse à Evernicourt, vis-à-vis Neuchatel-sur-Oise. 149. *d*.

Helinandus, Laudunensis Episcopus, juvat Theodericum, Abbatem S. Huberti, ad cellam construendam in Episcopio suo, ante Novum-Castellum super Axonam apud Ebernei-curtem. 149. d.

Gervin II est ordonné Abbé de S. Riquier le 23 Octobre. 135. *c*. Bernard, Abbé de Marseille, prend le gouvernement du Monastere de Riupol. 434. *b*. *c*.

X Calend. Novembr. Gervinus II ordinatur Centulensis Monasterii Abbas. 135. c. *Bernardus, Abbas Massiliæ, Rivipullense Cœnobium accipit*. 434. b. c.

Mort d'Aimon de Bourbon, Archevêque de Bourges. 491. *n* : d'Ermenfroi, Chanoine, qui a construit l'Eglise de Ste Madeleine de Verdun. 413. *d*.

Obitus Aimonis Borbonii, Archiepiscopi Bituric. 491. n : *Ermenfridi, Canonici, qui Ecclesiam S. Magdalenæ Virdun. ædificavit*. 413. d.

Eclipse de Lune au mois d'Octobre : (le 9 Décembre. 221. *b*.

Eclipsis Lunæ in mense Octobri : (die IX Decembr.) 221. b.

L'an 1072 *de J. C.*

Anno Chr. 1072.

Incendie à Auxerre : toute la ville est brûlée, excepté la Tour & la Chapelle de S. Aubin. 292. *c*. (*Voyez* 1075).

Tota urbs Autissiodor. igne succensa, præter Turrim & Capellam S. Albani. 292. c. (Vide 1075).

Geofroi le jeune, surnommé le Barbu, est livré par trahison avec la ville d'Angers. 30. *c*. *Le Supplément à une Chronique d'Angers semble placer cet événement en cette année ; mais les*

Traditio Gaufridi junioris, cognomento Barbati, & civitatis Andegav. 30. c. Ad hunc annum referri videretur ex Appendice Chronici cujusdam Andegavensis, nisi mendum

Chambrier de Lyon est proclamé Evêque de Die en sa présence, & Lancelin déposé comme coupable de simonie. 147. *b. n.*

pitante, Hugo, Lugdunensis Camerarius, in ejus præsentiâ Diensis Episcopus acclamatur, Lancelino simoniæ reo à sede remoto. 147.b.n.

Emeute à Rouen dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Ouen, le jour de la fête de ce Saint, occasionnée par l'Archevêque Jean, & par les Moines de cette Abbaye. 71. *a - e. n.* 72. *a - e. n.* 379. *c.* 387. *a. Les Editeurs de l'Histoire de Matthieu Paris se trompent lourdement, lorsqu'ils donnent à entendre que l'Archevêque Jean a été tué par les Moines de S. Ouen en cette occasion. La vérité est que l'Archevêque Jean a encore vécu six ans après cette émeute, n'étant mort qu'en 1079 de maladie, & étant tombé quelque tems auparavant dans une grande foiblesse de corps & d'esprit.* 71. n. 72. n.

Tumultus in Ecclesiâ S. Audoeni Rotom. ipsâ die S. Audoeno sacrâ, inter Joannem Archiepiscopum & Monachos ejusdem Abbatiæ. 71. a - e. n. 72. a - e. n. 379. c. 387. a. In errorem supinum labuntur Historiæ Matthæi Parisii Editores, dum Joannem à Monachis in hoc tumultu interfectum supponunt; cùm Joannes Archiepiscopus anno tantum 1079, morbo, & tam corporis quam animi deliquio affectus, occubuerit. 71. *n.* 72. *n.*

Dédicace de l'Eglise de S. Etienne de Caen. 379. *d. La Chronique abrégée de cette Abbaye rejette cette Cérémonie à l'an.* 1077. 379. n.

Basilica S. Stephani Cadom. dedicatur. 379. d. Juxtà Chron. brevius ejusd. Abbatiæ ad ann. 1077 rejicitur hæc dedicatio. 1. ibid. *n.*

Arnold, Seigneur d'Ardres, fait beaucoup de bien à l'Eglise de S. Omer d'Ardres, où il établit dix Chanoines. 307. *c.*

Arnoldus, Ardensis Dominus, Ecclesiæ S. Audomari Ardensis dona multa offert: ibi decem Canonicos instaurat. 307. c.

Itier, Evêque de Limoges, est enterré dans l'Abbaye de S. Augustin: Gui de Larande, neveu de Jordan, lui succede. 288. *d.* Mort de Raimond ou Rademond, Abbé de Deols. 388.*b.*

Iterio, Lemovicensi Episcopo, apud S. Augustinum tumulato, Guido de Laranda Jordani nepos succedit. 288. d. *Obitus Raymundi seu Rademundi, Abbatis Dolensis.* 388. b.

Le cours du Soleil & celui de la Lune sont les mêmes cette année, qu'ils étoient l'année que J. C. a été baptisé, qui étoit la quinzieme du Regne de Tibere. 314. *b.*

Juxtà cursum Solis & Lunæ omnia habentur ut anno XV Tiberii quo baptisatus est Dominus. 314. b.

L'an 1074 de J. C.

Anno Chr. 1074.

Hildebrand est ordonné Pape, le jour de la Purification de la sainte Vierge. 65. *d.*

Hildebrandus Romanus Pontifex ordinatur, in Purificatione S. Mariæ. 65. d.

Philippe, Roi de France, rend à l'Eglise de N. D. d'Evernicourt toutes les Chapelles de Neuf-châtel, à la priere de Thierri, Abbé de S. Hubert. 149. *d.* Vers cette même année, il enleve à Robert le Frison la ville de Corbie, qui avoit été autrefois donnée en dot à Adele, femme de Baudouin V, Comte de Flandres. 480. *c.*

Philippus, Rex Franciæ, omnes Capellas Novi-Castelli, reddit Ecclesiæ B. M. quæ est in Ebernei-corte, rogatus à Theoderico, Abbate S. Huberti Andagin. 149. d. *Circà eumdem annum Corbeiam, olim Adelæ Balduini V, Flandriæ Comitis uxori in matrimonii dotem concessam, Roberto Frisoni eripit.* 480. c.

Raoul, Comte de Crespi, meurt, & est enterré au Château de Mont-Didier. 443. *n.*

Radulfus, Comes Crispiacensis, obit, sepelitur in Castello Montis-Desiderii. 443. n.

La ville de Cologne, la plus distinguée des Gaules après Mayence, est presque dépeuplée par les rebelles. Le Roi Henri vient à Ratisbonne: il y apprend que Guillaume, Roi d'Angleterre, attiré par l'Archevêque de Cologne, étoit en marche avec une grande armée pour s'emparer d'Aix-la-Chapelle, siege du Royaume de Germanie. Il prend la résolution d'aller à Cologne, ne respirant que menaces & vengeance contre l'Archevêque: il se réconcilie avec lui, & continue sa marche vers Aix-la-Chapelle. Il passe la fête de Noel à Strasbourg. 66. *a. b. c.*

Civitas Colonia, post Moguntiam Caput & Princeps Galliarum urbium, à seditiosis penè redacta in solitudinem. Rex Henricus Ratisponam venit: nuntiatur ei Willelmum, Angliæ Regem, ab Archiepiscopo Coloniensi illectum, magno cum exercitu adventare Regni Sedem Aquisgrani occupaturum. Inde Coloniam ire instituit, multùm spirans irarum in Archiepiscopum Coloniensem. Rex Archiepiscopo reconciliatus, Aquisgranum pergit. Nativitatem Domini Argentorati facit. 66. a. b. c.

Roger, Comte d'Herford & le Comte Raoul trament une Conjuration contre le Roi Guillaume, & y font entrer le Comte Walthéof, autrement Wautier. 209. *e.* 314. *c.* Walthéof, suivant les conseils de Lanfranc, Archevêque de Cantorberi, va trouver le Roi en Normandie, lui découvre toutes les circonstances du complot, & s'abandonne à sa clémence. 314. *c. d.* Raoul ayant laissé sa femme & une bonne garnison dans son Château, passe en Flandre, &

Rogerus, Comes Herefordensis, & Rodulphus Consul contrà Willelmum Regem conjurationem faciunt, & Waltheofum al. *Walterum, Comitem secum conjurare compellunt.* 209. e. 314. c. *Waltheofus, Lanfranci Dorobern. Archiepiscopi consilio, Regem in Normanniâ degentem expetit: ex ordine conjurationem pandit, & illius misericordiæ se committit.* 314. c. d. *Rodulphus, castello suæ conjugi militibusque suis commendato, trans-*

fretat in Flandriam, & ad Minorem-Britanniam fugit. 209. e. *Willelmus Rex Autumnali tempore Angliam redit, Comites Rogerum & Waltheofum seu Walterum mittit in carcerem. Waltheofus, jussu Regis extrà Wintoniam civitatem ductus, securi percutitur.* 209. e. 315. a.

Guillelmus, Rex Angliæ, apud Fiscannum legem instituit, ne quis pro morte sui parentis, in hominem insurgeret, nisi patrem aut filium interfecisset. 379. d. *Die sancto Paschæ filiam suam per manum Joannis Archiepiscopi consecrandam in Ecclesiâ Fiscannensi offert.* Chronicon brevius S. Stephani Cadom. hoc refert ad ann. 1079. *379. d. n.*

Edgitha, quondam Anglorum Regina, obit mense Decembri. 209. a. 315. a.

Gaufridus Martini, Presbyter Andegavensis, Berengarium impetit. 529. e. *Circà hunc annum, Eusebius-Bruno, Episcopus Andegav. Berengario, suum errorem quodam S. Ambrosii de sacramentis textu protegere nitenti respondet, ad fidem sufficere ut Verbi Christi Domini virtute panem & vinum post consecrationem, verum Christi Corpus & Sanguinem fieri credatur; & ejus rei modum ordinemque non esse inquirendum.* 530. a.

Hildebrandus Papa pluribus Synodis decernit ut, secundùm instituta Canonum, Presbyteri uxores non habeant: adversùs hoc decretum protinus vehementer infremuit tota factio Clericorum, hominem planè hæreticum, & vesani dogmatis esse clamitans. 66. b. c.

Concilium Rotomagense, cui præsident Willelmus, Angliæ Rex, & Princeps Normanniæ, & Joannes Archiepiscopus cum suffraganeis suis. Ibi judicatum Monachos S. Audoeni, qui Archiepiscopum invaserant anno præcedenti cum armatâ manu virorum, per Abbatias carceribus retrudendos esse ad placitum Archiepiscopi. 379. d. nn. 387. a. n.

Reliquiæ S. Mevenni ab Ecclesia S. Florentii in Britanniam translatæ. 434. c. *Corpus S. Theobaldi reclusi Vicentiâ Vangadiciam transfertur.* 292. n.

In Lingonensi Diœcesi fundatur Molismense Cœnobium, cujus primus Abbas Robertus exstat. 198. c. 284. d. (*Anno* 1075. 169. e.)

Ordo Grandimontensis in Lemovicensibus instituitur. 169. e. (*Anno* 1077. 410. b. c.)

Berno fit Abbas Vezeliacensis. 385. a.

VII Calend. Maii, obitus Hermanni Marchionis, filii Bertholdi Ducis, & posteà Cluniacensis Monachi. 24. b.

VI Calend. Februarii, visum est in cœlo signum: oriente sole, duæ columnæ aurei coloris dextrâ lævâque simul oriebantur. Nocte præcedenti cœlestem arcum sereno cœlo plerique viderunt. Frigus validissimum, & hybernâ siccitate arent omnia, in tantùm ut flumina non superficie tenùs glacie constricta, sed tota præter solitum in glaciem conversa

se réfugie dans la Bretagne. 209. *e.* Le Roi Guillaume retourne en Angleterre l'Automne suivant, fait mettre en prison les Comtes Roger & Walthéof ou Vautier. Ensuite il fait conduire Walthéof hors de Winchester, où il a la tête tranchée. 209. *e.* 315. *a.*

Guillaume, Roi d'Angleterre, étant à Fécamp, établit une Loi, suivant laquelle il est défendu à toute personne d'attaquer l'assassin de son parent, à moins qu'il ne s'agît d'un pere ou d'un fils. 379. *d.* Le jour de Pâques il fait consacrer sa fille par les mains de Jean, Archevêque de Rouen dans l'Eglise de Fécamp. *La petite Chronique de S. Etienne de Caen, rapporte ce fait à l'année* 1079. 379. d. n.

Edgithe, autrefois Reine d'Angleterre, meurt au mois de Décembre. 209. *a.* 315. *a.*

Geofroi-Martin, Prêtre d'Angers, attaque Bérenger. Vers cette année, Bérenger voulant défendre ses erreurs par un passage du Livre des Sacremens de S. Ambroise, Eusebe-Brunon, Evêque d'Angers, lui répond que la foi exige seulement de croire qu'après la consécration le pain & le vin sont devenus, par l'efficacité des paroles de N. S. le vrai Corps & le vrai Sang de J. C. & que quant à la maniere & aux circonstances avec lesquelles s'opere ce mystere, elles ne doivent pas être l'objet de notre curiosité. 530. *a.*

Le Pape Hildebrand renouvelle dans plusieurs Conciles les Canons qui défendent les Mariages des Prêtres. La partie du Clergé qui ne vivoit plus dans le célibat, s'éleve avec fureur contre ce Décret, & traite le Pape de véritable hérétique & de partisan d'une Doctrine insensée. 66. *b. c.*

Concile de Rouen, où président le Roi d'Angleterre, Duc de Normandie, & l'Archevêque Jean accompagné de ses Suffragans. On y condamne les Moines de S. Ouen, qui avoient attaqué l'Archevêque l'année précédente à la tête d'une troupe de gens armés, à être enfermés dans différentes Abbayes aussi longtems que l'Archevêque le trouveroit bon. 379. *d. nn.* 387. *a. n.*

Translation des Reliques de S. Meven, de l'Abbaye de S. Florent, dans la Bretagne. 434. *c.* Le Corps de S. Thibaut reclus, est transféré de Vicence à Vagandizza. 292. *n.*

Fondation de l'Abbaye de Molesme dans le Diocèse de Langres. Robert en est le premier Abbé. 198. *c.* 284. *d.* (*Cette Abbaye est fondée en* 1075. 169. *e.*)

L'Ordre de Grandmont prend naissance dans le Limosin. 169. *e.* (*L'année* 1077. 410. *b. c.*)

Bernon est fait Abbé de Vézelai. 385. *a.*

Le 25 Avril, mort du Marquis Herman, fils du Duc Bertold, & Moine de Cluni. 24. *b.*

Le 27 Janvier, il paroît un signe dans le Ciel: au lever du soleil, on vit s'élever à droite & à gauche deux colonnes aussi brillantes que l'or. La nuit précédente quelques personnes avoient apperçus un arc-en-Ciel, quoique l'air fût pur & qu'il n'y eût point de nuages. Froid extraordinaire: sécheresse: les rivieres ne sont pas seulement prises à la surface, elles paroissent

entiérement changées en glace. La rigueur de la gelée faisant cesser l'usage des Moulins, amene une grande disette de pain. *65. d. e. n.* Forte gelée depuis le premier Novembre jusqu'à la mi-Avril. 142. *b.*

videantur. Propter rigorem fluminum ubique cessat molarum usus, unde maxima panis penuria. 65. d. e. n. *Gelu magnum à Calendis Novembris ad medium Aprilis mensem.* 142. b.

L'an 1075 de J. C.

Anno Chr. 1075.

Philippe I, Roi de France, confirme la fondation de l'Abbaye de Pontlevoi. 564. *e.*

Robert, Duc de Bourgogne, meurt: son petit-fils Hugues, fils d'Henri, lui succede. 345. *d.* 385. *a.*

Du tems de Rollan, Abbé de S. Germain, la ville d'Auxerre est brûlée par un incendie, depuis l'Eglise de S. Pierre, près le pont, jusqu'aux Moulins de Chanteraine. 377. *c. n.* 385. *a.* (*Voyez* 1072.)

Vitri est rendu au Comte Simon. 344. *n.*

Le Lundi de la Pentecôte 25 Mai, Jean d'Arras, Avoué de la Province, & sa femme Ermentrude étant à Berg, donnent à l'Eglise de Waten, par la médiation du Comte Robert le Frison, un Domaine ou Alleu situé en Flandre. Vautier, Avoué de Berg, ratifie cet Acte au nom du Comte. 106. *a. b. n.* Le lendemain, Mardi de la Pentecôte, Jean d'Arras confirme sa donation en présence du jeune Comte Robert, fils de Robert le Frison. 106. *d. e.*

Henri, Roi de Germanie, célebre la fête de Pâques à Worms. Le 22 Octobre, il vient au lieu désigné pour la Diete, appellé Gerstingun: tous les Evêques & les Comtes du Royaume Teutonique s'y rendent. Thierry, Duc de la Lorraine Mosellanique s'y trouve, ainsi que Gozelon, Duc de l'autre Lorraine, Prince de petite taille & bossu, mais à la tête des affaires de ce tems-là, & l'ame de toutes les grandes entreprises. 66. *c. n.* 67. *a.* Le Roi Henri défait les Saxons dans une seconde expédition, & reçoit leurs Princes à composition. 203. *a.*

Guillaume, Roi d'Angleterre, passe en Bretagne, & met le siege devant Dol, Château du Comte Raoul: Le Roi de France Philippe vient au secours des assiégés, & l'oblige de se retirer précipitamment. 434. *c.* (*Voyez l'année* 1076.)

Le 13 Septembre, le Légat Girard tient un Concile à Poitiers: Bérenger y court risque de la vie. 530. *b.*

L'Archevêque de Mayence assemble un Synode dans sa ville Episcopale, au mois d'Octobre. L'Evêque de Coire s'y trouve: il intime à l'Archevêque les ordres du Pape, qui lui ordonnoit, sous peine de déposition, d'obliger tous les Prêtres de son Diocèse à renoncer sur le champ à leurs femmes, ou à s'interdire pour toujours les fonctions du Ministere. L'Archevêque voulant exécuter les ordres du Pape, tous les Clercs qui étoient assis se levent en fureur, l'accablent d'injures, & l'épouvantent tellement par leurs menaces & par leurs gestes, qu'il craint de ne pouvoir sortir du Synode la vie sauve. Effrayé par tant d'obstacles, il renonce à agiter déformais de semblables questions, & il prend la résolution de laisser exécuter au Pape, dans le tems & de la maniere que sa Sainteté le jugeroit à propos, un projet de réforme, qu'il

Philippus I, Franciæ Rex, fundationem Abbatiæ Pontilevienſis approbat. 564. e.

Robertus, Burgundiæ Dux, obit: successorem habet Hugonem, filium Henrici, Roberti nepotem. 345. d. 385. a.

Autissiodorensis civitas tempore Rothlani S. Germani Abbatis, incensa ab Ecclesiâ S. Petri juxtà pontem, usque ad Molendina Cantantis-ranæ. 377. c. n. 385. a. (Vide 1072.)

Vitriacus redditur Comiti Simoni. 344. *n.*

VIII Calend. Junii, feriâ II Pentecostes, mediante Comite Roberto Frisone, in villâ Bergis fit traditio Allodii in Flandriâ Ecclesiæ Guatinensi à Johanne Attrebatensi, ipsius provinciæ Advocato & uxore ejus Ermentrude. Walterus, Bergensis Advocatus, Comitis vice, stipulationes ratas suscipit. 106. a. b. c. n. *Feriâ III Pentecostes, Johannes Attrebatensis suam confirmat traditionem coràm Juveni Comite Roberto, Frisonis filio.* 106. d. e.

Henricus, Germaniæ Rex, Pascha Wormatiæ celebrat. XI Calend. Novembris juxtà condictum venit in Gerstingun: conveniunt omnes Teutonici Regni Episcopi & Comites: aderat Diodericus, Dux Mosellæ regionis: aderat quoque Gozelo, Dux Lotharingiæ, in quo, licet staturâ pusillo & gibboso, summa omnium agendorum & cardo vertebatur. 66. c. e. n. 67. a. *Rex Henricus, iteratâ expeditione, Saxones premit, & Principes eorum in deditionem accipit.* 203. a.

Rex Angliæ, Guillelmus, in Britanniam minorem transiens, Dol Castellum Rodulphi Comitis obsidet; sed adveniente Franciæ Rege Philippo, fugatur. 315. a. n. 434. c. (Vide annum 1076.)

Idibus Septembris, Concilium Pictaviense celebrat Girardus Legatus: in eo ferè interemptus Berengarius. 530. b.

Moguntinus Archiepiscopus Synodum mense Oct. Moguntiæ congregat: ibi adest Curiensis Episcopus, Sedis Apostolicæ litteras & mandata deferens, quibus Archiepiscopo sub interminatione gradûs & ordinis sui præceptum erat ut Presbyteros omnes suæ Diœcesis cogeret aut in præsentiarum conjugibus renunciare, aut se in perpetuum sacri altaris ministerio abdicare. Quod dùm facere vellet, exurgentes qui undique assidebant Clerici, ita eum verbis confutant, ita manibus & totius corporis trepidatione in eum debacchantur, ut se vitâ comite Synodo excessurum desperaret. Sic tandem rei difficultate superatus, statuit sibi deinceps tali quæstione omninò supersedendum, & Romano Pontifici relinquendum, ut causam quam ipse toties inutiliter proposuisset, ille per semetipsum, quando & quomodo vellet, pero-

Anno Chr. 1076.

L'an 1076 de J. C.

parts les accusations les plus infames & les plus atroces, que la haine & l'envie puissent leur suggérer : ils ajoutent mille faussetés aux reproches fondés qu'ils pouvoient lui faire, & le dénoncent au Pape Grégoire VII. Ils représentent à ce Pontife, qu'un Prince aussi vicieux, encore plus connu par ses désordres que par son nom, étoit indigne du Trône, sur-tout ne tenant point de Rome sa dignité de Roi : qu'il falloit rendre à Rome le droit qu'elle avoit de créer les Rois : que c'étoit au Pape & à Rome à élire, du consentement des Grands, un Prince dont les mœurs & la sagesse répondissent à une dignité si sublime. Le Pape se laissant aller à ces suggestions, sensible sur-tout au droit honorable de faire un Roi, dont on l'avoit adroitement flatté, excommunie le Roi Henri, & ordonne aux Evêques & aux autres Grands du Royaume de se retirer de sa communion : il absout tous ses sujets du serment de fidelité, afin que cette dispense laissât la liberté de se déclarer contre Henri, à ceux qui auroient été retenus par la Religion du serment. Ce procédé déplaît à beaucoup de personnes, qui le regardant comme illicite, prétendent que l'on ne doit pas se conduire en conséquence. 28. *n.*

potuit odium & livor excogitare, vera falsis miscentes, apud Romanum Pontificem Gregorium VII eum deferunt : non decere tàm flagitiosum, plus notum crimine quàm nomine, regnare, maximè cùm sibi regiam dignitatem Roma non contulerit : oportere Romæ suum jus in constituendis Regibus reddi : providerent Apostolicus & Roma, ex consilio Principum, hominem cujus vita & sapientia tanto congruerent honori. Quâ subreptione delusus Apostolicus, simul & honore creandi Regis quem sibi fallaciter obtulerant impulsus, Regem banno innodat, & Episcopis, aliisque regni Principibus ut à communione excommunicati Regis se retrahant denunciat. Absolvit omnes à juramento qui fidem Regi juraverant, ut contrà eum impelleret absolutio, quos fidei tenuit obligatio. Quod factum multis displicet asserentibus tàm inefficaciter quam illicitè factum, quod factum est. 28. n.

L'excommunication de l'Empereur Henri par le Pape, occasionne un schisme. 434. *c.*

Schisma oritur, quia Papa Henricum Imperatorem excommunicat. 434. c.

Gozelon, autrement Godefroi, surnommé le Bossu, Duc de Lorraine, est assassiné à Anvers par un Cuisinier aposté par le Comte de Flandre Robert : il meurt le 27 Février, & est enterré à Verdun auprès de son pere. 24. *c.* 67. *a. b.* 203. *a.* 294. *b.* Il passe non-seulement pour être entré dans le complot contre le Pape, mais méme pour en être l'auteur. 24. *c.* Godefroi de Bouillon, fils de sa sœur, lui succede. 294. *b.* 413. *d.*

Gozilo seu Godefridus, cognomine Gibbosus, Dux Lotharingiæ, in civitate Antwerphâ per insidias Ruberti, Comitis Flandrensis, à quodam Coco sicario vulneratus moritur IV Calend. Martii, Verdunis juxtà patrem sepelitur. 24. c. 67. a. b. 203. a. 294. b. *Conspirationis in Papam particeps, immò auctor dicitur.* 24. c. *Succedit Godefridus ejus sororis filius, Bullonensis dictus.* 294. b. 413. d.

Le Roi Henri célebre la fête de Pâques à Utrecht. Il donne le Duché de Lorraine à son fils Conrad, & le Marquisat d'Anvers à Godefroi, fils du Comte Eustache, & cousin du Duc Gozelon. 66. *n.* 67. *b.* Il part pour l'Italie, passe la fête de Noel en Bourgogne à Besançon. Le Comte Guillaume, son grand oncle du côté de sa mere, qui possédoit de très-grands biens dans ce pays-là, le reçoit avec assez de magnificence, eu égard à sa malheureuse situation. Le Roi Henri avoit été obligé de prendre par la Bourgogne pour passer en Italie, sur les avis certains qu'il avoit reçus que les Ducs Rodolphe, Welf & Berthold s'étoient saisis de tous les passages d'Italie appellés *Cluses*, & y avoient placé des troupes pour les garder. 67. *c.*

Rex Henricus Pascha Trajecti celebrat. Ducatum Lotharingiæ filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobrino Gozelonis Ducis, filio Eustachii Comitis tradit. 66. n. 67. b. *In Italiam proficiscens, intrà Burgundiam, in loco qui dicitur Bizanzun Natalem Domini celebrat, satis magnificè pro suâ tùm calamite susceptus, & habitus ab avunculo matris suæ Willelmo Comite, cujus illis in locis opes erant amplissimæ. Ea porrò causa erat ut relicto recto itinere, in Burgundiam diverteret, quòd certò comperrerat Duces Rudolfum, Welf & Bertholdum omnes vias omnesque aditus qui ad Italiam mittunt, quos vulgato nomine Clusas vocant, appositis custodibus anticipasse, ut nulla illic ei copia transeundi fieret.* 67. c.

Concile de Rome contre l'Empereur Henri IV. 284. *d. n.*

Concilium adversùs Henricum IV Imp. Romæ coactum. 284. d. n.

Mort de Geofroi, Evêque d'Auxerre : il est inhumé au Prieuré de la Charité sur Loire. Le 15 Septembre Robert fils de Guillaume, Comte de Nevers, petit fils du Roi de France Henri, par sa mere Hermengarde, Comtesse de Tonnerre, est élu Evêque au mois de Septembre. 114. *b. c.* 292. *d.*

Goffridus Autissiodorensis Episcopus obit : apud Monasterium Charitatis super Ligerim sepelitur XVII Calend. Octobr. Mense Septembri eligitur Robertus, natus ex patre Consule Nivernensium Guillelmo, Regis Franciæ Henrici nepote, ex matre autem Hermengarde, Comitissa Tornodorensi. 114. b. c. 292. d.

Raoul est fait Evêque de Tours. 169. *e.*

Radulfus Turonis datur Episcopus. 169. e.

Mort de Main, Evêque de Rennes, & de Quiriace, Evêque de Nantes. 413. *b. n.* de Guillaume, Evêque d'Angoulême, le 20 Sept. son frere Aimar lui succede. 264. *d.*

Obitus Maini Episcopi Redon. & Quiriaci, Nannetensis Episc. 413. b. n. item *Guillelmi Engolism. Episc. XII Cal. Oct. cui succedit Ademarus frater ejus.* 264. d.

Anno, Coloniensis Archiep. obit. 203. a. *pridiè Nonas Decembris* anno 1075. 67. a. anno 1077. 74. d. *Hildolphus seu Hilduinus succedit.* 74. d. 203. a. *Dieduino Episcopo Leodiensi defuncto, consecratur Henricus.* 294. b. *Lietbertus, Cameracensis Episcopus, obit: succedit nepos ejus Gerardus II.* 128. n.

Stephanus S. Jacobi Leodiens. Abbas tertius, vitâ fungitur: sufficitur Robertus. 294. b.

Ingulfus installatur Abbas Croilandiensis, in Conversione S. Pauli. 156. c.

Gelu magnum, à medio Novembri usque ad æquinoctium vernale. 203. a. *A festivitate S. Martini, Rhenus fluvius glaciali frigore constrictus, penè usque ad Calendas Aprilis pedestri itinere manet transmeabilis. Plerisque in locis vineta frigore omninò arescunt.* 67. b. *Terræ tremitus, X Calend. Maii.* 284. d. n.

Anno Chr. 1077.

Guillelmus-Gaufredus, Dux Aquitaniæ, Monasterium-novum Pictav. dotat, litteris datis in manu Willelmi filii sui, audientibus Odone, Abbate S. Joannis Angeriacens. Guidone Nivernensi & aliis. 121. n. Vide an. præc.

Simon, filius Rodulphi, Comitis Crispiac. ipse Comes Vadensis & Medantensis, nec non Vitriaci, Barri super Albam, &c. Dominus, fit Monachus in Monasterio S. Eugendi, hodie S. Claudii. 443. n.

Hoel, Cornubiæ Comes, capitur ab Eudone Vicecomite, & infrà XI dies ab exercitu suo vi liberatur. 372. c.

Henricum Germaniæ Regem jam Italiam Ingressum, ex insperato audiens Papa, hortatu Mathildæ in castellum quoddam munitissimum, quod Canusium dicitur divertit, expectare volens, donec consilium adventûs Regis diligentiùs exploret; utrùm scilicet veniam admissi postulare, an injuriam excommunicationis suæ militari manu persequi, plenus animorum adveniret. Intereà Rex Henricus Mathildam Comitissam ad colloquium evocat, eamque precibus ac promissionibus oneratam ad Papam transmittit cum aliis quibusdam, quorum majorem apud Gregorium authoritatem & gratiam esse noverat, obsecrans ut excommunicatione absolvatur: vix & ægrè exoratus Papa annuit ut cominùs veniat, culpam, quam Sedi Apostolicæ contumeliam irrogando, contraxerat, Sedis Apostolicæ decretis nunc obediendo expiaturus; venit Rex ut jussum fuerat, & cùm castellum triplici muro septum esset, intrà secundum murorum ambitum receptus, foris derelicto omni comitatu suo, deposito cultu regio, nihil præferens regium, nihil ostentans pompaticum, nudis pedibus (mense Januario) jejunus manè usque ad vesperam perstat, Romani Pontificis sententiam præstolando. Hoc secundo, hoc tertio die facit; quarto demùm die, in conspectum ejus admissus, accipit conditiones quibus absolvit eum Papa, & servaturum se omnia quàm sanctissimis potest assertionibus promittit. Papa expleto sancto ministerio, Regem ad prandium vocat, benignissiméque refectum & de

Annon, Archevêque de Cologne, meurt. 203. *a. le* 4 *Décembre* 1075. 67. *a. l'an* 1077. 74. *d.* Hildolphe, autrement Hilduin, lui succede. 74. *d.* 203. *a.* Après la mort de Théoduin, Henri est sacré Evêque de Liege. 294. *b.* Lietbert, Evêque de Cambrai, meurt: son neveu Gérard II lui succede. 128. *n.*

Mort d'Etienne, troisieme Abbé de S. Jacques de Liege: Robert est son successeur. 294. *b.*

Ingulfe est mis en possession de l'Abbaye de Croyland, le jour de la Conversion de S. Paul. 156. *c.*

Grande gelée, depuis la mi-Novembre, jusqu'à l'équinoxe du printems. 203. *a.* Le Rhin est pris; depuis la S. Martin, jusques vers le mois d'Avril; pendant tout ce tems-là on le passe à pied. Les vignes sont gelées dans beaucoup d'endroits. 67. *b.* Tremblement de terre, le 22 Avril. 284. *d. n.*

L'an 1077 de J. C.

Guillaume-Geoffroi, Duc d'Aquitaine, donne, par la main de son fils Guillaume, la Charte de Fondation de l'Abbaye de Montier-neuf de Poitiers, en présence d'Eudes, Abbé de S. Jean d'Angély, de Gui de Nevers & de plusieurs autres témoins. 121. *n. Voyez l'an. précéd.*

Simon, fils de Raoul, Comte de Crépy, Comte de Valois & de Mante, Seigneur de Vitri, Bar-sur-Aube, &c. se fait Religieux à l'Abbaye de S. Oyan, aujourd'hui S. Claude. 443. *n.*

Hoel, Comte de Cornouaille, est fait prisonnier par le Vicomte Eudes; ses gens le délivrent au bout de onze jours. 372. *c.*

Le Pape apprenant avec surprise qu'Henri, Roi de Germanie, étoit déja en Italie, se rend par l'avis de Mathilde, dans Canosse, château très-fort. Il prend la résolution d'y rester jusqu'à ce qu'il soit informé des desseins du Roi, ne sachant si ce Prince étoit entré en Italie pour demander pardon de ses fautes, ou si au contraire le desir de se venger, les armes à la main, de son excommunication, l'y amenoit. Pendant ce tems-là, le Roi Henri demande une conférence avec la Comtesse Mathilde, il se répand en prieres & en promesses, & l'envoie vers le Pape avec quelques autres personnes dont il connoissoit le crédit auprès de Grégoire VII, pour obtenir l'absolution de son excommunication. Le Pape dont on eut bien de la peine à vaincre la résistance, consent enfin que le Prince s'approche, & qu'il vienne expier par son obéissance aux Décrets du Saint Siege, la faute qu'il avoit commise en méprisant son autorité. Le Roi obéit: le château de Canosse étoit entouré d'une triple enceinte de murailles: on le reçoit dans la seconde: il avoit laissé toute sa suite au dehors, on lui fait quitter toutes les marques de la Royauté: son extérieur n'annonce plus rien de Royal ni de grand: il reste nuds pieds (c'étoit au mois de Janvier) & à jeun depuis le matin jusqu'au soir, en attendant les ordres du Pape. Il passe le second & le troisieme jour dans la même posture. Enfin le quatrieme jour, on le fait paroître devant le Pape. Il se soumet à toutes les conditions qui lui sont imposées, pour obtenir son absolution,

& promet par ce qu'il y a de plus sacré d'être fidele à les garder. Le Pape, après la célébration des SS. Mysteres, l'invite à dîner, lui donne un magnifique repas, l'instruit soigneusement de la conduite qu'il doit tenir, & le renvoie en paix rejoindre ses gens, qui étoient restés assez loin hors du château. 68. c-e. 69. a.

omnibus, quæ eum observare oporteret, diligenter instructum, cum pace ad suos, qui longiùs extrà castellum remanserant, dimittit. 68. c-e. 69. a.

Les Seigneurs d'Italie ne sont pas plutôt informés de ce qui vient de se passer à Canosse, qu'ils conçoivent l'indignation la plus furieuse à l'égard du Pape, & des sentimens mêlés de haine & de mépris pour Henri. Les esprits s'échauffant, ils décident unanimement que, puisqu'Henri, en s'avilissant lui-même, s'est rendu indigne du trône, il faut le déposer, & élire pour Roi son fils quoique d'un âge peu avancé & encore incapable de gouverner; conduire le jeune Roi à Rome, & l'y faire sacrer Empereur par un nouveau Pape, qui casse & annule ce qui avoit été fait par Grégoire VII. 69. b.

Quid apud Canusium gestum fuerat audientibus Italiæ Principibus, vehemens in Papam ira & indignatio cooritur, in Henricum verò ingens odium & contemptus. Adultâ postremò seditione, una omnium voluntas, una est sententia ut, abdicato patre, qui ultrò regni fascibus indignum se effecerat, filium ejus, licet impubem adhuc & regni negotiis immaturum, Regem sibi faciant, & cum eo Romam profecti, Papam alium eligant, per quem & ipse protinùs Imperator consecretur, & omnia Papæ hujus Apostolici gesta, cassa & irrita fiant. 69. b.

Henri IV, effrayé de la nouvelle tournure qu'avoient prise ses affaires, & se repentant, quoique tard, de sa démarche de Canosse, prend la résolution de rompre le traité qu'il avoit fait avec le Pape. Il exhorte tous les Seigneurs à le suivre, & à le venger des procédés indignes de Grégoire. Le Pape, apprenant les nouveaux sentimens du Roi, envoie Bernard, Abbé de Marseille, & un autre Bernard, Cardinal Diacre, audevant des Princes du Royaume Teutonique, qui devoient s'assembler à Forcheim, & charge ses Légats de les informer des circonstances de ce qui venoit de se passer. 69. c.

Henricus IV, insolitâ rerum facie territus, seròque pænitens, initum cum Romano Pontifice fœdus abrumpere cogitat: hortatur omnes ut suo ductu suisque auspiciis tantarum injuriarum vindictam ab eo expetant. Papa certior factus de immutatione animi Regis, Legatos mittit Bernardum, Abbatem Massiliens. & Bernardum, Cardinalem Diaconum ut occurrant Principibus Teutonici Regni apud Forcheim conventuris, eosque per ordinem quæ gesta erant doceant. 69. c.

Ces Seigneurs ayant entendu les Légats dans la Diete tenue à Forcheim le 13 de Mars, élisent pour Roi Rodolphe, qui est sacré à Mayence par l'Archevêque Sigefroi, & couronné le quatrieme Dimanche de Carême, 26 Mars. 24. d. 69. n. 203. a. 263. b.

Auditis Papæ Legatis, Principes Regni in colloquio apud Forcheim, III Idus Martii habito, Rudolfum ducem sibi in Regem sublimant, quem à Sigefrido Archiepiscopo apud Moguntiam unctum VII Calend. Aprilis Dominicâ IV Quadragesimæ coronant. 24. d. 69. n. 203. a. 263. b.

L'Impératrice Agnès, femme de Henri III, & mere de Henri IV, meurt de chagrin à Rome, où elle est enterrée dans l'Eglise de sainte Pétronille. 24. d. 262. c. d. 434. a.

Agnes Imperatrix, uxor Henrici III, mater Henrici IV, Romæ tædio affecta, in pace obit, & in Ecclesiâ B. Petronillæ sepelitur. 24. d. 262. c. d. 434. a.

Siguin est fait Archev. de Cologne. 203. a.

Siguinus fit Archiepisc. Coloniensis. 203. a.

L'Abbaye de S. Pierre de Chartres est brûlée le 24 Août: la Basilique de S. Hilaire est préservée de l'incendie. 30. d.

IX Cal. Septembris, Cœnobium S. Petri Carnutensis comburitur, illæsâ manente S. Hilarii Basilicâ. 30. d.

Lanfranc vient en Normandie le 23 Octobre, pour faire la Dédicace de l'Eglise du Bec. 36. a.

Lanfrancus, X Cal. Nov. Normanniam advenit, Beccensem Ecclesiam consecraturus. 36. a.

Grimold succede à Raoul, Abbé de S. Vanne. 413. d. n.

Grimoldus Rodulfo Abbati S. Vitoni succedit. 413. d. n.

L'hiver est très-long & très-rigoureux. 293. c. Forte gelée pendant quatre mois. 413. d. Neiges abondantes dans toute la Germanie, depuis le 1 Novembre de l'année précédente, jusqu'au 26 Mars. 24. c. d. Eté très-sec & fort chaud: on fait d'excellentes vendanges dès le mois d'Août. 285. a.

Hyems durissima & longissima. 293. c. *Gelu validum quatuor mensibus.* 413. d. *Maxima nix totum Regnum Germanicum ante Calendas Nov. anni præcedentis usque ad VII Calend. Aprilis præsentis anni obtinet.* 24. c. d. *Æstas nimis sicca & calida. Vinum optimum mense Augusto vindemiatur.* 285. a.

L'an 1078 *de J. C.*

Anno Chr. 1078.

Eudes est fait Duc de Bourgogne. 487. n.

Odo Dux fit Burgundiæ. 487. n.

Guillaume, Comte de Forez, Falcon, Seigneur d'Ycone, & ses freres, donnent à l'Abbaye de Savigny l'Eglise ou la Chapelle de sainte Paule, située dans la Paroisse de saint Laurent. 200. d. 201. a.

Guillelmus, Comes Foresii, Falco, Dominus Yconii, & fratres ejus, dant Abbatiæ Saviniacensi Ecclesiam seu Capellam sanctæ Paulæ, sitam in Parrochiâ S. Laurentii. 200. d. 201. a.

Vers cette année, Pierre, Abbé de Tournus,

Circà hunc annum, Petrus, Abbas Trenorc.

prudenter elaborat ut Hispaniæ Rex Adefonsus conjugio potiatur Constantiæ Reginæ, quæ fuerat uxor Hugonis Cabilon. Comitis, & filia Rotberti Ducis. Constantia dum iter ad Hispanias facit, Trenorcium venit, & hujus loci Abbatiæ Ecclesiam Givriaci, quam paterno jure possidebat, concedit. 112. c. d.

Egilbertum Trevirensem Episcopum electum, Henricus Rex per annulum & baculum investit, VIII Idus Januarii: electioni consenserat solus ex Episcopis Theodericus Virdunensis Episcopus, cognomento Magnus, cum parte aliquâ populi Trevirensis; dissentiebant Pontifices Herimannus Metensis & Bibo Tullensis, & residuus Clerus & Populus. Egilbertus benedictione non perceptâ remanet. 195. c.

Concilium Romanum à Gregorio Papa VII celebratur, Calend. Novembr. 530. c. *X Cal. Decembris.* 24. d. *In eo fidei professionem emittit Berengarius, cui conceduntur induciæ ad proximè futuram Synodum.* 24. d. 526. n. 530. c.

Manassi, Remorum Archiepiscopo, conquerenti quòd quatuor Legatorum in Galliâ institutio, Sedis Remensis juribus & privilegiis officere videretur, respondet Gregorius Papa privilegia quandoque pro necessitate vel utilitate majore mutanda, & ipsam Remensem Ecclesiam quondam Primati subjacuisse. 519. e. 520. a.

Arnaldus I, Magalon. Episcop. à sepulchro Domini rediens, apud Villam-Novam obit, Magalonem transfertur. In Episcopum Magalonensem eligitur Bertrandus, posteà propter vitium simoniæ ab Episcopatu amotus. 434. d.

Gerardus II, Camerac. Episcopus, consecratur ab Archiep. Rem. 128. n.

Drogo, Morinens. seu Tervan. Episcopus, confirmat in plenâ Synodo Ardensis Ecclesiæ instaurationem. 307. c-d.

VII Calend. Septembris, è vitâ decedit Herluinus: Anselmus, Abbas Becci, eligitur. 36. a.

Anno Chr. 1079.

Adela seu Athala, Roberti Regis Franciæ & Constantiæ filia, Balduini V, Flandriæ Comitis uxor, obit in Parthenone Messinensi propè Ipras à se fundato. 480. n.

Eudo, Britanniæ Dux, vitâ defungitur. 435. a.

Guillelmus, Rex Angliæ, subactis hostibus, paci Regni studet attentiùs. Tanta in Angliæ regno pax & securitas, ut puella auro onusta à mari usque ad mare sola securè possit incedere. 285. a.

Concilium, præsidente Papâ Gregorio VII, Romæ celebratur mense Februario: in eo convictus Berengarius, fidei professionem facit Catholico dogmati consonam. 24. e. 284. e. n. 530. c. *In hac Synodo, Papa Presbyteros deinceps in fornicationem lapsos, absque spe recuperationis, deponit; Scriptum, quod dicitur S. Udalrici, ad Papam Nicolaum, de nuptiis Presbyterorum, & Capitulum Paphnutii*

ménage avec prudence le mariage d'Alfonce, Roi d'Espagne, avec Constance, veuve d'Hugues, Comte de Chalons sur Saone, & fille du Duc Robert. Constance allant en Espagne, passe à Tournus, & donne à cette Abbaye l'Eglise de Givri, qui étoit de son patrimoine. 112. *c. d.*

Egilbert ayant été élu Evêque de Treves, le Roi Henri l'investit par la crosse & par l'anneau, le 6 Janvier. Thierry, Evêque de Verdun, surnommé le Grand, étoit le seul des Evêques qui eût consenti à l'élection d'Egilbert, avec une petite partie du peuple de Treves. Hériman, Evêque de Mets, & Bibon, Evêque de Toul, avec le reste du Clergé & du Peuple s'y étant opposés, Egilbert n'est point sacré. 195. *c.*

Grégoire VII tient un Concile à Rome, le 1 Novembre. 530. *c.* Le 22 Novembre. 24. *d.* Bérenger y fait sa profession de foi, & on lui donne du tems pour l'entendre jusqu'au prochain Concile. 24. *d.* 526. *n.* 530. *c.*

Manassès, Archevêque de Reims, se plaint de ce que l'établissement de quatre Légats du Pape en France, paroissoit contraire aux droits & aux privileges de son Archevêché: Grégoire VII lui répond que les privileges sont de nature à être quelquefois changés, soit par nécessité, soit par la vue d'une plus grande utilité; & que l'Eglise de Reims elle-même avoit été autrefois soumise à un Primat. 519. *e.* 520. *a.*

Arnaud I, Evêque de Maguelone, au retour de la Terre-Sainte, meurt à Villeneuve: on transporte son corps à Maguelone. Bertrand élu à sa place, est chassé dans la suite de son Siege, pour cause de simonie. 434. *d.*

L'Archevêque de Reims consacre Gérard II, Evêque de Cambrai. 128. *n.*

Drogon, Evêque de Térouane, confirme en plein Synode la restauration de l'Eglise d'Ardres. 307. c-d.

Herluin, Abbé du Bec, meurt le 26 d'Août: Anselme est élu à sa place, 36. *a.*

L'an 1079 de J. C.

Adele, fille de Robert, Roi de France & de Constance, femme de Baudouin V, Comte de Flandres, meurt dans l'Abbaye de Messines près d'Ipres, qu'elle avoit fondée. 480. *n.*

Mort d'Eudes, Duc de Bretagne. 435. *a.*

Guillaume, Roi d'Angleterre, ayant soumis tous ses ennemis, travaille avec beaucoup de soin à entretenir la paix dans son Royaume. Il y établit un si bon ordre qu'une jeune fille chargée d'or, pouvoit le traverser d'une extrémité à l'autre sans craindre la moindre insulte. 285. *a.*

Le Pape Grégoire VII préside au Concile assemblé à Rome au mois de Février. Bérenger y est convaincu, il fait sa profession de Foi conforme à la croyance Catholique. 24. *e.* 284. *e. n.* 530. *c.* Le Pape y prononce la sentence de déposition, sans espérance d'être jamais rétablis, contre les Prêtres coupables de fornication: il condamne l'Ecrit adressé, sous le nom de saint Udalric, au Pape Nicolas sur le mariage des Prêtres,

Prêtres, le Chapitre de Paphnuce sur le même sujet, & en même tems tout ce qui est contraire aux SS. Canons. 24. *e.*

Concile de Bourdeaux, le jour de l'Octave de S. Michel : Bérenger y rend compte de ses sentimens, & y donne des preuves de la sincérité de la profession de Foi qu'il avoit faite à Rome. 530. *d.*

Jusqu'à ce tems, l'ancienne discipline de l'Eglise Gallicane, subsiste à l'égard du rang des Métropolitains de la Germanie, de la Gaule & de la Belgique : il n'y a que l'ancienneté de l'ordination qui décide entr'eux de la Préséance. 518. *d.*

Mort de Jean, Archevêque de Rouen, à qui Guillaume, Abbé de Caen, avoit déja succédé depuis deux mois. 72. *e.* 379. *e. n.* 380. *a* : de Vernier II, Evêque de Strasbourg : le Schismatique Otton lui succede : 434. *d* : de Bernhard, Abbé de Marseille, le 20 Juillet. 25. *a.*

de eâdem re, imò omnia sacris Canonibus adversa damnat. 24. e.

In Octavis S. Michaelis, Burdigalæ Concilium cogitur, in quo Berengarius suam exponit doctrinam, fideique professionis Romæ factæ sinceritatem confirmat. 530. d.

Ad hoc usque tempus, disciplina Galliæ antiqua perseverat, quâ Metropolitanos inter Germaniæ, Galliæ & Belgicæ nullum discrimen, nulla præeminentia agnoscitur nisi ex tempore ordinationis Præsulum. 518. d.

Obitus Johannis, Rotomag. Archiepiscopi, cui jam ante duos menses successerat Guillelmus, Abbas Cadomensis. 72. e. 379. e. n. 380. a : *Wernharii II, Argentinens. Episc. cui succedit Otto Schismaticus.* 434. d : *Bernhardi, Abbatis Massiliensis, XIII Calend. Augusti.* 25. a.

L'an 1080 de J. C.

Guillaume, Roi d'Angleterre, ayant mis la paix dans son Royaume, commence à y jouir de l'abondance. Il honore beaucoup sa mere, quoiqu'issue de basse extraction. 285. *a.* Concile tenu à Lillebonne en présence du Roi, par l'Archevêque de Rouen, les Evêques, les Abbés, les Comtes, & tous les Grands de Normandie : on y fait plusieurs réglemens utiles, que l'on observe sur-tout en Normandie. 367. *a.* Pendant l'Automne, Guillaume envoie son fils Robert en Ecosse, contre le Roi Malcolme ; Robert s'en retourne sans aucun succès. 315. *b.*

L'Empereur Henri IV va en Italie. 195. *b.* A Brixen, il se sépare du Pape légitime. 25. *a.* Au lieu de Grégoire, il fait Pape Guibert, Evêque de Ravenne, que Grégoire avoit déposé depuis trois ans, & il le nomme Clément. Il tient une Assemblée à Mayence, dans laquelle il fait confirmer l'élection de Guibert par le plus de monde qu'il peut. 25. *a.* 195. *b.* Vers le milieu du mois d'Octobre, Henri prépare une autre expédition dans la Saxe ; il attaque les Saxons : les soldats de Rodolfe le mettent en fuite, & le font éloigner l'espace d'une journée ; cependant Rodolfe est tué dans la mêlée, & meurt le 15 d'Octobre, après trois années & demi de regne. 25. *a - b.* 203. *b.* 434. *d. n.* Henri met tant de trouble dans l'Italie, que personne ne pouvoit aller à Rome, sans avoir auparavant juré de ne pas voir le Pape Grégoire. 25. *b.*

Godefroi succede à Arnaud, Evêque de Maguelone : il établit de nouveau des Chanoines Réguliers dans cette Eglise. 435. *a.*

Le 8 de Juillet, mort de Dalmace, Abbé de Savigny. 201. *a.*

Grande famine. 377. *e.*

Anno Chr. 1080.

Guillel. Ang. Rex, pacificato regno, bonis omnibus in Insula cœpit abundare. Matrem suam, licet inferiori genere ortam multùm honorat. 285. a. *In ipsius Regis præsentia Concilium apud Lillebonam habetur ab Archiepiscopo Rotom. ab Episcopis, Abbatibus, Consulibus & cunctis Normanniæ Principibus : ubi multa instituta utilia, quæ servantur maximè in Normannia.* 367. a. *Autumnali tempore Guill. Robertum filium suum in Scotiam contra Macolmum mittit, qui infecto negotio revertitur.* 315. b.

Henricus IV Imp. Italiam adit. 195. b. *Apud Brixinam legitimum Papam abjurat.* 25. a. *Guibertum Ravenn. quondam Episc. jam triennio à Papa Gregorio depositum, Papam pro Gregorio facit, & Clementem nominat. Conventu apud Moguntiam habito, à quibus potest, electionem Guiberti jubet confirmari.* 25. a. 195. b. *Mediante Octobri, Henricus expeditionem iterùm parat in Saxoniam ; Saxones aggreditur ; à militibus Rodulfi itinere unius diei fugatur ; ipse tamen Rodulfus in congressu occumbit, & moritur Idibus Octobris, post regni tres annos & dimidium.* 25. a - b. 203. b. 434. d. n. *Henricus totam Italiam ita conturbat, ut nullus ad limina Apostolorum posset ire, qui non priùs juraret, se ad Gregorium Papam non diversurum.* 25. b.

Gotofredus Arnaldo succedit in Episcopatu Magalon. Canonicos Regulares in Eccl. Magal. de novo instituit. 435. a.

VIII Idus Julii Dalmatius, Abbas Saviniac. obit. 201. a.

Fames magna. 377. e.

L'an 1081 de J. C.

L'Empereur Henri passe en Italie pour faire la guerre au Pape Hildebrand : le Pape fortifie ses villes & ses châteaux, contre l'Empereur, & lui ferme l'entrée de Rome. 291. *e.*

Les Catholiques de la Saxe élisent Herman de Lorraine pour leur Roi. 74. *d.* Les Princes du Royaume Teutonique, c'est-à-dire, les Archev.

Anno Chr. 1081.

Henricus Imperator, ad debellandum Papam Hildebrandum, Italiam petit : contra quem Papa urbibus & castellis munitis, Romam hostiliter adeuntem non recipit. 291. e.

Catholici per Saxoniam constituti, Regem sibi assumunt Hermannum Lotharingum. 74. d. *Principes regni Teutonicorum, scilicet Ar-*

chiepiſcopi, Epiſcopi, Duces, Marchiones & Comites, ante feſtum S. Laurentii Hermannum ſibi Regem eligunt. 25. b.

Legati Apoſtolici Beneficiorum Eccleſiaſticorum inveſtituras auferre Regi Francorum moliuntur; ipſis favet Radulfus Turon. Archiep. quem juſſu Philippi Regis, à ſua Sede deturbat Fulco Rechin Com. Andeg. & Turon. 348. n.

Temporibus Aimonis Archiep. XV Calend. Apr. Concilium habetur apud Exoldunum caſtrum in Biturig. 285.b.

Euſebius, cognom. Bruno, Andegav. Præſul, obit VI Cal. Sept. cui ſuccedit Goffridus. 30.d.

Arnaldus, Cenoman. Epiſc. III Cal. Dec. feria II moritur. 30. d.

VIII Idus Feb. mors Guillelmi de Monte-Berulpho, Epiſcopi Petragor. 287. d.

Magnus terræ motus VI Cal. Apr. cum terræ mugitu. 291. d.

Anno Chr. 1082.

Concilium apud urbem Meldenſem, ſub Richerio Senon. Archiep. præſidente Hugone, Dienſi Epiſcopo & Sedis Apoſt. Legato. 285.b.

Galterus II, dictus Saveyr, Meldenſis Epiſc. obit, 20 *Octob.* 442. b. n.

VIII Idus Maii, Goffridus conſecratur Epiſcopus Andegav. 30. d. n.

Odericus, Abb. Vindocin. IV Non. Octob. defungitur; cui anno ſeq. pridiè Non. Jun. David ſuccedit Abbas. 30. e.

Guido, primus Abbas Monaſterii-Novi in ſuburbio Pictav. XI Cal. Febr. excipitur atque eodem die benedicitur. 120. c.

Mors Adelardi II, Abbatis S. Trudonis. 205. d.

Anno Chr. 1083.

Mathildis Regina, uxor Guill. Norm. Duc. & Angl. Regis, obit in Normannia. Sepelitur in Monaſt. S. Trinitatis Cadom. à ſe conſtructo. 25. d. 47. e. 189. a. 210. a. 315. c. 443. a. n.

Papa Gregorius Epiſcopos & Abbates ad Synodum Romanam vocat. Legati Principum Teutonicorum in via capiuntur ab Henrico. Multi ex Francigenis tam Epiſcopi quàm Abbates ad Synodum perveniunt. Gregorio magis neceſſarii Prælati, ut Hugo Lugdun. & alii plures prohibentur. 25. c.

Berengarius, novæ hereſis de Corpore Domini autor, abit in locum ſuum; pluries abjuratam hereſim non dimittit. 25. c. n. Certum eſt Berengarium antè mortem, hereſim dimiſiſſe.

Guillelmus, Com. Nivern. cum filiis ſuis Raginaldo, Willelmo & Roberto, Autiſſiod. Epiſcopo, ſubſcribit Chartæ permutationis cum Hugone III, Nivern. Epiſc. factæ. 487. n.

Seditio inter Monachos & Turſtinum, Abbatem Glaſtoniæ, propter Gregorianum cantum, quem Abbas aſpernabatur. Rex Guill. Abbatem revocat in Normanniam, & in ſuo Monaſt. Cadom. ponit. 315. c.

Anno Chr. 1084.

Guillelmus, Angl. Rex, Odonem fratrem

les Evêques, les Ducs, les Marquis & les Comtes éliſent Herman pour Roi, avant la fête de ſaint Laurent. 25. *b.*

Les Légats du Pape tentent d'enlever au Roi de France l'inveſtiture des Bénéfices Eccléſiaſtiques : Raoul, Archev. de Tours, favoriſe les Légats ; ce qui fait que Foulque Réchin, Comte d'Anjou & de Touraine, le chaſſe de ſon Siege par ordre du Roi Philippe. 348. *n.*

Le 18 Mars, Concile tenu à Iſſoudun en Berri, ſous l'Archev. Aimon. 285. *b.*

Euſebe, ſurnommé Brunon, Evêque d'Angers, meurt le 27 d'Août : Geofroi lui ſuccede. 30. *d.*

Le Lundi 29 Novembre, mort d'Arnaud, Evêque du Mans. 30. *d.*

Le 6 Févr. mort de Guillaume de Mont-Beron, Evêque de Périgueux. 287. *d.*

Le 27 de Mars, tremblement de terre avec mugiſſemens. 291. *d.*

L'an 1082 *de J. C.*

Concile de Meaux, ſous Richer, Archevêque de Sens, auquel préſide Hugue, Evéque de Die, Légat du S. Siege. 285. *b.*

Gautier II, dit Saveyr, Evêque de Meaux, meurt le 20 d'Octobre. 442. *b. n.*

Le 8 de Mai, Geofroi eſt conſacré Evêque d'Angers. 30. *d. n.*

Le 4 d'Octobre, mort d'Odéric, Abbé de Vendôme, David lui ſuccede le 4 de Juin de l'année ſuivante. 30. *e.*

Gui, premier Abbé de Montierneuf dans le fauxbourg de Poitiers, eſt reçu & béni le 22 de Janvier. 120. *c.*

Mort d'Adelard II, Abbé de S. Tron. 205. *d.*

L'an 1083 *de J. C.*

La Reine Mathilde, femme de Guill. Duc de Normandie & Roi d'Angl. meurt en Norm. elle eſt enterrée à Caen dans le Monaſtere de la ſainte Trinité, qu'elle avoit bâti. 25. *d.* 47. *e.* 189. *a.* 210. *a.* 315. *c.* 443. *a. n.*

Le Pape Grégoire convoque à Rome les Evêques & les Abbés pour un Synode. L'Empereur arrête dans la route les députés des Princes Allemans. Pluſieurs Evêques & Abbés François arrivent au Synode. Les Prélats les plus néceſſaires à Grégoire, comme Hugue, Archev. de Lyon, & pluſieurs autres ne peuvent paſſer. 25. *c.*

Bérenger, auteur d'une nouvelle héréſie ſur la Préſence réelle, s'en retourne dans ſon pays ; il n'abandonne point ſon héréſie, quoiqu'il l'eût abjurée pluſieurs fois. 25. *c. n. Il eſt certain que Bérenger renonça à ſes erreurs avant que de mourir.*

Guillaume, Comte de Nevers, avec ſes enfans Renaud, Guillaume, & Robert, Evêque d'Auxerre, ſouſcrit la Charte d'un échange qu'il avoit fait avec Hugue III, Evêque de Nevers. 487. *n.*

Sédition entre les Moines, & Touſtain, Abbé de Glaſtonbury, occaſionnée par le mépris que l'Abbé faiſoit du Chant Grégorien. Le Roi Guillaume rappelle l'Abbé en Normandie, & le renvoie à ſon Monaſtere de Caen. 315. *c.*

L'an 1084 *de J. C.*

Guillaume, Roi d'Angl. met en priſon ſon

frere Eude, Evêque de Bayeux. 210. *a.* 315. *b.*

Les Sueves passent le Rhin, entrent dans la Bourgogne, & enlevent un château, que les partisans de l'Empereur assiégeoient: ce château appartenoit au Duc Bertolde, gendre du Roi Rodolfe. 25. *d.*

Un grand concours de peuple passe vers cette année en Espagne, pour réduire les Barbares. Eude, Duc de Bourgogne, étoit de cette expédition avec deux Moines de Tournus. 112. *d.* 113. *a.* Les François marchent contre les Maures d'Espagne. 432. *n.* Alphonse VI, Roi Chrétien d'Espagne, avec les secours qu'il avoit reçu des Chrétiens, défait les Mahométans, les met en fuite, & reprend les terres qu'ils avoient enlevées. 211. *c.* *On place ordinairement à l'année 1085, cette seconde expédition des François contre les Maures.* ibid. *n.*

suum Bajocens. Epis. ponit in carcerem. 210. a. 315. b.

Suevi ultra Rhenum Burgundiam proficiscuntur; quoddam castellum Bertoldi Ducis, generi Rodulfi Regis, à fautoribus Henrici Imperatoris obsessum, viriliter eripiunt. 25. d.

Circa hunc annum, ingens populorum concursus in Hispaniam ad subjugandos Barbaros: Odo, Dux Burgundiæ, erat in hac expeditione cum duobus Monachis Trenorc. 112. d. 113. a. *Franci in Mauros Hispaniæ proficiscuntur.* 432. n. *Alphonsus VI, Rex Hisp. Christianus, accepto circumquaque à Christianis auxilio, Mahumetanos occidit, fugat, & terræ ablatæ damna reparat.* 211. c. Hæc secunda Francorum in Mauros expeditio, ad annum 1085 solet referri. *ibid.* n.

L'an 1085 de J. C.

Le Pape Grégoire VII meurt à Salerne, le 24 de Juin. 25. *d.* 74. *d.*

Canut, Roi de Dannemarc, fils de Suénon, prépare une expédition en Angleterre avec une puissante flotte, & avec les secours de son beau-pere Robert, Comte de Flandre. 315. *c.* Guill. Roi d'Ang. instruit de ces préparatifs, retourne en Angleterre dans l'Automne, avec une nombreuse armée de François, de Normans & de Bretons. 210. *a.* 315. *d.* Les préparatifs du Roi & du Comte étant échoués, Guillaume renvoie une grande partie de l'armée. 210. *b.* Ce dernier envoie des Officiers de Justice dans toutes les provinces d'Angl. pour faire la description des lieux & des biens des particuliers. 210. *b.*

Philippe, surnommée Mathilde, fille de Guill. IV, Comte de Toulouse, épouse Sanche I, Roi d'Arragon. 486. *b.*

Le Comte de Vendôme Bouchard, fils du Comte Foulque surnommé l'Oison, meurt le 28 de Février. 30. *e.*

Guill. Comte de Nevers, soumet l'Eglise de S. Victor de Nevers au Monast. de N. D. de la Charité sur Loire. 592. *n.*

Mort de Robert Guischard, Duc de la Pouille. 447. *c.*

Concile de Compiegne, où se trouve l'Abbé de Corbie Evrard. 480. *n.*

Mort de Rainaud, surnommé Hugue, Evêq. de Langres. 482. *n.*

Guibert élu Abbé de S. Germain d'Auxerre, après Rothlan. 377. *c.*

David, Abbé de Vendôme, meurt le 6 d'Août: Bernon lui succede, l'année suivante le 23 d'Avril. 30. *e.*

Mort d'Olfride, Prieur du Monast. de Waten. 108. *a. n.*

En Italie, la famine cause une si grande mortalité, qu'il ne reste pas le tiers des hommes. 25. *d.*

Anno Chr. 1085.

Gregorius VII Papa, VIII Cal. Julii, Salerni diem claudit extremum. 25. d. 74. d.

Canutus, Rex Danorum, filius Suani, cum classe valida, & auxilio soceri sui Roberti Fland. Comitis, in Angliam venire paratur. 315. c. *Quo audito Rex Angl. Guillelmus, cum maximo exercitu Francorum, Normannorum & Britannorum, autumnali tempore in Angliam redit.* 210. a. 315. d. *Apparatu Regis & Comitis deficiente, Guillelmus magnas exercituum partes ad natale solum remittit.* 210. b. *Idem Rex Guill. per omnes Angliæ provincias mittit justitiarios, qui loca & omnium bona describant.* 210. b.

Philippa, cognom. Mathildis, Guillelmi IV Tolosæ Comitis filia, Sanchio I, Arragoniæ Regi nupta. 486. n.

Burchardus, Com. Vindocin. filius Comitis Fulconis cognom. Anseruli, moritur pridie Cal. Martii. 30. e.

Guillel. Com. Nivern. Ecclesiam S. Victoris Nivern. subjicit Monasterio B. M. de Caritate ad Ligerim. 592. n.

Mors Roberti Guiscardi, Ducis Apul. 447. c.

Concilium Compendiense, cui Evrardus Corbeiæ Abbas interest. 480. n.

Rainaldus, cognom. Hugo, Lingon. Episc. obit. 482. n.

Guibertus, post Rothlanum, Abbas S. Germani Autissiod. eligitur. 377. c.

Abbas Vindocin. David VIII Idus Aug. obit: cui IX Cal. Maii an. seq. Berno succedit. 30. e.

Mors Olfridi, Prioris Guatin. Monast. 108. a. n.

In Italia, nimiam famem inaudita sequitur mortalitas, ita ut nec tertia pars hominum remaneat. 25. d.

L'an 1086 de J. C.

Didier, Abbé de S. Benoît du Mont-Cassin, est élu Pape, & prend le nom de Victor III. 74. *d.*

Dans la semaine de la Pentecôte, Guill. Roi d'Angleterre, fait Chevalier Henri le plus jeune de ses fils. 210. *b.* 315. *d.* Il reçoit des Anglois

Anno Chr. 1086.

Desiderius, Abb. S. Benedicti ae Monte-Cassino, Papa electus, Victor III nominatur. 74. d.

Rex Angl. Guillel. Henricum juniorem filium suum, in hebdomada Pentecostes armis induit militaribus. 210. b. 315. d. *Homa-*

l'Eglise de S. Etienne, qu'il avoit fondée & dotée de grands biens. 48. *a.* 191. *a.* 316. *a.* Henri est le seul des enfans de Guillaume, qui accompagne les funérailles de son pere. 53. *e.* Un Chevalier, à qui avoit appartenu le lieu de la sépulture, s'oppose à ce que l'on mette le corps dans un fonds que le Roi lui avoit enlevé de force : Henri lui fait donner cent livres d'argent. 191. *a.*

Guillaume le Roux, succede au Royaume de son pere. 223. *a. n.* Il étoit passé en Angleterre avant que son pere fût expiré, pensant qu'il étoit plus avantageux pour lui de veiller à ses intérêts, que d'assister aux funérailles de son pere. 191. *b.* Il s'étoit embarqué à Touque; arrivé en Angleterre, les Anglois & les François le reçoivent ; il va à Londres, où Lanfranc, Archev. de Cantorbery, accompagné de ses Suffragans, le sacra dans Wesminster. 54. *a.* Il est couronné à Cantorbery. 170. *a.*

Robert, fils aîné de Guillaume le Conquérant, fait la guerre à sa patrie. 191. *b.* Etant à Abbeville dans le Pontieu, d'où il ravageoit la Normandie par des excursions & des contributions ; il apprend la mort de son pere, va à Rouen, prend possession de la Ville & du Duché, sans aucune opposition. 54. *b.* Il s'éleve une grande division entre lui & Guillaume pour le Royaume d'Angleterre. 54. *c.*

Mort de Foulque, Comte d'Angoulême, fils du Comte Geofroi. 264. *b. n.*

Alphonse, Roi de Gallice, chasse d'Espagne les Sarrazins, nation barbare envers les Chrétiens ; il les force d'abandonner les villes qu'ils occupoient depuis long-tems. 191. *a.*

Les habitans de Mets chassent de leur ville Brunon, usurpateur du Siege Episcopal : ils font serment de n'en point recevoir d'autre que leur Pasteur légitime, qui étoit prisonnier dans la Toscane. 25. e. L'Evêque légitime Herman préféroit la prison aux honneurs de l'Episcopat au milieu du schisme. 26. *a.*

Bernolde ou Bernard, Prieur de Waten, assiste aux funérailles de S. Arnoul, Evêque de Soissons. 108. *n.*

Maladies & famine en Angleterre : ceux qui échappent aux fiévres, périssent de faim. 188. *d.* 210. *d.* Les tempêtes & les orages font mourir beaucoup de monde : ils n'épargnent ni le gros bétail ni les troupeaux. 210. *e.*

L'an 1088. de J. C.

Urbain II, élu Pape, & ordonné le 12 de Mars. 26. *n.* 448. *n.*

Herman, Roi de Germanie, abandonné des Saxons, se retire en Lorraine, où il meurt la septieme année de son regne : on l'enterre honorablement à Mets sa patrie. 26. *a.*

Hugue, Comte d'Egensheim, tente de reprendre l'Alsace, dont les ennemis s'étoient emparés depuis long-tems. 25. e.

Ratbode, Evêque de Noyon, donne un autel sous le titre de *Personnat* perpétuel, à condition que la *Personne* payera dix sols à l'Evêque ou à son Vicaire, & chacun de ses successeurs autant. 521. e.

Mort de Durand, Abbé de Troarn. 528. *a.*

Cadomum defertur, ibique humi traditur ante majus altare Ecclef. S. Stephani, quam ipse à fundamentis construxerat bonisque ditaverat. 48. a. 191. a. 316. a. *Henricus solus filiorum Guillelmi, patris exequias persequitur.* 53. e. *Miles, ad cujus patrimonium locus sepulturæ pertinuerat, inhibet poni corpus in fundo suo, quem Rex violenter invaserat : Henricus centum libras argenti persolvi jubet litigatori.* 191. a.

Guillelmus Rufus patri suo succedit in regno. 223. a. n. *Antequam pater planè expiraret, Angliam enavigaverat, utilius ducens suis commodis prospicere, quam exequiis paterni corporis interesse.* 191. b. *Mari apud Toloscam transito, ab Anglis & Francis suscipitur : Lundoniæ apud Westmonasterium ungitur in Regem à Lanfranco, Cantuar. Archiep. ejusque suffraganeis.* 54. a. *Cantuariæ Rex consecratur.* 170. a.

Robertus, primogenitus Guillelmi Conquestoris, contra patriam bellabat. 191. b. *Dum in Pontivo apud Abbatisvillam moraretur, Ducatum Normanniæ excursionibus & rapinis vastans, morte patris auditâ, Rotomagum venit; ipsam civitatem totumque Ducatum sine ulla contradictione suscipit.* 54. b. *Magna oritur discordia Robertum inter & Willelmum pro regno Angliæ.* 54. c.

Fulco, Comes Engolism. filius Gaufredi Comitis, obit. 264. b. n.

Sarraceni Hispani in Christianos efferati ; ab Aldefonso, Galliciæ Rege, ad sua redire coacti, urbibus etiam, quas olim tenuerant, inviti cedunt. 191. a.

Metenses, Brunonem Sedis Episcopalis pervasorem à civitate expellunt : juramento firmant se nullum recepturos, nisi legitimum pastorem qui in Tuscia detinebatur. 25. e. *Legitimus Pastor Heremannus satiùs ducebat in captione detineri, quàm in schismate honorari pro Episcopo.* 26. a.

Bernoldus seu Bernardus, Prior Guatin. interest exequiis S. Arnulfi Suession. Episcopi. 108. n.

Morbi & fames in Anglia : qui febribus evadunt, fame moriuntur. 188. d. 210. d. *Tempestates & tonitrua multos hominum occidunt ; nec animalibus, nec pecori parcunt.* 210. e.

Anno Chr. 1088.

Urbanus II, Papa electus, IV Idus Martii ordinatur. 26. n. 448. n.

Hermannus, Germ. Rex, à Saxonibus desertus, secedit in Lotharingiam, ubi anno regni sui septimo moritur, & Metis in patria sua honorificè sepelitur. 26. a.

Hugo, Comes de Egensheim, Alsatiam jamdudùm ab inimicis occupatam recuperare tentat. 25. e.

Ratbodus, Noviom. Episc. altare sub perpetuo Personatu tenendum concedit, eâ conditione adjectâ, ut ejusdem altaris Persona Episcopo seu ejus Vicario decem solvat solidos, & alia succedens Persona decem similiter solidos. 521. e.

Mors Durandi, Troarnensis Abbatis. 528. a.

la sainte Trinité est réduit en cendres le 4 de Juin; & le lendemain, le château de Soubise, où il périt plusieurs personnes. 31. *a.*

tonico comburitur IV Non. Jun. & in crastinum Subiense castrum, ubi plures pereunt. 31. a.

Rétablissement du Monast. de S. Martin de Tournai. 142. *b.*

Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum. 142. b.

Gérard II, Evêque de Cambrai, meurt le 11 d'Août. 128. *n.*

Gerardus II, Camerac. Episc. obit III Idus Aug. 128. n.

L'an 1093 de J. C.

Anno Chr. 1093.

Conrad, fils du Roi Henri IV, s'éloigne de son pere. Il est couronné Roi. 27. *a.*

Conradus, Henrici IV Regis filius, à patre discedit. Coronatur in Regem. 27. a.

Dans une Assemblée tenue à Ulm, les Ducs & les Comtes font serment de garder la paix depuis le 25 de Novembre jusqu'à Pâques, & deux années après. 27. *b.*

In Conventu apud Ulmam, tam Duces quàm Comites pacem se observaturos à VII Calend. Decemb. ad Pascha, & à Pascha in duos annos, jurant. 27. b.

Mort de la Comtesse Sophie, veuve du Comte Louis, mere de la Duchesse Béatrix, & du Marquis Frédéric. 27. *a.*

Moritur Comitissa Sophia, vidua Ludovici Comitis, ac mater Beatricis Ducis, & Friderici March. 27. a.

Alfonse, Roi d'Espagne, vivant sous l'obéissance de l'Abbé de Cluni, prend envie de se faire Moine; mais l'Abbé juge plus à propos de le garder quelque tems en habit séculier. 27. *b.*

Rex Hispaniæ, Aldefonsus, Cluniacensis Abbatis obedientiarius, Monachum cupit induere; sed Abbas sub sæculari habitu ad tempus eum retinere satiùs judicat. 27. b.

Les Eglises de Mets, de Toul & de Verdun, se retirent de la jurisdiction d'Egilbert, Archev. de Treves, qui étoit excommunié. 27. *a.* Les habitans de Mets rejettent l'Evêque que l'Empereur Henri vouloit leur donner; ils élisent un Pasteur légitime, qu'ils font consacrer le 27 de Mars à la mi-Carême, par Gébéhard, Evêque de Constance, Légat du Siege Apostolique. 27. *a.* *L'Evêque élu par le Clergé de Mets, ne fut point sacré à la mi-Carême, ni par Gebéhard; mais la premiere semaine de Carême, & par l'Archevêque de Lyon, selon Hugue de Flavigny, témoin oculaire.*

Ecclesiæ Metensis, Tullensis & Virdun. ab obedientia Egilberti, Trevir. Arch. excommunicati recedunt. 27. a. *Metenses, rejecto Episcopo, quem eis dare volebat Henricus Imper. canonicè eligunt Pastorem, quem à Gebehardo, Constantiensi Episcopo, Sedis Apost. Legato consecrari faciunt, VI Calend. Apr. in medio Quadragesimæ.* 27. a. Non in medio Quadragesimæ; sed primâ hebdomadâ illius, Metensis Episcopus consecratus est ab Archiep. Lugdun. non autem à Gebehardo Constantiensi, juxta Hugonem Flavin. testem oculatum.

Anselme, Abbé du Bec, consacré Archev. de Cantorbery. 36. *b.* Guillaume de Beaumont, Moine du même lieu, succede à l'Abbaye. 55. *e.*

Anselmus Beccensis Abbas, Cantuariensis consecratur Archiep. 36. b. *Willel. de Bellomonte, Monac. ejusdem loci, succedit ei in regimine Abbatiæ.* 55. e.

Bernon se démet de l'Abbaye de Vendôme: Geofroi est élu à sa place le 21 d'Août, & sacré le 24 du même mois par Ive, Evêque de Chartres. 31. *a.*

Abbas Vindocin. Berno, baculum pastoralem dimittit; cujus loco XII Cal. Sept. Goffredus eligitur, & IX Cal. Sept. ab Ivone Carnot. Episc. consecratur. 31. a.

Le 24 de Septembre (le 23) avant midi, on voit un cercle dans le Soleil; ce que quelques-uns regardent comme une Eclipse. 27. *a.* *Il y eut en effet une Eclipse de Soleil cette année, le 23 de Septembre.*

VIII Cal. Octob. (IX Cal.) ante meridiem, in Sole fit signum, ita ut circulus in illo appareat; quod quidam Eclipsim magis esse putant. 27. a. Hoc anno 23 Sept. Eclipsis Solis facta est.

L'an 1094 de J. C.

Anno Chr. 1094.

Praxede (Adelaïde), femme de l'Empereur Henri IV, fatiguée depuis-long tems des mauvais traitemens de son mari, se retire auprès de Welphe, Duc d'Italie. 27. *b.* Elle porte des plaintes contre son mari au Concile de Constance. 27. *c. n.*

Praxedis (Adelaidis), uxor Imperatoris Henrici IV, jam diu multis injuriis mariti lacessita, ad Welphonem, Italiæ Ducem aufugit. 27. b. *De marito suo conqueritur ad Synodum Constantiensem.* 27. c. n.

Traité de paix entre la France Teutonique & l'Alsace. 27. *c.*

Francia Teutonica & Alsatia pacem inter se juramento decernunt. 27. c.

Philippe, surnommée Mathilde, fille de Guill. IV, Comte de Toulouse, veuve de Sanche I, Roi d'Arragon, épouse Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitou. 486. *n.*

Philippa, cognom. Mathildis, filia Guill. IV, Tolosæ Comitis, vidua Sanchii I, Regis Arragon. Guillelmo IX, Duci Aquit. & Pict. Comiti, matrimonio jungitur. 486. n.

Hugue, Archev. de Lyon, Légat du S. Siege, tient le 16 d'Octobre à Autun, ville des Gaules, un Concile général, dans lequel on renouvelle l'excommunication contre le Roi Henri, contre Guibert, usurpateur du Siege de Rome, & contre leurs complices. 27. *e. n.* Le même Concile excommunie Philippe, Roi de France,

In Augustoduno, Galliarum civitate, XVII Cal. Novemb. ab Hugone Lugdun. Archiep. Sedis Apostol. Legato, congregatur generale Concilium, in quo renovatur excommunicatio in Henricum Regem, in Guibertum Sedis Rom. Invasorem, & eorum complices. 27. e. n. *In eodem Concilio, Rex Gall. Philip. excom-*

recouvre la ſanté par les mérites de S. Aile. 479. *e. n.* 480. *a.*

B. Agili meritis ſanitatem recuperat. 479. e. n. 480. a.

Lutolfe, fils du très-ſaint Pape Léon, Chanoine de l'Egliſe de Toul, fonde auprès de cette ville, un Monaſtere pour des Clercs qui devoient profeſſer la Regle de ſaint Auguſtin. 28. *c.*

Lutolfus, ſanctiſſimi Leonis Papæ filius, Eccleſiæ Tullenſis Canonicus, propè eamdem civitatem conſtruit Monaſterium Clericorum, qui ſecundùm Regulam S. Auguſtini profeſſi vivant. 28. c.

Wautier, premier Abbé du S. Sépulchre de Cambrai, meurt le 7 de Mars. 128. *n. Selon Dom Mabillon, cet Abbé mourut le* 11 *de Mars* 1091.

Walterus, primus Abbas S. Sepulchri Camerac. obit die 7 Martii. 128. n. 11 Martii an. 1091 juxtà Mabill.

Le 4 d'Avril, le mercredi après l'octave de Pâques, on voit pendant la nuit des Etoiles tomber en forme de pluie. Huit jours après, le Soleil paroît azuré, & la Lune paroît de la même couleur, la nuit ſuivante. 31. *b, n.*

Pridiè Nonas Aprilis, feria 4 poſt octavam Paſchæ, nocte videntur Stellæ in modum pluviæ de cœlo in terram miſſæ. Octavo ab hinc die, Sol cœruleus apparet, ſed & Luna ſequenti nocte ſimiliter lucet. 31. b. n.

L'an 1096 *de J. C.* — Anno Chr. 1096.

Le Pape Urbain II, étant à l'Abbaye de la ſainte Trinité de Vendôme, y conſacre l'autel du Crucifix ou de la ſainte Croix, le 26 Février. Il remet la ſeptieme partie des péchés à tous ceux qui célébreront l'anniverſaire de cette Dédicace. 31. *b.*

Urbanus II Papa, in Abbatia S. Trinit. Vindocin. Crucifixum ſeu altare S. Crucis, IV Cal. Martii conſecrat. Septimam partem peccatorum omnibus perdonat, qui anniverſariam ejuſdem conſecrationis diem celebraverint. 31. b.

Gervin II, Abbé de S. Riquier, que le Pape Urbain avoit dépoſé dans le Concile de Clermont, ne ſe démet que cette année de ſon Abbaye. 129. *n.*

Gervinus II, Abbas S. Richarii Centul. in Concil. Claromont. depoſitus ab Urbano Papa, præſenti tantùm anno baculum deponit, & cedit Abbatiâ. 129. n.

L'an 1097 *de J. C.* — Anno Chr. 1097.

Dans un Synode d'Abbés du Diocéſe, tenu à Arras par l'Evêque Lambert, ce Prélat permet au Monaſtere de S. Amand de poſſeder, ſans aucune redevance, deux autels qu'il lui avoit ci-devant cédés, ſous la condition d'un droit de Cens. L'Evêque exige qu'à la mort des Prêtres deſſervans ces autels, l'Abbé lui préſente des ſujets capables, pour recevoir de lui gratuitement la juriſdiction ſur les ames, & que le Moine *Obédientier* de ces autels, ſoit obligé d'aſſiſter aux Synodes du Diocéſe. 521. *c-d.*

Lambertus, Attrebat. Epiſc. in Synodo Diœceſan. Abbatum Attrebati habitâ, Monaſterio S. Amandi duo confert altaria priùs perſonaliter, *id eſt, ſub certo cenſu conceſſa, deinceps* imperſonaliter *poſſidenda : ea lege ut defunctis altarium Preſbyteris, alii eorum loco idonei ab Abbate ad Epiſcopum deducantur, eiſque animarum cura gratis ab Epiſcopo concedatur ; ita ut* Obedientiarius *altarium eorumdem Monachus Synodis intereſſe teneatur.* 521. c-d.

L'an 1099 *de J. C.* — Anno Chr. 1099.

Mort du Pape Urbain II. 447. *c.*

Mors Urbani II Papæ. 447. c.

Les Croiſés prennent Jéruſalem. 142. *b.*

Jeruſalem capitur à Cruceſignatis. 142. b.

Godefroi de Bouillon, Duc de Lorraine, eſt fait Roi de Jéruſalem. 206. *a. n.*

Godefridus Bullonius, Dux Lothar. Rex Jeroſolymæ creatur. 206. a. n.

L'an 1100 *de J. C.* — Anno Chr. 1100.

Mort de Godefroi de Bouillon, Roi de Jéruſalem : Baudouin ſon frere lui ſuccede. 206. *a. n.*

Godefridus Bullon. Rex Jeruſalem, obit ; ſuccedit ei frater ejus Balduinus. 206. a. n.

L'an 1101 *de J. C.* — Anno Chr. 1101.

Guillaume IX, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitou, part avec pluſieurs milliers de gens armés, pour une expédition à Jéruſalem. 486. *b. n.*

Guillelmus IX, Dux Aquitan. & Pictav. Comes, ad expeditionem Jeroſol. cum multis armatorum millibus proficiſcitur. 486. b. n.



SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ in hoc Volumine continentur.



RERUM



De Seve inv. *Prima Regum Franciæ tertiæ stirpis inauguratio solemnis authenticè consignata. Anno Dom. Incarn. MLIX.* *J. M. Moreau le jeune Sculp.*

RERUM GALLICARUM
E T
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

EX VITA CHUNRADI
SALICI IMPERATORIS,

Auctore Wippone (*a*) ipsius & filii Henrici Capellano.

Inter Rerum German. veteres Scriptores VI Joh. Pistorii pag. 423.

A ANNO ab Incarn. Dom. MXXIV Imperator Heinricus II . . . III Idus Julii hanc vitam excessit. . . . Imperatrix Chunigunda consilio fratrum suorum Theoderici Metensis Episcopi & Hetzelonis Ducis Bavariæ, pro viribus, Reipublicæ succurrebat... Res petit, ut dicam summorum nomina quædam seu Pontificum sive secularium Principum, qui tunc in Regnis vigebant, quorum consiliis consuevit Francia Reges eligere. . . . Treverensem Archiepiscopatum gubernavit Poppo, frater Ernesti Ducis, vir pius & humilis. . . . Anno 1024.

(*a*) Patris gesta filio Henrico III repræsentat ibi Wippo. Fuit autem Conrado à Sacris, & eâ ratione gestorum testis oculatus ac certæ fidei Scriptor. In dedicatoria enim Epistola ad Henricum Regem ait : *Quòd si hinc plus vel minùs, vel aliter quàm se integritas rerum habet, scribo vel dixero [Wippo Dei gratia Presbyter], non erit culpa scribentis, sed narrantis; quoniam cùm plurimùm infirmavi, non potui in Capella senioris mei Conradi frequenter adesse. De his autem quæ ipse vidi & ab aliis accepi, stilo veritatis innixus propalabo.* Ex hoc igitur libello in Historiam lumen venit, & maximè ad rerum Germanicarum notitiam. Ut enim alia non essent, ejus beneficio, diu variéque olim disceptata asseritur vera origo Giselæ Conradi uxoris; quam alii quondam Rudolfi Burg. Regis postremi sororem, Conradi filiam; rursus alii S. Henrici ex sorore Gerberga neptim crediderunt; alii ad Lucemburgios vel Mosellanos Principes, vel ad Reges Franciæ; alii aliò retulerunt, summâ opinionum varietate & Historicorum dimicatione. At ex Wippone nunc sine dubitatione constat, ab Hermanno Suevorum Duce fuisse ex Gerberga Rodulfi Burg. sorore susceptam. Idem Auctor gentem mariti Conradi Salici simul explicat; & ejus patrem, Henricum vel Henzilonem; matrem, Adelheydam Francici generis, Alsatiæ Ducissam; avum, Othonem recenset Francorum Ducem, &c.

Anno 1024. Metensem Episcopatum Theodoricus nobilis & in virtute strenuus possedit : A
Argentinæ civitati Werinharius Episcopus præfuit generosus, in divinis &
Pag. 424. secularibus officiis studiosus, &c.... Duces autem supradictis viris contemporanei hi fuerant.... Lutaringorum Dux Fridericus, Ribuariorum Dux
Gozelo, Cuno Wormatiensis Dux Francorum, &c.... Burgundia nondum
Romano Imperio, ita ut nunc, acclinis fuerat. Quòd autem subjecta est modò,
trium Regum gloriæ adscribitur. Secundus Heinricus Imperator primùm eam
* tentavit subjicere intendit *, & bene in hoc studio perseveravit. Deinde Conradus
Imperator animoso impetu Francos hostiliter ex ea ejecit, belloque eam subjugavit : ad extremum Rex Heinricus III, pius, pacificus, lineâ justitiæ,
bello & pace eamdem Burgundiam temperavit cum magnificentia.

Cuncti Primates cis & circa Rhenum castra locabant : qui dum Galliam à
Germania dirimat, Franci Orientales, &c.... convenere. De Gallia verò B
Franci qui super Rhenum habitant, Ribuarii, Lutharingi [pro electione]
coadunati sunt.... Duo erant Chunones, quorum unus, quòd majoris ætatis
Pag. 425. esset, major Chuno vocabatur; alter autem, junior Chuno dicebatur; ambo
in Francia Teutonica nobilissimi ex duobus fratribus nati, quorum alter
Hetzel, & alter Chuno dictus est : ipsos verò ab Ottone Duce Francorum natos accepimus, cum duobus aliis Brunone & Wilhelmo; ex quibus Bruno
Apostolicæ sedis Romanæ Ecclesiæ Papa effectus, mutato nomine Gregorius appellatus est : Wilhelmus factus Argentinensis Ecclesiæ Episcopus,
miro modo eam sublimavit. Prædicti duo Chunones, cùm essent, ut dictum
est, ex parte genitorum nobilissimi; haud secus ex materno genere claruerant. Junioris Chunonis mater Machilda de filia Conradi Regis Burgun-
* Al. Longobardiæ diæ * nata fuit. Majoris Chunonis mater Adelberta, vel Adelbera vel Adelhey- C
* gloriosissima. da, ex nobilissima * gente Lotharingorum orunda fuit. Quæ Adelhayta soror
erat Comitum Gerhardi & Adelberti ... quorum parentes, ut fertur, de antiquo genere Trojanorum Regum venerant, qui sub B. Remigio Conf. jugo
Pag. 426. fidei colla supponebant... Omnes majorem Chunonem desiderabant, in illo
persistebant... Quanquam Archiepiscopus Coloniensis & Dux Fridericus
cum aliis quibusdam Lutheringis causâ junioris Chunonis, ut fama fuit, impacati discederent; qui citò reversi ad gratiam Regis.

Pag. 428. Regis conjunx Gisela prudentiâ & consilio viguit; cui pater erat Herimannus Dux Alemanniæ. Mater ejus Kerbirga, filia Conradi Regis de Burgundia fuit, cujus parentes de Caroli Magni stirpe processerant...

(*a*) *De Carolo Magno procedit Gisela prudens.* D

Pag. 430. Rex Chonradus quanquam (*a*) litteras ignoraret, &c.... Basilea civitas
Pag. 431. sita est in quodam triviali confinio, id est Burgundiæ, Alemanniæ & Franciæ :
Anno 1025. ipsa verò civitas ad Burgundiam pertinet. Hanc civitatem invenit Rex vacuatam Episcopo, cujus provisor Adelbero ante tres menses quàm Rex veniret, migravit à seculo. Ibi Simoniaca hæresis subitò apparuit, & citò evanuit. Nam dum Rex & Regina à quodam Clerico nobili viro, nomine Udalrico, qui ibi tunc Episcopus effectus est, immensam pecuniam pro Episcopatu susciperent, posteà Rex in pœnitentia motus, voto se obligavit pro aliquo Episcopatu vel Abbatia nullam pecuniam ampliùs accipere, in quo voto penè bene permansit; sed filius ejus tertius Henricus, qui posteà Rex
& Augustus effectus est, optimè & sine omni scrupulo patrium votum ex- E
piavit, quia in omni vita sua pro omnibus dignitatibus Ecclesiasticis unius oboli pretium non dicitur adhuc accepisse. Rex verò Chuonradus colloquio

(*a*) Wipponis in Panegyrico ad Henricum III :
Gisela de Caroli procedens sanguine Magni.

(*b*) Panegyr. ex eodem patet, quanta fuerit ignorantia Germanorum tunc temporis : ibi enim postulat Wippo ab Imperatore ut legem promulgare velit, quâ pueri divites humanioribus litteris instituantur :

Tunc fac editum per terram Teutonicorum,
Quilibet ut dives sibi natos instruat omnes
Litterulis, legemque suam persuadeat illis;
Ut cùm Principibus placitandi venerit usus,
Quisque suis libris exemplum proferat illis...
Hoc servant Itali post prima crepundia cuncti;
Et sudare scholis mandatur tota juventus :
Solis Teutonicis vacuum vel turpe videtur,
Ut doceant aliquem, nisi Clericus accipiatur.
Sed, Rex docte, jube cunctos per regna doceri.

De Henrico III suprà jam ibidem cecinerat idem Wippo :

Si volumus studium, tu, Rex, decus es studiorum.

A regali habito Basileæ, & terminis Burgundiæ ultra voluntatem Rudolphi ejusdem Burgundiæ Regis diligenter præoccupatis, per Rhenum usque Saxoniam pervenit. Quare autem Regis Rudolphi meminerim breviter dicam. Iste Rudolphus Rex Burgundiæ dum in senectute sua regnum molliter tractaret, maximam invidiam apud Principes regni sui comparans, secundum Heinricum Imperatorem, filium sororis suæ in regnum invitavit, eumque post vitam suam Regem Burgundiæ designavit, & Principes regni jurare sibi fecit : ad quam rem commendandam Imperator Heinricus infinitam pecuniam sæpè & sæpissimè consumpsit; sed defuncto Imperatore Heinrico, Rudolphus Rex promissa sua irrita fieri voluit. Chonradus autem Rex magis augere quàm minuere regnum intentus, antecessoris sui labores metere volens, Basileam sibi subjugavit; ut animadverteret an Rex Rudolphus B promissa attenderet : quos posteà Gisela Regina filia sororis ipsius Regis Rudolphi bene pacificavit.... Fridericus Dux Lotharingorum eodem tempore cum aliis contra Regem Chuonradum [insurrexit] incassùm. An. 1025.

Inchoante anno nativitatis Christi MXXVII, Rex Chuonradus in Ipo regia civitate Natalem Domini celebravit : illuc Rudolphi Regis Burgundiæ Legati venerant, promittentes illum Romam venturum ad electionem & consecrationem Imperatoriam Regis Chuonradi; quod Rex gratanter accepit, remissis Legatis cum muneribus..... Rex Chuonradus Romam ingressus eodem anno ut suprà, id est à nativitate Salvatoris MXXVII, Indict. X, à Papa Johanne...... in die sancto Paschæ, qui eo anno VII Cal. Apriles terminabatur, imperialem benedictionem suscepit.... Regina Gisela Imperatricis consecrationem & nomen ibidem accepit. His ita peractis, in C duorum Regum præsentiâ Rudolphi Regis Burgundiæ & Cnutonis Regis Anglorum, divino officio finito, Imperator duorum Regum medius ad cubiculum suum honorificè ductus est.... Imperator in Apuliam processit.... & Nortmannis qui de patria sua, nescio qua necessitate compulsi, in Apuliam confluxerant, ibi habitare licentiam dedit, & ad defendendos terminos regni adversus Græcorum versutias, eos Principibus suis coadunavit. Pag. 433. An. 1027. Pag. 434.

Intereà Fridericus Dux Lotharingorum, vitricus Chunonis Ducis Wormatiensis, Imperatori inimicando morte propria præventus est. Ernestus Dux Alemanniæ, privignus Imperatoris Chuonradi.... consilio quorumdam militum suorum Alsatiam provinciam vastavit, & castella Hugonis Comitis, qui erat consanguineus Imperatoris, desolavit : deinde magno exer- D citu juvenum collecto, Burgundiam invasit, & ultra castrum Solodurum quamdam insulam aggere & vallo firmare cœpit; sed Rudolphus Rex Burgundionum veritus hostem Imperatoris recipere, ab incepto illum prohibuit. Inde reversus supra Turicum * quoddam castrum munivit, & Augiensem Ecclesiam, nec non Abbatiam S. Galli nimiùm distrahendo, non mediocre damnum patriæ intulit. * Zurich.

Imperator perveniens usque ad Basileam, Rudolphum Regem Burgundiæ alloquitur, qui illic sibi occurrebat extra urbem juxta vicum, qui Mittenha dicitur; & habito familiari colloquio, Imperator Regem secum duxit in urbem. Confirmatâ inter eos pace, Gisela Imperatrice hæc omnia meditante, regnoque Burgundiæ Imperatori tradito, eodem pacto quemadmodum priùs antecessori suo Heinrico Imperatori datum fuerat; Rex iterum donis am- E pliatus cum suis reversus est in Burgundiam; Imperator verò descendens per Rhenum, in Franciam venit. Pag. 435.

Eodem tempore Werinharius Argentinæ civitatis Episcopus ab Imperatore Legatus Constantinopolim mittitur : qui dum causâ orationis Hierosolymam pergere se fingeret.... mirabiliter prohibitus est. Nam dum magnum comitatum hominum, majorem quoque mutorum animalium, equorum, boum, ovium, porcorum, multasque delicias seculares ultra modum secum educeret, perveniens in Ungariam, à Rege Stephano contradicta sibi est via; quod eo tempore nulli oratorum accidit.... Pergens Italiam.... Constantinopolim pervenit.... Desiderare cœpit ut Imperatoris auxilio Hierosolymam adiret; quo desiderio, semper aliqua re intercedente, nunquam potiri valuit. Sequenti verò tempore obiit & sepultus est in eadem urbe; & Episcopatum ejus Wilhelmus Argentinensis Canonicus suscepit. Pag. 436.

Pag. 437. An. 1030. Erneftus [Dux Alemanniæ] Ducatûs dignitate privatus . . . affumpto Welone milite fuo cum aliis paucis , perrexit in Franciam Latinam ad Odonem Comitem propinquum fuum. Nam mater Odonis & mater Gifelæ Imperatricis fuerant forores. A quo dum confilium & auxilium peteret , five nollet five non auderet , nihil folatii contra Imperatorem fibi dedit. A

Pag. 438. Anno Domini MXXXII , Rudolphus Rex Burgundiæ , avunculus Gifelæ Imperatricis , obiit in pace ; cujus regnum Comes Odo Francigena , filius fororis fuæ , invafit , & quædam caftra munitiffima five civitates feu dolo feu bello ceperat : nec fe Regem aufus eft facere , nec tamen regnum voluit dimittere. Referebat quidam illum dixiffe fæpè , quòd numquam Rex fieri , fed tamen femper magifter effe Regis vellet. Eo modo magnam partem Burgundiæ diftraxit , licèt regnum Burgundiæ Cunrado Imperatori & filio ejus Henrico Regi à Rudolpho Rege , poftquam ipfe fuperftes non effet , B per jusjurandum dudùm confirmatum effet. Sed dum Odo Comes hæc in Burgundia faceret , Cunradus Imperator in Sclavonia cum armis fuerat.

Anno Domini MXXXIII , Imperator Cunradus cum filio fuo Henrico Natalem Domini in Argentina civitate celebravit : inde collecto exercitu per Solodorum (*a*) Burgundiam intravit ; & veniens ad Paterniacum Monafterium in Purificatione S. Mariæ , à majoribus & minoribus regni ad regendam Burgundiam electus eft ; & in ipfa die pro Rege coronatus eft. Deinde quædam caftella quæ Odo invaferat , obfedit ; fed propter nimiam afperitatem hyemis quæ tunc fuerat , valdè impediebatur. De qua nimietate frigoris quidam de noftris centenos verfus fecit , quos Imperatori præfentavit ; in quibus tam mirandæ res dicuntur , quòd equi in caftris circa caftellum Murat , fi pedes infixiffent terræ , per teporem diei aliquid moliti , per C noctem ita gelati conftringerentur , ut nequaquam nifi fecuribus & fudibus de terra in circuitu gelatâ evelli potuiffent. Quidam verò qui non habuit adjutorium , equum proprium ita hærentem interfecit , & corium de cruribus fursùm abftulit ; reliquum terræ gelatæ infixum dimifit. Homines quoque multùm confundebantur hoc algore : erat enim una facies juvenum & fenum : omnes erant die & nocte cani & barbati propter horridum rigorem glaciei , licèt plures juvenes & imberbes fuiffent ibi : & tamen

Vix hæc caufa fuit , quòd Cæfar bella reliquit.

* f. Turigum. Imperator reverfus , ad Turcicum * caftrum pervenit : ibi plures Burgundionum , Regina Burgundiæ jam vidua , & Comes Hupertus & alii plures , D qui propter infidias Odonis in Burgundia ad Imperatorem venire nequiverunt , per Italiam pergentes , occurrebant fibi ; & effecti fui , fide promiffa per facramentum fibi & filio fuo Henrico Regi , mirificè donati recefferunt.

Pag. 439. Ejufdem anni æftate Imperator cum exercitu fuo fuper Odonem Comitem in Gallias Francorum venit dicens : Si Odo in Burgundia res alienas injuftè quæreret , de fuo proprio , juvante Deo , aliquid perdere deberet. Tunc in regno Henrici Regis Francorum , in prædiis tamen & beneficiis Odonis , tantas devaftationes & incendia fecit Imperator , ut ipfe Odo neceffitate compulfus humiliter veniens , quæreret veniam , promittens Burgundiam dimittere , & fecundùm juffionem illius fibi fatisfacere. Sic Imperator cum fuo honore & Odonis damno reverfus eft.

Anno Domini MXXXIV . . . æftate dum Odo præfatus promiffa non at- E tenderet , fed adhuc quamdam partem Burgundiæ , quam injuftè invaferat , obtineret ; Imperator Cunradus . . . Burgundiam acutè adiit : Teutones ex una parte , ex altera Archiepifcopus Mediolanenfis & cæteri Italici , ductu Huperti Comitis de Burgundia , ufque Rhodanum fluvium convenerunt. Auguftus veniens ad Genevenfem civitatem , Geroldum Principem regionis illius & Archiepifcopum Lugdunenfem atque alios quàm plures fubegit ;

(*a*) Wippo in Panegyrico ad Henricum III :

Irradias patriam , fi tu modo viferis illam.

Sufpicionem ingeffit ifte verfus , Wipponem fuiffe è Burgundionum gente : agit enim ille de Burgundia , quæ præfentiam Imperatoris poftulabat. Nifi forfan dicas Burgundiam Henrico fuiffe patriam , eo quòd Rodulphi Burgundionum Regis fuerit nepos ; Gifeleidam enim habuit matrem , quæ Rodulphi fuit neptis. Ideò autem de Burgundia follicitus & anxius videtur Wippo , quòd inde ortum duxerit. *Jac. Bafnagius.*

A & reversus castrum Murat cum fortissimis militibus Odonis munitum obsidens, vi cepit; & quos intùs invenerat, captivos duxit. Cæteri fautores Odonis hoc audientes, solo timore Cæsaris fugerunt: quos persecutus Cæsar omninò exterminavit de regno; & acceptis de Principibus Burgundiæ multis obsidibus, rediit per Alsatiam ad Imperatricem. Nam dum ille in Burgundiam pergeret, Imperatrix secuta est eum usque Basileam; inde reversa ad Argentinam civitatem, expectavit reditum Imperatoris. Eodem tempore filia Imperatoris Cunradi & Giselæ Imperatricis Mathilda, nimiæ formositatis puella, Heinrico Regi Francorum desponsata obiit Wormatiæ, ibique sepulta est. (*a*)

Anno Domini MXXXVI, Heinricus (*b*) Rex filius Imperatoris, Cnittonis Regis Anglorum filiam, nomine Chunelindem (*c*) pro Regina con- *Pag. 440.*
B secratam, regalibus nuptiis in conjugium duxit.

Anno Domini MXXXVII, Comes Odo de Francia in regno Imperatoris *Pag. 441.* quædam loca invadens, à Gozelone Duce Lotharingorum & filio suo Godefrido & Gerhardo Comite atque à militia Episcopi Metensis, pugnâ commissâ cum illo, fugiendo interfectus est; & vexillum ejus Cæsari in Italiam allatum, hostem interemptum testabatur.

Anno Dominicæ Incarn. MXXXVIII, Imperator autumno Burgundiam *Pag. 442.* adiit; & convocatis cunctis Principibus regni, generale colloquium habuit cum eis; & diu desuetam atque penè deletam legem tunc primùm Burgundiam prælibare fecerat. Transactis tribus diebus generalis colloquii, quarta die, Primatibus regni cum universo populo laudantibus atque rogantibus, Imperator filio suo Heinrico Regi regnum Burgundiæ tradidit,
C eique fidelitatem denuò jurare fecit: quem Episcopi cum cæteris Principibus in Ecclesiam S. Stephani, quæ pro capella Regis Soloduri habetur, deducentes, &c.

Anno Dominicæ Incarn. MXXXIX, Imperator (*d*) Cunradus ex hac vita *Pag. 443.* migravit, II Nonas Junii, feria II, Indictione VII.

(*a*) Deinde Wippo duellum seu singulare certamen inter Christianum & Paganum describit, quod permisit Imperator, *licet non satis cautè ageret.*

(*b*) Aquisgrani coronatus fuerat Henricus *anno Domini MXXVIII, Indict. XI, ætate XI annorum,* ut refert Wippo pag. 436.

(*c*) Chunelinda Regina *XV Cal. Augusti quasi in limine vitæ occubuit*, ait idem pag. 442.

(*d*) Hic ibidem dicitur *magnificè cum filio & Imperatrice coronatus processisse ad mensam* in Pentecoste.

D

EX ENCOMIO EMMÆ ANGLORUM REGINÆ,

RICHARDI I DUCIS NORMANNORUM FILIÆ;

Incerto (*a*) Auctore, sed coætaneo.

Inter Chesnianos Historiæ Normannorum Scriptores, pag. 172.

EX LIBRO SECUNDO.

E REGALIS sponsa perquiritur [Cnutoni Regi Anglorum]: inventa verò est hæc in confinitate Galliæ, & præcipuè in Normandensi regione, stirpe & opibus ditissima: sed tamen pulchritudinis & prudentiæ delectamine omnium ejus temporum mulierum præstantissima, ut potè Regina famosa. Propter hujuscemodi insignia multùm appetebatur à Rege; & pro hoc præcipuè quòd erat oriunda ex victrici gente, quæ sibi partem Galliæ vindicaverat, invitis Francigenis & eorum Principe ... Abnegat illa se

(*a*) Auctor Scripti hujus, quod rectiùs Historiam Canuti Magni & Haraldi Regum, quàm Encomium Reginæ Emmæ dixeris, Monachus fuit S. Bertini & coætaneus, ut cuilibet patebit legenti. Cùm ultra annum 1042 non perduxerit narrationem suam, sequitur hanc paulò post id temporis scriptam esse. Certè enim constat exaratam fuisse ante annum 1052, ultimum Reginæ Emmæ, quam alloquitur Scriptor, nuncupatoriâque salutat epistolâ. Cæterùm Operis stilus, maximè si ætatem spectes, sat elegans est, floresque & poësim interdùm redolet. Classem Sueini Regis in Angliam properantis sic lib. 1, pag. 166 depingit: *Turritas ascendunt puppes, æratis rostris duces*

unquam Cnutonis ſponſam fieri, niſi illi jusjurando affirmaret, quòd nunquam A
alterius conjugis filium poſt ſe regnare faceret, niſi ejus; ſi fortè illi Deus ex eo filium dediſſet. Dicebatur enim ab alia quadam Rex filios habuiſſe. Placuit Regi verbum... Et ſic domina Emma mulierum nobiliſſima fit con-
An. 1017. jux Regis fortiſſimi Cnutonis. Lætatur Gallia; lætatur etiam Anglorum patria, dum tantum decus transſvehitur per æquora. Lætatur, inquam, Gallia tantam tanto Regi dignam ſe enixam: Anglorum verò lætatur patria talem ſe recepiſſe in oppida... Non multò pòſt filium peperit nobiliſſima Regina... Alios liberales filios educandos direxerunt Normanniæ, iſtum hîc retinentes, ſibi ut potè futurum heredem regni. Vocatur Hardecnuto.

Pag. 137. Quæ Eccleſia adhuc ejus [Cnutonis] non lætatur bonis? Hujus animam
An. 1027. quotidie benedicit Italia, bonis perfrui depoſcit Gallia, & magis omnibus hanc in cælo cum Chriſto gaudere orat Flandria. Has enim provincias tran- B
ſiens Romam petiit, & ut multis liquet, tanta hoc in itinere miſericordiarum opera exhibuit... Ut credibiliora fiant quæ aſſero, quid in una urbe S. Audomari fecerit, dicam pro exemplo, quod etiam oculis meis me vidiſſe recordor. Ingreſſus Monaſteria & ſuſceptus cum magna honorificentia, humiliter incedebat, & mira cum reverentia in terram defixus lumina, & ubertim fundens lacrymarum, ut ita dicam, flumina, tota intentione Sanctorum expetiit ſuffragia. At ubi ad hoc perventum eſt, ut oblationibus regiis ſacra vellet cumulare altaria; ohe! quotiens primùm pavimento lacrymoſa infixit oſcula! Quotiens illud pectus venerabile propria puniebant verbera! Qualia dabat ſuſpiria! Quotiens precabatur, ut ſibi non indignaretur ſuperna
* Cheſn. immerenti. clementia! Tandem à ſuis ei imminenti * ſua porrigebatur oblatio non mediocris, nec quæ aliquo clauderetur in marſupio; ſed ingens allata eſt pal- C
leali extento in gremio, quam ipſe Rex ſuis manibus altari impoſuit largitor hilaris monitu Apoſtolico. Altari autem cur dico? cùm vidiſſe me meminerim eum omnes angulos Monaſteriorum circuiſſe, nullumque altare licèt exiguum præteriſſe, cui non munera daret & dulcia oſcula infigeret? Deinde adſunt pauperes; munerantur etiam ipſi protinùs ſingulatim omnes. Hæc & alia his munificentiora à domino Cnutone geſta vidi ego veſter vernula, S. Audomare, S. Bertine, cùm fierent veſtris in Cœnobiis.

An. 1035, aut 1036. Tantus itaque Rex poſtquàm Româ eſt reverſus & in proprio aliquantiſ-
Pag. 174. per demoratus, omnibus bene diſpoſitis tranſiit ad Dominum... Mortuo Cnutone, domina Regina Emma ſola remanſit in regno, dolens de domini ſui morte amarâ & ſollicita pro filiorum abſentia. Namque unus eorum, Hardecnuto ſcilicet quem pater Regem Danorum conſtituit, ſuo moraba- D
tur in regno; duo verò alii in Normanniæ finibus ad nutriendum traditi, cum propinquo ſuo degebant Roberto. Unde factum eſt ut quidam Anglorum pietatem Regis ſui jam defuncti obliti, mallent regnum ſuum dedecorare quàm ornare; relinquentes nobiles filios inſignis Reginæ Emmæ, & eligentes ſibi in Regem quemdam Haraldum, qui eſſe filium falſa æſtimatione aſſeritur cujuſdam ejuſdem Regis Cnutonis concubinæ. Plurimorum verò aſſertio eundem Haraldum perhibet fuiſſe ſubreptum parturienti ancillæ, impoſitum autem cameræ languentis concubinæ... Regina Emma tacitè exitum rei expectabat: at ille Reginæ inſidias moliebatur... Dolo reperto, fecit Epiſtolam in perſona Reginæ ad filios ejuſdem qui in Nordmannia
An. 1360. morabantur, componere: cujus etiam exemplar non piget nobis ſubnectere:
» Emma tantùm nomine Regina filiis Ædwardo & Alfrido materna impertit E
» ſalutamina. Dum domini noſtri Regis obitum ſeparatim plangimus, filii
» chariſſimi, dumque diatim magis magiſque regno hæreditatis veſtræ pri-
» vamini; miror quid captetis conſilii, dum ſciatis intermiſſionis veſtræ

ſingulos videntibus diſcriminantes. Hinc enim erat cernere leones auro fuſiles in puppibus; hinc autem volucres in ſummis malis venientes auſtros ſuis ſignantes verſibus, aut dracones varios minantes incendia de naribus: illinc homines de ſolido auro argentove rutilos, vivis quodammodo non impares; atque illinc tauros erectis ſursùm collis, protenſiſque cruribus, mugitus curſuſque viventium ſimulantes. Videres quoque delphinos electro fuſos, veteremque rememorantes fabulam de eodem metallo centauros; ejuſdem prætereà cælaturæ multa inſignia, &c. Simile quid de claſſe Canuti Regis eòdem pergentis habet: *Ardebat aurum in roſtris*, inquit lib. 2, pag. 168, *fulgebat quoque argentum in variis navium figuris... Quis leones auri fulgore terribiles; quis metallinos homines aureo fronte minaces; quis dracones obrizo ardentes; quis tauros radiantibus auro cornibus necem intentantes in puppibus aſpiceret, &c.* Deniq; idem Anonymus teſtatur p. 163, ſibi quàm maximè cordi eſſe veritatem hiſtoriæ.

A » dilatione, invaſoris veſtri imperii fieri quotidie ſoliditatem. Is enim in-
» ceſſanter vicos & urbes circuit, & ſibi amicos Principes muneribus, mi-
» nis & precibus facit. Sed unum è vobis ſuper ſe mallent regnare, quàm
» iſtius qui non eis imperat, teneri ditione. Unde, rogo, unus veſtrûm ad
» me velociter & privatè veniat, ut ſalubre à me conſilium accipiat, &
» ſciat quo pacto hoc negotium quod volo, fieri debeat. Per præſentem
» quoque internuncium quid ſuper his facturi eſtis remandate. Valete, cor-
» dis mei viſcera. » Hac fraude juſſu Haraldi Tyranni compoſitâ, regiis
adoleſcentulis eſt directa per pellaces curſores, eiſque ex parte matris ig-
naræ oblata, & honorificè ab eis ut munus genitricis ſuſcepta. Legunt do-
los ejus neſcii; &, proh dolor! nimis falſitati creduli, inconſultè reman-
dant genitrici, unum eorum ad eam eſſe venturum, conſtituuntque ei *Pag. 175.*
B diem & tempus & locum.

Statuto die Alfridus minor natu, laudante fratre, elegit ſibi commilitones;
& arripiens iter, Flandriæ venit in fines: quò paulùm cum Marchione Bal-
duino moratus, & ab eo rogatus ut aliquam partem ſuæ militiæ ſecum du-
ceret propter inſidias hoſtium; ſed tantùm Bononienſium paucos aſſumpſit,
& aſcenſis puppibus mare transfretavit. At ubi littori venit contiguus, mox
ab adverſariis eſt agnitus: qui occurrentes volebant eum aggredi; ſed ſtatim
ille agnoſcens, juſſit naves à littore illo repelli. Alia autem aſcendens in
ſtatione, matrem parabat adire, æſtimans ſe omnem inſidiarum peſtem eva-
ſiſſe. Verùm ubi jam erat proximus, illi Comes Godvinus eſt obvius factus,
& eum in ſua ſuſcepit fide, ejuſque fit mox miles cum ſacramenti affirma-
tione: & devians eum à (*a*) Londonia, induxit illum in villa Gildefordia
C nuncupata; inibique milites ejus vicenos & duodenos decenoſque ſingula
duxit per hoſpitia, paucis relictis cum juvene, qui ejus ſervitio deberent in-
ſiſtere: & largitus eſt eis abundanter cibaria & pocula; & ipſe ad ſua re-
ceſſit hoſpitia, mane rediturus ut domino ſuo ſerviret cum debita honori-
ficentia. Sed poſtquàm manducaverant & biberant, & lectos ut potè feſſi
libenter aſcenderant; ecce complices Haraldi infandiſſimi Tyranni adſunt, &
ſingula hoſpitia invadunt, arma innocentum virorum furtivi tollunt, & eos
manicis ferreis & compedibus arctant, & ut crucientur in craſtinum ſervant.
Mane autem facto adducuntur inſontes in medio, & non auditi damnan-
tur ſceleroſè. Nam omnium exarmatis vinctiſque poſt tergum manibus,
atrociſſimis traditi ſunt carnificibus; quibus etiam juſſum eſt ut nemini par-
cerent, niſi quem ſors decima offerret (*b*) . . . Captus eſt igitur regius ju-
D venis clam in ſuo hoſpitio, eductuſque in inſula Heli dicta . . . eſt ab im-
piis tentus, effoſſis etiam luminibus impiiſſimè eſt occiſus.

Regina tanti ſceleris novitate perculſa . . . pro re atque tempore quàm *Pag. 176.*
plurimos poteſt ſibi fidos Optimates congregat . . . à quibus inito Dominæ
(exteras petere nationes) probato conſilio, commeatus claſſium eorum ap-
paratur exilio. Itaque proſperis uſi flatibus transfretant, & cuidam ſtationi
haud longè à caſtello Bruggenſi diſtanti ſeſe applicant. Hoc caſtellum Flan-
drenſibus colonis incolitur; quod tum frequentiâ negotiatorum, tum affluen-
tiâ omnium, quæ prima mortales ducunt, famoſiſſimum habetur. Hîc equi-
dem à Marchione ejuſdem provinciæ Balduino magni & invictiſſimi Principis
filio, ejuſque conjuge Athala, quæ interpretatur nobiliſſima, Francorum
Regis Rodberti & Reginæ Conſtantiæ filia, honorificè utì ſe dignum erat
E recipitur: à quibus etiam in prædicto oppido domus regali ſumptui apta An. 1038.
eidem Reginæ tribuitur: ceterùm obſonium benignè offertur . . . In tanta
igitur poſita ſecuritate legatos filio ſuo mittit Edvardo poſtulatum, ne verſùs
ſe pigritaretur venire. Quibus ille obaudiens equum conſcendit, & ad ma-
trem uſque pervenit. Sed ubi eis copia data eſt mutuò loquendi, filius ſe
matris fortunas edocet miſerari; ſed nullo modo poſſe auxiliari, cùm An-
glici Optimates nullum ei fecerint jusjurandum; quæ res indicabat à fratre
auxilium expetendum.

(*a*) Pag. 169. *Londonia civitas metropolis*, dicitur eſſe *populoſiſſima*; & pag. 168. *Sanduich eſt omnium Anglorum portuum famoſiſſimus.*

(*b*) *Quoſdam*, addit Auctor, *perimebant; quoſdam verò ſuæ ſervituti mancipabant: alios cæca cupidine capti vendebant; nonnullos autem arctatos vinculis majori irriſioni reſervabant. Multos ipſi vidimus, quos divina miſeratio ex illa deriſione eripuit cælitùs, ſine adminiculo hominis ruptis manicarum compedumque obicibus.*

His ita geſtis Edvardus Normanniam revehitur ... poſt cujus reditum A
nuncios Hardecnutoni Regina filio ſuo legat, qui tunc temporis regimen
An. 1039. Danorum obtinebat, & ut ad ſe venire quantociùs maturet petit... Ad
matrem proficiſcitur ... ad Brugenſem ſe applicuit portum ... rectâ ſe viâ
pag. 177. cum delectis ad hoſpitium dirigit matris ... Nec longò pòſt filio cum matre morante, nuncii læta ferentes nuncia adventant; qui videlicet Haraldum mortuum nunciant: qui etiam referunt Anglicos ei Principes nolle adverſari; ſed multimodis jubilationibus ſibi conlætari...Dum Reginæ filiique ejus reditus apparatur, omne litus planctu gemituque confunditur: flebant à ſe diſcedere
An. 1040. illam, quam toto exilii tempore ut civem vidêre ſuam... Cum filio ſuiſque altum petit mare non abſque magna lacrymarum utrimque fuſa ubertate. Principes Anglici, antequam ab illis transfretaretur, obvii ſunt facti...
Hardecnuto à cunctis incolis ejuſdem terræ glorioſiſſimè recipitur ... Om- B
nibus ſuis in pacis tranquillitate compoſitis, fraterno correptus amore nun-
An. 1042. cios mittit ad Eduardum, rogans ut veniens ſecum obtineret regnum: qui fratris juſſioni obediens, Anglicas partes advehitur; & mater amboque filii regni paratis commodis, nulla lite intercedente, utuntur.

EX HEPIDANNI MONACHI S. GALLI

BREVIBUS (*a*) ANNALIBUS.

Apud Cheſnium Tom. 3. Scriptorum Franc. pag. 479. C

* Odo. ANNO MXXXII. Rege Ruodolfo defuncto, Voto * filius ſororis ſuæ regnum Burgundionum, tanquam hereditatem patrum ſuorum, valida manu affectavit, & aliqua municipia capta cuſtodiis ſuis munivit, Imperatore per idem tempus Pulanis Sclavis bello inſiſtente.

MXXXIII. Idem Imperator ſecum copiam militum ferè media hieme in Burgundiam adduxit, Caſtella Murtenam & Nwenburch obſedit: ſed nimia vi algoris præpeditus, infecto negotio rediit. Deinde verò proxima æſtate Votoni bellum intulit, urbes ejus rapinâ & incendio funditùs evertit; ipſumque hac neceſſitate ad ſe ſupplicem venire coëgit, deinceps emendationem, quamvis fictè, promittentem.

*Conſtant. MXXXIV. Warmannus Epiſcopus * & venerabilis Abba Thietpaldus
* S. Galli. obierunt: quibus ſucceſſerunt Eberhardus Epiſcopus & Abba Nortpertus *. D
Chuonradus Imperator iterùm Burgundiam cum exercitu intravit, & omnia municipia cum civibus uſque ad Rodanum fluvium ſuæ ditioni ſubegit, Genevamque pervenit. Ibi verò ab Heriberto Mediolanenſi Archiepiſcopo ceteriſque Italiæ & Burgundiæ Principibus honorificè ſuſceptus, in feſtivitate S. Petri ad Vincula coronatus producitur, & in regnum Burgundionum Rex eligitur.

MXXXVII. Bellum inter Gozelinum & Votonem committitur, in quo Voto victus interiit, ejuſque exercitus hac illacque diffugit.

MXXXVIII. Uxor Heinrici Regis & frater ejus Herimannus Dux Alamannicus obierunt: cujus Ducatum cum regno Burgundionum idem Rex à patre ſuo eodem anno percepit, ipſis ejuſdem regni Principibus cum juramento ſibi fidem dantibus. E

MXXXIX. Chuonradus Imperator diem clauſit, & filius ejus Heinricus regni gubernacula ſuſcepit.

MXLIII. Notabilis annus nimia imbrium ſuperfluitate, & fructuum terræ paucitate... Ulmæ generale colloquium habuit [Rex Henricus] ac (*b*) Conſtantiam tempore Synodi venit; ubi cum Epiſcopis quàm plurimis

(*a*) Reliquias hìc Lector habet Annalium Hepidanni, qui hos ad annum duntaxat 1044 perduxit, licèt floruerit anno 1072.

(*b*) *Alemanniæ civitatem* vocat Wippo in vita Conradi Salici. Idem in Panegyrico ad Henricum III ita canit:

Prætereà tibi, Rex, mandat Burgundia, ſurge,
Atque veni, propera; noviter ſubjecta vacillant
Interdum, domino per tempora multa remoto.
Quamvis nunc pacem teneat Burgundia per te;
Auctorem pacis tamen in te cernere quærit,
Et cupit in Regis ſua lumina paſcere vultu.

ceteriſque

A ceterisque regni Optimatibus intrans Conventum resedit, & publicus cognitor omnium illic gerendorum fuit. In quarto autem die, qui vulgò Indulgentia dicitur, ipse gradum cum Pontifice facundus orator ascendit, & luculento sermone populum ad pacem cohortari cœpit. Ad ultimum verò sententiam suam ita conclusit, ut cunctis sibi obnoxiis ipse dimitteret, omnesque qui illic aderant, tum precibus tum pro potestate idipsum facere cogeret. Hoc igitur salubriter inibi incœptum dilatari præcepit per omne regnum suum; ac non longo pòst tempore omnibus rebus in pace compositis, uxorem duxit filiam Willelmi Ducis Pictaviensis. Gisela (*a*) Imperatrix obiit.

MXLIV. Fames valida.

(*a*) *Huc ades, & regnum fac te veniente serenum.*
B *Hæc operam dederat, quòd Rex in lege studebat:*
Illa sibi libros persuaserat esse legendos,
Ut varios ritus dijudicet arte peritus...
Conradus Cæsar, quem maxima causa subivit,
Ut sciret natum studiis ad regna paratum, &c.

Idem Poëta Wippo ibidem paulò suprà dixerat de eodem Henrico III:

Doctus quis Rex est doctior illo?
Quis Cæsar meliùs, si quid rubrica vetavit,
Scire valet, primis quam discere cœperat annis?

EX GESTIS EPISCOPORUM LEODIENSIUM,

Auctore Anselmo (*a*) Canonico Leod. S. Lamberti.

Apud Martenium, Tom. IV Ampliss. Collectionis, col. 871.

C SUCCESSIT [Durando Episcopo] Reginhardus... Ejus tempore non parva exulum copia ex occidentali * regione in hanc urbem confluxit; qui patriam & dulcia arva linquentes, ut ipsi ferebant, prædis & incendio in solitudinem redacta, parvulos suos miserabiliter circumferentes, ab ignotis gentibus stipem mendicare cogebantur... Inter alia quæ fecit insignia, pontem super Mosam magno sumptu exstruxit, Monasterium S. Laurentii renovavit.... Hujus in loco successit Nithardus.... Post hunc domnus Wazo (*b*)... Capellanus primùm sub Nochero, posteà ab eodem donatus est scholarum magisterio... Ex ignotis & notis regionibus ad virum undique studiosorum confluebant agmina.

* *Al.* orientali.

Col. 872.

Col. 889. An. 1042.

Statim primo Episcopatûs sui anno, omni peste crudelior fames incu-
D buit, quæ sex ferè annis continuis Galliæ & Germaniæ populum noscitur oppressisse; cujus fœda ubique fas est adhuc cernere vestigia... Huic calamitati accessit alia pestis æquè intolerabilis, bellum videlicet quod Godefridus maximè in Virdunensem & nostram exercuit Ecclesiam; quarum Virdunensis dum, prædâ & incendio vastante urbem & domum Sanctæ Dei Genitricis, cum omni suo ornatu penitùs eversa fuisset, ille graviter egregiæ urbis casum doluit; & licèt in similis periculi metu positus esset, hilaris tamen dator, dirutæ urbi non distulit esse levamini... Hæc itaque, quam diximus, bellorum tempestas residuum famis consumens, & divites cum pauperibus unâ calamitate conficiens, communem totius patriæ ruinam minabatur: & rueret procul dubio, rueret, inquam, tunc temporis inclyta Lotharingia; aut irrecuperabili excidio, quippè quæ sine defensore esset;
E aut, quod pejus est, in Regem infidelitatis perjurio; nisi Dominus suum Josue ad resistendum hostibus Ecclesiæ confortaret, & à bonis justitiæ partes contra factiosos defendendas esse insinuaret.

Col. 890.

Prævia cruce Christi in omnibus periculis pro lancea utitur...Raro tantùm contentus milite, modò hoc, modò illud castrum fortissimus heros noster cingere pergit obsidione... Godefrido frustrà nitente ad auxilium suis venire, obsessi de vita & membris paciscuntur, castellum captum funditùs evertitur: inde aliud atque aliud castellum absque retractatione simili strage conficitur...

Col. 891. *Col.* 892.

(*a*) Anselmus florebat ætate Wazonis, cui valdè charus fuit & familiaris. Conjicit autem Martenius Alexandrum Leod. Canonicum, eidem Præsuli æquè notum, defuncto Wasone anno 1048, calamo statim manum admovisse ut Leodiensium Pontificum Gesta conscriberet; eoque paulò pòst è vivis erepto, Anselmum Alexandri opus contractum Annoni Colon. Archipræsuli obtulisse ann. 1056.

(*b*) Wazo electus est anno 1041, consecratus verò anno sequenti.

Vir Dei apud Imperatorem falsi criminis est accusatus, quòd data fide Go- A
Col. 894. defrido, contra Imperatoriam majestatem regnique salutem pactum fecerit;
& quod de tanto viro nefas est opinari, eidem confidentiam dederit belli-
gerandi.

Col. 895. Quodam tempore Herimannus Montis, qui dicitur Castrorum-locus,
Comes & Marchio pactum cum Balduino Flandrensi jurejurando firmaverat;
cùm uxor illius magis ex muliebris instabilitate animi, quàm justarum par-
tium ducta favore; varium enim est & mutabile animal femina, ut ipsa est mille
fraudium commentatrix versutissima; ut quasi maritum sic à perjurio solve-
ret, seipsam ejusdem mariti sui proditione polluere, Deique Sacerdotis
conscientiam hujus sceleris consensui implicare est machinata; mandans illi
per nuntium ut cum armatis veniat; locum & tempus ubi & quando mari-
tum capiat, ut Imperatori tradat, denuntiat. Ille hujus novitatem facinoris B
abhorrens . . . constanter respuit.

Col. 896. Castella naturâ & arte munita stravit (*a*); Godefridum cum maxima mi-
litum factiosorum parte, hinc minis perterrendo, hinc donis, inde promissis
sollicitando, exarmavit.

Col. 897. Longè positus & facie fositan ignotus, Regis Francorum animos jam
pervasam animo Lotharingiam sibi usurpare deliberantis, more Pauli per
An. 1046. litteras mitigavit, & penè ab ipso incœpti impetu revocavit. Quod, vel quo-
modo contigerit, retrò seriem rerum repetentes, differamus. Rex noster
Heinricus nondum Imperator, in Italiam profectus fuerat, Romam accessu-
rus, à Summo Pontifice benedictionem Apostolicam cum imperii insignibus
percepturus. Rarus apud nos miles, & securus agricola, nullius interim
metuentes incursionis, grata terebant otia; cùm ecce Antistiti nostro signi- C
ficantur ab occidentalis Franciæ partibus, ejusdem gentis maximi motus,
importunè insistentium & Regi suo suggerentium ut Aquisgrani palatium juri
suo, ut aiunt, olim appenditium, cum magnis armorum copiis invadat;
Regem & Principes nostros abesse, raros hîc milites nil contrà moliri posse,
postremò nihil obstare quin possessâ principali sede, in partem regni sui cetera
deinceps cedat Lotharingia. Pavet, audito patriæ periculo, sancti Patris
sollicitudo; cui quia per vim resistendi copia non fuit potentiæ hominis tali
temporis opportunitate abuti volentis, ingenio & ratione obviandum esse
opus intellexit; quod & instanter agere omninò sollicitus fuit. Mittuntur ad
Regem, ut dictum est, efferatum animo, supplices ab eo litteræ, veteres
utrorumque regnorum & eorumdem Rectorum commendantes amicitias;
duo hæc Regna, si invicem ut hactenùs fuerint pacata, cunctis terrarum D
nationibus timori fore, nihil præter Deum formidantia; proinde alterutris
pacem necessariam esse, concordiâ crescere res minimas, discordiâ verò
dilabi maximas. Ille acceptas & auditas primò negligere, despicere, Re-
gem nostrum arcessere perfidiæ, injuriarum, ceterorumque criminum quæ
non attinet dicere; sed velle sibi vindicare regnum & palatium, ab ante-
cessoribus hereditario sibi jure debitum. Diem insuper satis procaciter man-
dat, quo hæc facere deliberaverit: cui è contrario noster Cicero inter
alia talia rescriptitat: » Novit, inquiens, vestræ Majestatis excellentia,
» quàm turpi pœnâ sæcularis Lex condemnet furti admissa; quæ si in po-
» tentes cadere contigerit, licèt apud homines alio nomine videantur ho-
» nestari, tamen in interni arbitrii conspectu eadem, immò in magnis
» eò magis exstant damnabilia, quò minori ut ea admitterent, necessitate E
» fuerant adducti. Pensate igitur, quæso, quàm sit Deo execrabile & in-
» dignum vestræ regiæ liberalitati, longissimè absentis comparis sedem &
» regnum velle furari; & ab istiusmodi, quæso, intentione animum revo-
» cate, quæ manifestè repugnat vestræ dignitati. Quin potiùs si quid fortiter,
» si quid potenter contra nos animo vestro sedet actitandum, expectetur
» reditus Regis nostri, ut quod expediat tunc à vobis fiat decentiùs. Sed (*b*)

(*a*) Evertit scilicet castella prædonum, *quorum magna pars*, ut legitur suprà cap. LII, seu col. 891, *in paludibus sive rupibus firmissima sibi receptacula communiverant; quibus freti aliena per circuitum prædia usurpaverant, incolas possessione privatos intolerabili servituti addixerant, in omnem circà regionem vastitatis mucrone desæviebant.*

(*b*) Pereuntibus cæteris Carolingis, soli adhuc ex ea stirpe Reges Franciæ supererant: hinc ipsi Franciæ Regibusque illius jus erat exortum Lotharingiam legitima hæreditate sibi vindicandi: nec in potestate Regum erat invito populo vel dimit-

A » eſto ; ſedes regni anteceſſoribus dolo circumventis ſublata , tibi eſt jure
» hereditario repetenda : numquid per interjecta tot terrarum ſpatia ſolus es
» aut ſine multitudine iturus? Minimè; immò verò infinitâ militiâ miſeris parcere
» neſciâ comitaberis ; qui etiam, te nolente & fruſtrà prohibente , mille ho-
» minum millia conſumere habebunt incredibili vaſtitate. Unde certus eſto , ſi
» manus à clade innocentium quam mente incœpiſti , non continueris , tot
» homicidiorum reus in oculis Altiſſimi teneberis , quot hominum corpora
» vitâ carebunt , ſi hoc perfeceris ». Quâ ſententiâ viri Dei auditâ, tyran-
nica rabies confeſtim eſt ſedata , & ſubitò immutatus mente Rex jubet Epiſ-
coporum adeſſe cœtum : Epiſtolam mandat viri Dei coram ſe recitari : re-
citatâ , hunc rectè dici Sacerdotem, hunc verè proteſtatur eſſe Epiſcopum ,
qui extraneus extraneo ſibi præ cunctis ex debito fidelibus , ſanum dediſſet
B conſilium . . . Ita certè facinus ad quod multa ſatellitum millia rapinis in-
hiantium impellebant fluctuantem Regis animum , Deo inſpirante , diſſua-
dere potuerunt longè poſiti unius hominis litteræ ; quæ eòuſque pacis amo-
rem in ipſius reformaverunt pectore , ut nil tale ultrà concipiens animo ,
Imperatori mox ex Italia reverſo in reliquum dexteram cum ſacramento
dederit & receperit.

Catalaunenſium Epiſcopus (*a*) pro periculo animarum ſibi creditarum, *Col.* 898.
ſanctitatem ejus conſulere aliquando neceſſarium habuit ; quod hujuſmodi
eſſe per litteras fatebatur. Aiebat enim in quadam parte diœceſis ſuæ quoſ-
dam ruſticos eſſe , qui perverſum Manichæorum dogma ſectantes , furtiva
ſibi frequentarent conventicula, neſcio quæ obſcœna & dictu turpia quadam
ſuâ ſolemnitate actitantes , & per ſacrilegam manuum impoſitionem dari
C Spiritum Sanctum mentientes . . . quaſi nihil aliud ſit Manes , niſi Spiritus
Sanctus . . . Hi tales , ut dicebat , cogebant quos poſſent in ſuam concedere
turbam , nuptias abominantes ; eſum carnium non modò devitantes , ſed &
quodcumque animal occidere profanum dicentes . . . Si quos verò idiotas &
infacundos hujus erroris ſectatoribus adjungi contingeret , ſtatim eruditiſſi-
mis etiam Catholicis facundiores fieri aſſeverabat, ita ut ſincera ſanè ſa-
pientium eloquentia penè eorum loquacitate ſuperari poſſe videretur.
Addidit etiam plus de quotidiana perverſione ſeſe aliorum dolere , quàm de
ipſorum perditione. Quid de talibus præſtet agendum anxius Præſul, cer-
tum ſapientiæ conſuluit ſecretarium ; an terrenæ poteſtatis gladio in eos ſit
animadvertendum.

» Hæc licèt Chriſtiana abhorreat religio, [reſpondet Wazo], tamen imi- *Col.* 900.
D » tata Salvatorem ſuum , jubetur interim tales quodammodo tolerare . . .
» Ceſſet ergo judicium pulveris , auditâ ſententiâ Condemnatoris ; nec eos *Col.* 901.
» quæramus per ſæcularis potentiæ gladium huic vitæ ſubtrahere . . . Inte-
» rim nihilominus meminiſſe debemus , quòd nos qui Epiſcopi dicimur, gla-
» dium in ordinatione , quòd eſt ſæcularis potentiæ , non accipimus » . . .
Hæc tantopere vir Dei exemplo B. Martini ſtudebat inculcare , ut præcipitem
Francigenarum rabiem cædes anhelare ſolitam , à crudelitate quodammodo
refrænaret. Audierat enim eos ſolo pallore notare hæreticos (*b*) ; quaſi
quos pallere conſtaret, hæreticos eſſe certum eſſet ; ſicque per errorem
ſimulque furorem eorum pleroſque verè Catholicorum fuiſſe aliquando in-
teremptos.

Videant quibus vacat , quomodo irreprehenſibiliter actum ſit, quòd cùm
E Goſlarii quidam hujuſmodi erroris ſectatores eſſent deprehenſi , poſt mul- *An.* 1052.
tam ſuperſtitionis ſuæ diſcuſſionem juſtamque pro pertinacia erroris ex-
communicationem , ſuſpendio inſuper ſint addicti. Cujus diſcuſſionis ordi-
nem cùm diligenter ſciſcitaremur , non aliam condemnationis eorum cauſam
cognoſcere potuimus , quàm quia cuilibet Epiſcoporum jubenti ut pullum *Col.* 902.

tendi illud jus , vel ad exterum etiam quemcumque transferendi ; nam Francicæ illud coronæ & imperio illorum adhæſerat , imperio non in patrimonium ſed in fidei commiſſum tantùm conceſſo , ex quo vel minimum ſaltem jus in detrimentum Coronæ vel ſucceſſorum alienare nefas erat. Lotharius igitur Rex ſola ſua auctoritate, inconſulto populo & contranitentibus Proceribus, non potuit antiquum illud Galliæ in Lotharingiam jus ad Othonem II & Germanos transferre. Hinc Capetingis in ſolium poſteà ſublatis, idem jus meritò & fortiter à Francia potuit propugnari.

(*a*) Rogerius II , qui ab anno 1043 ad 1062 Catalaunenſem adminiſtravit Epiſcopatum.

(*b*) Simile quid noſtrâ ætate apud Gallos fieri deprehendimus.

occiderent, inobedientes exstiterant. Verè fatebor enim nec silebo, Wa- A
zonem nostrum, si hæc tempora contigisset, huic (*a*) sententiæ assensum
nequaquam præbiturum, exemplo B. Martini... Hæc dicimus, non quia
errorem hæreticorum tutari velimus; sed quia hoc in divinis legibus nus-
quam sancitum, non approbare monstremus.

Col. 903. Alio quodam tempore dum edictum fuisset, ut gens Fresonum quæ Duce
Theoderico, Imperatori repugnabat, navali undique bello peteretur; ille
uti erat paterno affectu timens militiæ nullum è navibus præliandi usum
assecutæ; simul ne paratas sibi ab hostibus incideret insidias, præsertim
cùm ad condictum congregandi exercitûs locum per ducenta aut eò amplius
milliaria triduò eundo accepisset mandatum; concurrentibus tot rationabi-
lium causarum difficultatibus, ne quóquam discederet, neu fideles Ecclesiæ
frustrà vexaret, consilium habuit. Itur ergo in Fresoniam, & reditur ab B
exercitu navali armis instructo.

Col. 911. Sextâ feriâ illucescente, VIII Idus Julii beatam Pastor (*b*) noster, ut præ-
An. 1048. dixerat, Creatori reddidit animam; postque illum septimo die, sicut à Deo
poposcerat, memorati Abbatis [Gemblac. & S. Jacobi Leod. Olberti] ani-
ma voti compos Episcopum est secuta... Wazonis damnum nequaquam
[Legia] sufficienter valet plangere; quippè cui post Deum hoc noscitur de-
bere, ut singularis nominis prærogativâ inter majores circumquaque urbes
sola vocaretur fons sapientiæ.

(*a*) De Hæreticis nequaquam interficiendis rectè profectò sentiebat Wazo. An verò idem de eo dicendum est, dum de Apostolico ad Imperatorem scribens, cap. LXII seu col. 902 ait, *Summum Pontificem à nemine unquam judicari oportere, immò nullius inferioris gradûs accusationem adversùs superiorem recipi debere, Summum Pontificem à nemine nisi à solo Deo dijudicari debere?*

(*b*) Wazo sepultus est cum hac inscriptione: C
Antè ruet mundus, quàm surgat Wazo secundus.

EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS (*a*).

Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii in-fol. pag. 392.

DILIGEBATUR quàm plurimùm à Regibus Francorum Roberto &
Henrico [Halynardus (*b*) Abbas Divionensis]. Sed & Conradus Im-
perator, & ejus filius Henricus Cæsar, illum nimio venerabatur affectu.
Unde factum est, ut Lugdunensis sedis vacante Antistite, ab ipso Henrico D
An. 1041. Imperatore, eò quòd olim sibi cognitus, & pro religiosa conversatione ac
fama sanctitatis erat valdè dilectus, oblatus est ei illius Episcopatûs honor.
Ipse verò grave pondus procellosi culminis per custodiam refugit humilita-
tis, obtendens se Monachum ad tantum onus nequaquam fore idoneum.
Erat tunc in Clero Lingonensi quidam Clericus nomine Odelricus, ætate
pariter ac sancta conversatione provectus, litteris apprimè eruditus, qui
tunc in palatio Regis aderat; sed tamen Principi non plenè cognitus. Hunc
domnus Pater noster Halynardus suasit expetendum; quem & sapientiæ
ubertas & senectutis commendabat dignitas. His renunciatis Regi verbis,
miratus vel quòd oblatum honorem Sacerdotii tam vili penderet, vel quod
in se denegabat, pro alio tam sollicitè expetebat; assensit, & Episcopatûs
dignitatem memorato domno Odelrico concessit: quem ipse Pater usque ad E
sedem deduxit; & quæque in obsequio illius competebant, ac si unus ex fa-
milia ipsius procuravit. Qui rexit Lugdunensem Ecclesiam per annos quin-
que, verbo & exemplo bonorum operum instruens animos subditorum.
An. 1046. Postmodum à quibusdam malivolis & invidis perpessus insidias, quem ferro
non pôtuerunt, veneno perimere non detrectaverunt. Sicque occisus, cæ-
teris sanctis Pontificibus ibidem quiescentibus est aggregatus.

Tum demùm vox totius Cleri cum consensu populi, ut ad hoc culmen

(*a*) De Anonymo & coævo Scriptore hujus Chronici, quod desinit in anno 1052, vide Excerptum nostrum seu potiùs Notam nostram Tomo X pag. 172. Ceterùm infrà exhibebimus verba quibus docet idem Auctor, se à patre oblatum fuisse Monasterio S. Benigni Divion.

(*b*) Circa finem Chronici, scilicet post relatam sepulturam Halynardi, de eodem Abbate sic dicitur: *Et quamquam omnibus eruditus esset artibus, tamen in Geometria & Physica plurimùm studebat.*

A suscipiendum colla submittat, hortatur; utque Pastoris curam in eis gereret, deprecatur. Ad Imperatorem legationem mittunt; ut domnus Halynardus Pontifex eis detur, exposcunt. Imperatoris præceptum mittitur; ut domnus Halynardus intronizetur, præcipitur. Sed ejus animus robore firmatus divino, nequaquam ad hæc flectitur, quousque Apostolici Papæ conventus est litteris. Johannes, cognomento Gratianus, tunc residebat in sede Apostolica. Is, ut comperit eum nolle acquiescere deprecantium votis, misit ad eum, præcipiens auctoritate Pontificali ut obediret precibus Cleri & populi. Factus igitur Apostolici compos & compar honoris, duxit Apostolicam factis & nomine vitam ... Jurare omninò cavebat, ne fortè perjuraret. Unde quid in palatio Imperatoris egerit, silendum non est.

Henricus tertius Imperator Burgundiæ regnum gubernabat. Rodulphus B enim Burgundiæ Rex sine liberis existens, Henricum secundum Cæsarem heredem regni fecit; post quem ad Conradum pervenit Imperium. Hic sororem prædicti Regis, nomine Gislam, habuit conjugem; de qua genuit tertium Henricum: cui ex successione paterna jure provenit regnum Burgundiæ. In cujus regni termino sita est Lugdunum civitas, quam Lotharius Francorum Rex dedit in dotem sorori suæ Mathildæ Reginæ, quam despondit Conrado Burgundiæ Regi, patri supradicti Regis Rodulphi. Igitur propter donum Episcopatûs domnus Halynardus ad hoc electus, Henrici Cæsaris Curiam adiit, & cum eo Episcoporum, qui erant Suffraganei, legati Archidiaconi, atque ipsum Pastorem quærentes Lugdunenses Clerici. Imperator, ut moris est, propter datum honorem Episcopii requisivit ab eo fidei sibi debitæ sacramentum. Horum verborum domnus Hugo Archiepis-C copus Chrysopolitanus erat sequester ac mediator. Ille his auditis verbis respondit: » Si Regis æterni, & Regulæ quam jurejurando promisi, præ» cepta postposuero, quæ mihi fides erit, ut Imperatoris juramentum (*a*) » custodire debeam? Dominus enim dicit in Evangelio, *non jurare omninò*; » & Regula Patris Benedicti præcipit Monacho *non jurare*, *& à sæculi acti» bus se facere alienum* ». Hæc renunciata Regi, miratus & amplectens animo ejus constantiam, volens tamen probare perseverantiam, dixit nequaquam se illi dare Pontificatum, si non obediret suis præceptis. At ille ait: » Melius est mihi nunquam accipere Sacerdotium, quàm transgredi Dei » mandatum ». Ad hæc Episcopi illarum partium, & maximè Sigebaudus Episcopus Spiræ ubi hæc gerebantur, insistebant dicentes: » Quis est hic » qui præsumpsit in palatio Principis, mandatis ejus non obedire; quod nos-D » trûm nemo unquam facere ausus fuit? Aut juret fidem Regi, aut abjicia» tur ». Verùm Theodericus * Episcopus Metensis & Bruno Leucorum Episcopus ac Richardus Episcopus Verdunensium, ipsius amici existentes, suadebant Principi non debere pro hoc molestiam inferre religioso viro, cujus animum in fide & cæteris virtutibus constantem scirent. Ad hæc Imperator ait: » Suadete illum, si non vult sacramentum facere, vel ad hoc se » proferat, ut videatur fecisse, ne mos patriæ nostræ annulletur ». Respondit ille: » Tantumdem est si simulavero, ac si fecerim: absit hoc à me ». Imperator videns eum sic firmum, noluit ampliùs inquietare illum; solummodò verbo & promissis ipsius fidem assentiens, dedit ei quod petebatur: ac in sua præsentia fecit illum ordinari, dans ei quæcumque fuerunt Sacerdotali benedictioni necessaria. Et non solùm ipsi vel cæteris Episcopis, sed etiam Le-E vitis ac Ministris altaris ita præparabat omnia, scilicet vestimenta, libros, linteamenta ac quæque necessaria, ac si esset non Princeps sed famulus. Erat enim quidem religiosus Rex, & circa divinum cultum devotissimus.

Matth. 5. 34.
Cap. 4. Inst. 27 & 22.
* *Al.* Dheodericus.

Ordinatus est autem venerandus Pater Halynardus (*b*) per manus domni

(*a*) Sic ferè Willelmus Abbas Divion. renuerat ordinandus jurare fidelitatem Episcopo Vercellensi, cujus ditioni subjacebat Monasterium Luciacum seu Locediense: *Inoleverat*, ut legitur in vita Willelmi num. 7. pag. 324. part. 1 Sæc. VI Bened. *malæ arreptæ consuetudinis usus, ut nullus Fratrum Levitici ordinis gradum priùs susciperet, quàm sese assertione jurandi promitteret servaturum fidelitatem Episcopo. Hoc quoque dum suggestum fuisset Willelmo, ut juxta illorum morem faceret, respondens dixit se non posse salubriter respondere, ut pro his quæ solius Dei imperio gratis præstari deberent, horum Ministro alicujus servandæ fidei assertionem ullo modo exhiberet: quin potiùs, inquit, terribilem hujusmodi assentatoribus Salvatoris sententiam imminere.*

(*b*) *Jarento hujus Cœnobii venerabilis post Halynardum tertius Abbas electus: præfuerant enim Johannes & Adelbero.* Ex continuatione Chronici Abbatiæ S. Benigni ibidem pag. 394.

Hugonis Archiepiscopi Chrysopolitani in loco qui vocatur Herbreſtinc lin- A
An. 1046. guâ Teutonicâ, quod in noſtrâ Bonas-manſiones ſignat, anno ab Incarna-
tione Domini MXLVI. Eodem anno perrexit memoratus Princeps Ro-
mam, ibique tunc ſuſcepit coronam Imperii die Natalis Domini per manus
Clementis Papæ, quem ipſe Imperator ordinari juſſit; & fecit deponi Joan-
nem qui tunc Cathedræ præſidebat, & Benedictum atque Sylveſtrum qui,
in Concilio tunc habito examinatâ eorum culpâ, inventi ſunt non ſolùm
ſimoniaci, ſed etiam pervaſores Eccleſiæ Chriſti. Huic Concilio interfuit
ipſe domnus Lugdunenſium Archipræſul atque memoratus Hugo Archie-
piſcopus, aliique plures ex diverſis partibus coadunati Epiſcopi. Fuerat ei
conſuetudo Romam orationis gratiâ frequenter pergere, ut SS. Apoſtolo-
rum ac Martyrum, qui urbem illam protegunt, patrocinia imploraret. Erat
namque ejus voluntas ut, ſi fieri poſſet, ibidem Deo animam redderet: B
An. 1047. quapropter non eſt fraudatus à deſiderio ſuo; ſed, ut voluit, ita Dominus
ei conceſſit. Defuncto memorato Papa Clemente, Romani petierunt eum
ab Imperatore. Hoc namque à Romanis Imperator datâ pecuniâ non par-
vâ exegerat, ut ſine ejus permiſſu Papa non eligeretur. Ille, cognita vo-
luntate Principis ac populi, diſſimulavit ire ad Curiam, donec, tardante
eo, alter eligeretur: diligebant enim eum valdè Romani propter facun-
diam oris ſui & affabilitatem ſermonis; ita enim proferebat vernaculum
ſonum loquelæ uniuſcujuſque gentis, quò uſque Latina penetrat lingua,
ac ſi eâdem patriâ eſſet progenitus.

An. 1049. Domno igitur Leucorum Epiſcopo Brunone, qui appellatus eſt Leo
Papa, ordinato, evocatus eſt ab ipſo Romæ ad Concilium domnus Archie-
piſcopus Halynardus, ſimulque omnes Epiſcopi Galliæ, ad pertractandum C
inibi de ſtatu & correctione ſanctæ Eccleſiæ. In ipſo anno (*a*) ipſe domnus
Papa perrexit Franciam, & Remis habuit Concilium Epiſcoporum, ibique
fuit cum eo prædictus Pater noſter, tuncque fuit tranſlatum corpus S. Re-
migii ab ipſo domno Apoſtolico & Epiſcopis qui ibi adfuerunt, & ipſa Ec-
An. 1050. cleſia ſacrata. Tertiò prædictus Papa habuit Concilium in urbe Roma, quò
affuit præfatus Præſul; indeque iterùm Galliam properanti comes individuus
exſtitit. Veniens verò ad civitatem Lingonas, ordinavit ibi in præſentia
Papæ domnum Arduinum Epiſcopum pro illo qui fuerat ejectus. Rursùm
An. 1051. ſequenti anno Romam pergens, cum ipſo domno Apoſtolico properavit
Beneventum & Capuam, Montem Caſſinum, atque Montem Garganum ad
S. Michaëlem Archangelum. Ideò namque prædictus Papa perrexit illas in
partes, ut habitatores terræ illius, ſi poſſet, aliquo modo relevaret ab op- D
preſſione, qua nimiùm erant gravati à Normannis. At quia domnus Præſul
Halynardus præpotens erat in verbis, & ad ſuadendum quodlibet linguâ
ſufficiebat; propter hoc ut mediator & legatus pacis inter prædictos Nor-
mannos & ipſum eſſet, domnus Apoſtolicus ſecum duxit eum. Inde regreſ-
ſus, quoniam ad colloquium Imperatoris, qui tum fortè erat in finibus
Ungariæ, properabat; juſſit eum prædictus Papa Romæ reſidere, donec ipſe re-
diret. Erat in ejus comitatu dictus Lingonenſis Epiſcopus Hugo ... Ve-
nientes ergo Romam domnus Archipræſul Halynardus valefacturus (*b*) ipſi
& cæteris ſociis, diſcubuit cum eis ad menſam; ubi oblatus eſt ei piſcis à
quodam falſo amico, veneno infectus: ex quo omnes qui perceperunt,
tam ipſe quàm cæteri, vel infra octo dies mortui ſunt, vel poſt longam
ægritudinem conſumpti obierunt. Duo Monachi ex hoc loco, qui cum E
eo erant, hoc cibo interfecti ſunt. Obiit IV Kalendas Auguſti, anno ab
An. 1052. Incarnatione Domini MLII, peractis in Pontificio annis ſeptem, in regi-
mine hujus loci annis XX (*c*).

(a) *Anno ſcilicet Domini MXLIX Leo Papa IX, qui & Bruno quondam Tullenſis Epiſcopus, Remis benedixit Eccleſiam S. Remigii; & poſt triduum ibidem Concilium tenuit LXVI Epiſcoporum; inter quos affuit Everardus Trever. Archiep. cum Guidone Remenſi, Halinardo Lugdun. Hugone Biſunt. Archiepiſcopis; ubi etiam affuit S. Hugo Abbas Cluniac. qui interrogatus de ſua promotione fertur reſpondiſſe: »Caro voluit, ſpiritus repugnavit.»* Ex Geſtis Trevirenſium Archiepiſc. apud Martenium.

(b) Hugoni ſcilicet Lingon. Epiſcopo, qui à ſede ejectus & Romam veniens, *domnum expetiit Papam ut de commiſſis modum pœnitentiæ & abſolutionem delictorum imploraret: quibus acceptis, inſuper licentiam recipiendi Epiſcopatûs obtinuit.*

(c) *Nobiles Romani, qui ad viſitandum eum venerant, dum viveret, ad S. Paulum juſſerunt deferri corpus; ibique honorificè traditus eſt ſepulturæ ad lævam partem Eccleſiæ, & arcus ſuper tumulum ejus ædificatus.*

A Hugo Chryſopolitanæ ſedis Archiepiſcopus, ipſius valdè familiaris amicus, dedit [S. Benigno in diebus Halynardi] Eccleſiam ſitam in burgo Salinis dicto, quam ſui genitores à fundamentis exſtruxerant : & eſt ſacrata in honore SS. Symphoriani & Agathæ Martyrum ; Sanctusque Anatolius Confeſſor inibi quieſcit. Cujus loci donationem poſuit ſuper altare S. Benigni... Hæc donatio facta eſt anno ab Incarnatione Domini MXXXVII, Indictione V, Epiſcopatûs ſui anno VI. Conceſſit per Epiſcopale privilegium alteram Eccleſiam in eodem burgo ſitam, S. Mariæ honori dicatam : quam Eccleſiam Rainaldus Comes dedit S. Benigno pro requie animæ patris ſui Ottonis, vocati Willelmi ; proque ejus largitione accepit à domno Halynardo pecuniam non parvam, dum adhuc Prioris gereret officium. Dedit prædictus Comes Rainaldus in ſupradicto burgo locum ad Eccleſiam (An. 1037.)
B conſtruendam ; in quo exſtructa fuit capella in honorem S. Andreæ Apoſtoli... In Evoregio terram quæ fuit Theudeberti... iterùm jam dictus Comes reſtituit. Actum eſt hoc ab Incarnatione Domini MXXVI poſt mortem Willelmi Comitis, qui ipſo anno obiit (a)... Idem Comes Rainaldus juxta caſtellum, Veſullum dictum, dedit Eccleſiam in honore S. Georgii ſacratam, ut ibi conſtrueretur Monaſterium, & quatuor Monachi ibidem conſtituerentur... Huic donationi præſens fuit memoratus Archiepiſcopus Hugo ; deditque per baculum, quem ferre manu ſolebat, altare prædictæ Eccleſiæ Abbati Halynardo ; & ob memoriam hujus rei commutaverunt virgas ſuas. Burchardus quoque Comes dedit locum Offonisvillam dictum, quondam nobilem Abbatiam & in honore S. Leodegarii conſecratam, utque Monaſticus ordo ibidem reparetur... Sed & Rotge- (An. 1026.)
C rius Dominus caſtri, quod vocatur Wangionum-rivus, Eccleſiam à patre ſuo Widone in honorem S. Stephani conſtructam, ea intentione largitus eſt, ut expulſis Canonicis Monachi ibi collocarentur. Rainaldus etiam poſſeſſor caſtri, quod Caſtellion dicitur, ad obitum veniens ac ſumens habitum Monachicum, dedit poteſtatem S. Juliani cum... Eccleſia ipſius Sancti nomini dicata ; ubi petiit Monachos conſtitui... Simili modo Albertus Comes Metenſis dedit villam, quam dicunt Vulferei-curtem... ſed eo mortuo Girardus Dux filius ejus adimplevit. Necnon & matrona quædam, Letgardis nomine, ſoror Lamberti Epiſcopi *, dedit Eccleſiam ſitam in villa Iſlo ſuper Moſam fluvium, in Comitatu Baſſiniacenſi. (* Lingon.)

(a) Ibi Auctor de ſeipſo ſic loquitur : *De habitatoribus verò ipſius oppidi, aliquanti offerentes filios* D *ſuos, contulerunt de rebus ſuis S. Benigno : inter quos pater meus me offerens, exceptis aliis rebus ; dedit ſecus puteum domum & ſedem unius caldariæ.*

EX CHRONICI FONTANELL. (a)

Appendice ſecundâ ab Anonymo Scriptore, ſed coætaneo.

Apud Acherium Tom. 2. Spicil. in-fol. pag. 288.

ROTBERTUS [Dux Norm.] acer animo & prudens, priores ſuos virtute quidem & potentiâ exæquavit ; ſed pravorum conſultui, ut potè (Cap. 7.)
E in primævo juventutis flore conſtitutus, æquo ampliùs attendens, regnum quod florens ſuſceperat, in multis debilitavit. Verùm non multo pòſt cæleſti reſpectus gratiâ, & bonâ quæ inerat illi naturâ & conſilio jutus (b) reſipuit ; & eos quorum pravitate à recto deviaverat, à ſuo conſilio atque familiaritate ſequeſtravit, ſuæque jugo potentiæ verſâ vice fortiter oppreſſit ; ac ſe in libertatem, quæ ſe decebat, vindicavit : atque ita propter præteritorum

(a) Appendix hæc, quæ ultra annum 1053 non progreditur, & cujus fragmenta quædam Tomo X noſtro aſſuimus, pars eſt hiſtoriæ Miraculorum S. Vulframni editorum à Mabillonio parte I ſæculi 3 Bened. pag. 370. Auctor, Monachus S. Wandregiſili & inter optimos ſui ævi Scriptores hiſtoricos meritò ponendus, ætatem ſuam pluribus in locis prodit. Sed de his, ubi de Miraculis S. Vulframni. Acherianam editionem contulimus cum Mabillonianâ.

(b) Apud Acherium, *intùs.*

ignorantiam profectus Jerosolymam, profundè pœnituit; sed in redeundo A
An. 1035. malignorum perpessus insidias, qui ejus æquum quod jam experti erant,
verebantur imperium, veneficio, ut didicimus, apud urbem Nicæam occu-
buit; ibique intra sanctam civitatis illius Basilicam, quod nulli alii morta-
lium concessum est, honorificâ donari sepulturâ promeruit . . . Gerardus
Abbas ætate maturus, anno ducaminis illius [Roberti Principis] quarto,
An. 1031. nocte subsequentis Sabbati in suo lecto peremptus, martyrio, ut credimus,
coronatus est, quia pro veritate occubuit . . . Facta sunt autem hæc anno
Incarnationis Dominicæ MXXXI, III Kalendas Decembris.

Cap. 8. Patri [Gerardo] Gradulfus, tunc Decanus; sed in monte (*a*) S. Tri-
nitatis ad ædificandum eum constitutus . . . in regimine successit jussu Rot-
berti Principis, atque per annos sexdecim quibus supervixit, sagaciter sus-
An. 1033. ceptum officium modestè disposuit . . . Anno suæ ordinationis secundo Ec- B
clesiam principalem, quam Pater Girardus ædificaverat, dedicari in magna
gloria & honore ingenti fecit, in honore scilicet S. Petri & omnium
Apostolorum Sanctique Wandregisili & Omnium Sanctorum, à magnifico
viro Richardi II fratre, Rotberto nomine, Rotomagensis videlicet urbis
* *de Lisieux.* Pontifice, sed & Herberto Lisiacensis * civitatis doctissimo Præsule, nec non
* *Coutance.* & Rotberto nobilissimo Antistite Constantiæ * urbis, pridie Idus Septembris...
In ipsa autem die inter sacra Missarum solemnia, vir optimus & in omni li-
beralium disciplinarum experientiâ probatissimus Isembertus, Abbatis est
benedictionem consequutus; cujus postmodum urbs Rotomagensis scientiâ
ac bonitate frui meruit; sed pauciori tempore quàm expedierat sibi . . . Per
An. 1034. idem ferè tempus quidam vir, quantùm ad sæculi gloriam genere specta-
bilis, opibus dives & amplissimo pollens honore, Hunfredus nomine, cœ- C
nobium in proprio fundo, qui Pratellis (*b*) nuncupatur, ædificare dispo-
suit . . . Accersito Gradulfo Abbate, nam ei valdè familiaris erat, ejus con-
silio Monasterium . . . ordiri fecit, atque in parvo tempore ad effectum per-
duxit: sicque demùm eumdem locum ad regendum illi contradidit; ubi
ille accepta potestate Monachos ex suis constituit; ac post multa quæ nar-
rationis brevitas refugit, Abbatem Ansfredum nomine ordinari fecit: sub
quo prædictus vir [Hunfredus] non multo pòst sanctæ religionis habitum
suscipiens, vitam honestam laudabili fine conclusit . . . Obiit [Gradulfus]
An. 1047. (*c*) anno ab Incarnatione Domini MXLVII, pridie Nonas Martii. Huic suc-
cessit frater illius pro carnis origine, nomine Rotbertus, anno fermè XII
principatûs Willelmi Comitis, quem genuerat Rotbertus Comes inclytus.
Hic autem à patre valdè tener & parvulus in regno relictus, multa in- D
commoda & adversa pertulit; sed juvante se gratiâ divinâ, cum ipsâ pueri-
tiâ omnia discrimina quibus opprimebatur, exuit; suorumque ultor acerri-
mus inimicorum, qui sibi fideliter obsequuti fuerant, honoribus extulit,
potentiâ sublimavit; finesque sui regni crebris munitionibus adversùs finiti-
mas gentes, ne earum paterent incursibus, vehementer firmatas cinxit; at-
que (*d*) nunc usque sub cælestis Regis imperio monarchiam regni pro arbi-
trio potenter disponit, cunctis per circuitum regnis & nationibus aut fœ-
deratis opportunus, aut infensis formidolosus.

An. 1035. Sub hujus [Willelmi II Comitis Normanniæ] statim initio regni gravis-
sima fames (*e*) in universâ terrâ facta est, qualem nemo mortalium se vi-
disse vel audisse meminit; quæ per septem annos continuos orbem oppressit,

(*a*) Monasterium montis S. Trinitatis prope Rotomagum, posteà S. Catharinæ, Carthusiensibus cessit. Isti Cœnobio primus præfuit Isembertus, de quo infrà.

(*b*) Pratellense virorum Monasterium, vulgò *Preaux*, quod veteres alii Pratellos, alii Pratellum vocant, uno milliari distat à Ponte-Audomari oppido. In eo autem loco antiquitùs jam exstiterat Cœnobium.

(*c*) Morte præventus, cùm Pontifici Rotomag. Coadjutor destinaretur. Nam, scribit ibidem Anonymus noster, *cùm Episcopalis honor sanctæ sedis Rotomag. paululùm multis ex causis declinaret, visum est Pontifici Malgerio ut eumdem Abbatem Gradulfum sibi substitueret, & Vicarium sub se benedictione insigniret Episcopali.*

(*d*) Nota Auctoris ætatem.

(*e*) *Cùm adhuc famulus Dei Symeon vitales carperet auras . . . fuit fames valida in omni terra [Trevir.] Ista, ita ut multi morerentur ediâ. Hiemalium pluviarum emersione inundantia, sed & fluminis secus civitatem decurrentis verno tempore inæstimabili superabundantia, diutina statione & nimia sui limositate, omnes ferè segetes absorbuerat: cujus mali causam insipiens vulgus Symeoni imputabat.* Ex Gestis Trevir. Archiepiscoporum apud Martenium Tom. 4 Ampliss. Coll. col. 169. Symeon Reclusus ibidem col. 165, *animam reddidit Calendis Junii, anno Dom. Incarn. MXXXV.*

frequentes

A frequentes urbes & castra multâ populorum constipatione pridem referta, sive villas & burgos ita depopulata est, ut ædificiis passim dirutis, rarus incola inveniretur. Cap. 9. Fuerunt etiam nonnulli quos victualium egestas ad vescendum humanas carnes, quod dictu quoque grave est, contra fas impulit, & homicidio miseram vitam crudeliter exigere instigavit. Prætereà clades & pestilentiæ cælitùs super mortalium genus tot talesque exstiterunt, quales nullus retrò actorum temporum relator antehac exstitisse, litterarum indiculo dereliquit. Nam & ignis, iræ cælestis ultor & humanorum vindex scelerum, humana corpora ita depastus est, totque erant greges eâ peste pereuntes, ut terrori esset & maximo horrori, viæque & compita fœtore complerentur ingenti, & maximè cœmeteria sacrorumque locorum peribola, ad quæ miserorum turbæ causâ consequendæ medelæ per Sanctorum B patrocinia instantissimè confluebant. Eo tempore periit cithara & lyra, & omne genus musicorum interiit: sublatum est enim gaudium; vox lætitiæ nusquam audiebatur; nemo de ludis & voluptatibus, de secundorum successu nullus disputabat: ubique tristitia, dolor & metus malorum ingens erat; luctus & vastitas cuncta latè tenebat. Prætereà discordia Principum inter se confligantium propter prædicti Principis pueritiam, Normannorum patriam vehementer atterebat; ferro, rapinis & flammis urentibus cuncta longè latéque incursabat, & in ultimam vastitatem optima quæque & electa uberrimi & speciosi quondam regni loca redigebat. At verò Pater misericordiarum & Deus totius consolationis, ubi populum suum dignanter ab alto respexit, & parumper respirare à tot tantisque indignationis suæ flagellis, piâ miseratione voluit; elementorum suorum temperiem serenâ C dignatione, non nostri merito, in melius ordinavit, influentes ampliùs quàm expediebat pluvias coercuit, imminentes supernè pestes suspendit, benignitatem suam propitius indulsit, & terra nostra fructum suum solito uberiùs protulit. Pacis aliquantulam requiem, jam adulto Principe seque sibi in libertatem vendicante, miseratus concessit, seditiones, incendia & rapinas domesticas inhibuit; non tamen manum vindicem usquequaque sustinuit, sed reliquias scelerum populi sui clementiùs paterno flagello corrigere non destitit. Procurato etiam cælesti remedio, & in lucem conspicuæ cognitionis prolato, dignanter medicare ea disposuit: nam gloriosa sanctissimi patris Vulfranni merita tali dignatus est occasione mortalibus declarare, & ad patrocinium fidelium cunctis revelare, quæ paucis eatenus ad notitiam noscuntur pervenisse; adeò ut crebra miracula, quæ apud ejus D sacratissima ossa fieri videbantur, ne illi quidem imputarentur.

Anno siquidem Incarnationis Dominicæ MLIII, diuturnâ siccitate tellus exaruit; An. 1053. mortalitatis lues cis Sequanam graviter desæviens, Caletensem (*a*) pagum occupavit; ita ut viri & mulieres diversæ ætatis pariter occumberent, villæ sive domus, totâ simul obeunte familiâ, vacuæ remanerent. Quo terrore universus populus ad implorandum pietatem divinam toto corde conversus, letanias & processiones cœpit frequenter agere, jejunia certis diebus observare, atque de vicinis locis & villis ad sacratiora quæque loca vel urbes ad impetrandum Sanctorum suffragia devotè convolare. Unde factum est ut & ipsi nos idem agere statueremus, & ad urbem Rotomagensem cum pretiosis Sanctorum reliquiis, populo undecumque ad hoc convocato, unà pergere deliberaremus; non tamen eâ quâ alii necessi- E tate, quippè cùm nullus apud nos sive in toto circa nos miliario (Deo nos suorum meritis Sanctorum protegente) mortalitati succumberet: sed potiùs ut nostro plebs incitata exemplo, promptiùs in cœpto supplicandi officio persisteret, & impendentem divinæ animadversionis gladium precibus avertere instaret (*b*). Constitutâ ergo die, videlicet VIII Kal. Junii, undique coacto populo, pretiosum S. Vulfranni corpus electi quindecim Fratres præcipiente Abbate suscipientes, dispositum iter tandem (*c*) arripuimus, & mansionem in villa quæ *Escetot* vocatur, in Ecclesia S. Petri nocte illâ fecimus. Cúmque die sequenti imminente aurorâ inde processissemus, &

(*a*) Vulgò *le pays de Caux.*
(*b*) Apud Mabillonium, *gestiret.*
(*c*) Nota iterùm Auctoris ætatem.

ſylvam quæ interjacet feſtinanter tranſiſſemus, tamque pretioſum theſaurum comitante turba ingenti alacres geſtaremus, præmiſſis legatis, nos adventare civitatis Archidiacono ſanctoque Clero innoteſcere curavimus. At illi comperto tali nuncio, confeſtim ſe præparaverunt, plebemque fidelem noto ſigno ad occurrendum nobis excitare ſtuduerunt. Deinde ſumpto S. Romani Pontificis glorioſo corpore, occurrentibuſque ſibi undique civitatis Canonicis cum ſuorum quoque Sanctorum corporibus & eccleſiaſtico apparatu, obviam nobis in multa gloria proceſſerunt, atque in ipſo ſuburbii introitu cum ingenti nos lætitia & honore præcipuo exceperunt: ſicque elatis in altum vocibus, divinaſque laudes nobis atque illis alternatim concinentibus, cives qui convenerant Rotomagenſes, S. patris Vulfranni loculum ſuis reverenter humeris ſuſceperunt, & uſque in ſanctam Dei genitricis Mariæ Eccleſiam, nobis comitantibus, ovantes detulerunt (a).

(a) Hucuſque Spicilegium Acherii. Quædam ex his quæ ſequuntur apud Mabillonium, excerpta exhibebimus in Miraculis S. Vulframni.

EX HERMANNI (a) CONTRACTI COMITIS DE VORINGEN,

Majoris Augiæ Monachi, Chronico locupletiore.

Inter Antiquas Caniſii Lectiones à Jac. Baſnagio auctas, Tom. III, pag. 265.

MXXXII. Rudolfus ignavus Burgundiæ Regulus obiit, & diadema ejus regnique inſignia Conrado Imperatori per Seligerum allata ſunt: Imperatoreque ipſis diebus contra Miſiconem, Sclavorum qui Boloni * vocantur Regem, exercitum ductante, Odo ſororis ejuſdem Rudolfi filius, Princeps Gallicæ Campaniæ, regnum Burgundiæ invaſit; captiſque Nuenbug & Murtena caſtris, ſua in eis præſidia poſuit. Berno Augiæ Abbas, miſſis Romam Cœnobii ſui privilegiis, à Papa Johanne item privilegium, cum ſandaliis ut Epiſcopalibus (b) indumentis Miſſas ageret, accepit.

*Poloni

MXXXIII. Imperator poſt Natalem Domini Burgundiam petiit; Murcenam obſedit; ſed impediente hyemis algore, nihil inibi ſe dignum potuit efficere. Idem rurſum æſtate ipſam Odonis provinciam Gallicam invadens, Campaniam prædis & incendiis devaſtavit; donec ipſe Odo ſupplex ad eum veniret, & clementer ſuſceptus ſatisfactionem licet fictè promitteret... Eclipſis ſolis III Kal. Julii circa ſeptimam diei horam facta.

MXXXIV. Imperator iterum Burgundiam cum magnis petens copiis, omnia cis Rodanum caſtella ſubjecit, Murcenam diruit, Genuenſem * urbem intravit; Lugdunenſem Archiepiſcopum Burghardum, genere nobilem & ſtrenuum, ſed per omnia ſceleſtum & ſacrilegum, cum multis aliis Principibus in deditionem accepit; ſubjugatoque Burgundiæ regno, rediit.

*Genev.

MXXXV. Synodus magna apud Tiburiam ab Imperatore collecta eſt.

MXXXVI. Heinricus Rex filius Imperatoris Chunihildem Cnutonis Danorum & Anglorum Regis filiam regalibus ſibi apud Noviomagnum * nuptiis copulavit uxorem... Burghardus Luctunenſis * Archiepiſcopus, imò tyrannus, & ſacrilegiis Eccleſiarum deprædator inceſtuoſus, cùm Udalricum Selegeri filium bello peteret, ab ipſo victus & captus Imperatorique

**Al.* Noviomagum.
*Lugdun.

(a) Hermannus, qui membris juxta nomen ſuum contractus fuit, Opus ſuum continuavit ad annum 1054, quo obiit. Mira autem diverſitas in variis editionibus Chronici ejuſdem, quod Piſtorius, Urſtiſius, Caniſius & Baſnagius vulgarunt. Hanc diverſitatem natam Caniſius autumat ex eo quòd placuerit parenti fœtus, quem lambendo formavit, variavit; & hoc aliquoties, ut proinde acceſſerint multa. Eadem eſt conjectura Urſtiſii. Alia tamen Caniſio & Baſnagio videtur cauſa diſcriminis. Eruditi ſcilicet viri, qui his Chronicis utebantur, ad proprium uſum plura adjecerunt. Id facilè patet ex eo quòd aliquando eadem repetantur verbis immutatis. Deinde quiſquis pro libitu eventus ſibi notandos cæteris conſuebat, certiſque annis aſſignabat. Inde natæ ſunt variæ illæ editiones ſeu lectiones, quarum Piſtorianas & Urſtiſianas deſcribemus in Fragmentis noſtris Hiſtor.

(b) Primum en hujuſmodi conceſſionis privilegii exemplum, ut videtur, occurrit.

A adductus, ferro compeditus & custodiâ mancipatus, multis annis detinetur in vinculis.

MXXXVII. Ipso anno pugna inter Odonem Gallicæ Campaniæ Principem & Gozzilonem Lotringorum * Ducem commissa. Odo victus & cum suis fugatus, in ipsa fuga peremptus interiit. *Lotharing.

MXXXVIII. Mense Julio [in Italia] ingens exercitum [Imperatoris] pestilentia invasit, & plurimos passim extinxit; inter quos Chunihildis Regina, Heinrici Regis uxor, XVII Cal. Augusti defuncta est... Hermannus quoque Dux Alamanniæ suis admodum flebili morte V Cal. Augusti occumbens, Tridenti tumulatus est. Imperator de Italia reversus, Solodori colloquio habito, plurimos Burgundionum Primores tam sibi quàm filio suo subjectionem sacramento firmare coegit.

B MXXXIX. Conradus Imperator apud Trajectum Fresiæ urbem, Pentecosten III Nonas Junii, inopinata morte subitò decessit; & Nemetum allatus, ibique sepultus est: & filius ejus Rex Heinricus gubernaculum regni suscepit.

MXLII. Heinricus Rex hyeme Burgundiam invasit, multosque Principum se illi subjicientes suscepit, nonnullaque legitimè dijudicavit.

MXLIII. Gisela Imperatrix apud Goslere, quamvis, à sortilegis nonnunquam vera sibi prædicentibus decepta, filio Regi se supervicturam crederet, dysenteriæ morbo XV Kalend. Maii decessit, & Nemeti juxta maritum Imperatorem sepulta est. Æstas pluviosa frugum & vindemiarum penuriam fecit. Heinricus Rex... in Synodo Constantiensi cunctis qui contra se deliquerant, primùm ipse debitum omne dimisit; deinde precibus & C adhortationibus omnes præsentes Suevigenas, posteà in aliis sui regni provinciis idem acturum iri satagens, dimissis debitis & inimicitiis, sibi invicem reconciliavit; pacemque multis sæculis inauditam efficiens, per edictum confirmavit. Exin Agnetem Wilhelmi Pictaviensis filiam sponsam suam accipiens, & Mogontiaci Reginam inungi faciens, regales apud Ingelheim nuptias celebravit; & in vano histrionum favore nihili pendendo, utile cunctis exemplum, vacuos eos & mœrentes dimittendo, posuit.

MXLIV. Maxima pestis pecudum; & hyems satis dura & nivosa magnam vinearum partem frigore perdidit; & frugum sterilitas famem non modicam effecit. Gozzilo Dux Lotharingorum moriens, Gozzilino filio quamvis ignavo Ducatum suum à Rege Heinrico promissum, relinquere disposuit. Filius ei Godefridus jam dudum Dux, cùm Ducatum fratri de-D bitum contra fas à Rege Heinrico sibi obtinere nequivisset, jusjurandum fidemque postponens, rebellare pio Regi præsumit... Eodem anno Ludowicus Comes Reginoldum Principem, Reginæ [Agnetis] avunculum, sed Heinrico Regi inimicum, dum quoddam castellum ejus, quod Mons Piligardæ dicitur, magna cum manu expugnare pararet, cum parva militum suorum copia pugnam iniens vicit, multisque cæsis reliquos fugavit... Beggelinheim castellum Gotefridi à Rege destruitur.

MXLV. Reginolt & Gerolt Burgundiones Regi apud Solodurum ad deditionem venerunt... Gotefridus Dux rebellioni suæ desperans, Regique ad deditionem veniens, in custodiam mittitur... Regale colloquium apud Triburiam condictum gravis Regis infirmitas præpedit; quo etiam tempore Agnes (*a*) Regina filiam Regi peperit.

E MXLVI. Magna mortalitas multos passim extinxit... Rex pagum quemdam, quem Theodoricus Marchio sibi usurpaverat, ab eo eripuit; unde idem posteà rebellionis causam sumpsit. Sanctam autem Pentecosten Aquisgrani faciens, Gotefrido Duci, custodiâ relaxato sibique procedenti terratenus prostrato, Ducatum suum misertus reddidit... Fridericus frater Heinrici Ducis Bajoariæ, Dux Lotharingorum pro Gotefridi fratre ignavo Gozzilone constituitur.

MXLVII. In ipsa Natalis (*b*) die Domini Suidgerus, natione Saxo, Apostolicæ sedi Papa ex more consecratus & nomine auctus, Clemens II vocatus est; qui mox ipsa die Heinricum Regem, conjugem ejus Agnetem

(*a*) Sic & Agnes annis 1047 & 1048 filiam peperisse legitur ibidem.

(*b*) Anni initium sic semper ducit Hermannus à Nativitate Domini.

imperiali benedictione ſublimavit . . . Circa idem tempus Imperator, Ar- A
gentinæ Herrandum Præpoſitum pro Wilhelmo autumnali tempore defuncto,
Virdunenſi [Eccleſiæ] Theodericum Baſileæ Præpoſitum Capellanum, Ponti-
fices præfecit... Duces Nordmannis qui in illis [Ital.] partibus commorantur,
conſtituit . . . Adalberonem Ducem, videlicet Heinrici & Friderici fratrem,
Metenſis Eccleſiæ Epiſcopum, poſt Theodericum nuper defunctum conſti-
tuit . . . Per idem tempus Godefridus Dux cum Balduino de Flandris &
aliis nonnullis rebellionem innovaſſe, bellumque copiis collectis paraviſſe;
Theodericus quoque de Phladritinga Marchio rebellaviſſe, & Epiſcopatus
ſibi contiguos ad injuriam Imperatoris populatus eſſe nunciatur . . . Cùm
Gotefridus rebellionem ſuam callidis legationibus diſſimularet, [Imperator]
autumnali tempore navali expeditione collecta, contra Theodericum in
Phladirtingam arma commovit . . . Clemens Papa nono menſe promotionis B
ſuæ [obiit] . . . Ipſo tempore Gotefridus inter alia quæ contra Regem geſ-
ſit, Virdunenſem civitatem dolo captam incendit & evertit, cujus Duca-
tum Adalberto cuidam tradit.

MXLVIII. Imperator Aſcenſionem Domini Turego, Pentecoſten autem
Solodoro celebravit; habitoque ibi cum Burgundionibus colloquio, per
Franciam orientalem in Saxoniam remeavit . . . Defuncto viro docto
Wazone Leodii Pontifice, Dietwinus * ſucceſſit . . . Papa Damaſus II,
paucis diebus exactis, defunctus . . . Autumnali tempore Heinricus Impe-
rator & Heinricus Rex Galliarum in Metenſi territorio (*a*) convenientes,
pacem pactumque inter ſe juramento confirmant. Quibus diebus terræ motus
magnus factus eſt nocte III Idus Octob. . . . Eodem tempore Godefridus
Adalbertum Ducem ſe deprædantem perſecutus, & dimiſſa multitudine C
cum paucis inventum, cum aliis qui repugnare tentabant, occidit: poſt quem
Gerhardus Dux ab Imperatore conſtituitur. Ipſis Imperator diebus Argentu-
ratum venit.

* Deoduinus.

MXLIX. Glaciali hyeme ſuppeditante, nonnulli de partibus maritimis
milites & Principes cum Leodienſi Epiſcopo & Trajectenſi atque Metenſi
congregati, Theoderico in Phlatirtingam inſidias tendunt, commiſſâque
pugnâ victum occidunt, & provinciam illam Imperatori ſubjiciunt: quam
tamen non multò pòſt Gotefridus occupans, ab eiſdem pugnâ petitus &
victus, vix aufugit. Per idem tempus Bruno Leucorum Epiſcopus, ab Im-
peratore electus Romamque miſſus, ſummo honore ſuſcipitur, & in Qua-
drageſima Papa CLIII ordinatus, Leonis nomen accipit . . . Odilo venera-
bilis Cluniacenſis Cœnobii & multorum Pater Monaſteriorum, IV Nonas D
Jan. migravit ad Dominum. Secuta æſtate cùm Imperator expeditionem
contra Gotefridum & Waldewinum * à domno Papa excommunicatos pararet,
Gotefridus tam manum Imperatoris quàm Papæ excommunicationem per-
timeſcens, ad deditionem Aquiſgrani venit, & opitulante Papa gratiam
Imperatoris promeruit. Waldewinus verò utrumque contemnens, vaſ-
tatâ ab exercitu magna ex parte provinciâ ſuâ, tandem obſides dedit, &
pactum cum Imperatore fecit. Autumnali tempore domnus Papa Synodum
magnam Remis cum Galliarum Epiſcopis habuit.

* Balduinum.

ML. Domnus Papa Gallias, & Epiſcopatum ſuum Leucorum civitatem
reviſit: quoque tempore Agnes Imperatrix tandem Imperatori filium pepe-
rit [Henricum].

MLI. Imperator Lantpertum Comitem rebellare molientem, ad dedi- E
tionem compulit.

MLII. Imperator Natalem Domini Goſlare egit; ibique (*b*) quoſdam
hæreticos, inter alia pravi erroris dogmata Manichæâ ſectâ omnis eſum
animalis execrantes, conſenſu cunctorum, ne hæretica ſcabies latiùs ſer-
pens plures inficeret, in patibulis ſuſpendi juſſit . . . Bonifacius ditiſſimus

(*a*) Chronicon Auguſtenſe ad annum 1048, concinit his verbis: *Henricus Imperator & Henricus Galliæ Rex convenientes pactum inter ſe confirmant.* Quò autem convenerint, non tradunt Scriptores. Andaginenſis Monaſterii Hiſtoria, ex qua excerptum infrà edemus, locum deſignat, Ivodium diœceſis Trevirenſis oppidum haud ignobile, duabus tantum leucis à Moſomo diſſitum.

(*b*) Apud Caniſium: *quoſdam ibi hæreticos Manichæos, omnis eſum animalis execrantes, conſenſu omnium, ne hæretica ſcabies ſerperet in plures, in patibulo ſuſpendi fecit . . . Beatricis nobiliſſimæ Comitiſſæ maritus, à duobus militibus ſagittis toxicatis vulneratus moritur.*

A Italiæ Marchio, imò tyrannus, insidiis à duobus exceptus militibus, sagittisque vulneratus & mortuus, Mantuæ sepelitur. Cùm Imperator circa Letaniarum tempus Solodori colloquium haberet, quidam ex Burgundionibus offensi, inde discedunt; sed non multò pòst aliqui ex illis ad gratiam ejus redeunt . . . Imperatrix iterum filium, quem Conradum posteà vocaverunt, Imperatori peperit.

MLIII. Cùm Papa de Nordmannorum violentiis & injuriis, qui res S. Petri se invito (*a*) vi tenebant, multa conquestus esset, ad hos etiam inde propulsandos, Imperator ei auxilia delegavit. Ea siquidem gens à temporibus prioris Henrici Imperatoris, in Calabriæ, Samniæ, Campaniæque partes paulatim ex Gallici oris Oceani adventitia confluebat; & quia bellicosior Italicis gentibus videbatur, primò gratanter accepta, crebrò indi-
B genis contra Græcorum & Sarracenorum incursiones audacter præliando auxiliabatur. Primò gratanter accipitur, posteà verò pluribus eorum ad uberem terram accurrentibus, viribus adaucti, indigetes bello premere, injustum dominatum invadere, hæredibus legitimis castella, prædia, villas, domus, uxores etiam quibus libuit vi auferre, res Ecclesiarum diripere; postremò divina & humana omnia, prout viribus plus poterant, jura confundere, nec jam Apostolico Pontifici, nec ipsi Imperatori, nisi tantùm verbo tenus cedere. Ad horum igitur nefaria & inextricabilia scelera illis è partibus eliminanda, indigenasque ab eis liberandos, dominus Papa animum intendens, summa cum charitate ab Imperatore, Romam reversurus, digreditur. Sequuti sunt autem eum plurimi Theutonicorum, partim jussu dominorum, partim spe quæstûs adducti; multi etiam scelerati & protervi,
C diversasque ob noxas patriâ pulsi . . . Papa, habitâ post Pascha Synodo, contra Nortmannos, ut proposuerat, exercitum movit: cùmque illi pacem petentes, subjectionem servitiumque illi promitterent; & quæ priùs injustè sibi usurpantes invaserant, ejus beneficio gratiâque retinere se velle dicerent; idque Papa abnegans, vi & injuriâ raptas res S. Petri reposceret, eosque perperàm pervaso cedere loco juberet: illi quia numero longè præstabant, quasi rem impossibilem sibi propositam refutantes, se potiùs bello obviam ituros, armisque acquisitam patriam armis defensuros, vel morte occubituros denunciant. Sicque XIV Cal. Julii validâ pugnâ confligentes, prima acie à Theutonicis penè victi sunt; sed succenturiatis copiis ex insidiis nostros circumvenientes, Italis citiùs terga vertentibus, Theutonicis maxima ex parte sed non inultè occumbentibus, occulto Dei judicio, sive
D quia tantum Sacerdotem spiritalis potiùs quàm pro caducis rebus carnalis pugna decebat, sive quòd nefarios homines quàm multos ad se ob impunitatem scelerum vel quæstum avarum confluentes, contra itidem scelestos expugnandos secum ducebat, sive divinâ justitiâ alias quas ipsa novit ob causas nostros plectente; quamvis nimis cruentam hostes adepti sunt victoriam: ipseque dominus Papa in quodam ab eis castello obsessus, cùm expugnatâ jamjamque munitione, necessitate coactus communionem eis priùs interdictam reddidisset, acceptus ab eis Beneventum cum honore reductus est, ibique tempore aliquanto detentus, nec redire permissus.

Et hoc & superiori anno frugum penuria facta est non modica.

Imperator Henricus magno apud Triburiam conventu habito, filium æquivocum Regem à cunctis eligi, eique post obitum suum, si rector justus
E futurus esset, subjectionem promitti fecit.

Mogontiæ Paschale festum celebravit [Imperator], ubi Theodbaldus An. 1054.
Othonis ad eum de Galliis veniens, & Miles ejus effectus, auxilium suum illi pollicitus est. Dominus Papa Romam ægrotans reversus . . . XVI Cal. Maias obiit . . . Sepultus miraculis claruisse memoratur. Gotefridus iterum contra Imperatorem tyrannidem invasit, Italiamque latenter adiens, Beatricem Bonifacii quondam Marchionis viduam uxorem accepit (*b*).

(*a*) *Apulienses verò per occultos Legatos Leonem IX, ut in Apuliam cum exercitu veniret, invitant, dicentes Apuliam sibi jure competere & prædecessorum suorum temporibus juris Ecclesiæ Romanæ fuisse; se illi auxilium laturos; Normannos imbelles, viribus enerves, numero paucos. Ille, ut assolet, quamvis prudentissimus esset, ambitione captus, Alamanorum exercitu ab Imperatore sibi in adjutorio recepto, confidens in auxilio Longobardorum, Apuliam intrat, &c.* Gaufredus Malaterra cap. 14 lib. 1 Historiæ Siculæ.

(*b*) Hic finem accipit Hermanni Chronicon. Quæ

Herimannus (*a*) Wolferadi Comitis filius, ab infantia omnibus membris contractus, sed omnes tunc temporis viros sapientiâ & virtutibus præcellens, in Aleshusan prædio suo defunctus ac sepultus est. A

An. 1055. Eodem tempore quinquaginta aut eo ampliùs armati milites à Normannia latenter per mare transeuntes, Nortmannis contra Imperatorem auxilium præbere cupientes, à Picentibus civibus capti atque ad Imperatorem delati... Beatrix Imperatori ad deditionem veniens, causâ mariti sui quanquam data fide tenetur, filiusque ejus puer Bonifacius hac causa venire veretur. Sed non multis interpositis diebus, cùm Imperator ibidem moraretur, idem puer moritur.

An. 1056. Henricus Imperator tempore autumnali obiit, anno ætatis suæ XXXIX; regni verò XVIII, imperii XV, Indict. X... filius ejus Henricus IV, septimum ætatis annum habens, pro eo regni jura suscipiens, à Primoribus matri Imperatrici educandus est commendatus. B

An. 1057. Immensitas nivis & pruinæ magnam partem vinearum perdidit. Romæ Victor II decessit; in cujus locum Fridericus, frater Gotefridi Ducis, Papa ordinatus, Stephanus IX est nominatus... Hoc anno lapides miræ magnitudinis, mixti grandine, de cælo ceciderunt, & nonnulli hominum fulmine perierunt.

An. 1058. Romæ Stephanus Papa obiit... Substitutus Nicolaus II... Eodem tempore nonnullis regni Principibus [Imperatrix] multùm displicuit.

An. 1059. Hoc anno magna mortalitas hominum & pestis pecorum facta est.

An. 1060. Henricus Galliarum Rex obiit, & filius ejus adhuc puer Regnum cum matre gubernandum suscepit... Et hoc anno, sicut in priori, mortalitas multos extinxit. Hyems satis dura & nivosa & plus solito prolixa, frumenti vinique maximum attulit damnum... Magna fames multos consumpsit. C

An. 1061. Agnes Imperatrix, depositis regalibus vestimentis, sacro velamine circumdata.

An. 1062. Sexto Idus Febr. terræ motus, fulgura & tonitrua facta sunt: pestilentia & mortalitas subsequuta multos extinxit. His diebus Hanno Agrippinæ Coloniæ Archiepiscopus, adnitentibus quibusdam regni Principibus, Henricum Regem cum lancea & aliis imperii insignibus à matre vi arripuit, secumque Coloniam adduxit.

An. 1063. Tempore veris, medio mense Aprili, per quatuor dies hyems sæva, ventosa & nivosa, aves & pecora frigore extinxit, arborum & vinearum maximam quoque partem perdidit ... Eodem anno quædam mulier juxta Constantiam infantem, duo capita necnon & cætera membra adusque clunes duplicia habentem, peperit. D

* Germ. Henricus Rex * accinctus est gladio, anno regni sui IX, ætatis autem

An. 1065. suæ XIV, & Dux Gotefridus Scutarius ejus eligebatur... Hoc tempore Sigifridus Mogonciac. Archiepiscopus, Wilhelmus Traject. Episcopus, & Guntharius Babinberg. Episcopus, Otho Ratispon. Episcopus cum magno apparatu & comitatu Hierusalem proficiscentes, in eo itinere à Paganis multa sunt perpessi: nam & bellum cum eis inire sunt coacti.

sequuntur, continuatoris ejus esse videntur, Bertoldi Constantiensis; de cujus alterâ Urstisianâ Appendice ad eumdem Hermannum mox infrà agemus.

(*a*) Ex his facilè probatur genuinum Hermanni Chronicon fuisse continuatum aliena manu. *Hermannus Monachus*, inquit Abbas Spanheimensis Trithemius, *vir in divinis Scripturis eruditissimus & in sæcularibus litteris, universaliter doctissimus, Philosophus, Poëta, Astronomus, Rhetor & Musicus, nulli suo tempore secundus, trium linguarum, Græcæ, Latinæ & Arabicæ peritissimus, scripsit carmine & prosâ multa præclara volumina.... Composuit etiam Cantus & Prosas, è quibus est* Salve Regina, & Alma Redemptoris Mater, &c.



A 

EX BERTOLDI (*a*) CONSTANTIENSIS PRESBYTERI
Chronico, ſeu Appendice ad Chronicon Hermanni Contracti.
Inter Hiſtoriæ Germanicæ Scriptores Urſtiſianos, Tom. 1 pag. 341.

ANNO MLIV. Gebehardus, Victor II nominatus, Papa ſedit tribus
annis ... Herimannus Wolferadi Comitis filius, (*b*) &c... Balduinus
Imperatori rebellat.
B MLV. Imperator Italiam viſitat, & Beatricem inde abduxit captivam;
quippè multùm moleſtè ferens, Duci Gotefrido eſſe copulatam.
MLVI. Victor Papa, miſſo Hildebrando tunc Archidiacono, ſed poſteà
Apoſtolico, Synodum Turonis generalem collegit; in qua Beringarius
Andegavenſis Eccleſiæ Canonicus, à quo Beringaria hæreſis denominatur,
ſynodaliter & præſentialiter pro eadem hæreſi examinatur. Qui cùm ſe de-
fendere non poſſet, hæreſim ſuam coram omnibus anathemiſavit & ab-
juravit.
MLVII. Heinricus Imperator, filium ſuum jam Regem factum Princi-
pibus regni commendans, obiit III Nonas Octob. pro quo Heinricus filius
ejus admodum puer, cum matre ſua Agnete cœpit.
MLX. Romæ Nicolaus Papa generali Synodo præſidens, Beringarium
C præſentialiter & ſynodaliter pro hæreſi ſua iterum examinavit: qui tandem
quaſi converſus, libros ſuos hæreſeos coram Synodo concremavit, &
eandem hæreſin ut priùs jurando anathemiſavit.
MLXI. Lucenſis Epiſcopus, nomine Anſelmus, Papa ordinatus. Ale-
xander vocatur ... Qui ſatis ſtrenuè ſimoniacam hæreſim deſtruxit, & Mi-
niſtris altaris cum conjugibus coire, juxta Canonum ſtatuta, cum excom-
municatione interdixit, ipſoſque laïcos Clericorum incontinentium officia
audire per bannum prohibuit; ſicque Clericorum incontinentiam ſatis pru-
denter refrænavit (*c*). Hujus autem conſtitutionis maximè fuit auctor Hilde-
brandus.
MLXII. His temporibus fames magna fuit. Magna diſſentio facta inter
Imperatricem Agnetem & Gundbarium Babenbergenſem Epiſcopum.
D MLXV. Multi nobiles bello civili perierunt. Cometæ ſunt viſi in octavâ
Paſchæ, VIII Cal. Maii, & per triginta dies apparuere. Eberhardus Trevir.
Archiepiſcopus XIII Cal. Maii, Sabbato Sancto Paſchæ requievit in pace:
cui Cuonradus Colon. Præpoſitus debuit ſuccedere; ſed à civibus (*d*) non
eſt electus. Unde quidam Comes nomine Theodoricus, eundem Cuonra-
dum ad urbem Treverorum tendentem comprehendit, & diu ſub cuſtodia
maceratum, quatuor militibus necandum commiſit. Qui dum eum tunc per
quoddam præcipitium dejeciſſent, & nil ſibi niſi brachium collidere poſſent;
unus ex illis pœnitentiâ ductus, ab eo veniam impetravit: alius verò volens
eum decollare, maxillam ejus tantùm abſcidit; & ſic ipſe dignus Deo Mar-
tyr ad Dominum migravit. Paſſus eſt autem Cal. Junii, anno ab Incarn.
Dom. MLXVI, regni verò Heinrici X, ſepultus apud Abbatiam nomine
E Dolejam.
MLXVI. Poſt interfectum Conradum Udo Præſul Trever. conſtituitur.

(*a*) Bertoldus, qui inchoatos ab Hermanni Contracti obitu Annales ad annum ſalutis 1100 uſque continuavit, ætatem ſuam ipſe prodit pluribus in locis; maximè verò ubi, deſcripto prælio cui interfuit anno 1086, addit: *Ego ipſe qui hæc Chronica ab anno Dom. Incarn. hucuſque perduxi, de prædicto prælio non tam aliorum relata, quàm quæ ipſe vidi & audivi, fidelibus annunciare curavi.* Henrico IV Scriptor fuit malè affectus; nec mirum, cùm Conſtantiæ anno 1084 non ſolùm Presbyterii honores, ſed & Pœnitentiarii Apoſtolici munus contra eumdem Regem ſuſceperit.

(*b*) Ut ſuprà. Conſultò hîc omittimus multa jam edita à nobis in Appendice præcedenti, & quam continuatâ ſerie Hermanno ſubjecimus.

(*c*) Leo IX, Stephanus IX, Nicolaus II, Alexandro præiverant exemplo ſuo ſeu zelo contra incontinentes Clericos, ut refert idem Bertoldus.

(*d*) In præcedenti Appendice: *Conradus electus à Rege; ſed à Clero & civibus Trevir. refutatus eſt. Unde quidam Comes de militia Trevirenſi, &c. Qui dum eum ter per quoddam, &c.*

Nuptiæ Heinrici Regis. Item cometa viſus eſt ... Hugo Bizuntienſis Archiepiſcopus obiit; cui ejuſdem Eccleſiæ Canonicus à fratribus electus, à Rege ſubſtituitur. A

* Germ. MLXVIII. Heinricus * Rex adoleſcentiæ ſuæ errore ſeductus, legitimæ conjugis adeò obliviſcitur, & tam nefandis criminibus involutus eſſe diffamatur, ut etiam Principes ejus eum regno privare molirentur. Totus ille annus pluvialis.

MLXIX. Gotefridus Dux inter ſæculares excellentiſſimus, & in recordatione peccatorum ſuorum ad compunctionem lacrymarum faciliimus, in erogatione eleemoſynarum largiſſimus, in vigilia Nativitatis Domini ſatis laudabili fine requievit.

MLXX. Francia civili laborat diſcordia ... Hyems ventoſa & pluvialis.

MLXXIII. Romæ Alexander Papa deceſſit, pro quo Hildebrandus ... B Gregorius VII appellatur: cujus prudentiâ non ſolùm in Italia ſed etiam in Teutonicis partibus refrænata eſt Sacerdotum incontinentia; ſcilicet quod prædeceſſor ejus in Italia prohibuit, hoc ipſe in tota Eccleſia Catholica prohibere ſtuduit.

MLXXIV. Hermannus Marchio, filius Bertoldi Ducis, Cluniaci ... Monachus, migravit ad Dominum VII. Calend. Maii.

MLXXV. Heinricus Rex Nativitatem Domini Argentorati fecit ... Deduinus Leod. Epiſcopus deceſſit: cui Henricus ſucceſſit.

MLXXVI. His temporibus Heinricus Rex per ſimoniacam hæreſim, ſanctam Eccleſiam fœdare non ceſſavit, ſcilicet pro pretio Epiſcopatus, Abbatias & alia hujuſmodi inveſtiendo ... Papa ad ultimum mandavit ei, quòd in Romana Synodo proxima eum excommunicaturus eſſet, niſi reſipiſceret ... Unde Rex omnes quos potuit, obedientiam prædicto Papæ exhibendam abjurare fecit; & miſſa legatione ad Romanam Synodum, quæ in proxima Quadrageſima celebrata eſt, ipſum Apoſtolicum ab Apoſtolica ſede contumaciter juſſit deſcendere ... Papa ipſum Regem, Synodo judicante, fidelitate hominum, regno (*a*) & communione privavit, & omnes ei ad regnum juratos juramento abſolvit: omnes Epiſcopos, qui Regi ſponte contra Papam faverunt, officio & communione privavit ... Godefridus Dux, filius Godefridi Ducis, particeps, imò auctor conſpirationis [contra Papam], à quodam coquo per poſteriora, cùm ad neceſſarium ſederet, vulneratus ante medium noctis expiravit. C

MLXXVII. Maxima nix totum regnum ante Calendas Novemb. anni prioris uſque in VII Cal. Apr. anni præſentis obtinuit ... Auditis [Papæ legatis] Principes regni generali colloquio apud Forcheim III Idus Martii habito, egregium Rudolfum Ducem ſibi in Regem ſublimarunt, quem VII Cal. Aprilis, ubi eo anno medium Quadrageſimæ occurrit, coronarunt. Maxima autem nix quæ eo anno tamdiu totam terram obtexit, in electione novi Regis reſolvi tandem incœpit ... Agnes religioſiſſima Imperatrix, jam XX annis in viduitate Deo devotiſſimè ſerviens, nec filio ſuo Henrico contra Apoſtolicam ſedem in aliquo conſentiens, Romæ requievit in pace, ſepulta Romæ in Eccleſia S. Petronillæ. D

MLXXVIII. Facto Concilio Romæ X Cal. Decembris ... in Synodo iſta Beringarius Andegavenſis Canonicus, ut ab hæreſi ſua reſipiſceret, ſynodaliter convenitur; eique induciæ uſque ad proximè futuram Synodum dantur. E

MLXXIX. Gregorius Papa Synodum Romæ, menſe Februario collegit, in qua Beringarius jam tertiò convictus, hæreſin ſuam abjuravit, & anathemiſavit; quæ aſſerit, corporales res in altari poſitas, non verè ſed figuratè tantùm, in corpus & ſanguinem Domini tranſire ... In hac Synodo Papa Presbyteros deinceps in fornicationem lapſos, abſque ſpe recuperationis depoſuit; & Scriptum quod dicitur S. Udalrici ad Papam Nicolaum de nuptiis Presbyterorum & Capitulum Paphnutii de eadem re, imò omnia ſacris Canonibus adverſa, damnavit ... Ad Teutonicas partes deſtinavit venerabilem Petrum Albanenſem Epiſcopum; Petrum, inquam, illum qui jam

(*a*) Hæc narramus monſtra, non ut ea quidem probemus; ſed ut cum omnibus Chriſtianis verè cordatis, maximè verò Gallis, omni deteſtatione proſequamur.

dudum

A dudùm Florentinum Episcopum, nomine Petrum, probavit Simoniacum: quippè per medium ignem (*a*) transiens absque læsione; unde & Igneus cognomine, Albanensem Episcopatum promeruit obtinere... In hac æstate venerabilis Abbas Massiliensis Bernhardus, vir plenus charitate, requievit in pace XIII Cal. Augusti.

MLXXX. Heinricus apud Brixinam legitimum Papam abjuravit, & Guibertum Ravennatem quondam Episcopum, sed jam trienniò à Papa Gregorio irrecuperabiliter depositum & anathematizatum, sibi non in Papam, sed in hæresiarcham elegit. Deinde apud Maguntiam conventu facto, eamdem ipsam electionem à quibuscumque potuit, confirmari fecit. Jam autem mediante Octobri, Heinricus expeditionem in Saxoniam iterùm parans, à militibus Rudolfi itinere unius diei fugatur; quamvis in eadem congressione B Rudolfus Rex piæ memoriæ occubuerit. Ille, inquam, alter Machabæus, cùm inter primos hostium instaret, in servitio S. Petri occumbere promeruit; & posteà uno die superstes, omnibus suis ritè ordinatis, ad Dominum (*b*) migrasse non dubitatur Idibus Octobris. Regnavit autem tres annos & dimidium... His temporibus Henricus totam Italiam adeò conturbavit, ut nullus securè ad limina Apostolorum posset ire, qui non priùs abjuraret, quòd ad Papam Gregorium diversurus non esset.

MLXXXI. Principes regni Teutonicorum, scilicet Archiepiscopi, Episcopi, Duces, Marchiones & Comites, conventu facto, Hermannum nobilem virum sibi in Regem elegerunt... Electus est autem ante festum S. Laurentii.

MLXXXIII. Papa [Gregorius] omnes religiosos Episcopos & Abbates ad Synodum * litteris suis vocavit... Legati Principum Teutonicorum ire * Rom.
C debuerant; sed ab Heinrico in via capti... Multi tamen ex Francigenis ad illam Synodum, tam Episcopi quàm Abbates, pervenerunt. Meliores autem Episcopi & domno Apostolico magis necessarii, id est Hugo Lugdunensis, &c. ad Synodum pervenire prohibiti sunt.

Beringarius, novæ hæresis de Corpore Domini auctor, eo tempore deficiens abiit in locum suum: qui licet eandem hæresin sæpissimè in Synodo abjuravit, ad vomitum tamen suum canino more non expavit redire. Nam & in Romana Synodo canonicè convictus, hæresin suam in libro à se descriptam combussit, & abjuratam anathemizavit, nec tamen (*c*) posteà dimisit.

MLXXXIV. Regina Anglorum obiit, uxor Willehelmi Regis, qui totam terram Anglorum Romano Pontifici tributariam fecit, nec aliquem in sua D potestate aliquid emere aut vendere permisit, quem Apostolicæ sedi inobedientem deprehendit... Suevi ultra Rhenum Burgundiam cum expeditione proficiscuntur, & quoddam castellum Bertoldi Ducis, filii * Regis * Generi
Ruodolphi, à fautoribus Heinrici obsessum viriliter eripuerunt.

MLXXXV. Totam penè Italiam in qua potissimùm excommunicati furebant, tam magna fames obtinuit, ut homines non tantùm immunda quæque, sed etiam humanam carnem manducarent. Quam famem inaudita mortalitas subsequuta est, ut nec tertia pars hominum remaneret; sed deficiente colono, maxima pars terræ in solitudinem redacta est... Salerni diem clausit extremum [Gregorius Papa]... Indict. VIII, octavo Calend. Jun.

MLXXXVII. [Victor III Papa] consecratus est exeunte Maio mense... E Post quartum mensem sui Pontificatûs diem clausit.

MLXXXVIII. Hugo Comes de Egensheim, Alsatiam jam dudum ab inimicis occupatam invasit, & sibi recuperare tentavit. Metenses Brunonem illius sedis pervasorem penitùs à civitate expellunt, seque nullum deinceps nisi legitimum Pastorem recepturos juramento firmaverunt, qui eo tempore in Tuscia detinebatur in captione... Ante triennium & alius

(*a*) *Migravit ad Dominum anno MLXXXIX. Hic est ille Petrus*, inquit ibi Bertoldus, *qui Petrum Papiensem Florentini Episcopatûs invasorem, per judicium ignis simoniacum esse probavit. Unde & deinceps illum sancta Ecclesia Igneum cognominavit. Nam magnam pyram fiducialiter ingressus, absque omni læsione pertransiit; ut & flammæ vestes ejus sursum ventilarent, nec tamen illas, nedum illum, aliquo modo læderent.*

(*b*) Dum cæcus à cæco ductus regnum usurpavit, esto, bona fide egerit; certè ignorantia non potuit eum excusare à peccato.

(*c*) Solus Bertoldus, Scriptor alienigenus, hæc de Berengario tradit.

Guiberti discipulus, Metensis, inquam, pseudoepiscopus, pœnitentiâ ductus A Episcopatum dimisit : quem statim Bruno, cujus superiùs mentionem fecimus, non minus sacrilegè invasit : nam per schismaticos intravit, vivente adhuc legitimo illius sedis Pastore Heremanno; qui potiùs in captione detineri, quàm in schismate pro Episcopo honorari, catholicè delegit . . . Heremannus Rex Catholicus ab eis [Saxonibus desertus] in Lotharingiam secessit; ibique non multò pòst viam universæ terræ arripuit, anno Dom. Incarn. MLXXXVIII, regni verò ejus VII, Indict. XII; & in patria sua Metis honorificè sepelitur.

MLXXXIX. Heremannus (*a*) Metensis Episcopus atque catholicus, post longam captionem ad Episcopatum suum revertitur, & à multis gratanter recipitur. Bruno autem ejusdem Episcopatûs temerarius invasor, ab omnibus despicitur. Nam & ipsi Henrico pro turpissimis moribus suis mul- B tùm displicuit, licet ei quondam eundem Episcopatum vendiderit. Hac ergo necessitate idem Bruno constrictus, Episcopatum dimittere, & ad patrem suum Adalbertum Comitem, in Catholicorum partem, repedare compellitur . . . Malum excommunicationis in tantum propagatum est eo tempore, ut Catholici vix se ab eorum contagio possent illæsos custodire . . . Hugo Comes de Egensheim, indefessus miles S. Petri, sed nimiùm credulus Strazburgensi pseudoepiscopo, à servientibus ejusdem Episcopi occiditur, in cubiculo ipsius cum ipso ad dormiendum collocatus, II Non. Septembris . . . In Italia nobilissima Dux Mathildis, filia Bonifacii Marchionis, sed vidua Godefridi Ducis, Welphoni (*b*) Duci, filio Welphonis, conjugio copulatur . . . Dominus Papa (*c*) litteras Philippi Regis Francorum, debitam ei subjectionem promittentis, suscepit. C

MXC. Heremannus piæ memoriæ Episcopus Metensis [obiit] . . . Dominus Papa Urbanus generalem Synodum cum Episcopis diversarum provinciarum per Legatos suos in Tolosana civitate circa Pentecosten collegit, ibique multa in Ecclesiasticis causis quæ corrigenda erant, correxit. In qua Synodo Tolosanus Episcopus de illatis criminibus canonicè expurgatur; & legatio pro restauranda Christianitate in Toletana civitate, Rege Hispanorum supplicante, destinatur . . . Hoc anno magna fames multas regiones repentè afflixit, quamvis non magna sterilitas præcesserit terræ.

MXCI. Dominus Papa eo tempore ab omnibus Catholicis debitâ reverentiâ colebatur, videlicet à Philippo Francorum Rege, &c. . . . Willehelmus Hirsaugiensis Abbas III Non. Jul. migravit ad Dominum . . . Hic multa monumenta sui naturalis ingenii nobis reliquit. Nam naturale horologium ad exemplum cælestis hemisphærii excogitavit : naturalia solstitia sive D æquinoctia & statum mundi certis experimentis invenire monstravit. . . . Hic in Musica peritissimus fuit, multaque illius artis subtilia, antiquis doctoribus incognita, elucidavit . . . His temporibus in regno Teutonicorum communis vita multis in locis floruit etiam in laïcis, se suaque ad eandem communem vitam offerentibus . . . Virorum & fœminarum innumerabilis multitudo se ad hujusmodi vitam (*d*) contulerunt, ut sub obedientia Clericorum sive Monachorum communiter viverent, eisque more ancillarum quotidiani servitii pensum devotissimè persolverent . . . In Teutonicis partibus caro cum sanguine pluit, & bufones cum piscibus à cœlo ceciderunt, ut multi probabiles viri se vidisse testati sunt. In Alemannia sanguis de panibus effluere visus est. Quæ (*e*) singula aliquid novi in regno portendere, à quàm pluribus etiam religiosis credebatur. E

MXCII. Beatrix, soror Friderici Marchionis & uxor quondam Bertoldi Ducis, diem clausit extremum VII Kal. Novembris, & in civitate Leucorum ab Episcopo loci honorificè sepelitur.

(*a*) Paulò pòst dicitur cum tribus Episcopis in fide Catholica perstitisse in Teutonicis partibus.

(*b*) Anno MXCV, ut refert Bertoldus, *à conjugio Mathildis se penitùs sequestravit Welpho, asserens illam à se omninò immunem permansisse . . . Welpho pater, Dux Bajoariæ, frustrà diu multùmque laboravit pro hujusmodi reconciliatione.*

(*c*) Urbanus II, qui ibidem dicitur fuisse ordinatus anno 1088, IV Idus Martii.

(*d*) Hanc Apostolicam vitam, ut legitur ibidem, Urbanus II approbavit, litteris confirmavit, & ab eadem apostatam mucrone anathematis feriri jussit. Errant igitur, qui Conversorum originem ad Cistercienses referunt.

(*e*) Ignorantiam & superstitionem suam, seu potiùs ævi sui, Bertoldus prodit hîc & alibi, maximè infrà ubi eclipsim commentatur.

A MXCIII. Nobilissima Comitissa Sophia, vidua Ludovici Comitis, mater Beatricis Ducis & Friderici Marchionis, diem clausit extremum . . . Cuonradus filius Heinrici Regis à patre discessit . . . Metensis Ecclesia & Tullensis & Virdunensis ab obedientia Egilberti Trevir. excommunicati discesserunt, eique non ampliùs obedituras apertissimè mandaverunt. Quarum Metensis, refutato Episcopo quem Heinricus eis dare voluit, ipsi sibi canonicè catholicum Pastorem elegêre, eumque à Gebehardo Constantiensi Episcopo, sedis Apost. Legato, consecrari fecere VI Cal. Apr. in medio Quadragesimæ . . . Cuonradus coronatur in Regem . . . Signum in sole factum est VIII Cal. Octob. ante meridiem, ut circulus quidam in illo appareret, & ipse sereno cœlo obscurissimè luceret. Sed hoc magis quidam eclipsin quàm signum fuisse putaverunt: præcipuè cùm luna esset XXVIII B ea die. Nam egregius calculator dominus Heremannus Contractus etiam in XXVII luna eclipsin accidisse scribit anno Dom. MXXXIII . . . Apud Ulmam in conventu firmissimam pacem tam Duces quàm Comites, tam majores quàm minores, se observaturos à VII Cal. Decemb. usque in Pascha, & à Pascha in duos annos juraverunt . . . His temporibus Rex Hispaniæ Aldefonsus, in conversatione Cluniacensis Abbatis obedientiarius . . . Ipse etiam Cluniaci majorem Ecclesiam à fundamentis ædificavit; ad cujus Ecclesiæ ædificationem infinitam pecuniam Cluniacum direxit: qui etiam jamdudum se ibidem Monachum fecisset, si dominus Abbas eum sub seculari habitu ad tempus retinere non satiùs judicaret.

MXCIV. Uxor Imperatoris [Henrici] jam diu multis injuriis lacessita, C multisque annis ne aufugeret custodita, tandem ad Welphonem Ducem Italiæ aufugit . . . Francia Teutonica & Alsatia pacem suis partibus se observaturas juramento decreverunt . . . Querimonia Praxedis Reginæ quæ dudùm ad Welphonem Ducem Italiæ à marito discessit, ad Constantiensem Synodum (*a*) pervenit. Quæ se tantas tamque inaudita fornicationum spurcitias, & à tantis passam fuisse conquesta est, ut etiam apud inimicos fugam suam facillimè excusaret . . . In Bajoaria magna mortalitas grassata est, adeò ut in Ratisponensi civitate infra XII hebdomadas octo MD illâ mortalitate intercepti numerentur. Sed & alias provincias eadem mortalitas afflixit, non tamen adeò ut Bajoariam. In Teutonicis partibus multa prodigia facta sunt. Nam & homines se ipsos suspenderunt, & lupi multos manducaverunt: & hoc ex divina ultione factum non dubitatur . . . Hoc tempore Ma- D gister Magenoldus de Lutenbach Monasterium Canonicorum apud Marbach instituere cœpit, seque unum eorundem Canonicorum communiter & regulariter viventium esse voluit . . . Maxima mortalitas usquequaque grassabatur, ut in una villa plusquam mille quinquaginta homines infra sex hebdomadas mortui numerarentur. Sed & in una die & in una villa plus quàm XL alicubi mortui sunt. Ipsa quoque cœmiteria Ecclesiarum adeò sepulturis impleta sunt, ut homines ibi mortuos suos sepelire non potuerint. Unde in pluribus locis factâ prægrandi fossâ extra cœmiterium, omnes suos mortuos in illam conjecerunt. Hæc autem mortalitas non solùm Teutonicos, sed & Franciam, Burgundiam, Italiam usque vexabat . . . Superstites à secularibus vanitatibus, id est à jocis, tabernis & aliis hujusmodi superfluis abstinere studuerunt, & ad Confessionem & pœnitentiam currere, seque Sacerdotibus E commendare non cessaverunt . . . In Galliarum civitate quam vulgariter Ostionem * dicunt, congregatum est generale Concilium à venerando Hu- * Augustodunum gone Lugdunensi Archiepiscopo & sedis Apost. Legato, cum Archiepiscopis, Episcopis & Abbatibus diversarum provinciarum, XVII Calend. Nov. in quo Concilio renovata est (*b*) excommunicatio in Heinricum Regem, & in Guibertum sedis Apost. invasorem, & in omnes eorum complices.

(*a*) Hanc *Synodum Gebehardus Constant. Episcopus in hebdomada majore ante Pascha celebravit* contra *incontinentiam Presbyterorum & violentiam Simoniacorum*, &c. Anno sequenti *in Synodo Placentinâ Praxedis Regina jamdudum ab Henrico separata, super maritum suum domino Apostolico & sanctæ Synodo conquesta est de inauditis fornicationum spurcitiis, quas apud maritum passa est.*

(*b*) Eadem *sententia excommunicationis* sæpiùs *promulgata est cum ardentibus candelis* in variis Synodis. Ingens istud inter Pontifices Romanos & Henricum IV Imperatorem Schisma, de Episcoporum investituris obortum, Christianorum rempublicam multis adhuc posteà annis periculosè exercuit.

Item Rex Galliarum Philippus excommunicatus eſt, eò quòd vivente uxore A ſua, alteram ſuperinduxerit. Item Simoniaca hæreſis & incontinentia Sacerdotum ſub excommunicatione damnata eſt. Item, Monachis interdictum eſt in eodem Concilio, ne parochialium Sacerdotum officia in parochiis uſurpent... In Alſatia Magiſter Magenoldus de Lutenbach mirabiliter Eccleſiaſticam religionem, jam dudum in illis partibus extinctam, Deo miſerante reaccendit. Nam invaleſcente apud illos diuturna mortalitate, omnes penè majores & militares illius provinciæ ad ipſum catervatim convenere; & de excommunicatione per poteſtatem ipſi à domino Papa conceſſam abſoluti, & de reliquis eorum peccatis acceptâ pœnitentiâ per eumdem abſolvi non ceſſaverunt.

MXCV. Dominus Papa generalem Synodum condixit, ad quam Epiſcopos Italiæ, Burgundiæ, Franciæ, Alemanniæ, Bajoariæ, aliarumque pro- B vinciarum, canonica & Apoſtolica auctoritate miſſis litteris convocavit. Facta eſt autem hæc Synodus circa mediam Quadrageſimam Placentiæ... Ad hanc Synodum Philippus Rex Galliarum legationem ſuam direxit, ſeque ad illam iter incœpiſſe, ſed legitimir ſociis ſe impeditum fuiſſe mandavit: unde inducias ſibi uſque in Pentecoſten apud Dominum Papam, Synodo intercedente, impetravit. Dominus autem Hugo Lugdunenſis Archiepiſcopus, ad eandem Synodum vocatus, ab officio ſuſpenditur, eo quòd ipſe non venerit, nec legatum cum canonica excuſatione illuc pro ſe direxerit... Hæreſis Beringeriana jam ab antiquo ſæpiſſimè anathemizata, iterum damnata eſt, & ſententia Catholicæ fidei contra eandem firmata; videlicet, quòd panis & vinum, cùm in altari conſecrantur, non ſolùm figuratè, ſed etiam verè & eſſentialiter in corpus & ſanguinem Domini convertantur. C

Dominus Papa rebus in Longobardia bene diſpoſitis, in Gallias marino itinere cœpit divertere, & ad S. Mariam ad Podium, in Aſſumptione ipſius pervenit, Synodumque ad Montem Clarum, in octavam S. Martini, Apoſtolica authoritate condixit; ad quam diverſarum provinciarum Epiſcopos, miſſis litteris, canonica vocatione invitavit.

Lutolfus ſanctiſſimi Leonis Papæ filius ſanctæque Tullenſis Eccleſiæ Decanus, Monaſterium Clericorum, quod Canonicum Romani cognominant, prope eandem civitatem conſtruxit, in quo Clericos ſecundum regulam S. Auguſtini vivere profeſſos congregavit, quibus & Præpoſitum ejuſdem profeſſionis præfecit; quem Epiſcopus loci in Abbatem eidem congregationi ſolemniter conſecravit. Eſt enim conſuetudo in illis partibus, ut Præpoſiti congregationum hujuſmodi, Abbates nominentur, & in Abbates conſe- D crentur, hoc tantùm excepto, quòd baculos non portant. Dominus quoque Papa Urbanus eidem loco privilegium fecit, in quo firmiſſimè decrevit, ut Clerici illius loci regulam S. Auguſtini in perpetuum cuſtodiant, & deinceps libertatem eligendi Abbatis ſemper obtineant. Eſt autem illud Monaſterium in honorem S. Leonis Papæ ſpecialiter conſtructum, & Eccleſia in ejuſdem Apoſtolici honorem dedicata.

In Galliis ad Clarum-montem generalis Synodus à domino Papa, in octava S. Martini congregata eſt, in qua XIII Archiepiſcopi cum Suffraganeis fuerunt, & CCV Paſtorales virgæ numeratæ ſunt. In hac Synodo dominus Papa eadem ſtatuta, quæ & in præterita Synodo Placentina confirmavit; inſuper & Philippum Regem Galliarum excommunicavit, eo quòd propria uxore dimiſſa, militis ſui uxorem ſibi in conjugium ſociavit. E Ibi etiam aliam Synodum in tertiam ſubſequentis Quadrageſimæ hebdomadam Turonis celebrandam denunciavit (*a*).

(*a*) Cùm liqueat Bertoldum in iſto tam ferali orbis diſſidio propugnatorem Pontificiæ cauſæ acerrimum egiſſe, juvat ex Hiſtoria de vita Henrici IV Imper. à quodam ejus temporis conſcriptâ, inter Urſtiſianos Germ. Scriptores, huc ad calcem adducere verba hæc: Rebelles ut Henrici vires in bellis *extenuarent, confictis conſcriptiſque ſuper eo criminibus, quæ peſſima & immundiſſima potuit odium & livor excogitare, vera falſis miſcentes, apud Rom. Pontif. Gregorium VII eum deferebant: non decere tam flagitioſum, plus notum crimine quàm nomine, regnare; maximè cùm ſibi regiam dignitatem Roma non contulerit: oportere Romæ ſuum jus in conſtituendis Regibus reddi: providerent Apoſtolicus & Roma ex conſilio Principum, cujus vita & ſapientia tanto congrueret honori. Qua ſurreptione deluſus Apoſtolicus, ſimul & honore creandi Regis quem ſibi fallaciter obtulerant impulſus, Regem banno innodavit, & Epiſcopis aliiſque regni Principibus ut à communione excommunicati Regis ſe retraherent denunciavit... Abſolvit omnes à juramento qui fidem Regi juraverant, ut contra eum impelleret abſolutio, quos fidei tenuit obligatio. Quod factum multis diſplicuit, (ſi cui diſplicere licet quod Apoſtolicus fecit) & aſſerebant tam inefficaciter quàm illicitè factum quod factum eſt. Sed non auſim aſſertiones eorum ponere, ne videar cum eis Apoſtolici factum refellere.*

A

EX CHRONICO (*a*) S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 350.

ANNO MXXXIII. Gaufredus Martellus cepit Willelmum Comitem Pictavenſem, cujus uxorem Agnetem antè duxerat.

MXL. Obiit Alanus Dux Britanniæ filius Gaufredi Kal. Octobris, & ſucceſſit ei Conanus filius ejus, quem genuit ex Berta ſorore Theobaldi Comitis Turonenſis.

B MXLIV. Cepit Gaufredus Martellus Comitem Theobaldum Turonenſem, & extorſit ab eo urbem Turonicam.

MLVI. Conanus Dux Britanniæ cepit Eudonem patruum ſuum. Hic Eudo multos habuit filios.

(*a*) Hoc Chronicon, quod jure Armoricum aut Andegavenſe dixeris, S. Michaëlis nuncupatur, quia ex veteribus chartis ejuſdem Monaſterii fuit erutum, ut monemus Tom. X pag. 175.

EX CHRONICO ANDEGAVENSI (*a*).

C *Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mſſ. pag. 287.*

ANNO MXXXVII. Dedicatio ſanctæ matris Eccleſiæ Carnotenſis facta eſt XVI Kalendas Novembres. Et eodem ipſo anno exortum eſt bellum pluſquàm civile inter Fulconem Comitem Hieroſolymitanum, & filium ſuum Goffredum qui cognominatus eſt Martellus; & ferè per annos quinque protractum eſt.

MXL. Dedicatio S. Trinitatis Monaſterii Vindocinenſis facta eſt pridie Kalendas Junii. Hoc ipſo anno obiit Fulco Comes XI Kal. Julii.

MXLIII. Hoc anno fames fuit miſerabilis per totam Galliam; quæ maximam plebis partem inaudito mortium genere conſumpſit.

MXLIV. Teobaldus filius Odonis Comitis, à Goffredo Comite Andecavorum captus XII Kal. Septembris: poſtridie civitatem Turonum reddidit.

D MXLVI. Obiit domna Hildegardis religioſa Comitiſſa.

MXLVII. Obiit domnus Hubertus dulcis memoriæ Andecavorum Præſul, VI Nonas Martii: cui ſucceſſit domnus Euſebius Bruno VIII Idus Decembris, domni Clementis Papæ anno primo.

ML. Henrico Imperatori filius natus eſt, & à domno Papa Leone IX baptizatus.

MLI. Henricus Francorum Rex uxorem duxit Scythicam & Rufam (*b*). Comes quoque Willelmus Pictavorum uxorem ducit.

MLIII. Leo (*c*) Papa Normannos Apuliam per tyrannidem tenentes bello aggreſſus, ſuperatus eſt.

MLIV. Domnus Leo Papa obiit XIII Kal. Maii.

E MLV. Domnus Victor ſucceſſit, & Synodus facta eſt Turonus.

MLVII. Civitas Nannetica Comiti Goffrido ab Hoel Comite reddita eſt; qui non bonâ uſus fide, auferre eam illi tentavit: ſed vix XL dies retentam turpiter amiſit. Ipſo eodem anno Rex Henricus Andecavam urbem advenit (*d*).

(*a*) Chronici Andegavenſis, ex Mſ. Codice Vindocin. S. Trinitatis à Labbeo deſcripti, & cujus partem edidimus Tom. X pag. 176, rectè colligit Rivetus noſter Auctorem fuiſſe ejuſdem Cœnobii Monachum. Hic ſcilicet Anonymus Carnotenſem Eccleſiam vocat matrem, quia Vindocinum tunc pertinebat ad diœceſim Carnot. &c. Quanquam in Chronico Abbatiæ S. Albini Andegav. dedicatio Eccleſiæ Carnot. exprimitur iiſdem verbis.

(*b*) Corrig. *Ruſſam*; erat enim filia Jerolai Ruſſiæ Ducis, Anna nomine.

(*c*) Eadem leguntur in Chronico Abbatiæ laudatæ, ſicut & id quod de civitate Nannetica refertur ad annum MLVII.

(*d*) Hucuſque primus Auctor, cujus laboris ſeu ſcripti meta fuit annus 1057. Quæ ſequitur Appendix, ad annum 1251 deducitur.

A

EX APPENDICE AB UNO VEL PLURIBUS SCRIPTORIBUS ADDITA.

MLX. Obiit Henricus Francorum Rex anno ordinationis suæ XXIX : & eodem ipso anno obiit Gauffredus Comes Fulconis filius, XVIII Kal. Decembris, feriâ tertiâ, horâ diei primâ, Monachali habitu priùs suscepto à domno Adraldo Abbate S. Nicolai.

MLXII. Hoc anno pridie Nonas Apriles, apud civitatem Andecavam dedicatum est Monasterium novum in honorem & nomen summi Salvatoris mundi Filii Dei & Domini Nostri Jesu Christi, per venerabiles Episcopos domnum Hugonem Archiepiscopum Vesoncienfium, domnum quoque Eusebium Præsulem Andecavorum, domnum etiam Wlgrinum Pontificem Cenomanorum, atque Quiriacum Episcopum Nannetensium. B

MLXIV. Obiit Albertus Abba Majoris Monasterii.

MLXVI. Hoc anno obiit Fulco Vindocini Comes, XI Kal. Decembris, natali S. Columbani, meridie.

An. 1066. MLXVII. In hoc anno apparuit Cometa terribilis, multarum calamitatum in sequentibus annis subsecutarum, ut pòst patuit, portentrix (*a*). Nam in ipso anno Comes Normannorum Guillelmus Anglorum regnum magno periculo aggressus impugnare, bello publico magna ac miserabili cæde cruento expugnavit ; atque in Regem levatus, coronari se fecit. Illo item anno Comes Britannorum Conanus juvenis & malitiosus Andecavorum terram superbè pervasus est, pervasioni suæ ac superbiæ in ipsa Andecavorum terra subita morte præreptus est. Ipso iterum anno Gaufridus Comes junior, quem Barbatum cognominarunt, traditus est à suis Fulconi fratri C
An. 1072. suo, & civitas Andecavis pridie Nonas Apriles feriâ IV hebdomadæ, quæ dicitur *pænosa*, scilicet inter duo Pascha. Quam traditionem ultio divina terribilis celeriter subsecuta est. Nam die crastina, Dominicæ scilicet Cœnæ anniversariâ, ab Andecavina turba maligno spiritu turbata, miserabili modo peremptis tribus maximis auctoribus illius traditionis, Gaufrido videlicet de Prulliaco, Rainaldo de Castro-Gunterii, Giraldo de Monasteriolo, quartoque capto, ac non multò pòst simili morte mortuo, Rotberto scilicet ipsius Andecavis Præposito; pluribus in locis plures, proinde ut existimatio dedit, tribulati sunt ac mortui. Insequenti anno captus est item supradictus Comes Gaufridus à Fulcone fratre suo in bello publico : ac Fulco in Comitatum ab Andecavinis, vellent nollent, receptus est.

MLXXV. Hoc anno V Kal. Novembris, XIII luna nocte Dominicâ antequàm diescerет, vidimus tertiam lunæ partem ab austro nigriorem sacco cilicino : quæ nigredo paulatim in spatio duarum defecit horarum. D

MLXXVII. Hoc anno combustum est Cœnobium S. Petri Carnutensis IX Kal. Septembris, antequam Fratres ad Nocturnos surgerent, manente illæsa S. Hilarii Basilicâ.

MLXXXI. Obiit domnus Eusebius, cognomento Bruno, Andecavorum Præsul, VI Kal. Septembris : cui successit domnus Goffridus anno (*b*) eo-
An. 1082. dem, VIII Idus Maii Dominica die cathedrâ sublimatus Episcopali. Eodem quoque anno defunctus est dulcis memoriæ Arnaldus Cenomannorum Episcopus III Kal. Decembris, feriâ II.

MLXXXII. Obiit Odericus hujus loci Abba, vir famosus suis diebus in ordine Monastico & disciplina, IV Nonas Octobris : vixit autem in Ab- E
batia XXXVII *. annos, tres menses ac dies quatuor ; cui successit sequente anno domnus David Abba pridie Nonas Junii, non vivens in Abbatia ampliùs quàm duos annos, duosque menses.

* *Alibi* XXXVIII.

MLXXXV. In hoc anno obiit supradictus venerabilis bonæ memoriæ Pater David VIII Idus Augusti, feriâ IV ; cui successit domnus Abbas Berno, non in eodem anno, sed in anno subsequenti, IX Kal. Maii. Eodem anno, quo Abbas David, obiit Burchardus Comes bonæ indolis adolescens, filius Fulconis Comitis, Anseruli cognominati, pridie Kalendas Martii.

(*a*) Nota ætatis superstitionem, & confusionem seu errorem in annis assignandis.

(*b*) Corrig. *anno sequenti* ; vel *anno eodem* Goffridus electus est, sed nonnisi anno sequenti est consecratus.

A MLXXXVII. Hoc anno obiit Guillelmus Rex Anglorum, qui priùs quidem Normanniæ Comes fuerat, quique etiam cum multo exercitu mari tranſito Regem Anglorum [Haroldum] nomine, in publico bello devicit, ſeque creavit Regem totius Angliæ.

MXCII. Hoc anno combuſtum eſt Monaſterium Novum S. Trinitatis in Santonico, IV Nonas Junii, & in craſtinum caſtrum Subienſe, quo plures igne perierunt.

MXCIII. Abba Berno baculum paſtoralem ætate feſſus, ægritudine preſſus, ultrà non valens ferre, coram cunctis Fratribus in Capitulo dereliquit: atque in ipſo Capitulo electus eſt domnus Abba Goffredus, juvenis ætate, moribus maturus, forma modeſta, corpore formoſus, litteris maximè inſtructus, & cæteris bonis adornatus, XII Kal. Septembris, & B ab Ivone Epiſcopo IX Kal. earumdem honorabiliter conſecratus.

MXCV. (*a*) Hoc anno pridie Nonas Aprilis, intempeſta nocte ceciderunt ignitæ ſtellæ longo tractu per univerſum orbem. Eodem anno IV Kal. Martias conſecravit Urbanus Papa Crucifixum S. Trinitatis Vindocinenſis Cœnobii, atque perdonavit ſeptimam partem peccatorum ſuorum omnibus, qui unoquoque anno anniverſarium ejuſdem conſecrationis diem ibidem celebrarent.

(*a*) *MXCV, Indict. III, pridie Nonas Apr. Lunâ XXV, feriâ IV poſt octavam Paſchæ, nocte viſæ ſunt ſtellæ in modum pluviæ de cœlo in terram miſſæ; ſol quoque octavo ab hinc die toto cæruleus exſtans,* C *ſed & luna ſequenti nocte ſimiliter lucens, cuncto orbi prodigio fuerunt. Eodem anno Urbanus Papa Rom. devenit in Gallias: qui Concilium Claromonte egit XIV Kal. Decembris, in quo Philippum Fr. Regem pro inceſti adulterii crimine excommunicavit, &c.* Ex Chronico Abbatiæ S. Albini Andegavenſis apud Labbeum, Tom. I, Biblioth. Manuſcriptor. pag. 281.

ORIGO COMITUM VINDOCINENSIUM.

Apud Labbeum, Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mſſ. pag. 661, ex vet. Notitia (*a*).

RAINALDUS Epiſcopus Pariſienſis, filius Burcardi Vetuli. Poſt ejus mortem Fulco Nerra Andecavorum Comes honorem Vindocinenſem D tenuit. Hæres Burchardus cum Adela matre ſua de manu Fulconis Comitis honorem recepit. Mortuo (*b*) Burchardo, tenuit mater ipſius (*c*) honorem, ſociavitque ſibi Fulconem filium ſuum ad honorem deſerviendum; ſed cùm iſte Fulco erga matrem ſuam inſidioſè agens, honore illam conaretur privare, ipſa ſibi præcavens ad fratrem ſuum Goffredum Andecavorum Comitem acceſſit, eique honorem Vindocini totum ex integro vendidit. Goffridus, honore comparato, Regem Franciæ Henricum (*d*) adiit, eique humo deveniens, de manu ipſius dono ſuſcepit prædictum honorem. [(*e*) Hoc igitur temporis intervallo, cùm eumdem honorem, ſicut diximus, teneret dominicum, placuit ei in ipſo Vindocino Abbatiam fundare, donavitque illi de terris Vindocinenſis honoris, quantum ſibi competens viſum fuit. Nepos autem ipſius Fulco dictus, &c.] Nepos ipſius Fulco cùm exhæredatus fuiſſet, in E Regis clientelam abiens ſeſe miſit; manſitque ibi tamdiu, donec ipſe Rex Goffredum Comitem pro eo interpellaret. Cujus precibus aliquantùm acquieſcens, reddidit Fulconi dimidium honoris. Procedente tempore, Gaufredo Comiti tantum exhibuit ſervitii, quòd ei totum honorem ex integro reddiderit, [Fulco verò univerſa, quæ de Vindocinenſi honore donata fuerant Abbatiæ, cum auctoramento etiam juramento firmaverat,] authorizatis ab eo priùs illis omnibus, quæ Abbatiæ S. Trinitatis de eo honore antè donaverat.

(*a*) Exſtat in Chartario Vindocinenſi hæc Notitia de Villa-Epiſcopi, quam Rainaldus Pariſ. in ſilva Waſtinienſi exſtruxit.

(*b*) Adelæ ſcilicet Rainaldi neptis primogenito.

(*c*) Id eſt Comitatum Vindocinenſem.

(*d*) Vix ante annum 1032 Martellus integrum Vindocin. Comitatum obtinuit, judice Mabillonio.

(*e*) Anſulis clauſa adducimus huc ex Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 378, ad annum 1032.

 A

CORONATIO PHILIPPI I,

SEU ORDO (*a*) QUALITER IS IN REGEM CORONATUS EST.

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Franc. pag. 161.

ANNO Incarnationis Dominicæ MLIX, Indictione XII, regnante Henrico Rege anno XXXII, eadem die completo X Kal. Junii, Episcopatûs autem domni Gervasii anno IV, in die sancto Pentecoste *, Philippus B
Rex hoc ordine in majore Ecclesia ante altare S. Mariæ à Gervasio Archiepiscopo consecratus est. Inchoatâ Missâ, antequam Epistola legeretur, domnus Archiepiscopus vertit se ad eum, & exposuit ei fidem Catholicam; sciscitans ab eo utrum hanc crederet (*b*), & defendere vellet. Quo annuente, delata est ejus professio: quam accipiens, ipse legit, dum adhuc septennis esset; eique subscripsit. Erat autem professio hæc: » Ego Philippus Deo propitiante mox futurus Rex Francorum, in die ordinationis » meæ promitto coram Deo & Sanctis ejus, quòd unicuique de vobis com- » missis canonicum privilegium, & debitam legem, atque justitiam confer- » vabo; & defensionem quantùm potuero, adjuvante Domino, exhibebo, » sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per » rectum exhibere debet; populo quoque nobis credito, me dispensationem C
» legum in suo jure consistentem nostra auctoritate concessurum ». Quâ completâ, posuit eam in manus Archiepiscopi, astante Hugone (*c*) Bisonticensi Nicolai Papæ Legato, & cum eo Ermenfredo Sedunensi; Archiepiscopis quoque, Mainardo Senonensi, & Bartholomeo Turonensi; nec non Episcopis, Heidone Suessionensi, Rogero Cathalaunensi, Elinanno Laudunensi, Balduino Noviomensi, Frollando (*d*) Silvanectensi, Letberto Cameracensi, Guidone Ambianensi, Aganone Eduensi, Harduino Lingonensi, Achardo * Cabillonensi, Isembardo Aurelianensi, Imberto Parisiacensi, Galtero Meldensi, Hugone Nevernensi, Gaufrido Autissiodorensi, Hugone Trecassino, Itero Lemovicensi, Guillelmo Ecolesmensi, Arnulfo Sanctonensi, Wereco * Nannetensi: & de Abbatibus, Herimaro S. Remigii, Rainero S. Benedicti, Hugone S. Dionysii, Adroldo S. Ger- D
mani, Gervino S. Richarii, Guathone S. Walerici, ... S. Wingaloei, Warino S. Judoci (*e*), Fulcone de Foresti-Monasterio, Gerardo S. Medardi, Heinrico Humolariensi, Gonzzone Florinensi (*f*), Fulcone S. Michaëlis Laudunensi, Archenveo (*g*) Laudunensi, Guidone Marcianensi, Rodulfo Mosomensi, Alberto S. Theoderici, Warino Altovilarensi, Wenrico S. Basoli, Hugone Orbacensi, Odilardo Cathalaunensi, Wandelgero Clervensi *, Waleranno Virdunensi, Adalberone Divionensi, Arnoldo Pultariensi, Guillelmo Trenorcensi, Hugone Carrocensi, Avesgaudo * Cenomanensi, Hugone Crispinensi. Accipiens baculum S. Remigii, disseruit quietè & pacificè, quomodo ad eum pertineat maximè electio Regis, & consecratio Regis; ex quo S. Remigius Hludovicum Regem baptisavit & consecravit. Disseruit etiam quomodo per illum baculum hanc consecrandi E
potestatem, & totius Galliæ Primatum Hormisda * Papa sancto dederit Remigio, & quomodo Papa Victor sibi & Ecclesiæ suæ. Tunc annuente patre ejus Heinrico, elegit eum in Regem (*h*). Post eum, Legati Romanæ

* *Ed.* Pentecosten.

* *Steph.* Acardo.

* *Id.* Wecero.

* *Id.* Clevienfi.

* *Id.* Avesgrando.

* *Chesn.* Ormisda.

(*a*) Ordinem hunc, in quo tertiæ stirpis Regum Fr. inauguratio occurrit prima & consignata authenticè seu certæ fidei auctoritate, Rivetus meritò tribuit Gervasio Archiep. Remensi, præcipuo actori. Exemplum enim Hincmari, qui plures Regum & Reginarum coronationes posteris mandavit, sat probat morem fuisse Archiepiscoporum Rem. ut hujusmodi relationes dirigerent. Editionem Chesn. contulimus cum exemplari Mſ. Cantoënnensi, ut exscripsit Stephanotus Tom. III Antiq. Aquitan. Mſſ. pag. 307.

(*b*) Stephan. *credere, vel.*

(*c*) Stephan. *Hogone Bisuntinensi.*

(*d*) Stephan. *Ferrolando*, & mox *Lelberto.* Vide infrà Excerptum ex Vita Lietberti Episc. scriptâ à Rodulfo Monacho, & ab Acherio editâ Tom. IX Spicil. pag. 716.

(*e*) Chesn. *Judocii, Fulchone ... Fulchone.*

(*f*) Stephan. *de Foresti-Monasterio.*

(*g*) Stephan. *Archemieo ... Marchianensi.*

(*h*) Deest *in* apud Stephanotum. Quæ sequitur de Legatis Romanæ sedis observatio Scriptoris, sua laude apud nos carere non debet.

Sedis

A Sedis; cùm id sine Papæ nutu fieri licitum esse disertum ibi sit, honoris tamen & amoris gratiâ tum ejus ibi affuerunt Legati. Post hos, Archiepiscopi & Episcopi, Abbates & Clerici. Pòst, (a) Widdo Dux Aquitaniæ. Pòst, Hugo filius & Legatus Ducis Burgundiæ. Pòst, Legati Balduini Marchionis, & Legati Gaufridi Andecavensis Comitis. Deinde Comites, Rodulfus scilicet Vadensis, Herbertus Vermandensis, Widdo Ponticensis, Willelmus Suessionicus, Rainaldus, Rogerus, Manasses, Hilduinus, Willelmus Arvernensis, Heldebertus * de illa Marchia, Folco Ecolesmensis, Vicecomes Lemovicensis. Pòst, milites & populi tam majores quàm minores uno ore consentientes, laudaverunt, ter proclamantes: » Laudamus, Volumus, Fiat «. Tunc fecit ipse PHILIPPUS Præceptum, sicut antecessores sui fecerunt, de rebus S. Mariæ & Remensi Comitatu, & de B rebus S. Remigii, & de cæteris Abbatiis: quod firmavit, eique subscripsit. Subscripsit etiam Archiepiscopus. Nam ibi constituit eum summum Cancellarium, sicut antecessores sui antecessores suos fecerant; & ita consecravit eum in Regem. Revertente autem Archiepiscopo ad sedem suam, & sedente, delatum est Privilegium quod Papa Victor ei dederat; lectumque est circumstantibus & audientibus Episcopis. Facta sunt hæc omnia cum omni devotione, & alacritate quàm maxima; sine omni disturbatione, & nullatenus alicujus contradictione, vel * aliquo reipublicæ damno. Hos omnes Gervasius Archiepiscopus libenter excepit, & de sumptibus suis eis plenissimè erogavit; nulli tamen ex debito, præter Regem; sed honoris causâ Ecclesiæ & liberalitatis suæ.

* Steph. Hemedbertus.

* Steph. licèt.

C (a) Acta hæc Coronationis licèt forma & exemplar fuerint subsequentium Regum inaugurationis, non tamen probant jam tunc obtinuisse institutionem XII Parium, seu numeri definiti Procerum Fr. cum munere proprio & suæ dignitati annexo. Parium enim ibi nulla fit mentio, neque Belvacensis Episcopi, neque Ducis Normanniæ, neque Comitis Campaniæ.

EADEM CORONATIO (a).

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Franc. pag. 162.

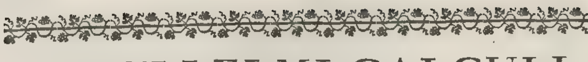
ANNO Incarnati Verbi MLIX, indictione XII, regnante Henrico D Rege, & regni ejus anno XXXII eodem die completo, Episcopatûs verò Gervasii Archiepiscopi anno IV, X Kal. Junii, die sancto Pentecostes, dum adhuc septennis esset Philippus, in Regem à Gervasio consecratus est, assistentibus sibi tribus Archiepiscopis, XVIII Episcopis, XXVI (b) Abbatibus, Legatis Sedis Apostolicæ, & Legatis Balduini Marchionis, Wedone * Duce Aquitaniæ, Hugone Legato & filio Ducis Burgundiæ. His & ceteris astantibus Gervasius verbum habuit coram Rege, quia esse deberet, sicut sui antecessores fuerant, summus Regis Cancellarius. Quod eodem Rege gratissimè annuente, & ceteris conniventibus, prædictus Pontifex sibi & Ecclesiæ suæ obtinuit. Scilicet quia verum sit quòd ab antiquo ita fuerit, legitur in præceptione præcepti, quod Karolus Rex de rebus S. Walburgis fecerat hoc modo: » Goslenus Cancellarius scripsit & subscripsit ad vicem Herivei Archiepiscopi summique Cancellarii «. Gervasius verò octavus fuit Archiepiscopus post Heriveum.

* Widone.

(a) Ex Ms. Libro Monasterii S. Theoderici prope Remos, cui titulus est, *De Ratione Temporum.*

(b) XXIX recensentur suprà: ubi corrig. [*Rilla*] S. *Wingualoëi* seu Landevenecensis, *Archenreo Laudun.* S. Vincentii, *Wandelgero Dervensi, Avesgaudo Cenoman.* S. Petri de Cultura.





EX WILLELMI CALCULI,

Gemeticensis Monachi, Historia Normannorum (*a*).

Apud Chesnium, Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ, pag. 260.

EX LIBRO SEXTO. B

Cap. 7. REX Henricus patre Roberto vivente Francorum regno potitus, tanto
postmodum à matre Constantia novercali odio est affectus, ut conspi-
rantibus adversùs eum Comitibus, à regali fastigio eum deponere satageret,
& Robertum fratrem ejus Burgundionum Ducem illius loco subrogare dis-
poneret. Consultu itaque suorum (*b*) ad Robertum Normannorum Ducem
* Al. confugit. cum duodecim clientulis confugium fecit *, ac apud Fiscannum per fidei
debitum sibi ab eo subveniri petiit. Dux eum honorificè recepit, multis
donis honoravit; & non multò pòst decenter equis & armis instructum,
patruo suo Malgerio Comiti Corbuliensi destinavit; mandans ut suis in
* Al. sub. partibus omnes incendiis ac tormentis affligeret, quos ab * ejus fidelitate
desipere videret. Ipse verò per cuncta suæ ditionis castella, Franciæ con-
termina, militum validissimam manum posuit; & conflictibus crebris tam- C
diu rebelles violenter oppugnavit, donec cervicibus plexis, & suis om-
nibus consumptis, coacti suo Regi reconciliarentur, & infelicissimæ matris
conatus omninò exinanirentur (*c*). Tunc Robertus, Willelmi Belesmensis
potestatis hæres & crudelitatis, per aliquot annos infestus erat vicinis sibi
Cenomanensibus & Normannis. Expeditionem itaque ultra Sartam agens,
à Cenomanensibus capitur, ac apud Balaum castrum duobus annis in carcere
custoditur. Post biennium verò Willelmus Geroii filius, aliique Roberti
Proceres exercitum congregant, & Cenomannis Comitem ad pugnam pro-
vocant, & viriliter præliantes è bello effugant. Ibi Walterium de Sor-
denia egregium militem, cum duobus filiis militibus eximiis, compre-
hendunt; inter quos, contradicente Willelmo, nequiter eum in patibulo
suspendunt. Alii verò tres filii Walterio apud Balaum erant: qui ut atrocem D
patris & fratrum mortem cognoverunt, vehementer irati carcerem violen-
ter irrumpunt, & Robertum de Belesmo securibus, capite ejus ibidem
contrito, miserabiliter occidunt. Quo defuncto, Willelmus Talvacius
frater ejus successit in honore paterno. Ipse cunctis fratribus suis in omni-
bus flagitiis deterior fuit, & in ejus feminis heredibus immoderata nequitia
usque hodie viguit.

Cap. 8. Britannorum quoque Comes Alannus proterviæ fastu elatus, à Roberti
Ducis servitio se surripere pertinaciter est aggressus. Dux igitur adversus
eum innumerabilem exercitum movit, & non longè à fluvio Coisnon cas-
* Al. Carruicas. trum, quod vocavit Carrucas *, stabilivit; ad munimen videlicet Nor-
mannici limitis, ac domandam tumidi arrogantiam præsumptoris. Indè

(*a*) *Opus hoc, prudentissime Rex & serenissime*, inquit Calculus in Epistola ad Willelmum Anglorum domitorem, *de diversis excerptum codicibus, juxta meæ exiguitatem industriæ contexui, vestræ dicans idem Celsitudini... Quod non Rhetorum venusta exornatum gravitate, non politi sermonis venali lepore seu nitore; sed inelimato stilo, tenui oratione per plana deductum cuilibet Lectori ad liquidum elaboravi. Vestræ quidem Majestatis latera ambiunt præclari viri, literarum peritiâ admodum eruditi... Reliqua verò quæ partim relatu plurimorum, ad corroborandum fidem æquè idoneorum annis & rerum experimentis, partim certissimo judice proprio visu didici; privatim mea dono.* Ibidem addit: *En habetis vestram, sapientissime regnorum domitor, pacem*: & cap. 42 Libr. 7 de eodem Rege sic tradit: *Tandem bellorum ac seditionum tempestate parumper conquiescente, jam totius Anglicæ Monarchiæ & habenas potentiùs temperat, & gloriâ prosperiùs potitur*: quæ verba cum Orderico Vitali sat clarè innuunt Willelmum Gemet. scripsisse circa annum 1070 aut 1071; ita ut, quæ excedunt hunc circiter terminum & caput 42 Libri 7, addita fuerint à Monachis Beccensibus. Vide Monitum nostrum de Calculo Tom. X pag. 184. Interpolationes & additamenta notabimus, quoties se dabit occasio. Ceterùm Chesnianam editionem contulimus cum Mf. Codice Uticensi & aliis Scriptis.

(*b*) Mf. Cod. Utic. *Ob cujus infesti animi insecutionem consultu suorum, &c.*

(*c*) Capitis reliquum omne deest in Mf. Utic.

A Britanniam invaſit, totumque Doli Comitatum voracibus flammis tradidit. Quibus luculenter peractis, cum præda ingenti Normanniam repetiit. Alannus autem poſt ejus abſceſſum cupiens ulciſci illatum ſibi improperium, ad demoliendum Abrincatenſem Comitatum cum magno exercitu eò è veſtigio perſequitur illum. Nigellus verò & Alvredus cognomento Gigas, prætitulati caſtelli cuſtodes, cum ſuis ei occurrunt, & cum eo certantes ilicò tanta ſtrage Britones depopulati ſunt, ut per camporum plana, ſive prædicti fluminis littora, proſtrati viderentur quaſi bidentes. Alannus itaque ſua triſtis repetens, cum dedecore Redonis venit.

Circa hæc tempora (*a*), anno videlicet ab Incarnatione Domini MXXXIV, *Cap. 9.*
domnus Abbas Herluinus quadrageſimo ætatis ſuæ anno deferens ſæcularem vitam, ſacræ Religionis habitum ſuſcepit ab Epiſcopo Luxovienſi
B Herberto: & poſteà ab eodem Præſule Sacerdos ordinatus, atque Abbas conſtitutus eſt. Inde Beccenſe Cœnobium cœpit habere initium. Sed quia tanti Patris fecimus mentionem, libet ad memoriam poſteritatis his Annalium paginis aliqua de eo & Eccleſiâ ab eo conſtructâ paulò latiùs inſerere. A Danis igitur, qui Normanniam primi obtinuere, pater ejus originem duxit, mater proximam Ducum Morinorum, quos moderni Flandros cognominant, conſanguinitatem attigit. Anſgotus ille, iſta Helois nomen habebat. Giſlebertus Brionenſis Comes, primi Richardi Normanniæ Ducis nepos ex filio Conſule Godefrido, illum enutritum penes ſe inter omnes curiæ ſuæ Primates habuit acceptiſſimè. Habilis ille ad arma plurimùm erat, nec minori ea animoſitate geſtabat... Apud Robertum Ducem & exterarum dominos regionum pepererat ſibi nomen plurimum acceſſumque fa-
C miliarem... In villa quæ dicitur Burnenvilla *, extruendum ſervitio Dei *Bonnevilla.
opus arripuit non parvum, brevi peractum.... Prima litterarum elementa didicit, cùm jam exiſteret annorum prope XL... Sacratâ verò quam conſtruxit Eccleſiâ ab Epiſcopo Luxovienſi Herberto, comam totundit... Ab eodem poſtmodum Sacerdos conſecratus, pluribus ducatui illius jam additis Fratribus (*b*) Abbas præficitur... Simili ſe inibi propter Deum ſervituti nobilis mater ejus addixit... Ancillæ fungebatur officio... Dein poſt aliquantum temporis per viſum commonitus eſt, ut dimiſſa ſolitudine cam-
peſtri quæ competenti opportunitate omninò carebat, eum ad locum ſui An. 1040.
juris manſionem transferret, qui à rivo illic mananti Beccus appellatur, ad
milliarium à caſtro quod vocatur Brionnium *. Eſt hic locus in ipſo ſaltu *Brionne.
Brionnenſi, valle imâ montibus ſaltuoſis hinc inde concluſâ, omni oppor-
D tunitate humano uſui commodus. Propter denſitatem ac rivi recreationem, ferarum illic multus erat accurſus. Trium tantùm molendinorum tres domus illic erant, & ſolum habitabile permodicum. Conſecrata paucis exſtructa annis non parva Eccleſia... Ortus Italiâ quidam vir erat, quem Latinitas in antiquum ab eo reſtituta ſcientiæ ſtatum, tota ſupremum debito cum amore & honore agnoſcit, nomine Lanfrancus. Ipſa quoque in liberalibus ſtudiis gentium magiſtra Græcia diſcipulos illius libenter audiebat & admi-
rabatur. Is patriâ egreſſus, quàmplures multi nominis ſcholares ſecum ha- An. 1040.
bens, in Normanniam devenit. Beccum itaque adiit... Monachus ibi ef-
ficitur... Fama viri præclariſſima Beccum & Abbatem Herluinum brevi An. 1042.
per orbem terrarum extulit. Accurrunt Clerici, Ducum filii, nominatiſſimi ſcholarum latinitatis magiſtri, laïci potentes, alta nobilitate viri... Non
E multò pòſt propter inhabitantium multitudinem... in ſalubriori multùm ſitu nova inchoavit, Monaſterium & officinas, opus prægrande, dignum, cujus dignitati ditiores multæ non accedunt Abbatiæ... Poſt triennii verò completionem ſolâ necdum completâ Baſilicâ, venerabilis Lanfrancus cœpti

(*a*) Longiſſimum hoc de Becco Caput, quod Epitaphia B. Herluini continet, quodque extra Calculi ſcopum excurrit; integrum deeſt in Mſ. Uticenſi. Monachum profectò Beccenſem habet auctorem, qui ſcribebat, cùm B. Anſelmi, anno 1109 defuncti, Vita jam publici juris eſſet.

(*b*) Qualis fuerit dotatio, patet ex ipſius Herluini litteris, quæ ſic habent: *Notum ſit quòd ego Abbas Herluinus, filius Anſgoti, aſtàntibus & laudantibus fratribus meis Odone & Rogerio, jubente Gilleberto Comite & Alberto & Ranulfo, conſentiente Roberto Comite & Roberto Archiepiſcopo, donavi S. Mariæ tertiam partem terræ de Burnevilla & Tavilleio & Surceio, & terram de Sernaio; quæ Anſgotus pater meus in vita ſua habuit; dotem quoque matris meæ, jubente patre meo ex integro mihi datam.* Datæ ſunt hæ litteræ anno 1034; cùm Robertus Comes ſeu Dux Norm. qui his conſenſiſſe dicitur, anno 1035 ineunte Jeroſolymitanum aggreſſus ſit iter in quo deceſſit.

An. 1063. operis institutor . . . Ecclesiæ Cadomensi Abbas præficitur. Intereà Norman- A
norum Dux Willelmus hæreditarium sibi Angliæ regnum pervadens, impe-
An. 1070. rium rebelle, armis ad quæ voluit jura composuit . . . Cantuariensis Ecclesiæ
[Lanfrancus] suscepit Præsulatum . . . Igitur X Kal. Novembris anno ab
Incarnatione Domini MLXXVII . . . advenit, consecrando consummaturus
Ecclesiam . . . . Convenerunt universi Normanniæ Episcopi, Abbates &
alii quique religiosi viri: affuerunt Proceres regni. Rex aliis intentus nego-
tiis adesse non potuit. Regina Mathildis libens affuisset, nisi regiis detenta
occupationibus fuisset . . . Affuerunt & regni Franciæ clarissimi Consules, &
ex aliis Regni ejusdem primatibus complures, Clerici, Monachi, ex uni-
versis adjacentibus provinciis . . Herluinus proximo subsecuto mense Au-
An. 1078. gusto . . . decessit VII Kal. Septembris, LXXXIV ætatis suæ anno, mona-
chatûs verò XLIV; paucisque interpositis diebus, electus est Abbas An- B
selmus pro eo, qui tunc erat Prior ejusdem loci . . . Ortus ex generosis pa-
* Aost. rentibus in civitate Augusta *, quæ contigua est Burgundiæ & Italiæ, per
diversa loca studiis literarum operam dando pervenit Normanniam; & in
Monasterio Becci, ubi tunc temporis magnus ille supradictus Lanfrancus
Prioris fungebatur officio, cum aliis conscholasticis ab eodem tam divinis
An. 1059. quàm secularibus literis instructis, ipsius hortatu & consilio factus est Mo-
nachus Becci, anno ætatis suæ XXVII; ubi vixit claustralis sine prælatione
tribus annis, XV Prior . . . Deinde XV annis Abbas exstitit . . . Inde as-
sumptus est ad Archiepiscopatum Cantuariensem . . . Transiit è mundo XI
An. 1109. Kal. Maii, feriâ IV ante Cœnam Domini. Ipso anno fuit ultimum Pascha,
hoc est VII Kal. Maii.

Cap. 10. Tempore, quo Edelredus Rex Anglorum, ut suprà recitavimus, à Sueno C
Danorum Rege regno pulsus, & Normanniam profugus venit; duos filios
Edwardum & Alvredum, non longò pòst patriam repetens, Richardo
eorum avunculo nutriendos reliquit. Hi enim intra Normannorum Ducum
aulam educati, tanto honore à Duce sunt habiti, ut summi nexu amoris
tanquam fratres eos adoptaret sibi. Quorum diuturno compassus exulatui,
missis legatis mandavit Chunuto Regi, ut jam jamque satiatus eorum exter-
minio, illis parceret, & sua eis vel serò pro sui amoris obtentu redderet.
At ille salubribus monitis ejus non adquievit; sed Legatos infectis rebus
nihil lætum portantes remisit. Tunc Dux vehementissimi furoris rubore
succensus, convocatis Ducatûs sui Principibus, jussit magnam navium
classem festinatò fabricari. Quam ex omnibus Normannici maris partibus
coactam, & infra exigui temporis spatium in anchoris, armis, hominibus- D
que robustissimis diligenter instructam, stare apud Fiscannum in litore ponti
fecit. Inde quoque signo dato, & velis in sublime pansis, nimia tempestate
acti ad insulam, quæ Gersus vocatur, cum magno periculo pelagi domum
sunt devoluti. Quod puto ita factum esse, Deo auctore, pro Edwardo Rege,
quem disponebat in futuro regnare sine sanguinis effusione. Ubi dum longo
detinerentur tempore, vento adverso diutiùs flante, Dux efferatis animis
incredibili cruciabatur mœrore. Novissimè autem videns, se nullo modo
posse transfretare, giratis navium proris, apud S. Michaëlis Montem re-
meato limbo maris quantociùs sunt appulsi.

Cap. 11. Dux autem Robertus quandam partem classis Rabello fortissimo Militi
tradidit, ac ad affligendam incendiis & prædis Britanniam direxit. Ipse verò
contracto exercitu equestri, parabat ex altera parte eam aggredi. Alannus E
An. 1034. itaque considerans grave sibi ab utrisque partibus discrimen imminere, missa
legatione, Robertum utriusque avunculum, Normannorum videlicet Ar-
chipræsulem, ad se mandavit festinanter venire. Cui cùm exitialem Britan-
niæ exterminationem, & concitati Ducis atrocem super se enarrasset expe-
ditionem, Præsul sua interposita fide eum sumpsit, ac ad montem Tumbam,
S. Michaëlis domum adduxit, & clementiam siquidem Ducis illum invadere
disponentis. Mox nimiùm rigida eorum præcordia propitiante Christo eam
ad quietem composuit, ut omni dissentionum motu sedato, serena concordia
eos uniret, & Alannum in servitio Ducis pacta fidelitate supplicem omninò
complicaret. Post hæc legatos Dux misit, & nautas à Britannica vexatione
recedere jussit.

A Quibus ad liquidum sopitis, en adsunt legati Roberto Duci à Chunuto Rege directi, nunciantes illum medietatem Anglici regni velle reddere filiis Edelredi Regis, pace rata in diebus suis, eò quòd valida gravaretur incommoditate corporali. Iccircò Dux, intermissa navali expeditione, distulit incœptum, priùs cupiens ab Hierosolymis redire, quod diu optaverat devotissimo animo . . . Robertum ergo Archiepiscopum cum Optimatibus sui Ducatûs accersivit, & illis velle se appetere Hierosolymitanam peregrinationem manifestavit. Quibus verbis omnes vehementer attoniti, propter ejus absentiam formidabant patriam multimodè perturbari. Exponens autem eis Willelmum filium suum, quem unicum apud Falesiam genuerat, ab eis attentissimè exigebat, ut nunc sibi loco sui dominum eligerent, & militiæ suæ Principem præficerent. Qui licèt sub tenerrima detineretur ætate pue- B rili, tamen de ejus consolatione omnes oppidò exhilarati, juxta decretum Ducis protinus eum prompta (a) vivacitate suum collaudavere Principem ac dominum, pangentes illi fidelitatem non violandis sacramentis. Dux itaque Robertus postquàm hæc ad votum explevit, filium suum fidelibus & sensatis tutoribus & auctoribus (b) usque ad legitimam ætatem subegit: & dispositis competenter rebus ad patriæ moderamina congruentibus, pium vale dicens omnibus, cum suo nobilissimo comitatu illam sanctissimam peregrinationem est aggressus . . . Tandem confecto itinere ad venerabile pervenit sepulchrum. *Cap. 12.*

Porrò invictus Dux, pius & Deo amabilis, adorato Christo cum internorum singultuum suspiriis, & peragratis Sanctorum locis, felicissimum convertens iter, ad Nicenam regressus est urbem: in qua correptus ægrimoniâ corporis, C MXXXV ab Incarnatione Domini anno viam petens universi generis humani, gaudentibus Angelis, divinæ vocationis jussu in fine occubuit VI Nonas Julii . . . Sepultus est in Basilica S. Mariæ à suis intra mœnia Nicenæ civitatis. *Cap. 13.* *An. 1035.*

EX LIBRO SEPTIMO.

Dux [Willelmus] (c) in puerilibus annis patre orbatus, sagaci tutorum providentiâ, liberalium morum instituebatur ad incrementa. Sub ejus ineunte ætate, Normannorum plurimi aberrantes ab ejus fidelitate, plura per loca aggeres erexerunt, & tutissimas sibi munitiones construxerunt. Quarum dum auderent fisi munimine, protinus inter eos diversi motus exoriuntur, seditiones concitantur, ac sæva patriæ incendia ubique perpetran- D tur. In tanto quippe dissensionum turbine Mars atrociter grassatur, & non modicus bellatorum cuneus frustrà consumitur. *Cap. 1.*

Nam Hugo de Monteforti filius Tustini cum Walchelino de Ferrariis certavit, & in eo conflictu uterque occisus occubuit. Porrò immanis quorumdam rabies eructuat, ac ad patriæ detrimentum nimis regnat. Siquidem Gislebertus Comes Ocensis, filius Godefridi Comitis, callidus & fortis tutor Willelmi pueri, sed domini, quodam mane dum equitans loqueretur cum compatre suo Wascelino de Ponte Erchenfredi, nil mali suspicans, occiditur cum Fulcoïo filio Geroii. Hoc verò malum dolosis hortatibus Rodulphi de Waceïo filii Roberti Archiepiscopi factum est, per manus crudeles Odonis Grossi, & audacis Roberti filii Geroii. Deinde Turoldus teneri Ducis Pædagogus perimitur à perfidis patriæ desertoribus. Osbernus quoque E Procurator principalis domûs, Herfasti Gunnoris Comitissæ fratris filius, quadam nocte, dum in cubiculo Ducis cum ipso in valle Rodoili securus soporatur, repentè in stratu suo à Willelmo Rogerii de Monte-Gumeri filio jugulatur. Rogerius enim pro perfidia sua tunc exulabat apud Parisios, & quinque filii ejus Hugo & Robertus, Rogerius & Willelmus atque Gislebertus in Normannia summoperè inserviebant diris facinoribus. Sed Willelmus pro scelere præscripto, quod operatus est, non multò pòst condignam mercedem retribuente Deo nactus est. Barno quippe de Glotis Præpositus *Cap. 2.*

(a) In Ms. Cod. Utic. *unanimitate.*
(b) Corrig. *actoribus.*
(c) Jam describit Calculus, ut monuit ibidem ipse, *quo sudore laboris, inimicorum laqueos evaserit, & suis eorum ferina colla vestigiis viriliter substraverit* Willelmus Dux, quem Christus, *profligatis inimicis, throno regali postmodum provexit.*

Osberni injustam necem domini sui cupiens ulcisci, nocte quadam expeditos A pugiles congregavit, & domum ubi Willelmus & complices sui dormiebant, adiit, ac omnes simul, sicut meruerant, statim trucidavit.

Cap. 3. Rogerius Toënites de stirpe mala Hulcii (*a*) qui Rollonis Ducis patruus fuerat, & cum eo Francos atterens Normanniam fortiter adquisierat, vir potens & superbus, ac totius Normanniæ Signifer erat. Hic verò, dum Robertus Dux peregrè perrexerat, in Hispaniam ubi per eum multæ probitates super Paganos factæ sunt, profectus fuerat. Sed post aliquantum temporis in sua regressus est. Comperiens autem quòd Willelmus puer in Ducatu patri successerit, vehementer indignatus est, & tumidè despexit illi servire; dicens, quòd nothus non deberet sibi aliisque Normannis imperare. Willelmus enim ex concubina Roberti Ducis nomine Herleva * (* *Al.* Herlotta.), Fulberti Cubicularii Ducis filia natus, nobilibus indigenis, & maximè ex Richardorum B prosapia natis, despectui erat ut potè nothus. Verùm, postquam Hierosolymitanus Dux obiit, Herluinus quidam probus Miles Herlevam uxorem duxit, ex qua duos filios, Odonem & Robertum qui postmodùm præclaræ sublimitatis fuerunt, procreavit. Rogerius itaque fretus auxiliatorum multitudine, contra tenerum Ducem ausus est rebellare. Omnes vicinos suos palam despiciebat, & terras eorum, maximè Humfridi de Vetulis, rapinis & incendiis devastabat. At ille diutiùs hoc ferre nolens, Rogerium de Bellomonte filium suum cum familia sua contra eum misit. Quem Rogerius Toëniensis temerè sprevit, & nil metuens cum eo audacter conflixit; sed ibidem cum duobus filiis Helberto & Elinantio peremptus, victoriam hostibus reliquit. Ibi Robertus de Grentemaisnil lethale vulnus accepit, quo post tres hebdomadas, XIV Kal. Julii obiit. Porrò, ante mortem suam C duobus filiis suis Hugoni & Roberto terram suam æqualiter distribuit; eisque Ernaldum minimum filium suum, ut ipsum dum ad ætatem veniret, sicut fratrem benè tractarent, commendavit.

Cap. 4. Rogerius verò de Bellomonte, superatis adversariis, victori Deo gratiam retulit, & in omni vita sua bonis operibus insudare studuit. Inter quæ Monachile Cœnobium in fundo suo Pratellis construxit, & Willelmo Duci contra omnes fidelis semper extitit. Quapropter omnibus avis proavisque suis sublimior effectus est. Nam Adelinam, Waleranni Comitis Mellenti filiam, uxorem duxit: ex qua duos filios Robertum & Henricum, magnæ potentiæ posteà Comites procreavit. Robertus quippe post Hugonem avunculum suum Comes Mellentis plusquam XXVII annis viguit; & Henricus Willelmi Regis in Anglia Comitatum Warwik promeruit. Post præfatam D cædem, in qua Rogerius * (* Toëniensis.) & Robertus de Grentemaisnil & alii quamplures ceciderunt, Richardus Ebriocensis Comes, filius Roberti Archiepiscopi, uxorem Rogerii de Toënia sibi in matrimonio assumpsit; ex qua Willelmum, qui nunc Ebroicensibus principatur, genuit. Willelmus verò frater ejus Hadevisam filiam Geroii, relictam Roberti de Grentemaisnil, sibi junxit. Intereà Willelmus Dux, favente Deo, crescit ætate & viribus, ac sensu morumque valentia proficit. Animadvertens itaque quanta suorum rabies Normanniam proculcaverit, in puerili pectore virile robur colligit, Proceresque patris sui ascitos ad amorem sui trahere satagit; & ne quid indisciplinatè agant, precibus & jussis erudit. Rodulphum de Wacceio * (* *Al.* de Gauceio.) ex consultu majorum sibi tutorem eligit, & Principem militiæ Normannorum constituit. Quidam Optimatum, qui Deum & justitiam amant, libenter Duci ut do- E mino obtemperant, fidemque servant, & rebelles ei subdere fideliter anhelant. Porrò, filii discordiæ, qui dissentionibus gaudent, & innocenter vivere volentes affligere student, dum per se tantùm nocere simplicibus, quantùm vellent, se non posse vident, commentantur qualiter improba fronte subversionem patriæ procurent. Henricum igitur Regem Francorum adeunt, & titiones (*b*) ejus per Normannicos limites hac illacque spargunt.

(*a*) Malè in edito, *Malahulcii*; in Chronicis enim S. Dionysii legitur, *de mauvese racine.*

(*b*) In Fragmento Historiæ Ms. Auctoris Incerti ex Bibliotheca viri Cl. Alex. Petavii Senatoris Paris. apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 149, *titiones suos per Normannicos milites.* Cùm autem reliquum omne usque ad an. 1059, seu continuatio hujus Fragmenti ibidem pag. 149 & 150, nihil contineat quod non habeatur apud Willelmum Gemet. cap. 4, 5, 17, 24 & 28 Libri 7, aut apud eumdem Chesnium ibidem pag. 98 in Chronici Veteris Excerpto; conti-

A Quos nominatim literis exprimerem, si inexorabilia eorum odia (*a*) decli-
nare nollem. Attamen non alii extiterunt, vobis in aure loquor circumstan-
tibus, quàm hi, qui fideliores se profitentur, & quos nunc (*b*) majoribus
Dux cumulavit honoribus.

Vesana igitur proditorum provocatione Rex Henricus vehementer per- *Cap. 5.*
motus, & beneficii à Roberto Duce sibi quondam impensi immemor
effectus, dixit (*c*) se placabilem ei nullo modo fore, quamdiu Tegulense cas-
trum videret in pristino statu persistere (*d*). Cujus fraudes animi ob salutem
pueri vitare cupientes in fide stantes Normanni, decreverunt fieri, quod
egisse postmodum pœnituit. Gislebertus autem cognomento Crispinus, cui
illud commiserat olim Dux Robertus, mox ut molestissimum agnovit de-
cretum, conatus eorum sprevit, & cum valida manu armatorum ad resis-
B tendum illicò se intra ipsum conclusit. Rex quoque munitionis aditum sibi
denegari considerans, exercitibus tam Francorum quàm Normannorum con-
tractis, festinus eam obsidione cinxit. Quid plura? Gislebertus tandem pre-
cibus Ducis victus, mœrens castrum reddidit, quod sub oculis omnium
cum maximo dolore cordis confestim igne concremari perspexit. Quibus
Rex ad votum peractis, à loco secessit. Sed non multò pòst Oximensem
Comitatum (*e*) adivit, & Argentomum (*f*) Ducis vicum flammis voracibus
combussit: sicque onustus prædâ, partes illas deseruit. Deinde itinere quo
venerat, regressus, ad castellum Tegulense venit; atque sacramenta, quæ
Duci juraverat, ne à quodam suo in quatuor annis reficerentur (*g*), irrita
fecit. Nam illud cum festinatione restauravit, militibus & alimoniis abun-
dantissimè munivit; & hinc, quia votis suis jam satisfecerat, lætus recessit.
C Turstenus cognomento Guz, Ausfridi Dani filius, qui tunc Præses Oxi- *Cap. 6.*
mensis erat, perspiciens Ducem puerum Regi aliquantùm cessisse, & quasi
victum regiæ manûs oppressionem jam aliquantam utcumque perpeti; zelo
succensus infidelitatis, regales milites stipendiis conduxit, quos complices
ad muniendum Falesiæ castellum, ne indè Duci serviret, sibi ascivit. Cujus
malivoli animi conatus Dux ut comperit, legionibus Normannorum unde-
quaque coactis, festinanter illud obsedit. Tunc Rodulphus Waceiensis Ma-
gister militum erat, Ducemque suum totis nisibus adjuvabat. Concitatis au-
tem militibus, tanta ilicò magnanimitate pugnatum est, ut partem muri sub
momento dejicerent. Et nisi nox prælium diremisset, procul dubio rem
quam summè volebant, totam confecissent. Perpendens Turstinus se tantas
D hostium copias non posse diutiùs tolerare, locum secedendi à Duce petiit,
& sic profugus à patria extorris aufugit. Post hæc Richardus Turstini filius
optimè Duci servivit, & sic patrem suum Duci reconciliavit; & ipse multò
majora, quàm pater perdiderat, adquisivit.

Mortuo Roberto Rothomagensi Archiepiscopo successit Malgerius frater *Cap. 7.*
Roberti Ducis. Nam Richardus Gunnorides, mortuâ Judith, aliam uxorem
nomine Papiam * duxit; ex qua duos filios genuit, Malgerium scilicet Ar- * *Al.* Po-
chipræsulem & Willelmum Archacensem. Hic enim Willelmus à Duce jam piam.
in adolescentia pollente Comitatum Talogi percepit, obtentu beneficii, ut
indè illi existeret fidelis. Nobilitate verò generis elatus, castrum Archarum
in cacumine ipsius montis condidit. Deindè assumptâ tyrannide, regioque
fultus juvamine, contra Ducem ausus est calcaneum extollere. Quem Dux à
E suâ vesaniâ nitens avellere, ad exhibendum sibi obsequium per legatos jussit
eum venire. Sed ille hujusmodi legationem habens contemptui, magna cum
fiducia ad resistendum se munivit & armavit. Dux verò, viribus Normannorum
ascitis, ejus supercilium domiturus, quantociùs super eum venit; & erectis
aggeribus ad radicem montis castrum stabilivit, quod fortium virorum robore
inexpugnabile reddidit; & sic indè abiens, vallatum alimoniis reliquit. Quod

nuationem laudati Fragmenti amandabimus à nostra editione. Sed & Auctor Incertus pag. 148, caput 7 Libri 6 Willelmi Gemet. exscribit à vocibus *consultu suorum* usque ad verba *omninò exinanirentur*.

(*a*) Clarè hîc ætatem suam prodit Willelmus Gemetic.

(*b*) Ex his pariter verbis facilè colligi potest tempus quo scribebat Auctor.

(*c*) Malè in Edito, *duxit*.

(*d*) Al. *consistere. Cujus motum animi.*

(*e*) Sic in Ms. Uticensi: Chesnius verò habet, *Comitem*.

(*f*) Al. *Argentonium*.

(*g*) Corrig. *reficeretur*.

factum protinus Henricum Regem minimè latuit. Rex ergò Francorum co- A
pias ſumpſit, & ſuperioris oppidi cauſâ muniendi properantiſſimè advenit,
& exercitum caſtra metari apud S. Albinum juſſit. Cujus adventum milites
Ducis comperientes, de ſuis miſerunt; ſi quos fortè hoſtium à regio cœtu
abſtraherent, quos illi in latibulis degentes incautos exciperent. Quò dum
veniſſent, non minimam exercitûs partem indè protraxerunt, & fugientes
in inſidias induxerunt. Statim verò qui videbantur fugere, verſa facie cœpe-
runt eos acriter cædere; adeò ut in hoc conflictu cum pluribus Ingelrannus
Abbatiſvillæ Comes confoſſus perimeretur, ac Hugo cognomento Bardul-
fus cum multis aliis caperetur. Quod ut Rex agnovit, alimoniam caſtello,
pro quo venerat, intromiſit; & mœſtus propter milites amiſſos cum dede-
core receſſit. Willelmus quoque non longò pòſt inediâ affectus cum ſuis
invitus caſtellum reddidit, & ipſe à nativo ſolo in exilium diſceſſit. Denique B
cum uxore ſua, ſorore ſcilicet Widonis Comitis Pontivi, Euſtachium Bo-
loniæ Comitem expetiit; & in ejus familia victum & veſtitum percipiens,
uſque ad mortem ſuam extorris remanſit.

Cap. 8. Eadem tempeſtate (*a*) Anglorum Rex Chunutus obiit, cui ſucceſſit He-
An. 1035. raldus filius ejus, ex concubina nomine Elſgiva natus. Cujus diu cupitam
mortem Edwardus audiens, adhuc cum Duce degens, quantociùs cum XL
navibus milite plenis ſuperato mari Hantunam appulit; ubi innumerabilem
Anglorum multitudinem ad ſui perniciem ſe opperientem offendit. Qui pro-
An. 1036. tinus congreſſus cum eis, non minimam partem ex illis ociùs orco tranſ-
miſit. Ipſe verò victor exiſtens, ad naves regreſſus eſt cum ſuis. Videns au-
tem non abſque plurimo militum numero ſe poſſe regnum obtinere Anglo-
rum, regiratis navium proris Normanniam cum maxima præda repetiit. C

Cap. 9. Intereà frater ejus Alvredus milites non parvi numeri aſſumpſit, portum-
que Wiſanti petiit, & hac transfretans Doroberniam venit. Inde ſiquidem
interiora penetrans regni, Godvinum Comitem obvium habuit. Quem idem
Comes in ſua fide ſuſcepit; ſed in illo ſub eadem nocte traditoris Judæ vicem
implevit. Nam libato pacis oſculo, & cum eo percepto cibo, medio intem-
peſtæ noctis, manibus poſt tergum ligatis, illum Heraldo Regi apud Lundo-
niam cum ſuorum nonnullis deſtinavit. Milites autem ſuos partim per An-
glorum regionem diſtraxit, partim cum dedecore peremit. Heraldus ut Al-
vredum vidit, ſtatim ejus ſocios truncari capitibus juſſit, & ipſum ad Hely
duci, ibique oculis privari. Sic nobiliſſimus & optimus vir Alvredus occu-
An. 1039. buit, injuſtè peremptus. Heraldus verò non multò pòſt ſuperſtes obiit mor-
tem; cui ſucceſſit frater ejus Hardechunutus à Dacia egreſſus, ex Emma D
An. 1040. Edwardi matre natus. Qui poſt paululum confirmatus in culmine regni, fra-
trem ſuum Edwardum à Normannia revocavit, ac ſecum cohabitare fecit.
An. 1042. Ipſe autem non plenis duobus annis exiſtens, exivit hominem, & Edwardum
totius regni reliquit hæredem (*b*).

Cap. 10. Villelmus cognomento Talavatius, poſtquam Roberti fratris ſui caput in
carcere ſecuribus comminutum eſt, auxilio ſuorum, & maximè Willelmi
filii Geroii, omnem patris ſui fundum adeptus eſt. Hic verò à parentum ſuo-
rum perfidiâ nequaquam ſua retorſit veſtigia. Hildeburgem quippe filiam Ar-
nulfi cujuſdam nobiliſſimi viri in conjugio habuit; ex qua Arnulfum, & Ma-
biliam crudeliſſimæ ſobolis poſteà matrem genuit. Sed quoniam mulier præ-
dicta benè morigerata erat, & Deum ferventer amabat, diris mariti factioni-
bus non conſentiebat. Quapropter ipſe eam abominatus eſt vehementer. E
Denique quodam manè, dum ipſa Eccleſiam adiret Deum deprecari, à duo-
bus paraſitis ſuis in via fecit eam ſubitò ſtrangulari. Deinde filiam Ro-
dulfi Vicecomitis de Bellomonte ſibi deſponſavit, & plures ſibi vicinos
Optimates ad nuptias invitavit; inter quos Willelmum Geroii filium eximiæ
ſtrenuitatis virum accerſivit. Rodulfus autem frater ejus cognomento Cle-
ricus, quia copioſè literatus erat; & Mala-corona, quia militaribus

(*a*) Cùm hoc & inſequentia ſex Capita non legantur in Mſ. Cod. Uticenſi, ea à Monacho Beccenſi intercalata dici nil vetat. Et certè, vel ſtilus, vel materia, vel tempus, Scriptorem alium à Willelmo Gemetic. indicant.

(*b*) *Edwardus*, ut ibidem additur, *metuens tanti viri* [*Goduini*] *potentiâ lædi dolove ſolito, Normannorum conſultu quorum fido vigebat ſolatio, indignam Alvredi fratris ſui perniciem ei benigniter indulſit: ac ut inter eos firmus amor jugiter maneret, Editham filiam ejus uxorem nomine tenus duxit .... Regnum Anglorum ferè XXIII annis feliciter rexit.*

exercitiis

A exercitiis inserviens, Clericatûs gravitatem malè servabat; ex augurio grave infortunium sibi imminere prænoscens, fratri suo prohibet ne fœdas feralis bigami nuptias ullatenus adiret. Willelmus autem, spretis Rodulfi dissuasionibus, inermis Alencium venit cum duodecim militibus. Porrò Talavatius eum illic nil mali suspicantem, sed potiùs, ut moris est, ad nuptias amici sui gaudentem, sine reatu, quasi nequam proditorem, mox comprehendit, & cautè custodiri suis clientibus præcepit. Posteà cum convivis suis venatum perrexit. Satellites verò ejus, quibus clam jusserat hoc, Willelmum foras eduxerunt; & cunctis qui hoc videbant lugentibus, heu proh dolor! oculis privarunt, nariumque summitatibus & aurium abscissis deturparunt. Hoc audito scelere multi doluerunt, & contra Talavatium in ira exarserunt, & tale nefas ulcisci conati sunt. Geroïanus autem Willelmus post tres annos B venerabilem Herluinum Abbatem adiit, & in Beccensi Cœnobio, quod in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ tunc à præfato Patre construebatur, Monachus factus est.

Geroius iste, de cujus prole loquimur, ex nobili Francorum & Britonum prosapia originem traxisse dicitur. Hic autem cum Belesmensi Willelmo ad Curiam Richardi Ducis venit, cujus dono in Normannia duo municipia, Monasteriolum & Escalfoum obtinuit. Hospitium verò, dùm Ducem expeteret, in domo Turstini de Monteforti habuit; cujus filiam nomine Gislam ad prandium fortè videns, adamavit, & à præclaris parentibus eam requirens impetravit. Quæ succedenti tempore septem filios & quatuor filias ei peperit, quorum nomina hæc sunt: Ernaldus, & Fulcoius qui cum Gisleberto Comite periit, Willelmus, & Rodulfus Mala-Corona, Ro- C bertus, Hugo, & Geroius; Heremburgis & Emma, Adelais & Hadvisa. Ex his filiorum & nepotum militaris turma propagata est, quæ Barbaris in Anglia vel Apulia, seu Trachia, vel Syria nimio terrori visa est. Igitur postquam Willelmus Talavatius Willelmum, qui ætate & sensu in Geroiana progenie sublimior erat, ex invidia, ut suprà diximus, tam truculenter dehonestaverat; Robertus & Rodulphus egregii Milites cum fratribus & cognatis viriliter insurgunt, & damnosam fratris sui injuriam vindicare moliti sunt. Omnem itaque terram Talavatii prædis & incendiis devastabant; usque ad portas munitionum ejus, nullo resistente, armati veniebant; ipsumque ut exiret, & cominùs certaret, audacter provocabant. At ille, quia timidus, & in militia nullarum virium erat, cum lacessentibus inimicis in campo confligere non audebat. Sic à Geroïcis sæpè deludebatur. *Cap. 11.*

D Arnulfus tandem filius ejus ut hæc animadvertit, Optimatum suorum consensu contra patrem, qui omnibus odibilis erat, rebellavit, & eum de munitionibus suis turpiter ejecit, & usque ad mortem miserabiliter exsulare compulit. Paternam quidem possessionem invasit, sed nequitiam non devitavit. Unde triste fine perire meruit... in lecto suo strangulatus est. Porrò quorumdam relatio asserit quòd ab Olivaro germano suo peremptus sit. Nos verò de tali viro tantum nefas non solùm non astruimus, verùm etiam credere penitùs recusamus. Præfatus siquidem Olivarus longo pòst tempore in militia honorificè deguit, senexque factus seculum dereliquit (*a*). *Cap. 12.*

Denique Arnulfo nequiter perempto, sicut suprà retulimus, venerabilis Ivo patruus ejus, Sagiensis Episcopus, Belesiniæ castrum, & quæque ad ipsum jure pertinebant, accepit; & legitimè, quamdiu vixit, pace cum Geroianis E aliisque vicinis facta, tenuit. Sagax enim idem erat ac decorus & affabilis, multùmque jocosus, ac serenæ pacis cupidus. Sed perfidia malorum non cessat perturbare quietem bonorum. Itaque temporibus Ivonis Episcopi, Ricardus atque Robertus & Avesgotus, filii Willelmi cognomine Sorengi, cuneum sceleratorum sibi asciverunt, & omnem circa Sagium patriam sine reverentia depopulati sunt. Postremò Ecclesiam S. Gervasii invaserunt, ibique turmam prædonum posuerunt... stabulumque fecerunt equorum. Religiosus Azo vetulus Præsul ejusdem urbis muros destruxerat, & ex lapidibus dejecti muri Ecclesiam S. Gervasio Martyri construxerat, ubi sedes Episcopalis longo pòst tempore fuerat. Venerandus autem Ivo, dum vidit Sorengos *Cap. 13.*

(*a*) Olivarus, ut ibidem additur, factus est Monachus Beccensis sub Abbate Anselmo, & multis annis laudabiliter vixit *sub Willelmo Abbate.*

in diebus suis ita insanire, ut in Templo Dei non dubitarent foveam furum A & lupanar meretricum facere; nobili tactus irâ vehementer doluit, ac ad liberationem Ecclesiæ Dei toto nisu animum convertit. Quondam igitur, dum de curia Willelmi Ducis rediret, ac per Oximensem pagum transiret, Hugonem de Grantemaisnil aliosque Barones cum turmis suis secum adduxit, & Sorengos in turre Monasterii (*a*) fortiter expugnari fecit. At illi audacter restiterunt, & pro se pugnantes projectis telis plures læserunt. Quod Pontifex dum perspexit, vicinis domibus ignem imponi jussit. Mox parrochiani jussis parent Episcopi: ignis verò immissus flante vento ad Ecclesiam currit, ipsamque invadens consumit, & impios in ea furentes acriter angit. Sorengi tandem, dum se vident flammæ sævitiem pati non posse, arreptis armis inde fugiunt cum dedecore.

Cap. 14. Tres germani qui Principes exstiterant prædictæ invasionis, non multò B pòst, dum latrociniis summopere vacarent & rapinis, justo Dei judicio perempti sunt... Richardus nempè, qui primogenitus erat, noctu in vili casa juxta quoddam stagnum securus dormiebat: protinus quidam Miles potens, nomine Richardus de S. Scholastica, cujus terram devastaverat, domunculam circumdedit cum sua familia. Sorengus verò expergefactus de bordello exiit, & fugiens in vivarium exilire voluit. Verùm quidam rusticus, quem ipse pridem in vinculis cruciaverat, eum prævenit; & securi caput ejus conterens, mox eum exanimavit ibidem. Deinde Robertus frater ejus cum suis quadam die circa Seuceum prædam rapuit; & dum rediret, à persequentibus villanis vulneratus statim interiit. Ad ultimum Avesgotus Cambeiam super Albertum Girardi Fleitelli filium intravit, ibique militari rabie debacchari cœpit; sed pilo desuper emisso, in capite ictus mox periit... In C pace circa Sagium licuit aliquantulum respirare. Nobilis Ivo Præsul Ecclesiam cooperire sategit, & IV Nonas Januarii iterùm dedicavit. Sed quia maceriæ virtute flammarum læsæ fuerant, ipso anno ante Quadragesimam corruerunt.

Cap. 15. In illo tempore S. Leo Papa Gallias expetiit, Ecclesiam S. Remigii Remensis Archiepiscopi consecravit, ejusque corpus in Ecclesiam nuper dedicatam *An. 1049.* transtulit. Tunc Remis idem Papa grande Concilium tenuit, & desides Episcopos vel Abbates acriter redarguit; inter quos, ut dicunt, propter combustionem Ecclesiæ Ivoni dixit: » Quid fecisti, perfide? Qua lege » damnari debes, qui matrem tuam cremare ausus es? » Eloquens Ivo palam confessus est, se quidem malum fecisse; sed ad hoc scelus agendum se graviter coactum fuisse, ne deteriora fierent à scelerosis super filios Ecclesiæ. D Deinde pœnitentiam secundum sagacis Papæ jussum accepit, ac de restituenda S. Gervasii Ecclesia operam adhibuit. Igitur Apuliam, & inde Constantinopolim perrexit; & à divitibus cognatis & amicis suis simul multum pecuniæ congessit, donoque Imperatoris de ligno Dominicæ Crucis charum munus deportavit. Reversus autem Sagium, Ecclesiam cœpit tam magnam ædificare, ut successores ejus Robertus, Girardus ac Serlo nequiverint eam per XL annos consummare.

Cap. 16. Intereà Willelmus Talavatius, postquam à filio suo, ut suprà retulimus, de terra sua expulsus est; miser & despicabilis omnibus per aliorum domos diu pervagatus est. Ad extremum, Rogerium de Monte-Gummeri expetiit, eique filiam suam nomine Mabiliam spontè obtulit; & omnem, quem ipse pro nequitia segnitiaque sua perdiderat, honorem concessit. At ille qui fortis E erat & probus, consilioque maturus, hoc placitum sibi profuturum cernens, ei adquievit in omnibus. Ipsum namque errabundum in domo sua suscepit, ejusque natam sibi legitimè copulavit. Præfata verò mulier erat corpore parva, multúmque loquax, ad malum satis prompta, & sagax atque faceta, nimiúmque crudelis & audax. Quæ succedenti tempore quinque filios & quatuor filias peperit, quorum nomina hæc sunt: Robertus & Hugo, Rogerius Pictavinus, Philippus & Arnulfus; Emma, Mathildis, Mabilia & Sibylla. Hæ siquidem fratres suos moribus præcesserunt. Nam dapsiles & honestæ, ac affabiles pauperibus & Monachis aliisque servis Dei fuerunt.

(*a*) Nota Cathedralem Ecclesiam vocari Monasterium: cujus quidem locutionis haud rara sunt exempla.

A Illi verò ferales & cupidi, ac inopum rabidi oppressores extiterunt. Quàm callidi, vel militares, seu perfidi fuerint, aut quantùm super vicinos paresque suos excreverint, iterùmque sub eis pro facinoribus suis deciderint, non est nostrum in hoc loco enarrare (*a*); qui decrevimus Willelmi Ducis magni gesta propalare. Quapropter, illis relictis, nunc stylus figatur in præfixa serie narrationis.

Igitur Dux jam flore vernans gratissimæ juventutis, cultum Dei cœpit *Cap. 17.* ultroneo corde amplecti, imperitorum quoque contubernia à se eliminare, & sapientum consiliis uti, bellicis rebus pollere, & prudentiâ seculari vigere. Circa hæc tempora Hugo filius Rodulphi Comitis, Baïocensis Episcopus, obiit; & Dux prædictum Episcopatum Odoni fratri suo commendavit. Præfatus autem Odo ut Præsul consecratus fuit, Pontificalem Ecclesiam in B honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ novam auxit, auctoque Clericorum numero peritorum, & multis ornamentis mirabiliter ditavit. Ipse verò ferè quinquaginta annis in Episcopatu vixit. Dux autem (*b*), dum multis probitatum commodis quotidie augmentaretur, quendam crudelem convivam expertus est, Widonem * scilicet filium Rainaldi Burgundionum Comitis; qui cum eo à puerilibus annis educatus fuerat, & cui olim contulerat castrum Brioci quasi munere firmiùs astringendæ fidelitatis. Is etenim fastu (*c*) innectus superbiæ, plurimos Proceres velut Absalon ab ejus fidelitate cœpit avertere, & in suæ perfidiæ voragine complicare: in tantùm ut Nigellum Constantiniensem Præsidem in hac conspiratione annecteret; & à servitio, quod electissimo Principi sacramentorum obligatione debebat, cum multis aliis funditùs exturbaret. Considerans itaque prudentissimus Dux se tantopere C à suis destitui, & eos suorum municipiorum præsidiis jugiter robustiùs vallari; verens ne à Comitatûs fastigio abigeretur (*d*), locoque suo æmulus ejus subrogaretur, necessitate coactus Henricum Francorum Regem expetiit pro subveniendi obtentu. Tunc tandem Rex memor beneficii, quod à patre ejus *An. 1047.* sibi quondam impensum fuerat, vires Francorum simul coegit; & Oximensem Comitatum aggressus, Valedunas venit, ubi innumerabilium infestissimo armatorum animo exercitum strictis gladiis prælium sibi intentantem offendit. Quorum efferos impetus Rex cum Duce minimè (*e*) perhorrescens, facto alternatim militum concursu, bellum commisit; tantaque eos ilicò strage delevit, ut quos gladius non extinxit, Deo formidinem inferente, fugientes fluvius Olnæ absorberet. Felix namque pugna, in qua die sub una corruerunt protervorum castella, & facinorosorum domicilia. Wido autem D è prælio lapsus, Briocum expetiit; in quo obseratis portarum repagulis, cupiens liberari, se aliquandiù obstruxit. Quem Dux, Rege Franciam repetente, properè insecutus, intra ambitum sepsit obsidione, stabilitis munitionibus in utraque parte fluminis vocabulo Risle. Videns profectò Wido se nullo pacto à loco effugere posse, astrictus famis calamitate, per amicos compulsus est supplex, & commissi pœnitens, ejus clementiam expetere. Cujus Dux, suorum consultu, miseriæ misertus, clementer illi pepercit; & recepto castello Brioci, cum suis domesticis eum manere in domo sua jussit. Conspicientes itaque cuncti Optimates, qui deviarant à Ducis fidelitate, illum omne præsidium fugæ partim destruxisse, partim interclusisse, datis obsidibus rigida colla ei ut domino suo subdidêre. Sic castellis ubique eversis, nullus ultrà ausus est contra eum rebellem animum detegere. Præ-E dictum itaque bellum anno ab Incarnatione Domini MXLVII factum est.

* *Al.* Guidonem

Andegavorum quoque Comes Goiffredus agnomine Martellus, vir per *Cap. 18.* omnia versutus, quosdam cladibus diversis & intolerabilibus pressuris in vicino degentes frequenter affixit. Ex quibus Comitem Tetbaldum à se *An. 1044.* fraudulenter captum tamdiu custodiæ mancipavit, donec urbem Turonicam ab illo violenter extorqueret, cum nonnullis castellis. Hic ergò, obortis litium quibusdam fomentis, contra Willelmum Ducem cœpit atrociter

(*a*) Dum scopum suum Willelmus Gemet. haud obscurè sic aperit, sat ostendit, multa quæ præcedunt & sequuntur, alienis manibus fuisse scripto suo adjecta.

(*b*) Apud Chesnium, pag. 199, Tom. 4 Script. Franc. *Intered dum Dux Willelmus.*

(*c*) Ibid. *invectus ... Nigellum Constant. Principem.*

(*d*) Sic in Mſ. Cod. Utic. S. Ebrulfi: in Edit. Chesn. *abiceretur*: apud eumdem autem Chesnium Tom. 4 Script. Fr. pag. 149, *abjiceretur.*

(*e*) Apud Chesnium Tom. 4 ibid. *nimiè.*

moveri, Normanniamque rapinis vehementer demoliri, intra Danfrontis castrum seditiosis custodibus immissis. Quod Dux, militari vallatus manu, visendi obtentu aggressus, ut ipsum vidit scopulis asperrimis & eminentibus in gyro circundatum, & innaccessibile ad oppugnandum, vires Normannorum accivit, & firmissimis castellis illud strinxit, ac aditus egrediendi obstruxit. In cujus procinctu dum aliquandiu moraretur, ecce adsunt exploratores, Alencium castrum absque suorum detrimento eum capere posse nuntiantes. Qui confestim custodes intra castra disposuit; & cum exercitu tota nocte equitans, diluculo Alencium venit, ubi in quodam municipio trans flumen posito, quosdam se convitiis subsannantes reperit. Quod acerrimè, concitatis militum animis, expugnans, festinanter cepit, igneque injecto exitialibus flammis cremavit. Illusores verò coram omnibus infra Alencium consistentibus, manibus privari jussit & pedibus. Nec mora, sicut jusserat, triginta duo debilitati sunt. Pelles enim & renones ad injuriam Ducis verberaverant, ipsumque Pelliciarium despectivè vocitaverant, eò quòd parentes matris ejus pelliciarii * extiterant. Custodes autem castelli tam severam austeritatem Ducis cognoscentes, timuerunt; & ne similia paterentur, ilicò portas aperuerunt, Ducique castellum reddiderunt; malentes illud reddere, quàm cum suorum periculo membrorum tam gravia tormenta tolerare. Dux autem viriliter his peractis militibusque suis intromissis, celerrimè Danfrontem repetiit. Audientes itaque Danfrontani qualia Dux suis commilitonibus intulerit, & considerantes se à nullo posse juvari, se & castellum ejus tradiderunt dominatui. Inde verò custodibus positis egrediens, & prolixiùs tendens ad confutandum Comitem Goiffredum, Ambreras * venit; ibique super ora fluminis castellum condidit, quod alimoniis & militibus sufficienter munivit. Quibus decenter expletis rebus, Rotomagum metropolim Normanniæ regressus est.

* *Al.* pollinctores

* *Al.* Amberras

Cap. 19. (*a*) Eadem tempestate Willelmus cognomento Werlencus, de stirpe Richardi magni, Comes erat Moritolii. Ad eum aliquando quidam tyro de familia sua, nomine Robertus Bigot accedens, ait: » Paupertate premor, » domine mi, & in hac patria nequeo quæstum mihi necessarium lucrari. » Quapropter ibo nunc in Apuliam, ut ibidem honorabiliùs vivam ». Cui Willelmus ait: » Quis tibi hoc persuasit »? At ille respondit: » Penuria, quam » patior ». Comes verò dixit: » Si mihi credere vis, hîc nobiscum remane- » bis. Nam tale tempus ante octoginta dies in Normannia habebis, ut quæ- » que tibi necessaria oculis videris, impunè manibus rapere poteris ». Ille verò domini monitis adquiescens, remoratus est, & non multò pòst per Richardum Abrincatensem cognatum suum familiaritatem Ducis consecutus est. Qui dum quadam die privatim loqueretur cum Duce, inter alia præscriptum Willelmi Comitis verbum ei retulit. Dux autem Willelmum ad se vocavit, & cur ejusmodi sermonem protulisset, interrogavit. At ille nec negare potuit, neque intentionem dicti declarare præsumpsit. Ob hoc iratus Dux, ait: » Seditiosis tumultibus Normanniam perturbare decrevisti, & contra me » rebellans me nequiter exhæredare disposuisti; ideòque rapacitatis tempus » egeno militi promisisti. Sed nobiscum dono Creatoris, ut indigemus, ma- » neat pax perennis. Tu autem è Normannia discede quantociùs, & huc » dum vixero ne redeas ulteriùs ». Willelmo itaque expulso, & Apuliam miserabiliter petente cum uno tantùm armigero, Dux confestim Robertum fratrem suum sublimavit, eique Moritoniensem Comitatum tribuit. Sic tumidos sui patris parentes asperè prostravit, humilesque matris suæ propinquos honorabiliter exaltavit. Ceterùm, sicut in vulgari proverbio dicitur: Stultus non verbis, non exemplis, sed plagis vix corrigitur; nec pertimescit, donec diros ictus accipit. Quod in subsequenti luce clariùs apparebit exemplo.

Cap. 20. Siquidem, ut in superioribus manifestavimus, Dux Normannorum Richardus filius primi Richardi, cuidam fratri uterino nomine Willelmo dedit Comitatum Aucensem. Hic ex Lescelina Comitissa habuit tres filios, Robertum, Willelmum, Hugonem posteà Episcopum Luxoviensem. Horum

(*a*) Codex Mſ. Utic. seu S. Ebrulfi non fert hoc caput, neque etiam subsequens.

A medius Willelmus cognomento Buſacius Ducatum ſibi volens vindicare,
cœpit contra Ducem minis & infeſtationibus cervicem erigere. Verùm for-
tis Princeps nolens ei cedere, exercitum congregavit, & caſtrum Oucis *, *Augum
donec illud caperet, obſedit, atque Willelmum rebellem cognatum ſuum
exulare coegit. At ille Henricum Regem Francorum expetiit, cui quid ſibi
contigiſſet flebiliter retexit. Rex verò ipſum, ut pote nobilem genere & formâ
militem, benignè ſuſcepit; & infortunio ejus condolens, Comitatum Sueſ-
ſionis ei cum quadam nobili conjuge tribuit. Ex qua poſtmodum egregiam
prolem jam felix exul ſuſcepit, quæ patris honorem uſque hodiè nobiliter
regit. Tandem ejectis vel proſtratis diſſentionum famulis, omnis Normannia
quievit ſub alis commodæ pacis.

Jam Duce juvenili robore vigente, tranſcenſis annis adoleſcentiæ, cœpe- *Cap. 21.*
B runt Optimates ejus de ſucceſſione prolis cum eo attentiùs tractare. Audiens
autem Balduinum, Flandriæ Comitem, quandam habere filiam regali ex
genere deſcendentem, nomine Mathildem, corpore valdè elegantem, ani-
moque liberalem; hanc ſuorum conſultu miſſis legatis, à patre petiit uxo-
rem. Ex cujus * propoſito animi Balduinus Satrapa admodùm gaviſus, non * *Al.* ejus
modò petitam dari decrevit, verùm etiam cum muneribus innumeris eam
ad uſque Oucenſe * caſtrum adduxit. Ubi Dux militum ſtipatus catervis ad- * Augenſe
venit, illamque ſibi jure conjugali deſpondit; & cum maximo tripudio ac
honore Rotomagi mœnibus intulit. Genuit autem ex ea procedenti tem-
pore filios quatuor; Robertum (*a*), qui poſt eum Ducatum Normanniæ
aliquandiù tenuit; & Willelmum, qui regno Angliæ tredecim annis præfuit,
& Richardum, qui juvenis deceſſit; & Henricum, qui fratribus, tam Regi
C quàm Duci, ſucceſſit; & filias quatuor. De quibus omnibus, tam viris quàm
feminis, Liber ſubſequens, qui de geſtis nobiliſſimi Regis Henrici inſcribetur,
pro modulo noſtro, Deo juvante, pertractabit.

(*b*) In diebus illis maxima pacis tranquillitas fovebat habitantes in Nor- *Cap. 22.*
mannia . . . Unuſquiſque Optimatum certabat in prædio ſuo Eccleſias fabri-
care & . . . Monaſteria . . . Primum ponam Willelmum Ducem patrem pa-
triæ, qui Monaſterium S. Vigoris Ceracii à Duce Roberto (*c*) patre ſuo,
antequam Hieruſalem pergeret, incœptum cœpit & propagavit: uſquequo
ipſe Monaſterium S. Stephani & uxor ejus Mathildis Monaſterium S. Trini-
tatis ædificaverunt Cadomi. Willelmus verò filius Oſberni, propinquus Du-
cis Willelmi, vir potens & virtute tam animi quàm corporis laudabilis,
duo Monaſteria in honorem beatæ Dei genitricis Mariæ, unum apud Liram
D in quo Adelinam filiam Rogerii de Toënio uxorem ſuam poſtmodum ſepeli-
vit, alterum apud Cormelias in quo ipſe mortuus conditus eſt, fecit. Ro-
gerius etiam de Bellomonte filius Humfridi de Vetulis in fundo ſuo Pra-
tellis duo Cœnobia ædificavit, unum Monachorum, alterum Sanctimonia-
lium. Rogerius de Monte-Gumerii pater Roberti de Beleſmo . . . in hono-
rem S. Martini Eccleſias duas, unam in Sagienſis urbis ſuburbio, alteram in
vico ſuo Troardo nobiliter conſtruens, greges Monachorum ibidem Deo mi-
litaturos poſuit: tertiam etiam fecit apud Almanachias ad opus Sanctimonia-
lium. Leſcelina verò Comitiſſa Aucenſis, adjuta à filiis ſuis Roberto Comite
Auci & Hugone Epiſcopo Luxovienſi, Cœnobium Monachorum S. Petri
ſuper Divam & Monaſterium Sanctimonialium ante urbem Luxovienſem
virili animo conſtruxit. Filius verò illius prædictus Comes Aucenſis Monaſ-
E terium S. Michaëlis Ulteris-portûs ædificavit. At Rogerius de Mortuo-mari
filius (*d*) primi Willelmi de Warenna, Monaſterium S. Victoris in proprio
ſolo fundavit. Richardus verò Comes Ebroïcenſis in eadem urbe Monaſte-
rium S. Salvatoris ad opus Sanctimonialium fabricavit. Idem Vicecomes apud
Rotomagum in monte urbi imminenti Cœnobium ſummæ Trinitati ex
ſumptu proprio conſummans, Monachos ibidem Deo ſervituros conſtituit.

(*a*) Quæ ſequuntur in hoc Capite, addita videntur Scripto Calculi.

(*b*) Hoc Caput cum ſequenti 23 deeſt in Mſ. Uticenſi. Utrumque igitur intercalationem ſapit.

(*c*) Sic in Capitis fine, quem de veteribus Monaſteriis Norm. omiſimus, legitur: *Robertus antequam Hieruſalem pergeret, Monaſterium S. Vigoris Ceratii ædificare cœpit. Eodem tempore venerabilis Abbas Herluinus Monaſterium Beccenſe in honorem S. Mariæ cœpit ædificare, de quo in ſuperiori libro pauca perſtrinximus.* Vitæ autem B. Herluini à Giſleberto Criſpino poſteà Abbate ſcriptæ mentio, quæ ibidem fit, ſuperiorem Notam confirmat.

(*d*) In editione Cheſnianam præcedente, *filius Walteri de S. Martino, frater primi Willelmi de Warenna.*

Monasterium Gresteni Robertus Comes Moritolii fecit : Hugo verò posteà A
Comes Cestrensis, Abbatiam S. Severi : at Ecclesiam S. Trinitatis Exaquei
Eudo cum Capello fecit : Balduinus etiam de Revers aliam apud Montisburgum : Nigellus Vicecomes Constantiniensis Cœnobium S. Salvatoris. Monasterium verò S. Mariæ Lonleii Willelmus Talavatius I, qui exciso nemore in monte quodam castrum nomine Danfrontem construxerat, à fundamentis ædificavit. Ecclesiam S. Stephani Fontaneti Rodulfus Taisson & Erneisus frater ejus construxerunt : Monasterium autem S. Petri Castellionis Rodulfus de Toënio.

Cap. 23. In illo tempore Robertus de Grentemaisnil cum fratre suo Hugone disposuit Abbatiam Monachorum construere. Hic verò in infantia literarum scientiam perceperat; sed posteà literis aliquantùm intermissis, quinque
annis armiger Ducis fuerat : à quo postmodum militari ense accinctus in- B
gentia dona receperat. Sed non multò pòst instinctu Dei omnia sprevit, Cœnobiumque (*a*) facere Monachusque fieri firmiter decrevit. Quod audiens Willelmus Geroii filius valdè lætatus est, ac ad Robertum & Hugonem accedens, sic loquutus est : » Audio vos, ô charissimi mei nepotes, &c. . . . » Apud Uticum, S. Ebrulfi Cœnobium restauremus . . . Et ne aliquandò ali» quo modo infestare possimus, præfatum Cœnobium totius Normanniæ » Duci ad tutandum contra (*b*) nos & posteros nostros omnesque mortales » ultrò commendemus » . . . Domnus Theodoricus Gemmeticensis Monachus electus est; eique Uticensis Abbatiæ cura commissa est. Anno igitur
An. 1050. Dominicæ Incarnationis ML, Indictione IV, Leone Papa in sede Apostolica residente, necnon Henrico II Christianissimo Augusto, Cononis Saxo-
num Ducis filio, imperante; Monasterium S. Ebrulfi à sæpè dictis Opti- C
matibus Willelmo Geroiano & nepotibus suis Roberto & Hugone de Grentemaisnilio apud Uticum restauratum est. Ibi venerabilis Theodoricus magnæ religionis Monachus, Non. Octobris die Dominico, à domino Hugone Luxovii Pontifice ante altare S. Petri solemniter consecratus est. Sequenti quoque anno nobilis Robertus Cœnobii fundator, ibidem Monachus factus est. . . . Non multò pòst Geroianus Willelmus pro quibusdam rationalibus causis in Apuliam missus est; ibique dum redire cœperat, apud Caietam Nonis Februarii defunctus est. Willelmus de Monasteriolo filius ejus, in Apulia magnæ sublimitatis eques erat, Græcos & Longobardos armis premebat, & Vicario S. Petri Apostoli subdebat.

Cap. 24. Eo tempore Malgerius Archipræsul Rotomagensis desipere cœpit, & in-
sipientiâ ductus Archipræsulatum Duci reddidit. Dux autem Malgerium in D
*Gernsey. insula, quæ dicitur Gernervia *, retrusit; & Synodi decreto Metropolitanam sedem Maurilio Fiscannensi Monacho, multis virtutibus excellenti, tradidit. Tunc etiam Normannos discordia turbavit, eosque vicinorum, qui bella paci præponebant, cruores effundere compulit. Enimverò, ex quo Normanni arva Neustriæ cœperunt incolere, mos fuit Francis semper eis invidere. Concitabant ergo Reges adversùs illos insurgere; asserentes terras, quas possident, suis majoribus violenter eos surripuisse. Quibus Rex Henricus vehementer irritatus, ambagibus, imò malignissimis æmulorum suggestionibus, ob Ducis imperium (*c*), duobus hostium agminibus Normanniam est aggressus. Unum quidem electæ nobilitatis virorum fortium, ad Cal-
* *Al.* Caltivum civium * subvertendum territorium, direxit; cui fratrem suum nomine
Odonem præfecit. Alteri verò cum Goiffredo Martello, ad demoliendum E
An. 1054. Comitatum Ebroicensem, ipse præfuit. Dux ergo ut se, suosque taliter op-
* *Al.* comprimi primi * vidit, magno & nobili tactus dolore, milites protinùs elegit, quos ad comprimendos Calceii subversores celerrimè direxit. Ipse autem cum suorum nonnullis circa Regem se contulit; quatenus pœnas lueret, si quem satellitum à Regis latere abstrahere aliquatenus valeret. Venientes verò Normanni ad Francos, repererunt eos apud Mortuum-mare in incendiis &

(*a*) *Apud Nuceretum*, ut dicitur infrà.

(*b*) *Non enim*, ut idem suprà intulerat, *debemus illis* [*Monachis*] *dominari, sed famulari . . . Inde chirographum suæ auctoritatis* [*Dux*] *in Saltu-Leonis sanxit . . . Subscripserunt Malgerius Archiep. Rotom. Præsules Hugo Luxov. & Odo Baiocensis; Willelmus Ebroic. atque Gislebertus Abbas Castellionis.*

(*c*) Apud Chesnium Tom. IV Script. Fr. pag. 149, *improperium*. Sic & apud Robertum de Monte.

A mulierum ludibriis occupatos. Cum quibus ilicò * mane commiſſum bellum, *Al. illo
in continua cæde occumbentium ad uſque nonam ab utriſque eſt protractum *. *Al. proſ-
Noviſſimè autem Francigenæ (*a*) victi fugerunt; & Normanni eventum Duci tratum
mox per nuncios intimaverunt. At ille nimis lætus ſuper hac re, Henricum
Regem volens effugare, terruit eum hujuſmodi * legatione. Nuncius Ducis *Al. hac
regalibus caſtris appropiavit; & in quodam proximo monte noctu ſtans,
fortiter clamare cœpit. Cùmque regii vigiles ſciſcitarentur, quis eſſet, vel
quare tali hora ſic vociferaretur, reſpondiſſe fertur: » Rodulfus de Toënia
» nominatus ſum, vobiſque defero lugubre nuncium. Ad Mortuum-mare
» currus veſtros cum carris ducite, & indè cadavera charorum veſtrorum re-
» portate *. Franci quippè Normannorum militiam experiri ſuper nos vene- *Al. aſpor-
» runt; eamque multò majorem quàm voluiſſent, invenerunt. Odo ſigni- tate
B » fer (*b*) eorum turpiter fugatus eſt, & Wido * Pontivi Comes captus eſt. *Al. Guido
» Reliqui omnes aut capti, aut perempti ſunt, aut obnixè fugientes vix * *Al. deeſt
» evaſerunt. Hoc ex parte Ducis Normannorum confeſtim renunciate Regi vix.
» Francorum ». Rex igitur ut infortunium ſuorum agnovit, à Normannica
infeſtatione concito gradu, quantociùs valuit, mœſtus de interitu Gallorum
retrò pedem retraxit. Hæc pugna anno Dominicæ Incarnationis MLIV
facta eſt.

(*c*) Poſteà Dux contra Tegulenſe caſtrum, quod Rex illi dudùm abſtu- *Cap. 25.*
lerat, aliud oppidum non deterius, quod Bretolium uſque hodie vocatur,
inſtaurat; & Willelmo Oſberni filio ad cuſtodiendum contra cunctos ſibi
adverſantes commendat. Hic legitimus & liberalis vir Adelizam Rogerii
C Toënitæ filiam in conjugio habuit; ex qua duos filios, Willelmum & Roge-
rium Contumacem, procreavit; & unam filiam, quæ poſteà Rodulpho Co-
miti genere Britoni nupſit, atque cum eodem in diebus Urbani Papæ Hie-
ruſalem perrexit. Præfatus heros duo Cœnobia Monachorum S. Mariæ cœli
Reginæ condidit. Unum apud Liram, ubi Adelizam conjugem ſuam ſepelivit:
& alterum apud Cormelias, ubi ipſe quieſcit, & Rodulfus filius ejus à pue-
ritia Monachus Deo diu militavit. Ipſe quoque cum Willelmo Duce Anglos
maximè perdomuit; & Comitatum Herfordiæ cum magna parte regni, ſenſu
& viribus obtinuit. Denique anno ab Incarnatione Domini MLXX (*d*) cum
Philippo Rege Francorum Flandriam perrexit, volens Balduino Mathildis
Reginæ nepoti ſubvenire. Robertus autem Friſio cum exercitu Henrici Im-
peratoris ſociato cuneis ſuis, X Kal. Martii, Dominico Septuageſimæ, im- An. 1072.
D paratos manè præoccupavit; & Philippo cum Francis fugiente, Balduinum
nepotem ſuum, & Willelmum Comitem telis ſuorum occidit. Poſteà Flan-
driæ Ducatum diu tenuit, morienſque filiis ſuis, Roberto Hieroſolymitano
& Philippo dereliquit. Nunc ad ordinem hiſtoriæ redeamus.

Willelmus Dux, dum à quibuſdam religioſis ſæpiùs redargueretur, eò *Cap. 26.*
quòd cognatam ſuam ſibi in matrimonio copulaſſet; miſſis Legatis, Ro-
manum Papam ſuper hac re conſuluit. At ille ſagaciter conſiderans, quòd
ſi divortium fieri juberet, fortè inter Flandrenſes & Normannos grave bel-
lum exurgeret; maritum & conjugem à reatu abſolvit; eiſque pœnitentiam
injunxit. Mandavit enim ut ab eis duo Cœnobia conderentur, in quibus pro
ipſis ab utroque ſexu Deo ſedulò preces offerrentur. Quod illi gratanter
opere compleverunt. Nam apud Cadomum una conſtructa eſt Abbatia in
E honore S. Trinitatis, altera verò in honore S. Stephani Protomartyris. Cœ-
nobio S. Trinitatis . . . Mathildis Abbatiſſa ferè XLVIII annis præfuit. Ibi
Mathildis Regina MLXXXI Dominicæ Incarnationis anno, III Non.
Novembris ſepulta eſt: ibi quoque Cecilia virgo filia ejus Deo conſecrata eſt,
& in ſervitio Dei diu commorata eſt. Porrò in Cœnobio S. Stephani . . .
primus Abbas, Lanfrancus Beccenſis Monachus exſtitit. Hic verò genere
fuit Langobardus, moribus mitis & religioſus, & tam ſecularis quàm ſpiri-
tualis ſcientiæ peritiſſimus: qui poſt aliquot annos, annitente Alexandro

(*a*) In Mſ. Cod. Utic. *Franci victi terga dederunt Normannis, cum Signifero eorum Oddone, fratre videlicet Regis: in quo nimirùm certamine, peremptæ nobilitatis Francorum pars maxima concidit; reliquam verò per vicos Normannicos oppreſſit captivitas. Normanni eventum certaminis Duci Willelmo mox, &c.*

(*b*) Apud Robertum de Monte, *Odo frater Regis.*

(*c*) Capita 25 & 26 non habet Codex Mſ. S. Ebrulfi Utic.

(*d*) Corrig. *MLXXII*, quo anno Septuageſima incidebat in X Kal. Martii, ſeu in diem 20 Febr.

Papa, Cantuariorum Archiepiscopatum suscepit; & post multum temporis, A
An. 1089. anno ab Incarnatione Domini MC, VI Kal. Junii obiit. Post ipsum Willelmus Monachus, Radbodi Sagiensis Episcopi filius, Cadomensis Ecclesiæ regimen tenuit; qui & ipse post Johannem Metropolitam Rothomagensem Archiepiscopatum suscepit. Deinde Gislebertus Constantiniensis callidus Cadomi Rector factus est: cujus tempore Willelmus Dux Normannorum & Rex Anglorum, MLXXXVII, Rotomagi, V Idus Septembris mortuus est, & in Ecclesia S. Stephani honorificè Cadomi sepultus est... Theodericus postquam Cœnobium S. Ebrulfi ferè VIII annis rexit, pro quibusdam tumultibus sibi excitatis à domno Rodberto de Grentemaisnilio qui tunc Prior erat, Maurilio Archiepiscopo & Hugoni Episcopo curam animarum reddidit. Absolutus itaque ab eis, ut potè filius pacis, ire Hierusalem decrevit: qui dum in Cyprum insulam cum quodam venerabilis vitæ peregrino B
Episcopo ad quandam Ecclesiam S. Nicolai venisset, humi prostratus coram altari diutiùs oravit, ibique in oratione Kal. Augusti beatum Deo reddidit spiritum. Insulani verò, comperta sanctitate talis peregrini, corpus ejus in Ecclesia sepelierunt. Cujus meritis in ægrotis multa sanitatum miracula divinitùs ostensa sunt.

Cap. 27. Magnificus Dux Willelmus, Francorum catervis competenter devictis, memor opprobrii à Goiffredo Comite sibi illati, ad urbem Cenomannicam per aliquot annos arma convertit. Quis igitur explicare poterit, quot militum incursibus, quot legionum expeditionibus illam afflixerit? Ad postremum victi Cenomanni, jam castellis per cunctum Comitatum subactis, dextras Duci dederunt, fidem pangentes illi artissimis sacramentis. In quorum medio ad domandam eorum insolentiam, duo municipia in Monte-Barbato (*a*), C
seu Barbello, stabilivit, suisque militibus custodienda commisit. Meduanum verò castellum cujusdam opulenti Militis, nomine Goiffredi, adhuc restiterat; quod Dux exercitibus applicitis aliquandiu oppugnans cepit, igneque injecto per duos pueros, qui clam ad ludendum cum oppidanis infantibus intraverant, combussit. Quod iterum restauravit, & custodibus suis mancipavit.

Cap. 28. Rex autem Henricus injuriam sibi à Duce illatam toto annisu cupiens ulcisci, sumpto Goiffredo Comite Andegavensi, copiosissimo cum exercitu iterata expeditione Normanniam aggreditur. Qui Comitatum pertransiens Oximensem, & penetrans Baïocacensem, tandem reflexo calle redeundi, vadum Divæ appetiit. Quod Rege transeunte, media exercitûs pars substitit, mari eructuante, ob redundationem fluminis non valens transmeare (*b*). Cum quibus Dux acriter superveniens, sub Regis oculis ilicò congressus, D
tanta illos cœde prostravit, ut quos gladius non extinxit, hos per Normannica compita dispergeret violentia diræ captivitatis. Videns autem Rex suorum interitum, quantociùs * valuit à Normannis recessit, & ad eos ultrà venire non apposuit. Amicitiam quoque Ducis, considerata ejus probitate, requisivit; & Tegulense castrum, quod dudùm abstulerat, illi tradidit. Sæpedictus Rex valdè fuit militaris, magnæque fortitudinis & pietatis: Mathildem (*c*) Juliusclodii Regis Rugorum filiam in matrimonio habuit, ex (*d*) qua duos filios, Philippum & Hugonem, unamque filiam genuit. Qui postquam Regnum Galliæ ferè XXV (*e*) annis rexit, causâ corporeæ salutis à Joanne Medicorum peritissimo potionem accepit: sed veneno nimiam sitim inferente, jussum Archiatri sprevit; & à Cubiculario potum accipiens, dum Medicus abesset, ante purgationem bibit. Unde nimis infirmatus, eodem E
die post perceptionem sacræ Eucharistiæ obiit. Philippum verò filium suum (*f*) in regimine Francorum heredem constituit, & tutelæ Balduini Flandrensis Satrapæ commendavit.

* *Al.* quàm citiùs

An. 1060.

(*a*) Malè in Edit. *in Ponte-barbato.*

(*b*) Apud Chesn. Tom. IV Script. Fr. pag. 150, *transire. Cum quibus Dux alacriter.*

(*c*) Alii Annam vocant filiam Jerolai Ducis Russorum. Anna fuit secunda uxor Henrici Regis; Mathildis verò prima.

(*d*) Apud Chesn. Tom. IV pag. 150, *ex qua filios tres, Philippum, Robertum atque Hugonem, Emmamque* (lege *unamque*) *filiam genuit. Hugo autem factus juvenis, uxorem duxit filiam Herberti Vermandorum Comitis, per quam obtinuit Comitatus duos Vermandensem & Vadensem; de qua genuit Radulfum, qui ei successit in regnum. Anno ab Incarn. Dom. MLIX præfatus Rex Henricus senio se gravari conspiciens*, &c. ut in Chronici Veteris Excerpto.

(*e*) Rectiùs apud Chesnium ibidem, *ferè XXX.*

(*f*) Ibid. *Sub tutela Balduini Flandrensis Comitis constituit; qui eum nobiliter & fideliter educavit, & Regnum ejus strenuè rexit ac defendit.*

Tunc

A Tunc quibusdam maledicis vicinos comparesque suos accusantibus ex invidia, Dux Willelmus exasperatus ingenti furia Barones suos, scilicèt Rodulfum de Toënia, Hugonem de Grentemaisnilio, & Ernaldum Willelmi Geroiani filium, ejecit de Normannia. Abbatem quoque Rodbertum, qui jam tribus annis Cœnobium S. Ebrulfi rexerat, quia de audaci Geroicorum prosapia prodierat, sine reatu & judicio Synodi de Normannia expulit; & quendam Monachum nomine Osbernum ei subrogavit. Rodbertus Romam petiit, & Nicolao Papæ causam suam intimavit. Sed quoniam prædictus Præsul paulò pòst defunctus est, nil rectitudinis per eum consecutus est. Denique venerabilis Rodbertus cum xj Monachis Alexandrum Papam adiit, & ejus jussu Rodbertum Calabriæ Ducem compatriotam suum expetiit. A quo honorificè susceptus est, eique locus ad construendam Abbatiam in urbe Brixa B nomine datus est. Britones, ut fertur, antiquitùs jussu Romanorum, qui tunc per totum orbem imperabant, de finibus suis egressi sunt. Deinde, Romanis jubentibus, supra litus Calabrici maris Brixam urbem condiderunt; sed eam post plures annos diversi bellorum tumultus destruxerunt. Singulis enim annis Agareni navigio in Italiam veniebant; & Græcis ac Langobardis, qui terram incolebant, ignaviâ torpentibus, crudelitatem suam nimis exercebant. Nam urbes & oppida concremabant, Ecclesias destruebant, virosque cum mulieribus captivabant. Hoc per multa sæcula frequenter fecerunt. *Cap. 29.*

Deinde temporibus Henrici Imperatoris filii Cononis, & Roberti Normannorum Ducis, Osmundus Drengotus, audax Miles, Apuliam adiit cum quibusdam aliis Normannis. Nam Willelmum cognomento Repostellum, C Militem clarissimum, in venatione in præsentia Roberti Ducis occiderat; metuensque animositatem Ducis, & insignis Equitis nobilium parentum iras, in Apuliam secessit; & propter magnam probitatem ejus à Beneventanis honorificè detentus est. Deinde præfati Drengoti exemplo agiles Normannorum seu Britonum tyrones incitati, Italiam diversis temporibus expetierunt; & primò juvare Langobardos contra Saracenos sive Græcos viriliter cœperunt, Barbaros bello sæpiùs protriverunt. Unde cunctis eorum vires expertis formidabiles facti sunt. Langobardi verò adepta securitate, cœperunt Normannos despicere, eisque debita stipendia subtrahere. At illi, ut hoc animadverterunt, quendam ex suis super se Principem constituerunt, & contra Langobardos arma verterunt. Deinde munitiones ceperunt, & incolas terræ sibi fortiter subegerunt. Primus Apuliensibus Normannis, dum adhuc ut advenæ D Waimalchi Ducis Salernii stipendiarii erant, præfuit Turstinus cognomento Scitellus, vir in multis probitatibus admodum expertus ... Defuncto Turstino, Normanni Principes sibi Ranulfum & Richardum elegerunt; quibus ductoribus mortem Turstini ulciscentes, contra Langobardos asperè rebellaverunt. Post aliquod tempus Constantiniensis Drogo, filius Tancredi de Altavilla, Princeps Normannorum in Apulia factus est, &c (*a*). *Cap. 30.*

Edwardus Anglorum Rex successione prolis carens, olim miserat Willelmo Duci Rodbertum Cantuariorum Archipræsulem, ex regno à Deo sibi attributo illum statuens heredem. Deinde Heraldum cunctorum suæ dominationis Comitem divitiis & honore ac potentia maximum Duci destinavit, ut ei de corona sua fidelitatem faceret, ac Christiano more sacramentis firmaret. E Qui dum ob hoc negotium venire contenderet, velificato freto ponti Pontivum appulit, ubi in manus Widonis Abbatis-villæ Comitis incidit; quem idem Comes captum cum suis confestim in custodia trusit. Dux autem ut hoc comperit, missis legatis violenter illum extorsit: quem aliquandiu secum demorari fecit, & in expeditione contra Britones adduxit. Deinde Dux, postquam Heraldus fidelitatem sibi de regno pluribus sacramentis firmavit, Adelizam filiam suam cum medietate regni Anglici se daturum eidem spopondit. Postremò ipsum cum multis muneribus Regi remisit, & pulchrum *Cap. 31.*

(*a*) Drogoni, ut ibidem narratur, trucidato à Wazone Neapolitano Comite, successit Umfridus frater ejus, *qui totam Apuliam Normannis subegit.* Is moriens Abailardum filium suum cum Ducatu Apuliæ commendavit fratri suo Roberto, *quem pro versutiis Wischardum cognominaverat. Robertus autem fratres suos, qui omnes Duces vel Comites fuerunt, virtute & sensu ac sublimitate transcendit. Nam totam Apuliam, Calabriam ac Siciliam sibi subjugavit*, &c. Quæ omnia non à Willelmo Gemetic. sed à Continuatore ejus scripta esse credimus.

adolescentem Vulnotum fratrem ejus obsidem retinuit. Denique Edwardus A
An. 1066. Rex, completo felicis vitæ termino, sub anno MLXV Dominicæ Incarnationis migravit è seculo : cujus regnum Heraldus continuò invasit, ex fidelitate pejeratus quam juraverat Duci. Ad quem Dux protinus legatos direxit, hortans ut ab hac insania resipisceret, & fidem quam juramento spoponderat, condigna subjectione servaret. At ille non solùm hoc audire contempsit, verùm omnem Anglorum gentem ab illo infideliter avertit . . . In diebus illis in parte circii cometes apparuit, quæ tribus radiis longiùs protensis maximam partem austri per spatium quindecim noctium illustravit; & mutationem, ut plurimi asseruerunt, alicujus regni designavit.

Cap. 32. Porrò Dux Tosticum * Comitem in Angliam misit; sed militia Heraldi mare servans, eum armis abegit. At ille non valens salubriter Angliam introire, neque Normanniam, quia ventus obstabat, redire; Heraldum Hersagam B Northwegæ Regem adiit, ipsumque supplex ut se juvaret rogitavit. Ipse verò precanti Tostico libenter adquievit. Eodem anno domnus Osbernus Abbas, postquàm Cœnobio S. Ebrulfi quinque annis & duobus mensibus præfuit, vir bonus, VI Kal. Junii obiit : cui sagax Mainnerius (*a*) ejusdem Cœnobii Monachus successit . . . Qui postquàm XXII annis Monasterium rexit tempore Roberti ignavi Ducis & Gisleberti Maminoti Luxoviensis Episcopi, II Non. Martii obiit. Uticensis verò Abbatiæ regimen elegantissimo Serloni, peritiâ Scripturarum & eloquentiâ pollenti, reliquit; qui post duos annos & tres menses Præsulatum Sagiorum Dei gratiâ suscepit.

* *Al.* Tustinum

Cap. 33. Tempore quo Willelmus Dux disponebat Angliam adire, & armis eam sibi vindicare, audax Chunanus Comes Britanniæ nisus est eum, missâ legatione hujusmodi, terrere : » Audio te, inquit, nunc velle trans mare pro- C
An. 1065. » ficisci, & Angliæ tibi regnum nancisci. Inde multùm gaudeo; sed ut mihi » Normanniam reddas, obsecro. Robertus autem Dux Normannorum, quem » tu fingis esse patrem tuum, iturus in Hierusalem, Alanno patri meo » consobrino scilicet suo commendavit omnem suam hereditatem. Tu autem, cum complicibus tuis, Alannum patrem meum apud Winmusterium * » in Normannia veneno peremisti; & terram ejus, quam ego, quia puer » eram, possidere nequibam, invasisti; & contra fas, cùm sis nothus, hucusque tenuisti. Nunc igitur aut mihi debitam redde Normanniam, aut ego » tibi totis viribus bellum inferam «. His auditis, Willelmus Dux aliquantulùm territus est. Sed mox eum Deus, frustratis inimici minis, eripere dignatus est. Unus enim ex Proceribus Britonum, qui utrique Comiti juraverat fidelitatem, & hujusmodi legationem inter eos ferebat, lituum Chu- D ningi * & habenas atque chirotecas intrinsecùs livit veneno. Erat quippe Cubicularius Chuningi. Tunc idem Comes Britonum in Andegavensi Comitatu Castellum-Guntherii obsederat; & oppidanis militibus sese illi dedentibus, suos intromittebat. Intereà Chuningus chirotecas suas incautè induit; tactisque habenis, manum ad os levavit. Cujus tactu veneno infectus est; & paulò pòst, omnibus suis lugentibus, defunctus est. Hic multùm sagax fuit & probus, ac amator justitiæ. Qui si diu vixisset, multa bona, ut fertur, fecisset; ac ad regendum honorem utilis fuisset. Proditor autem conscius sui reatûs, mox de expeditione aufugit, & mortem Chuningi Willelmo Duci mandavit.

* *Wimonstier*

* Conani

Cap. 34. Willelmus (*b*) igitur securus effectus, in Anglos omnem vim furoris convertit. Considerans autem Heraldum quotidie viribus roborari, classem ad

(*a*) Hæc Scripto Calculi addita fuisse meritò censet Rivetus.

(*b*) Cognomina Nobilium qui Guill. Norm. Ducem in Angliam sequuti sunt, apud Chesnium Tom. Script. Norm. pag. 1023, ex Tabula Monasterii de Bello, vulgò *Battail Abbay*, in Anglia: *Aumerle*, *Audeley*, *Angilliam*, *Argentoun*, *Arundell*, *Avenant*, *Abel*, *Awgers*, *Angenoun*, *Archer*, *Asperville*, *Amonerdvile*, *Arey*, *Akeny*, *Albeny*, *Asperemound*; *Bertram*, *Buttecourt*, *Bræhus*, *Byseg*, *Bardolf*, *Basset*, *Bohun*, *Baylife*, *Bondevile*, *Barbason*, *Beer*, *Bures*, *Bonylayne*, *Barbayon*, *Berners*, *Braybuf*, *Brand*, *Bonvile*, *Burgh*, *Busshy*, *Blundell*, *Breton*, *Belasyse*, *Bowser*, *Bayons*, *Bulmere*, *Broune*, *Beke*, *Bowlets*, *Banestre*, *Belomy*, *Belknape*, *Beauchamp*, *Bandy*, *Broyleby*, *Burnel*, *Belot*, *Beufort*, *Baudewine*, *Burdon*, *Bertevyley*, *Barte*, *Bussevile*, *Blunt*, *Beawpet*, *Bret*, *Barret*, *Barnevale*, *Barry*, *Bodyt*, *Bertevile*, *Bertine*, *Belew*, *Buschell*, *Beleners*, *Buffard*, *Boteler*, *Botvile*, *Brasard*, *Belhelme*, *Braunche*, *Bolesur*, *Blundel*, *Burdet*, *Bigot*, *Beaupount*, *Bools*, *Belefroun*, *Barchampe*; *Camos*, *Chanville*, *Chawent*, *Chancy*, *Couderay*, *Colvile*, *Chamberlaine*, *Chambernoune*, *Cribet*, *Corbine*, *Corbet*, *Coniers*, *Chaundos*, *Coucy*, *Chaworthe*, *Claremaus*, *Clarell*, *Camnine*, *Chaunduyt*, *Clarvays*, *Chantilowe*, *Colet*, *Cressy*, *Courtenay*, *Constable*, *Chancer*, *Cholmelay*, *Corlevile*, *Champeney*, *Carew*, *Chawnos*, *Clarvaile*, *Champaine*, *Carbonell*, *Charles*, *Chareberge*,

A tria millia navium festinanter & bene construi jussit; & in Pontivo apud S.
Walericum in anchoris congruè stare fecit. Ingentem quoque exercitum ex
Normannis & Flandrensibus ac Francis & Britonibus aggregavit; atque præ-
paratam classem tam valentibus equis quàm robustissimis hominibus cum lo-
ricis & galeis replevit. Omnibus itaque paratis, vento flante secundo, velis
in sublime pansis, trans mare Penuesellum appulit, ubi statim firmissimo vallo
castrum condidit, probisque militibus commisit. Deinde festinus Hastingas
venit, ibique cito opere aliud firmavit. Heraldus autem, dum Normanni
intraverunt regnum quod ipse usurpaverat, contra Tosticum fratrem suum
bello occupatus erat: in quo conflictu prædictum fratrem suum peremit,
ac Heraldum Regem Northwegæ qui Tosticum juvare venerat. Hæc pugna
Nonis Octobris in die sabbati facta est, in qua penè totus Northwigenarum
B exercitus ab Anglis cæsus est. Inde Victor Heraldus Lundoniam rediit; sed
de fratricidio diu gaudere vel securus esse non potuit, quia legatus ei Nor-
mannos adesse mox nunciavit.

Ipse verò audiens acriores adversarios ex alia parte surrexisse, iterum Cap. 35.
ad agonem viriliter præparavit se. Erat enim multùm audax & probus, toto
corpore pulcherrimus, eloquentiâ lepidus, & affabilis omnibus. Porrò matre
sua aliisque amicis fidelibus bellum ei dissuadentibus ... vehementer est in-
dignatus ... Germanum * suum qui fideliter ei consiliabatur, convitiis irri- *Worth
tavit, matremque suam quæ nimis ipsum retinere secum satagebat, pede
procaciter percussit. Deinde per sex dies innumeram multitudinem Anglorum
contraxit; Ducem incautum accelerans præoccupare, tota nocte equitans in
campo belli apparuit mane.

C Dux verò nocturnos præcavens excursus hostis, inchoantibus tenebris ad Cap. 36.
gratissimam usque lucem exercitum jussit esse in armis. Facto autem diluculo
sabbati, legiones militum in tribus ordinibus disposuit, & horrendo hosti in-
trepidus obviam processit. Cum quo sub hora diei tertia bellum commisit,
& in cædibus ab utraque parte morientium usque ad noctem protraxit. He-
raldus etiam ipse in primo militum progressu vulneribus lethaliter confossus
occubuit. Angli verò postquàm tota die fortiter in conflictu perstiterunt,
Regemque suum morte oppressum compererunt, jam de salute sua diffidere
cœperunt; & nocte imminente, versa facie, subsidium fugæ appetierunt.
Itaque Normanni, dum Anglos fugere viderunt, tota nocte Dominica eos
ad detrimentum sui obnixè persecuti sunt. Nam crescentes herbæ antiquum
aggerem tegebant; ubi summopere currentes Normanni, cum equis & ar-
D mis ruebant; ac sese, dum unus repentè super alterum cadebat, vicissim
extinguebant. Ibi nimirùm, ut ferunt, fermè XV millia perierunt. Sic

Chawnes, Chawmont, Cheyne, Cursen, Conell, Chayters, Cheynes, Cateray, Cherecourt, Chaunvile, Clereney, Curly, Clyfford; Deauvile, Dercy, Dine, Dispencer, Daniel, Denyse, Druell, Devaus, Davers, Doningsels, Darell, Delabere, De la Pole, De la Lind, De la Hill, De la Wate, De la Watche, Dakeny, Dauntre, Desuye, Daveros, De la Vere, De Liele, De la Warde, De la Planch. Danwray, De Hewse, Disard, Durant, Divry; Estrange, Estutaville, Escriols, Engayne, Evers, Esturney; Folvile, Fitz Water, Fitz Marmaduk, Fibert, Fitz Roger, Fitz Robert, Fanecourt, Fitz Philip, Fitz William, Fitz Paine, Fitz Alyne, Fitz Raulfe, Fitz Browne, Foke, Frevile, Faconbrige, Frissel, Filioll, Fitz Thomas, Fitz Morice, Fitz Hughe, Fitz Warren, Faunvile, Formay, Formiband, Frison, Finer, Fitz Urcy, Furnivall, Fitz Herbert, Fitz John; Gargrave, Graunson, Gracy, Glaunvile, Gover, Gascoyne, Gray, Golofer, Grauns, Gurly, Gurdon, Gamages, Gaunt; Hansard, Hastings, Haulay, Husie, Herne, Hamelyn, Harewell, Hardel, Hecket, Hamound, Harecord; Jarden, Jay, Janvile, Jasparvile; Karre, Karron, Kyriell; Lestrange, Levony, Latomere, Loveday, Logenton, Level, Lescrope, Lemare, Littevile, Lucy, Lislay, or Liele, Longspes, Lonschampe, Lastels, Lindsey, Loterel, Longvaile, Le Wawse, Loy, Lave, Le Despenser; Marmilon, Moribray, Morvile, Manley, Malebranche, Malemaine, Muschampe, Musgrave, Mesni-le-Villiers, Mortmaine, Muse, Marteine, Mountbocher, Malevile, Mountney, Maleherbe, Musgros, Musard, Mautravers, Merke, Murres, Montagu, Montalent, Mandute, Manle, Malory, Merny, Muffet, Menpincoy, Mainard, Morell, Morley, Mountmartin yners, Mauley, Mainwaring, Mantell, Mayel, Morton; Nevile, Neumarche, Norton, Norbet, Norece, Newborough, Neele, Normanvile; Otenei, Olibef, Olifaunt, Oysell, Oliford, Oryoll; Pigot, Pecy, Perecount, Pershale, Power, Paynel, Peche, Peverell, Perot, Picard, Pudsey, Pimeray, Pounsey, Punchardon, Pynchard, Placy, Patine, Pampilion, Poterell, Pekeney, Pervinke, Penicord; Quincy, Quintine; Rose, Ridle, Rynel, Rous, Russel, Rond, Richmond, Rocheford, Reymond; Seuche, Seint Quintine, Seint Omer, Seint Amand, Seint Leger, Sovervile, Sanford, Somery, Seint George, Seint Lés, Savine, Seint Clo, Seint Albine, Seinte Barbe, Sandevile, Seint More, Seint Scudemor; Tows, Toget, Talybois, Tucnet, Truslot, Trusbut, Traynel, Taket, Talbot, Tanny, Tibtote, Trussell, Turbevile, Turvile, Torel, Tavers, Torel, Tirell, Totels, Taverner; Valence, Vancord, Vavasour, Vender, Verder, Verdon, Aubrie de Vere, Vernoune, Verland, Verlay, Vernois, Verny, Vilan, Umframvile, Unket, Urnall, Wake, Waledger, Warde, Wardebus, Waren, Wate, Wateline, Watevile, Woly, Wyvell. Alios Normannorum, qui in Anglia floruerunt, catalogos alibi exhibebimus.

omnipotens Deus pridie Idus Octobris innumeros peccatores utriusque phalangis puniit diversis modis. Nam vesania sæviente Normannorum, in die sabbati mulctavit multa millia Anglorum . . . sequenti nocte Anglos vindicavit, & furentes Normannos in cæcam voraginem præcipitavit. A

Cap. 37. Post hæc fortis Dux Willelmus ab inimicorum strage reversus, nocte media ad campum belli est regressus. Mane verò Dominicæ diei illucescente, spoliis hostium distractis & corporibus charorum suorum sepultis, iter arripuit quod Lundoniam tendit. Deinde ad urbem Warengefort gressum divertit; transmeatoque vado fluvii, legiones ibi castra metari jussit. Inde verò profectus, Lundoniam est aggressus; ubi præcursores milites venientes, in platea urbis plurimos invenerunt rebelles, resistere toto conamine decertantes. Cum quibus statim congressi, non minimum luctum intulerunt urbi ob filiorum ac civium suorum plurima funera. Videntes demùm Lundonii se B diutiùs contrà stare non posse, datis obsidibus se suaque omnia nobilissimo

An. 1066. victori supposuere. Anno itaque ab Incarnatione Domini MLXVI Willelmus Normannorum Dux . . . nobile trophæum ex Anglis confecit. Deinde in die Natalis Domini ab omnibus tam Normannorum quàm Anglorum Proceribus Rex est electus, & sacro oleo ab Episcopis regni delibutus, atque regali diademate coronatus. Locus verò ubi pugnatum est, exinde Bellum usque hodie vocatur. Porrò Willelmus Rex ibi Cœnobium in honore S. Trinitatis constituit, & Monachos ac ordinem Majoris-Monasterii statuit.

Cap. 38. Dehinc verò paulò pòst in Normanniam regressus, Ecclesiam S. Mariæ in Gemmetico cum honore magno dedicari jussit; ubi . . . interfuit. Quam dedicationem hi Episcopi cum spirituali jucunditate, MLXVII Dominicæ Incarnationis anno, Kal. Julii compleverunt, Maurilius scilicet Archiepis- C

*Hæc ex Ms. Utic. copus Rotomagensis, * [Johannes Abrincatensis, Goffredus Constantiniensis, Hugo Lexoviensis, nec non] & Balduinus Ebroicensis. Maurilius Archipræsul mense illo vivens, V Idus Augusti . . . decessit : cui successit Johannes Abrincatinæ urbis Præsul, vir ingenuitate plurimùm conspicuus, sapientia spirituali feliciter imbutus, prudentia seculari summè præditus;

* Ibid. Richardi I fratris filius. secundum quippe nobilitatem generis, Comitis Rodulfi filius * . . . Richardus I filius Willelmi Longæ-spatæ, cùm adhuc puer, mortuo patre, à Rege Francorum quasi exul in Francia detineretur, mater ejus Sprota necessitate urgente, contubernio cujusdam prædivitis nomine Asperlengi adhæsit. Hic licet in rebus locuples, tamen molendina vallis Ruelii ad firmam solitus erat tenere. Genuit itaque ex Sprota filium Rodulphum & filias plures, quæ posteà per Normanniam Nobilium matrimonio sunt copulatæ. D Cùm autem prædictus Richardus Ducatum Normanniæ esset adeptus, quem Rex Francorum sibi fraudulenter surripuerat, contigit quadam die ut homines ipsius in silvam Weuram nominatam irent venatum. Affuit fortè inter eos idem Rodulphus uterinus frater Ducis. Cúmque venando devia quæque & abdita sylvæ lustrarent, in quadam valle ursum immanissimum reperiunt. Venatores igitur in fugam versi, prædictum juvenem solum relinquentes, occasionem suæ probitatis manifestandæ ei dederunt. Hic namque plus timens opprobrium inertis fugæ quàm ferocitatem bestiæ, substitit; & licet annis tener, ingenita tamen magnanimitate fortis, furentem in se belluam prostravit. Revertentes verò socii ipsius post fugam, & eventum rei comperientes, pudibundi Duci Richardo probitatem juvenis retulerunt. Unde Dux hilaratus, ipsam sylvam Weuram cum appendiciis suis illi dedit. Vocatur autem E usque hodie vallis in qua occidit ursum, Vallis-ursonis. Dedit prætereà illi

*Al. Vireium castrum Ivreium *, unde vocatus est Comes. Accepit autem mulierem quandam vocabulo Erembergam, speciosam valdè, natam in quadam villa

* Al. Calcivi Calcini * territorii, quæ dicitur Cavilla *. Genuit verò ex ea duos filios,

* Al. Cachevilla Hugonem posteà Episcopum Baiocensem, & Joannem Abrincatensem qui ad ultimum fuit Rotomagensis Archiepiscopus. Filias etiam totidem habuit, quarum una nupsit Osberno de Crepon, de qua natus est Willelmus filius Osberni : alteram duxit Richardus de Bello-fago, de qua genuit Robertum qui ei successit, & filias plures quarum una juncta est Hugoni de Monte-forti matrimonio. Et quia de hoc Hugone incidenter fecimus mentionem, utile duximus de ejus antecessoribus breviter aliquid dicere. Turstinus igitur de

A Bastenburc habuit duos filios, Willelmum-Bertrannum & Hugonem cum Barba de Monteforti. Hic Hugo occisus est, necnon & Henricus de Ferrariis, in quodam conflictu quem inter se cœperant. Filius autem hujus Hugonis fuit secundus Hugo, qui posteà fuit Monachus Beccensis. Idem verò Hugo de filia Richardi de Bellofago habuit unam filiam, quam Gislebertus de Ganz duxit; ex qua genuit quartum Hugonem, qui duxit Adelinam filiam Roberti Comitis Mellenti; ex qua genuit filium suum primogenitum Robertum & alios. Ideò autem hunc Hugonem diximus quartum, quia secundus Hugo mortua prima uxore duxit aliam, ex qua genuit Hugonem tertium & Robertum fratrem ejus; sed absque liberis & peregrè defuncti sunt. Robertus autem de Bellofago circa finem suum factus est Monachus Becci, ubi filii ejus Richardus & Willelmus religiosè conversantur. Suc-
B cessit verò ei Robertus Baviel ex filia nepos.

Cùm igitur victoriosus Rex in Normannia... patriam præsentiâ suâ il- *Cap. 39.*
lustraret; Eustachius Boloniensis Comes quorundam Anglorum intra Cantuariensem Comitatum consistentium versutiis depravatus, Doroberniæ castellum involare est nisus: qui in noctis conticinio mare transfretans, diluculo cum copioso exercitu eorum illud obsedit, totisque viribus expugnare cœpit. Porrò milites Odonis Baiocasini Præsulis atque Hugonis de Monteforti, quibus custodia Doroberniæ credita erat, perspicientes absentibus dominis sic se inopinatò obsessos; liberalibus animis accensi mox portas patefaciunt, unanimiter foras proruunt, consertoque certamine cunctos cum dedecore ab obsidione abigunt. Eustachius autem ad mare devertens, cum paucis indecenter navigio aufugit. Ceteri verò ad devexum montis, qui ru-
C pibus & scopulis asperrimis mari imminet, fugientes, omnes sese inde dejecere deorsum præcipites.

Rex verò Willelmus, jam ad votum dispositis omnibus pro quibus vene- *Cap. 40.*
rat, Roberto filio suo juvenili fervore vernanti Normannici Ducatûs dominium tradidit. Ipse verò in regnum remeans Anglicum, &c... [vicit Anglos qui] sibi puerum Eadgarum ex Edwardi Regis nobilitate genus ducentem, Regem præfecerunt.

Briennus Eudonis Ducis Britanniæ minoris filius, eis [duobus filiis He- *Cap. 41.*
raldi Regis cum exercitu Regis Hiberniæ,] armatus cum suis occurrit, & mox cum eis sub die una duobus præliis manum conseruit. Cæsis verò mille & septingentis bellatorum cum nonnullis regni Proceribus, reliqui è certamine fugientes, navium præsidio necis excidium utcumque [in Anglia] evaserunt.

D Cùm ergo idem Rex victoriosus post plurima bella, post multiplices ex- *Cap. 44.*
peditiones tam in Normannia quàm in Anglia, & in minore Britannia, seu
etiam in Cenomannia prospero exitu consummatas, oppidum quoddam Me- *An. 1087.*
danta nomine, proprium Philippi Regis Francorum, qui tunc partes Roberti Ducis bellum patri inferentis juvabat: [causa autem hujusmodi discordiæ erat, quòd eidem filio suo Rex Willelmus non permittebat facere voluntatem suam de Ducatu Normanniæ, licet eum ipse post se fecisset hæredem:] cùm igitur Willelmus Rex oppidum Medanta assiliens flammis ultricibus tradidisset, pondere armorum & labore clamoris quo suos exhortabatur, ut fertur, arvinâ intestinorum ejus liquefactâ, infirmari non modicè cœpit: & licet aliquandiu posteà vixerit, non tamen solita valetudine usus est. Dispositis tandem rebus suis & regno Angliæ concesso Willelmo filio
E suo, vitam præsentem finivit in Normannia apud Rotomagum IV Idus Septembris. Translatum est corpus ejus, sicuti ordinaverat, Cadomum, & in Ecclesia S. Stephani quam ipse à fundamentis ædificaverat, ante majus altare regaliter tumulatum. Solus autem filiorum suorum Henricus exequias patris persecutus est... Decessit autem idem Rex ferè sexagenarius, anno Ducatûs in Normannia LII, porrò regni sui in Anglia (*a*) XX, Incarnationis autem Domini MLXXXVII.

(*a*) Magnates superstites anno XX regni Willelmi Conquestoris, ibidem apud Chesnium pag. 1026: *Comes Eustachius: Comes Moritoniensis: Comes de Ow: Comes Rogerus* [Salop]: *Comes Alanus* [Richmundiæ]: *Comes Hugo* [Cestriæ]: *Comes Ebroicensis: Comes Albericus: Comes de Mellend: Comes Ivo Taylebois: Willelmus filius Osberni, Comes Herefordiæ, mortuus anteà: Odo Comes Albemarlæ, mortuus anteà: Rodulfus Comes Estangliæ, mortuus anteà: Siwrardus Comes, mortuus*

EX LIBRO OCTAVO.

Cap. 2. IGITUR Rege Anglorum Willelmo rebus humanis subtracto, Willelmus filius ejus, quàm citiùs potuit apud Tolcam mari transito, susceptus est ab Anglis & Francis, unctusque est in Regem à Lanfranco Archiepiscopo Cantuariensi ejusque Suffraganeis, Lundoniæ apud Westmonasterium. Robertus namque frater ejus ante mortem patris sui discesserat de Normannia, indignè ferens quòd ipse non permitteret ei pro sua voluntate disponere tam Comitatum Normanniæ quàm Cenomanniæ. Alterius enim dudùm hæres designatus fuerat; alterius verò hac de causa vivente patre regimen quærebat, quòd Margareta filia Herberti quondam Cenomannensis Comitis ipsi fuerat desponsata; licet antequam ad nuptias ejus pertingeret, apud Fiscannum B virgo eadem Christo devota obierit. Cùm igitur in Pontivo apud Abbatisvillam cum sui similibus juvenibus, filiis scilicet Satraparum Normanniæ, qui ei quasi suo domino futuro specietenus obsequebantur, re autem vera novarum rerum cupiditate illecti, moraretur, & Ducatum Normanniæ, maximè in margine, excursionibus & rapinis demoliretur; audito nuncio excessûs patris, confestim veniens Rotomagum, ipsam civitatem & totum Ducatum sine ulla contradictione suscepit. Cúmque sui fideles eum exhortarentur ut regnum Angliæ sibi à fratre præreptum velociùs armis sibimet restitueret, respondisse fertur: » Per Angelos Dei, si ego essem in Alexan» dria, expectarent me Angli, nec ante adventum meum Regem sibi facere » auderent: ipse etiam Willelmus frater meus, quod eum præsumpsisse di» citis, pro capite suo sine mea permissione minimè attentaret ». Hæc primò C dicebat; sed postquàm rei gestæ ordinem rescivit, non minima discordia inter se & fratrem suum Willelmum emersit. Interim autem Henricus frater eorum remansit in Normannia cum Duce Roberto. Dederat autem eidem Henrico pater suus moriens quinque mille libras Anglicæ monetæ: Robertus etiam frater suus dedit illi Comitatum Constantiniensem, vel, ut alii volunt, invadiavit. Sed non diutiùs inde gavisus est: nam inventis quibusdam vilibus occasionibus, per malorum tamen hominum suggestiones, ipsum nihil tale meditantem apud Rothomagum capiens, quod dederat, indecenter extorsit.

Cap. 3. Post hæc aliquanto temporis emenso, concordiam fecerunt ad invicem Willelmus Rex Anglorum & Robertus Dux Normanniæ, licet regnum Angliæ ipse Robertus facillimè paulò antè potuisset habere, nisi minus cautus D esset. Si quidem Eustachius Comes Boloniæ & Episcopus Baiocensis & Comes Moritolii, patrui ipsius, & alii Principes Normanniæ, cum magno apparatu militum mare transeuntes, Rovecestriam & alia nonnulla castella in Comitatu Cantuariensi occupantes, & tenentes ad opus illius; dum ipsum Robertum Ducem expectant, qui tunc temporis ultrà quàm virum deceat in Normannia deliciabatur; obsessi diu à Rege Willelmo, dum ille cujus causâ tantum discrimen subierant, non subvenit; cum dedecore ipsas quas tenebant munitiones exeuntes, ad propria sunt reversi. Facta est itaque tandem inter eos apud Cadomum, ut diximus, adminiculante Philippo Rege Francorum qui in auxilium Ducis contra Willelmum Regem apud oppidum Auci ingenti Anglorum & Normannorum exercitu tunc morantem venerat, qualiscumque concordia; & quantùm ad Ducem Robertum spectat, E probrosa atque damnosa. Nam quicquid Rex Willelmus in Normannia occupaverat, per infidelitatem hominum Ducis qui eidem Regi suas munitiones tradiderant, quas militibus suis ipse commiserat, ut inde fratrem suum infestarent; impunè permissus est habere. Munitiones illæ quas hoc modo tenebat, fuerunt Fiscannum, oppidum Auci quod Willelmus Comes Aucensis cum reliquis suis firmitatibus illi tradiderat. Similiter Stephanus

anteà : Hugo de Montfort : Richardus filius Gisleberti Comitis [Clare] *: Hamo Vicecomes Kanciæ : Willelmus de Warenne* [Surrey] *: Willelmus de Braiossa* [Brembr.] *: Willelmus filius Ansculfi : Walterus filius Otheri : Walterus de Duvay* [de Doway]*: Gislebertus filius Ricerii de Aigle : Goisfredus de Mannevile* [Essex] *: Goisfridus Orlatele : Robertus Malet : Hunfridus Camerarius : Radulphus de Felgeres : Alvredus de Merleber : Hugo de Port : Hubertus de Port : Willelmus de Percy.* Vide ibidem, quibus in Comitatibus hi terras tenuerunt.

A Comes de Albamerla, filius Odonis Comitis de Campania, Willelmi autem Regis Anglorum senioris ex sorore nepos, fecerat; & alii plures ultra Sequanam habitantes. Cùm igitur fratrem suum Henricum debuissent adjuvare eique providere, ut sicut frater eorum & filius Regis honorabiliter posset vivere; de tota terra patris sui eum expellere conati sunt. Unde accidit ut quadam vice ipsum obsidione cingerent in Monte S. Michaelis : sed illis ibidem incassùm diu laborantibus, & ad ultimum inter se diffidentibus, Comes Henricus inde liberè exiens, oppidum munitissimum nomine Danfrontem sagacitate cujusdam indigenæ suscepit. Indignabatur enim prædictus indigena, ut potè vir nobilis & dives, oppressiones ampliùs perpeti quas Robertus de Belismo, homo ferox & mentis inhumanæ, sibi & aliis convicaneis inferebat, qui tunc temporis illud castrum possidebat. Quod tantâ B diligentiâ Henricus exinde custodivit, ut usque ad terminum vitæ illius in suo dominio habuerit. Circa hæc tempora, obeunte Joanne Archiepiscopo Rotomagensi, successit Willelmus Abbas S. Stephani Cadomi.

Redeunte autem Willelmo Rege (*a*) in Angliam, Henricus haud segniter Comitatum Constantiniensem, qui sibi fraudulentiâ antè præreptus fuerat, consensu Willelmi Regis & auxilio Richardi de Revers & Rogerii de Magna-villa, ex majori parte in ditionem suam revocavit. Et quia in hoc negotio & in aliis plerisque suis necessitatibus, Hugo Comes Cestrensis ei fidelis extiterat, concessit ei in integro castellum quod S. Jacobi appellatum est; in quo idem Comes tunc temporis nihil aliud habebat, præter custodiam munitionis ipsius oppidi. Willelmus siquidem Rex Anglorum senior illud condiderat in confinio Normanniæ & Britanniæ minoris, cùm ante bellum C Anglicum contra Conanum Comitem Britanniæ, filium Alanni consobrini sui sibi non obtemperantem, exercitum duceret. Ne igitur ampliùs famelici prædones Britonum, Ecclesiis inermibus aut ultimo terræ suæ vulgo, excursionibus latrocinantibus nocerent; illud ad eos arcendos institutum tradidit Richardo Abrincatensi Præsidi, patri videlicet prædicti Comitis Hugonis. *Cap. 4.*

Intereà Cenomannenses advertentes Ducem Robertum tot perturbationibus in Normannia occupatum, consilium ineunt cum Helia filio Johannis de Fleca, viro forti & industrio & in illa provincia potentissimo, ut filiam cujusdam Comitis Langobardiæ, neptem videlicet Hereberti quondam Cenomannensis ex primogenita filia, in matrimonium ducat; existimantes hac occasione se posse excutere à sua cervice jugum dominationis Ducum Nor- D manniæ : in quo persuadendo diutiùs immorari illis necesse non fuit; cùm jam nominatus vir illorum admonitionem dudùm suo voto præveniens, voluntatem eorum super hoc negotio prætermissa omni dilatione ad effectum perduxit. Nec ipsum nec consiliarios suos ab hac rebellionis præsumptione revocavit deterrendo, quòd antiquitùs sub Normannorum Ducum ditione regio Cenomannica egit, vel quòd nostrâ memoriâ nobilissimus Dux Normannorum Willelmus, posteà verò felicissimus Anglorum expugnator, eosdem Cenomannenses de oppressione Gaufridi Martelli senioris liberans, alis suæ protectionis munitos, quoad vixit, illos ut proprios rexit ac suis successoribus regendos moriens dimisit. Unde factum est ut paulò post mortem ipsius Regis idem Dux Robertus, de quo nunc sermo est, in principio sui Ducatûs jam tunc rebellionis contumaciam attemptantes in ipsis suis finibus, E ducto exercitu Normannorum eos compescuit. *Cap. 5.*

Per idem tempus, assumpto Anselmo Abbate Beccensi ad Archiepiscopatum Cantuariæ, successit ei in regimine ejusdem loci Willelmus de Bellomonte, vir non contemnendæ religionis & ejusdem Cœnobii Monachus claustralis. *Cap. 6.*

Matildis Regina Anglorum fuit filia Balduini Cum-barba Comitis *Cap. 14.*

(*a*) *In Willelmo dapsilitas erga seculares prædicabatur; sed contempta ab eo religiositas plurimùm conquerebatur. Robertum in rebus bellicis fama non immeritò extollebat; sed hæc eadem in maturitate consilii & in regimine Ducatûs ipsum minùs utilem non mendaciter asserebat. At Henricus & illa complectens solus quæ in singulis eorum honesta videbantur, & ea pariter quibus ipsos carere jam diximus, non solùm illis sed & omnibus sui temporis Principibus nobilior habebatur.* Ex Cap. 1 Lib. VIII. Nota interim integrum hunc Librum non esse fetum Willelmi Gemet. Idem dicendum de Capitibus 43 & 44 Libri VII; in cujus & Capite 38 interpolatio deprehenditur.

Flandrensium. Hic verò Balduinus duos filios habuit, Balduinum & Robertum, A
quorum uterque uxorem accepit, vivente patre eorum. Nam Balduinus primogenitus habuit in uxorem Comitissam Hainaucensem, ex qua genuit duos
*Al. Arnulfum filios Ernulfum * & Balduinum. Robertus autem accepit conjugem relictam Florentii Comitis Frisiæ, quæ unicam ex prædicto Florentio habebat filiam; quam Robertus longè facere volens à paterna hereditate, dedit eam Philippo Regi Francorum: & ita Comitatus Frisiæ remansit ei cum matre prædictæ puellæ: unde cognominatus est Frisio. Decessit autem ante mortem patris sui Balduini Balduinus Comes Hainaucensis, & successit Ernulfus filius ejus primogenitus. Tandem obeunte Balduino Comite Flandriæ, cùm Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos ex primogenito filio ejus, & ad hoc etiam niteretur; Philippus Rex Francorum veniens in auxilium ejus, & Matildis Regina Anglorum amita ejus mittens ei B
Willelmum filium Osberni cum armata militum manu, Robertus Frisio patruus ejus, adjuncto exercitu Henrici Romanorum & Alamannorum Impe-
An. 1072. ratoris cuneis suis, ex improviso super eos irruens die Dominico Septuagesimæ, fugato Philippo Rege Francorum, Ernulfum nepotem suum & Willelmum filium Osberni Comitem Herefordi peremit; & hac de causa Flandriam usque ad suum obitum possedit.

Cap. 15. Prædictus autem Willelmus Comes Herefordi fuit vir honestus & probus; & cognationem Ducum Normanniæ non solùm ex parte patris, verùm etiam ex parte matris attingens. Osbernus namque pater ejus fuit filius Herfasti fratris Gunnoris Comitissæ, primi Richardi Ducis Normanniæ uxoris: mater verò fuit filia Rodulfi Comitis Ivreicensis: qui Rodulfus frater fuit uterinus Richardi Ducis superiùs nominati. Duxit autem idem Willelmus Ade- C
lizam filiam Rogerii de Toëneio, ex qua genuit duos filios; Willelmum de Britolio qui post decessum ejus, terram quam habebat in Normannia, habuit; & Rogerium cui Comitatus Herefordi funiculo distributionis evenit. Habuit etiam duas filias, quarum una nomine Emma juncta est Rodulfo de Waiet, genere Britoni, qui fuit Comes Norwicensis... Occiso itaque Willelmo filio Osberni Willelmus de Britolio filius suus qui ei successerat, cœpit calumniari oppidum Ivreii, quia fuerat Rodulfi Comitis, patris videlicet aviæ suæ. Habebat autem tunc temporis idem castrum Robertus Dux Normanniæ in suo dominio, sicut pater suus Willelmus Rex per omne tempus vitæ suæ habuerat. Comitissa enim Albereda uxor Comitis Roberti in supercilio montis eidem castro imminentis turrim munitissimam, quæ usque nunc superest, ædificare cœperat. Robertus Comes Mellenti turrim illam D
custodiens, Vicecomitis officio in prædicto oppido fungebatur. Egit itaque calliditate solita ut idem castellum Willelmo de Britolio redderetur; hac tamen conditione, quatenus ipse pro eo quod in ipso oppido nunc habebat, Brionium suæ terræ vicinum largitione Ducis Roberti perpetuò possideret. Erat enim ab antiquis temporibus idem municipium una ex propriis sedibus Ducum Normanniæ. Unde semper illud in suo dominio hactenus habuerunt, excepto quòd secundus Richardus ipsum Comiti Godefrido fratri suo naturali dederat, & Comes Gislebertus filius ejus post ipsum idem habuerat: sed eodem occiso ad dominium Ducum Normanniæ redierat. Et quoniam Rogerius filius Richardi idem castrum repetebat, quia avus suus Comes Gislebertus idipsum, sicut dictum est, anteà possederat; Robertus Comes Mellenti omni inquietudine carere gestiens, egit apud Ducem Ro- E
bertum ut quoddam municipium nuncupatum Humetum, situm in Constantiniensi Comitatu, daretur Rogerio filio Richardi; non solùm pro illa calumnia sopienda, verùm etiam pro non minima pecuniæ summa, quam Rogerius hac de causa Duci contulerat. Sunt antiquorum plurimi qui dicant, quòd Richardus pater Rogerii pro repetitione ejusdem castri dudùm in Anglia acceperat oppidum Toneburge; asserentes leugam Brionii cum funiculo circumcirca fuisse mensuratam, & eodem fune in Anglia delato leugam Toneburge tantumdem spatii in metiendo recepisse, quantum hactenus Brionense milliarium probatur retinere.

Cap. 17. Robertus filius primi Richardi Ducis Normanniæ, Archiepiscopus Rothomagensis & Comes Ebroicæ civitatis, contra morem Ecclesiasticum

uxoratus

A uxoratus quasi quilibet laicus, genuit duos filios; Richardum qui ei successit in Comitatum, & Rodulphum de Waceio. Richardus autem Comes ex relicta Rogerii de Toënio, qui peremptus fuerat in quodam conflictu, genuit Willelmum [Comitem Ebroicensem] qui ei successit; & unam filiam quæ nupsit Simoni de Monteforti, ex qua natus est Amalricus & Berta soror ejus. Sed ante eam idem Simon habuerat duas uxores; ex quarum prima filius ejus primogenitus, alter videlicet Amalricus, natus est, & Elisabeth soror ejus. Occiso autem illo Amalrico, Rodulfus de Toënio... (a).

Fuit Willelmus [Talavatius] filius Roberti de Bellismo, natus ex filia Widonis Comitis Pontivi: qui Robertus ob nimiam crudelitatem ipsi Regi & cæteris multis sapientibus viris exosus habebatur. Ipso denique in vinculis posito, in quibus & defecit, Rex [Angl.] Henricus nobilissimum oppidum ejusdem nomine Bellismum cepit, & illud Rotroco Comiti Perticensi genero suo dedit. Licet pagus Bellismensis non ad Ducatum Normanniæ pertineret, sed ad regnum Francorum; dederat tamen dominium ejusdem pagi, vel ut quidam dicunt, vendiderat dudùm Philippus Rex Francorum cognato suo Willelmo seniori Regi Anglorum & Duci Normannorum. Ivo autem de Bellismo antecessor hujus Roberti fuit vir potens & sapiens, cujus consilio primus Richardus, dum adhuc puer teneretur in custodia Regis Francorum, ereptus est agente Osmundo Armigero ipsius pueri. Hujus autem Ivonis fuit filius Willelmus de Bellismo, qui genuit alium Willelmum cognomento Talavatium patrem Mabiliæ. Hanc Mabiliam Rogerius Comes filius Hugonis de Monte-Gummerici accepit in uxorem cum tota hereditate patris ipsius, quam habebat sive in Bellismensi pago sive Sennensi * ultra fluvium Sartæ. Ipse autem Rogerius natus est ex quadam neptium (b) Gunnoris Comitissæ; unde & ipse ingentes possessiones habuit in diversis regionibus Normanniæ. Genuit autem ex ipsa Mabilia quinque filios & quatuor filias. Successit verò eidem Robertus de Bellismo filius ejus, vir per omnia nefarius; qui ex filia Widonis Comitis Pontivi, sicut jam diximus, genuit Willelmum Talavatium successorem suum. Hic Talavatius habuit ex Ala uxore sua, &c. Prædictus autem Rogerus de Monte-Gummerici Bello Anglico interfuit, & à Willelmo Rege Anglorum Comitatus Arundelli & Salopesberiæ dono accepit. *Cap. 35.* B C *Sennois*

Richardus Comes, auditâ famâ pulchritudinis conjugis cujusdam sui forestarii manentis haud procul ab oppido Arcarum, villâ quæ dicitur Schechevilla, ex industria ivit venatum illuc, volens probare si verum esset quod relatione quorumdam perceperat. Hospitatus igitur in domo forestarii, illectusque venustate vultûs uxoris ipsius, præcepit hospiti suo quòd ipsa nocte adduceret ad cubiculum suum uxorem suam Sainfriam; sic enim vocabatur. Quod cùm ille eidem tristior retulisset, illa ut sapiens mulier consolata est eum, dicens se suppposituram in loco suo Gunnorem sororem suam virginem quàmplurimùm se ipsâ pulchriorem: quod & factum est. Cognita denique tali fraude, delectatus est Dux quòd non incurrisset peccando in alienam uxorem. Genuit itaque ex Gunnore filios tres & totidem filias... Cùm verò idem Comes quendam filium suum nomine Robertum vellet fieri Archiepiscopum Rotomagensem, responsum est ei à quibusdam hoc nullatenus secundùm scita Canonum posse, ideò quòd mater ejus non fuisset desponsata. Hac itaque causa Comes Richardus Gunnorem Comitissam more Christiano sibi copulavit; filiique qui jam ex ea nati erant, interim dum sponsalia agerentur, cum patre & matre pallio cooperti sunt; & sic posteà Robertus factus est Archiepiscopus Rotomagensis. *Cap. 36.* D E

Ipsa autem Gunnor exceptâ Sainfriâ habuit duas sorores, Wewam & Awelinam: altera quarum, adminiculante ipsa Comitissa quæ fuit femina magnæ prudentiæ, nupsit Turulfo de Ponte-Audomari, qui fuerat filius cujusdam nomine Torf, à quo etiam usque nunc quædam villæ cognominatæ sunt Torfvillæ. Hujus Turulfi frater fuit Turchetillus, pater Anschetilli de Harecurt. Genuit autem ex eadem idem Turulfus Humfridum de Vetulis, *Cap. 37.*

(a) Reliqua hujus Capitis, de origine Comitum Ebroicensium & eorum posteritate, desunt; sed ea supplet Ordericus Vitalis.

(b) Scilicet ex *Jocellina filia Weviva*, ut habet Liber MS.

patrem Rogerii de Bellomonte. Tertia autem fororum Gunnoris Comitiffæ A
nupfit Ofberno de Bolebec; ex qua genuit Galterium Giffardum primum,
& Godefridum patrem Willelmi de Archis. Hic autem Willelmus pater fuit
Mathildis, quam Willelmus Camerarius de Tancarvilla habuit uxorem, ex
qua genuit filium nomine Rabellum qui ei fucceffit. Prædictus autem Gal-
terius duxit unam filiarum Girardi-Flatelli: alteram verò fcilicet Bafiliam,
relictam Rodulphi de Wacèio, habuit Hugo de Gornaco. Genuit autem
idem Galterius fecundum Galterium Giffardum & plures filias, quarum una
nomine Rohais nupfit Richardo filio Comitis Gifleberti: qui Giflebertus
fuerat filius Godefridi Comitis Aucenfis, naturalis videlicet primi Richardi
Ducis Normannorum. Hic Giflebertus habuit duos filios, prædictum Ri-
chardum & Balduinum... Comitiffa de Albamarla fuit foror uterina Willel-
mi Regis Anglorum fenioris, &c. Habuit ex fratre fuo Herfafto eadem B
Comitiffa [Gunnor] nepotem Ofbernum de Crepon, patrem videlicet Wil-
lelmi Comitis Herefordiæ, viri per omnia laudabilis. Neptes verò plures
prædicta Gunnor habuit; fed folummodò de quinque, quibus maritis nup-
ferint audivi. Una itaque earum matrimonio copulata eft patri primi Willel-
mi de Warenna, ex qua natus eft idem Willelmus poftea Comes Surreiæ,
* Bacqueville. & Rogerius de Mortuo-mari frater ipfius. Altera Nicolao de Bafcheritvilla*;
ex cujus pofteritate natus eft Willelmus Martellus & Walterus de S. Mar-
tino. Tertia Richardo Vicecomiti Rothomagenfi, patri videlicet Lamberti
de S. Sidonio. Quarta Ofmundo de Centum-villis Vicecomiti Vernonii, ex
qua natus eft primus Fulco de Aneio, plures filiæ, quarum una mater fuit
primi Balduini de Revers. Quintam Hugo de Monte-Gummerici duxit, ex
qua natus eft Rogerius pater Roberti de Bellifmo. C

EX HISTORIA (a) EVERSIONIS
MONASTERII S. FLORENTII VETERIS, &c.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. Col. 843.

ANNO Incarnationis Dominicæ MLXI, Indictione XIV (b), Epactis
XXVI, Concurrentibus VII, ciclo lunæ XIV, termino Pafchæ [V D
Idus Aprilis, die Dominico Pafchæ (c)] XVII Calendas Maii, menfe Ju-
* Glonn. nio XVIII Calendas Julii, dedicatum eft Monafterium * S. Florentii Se-
nioris à domino Eufebio Andegavorum Epifcopo in honore S. Salvatoris &
S. Florentii Confefforis, eadem videlicet die antiquæ dedicationis ejufdem
Monafterii... A tempore illo, [quo inchoatum eft Monafterium in Salmu-
Col. 847. rio, imperio & voluntate Theutbaldi Comitis,] ufque ad Abbatem Frede-
ricum, Abbatia Sancti de quo loquimur, fub poteftate feu dominatione
Comitum progeniei Teutbaldi fuit. Anteà verò ufque ad deftructionem quæ
facta eft à Britonibus (d) five à Normannis, non quoslibet alios, fed Reges
Francorum habebat dominos... Inchoatum eft novum Monafterium:
Col. 848. quod cùm fuiffet, Deo juvante, perfectum, convocavit idem Pater [Fre-
dericus] quatuor Epifcopos ad dedicationem, Arnulfum Turonenfem, Hu- E
bertum Andegavenfem, Ifembertum Pictavenfem, Galterum Namneten-
fem. Affuit & Gaufridus Andegavenfium Comes cum honorabili matre fua
Hildegarde, & conjuge fua nomine Agne, & cum eo multi viri nobiles,

(a) Hujus Auctor Hiftoriæ, qui Salmurienfis Monafterii fundationem geftaque Abbatum ufque ad Guillelmum I profecutus eft, vivebat labente fæculo XI; feu fcribebat, Riveto judice, circa annum 1071 aut 1072.

(b) Malè *Indict.* X in Hiftoria S. Florentii Salmur. apud eumdem Martenium Tom. V Amplifl. Collect. col. 1120.

(c) Anfulis claufa addimus hìc ex Hiftoria mox laudatâ.

(d) Ibidem col. 1121: *A Nemenoio Britone crudeliter legimus incenfum. Nam cùm ad illud ufque tempus Britones Regibus Franciæ fervire foliti fuiffent, ipfe primus quamvis non de Regibus, nec de regali, fed de ignobili progenie ortus, contra Carolum Calvum fe erexit; & ei fervire contemnens, Rhedonenfes Nannetenfibus jungens vicit.*

A necnon & populus utriusque sexûs infinitæ multitudinis, Abbates & Monachi & Clerici quorum non est numerus. Tum dedicata est Ecclesia in honore S. Trinitatis & S. Mariæ semper Virginis, & in memoria BB. Apostolorum Petri & Pauli, & S. Florentii Confessoris. Anno Dominicæ Incarnationis MXLI facta fuit ista dedicatio ... Rexit [Fredericus] annis XXXIV ... Requievit in Domino * ... anno ab Incarn. Dom. MLV, regnante Henrico Rege, Consule Gaufrido, Eusebio Pontifice. Huic successit * domnus Abbas Sigo, vir valdè venerabilis ... liberalibus litteris, Grammaticâ, Dialecticâ, Rhetoricâ, Arithmeticâ, Musica & ceteris artibus per omnia imbutus, & insuper litteris (*a*) Hebraicis & Græcis peritissimus legendi & scribendi ... Quotiescumque illi aliquis ad percipiendam pœnitentiam lapsum suum confessus esset ... causas criminum quas ille confitebatur, *Col. 849.*
B nulli nisi Domino soli, apud quem intercedebat, loquebatur; bonum relinquens exemplum posteris suis, ut intercessores magis apud Deum sint quàm accusatores apud homines ... Potestates hujus sæculi, Comites, Episcopi & Abbates, præcipui Clerici, ut prudentem & veræ simplicitati deditum honorabant & mirabantur. Domnus Abbas Hugo Cluniacensis Cœnobii, vir valdè venerandus, magistrum suum eum dicebat, & quasi superiorem se conspiciebat. In Francia, in Aquitania & in Britannia & in Italia ejus fama volitabat ... Postquàm XIV annis (*b*), mensibus VII, diebus XX, gregem *Col. 850.* sibi commissum piè & feliciter gubernasset, II Idus Junii dormivit in Domino, feria VI in jejuniis Quatuor Temporum ... Sepultus est ad lævam domni Abbatis Friderici in absida S. Florentii.

* IV Kal. Oct.
* IV Kal. Nov.

C (*a*) Ibid. col. 1125, *litteras Hebraicas & Græcas.*

(*b*) Ibid. col. 1128, *præfuit Sigo in regimine hujus Abbatiæ annis XIII.*

EX LAMBERTO SCHAFNABURGENSI (*a*),

DE REBUS GESTIS GERMANORUM.

Apud Pistorium Tom. II Historicorum Germaniæ, pag. 159.

D ANNO MXXXIII. Kunigund Imperatrix (*b*) obiit. Imperator exercitum duxit in Burgundiam contra Udonem *. *Odonem

MXXXVII. Gozelo Dux Udonem Comitem occidit, & cum eo ad sex homines.

MXXXIX. Conradus Imperator obiit Trajecti feria II in Pentecoste; cui Henricus III filius ejus successit.

MXLIII. Rex Incarnationem Domini Goslariæ celebravit ... Ibi inter diversarum provinciarum legatos legati Ruscorum tristes redierunt, quia de filia Regis sui, quam Regi Henrico nupturam speraverant, certum repudium reportabant ... Gisla Imperatrix obiit, & Spiræ sepulta est ... Rex nuptias celebravit in Ingelheim in conjunctione Agnetis filiæ Wilhelmi Comitis Pictavorum.

MXLIV. Rex Natalem Domini celebravit Treveris; ibique omnes qui
E in regiam Majestatem deliquerant, crimine absolvit, eandemque legem per totum regnum promulgavit, ut omnes sibi invicem delicta condonarent. Gozelo Dux Lotharingorum obiit; cujus filius Godefridus, nobilissimæ indolis

(*a*) Lambertus Monachus Hirsfeldensis, vir fanè eruditus, Auctor accuratus, & diligens Scriptor, claruit temporibus Henrici IV Imperatoris. Historiam autem suam, ab exordio mundi repetitam, deduxit ad annum Domini 1077, quo etiam ipse vixit.

(*b*) S. Henricus Imper. *Chunigundam dicitur nunquam cognovisse ... Facta est suspecta criminis ... Sed quia crudelis est qui infamiam criminis negligit, expurgationis gratiâ sibi judicium elegit, quod propter duritiam hominum institutum esse cognoscitur ... Stupentibus ac flentibus universis qui aderant, vomeres candentes nudo vestigio calcavit, & sine adustionis molestia transiit ... Henricus cernens diem mortis sibi imminere, vocatis ad se parentibus & cognatis Imperatricis Chunigundæ, necnon etiam quibusdam regni Primoribus, manu eam apprehendit, & commendavit eam illis hujusmodi verbis memoriâ dignissimis : » Hanc ecce, inquit, mihi à vobis immò à » Christo consignatam, ipsi Christo & vobis resigno » virginem vestram ».* Ex Vita S. Henrici Tom. III Antiq. Lect. Canisii à Basnagio auctarum.

juvenis atque in re militari admodum exercitatus, quia Ducatum patris non A potuit obtinere, arma contra rempublicam corripuit, Adelbertum Ducem, quem Rex patri ejus subrogaverat, prælio victum occidit, cædes hominum & depopulationes agrorum quàm maximas fecit, loca omnia usque ad Rhenum, præter ea quæ vel murorum præsidio hostilem impetum subterfugiebant, vel se datâ pecuniâ redemerant, in cinerem redegit.

MXLV. Dux Godefridus à Rege in deditionem acceptus, in Gibekenstein missus est custodiendus, sicque regnum brevi tempore quietum & pacatum mansit.

MXLVI. Rex Natalem Domini Goslariæ celebravit, ubi & socrus ejus de Pictavis cum Primoribus gentis suæ aderat . . . Dux Godefridus custodiâ absolutus, dum videret nec intercessionem Principum nec deditionem quam spontè subierat, sibi aliquid profuisse, & rei indignitate & inopiæ familia- B ris tædio permotus, bellum rursus de integro sumpsit. Inter alias quas reipublicæ intulit clades, Neomagum domum regiam miri & incomparabilis operis incendit, civitatem Verdonensem cepit, majorem in ea Ecclesiam concremavit: sed post modicum facti in tantùm eum pœnituit, ut publicè se verberari faceret, & capillos suos ne tonderentur multâ pecuniâ redimeret, sumptus ad reædificandam Ecclesiam daret, & in opere cæmentario per se ipsum plerumque vilis mancipii ministerio functus deserviret.

MXLVII. Rex Natalem Domini Romæ celebravit, ubi tribus depositis qui sedem Apostolicam contra Ecclesiasticas regulas invaserant, Suitgerum Babenbergensem Episcopum Vicarium Apostolorum constituit; à quo in die sancto ipse vicissim cum Agnete Regina imperiali nomine & honore est donatus . . . Exercitum navalem per Rhenum duxit in Frisiam contra Go- C defridum ejusque adjutorem Diodericum.

MXLVIII. Imperator Natalem Domini Polethæ celebravit. Ibi legati aderant Romanorum, Suitgeri Papæ obitum nunciantes, eique successorem postulantes: quibus Imperator Bopponem assignavit . . . Dietmarus Comes, frater Ducis Bernhardi, cùm à milite suo Arnoldo accusatus fuisset de inito contra Imperatorem consilio, congressus cum eo, ut objectum crimen manu propria purgaret, victus & occisus est.

MXLIX. Imperator Natalem Domini Frisingæ celebravit. Ibi iterum legati Romanorum, Bopponis Papæ morte nunciata, rectorem Romanæ Ecclesiæ postulabant; quibus Imperator Brunonem Tolosæ * Episcopum dedit.

* Tull.

ML. Leo Papa propter componendum statum Ecclesiarum, & pacem D Galliis reddendam, Româ egressus, Moguntiæ Synodum celebravit, præsidente Imperatore, cum XLII Episcopis: ubi Sibecho Spirensis Episcopus de criminibus quibus accusabatur, sacra communione se purgavit; & Dux Godefridus interventu Papæ & Principum gratiam Imperatoris obtinuit. Expleta Synodo, Imperator expeditionem movit super Balduinum; Papa verò reditum ejus Aquisgrani expectavit.

MLI. Leo Papa Romam reversus est, abducens secum Godefridum Ducem, & fratrem ejus Fridericum qui Gebehardo postmodum in sedem Apostolicam successit, item alios quamplures, tam Clericos quàm laïcos in re militari probatissimos, quorum virtute Nortmannis qui Apuliam occupaverant, obviam ire parabat . . . Natus est Imperatori filius Henricus IV, III Idus Novembris. E

MLII. Imperator filio suo Heinrico, adhuc Catechumenô (a), Principes regni sub juramento fidem promittere fecit.

MLIII. Leo Papa profectus contra Nortmannos, contulit cum eis prope Beneventum signa; & fugientibus statim in prima congressione Longobardis, Teutonici omnes penè ad unum interfecti sunt. Ipse quoque obsessus est in Benevento; & vix tandem post multas tribulationes obsidione liberatus, cunctos dies quibus supervixit tantæ calamitati, in luctu & mœrore egit. Eo tempore Fridericus frater Godefridi, Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus, Constantinopolim Apostolicæ Sedis functus legatione abierat . . . Marchio

(a) Princeps etiam apud Christianos ad regnum jus suum ducit, non à baptismo vel fide, sed à natalibus aut ab electione.

A Italorum Bonifacius obiit; cujus viduam Beatricem Dux Godefridus accipiens, Marcham & cæteras ejus possessiones conjugii prætentu sibi vendicavit : quo comperto, Imperator Heinricus gravi scrupulo perurgeri cœpit, reputans ne fortè per eum animi Italorum, semper avidi novarum rerum, ut à regno Teutonicorum deficerent, sollicitarentur.

MLIV. Imperator interpellatus à Romanis, ut Antistitem Sedi Apostolicæ provideret, Gebhardum Emstadensem Episcopum misit; datisque clanculò litteris ad omnes qui in Italia opibus aut virtute militari plurimùm poterant, deprecabatur eos, ut Ducem Godefridum, ne quid fortè mali contra rempublicam machinaretur, observarent; promittebatque se ipsum, vita comite, proximo anno affuturum, & quid facto opus esset visurum . . . Imperatoris filius Heinricus consecratus est in Regem Aquisgrani.

B MLV. Heinricus Imperator in Italiam perrexit, vocatus eò legatione Romanorum, qui nunciaverant, nimiùm in Italia contra rempublicam crescere opes & potentiam Godefridi Ducis; & nisi turbatis rebus maturè consuleretur, ipsum quoque regnum prope diem ab eo, dissimulato pudore, occupandum fore. Sed ubi Italiam ingressus est, Dux Godefridus, missis in occursum ejus nunciis, mandavit nihil se minùs quàm rebellionem cogitare; paratum potiùs pro statu reipublicæ & Imperatoris salute, extrema etiam omnia experiri; gratum se habere, quòd patriis finibus extorris, patriis possessionibus ejectus, opibus saltem uxoris suæ in peregrinatione sustentaretur; quam nec dolo, nec rapto, sed ipsius placito, & celebratis solemniter nuptiis, in matrimonium sibi junxisset. Beatrix quoque dissimulato metu, Imperatori obviam processit; & vix impetratâ dicendi copiâ, ait, nihil se
C egisse præterquàm quod jure gentium sibi agere licuisset : destitutam se priori marito, desolatæ domui patronum paravisse, & ingenuam ingenuo sine fuco nefariæ cujusquam machinationis nupsisse : nec æqui nec boni memorem eum esse, si id sibi pace ejus non liceret, quod in Imperio Romano fœminis nobilibus semper licuisset. Imperator itaque accepto à Primoribus consilio, Godefridum crimine absolvit, non tam probans satisfactionem ejus, quàm metuens ne malis recentibus exasperatus, Nortmannis infestantibus Italiam ducem belli se præberet, & fierent novissima ejus pejora prioribus: Beatricem tamen quasi per deditionem acceptam, secum abduxit; hoc illi culpæ objiciens, quòd contractis se inconsulto nuptiis hosti publico Italiam prodidisset.

MLVI. Imperator Pascha Podelbrunnæ celebravit; brevique commoratus
D in Goslaria, perrexit ad villam Civois *, in confinio sitam Regni Francorum ac Teutonicorum, Colloquium ibi habiturus cum Rege Francorum : * *Ivois*
à quo contumeliosè atque hostiliter objurgatus, quòd multa sæpè sibi mentitus fuisset, & quòd partem (*a*) maximam regni Francorum, dolo à patribus ejus occupatam, reddere tam diu distulisset. Cùm Imperator paratum se diceret, singulariter cum eo confertâ manu, objecta refellere, ille proxima nocte fugâ lapsus, in suos se fines recepit . . . Imperator corporis molestiâ correptus, cùm septem, aut eo amplius, diebus lecto decubuisset, diem clausit extremum . . . Corpus ejus Spiram translatum est . . . Regnum pro patre obtinuit filius ejus Henricus IV, quinque annorum infantulus, anno postquàm in Regem unctus fuerat III. Summa tamen rerum, & omnium quibus facto opus erat, administratio penes (*b*) Imperatricem remansit :
E quæ tanta arte periclitantis reipublicæ statum tutata est, ut nihil in ea tumultûs, nihil simultatis tantæ rei novitas generaret . . . Cunradus filius Imperatoris, Dux Bajoariæ, obiit. Ducatum ejus Imperator Imperatrici dedit, privato jure quoad vellet possidendum.

(*a*) Agebat Henricus Rex Fr. de antiquo Coronæ Gallicæ in Lotharingiam jure, quod Germanis tribui non potuerat, pace cum illis contra Regni leges compositâ. De eodem cogitaverat Robertus ejus pater; illudque ad se revocasset, nisi ipsi satis fuisset auctoritatem suam dignitatemque imperii contra crescentem Procerum potentiam defendere.

(*b*) *Regni statum Agnes Imperatrix serenissima, virilis ingenii fœmina, multùm juvit; quæ unà cum filio rempublicam pari jure gubernavit . . . Primò puerum matre spoliabant, cujus maturam sapientiam gravesque mores metuebant* [Proceres]; *illud causantes non decere regnum administrari à fœmina . . . . Rex puer de sinu matris abstractus, in manus Principum nutriendus venit.* Ex Historia de Vita Henrici IV inter Urstisianos Scriptores.

MLVII. Univerſi, quidquid Principum, quidquid plebis Romanæ erat, A
uno animo, pari voluntate in electionem conſenſerunt Friderici, fratris Godefridi Ducis, extractumque de Monaſterio Caſino extulerunt.

MLVIII. Rex Natalem Domini Merſenburg celebravit; aderatque ibi inter alios regni Principes, etiam Hildebrandus Abbas de S. Paulo, mandata deferens ab ſede Apoſtolica, vir & eloquentiâ & ſacrarum litterarum eruditione valdè admirandus. Piæ memoriæ Stephanus Papa, qui & Fridericus, cùm in civitate Florentia moraretur, IV Cal. Aprilis naturæ mortali debitum ſolvit.

MLIX. Romani Principes ſatisfactionem ad Regem mittunt... Rex habita cum Primoribus deliberatione, Gerardum Florentinum Epiſcopum, in quem Romanorum & Teutonicorum ſtudia conſenſerant, Pontificem deſignat, Romamque per Godefridum Marchionem tranſmittit. Ita Bene- B
dicto, qui ſine juſſu Regis & Principum Sacerdotium uſurpaverat, reprobato; Gerardus, qui & Nicolaus, Pontificatum obtinuit.

MLX. Rex Natalem Domini Wormatiæ celebravit, ubi & Synodus indicta fuerat. Sed excuſantibus ſe Epiſcopis per infirmitatem & peſtilentiam,
Belgica quæ tunc temporis vehementer graſſabatur in Gallia, ad effectum non pervenit.

MLXI. Henricus, Palatinus (*a*) Comes Luthariorum, uxorem ſuam manu propria interfecit.

MLXII. Imperatrix nutriens adhuc filium ſuum, regni negotia per ſe ipſam curabat, utebaturque plurimùm conſilio Henrici Auguſtenſis Epiſcopi. Unde nec ſuſpicionem inceſti amoris effugere potuit; paſſim fama jactitante, quòd non ſine turpi commercio in tantam coaluiſſent familiari- C
tatem. Ea res Principes graviter offendebat, videntes ſcilicet, quòd propter unius privatum amorem, ſua, quæ potiſſimùm reipublicæ valere debuerat, authoritas penè obliterata fuiſſet. Itaque indignitatem rei non ferentes, crebra conventicula facere, circa publicas functiones remiſſiùs agere, adverſus Imperatricem popularium animos ſollicitare; poſtremò omnibus modis niti ut à matre puerum diſtraherent, & regni adminiſtrationem in ſe transferrent... Imperatrix nec filium ſequi, nec injurias ſuas jure gentium expoſtulare; ſed in propria recedens, privatè deinceps ætatem agere propoſuit.

MLXIII. Educatio Regis atque ordinatio omnium rerum publicarum penes Epiſcopos erat.

MLXIV. Sigefridus Moguntinus Epiſcopus, & Gunderus Babenbergenſis, & Otto Ratiſponenſis, & Wilhelmus Trajectenſis Epiſcopi, item alii D
quamplures columnæ & capita Galliarum, autumnali tempore Hieroſolymam proficiſcuntur.

MLXV. Heceloni Argentorati Epiſcopo, paulò antè defuncto, ſucceſſor ſubſtitutus eſt Werher, propinquus Werheri Comitis.

MLXVI. Eberhardus Treverorum Archiepiſcopus in Sabbatho ſancto ſpiritum exhalavit... In feſtis Paſchalibus per quatuordecim ferè noctes continuas cometa apparebat... Rex nuptias in Triburia regio apparatu celebravit, in conjunctione Berthæ Reginæ, filiæ Ottonis Marchionis Italorum.

MLXIX. Rex [Germ.] ad publicum refert ſibi cum uxore ſua non convenire... Maxima eo anno vinearum omniumque ſylveſtrium arborum ſte-
*Tull. rilitas fuit... Toloſæ * Epiſcopus obiit; cui Bibo Cancellarius ſucceſſit:
pro quo Adalbero Canonicus Metenſis, Cancellarius eſt ſubſtitutus. E

MLXX. Dux Lotharingorum Godefridus, omnibus penè terris magnitudine ſuarum rerum geſtarum compertus & cognitus, obiit, & Verdunis ſepultus eſt: cui filius ejus Godefridus ſucceſſit, præſtantis quidem animi adoleſcens, ſed gibboſus (*b*)... Silveſtrium arborum eadem, quæ priore

(*a*) Anno 1057 *Monaſticam vitam profeſſus eſt in Gorzia; ſed poſt paucos dies uxorem ſuam & poſſeſſiones deſertor recepit.*

(*b*) *Anno Ducis Godefridi XXVI, ipſe moritur Dux Bullonii Godefridus Magnus, qui dictus eſt Barbatus, & apud Virdunum requieſcit; cui ſucceſſit filius ejus Godefridus Gibboſus, & ſi corpore exiguus, tamen animo eximius. Moritur etiam Gerardus de Alſatia, Dux Moſellanorum, hoc anno; cui ſuccedit Theodericus filius ejus.* Hæc ex Chronicis in Magno Chronico Belgico pag. 107. Iſte Gerardus II, à quo illuſtriſſima Lotharingiæ domus originem ducit, filius erat Adalberti Alſatiæ Comitis, fratris Gerardi I Comitis, filii Eberhardi Alſatiæ Comitis ex Eva filia Sigifridi Comitis Luciliburgenſis, ſorore Chunegundis Imperatricis.

A anno, ſterilitas permanſit; ſed vinearum tanta fertilitas fuit, ut pleriſque in locis, præ multitudine, vix colligi vindemia poſſet.

MLXXI. Rex, exacta ſolemnitate Paſchali, Leodium abiit. Ibi ad eum vidua Balduini Comitis venit, regiæ Majeſtatis patrocinium expetens contra violentiam improbitatemque Rutberti fratris Balduvini, qui & fratrem prælio victum vitâ privaſſet, & Comitatum ejus, expulſis uxore & liberis, tyrannica crudelitate occupaſſet. Non ingratum fortaſſis Lectori fecero, ſi geſtæ rei hiſtoriam, quàm paucis potero, abſolvam. In Comitatu Balduvini ejuſque familia id multis jam ſæculis ſervabatur, quaſi ſancitum lege perpetua, ut unus filiorum qui patri potiſſimùm placuiſſet, nomen patris acciperet, & totius Flandriæ Principatum ſolus hæreditaria ſucceſſione obtineret; cæteri verò fratres aut huic ſubditi, dictoque obtemperantes, in-
B gloriam vitam ducerent; aut peregrè profecti, magis propriis rebus geſtis florere contenderent, quàm deſidiæ ac ſocordiæ dediti, egeſtatem ſuam vana majorum opinione conſolarentur. Hoc ſcilicet fiebat, ne in plures diviſa provincia, claritas illius familiæ per inopiam rei familiaris obſoleret. Igitur cùm Balduvinus Senior duos genuiſſet filios, Balduvinum & Robertum; Balduvinum omnium quæ habebat hæredem inſtituit; Ruberto, ubi primùm ætas faciendis ſtipendiis matura viſa eſt, naves paravit, aurum, argentum & cæteras longinquæ profectionis impenſas affatim præbuit; juſſitque ut ad gentes exteras iret, & ſi vir eſſet, propria ſibi virtute regnum divitiaſque pararet. Ille patri acquieſcens, aſſumpta ſecum multitudine quâ regio prægravari videbatur, navem aſcendit, & in Gallitiam ire, eamque, ſi votis Deus ſucceſſum annuiſſet, ſibi ſubdere cogitavit. Cúmque poſt paucos dies
C ad ignota quædam littora applicuiſſet, & egreſſus in terram, ab incolis loci prædas agere cœpiſſet; illi ex omnibus partibus ad arcendam vim ilicò armati conveniunt. Facta congreſſione eum, cùm aliquandiu pugnam fortiter ſuſtinuiſſet, in fugam vertunt, fugientem uſque ad naves perſequuntur, ſociosque ejus penè ad internecionem proſternunt. Ipſe cum paucis vix fugâ elapſus, ad patrem tantæ calamitatis nuncius rediit; à quo propter malè geſtas res contumelioſè repulſus, aliâ rurſum viâ quomodo hac non ſucceſſiſſet, fortunam tentare adgreditur; omnia paratus etiam extrema perpeti, ut maculam veterem factis recentioribus elueret. Reparatis navibus, & numero militum inſtaurato, marinis iterum fluctibus ſe credidit, in regionem longinquam, ubi ſedem vaganti Deus oſtendiſſet, iter facturus. Et ecce poſt paucos dies tempeſtate infeſtiſſima circumventus, multis ſuorum nau-
D fragio amiſſis, ipſe nudus omniumque rerum egens, vix & ægrè in littus evaſit. Dehinc aſſumpto plebeio habitu, inter eos qui Hieroſolymam causâ orationis pergebant, Conſtantinopolim ire parabat, vocatus eò crebris legationibus Nortmannorum qui ſub Imperatore Conſtantinopolitano militabant; quique ei ſi illuc veniret, totius Græciæ Principatum pollicebantur. Sed Imperator Conſtantinopolitanus, comperto hoc conſilio, omnia flumina per quæ tranſitus in Græciam eſſe poterat, appoſitis cuſtodibus obſervari fecit, ut deprehenſus ilicò trucidaretur. Sic conatûs cœptum ejus irritum fuit. Tandem advertens ſic infeliciter ſibi cedere, quamcumque viam tentaſſet amplificandæ gloriæ ſuæ, deinceps in perpetuum ab oppugnatione exterarum gentium animum avocavit, atque in Friſiam quæ confinis eſt Flandriæ [cui Theodericus quondam Comes, & poſt hunc (*a*) Florentius frater ejus imperaverat], irruptionem fecit. Bis ibi commiſſo prælio, victus ac fugatus

(*a*) *Occiſo Theoderico Comite, Barones ſeu Proceres ſuſceperunt Florentium germanum defuncti in Comitem Hollandiæ; qui priùs Comes fuit & dominus ulterioris Friſiæ. Cœpit anno Dom. MXLVIII, imperii Henrici III anno IX... Iſte Florentius duxit in uxorem Gertrudem filiam Hermanni Ducis Saxonum; ex qua genuit Theodericum ſuccedentem Comitem, & Florentium, inſuper & Mechtildim quæ in Geſtis Regum Fr. vocatur Berta, puellam venuſtatis eximiæ, quam poſt obitum patris duxit in uxorem Philippus Rex Fr.... Theodericus V adhuc infans Florentium patrem amiſit, & ſub matris tutela regnare cœpit anno Dom. MLXII, imperii Henrici IV anno VI, & regnavit annis XXX: cujus mater Gertrudis Comitiſſa, tranſacto biennio poſt mortem mariti, nupſit Roberto juniori, filio Balduini Inſulani Comitis Flandriæ, qui nomine Theoderici domicelli, junioris adhuc ætatis, ſuſcepit gubernationem Comitatûs Hollandiæ... Anno Dom. MLXXI Godefridus Dux Lothar. cum Wilhelmo Pontif. Traject. armata manu Hollandiam intravit; cui è contra Robertus Comes armata manu occurrit: ubi commiſſo gravi prælio, Robertus Comes terga vertens, à bello profugatus, & Hollandiæ populus ex magna parte confeſtim occiſus eſt. Intereà Godefridus Dux ditionem ſuam negligens, orientalem ſeu ulteriorem Friſiam bellica manu ſubegit.* Hæc ex Chronicis Holland. in Magno Chronico Belgico, pag. 112 & 120.

eft. Tandem incolæ loci multis certaminibus exhaufti, cùm animum ejus vel A
ad mortem, vel ad victoriam obftinatum cernerent, ultrò fe ei dediderunt.
Quod ubi frater ejus Balduvinus comperit, (jam enim pater ejus morbo ac
fenio confectus naturæ concefferat,) armata multitudine his eum fedibus proturbare magna vi, magno molimine parabat. Cui cum exercitu adventanti
Rubertus legatos obviam mifit, obteftans per Deum, ut fe fratrem fuum
reminifceretur, nec jura germanitatis, apud barbaros quoque femper facrofancta & inviolata, pollueret; mifereretur potiùs peregrinationis, laborum & calamitatum, in quibus totam ætatem fuam detriviffet; gauderet ipfe
beatus forte fua, quòd totam communis patris hæreditatem quam jure gentium fecum dividere debuiffet, folus fine conforte obtineret: fe patriis finibus extorrem, paterna hæreditate deftitutum, ab fumma gloria majorum
fuorum ad ultimam egeftatem coactum, exteras gentes bello laceffiffe, terras B
ac maria concitaffe, nihil denique prætermififfe, ne de portione paternæ
fubftantiæ, quæ fe contingeret, fratri moleftus effet: nunc laboribus exhauftum, adverfitatibus defatigatum, vix & ægrè parviffimo terrarum angulo
infediffe, cujus nullam partem conftet ad ejus dominium pertinere: poftremò id fe animo fixum habere, nec à fententia ulla vi, ulla neceffitate abduci poffe, ut hîc aut inftantis jam fenectutis requiem, aut honeftæ faltem
mortis fepulchrum fit habiturus. Nihil ille his verbis motus, exercitum
haud fegniter ad Frifiam admovebat. Tum Rubertus neceffitate compulfus,
armata juventute quam fecum lectiffimam habebat, obviam ei proceffit;
commiffoque prælio, ex parte Balduwini multi occifi, plures vulnerati, omnes in fugam verfi funt: quos dum ipfe loco pulfos fiftere, pugnamque reftituere fummo conamine moliretur, in confertiffimos hoftium cuneos temerè C
invectus (*a*) occiditur: cujus morte comperta, Rubertus ilicò in Flandriam
irruptionem fecit, eamque fibi tanquam ex jure debitæ fucceffionis totam
mancipavit. Filius erat Balduino impubis adhuc adolefcens, & necdum armis militaribus maturus: is repentè & perempti patris & hoftilis irruptionis
atroci nuncio attonitus, ad Regem Francorum, Philippum nomine, confugit, auxilium & necis paternæ vindictam expetens; eò quòd pater ejus tam
ipfi quàm majoribus ejus fæpè in arduis rebus commodiffimè affuiffet, & civitates quafdam ex his quas Rubertus occupaverat, pro donativo ab eo accepiffet. Ille rei indignitate graviffimè permotus, ftatim temerè & tumultuario tantùm milite collectum exercitum duxit in Flandriam, de magnitudine virium fuarum & hoftis imbecillitate nimiùm præfumens. Sed Rubertus,
quò viribus erat impar, eò magis ut rem aftu tractaret intentus, fimulato D
aliquandiu metu & fugiendi ftudio, ex infperato atque ex infidiis copias
fuas fuper exercitum Regis effudit; tantumque eis terrorem incuffit, ut abjectis armis fugiendo faluti confulere fumma ope conarentur. Filius Balduini
cùm deinceps parum fpei in armis Francorum poneret, affumpta matre fua
ad Regem Teutonicorum Henricum (*b*) Leodii, ut prædictum eft, tum
temporis pofitum venit, opemque ejus adverfus patrui violentiam fupplex
imploravit; atque ut magis eum fibi obnoxium faceret, Comitatum Reginheri quondam Comitis cum caftello munitiffimo, Mons nomine, quæ
fcilicet prædia mater ejus à priore marito fuo dotis nomine acceperat,
Lamperto tradidit: quæ rurfus Epifcopus Leodienfis Duci Godefrido, ille
itidem ipfi filio Balduini beneficii loco dedit. Hoc Rex quafi pretio redemptus, Epifcopo Leodienfi, atque Duci Godefrido, item aliis Lotharingiæ E
Principibus præcepit, ut in arduis rebus præfidio illi effent, & Rubertum,
fi injuftè invafis fedibus ultrò excedere nollet, vi & armis expellerent. Qui
protinùs coadunato exercitu, in Flandriam profecti funt; fed comperto,
quòd Rubertus cum Rege Francorum jam in gratiam rediiffet, & expiata
veteri contumelia firmum fibi eum fidelemque feciffet, infectis rebus in fua
rediere, temerarium judicantes cum Rege potentiffimo privatis viribus
acie confligere. Sic Rubertus deinceps Flandriæ Principatu in fecuritate

(*a*) Perfonas hîc confundit Lambertus, & vade indiget.

(*b*) Germaniæ Regem IV hujus nominis, Imperatorem verò duntaxat III Romanorum. Henricus Auceps fcilicet primus, non imperavit nifi apud Teutonicos. Unde plures fuerunt Henrici Reges, quàm Imperatores: quod alibi notandum erat. Et idem intelligendum eft de Conradis.

potiebatur...

A potiebatur . . . Accidit ut Lupoldus quidam de Merſpurg, Regi cariſſimus, caballo fortè laberetur, & proprio mucrone transfoſſus illicò expiraret . . . . Notatum autem eſt, hunc ipſum gladium fuiſſe, quo famoſiſſimus quondam Rex Hunnorum Attila in necem Chriſtianorum atque in excidium Galliarum hoſtiliter debacchatus fuerat. Hunc ſiquidem Regina Ungariorum, mater Salomonis Regis, Duci Bajoariorum Ottoni dono dederat, &c.

MLXXII. Rex in natalem S. Jacobi Wormatiæ occurrit matri ſuæ Agneti Imperatrici, de Tranſalpinis partibus redeunti; ubi ſex & eo ampliùs annos jam demorata fuerat, ſub nimia auſteritate vitam inſtituens, adeò ut communem humanarum virium menſuram excederet, jejuniorum atque vigiliarum patientiâ . . . Ibi etiam Hugo Cluniacenſis Abbas, qui cum Imperatrice eò advenerat . . . Archiepiſcopus Moguntinus in Nativitate S. Mariæ Mo-
B guntiâ egreſſus, cùm in Galliciam quaſi orationis causâ profectionem ſimulaſſet, in Cluniacenſe Monaſterium ſeceſſit . . . Sed brevi perſtitit in propoſito, revocante eum tam Clero quàm populo Moguntiacenſi . . . Moguntiam rediit . . . Adalbero Metenſis Epiſcopus obiit; cui Herimannus (*a*) Leodienſis Præpoſitus ſucceſſit.

MLXXIII. Alexander Papa, qui & Anshelmus, deceſſit: cui Romani protinùs inconſulto Rege ſucceſſorem elegerunt Hildebrandum, virum ſacris literis eruditiſſimum, & in tota Eccleſia tempore quoque priorum Pontificum omni virtutum genere celeberrimum. Is quomodo zelo Dei ferventiſſimus erat, Epiſcopi Galliarum protinus grandi ſcrupulo permoveri cœperunt, ne vir vehementis ingenii & acris erga Deum fidei, diſtrictiùs eos pro negligentiis ſuis quandoque diſcuteret: atque ideò communibus omnes
C conſiliis Regem adorti, orabant, ut electionem quæ ejus injuſſu facta fuerat, irritam fore decerneret; aſſerentes, quòd niſi impetum hominis prævenire maturaret, malum hoc non in alium graviùs quàm in ipſum Regem redundaturum eſſet. Statim Rex à latere ſuo Eberhardum Comitem miſit, qui Romanos Proceres conveniens, cauſam ab eis ſciſcitaretur, quare præter conſuetudinem majorum, Rege inconſulto, Romanæ Eccleſiæ Pontificem ordinaſſent; ipſumque ſi non idoneè ſatisfaceret, illicitè accepta dignitate abdicare ſe præciperet. Is veniens Romam benignè à prædicto viro ſuſceptus eſt. Cùmque illi mandata Regis expoſuiſſet, reſpondit, ſe, Deo teſte, honoris hujus apicem nunquam per ambitionem affectaſſe, ſed electum ſe à Romanis, & violenter ſibi impoſitam fuiſſe Eccleſiaſtici regiminis neceſſitatem; cogi tamen nullo modo potuiſſe, ut ordinari ſe permitteret, donec in
D electionem ſuam (*b*) tam Regem quàm Principes Teutonici regni conſenſiſſe certa legatione cognoſceret; hac ratione diſtuliſſe adhuc ordinationem ſuam, & ſine dubio dilaturum, donec ſibi voluntatem Regis certus inde veniens nuncius intimaret. Hoc ubi Regi eſt renunciatum, libenter ſuſcepit ſatisfactionem, & lætiſſimo ſuffragio, ut ordinaretur, mandavit; quod & factum eſt anno ſequente in Purificatione S. Mariæ.

MLXXIV. VI Kal. Febr. viſum eſt in cœlo ſignum (*c*) mirabile: oriente ſole duæ ſimul columnæ aurei coloris, ſplendidiſſimi fulgoris, dextrâ lævâque oriebantur; quæ, uſquequò ſol aliquantis lineis in altum excreſceret, eodem jubare rutilantes permanebant. Præcedenti quoque nocte cœleſtem arcum circa gallorum cantum ſereniſſimo cœlo plerique viderunt. Frigus erat validiſſimum, & hyberna ſiccitate arebant omnia in tantùm, ut flumina non
E ſuperficie tenus glacie conſtricta, ſed tota præter ſolitum in glaciem converſa viderentur: unde panis inopiâ vehementer laborabat exercitus, eò quòd propter rigorem fluminum ubique ceſſante molarum uſu, ipſum, quod fortè inveniſſent, frumentum comminuere non poterant . . . Civitas [Colonia] paulò antè civibus frequentiſſima, & poſt Moguntiam caput &

(*a*) Herimannus iſte, ut infrà legitur, Wormatiæ reſtitit damnationi Papæ; dicens, *incongruum valdè & contra Canonum ſcita eſſe, ut Epiſcopus aliquis abſens abſque generali Concilio, ſine legitimis & idoneis accuſatoribus & teſtibus, necdum probatis criminibus quæ objicerentur, condemnaretur; nedum Romanus Pontifex, adverſus quem nec Epiſcopi nec Archiepiſcopi cujuſquam recipienda ſit accuſatio.*

(*b*) Jus Imperatoris in electionem Romani Pontificis clarè hîc & alibi aſſeritur: quod notandum eſt.

(*c*) Genio ævi ſui indulget Lambertus, dum ſedulò refert hæc ſigna ſeu phœnomena in cœlo apparentia; quæ nihil miri habebant, & nihil aliud erant quàm mera naturæ effecta. Idem dicendum de pleriſque harum ætatum Scriptoribus.

princeps Gallicarum urbium, subitò penè redacta est [à seditiosis] in soli- A tudinem; & cujus plateæ vix capiebant stipata viantium agmina, nunc rarum ostendunt hominem, silentio & horrore omnia desiderii quondam ac deliciarum loca possidentibus ... Rex cùm Ratisponam venisset, insecuta est eum legatio familiarium ejus nunciantium, quòd Wilhelmus cognomento Bostar, Rex Anglorum, ab Archiepiscopo Coloniensi vana pollicitatione illectus, cum magno exercitu adventaret, regni sedem Aquisgrani occupare paratus. Territus Rex tam atroci nuntio, ac privatæ rei curam externis negotiis antehabendam ratus, omissa in Ungariam expeditione, ad Rhenum concitus remeavit: Pentecosten Moguntiæ celebravit... Inde cùm Coloniam ire instituisset, multùm spirans irarum & comminationis in Archiepiscopum Coloniensem (*a*); ille, missis in occursum ejus nunciis, mandavit falsam omninò ac scenicis figmentis similem esse fabulam, quam in eum B æmuli sui composuissent; hi nimirùm, qui eum paulò antè urbe expulissent, & nunc ad opprimendum eum, quoniam armis non possent, mendaciis grassarentur... Rex reconciliatus Archiepiscopo, Aquisgrani perrexit; & adversus ea quæ de irruptione Barbarorum fama vulgaverat, eam regni partem quantùm poterat communivit. Hildebrandus Papa cum Episcopis Italiæ conveniens jam frequentibus Synodis decreverat, ut secundum instituta antiquorum Canonum Presbyteri uxores non habeant, habentes aut dimittant, aut deponantur: nec quisquam omninò ad Sacerdotium admittatur, qui non in perpetuum continentiam vitamque cœlibem profiteatur. Hoc decreto per totam Italiam promulgato, crebras litteras ad Episcopos Galliarum transmittebat, præcipiens, ut ipsi quoque in suis Ecclesiis similiter facerent, atque à contubernio Sacerdotum omnes omninò fœminas perpetuo anathemate C resecarent. Adversus hoc decretum protinùs vehementer infremuit tota factio Clericorum: hominem planè hæreticum, & vesani dogmatis esse clamitans ... Nihilominùs ille instabat, & assiduis legationibus Episcopos omnes socordiæ ac desidiæ arguebat; & nisi ocyùs injunctum sibi negotium exequerentur, Apostolicâ se censurâ in eos animadversurum comminabatur.

MLXXV. Rex Natalem Domini Argentorati celebravit... Pascha Wormatiæ. Quo tempore nunciatum est Regi Dietwinum Leodiensem Episcopum, virum multis ornatum virtutibus, & per plures jam annos Sacerdotio perfunctum, ab hac luce migrasse: cui protinus Rex per interventum Gozelonis Ducis, propter ejus excellens in militia meritum, successorem constituit Heinricum quendam Verdunensem Canonicum, ipsi Duci consanguinitate proximum. Quo ille beneficio Regi devinctus, operam suam futuræ D expeditioni quàm maximam pollicebatur.

Moguntinus Archiepiscopus Synodum eodem anno mense Octobri Moguntiæ congregavit; ubi inter alios Episcopos qui convenerant, aderat Curiensis Episcopus, Apostolicæ sedis litteras & mandata deferens; quibus ei sub interminatione gradûs & ordinis sui præcipiebat, sicut anteà quoque multis legationibus præceperat, ut Presbyteros omnes qui intra suam diœcesim essent, cogeret aut in præsentiarum conjugibus renunciare, aut se in perpetuum sacri altaris ministerio abdicare. Quod dum facere vellet, exurgentes qui undique assidebant Clerici, ita eum verbis confutabant, ita manibus & totius corporis in eum debacchabantur, ut se vita comite Synodo excessurum desperaret. Sic tandem rei difficultate superatus, statuit sibi deinceps tali quæstione omninò supersedendum, & Romano Pontifici re- E linquendum, ut causam quam ipse toties inutiliter proposuisset, ille per semetipsum quando & quomodo vellet peroraret.

Rex XI Calend. Novemb. juxta condictum venit in Gerstingun: venerunt omnes Teutonici regni Episcopi & Comites: aderat Diodericus Dux Mosellæ regionis: aderat Gozzelo Dux Lotharingiæ (*b*), tantas habens copias; ita militaribus armis instructas, ita de tota cui præerat regione, severissimo

(*a*) *Anno MLXXVII dominus Anno Colon. Archiep. obiit.* Ex Additionibus ad Lambertum Schafnaburg.

(*b*) *Godefridus Gibbosus, filius Godefridi Magni Ducis Lotharingiæ, cæpit anno Dom. MLXXII; qui etsi corpore exiguus, tamen animo eximius, ulteriores Frisones bello aggressus, penè ad internecionem delevit... Sicarius quidam per quosdam Roberti necessarios transmissus in Frisoniam, Godefridum hunc peremit anno Ducatûs sui V; cujus corpus relatum est Virdunum, & ibi juxta patrem traditur sepulturæ. Relicta verò ejus Machthildis Marchisa terram*

A delectu habito, exquisitas, ut solæ cæterum Regis exercitum & numero &
bellici apparatûs gloriâ præcellere ac supergredi viderentur . . . In eo omnium quæ agenda erant, summa & cardo vertebatur, pro eo quòd, licet
statura pusillus & gibbo deformis esset, tamen opum gloriâ & militum lectissimorum copiâ, tum sapientiæ & eloquii maturitate cæteris Principibus
quàm plurimùm eminebat . . . Hunc annum lugubrem fecit obitus Annonis
Coloniensis Archiepiscopi, II * Nonas Decembris. * pridie

MLXXVI. Gozilo Dux Lotharingorum, cùm esset in confinio Lotharingiæ & Flandriæ, in civitate quæ dicitur Antwerpha, occisus est per insidias, ut putabatur, Ruberti Flandrensis Comitis. Cùm enim quadam nocte,
quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, appositus extra
domum spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere
B ferro concitus aufugit. Vix deinceps VII diebus accepto vulneri superstes,
IV Calend. Martii vitâ decessit, atque Werdunis juxta patrem sepultus est...
Rex Pascha Trajecti celebravit; ibique Ducatum Lotharingiæ filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobrino Gozelonis Ducis, filio Eustachii Comitis, impigro & ad rem militarem acerrimo adolescenti, tradidit . . . Ad oppugnandam Mettensem urbem
exercitum admovere cogitabat, & ab Episcopo * loci, quòd creditos *Herimanno
custodiæ suæ Principes se inconsulto dimisisset, vindictam expetere . . . sed
impetum animi ab temeritate ad pacatiora consilia revocavit . . . Vis atque
inclementia hyemis hoc anno adeò jugis solitoque asperior inhorruerat, ut
à festivitate S. Martini Rhenus fluvius glaciali frigore constrictus, penè usque
ad Calendas Aprilis, pedestri itinere transmeabilis maneret, & plerisque
C in locis vineta, exsiccatis frigore radicibus, omninò arescerent.

MLXXVII. Rex Heinricus in Italiam proficiscens, intra Burgundiam,
in loco qui dicitur Bizanzun *, Natalem Domini celebravit; satis magnificè *Vesontio
pro sua tum calamitate susceptus & habitus ab avunculo matris suæ Wilhelmo Comite, cujus in illis locis amplissimæ & florentissimæ opes erant. Ea
porrò causa erat, ut relicto recto itinere in Burgundiam diverteret, quòd
certò compererat, Duces Rudolphum, Welf & Bertholdum, omnes vias
omnesque aditus, qui ad Italiam mittunt, quos vulgato nomine Clusas vocant, appositis custodibus anticipasse, ut nulla illic ei copia transeundi
fieret. Exacta solemnitate Natalis Domini profectus inde, cùm in locum qui
Civis * dicitur venisset, obviam habuit socrum suam, filiumque ejus *f. Cinis
Amedeum nomine, quorum in illis regionibus & authoritas clarissima, &
D possessiones amplissimæ, & nomen celeberrimum erat. Hi venientem honorificè susceperunt. Transitum tamen per terminos suos aliàs ei concedere
nolebant, nisi quinque Italiæ Episcopatus, possessionibus suis contiguos, eis
redimendi itineris pretium traderet. Durum hoc nimis atque intolerabile
omnibus Regis consiliariis visum est. Sed cùm ei inevitabilis incumberet
necessitas quoquo posset pacto redimendi itineris; & illi nec jure propinquitatis, nec tantæ calamitatis miseratione quicquam moverentur; multo
labore & tempore in hac deliberatione insumpto, vix & ægrè tandem
impetratum est, ut provinciam quandam (*a*) Burgundiæ bonis omnibus

suam viriliter rexit, & Abbatiam Canonicorum S. Petri ad Montes juxta Brie in diœcesi Metensi fundavit. Post cujus Godefridi Ducis interitum vacat Ducatus Lotharingiæ annis XIV, videlicet usque ad annum MXC exclusivè; quo anno Godefrido Godefridi Gibbosi ex sorore nepoti datur Ducatus Lotharingiæ. Ex Magno Chronico Belgico, pag. 123.

(*a*) Hujus provinciæ nomen utinam Auctor expressisset; aliquid lucis forsitan inde fluxisset in res Burgundicas. Incompertum enim nobis est, & ipsis Scriptoribus Germanis ignotum, quale fuerit, seu quos precisè limites habuerit Burgundiæ seu Arelatense regnum sub Rodulfis Regibus, & sub Germaniæ Regibus Imperatoribusque qui Burgundiam post mortem Rodulfi III anno 1032 sibi vindicaverunt. » Gervasius Tisleberiensis, qui se Arelatensis regni Marescallum » ipse appellat, civitatem Arelatum caput regni » Burgundiæ bis nuncupat, & Viennensem Ar» chiepiscopum Regni Cancellarium, Burgun» diæque seu Arelatensi regno VI metropoles » attribuit, Vesontionem, Viennam, Darantasiam, Ebrodunum, Aquas-Sextias, Arelatum, » cum sedibus cuique subjectis. Idem facit No» titia Episcopatuum Galliæ, Gervasio suppar, » & in Burgundia sex metropoles ponit; ita ut » Burgundia XXXVI civitates, Sequanos cum » Helvetia, Sapaudiam & quem Dalphinatum » vocamus, ac Provinciam complexa sit. Ubi » miror, inquit Valesius, Lugdunum prætermitti, quod posteriores duo Burgundiæ Reges » tenuerunt, & quod propterea Imperatores » tanquam membrum regni ad ipsos pertinentis » sibi diu vindicaverunt, uti litteræ eorum » aliquot docent . . . Hoc regnum, sive Burgun» dia sive regnum Arelatense dicatur, planè » imaginarium fuit; cùm quale quantumque » suprà descriptum est, à nemine unquam pos» sessum sit ».

locupletiffimam, concedendi tranfitûs mercedem dignarentur accipere. A

Intereà Papa rogatus per litteras à Principibus Teutonicis, qui in
Oppenheim convenerant, ut in Purificatione S. Mariæ ad difcutiendam caufam
Regis Auguftæ occurreret, invitis Romanis Principibus, & propter incer-
tum rei eventum iter illud diffuadentibus, Româ egreffus eft; & quantùm
poterat, profectionem accelerans, ftatuto die præfto effe fatagebat, duca-
tum ei præbente Mathilda, derelićta Ducis Lotharingorum Gozelonis, filia
Bonifacii Marchionis & Beatricis Comitiffæ. Hæc vivente adhuc viro fuo,
quandam viduitatis fpeciem, longiffimis ab eo fpatiis exclufa, prætendebat;
cùm nec ipfa maritum in Lotharingiam extra natale folum fequi vellet, &
ille Ducatûs quem in Lotharingia adminiftrabat, negotiis implicitus, vix
poft tertium vel quartum annum femel Marcham Italicam inviferet: poft
cujus mortem Romani Pontificis lateri penè comes individua adhærebat, B
eumque miro colebat affectu. Cùmque magna pars Italiæ ejus pareret impe-
rio, & omnibus quæ prima mortales ducunt, fupra cæteros terræ illius Prin-
cipes abundaret; ubicumque operâ ejus Papa indiguiffet, ocyùs aderat,
& tanquam patri vel domino fedulum exhibebat officium. Unde nec eva-
dere potuit incefti amoris fufpicionem, paffim jactantibus Regis fautoribus,
& præcipuè Clericis, quibus illicita & contra fcita Canonum contracta con-
jugia prohibebat, quòd die ac nocte impudenter Papa in ejus volutaretur
amplexibus, & illa furtivis Papæ amoribus præoccupata, poft amiffum con-
jugem ultrà fecundas contrahere nuptias detrectaret. Sed apud omnes fanum
aliquid fapientes, luce clariùs conftabat, falfa effe quæ dicebantur... Igitur
Papa dum in Gallias properaret, ex infperato audiens Regem jam effe intra
Italiam, hortante Mathilda in caftellum quoddam munitiffimum, quod Ca- C
nufium dicitur, divertit, expectare volens, donec confilium adventûs ejus
diligentiùs exploraret; utrum fcilicet veniam admiffi poftulare, an injuriam
excommunicationis fuæ militari manu perfequi, plenus animorum adve-
niret.

Diedericus Epifcopus Verdunenfis, vir conftantiffimæ erga Regem fidei,
dum Regem in Italiam proficifcentem paulò pòft infequi vellet, captus eft
ab Adelberto Comite de caftello quod dicitur Calewo, & fpoliatus omnibus
quas ftudiofiffimè convexerat tam longi itineris impenfis. A quo diu habitus
in cuftodia, tandem dato quodcunque exigebatur, redemptionis fuæ pre-
tio, addito etiam jurejurando, quòd injuriæ hujus nec fpiritualem nec cor-
poralem vindictam aliquando expeteret, liber abire dimiffus eft.

Intereà Rex Heinricus Mathildam (*a*) Comitiffam ad colloquium evoca- D
vit, eamque precibus ac promiffionibus oneratam ad Papam tranfmifit, &
cum ea focrum fuam filiumque ejus, Azzonem etiam Marchionem & Ab-
batem Cluniacenfem, & alios nonnullos ex primis Italiæ Principibus, quo-
rum auctoritatem magni apud eum momenti effe non ambigebat, obfecrans
ut excommunicatione abfolveretur... Quorum Papa legatione audita diu
reftitit, veritus in Rege juvenili animi inconftantiam... Vix & ægrè tan-
dem exoratus, annuit ut cominus veniret; & fi veram pro admiffis pœnitu-
dinem gereret, culpam quam fedi Apoftolicæ contumeliam irrogando con-
traxerat, fedis Apoftolicæ decretis nunc obediendo expiaret. Venit ille, ut
juffum fuerat; & cùm caftellum illud triplici muro feptum effet, intra fe-
cundum murorum ambitum receptus, foris derelicto omni comitatu fuo, de-
pofito cultu regio, nihil præferens regium, nihil oftentans pompaticum, nu- E
dis pedibus, jejunus mane ufque ad vefperam perftabat, Romani Pontificis
fententiam præftolando. Hoc fecundo, hoc tertio die fecit. Quarto demùm
die in confpectum ejus admiffus... accepit conditiones, & fervaturum fe
omnia quàm fanctiffimis poterat affertionibus promittebat. Nec tamen pro-
mittenti temerè fides habita eft: fed Abbas Cluniacenfis, quoniam jurare
Monafticæ religionis obtentu detrectabat, fidem fuam coram oculis omnia

(*a*) *Vigebat in Italia præpotens Marchifa Machtildis, relicta Godefridi cognomento Gibbofi, provinciæ quæ nunc Lotharii feu Lothariana dicitur egregii quondam Ducis. Hæc eadem, marito fublato cùm quorumdam infidiis in interiora per latrinam ferro, dum ad naturæ fecreta federet, peteretur; fexûs oblita, nec difpar antiquis Amazonibus, ferrata virorum agmina ducebat in bellum, & mariti defuncti Ducatum impigrè petebat, & maximè fuum intra Italiam contra Henricum Imperatorem.* Ex Magno Chron. Belg. pag. 128.

A cernentis Dei interposuit... Papa expleto sacro ministerio, Regem ad pran-
dium vocavit; benignissiméque refectum, & de omnibus quæ eum observare
oporteret, diligenter instructum, cum pace ad suos qui longiùs extra cas-
tellum remanserant, dimisit: Epponem quoque Citicensem Episcopum
præmisit ante eum, ut eos qui ei excommunicato, priusquam anathemate
absolveretur, indifferenter communicaverant, vice sua excommunicatione
absolveret. Qui dum venisset, & causam pro qua missus fuerat, Italis ex-
posuisset, vehemens in eum ira & indignatio coorta est. Fremere omnes &
sævire verbis ac manibus cœperunt, Apostolicæ legationi irrisoriis excla-
mationibus obstrepere, convicia & maledicta quæcunque turpissima furor
suggessisset, irrogare: se excommunicationem illius nihil æstimare, quem
ipsum (a) omnes Italiæ Episcopi justis ex causis jam pridem excommuni-
B cassent, qui sedem Apostolicam per Simoniacam hæresim occupasset, ho-
micidiis cruentasset, adulteriis aliisque capitalibus criminibus polluisset;
Regem secus ac deceat egisse, crimenque gloriæ suæ intulisse nunquam abo-
lendum... Hæc potissimùm Principes Italiæ jactando & passim per populum
serendo, ingens Regi odium brevi conflaverant. Adulta postremò seditione,
una omnium voluntas, una sententia erat, ut abdicato patre qui ultrò regni
fascibus indignum se effecisset, filium ejus licet impubem adhuc & regni
negotiis immaturum, Regem sibi facerent; & cum eo Romam profecti,
Papam alium eligerent, per quem & ipse protinùs Imperator consecrare-
tur, & omnia Papæ hujus Apostolici gesta cassarentur.

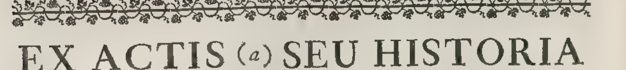
Territus Rex insolita rerum facie seróque pœnitens, gravi sollicitudine &
metu perurgebatur, nec ullum usquam effugium inveniebat, nisi in recon-
C ciliandis, fortè si qua ratione posset, quos offenderat, Italorum animis:
ratus hujus rei unicum hoc esse præsidium, ut initum cum Romano Pontifice
fœdus abrumperet, & inde reparandæ concordiæ initium faceret, unde
fuerat orta discordia... Tum assiduè in conventu Principum criminabatur
& detrahebat Romano Pontifici... hortabaturque omnes in commune, ut
suo ductu suisque auspiciis tantarum ab eo injuriarum vindictam expeterent...
Papa certior jam factus de immutatione animi ejus, & cæteris rebus quas
ad eum jam pridem fama detulerat, misit protinus Bernardum Abbatem de
Massilia, virum eximiæ conversationis & multarum in Christo virtutum,
item alium Bernardum Cardinalem Diaconum S. R. E. ut Principibus Teu-
tonici regni, qui III Idus Martii Forcheim (b) conventuri erant, occurre-
rent; eosque per ordinem quæ gesta erant, docerent (c).

(a) Ad quid hæ & aliæ hujusmodi in pseudo-judicem supervacaneæ criminum translationes? Breviùs sanè & aptiùs rem absolvissent, si, admotâ luce facis Evangelii & juris divini, dixissent, excommunicationem à Papa, sive is legitimus sit sive non, latam in subditos ob servatam ab ipsis inviolatè fidem suo Principi, irritam omninò esse, ac in nihilum, imò in scelus cadere; proindè floccifaciendam & detestandam. Sed Italos aliosque hujus ætatis homines tam altè sapere, profectò non sinebant tempora.

(b) *Anno MLXXVII Rudolphus Rex constituitur in loco qui dicitur Forchem, & in media Quadragesima apud Moguntiam unctus in Regem à Sigefrido Archiepiscopo.* Ex Additionibus ad Lambertum Schafnaburg.

(c) Hîc desinit Lambertus Schaf. nobilis in primis Historicus, relata electione Rudolfi Regis, consequentia aliis consultò permittens, ne scilicet uni præ altero favere videretur. Quàm diu post hunc annum supervixerit, nobis incompertum. Fuit, ut superiùs vidimus, Hersfeld. Monachus, Schafnaburgensis à patria dictus; qui vestem Monasticam an. 1058, Id. Mart. induit, exeunte eodem anno Presbyter ordinatus, statimque Jerosol. Peregrinationem aggressus. Scripsit breves Annales ab orbe condito ad an. 1050: deinceps verò res potissimùm Germanicas fusè & accuratè enarrat ad an. 1077, in quo prudens desinit. Nemo eo politiùs German. res, teste Barthio, litteris commisit; miraturque Scaliger, in sæculo tam barbaro tantam hominis & in loquendo puritatem, & in temporum putatione sollertiam fuisse, ut Chronologis nostri, inquit, temporis pudorem aliquem exprimere posset, si aliquem sensum harum rerum haberent. Hæc Tom. V Annal. Bened. pag. 113 Mabillonius; qui ibid. pag. 16 emaculat mendum quod in Chronicon Lamberti irrepsit ad annum 1069, in hæc verba: *Tolosæ Episcopus obiit:* qui locus ita restituendus est: *Udo Tulli Episcopus obiit, cui Pibo, &c.*





EX ACTIS (a) SEU HISTORIA
ARCHIEPISCOPORUM ROTHOMAGENSIUM.

Apud Mabillonium (b) pag. 222. Analect. edit. in-folio.

GALLIÆ provinciæ ſunt decem & octo : quarum una exiſtit Lugdunenſis, quæ vocatur ſecunda ; in qua eſt nobilis & ampla civitas, quæ vocatur Rodomus vel Rothomagus, ſuper fluvium Sequanæ ſita. Hujus civi- B
tatis Eccleſia in honore B. Mariæ eſt conſecrata. Hæc verò eſt metropolis : ſex enim (c) ſub ſe civitates Epiſcopales continet ; ſcilicet primam, civitatem Bajocatarum ; ſecundam, civitatem Abrincatarum ; tertiam, civitatem Evatinorum quæ dicitur Ebroicas ; quartam, civitatem Salanum quæ vocatur Sagium ; quintam, civitatem Lexoviorum ; ſextam, civitatem Conſtantinorum.

Rotberto ſucceſſit Malgerius nepos ejus ; filius enim Richardi fratris ſui
Pag. 224. fuit : qui quia non electione meriti, ſed carnali parentum amore & adulatorum ſuffragio in pueritia ſedem adeptus eſt Pontificalem, omni deſtitutus tutelâ, potiùs adquievit carni & ſanguini, quàm divinis mandatis. Voluptatem enim per omnia ſequens, ornamenta Eccleſiæ ceteraque bene- C
ficia pueriliter erogavit : & ideò auctore Papa Leone Willelmus Dux Normannorum, poſteà effectus Rex Anglorum, aſſiſtente præfati Papæ Legato, ſcilicet Hermenfrido Sedunenſi Epiſcopo, ceteriſque comprovincialibus Epiſcopis, in Lexovienſi Eccleſia ab Epiſcopatu eum deſtituit ; deditque poſteà illi quamdam inſulam in Conſtantinienſi pago in mari ſitam, in qua pluribus annis, non quidem ut decuit, vixit : poſteà verò, quo autem divino judicio ignoratur, in mari ſubmerſus eſt.

Malgerio deſtituto, elegit Dux Willelmus quemdam Monachum, nomine Maurilium ; qui nobili proſapia ex Remenſi pago exortus, & in ejuſdem civitatis Eccleſia educatus ; inde in Leodicenſi Eccleſia omni liberalium artium peritia imbutus, Halverſtatenſis Eccleſiæ Scholaſticus effectus eſt... Poſteà Fiſcamnenſe Cœnobium adiens, Monachus ibi effectus eſt... Li- D
centiâ ab Abbate acceptâ, Italiam petiit... Abbas [Florentinenſis ibi] ordinatus eſt... Abbatiam deſeruit, & ad Fiſcamnum rediit... Hic Eccleſiam à Rotberto Archiepiſcopo incœptam complevit ; & adſtante Willelmo Normannorum Duce, poſteà Anglorum Rege, cum omnibus Suffraganeis ſuis Concilium (d) in Rothomagenſi Eccleſia, de caſtitate conſervanda & ceteris SS. Patrum inſtitutionibus, Paſtorum incuriâ negligenter poſtpoſitis, viriliter reſtituendis celebravit. Poſteà perfectâ Eccleſiâ, dedicavit eam
An. 1063. adſtante Willelmo Normannorum Duce, anno MLXIII Dom. Incarnatio-
* Philippo nis, regnante Henrico * nobiliſſimo Rege Francorum, adſtantibus etiam comprovincialibus Epiſcopis, ſcilicet Odone Bajocenſi, Johanne Abrincenſi, Hugone Lexovienſi, Guillelmo Ebroacenſi, Ivone Sagienſi, Gaufrido Conſtantinienſi, ceteriſque venerabilibus Abbatibus ; præſidente etiam E
Sedi Apoſtolicæ Papa Victore II... V Idus Auguſti animam Deo reddidit.

Defuncto venerabili Antiſtite Maurilio, præfatus Willelmus Rex Anglorum Lanfrancum reverentiſſimum Abbatem Cadomenſis Eccleſiæ, omnibus liberalibus artibus imbutum, ſanctis moribus & operibus ornatum...

(a) Acta hæc, inquit Mabillonius, litteris mandavit Anonymus Cœnobii S. Audoëni Rotomag. Monachus. Vixit is Gregorio VII Pontifice, Johanne Archiepiſcopo Rotomagenſi, Abbate Monaſterii S. Audoëni Nicolao ; non alius forſan quàm Fulbertus ejuſdem loci Cœnobita, qui librum de Miraculis S. Audoëni hactenus ineditum eidem Nicolao Abbati nuncupavit ; aut Theodericus, à quo S. Audoëni Vita metrica Nicolao itidem inſcripta eſt. Fulberto præfert Rivetus Theodericum ob verſus Leoninos elogii S. Malloni.

(b) Edidit etiam Martenius Collect. Nov. part. 2 pag. 233.

(c) *Sex urbes ei ſubjacent ; Belocaſium, id eſt Baiocas ; Evanticorum, id eſt Ebroas ; Luxovium, Abrincas, Conſtantia ; Salarium, id eſt Sagium.* Orderic. Vital. Lib. 5. Hiſt. Eccleſ. pag. 557.

(d) In quo, ut obſervat Mabillonius, ſententia adverſus Berengarium ejuſque hæreſim dicta eſt anno 1063.

A Alexandro summo Pontifici & venerabili Papæ misit, postulans ejus clementiam ut ei assensum præberet, quatenus ejus auctoritate Johannem Abrincatinæ Ecclesiæ Episcopum Metropolitanæ Ecclesiæ præficeret; eique ne aliqua occasione in hoc resisteret, litteris apostolicis mandaret. Ipse verò ejus petitioni, quia devotam vidit, adquievit... Johannes verò Episcopus, Apostolica legatione recepta, & omnium comprovincialium Episcoporum cunctorumque etiam ejusdem Ecclesiæ Canonicorum electione, communi consensu facta, Metropolitanam adeptus est sedem. Hic verò fuit progenie nobilis, liberalibus imbutus disciplinis: is aliàs satis strenuus, animi fuit impatientissimus. Crudescebat in eo hic morbus, & ut ita dixerim, exaggerabatur tum carnis nobilitate, tum Prælationis dignitate ... Is adversus (*a*) S. Audoëni Cœnobitas inconsultè tumultum exercuit: quod non deroga-
B toriè, non insultatoriè, sed consultoriè censuimus scribere... Causa erat, quia Guillelmus Normannorum Comes & Anglorum Rex gloriosus Cino- An. 1073.
mannis cum expeditione morabatur. Aderant ei inter reliquos Proceres iste Johannes sedis hujus Archiepiscopus, ut vir excellentis ingenii & non mediocris consilii; Nicolaus quoque reverendus Abbas supradicti Cœnobii. Imminebant celeberrima totisque votis excipienda sanctissimi Audoëni dies natalitia; & quia moris est ut Archiepiscopus ipsa die inibi Missarum sollemnia celebret, non pro ulla quidem vel ipsius jentaculi vicissitudine, sed quasi in recompensationem consecrationis suæ, quam nonnisi in præfata Ecclesia cuivis sedis memoratæ licet accipere; missione à Rege petita redibat concitè, Abbate prænominato interim ad occupatoria remanente. Quid plura? Adest dies veneranda; Clerici majoris Ecclesiæ solitò eò conveniunt: &
C quia præmisso nuncio venturum se mandaverat, sollemne Missarum interim differtur. Post aliquamdiu verò è communi consilio, ne quid tantæ diei subtraheretur, dum veniat, initiatur. Tanta verò morositate, tanta id factum est devotione ... Finito itaque *Kyrie* cum duobus Rithmis, exacto *Gloria in excelsis Deo*, quod incœptum ab Abbate Ricardo Sagiensi chorus celeberrimè fuerat exsecutus cum laudibus suis; id verò totum expendebatur in præstolatione Archipræsulis; ecce accurrit ut turbo tempestatis, omnem confundens gratiam illius celebritatis. Hic namque totam mentis indignationem animo concipiens, quòd non usquequaque fuisset exspectatus, torvis oculis, ore furibundo, cunctis maledixit; conversusque ad ipsos, Monachos excommunicavit, ex auctoritate Dei & suâ officium præsens interdicens cessare fecit; Abbatem ab altari evellens, divini officium ministerii
D prohibuit... Ipse ad complendum officium se præparat; Clericis suis, ut à loco incœpto peragerent, imperat. Nihil hîc reticendum fore censemus, quod dum alteri parti favendo dissimulamus (*b*), alteri totum derogando imputare videamur: verum falsi adstipulatione non indiget. Fratres Pontificali auctoritati cedunt, festivisse ornatibus exuunt, satis cum tumultu Ecclesiam egrediuntur... Cùm subitò quidam mœroris impatiens, dubium quidem an ex ipsis vel eorum famulis, plus furoris, minus consilii animo colligens, turrim properat, majus Ecclesiæ signum pulsat: hinc forum ocior advolat: Archiepiscopum S. Audoëni glebam ad majorem Ecclesiam asportare velle proclamat. Prosiliunt omnes è domibus; alius gladium, hic bipennem, diversi quod primum manibus occurrerat, arripiunt; Ecclesiam cum furore irrumpunt. Quidam curiositate acti, celata Monasterii conscendunt, quædam
E ex tabulatis auferunt; quid sic furens populus agere vellet, rimantur. Plurimi ejus intentionis erant ut, quia eis tantæ continuationem lætitiæ interrupisset, nec sibi perficere liceret. Archiepiscopus circumcirca furentium se turmis appeti expavescens, plus tamen desuper imminentes metuens, ab altari ad valvas Monasterii fugam arripuit: vix elapsus infra ambitum earum,

(*a*) Ex sequentibus patebit quàm turpiter Matthæus Parisius ejusque sequaces falsi sint, qui Johannem Archiep. tunc interfectum fuisse calumniantur, quem diu post hæc superstitem fuisse constat. Quanquam id calumniæ non est refundendum in Matthæum, sed in hujus Editores qui mala fide laudatum homicidium ex nota marginali induxerunt in textum; ut probant varii Mss. Codices, dum nil tale ferunt. In regio quidem Ms. Codice, de quo agemus in alio Volumine, istud factum legitur; sed tanquam additamentum in margine inferiori, quò ab Amanuensi fuit adductum ex Chronico Cadomensi.

(*b*) Laudandus sanè Auctor, qui nimio partium suarum studio minimè laborans & peccans, eâ quâ par est animi & stili æquitate scribit.

ipſis priùs clauſis, ſe recepit : undique circum ſe ſedilia & formas aggerari A
fecit. Nonnulli tamen partis ipſius, arreptis candelabris, cereis & perticis,
in Monachos efferati, ſed ab eis non ſegniter excepti, pudet dicere, quàm
fœdo exemplo res eo die debuit determinari . . . Tantum nefas non parvo
cunctis miraculo [S. Audoënus] potuit avertere. Nam tanta ſubitò nubis
caligo ſpatium Sanctuarii obtinuit . . . Dicto nil ſubripit, quod refragetur;
tantùm ratio ipſa à toto pendens ſuffragatur . . . Igitur Vicecomes civitatis
Archiepiſcopum ſic circumventum ut audivit, veritus ne quid inconſultius
adverſus ipſum ageretur, & ipſe pòſt noxæ argueretur; militarem manum
cogit, Regis bannum omnibus prætendit, ſuppetias accurrit; jam nil re-
luctantem, immò ſibi penitùs diffidentem periculo eximit. Iis tumultuum
dementiis exacta eſt dies tantæ celebritatis . . . Fratres in craſtinum de ſuis
eligunt, per quos Abbati ſuo quod factum fuerat, innoteſceret, & Regem B
ſuper hoc ſuggeſturus adiret. Sed Archiepiſcopi nuncius præceſſerat; invi-
diam omnem in Monachos retorſerat : ſic infecto negotio reditum eſt. Rex
licet pòſt, ipſius Archiepiſcopi & quorumdam aulicorum inſtinctu, animo
in Monachos motus; rem tamen ex æquo penſans, hinc immoderatam ar-
rogantiam, hinc inconſultum tumultum juſtis librationibus præponderat.
Jubet igitur ſtatim Eccleſiam ab Archiepiſcopo reconciliari : quod cùm ſatis
irato & reluctanti animo abnueret; Rex Michaeli Epiſcopo Abrincatenſi
loci reconciliationem injunxit; pudorem verò ſuum, in futuro vindictam
prætendens, diſſimulavit. Quatuor igitur Monachos loci, quos & factionis
auctores audierat, totidem aliorum Cœnobiorum Abbatibus commiſit . . .
Non multò pòſt tamen, & rationis conſideratione & petitu Abbatis ipſorum
flexus, in præſentiam ſui eos revocavit, & Eccleſiæ reconciliatos reddidit. C
In omnibus ſemper apud ipſum cautum exſtitit, ne quid ſibi Archiepiſco-
pus, quaſi ſub Eccleſiaſtico vigore, in cauſis hujus Eccleſiæ inſolenter arro-
gaverit. Immò poſtquàm gemino Fratrum eorumdem exſilio ſatisfecit, rem in
conſilium ponit, Concilium cogit : quòd Abbatiam ſuam irato & tumultuanti ani-
mo intraſſet; quòd totius turbæ cauſa & materia exſtitiſſet; quòd loci reconci-
liationem ſibi denegaſſet, judicio Primatum ſuorum trecentas libras exegit.
Delicti ſatis hæc vindicta exſolviſſet, ſi intimè facti pœnituiſſet . . . Trium
annorum ſpatium evolutum erat . . . cùm poſt id temporis redeunte eadem
feſtivitate, paucis antè menſibus paralyſi percuſſus (*a*), ſed ab hac infirmi-
tate jam reſpirans, ad ſollemnitatem venit : & quia per ſe Miſſam celebrare
non potuit, Giſleberto Ebroacenſi Epiſcopo vices ſuas commiſit : ipſe in
medio Cantorum ſpecie Præcentoris ſtetit. Ut verò Evangelium cœpit legi, D
horribile dictu! ſic ab intimis humoribus in ſecretiorem meatum profluen-
tibus eſt ſubitò anguſtiatus, ut raptim urina procurrens, lineam uſque ſuper-
pellicialem indumentum omne infecerit; pavimentum etiam, quo ſtabat,
perquàm humectaverit. Hinc poſt fidelium oblationes, cùm ampliùs diſſimu-
lare non poſſet, Eccleſiam egreſſus, pudore non oportet dici quantùm &
mœrore confuſus, ad ſua reverſus eſt . . . Nemo nobis ſuccenſere habet, ſi
vera dicimus; quia nemini examen Judicis, in cujus manus horrendum eſt
incidere, improperandum ſcimus; & ex aliena culpa pœnam incurrere valdè
formidamus . . . Per alios tres annos adeò ipſo incommodo laboravit, ut ne-
que jam adminiſtrationis infulis deſervire potuerit. Cum tandem regia auc-
toritate, immò conſultu omnium pulſatus, Epiſcopatu cedit, & ad quam-
dam patrimonii ſui villam, S. Philiberti dictam, ſecedit, ubi aliquantiſper E
ſupervixit. Duodecimo verò ſui Præſulatûs anno viam univerſæ carnis in-
greſſus, hominem exivit. Inde tamen ad propriam ſedem refertur, & ho-
norificè in ipſa Eccleſia tumulatur V Idus Septembris.

An. 1079. Succeſſit huic, immò præceſſit [nam duobus ante obitum ejus menſibus
intronizatus eſt] domnus Guillermus, Cœnobii Cadomenſis Abbas, cum

(*a*) *Rex Johanni Archiepiſcopo commendat, ut Luxovium celeriter adeat* [*anno* 1078], *& Epiſcopi* [*Hugonis*] *corpus in Oratorio* [*Sanctimonalium*] *S. Mariæ decenter ſepeliat : at ille quia ferox & turgidus erat, & noxium rancorem jam dudum contra præfatum Præſulem animo geſſerat, Regis præceptum furibundus contempſit . . . Qui dum de Curia Regis per urbem ſuper mulam ſuam rediret, tumidéque loquens de cauſis imminentibus, domui ſuæ appropinquaret, divino nutu ſubita paſſio illum percuſſit, turba palam ſpectante ad terram dejecit; bienniоque quo poſtmodum vixit, elinguem reddidit.* Ex Orderico Vit. libr. 5 pag. 550.

apoſtolicâ

A apoſtolica auctoritate, tum regio munere, tum denique communi electione,
vir ſanè & generis nobilitate cluens, & morum prærogativa præpollens.

EX LIBRO III CHRONICORUM

MARIANI (*a*) SCOTI, MONACHI FULDENSIS.

Apud Piſtorium inter Scriptores Hiſt. Germ. Tom. II pag. 450.

ANNO MXXXII Rudolphus Rex Burgundiæ obiit: diadema ſuum Con-
B rado Imperatori miſit.

MXXXIII. Conradus Imperator hyeme Burgundiam petit.

MXXXV. Johannes Papa obiit. Benedictus huic ſucceſſit annis XIV.

MXXXVI. Piligrinus Archiepiſcopus Colonienſis obiit; pro quo Hermannus conſtituitur. Otto Princeps (*b*) Carlingorum à Gozelone Duce pugnâ victus, fugiens occiditur.

MXXXVII. Connigund Imperatrix obiit V Non. Martii, & Spiræ ſepelitur. Hermannus Dux obiit, filius Imperatoris.

MXXXIX. Conradus Imperator obiit II Non. Junii, ſepultuſque eſt Spiræ . . . Henricus filius Conradi Imperatoris regnavit annis XVII.

MXLIII. Giſla Imperatrix, mater Henrici Regis, obiit XVI Calend. Martii, & apud Spiram ſepelitur.

C MXLIV. Henricus Rex Agnetem, Guilielmi Pictavienſis Principis filiam,
Reginam apud Moguntiam ungi faciens, regalibus ſibi nuptiis in Ingelnhein copulavit.

MXLVI. Henricus Rex Italiam ingreſſus, pacificè à Romanis ſuſcipitur. Papas tres non dignè conſtitutos ſynodaliter depoſuit, & Sindegerum, Babembergenſem Epiſcopum, Papam conſtituit: ipſeque & conjux ejus Agnes Regina, eadem die imperiali benedictione ſublimantur... Clemens Papa, qui & Sindegerus, anno uno.

MXLVIII. Henricus [IV Germaniæ] Rex naſcitur.

MXLIX. Boppo Papa obiit. Tullenſium Antiſtes Brunus, qui & Leo, ſedit annis V.

MLI. S. Bardo Epiſcopus Moguntinenſis obiit IV Idus Junii.

D MLII. Lutpoldus Epiſcopus ſucceſſit annis VIII, menſibus IV.

MLIII. Leo Papa exercitum ducens per Apuliam contra Normannos, infinitâ utrobique cæde peracta, ſine victoria redit.

MLIV. Leo [IX] Papa obiit [XIII Kalendas Maii].

MLV. Victor Papa annis III ſedit. Hermannus Colonienſis Epiſcopus obiit: S.^{tus} Anno ſibi ſucceſſit.

MLVI. Iiſdem temporibus multi diverſarum provinciarum Principes perierunt. Fames multas provincias afflixit: egeſtas & penuria undique prævaluit. Multa mala tunc temporis facta ſunt. Henricus Imperator his doloribus cordetenus compunctus, infirmari cœpit; & productus uſque ad mortem . . . filium ſuum Henricum, Romani Pontificis tunc præſentis cæterorumque Pontificum & Principum electione, Regem conſtituit. His &
E aliis, prout vitæ poſſibilitas admiſit, bene diſpoſitis, III Non. Octob.
hanc vitam præſentem finivit, ſepultuſque Spiræ Papa præſente.

MLVII. Henricus admodum puer cœpit regnare. Agnes Imperatrix ejus mater Ducatum ſuſcepit Boariæ. Victor Papa, multis in Germania bene diſpoſitis, rediit Romam, & eodem anno obiit.

(*a*) Mariani Scotti Monachi & Recluſi Chronicon deſinit in anno 1083, ætatis ejus quinquageſimo quinto. Superſtes fuit Marianus ad tres annos, ſcilicet ad annum 1086, quo obiiſſe dicitur à Dodechino Abbate S. Diſibodi, ejus Continuatore. De Mariano quædam ex Auctoribus ipſis edemus infrà.

(*b*) Scilicet Odo II, cognomento Campanienſis. Is autem interfectus eſt tantùm anno 1037. Hinc nota, chronologiam Mariani in hoc & in aliis pluribus annis parùm tutam eſſe. *Obitus Odonis II nominis, I autem Comitis Palatini Campaniæ & Briæ, & Ermengardæ ejus uxoris, primorum ipſius Eccleſiæ fundatorum, ſolemniter celebrandus die X menſis Martii, quâ illa defuncta eſt anno circiter MXXXX; ille verò XVII Decembris anno MXXXVII.* Ex Necrologio Sparnacenſi, in Fragm. D. Eſtiennot, not. 573, p. 122.

MLVIII. Stephanus Papa, qui & Fridericus, frater Godfridi Ducis, jam A
Monachus in Monte-Caffino factus, à Romanis Pontifex conftituitur. Hic
etiam eodem anno obiit.

MLIX. Nicolaus [Papa fedit] annis II. Lutpoldus Moguntinenfis Præful
obiit VI Idus Decembris : ei Sigefridus Abbas Fuldenfis fucceffit.

MLXI. Alexander [II Papa] fedit annis XIII.

MLXIV. S. Cuono (*a*) Trevirorum Epifcopus martyrizatur in deferto
loco, à fcopulofo monte ter præcipitatus à Theoderico Comite, eò quòd
abfque electione conftitutus eft; & fepultus eft Doleiæ, ubi per illum Dominus
multa figna tunc temporis fecit. Ipfe Comes pœnitentiam agens,
Hierofolymam pergens, vitam finivit; & omnes confentanei ejus mala
morte perierunt : pro quo Udo conftituitur.

* Norico-rum MLXVI. Cometa ftella vifa eft. Araldus Rex Normannorum *, mille B
navibus venit in Angliam menfe Septembri, regnaturus; qui Eboraci in
autumno ultra MC Sacerdotes Anglos occidit. Araldus verò Rex Anglorum
cum VII aciebus bellicis ftatim pervenit illò, Araldum imparatum abfque
loricis invenit, & bello occidit menfe Octobri. Guilielmus verò, qui &
Baftard, hoc eft Nothus, cum Francis intrat. Interim Anglos & Araldum
bello occidit, & ipfe regit Anglos.

MLXX. Scotis & Francis vaftantibus, Angli difperguntur & fame moriuntur,
carnemque humanam manducare coguntur.

MLXXII. Eo tempore Sigefridus Epifcopus Moguntinenfis, caufâ orationis
in Galitiam ad S. Jacobum perrexit. Quùm autem Cluniacum Dominica
die ante Miffam S. Michaëlis veniffet, intrans clauftrum, refpuit fæculum.
Sed dum mercenarii Moguntinum Epifcopatum comparare vellent C
pretio, Sigefridus in obedientia S. Benedicti quam Abbati deberet, violenter
compulfus, Moguntiam VIII Idus Decembris rediit.

MLXXIII. Alexander Papa obiit Dominico die, XI Calendas Maii.

MLXXIV. Hildebrandus, qui & Gregorius Papa, fedit annis XII.
Decrevit præcepto Petri Apoftoli & S. Clementis & Canonibus Patrum
per bannum Dei, Petri & Pauli & fuum, Synodali judicio multorum Epifcoporum,
& contradicens interdixit Prefbyteris, Diaconibus omnibufque
Clericis uxores habere, & omninò cum fœminis habitare, nifi cum eis quas
regula vel Nicena Synodus conceffit.

MLXXV. Plures Clerici fub fententia interdicti Apoftolici libentiùs effe
voluerunt, quàm fœminis & uxoribus carere; fed ut per alios caftigarentur,
decrevit Papa fynodica legatione etiam hoc anno, ut nullus Chriftianus au- D
diret Miffam conjugati Prefbyteri.

MLXXVII. Dominus Anno, Colonienfis Archiepifcopus, obiit II Non.
Decembris . . . pro quo Hildolphus conftituitur.

MLXXXII. Prima Pafchalis luna IV Non. Aprilis toto orbi apparuit,
quùm II Non. Aprilis effe deberet. Catholici per Saxoniam conftituti, ex
conftantia domini Apoftolici roborati, conftituerunt fuper fe Regem Hermannum.
Ifte Hermannus fuit Lotharingus, vir fapiens, modeftia, genere
& fortitudine infignis. Ipfius filius erat Otho Palatinus, Comes de Rinecke.

[(*b*) MLXXXV. Gregorius Papa, qui & Hildebrandus, obiit : huic
fucceffit Defiderius, Abbas Cœnobii S. Benedicti de Monte-Caffino, quem
Victorem nominaverunt. Ifte rurfus poft paucos dies decedit : huic fucceffit E
Otto Cardinalis, qui eft appellatus Urbanus. Hic dicitur fuiffe Monachus
apud Cluniacenfe Monafterium. Ipfe itaque Gregorii Papæ fcripta & dicta
contra Schifmaticos habita confirmavit].

(*a*) *Anno MLXVII Cono, qui & Conradus, Primicerius Colon. ab Imper. Henrico ad fufcipiendum Archiepifcopatum Trev. miffus, capitur à Comite Trev. Theoderico; & à fatellitibus ejus in filva ductus, de rupe tertiò præcipitatur, & adhuc illæfus gladio tranfverberatur . . . Corpus ejus à Theoderico Virdun. Epifc. ad Theologium Monafterium transfertur, multis ftatim miraculis à Deo glorificatur. Anno fequenti idem Theodericus Trev. Comes, martyrizato Conone Epifcopo, exfiliatur ab Imper. Heinrico; & cæpta peregrinatione Jerofolymam eundi, quid de eo & de omnibus qui in comitatu ejus erant, actum fit nefcitur. Poft hunc Archiepifcopus exftitit Engelbertus; quo defuncto, ordinatur Bruno.* Ex Geftis Trevir. Archiepifcoporum apud Martenium Tom. IV Ampliff. Coll. col. 173.

(*b*) Anfulis inclufa hîc addimus ex Appendice Dodechini Abbatis ad Chronicon Mariani.

A

EX GESTIS (a) GUILLELMI

DUCIS NORMANNORUM ET REGIS ANGLORUM,

à Guillelmo Pictavensi, Lexoviorum Archidiacono, contemporaneo scriptis.

Inter Chesnianos Historiæ Normannorum Scriptores, pag. 178.

[CHUNUTUS] cum vita regnum Anglicum amisit, quod paternæ ac An. 1035.
B suæ violentiæ, non aliis debuit. Coronam eamdem cum throno He-
raldus obtinuit filius ejus, partim ab eo tyrannidis in amore degener.
Exules adhuc manebant in curia propinqui sui Guillelmi Principis Edwardus
ac Alveradus, qui olim pueri ne jugularentur, ad avunculos in Normanniam
effugerant. Genitrix eorum fuit Emma filia Richardi I; genitor, Ædel-
redus Rex Anglorum. Ut ergo decessum Chunuti audierant, primò Edwar-
dus mari decurso naves quadraginta milite instructissimas Hantonæ appulit, An. 1036.
ubi multitudinem Anglorum offendit maximam, se ad internecionem sui ope-
rientem. Nam Heraldum Angli deserere nolebant, vel quod est credibilius,
non audebant; metuentes assore Danos ad protectionem sive citatam ul-
tionem ejus; extinctos fuisse truculentiâ Danicâ suæ gentis nobilissimos mi-
nimè obliti sunt. Congressus illicò magna cæde superavit. Considerans autem
C adversantis terræ vires ingentes; quas traduxit, modicas esse; regyratis proris
cum opima præda Normanniam repetit. Hunc sibi larem tutum sciebat,
largum & benevolum. Non multo pòst deinde interstitio temporis Dorober-
niam venit Alveradus transvectus ex portu Icio *, accuratiùs quàm frater anteà *Estaples
adversus vim præparatus. Sceptrum & ipse paternum requirebat: quem
adeuntem interiora Godwinus Comes nefario dolo suscipiens, factione ini-
quissima tradidit. Etenim ultrò occurrit ei veluti ad honorem; officium
suum benignè promisit, oscula dans ad fidem ac dextram. Mensam prætereà
cum eo familiariter communicavit atque consilia. Noctis autem insecutæ
medio manus inermis ex somno languidi post tergum restrinxit. Tali expu-
gnatum suavitate, Londoniam transmisit Regi Heraldo, & de comitatu
aliquot similiter vinctos; reliquos partim in ergastula deputavit, separatos
D ab invicem distractione miseranda; partim diro fine necavit horribiliter evis-
ceratos. Gavisus Heraldus, in vinculis conspecto Alverado, satellites ejus
quàm optimos coram eo jussit decapitari; ipsum orbari luminibus; dein
equestrem nuditate turpatum ad mare deduci, sub equo pedibus colligatis,
ut in Elya * insula exilio cruciaretur & egestate. Delectabat ipsum vita ini- *Elye
mici gravior morte: simul Edwardum omninò absterrere intendebat ger-
mani calamitatibus. Ita deperiit formosissimus juvenis, laudatissimus boni-
tate, Regis proles & Regum nepos; nec supervivere potuit diu: cui dum
oculi effoderentur cultro, cerebrum violavit mucro.

(a) De Willelmo Scriptorum sæculi XI forsan principe sic Ordericus Vitalis lib. 4 pag. 521 scribit ad annum 1070: *Hucusque Guillelmus Pictavinus Historiam suam texuit, in qua Guillelmi Gesta, Crispini Salustii* (rectiùs, Riveto judice, Taciti) *stilum imitatus, subtiliter & eloquenter* (pro tempore) *enucleavit. Hic genere Normannus de vico Pratellensi fuit; ibique sororem, quæ in Monasterio S. Leodegarii præerat Sanctimonialibus, habuit* (proindè haud obscuris parentibus natus circa annum 1020). Pictavinus autem dictus est, quia *Pictavis* (ubi celebris erat tunc schola) *fonte philosophico ubertim imbutus est. Reversus ad suos omnibus vicinis & sodalibus doctior enituit; & Lexovienses Episcopos Hugonem & Gislebertum Archidiaconatûs officio adjuvit. In rebus bellicis ante Clericatum asper extitit, & militaribus armis protectus terreno Principi militavit; & tantò certiùs referre visa discrimina potuit, quantò periculosiùs inter arma diris conflictibus interfuit. In senectute sua taciturnitati & orationi studuit; & plus in dictando seu versificando, quàm sermocinando valuit. Subtiles & concinnos versus* (penès Ordericum sit fides) *atque ad recitandum habiles frequenter edidit, studioque juniorum, quibus ipsi emendarentur, sine invidia erogavit.* Et libr. 3 pag. 503 idem ait: *De Willelmi Regis probitate & eximiis moribus ac prosperis eventibus Guillelmus Pictav. Lexov. Archidiaconus affluenter tractavit, & librum polito sermone & magni sensûs profunditate præclarum edidit. Ipse siquidem prædicti Regis Capellanus longo tempore extitit, & ea quæ oculis suis viderit & quibus interfuerit, longo relatu vel copioso indubitanter enucleare studuit; quamvis librum usque ad finem Regis, adversis casibus impeditus, perducere nequiverit.* Denique Continuator Historiæ Willelmi Gemetic. lib. 7 cap. 44 laudat *librum Willelmi Pict. Luxoviorum Archidiaconi, eadem Gesta sicut copiosè, ita eloquenti sermone continentem.* Willelmi annus mortis ignoratur: at constat hunc & scripsisse & obiisse post mortem Willelmi Regis.

An. 1039. Heraldus non multò pòst deceſſit; cui frater Hardechunutus ex Emma Ed- A
wardi matre natus, reverſus à Danimarchia ſucceſſit. Hic generi materno
An. 1040. ſimilior, non quâ pater aut frater crudelitate regnabat; neque interitum Ed-
wardi, ſed provectum volebat. Ob morbos etiam, quos frequenter patieba-
tur, plus Deum in oculis habebat & vitæ humanæ brevitatem . . . Illuxit
tandem gaudium feſtiviſſimum, ſummè cunctis qui pacem & juſtitiam deſide-
rabant expectatum. Dux noſter plus intelligentiâ rerum honeſtarum & vi
corporis, quàm ætate adultus, arma militaria ſumit : qui rumor metum
Franciæ detulit omni. Alium non habebat Gallia, qui talis prædicaretur
eques & armatus. Spectaculum erat delectabile ſimul ac terribile, eum cer-
nere fræna moderantem, enſe decorum, clypeo fulgentem, & galea teloque
minitantem. Nam uti pulchritudine præſtabat, cùm indumenta Principis geſtaret
aut pacis; ita ornatus qui contra hoſtem ſumitur, eum ſingulariter decebat. B
Hinc virilis in eo animus & virtus eniteſcebat egregia claritudine. Hinc nam-
que ſummo ſtudio cœpit Eccleſiis Dei patrocinari, cauſas impotentium tutari,
jura imponere quæ non gravarent, judicia facere quæ nequaquam ab æqui-
tate vel temperantia deviarent; imprimis prohibere cædes, incendia, rapi-
nas : rebus enim illicitis nimia ubique, ut ſuprà docuimus, licentia fuit.
Denique cœpit omninò à familiaritate ſua removere, quos imperitos aut pravos
dinoſcebat; ſapientiſſimorum verò optimorumque conſiliis uti, externis ini-
micis fortiter reſiſtere, obſequia debita à ſuis potenter exigere.

Cùm hæc initia ſuum ſplendorem Normanniæ, & antiqui ſtatûs tranquilli-
tatem jam redderent, & meliora promitterent, bonis obſequenter juvanti-
bus rectorem conſueta libertate perfrui; malebant quidam pro libitu ſua re-
tinere, aliena diripere. Hujus veſaniæ ſignifer proſiluit Wido filius Burgun- C
dionum Comitis Raginaldi, qui validiſſima caſtra Brionium & Vernonium
Ducis dono tenebat, à puerilibus annis cum ipſo familiariter nutritus. Sed
aut principatum aut maximam portionem Normanniæ ambiebat. Secum ita-
que in peſſimas conſpirationes univit Nigellum Præſidem Conſtantini pagi,
Ranulphum Baiocenſem Vicecomitem, & Haimonem agnomine Dentatum,
& alios potentes. Non cohibuit iniqui hominis contumaciam generis pro-
pinquitas, non tantorum beneficiorum impenſa liberalitas, non denique
Ducis in eum ſincera dilectio ſummaque benevolentia. Inſontes multos ne-
cavere, quos nequicquam tentaverunt ad tranſvertendum, vel quos ma-
jori obſtaculo ſibi eſſe perviderant. Fas quidem negligebant omne, nefas
nullum devitare curabant, dummodo potentiam conſequerentur ampliorem.
Eſt nonnunquam hæc ambitionis cæcitas. Paulatim ergo id perjuræ ſocie- D
An. 1046. tatis incœptum eò uſque convaluit, ut directiſſimâ belli fronte Valeſdunis (*a*)
in dominum ſuum congregati, longè per circuitum omnia tumultu con-
cuterent. Sequebatur impietatis vexillum pars Normanniæ major : verùm
tot gladios minimè exhorruit partis vindicantis ductor Guilielmus. Irruens
enim ſtrage pavorem injecit, quo ferè corda adverſariis erepta ſunt, brachia
debilitata : ſola mens quæ in fugam præcipitaret, relinquebatur. Inſectabatur
ille per milliaria aliquot duriter caſtigans : avia pleroſque aut viæ difficiles
in mortem ſubverterunt : nonnullis in planitie trita celeritas ad ruinam,
conſtipatio ad lethiferam colliſionem fuit. Abſorbuit non paucos fluvius Olna
equites cum equis. Interfuit huic prælio Franciæ Rex Henricus, victrici
cauſæ auxilians. Fructuoſiſſima ſanè atque notificanda ſæculis unius diei
pugna; quæ, cùm exemplum tremendum ſanciret, & cervices nimiùm E
elatas ferro contudit, & propugnacula facinorum, plurima caſtella, victo-
riæ manu impellendo disjecit, & bella domeſtica apud nos in longum ſopivit.
Turpiſſimè elapſus Guido Brionium cum magno equitatu contendit. Oppi-
dum hoc cùm loci natura, tum opere, inexpugnabile videbatur. Nam
præter alia firmamenta quæ moliri conſuevit belli neceſſitudo, aulam habet
lapideam, arcis uſum pugnantibus præbentem; quam fluvius Riſela (*b*)

(*a*) Valiſdunæ, vel Validunæ, vel Valliſdunæ & Valleſdunæ, vel Valedunæ & Vallium-dunæ, in Comitatu pagove Oximenſi, & in diœceſi Saienſi ad flumen Olnam ſeu Olinam, *Orne*; locus nunc ignotus, inquit Valeſius. A Valle-Duni autem differunt Valleſdunæ. Idem enim Auctor obſervat Vallem-Duni, vulgò *Le Val-Dun*, eſſe locum in Caletis poſitum ad Talam vel Dunum fluvium, in diœceſi Rotomag.

(*b*) Riſela flumen, quibuſdam dictum Riſella, Ridula & Rilla, vulgò *Rille*, infra Pontem-Audomari in Sequanam effluit ad Rupem-Ridulam, vulgò *Roque-Drille* pro *Roque-de-Rille*. Hic autem fluvius oritur non procul ab urbe Saiis & à fonte Olinæ, & inter Eburovices ac Lexovios fertur.

A nullo quidem tractu vadi impatiens circumfluit. Victor maturè insecutus, arctam locavit obsidionem, castella utrinque ad ripas fluminis bipartiti opponens. Deinde oppugnatione diurna territans, egrediendi facultatem penitùs interclusit. Postremò penuriâ etiam victualium obsessus Burgundio, interventores pro clementia missitabat. Motus Dux consanguinitate, supplicitate, miseriâ victi, non acerbiùs vindicavit : recepto castro, in curia sua commanere eum concessit. Supplicia item consociis, quæ capitalia ex æquo irrogarentur, condonare maluit ob rationabiles causas. Nigellum alio tempore, quoniam improbè offensabat, exilio punitum fuisse comperio. Guido in Burgundiam sponte rediit propter molestiam probri : ferre apud Normannos pigebat, vilem se cunctis, odiosum esse multis; & Burgundia tolerabat eum invita. Equidem si valuisset ille quantùm contendebat, ger-
B manum suum ipsius provinciæ Comitem Guilielmum potentatu privasset & vitâ. Annos decem in armis & ampliùs consumebat, venans præliis tam cognatum sanguinem . . . Normanni superati semel universi, colla subdidere domino suo, atque obsides dedere plurimi. Dein ad jussum ejus festinanter ac funditùs destruxere munitiones, novarum rerum studio constructas. Insolentiam hucusque posuere metropolitæ Rotomagenses, quam contra tenellum Comitem usurpaverant.

Vicissitudinem posthæc ipse Regi fide studiosissima reddidit, rogatus ab eo auxilium contra quosdam inimicissimos ei, atque potentissimos ad officiendum. Rex etenim Henricus contumeliosis Gaufredi Martelli verbis irritatus, exercitum contra eum duxit; & castrum ejus, quod Molendinum Herlæ vocabatur, in pago Andegavensi cum manu valida obsedit & expu-
C gnavit. Cernebant Francigenæ, quod invidia non cerni vellet; exercitum deductum è Normanniâ solâ regio majorem, omnique collegio quantum adduxerant vel miserant Comites plurimi. Celeberrimè in Aquitania, dum Pictavis exularem (*a*), eadem quàm nostrates contestantur; Normanni Comitis divulgabatur claritudo parta in illa expeditione. Hunc inter cunctos aiebant excelluisse ingenio, industriâ, manu. Rex ei quàm libenter proponebat consultanda; & maxima quæque gerebat ad ejus sententiam, anteponens in perspicientia consulti melioris eum omnibus. Unicum id redarguebat, quòd nimiùm periculis objectabat se, ac plerumque pugnam quæritabat, decurrens palam cum denis aut paucioribus. Normannos etiam Primates obsecrabat, ne committi prælium vel levissimum ante municipium aliquod paterentur; metuens videlicet occasurum, virtutem ostentando, in quo
D regni sui præsidium firmissimum & ornamentum splendidissimum reponebat. Cæterùm quæ velut immoderatam fortitudinis ostentationem multopere dissuadebat Rex atque castigabat, ea nos servidæ atque animosæ ætati aut officio adscribimus.

En ipsius factum quem excusamus, & cujus mirabile tyrocinium attentiùs meminisse lepidiùs delectat. Suis familiaribus volens quasi elabi, secesserat ab exercitu, equites ducens aliquantisper trecentos. His dein cum solis quatuor subtrahit se, atque palatur. Ecce obveniunt ex parte hostili XV superbientes in equis & armis. Continuò incurrens lanceam projicit, audacissimum cavens perfodere. Coxa autem dirupta est alliso terræ. Cæteros ad quartum milliarium persequitur. Tres intereà centuriæ, quas reliquerat, subsequentes investigando (timebant enim ejus fidentiæ), repente Comitem
E Tedbaldum perspiciunt cum equitibus quingentis. Fit opinio tristissima : hostes arbitrantur eos, atque dominum suum in eorum potestate comprehensum teneri. Invicem igitur cohortati, propè in dubium casum, ut illum eripiant, sese objiciunt. Sed ubi recognitum est agmen socium, in ulteriora perquirentes, inveniunt recubantem, quem fractura coxæ alligabat ex quindecim unum. Paululùm hinc progressis alacer obviat eorum dominus, adducens quos ceperat milites septem.

Dictitabat ex ea tempestate, uti opinabatur Gaufredus Martellus, parem Comiti Normannorum equitem sive militem sub cœlo nullum degere. De Vasconia & Arvernia Potentes ei transmittebant vel adducebant equos,

(*a*) Id est, dum Pictavis in studio litterarum versarer : circa annum 1040, inquit Rivetus.

qui nominibus (*a*) propriis vulgò sunt nobilitati. Item Reges Hispaniæ his A
donis inter alia ejus amicitiam captabant; & erat expetenda optimis & po-
tentissimis amicitia hæc atque colenda: perfectissimè namque inerat causa
in ipso cur à domesticis, à finitimis, à longinquè sepositis diligeretur. Ad hoc
ipse ut esset decori amicis vel adjumento, tantùm satagebat quantùm esse
valebat; & procurabat semper, ut sibi quàmplurimum deberent amici. Tunc
florescebat in adolescentia principans uni provinciæ, nec regnis dominatur
annos natus circiter quadraginta quinque. Cùm ab illa ad ætatem hanc, vel
si (*b*) mavis à pueritia pernoveris ejus actus, tutè, sicut verè potes, affir-
mabis per eum nunquam societatis jus aut amicitiæ fuisse violatum. Fixè
enim perstabat in dictis atque conventis; tanquam edocens actu suo quod
enunciant Philosophi, justitiæ fundamentum esse fidem. Si cujus ab amicitia
disjungi rationibus gravissimis cogebatur, sensim hanc diluere quàm repentè B
præcidere malebat. Consentaneum id videmus sapientum censuræ. Iniquè
se alienavit iniquus, diram inimicitiam suscepit Rex Henricus, transver-
sus hominum pessimorum suadelâ: qui dum injuriis Normanniam lacesseret
admodùm intolerabilibus, contraibat ad quem Normanniæ propugnatio per-
tinebat Guillelmus; multùm tamen veteri amicitiæ tribuens & regiæ digni-
tati. Confligere cum ejus exercitu, eo præsente, studio quantum necessitudo
sinebat extrema, cavebat: & Normannos cohibebat sæpenumerò, nec
jussu modò quasi oratu, quàm maximè concupientes prælii contumeliâ de-
cus regium fœdare. Aliàs horum aliqua patentiùs intelligentur; simul quâ
ipse magnanimitate, Francorum asperneretur enses, atque universorum qui
contra se Regis edicto fuerant evocati.

An. 1042. Ipsius quoque viribus & consilio Edwardus, Hardechunuti vitâ finitâ, C
in paterno solio coronatus resedit, tam sapientiâ & eximiâ morum probitate,
quàm antiquâ prosapiâ, eâ dignus gloriâ. Disceptantes etenim Angli, de-
liberatione suis rationibus utilissimâ, consenserunt legationibus justa peten-
tibus acquiescere, quàm Normannorum vim experiri. Reducem cum non
maximo præsidio militis Normannici (*c*) cupidè sibi eum præstituerunt, ne
manu validiore, si Comes Normannicus adveniret, subigerentur; qui quid
bello valeret, rumore satis noverant. Edwardus autem . . . recompensare
desiderans, coronæ quam per eum adeptus est, eum rata donatione hære-
dem statuere decrevit. Optimatum igitur suorum assensu, per Rodbertum
Cantuariensem Archiepiscopum hujus delegationis mediatorem, obsides po-
tentissimæ parentelæ Goduini Comitis filium ac nepotem ei direxit.

Est jam permutata in serenum turbulentia apud nos domestica omnis. D
Æmulus autem è vicino nondum omnis conquievit: brachium levabat
in nos, quo non leviter sese vulnerabat, Gaufredus Martellus. Huic enim
calliditate bellandi egregiè instructo, unde triumphum non pollicitarentur
Andegavi, Turoni, Pictones, Burdegala, multæ regiones, civitates plu-
rimæ quæ signis ejus parebant? Is namque dominum suum Comitem Picto-
num & Burdegalæ vi bellica cepit; neque antè postliminio concessit reverti
mancipatum indignissimæ custodiæ, quàm argenti & auri pondus graviffi-
mum atque prædia ditissima extorsit cum sacramento de pactis. Porrò
ipsius defuncti post redemptionem die quarto & novercam præcipuæ nobi-
litatis thoro suo sociavit, & fratres in tutelam suam accepit, & thesauros
cum tota honorum ac potentiæ amplitudine quasi ditioni suæ vindicavit.
Finibus quidem Andegavensis Comitatûs claudi potestatem suam, inopem E
atque pudendam angustiam æstimabat: latè in aliena eum captivum raptabat
immanis cupiditas. Dilatatus ergo adquisitis, multa insigniter consumma-
vit, nec minùs variâ astutiâ quàm opibus agens; inter quæ Turonorum

(*a*) Nota temporis usum, qui etiam nunc apud nos idem viget.

(*b*) Malè apud Chesnium *si majus*.

(*c*) Nomina Normannorum qui floruerunt in Anglia ante conquestum, apud Chesnium ibidem pag. 1023 ex Libro Ms. *Guillelmus Episcopus London. Robertus Archiep. Cantuar. Randulphus Peverell. in Essex, Fitz Scrobi in Salopp. Ralph Comes East-Anglorum, pater Haraldi domini de Sudley; Daubine de Beare, Odo Comes ante Edwardi tempora in exilium ejectus, Hugolin Regis Cancellarius & Dispensator, Sweine de Essex, Robertus Diaconus; Ricardus filius Scrob, gener suus; Alfridus Regis Strator, Anfridus cognomento Ceousfoote; plures alii dilecti Regi, populo fideles; Ursus Episcopus Dorcacestrensis, Osbernus cognomento Pentecost. Hugo socius ejusdem.*

A quoque ingentem & opulentiam & virtutem expugnavit, contritâ priùs fortitudine Comitis Tedbaldi : nam cùm fubvenire maturaret Tedbaldus percharæ urbi fuæ, quam fub duris ictibus Martelli obfidentis ingemere ac propè deficere, ipfâ denunciante, didicerat, promptiffimè occurrens Martellus vicit. Denique comprehenfum boiis arctavit ipfum cum fuis præcipuis; neque pacto eos leviore, quàm Guillelmum anteà Pictavenfem, ejecit. Civitatem exhinc Turonicam poffidebat : vexavit idem Franciam univerfam, Regi rebellans. Tumidus itaque præliorum fucceffu Normanniæ caftrum invafione occupavit, & fummopere cuftodiebat Alentium : inhabitatores ad fe pronos repererat : incrementum pulcherrimum deputabat nomini fuo, patraviffe quod Normanniæ dominum * minuerit. Guillelmus tueri fufficiens jus paternum & avitum, quin etiam diffufiùs protendere, *f. dominium.
B adibat cum exercitu terram Andegavenfem; ut reddens talionem, primò abalienaret Gaufredo Danfrontum, pòft reciperet Alentium (*a*). Ceterùm fui militis unius fraudulentiâ ferè interiit, qui non extimefcebat latam provinciam inimici. Nam ubi approximabatur Danfronto, cum equitibus divertit quinquaginta acceptum quæ ftipendium augerent. Prædæ autem index caftellanis prodidit ipfum quidam ex Normannis majoribus, intimans quò aut cur ierit, & quàm paucis comitatus, atque hunc effe qui mortem fugæ præferret. Emiffi quantociùs equites trecenti, pedites feptingenti, inopinantem à tergo invadunt : pectus verò intrepidè ille obvertens, dejecit humo quem audacia maxima primum fibi impegerat. Cæteri ftatim amiffo impetu ad munitionem refugiunt : curfum promovet notum compendium tramitis. Ille autem non priùs ab infecutione defiftit, quàm portæ muni-
C tionis fugatos eripiunt : captum fuis unum manibus retinuit. His magis ad obfidendum accenfus, caftella circumponit quatuor. Celerem irruptionem fitus oppidi denegabat omni robori five peritiæ, cùm fcopulorum afperitas pedites etiam deturbaret, præter qui anguftis itineribus duobus atque arduis accederent. Incolis adjumento viros impofuerat Gaufredus delectiffimos : oppugnatione tamen inftabant eis Normanni creberrimâ ferventiffimâque. Dux ipfe primus ac præcipuè terribilis imminebat : aliquandò perdius & pernox equitans vel in abditis occultus explorat, fi qui offendantur aut commeatum advectantes, aut in legatione directi, aut pabulatoribus fuis infidiantes. Sanè, ut intelligas quàm fecurè in terra hoftili agitaret, interdum venatur. Eft regio illa filvis abundans, ferarum feraciffimis. Sæpè falconum, fæpiffimè accipitrum volatu oblectatur. Non loci difficultas aut fævitia
D hiemis, nec adverfitas alia rigidam virtutem ab obfidione quivit dimovere. Auxiliaturum expectant & nuntio advocant Martellum inclufi. Deferere (*b*) haudquaquam volebant dominum, fub quo licenter quæftum latrociniis contraherent, quali caufa fuerant feducti, inhabitantes Alentium : non ignorabant quàm in Normannia effet invifus latro aut prædo, quàm recto ufu uterque fupplicio addiceretur, & quòd neuter parvo abfolveretur : fuis maleficiis eumdem legis metuebant ufum. Educit Gaufredus copias ingentiffimas equeftres ac pedeftres ad fubveniendum. Guillelmus ubi refcivit id, properat ex adverfo, continuatione obfidionis militibus probatis creditâ. Speculatum præmittuntur Rogerius de Montegomerico & Guillelmus filius Ofberni, ambo juvenes ac ftrenui, qui mentem quoque hoftis arrogantiffimam perdifcunt ex colloquio ipfius. Indicit per eos Gaufredus
E claffico fuo, Guillelmi apud Danfrontum excubias excitatum iri fub auroram lucis craftinam : præfignat qualem in prælio equum fit habiturus, quale fcutum, qualem veftitum. Illi contrà opus non effe refpondent, inftituto eum itinere longiùs fatigari; nam continuò propter quem vadit affore : equum viciffim domini fui præfignant, veftitum & arma. Renunciata hæc non parùm alacritati Normannorum addunt. At omnium acerrimus ipfe Dux inurget accelerantes : tyrannum fortaffe abfumi defiderabat adolefcens piiffimus ... Verùm fubitaneo terrore confternatus Gaufredus, adverfa acie necdum confpectâ, profugio falutem fuam cum agmine toto committit. En Duci Normannico liber progreffus patet ... Feftinus inde ecce Alenconio

(*a*) Alentio, vulgò *Alençon*, oppidum eft nobile, ad flumen Sartam pofitum.
(*b*) Malè apud Chefnium, *defetre*.

ſupervenit; arduam rem pugnâ ferè nullâ conficit. Oppidum enim naturâ, A
opere atque armaturâ munitiſſimum, adeò currente proventu in ejus manum
venit, ut gloriari his verbis liceret, *Veni*, *vidi*, *vici*. Perculit citiſſimè hic
rumor Danfrontinos: diffidentes itaque aliûs clypeo ſe liberandos poſt fugam famoſiſſimi bellatoris Gaufredi Martelli, ſimiliter deditione ſe liberant properatiſſimâ, quando reverſum ad oppugnandum vident Normannorum Principem. Perhibent homines antiquioris memoriæ, caſtra hæc ambo Comitis Richardi conceſſu eſſe fundata, unum intra alterum proximè fines Normanniæ, atque tam ſuccedentium ei Comitum quàm ipſius juſſis obtemperare ſolita. Victor poſteà domum reverſus (*a*)... Cœpere poſt hæc Normanni Summates ferè cuncti incredibili eum amplecti veneratione... Conſiliis itaque de matrimonio diſceptatur... Reges de longinquo ſuas unicè
charas filias huic marito voluntariè locarent. B

Vigebat eo tempore Teutonibus collimitans ac Francis, eminenſque potentiâ præcipuus eorum Flandrenſis Marchio Baldwinus, nobilitate item priſco ex germine traditâ illuſtriſſimus. Nam uti à Satrapis Morinorum, quos moderni Flandros appellant; ſic à Regibus Galliæ atque Germaniæ natales deducebat, nobilitatis etiam Conſtantinopolitanæ lineam attingentes. Stupuerunt mirantes eum Comites, Marchiones, Duces, tum Archipræſulum alta dignitas, ſi quando præſentiam ejus rari hoſpitis imperatoria cura promeruit: ipſius velut amici & ſocii prudentiam in deliberatione maximorum negotiorum conſulturi, benevolentiam donis & multâ honoris impenſâ comparaturi. Nomine ſiquidem miles Romani imperii fuit, re decus & gloria ſumma conſiliorum in ſumma neceſſitudine. Reges quoque magnitudinem
ejus & venerati ſunt & veriti: eſt enim & nationibus procul remotis notiſ- C
ſimum quàm frequentibus quàmque gravibus bellis Imperatorum immanitatem fatigaverit, pace demùm ad conditiones ipſius arbitratu dictatas compoſitâ; cùm Regum dominos, terræ ipſorum nonnulla parte mulctaverit violenter extortâ, ſua quæque vel inexpugnatâ vel indefeſſâ potiùs manu tutans. Monarchia pòſt Franciæ cum puero Monarcha ipſius conſilioſiſſimi viri tutelæ, dictaturæ atque adminiſtrationi ceſſit. Marchio hic faſcibus ac titulis longè amplior quàm ſtrictim ſit explicabile, natam ſuam nobis acceptiſſimam dominam in Pontivo ipſe præſentavit, ſoceris generoque dignè adductam. Enutrierat autem prudens & ſancta mater in filia, quod muneribus paternis multuplo præponderaret. Requirens genus maternum, matris patrem ſciat Regem Galliæ Rodbertum, qui filius & nepos Regum progenuit Reges; cujus laudabilitatem in religione divina & regni guber-
natione, mundi lingua non tacebit. Introductioni hujus ſponſæ civitas Ro- D
tomagenſis vacabat jocundans.

Compellamur iſtic nec Arcenſem Comitem Guillelmum... præterire, & ipſum quidem patriæ lacrymis ultra terminum æqui & boni, quantùm in ipſius conatibus fuit, potentem. Ignavam propaginem atque perfidam præclaræ ſtirpis, Guidonem (*b*) nec humanæ nec divinæ legis frena retinuere. Hunc neque hæc, neque Guidonis ruina; prætereà neque magni victoris à nullo victi admiranda & virtus & felicitas, partumque iis inclytum nomen. Quod in præſtantes animos & laudanda quæque facinora erigere debuit, id in immoderatam confidentiam ac nimis altam extollendo præcipitavit utrumque; ortûs videlicet ſui nimia notitia: ambo enim ſiniſtrè noverunt, in progenie ſe computari Ducum Normanniæ. Burgundio ſe nepotem Ri-
chardorum è filia ſecundi; Arcenſis, fratrem ſe tertii, ſecundi filium, pri- E
mi nepotem. Is ab ineunte pueri principatu infidus ei & adverſus, quanquam fidelitatem juratus & obſequium; hoſtilia agitabat, modò temeritate non latente reſiſtens, clandeſtinis interdùm dolis. Improba quidem animi elatio facillimè hominem in res injuſtas detrudit. Motus diſſentionum aliorumque ſuperiùs commemoratione aliquantâ digeſtorum malorum nonnullos, ipſe caput principale concitavit; pleroſque exemplo, conſilio, favore & auxilio

(*a*) *Alia geſta ab eo plurima*, inquit ibi Auctor, *prætermittimus ... ad dicendum præſtantiſſima omnium reſervamus* [ſtilum]. *Nos Ducem ſive Regem... purè laudabimus, nuſquam à veritatis limite paſſu uno delirantes.*

(*b*) Legendum ibi eſſe *Willelmum* putat Cheſnius: at nos vix crediderimus hoc neceſſe.

incitavit,

A incitavit, auxit, confirmavit. Multa & inquieta longique temporis ejus molimina fuere, pro ſua & contra domini ſui magnitudinem; cujus acceſſum non modò ab Arcenſi (*a*) caſtro, verùm etiam ab ei propinqua Normanniæ parte, quæ citra flumen Sequanam ſita eſt, arcere ſæpenumerò ſurrexit. Poſtremò in ſupradicti Danfronti oppugnatione quaſi deſertoris furtivo more diſceſſit, nequaquam petita miſſione; ſatellitii debitum, cujus anteà nomine hoſtilitatem utcunque velabat, jam omne detrectans. Ob hæc & alia tot ejus & tanta auſa Dux, uti res monuit, ſuſpiciens plura & majora auſurum; receptaculi quo plurimùm confidebat, editius firmamentum occupavit, cuſtodiam immittens; in nullo ampliùs tamen jus ejus imminuens. Nempe eas latebras, id munimentum initæ elationis atque dementiæ ipſe primus fundavit, & quàm operoſiſſimè extruxit in prælati montis Arcarum cacumine.
B Ceterùm malefidi cuſtodes non multò pòſt caſtri poteſtatem conditori reddunt, munerum pollicitatione & impenſiùs imminente varia ſollicitatione fatigati ſubactique.

Solito mox acriores intromiſſum furiæ incendunt, ultionem quoque ſui velut per injurias diminuti exacturum. Oritur toto ambitu pagi vicini multa miſeria: tumultus, prædæ, rapinæ ſæviunt, vaſtitatem minantes: armis, viris, comeatu & quibuſcunque tali negotio idoneis caſtrum exornatur: munimenta priùs firma, firmiora fiunt: paci & otio locus nullus relinquitur: denique ſæviſſima rebellio inſtruitur. Quæ poſtquàm Duci comperta ſunt Guillelmo, è Conſtantino pago ubi certiorem nuntium accepit, ea properabat celeritate, ut equi comitantium, præter ſex, omnes priuſquam perventum ſit Arcas, laſſitudine defecerint. Nam feſtinantem, ut contrairet
C injuriæ ſuæ, ampliùs incitaverunt audita mala provinciæ ſuæ: Eccleſiarum bona, aggreſtium labores, negotiatorum lucra, militum prædam injuſtè fieri dolebat: miſerando planctu imbellis vulgi, qui multus tempore belli aut ſeditionum oriri ſolet, advocari ſe cogitabat. Ceterùm in itinere haud procul ab ipſo caſtro obvios habuit quoſdam ſuæ militiæ Principes, fidos acceptoſque ſibi. Hi repentino rumore in urbe Rotomago, quæ Comes Arcenſis agitabat, audierant; & cum equitibus trecentis quantociùs Arcas acceſſerant, ſi convectationem frumenti & aliarum rerum contra obſidionem neceſſariarum prohibere valerent. Verùm ubi cognoverunt, maximas copias militum inibi congregatas eſſe; ſimul quia metuebant, ipſos etiam qui ſecum venerant tranſituros fore ad ſocietatem Guillelmi ante poſteri diei ortum (ſic eis amicorum opinio ſecretò prædixerat), diffiſi quàm ociſſimè redi-
D bant. Hæc referunt, atque ipſi ut exercitum præſtoletur conſilium dant: etenim ejus partem pluſquàm fama divulgaverit deſeri, viciniam penè omnem in adverſarii favorem concedere, ulteriùs pergere cum paucis nimis periculoſum eſſe. At conſtantia illius minimè his ad pavorem eſt mota vel ad diffidentiam. Nam eos confirmans hoc reſponſo, nihil quidem rebelles in ſe cùm præſentem conſpexerint auſuros: mox quantùm calcaria equum cogere poterant, accelerans perrexit. Egit eum propria fortitudo, felicitatem ei promiſit juſta cauſa: & ecce, ut ſeditionis principem in prælato monte cum acie multarum legionum proſpexit, eniſus in arduo cunctos intra munitionem terga dare impigerrimè compulit: ac, ni obſtitiſſent citiùs obſeratæ fores, inſecutus, uti animus iratus fortiſque tulit, malè ominatos ex magna parte obtruncaviſſet ... Dein potiri volens munitione, juſſu properè con-
E tracto exercitu circumſedit. Fuit difficillimum, quos ea natura loci maximè defenſabat, expugnare. Sanè more ſuo illo optimo (*b*) rem optans abſque cruore confectum iri, efferatos & contumaces obice caſtelli ad montis pedem extructi clauſit; præſidioque impoſito, aliis poſteà negotiis invitantibus, ipſe receſſit; ut dum ferro parceret, fame vinceret.

(*a*) Arcarum caſtrum, municipium eſt Deppæ proximum in pago Talogienſi, *Arques* hodieque dictum; quod ſilvæ ad mare poſitæ nomen ſuum dedit: vocatur enim Silva Arcenſis, *la Forêt d'Arques*. Hic eſt locus primâ Henrici Magni ex conjuratis victoriâ nobilis. In Libr. 2 cap. 10 Willelmi Gemet. Hiſtoriæ legitur: *Statio navium apud Hasdans, quæ Archas dicitur*. Haſdans ergo & Archæ, inquit Valeſius, duo ſunt ejuſdem loci nomina.

(*b*) *Cædem*, addit Willelmus Pictav. ibidem, *ſemper vitavit, niſi bellica vi aut alia gravi neceſſitudine urgente. Exilio, carcere, item alia animadverſione quæ vitam non adimeret, ulciſci malebat, quos juxta ritum ſive legum inſtituta cæteri Principes gladio abſumunt belli captos, vel domi criminum capitalium manifeſtos.*

Audiens verò Rex Henricus inclusum esse, cujus vesaniæ fautor erat A atque consultor, auxilium ferre festinat; manum adducens armatorum non modicam, ad hoc quibus indigent obsessi complura. Adducti in spem memorandi facinoris quidam, ex eo numero qui in præsidio Ducis relicti custodiunt Francorum adventantium itinera explorata, insidunt; & ecce numerosa pars minùs cauti excipiuntur. Ingelrannus Pontivi Comes, nobilitate notus ac fortitudine, & cum eo quàm plures viri nominati interimuntur. Hugo Bardulphus ipse item vir magnus capitur. Perveniens tamen quò ire intenderat Rex, exacerbatissimis animis summa vi præsidium attentavit; Guillelmum ab ærumnis uti eriperet, pariter decrementum sui, stragem suorum vindicaret. Sed ubi negotium difficile animadvertit, (quippe inimicos impetus facilè toleraverunt castelli munimenta & militum virtus æquè valida); ne cruenta morte & pudenda fuga pelleretur, abire maturavit, de- B cus nullum adeptus : nisi fortè decorum fuerit, quorum advenit causâ inopiam stipendio minuisse, militibus numerum auxisse. Reverso dein ad obsidionem Duce, & qualiter otium aliquod jocundum celebrari solet, in procinctu aliquandiu morato, famis acrimoniâ sæviùs & arctiùs quàm armis urgens, propè jam expugnavit. Rex denuò accitus multo & miserè supplici nuntio, venire abnuit; superiorem casum reputans, magis aspera magisque ignominiosa metuens. Cernit tandem angustiarum oculo Papiæ partus (*a*), rapiendi contra dominum suum principatûs cupidinem malesuadam esse; sacramentum aut fidem violare ut iniquum, sic plerùmque perniciosum; pacis nomen blandum & dulce, rem ipsam profectò jucundam & salutarem. Damnat ipse præ cunctis nimiùm audax incœptum, dementissimum consilium, ruinosum factum : dolet armatum se in arctis arctari. Impetrant supplicantes deditio- C nem accipi, præter vitam nihil aliud neque honestum neque utile pacti. En spectaculum triste, letum miserabile : properant ultrà quàm vires invalidæ sufficiant, famosi paulò antè equites cum Normannis evadere Franci, non minùs dedecore quàm inediâ cervicibus contusis; pars in jumentis famelicis quæ pedum cornu modicè vel sonarent vel pulverem excitarent, pendentes; pars ocreis & calcaribus ornati, insolito comitatu incedentes; & eorum plerique sellam equestrem incurvo languidoque dorso, nonnulli solùm se nutabundi vix eportantes. Erat item cernere calamitatem levis armaturæ egredientis fœdam ac variam. Miserans infortunia hujus quoque, ut pridem Guidonis, celebranda Ducis clementia; noluit extorrem & inopem casu magis pudendo cruciari; sed cum gratia & possessionibus quibusdam amplis atque multorum redituum, patriam ei concessit; æstimans rectum potiùs D in eo patruum reminisci, quàm adversarium insectari. In ipsa mora obsidionali Normannorum aliquanti potentiores ab Duce ad Regem defecerunt, quos jam anteà conspirationis rebellantium occultique fuisse adjutores opinabile erat : malivolentiam quâ olim contra infantem fuerant inflati, nondum evomuere totam. Eorum è consortio Guimundus præsidens munitioni, quam Molendinas appellant, in manus Regis eam dedit : imposita est regia cohors : Guido frater Comitis Pictavensis Guillelmi atque Romanæ Imperatricis & cum eo viri militares atque illustres. Verùm & ii & quiqui aliàs relicti sunt à Francis, cùm deditas esse comperissent Archarum latebras, sese nostris fugâ furati sunt : Normanni autem puniendi lege transfugarum, levi pœnâ aut nullâ domino suo reconciliati sunt; rati nullas jam opes vel astutias contra eum fore efficaces. E

Vehementiùs posthæc in æmulationem exardere novoque moveri tumultu Francia cœpit : Principes universi cum Rege, Normanno Principi ex inimicis jam inimicissimi. Anxiè tumebat in eorum malivolis mentibus vulnus præcipuè invidum quod recenter sauciavit, mors Ingelranni Comitis & in eodem conflictu interemptorum. Acerbè eos inflammabat memoria eventûs Andegavorum Comitis Gaufredi, depulsi dudùm Guillelmi clypeo qualiter memoravimus, aliorumque non modici numeri detrimentorum atque dedecorum inflictorum eis virtute Normannica. Inimicitiæ causas veraciter explanamus : ac pleniter Rex ægerrimè ferebat, & veluti contumeliam suam diffiniebat quàm maximè ulciscendam, cùm Imperatorem Romanum, quo

(*a*) Scilicet Guillelmus Arcensis, quem miramur non fuisse hîc agnitum à Chesnio.

A majus potentiæ sive dignitatis nomen in orbe terrarum aliud non est, amicum & socium haberet, provinciis multis præsideret potentibus, quarum domini aut rectores militiæ suæ essent administri ; Comitem Guillelmum suum nec amicum nec militem, sed hostem esse ; Normanniam quæ sub Regibus Francorum egit ex antiquo, propè in regnum evectam (*a*); superiorum ejus Comitum, quanquam ardua valuerint, nullum in hæc ausa illatum. Condolentes in eadem Tedbaldus, Pictavorum Comes, Gaufredus itemque reliqui Summates, quadam insuper indignatione privata intolerandum ducebant sese Regis, quocunque prævia * vocarent, signis parere; (* prælia) Guillelmum Normannorum nequaquam pro Rege, sed confidenter atque indesinenter ad ejus magnitudinem quam aliquantùm attrivit, ulteriùs atterendam, vel si quâ viâ valeat conterendam, in armis agitare. Prætereà concupiebant B Normanniam aut ejus partem quidam Regis proximi. Hi quasi faces flagrantissimæ Regem incendebant & Principes.

Eas ob res post consultationem infausto omine communicatam, edicto regio bellum jubente, innumerosissimæ copiæ in Normanniam expeditæ sunt. Burgundiam, Arverniam atque Wasconiam properare videres horribiles ferro; immò vires tanti regni quantùm in climata mundi quatuor patent cunctas; Franciam tamen & Britanniam quantò nobis viciniores, tantò ardentiùs infestas ... Concipit pavorem aliquantum terra nostra ... Verùm admirandæ constantiæ Dux Guillelmus nullâ perculsus formidine, Regi qui robur immanius ipse ducit, jam in Rotomagensem ex Ebroicensi pago sensim procedenti, magno animo sese festinus opponit; trans adversam ripam Sequanæ, partem suarum copiarum, ut hostem distributum prænovit, contrà C dirigens. Sic enim dispositum est industriâ quæ multùm profutura sperabatur, ut quantus miles inter Sequanam & Garonnam fluvios colligeretur, quas gentes multas uno nomine Celtigallos appellant; ii nos hac Rege ipso duce invaderent; illac verò, ducibus fratre Regis Odone & Rainaldo familiarissimo, inter flumen Rhenum & Sequanam collecti, quæ Gallia Belgica (*b*) (An. 1054.) nuncupatur. Regem insuper comitabatur Aquitania, pars Galliæ tertia & latitudine regionum & multitudine hominum à plerisque æstimata. Nec mirum, si fortè Francorum temeritati atque superbiæ sic munitæ spes erat aliquanta, Ducem nostrum aut opprimendum esse ea mole, aut ignominiosâ fugâ elapsurum ; milites aut occidendos aut capiendos, oppida excidenda, vicos exurendos ; hæc ferienda gladio, illa in prædam diripienda ; postremò D terram totam usque in fœdam solitudinem redigendam.

Sed longè alium res eventum habuit : nam inauspicatò congressi Odo & Rainaldus, cùm suam aciem quàm terribili atrocitate vastari animadverterent, ducatu & ensis ope simul omissis, equorum velocitate saluti consulunt. Urgebat namque cervices eorum, non meritas leniora, mucro Roberti Aucensis Comitis, ut natalibus ita virtute magni, unà Hugonis Gornacensis, Hugonis Montisfortis, Gualterii-Giffardi, Guillelmi-Crispini aliorumque nostræ partis fortissimorum virorum. Guido Pontivi Comes ad vindicandum fratrem Ingelrannum nimis avidus, captus est, & cum eo complures genere & opibus clari ; plurimi ceciderunt, reliquos fuga eripuit cum antesignanis. Cognito citiùs hoc successu, propugnator noster Dux Guillelmus nocte intempesta cautè instructum quendam direxit, qui tristem Regi victoriam E propiùs castra ipsius ab alto arboris per singula inclamavit. Rex attonitus

(*a*) *In concordia quæ facta est inter Francos & Normannos tempore Richardi I, cùm redditus est Ludovicus Rex Franciæ qui captus fuerat à Northmannis ; auxerunt Dani Northmanniam ab aqua quæ vocatur Andella, usque ad aliam aquam quæ vocatur Epta. Alii tamen dicunt ab Epta usque ad Ysaram. Constitutum est etiam in illa concordia, quòd Comes Northm. nullum faciet servitium Regi Fr. de terra Northmanniæ, neque ei aliter serviret ; nisi Rex Fr. daret ei fœdum in Francia, unde ei servire deberet. Quapropter Comes Northm. de Northmannia tantummodo facit hominium & fidelitatem Regi Fr. de vita sua & de suo terreno honore. Similiter Rex Fr. facit fidelitatem & de vita sua & de suarum rerum honore Comiti Northm. Et nihil aliud differt* (Al. *distat*) *inter eos, nisi quòd homagium non facit Rex Fr. Comiti Northm. sicut Comes Northm. Regi Fr. facit. Hanc libertatem adquisierunt tunc Dani parentibus suis Comitibus Northm.* Ex addimentis ad Historiam Norm. ibidem pag. 316.

(*b*) Sic Mella Belgas à Sequana ad Rhenum pertinere asserit; at Plinius à Sequana ad Scaldem. Belgicæ terminos Ptolomæus & Orosius aliique statuunt à Septemtrione Oceanum Britannicum, ab Oriente flumen Rhenum, vel montes Adulam & Juram, ab Euro Alpes Penninas, à Meridie partem provinciæ Narbonensis, ab Occasu fluvium Sequanam & Galliam Lugdunensem.

inopinato nuntio, procul omni cunctatione ſigno antelucano ſuos in fugam excitavit, ſummè neceſſarium ratus quàm maxima celeritate Normanniæ finibus diſcedere. Multa dehinc hoſtilia utrinque acta ſunt, qualia præter belli conflictum inter tantos hoſtes fieri ſolent. Francis tandem graviſſimarum ſibi diſſentionum finem cupientiſſimè volentibus pax convenit : ea pactione inter Ducem & Regem mediâ, ut capti apud Maremortuum (*a*) Regi redderentur; ejus verò aſſenſu & quaſi dono quodam Dux jure perpetuo retineret quod Gaufrido Andegavorum Comiti abſtulerat, quodque valeret auferre. Confeſtim in ipſo conventu Principes militiæ ſuæ juſſu commonuit Dux intra terminos Martelli Andegavenſis ad Ambreras conſtruendas maturè adeſſe paratos; & quem hujus incœpti diem eis ipſe, eundem Martello per legatos præfinivit... quem uti fulmen terribile Comites atque Duces potentiſſimi tremerent; cujus vires & verſutias colimitantum ei quiſquam vix evaderet. Porrò ut magis admirere, ipſum hoſtem incautum vel imparatum non aggreditur; ſed priùs ei diebus XL ubi, quando, cujus rei gratiâ ſit adventurus, denuntiat. Hujus famæ terrore perculſus Gaufredus Meduanenſis, Gaufredum dominum ſuum feſtinus adit; dolens & miſerans conqueritur, conſtructis Ambreris opibus Normannorum, terram ejus ad libitum inimici invadendam, deſtruendam, deſolandam. Cui tyrannus Martellus, ut erat elatus animo, grandia præſumere & loqui ſolitus : » Meum, » inquit, ſicut vilis & pudendi domini omninò abnuas dominium, ſi, pa- » tiente me, patrari videas quod metuis ». Die præfinito Cœnomannicum ſolum ingreſſus Normannorum Rector, dum caſtrum quod minatus eſt erigit, fama referente quæ tam falſi quàm veri nuncia volat, Gaufredum Martellum brevi adventurum audit. Quapropter opere adminiſtrato, hoſtis adventum magnâ conſtantiâ & alacritate præſtolatur. Quem ubi ampliùs opinione morari videt, & jam de cibariorum penuria plebeii pariter ac Proceres conqueruntur, ne milite minùs prompto in futurum utatur, modò dimittere ſtatuit, caſtro viris & alimoniis munito; jubens tamen ut cùm nuncium ejus acceperint, quantociùs eòdem redeant cuncti. Exercitûs noſtri mox divulgato diſceſſu, Martellus in auxilium ſuum adjunctis Guillelmo Pictavorum Comite domino ſuo & Eudone Britannorum Comite, necnon undequaque copiis collectis, Ambreras contendit. Dein præſidii ſitu & munimentis perſpectis, ad oppugnandum accingitur. Parant vallum reſcindere : caſtellani reſiſtunt : exardent, audent, aggrediuntur propiùs & acriùs : certatur utrinque magnâ vi. Miſſilia, ſaxa, libriles ſudes, item lanceæ deſuper feriunt : iis plerique interfecti cadunt; alii repelluntur. Sic audaci molimine caſſato, aliud incipiunt : tentant murum ariete, qui percuſſus in virga * caſtellanorum frangitur. Intereà cognito labore ſuorum munitionis fundator Guillelmus, omnis moræ impatiens evocat exercitum, ſubventum ire quàm maximè properat : quem poſtquàm inimici tres adeò nominati Comites adequitare percipiunt, mira celeritate, ne dicam trepidâ fugâ, cum immanibus exercitibus dilabuntur. Victor Gaufredum Meduanenſem è veſtigio bello adortus, qui domini furorem præcipuè incendit querelâ præfatâ, intra exiguum tempus eòuſque compulit, ut in remotiſſimis Normanniæ partibus ſibi manus perdomitas daret, fidelitatem quam ſatelles domino debet jurans.

* ariete

Rurſùm pace ſoluta, Rex ignominiæ ſuæ magis quàm detrimenti requirens ultionem, renovata expeditione Normanniam aggreditur; exercitu coacto copioſo quidem, & * minùs quàm anteà immani. Regni ſiquidem ejus pars amplior funera ſive indecoram fugam ſuorum lugens aut timens, ad redeundum ſuper nos minùs prona erat, quanquam vindictæ in nos longè cupidiſſima. Martellus Andegavenſis nondum tot ſiniſtris caſibus fractus minimè defuit, quantum ullatenus virium colligere potuit adducens : vix enim hujus inimici odium & rabiem Normanniæ tellus penitùs contuſa vel exciſa ſatiaret. Famam tamen ſui motûs quantùm potuere occultantes, ne confeſtim in ipſo ingreſſu, obvio propugnatore quem experti ſunt, repellerentur; citis itineribus per Oximenſem Comitatum (*b*) ad fluvium Divam pervenere,

* ſed

(*a*) Apud alios Mortuum-mare; qui locus patriâ linguâ *Mortemer* nuncupatur.

(*b*) Oximenſis vel Offimenſis Comitatus ſeu pagus, *l'Hieſmois*, duos minores pagos ſive centenas, nimirùm Alentionenſem & Saienſem, continebat.

A hostili immanitate per transitum populati. Neque illic aut converti placuit, aut consistere fiducia fuit. Etenim si permitteretur ulteriùs progredi, quali eò perventum est cursu, & sic in Franciam dein evadere incolumes; præclaræ famæ occasionem sibi promisere, quòd Guillelmi Normanni terram ad littus usque marinum ferro igneque vastaverint, nemine obsistente, nemine insequente. Verùm ea spes, ut illa quondam, fefellit. Nam dum ad vadum Divæ morarentur, supervenit ipse alacer cum exigua manu virorum felici hora. Pars exercitûs jam flumen cum Rege transierat: & ecce fortissimus vindex in residuos insiluit, cecidit populatores, parcere flagitium credens, cùm patriæ sauciatæ adeò necessaria causa ageretur, infestissimo hoste in medio sinu ejus deprehenso. Citra aquam intercepti, in oculis regiis ferè cuncti ferro ceciderunt, præter qui sese ingurgitare maluerunt pavore im-B pellente. Ne verò jure sæviens gladius in adversam ripam insequeretur, reuma (*a*) maris obstabat alveum Divæ insuperabili mole occupantis. Interitum suorum miserans ac metuens Rex; cum Andegavense tyranno quàm celerrimè Normannicos fines exivit; decernens animo consternato vir strenuus & nominatus in rebus bellicis, dementiæ reputandum Normanniam ultra attentare.

Non multò pòst universæ carnis viam demigravit [Rex Henricus], nunquam gloriatus triumpho quem de Guillelmo Normanno Comite retulerit, imò nec multæ in eum vindictæ compos. Philippus filius ei successit infans, inter quem & Principem nostrum firma pax composita est ac serena amicitia, totâ Franciâ cupiente & annuente. Sub idem tempus obiit & Gaufredus Martellus ad vota multorum vel quos oppresserat, vel qui metuerant eum... An. 1060.
C Serò pœnituit miserandum hominem nimiæ fortitudinis, ruinosæ tyrannidis, perniciosæ cupiditatis... Sororis filium hæredem reliquit, qui nomine proprio idem, probitate absimilis ei, cælestem Regem timere & pro comparando æterno honore bona actitare cœpit.

Comitum Andegavensium (*b*) dominatio, Cenomanorum Comitibus pridem gravis ac penè intolerabilis extiterat. Ut enim alia plurima omittam, novissimè nostrâ memoriâ Fulco Andegavensis Herbertum Cenomanicum majorem Santonas illexit sponsione urbis ipsius. Ibi vinctum in medio colloquio ad pactiones quas avarè concupierat, carcere ac tormentis coëgit. Tempore verò Hugonis, Gaufredus Martellus urbem Cenomanicam sæpè injecto igne cremavit, sæpè militibus suis eam in prædam distribuit; plerùmque vineas circa ejus ambitum extirpavit; aliquandò expulso qui justè præsedit, D soli dominio suo eam vindicavit. Hugo hæreditatem suam Hereberto reliquit filio & inimicitias easdem. Hic Gaufredi tyrannide metuens omninò deleri, Normanniæ Ducem Guillelmum sub quo tutus foret, supplex adiit, manibus ei sese dedit, cuncta sua ab eo ut miles à domino recepit, cunctorum singulariter eum statuens hæredem, si non gigneret alium. Prætereà, ut conjunctiùs attingeret tantum virum ipse & posteritas ipsius, Ducis ei filia petita atque pacta est: quæ priùsquam nubiles pervenisset ad annos, morbo ipse interiit; suos in ipso fine obtestans & obsecrans, ne quærerent alium præter quem ipse dominum eis, hæredem sibi relinqueret. Cui si volentes pareant, leve servitium toleraturos fore; si vi subacti, forsitan grave: potentiam illius, prudentiam, fortitudinem, gloriam necnon genus antiquum ipsos optimè nosse: sub eo præside agentes formidini fore quibusque confinibus. At homi-E nes malefidi Galterium Medantinum Comitem, cui soror Hugonis nupserat, receperunt invasorem desertores. Indignans ergò repulsam Guillelmus jure multiplici successurus Hereberto, arma expedivit quibus requireret sic prærepta: nam & olim egit sub Normannorum Ducum ditione regio Cenomanica. Incendium confestim injicere, aut urbem totam excindere, ausos iniqua trucidare, quantùm ingenio abundavit & viribus, potuisset; sed hominum sanguini quanquam nocentissimo parcere maluit solitâ illâ temperantiâ, & validissimam urbem relinquere incolume caput atque munimentum

(*a*) Rheuma est æstus maris reciprocus. Diva autem fluvius, vulgò *La Dive*, Lexovios à Baiocassibus dividit.

(*b*) *Operæ pretium arbitramur*, inquit ibi monens Auctor, *quàm verissimè tradere, quatinus Guillelmus Cenomannico principatu, quemadmodum regno Anglico, non solùm forti manu potitus fuerit, sed & justitiæ legibus potiri debuerit.*

terræ quam in manu habebat. Hæc itaque expugnandi via placuit : crebris A expeditionibus & diuturnis in ipſo territorio manſionibus metum incutere ; vineas, agros, villas vaſtari ; loca munita circumquaque capere, præſidia ubi res poſtulavit imponere ; denique plurimâ turbâ ærumnarum inceſſanter affligere. Cùm ea geri viderent Cenomanici, quàm anxii trepidique fuerint ; quàm cupierint onus moleſtiſſimum à cervicibus depellere, conjectare quàm referre facilius eſt. Accito ſæpiùs Gaufredo quem Præſes eorum Galterius dominum ſibi ac tutorem præfecit, prælio decernere minati ſunt nonnunquam, ſed auſi nunquam. Perdomiti tandem (*a*), caſtellis jam per totum Comitatum ſubactis, reddunt civitatem prævalenti ; & quem longâ detinuerunt rebellione, ſupplici & ingenti ſuſcipiunt honore. Studium eſt ſummis, mediis, infimis placare infenſum : occurrunt, clamant dominum ſuum, procidunt & inclinantur ejus dignitati ; fingunt hilares vultus, lætas voces, plauſus B congratulantis : fiunt obviam faventes laicorum ſtudio, omnium quotquot ibidem ſunt Eccleſiarum ordines religioſi : Templa ſummopere quemadmodum proceſſiones adornata effulgent, redolent thymiamata, reſonant ſacra cantica. Victori ſufficiens pœna fuit perdomitòs in poteſtatem ſuam veniſſe, & urbis firmamentum ſuâ in reliquum cuſtodiâ occupari. Voluntariè Gualterus deditioni conſenſit, ne invaſa protegens, hæreditaria amitteret : clades à Normannis illata vicinitati Medanti (*b*) & Calvimontis (*c*), metum ei faciebat de majori.

Voluit in omne ſeculum & progeniei ſuæ optimè conſultum fuiſſe prudens victor, pius parens. Iccircò germanam Heriberto, ex partibus Teutonum ſuæ munificentiæ maximis impenſis adductam, nato ſuo conjugare decrevit ; ut per eam ipſe & progeniti ex ipſo, jure quod nullâ controverſiâ convelli C poſſet vel infirmari, Heriberti hæreditatem poſſiderent ſororius & nepotes. Et quoniam pueri ætas nondum fuit matura conjugio, in locis tutis illam propè nubilem magno cum honore cuſtodiri fecit, nobilium atque ſapientium virorum ac matronarum curæ commiſſam. Hæc generoſa virgo, nomine Margarita, inſigni ſpecie decentior fuit omni margarita. Sed ipſam non longè ante diem quo mortali ſponſo jungeretur, hominibus abſtulit Virginis Filius . . . Sepelivit eam Fiſcannenſe Cœnobium.

Quàm longinquus à favore Ducis Guillelmi, animo fuerit verſutus homo Gaufredus Meduanenſis, certiſſimè, cùm urbs Cenomanica dederetur, patefactum eſt. Ne enim hanc ejus glorioſam felicitatem præſens conſpiceret, deſeruit antè, non minùs invido dolore quàm inconſtanti perfidia abactus : noluit meminiſſe impudens audacia, quomodo pridem clementiam oraverit D perdomitus : non eſt verita impudens iniquitas juriſjurandi violare promiſſum. At perpetuum nomen, quanto majores illius, quanquam potentes, nunquam ſunt gloriati, (*d*) parere ſibi videbatur ; ſi virtutem invictam, triumphis magnificatam quàm plurimis, laceſſere auderet. Per legatos iterùm iterùmque monitus ad obſequendum, mentem obſtinatam non omiſit : fuga, aſtutia validæque munitiones non modicum fiduciæ miniſtraverunt. Statuit ergò prudentia repudiati domini, latibulum chariſſimum abalienare ei caſtrum Meduanum (*e*) ; æſtimans multò ſatius ac dignius hac pœnâ ferire, quàm fugitantem perſequi, & victoriam levem ex eo capto inſignibus titulis addere. Hujus caſtri latus alterum, quod alluitur ſcopuloſo rapidoque flumine (nam ſupra Meduanæ ripam in prærupta montis rupe ſitum eſt) ; id nulla vi, nullo ingenio vel arte humana attentari poteſt : alteri verò muni- E menta lapidea pariterque difficillimus aditus propugnant. Diſponitur tamen obſidio, exercitu noſtro admoto quantùm natura repellens patitur, cunctis mirantibus Ducem rem hanc nimis arduam confidentiſſimè aggreſſurum.

(*a*) Malè apud Cheſnium, *perdomitis tandem*.

(*b*) Medantum ſeu Medunta, vulgò *Mante*, oppidum eſt ad Sequanæ ripam in Carnutibus poſitum. Medantenſe caſtrum nuncupant litteræ Philippi I. Inter Meduntam & Paceium Robertus de Monte in Chronico ponit marcam, id eſt limitem Franciæ atque Normanniæ.

(*c*) Calvus-mons, *Chaumont*, clarum olim caſtrum in Veliocaſſibus, IV millibus paſſuum à Giſortio diſtat.

(*d*) Nota hìc & alibi paſſim interpunctionem, quâ utitur Cheſnius, vitioſam eſſe. Medicam igitur manum ſæpiſſimè huic appoſuimus : quod ſemel monuiſſe, habemus ſatis.

(*e*) Meduanum aut Meduana caſtrum, nunc oppidum eſt pagi Cenomanici, Ducatûs titulo inſigne, ad amnem Meduanam, qui vulgò dicitur *La Mayne*, quibuſdam *La Mayenne* aut *Maiene*.

A Equitum ac peditum copias tantas incaſſùm fatigari cuncti ferè opinantur, multi conqueruntur, nulla ſpe eorum animos erigente; niſi fortè morâ annuâ vel ampliore fames expugnet. Etenim gladiis, lanceis, miſſilibus nihil geritur, nihil gerendum ſperatur; item neque ariete, neque tormento, cæterisve inſtrumentis bellicis : ſiquidem locus omninò machinamentis importunus erat. Verùm magnanimus ductor Guillelmus urget incœptum, præcipit, hortatur, confirmat diffidentes, lætum exitum pollicetur : nec multo temporis intervallo dubii ſedent. En ſolerti conſilio ipſius injecti ignes caſtrum corripiunt : citiſſimè diffunduntur more ſuo, ſæviùs omni ferro quæque obvia vaſtantes : cuſtodes atque propugnatores attoniti ſubita clade portas murumque deſerunt, diſcurrunt trepidi laribus & rebus incenſis primò ſuccurrere; dein propriæ ſaluti quo refugio valent conſulere feſtinant, victores gladios
B vehementiùs quàm incendium metuentes. Normanni alacerrimè concurrunt; exultantes animos & gratulantem clamorem pariter tollentes, certatim irrumpunt, potenter munitione potiuntur. Opima præda invenitur, nobiles equi, arma militaria, omniſque generis ſupellex : quæ, ſicut alibi capta plerùmque grandia, militum potiùs quàm ſua eſſe voluit continentiſſimus ac liberaliſſimus Princeps. Caſtellani qui in arcem confugerant, die poſtero dediderunt ſe, contra Guillelmi ingenium ac fortitudinem nulli firmamento confidentes. Reſtauratis ille quæ flamma corruperat, præſidioque providenter diſpoſito, inſolitum triumphum quaſi de natura ſuperata domum revexit cum immenſo gaudio exercitûs : & confines Gaufredi non triſtes acceperunt, hoc eum fuiſſe detrimento mulctatum; aſſeverantes gloriam ſolius Guillelmi Comitis, ultionem multorum eſſe de perjuro ac prædone.

C Per idem ferè tempus Edwardus Rex Anglorum ſuo jam ſtatuto hæredi Guillelmo, quem loco germani aut prolis adamabat, graviore quàm fuerat cautum pignore cavit. Placuit obitûs neceſſitatem prævenire, cujus horam homo ſanctâ vitâ ad cæleſtia tendens, proximam affore meditabatur. Fidem ſacramento confirmaturum Heraldum ei deſtinavit, cunctorum ſub dominatione ſua diverſis honore atque potentia eminentiſſimum; cujus anteà frater & fratruelis obſides fuerant accepti de ſucceſſione eadem : & eum quidem prudentiſſimè, ut ipſius opes & auctoritas totius Anglicæ gentis diſſenſum coërcerent, ſi rem novare mallent perfida mobilitate, quantâ ſeſe agunt. Heraldus dum ob id negotium venire contenderet, itineris marini periculo evaſo litus arripuit Pontivi, ubi in manus Comitis Guidonis incidit. Capti in cuſtodiam traduntur ipſe & comitatus ejus; quod infortunium vir adeò An. 1065.
D magnus naufragio mutaret. Docuit enim avaritiæ calliditas Galliarum quaſdam nationes execrandam conſuetudinem, barbaram & longiſſimè ab omni æquitate Chriſtiana alienam : illaqueant potentes, aut locupletes truſos in ergaſtula afficiunt contumeliis, tormentis. Sic variâ miſeriâ propè ad necem uſque contritos ejiciunt ſæpiſſimè venditos magno. Directi ad ſe Dux Guillelmus eventu cognito, properè miſſis legatis (*a*), precatu ſimul ac minis extortum, obvius honorificè ſuſcepit eum. Guidoni benemerito, qui nec pretio nec violentia compulſus, virum quem torquere, necare, vendere potuiſſet pro libitu, ipſe adducens apud Aucenſe caſtrum ſibi præſentavit, grates retulit condignas, terras tradidit amplas ac multùm opimas; addidit inſuper in pecuniis maxima dona. Heraldum verò ſufficientiſſimè cum honore in urbem ſui principatûs caput Rothomagum introduxit, ubi multiplex (*b*) hoſpitalitatis officioſitas viæ laborem perpeſſos jucundiſſimè recrearet.
E Nimirùm gratulabatur tanto ſuper hoſpite, ſibi omnium chariſſimi propinqui & amici legato; quem inter ſe & Anglos, quibus à Rege ſecundus erat, mediatorem ſperabat fidiſſimum. Coadunato ad Bonam-villam conſilio, illic Heraldus ei fidelitatem ſancto ritu Chriſtianorum juravit : &, ſicut veraciſſimi multaque honeſtate præclariſſimi homines recitavere, qui tunc affuere teſtes; in ſerie ſumma ſacramenti libens ipſe hæc diſtinxit; ſe in curia domini ſui Edwardi Regis, quandiu ſupereſſet, Ducis Guillelmi vicarium fore;

(*a*) De Haroldo ſcilicet in libertatem reſtituendo : *alioquin ſciret certiſſimum*, ut legitur apud Rogerum de Hoveden pag. 449, *Willelmum Norm. Comitem armatum, pro eo abducendo cum ſuis uſque ad noviſſimum quadrantem, quantociùs Pontivum aditurum. Talibus ille minis exterritus, &c.*

(*b*) *Satiſque humanum ac familiarem ſe illi exhibuit, ut hujuſmodi re animum ejus in ſuos conatus alliceret.* Apud eumdem Scriptorem ibidem.

enifurum quanto confilio valeret aut opibus, ut Anglica monarchia poft A
Edwardi deceffum in ejus manu confirmaretur; traditurum interim ipfius
militum cuftodiæ caftrum Doveram, ftudio atque fumptu fuo communitum;
item per diverfa loca illius terræ alia caftra, ubi voluntas Ducis ea firmari
juberet; abundè quoque alimonias daturum cuftodibus. Dux ei jam fatel-
liti fuo accepto per manus ante jusjurandum terras ejus cunctumque poten-
tatum dedit petenti: non enim in longum fperabatur Edwardi ægrotantis vita.

Deinde, quia ferocem & novi nominis cupidum novit, ipfum & qui venerant
cum ipfo armis militaribus & equis delectiffimis inftructos fecum in bellum
Britannicum duxit; hofpitem atque legatum quafi contubernalem habens,
ut eo quoque honore quodam fibi magis fidum & obnoxium faceret. Britan-
nia namque præfidenter adverfus Normanniam fuit omnis armata: hujus au-
daciæ princeps erat Conanus Alanni filius. Is in virum ferociffimum adultus, B
à tutela diu tolerata liber, capto Eudone patruo fuo atque vinculis ergaftu-
laribus mancipato, provinciæ quam dono paterno accepit, magna cum tru-
culentia dominari cœpit. Paternæ dehinc rebellionis renovator, Normanniæ
hoftis, non miles effe voluit. Dominus autem (*a*) ejus antiquo jure ficuti
Normannorum Guillelmus, caftellum quod S. Jacobi appellatum eft, in-
terim oppofuit in confinio, ne famelici prædones Ecclefiis inermibus aut
ultimo terræ fuæ vulgo excurfionibus latrocinantibus nocerent. Emit namque
Rex Francorum Karolus pacem atque amicitiam à Rollone primo Duce Nor-
mannorum ac pofteriorum parente, natam fuam Giflam in matrimonium,
& Britanniam in fervitium perpetuum ei tradens. Exoraverant id fœdus
Franci, non valentes ampliùs refiftere Gallico enfe Danicæ fecuri: Anna-
lium paginæ atteftantur. Exinde Comites Britannici è jugo Normannicæ do- C
minationis cervicem omninò folvere nunquam valuerunt, etfi multotiens
id conati tota vi obluctando. Alanus & Conanus quantò Normanniæ Recto-
res confanguinitate propiùs attingebant, tantò gloriantibus animis contra
eos elatiores exiftebant. Conani in tantum jam temeritas crevit, ut quo die
terminos Normanniæ aggrederetur, denuntiare non formidaret. Homini
acrioris naturæ, fervidæ ætatis, miniftravit plurimum fiduciæ regio longè
latéque diffufa, milite magis quàm credibile fit referta. Partibus equidem
in illis miles unus quinquaginta generat, fortitus more barbaro denas (*b*)
aut ampliùs uxores: quod de Mauris veteribus refertur, legis divinæ atque
pudici ritûs ignaris. Ad hoc populofitas ipfa armis & equis maximè, arvorum
culturæ aut morum minimè ftudent: uberrimo lacte, parciffimo pane fefe
tranfigunt: pinguia pabula gignunt pecoribus loca vafta & fermè nefcia fe- D
getum. Cùm vacant à bello, rapinis, latrociniis, cædibus domefticis aluntur
five exercentur: prælia cum ardenti alacritate ineunt; dum præliantur, furi-
bundi fæviunt: pellere foliti, difficilè cedunt: victoriâ & laude pugnando
partâ nimiùm lætantur atque extolluntur: interemptorum fpolia diripere, ut
opus decorum voluptuofumque amant. Nihil pendens terribilitatem hanc
Dux Guillelmus, in quem diem adventum Conani meminit denuntiatum,
eo ipfe intra fines ejus occurrit. Ille quafi fulminis ictum proximè imminen-
tem extimens, in loca propugnatura citiffimam fugam inftituit, caftri terræ
fuæ Doli (*c*) oppugnatione omiffa: id enim rebelli adverfum, juftæ caufæ
fidum ftabat. Siftere tentat Conanum caftri Præfes Ruallus, revocat illu-
dens, morari biduum precatur, fufficiens huic moræ ftipendium ab ipfo
fumpturum. Homo miferè exterritus, pavorem potiùs audiens, curfu infti- E
tuto longiùs profugit. Ductor terribilis qui depulit, inftaret fugitanti, ni
manifeftum periculum animadverteret agere militem numerofum per regio-
nes vaftas, famelicas, ignotas. Si quid refiduum erat inopi terræ ex his quæ
nata fuerant anno fuperiore, id in tutis locis incolæ cum pecoribus abdide-
rant: ftabant in ariftis fruges immaturæ. Igitur ne facrilegâ prædâ diriperent,

(*a*) Ad hæc quid refponderent, ipfi viderint Britones: aut bona fide potiùs fateantur tandem, Britanniam minorem paruiffe Ducibus Normannis.

(*b*) Nullum hujufcemodi usûs feu concubinatûs & polygamiæ veftigium occurrit in aliis Hiftoriæ Britannicæ monumentis. Errat igitur, aut commentitia ac fabulis accenfenda narrat Guillelmus Pictavinus, dum tradit militem unum in Britannia denas aut ampliùs uxores fortitum effe, Barbarorum feu Maurorum veterum more.

(*c*) Pofita eft urbs Britanniæ Minoris Dolus inter Abrincatuorum & Aletenfium feu Maclovienfium fines, ac vulgò *Dol* dicitur. *Valefius.*

A si qua reperirent Ecclesiarum bona, menstruâ penuriâ fatigatum exercitum reducebat; magno animo præsumens, Conanum pro venia delicti & gratiâ prope diem deprecaturum. At excedenti jam Britanniæ limitem repentè indicatur, Gaufredum Andegavensem cum ingentibus copiis Conano fuisse conjunctum; & ambos postero die præliatum affuturos. Itaque aperitur conflictus eò cupidior, quòd gloriosiùs intelligebat triumphum de hoste bino, utroque immani, uno consequi certamine: ad hoc fore multiplicem ejusdem triumphi fructum. Ruallus autem cujus in territorio tentoria figebantur, affatur querelâ; haberi quidem gratum, quòd ab inimica vi per eum fuerit ereptus, si proficuum non deleat incommodo: nam si præstolaturus consideat, regionem modicè fœcundam nimis attenuatam funditùs devastari: nec penes agricolas interesse, Normannico an Britannico exercitu consumptæ, anni B laborem amiserint: sibi modò ad famam valuisse, non ad conservationem rerum, Conani depulsionem. Considerandum esse Dux respondens, ne discessio properantior opinionem pariat minùs honoram, detrimenti recompendium in auro plenissimum promittit: statim Rualli segetes militibus interdicit ac pecora. Obtemperatum est præcepto eâ continentiâ, ut frumenti manipulus unicus ad recompensandum omne damnum superabundaret. Certamen nequicquam fuit expectatum, adversario magis in ulteriora profugiente. Receptus in sua percharum hospitem Heraldum, apud se pòst moratum aliquandiu, donis onustum emisit; dignè utroque, & cujus jussu & pro cujus honore ampliando venerat: quin etiam fratruelis ejus, alter obses, cum ipso redux propter ipsum redditus est.

Inter occupationes tamen rerum bellicarum sive domesticarum, quas C mundanas appellant, studia optimi Principis in divinis egregia exstitere. Noverat . . . . genitorem suum inclytum Ducem Rodbertum post memoranda merita, quibus domi claruit, fasces dignitatum seposuisse, peregrinum iter ac periculis plenum arripuisse . . . Vir itaque dignus pio parente & piis majoribus, armis proterendo bella externa, arcendo seditiones, rapinas, prædas; patriæ consulebat Christum colenti; ut quò pace plùs frueretur, minùs violaret sacra instituta. Nec verè dictum unquam erit, suscepisse eum bellum, quod justitiâ vacaret . . . Ejus animadversione & legibus è Normannia sunt exterminati latrones, homicidæ, malefici. Sanctissimè in Normannia observabatur sacramentum pacis, quam Treviam vocant; quod effrenis regionum aliarum iniquitas frequenter temerat. Causam viduæ, inopis, pupilli ipse humiliter audiebat, misericorditer agebat, rectissimè definiebat. Ejus D æquitate reprimente iniquam cupiditatem, vicini minùs valentis aut limitem agri movere aut rem ullam usurpare, nec potens audebat quisquam nec familiaris. Villæ, castra, urbes jura per eum habebant stabilia & bona: ipsum lætis plausibus, dulcibus cantilenis vulgò efferebant. Accipere solitus est avido auditu suavique gustu sacræ Paginæ sermones (*a*) . . . Colebat devotus à tenera ætate sacra solemnia, concelebrans ea sæpissimè cum frequentiâ religiosi conventûs Cleri sive Cœnobitarum. Senibus ille juvenis grande exemplum inclaruit, sedulitate quotidianâ frequentando sacra mysteria: item ejus liberi pietatem christianam infantes didicêre diligenti provisione ipsius . . . In pluribus Ecclesiis Dominum collaudat patria nostra sui Principis Guillelmi benigno favore extructis, promptâ largitate adauctis: qui volenti conferre, libens cuique liberam auctoritatem concedebat . . . Æmulabatur ejus E tempore beatam Ægyptum Normannia regularium Cœnobiorum collegiis . . . Abbates atque Pontifices persona principans & laica pro disciplina Ecclesiastica subtiliter monebat, constanter exhortabatur, severè castigabat. Quotiens ejus edicto & hortatu convenêre Præsules, Metropolitanus cum Suffraganeis, de statu religionis, Clericorum, Monachorum atque laicorum acturi; Synodis his arbitrum se deesse nolebat, cùm ut præsentia sua studiosis adderet studium, cautionem cautis; tùm ne alieno testimonio discere indigeret qualiter fuissent acta, quæ cuncta rationabiliter, ordinatè & sanctè acta fuisse desiderabat. Delato fortè suas ad aures immani alicujus crimine, quod

(*a*) *Sincera fide tenens quod vera doctrina præceperat, panem & vinum quæ altari superponuntur,* addit ibi Auctor, *Redemptoris veram esse carnem & verum esse sanguinem. Utique non ignotum est quanto zelo fuerit insectatus, atque exterminare sategerit è terra sua, aliter sentientem pravitatem.*

Episcopus aut Archidiaconus justo clementiùs (*a*) vindicaverit, reum A Majestatis æternæ teneri jussit incarceratum, quousque causa Domini æquitate districta decerneretur; Episcopum aut Archidiaconum veluti adversarios divinæ partis criminans in judicium devocandos, feriendos gravi sententia. Clerici sive Monachi cujus à professione vitam non discrepare testimonio probabili comperit, charam habebat collocutionem, precatui totam voluntatem inclinabat; è diverso neque amici oculi respectu dignabatur infamem, ob enormitatem vitæ. Lanfrancum quemdam, de quo venit in litem plusne sit meritus reverentiam atque gloriam, secularium ac divinarum literarum singulari peritiâ, an ordinis Monachici singulari observantiâ; intima familiaritate colebat, ut patrem venerans, verens ut præceptorem, diligens ut germanum aut prolem. Illi consulta animæ suæ, illi speculam quandam unde Ordinibus Ecclesiasticis per omnem Normanniam prospiceretur, com- B misit ... Ipsum piâ quadam violentiâ, Monasterii Cadomensis Abbatem (*b*) statuit ... Multis deinde possessionibus, item argento, auro diversisque ornamentis Monasterium idem locupletavit, suo largo sumptu à fundamento astructum ingenti & magnitudine & decore, dignè beatissimo Protomartyre Stephano, cujus reliquiis magnificandum, honore dedicandum erat.

Guillelmus negotium Dei prudenter simul & justè contra patruum suum peregit Malgerium Archipræsulem. Is Richardi II filius sacra dignitate abutebatur, veluti natalium jure, suâ. Pallio tamen nunquam est insignitus; quod principale ac mysticum Archipræsulatûs insigne manus Romani Pontificis mittere solita, ei denegavit ut minùs idoneo ... Ille spoliando attenuavit Ecclesiam, non sponsus ejus vel pater dicendus, sed gravissimus dominus vel rapacissimus prædo. Mensas equidem nimiùm sufficientes, nimiùm nitidas C præbere, largiendo laudem emere amabat, specie liberalitatis prodigus ... donec sedes Metropolitana omni ferè ornamento caruit & thesauro ... Præterea molestus infamiæ ejus odor diffundebatur ob alia crimina ... Summum Antistitem non quâ decuit obedientiâ veneratus est. Nam Apostolici mandato sæpiùs ad Romanum Concilium accitus, renuit ire. Sanè pigebat Rotomagum, pigebat cunctam Normanniam Archipræsulis ... Princeps igitur animadvertens jam non monitis agi oportere in causa præcipuæ gravitatis ... deposuit patruum in publico sanctæ Synodi, Apostolici Vicario cunctisque Normanniæ Episcopis juxta Canonum auctoritatem sententiam dantibus unanimi consensu: Maurilium verò cathedræ liberatæ providit, ex Italia ubi supra cæteros Abbates emicuit eximius, reductum, dignissimum summo omnium Archipræsulatu merito generis, personæ, virtutum, doctrinæ. D Hujus parem quemdam & in anachoretici rigoris commilitio sedulum contubernalem Gerbertum, cunctæ sanctitatis conscientiâ & famâ juxtà beatum, aliquot post annos Cœnobio S. Guandregisili * præfecit, ordinem dilapsum restituere intendens per Abbatem spiritualem.

* Wandregisili

Sublimavit idem Princeps quàm plures Ecclesias, providè trutinata ordinatione Præsulum atque Abbatum: sed præcipuè Lexoviensem, Baiocensem, Abrincensem. Statuit enim summè idoneos Pontifices, Hugonem Lexovii, proprium fratrem Odonem Baiocarum, Johannem Abrincarum: quorum in electione penès judicium ejus probitas ipsorum valuit, non altitudo natalium proximorum ipsi. Johannes Radulphi Comitis filius, jam pridem laicus ordine, eruditus litteris, Clero, imò rectoribus Cleri admirandus innotuerat vitâ religiosâ ... Odonem ab annis puerilibus, optimorum E numero consona præconia optimorum inseruerunt. Fertur hic in longinquas regiones celeberrimâ famâ; sed ipsius liberalissimi atque humillimi multa & industria & bonitas ampliùs meretur. Hugonem, quem propiore familiaritate conspectavimus, dictatu longiusculo (*c*) aliis indicare neutiquam gravamur. Is Richardi I nepos è filio Guillelmo Aucensi Comite, non minùs bono quàm generoso, juvenis à Principe Pontificatûs in apicem provectus,

(*a*) Malè apud Chesnium, *dementiùs.*

(*b*) Stigando Cantuar. Archiep. deposito *successit ex Abbate Cadomensi, omnium liberalium artium doctor laudatissimus & luculentissimus, & in temporalibus negotiis experientissimus, vitâque ac religione sanctissimus, magister Lanfrancus.* Ingulfus in Historia sui Monasterii; ex qua Excerptum infrà edemus.

(*c*) Guillelmus Pictavinus Hugonem hunc maximis & pluribus extollit laudibus, quarum nonnullas tantùm huc adducimus.

A ſpirituali mox canitie ſenibus maturior enitebat . . . Terris, theſauro, pre-
tioſorum ornamentorum decore ſanctam ſponſam ditavit. Convenuſtavit eam
ædium quoque ejus tanto cultu, ut ambigeret inſpector, meliùſne nova
conſurgerent, aut vetuſta repararentur. Verùm in ſemetipſo dicavit ei do-
tem auro & electro cariorem omnique lapide ſive gemmâ ſplendidiorem . . .
Cùm deponeretur Archipræſul Malgerius, vox juſtitiæ ſonora fuit, conſtan-
ter permanens in parte Dei, propter Deum damnans filium patrui.

Hiſpaniæ Reges duo germani, auditâ Guillelmi Principis magnitudine,
natam ejus in matrimonium cupientiſſimè petierunt, ſuum & regnum &
poſteritatem hac magnificaturi affinitate. Nam & lis valdè inimica inter
ipſos propter eam orta eſt minimè degenerem, ſed omninò dignam tali pa-
rente; ſic moribus ornatam, ſic in amore Chriſti ſtudioſam, ut Reginis ac
B Sanctimonialibus exemplo eſſe poſſet puella non velata. Admirabatur, lauda-
bat ac venerabatur eum ſupra nomina Regum Imperii Romani Majeſtas;
cujus olim glorioſiſſimus moderator, Henricus Conradi Imperatoris Au-
guſti filius, cum ipſo etiam tum puero velut cum nominatiſſimo Rege ami-
citiam junxit ac ſocietatem. Ejus enim adhuc pueri nomen clariſſimum per
gentes ferebatur. Sed de magnitudine viri diſſeram: optabat hunc vicinum
& amicum nobilis & ampla multiſque Regibus dominans Conſtantinopolis;
quo propugnatore ſperneret gravem potentiam Babylonis. Jam in Norman-
niam nemo confinium quicquam audebat: ut ſeditionum, ſic externi belli
procella omnis defremuit. Franciæ, Burgundiæ, item ulteriùs remotarum
provinciarum Præſules atque Comites, Normanniæ domini curiam frequen-
tabant; alii ut conſilia, alii ut beneficia acciperent, plerique ſolâ gratiâ
C gloriaturi. Portus & refugium aptè nominabatur ejus benignitas, admittens
& relevans plurimos. Homines advenæ cernentes apud nos equites hac illac
pergere inermes, & quodque iter cuique vianti tutum patere, hujuſcemodi bea-
titudinem, quotiens exoptavere ſuis regionibus! Hanc pacem (*a*), hanc
dignitatem Guillelmi virtus patriæ peperit. Juſtè itaque patria pro ipſo, in-
valitudine dubia aliquando decumbente, lacrymas profudit atque preces,
quales defuncto vitam valerent impetrare; orans tardiſſimè moriturum, cu-
jus in obitu præmaturo turbinem quo priùs vexabatur, denuò timebat ori-
turum: nec enim prolem tum relinqueret ad gubernandum ætate idoneam.

Verus rumor inſperatò venit Anglicam terram Rege Edwardo orbatam
eſſe, & ejus coronâ Heraldum ornatum. Nec ſuſtinuit veſanus Anglus quid An. 1066.
electio publica ſtatueret conſulere; ſed in die lugubri quo optimus ille hu-
D matus eſt, cùm gens univerſa plangeret, perjurus regium ſolium cum plau-
ſu occupavit, quibuſdam iniquis faventibus. Ordinatus eſt non ſancta con-
ſecratione Stigandi, juſto zelo Apoſtolici & anathemate, miniſterio Sacer-
dotum privati. Dux Guillelmus habita cum ſuis conſultatione, armis inju-
riam ulciſci, armis hæreditatem repoſcere decrevit; tametſi complures
majorum id ingenioſè diſſuaderent, ut rem nimis arduam, Normanniæ viri-
bus longè majorem. Habuit in conſiliis ea tempeſtate Normannia, præter
Epiſcopos & Abbates, laici ordinis præſtantiſſimos viros; quorum in col-
legio ſplendidiora quædam ejus lumina atque ornamenta emicuere, Rod-
bertus Moritolienſis Comes, Rodbertus Aucenſis Comes Lexovienſis Epiſ-
copi Hugonis frater, Ebroicenſis Comes Richardus Rodberti Archiepiſcopi
filius, Rogerus de Bellomonte, Rogerus de Monte Gomerici, Guillelmus
E filius Oſberni, Hugo Vicecomes . . . In omni deliberatione prudentiæ Prin-
cipis à cunctis conceſſum fuiſſe comperimus . . . Quantùm verò jubere li-
buit, tantùm niſi neceſſitas obſiſteret, paruêre cuncti. Quàm igitur pru-
denti ipſius diſpoſitione naves fierent, armis, viris, commeatu aliiſque rebus
quæ bello ſunt uſui, inſtruerentur; qualiter totius Normanniæ ſtudia ferve-
rent, prolixum eſt per ſingula enarrare. Neque minùs providè diſpoſuit,

(*a*) Huc revocare juvat, quæ de Rollone & Richardo II leguntur in Additamentis ad Hiſtoriam Norm. Ibid. pag. 316: *De Richardo filio Richardi I dicitur, quòd fuerat pater patriæ, & maximè Monachorum. Toto enim tempore ejus abundavit Northmania omnibus bonis; & tanta pax fuit in Northmannia ejus tempore, ut neque etiam Carrucarii de campis ſuis auderent ferramenta carrucæ ad ſuas domos reportare: & ſi alicui furata fuiſſent, præceperat Comes ut ad eum veniret, & quidquid furto perdidiſſet, ipſe ex integro totum redderet. Accidit ergo quoddam* (exemplum ſcilicet nimiæ ſeveritatis) *ſimile in illius tempore, facto cuidam atavi ſui Rollonis.*

qui Normanniam ſe abſente gubernarent ac tutarentur. Convenit etiam A
externus miles in auxilium copioſus, quos ex parte notiſſima Ducis libera-
litas, verùm omnes juſtæ cauſæ fiducia contraxit. Rapinâ omni interdictâ,
ſtipendio ipſius millia militum quinquaginta alebantur, dum ventorum in-
commoditas ad portum Divæ detinebat morâ menſtruâ. Ea illius fuit tempe-
rantia ac prudentia: militibus & hoſpitibus abundè ſumptus miniſtrabatur,
nemini rapere quippiam concedebatur: provincialium tutò armenta vel gre-
ges paſcebantur, ſeu per campeſtria ſeu per teſqua: ſegetes falcem culto-
ris intactæ expectabant, quas nec attrivit ſuperba equitum effuſio, nec de-
meſſuit pabulator: homo imbecillis aut inermis, equo cantans, quà libuit
vectabatur, turmas militum cernens, non exhorreſcens.

Tempore eodem ſedebat in Cathedra S. Petri Romæ Papa Alexander,
digniſſimus cui obediret, quemque conſuleret Eccleſia univerſa: reſponſa B
etenim edebat juſta ſalutariaque. Is Præſul Lucienſis, cùm altiorem gradum
nullatenus appeteret, violento plurimorum conſenſu quorum apud Roma-
nos tunc præcellebat auctoritas, ingenti Concilio aſſentiente, in eo locatus
eſt primatu, quo Præſulum orbis terræ caput exiſteret atque magiſter. Al-
lectionem hanc meruerat ſanctitate atque doctrina ... Hujus Apoſtolici fa-
vorem petens Dux, intimato negotio quod agitabat, vexillum accepit ejus
benignitate velut ſuffragium S. Petri, quo primò confidentiùs ac tutiùs in-
vaderet adverſarium. Et Romanorum Imperatori Henrico, Henrici Impe-
ratoris filio, nepoti Imperatoris Chounradi, noviter junctus fuit in amicitia;
cujus edicto in quemlibet hoſtem Germania ei, ſi poſtularet, veniret adju-
trix. Rex quoque Danorum Suenus fidem legationibus ei ſpopondit; ſed
inimicis ejus amicum exhibebat ſe fidelem, ſicut in ſequentibus legendo C
ipſius detrimenta ſpectabis.

Heraldus intereà promptus ad decernendum prælio ſive terreſtri ſive nava-
li, plerumque cum immani exercitu ad litus marinum operiens, callidè ſu-
bornatos tranſmiſit exploratores: quorum deprehenſo uni, cauſamque ſui ad-
ventûs quâ præceptum eſt ſpecie obtegere conato, Dux animi ſui magnitu-
dinem prodidit his verbis: » Non indiget, inquit, Heraldus auri ſui vel ar-
» genti jacturâ tuam aliorumque fidem atque ſolertiam emere; qui ſubdolè
» ſpeculatum nos veniatis. Quid conſulatur, quid apparetur apud nos,
» certior eum quàm velit & opinione ejus citior index, quippè mea præ-
» ſentia, docebit. Hoc ex me refer illi mandatum; nec ullam adverſitatem
» ex nobis ei ſuſcipiendam eſſe, quominùs reliquam ætatem ſecurus agat;
» niſi intra annuum ſpatium, ubi tutiorem locum ſuis pedibus ſperat, me D
» conſpexerit «. Stupentes verò grande promiſſum Primores Normannorum,
multi diffidentiam ſuam non reticent: amplificant oratione quam deſperatio
dictavit, opes Heraldi, ſuas diminuunt: theſauris illum abundare quibus
partis ſuæ Duces & Reges præpotentes conducantur: claſſem habere pluri-
mam, homines in miniſteriis nauticis peritiſſimos, qui ſæpiùs pericula &
prælia maritima ſint experti: terrâ illius, uti divitiis ita militis copiâ, hanc
multipliciter ſuperari. Quis enim juxta præſtitutum naves perfici, aut per-
fectis remiges inveniri annuo ſpatio poſſe ſperaret? Quis nova hac expedi-
tione pulcherrimum ſtatum patriæ in omnem redigi miſeriam non timeret?
Quis Romani Imperatoris opes eâ vinci difficultate non affirmaret? Erexit
autem diffidentes Dux hac elocutione: » Innotuit nobis, ait, Heraldi ſa-
» pientia; terrorem nobis * ingerit, ſed ſpem auget: ſua quidem inutiliter E
» expendet, aurum diſſipans, non conſolidans honorem: non eo animi viget
» robore, quo vel minimum quid meorum polliceri audeat; at arbitrio meo
» pariter quæ mea ſunt, quæque dicuntur illius, promittentur atque da-
» buntur: hoſtem haud dubiè ſuperabit, qui non minùs quæ hoſtis poſſidet,
» quàm propria largiri valet. Navigio, quo ſufficiente citiùs gaudebimus,
» non præpediemur: ſint illi experti, quæ nos cum felicitate majore ex-
» periamur: virtute meliùs quàm numero militum bella geruntur. Præ-
» tereà, ne rapinam amittat ille pugnabit, nos quæ dono accepimus,
» beneficiis comparavimus, requirimus: quæ partis noſtræ prima fiducia
» periculum omne depellens, lætiſſimum triumphum nobis, ſummum decus,
» præclariſſimum nomen dabit «.

* *f.* non

A . Jam tota classis providentissimè exornata (*a*) ab ostio Divæ vicinisque portubus, ubi Nothum quo transmitterent diutiùs expectavere, Zephyri flatu in stationem S. Gualerici delata est. Ibi quoque precibus, donis, votis, cœlesti suffragio se commisit optimè confidens Princeps; quem neque mora sive contrarietas venti, neque terribilia naufragia, neque pavida fuga multorum qui fidem spoponderant, frangere prævalent. Quin & consilio adversitatibus obvius, submersorum interitus quantùm poterat occultavit, latentiùs tumulando: commeatum in dies augendo, inopiam lenivit. Ad hoc hortamine diverso retraxit exterritos, animavit paventes. Sacris supplicationibus adeò decertavit, ut corpus etiam acceptissimi Deo Confessoris Gualerici contra præpedientem & pro secundo vento extra Basilicam deferret, concurrente in eadem humilitatis arma concione profecturorum
B cum ipso. Spirante dein aurâ expectatâ, voces cum manibus in cœlum gratificantes, ac simul tumultus invicem incitans tollitur: terra quàm properantissimè deseritur, dubium iter quàm cupientissimè initur. Eo namque celeritatis motu impelluntur, ut cùm armigerum hic, socium inclamet ille, plerique immemores clientum aut sociorum aut rerum necessariarum, id solum ne relinquantur cogitant ac festinant. Increpat tamen atque urget in puppes ardens vehementia Ducis, si quos ullatenùs moram nectere notat. Verùm ne priùs luce litus quò intendunt attingentes, iniquâ & minùs notâ statione periclitentur; dat præconis voce edictum, ut cùm in altum sint deductæ, paululum noctis conquiescant non longè à suâ rates cunctæ in anchoris fluitantes, donec in ejus mali summo lampade conspectâ, extemplò buccinæ clangorem cursûs accipiant signum . . . Solutis noctu post quietem
C navibus, vehens Ducem retrò ceteras agillimè reliquit, ardentiùs ad victoriam properantis imperio suæ velocitatis parilitate quasi obtemperans. Jussus manè remex mali ab alto, num quæ veniant consequæ, speculari, præter pelagus & aëra prospectui suo aliud nihil comparere indicat. Confestim anchora jacta, ne metus atque mœror comitem turbam confunderet, abundans prandium nec Baccho pigmentato carens animosissimus Dux, ac si in cœnaculo domestico, memorabili cum hilaritate accepit; cunctos actutùm affore promittens, Deo cujus eos tutelæ credidit adducente . . . Inquisitus denuò speculator, naves quatuor advenire; tertiò tantas exclamat, ut arborum veliferarum uberrima densitas nemoris præstet similitudinem. Spes Ducis gaudio mutata . . . Penevesellum prospero flatu provectus, liberè navibus egreditur, pugnâ nullâ obstante. Equidem Heraldus in Eboracensem
D pagum recesserat, cum fratre suo Tostillo & Heraldo Noricorum Rege dimicaturus. Nec mirere quòd germanus permotus injuriis, invasi honoris æmulus, arma externa adduxit in Heraldum; quem germana quoque illi

(*a*) Cognomina eorum qui cum Guillelmo Conquestore Angliam ingressi sunt; apud Chesnium ibidem pag. 1025, ex Historia Ms. Jorvalensi, Auctore Joh. Bramptono Abbate Jorval. qui floruit anno MCXCIX: *Maundevile & Daundevile, Oumfravile & Doumfrevile, Bolevile & Baskervile, Evile & Clevile, Morevile & Colevile, Warbevile & Cawile, Botevile & Stotevile, Deverous & Canvile; Mooun & Bohun, Vipoun & Vinoun, Baylon & Bayloun, Maris & Marmioun, Agulis & Aguloun; Chamberlain & Chambersoun, Ver & Vernoun, Verdeis & Verdoun, Criel & Cardoun, Danver & Davernoun; Hasting & Camois, Bardolph-Botes & Boys, Waren & Wardeboys, Rodes & Denverois; Auris & Argenton, Botetour & Botevillein, Malebouch & Malemein, Hautevile & Hautein, Dauney & Deveyn, Malins & Malvesine, Morton & Mortemer, Bravuz & Columber; Seint Dennis & Seint Cler, Seint Aubin & Seint Omer, Seint Philbert, Fyens & Gomer, Turbevile & Turbemer, Gorges & Spenser, Brus & Botteler; Crenawel & Seint Quintin, Deveroug & Seint Martin, Seint Mor & Seint Leger, Seint Vigor & Seint Per; Avenel & Paynel, Payver & Perdel, Rivers & Rivell, Beauchamp & Beavapel, Lou & Lowell, Ros & Druell, Mountabouns & Mountsorell, Trussebot & Trassel, Burgas & Burnell, Bray & Botterell; Biset & Basset, Malevile & Mallet, Bonevil & Bouet, Nervil & Narbet, Coinel & Corbet, Mountain & Mount-fichet; Genevile & Giffard, Say & Sewrard, Cari & Chaward, Harecourt & Hansard, Musgrave & Musard; Mare & Mautravers, Fernz & Ferrers, Barnevil & Berners, Cheyne & Chalers, Danudon & Daungers, Vescy, Gray & Graungers; Bertran & Bigod, Trayly & Traygod, Penbert & Pigot, Freyn & Foliot, Dapisoun & Talbot, Sauraver & Saunford, Vagu & Vautort, Montagu & Mounford; Forneus & Fornevous, Valens, Yle & Vaus, Clarel & Claraus, Aubevil & Seint Amous, Agos & Dragous; Malherb & Maudut, Brewes & Chaudut, Fitz Oures & Fitz de Lou, Cantenor & Cantelou; Brayfuf & Hulbins, Bolebek & Molyns, Moleton & Besil, Rochford & Dosevil, Watervil & Davil, Nevers & Nevil; Heynous, Burs, Burdevon, Ylebon, Hyldebrond & Helion, Loges & Seint Lou, Moubank & Seint Malou, Wake & Wakevil, Coudray & Knevil; Scaliers & Cleremount, Beaumis & Beaumount, Mouns & Mounchamp, Nowers & Nowchamp; Percy, Cruce & Lacy, Quincy & Tracy, Stoker & Somery, Seint John & Seint Jay, Greyly & Seint Valery, Pinkeny & Pavely, Monhaut & Monchensy, Lovein & Lucy, Artos & Arcy, Grevil & Curcy, Arras & Cressy; Merle & Moubray, Gornay & Courtenay, Hausflaing & Turnay, Husée & Husay, Pounchardon & Pomeray, Longevil & Longespay, Payns & Pontelarge, Straunge & Sauvage.*

moribus absimillima, cùm armis non valeret, votis impugnabat & consilio, A luxuriâ fœdum, truculentum homicidam, divite rapina superbum, adversarium æqui & boni. Voluit autem virilis prudentiæ femina, intelligens honesta quælibet ac vitâ colens, Guillelmum Anglis dominari, quem Edwardi Regis mariti sui adoptio filii loco sibi succedere statuit, sapientem, justum, fortem.

Gaudentes arrepto litore Normanni, prima munitione Penevesellum, alterâ Hastingas occupavere; quæ sibi receptaculo, navibus propugnaculo forent... Guillelmus cum viginti quinque non ampliùs militum comitatu promptus, ipse loca & incolas exploravit. Inde revertens ob asperitatem tramitis pedes, re non absque risu gestâ, quanquam Lector fortè rideat, seriæ laudi materiam dedit; gestans in humero sociatam suæ, loricam satellitis, dum nominatissimum vi corporis ut animi, Osberni filium Guillelmum B ferreo fasce levavit. Dives quidam finium illorum inquilinus, natione Normannus, Rotbertus filius Guimaræ nobilis mulieris, Hastingas Duci domino suo atque consanguineo nuntium destinavit his verbis: » Præliatus cum » fratre proprio Rex Heraldus & cum Rege Noricorum, quo fortiorem sub » cœlo nullum vivere opinio fuit, pugnâ unâ ambos occidit, ingentes » eorum exercitus delevit: animatus eo successu festinus redit in te, nume- » rosissimum populum ducens ac robustissimum; adversus quem non am- » pliùs tuos quàm totidem despectabiles canes æstimo valere. Prudens vir » computaris, domi militiæque cuncta hactenus prudenter egisti; nunc tibi » consule, provide, labora, ne per temeritatem in discrimen unde non eva- » das temet ipse præcipites: suadeo, intra munitiones mane, manu ad præ- » sens confligere noli ». Dux contrà nuntio: » Pro mandato, inquit, quo C » mihi dominus tuus vult esse cautum, quanquam sine contumelia suadere » decuerit, gratias ipsi & hæc refer: Non me tutarer valli aut mœnium la- » tebris, sed confligerem quamprimùm cum Heraldo; nec diffiderem forti- » tudine meorum cum suis eum contritum iri, voluntate divina non resis- » tente; tametsi decem sola millia virorum haberem, quales ad sexaginta » millia adduxi ».

Quadam verò die dum custodiam navium viseret Dux, indicatum est fortè spacianti prope navalia, Monachum Heraldi legatum adesse. Ipse protinùs illum convenit ingeniosa hac locutione: » Proximus, infit, ego sum Guil- » lelmi Comitis Normannorum ac Dapifer: eum alloquendi nisi per me » copiam habere non poteris; quod affers, mihi narra: libens ille cognoscet » idem per me, quia neminem suorum chariorem habet me: pòst opportunè D » uti voles, meâ operâ coram loquutum venies ». Legatione percepta, patefaciente Monacho, sine cunctatione Dux legatum hospitio recipi & officiosa humanitate curari præcepit. Ipse interim secum & cum suis quid mandatis responderet deliberabat. In crastino discumbens in medio Primatum suorum Cucullato advocato dixit: » Ego sum Guillelmus Dei gratiâ Norman- » norum Princeps: quæ mihi hesterno die retulisti, in horum nunc præsentia » refer ». Legatus ita elocutus est: » Hæc tibi mandat Rex Heraldus: » Terram ejus ingressus es, quâ fiduciâ, qua temeritate nescit: meminit » quidem quòd Rex Edwardus te Anglici regni hæredem fore pridem de- » creverit, & quòd ipse in Normannia de hac successione securitatem tibi fir- » maverit: novit autem jure suum esse regnum, idem ejusdem Regis do- » mini sui dono in extremis illius sibi concessum: etenim ab eo tempore E » quo B. Augustinus in hanc venit regionem, communem gentis hujus fuisse » consuetudinem, donationem quam in ultimo fine suo quis fecerit, eam » ratam haberi: quapropter de terra justè suâ cum tuis te regredi postulat; » alioquin amicitiam & cuncta pacta per ipsum in Normannia tibi firmata » solvet, penès te omninò relinquens ea ». Auditis Heraldi mandatis, Dux Monachum inquisivit, num legatum suum ad Heraldum cum salute perducere vellet. Ille salutis ejus ut propriæ curam se habiturum spopondit. Dux illicò verbis his Monachum Fiscannensem quemdam instruxit, quæ citiùs Heraldo deferret. » Non temerè neque injustè, sed consultò & æquitatis » ductu in hanc terram transvectus sum; cujus me hæredem, ut Heraldus » ipse fatetur, statuit dominus meus & consanguineus Rex Edwardus ob

A » maximos honores & plurima beneficia, quæ illi atque fratri suo nec non » hominibus eorum ego & majores mei impendimus; & quoniam omnium » qui genus suum attingerent, me credebat excellentissimum, qui optimè » valerem vel ei quamdiu viveret subvenire, vel posteaquàm decederet » regnum gubernare. Sanè neque id absque suorum Optimatum consensu, » verùm consilio Stigandi Archiepiscopi, Godwini Comitis, Levrici Co- » mitis, Sigardi Comitis; qui etiam jurejurando suis manibus confirmave- » runt, quòd post Edwardi decessum me reciperent dominum, nec ulla- » tenus peterent * in vita illius patriam hanc ullo impedimento contra me » occupari. Obsides mihi dedit Godwini filium ac nepotem: postremò He- » raldum ipsum in Normanniam transmisit, ut quod pater ejùs atque cæteri » suprà nominati hîc mihi juravere absenti, is ibi præsens juraret præsenti: B » qui dum pergeret ad me, in periculum captionis incidit, unde meâ eum » prudentiâ ac fortitudine eripui. Se mihi per manus suas dedit, sua manu » securitatem mihi de regno Anglico firmavit. Præsto ego sum ad agendum » causam contra illum in judicio, sive placet illi juxta jus Normannorum, » sive potiùs Anglorum. Si secundùm æquitatis veritatem decreverint Nor- » manni aut Angli, quòd ille regnum hoc jure debeat possidere; cum pace » possideat: si verò mihi justitiæ debito reddendum esse consenserint, mihi » dimittat. At si conditionem hanc repudiaverit, non duco justum ut homi- » nes mei vel sui concidant præliando, quorum in lite nostrâ culpa nulla » est. Ecce paratus ego sum capite meo contra caput illius asserere, quòd » mihi potiùs quàm illi jure cedat regnum Anglicum».... Ut mandata ea- dem Heraldo appropinquanti per Monachum sunt relata, stupore expalluit, C atque diu elinguis obticuit. Rogitanti autem responsum legato semel & iterùm, primò respondit: » Pergimus continenter; » secundò: » Pergimus » ad pretium ». Instabat legatus ut aliud responderetur, repetens non inte- ritum exercituum, sed singulare certamen Normanno Duci placere... Tum levato Heraldus in cœlum vultu ait: » Dominus inter me & Guillelmum » hodie quod justum est decernat ».

* paterentur

Intereà exploratum directi Ducis jussu probatissimi equites, hostem adesse citi nunciant. Accelerabat enim eò magis Rex furibundus, quòd propinqua castris Normannorum vastari audierat: nocturno etiam incursu aut repentino minùs cautos opprimere cogitabat: & ne perfugio abirent, classe armata ad septingentas naves in mari opposuerat insidias. Dux properè quotquot in castris inventi sunt (pleraque enim sociorum pars eo die pabula- D tum ierat), omnes jubet armari. Ipse mysterio Missæ quàm maxima cum devotione assistens, corporis ac sanguinis Dominici communicatione suum & corpus & animam munivit: appendit etiam humili collo suo Reliquias, quarum favorem Heraldus abalienaverat sibi, violata fide quam super eas jurando sanxerat. Aderant comitati è Normannia duo Pontifices, Odo Baiocensis & Goisfredus Constantinus; unà multus Clerus & Monachi nonnulli. Id collegium precibus pugnare disponitur. Terreret alium loricæ, dum vestiretur, sinistra conversio: hanc conversionem risit ille ut casum, non ut mali prodigium expavit. Exhortationem quâ pro tempore breviter militum virtuti plurimum alacritatis addidit, egregiam fuisse non dubitamus, etsi nobis non ex tota dignitate sua relatam. Commonuit Normannos, quòd in multis atque magnis periculis victores tamen se duce semper exstiterint: E commonuit omnes patriæ suæ, nobilium gestorum magnique nominis: nunc probandum esse manu, qua virtute polleant, quem gerant animum: jam non id agi, quis regnans vivat, sed quis periculum imminens cum vita evadat: si more virorum pugnent, victoriam, decus, divitias habituros; alioquin aut otiùs trucidari, aut captos ludibrio fore hostibus crudelissimis; adhoc ignominiâ sempiternâ infamatum iri: ad effugium nullam viam patere, cùm hinc arma & inimica ignotaque regio obsistant; illinc pontus & arma: non decere viros multitudine terreri: sæpenumerò Anglos hostili ferro dejectos cecidisse, plerumque superatos in hostis venisse deditionem, nunquam gloriâ militiæ laudatos: imperitos bellandi strenua virtute paucorum facilè posse conteri; præsertim cùm justæ causæ præsidium cœleste non desit: audeant modò, nequaquam cedant, triumpho citiùs gavisuros fore.

Hac autem commodiſſima ordinatione progreditur, vexillo prævio quod A Apoſtolicus tranſmiſerat : pedites in fronte locavit, ſagittis armatos & baliſtis; item, pedites in ordine ſecundo firmiores & loricatos : ultimò turmas equitum, quorum ipſe fuit in medio cum firmiſſimo robore, unde in omnem partem conſuleret manu & voce. Scribens Heraldi agmen illud Veterum aliquis, in ejus tranſitu flumina epotata, ſilvas in planum redactas fuiſſe memoraret : maximæ enim ex omnibus undique regionibus copiæ (*a*) Anglorum convenerant. Studium pars Heraldo; cuncti patriæ præſtabant, quam contra extraneos, tametſi non juſtè, defenſare volebant. Copioſa quoque auxilia miſerat eis cognata terra Danorum. Non tamen audentes cum Guillelmo ex æquo confligere, plùs eum quàm Regem Noricorum extimentes, locum editiorem præoccupavere, montem ſilvæ per quam advenere vicinum. Protinùs equorum ope relicta, cuncti pedites conſtitere denſiùs conglobati. B Dux cum ſuis neque loci territus aſperitate, ardua clivi ſenſim aſcendit. Terribilis clangor lituorum pugnæ ſigna cecinit : utrinque Normannorum alacris audacia pugnæ principium dedit . . . Pedites itaque Normanni propiùs accedentes, provocant Anglos, miſſilibus in eos vulnera dirigunt atque necem. Illi contrà fortiter, quo quiſque valet ingenio, reſiſtunt : jactant cuſpides ac diverſorum generum tela, ſæviſſimas quaſque ſecures & lignis impoſita ſaxa : iis veluti mole letifera ſtatim noſtros obrui putares. Subveniunt equites, & qui poſteriores fuere, fiunt primi. Pudet eminùs pugnare, gladiis rem gerere audent. Altiſſimus clamor hinc Normannicus, illinc barbaricus, armorum ſonitu & gemitu morientium ſuperatur : ſic aliquandiu ſumma vi certatur ab utriſque. Angli nimiùm adjuvantur ſuperioris loci opportunitate, quem ſine procurſu tenent & maximè conferti; ingenti quo- C que numeroſitate ſua atque validiſſimâ corpulentiâ; prætereà pugnæ inſtrumentis, quæ facilè per ſcuta vel alia tegmina viam inveniunt. Fortiſſimè itaque ſuſtinent vel propellunt auſos in ſe diſtrictum enſibus impetum facere; vulnerant & eos qui eminùs in ſe jacula conjiciunt. Ecce igitur hac ſævitiâ perterriti avertuntur pedites pariter atque equites Britanni, & quotquot auxiliares erant in ſiniſtro cornu : cedit ferè cuncta Ducis acies; quod cum pace dictum ſit Normannorum inviſtiſſimæ nationis . . . Credidere Normanni Ducem ac dominum ſuum cecidiſſe. Non ergo nimis pudendâ fugâ ceſſere; minimè verò dolendâ, cùm plurimùm juverit.

Princeps namque proſpiciens multam partem adverſæ ſtationis proſiluiſſe & inſequi terga ſuorum, fugientibus occurrit & obſtitit, verberans aut minans haſtâ; nudato inſuper capite detractâque galeâ exclamans : » Me, in- D » quit, circumſpicite; vivo & vincam, opitulante Deo. Quæ vobis de» mentia fugam ſuadet? Quæ via patebit ad effugiendum? Quos ut pecora » mactare poteſtis, depellunt vos & occidunt. Victoriam deſeritis ac perpe» tuum honorem : in exitium curritis ac perpetuum opprobrium. Abeundo, » mortem nullus veſtrûm evadet ». His dictis receperunt animos : primus ipſe procurrit fulminans enſe; ſtravit adverſam gentem, quæ ſibi Regi ſuo rebellans commeruit mortem. Exardentes Normanni & circumvenientes aliquot millia inſecuta ſe, momento deleverunt ea, ut nequidem unus ſupereſſet. Ita confirmati vehementiùs immanitatem exercitûs invaſerunt, qui maximum detrimentum paſſus, non videbatur minor. Angli confidenter totis viribus oppugnabant, id maximè laborantes, ne quem aditum irrumpere volentibus aperirent : ob nimiam denſitatem eorum labi vix potuerunt E interemi *. Patuerunt tamen in eos viæ inciſæ per diverſas partes fortiſſimorum militum ferro. Inſtiterunt eis Cenomanici, Francigenæ, Britanni, Aquitani, ſed cum præcipua virtute Normanni. Tyro quidam Normannus Rodbertus, Rogerii de Bellomonte filius, Hugonis de Mellento Comitis ex Adelina ſorore nepos & hæres, prælium illo die primum experiens, egit

* *f.* interempti

(*a*) Longè aliter rem ſeu Haroldi Regis exercitum repræſentant alii Scriptores. Unde non immeritò forſan hîc monebimus, panegyricum à Guillelmo Pictavino componi; proinde res ab ipſo, omni quam excogitare poteſt arte, in maximam herois ſui laudem & gloriam inflecti. Subleſtæ pariter fidei Auctor, poteſt idem videri, dum infrà tradit à Willelmo Rege *nulli Gallo datum, quod Anglo cuiquam injuſtè fuerit ablatum.* Simile quid notandum eſt in aliis pluribus hujus Hiſtoriæ locis. Meminerit igitur Lector ſæpè, verba Guillelmi reducere ad id quod vero propiùs accedat.

quod

A quod æternandum eſſet laude ; cum legione quam in dextro cornu duxit, irruens ac ſternens magna cum audacia.

Animadvertentes Normanni ſociaque turba, non abſque nimio ſui incommodo hoſtem tantum ſimul reſiſtentem ſuperari poſſe, terga dederunt, fugam ex induſtria ſimulantes : meminerunt quàm optatæ rei paulò antè fuga dederit occaſionem. Barbaris cum ſpe victoriæ ingens lætitia exorta eſt : ſeſe cohortantes exultante clamore, noſtros maledictis increpabant, & minabantur cunctos illicò ruituros eſſe. Auſa ſunt ut ſuperiùs aliquot millia quaſi volante curſu, quos fugere putabant, urgere. Normanni repentè regyratis equis interceptos & incluſos undique mactaverunt, nullum relinquentes. Bis eo dolo ſimili eventu uſi, reliquos majori cum alacritate aggreſſi ſunt, aciem adhuc horrendam, & quam difficillimum erat circumve-
B nire. Fit deinde inſoliti generis pugna, quam altera pars incurſibus & diverſis motibus agit; altera velut humo affixa tolerat. Languent Angli, & quaſi reatum ipſo defectu confitentes, vindictam patiuntur. Sagittant, feriunt, perfodiunt Normanni : mortui plus dum cadunt, quàm vivi, moveri videntur. Leviter ſauciatos non permittit evadere, ſed comprimendo necat ſociorum denſitas. Ita felicitas pro Guillelmo triumpho maturando cucurrit. Interfuerunt huic prælio Euſtachius Boloniæ Comes, Guillelmus Richardi Ebroicenſis Comitis filius, Goisfredus Rotronis Moritoniæ Comitis filius, Guillelmus Oſberni filius, Haimerius Toarcenſis Præſes, Gualterus Giffardus, Hugo de Monteforti, Rodolphus de Toneia, Hugo de Grentmaiſnil, Guillelmus de Guarenna, aliique quàm plures (*a*) militaris præſtantiæ famâ celebratiſſimi . . . Guillelmus verò Dux eorum præſtabat eis fortitudine, quemadmodum prudentiâ . . . Nobiliter duxit ille cohibens fugam,

(*a*) Catalogus Nobilium qui immediatè prædia à Rege Conquæſtore tenuerunt; apud Cheſnium ibid. pag. 1027, ex Cenſuali Angliæ libro, quem ipſe Conquæſtor anno regni ſui XX confici juſſit : *Willelmus filius Anſculſi, Willelmus Aliſius, Willelmus Arcuarius, Oſbernus Accipitrarius, Willelmus filius Azor, Goſcelinus filius Azor, Gilo frater Aſculſi, Ajulſus Vicecomes, Albertus, Theodricus Aurifaber, Stephanus filius Airardi, Rogerius Arundel, Robertus de Albemarle, Ruald. Adobed. Aiulphus, Edgarus Adeling, Nigellus de Albigni, Milo frater Anſculſi, Urſo de Abetot, Hugo Aſinus, David de Argentomago* (Angentomo), *Henricus filius Azor, Robertus Albus, Walterus de Aincurt, Goiffredus Alſelin, Oſbernus de Arcis, Odo Arbaliſtarius, Norman de Adreci, Anſgotus, Edmundus filius Algoti, Humfredus filius Alberici, Alvredus, Aldid, Frodis frater Abbatis, Willelmus de Arcis, Alſi, Rabellus Artifex, Giſlebertus Arbaliſtarius, Bernardus Arbaliſtarius, Radulfus Arbaliſtarius, Robertus Arbaliſtarius, Giſlebertus filius Richerii de Aigle; Willelmus de Braioſe, Willelmus Bertram, Giſlebertus de Bretevile, Hugo filius* [Baldrici], *Willelmus filius Baderon, Willelmus Belet, Hugo Barbatus, Rogerus de Berchelai, Rogerus de Belmont, Serlo de Burci, Hugo de Boſch-Herberti, Rogerus de Buſli, Robertus Baſtard, Alvredus Brito, Nicolaus Baliſtarius, Robertus Blundus, Radulfus Baignard, Hugo de Belcamp, Goiffredus de Bech, Goiffridus de Belvaco, Maino Brito, Hugo de Bolebech, Nigellus de Berevile, Gozelinus Brito, Urſo de Berſeres, Radulfus de Berchelei, Walterus Baliſtarius, Balduinus, Humfridus de Buivile, Hugo de Berneres, Uxor Boſelini, Robertus de Buci, Drogo de Bevrere, Willelmus Buenvalet, Ogerus Brito, Rainaldus de Balgiole, Baldricus, Radulfus de Burun, Erneis de Burun, Rainerius de Brimow, Waldinus Brito, Odo Baliſtarius, Willelmus Blundus, Heppo Baliſtarius, Thihellus Brito, Rogerus Bigotus, Radulfus de Belfago, Humfridus de Bohun, Bernardus Baliſtarius, Herveus Bituricenſis, Giſlebertus Baliſtarius, Radulfus Baliſtarius, Rainaldus Brito, Bigot, Bezelinus, Tetbaldus filius Bernerii; Comes Euſtachius, Comes de Ow, Comes Moritonienſis, Comes Alanus, Comes Rogerus, Comes Hugo, Comes Ebroicenſis, Comes Albericus, Comes de Mellend, Comes Ivo Tailebois, Comes Albericus mortuus, Ida Comitiſſa Bolonienſis, Juditha Comitiſſa, Godeva Comitiſſa, Comitiſſa de Albemarla, Albertus Capellanus, Milo Criſpin, Humfridus Camerarius, Albertus Clericus, Turſtinus Camerarius, Herbertus Camerarius, Raynaldus filius Croc, Gozelinus de Cormelies, Goiffridus Camerarius filiæ Regis, Albericus Camerarius, Willelmus filius Corbucion, Robertus filius Corbucionis, Willelmus de Calgi, Radulfus filius Comitis, Reimbaldus de Ciceſtre vel Cireceſtre, Rogerus de Curcelles, Rainaldus Canutus, Walterus de Clavile, Aiulfus Camerarius, Willelmus Chievre, Girardus Capellanus, Sigar de Cioches, Willelmus Camerarius, Willelmus filius Conſtantini, Albericus de Coci, Albericus Cocus, Richardus de Curcy, Criſtina, Ansfridus de Cormeliis, Humfridus Cocus, Willelmus de Cahaignes, Humfridus de Cioches, Giſlebertus Cocus, Wido de Credun, Godefridus de Cambray, Rogerus filius Corbet, Radulfus Cocus, Colſuain, Normannus Craſſus, Goiffredus de Cambrai, Colgrim, Walterus Cocus, Anſgerus Cocus, Hubertus de Caneſio, Gundwinus Camerarius; Walterus de Duay, Walſcinus de Duay, Robertus Diſpenſator, Walterus Diaconus, Herman de Drewes, Eudo Dapifer, David, Haimo Dapifer, Adam filius Durandi Malaopera, Godricus Dapifer, Rogerus Deus-ſalvet-dominas; Eldredus, Richardus Eſturmi, Eddeva, Swainus de Eſſexa, Ricardus filius Erfaſti, Eudo filius Erfaſti, Eudo filius Eſpirewic, Edricus Accipitrarius, Erchengerus Piſtor; Radulfus de Felgeres, Henricus de Ferrers, Willelmus de Faleiſe, Fulcherus, Robertus Fafiton, Walterus Flandrenſis, Vinemarus Flandrenſis, Willelmus Froiſſelew, Hugo Flandrenſis, Ricardus Foreſtarius, Furſtinus, Baldewinus Flandrenſis, Ranulfus Flamme; Ricardus filius Giſleberti Comitis, Robertus filius Geroldi, Durandus de Glowceſtr, Walterus Giffard, Giſlebertus de Gand, Oſbernus Giffard, Grimbaldus, Beringarius Giffard, Godeſcallus, Odo filius Gamelini, Godeboldus, Gotſcelinus, Girardus, Robertus Gernon, Hugo de Grentemaiſnil, Willelmus Gozinboded, Picotus de Grantebrige, Girbertus, Gerinus, Goſpatric, Hugo de Gurnay, Robertus filius Goberti, Godwinus, Hugo filius Grip. Grim Præpoſitus; Hamo Vicecomes, Ernulfus de Heſding, Eudo filius Huberti, Haſcoit, Hernulſus de Haſtinges, Alvredus Hiſpanienſis ſeu de Hiſpania, Herveus de Helion, Hainricus, Robertus Hoſtiarius, Radulfus filius Huberti, Robertus*

A dans animos, periculi ſocius; ſæpiùs clamans ut venirent, quàm jubens ire. Unde liquidò intelligitur, virtutem illi prævìam pariter feciſſe militibus iter & audaciam. Cor amiſit abſque vulnere pars hoſtium non modica, proſpiciens hunc admirandum & terribilem equitem. Equi tres ceciderunt ſub eo confoſſi: ter ille deſiluit intrepidus, nec diu mors vectoris inulta remanſit. Hîc velocitas ejus, hîc robur ejus videri potuit corporis & animi. Scuta, galeas, loricas irato mucrone & moram dedignante penetravit; clypeo ſuo nonnullos colliſit. Mirantes eum peditem ſui milites, plerique confecti vulneribus, corde ſunt redintegrati: & nonnulli quos jam ſanguis ac vires deficiunt, ſcutis innixi viriliter depugnant; aliqui voce & nutibus, cùm aliud non valent, ſocios inſtigant, ne timidè Ducem ſequantur, ne victoriam è manibus dimittant. Auxilio ipſe multis atque ſaluti fuit... Guillelmus ſolus non extimuit mille.

B Jam inclinato die haud dubiè intellexit exercitus Anglorum, ſe ſtare contra Normannos diutiùs non valere. Noverunt ſe diminutos interitu multarum legionum; Regem ipſum & fratres ejus, regnique Primates nonnullos occubuiſſe: quotquot reliqui ſunt, propè viribus exhauſtos eſſe: ſubſidium quod expectent, nullum relictum. Viderunt Normannos non multùm decreviſſe peremptorum caſu; & quaſi virium incrementa pugnando ſumerent, acriùs quàm in principio imminere: Ducis eam ſævitiam, quæ nulli contrà ſtanti parceret; eam fortitudinem, quæ niſi victrix non quieſceret. In fugam itaque converſi quantociùs abierunt, alii raptis * equis, nonnulli pedites; pars per vias, plerique per avia: jacuerunt in ſanguine qui niterentur aut ſurgerent, non valentes profugere: valentes fecit aliquos, ſalutem valdè cupiens animus: multi ſilveſtribus in abditis remanſerunt cadavera; plures obfuerunt ſequentibus per itinera collapſi. Normanni licet ignari

* *ſ.* rapti

filius Willelmi Hoſtiarii, Helgot, Hamo, Willelmus Hoſtiarius, Hermerus, Hago, Tihellus de Herion, Hachebernus, Robertus filius Hugonis; Rogerus de Iveri, Humfridus de Inſula, Alvredus de Iſpania, Iſeldis, Ranulfus frater Ilgerii, Richardus de Ingania, Radulfus de Inſula, Ilbertus, Ilbodus vel Ilbodo, Judichael ſeu Ivikel Preſbyter, Iſaac, Waldinus Inganiator, Rainaldus filius Ivonis; Willelmus Louet vel Loveth, Rogerus de Laci, Hugo Laſne, Radulfus de Lineſi, Dermannus Lundon, Rogerus de Luri, Willelmus Levric, Richardus Legatus, Geri de Loges, Albertus Lotharienſis, Alvredus de Lincolnia, Hugo de Luri, Ilbertus de Laci, Gozelinus filius Lamberti, Gozelinus Loremarius; Hugo de Montford, Goisfridus de Manneville, Robertus Malet, Alvredus de Merleberg, Radulfus de Mortemer, Willelmus Maudoit, Willelmus filius Manne, Goisfridus Mareſcal, Nigellus Medicus, Robertus filius Murdac, Mathiu vel Maci de Moretania (Mathæus Mauritanienſis), *Willelmus de Moion, Humfridus Mauldoit, Robertus Mareſcal, Auſgerus de Montagud, Turſtinus Mantel, Martinus, Haſculfus vel Haſcoit Muſard, Humfridus de Madehalle, Rogerus de Mucelgros, Griffinus filius Mariadoc, Maino, Durandus Malet, Hugo de Montgomeri, Willelmus Malbedeng, Hugo de Mara, Rogerus Mareſcalcus, Modwinus, Giroldus Mariſcalcus, Adam filius Durandi Malaopera; Lewinus de Newham, Willelmus filius Normanni, Nigellus, Normannus, Willelmus filius Nigelli; Odo de Winceſtria Taynus Regis, Walterus filius Otheri, Goisfridus Ortale vel Orleteile, Oſwaldus, Willelmus de Ow, Hugo filius Oſmundi, Anſchetillus filius Oſmundi, Robertus de Olgi, Oſbernus Preſbyter, Willelmus de Odburvilla frater Rogeri; Hugo de Port, Hubertus de Port, Willelmus de Perci, Bernardus Pancevolt, Ricardus Puingiant vel Puniant, Milo Portarius, Willelmus Pevrel, Walterus filius Ponz, Drogo filius Ponz, Radulfus de Pomerei, Radulfus Paganel, Willelmus de Poilgi, Ranulfus Perrel, Hugo Pincerna, Oſbernus Piſcator, Robertus Pincerna, Willelmus Pantulf, Picot, Ricardus Pincerna, Rogerus Pictavienſis, Theodericus Pointel, Radulfus Pinel, Alvena uxor Phin, Herbrandus de Ponte-Ademari; Gilbertus filius Richerii de Aigle, Turſtinus filius Rolf, Walterus filius Rogerii, Herbertus filius Remigii, Willelmus filius Ricardi, Reinbaldus Preſbyter, Robertus filius Rolf, Gozelinus de Rivere, Wido de Reinbodcourt, Reinbaldus, Willelmus filius Rogeri, Heraldus filius Radulfi Comitis, Rogerus filius Radulfi, Oſbernus filius Ricardi, Ricardus, Rainaldus Vicecomes, Robertus de Rodelent, Rainaldus, Reſtoldus, Robertus filius Rotſcelini, Rogerus filius Reinardi, Radulfus Arbaliſtarius, Rabellus; Edwardus Sareſberienſis, Willelmus filius Stur, Robertus de Stadſort, Radulfus filius Seifridi, Hugo Stireman, Ricardus Sturmid, Willelmus de Scoies vel Scochies, Oſbernus de Salceid, Walterus de S. Walerico, Robertus de S. Legire, Harduinus Scalers, Giſlebertus filius Salomonis, Swain Vicecomes, Oſbernus filius Ric. Scrupe, Swainus de Eſſex, Willelmus Specs, Walterus filius Secheri, Siboldus, Stephanus, Nigellus de Stadford, Eudo filius Spirewic, Ranulfus de S. Walerico, Saiſſelinus, Hugo de S. Quintino, Stainardus, Starcolfus, Robertus de Stratford, Swain; Henricus Theſaurarius, Durandus Tonſor, Radulfus de Todeni, Giſlebertus filius Turoldi, Judhel de Totenais, Richardus filius Turoldi, Robertus de Todeni, Radulfus Tailgeboſch, Berengarius de Todeni, Turchillus, Ilbertus filius Turoldi, Turſtinus, Robertus filius Tetbaldi, Turoldus, Hugo filius Turgiſi, Oſbernus filius Tezzonis, Giſlebertus Tiſun, Willelmus Taileboſc, Turchillus Præpoſitus, Ivo Tailebois, Tihellus, Tovi, Turchil de Warwik; Hamo Vicecomes, Walerannus Venator, Croc Venator, Aiulfus Vicecomes, Humfredus Vic. de Lew, Baldewinus Vicecomes, Albericus de Ver, Petrus de Valoignes, Bertran de Verdon, Swain Vicecomes, Durandus Vicecomes, Robertus de Veſci, Rogerus Venator, Ricardus Vernon, Walterus Vernon, Radulfus Venator, Robertus de Verli, Ulketel, Vavaſores Regis, Rainaldus Vicecomes, Ogerus filius Ungemar, Willelmus de Warenne, Willelmus filius Widonis, Walterus de S. Walerico, Alvredus filius Wigoti, Urſo de Virceſtria, Vulmarus, Joannes filius Valeranni, Willelmus, Oſbernus filius Walteri, Winemarus, Goiffredus de Wirce, Turchil de Warwike, Walchelinus, Robertus filius Willelmi, Willelmus Hoſtiarius, Joannes nepos Waleranni, Willelmus de Watevilla.*

A regionis avidè insequebantur, cædentes rea terga, imponentes manum ultimam secundo negotio : à mortuis etiam equorum ungulæ supplicia sumpsere, dum cursus fieret super jacentes. Rediit tamen fugientibus confidentia, nactis ad renovandum certamen maximam opportunitatem prærupti vallis & frequentium fossarum. Gens equidem illa naturâ semper in ferrum prompta fuit, descendens ab antiqua Saxonum origine ferocissimorum hominum. Propulsi non fuissent, nisi fortissima vi urgente : Regem Noricorum *, magno exercitu fretum & bellicoso, quàm facilè nuper vicerunt.

* *Ms.* Norvegiorum

Cernens autem felicium signorum Ductor cohortes inopinatò collectas, quamvis noviter advenire subsidium putaret, non flexit iter neque substitit; terribilior cum parte hastæ, quàm grandia spicula vibrantes; Eustachium Comitem cum militibus quinquaginta aversum, & receptui signa canere volentem, ne abiret virili voce compellavit. Ille contrà familiariter in aurem Ducis reditum suasit, proximam ei si pergeret mortem prædicens. Hæc inter verba percussus Eustachius inter scapulas ictu sonoro, cujus gravitatem statim sanguis demonstrabat naribus & ore, quasi moribundus evasit ope comitum. Dux formidinem omninò dedignans aut dedecus, invadens protrivit adversarios. In eo congressu Normannorum aliqui nobiliores ceciderunt, adversitate loci virtute eorum impeditâ. Sic victoriâ consummatâ, ad aream belli regressus, reperit stragem quam non absque miseratione conspexit... Latè solum operuit sordidatus in cruore flos Anglicæ nobilitatis atque juventutis. Propiùs Regem fratres ejus duo reperti sunt : ipse carens omni decore, quibusdam signis, nequaquam facie, recognitus est, & in castra Ducis delatus; qui tumulandum eum Guillelmo agnomine Maletto concessit, non matri pro corpore dilectæ prolis auri par pondus offerenti... Heralde, arguunt extrema tua quàm rectè sublimatus fueris Edwardi dono in ipsius fine. Regum terror cometa post initium altitudinis tuæ coruscans, exitium tibi vaticinatus fuit. Verùm omisfâ næniâ, felicitatem quam eadem stella portendit, differamus... Subegit urbes Anglorum cunctas Dux Guillelmus copiis Normanniæ uno die ab horâ tertiâ in vesperum, non multo extrinsecus adjutorio... Volentibus ad humandum eos [Anglos] colligere, liberam concessit potestatem. Humatis autem suis dispositâque custodiâ Hastingas cum strenuo præfecto Romanærium accedens, quam placuit pœnam exegit pro clade suorum; quos illuc errore appulsos fera gens adorta, prælio cum utriusque partis maximo detrimento fuderat.

Hinc Doveram contendit, ubi populum innumerabilem congregatum acceperat; quòd locus ille inexpugnabilis videbatur : at ejus propinquitate Angli perculsi, neque naturæ vel operis munimento, neque multitudini virorum confidunt. Situm est id castellum in rupe mari contigua, quæ naturaliter acuta undique ad hoc ferramentis elaboratè incisa, in speciem muri directissimâ altitudine, quantùm sagittæ jactus permetiri potest, consurgit; quo in latere undâ marinâ alluitur. Cùm tamen castellani supplices deditionem pararent, armigeri exercitûs nostri prædæ cupidine ignem injecerunt. Flamma levitate suâ volitans pleraque corripuit. Dux nolens incommoda eorum qui secum deditionaliter agere cœperant, pretium dedit restituendarum ædium, aliaque amissa recompensavit : severiùs animadverti præcepisset in auctores incendii, ni vilitas & numerositas ipsorum occultavisset eos. Recepto castro, quæ minùs erant per dies octo addidit firmamenta. Milites E illic recentibus carnibus & aquâ utentes, multi profluvio ventris extincti sunt; plurimi in extremum vitæ debilitati discrimen. Adversa tamen & hæc fortitudinem Ducis non fregerunt. Custodiam inibi quoque relinquens & dyssenteria laborantes, ad perdomandum quos devicit proficiscitur. Occurrunt ultrò Cantuarii haud procul à Dovera, jurant fidelitatem, dant obsides. Contremuit etiam potens Metropolis metu; & ne funditùs caderet ullatenus resistendo, maturavit impetrare statum obediendo. Veniens postero die ad Fractamturrim castra metatus est; quo in loco gravissima sui corporis valetudine animos familiarium pari conturbavit ægritudine. Volens autem publicum bonum, ne exercitus egestate rerum necessariarum laboraret, noluit indulgere sibi moras ibi agendo.

Intereà Stigandus Cantuariensis Archipræsul, qui sicut excellebat opibus

atque dignitate, ita conſultis plurimùm apud Anglos poterat, cum filiis Algardi A
aliiſque præpotentibus prælium minatur. Regem ſtatuerant Edgarum Adelinum,
ex Edwardi Regis nobilitate annis puerum. Erat videlicet eorum voti ſumma,
non habere dominum quem non habuere compatriotam. Verùm qui dominari debuit eis, intrepidè approperans, ubi frequentiorem audivit eorum conventum,
non longè à Lundonia conſedit. Præterluit eam urbem fluvius Tameſis, peregrinas è portu marino divitias advectans. Cùm ſolos cives habeat, copioſo
ac præſtantia militari famoſo incolatu abundat: tùm verò confluxerat ad
ipſam hoſpes turba propugnatorum quam, licet ambitu nimis ampla, non
facilè capiebat. Præmiſſi illò equites Normanni quingenti egreſſam contra
ſe aciem refugere intra mœnia impigrè compellunt, terga cædentes. Multæ
ſtragi addunt incendium, cremantes quicquid ædificiorum citra flumen invenere, ut malo duplici ſuperba ferocia contundatur. Dux progrediens B
dein quoquoverſum placuit, tranſmeato flumine Tameſi, vado ſimul atque
ponte ad oppidum Guarengefort * pervenit. Adveniens eòdem Stigandus
Pontifex Metropolitanus manibus ei ſeſe dedit, fidem ſacramento confirmavit, abrogans Adelinum quem leviter elegerat. Hinc procedenti, ſtatim
ut Lundonia conſpectui patebat, obviam exeunt principes civitatis; ſeſe
cunctamque civitatem in obſequium illius, quemadmodum antè Cantuarii,
tradunt; obſides quos & quot imperat, adducunt. Orant poſthæc ut coronam ſumat, unà Pontifices atque cæteri Summates: ſe quidem ſolitos eſſe
Regi ſervire, Regem dominum habere velle. Conſulens ille comitatos è
Normannia, quorum non minùs prudentiam quàm fidem ſpectatam habebat,
patefecit quid maximè ſibi diſſuaderet quod Angli orabant: Res adhuc turbidas eſſe, rebellare nonnullos, ſe potiùs regni quietem quàm coronam cu- C
pere: ſecum velle conjugem ſuam coronari . . . Familiares contrà ſuaſere,
ut totius exercitûs unanimi deſiderio optari ſciebant . . . Aderat huic conſilio Haimerius Aquitanus, Præſes Toarcenſis, linguâ non ignobilior
quàm dextrâ. Is demirans & urbanè extollens modeſtiam inquirentem animos militum, num vellent dominum ſuum Regem fieri, » Ad diſceptatio-
» nem, inquit, hujuſmodi milites nunquam aut rarò acciti ſunt. Non eſt
» diu trahendum noſtra deliberatione quod deſideramus fieri quàm ociſ-
» ſimè » . . . Adquievit (Guillelmus) tot petentibus totque ſuadentibus . . .
Præmiſit ergo Lundoniam, qui munitionem in ipſa conſtruerent urbe, &
pleraque competentia regiæ magnificentiæ præpararent; moraturus interim
per vicina. Adverſitas omnis procul fuit, adeò ut venatui & avium ludo, D
ſi fortè libuit, ſecurè vacaret.

* Walengford

Die ordinationi decreto elocutus ad Anglos condecenti ſermone Eboracenſis Archiepiſcopus . . . an conſentirent eum ſibi dominum coronari inquiſivit. Proteſtati ſunt hilarem conſenſum univerſi minimè hæſitantes . . . Anglorum voluntati quàm facillimè Normanni conſonuerunt, ſermocinato
ad eos ac ſententiam percunctato Conſtantini Præſule . . . Sic electum conſecravit idem Archiepiſcopus; impoſuit ei regium diadema, ipſumque regio
ſolio, fàvente multorum præſentiâ Præſulum & Abbatum, in Baſilica S.
Petri Apoſtoli quæ Regis Edwardi ſepulchro gaudebat, in ſacroſancta ſolemnitate Dominici Natalis, MLXVI Incarnationis Dominicæ anno. Repudiavit enim conſecrari à Stigando Cantuarienſi, quem per Apoſtolici juſtum zelum anathemate reprobatum didicerat . . . Pernotum eſt quàm proxima conſanguinitate Regem Edwardum attigerit filius Ducis Roberti, cujus E
amita, Richardi II ſoror, filia primi Emma, genitrix fuit Edwardi . . . Largè
erogavit (Deo), quod Heraldi Regis ærarium avarè incluſit. Terræ illi ſua
fertilitate opimæ uberiorem opulentiam comportare ſoliti ſunt negotiatores
gazâ advectitiâ. Maximi numero, genere, artificio theſauri compoſiti fuerant, aut cuſtodiendi ad vanum gaudium avaritiæ, aut luxu Anglico turpiter
conſumendi; quorum partem ad miniſtros confecti belli magnificè erogavit,
plurima ac pretioſiſſima egenis & Monaſteriis diverſarum provinciarum diſtribuit. Id munificentiæ ſtudium adjuvit non modicus cenſus, quem undique civitates & locupletes quique obtulerant novitio domino. Romanæ
Eccleſiæ S. Petri pecuniam in auro atque argento ampliorem quàm dictu
credibile ſit, & ornamenta quæ Bizantium perchara haberet, in manum

A Alexandri Papæ transmisit; memorabile quoque vexillum Heraldi, hominis armati imaginem intextam habens ex auro purissimo . . . Mille Ecclesiis Franciæ, Aquitaniæ, Burgundiæ necnon Arverniæ aliarumque regionum perpetuò celebre erit Guillelmi Regis memoriale . . . Aliæ cruces aureas admodùm grandes insigniter gemmatas, pleræque libras auri vel ex eodem metallo vasa, nonnullæ pallia vel pretiosum aliud quid accepere . . . Munera quidem gratissima Normanniæ advenerunt à suo dulci nato, pio patre, festinante affectu missa, cùm sævitia temporis atque maris, intrante Januario, esset acerrima: nuntium verò eventûs, cujus expectatione intenta fuit & anxia, milliès chariorem accepit . . . Diligeres ac maximi haberes eum & tu Anglica terra, si abesset impudentia atque iniquitas tua . . . Hujus milites Normanni possident Apuliam, devicere Siciliam, propugnant Constantinopolim, ingerunt metum Babyloni. Nobilissimos tuorum filiorum juvenes ac senes Chunutus Danus trucidavit nimia crudelitate, ut sibi ac liberis suis te subigeret: hic ne Heraldum vellet occubuisse; imò voluit patris Goduini potentiam illi ampliare, & natam suam Imperatoris thalamo dignissimam in matrimonium, uti fuerat pollicitus, tradere. *Pag. 207.* B

Multa Lundoniæ, posteaquàm coronatus est, prudenter, justè clementerque disposuit . . . Jura quæcunque dictavit, optimis rationibus dictavit . . . Milites mediæ nobilitatis atque gregarios aptissimis edictis coërcuit. Tutæ erant à vi mulieres, quam sæpè armatores inferunt: etiam illa delicta quæ fierent consensu impudicarum, infamiæ prohibendæ gratiâ vetabantur. Potare militem in tabernis non multum concessit, quoniam ebrietas litem, lis homicidium solet generare. Seditiones interdixit, cædem & omnem rapinam; C frænans ut populos armis, ita legibus arma. Judices qui vulgo militum essent timori constituti sunt; simul acerbæ pœnæ in eos qui delinquerent, decretæ sunt: neque liberiùs Normanni quàm Britanni vel Aquitani agere permittebantur . . . Latrociniis, invasionibus, maleficiis locum omnem intra suos terminos denegavit: portus & quælibet itinera negotiatoribus patere, & nullam injuriam fieri jussit . . . Egressus è Lundonia, dies aliquot in propinquo loco morabatur Bercingis, dum firmamenta quædam in urbe contra mobilitatem ingentis ac feri populi perficerentur: vidit enim inprimis necessarium magnopere Lundonienses coërceri. Ibi veniunt ad obsequium ejus Edvinus & Morcardus, maximi ferè omnium Anglorum genere ac potentia, Algardi illius nominatissimi filii; deprecantur veniam, si qua in re contra eum senserant; tradunt se cunctaque sua ejus clementiæ; item alii complures D nobiles & opibus ampli. In his erat Comes Coxo, quem singulari & fortitudine & probitate Regi pòst & optimo cuique Normanno placuisse audivimus . . . Inde progrediens, diversas partes regni accessit . . . Adelinum, quem post Heraldi ruinam Angli Regem statuere conati fuerant, amplis terris ditavit, atque in charissimis habuit eum, quia Regis Edwardi genus contigerat . . . Custodes in castellis strenuos viros collocavit, ex Galliis traductos quorum fidei pariter ac virtuti credebat, cum multitudine peditum & equitum: ipsis opulenta beneficia distribuit, pro quibus labores ac pericula libentibus animis tolerarent. Nulli tamen Gallo datum est quod Anglo cuiquam injustè fuerit ablatum. *Pag. 208.*

Guenta urbs est nobilis atque valens: cives ac finitimos habet divites, infidos & audaces: Danos in auxilium citiùs recipere potest: à mari quod E Anglos à Danis separat, millia passuum quatuordecim distat. Hujus quoque urbis intra mœnia munitionem construxit: ibidem Guillelmum reliquit Osberni filium, præcipuum in exercitu suo; ut in vice sua interim toti regno aquilonem versus præesset. Hunc ex omnibus Normannis paterno more sibi fidissimum domi bellique perspexerat, simul fortitudine egregium & consilio sive rei domesticæ sive militaris, necnon Domino cœlesti multo affectu devotum: hunc Normannis charissimum, Anglis maximo terrori esse sciebat: hunc præ cæteris familiaribus à pueritia utriusque dilexerat & exaltaverat in Normannia. Castrum verò Doveram Odoni fratri suo commisit cum adjacente ora australi, quæ nomine vetusto Cantium dicta, Galliam propiùs spectat; unde & à minùs feris hominibus incolitur: consueverant enim merces cum Belgis mutare. Perhibetur etiam, attestante pagina vetustatis, *Pag. 209.*

maritimam hanc regionem à Gallis olim fuisse possessam, quibus eò trans- A vectis prædæ ac belli inferendi causâ agri fertiles placuere. Odo ille Baiocarum Præsul cognitus fuerat talis, qui optimè negotia sustinere valeret ecclesiastica & secularia. Bonitatem ejus & prudentiam primò testatur Ecclesia Baiocensis, quam ipse multo studio egregiè ordinavit atque ornavit juvenis adhuc ætate, animi canitie senibus præferendus. Dein omni Normanniæ utilis fuit ac decori. In Synodis ubi de Christi cultura, in disceptationibus ubi de seculi rebus agebatur, intelligentiâ pariter atque facundiâ enituit. Liberalitate parem non habuit Gallia, ita opinio publica consensit: nec minùs æquitatis amore meruit laudem : arma neque movit unquam, neque moveri voluit; valdè tamen timendus armatis. Bellum namque utilissimo consilio, cùm necessitas postularet, juvabat quantùm potuit religione salva. Regi cujus frater erat uterinus, quem tanto amplectebatur amore ut B nec inter arma vellet ab illo separari, à quo magnos acceperat atque sperabat honores; unicè constantissimèque fidelis fuit. Libentes eidem obsequebantur, ut acceptissimo domino, Normanni atque Britanni : nec Angli adeò barbari fuerunt, quin facilè intelligerent hunc Præsulem, hunc Præfectum meritò timendum esse, venerandum quoque ac diligendum.

An. 1067. Rex ita commissâ regni curâ, Penevesellum se recepit, quem locum in nominandis ponendum censemus, quoniam ipso portu primò litus illud attigit. Stabant naves ad transmittendum paratissimæ . . . Convenit eòdem multus Anglorum equitatus. Ex his abducere secum decreverat, quorum præcipuè fidem suspiciebat ac potentiam, Archipræsulem Stigandum, Adelinum propinquum Regis Edwardi, tres Comites Edwinum, Morcardum & Guallevum, simul alios complures altæ nobilitatis; ut ipsis auctoribus, nihil sub C decessum suum novaretur, gens verò tota minùs ad rebellionem valeret spoliata Principibus. Denique eos potissimùm veluti obsides in potestate sua tali cautelâ tenendos existimabat, quorum auctoritas vel salus propinquis & compatriotis maximi esset. Sic autem fuere subacti, ut obsequentissimè facerent imperata . . . At milites repatriantes quorum in tantis negotiis fideli opera usus fuerat, larga manu ad eumdem portum donavit, ut opimum fructum victoriæ secum omnes percepisse gauderent. Ita solutis navibus, omnium animis lætissimis in altricem terram provehitur secundo & vento & æstu. Transmissio hæc mare diu pacavit, pyrata omni procul fugato. Felicitatem actorum . . . admirandam celeritas fecit : siquidem Octobris circiter Calendas die, quo memoriam Archangeli Michaëlis Ecclesia concelebrat,
Pag. 210. terram ad hostilem dubius quem consequeretur eventum, abiit; mense D Martio in sinum patriæ redditus est . . . Anglos adeò Guillelmus die uno protrivit, ut pòst secum dimicandi fiduciam nullatenus reciperent . . . Gloriosè revectus est habens in comitatu & obsequio suo totius Britanniæ Episcoporum Primatem atque magnos in transmarinis Cœnobiis Abbates, & filios Anglorum tam stemmatis quàm opum dignitate Reges appellandos. Attulit quantum ex ditione trium Galliarum vix colligeretur argentum atque aurum... Chari metalli abundantiâ multipliciter Gallias terra illa vincit : ut enim horreum cereris dicenda videtur frumenti copiâ, sic ærarium Arabiæ auri copiâ . . . Fuit eximius Dux lectione doctus Græcorum præcepta militaria, militiâ Romanâ cum laude ab adolescentia usus, virtute consecutus Urbis Consulatum. Bella multa cum bellicosis gentibus feliciter atque celeriter E confecit; novissimè Romam, Africæ & Europæ atque Asiæ præsidentem, regnum suum bellando effecit.

Lætior Normannia occurrit Guillelmo Regi Principi suo : dies erant hiberni, & qui pœnitentiæ Quadragesimalis rigori vacant. Ceterùm ubique agebantur tanquam summæ festivi temporis feriæ : sol æstiva serenitate lucidus videbatur, gratia dierum solitâ longè major. Minorum sive remotiorum locorum incolæ in urbes aut aliò, ubi facultas conspiciendi Regem daretur,
Pag. 211. confluebant. Cùm in metropolim suam Rothomagum introiret, senes, pueri, matronæ cunctique cives spectatum processerant; conclamabant salutantes reducem . . . Monasteria certabant Monachorum atque Cleri quodnam in adventu sui charissimi tutoris ampliorem officiositatem impenderent : nihil relinquebatur quod in studio talis honorificentiæ agi solitum est : præterea si

A quid novum adinveniri potuit, addebatur. Quam pietatem ipse confestim lucro multiplici recompensavit, donans pallia, libras auri aliaque magna altaribus ac famulis Christi. Nullius unquam Regis aut Imperatoris largitatem in oblationibus majorem comperimus : item quas Ecclesias non præsentiâ suâ, muneribus visitavit iterùm. Cadomensi Basilicæ modo specieque admirabili, suis impendiis ad titulum B. Stephani Protomartyris à fundamento exstructæ, tam diversa donaria advexit, materiâ artificioque pretiosissima, quæ ad seculi terminum honora permanere valeant... Voluptuosum est ea perspectare hospitibus maximis, & qui sæpè nobilium Ecclesiarum thesauros viderant... Anglicæ nationis feminæ multùm acu & auri texturâ; egregiè viri in omni valent artificio : adhoc incolere apud eos Germani solebant, talium artium scientissimi : inferunt & negotiatores, qui longinquas regio-B nes navibus adeunt, doctarum manuum opera... Abundantes Ecclesiæ transmarinæ aliqua ei libentes, quæ in Galliam transferret, dederunt; quoniam ea multuplo redemit rebus aliis.

Optimè quidem egerat in gubernaculo domina nostra Matildis, jam nomine divulgato Regina, etsi nondum coronata. Illius prudentiam viri adjuvere consilio utilissimi; in quibus locum dignitatis primum tenebat Rogerus de Bellomonte, Humfridi hominis generosissimi filius, ob maturitatem ævi liberior ad negotia quæ domi geruntur; filio adolescenti, super cujus fortitudine in prælio contra Heraldum diximus, officio militari tradito. Verùm quod finitimi incursionem nullam ausi fuerant, cùm terram ferè militibus exhaustam scirent, Regi ipsius cujus reversionem verebantur, primò adscribendum arbitramur. Ad Cœnobium S. Trinitatis Fiscanni Pascha celebravit... C cum frequentia venerabilium & Præsulum & Abbatum. Humiliter adstans ille choris ordinum religiosorum, ludicra intermittere, concurrere ad divina, militum plebisque turbas coëgit. Regis Francorum vitricus intererat huic curiæ Rodulphus præpotens Comes * multaque nobilitas Franciæ. Curiosè hi cum Normannis cernebant crinigeros alumnos plagæ Aquilonalis; quorum pulchritudini Galliæ Comatæ formosissimi juvenes inviderent : nec enim puellari venustati cedebant. Regis autem regiorumque satellitum indumenta spectantes intexta atque crustata auro, quæque anteà viderant, vilia æstimavere : item vasa argentea sive aurea admirabantur, quorum de numero vel decore verè narrari possint incredibilia. His tantùm ex poculis * cœnaculum ingens bibebat, aut cornibus bubalinis metallo decoratis eodem circa extremitates utrasque. Denique plurima hujuscemodi competentia regali munificentiæ no-D tabant, quæ reversi domum ob novitatem prædicarent. Ceterùm talibus longè insigniorem atque plus memorandam ipsius Regis cognovere honestatem. Æstiva illa & Autumnum partemque hiemis citra mare transegit, tempus hoc patriæ amori omne donans; quæ neque hac mora neque superioris anni expeditione suas opes attenuatas fuisse dolebat : ea illius temperantia fuit ac prudentia. Militibus & hospitibus abundè sumptus ministrabatur, nemini rapere quippiam concedebatur : provincialium tutò armenta vel greges pascebantur seu per campestria seu per tesqua : segetes falcem cultoris intactæ expectabant; quas nec attrivit superba equitum effusio, nec demessuit pabulator : homo imbecillus aut inermis equo cantans, quà libuit vectebatur, turmas militum cernens, non exhorrens. Pag. 212.

Intereà Bajocensis Præsul Odo & Guillelmus Osberni filius præfecturas E in regno uterque suam laudabiliter administrabant; interdum simul agitantes modò diversi... Regi ea tempestate Eustachius Comes Boloniæ adversabatur, qui filium de fide ante bellum in Normannia obsidem dederat. Ei persuadent hi maximè qui Cantium inhabitant, uti castrum Doveram invadat, ipsis utens adjutoribus : equidem fore, si firmissimo loco hoc sit potitus cum portu marino, ut potentia ejus latiùs distendatur; sicque potentiam Normannorum diminutam iri. Nam quia Normannos odêre, cum Eustachio pridem sibi inimicissimo concordavere : eum bellandi peritum atque in prælio felicem experimentis cognoverant : si erat serviendum non compatriotæ, noto servire atque vicino satiùs putabant. Accidit ut occasio temporis eventum rei quam affectabant promitteret. Abierant ultra flumen Tamisim primi munitionis custodes Præsul Baiocensis atque Hugo de Monte-

* Mss. Medentensis

* Ed. Populis

forti, militum parte majori secum ducta : Eustachius igitur accepto nuncio A
Anglorum, cum suis ad eos noctis conticinio transivit, ut incautè opprimeret castellanos : classem duxit militibus delectis oneratam, relictis equis præter admodum paucos : vicinia omnis adfuit armata; auctior numerus ex ulterioribus accederet, si morâ biduanâ obsidio traheretur. Ceterùm custodiam invenerunt minùs opinione remissam, plus metu ad defensandum validam. Eripiunt velocitas equi, notitia tramitis navisque paratior : nobilissimus autem tyro nepos ejus comprehensus est : Angli per diverticula plura eò faciliùs evaserunt, quò minùs commodum erat paucitati castellanorum insequi per diversa. Jure id Eustachio dedecùs atque detrimentum contigit. Equidem si rationes quæ ejus liti controversantur, depromerem, Regis eum gratiam atque Regis dono accepta beneficia ex æquo & bono amisisse planè convincerem : neque sententia erravit dicta consensu Anglorum & B
Gallorum, quâ de reatu multo convictus est. Sed parcendum sentimus personæ multifariàm illustri, Comiti nominato, qui reconciliatus nunc in proximis Regis honoratur. Eodem fere tempore Coxo Comes, quem placuisse Normannis diximus, morte occidit immeritâ ... Hic Regis causam & ipsum favore multo probabat : sui verò satellites ab ipso diffidebant ... Cùm ille popularium odia omnemque injuriam perpeti, quam integritatem fidei temerare mallet, per insidias oppressum interfecere.

EX CHRONICO WATINENSIS (a) MONASTERII, C

AUCTORE EBRARDO EJUSD. LOCI CANONICO REGULARI.

Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdot. col. 798.

ANTIQUISSIMUM oppidum fuisse Menaporum, quod nunc Guatinas vocatur vel Guatinum, nulli, qui secundùm Historicos ejusdem pagi confinia vel situm territorii novit, est ambiguum; quos etiam historiarum cognitores Batavos appellant ... Ait enim de his in Annalibus suis Oro-
Oros. lib. 1. sius : » Britannia Oceani insula ... à meridie Gallias habet; cujus proximum littus transmeantibus civitas apparet, quæ dicitur Rutupi-portus, » unde haud procul à Morinis in austro positis Menapos Batavosque prospectat ». Unde cùm Rutupi-portum in meridiana ejusdem insulæ ripa situm noverimus, nec minùs à Morinis Menapos Batavosque in boream porrectos, eodem mari dividente, in ulteriori littore contiguos, prospectum D
sui ad alterutrum habere; nec dubium Guatinenses à Scriptoribus jure Batavos appellari. Illud etiam eorum epitheton, quo gemina quadam feritate inter alias nationes ab Auctoribus notati clarebant, si transeamus, indicia Romanæ vindictæ clamant. Patent enim avulsa murorum fundamenta, ædificia partim diruta, & ut veterem ruinam testantur vestigia ... Quin etiam ab inde per succedentia tempora ad tantam solitudinem, quasi civitas quæ devastatur, ipsa marmorum fragmenta devenere, ut silvestres feræ stabularent ... Sola tantùm cum sui Cantoris (b) tugurio Ecclesia summo in vertice [permansit] ... Ubi & ipse aliquando, curialem adhuc strepitum quasi mimiloginæ licet Clericus ambiens, cum comitatu transitum habui ...
Col. 800. Tum ego nova rerum facie curiosus, quæ in tanta vallis amplitudine solers antiquorum cura fuisset, aspicio; miseratus locum, miseratus excidium, E
nihil minùs quàm quod hodie videmus, futurum æstimabam. Apparebat tamen ex facili, quoniam fuerit suis diebus celeber, in quo tanta destructionis

(a) Watin. Chronicon, Auctore Olfridi fundatoris discipulo, proinde oculato teste qui res prout viderat scriptis commendavit, etsi opus breve, non tamen contemnendum est. » Et certè, ait Martenius, quæ de Adela Com. » & Roberto Frisio Com. ejus filio, quæ de » Drogone & Huberto Tarvan. Episcopis, quæ » de Berg. Monasterii Abbatibus refert, cuivis » eò gratiora speramus, quò difficiliùs alibi » reperiri credimus. Quæ verò de antiquæ ac » nobilis Menapiorum urbis ruderibus se vidisse » testatur, eò majorem debent Lectoris attentionem conciliare, quod Orosii testimonio » maximè consentanea sint ». Scripsit Ebrardus post 1080, & ante 1085; quandò refert abdicationem Otfridi factam anno 1080, nec meminit mortis ejus quæ contigit anno 1085.

(b) Paulò pòst, *Sacerdotis Alphumini* : col. 804, *Alfunni & Alfunnii Canonici* : & col. 803, *quem posteà in ea Priorem vidimus.*

monimenta

A monimenta adhuc reſervabantur. Nam quanta fuerit popularis frequentia quan-
tuſque concurſus, publicæ atque regales viæ utrimque convenientes
præmonſtrant: quarum illa quæ à diffuſa orientis plaga ad nos uſque diri-
gitur, alveo ſubterfluente clauditur; altera verò à Pharo altiſſimo, quæ
domus olim ſpecularia in hiberna Romanorum dicebatur, Bononiæ muro
contigua, ad portum Oceani ſita, Britanniam Deirorum inſulam proſpectans,
ab occidentali parte ſupradictum eumdem terminatur in amnem: quem, ſicut
vetuſtatis fama loquitur, per ambas vadoſum ſtratas fuiſſe accolarum commenta
ferunt. Sed fidem his non præbentes, magis hoc admirari quàm credere vo-
lunt. Eſt enim magnæ profunditatis; & non ſolùm ex ſui altura piſcoſam
circummanentibus conferens abundantiam, verùm & navigio habilis ab
Oceano cui multis hoſtiolis infuſus excipitur; tum diverſa rerum mercimo-
B nia, tum multimodas ad fruendum miniſtrat capturas: à cujus margine,
paulatim ſuccreſcente cumulo (*a*), clementi proceritate mons gignitur;
qui ſicut continuò deducta planitie ad ſubſolanum erigitur, ita à ſeptem-
trione & meridie reſidentibus cumbis (*b*) in altitudinem cumulatur. Ne-
moribus conſitus, paſcuis uber, vini non ferax; quo ſolo beneficio Gallos
admittimus irriſores, quòd ſucco granorum fermentato coctione potamur;
quaſi mitioris liquoris potores innoxiùs ad Dei laudes non evigilent. Arbo-
rum frugiferarum & diverſi generis olerum ad uſum famulantium, ſi cola-
tur, adeò fertilis; ut ſi nolis procurare utilia, velis nolis, quaſi deſidiam
laboratoris arguens, miro incremento gèrminet inutilia. At prætereà tam
ſalubriter ſpirantibus ventis expoſitus, ut infeſti craſſitudinem aëris, ſive ne-
bularum quas iſdem exhalat, nocivam alveus confluens in ſe coagulari non
C permittat.

In militia nominis Apoſtolici ... primo procinctu in tota maritima regione *Col.* 801.
nos Chriſti pauperes initiavit ... domnus Otfridus ... Soli Guatino ſpeciali-
ter deſignatus ... opinatiſſima quàm potuit Canonicæ inſtitutionis (*c*) unde- *Col.* 802.
cumque decerpta collegit ... Sed quia Bergenſis Monaſterii membrum id
eſſe deprehendit, ad quemdam majorem provinciæ virum, principii noſtri
& re & nomine quaſi patrem A. cui æquè honeſta erat matrona ... hujuſmo-
di conſilium detulit ... mitem de crudeli [fecit] ... Hic ergo cùm ejus deſide- *Col.* 803.
rium cognoviſſet, tum imminente * proba conjuge, tum inaudita Canoni- *innuente
ci ordinis novitate ... totum ſe huic negotio impendit ... S. Mariæ Mori-
nenſis tunc Epiſcopo Drogone (*d*) ... Ermengerus Abbas Bergenſis pro
Guatinenſi Eccleſia à domno Odfrido Abbate noſtro in cambio ſuſcepit, &c.

D Ab urbe Tervanenſium directo itinere Guatinum pervenit [Odfridus] ...
Præfatus laicus, publicarum quibus cingimur foreſtium Officialis ... obtulit *Col.* 804.
XLVIII menſuras terræ cultæ in meridiana parte ſub monte Caleti ...
Vendidimus propter comparandum allodium Johannis Atrebatenſis ...
Dedit Gibbodo Miles de Fleterne XX menſuras (*e*) in villa Thiggabuſt ...
Ad confirmandum Comitiſſam Flandriæ Adelam, videlicet Balduini Comitis
apud Inſulam ſepulti viduam, adiit [Odfridus] ... Illa autem, ut erat in-
deficiens ad melioris vitæ provectum conſolatrix, filium Comitem, videlicet
Robertum cognomento Friſonem è veſtigio convenit ... nec antè deſiit,
quàm dominicalem curtem nomine Ballenberge ad occidentalem plagam
Caleti Montis juxta rivulum Penam, &c. noſtræ Guatinenſi Eccleſiæ ambo
perpetualiter offerrent. Actum in villa Sithiu apud Cœnobium S. Bertini, *Col.* 805.
E atque idem in Synodo Tarvanenſi ... confirmatum, præſidente Drogone
Epiſcopo, anno Incarn. Dom. MLXXII, Indict. X, VI Idus Junii,
feriâ VI.

Guatinum venit [Adela Comitiſſa], & quaſi una de minoribus, humili

(*a*) Confer hanc loci deſcriptionem cum ea quam idem Auctor infrà exarat in miraculo S. Donatiani iiſdem ferè verbis.

(*b*) Cumbæ vocabulum diverſimodè à Scriptoribus mediæ ætatis accipitur: aliquando pro thelonio, nonnunquam pro cymba ſeu navi, aliquoties verò pro loco declivi: quæ acceptio huic loco videtur magis accommoda. *Marten.*

(*c*) Hinc colliges Watin. Monaſterium (*Guaſtine*, vulgò *Watten*) primum in illis regionibus fuiſſe ordinis Canonicorum Regul. S. Auguſtini; qui non ita pridem in Galliis originem habuerat. Unde & paulò pòſt infrà, *inauditam ordinis Canonici novitatem* appellat. *Idem.*

(*d*) Eo conſentiente, Richarius Canonicus Morin. dedit *altare Ledringehen.*

(*e*) Ab aliis ibid. menſuræ terræ datæ ſunt, *in villa Aiſſengehem, in Walins, in Petenham, in Sintina, in Brocſela, in villa Lederſela.*

ſubſellio cum cæmentariis ac foſſoribus operi immorata, ſub divo ſolis A
patiens, ſancti ædificii fundamenta jecit . . . Johannes Atrebatenſis, vir po-
tens in ordine ſuo, provinciæ ipſius Advocatus, allodium, terras videlicet (*a*)
magnas quas habebat in Flandria, eidem ipſi feminæ pro L libris ſolidorum
ante aliquot annos appoſuerat . . . Johannem convenit, hortata eſt quatenus
ipſe & uxor ejus Ermentrudis Guatinenſi Eccleſiæ tribuere nollent, vel mi-
ſericordi pretio venderent. Tandem perſuaſit, pecuniam pacta eſt, centum
Col. 806. videlicet libras, &c. . . . Huic autem pactioni, mediante Comite Roberto
Friſone, publicè in plena curia Pentecoſtes in Bergis caſtro Johannes con-
ſentiens . . . cùm ad donum ac manumiſſionem faciendam perveniſſet, uxor
ejus reluctabatur, quaſi dotem ſuam amiſſura: quâ tamen duas auri uncias
à nobis extorquente, & fieri permiſit, & cum marito ſuo ipſa legitimè fecit.
Facta eſt autem hæc traditio anno Incarn. Dom. MLXXV, Indict. XIII, B
VIII Cal. Junii, feriâ II Pentecoſtes, in villa Bergis à Johanne Atreba-
tenſi & uxore ejus Ermentrude ſuper Reliquias Eccleſiæ Guatinenſis, in
manſione ac domo Gonteri conditoris & miniſtri ejuſdem Johannis, adhi-
bitis judicibus, quos Scabinos appellamus, his; de Cappla Eremberto,
Fredeboldo de Uggeshen, Dodino filio Tidboldi de Werhen, Adalardo
Tire, Rodulfo filio Everardi Noſſalim, Lugelmaro Stanin filio Inglmari
Stanin, Lugelmaro Albo, Olrico filio Hermi, Eggafrido filio Arnoldi de
Stenen, Wabrardo de Coldelkerke, Arnoldo filio Elmengeri, Malgero
filio Wulfardi, Wanka de Petengham, Odfrido Renlofo filio Heregoti,
Heregoto de Petengham, Volrado fratre ejus, Godewino de Petengham,
Waltero Woxbalg.

Et quia Comes cauſis curialibus implicatus erat, Walterus Bergenſis Ad- C
vocatus ad hoc in forum judiciale tranſmiſſus, donum ac ſtipulationes &
ratum ſponſionis, ut in legibus mos eſt, in oculis teſtium qui infrà conſ-
cripti ſunt, ad opus Eccleſiæ Guatinenſis vice Comitis ſuſcepit. Teſtes,
ipſe Walterus Bergenſis, Euſtachius Minenſis, Lambertus frater ejus, Al-
bertus de Bellis, Giſelbertus frater Balduini Gandenſis, qui ab Anglia tunc
venerat, Onulfus Dapifer, Rodbertus Buticularius, Rodulfus Camerarius,
Ragenfridus frater ejus, Franco Nivellenſis, Wago Atrebatenſis, Walterus
filius Urſonis Duacenſis, Goiffridus Caſtellanus Caſſilienſis, Rodulphus
filius ejus, Rodulphus Sapin, Azo de Stapris, Gerardus Scabinus, Gilbodo
Scabinus de Fleterre, Arnoldus Scabinus de Mue, Arnoldus de Caſtra; Ber-
genſes, Folcrannus Caſtellanus Bergenſis, Boldravan filius Letræ, Baldui-
nus frater ejus, Lectra frater ejus, Hagabaru filius Stulard, Boldravan fra- D
ter ejus, Wizalo frater ejus, Malgor frater ejus, Bernoldus filius Nor-
Col. 807. berti, Norbertus frater ejus, Ravan frater ejus, Arnoldus filius Ravan,
Hugo Roda, Odbertus frater ejus, Hugo Roda de Port, Walterus filius
Odfridi, Remgor filius Arnoldi Nigri, Lugelmar filius ejus, Everardus
filius Everardi, Adalim filius Vemardi, Lem. filius Wulfardi, Mankel Ren-
ger frater ejus, Herebertus filius Denes, Bernoldus filius Radulfi, Goze-
mar Clenchant, Arnoldus Uggeshen, Camo de Trembold filius Eggefridi,
Eggefridus frater ejus, Erembertus frater ejus, Erembertus filius Onuakim,
Reimlof filius Godildi, Hugo frater ejus, Eremboldus frater ejus.

Quo facto, ſequenti die, id eſt III feriâ in Pentecoſte, dilatione unius
noctis mediæ, venit Johannes, hujus traditionis majorem (*b*) adhuc fidem
facturus . . . Cui ſecundæ traditioni juvenis Comes Robertus, filius Comi- E
tis Roberti Friſonis, ad hoc à patre & avia directus interfuit, &c. . . tam
juſſu quàm vice patris ſuſcepit . . . Johannes Atrebatenſis decimo anno,
cùm priùs uxor ejus defuncta eſſet, & ipſe interfectus eſt, ſed antè ſo-
lutis illius anni C ſcutis, debiti noſtri quinque: quia de ducentis plus minùs
libris, ſi à principio conventionis (*c*) ac deinceps per ſingulos annos

(*a*) Ibid. *Sunt autem hæ in parrochia videlicet Exenboldeſcappla . . . quæ terra vocatur Olderdeſdit, in parochiis Stenen & Petingham diurnalia ducenta, &c.*

(*b*) *SS. Nicolao & Richario* Monaſterii patronis. Nam prima Watin. Eccleſia S. Richario conſecrata fuit; cui, conſtructo Cœnobio & antiquâ reſtauratâ Eccleſiâ, S. Nicolaus patronus alter acceſſit. *Marten.*

(*c*) Adela Comitiſſa col. 805 *pacta eſt centum libras, & annuatim decem libras ab ipſa Eccleſia, ſcilicet in feſto S. Martini C ſolidos, & XV dies ante Paſcha C ſolidos, ea conditione, &c.* Ubi valor librarum æſtimari poteſt.

A computes, conſtitiſſe nobis eaſdem terras ante mortem Johannis invenies, ſi
ad primas centum libras novies decem libras ſupputatis & ſemel centum
ſolidis in hac conſcriptione facillimè taxare poteris . . . Ante nos in his ſe-
dibus (*a*) [Guatin.] innumera erat [ſerpentum] multitudo, &c. *Col.* 808.

Succeſſit totius ferè provinciæ contra nos (*b*), maximè autem Clerico-
rum, conflata ſuſpicio, quòd mandatorum Apoſtolicorum plus æmulatores *Col.* 810.
præ cæteris videbamur; videlicet de non ſuſcipiendis ad Miſſas faciendas
uxoratis Sacerdotibus, de inceſtuoſis & ſimoniacis vitandis, tum etiam de
aliis capitulis, quæ in Decreto Gregorii Papæ VII diſtinguuntur, ſervandis . . .
Concepit animo prædicta femina Romam ad limina BB. Apoſt. Petri &
Pauli properare; in quo comitatu prædictum noſtrum Præpoſitum [Odfridum]
ſibi ſocians, ad beatæ memoriæ Gregorium VII perduxit: à quo, oblata
B ceſſione Tarvanenſis Epiſcopi, Privilegium S. Petri ſuſcepit . . . Acriùs no-
bis adverſarii inſurgunt . . . auctoritatem ligandi atque ſolvendi Romano li-
bellatico Præpoſitum noſtrum ſuſcepiſſe accuſant, hujuſmodi privilegio jus
Epiſcopale deſtrui, &c.

Intererat huic altercationi filius S. R. Eccleſiæ L. Sancti Audomarenſis *Col.* 811.
Canonicus, quem in ſacro palatio cum venerandæ memoriæ Gregorio VII
non parvo tempore commoratum & novimus, & ſplendidè peregrinatum
vidimus . . . Ea tempeſtate cùm in Galliis per diverſas ſedes plurima Con-
cilia celebrarentur, & ab Hugone Dienſi, S. R. E. Legato, multa corrige-
rentur, Clerus Morinenſis per ſimplicitatem Epiſcopi ſenis ita impunè de-
lirabant . . . Non multò pòſt ipſe [Drogo] defungitur, anno Epiſcopatûs *Col.* 812.
ſui L: in cujus ſedem Hubertus ejuſdem Eccleſiæ Archidiaconus ſubroga-
C tur, vir elegantis ſcientiæ, ac dignus dominio, ſi ſibi, ut aiunt, dominari
potuiſſet . . . Principem totius Flandriæ hac de cauſa in perniciem ſui com-
movit. Cùm enim in Concilio Pictavenſi quodam à domno Hugone Romano *An.* 1078.
Legato E. Abbas Bergenſis Cœnobii depoſitus rediiſſet, & Monachi be-
nignè licentiam à Principe accepiſſent, orta diſſentione . . . in unum con-
venire non potuerunt. Ad quod definiendum, Viennenſem Archiepiſcopum *Col.* 813.
W. qui fortè diebus illis advenerat, qui Cœnobii Cluniacenſis inter præci-
puos regulares habebatur, Princeps accivit . . . In quo Conventu Prior
noſter in medium ſuggeſſit Virdunenſis Monaſterii S. Ayrici ſub regula S.
Benedicti religioſè diſciplinatum domnum (*c*) Ad . . . promovere . . . Prin-
ceps verò rationis valdè capax, tum auctoritate Archiepiſcopi, tum etiam
Comitiſſæ matris ejus aſſenſu, ita fieri præbuit . . . Electum renuit [conſe-
D crare Hubertus] . . . Ipſi & Priori noſtro maledictionem anathematis inve- *Col.* 814.
xit; nec illud quidem ſemel aut bis, &c.

Princeps electum eumdem domno Hugoni Dienſi ordinandum ſine dila-
tione Cœnobio Bergenſi direxit. Cui roganti quatinus alligationem Epiſcopi
Tervanenſis ſibi reſolveret, Cardinalis tale fertur dediſſe reſponſum:
» Debeo penſare potiùs illati cauſam criminis, quàm ultionem injuſtæ
» animadverſionis; nec ullo modo apud ipſum valere (*d*) ſententiam præ-
» cipitationis, qui novit intimè quantùm diſcernat ficta damnatio Paſtoris;
» idcircò non eſſe dignum abſolutione, quod non commiſerat qualitas cul-
» pæ; valere in pace, nec ulteriùs ſe credere privatum Apoſtolica commu-
» nione ». . . . Princeps cogitabat quomodo Eccleſiæ fieret conſultum, ne
de beneficio Eccleſiarum, quas in Epiſcopio plures tenebat, alicujus amiſſio-
E ne pro hac vindicta incurreret damnum. Accitum igitur L. Sithienſem Ca-
nonicum, qui, ut jam dictum eſt, in ſacro palatio inter primos notus erat,
atque nuntium ſibi quaſi ſuo reſponſali eumdem Abbatem Romam ſub cele-
ritate mittit, & à domno Gregorio Papa eidem Cœnobio firmiſſimum privi-
legium contra omnes immiſſiones & angarias impetravit . . . His adhuc

(*a*) Nobilis Præpoſitura Watin. perſeveravit ſub Regula S. Auguſtini ad uſque erectionem Epiſcopatûs Audomarenſis; quo tempore omninò extincta fuit, reditibus menſæ Epiſcopali attributis, qui tandem Patribus Anglis S. J. ceſſerunt. *Marten.*

(*b*) Col. 811 tradit Auctor, *Guatinenſes terrâ marique fuiſſe decantatos.*

(*c*) In ſerie Abbatum Berg. nullus eſt, cujus nomen ita incipiat; ſed Ermengero ſubjicitur Manaſſes. Itaque aut memoriâ lapſus eſt Auctor ſive Amanuenſis, aut Manaſſes duo habuit nomina. *Marten.*

(*d*) Notandum eſt hoc de injuſta excommunicatione reſponſum.

Col. 815. Hubertus Tervanensis non coërcitus ... majori odio Priorem nostrum infecta- A
batur, quòd initium [esset] totius absumptæ pacis inter se ac Principem ...
An. 1080. In hoc convenimus, quatinus secundùm consilium domni Gregorii Papæ VII
Prior (*a*) noster prælationem redderet ... Electum nostrum fecimus; &
cùm sedi Pontificali ipsum Prior noster obtulisset, prælationem reddidit ...
Rexit autem Ecclesiam ab eo quam fundavit anno, qui est ab Incarn.
Christi MLXXII, VII annis, mensibus VIII, diebus VI. (*b*).

(*a*) Obiit autem Olfridus (an. 1085) Gandavi, sepultus in Blandin. S. Petri Monasterio, ut discimus ex Hariulfi Libro de Miraculis S. Richarii, cap. 1, ubi dicitur *vir sanctissimus*. Successorem verò habuit Bernoldum Præpositum, qui anno 1087 interfuit exsequiis S. Arnulfi Suession. Episc. *Marten.*

(*b*) Sequitur Miraculum S. Donatiani, de quo infrà agemus.

B

EX HISTORIA

HASNONIENSIS MONASTERII (*a*),

Auctore Tomello Balduini cognomento Montani, Flandriæ & Hanoniæ Comitis, Secretario, & Monacho Hasnon.

Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdot. col. 784. C

Cap. 8. QUIA Balduinum nobis occasio rationis obtulit, Balduinum, inquam,
quem à Balduino Ferreo sextum sexta hæc nostra ætas meruit, non
abs re est quædam virtutum ejus ornamenta exemplo bonis Principibus suf-
ficientia in medium proferre, ex multis pauca ... Primis hic tyrocinii an-
nis in aula Imperiali sub Henrico Imperatore educatur, coævis quos aula tunc
habebat prærogatur amicis, amore æquatur: deinde fortioribus annis ætate
cum tempore adolescente, Nerviorum Comitatum licet Imperiali majestate
non inoffensa subintrans, belli in hostes, pacis in cives potentissimus cla-
ruit. Habebant hunc pauperes, orphani, viduæ patrem, Monachi exem-
plar religionis, afflicti scutum tuitionis ... In sacrosanctis Missarum solem-
niis ... post oblationem Sacerdoti exhibitam ... eleemosynas pauperibus D
offerebat. Habes me hujus rei testem, ô Lector quicumque es; si tamen mi-
nùs de idoneo teste non dubitas; qui dum lateri suo, ut sæpè dignatus est,
familiarem familiariter me applicuisset, audivi eum pauperes secretò, ut
Missarum sacrosanctis mysteriis secum sibi interessent, invitasse ... Fame
verò ingravescente, & largiori indigentibus manu distribuit.

Cap. 9. Cùm à gratissima pueritiæ suæ indole adolescentiæ ingrederetur annos,
languore gravi non solùm ad lectum, sed ad desperationem usque corruit ...
Mansit tunc temporis eo loco [Hasnoniensi] Winthericus quidam, non mi-
* quàm nùs vitiis quòd * divitiis abundans ... Omnis circumquaque regio tali viro
quasi peste laborabat ... Balduino ægrotanti ac semivigilanti SS. Martyres
[Marcellinus & Petrus] adjecerunt inculcare, ut Winthericum nomine &
actu contrarium regno, compelleret inde migrare. Hanc revelationem Bru- E
chii factam, fidelium relatu didicimus.

Cap. 10. Erat eo revelationis tempore gloriosus Marchisus Balduinus assidens filio,

(*a*) Ad ampliorem historiæ Comitum Flandriæ atque adeò rerum Belgicarum illustrationem, Chronico Watin. subjicere juvat brevem Historiam Hasnoniensis Monasterii, Ord. S. Bened. in pago Ostravanto ad Scarpim fl. in diœcesi Atrebatensi. Hujus Auctor Tomellus opus suum de Monasterii sui fundatione, reparatione & dedicatione, ac de moribus Balduini VI Comitis, Rodlando primo Abbati nuncupavit. Scriptor gravis & cujus conveniens stilus, nihil solido fundamento non subnixum scriptis mandavit. Et certè primordia Monasterii ex ipsis purissimis fontibus hausit, ex archivis nimirùm loci, uti ipse testatur non semel. Restaurationem verò qualem ipse viderit retulit, ut potè testis oculatus. Andræas Vallerius in Bibl. Belg. & alii, similitudine nominum allucinati, perperàm Rollandum dixerunt Abbatem Elnonensem; & Tomellum, Monachum ejusdem loci: uterque enim fuit Hasnoniensis. Ceterùm Tomellus sua scriptis commendavit anno 1085 aut 1086, Riveto judice.

A qui jam conclamatus jacebat ; cui ad obſervandum extremum ſpiritum, velut jam jamque exiturum, cereum ardentem prætendebat . . . Cúmque pater, quid voto ſibi ſederet, requiſiſſet ſollicitus ; ut Haſnonienſem locum ſibi dono conferret, rogavit & impetravit. Nam circumſtantibus quibuſdam curialibus, quos Marchiſus ad ſpectaculum ſui mœroris admiſit, cereum ardentem filio in manus dedit, quo ei Haſnonium velut adſtipulatione ſubnixa donativum fecit... Exinde in dies paulatim meliuſculus convaluit... Sed adoleſcens Marchiſus... pòſt obliviſcitur viſionis.

Succedenti tempore ad robur virile provectus, cùm Nerviorum Comitatum, ut præſcripſimus, eſſet adeptus, flammantis diſcordiæ flagellum immite inter Orientales & Flandrenſes movit bellum. Unde Balduinus glorioſus Marchiſus, accitis quas poterat copiis, Antverpienſes fines regni ſui termino con- *Cap.* 11.
B tiguos, eóque magis infeſtos, aggredi parat ; & diviſis exercitibus, hinc navali, hinc equeſtri certamine, ſemet navibus, juniorem Marchiſum Balduinum præeſſe voluit equitibus. Sed eodem juniore Marchiſo equitatuum caſtra eò quò intenderat ducente, & cum paucis, ut tunc eventus habuit, longiuſculè à poſterioribus caſtrorum iter agente, in hoſtem in inſidiis ſuccenturiatum improviſus incidit, ſeque ſuoſque conſtanti audacia cum conſilio, ut potuit, armavit : cominùs utrimque congreditur, bellum conſeritur ; gladiis jam, non miſſilibus pugna geritur : cúmque utrimque diu certatur, hoſtem fortiorem infeſtioremque Hubertum quemdam Marchiſus invadit, fauciat, fauciatus & ipſe dejicit ; cujus dejectio & reliquos hoſtium fugæ dedit, & pugnam exemit. Manibus ſuorum junior Marchiſus Gandavum vehitur, ac non modicis diebus non modici vulneris languore affligitur ; cúmque jam
C penè de vita periclitaretur, divinæ ſuper Haſnonio (*a*) revelationis per Salakonem ſui olim tutorem admonetur ; patrem qui tunc mœſtus aderat, convenit, &c.

Balduinus cicatrice (*b*) vulnus obducente convaluit... Juniorem fratrem Wintherici blanditiis & præmiis ad tradendum ſibi caſtellum Haſnonienſe clam ſuaſit... cum non multis ſuorum copiis caſtellum ex improviſo invaſit, incendioque delens ſolo æquavit. Sed . . . Winthericus caſtelli ſui damna reparare inſtituit... & Marchiſi conſilium ad præſens irritum fecit. *Cap.* 12.

Dum iter [Winthericus] cum ſuis quadam die ageret, uni ſuorum adulterii crimen in dominam ſuam intentione intentat : à quo dum excuſabilem facti repulſionem accepiſſet, nec ſic vel ſacramentis terribilibus ſatisfactus fuiſſet, eò res proceſſit, ut duellum ab eo ante diludia ſine dilatione poſceret. Quod cùm ille ab alio potiùs quàm à domino, timore magis Domini *Cap.* 13.
D quàm intentati criminis, popoſciſſet ; ille verò non ſolùm non adquieviſſet, ſed & militem armis impetiſſet, miles defenſionis obtentu dominum confodiens proſternit.

Accitis quos citiùs poterat [junior Marchiſus] armatorum ſuorum copiis, caſtrum invaſit ; nec ad repugnandum facilis via conſilii caſtrenſibus fuerat, ut potè Principe deſtitutis, nec adeò vel loci vel armorum tuitione munitis... Irrumpens ergo caſtri loca, gladiis ſibi ſuiſque viam fecit ; ejectiſque ſine ſanguine caſtellanis, caſtellum omne igni dedit, cujus nihil reliquum fecit ; inſuper valli aggerem humili terræ, inſtar æquoris, coæquavit. *Cap.* 14.

Erant eo in loco ea tempeſtate Canonici ſolo nomine in caſtris divinis militantes... Adeptis à Canonicis, ſalva eorum pace, ſtipendiis... & paucis undecumque accitis Monachis... Monaſtica ibidem vita [inſtituta eſt *Cap.* 15. *Cap.* 16.
E à Balduino]... Cœnobium illud amplificare placuit Marchiſo . . . Contigit tunc tum patrem ejus humanis rebus exemtum ſibi ſucceſſionis jure reliquiſſe regnum : & non multo pòſt tempore, poſtquam omni favente curia plenè ad regni convaluit faſtigia, placuit ſibi Haſnonienſe Cœnobium operoſa manu elaboratum, quibuſdam convocatis Præſulibus, iri chriſmatum. Quo negotio maturando tertium Junii diem indixit . . . Dedicationi Præſules (*c*), Lietbertum Cameracenſem ad cujus diœceſim locus idem *Cap.* 17. An. 1067.

(*a*) Ab antiquo duplex Haſnonii exſtiterat Monaſterium, virorum & feminarum : *Nec Lectorem moveat utriuſque ſexûs perſonas eidem loco præfuiſſe*, inquit Tomellus cap. 4 : *geminam quippè in duobus Monaſteriis Monachorum ac Sanctimonialium catervam conſtat fuiſſe.*

(*b*) Balduinus VI obiit menſe Julio anni 1070, ſepultus in Haſnon. Cœnobio ; Balduinus verò V, pater ejus, anno 1067.

(*c*) Hujus dedicationis meminit Auctor libri de Tranſlatione S. Donatiani Rem. Arch. in urbem Brug. apud Surium 14 Oct. his verbis :

respiciebat, Ratbodum Novamagiensem, Raynerum Aurelianensem, invitatos interesse faciebat; adjunctisque eis quamplurimis Abbatibus, cum quamplurimis Sanctorum (*a*) patrociniis, sæpè memorati Cœnobii encænias non modicis transegit solemniis. Acta est hæc dedicatio in honore Apostolorum Petri & Pauli III Nonas Junii, anno ab Incarn. Dom. MLXX, Alexandro Papa S. R. E. præsidente, regnantibus Henrico Lotharingiæ, Philippo Franciæ Regibus. Dedicatio hujus loci post restaurationem quæ facta est à tribus Episcopis, videlicet S. Lietberto Cameracensi, Ratbodone Noviomagensi, & Rainero Aurelianensi, anno Dom. Incarn. MLXX, Indict. VIII, Epacta VI, Concurrente IIII, Ciclo IIII, temporibus Alexandri Papæ, qui primitùs fuit Episcopus in Luca, Philippi Regis Francorum filii Henrici, & Balduini Comitis Flandrensis . . . [Abbates XV adfuerunt], Rollandus hujus (*b*) loci primus Abbas à restauratione, Lambertus, Adelardus, Guedericus, Ursio, Galterus, Guldericus, Remigius, Reynerus, Reinaldus, Fulcardus, Sygerus, Heribertus, Armengerus, Walterus; [Abbatissæ duæ], Fredesendis, Gerberga.

Cap. 18. (*c*) Erat tunc in Cœnobio S. Amandi Rothlandus quidam . . . vitâ spectabilis . . . Accitum hunc Marchisus electione in Hasnoniensi Cœnobio dedit præesse . . . Mensam & lectum communem cum Fratribus habuit . . . Quod utinam vel ad confusionem vel ad damnationem quorumdam Abbatum non diceretur, qui sibi secretiùs à communi conventu Fratrum multa strui * conclavia, sculpunt ostia, pingunt armaria, mensa sumptuosiori epulantur cum divite illo sine Lazaro quotidiè splendidè; postremò ut Flacci illius verbis loquar, sibi diruunt, ædificant, mutant quadrata rotundis. Et utinam in solos Abbates, & non etiam in Monachos qui suos per abrupta Prælatos sequuntur, hæc faba cuderetur.

*curant

Col. 793. (*d*) Comes Balduinus ex relicta Hermanni Comitis Montis Castri-loci, Richelde, quam duxerat uxorem, habens filium, S. Amandi tradidit Abbati venerabili viro Malboldo ad vivifico fonte insigniendum: ex quo puer ipse nomen referret Ernulfum. Quod postquam est expletum, Abbas apud Comitem compatrem suum multæ familiaritatis obtinuit contubernium. Quocirca aliquot temporum post hæc intercapedine elapsa, dum Comes animi haberet Hasnonii ædificare Monachorum habitacula, patris sui sibi æquivoci Flandrensium Comitis requisivit colloquia . . . ut Abbatem accersferent . . . Pervenit [Malboldus] jam incipiens gravari senio . . . tandem præbuit assensum. Post hæc autem junior Balduinus adiens Hasnonium, Abbatem vocans coram Optimatibus suis, illud mancipavit ejus regimini per clavem Reliquiarum, spondens se à militibus qui ipsum possidebant, & à Clericis redempturum . . . Præpositum [illic Malboldus] Bovonem nomine constituit, pueros quoque scholares illuc delegavit, doctoremque illis providit. Processu temporis . . . delegavit Monachum nomine Rotlandum, qui curam habebat in providendo vino Fratrum. Hic rediens cum baculo pastorali, etiam tunc se suo subjiciebat Abbati . . . Ea tempestate alloquitur junior Balduinus Seniorem super Abbatia Hasnoniensi . . . sineret unum [molendinum] super amnem Scarp. alterum verò super fluviolum ab Hartinio defluentem fieri. Ad hæc pater filio intulit, oportere fore neutrum; quoniam à Scaldinio seu Novavilla per fluviolum, per amnem autem à Deciaco

Cùm inclytus Fl. Marchio Balduinus, cultor justitiæ, pacis amans, inter cetera bonorum operum studia Monasterium in castro Hasnon. fundatum exstruxisset, ejus dedicandi causâ mirificos ex immensis opibus suis adhibuit apparatus; tantæque solemnitati omnes Fl. Optimates cum suis jussit interesse, cunctorum quoque Sanctorum suæ ditionis corpora cum Episcopis, Præpositis, Abbatibus & subditis suis voluit adesse. Tum narrat miraculum quod tunc meritis S. Donatiani contigit. Simili ferè modo in solemni Ecclesiæ Colleg. S. Petri de Insula dedicatione allata fuere totius regionis Sanctorum corpora jussu Balduini Insul. Com. qui templum illud fundaverat, ut videre est apud Iperium. *Marten.*

(*a*) Intererant, ut refert Tomellus, Sanctorum corpora, *de Valencenis, de Condato, de Duaco, de Brugis, de Atrebato, de Helnone, de S. Audomaro, S. Gisleni de Cellensi, de S. Bertino circa Audomarim, S. Vinoci de Flandria, de Blandinio, de Gandavo, de Osonio, de Insula, de Crispino, de Haspra, de Marchenis, de Malbodio, de Dononio, de Montibus.*

(*b*) Hæc nomina Abbatum Scripto Tomelli videtur alia manus adjecisse.

(*c*) Caput istud postmodum addidit operi suo Tomellus, defuncto jam Rotlando Abbate piissimo.

(*d*) Quæ sequuntur de fundatione Hasnon. Monasterii, seu potiùs de molendino, alterius sunt Auctoris, qui scribebat exeunte sæculo XI, aut ineunte XII, ut putat Rivetus.

A & Ferinio veheretur annona San-Amandensium Fratrum . . . Ubi Malboldus Abbas de medio factus est, successit ei Fulchardus ; cui & Lambertus : quo etiam functo vitæ termino, in Abbatiam successit Bovo. Rotlando verò Abbate vita decedente, Monachi S. Amandi voluerunt Abbatiam Hasnoniensem in clamorem ponere, ut sibi olim datam à Balduino Comite : ast quia languebat orbis, justitia deficiente, interim quieverunt ab hoc clamore . . . Post Rotlandi obitum Hasnonienses elegerunt Lotbertum in Abbatem . . . adeuntes Comitissam Richildem . . . Bellum erat inter ipsam & Comitem Robertum, (*a*) &c.

COMITIA (*b*) REGNI HABITA CORBEIÆ ANNO 1065.

B NOMINA Episcoporum, Regni Primatum, virorumque Nobilium, qui Corbeiæ adfuerunt, cùm Philippus I Francorum Rex Cœnobii Hasnoniensis antiquas immunitates & possessiones à Balduino filio Balduini Comitis Flandriæ, dicti loci reparatore, datas confirmavit, & jure fisci & caduci exemit rogatu utriusque Balduini : Signum Gervasii Remorum Archiepiscopi : S. Balduini Noviomensis Episcopi : S. Widonis Ambianensis Episcopi : S. Widonis Belvacensis Episcopi : S. Fulconis Abbatis Corbeiensis : S. Walranni Camerarii : S. Radulfi Dapiferi : S. Widonis Buticularii : S. Baldrici Conestabuli : S. Balduini Marchionis Flandrensis : S. Balduini filii ejus (*c*) & reparatoris ejusdem loci : S. Radulfi Comitis : S. Walteri filii ejus & Simonis fratris sui : S. Willelmi Comitis Suessionensis : S. Wido-
C nis (*d*) de Monte-Lietheri : S. Tietbaldi de Monte-Mourenci : S. Nevelonis de Peirfond : S. Widonis de Rochafort : S. Wazelini de Calvi : S. Eustachii Comitis : S. Raingoti Gandensis : S. Arnulfi de Aldinarda : S. Walteri de Cimai : S. Walteri d'Hesdin : S. Balduini Comitis de Gisnes : S. Walteri Castellani Duacensis : S. Anselmi * * * : S. Roberti Advocati de Atrebato : S. Johannis Advocati : S. Balduini Gandensis : S. Arnulfi de Arda : S. Isaac de Valentianis : S. Gozuini Montensis : S. Hugonis Haneth : S. Iberti de Lietsines : S. Walteri de Lens : S. Wetdrici de Tornaco. Actum Corbeiæ in Basilica B. Petri Apostoli, anno ab Incarnatione Domini MLXV, Indict. III, Epacta XI, regnante Philippo Rege anno VI, Episcopante Lietberto Cameracensi anno XVII.

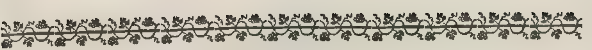
(*a*) Robertus & Comitatum Flandriæ & vitam Arnulfo abstulit ; non quidem per se, sed per Gerbaldonem quemdam, ut discemus infrà ex Historia Andagin. Monasterii (Tom. 4 Ampliss. Collect. pag. 942) num. 34, in quo & homicidæ scelus & pœnitentia refertur.

(*b*) Non abs re putamus, ad calcem Historiæ Hasnon. adducere instar appendicis Comitia Corbeiæ. Hæc autem ex Archivo Corbeiensi sive ex Codice Hasnon. edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tom. 4 pag. 755.

(*c*) Propter hoc vocatus est Balduinus Hasnoniensis. Dictus est quoque Balduinus Pius & Montensis, qui longiori vita dignus, patri successit, & tribus tantùm annis ei supervixit. Duos ex Richilde filios reliquit ; Arnulfum natu majorem, cui Flandriam ; & Balduinum, cui Hannoniam testamento assignavit ; Arnulfi tutelâ Rotberto Frisio commissâ : quæ res funesti belli seminarium fuit inter ipsum & Richildem Arnulfi matrem, quæ hanc ei tutelam denegavit in magnam sui & filii Arnulfi perniciem.

(*d*) Leg. *de Monte-Liетherici : S. Tetbaldi de Monte-Maurenciaco.*





EX CHRONICO TRENORCIENSI (*a*).

Inter Probationes Hiſtoriæ novæ Trenorc. pag. 25 & ſeq.

ODO Abbatis in officium ſublimatur. Hic Andegavenſium Comiti Gau-
An. 988. frido [Griſæ-gonellæ] villam noſtri juris, pacto ſubter annexo, com-
An. 989. miſit Doadem (*b*) . . . Wago poſt Odonis obitum paſtorale ſuſcepit offi-
cium . . . Anno regiminis ſui XVIII, in feſto B. Vitalis . . . patroni noſtri . . .
An. 1006. Monaſterium per famulorum incuriam igne conſumptum eſt cum omnibus
officinis ; tamque valida flatu ventorum exſtitit ignis vaſtatio, ut penè om- B
An. 1008. nis ſuppellex Monaſterii conſumeretur . . . Accidit quoque biennio tranſacto
haud mediocris de obitu Patris Wagonis mœſtitia. Eo namque defuncto, Ber-
nerius in loco ejus ſubſtituitur. Vixit autem Bernerius in officio Paſtorali
XX annis. Hujus tempore Hugo Cabilonenſis Comes & Epiſcopus Autiſio-
dorenſis . . . donavit villam quæ dicitur Iſlæis, quæ eſt ſuper alveum Sa-
gonæ . . . Monachi autem ſuppliciter illi roganti beneficium Eccleſiæ ſuæ
ſuorumque locorum, ſanctique Philiberti vexillum tunc temporis illi ne-
ceſſarium (*c*) dederunt. Factum eſt hoc donum anno ab Incarn. Dom.
An. 1019. MXIX apud Trenorchium, IV Cal. Sept. in die quo idem dedicatum eſt
Monaſterium, in præſentia venerabilium Epiſcoporum, Jofredi Epiſcopi
Cabilonenſis, Gauſleni Matiſconenſis Epiſcopi . . . regnante Rotberto (*d*)
An. 1028. Rege in Francia. Poſt obitum verò prædicti Bernerii Ardagnus eodem ſu- C
blimatur in ordine : poſt cujus ordinationem III, IV & V anno, fames
An. 1056. totum penè vaſtavit orbem . . . Qui cùm biſdenis & octonis rexiſſet annis,
defuncto ſucceſſit Guillelmus (*e*) genere præclarus . . . Quinquennio per-
An. 1061. acto, diem clauſit extremum. Cui defuncto Giraudus ſucceſſit, vir in litte-
ris ſatis eruditus . . . Huic quoque poſt V ſui regiminis annos defuncto Pe-
An. 1066. trus paſtorale ſuſcepit officium . . . B. Mariæ votivum ſervitium, Miſſam ſci-
licet, in ejus honore manè decantari, & tam matutinalem quàm totius
diei, competentibus horis inſtituit celebrari . . . Longè latéque nomen ejus
Circa an. 1078. celebre innotuit. Ut enim Hiſpaniæ Rex Adefonſus Conſtantiæ Reginæ
conjugio potiretur, ipſe prudenter elaboravit. Fuerat enim Hugonis Cabi-
lonenſis Comitis uxor, filia Rotberti Ducis ; quæ defuncto viro ſæpè ora-
tionis gratiâ, in veſte humili, pedibus etiam nudis, equeſtri ſpreto vehi- D
culo, Trenorchium venire conſueverat. Quæ dum jubente Rege iter ad
Hiſpanias aggreſſa fuiſſet, Trenorchium ſufficienti ſatis militum agmine
ſtipata devenit ; ubi pro more benedictione percepta Reliquiarum . . . fecit
donum de Eccleſia Givriaci, quam paterno poſſidebat jure . . . Quod ut
firmius haberetur, annulum quem manu geſtabat, tradidit, pretioſumque
extrinſecus lapidem, qui topazius nominatur . . . Petiit autem & ipſa con-
gruum ſibi tradi Sacerdotale veſtimentum . . . His autem patratis, nuptiiſ-
que regalibus ex more celebratis, poſt nonnullos annos ingens ad ſubju-
gandos Barbaros in Hiſpaniam concurſus factus eſt populorum. Hanc in

(*a*) Trenorc. Chronici Auctor eſt Falco ejuſdem Cœnobii Monachus, vir pro tempore *admodum litteratus*, & cujus ſcribendi modum haud multi hujus ætatis aſſecuti ſunt Chronographi. Manum autem operi admovit juſſu Petri Abbatis circa annum 1087, ultra quem non progreditur.

(*b*) *Doüé* in confinio Andium & Pictonum, olim Theotuadum vel Teotuadum ſeu Theoduvadum caſtellum, & regium palatium.

(*c*) Is nempè, licet Epiſcopus, arma tractabat & gerebat bella. Horum autem poſteà ipſum pœnituit, & à Papa abſolvi curavit.

(*d*) Anno 1005 apud Cabilonem ab omnibus haud agnoſcebatur Rex Robertus. Exſtat enim in Biblioth. Cluniac. pag. 410, ejuſdem anni Inſtrumentum, quod ſic terminatur : *Actum publicè apud Cabilonem civitatem, regnante Rotberto Rege, apud nos verò regnante* D. N. J. C.

(*e*) *Ego Falco de Jaliniaco . . . dedi Trenorc. Monachis . . . per manum domni Willelmi fratris mei & ejuſdem loci Abbatis . . . concedente & auctrice uxore mea Beatrice . . . filiis meis Gulſerio atque Iterio concedentibus atque laudantibus . . . Signum Armanni Monachi, filii Vicecomitis de Polognac, &c. Data eſt hæc Charta anno ab Incarn. Dom. MLVI, Indict. VIIII, Epacta I, Concurr. I, regnante Heynrico Rege in Francia anno XXVI.* Errant igitur Auctores N. Galliæ Chriſt. dum Tom. 4. col. 968 poſt Baluzium, Hiſt. Domûs Arvern. lib. 1, pag. 28, tradunt Guillelmum ex nobiliſſimo Mercorii genere procreatum fuiſſe ; & patruum habuiſſe S. Odilonem Cluniac. Abbatem ; fratrem verò Stephanum Claromont. Epiſcopum, qui probatur fuiſſe filius Armandi Vicecomitis de Polignac.

expeditionem

A expeditionem duo, jubente Patre, de noſtris perrexere Monachi, qui unius Circa an. 1084.
vocabuli, Guillelmi ſcilicet, nomine cenſebantur : qui cùm ad locum, ubi
Rex cum Regina morabatur, veniſſent, contigit etiam Odonem Ducem
Burgundiæ ſimul adeſſe. Ubi, ſuggerentibus Monachis, Regina ſuper Ec-
cleſia quam antè nobis dediſſe retulimus, Ducis obtinuit conniventiam.
Cúmque peracto negotio proprios remeaſſent ad fines, Dux accerſitis Mo-
nachis, prout promiſerat, tam de Eccleſia, quàm de rebus ejuſdem, co- An. 1087.
ram aſtantibus fecit inveſtituram (*a*). Quanta denique virtute prædictus
Abba ſæcularium præpoſitorum, qui Eccleſiaſticos ſibi commiſſos honores
velut hereditario jure poſſidere nitebantur, contriverit extollentiam, res
manifeſta docet, felici ſorte peracta.

B (*a*) Litterarum hac de re anno 1087 datarum mentionem faciemus alio in loco.

EX HISTORIA (*a*)

EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mſſ. pag. 450.

XXXVII ſuæ ordinationis anno perrexit Hugo [Epiſcopus Autiſſiod.] *Cap. 49.*
Jeruſalem . . . ac inde rediens . . . manſuetior degit . . . Pridie Non.
C Novemb. conſecutus eſt præſentis vitæ terminum. Sedit autem in Epiſco- An. 1039.
patu (*b*) annos XL, menſes VIII, dies IV; & fuit civitas ſine Epiſcopo
dies XXXVI.

Heribertus II, natione Autiſſiodorenſis, ex patre Vauterio & matre *Cap. 50.*
Hemma fuit, quem anteceſſor ejus Hugo in Pontificatum elegit; cui poſtmo-
dum Rex Henricus cum maximo exercitu veniens in Burgundiam, Epiſ-
copatum ex more dedit. Hic in die ordinationis ſuæ, cùm ſecundùm Eccle-
ſiaſticam conſuetudinem cathedræ innixus Epiſcopali, ad S. Protodiaconi
matrem ſedem Nobilium humeris deportatus eſſet, dedit Eccleſiæ pallium
ingens optimum, quod vulgò dorſale dicitur . . . In temporibus itaque hu-
jus dominus Leo Papa in Gallias veniens, Remis metropoli Concilium An. 1049.
celebravit, & quoſdam Epiſcoporum de hæreſi Simoniaca in faciem Ec-
D cleſiæ redarguens notabiliter dedit : inter quos Senonenſem Archiepiſco-
pum Gelduinum & Lingonenſem Hugonem, multarum iniquitatum vitiis
infamatos, & à ſuis multoties reverenter, ut decebat, patres admonitos &
correctos, volutabro ſuæ pravitatis malè inhærentes, etiam penè apoſtatas,
de ſedium ſuarum poteſtate depoſuit . . . Non longo pòſt tempore cùm à
Duce Burgundiæ Roberto (*c*), qui in tempore adhuc ſuo Autiſſiodoro ci-
vitati imperitabat, quique ſuâ & fraternâ Regis Henrici poteſtate elatus,
multas ſibi & ob Clericos ſuos moleſtias inferebat, aliquandiu infeſtatus
eſſet [Heribertus], impatientiâ quadam & angore animi abrenuncians ſæ- An. 1052.
cularibus, poſtquam jam per XIII annos Epiſcopatui præfuerat, apud S.
Salvatorem in pago Senonico Monachus effectus eſt . . . Migravit ad Chriſ-
tum VII Kal. Feb. & ſepultus eſt in eodem Cœnobio.

E Goffridus beatâ dignus memoriâ Epiſcopus, filius Hugonis Nivernenſis *Cap. 51.*

(*a*) De hac Hiſtoria vide quæ monuimus pag. 170 Tomi noſtri X. Geſtorum autem Epiſcoporum Goffridi & Roberti, ſeu Capitum LI & LII, Auctor eſt Frodo Canonicus & Archipresbyter Altiſſiodorenſis, vir, ut legitur in Necrologio ejuſdem Eccleſiæ, *litteris bene eruditus*, nimirùm pro tempore. De his duabus Vitis à ſe ſcriptis agens, ait de ſe ipſo :

Fidus eas egit, quia nonniſi cognita dixit.

Idem audiendus eſt iterùm infrà in Monito.

(*b*) Hallucinatur igitur Rivetus noſter, dum pag. 100 Tom. VII Hiſt. Litt. Fr. ſcribit, Johannem Scholaſt. factum fuiſſe Altiſſiod. Epiſcopum anno circiter 1012 aut 1013; immeritóque ibidem ſibi plaudit tanquam rejicienti opinionem ſeu erratum Bulæi, qui ſupponit Johannem anno jam 998 mortuum.

(*c*) Glab. lib. 3 cap. 9 pag. 40 : *Sequenti anno* [Sc. 1032], *eodem menſe* [nempè Jul.] *atque in eodem caſtro quo Rex obierat, & ipſa* [Conſtantia] *obiit. Henricus nempè paternis rebus potitus, germanum ſuum Robertum conſtituit Burgundiæ Ducem.* Eſt is primæ ſtirpis Ducum Burgundiæ caput, vixitque uſque ad an. 1075, ut habet Chronicon S. Benigni.

Vicecomitis fuit, de castello cui vocabulum est Campus - Alemannus *; A mater verò ejus de Consularibus viris orta, Ermengardis nuncupata est. Hunc in palatio suo Clericum habens honestum Philippi pater Rex Henricus, operante quidem divina clementia, tota quoque nostra collaudante Ecclesia, indulsit nobis Præsulem necessarium sanè, utilemque per omnia... Hoc Volumen [de Gestis Pontificum] renovavit... Villam amœnam & frugiferam Arlacum Hugo Miles ei clarissimus reliquit moriens, quoniam de feudo suo ab Episcopo illam tenebat... Abbatias duas in suburbio civitatis sitas, id est B. Mariæ sanctique Amatoris, Episcoporum ditioni antiquitùs traditas & delegatas, cùm eas tyrannus quidam à quodam Episcopo in beneficio susceptas, longo tempore possedisset, suoque cuidam filio, Episcopo videlicet Æduensi, lege hereditaria post se donasset, vir probus... ab illicito dominio revocavit. Licet etiam hìc subjungere quòd talem habuerit ipse in secularibus causis industriam, tantâque semper usus est liberè loquendi audaciâ, ut nec ipsi Principes mentiri præsumerent eo audiente... B S. Eusebii Abbatiam... restitutis Canonicis & Abbate reparavit. Varziacum etiam, quia sinus est Episcoporum, & locus amabilis, ab inimicis primitùs purgatum, deinde feliciter ædificatum, tandem interiùs exteriúsque murorum protectione munivit... Ecclesiam tantam biennio propè antequam moreretur, incendio consumptam, in subito tempore, id est infra brevem sphærulam unius anni... restauravit... Canonicos constituit... aurifabrum mirabilem, pictorem doctum, vitrearium sagacem, alios necnon... Deferri se Varziacum fecit, ut inde ad Monasterium Charitatis super Ligerim faciliùs portaretur ibi sepeliendus. Locus ille sanctus cum aliis quibusdam religiosis locis in Altissiodorensi pago suo tempore incœptus est... Hugo- C nem Nivernensem Episcopum, nepotem suum... necnon Girardum Priorem jam dicti loci... ut inter sanctas illorum manus factâ confessione delictorum Redemptori Christo spiritum redderet, convocavit... Delatus est illuc, & sepultus est in pace XVII Kal. Octob. inthronizatus autem V Kal. Janu. Rexit Episcopium annos XXIV, menses VII, dies XXI (*a*).

*Champaleman

An. 1076.

Cap. 52.

Robertus de patre Guillelmo, nepote Regis Henrici, Philippi patris, Consule Nivernensium; de matre autem Comitissa Tornodorensi, Hermengarde nuncupatâ, natus est. Ex cujus ingenua progenie, quotquot periti viri, formosi bonique fuerint, eos omnes scientiâ, vetustate *, moribus hic superavit... Mense Septembri in Episcopum electus est; dilata tamen usque ad Augustum consecratione.

* *f.* venustate

(*a*) Ibi sic monet Frodo: » Altissiodorensis » Ecclesiæ non ignobilis consuetudo est, quàm » citò de sæclo migrat ejus Episcopus, illicò » terminum vitæ, sedis introitum, ac præcipuè bene gesta ipsius conscribere. Contigit » autem [an. 1084] non sine magno patriæ detrimento, clarissimum ejusdem Ecclesiæ pa- » tronum obiisse Robertum Episcopum, ut nihil » horum quæ diximus toto triennio scriptum » fuisset... Tandem verò post triennium... » frater quidam modicùm eruditus & penè illi- » teratus, à conventu Capituli rogatus & ab » Episcopo monitus, obedientiam quoque vi- » tare non ausus, quæ sibi de illo visa sunt mi- » nimè tacenda, licet tantò indignè, quantò » minùs ornatè minúsque facundè, tamen ut » potuit, ita stylo prosecutus est ».



A

EX INITIIS MADIRENSIS MONASTERII
IN DIŒCESI TARBIENSI.

Apud Martenium Tom. III Thesauri Novi Anecdot. col. 1203.

HÆC sunt scripta sub Urbano (*a*) Papa II & Bernardo Centullo Comite,
& Præsule Bigorræ existente D. Odone. S. Genitricis Dei Mariæ (*b*)
Cœnobium est situm in loco qui dicitur Madiranum *, in subterioribus fini- * *Madiran*
bus Bigorræ versùm occasum... Surrexit ex illorum prosapia, quibus isdem
B locus temporaliter subditus erat, vir nobilis domi & militiæ aptus, nomine
Sancius, filius Garsani (*c*), filii Arsun, filii Lupi cognomine Picoth; qui
ab Hispania veniens cœpit ibidem primus militaris habitator existere, per-
mittente sibi Raimundo tunc temporis Bigorensi Comite. Isdem verò San-
cius adhuc puer cœpit ibidem primus militaris habitator existere, permit-
tente Raymundo tunc temporis Bigorrensi Comite. Cùm jam defuncto pa-
tre, simul cum matre honorem contingeret, coëgit eum mater aliquantum
temporis in discendis sacris litteris remorari, ut decursis psalmis & hymnis
rectiùs doctiúsque potuisset Clericalem honorem contingere, & sæculari
militiæ cautiùs subministrare. Decurso verò primævo juventutis flore, cùm
jam virile robur excresceret, cœpit suum jam dictum locum festinanter ex
aliorum cura, positis præsidiis, datis illorum dominis magnis præsidiis, &
C illis gratis exceptis, amplificare. Eodem verò tempore Vicedominus ejusdem
Madirensis curiæ sæpiùs ivit obviam hostibus cum Garsia-Arnaldo Bigorrensi
Comite. Ob hoc utique iidem domini... dederunt ei non pauca terræ ju-
gera. Intereà præfatus Miles Sancius cogitare cœpit... ut traderet se &
suum locum sub Monasticæ religionis norma... Eo namque tempore, San-
cii totius Gasconiæ Consulis longè latéque discurrens fama, utriusque ordi- *Col. 1205.*
nis multos adivit, militandi, munerandi, ac tantam illius excellentiam vi-
dendi gratia conduxerat: inter quos domnus Marciliacensis Cœnobii Abbas,
Stephanus nomine, advenerat... Stephanus non multò pòst consilio & vo-
luntate Garsiæ-Arnaldi prædicti Bigorræ Comitis... prædictum Militem se-
cum Marciliacum (*d*) duxit... & ibi eum benedixit Monachum... Sed
cùm idem vir Sancius paulò antè domui suæ disponeret, & prædicti Patris
D Stephani, & aliorum qui ibi aderant, consilio dedit suis aut legitimis liberis
quasdam partes sui honoris, excepto Donato Sancio majore filio, quem re-
liquit domui, ut ibi sacris litteris edoctus absque uxore & filiis usque ad
mortem serviens Domino in omni castitate maneret. Et has partes tali pacto
dedit illis, ut præsentarios fidejussores ipsi ac posteri eorum Monachis ejus-
dem loci Madirani (*e*) darent, & uniuscujusque pars illorum qui sine filiis
obierint, supradicto loco restituatur.

Evolutis autem multis diebus, placuit Patri Stephano, ut idem Frater
Sancius, semper militaturus eidem Marcilliacensi Monasterio, Madiranum * * *Madiran*
repeteret... Idem Frater Sancius non multò pòst fundavit ibi Templum
multò insignius primo ... Adiit Ricardum Episcopum ac supradictum Gar-
siam-Arnaldum Comitem... ut cum dominis ejusdem Madirani hoc agerent,
E ut eidem loco libertatem præstarent.. Qui Madiranum venientes... statue- *Col. 1206.*
runt, ut ipse Comes dominis ejusdem curiæ Madiranensis, videlicet Rai-
mundo-Arnaldo & Sancio-Arnaldo fratribus, & posteris eorum unum
prandium, quod semel in anno cum L equitantibus sibi persolvebant, per-
petim condonaret... Cùm non post multos annos sensisset idem Frater

(*a*) Anonymus Auctor, qui tempore Urbani II Papæ vivebat, & Marciliacensis Cœnobii Monachus erat, scripsit Riveto judice circa annum 1089. Plurima autem tradit, quæ non parùm conducunt ad historiam Comitum Bigerricorum & aliorum ejusdem regionis Procerum.

(*b*) Madirensis Monasterii reditus hodie possident Tolosani PP. Societatis Jesu. *Marten.*

(*c*) Hinc col. 1209 infrà vocatur *Sancius-Garcianus.*

(*d*) Marciliacum est in Cadurcis ad Sellam fl. (*Sele*), vulgò dictum *Marsiliac* aut *Marcillac.* Eidem fluvio adsidet Figiacum, *Figeac.*

(*e*) Traditio Madirani à Sancio sub Stephano Abbate facta Marciliacensi Monasterio memoratur infrà col. 1208 & 1209.

Sancius vicinam sibi mortem adesse, misit ad quemdam consanguineum A suum, Bonum-Par nomine . . . virum scilicet magnæ scientiæ . . . quatinus abjecta nuptiali copula . . . raderet sibi barbam & caput, & indueret se vestimentis sanctis . . . Quod ita factum est, excepto quòd idem Bonus-Par, oblitus promissionis Sancii, noluit, eo mortuo, prædicto loco [Marciliaco] *Col. 1207.* obedire . . . Deinde Bonus-Par taliter positus in administratione eidem domui, sumptis secum duobus Levitanensibus (*a*) Fratribus consanguineis suis, W. Fort (*b*) & Gartia-Fort, cum Arnaldo-Remundo cognomento Verso, qui tunc inter omnes consulares Principes scientiæ ac potentiæ primatum tenebant, ivit ad Bernardum Comitem, orans cum eis & petens ab eo, ut ipse cum Eracleo Episcopo ac omnibus suis cingulo militiæ utentibus, & ab eo legatione missa rogati simul omnes vicini Comites ac Vicecomites Madiranum convenirent, videlicet Aimericus Comes Auxien- B sis, & Bernardus Armaniacensis Comes, necnon Gastonus Bearnensis Vicecomes, ut . . . eumdem locum Madiranum liberum atque securum constituerent . . . Statuto die venit idem Comes unà cum Eracleo Episcopo & cum omni militia sua Madiranum, Principibus omnibus, quos suprà commemoravimus, functa legatione ibidem sibi accurrentibus; ubi, ut res exigebat, Eracleo Episcopo (*c*) exigente, juravit prænominatus Comes, supposita propria manu S. Dei Genitricis Mariæ altari, &c.

Cùm verò idem Bonus-Par in horam mortis convenisset, constituit Guillelmum-Par filium suum, litterali atque regulari scientia imbutum, dominum ejusdem Madiranensis domûs suæ & principem omnis possessionis suæ; qui post patris excessum, ejusdem loci suscepto regimine, statim, ut erat vivaci atque impetuoso animo, cœpit eumdem locum ad statum Monaste- C rii, utcumque poterat, aptare; atque illic nonnullos vicinorum nobilium filios introducere, eosque sub spe religionis sanctæ ibi litteris erudire, eis quoque postmodùm semipater existere. Fecit etiam eamdem S. Dei Genitricis Mariæ Ecclesiam in modum Monasterii multò latiùs atque insigniùs, quàm fuerat, fundare. Deinde suo sagaci ingenio, donis nec tamen paucis præmissis, acquisivit à Guillelmo Donato reliquias cum decimatione cujusdam suæ Ecclesiæ S. Leoni dicatæ; juxta quam præfatæ sunt S. Dei Genitricis Mariæ Ecclesiæ ad australem plagam positæ. Similiter alterius Ecclesiæ S. *Col. 1208.* Dei Gen. Mariæ, Crassæ dictæ, reliquias cum decimatione jam dicto loco acquisivit: unde accepit domi Anerium ejusdem Ecclesiæ Abbatem & Wilelmum Fort suum nepotem . . . Nec minùs aliam Ecclesiam, in loco qui dicitur Salt sitam, S. Michaëlis Archangeli nomini dicatam: unde accepit D quemdam puerum nomine Augustinum, ejusdem Ecclesiæ datoris Garsiæ Fort filium. Idem ipse fecit duellum cum Raimundo Lupo de Lidoss. pro silva Mediana-silva; ubi postquàm missus missum primum noster suum vicisset, & ipse inquisitor inquisitam terram per fidejussores firmasset... cœpit interim miserabiliter vivere scelestus. Unde divulgato scelere, à domno Pontio Præsule atque Centullo Comite propulsus, rediit unde venerat priùs. Post hunc ex voluntate supradictorum Principum suscepit ejusdem loci curam alter quidam nomine Bernardus . . . Ipse acquisivit eidem loco Ecclesiam S. Michaëlis nomine insignitam, in loco qui dicitur Fragded sitam, à Stephano ejusdem Ecclesiæ Abbate.

Sub eodem ferè tempore Gombertus Abbas quartus à supradicto domno

(*a*) Hoc est Monasterii S. Savini in valle Levitana. *Marten.* Bigorra complectitur duos veteres Vicecomitatus, Levitanensem & Asteriensem, in radicibus montis Pyrenæi positos: ex quibus Levitania, *Lavedan* vulgò dicta, generosis equis nomen dedit. Ejus caput Lorda, *Lourde*, arce munitissimâ atque veteri insignis.

(*b*) Gall. Christ. Tom. 1 col. 1227, Chartæ initium hoc refertur: *Anno Incarnat. Dom. MXXXVI, mense Aug. 22 die, Ego Ranimirus gratiâ Dei proles Sanctionis Regis, accepi uxorem nomine Gilbergam, filiam Comitis Bernardi-Rodgeri & Comitissæ matris ejus nomine Garsindæ; quam dederunt mihi Richardus Episc. Bigor. civitatis, & Proconsules Levitanenses Garsias-Forto & Gielm-Forto fratres uterini.*

(*c*) Heraclius erat de genere Comitum Bigorræ, ut patet ex Diplomate anni 1064 pro Monasterio SS. Felicis & Licerii, quod cum Bernardo Comite Bigorr. dedit Hugoni Cluniac. Abbati sic: *Ego Heraclius Dei gratiâ Bigorr. Episc. & Bernardus Bigorr. Comes, quoddam Monasterium ex hereditate parentum nostrorum in territorio Bigorr . . . dedimus Hugoni Abb. Cluniac. ordinandum, &c. Facta fuit hæc charta in ipso Bigorrensi castro, anno Dom. Incarn. MLXIV, Philippo Rege Fr. regnante anno IV. Sign. D. Heraclii Bigorr. Episc. Sign. D. Bernardi Com. Bigorr. S. D. Stephani Oloron. Episc. S. D. Durandi Episc. Tolos. S. D. Gregorii Lascurr. Episc. S. D. Petri Adur. Episc. S. D. Bernardi Armaniac. Com.*

A Stephano Abbate, interpofitis Gauzberto atque Viliberto Patribus, Marciliacenfi gregi præfidebat... Domnum Willelmum Auxienfem Archiepifcopum, illis diebus totius Vafconiæ Epifcoporum atque Abbatum feu Clericorum celebrantem Concilium, cum domno Hunaldo Moifiacenfi Abbate adiit: ubi cùm coram univerfo præfenti Concilio ejufdem loci Madirani datio vel injufta diftractio legeretur, exftitere ibi quidam auctores hujus rei, è quibus fuit domnus Bernardus quondam Armaniacenfium Comes, fe illud vidiffe vel audiffe fatentes... Idem Metropolitanus cùm vidiffet Bernardum jam dicti loci Madirani Abbatem, fummotenus audito Patris Gomberti adventu, clam difceffiffe, protinus inquirit domnum Pontium (*a*) Bigorritanum * Epifcopum, quid fuper hoc fieri deberet... propter abfentiam * *de Tarbe*
domni Centulli Comitis, vel ejufdem loci Madirani Abbatis... Eodem
B anno non adhuc plenè mediante, exempto ab hac luce Madirani Abbate, *Col.* 1209.
domnus Willelmus Auxienfis Archiepifcopus, ftatim ex hoc actâ cum domno Centullo Comite ac Pontio (*b*) Præfule faluberrima collocutione ac determinatione, delegavit nuntios Gomberto Abbati, quo tempore vel qua die Auxis veniat ad fe: qui fecundùm fuum mandatum Auxis venit ad eumdem Archiepifcopum; ibique eo audito, venit inde digreffus ad domnum Centullum Comitem tunc temporis præmaximum... Pontifex proxima die Dominica cum eodem domno Abbate Gomberto Madiranum intravit, *Col.* 1210.
ac cum Willelmo Donato, quem univerfæ provinciæ jam dictus Comes præfecerat, præfens Monafterium fub ejufdem Patris Gomberti continua poteftate intus & foris poteftativè redegit.... Sufcepto verò domnus Abbas Gombertus eodem loco, præfecit ibi Bofonem.... qui Prior
C Bofo, &c.

(*a*) Pontius ante Epifcopatum cùm Abbas Simorræ effet, & litem haberet cum Raimundo-Arnaldi Dantin; ambo *fecerunt judicium Dei, in quo Raimundus-Arnaldi victus eft*, ut videre eft apud Mabill. ad an. 1060, num. 66.

(*b*) *Centullus Vicecom. Bearn. dimittens legitimam uxorem, matrem Gaftonis quam habebat; Bernardum Lafcur. Epifc. de poffeffione fua ejecit violenter, & Pontium Bigorr. Epifc. in poffeffionem Monafterii* S. Petri Genet. *induxit; tali pacto, ut ei concederet illicitas nuptias Bigorr. Comitiffæ; quod B. prohibebat, quem tandiu perfecutum propter affiduam querelam & interdicta quæ inde faciebat, à toto Epifcopatu ejecit; & in exfilio mortuus, & apud Forum-Julii eft fepultus.* Utrùm autem debeatur fides huic Chartæ, cujus fragmentum P. de Marca inferuit fuæ Hiftoriæ Benearn. lib. 4 cap. 17, dubitant Galliæ Chrift. Auctores.

D
EX BREVI HISTORIA (*a*)
MONASTERII S. JULIANI TURON.

Apud Martenium Tom. V Ampliff. Collect. col. 1077.

ANNO DCCCCLXXXIV ab Incarnatione Domini. Circa hoc tempus Landegavis (*b*) Caftrum à Fulcone Comite conftruitur: civitas Turonis ab eodem obfidetur & capitur; fed non multò pòft à Berta Regina, matre Odonis, recipitur. Poft Ebrardum præfuit Monafterio S. Juliani (*c*) Gauzbertus I, ejufdem Cœnobii Monachus. Ifte plures Abbatias rexit; aliquantas à fundamentis conftruxit... Hic tenuit Abbatiam Majoris-monafte-
E rii fatis tunc pauperculam. Hic fundavit Monafterium S. Petri Burgulienfis, S. Petri Malliacenfis, S. quoque Petri Cenomanenfis.

Anno DCCCCLXXXXIV, Monafterium B. Martini fatis fpectabile igni crematum eft: pro quo Herveus Thefaurarius jecit fundamenta... Anno

(*a*) Hoc opus, cujus finis defideratur, productum fuiffe putat Mabillonius ufque ad initium fæculi XII: quâ in conjectura hæret Rivetus; & concludit tantùm, eamdem Hiftoriam nonnifi poft annum 1052 fcriptam fuiffe à Monacho ejufdem Cœnobii. Ibi enim fit mentio Bartholomæi Archiepifcopi fic: *Præfidet Hugo annis XVIII, menfibus V, diebus IX. Arnulfus Epifcopus fedit annos XXXI, menfes VIII, dies XIX. Huic fucceffit Bartholomæus.*

(*b*) In Geftis Confulum Andegav. Fulco Nerra *in Turonico pago ædificavit Lingiam* caftrum, id eft Alingaviam vel Lengiacum, *Langey*.

(*c*) Gauzbertus I Romæ *Privilegium de omnibus rebus S. Juliani* obtinuit *à Girberto Papa, qui Silvefter dictus eft*, factum de papyro, id eft, inquit Martenius, ex cortice; cujufmodi vifuntur hactenus in variis Monafteriis aliquot ejufdem Silveftri Bullæ.

An. 1018. verò Dom. Incarn. MXIV dedicatum eſt hoc Monaſterium Turonus ab Hugone Archiepiſcopo. Defuncto Gauzberto Abbate, alter Gauzbertus ei ſucceſſit . . . Hic peritus litterarum ſatis fuit, Philoſophiæ ſtudiis adornatus. Hoc tempore viri clariſſimi valdéque ſapientes fuere, Fulbertus Carnotenſium, Saſqualo Abbas S. Launomari, Rainaldus Turonicus & alii quamplurimi . . . Ipſe [Gauzbertus] Monaſterium S. Petri Prulliacenſis emit, & Præceptum exinde Regi Rotberto firmare fecit : ſed malignitate Archiepiſcopi poſt obitum viri Dei Gauzberti à dominio S. Juliani ablatum eſt.
An. 1016. Hujus temporibus, id eſt anno Dom. Incarn. MXIX, bellum, Ponleviatis geſtum eſt.

Anno Incarnati Verbi MXXII, Herveus (*a*) Theſaurarius S. Martini, vir valdè ſanctiſſimus, obiit . . . Hunc proximè ſequutus eſt Archiepiſcopus Hugo morte corporis. Huic Arnulfus ſubſtituitur . . . Poſtquàm annis X & VIII præfuit [Gauzbertus], ad cæleſtia migravit anno MXXV, regnante Roberto Rege . . . Poſt mortem Gauzberti variis eventibus contigit locum S. Juliani peſſumdari, totaque ſe imarmene * infeſta nimis oppoſuit. Nam Arnulfus Archiepiſcopus abſque voluntate Monachorum, patrem ſuum Albertum illi loco præpoſuit. Quo poſt triennium ejecto, Abbati Frederico Monaſterium commendavit. Richero etiam tunc viro probo & induſtrio Prioratum commiſit; qui poſteà eidem loco optimè præfuit. Frederico itaque, qui duobus annis, Evrardoque, qui uno, Cœnobio S. Juliani præfuerunt, abraſis; Richerius præficitur.

* Vox corrupta

An. 1031. Anno Domini MXXXII, menſe Decembri, hoc anno qui eſt Rotbertus Rex moritur, annis XXXVII potitus imperium Francorum. Huic ſucceſſit filius Heinricus.

Anno MXXXVII, Odo Comes obiit [apud Barrum].

Anno MXL, Fulco Comes obiit . . . Anno MXL, Richerius (*b*) Abbas Monaſterium novum à fundamentis inchoavit . . . Hic terram cum Eccleſia de Dedra de Teſcelino Petuerienſi per voluntatem Iſembardi Aurelianorum Pontificis omniumque Canonicorum, de cujus beneficio erat, emit centum libras denariorum & L libras auri, ad uſus Monachorum S. Juliani.

(*a*) *Hujus vitam virtutibus plenam*, inquit Auctor, *memoriæ poſterorum tradidiſſem, ſi verum relatorem reperiſſem.* Martenius Tom. III Anecdot. col. 1691 Vitam B. Hervei edidit; ſed hæc ad verbum deſcripta eſt ex capite 4 lib. 3 Hiſtor. Glabri Rodulphi, exceptis his de patre Hervei verbis, *Landricus, qui caſtrum Bugentiacum* poſſidebat.

(*b*) De hoc Richerio, inquit Martenius ibidem, hæc lego in pervetuſto fragmento hiſtorico ante annos 600 exarato, & inter Mabillonii ſchedas reperto : *Congregatio egregium elegit Richerium, cujus probitate mirâ & prudentiâ opus erat per omnia ad reſtauranda omnia : qui datus Bleſis & noſtræ gubernator Abbatiæ, utramque, ut decuit, viriliter tenuit . . . Vir iſte, ut fertur, Britannia indigena fuit, qui poſt litterarum ſtudia in Gallia, S. Mariæ Pauperculæ Preſbyter exſtitit . . . Majorismonaſterii Monachus effectus ex Preſbytero, Bleſis & noſter Abbas ex Monacho . . . Sedit in Decani ſede Bleſis & noſtræ Abbas Abbatiæ. Sed Bleſis Abbatiam, Comite inquietante, deſeruit, & ad noſtræ reſtaurationem totus totum ſe contulit : ad quam poſteà, ſed coactus, rediit; deſtructam enim à Comite & Comitis Abbate reperit, &c.*

EX FRAGMENTO HISTORIÆ (*a*)

MONASTERII-NOVI PICTAVENSIS.

Apud Martenium Tom. 3 Anecdot. col. 1211.

GUILLELMUS qui & Gaufridus, qui nobis & materia & cauſa propoſitæ rei exſtitit, nobiliſſimorum Guillelmi & Agnetis Aquitaniæ Ducum heres fuit, Regum propinquus, Imperatorum cognatus & avunculus, itemque Regum ſocer exſtitit. Glorioſus ſiquidem Francorum Henricus, & Philippus, vetus & Guillelmus (*b*) Anglorum, Reges, & conſanguinei

(*a*) Hujus Hiſtoriæ Auctor Martinus, ejuſdem Monaſterii Monachus, ferè coævum ſe fuiſſe ſat oſtendit, dum in Prologo ſeu in Epiſtola ad Robertum Monachum ita ſcribit : *Et nos quidem, vobis qui audiſtis & vidiſtis referentibus, aliquantulum inde ſcimus; ſed vobis obeuntibus, unde poſteri ſcient quod longæ ſilentio oblivioni traditum fuerit? Et hoc me quàm maximè mortificabat, &c.*

(*b*) Scilicet Guillelmus I. Scribebat enim Auctor ætate Henrici I Regis Anglorum, ſeu ineunte ſæculo XII. Virgulam autem Martenius ita collocat, ut *vetus* referatur ad Philippum Fr. Regem : qua ſtante lectione Philippus dicitur vetus non propter multos ætatis annos, ſed propter diuturnum imperium.

A proximi fuere. Henricus verò ille maximus Imperator ejuſdem probitatis &
honeſtatis (adhuc multi (*a*) ſuperſunt qui recolunt), hujus uterinam ſoro-
rem Agnetem nomine in conjugem ſumpſit : de qua genuit Henricum no-
mine, qui etſi à parentum probitate degeneravit, auguſtalia tamen ſceptra
geſtavit. Hiſpaniarum autem Reges, Ildefonſus & Petrus, ejus filias in ma-
trimonium ſe ſuſcepiſſe gaviſi ſunt. Hactenus de terrena nobilitate; morum
autem excellentia qualiter claruerit, hinc jam ſequens lectio eloquatur.

Morum autem claritudine ita inſignitus fuit, ut etiam priorum Principum
probitate enitere videretur; quam tamen ab attavis abaviſque traxiſſe cum
ipſa carnis generatione clarum eſt. Nam plurima ab iiſdem, ut potè Aquita-
niæ Ducibus, vel à fundamentis extructa, vel deſtructa à Barbaris, & ab
eis iterùm reædificata feruntur Cœnobia : inter quæ eſt Cluniacum Monaſte-
B rium, quod in Burgundia, pago proprii juris Guillelmi nobiliſſimi Ducis
Aquitaniæ, eſt conſtructum; quod quantæ nobilitatis quantæque religionis
exiſtat, ejus membra per univerſum penè orbem diffuſa liquidò demonſtrant.
Hujus Guillelmi Ducis exſtitit conſanguineus Ramnulphus Comes Pictа-
venſis, qui atavus fuit ipſius noſtri, de quo hæc ſchedula componitur. Hic
Ramnulphus dierum ſuorum in extremo poſitus, Ebulum filium quem par-
vulum relinquebat, per manum domni Geraldi præfato Duci veluti conſan-
guineo delegavit ad nutriendum : qui cùm jam virile robur attigiſſet, nu-
tritori ſuo ſine liberis morienti jure propinquitatis in Ducatum ſucceſſit.
Dehinc prima hereditate recuperata, ac totius ſummâ potitus, accepit uxo-
rem Adelam Normannorum Principis filiam, de qua genuit Guillelmum
C Caput-ſtupæ & Eblum; quorum alter, id eſt Guillelmus, patri ſucceſſit :
Eblus verò Epiſcopatum Lemovicæ civitatis eſt adeptus : & pro eo qui
erant religioſi, cœperunt in reædificandis Normannica immanitate deſtructis
maximam operam dare. Et Guillelmus quidem Monaſterium B. Johannis
Angeriaci nobiliſſimè reſtauravit, prædiis ſui juris ibi largitis aliiſque pluri-
bus bonis. Eblus verò reſtauravit Monaſterium S. Martialis, Monaſterium S.
Maxentii, & Monaſterium S. Michaëlis de Eremo. Sed & Burgulienſe
Cœnobium ab una Comitiſſarum Aquitaniæ conſtructum manifeſtum eſt. Ge-
nitores autem hujus noſtri nullorum inferiores exſtiterunt : nam pater Mal-
liacenſe Monaſterium conſtruxit, nobiliterque poſſeſſionibus ditavit. Mater
verò Agnes videlicet Comitiſſa, hæc fecit Monaſteria; Monaſterium (*b*)
Vindocinenſe in territorio Carnoteno, quod admodum largis poſſeſſionibus
D honoravit; Monaſterium S. Dei Genitricis Sanctimonialium in ſuburbio (*c*)
Xantonicæ civitatis; Monaſterium quoque S. Nicolai in ſuburbio Pictavæ
civitatis : quibus etiam amplè neceſſaria tribuit. Sed & Monaſterium S. Hi-
larii Pictavenſis ab ipſis fundamentis reædificavit. Tali igitur generatione
generatus, talique propagine iſte noſter exortus, debuit & ipſe inferior
non inveniri; unde poſtquam honoris ſumma ad eum pervenit jure heredi-
tario, cœpit bonis actibus inſiſtere : quod tamen non ſtatim poſt patris obi-
tum; ſed quarta pars evenit ſucceſſione hoc modo. Patri ſucceſſit Guillel-
mus natu major ex matre; huic ſucceſſit Odo ex Briſca matre, filia Sancii
Ducis Gaſconiæ; huic ſucceſſit Guillelmus, qui nomen Acri accepit, hu-
jus noſtri frater germanus; cui mortuo ſtatim ipſe ſuccedens, cœpit regnum
Aquitaniæ juſtis diſpoſitionibus, ordinem pacis ubique reformare, paci ob-
E viantes conterere, eam amplectentes diligere & fovere, Monaſteria tueri
& ab infeſtationibus defenſare.

Et quia omnia Monaſteria per Aquitaniam regulari erant ordinatione
deſtituta (nec enim in aliquo eorum religionis trames potuerat inveniri),
cœpit inſiſtere ut in eis Monaſticum ordinem poſſet reformare : unde accer-
ſitis à Cluniaco viris valdè religioſis, eiſdem Monaſteriis eos præfecit. Nam

(*a*) Ætatem ſuam ibi ſat clarè prodit Scriptor.

(*b*) Apud Beſlium pag. 404 legitur inſtrumentum venditionis cujuſdam Archenbaldi qui, permittente Leudonio domino ſuo, quoſdam alodios vendidit Comiti Gaufrido ejuſque conjugi Agneti *ad conſtruendum ædificandumque locum in honore S. Trinitatis, qui ſitus fore* (pro *eſſe*) *noſcitur in ſuburbio Vindocini trans flumen Ledi.* Agnes ſcilicet, mater Guillelmi, jam nupſerat Gaufredo Martello, Comiti Andegav.

(*c*) In primariis Santon. Monaſterii litteris iidem conjuges donant in inſula, cui nomen Olarion (*Oleron*) eſt, *quam famoſiſſima ſoli fertilitas, & amœnitatis* (ac venationis) *commoditas nobilitat*, Eccleſiam S. Dionyſii, &c. *Actum civitate Santonas, anno Incarn. Verbi MXLVII, Indict. XV, regnante Heinrico Fr. Rege.*

Malleacenſi Cœnobio præfecit domnum Goderannum virum præſtantiſſimum, qui poſteà Xantonenſi ſedi præfuit; Angeriaco domnum Oddonem; Monaſterio S. Maxentii domnum Benedictum; Monaſterio S. Martialis Lemovicenſis domnum Ademarum . . . Voluit tamen ſibi peculiare propriumque conſtruere . . . Cœpit ſumptus congregare . . . Locus inquirebatur optatæ rei aptus. Offeruntur aliqua, ut fertur, juxta Niortenſe caſtrum, juxta Benonium (*a*) vicum, & in Olerenſi inſula: quæ omnia ei diſplicuiſſe manifeſtum eſt. A

Tandem oblatus eſt locus in ſuburbio Pictavis civitatis juxta fluvium Clemnem (*b*), quem pro voto complectitur. Adveniente igitur die quo prima fundamenta locari debuerunt, adſunt plures nobilium; Dux videlicet ipſe, Epiſcopus Iſembertus nomine, adſtabant etiam tunc ibidem. Philippus
An. 1076. Rex Francorum advenerat Pictavis tunc temporis, ut ipſum ut potè Ducem ſuum aſciſceret contra Guillelmum Anglorum Regem, qui quoddam caſtrum contra eum obſidebat. Sunt namque poſita fundamenta anno Dom. Incarn. MLXXVI (*c*), Indict. XIV, anno VIII Gregorii VII Romani Pontificis, prædicti Philippi anno regni XIV (*d*), Epacta XII, Concurrente [V], VII Idus Octobris. Dux verò prædictum Regem, ut illud Privilegio (*e*) donaret, petiit & impetravit. Sed & ſequenti tempore Romam adiens, à prædicto Gregorio Papa Privilegium ſimiliter libertatis impetravit . . . De fonte illo qui per totam penè Europam religionis rivulos ſparſerat, & à quo ipſemet cetera Monaſteria per Aquitaniam irrigari fecerat, voluit ibidem initia pandi. Adiens ergo domnum Hugonem Cluniacenſem Abbatem, qui tunc in rebus Monaſticis religionis ſummâ potiebatur præ cunctis mortalibus; & hic commiſit Monachos qui ibi cœptum opus perficerent, petiit & impetravit . . . Voluit ibidem Abbatem ordinari. Interrogat Monachos qui operi inſiſtebant, quem poſſit in Abbatem expetere, qui nobilitate (*f*), ſapientiâ, perſonæque elegantiâ polleret: & dicunt ipſi quod ſciunt, domnum ſcilicet Guidonem, qui tunc Cluniaci Prior erat, ad ſuum votum idoneum eſſe . . . Excipitur Guido primus Abbas XI Kal. Februarii, inthroniſaturque eodem die benediciturque, anno videlicet ab Incarn. Dom. MLXXXII,
An. 1082. Indict. V, Epacta XVIII, Concurrente VI *, poſt ſextum annum cœpti
* V ædificii . . . B C

Nulla dies præſcribit, ſi Pictavis moraretur, quâ non ibi deſcenderet; & ſi deforis veniebat, non antè deſcendebat ad palatium, quàm Monachos quos ſuos ipſe dominos vocabat, ſe ſubducens ſuis, viſitaret. Ipſe quoque in coquinam ibat, & Cellarium, quid Monachi comeſturi erant, interrogabat: à quo cùm audiret ova aut caſeum, vel certè de minutis piſciculis, ſtatim ſuo ſtipendiario jubebat ut nummos exhiberet ad meliora fercula præparanda (*g*) . . . Caſu fuit quòd ſuo tempore ſolebant in Aquitaniæ regno
* vaſtinæ vaſſinæ * vel deprædationes audiri . . . Ita ſe adibilem reddiderat, ut non tantùm ſe tyrannica (*h*) vi feciſſet formidabilem, quantùm pia humanaque benevolentia feciſſet amabilem. Solis contumacibus & efferis hominibus immitis & ferus perſiſtebat: unde ita cervicoſitatem Aquitanorum Procerum ſibi ſubdiderat, ut ad ejus ſolum intuitum, ſi cui iratus erat, proterva mens diſſiparetur · tanto terrore cunctos perfuderat, ut nec in ipſis hominibus illi tyrannicè poteſtatis jure auderent, ut priùs ſoliti erant, graſſari. Tanta D

(*a*) Valeſio Benaonem alio nomine, ſeu potiùs Bennonem, *Benon* prope Surgerias.

(*b*) Clennem fluvium, ſeu Clenum aut Clinnum, vulgò *Le Clain*, Vingenna (*La Vienne*) recipit.

(*c*) Sic & in litteris ipſius Willelmi, cognomento Gaufridi; quibus potior fides, quàm Chronico Malliacenſi.

(*d*) Notæ chronicæ Papæ & Regis depravatæ ſunt hîc loci incuriâ Scriptoris, qui pro *IIII*, legit *VIII*; & *XIV*, loco *XIX*, ſeu potiùs *XVIII*.

(*e*) *Sigilli noſtri impreſſionem*, inquit Philippus Rex in Diplomate quod infrà referemus, *huic cartæ imponere non juſſimus, quòd illud apud nos non habebamus. Tunc enim temporis cum magna feſtinatione & nimis privatè veneramus Pictavim ad Gaufredum Ducem Aquitanorum, ut nobis auxilium præberet contra Guillelmum Regem Anglorum & Comitem Normannorum, qui tunc contra nos in Britannia quoddam oppidum obſederat . . . Acta ſunt hæc Pictavis pridie Idus Oct. anno ab Incarn. Dom. MLXXVI.*

(*f*) Nobilitas anteferenda tantùm eſt, cæteris paribus. Idem dicendum de elegantia perſonæ.

(*g*) Plura ſequuntur verba de obedientia, largitate, pietate & bonitate ejuſdem Guillelmi, alio nomine Gaufridi-Guidonis, Pictavorum Comitis; cujus *probitas tanta tamque præclara* fuiſſe dicitur in Prologo, *quòd cujuſdam magni diſertique viri ingenium expoſceret*. Ibidem, ſcilicet in Prologo, fatetur Auctor, & meritò, ſe indocto ſeu rudi ſtilo ſcribere.

(*h*) Malè apud Martenium, *tyrannica infeciſſet*.

pace

A pace tunc regnum Aquitaniæ (*a*) potiebatur, ut numquam auditum ſit uſpiam viatorem aut ruricolam eò venientem diſturbatum fuiſſe.

Poterant ſanè iſta tempora per Aquitaniam feliciſſimis temporibus priorum Principum Chriſtianorum æquiparari, niſi miſera humani generis conditio tam properè interceſſiſſet. Nam ultima ſors ei apud Chiſeſgium caſtrum proventûs diem obiit... O vos Eccleſiæ per Aquitaniæ regnum conſtitutæ, lugete ſuper Gaufredum Ducem, qui vos tanta pace potiri faciebat!... Obiit apud prædictum caſtrum, Dominici corporis & ſanguinis ſacramento ab Odone Abbate S. Johannis Angeriaci percepto, VIII Kal. Octobris, poſtquam principatum obtinuit [XXVIII annis]; Dominicæ verò Incarnationis anno MLXXXVI, Indict. VII *, Epacta III, Concurrente II, feria V: cujus corpus Pictavis eſt delatum, & IV Kal. in ipſius Monaſterii B capitulo, quod ipſe fecit, cum maximo totius populi luctu eſt ſepultum. Sed poſt annum eſt inde levatum, ac in Eccleſia ante altare Crucifixi honorificè poſitum. Cujus etiam mauſoleum ſatis eſt decenter compoſitum, & à meis litteris (*b*) hoc titulo decoratum:

An. 1086.
* IX

Ad Domini cultum veniens, memorare ſepultum,
Et memorando capis, quem tegat iſte lapis.
Gaufridi quondam quæ vi domuere tyrannos,
Pulvis & oſſa Ducis, pondere preſſa jacent.
Gloria ſublimis, quæ ſic tumulatur in imis,
Dum moriendo ruit, gloria nulla fuit.
Hoc, Pictava, tuum decus imperiale ſub antro
C *Flebilis abſcondis, quo moriente ruis.*
Poſt modicum tempus jam denuò vivificandos,
Hos habeas cineres, pignus amicitiæ.

Monaſterium tamen ex aliqua parte remanſit imperfectum... Pueritia (*c*) filii ejus qui remanſit, paſſa eſt inde [de poſſeſſionibus] aliqua auferri. Fecit & ipſe ibidem Privilegium, ubi omnia quæ ei dedit deſcripſit (*d*); in quo etiam immune & liberum ab omni homine * fecit; in quo etiam eumdem filium ſuum ſubſcribere fecit... In refectorio perpetuò juſtitia (*e*) cum appendiciis ſuis pro eo exhibetur, &c.

* *f.* onere

(*a*) Auſtriâ ſeu Lotharingiâ, quæ olim unum è tribus Francorum regnis fuerat, ab externis Germaniæ Regibus occupatâ, ejus in locum Aquitania eſt ſubſtituta; & tria Franciæ regna nihilominus attributa, Francia occidua ſeu Neuſtria, Burgundia quamquam admodùm imminuta, & Aquitania: quæ diviſio uſque ad Philippi I ſaltem principatum duravit, ut obſervat Valeſius in Notis in Carmen Adalberonis.

(*b*) Hoc non ſtatim à morte Guidonis-Gaufridi, cognomento Willelmi, factum eſt; ſed tantùm initio ſæculi XII. Joh. Harduinus in ſua Diſquiſitione critica in inſtrumentum conſecrationis Philippi I Fr. Regis anno 1059 Remis factæ, Gallico idiomate ſcripta in Mſ. Cod. Reg. 6178. A. contendit, nullum Widonem fuiſſe præſertim tunc temporis Ducem Aquitaniæ, ſed Willelmum hujus nominis IV eidem provinciæ tum præfuiſſe; indeque & aliunde concludit Coronationem, quam ſuprà pag. 32 exhibuimus, fuiſſe à Falſario confictam ſæculo XIV. At profectò, ut ſæpiùs alibi dicemus, minimè gentium audiendus eſt delirus & indefeſſus veterum monumentorum everſor.

(*c*) Is erat Willelmus Pictavorum Comes, eo nomine nonus Mabillonio, aliis verò VIII.

(*d*) Litteras à Willelmo-Gaufredo Duce, initio anni 1077 datas, apud Beſlium pag. 466 legere licet; quibus prædictum Monaſterium dotat, factâ cartâ in manu Willelmi filii ſui, audientibus & videntibus Odone Abbate S. Johannis, ſcilicet Angeriacenſis, Guidone Nivernenſi & aliis. *Mabillon.*

(*e*) Juſtitia eſt portio vini, quæ Monachis ad refectionem miniſtrabatur. *Marten.*



 A



EX CHRONICO CAMERACENSI ET ATREBATENSI,

AUCTORE BALDERICO (*a*) TERVANNENSIS ECCLESIÆ CANTORE:

Ex editione Georgii Colvenerii cum Notis anno 1615 Duaci in-8°.

EX LIBRO TERTIO.

Cap. 51. *An.* 1032. TRIBURIÆ (*b*) ſecus Maguntiam Imperator Chonradus de diverſis partibus Epiſcopos convocavit, ut quæ utilitatis & religionis ſunt, ad invicem conferrent. Qui poſt aliqua dictorum ſuorum hoc habuerunt capitulum; ut ſi quando jejunium primi menſis in ea hebdomada, quâ conſtat (*c*) Caput jejunii, ſicut ſolet, eveniret; amborum jejuniorum celebritas unâ officii expletione compleretur. In hoc rurſus moderatiſſimus Paſtor [Gerardus Camerac.] antiquam Patrum conſuetudinem ſervari monebat, & in altera hebdomada officium primi jejunii celebrandum pro conſuetudine antiqua cenſebat; cujus oblata ſententia viſa eſt congrua, & ab eis decreta eſt tenenda. B

Cap. 52. *An.* 1033. Iſtiuſmodi decretum à Franciæ Epiſcopis datum eſt ſervari ſubjectis ſibi populis. Unus eorum cælitùs ſibi delatas dixit eſſe litteras, quæ pacem monerent renovandam in terra. Quam rem mandavit cæteris; & hæc tradenda dedit populis: Arma quiſquam non ferret, direpta non repeteret; ſui ſanguinis vel cujuſlibet proximi ultor minimè exiſtens, percuſſoribus cogeretur indulgere; jejunium in pane & aqua omni ſextâ feriâ obſervarent, & in ſabbatho à carne & pinguamine abſtinerent; ſoloque hoc contenti jejunio in omnium peccatorum ſatisfactione, nullam ſe ſcirent ab eis aliam adjiciendam pœnitentiam; & hæc ſacramento ſe ſervare firmarent. Quod qui nollet, Chriſtianitate privaretur; & exeuntem de ſæculo nullus viſitaret, nec ſepulturæ traderet. Alia quoque importabilia quàm plura dederunt mandata, quæ oneri viſa ſunt replicare. Hac novitate pulſatus mandati Præſul noſter, infirmitatique peccantium condeſcendens, ſecundùm decreta SS. Patrum ad ſingula ſuum formavit eloquium. Genus humanum ab initio trifariàm diviſum eſſe monſtravit, in oratoribus, agricultoribus, pugnatoribus, &c. C

Cap. 53. Cauſa poſthæc fuit quâ Duacum petiit; ubi conventus populi vocibus de ſtatuenda pace falſa, reſpondit pro tempore quod perceperat ab eo qui eſt D
Heb. 13. idem heri & hodie, nec mutatur craſtino tempore. Suggeſſerat in aures omnium Walterus, qui erant foris & intus, Epiſcopum paci nolle adquieſcere; non quia erat filius pacis, ſed quia liberiùs quærebat ſtudere artibus ſuæ malignitatis. Collegerat duo ſuperiùs dicta, ne quis arma ferret, nec direpta repeteret; ſtudebatque ut præteritæ vitæ rapinis & cædibus, quibus paſtus fuerat, ſilentium daretur; & ex tunc licentiùs, nullo ferente arma, aſſuetis malis frueretur. Quod præſciens Epiſcopus, ſedato populo, calliditates illius expoſuit; utque paci non eſſet contrarius, debita ſua multiplicia illi indulſit, tantùm ut in reliquum populus de eo pacem haberet. Tunc deinde turba cœpit Epiſcopum benedicere, quia jam cognoverat eum omnium pacem in veritate quærere, etiam cum damno, ſi per hoc poſſet

(*a*) Hunc pag. 196 & ſeqq. Tomi noſtri X, ubi partem edidimus Camerac. Chronici, perperàm inſcripſimus Noviomenſem & Tornac. Epiſcopum. Is enim alius eſt ab Auctore noſtro, ut rectè probat Rivetus. In eumdem errorem impegerat D. Bouquet pag. 278 & ſeqq. Tomi VIII. Ceterùm Baldericus Tervan. obiit circa annum 1095; opus verò ſuum, juſſu Gerardi II Camerac. Epiſcopi ſuſceptum, abſolvit circa annum 1082. Unde acceperit ſua, ſic aperit in Præfatione: *Nihil dubium, nihil fictum poſitum eſt, nihil etiam revera præter quod aut in Annalibus atque Hiſtoriis patrum, ſeu etiam in Geſtis Regum; ſed & in Chartis quoque quæ adhuc in Archivo ipſius Eccleſiæ ſunt, reperimus, aut à certis relatoribus & viſa & audita accepimus. Alioquin melius eſt tacere, quàm falſa proferre.*

(*b*) Synodum Tribur. fuiſſe celebratam anno Dom. 1035 Hermannus Contr. tradit. Sigebertus autem eadem, quæ noſter Auctor, refert ad annum Dom. 1030, vel 1031 juxta Miræi Exemplar. Chronographus Hildensheim. Concilium illud in annum 1036 differt. Hermannus autem eſt horum temporum Scriptor. Unde Sigebertus de negligentia forſan accuſandus eſt.

(*c*) Apud Veteres Caput jejunii vocantur illi quatuor dies à feria IV Cinerum uſque ad primam Dominicam Quadrageſimæ. *Colven.* In Cap. 34 lib. 4 Chronici Centul. *Feria IV, quam Caput jejunii vocat conſuetudo Eccleſiæ.*

A fieri, propriæ ſubſtantiæ; qui illi, ut dictum eſt, pro hoc univerſa relaxaverat debita.

His ita geſtis, Balduinus (*a*), tunc temporis Flandrenſium Comes, hortari cœpit Epiſcopum, ut populo favens, pacem ſacramento firmare juberet. Ille ne tunc quidem à ſenſu bono deficiens, non alia quàm Lex & Evangelium annuntiat, jubere profeſſus eſt. Tandem tædio victus, inter confines Cameraci & Atrebati multis Sanctorum corporibus delatis, cum maxima turba ad locum deſignatum venit. Sed ne hîc quidem feriabatur Walterus, nunc circum circa, nunc foras & intra ambulans, & muſſitans hunc repugnare paci, in tantùm ut populum commoveret propè ad inferendam vim. Qui minimè fractus, hunc publicè tali modo pro confutanda ejus malitia allocutus eſt dicens... « Nec tua te refert actio, qui ad malum ad B » quod non ſufficis, commoves ceteros ». Deinceps populum ad audiendum ſedat; & quam inter ſe pacem quærerent, qui commanducare eum volebant, edocet. Factoque verbo de ſalute animæ, quæ Chriſtianitatis lex jubet, ſua ſpontè ſe ſervare, promittere monet; & cùm deviarent, ad pœnitentiam redirent. Alacres itaque facti, dicta ejus pro vero tenentes, unanimes promiſerunt, & ad propria cum pace redierunt. *Cap. 54.*

Italiam Chonradus Imperator abiit, ut ad votum de regno ageret, & arma ferentes impugnaret. Cúmque inibi degeret, quoſdam Longobardorum Epiſcopos partibus Odonis faventes, inreverens factus, in vincla conjecit. Mediolanenſium autem Archiepiſcopus, re pro alia pari modo captus, fugâ ſibi conſuluit. Contra quem exaſperatus, loca quæ latè patebant, incendio abſque homine fecit. Nam id conſilii cum Longobardis habuerat, C qui in commune decreverant juramento potentes cum infimis, nulla ratione ſe paſſuros quemlibet dominum, qui aliud quàm vellent, contra eos ageret. Supervenit tamen dies Pentecoſtes, quæ poſcebat inter Miſſarum ſolemnia pro conſuetudine coronari Regem... Nec multò pòſt languore afflictus eſt; & vitâ apud Trajectum * privatus, Henricum filium ſuum regni & laboris dimiſit hæredem. Ad quem ſæpedictus Pontifex iens, manibus ſe illius commiſit; pariterque Dux Gothilo, qui aliquantulùm denegare diſpoſuerat. Cujus Conradi mortem hæc præceſſerunt ſigna. Anno antè tranſacto, menſe Aprili, data VIII Idus, viſa eſt in cœlo inter Orientalem & Auſtralem plagam quaſi ignea trabes magnæ magnitudinis, quæ currens ſuper ſolem jam ad occaſum vergentem, viſa eſt in terram cadere: cujus veſtigia diu potuerunt videri, ſicut fit ubi nubes clauduntur poſt coruſcationem. D Hoc ipſo autem quo diem clauſit anno, eclipſis ſolis (*b*) fuit pridie Idus Maii; & II Nonas Junii, ut dixi, ipſe obiit. *Cap. 55. An. 1038. An. 1039. * Utrecht. An. 1038. An. 1039.*

Mettis poſteà conſecrata eſt Eccleſia S. Stephani Protomartyris, ubi etiam interfuit [Gerardus Epiſc.] precatu Theoderici ejuſdem urbis Epiſcopi, qui ei dedit pretioſas reliquias ipſius Martyris Chriſti, quas ſecum detulit. *Cap. 56. An. 1039.*

Aldonem de Vido qui Eccleſiam S. Gaugerici in advocationem tenebat, quam nimis affligebat, multis convictum nequitiis, à civitate expulit. Erat enim fraudulentus valdè & alienus à veritate & fidelitate ipſius. Campum contra eum accepit, unde ſe recredidit, & legaliter fiet * dum ſuum adjudicatus perdidit. *Cap. 57. * f. feudum*

Domnus Gerardus Epiſcopus dedicationem Eccleſiæ in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ facturus, removit altare à proprio loco; & effoſſâ terrâ E quæ circa erat, multæ Sanctorum reliquiæ (*c*) ibidem repertæ ſunt; inſuper brachium Confeſſoris Chriſti Vedaſti, & non modica pars de capite ejus & quibuſdam membris. Conſecrata eſt igitur ipſa Eccleſia ſolemniter II Nonas Januarii, apportato S. Vedaſti corpore cum aliis Sanctis à Monachis ejuſdem loci. *Cap. 58.*

Paucis antè tranſactis diebus, Lietduinus ex laico Monachus, & Abbas Monachorum pòſt factus, à ſæculo abiens laudabiliter, & ad aliud perveniens, *Cap. 59. Circa an. 1041.*

(*a*) Balduinus ſcilicet Barbatus qui obiit anno 1036, vel Balduinus Pius, filius ejus, qui eodem anno ſucceſſit.

(*b*) Eclipſis ſolis anno 1039, accidit tantùm XI Kal. Septembris. Nota interim ſuperſtitionem vel ignorantiam Auctoris, ſeu potiùs temporis.

(*c*) Hæc alia èſt Reliquiarum inventio ab ea quæ narratur facta anno II Gerardi Epiſcopi. Dedicatio enim Eccleſiæ B. Mariæ Atrebat. de qua hoc capite, facta eſt poſt reparationem, quia flammis abſumpta fuerat anno 1030. *Colven.*

ut ſperamus, feliciter, triſtes reddidit quos ad omne bonum inſtruxit ... A Hic Abbatem Richardum religioſum admodùm virum, & Fredericum Comitis Balduini avunculum, à ſæculo converſum, prudentem & juſtum introduxit; per quem locus ille in ſanctа religione & mundi facultate cœpit pollere; & ab eo (*a*), loco ſubrogatus, nobiliter ut decuit in omnibus bonis permanſit. A fundamento Monaſterium reſtauravit, & omnibu sutilitatibus ampliavit ... Huic Abbas Johannes ſucceſſit, electus à Fratribus, domno Epiſcopo Gerardo favente cum Comite Balduino.

Cap. 61. Huic quidem Gerardo Pontifici dominus Lietbertus in Epiſcopatum ſucceſſit, *An. 1049.* qui ex Brachatenſi * patria, nobili ortus proſapia, à progenitoribus ** Brakele* educandus puer commiſſus eſt ſub ipſius Gerardi Pontificis diſciplina ... Regendas ſcholas S. Mariæ matris Eccleſiæ ei commiſit: qui honor propter laborem rarus Nobilibus committitur; ſed quantò rarior, tantò magis hono- B rabilior comprobatur ... Cognitâ verò Epiſcopo Scholaſtici induſtriâ, ſeparavit eum à puerorum doctrina, faciens illum ſemper conſiſtere in præſentia ſua & lateri ſuo adhærere; & in judiciis ſuis tam publicis quàm privatis auditorem in primis, & mox judicem inſiſtere ... Commodum duxit eum Epiſcopus magnificare, conferens ei Archidiaconatum & Præpoſituram & cetera majora miniſteria Eccleſiæ.

Cap. 62. Poſt aliquantum verò temporis ipſi Gerardo Pontifici, vergentibus annis ad occaſum, ſenectus obrepſit... Sed Lietbertus valdè eum juvabat. Accidit intereà ut Gualterus Cameracenſis Caſtellanus ab inimicis ſuis interfectus interiret, unicumque filium cum uxore ſua ſuperſtites ſibi relinqueret. Quæ quidem uxor, Ermentrudis nomine, ab inſania (*b*) mariti ſui non ceſſavit; ſed per pejora quæque oberrans, mariti ſui nequitias ſuperexcellit. C Et quia malitiam per ſe, ut volebat, exercere non potuit, filius enim ejus puer erat, tyrannum quemdam nomine Johannem, Advocatum Atrebatenſem ſibi in conjugium copulavit, ſuique & filii ſui patronum eſſe conſtituit. Filius autem ille mox mortem obiit... Johannes verò cui mater pueri nupſerat, quique per matrem beneficium pueri invaſerat, nitebatur aut vi aut dolo illud ſibi tranſducere, quod lex nulla ſibi permittebat. Porrò ut res faciliores haberet effectus, cœpit ipſum Gerardum Pontificem magnis ſollicitare promiſſionibus, & pecuniâ corrumpere neceſſarios & familiares ejus ... Gerardus Epiſcopus infirmabatur, & cum ætatis decrepitæ moleſtiâ acutæ febris valitudine angebatur ... Lietbertus apud novum (*c*) Caſtrum S. Mariæ, cuſtodiæ ejus deputatum, morabatur, niſi aliquando Epiſcopum refocillationis gratiâ viſitaret, congregato conſtipatus exercitu. Gaudebat D igitur Johannes de ejus abſentia; ſed nihil tamen impetrare ab Epiſcopo valebat, eò quòd ab amicis Lietberti diſſolverentur & ad nihilum traherentur omnia petitionis ſuæ ingenia.

Cap. 63. Cùm hæc agerentur, Præſul Gerardus (*d*) defungitur: Johannes tamen *An. 1049.* in civitate remanet caſtellaturâ indonatus. Porrò ſepulto honorabiliter, ſicut decebat, Gerardo Pontifice, Henricum (*e*) Regem Lotharienſium adeunt domnus Præpoſitus & Archidiaconus aliique Archidiaconi cum caſatis Eccleſiæ Cameracenſis, reportantes baculum Pontificalem, & nuntiantes Epiſcopi ſui depoſitionem. Audiens Imperator obitum tanti viri, piè ei, eò quòd omnibus amabilis erat, condoluit; cœpitque quærere diligenter quem in loco ejus ſimilem ſubrogare potuiſſet. Cui quidem hac in re ſollicito occurrit animo, quòd Lietbertus ejuſdem Cameracenſis Eccleſiæ Præpoſitus, E

(*a*) Et ab eo, ſcilicet Richardo, ſubrogatus Lietwinus S. Vedaſti in urbe Atrebat. Monaſterio; quod denuò ædificatum conſecravit Gerardus Epiſc. anno 1031: *Novum opus Eccleſiæ S. Vedaſti*, inquit Gerardus in Diplomate, &c.

(*b*) Maximè in Gerardum Epiſc. qui cap. 60, in Epiſtola ad Henricum III Imper. ait: *Triginta annos ducimus, exquò in noſtra urbe inter pagenſium noſtrorum gladios vivimus.*

(*c*) Hoc eſt quod hodie Caſtrum Cameraceſii appellatur. *Colven.*

(*d*) In Additamentis Sigeberto additis & alibi habetur, Gerardum obiiſſe anno 1048; alii autem ſcribunt obiiſſe 1049: ſed hæc facilè conciliari poſſunt, quia in Martio obiit, die videlicet 14. Tardiùs ordinatus eſt S. Lietbertus, ſcilicet anno 1050 vel 1051; nam Cameraci in Monaſterio S. Autberti exſtat Diploma ipſius Lietberti datum anno Dom. 1057, & Præſulatûs ipſius anno VII: ex ejus autem vitæ Scriptore diſcimus, conſecrationem ipſius Remis eſſe factam in eodem Conventu in quo celebratæ ſunt nuptiæ Henrici Fr. Regis cum Anna an. 1051.

(*e*) Hic eſt Henricus cognomento Niger, quem Germani tertium, Itali ſecundum vocant. *Colven.*

A qui suus jam dudùm Capellanus erat, quem fidelissimum sibi & Ecclesiæ illi sæpè necessarium in multis probaverat, ad regendam Ecclesiam Cameracensem idoneus enitebat.

Vocatis itaque Cameracensis Ecclesiæ legatis tam Clericis quàm laicis, suæ voluntatis sententiam eis aperuit; Lietbertum videlicet Præpositum se præficere velle Episcopum Ecclesiæ Cameracensi, quem ad regendam Ecclesiam illam utilem esse credebat suæque commodum fidelitati. His auditis omnes assensi sunt præter unum Archidiaconum, Guonem nomine, qui mox convictus est contradixisse invidiâ potiùs quàm ullâ aliâ ratione. Sicque annuente isto cum aliis omnibus, donavit Episcopatum Cameracensem domno Lietberto Imperator Romanorum Henricus II *... Pontifex, factâ fidelitate Imperatori, satagebat ad civitatem suam reverti. Sanè Johannes B ille, qui ei infensus Cameraci remanserat, audivit... Satellites in unum convocat, eis dicens se Lietberto nuper Episcopo facto nullum introitum civitatis Cameracæ indulgere, nisi se Castellanum priùs ipsius civitatis voluerit facere. Præcepit igitur omnibus illis paratos esse semper in armis ad repellendum Episcopum illum, nisi sibi hoc in dono satisfecerit. Dein matrem Ecclesiam S. Mariæ violenter invasit; & ejectis Canonicis, thesauros Ecclesiæ & quodcumque intus invenit, ditioni suæ mancipavit, custodesque suos armatos inibi posuit. Basilicam itaque Pontificalem cum militibus suis introiit; & uxorem suam in camera Pontificis introducens, stratum suum in lecto Pontificali parari fecit, sibique & satellitibus suis de Pontificalibus sumptibus præcepit ministrari. Cap. 64. *Al. III

Intereà novus civitati appropinquat Episcopus, cui Johannes cum parato C occurrens exercitu, portas clausit, & longè repellit ab introitu. Episcopus itaque ad novum Castellum S. Mariæ divertens, cum honore & lætitia recipitur à suis; ibique aliquandiu mansit, donec Flandrensium Comes Balduinus à Rege Francorum revertens, & per ipsum Castellum transitum habens, eum ibi invenerit; & de Episcopio ejus lætus effectus, usque ad civitatem Cameracensem eum secum deduxit. Comes verò dum ad civitatem propinquaret, mandavit Johanni, ut ipse & sui à civitate exirent, & liberum introitum Episcopo venienti permitterent. Johannes autem, quia contradicere ausus non erat, adimplevit Comitis domini sui mandatum per omnia, sicut jussus fuerat. Intravit igitur Episcopus civitatem suam, Duce Comite, cum magna gloria; & expulsus est adversarius ejus Johannes cum ignominia magna. Cap. 65. An. 1049.

D Pontifex verò ejecto Johanne... ultrò Hugonem Gualteri Castellani defuncti nepotem, eò quòd legitimus hæres erat, adscivit, eique Castellaturam illam concessit. Et quia iste Hugo adhuc puer erat, sed propinquum quemdam, Ansellum nomine, moribus & armis egregium habebat, hujus custodiæ puerum cum bono ejus commisit: quem Ansellus ille usque ad præfinitum tempus optimè & fideliter rexit. Johannes igitur castellaturâ quam injustè usurpaverat privatus, nec quidquam mali adversus Episcopum proinde præsumens facere (prohibitus enim erat à Comite), ipsum Comitem Balduinum cujus ligius miles erat, dereliquit; & ad Imperatorem Romanorum Henricum se contulit, quem sciebat tunc temporis inimicum esse Flandrensi Comiti. Hujus quidem miles effectus, sciens quia Imperator secundam profectionem (*a*) in Flandriam adversus Balduinum pararet, promisit quòd E exercitum suum illuc deduceret, si à Lietberto cui noviter Episcopatum dederat, castellaturam Cameracensis civitatis dari sibi fecisset. Cap. 66.

His auditis Imperator, quia in terram Comitis depopulaturus venire desiderat, lætus efficitur, æstimans se facilè impetraturum ab Episcopo quod à Johanne postulabatur. Denique nec multum temporis interfuit, cùm Imperator, parato exercitu, & Johanne ductore constituto ex pacto & petitione ejus, ut in Flandrensem patriam deveniret, iter aggreditur. Pertransiens igitur omnia interjacentia sui regni loca, pervenit ad Maen (*b*) vicum quemdam super Scaldum * fluvium, non longiùs quàm duobus milibus à Valentianis, ubi pontes volebat facere; & sic in terram Balduini, quæ præsens Cap. 67. An. 1054. * Scaldim

(*a*) Prima fuit anno 1049; secunda anno 1054: de utraque videatur Sigebertus. *Idem.*

(*b*) Hodie *Main* dicitur, situm habens versus Buccinium & Cameracum. *Idem.*

transito flumine occurrebat, intrare. Sed Balduinus Comes alteram partem A
ripæ cum suo exercitu jam præoccupaverat, per quam Imperator in terram
ejus transire parabat. Sedentibus itaque Imperatore & Comite è diverso,
neque altero alteri nocere valentibus propter altitudinem intercurrentis flu-
vii, pars quædam ab Imperatorio exercitu clanculùm segregata, per Came-
racum civitatem transiit, volens Comitem adversùs Imperatorem sedentem,
imparatum offendere, & sic ex improviso superare. Quod quidem factum
fuisset, nisi ad ultimum per legatum monitus Comes, cum suis fugeret, &
custodiam littoris vacuam derelinqueret.

Cap. 68. Hoc viso Imperator Scaldum fluvium paratis pontibus transiit, & terram
Balduini hosti (*a*) suæ devastandam distribuit: sicque depopulando eam
prædâ & igne, usque ad Debullientem rivum cum exercitu suo pervenit.
Quo in loco præfatus Johannes, acceptis secum satellitibus suis, coram B
Imperatore veniens, rogavit eum ut Castellaturam Cameracensem sibi do-
nari fecisset secundum promissum suum, si vellet ampliùs à se & à suis ha-
bere conductum. Igitur Imperator vocavit ad se Lietbertum Episcopum
(præsens enim erat), & postulare cœpit ut Johanni Castellaturam donaret
Cameracæ civitatis.

Cap. 69. His auditis Episcopus usque ad animam conturbatur, cùm jam eam justo
hæredi donasset, & sævissimus tyrannus injustè eam repeteret. Respondit
tandem se non posse facere quod Imperator imperabat, quia Hugoni legiti-
mo hæredi secundum legem patriæ jam eam donaverat. Imperator propter
instantem necessitatem volebat petitioni Johannis satisfacere . . . Sentiens
igitur se blanditiis impetrare non posse quod petebat, cœpit abuti violen-
tiâ, præcipiens Episcopum à militibus rapi, & extra potestatem ejus posi- C
tum in custodia reservari. Tandem Episcopus Coepiscoporum & amicorum
Rom. 13. liberrimis consiliis correptus, sciensque quòd secundum Apostolum Regi
debeat esse subjectus, annuit Imperatori de Johanne quod petebat; sicque
in suam potestatem rediit, liberatus ab omni custodia.

Cap. 70. Quo facto, accinxit se rursùm Johannes ad deducendi negotium, volens,
si fieri posset aliquo pacto, per clausulam (*b*) illam ducere Imperatoris exerci-
An. 1054. tum. Laboranti igitur homini & quærenti id ipsum perficere, portæ clausulæ
illius apertæ sunt de media nocte; sicque clausulam illam introivit Impera-
tor, factâ inimicorum suorum resistere volentium non minima cæde. Pertran-
siens autem clausulam illam, & interfectis à dextris & à sinistris occursanti-
bus sibi, ad Islense (*c*) castellum pervenit; ubi Lantbertus Comes Lensen-
sis cum multis ei occurrens, interfectus occubuit. Ab eo quidem castello D
divertit ad Tornacum civitatem; ubi in quodam municipio inclusit non par-
vam militum electorum fugientem multitudinem, quos obsidione & ad ul-
timum fame oppressos compulit ad deditionem. Illis igitur acceptis, & per
ergastula militum suorum in custodia reclusis, Imperator cum gloria ad ci-
vitates regni sui rediit.

Cap. 71. Recedente Imperatore in regni sui patriam, recessit quoque domnus
Lietbertus Episcopus Cameracum in civitatem suam: qui Hugonem pue-
rum, quem Castellanum fecerat, non à se repulit; sed non minori cura
quàm ipse Ansellus, constitutus custos ejus & tutor, fovet eum & enutrit;
ducens in irritum donum illud castellaturæ, quod per violentiam Impera-
toris donare coactus est Johanni. Hoc autem factum Imperator piè pertulit,
nullâque injuriâ proinde Episcopum affecit; quin potiùs donum illud quod E
ab illo Johanni factum fuerat, suis muneribus alioque beneficio restauravit;
pacisque concordiam inter Episcopum & ipsum reconciliavit. Sciebat enim
factum fuisse nutu consilii sui, quòd Episcopus ipsi Hugoni primùm castel-
laturam donaverat. Episcopus igitur lætificatus adeptâ Imperatoris gratiâ,

(*a*) Hoc est exercitui suo, Gallicè *son ost* . . . Eurinus fluviolus, Gallicè *Eurin*, alluens paludes Henniacenses, per Pontem-à-Salice, Gallicè *Pont-à-Saulx*, & Rivum-bullientem, Gallicè *Boulenrieu*, fluit. *Idem.*

(*b*) Quod Debullientem-rivum suprà, hìc vocat clausulam, cujus etiam meminit Sigebertus anno 1054. Hunc locum intelligi, non autem Eclusam quæ duobus Duaco distat miliaribus, viâ Bappalmensi, nec claustra maris, declarant circumstantiæ. *Idem.*

(*c*) Gallicè *Lille*: intelligitur enim civitas Insulensis, quam post hanc cladem Balduinus muro circumdedit, teste Meyero in Annalibus anno 1054. *Idem.*

A & de ſuperata Johannis quæſtione injuſta, civitatem ſuam Cameracum
exaltare omnimodis ſatagebat. Cives itaque qui diutinæ ſeditionis oppreſ-
ſione paupertati redacti fuerant, pacis dulcedine vivificati, quaſi de ſepul-
cro mortis reſurgebant.

Intereà Hugo caſtellaturâ ſuâ donatus, ætate proficiebat; tempuſque *Cap. 72.*
proximum inſtabat, quo Anſellus regimine ejus carere, & ipſe bonum (*a*)
ſuum recipere debebat. Porrò Anſello videbatur quia ad regendam caſtella-
turam juvenis ille nondum eſſet idoneus; ideóque protelare volebat cuſto-
diæ ſuæ officium, ſi ſibi permitteret Epiſcopus. Sed quamvis Pontifex de im-
perfectione Hugonis idipſum ſentiret cum Anſello, nolebat tamen ipſum
fraudari à præfiniti temporis ſpatio; putans juvenem per diſciplinam ſuam
ad veritatis viam poſſe revocari, ſi cæcitatis ſuæ ignorantiâ à recto deviave-
B rit. Sic ſic Anſellus nullatenus impetrare valuit prece vel pretio, quin Hugo
caſtellaturam ſuam non reciperet in die ſuo. Adepto itaque Hugo honoris
ſui gubernaculo, continuò palam fecit omnibus quod claudebat in animo...
Faſque nefaſque confundens, poſt pravitates cordis ſui & illicitas volup-
tates graditur ſine reſpectu aliquo... Ab incepta perverſitate non ceſſans,
prioribus malis pejora ſuperaddidit. Cives namque meliores & ditiores con-
tumeliâ & injuriis afficiebat: alios indemnatos & injudicatos in cippo vi-
liſſimo concludens, & inter dedecora plurima barbam aliis evellens... Pro
his & aliis hujuſmodi ſæpè correptus ab Epiſcopo, & emendari nolens,
ſed in pejus corruens, excommunicatus eſt ab eo. At ille & hoc etiam con-
tempſit, nullamque miſericordiam quærens vel meliorationem promittens,
ad Comitem S. Quintini abiit; ibique aliquandiu verſatus, quidquid mali
C potuit, adverſus Epiſcopum & Eccleſiam ejus fecit.

Poſt paucos autem dies in Cameracenſi pago, non longiùs à civitate *Cap. 73.*
quàm X millibus, apud quemdam locum, Porrivallem (*b*) dictum, muni-
cipium firmavit; in quod introiens cum ſatellitibus ſuis, res vicinas de-
vaſtabat Epiſcopii, tranſeuntes diripiens, circumquaque manentes afficiens
rapinis. Hoc autem Epiſcopus diu ferre non potuit, ſed collectos equites
& pedites ad municipium illud direxit. Municipium verò illud à ſaltu (*c*)
opprimitur, & coanguſtatum & igne ſuccenſum ad terram proſternitur; ſic-
que locus ille à ſatellitibus & à latrunculis emundatur. Hugo igitur illo
deſtructo municipio, ad aliud divertit, cui Inceium * antiquitas nomen im- ** Incy*
poſuit; prædaſque & mala plurima in Epiſcopum repetivit. Quod etiam
Epiſcopus moleſtè accepit, copioſamque armatorum multitudinem ad lo-
D cum illum deduxit; fuiſſetque continuò municipium illud ſolotenus ſubver-
ſum, niſi Rotbertus de Perrona cum ſuis dolo obſtitiſſet, qui venerat in
Pontificis auxilium. His ita incaſsùm decurſis, Cameracenſes infecto ne-
gotio ad civitatem ſuam ſunt reverſi.

Intereà Hugo ille quamdam juvenculam Adam nomine, neptem videlicet *Cap. 74.*
Richeldis Montenſis Comitiſſæ, cœpit amare, eamque in conjugium ſibi
velle cupidè copulare. Sed quia excommunicatus, quomodo quave ratione
id perficeret, neſciebat. Incendio ſiquidem carnalis amoris devictus, ad Ri-
cheldem Comitiſſam progreditur, obnixè deprecans eam, ut ſibi in ma-
trimonium conjungeret Adam neptem ſuam. At illa precibus ejus devicta,
ad ultimum annuit quod petebat, ſi priùs abſolutus eſſet anathemate quò ab
E Epiſcopo Cameracenſi vinctus erat. Quid faceret? Abſolutionem non cu-
rabat magnopere: quærit tamen eam ab Epiſcopo per internuntios, deſiderio
ardens concupitæ puellæ. Porrò Epiſcopus fatigatus multimodis injuriis
ejus, abſolvere eum nolebat, niſi priùs dimiſſionem manu propria (quod
& vulgò werpire dicitur) faceret ex omni beneficio quod infra ambitum
Cameracæ civitatis habebat. Hugo verò ad ultimum ambitione juvenculæ
inflammatus, fecit Epiſcopo ſecundum optionem ejus. Werpivit palam

(*a*) Id dictum eſt phraſi Gallicâ, *ſon bien*; ſicut & ſuprà cap. 66. *Idem.*

(*b*) Hic locus per ſyncopen dictus putatur Porrivallis, pro Porcarii-vallis à S. Porcario, nunc vulgò *Pronville*. Feudum eſt dependens à *Queant*. In eo adhuc antiquum caſtrum viſitur; nec procul abeſt ab Inceio. Alii exiſtimant locum eſſe non longè à Meſſendicuria, vulgò *Meſſencouſture*, viâ Peronenſi, ubi hodie vicus, quem vocant Novam-villam, Gallicè *Neuville en Porjonvalle*. In vita S. Lietberti Porgivallis ſcribitur. *Id.*

(*c*) Hoc eſt ſubitò & quaſi per ſaltum, Gallicè *par aſſault*. Fortè legendum *aſſultu*, ut habet Vita B. Lietberti. *Id.*

omnibus, præſente Epiſcopo ſuiſque militibus, præſente Comitiſſa Richilde [A] ſuiſque principibus, quicquid habebat beneficii infra civitatem ipſam Cameraci; ſicque abſolutus, fidelitatem fecit Epiſcopo de reliquis caſtellaturæ bonis, & inde obſides dedit. Hæc autem fidelitas non diu eſt ab ipſo Hugone obſervata, quia in natali S. Andreæ jurejurando promiſſam, infregit eam II feria poſt Palmas. In hac enim feria majoris hebdomadæ Atrewaſiam ſilvam penetrat, & omnia quæ ibi reperit jumenta Cameracenſium, ablata injuſtè abduxit ſecum. Qui cùm ſæpiùs moneretur ab Epiſcopo in fidelitate juratâ, ut ea redderet, noluit; ſed & in ipſo Abſolutionis die, qui eſt ante Paraſceven, diffidentiam (*a*) domino ſuo mandavit.

[Cap. 75.] Poſteà Cameracum derelinquens, divertit ad Oiſeium, malumque quod potuit, ſicut primitùs, facere inſtituit adverſum Epiſcopum. Mandavit igitur Epiſcopus ei non ſemel, ſed plus vice tertia, ut ante conſpectum [B] ejus veniens, præſentibus comparibus ſuis, in rectum ſtaret de injuſtitia ſua. Ipſe verò crebrò ſub nomine (*b*) terræ ſuæ, & in fidelitate quam juraverat commonitus, ad ultimum ante conſpectum domini ſui, præſentibus comparibus ſuis, venit: ſed de quibuſcunque interpellatus eſt, rectum facere nolens, injuſtior quàm veniret, receſſit. Unde compares ejus & alii quàm plurimi nobiles, qui communi utriuſque causâ huic placito interfuere; Hugonem reum vocantes, terram quam de Epiſcopo tenebat, ei abjudicavere. Hugo autem ad municipium quod apud Oiſeium ſibi paraverat, adjudicatâ terrâ ſuâ, rediit, & malum adversùs Epiſcopum facere non ceſſavit... Accidit ut Epiſcopus ad quandam villam Buricellum (*c*) nomine deveniret... Præfatum verò Hugonem ſermo hujus rei non latuit; qui acceptis ſecum complicibus ſuis ad domum illam pervenit, in qua jam lecto receptus [C] Epiſcopus laſſata membra commendabat quieti: fractis domûs hujus oſtiis, & quibuſdam reſiſtentibus interfectis, pervenit ad cameram ubi Pontifex cubitabat cum Wiboldo Præpoſito ſuo & Capellanis ſuis. Sentiens Wiboldus [An. 1070.] dolos & violentiam hujuſmodi, oſtio cameræ quaſi pro obice ſeſe oppoſuit; ſed unus pluribus reſiſtere non valens, fracto oſtio, ab ipſo Hugone interemptus occubuit. Denique Epiſcopum, ſicut in lecto jacebat cum camiſia tantùm, ille inſanus homicida non timuit accipere, & ad Oiſeium municipium ſuum ita nudum aſportare, clauſumque in cuſtodia retinere.

[Cap. 76.] [* III] Hac igitur fama Arnulfus * Comes Flandrenſis & mater ejus Richildis excitati, ſumptis militibus ſuis continuò ambo ad Oiſeium venere; & requirentes Epiſcopum in ſapientia & fortitudine, ſine mora inventum reduxerunt eum Cameracum cum grandi gloria & honore, donantes inſuper [D] muneribus Eccleſiam S. Mariæ aliaque Monaſteria civitatis Cameracæ. His itaque dignè & laudabiliter perfectis, Flandrenſium Comes cum matre ſua in patria ſua lætus rediit. Epiſcopus igitur perfecto odio in Hugonem incitatus, eum inſequi non ceſſavit, quoaduſque deſtructo Oiſeii municipio, eum procul pelleret à Cameracenſium finibus. Expulſus taliter à Cameracenſi patria, de omni clamore ſiluit adverſus Epiſcopum in omni ipſius Epiſcopi vita; terra quoque requievit à facie malignitatis ejus.

[Cap. 77.] Intereà Epiſcopus ſuperveniente ſenio cœpit corpore langueſcere (*d*)... hæreditatemque præclaram quam ab anteceſſoribus ſuis poſſidebat... de hæreditatibus & ſui juris reditibus ad Eccleſiam Sanctæ Dei Genitricis Mariæ [An. 1064.] per chartarum inſtrumenta contulit... Monaſterium S. Sepulcri ab ipſo fundo ædificavit, & poſuit inibi Abbatem (*e*) cum Monachis: locum illum

(*a*) Senſus eſſe videtur, *dominum ſuum ad certamen provocavit*, Gallicè *il a deffié*; vel ut habet Catalogus Gal. Mſ. *il manda deffiance à ſon Seigneur l'Evêque. Id.*

(*b*) Id eſt ſub comminatione terræ ſuæ, quam habebat ab Epiſcopo, amittendæ. *Id.*

(*c*) Pagus eſt Arteſiæ incluſus juxta *Vis* ſub Oſeio ſive Oſiaco, linguâ vulgari dictus *Boiry N. D.* pertinens ad Capitulum Camerac. Hinc in Regiſtris nominatur *Boury* vel *Bury de Cambray.* Claudius Deſpretz legendum putat *Biricellum*, à S. Birino qui cellam apud *Boiry* delegit. *Id.*

(*d*) Lietbertus obiit anno 1076. Succeſſit ei nepos ejus Gerardus II, conſecratus à Raynoldo Rem. Archiep. anno 1078, & defunctus anno 1092, III Idus Aug. *Id.*

(*e*) Primus Abbas S. Sepulcri fuit Walterus, qui obiit anno 1095, die 7ª. Martii. *Id.*

poſſeſſionibus

A possessionibus & commodis rebus decenter, sicut præsens tempus (*a*) probat, ditavit. In Ecclesia verò S. Autberti Regulares Canonicos cum Abbate constituit, ejectis priùs quibusdam Clericis ibidem negligenter nimis & inordinatè servientibus. Altaria valdè bona & possessiones præclaras superaddidit, præbendas magnificè de suo proprio restauravit.

(*a*) Hinc satis constat, ea quæ de B. Lietberto hîc narrantur, scripta esse aliquanto tempore post mortem ipsius. *Idem.*

EX CHRONICO (*a*) CENTULENSI SIVE S. RICHARII,

B AUCTORE HARIULFO MONACHO EJUSDEM LOCI.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 333.

EX LIBRO QUARTO.

HUCBERTUS quidam Miles, qui beneficiariè cum jurejurando nostrati Abbati famulari habebat, huic venerabili Angelranno aliquoties causa probationis exstitit. Siquidem aliqui ex suis parentibus sub præstatione certi temporis tenuerant villam S. Richarii, vocabulo Noguerias; & tali occasione tanquam hereditatem sibi vindicabat. Contradicente Abbate, & illo insaniente, multa dura contigit venerabilem Angelrannum ejus immissione *Cap. 7.*
C pati... Tamdiu itaque contra Hucbertum institit, usquequo Procerum judicio in Regis præsentia eam quam diximus villam derationaret... Rex Henricus illectus cupiditate, postquàm fuerat definitum ut Hucbertus (*b*) non haberet in proprium jus, villam tulit, & quinquennio illius reditibus usus est. Sed cùm ab Abbate frequenter argueretur, tandem metu judiciorum Dei coactus, & venerabilis Angelranni assidua interminatione fractus, *An. 1035.*
nobis eam cessit; & super ejus redditione testamentum confecit, quod nos quoque utiliter hîc consignamus: « In nomine Sanctæ &c. (*c*) »

Senescente autem illo [Angelranno], cùm multis utile videretur, ut eidem Rector substitueretur, quidam secundùm carnem nobilis, filius nempe Angelranni Pontivorum Comitis nomine Fulco, ejusdem loci alumnus, parentum auxilio sæpedicti loci Centulensis regimen sibimet usurpare tentabat. Sed *Cap. 12.*
D enim cùm Rex Francorum Henricus, quo nescio casu accidente, Pontivum devenisset, idem Fulco, intercedente jam dicto Comite patre suo, cupiebat obtinere ab eodem Rege totius loci dominationem. Quod & factum est, ignorante penitùs domno Angelranno Abbate. Jam dictus verò Fulco cùm ob donum regium se Abbatem fore auspicaretur, sumptâ audaciâ impudenti, quibusdam militaribus in Fratrum refectorio, more scilicet incompetenti, convivium opulens exhibuit, quò sibi faceret fideliores, & ad acquirendum sibi honorem promptiores. At ubi nunciatum est istud patri Angelranno, ministros vocat, protinusque se illuc deportari mandat. Manibus ergo famulorum ad ostium usque refectorii devehitur; ibique figens gradum, ex auctoritate omnipotentis Dei eos qui convenerant anathematizat. Hinc verò omnis illa eorum factio inchoat dissipari... Vir itaque secedens inde, Ful-
E conem evocat, & an Abbas effici velit, minaci verbo sciscitatur: cui præ pudore nihil respondenti sententiam intulit, dicens non posse eum fieri

(*a*) Hujus Chronici partem edidimus pag. 194 Tomi nostri X. Hariulfus quidem Auctor pluribus in locis professionem & ætatem suam prodit; at interim non satis sibi constat. Descriptis enim cap. 36 moribus & vitiis Gervini II, narrat posteà quomodo is in Concilio Claromont. habito an. 1096, Indict. IV, ab Urbano Papa, amotus fit ab officio Abbatis; & tamen Chronographus idem in fine Scripti tradit se opus absolvisse anno Ch. 1088, Philippi Regis Fr. XXVIII. Sed de his alio in Volumine agemus, nempè cùm extremam ejusdem Chronici partem offeremus.

(*b*) Cap. 9: *Pestifer Hucbertus, cujus opere multa dura* [Angelrannus] *passus est, judicio Regis postmodùm cum omni stirpe sua interiit.* Ibidem fit mentio villæ S. Richarii Civinocurtis, *Chevincourt*, inter Noviodunum & Compendium sitæ.

(*c*) Diploma hoc infrà exhibebimus. Sequitur Charta Angelranni Abb. permittentis Raginerio Militi & Gualtero filio eius farinarium sub Montiniaco, quod dicitur Mirumdolium. *Sign. Angelranni Advocati: S. Hugonis filii ejus, &c. Actum Monasterio Centul. VII Kal. Febr. regnante Henrico Rege anno XII.*

Abbatem, quamdiu ſcilicet ipſe in corpore moraretur. Et quamvis iſdem A Fulco etiam alterius Abbatiæ donum à patre ſuo habuerit, nunquam tamen, quamdiu vir beatus ſupervixit, effici Abbas ullatenus potuit, quia videlicet viri Dei ſermo obtinuit... Siquidem poſtquàm venerabilis pater Angelrannus cælicas receſſit ad ædes, idem Fulco Abbatis officio donatus eſt primo poſt ejus ſepulturam die, prælatuſque Monaſterio Foreſtenſi *, quod ex antiquo, ut in hoc opere lucidè patet, Fratrum S. Richarii Cella fuerat: ſed paulò antè à Comitibus Pontivorum ſubtractum, Abbatiolæ nomen ſibi vindicat... Uſque ad tempora Ingelardi Abbatis, [locus Foreſtenſis] in noſtratum deguit ditione. Hugo (*a*) verò primò Dux, poſteà Rex, eo tempore quo propter Barbarorum cavendos incurſus, Abbatisvillam nobis auferens caſtrum effecit, eique Hugonem præpoſuit Militem, Foreſtis-cellam noſtræ ditioni ſubripuit, & eidem Hugoni perpetuò haben- B dam contradidit; quia videlicet ipſius Ducis filiam, nomine Gelam, uxorem duxerat. Anteà igitur in eadem Cella Clerici militaverant; ſed Hugone poſtulante, aliqui ex noſtris illic Monachis ſtatuti ſunt, qui & Abbatem meruerunt ſimili modo Monachum noſtratem, nomine Guidonem, domni Angelranni fratrem; quique cùm aliquantis ibidem annis in animarum regimine miniſtraſſet, officii ſucceſſorem habuit Hucbertum nomine, noſtratem Monachum. Quandoquidem nobis ille locus tollebatur, tamen ob amorem & honorem almi Richarii ſtatutum eſt, ut de noſtris ſemper ibidem fierent Abbates Monachis. Hucberto quoque mortuo, ejus loci regimen ſuſcepit hic Fulco, quem noſtri Monaſterii dominium ſibi uſurpare voluiſſe notavimus. Libet verò dicere de domno Guidone Abbate quòd oculorum lumine privatus eſt... & rediens Centulam... VIII Kal. Maii dor- C mitionem accepit, & à venerabili fratre ſuo Angelranno humatus eſt.

*Foreſt-moûtier

Cap. 13. Cùm [Angelrannus Abbas Centul.] comperiſſet Fulconem, parentum interceſſu & pretii datione, præripere voluiſſe regiminis miniſtrationem, voluit adire regiam Majeſtatem; ne animarum cura venderetur, oraturus. Quod, quia aliter ob infirmitatem non potuit, curru vectus implevit; & Regis auribus ſatis dura inferens, tormenta inferni illum ſubire ob diſtractionem gratiæ minatus eſt: & Rex, qui bonæ mentis habebatur, pœnituit; reatûſque indulgentiâ rogatâ, ſe ſpopondit emendaturum. Non multi poſt hæc fluxerant dies, cùm ecce ex divinâ, ut tenemus, voluntate, regali audientiæ interfuit Virdunenſis Abbas Richardus, reverendiſſimum Monachum, & merito bonitatis unicè dilectum, Gervinum ſecum habens Capellanum... Ex territorio Laudunenſi, patre Guillenco matreque Romilde D Gervinus natus eſt; & à primævo ævo litterarum ſtudiis imbuendus in Eccleſia S. Mariæ * noſtratis Galliæ hierarcha, ubi eo tempore famulabatur Clerus verè clarus, traditus eſt.

*Rem.

Cap. 14. Defunctis patre & matre, cùm totius quæ magna erat familiæ Gervinus proviſor & dominus haberetur, eſſetque Remenſis matris Eccleſiæ Canonicus, cogitabat, repulſis ſæculi tumultibus, Deo ſtrictiùs militare: ſed ejus deſiderio contraibat duarum fortè ſororum cuſtodia. Inter multos igitur, quos lege beneficii ſub ſe habebat vaſſallos, erat quidam vir bonus & efficax ſummæque ſtrenuitatis Miles, nomine Haymo: huic verò Gervinus, terrenorum pondere ſeſe exonerans, delegat patrimonii ſui ſummam, tradens ei germanam in conjugium, nomine Rotſellinam... Hac tempeſtate florebat virtute modeſtiæ venerabilis Abbas Richardus, quem multa bonitatis fama

(*a*) Uxorem habuit Adelaidem. Hæc autem cujus filia fuerit, hactenus non ſatis compertum eſt. Helgaldus enim nec patrem nec matrem ejus nominans, in Vita Roberti R. tantùm dicit genus ejus ex Italia ortum eſſe: *Ejus inclyta progenies ab Auſoniæ partibus deſcenderat*: quanquam non deſunt, qui Helgaldi verba ad genus paternum Roberti R. detorqueant. H. Valeſius in Notis ad Carmen Adalberonis ait difficile eſſe ſcire unde ea originem duxerit; & San-Marthani in Hiſt. Geneal. Fr. concludunt eam quidem origine Italam fuiſſe, ſed de cetero nihil definiunt. Blondellus putavit eam filiam fuiſſe Guillelmi II Aquit. Ducis, ac ſororem Guillelmi III, Caput-Stupæ cognominati, Aquit. Ducis; idque collegit ex Anonymi apud Cheſnium Tom. 3 pag. 344 verbis his, *cum ſua venerabili conjuge Adhelaide nomine, filia Pictavorum Comitis.* Verùm Auctor iſte annis centum junior quàm Helgaldus, ideóque minoris auctoritatis, nec patrem aut fratrem hujus Reginæ nominat. Deinde Guillelmus III Aquit. Dux, hoſtis Hugonis Capeti fuit, & ſolus ex Proceribus qui ejus coronationi repugnavit: quod tamen, inquit Pagius, vix credi poteſt de Adelaidis fratre, Hugonis Capeti ſororio, & Roberti avunculo. Legitimum igitur hac in re dubium ſtare forſan poteſt, donec major lux affulgeat.

A omnibus amabilem venerandumque efficiebat. Hunc ergo Gervinus expetivit.

Quadam agente necessitudine, regali aulæ, ut suprà notatum est, sese contulerunt (*a*); cùm ecce Henricus Rex memor comminationis à domino Angelranno sibi intentatæ, ipsum Richardum Abbatem his supplex exorat verbis : « Intra regni nostri ditionem exstat Cœnobium à priscis Regibus » munificè satis constructum ; & quanquam ante hæc tempora à Paganis » demolitum sit, ejus tamen nomen inter sancta loca non habetur infimum : » huic exstat Pastor actu & nomine (*b*) prudens Angelrannus, qui perfecto » vitæ suæ fidelissimo cursu, jamjam carnis exuvias linquere cupit, & ideò » sibi succedi in animarum regimine rogat : precor vestræ sanctitatis bonita- » tem, quatenus Fratri Gervino permittatis ejus loci accipere pastoralita- B » tem ». Cap. 15.

Venerandus autem vir, tametsi tanti sodalis dispendium ægrè ferret, concessit, & Fratri Gervino donum regium suscipere imperavit. Tunc reverendus Princeps jubet, concito gressu cum aliquantis aulicis viris * * * venitur. Excipiuntur nimis gratanter, dein disponunt maturatò Centulam expetere. Tunc Gervinus obstitit, dicens locum se non visurum, donec unanimis Fratrum electio suis auribus referretur. Diriguntur ergo è Clero viri prudentes, qui hæc Centulensi nuntiarent Congregationi. Aditur venerabilis Angelrannus, indicatur ei electum esse à Rege virum, qui Christi ovilis opilio dignè debeat dici; sed nolle eum præcipitanter istuc venire, donec ipsius velle cognoscat, omniumque Fratrum electionem. Et venerabilis Angelrannus his exultat, & confitetur se id optare, ut talis homo sibi suc- C cedat, qui Christi gregem pascere norit. Dein congregata Fratrum unione, intimat lætus regium opus, qui eorum curam providendo benignè, virum delegisset boni amicum, rectique tenacem, ut eis præsit jure Abbatis : « Agite, inquit, & quid super isto vester animus velit, nobis intimate, ut » vestra turma tanto pastore citò ornetur ». Hæc audientes, omnes collaudant approbantque factum : deinde scribitur consensus electionis; redditur à sancto viro cura pastoralis, in qua se non dignè ministrasse humiliter valdè confitebatur. Recipiunt ista legati Pontificis, & præpeti gradu redeunt Ambianis, designantes Episcopo & Abbati benignam Fratrum electionem, & sancti senis concessionem. Ea igitur die qua intemeratæ Virgini Domini Jesu Nativitas futura per Angelum Gabrielem nuntiata est, Abbas sacratur; sicque sequenti luce nostris sedibus infertur Pastor optatus. Sublimatus ergo D honore regiminis, arripit arma continuæ humilitatis, non veste subtili, non cibo delicatiori, non supercilio dominii utens, sed victu communi humilitateque pari fratribus & filiis amorem sui immittens. Sanè è sui Monasterii Monachis aliqui eum, gratiâ charitatis attrahente, extemplò prosequuntur viri honesti, & tam litterarum peritiâ quàm & sæculari providentiâ admodum clari. Horum unum Præpositum fecit, dictum Guarinum; alium ordinavit Decanum (*c*), nomine Regneguardum.

Accidit necessitudo pro qua ad regalem Curiam (*d*) mittere necessarium fuit. Cap. 16. Præcepit itaque domnus Gervinus, qui jam loci dominatum retinebat, uni è Fratribus ut id negotii expleret... Frater viam arripuit, & ea proptèr quæ mittebatur, apud regias aures optimè allegavit... His pro quibus missus fuerat expletis, revertebatur, cùm subitò in civitate Ambianensi, E quò causâ hospitandi diverterat, de obitu Patris (*e*) [Angelranni] dira eum nuncia percellunt... Promiserat suum corpus terram non intrare, donec idem Monachus de Regis Curia reverteretur.

(*a*) Richardus scilicet Virdun. Abbas & Gervinus, qui non multò antè à Jerusalem ad propria reversi erant, ut narratur in Capite præcedenti.

(*b*) Cap. XI : *Quia tantus scientiæ fulgor non facilè poterat abscondi, multi Nobiles ejus se subdidere magistratui; è quibus fuerunt duo honorifici viri Guido Præsul Ambianensis & Drogo Episcopus Tarvennensis... In tantum disciplinæ ejus bonitas sparserat, ut ubique ab omnibus Angelrannus Sapiens specialiter non immeritò vocaretur.* Et Cap. VIII : *Præcipiente sibi suo quondam magistro Fulberto Carnot. Episcopo, S. Richarii Vitam versu heroico jocundiorem fecit.* Alia plura hujus ferè modi composuit Angelrannus, ut videre est in utroque laudato capite.

(*c*) Cap. XX dicitur *Prior.* Sic cap. X, *Odelgerus sub Angelranno Decani vel Prioris potiebatur ministerio.*

(*d*) Cap. IX. *Alia vice ad Regis Curiam similiter* [Angelrannus] *Fratres miserat.*

(*e*) *Carnis claustra*, ut paulò antè legitur, *exiit V Idus Decembris.*

Cap. 17. Sepultum verò est sancti viri corpus infra militis Christi S. Richarii vene- A
An. 1045. rabile Templum, eo loci quo B. Laurentii veneratur martyrium... Acta
sunt hæc anno incarnati Filii Dei MXLV, Indict. XIII.... Guido tunc
Ambianensis Ecclesiæ Archidiaconus, posteà ejusdem sedis Episcopus, qui
illius fuerat in studio litterarum discipulus, ejus tumbam Epitaphio (*a*) decoravit.

Cap. 19. A nobis relatum est venerabilem Angelrannum Neustriam isse, & donatione
Ducis Richardi, Scabelli-villæ Ecclesiam in usus nostratis loci accepisse.
Verùm Richardo Marchione, qui hoc nobis bonum contulerat, obeunte,
filio ejus Richardo Ducatum, quem pauco tempore tenuit, Roberto fratri
relinquente, atque post hunc Robertum Guillelmo exurgente, jam dicta Ecclesia
impediebatur nobis à quadam Abbatissa, quæ in suum jus illam con-
An. 1048. vertere quâ nescio arte moliebatur. Qua occasione memorabilis Gervinus B
Neustriam vadit...exoraturus præfatum Ducem Guillelmum...At Comes memoratus
valdè eum pro sua sanctitate diligens & honorans, ei per omnia favit...
Abbatissa (*b*) parentilitate ejusdem Ducis illustrabatur.

Cap. 20. Marchio verò Guillelmus, misso ad nos Monacho de Monasterio Cerasiaco
nomine Guarino, unum S. [Vigoris] Episcopi de dextero brachio os
promeruit, quod apud idem Monasterium Cerasiacum infinita venerabilitate
colitur. Est autem idem locus in territorio Bajocasinensium situs... Monachi
ibidem degentes voluerunt experiri utrumnam verè illud os de S. Vigoris
corpore fuisset. Sciebant autem quòd... nullomodo ignis ardore lædi aut
comburi posset. Itaque struem lini, quod scilicet facilè nimis incenditur, faciunt,
& brachium illud sanctissimi Pontificis superponunt; deinde linum desuper
congerunt, & ita aridam & tenuem materiem igne (*c*) supposito inflam- C
mant; & licet Deus omnipotens in sui servi merito tentandus non fuisset...
tamen miraculi ac virtutis eventus non fefellit: nam non solùm Sancti dexteram
ignis ille non læsit, sed etiam linum quod fuerat appositum, ab igne
permansit intactum. Sic Fratres illi de patris pignore certi facti sunt.

Cap. 21. Hugo [Pontivorum Comes] post expletum vitæ tempus, dum morti pro-
* *Al.* Ingelrannus ximum se videret, villam quæ dicitur Portas delegavit S. Richario... Genuerat
verò quatuor filios, quorum primus nomine Angelrannus*, homo
formæ mirabilis, qui patri succedebat, in die depositionis (*d*) ejusdem patris
sui jam dictam villam Sancto contradidit... Præterea quidam Miles nomine
Gualterus, quem vulgus vocitabat (*e*) Tirel, villam S. Richarii
dictam Noguerias volens sibi vindicare, post illa omnia quæ suprà scripta
sunt tempore domni Angelranni gesta fuisse de hac eadem villa à Rege D
Henrico & à perfido Hucberto, cujusdam quasi justitiæ rectitudine sibi eam
An. 1053. deberi ex aliquo successionis jure adstruebat... villam invasit, tenuit, &
per aliquod tempus, Fratribus eum excommunicantibus, sibi usurpavit...
Aliquatenus cessit... Terram vocabulo Campaniam (*f*), Gervini antecessores
cuidam concesserant Agenardo, ut quamdiu vixisset, firma manu possideret.
Hic accessit ad Gervinum Abbatem, postulans ut eam quam ipse tenebat,
terram duo filii (*g*) sui permitterentur tenere post mortem suam.

Cap. 22. Intereà mortuo Rege Francorum Henrico post annos sui regni XXVIII,
An. 1060. Philippus adhuc puer, regiæ dignitàtis culmine jam suscepto à patre, regendi
posse & scire nondum habens, Balduino Flandrensium Comiti custodiendus
* *Al.* Pincernæ cum regno traditur; quo regnum moderante, Gualterus Miles
* *Feuquieres* [potens], filius Hugonis regii Buticularii*, terram quamdam [Filcarias*]

(*a*) Hoc excipiunt Versiculi, in quibus de Angelranno dicitur:

Terras servavit pervasas atque redemit,
Sicut Noguerias, Gaspannas, & Drusiacum,
Guibrenti Ecclesiam, Froocort, Montisque-Rochonis;
Ecclesiam Sacri-campi, &c.
Ecclesiam sanctæ reficit moriendo Mariæ.

(*b*) Scilicet Villaris-Monasterii (*Montivilliers*) ut legitur in Diplomate Willelmi Ducis. *Actum hoc anno Dom. Incarn. MXLVIII, apud Argentulum III Kal. Nov. Testes Storinstingus, Richardus filius ejus, Yvo de Belisino, Arnulfus nepos ejus, Rodulfus Taxo.*

(*c*) Igne sic probabantur reliquiæ Sanctorum. Nota usum temporis.

(*d*) *XII Kal. Decembris* in Charta quæ sic incipit: *Ego Angelrannus gratiâ Dei Comes.*

(*e*) *Miles quidam Walterus, quem vano cognomine Tirellum plerique appellamus ... præsente uxore sua Ermina*, &c. in Charta quæ sic definit: *Acta sunt hæc VII Idus Oct. anno Dom. MLIII, Indict. VI... regnante Henrico Rege Fr. anno XXI.*

(*f*) *Terram, quæ Rebellis-mons dicitur... & terram de Valeriis, &c.*

(*g*) Guenerannus scilicet & Anscherus, quorum mater dicitur Hildesendis. *Actum hoc VIII Idus Decemb. regnante Henrico R. anno XVI.*

A in Vimmaco pago ſitam nobis ſubripere voluit... Tribuit... Gervinus precibus aggreditur Comitem Guidonem de villa quadam... Reddidit (*a*)... Regi Anglorum Hetguardo Gervinus ſemper charus & venerabilis fuit... Regina etiam conjux ejuſdem, nomine Edith, ſatis ſuperque Gervinum pro ſuæ merito ſanctitatis diligebat & venerabatur... Quadam verò vice accidit, ut Abbati nuperrimè terram illam ingreſſo oſculum ſalutationis (*b*) & pacis Regina porrigeret; quod ille, gratiâ conſervandæ ſinceritatis, abhorrens excipere noluit. At illa ferox, videns ſe Reginam ſpretam à Monacho, nimis moleſtè tulit... Placata eſt Regina; & hujuſmodi factum non ſolùm in illo non vituperavit, ſed magnæ laudis attollens præconio, in ſui regni Epiſcopis vel Abbatibus talem manere conſuetudinem deinceps conqueſta eſt... Ad Comitem pauliſper veniamus Guidonem, qui cùm fuerit
B Comitis Hugonis filius, & poſt Angelrannum fratrem, quem ſuprà de villa Portas vice patris donationem feciſſe retulimus, Normannorum dolo occiſum; patriæ Comitatum receperit, ac per hoc Advocatus quoque noſter hereditariè ſit effectus; villas S. Richarii & earum colonos nimiè affligebat... qui Advocati ſumptus & nomen tenebat... Apud efferam mentem, & culmine poteſtatis elatam ſeu rapacitatis ſtudio ſauciam, juſta ſupplicatio parùm valebat... Ille de indultâ vel moderatâ ſuæ advocationis conſuetudine teſtimonium confecit (*c*).

Hetguardus Anglorum Rex, decurſo feliciter vitæ mortalis ſpatio, ut cre- *Cap. 23.*
ditur, migravit ad æternam gloriam. Sed dum adhuc vivens terreno regno An. 1066.
floreret, quidam Nobilis natione Britto, nomine Radulfus, apud ipſum Regem potens & honoratus, donavit S. Richario prædia... Poſtquam au-
C tem mortuus eſt Rex Ethguardus *, Heriol'dus quidam Comes regnum ſibi *Eduardus
accepit contra fas, & contra fidem ſacramenti quod prædicto Regi juraverat, ſpondens quòd pronepoti ipſius Regis, nomine Elſgaro, regnum cederet abſque ullo impedimento. At cùm regni poteſtate & faſcibus injuſtè uteretur, expulſo Ethguardi pronepote Elſgaro.... Deus ſigno mirabili [è] cœlo oſtenſo, deſtinavit Guillelmum Ducem Normannorum, Anglorum Regem fieri; & quia Dei nutu idipſum Guillelmus appetebat, rei proſperitate probatum eſt. Sed quia illius geſtorum recens habetur memoria, nos ea ſeponentes, noſtra potiùs exſequamur. Anno regni ejus II, venerabilis
Gervinus, illa quæ ſuperiùs meminimus prædia viſurus, ad maris ingreſſum An. 1068.
properavit, quem nominant plebeiales Guizant (*d*); ubi fuerunt cum illo tam Abbates quàm Monachi pluſquàm centum, præterea militarium viro-
D rum & negotiatorum plurima multitudo; qui omnes mare conſcenſo in Angliam tranſvehi cupiebant. Februarius tum menſis ducebatur.

In territorio Ambianorum Cellam poſſedit, eo loci quo Martyris Gra- *Cap. 25.*
tiani corpuſculum quieſcere perhibetur. In eodem etiam territorio aliam acquiſivit, vocabulo Luliacum, ubi in honore B. Luciani Martyris & S. Richarii Eccleſia habetur. Sed & in ſolo Neuſtriæ, in nemore ſcilicet Augenſi, tertiam habuit Cellam [Gervinus], Eccleſiam in honore B. Martini continentem, quam cæteris ampliùs diligens, frequentiùs viſebat.

Neuſtriam & Flandriam, Galliam quoque & Aquitaniam, necnon Hun- *Cap. 27.*
gariam piâ gyrans ſedulitate, criminoſorumque confeſſiones acceptans... Evangeliſtæ & Apoſtoli opus abſque nomine perexplebat... Vidimus perſæpè, cùm eſſet in Centulo, totius diei ſpatium in conclavi abſque omni corporali
E edulio illum peregiſſe; aliis recedentibus, aliiſque ſuccedentibus qui animæ curâ indigebant... Erat enim ſuper hoc officio ei deputata cellula, quam Fratres

(*a*) *Ego Comes Pontivæ patriæ Guido, annuentibus Proceribus meæ provinciæ, in præſentia Regis Philippi, Marchioniſque Balduini, necnon etiam Principum regalis palatii, reddo S. Richario quartam partem villæ quæ Ultrabaiz vocitatur... Auctorali roboratur* [charta] *ſigno dextræ regiæ* †... *S. Balduini juvenis Comitis, S. Frederici, &c. Actum eſt hoc anno Regis Philippi VI, Incarn. Dom. MLXVII, Indict. VI, Epactâ III, Concurr. VII.*

(*b*) Nota uſum ſingularem in Anglia.

(*c*) *Ego Guido gratiâ Dei Pontivorum Comes... in villa quæ dicitur Majoch, &c.* Paulò ſuprà fit mentio villarum Argubii & Montis-Eliſii.

(*d*) Aliâ igitur appellatione gaudebat is locus, ariditas cujus infrà memoratur. Hinc Cambdenus meritò forſan ait, *Guizant* ſeu *Wiſan*, nunc *Witſan*, Icium portum eſſe, pridem obſtructum. Quanquam Valeſius arbitratur Icium portum eſſe, non Witſantum, ſed Stapulas, *Eſtaples en Boulonnois*; qui portus eſt in Morinis ad os Quantiæ fl. adverſus Cellæ S. Judoci. Alii putant Icium portum eſſe Caletum, frequens oppidum, *Calais* vulgò dictum; alii, & immeritò quidem, Geſoriacum ſeu Bononiam. Multi denique Bononienſes aſſerunt Icium portum eſſe locum *Iſque*, nunc à mari unâ leucâ diſſitum.

Confeſſionem (*a*) vocabant... Clerici multi noſtrum Equitium verbis vene- A
natis carpebant; cur abſque Apoſtolici licentia homo non Epiſcopus prædi-
care auderet, & peccatorum confeſſiones ſeu converſiones cur præſumptor
non ſui officii inquireret, oblatrantes... Gervinus itaque edicto Papæ acci-
tus, ovans expetit Romam... Et quia Ambianorum Præſulem tunc temporis
Fulconem non animarum ſaluti, ſed volucrum captioni & ferarum venatui
ſtudere compererat, tali auctoritate roborat [Leo IX] venerandum Abba-
tem, his eum verbis confirmans... « Concedimus & imperamus te in reci-
» piendis ſceleſtorum confeſſionibus & tradendâ pœnitentiâ, noſtri officii
» participium tenere »... Papa ſimul & ſandalia offert, jubens ut his Ger-
vinus utatur; ut qui prædicationis exercebat ſtudium, prædicatoris inſigni-
bus ornaretur. Venerabilis tamen Abbas, cuſtos veræ humilitatis, eadem
ornamenta recuſavit... Leo Papa, natione Teutonicus, parentum excel- B
lentiſſima nobilitate præfulgens, & cæleſti viſione denuntiatus antequàm na-
tus, in Lotharingia mundo proceſſit: qui ſacris litteris atque liberalibus ſtu-
An. 1026. diis acutiſſimè eruditus... electione Cleri & populi, Eccleſiæ Tullenſi or-
dinatus eſt Epiſcopus, cùm jam ejus propinqui, viri imperiales, de Ro-
mano Apoſtolatu ei conferendo tractarent... Non recuſavit homo inclytus
paupérculæ civitatis curam ſuſcipere, imò obtentu majoris evitandi honoris,
ad hunc facilè deductus eſt. Et cùm Epiſcopus eſſet Tullenſis oppidi,
An. 1048. electione Pontificum cum Imperatoris aſſenſu in Romanum levatus eſt
Pontificem; & qui anteà vocatus fuerat Bruno, propter Papatum vocari me-
ruit Leo: qui tantâ mentis puritate virtuteque viguit, ut per illius merita
Domino omnipotenti placuerit miracula magna patrare: qui etiam cùm B.
An. 1049. Remigii Remorum Pontificis Eccleſiam dedicare veniſſet, venerabilem Ger- C
vinum, ut ejuſdem Confeſſoris corpus efferret, cum aliis tribus æquè ſanctis
viris delegit.

Cap. 29. In caſtro quoque Augenſi, quod eſt ſitum in ipſo Neuſtriæ ingreſſu,
aliud (*b*) pro ejus [Gervini] meritis Chriſtus Dominus peregit ingens
prodigium. Nam cùm illò adveniſſet aliquando Gervinus, erat ibidem qui-
dam puer nomine Odelricus, qui litteris diſcendis inſudabat. Hic vi fe-
brium irretitus... omnimoda caruit febre. Sanè is Odelricus hodieque
vivit, & apud Corbeiam Monachi & Abbatis habitu vel honore po-
titur.

Cap. 31. Ab aquilonali plaga Monaſterii S. Richarii quadam vice orto pergrandi in-
cendio...jam ignis plus centum locis ſuper Eccleſiam ſparſerat; jam plumbum
ſuperante igne liqueſcens defluebat...ignis Richario mediante abſque humano D
auxilio extinctus eſt...Corbeiæ multam ſanitatum gratiam per merita Sanctorum
loco patrocinantium Dominus eo contulit tempore... Quodam tempore S.
Richarii corpus ad villam Aſliacum ferebatur; cùmque ineundo per Buxu-
dem villam noſtram tranſitus haberetur, contigit, &c.... Jam verò quis
enumerare queat, quanti vinculati & catenati (*c*), dum illum [S. Richa-
rium] invocarent, exſtiterunt liberati?

Cap. 32. Multorum librorum copiam venerabilis Gervinus nobis contulit... Epiſ-
tolas Ignatii &c. (*d*)... Hæc omnia in XXXVI voluminibus compingens,
gravi & inabſolubili anathemate condemnavit quicumque ea ſancto loco de-
mere & qualibet occaſione ſubtrahere auderet... Sanctum Angilberti (*e*)
Abbatis corpus invenit... Sancti quoque Caydoci ſociique illius corpora à
terra levavit. E

Cap. 34. Latiùs ergo latiúſque aggraveſcente ipſo languore, cùm agnoſceret
(Gervinus Abbas) ſe non prævalere ad conſervandam curam animarum, va-
letudine præpediente, advenienti fortuitò Regi Francorum tum juveni
Philippo ſui allegavit cauſam languoris (*f*), orans ut Monaſterio,

(*a*) Nota rem & modum Confeſſionis, quæ nunc eſt in uſu.

(*b*) *Sancti Abbatis (ſic enim vocabatur à populis) virga paſtoralis, quam vulgus Crociam vocat, & quæ pro more ſummotenùs curvabatur*, jam ſanaverat ægrotam. Vide Cap. XXVIII.

(*c*) Vide Caput IX, ubi *bojæ* Sancto offeruntur.

(*d*) Qui Bibliothecam temporis voluerit cognoſcere, legat integrum Catalogum in ipſo Acherii Spicilegio.

(*e*) Cùm *ejus celeberrima memoria in ore univerſorum Franciſcorum vel Pontivorum, atque aſpectu egregii Templi quondam ab eo fundati reſplenderet.*

(*f*) Sic Cap. 36 ſepultus dicitur Gervinus

A quod ipse pro posse bonis ampliarat, talis daretur pastor & custos, qui con-
gregata non disgregare, sed disgregata nosset unire : flagitavitque ut pius
Princeps cederet suo regimen nepoti, quem & dicebat ad tale opus sat eru-
ditum, qui erat S. Remigii Monachus, nomine Gervinus. Et quia omnes
qui eum nosse poterant, non illi obedire uti sancto viro putabant sacrile-
gum; Rex præfatus annuit, & ut suus post se regimen obtineret nepos,
concessit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis MLXXI, finiente mense
Octobri, die X Kal. Novembris, Indict. IX, ordinatus est secundus Ger-
vinus Centulensis Monasterii Abbas. . . . Anno suæ ægritudinis * IV . . . ita *lepræ
angustiatus est, ut fissis & partitis naribus & labris, cæteraque cute in his-
pidam versa faciem, vix posset [Gervinus I] verbum formare . . . Evenit
intrante Dominicæ Nativitatis anno (*a*) MLXXIV, Indict. XI, ut II die An. 1075.
B mensis Februarii Missam faceret . . . Superveniente autem Quadragesimali
observatione, in ipsa feria IV, quam caput jejunii vocat consuetudo Ec-
clesiæ, convocavit Fratres . . . Feriâ III secundæ hebdomadæ [sacri jejunii], Cap. 35.
quæ habebatur V Nonas Martii (*b*) . . . spiritum efflavit . . . Nec mora
ruit omnis provincia Pontivorum ad exequias viri Dei.

anno Verbi incarnati MLXXIV, Indict. XI, regnante Philippo Fr. Rege anno XIV. Uterque autem locus sic corrigendus : *Anno MLXXV, Indict. XIII, &c.* Nam anno tantùm 1075 dies 3ª seu V Non. Martii concurrebat cum feria III 2æ hebdomadæ Quadrag. Hæc verò anno 1074 incidebat in XV Kal. Aprilis seu in diem 18am Martii.

(*a*) In Epitaph. *Mars, tua tertia lux abstulit.*

(*b*) Cap. 36 : *Eodem anno obiit Wido Ambianensis Episcopus* : cujus Charta Cap. 22 sic orditur : *Guido Dei gratiâ Ambian. Episcopus.* Ibidem pariter : *Ego Gervinus gratiâ Dei Centul. Abbas.*

C

EX GESTIS (*a*) PONTIFICUM CENOMANNENSIUM.

Apud Mabillonium, pag. 305 Analect. edit. in-folio.

GERVASIUS (*b*), vir nulli in regno sapientiâ & honestate secundus, se- Cap. 31.
dem Avesgaudi avunculi sui gaudenter suscepit : qui cùm esset bene- An. 1036.
dictionem adeptus, Herbertus Comes, cognomine Bacco, avunculus Her-
berti qui fuit temporibus Avesgaudi Episcopi, invidiæ stimulo inflammatus
eò quòd rebus ditior . . . per duos annos aditum intrandi prohibuit ei. Ex-
D pleto autem duorum annorum spatio, recepit eum in sede Herbertus
Bacco. Ille verò in cathedra gloriosissimè repositus, dedit suis Canonicis
dona . . . regali auctoritate perpetualiter corroborata, & sigillo Henrici
Francorum Regis signata. Domno autem Gervasio in sede residente, Her-
bertus Bacco cepit eum irritare. Videns verò Præsul suum Episcopatum
nec per Regem, nec per seipsum à Baccone posse defendi; petivit quid-
dam à Rege Henrico, quod utinam non petisset; scilicet ut daret Episco-
patum Gaufrido Andegavorum Comiti solummodò dum viveret, ut libe-
riùs à Comite Cenomannico illum defenderet : illo etenim mortuo in re-
giam manum rediret : quod factum versum est in malum. Audiens autem
Herbertus Bacco, quòd ita Præsul egisset, invidiâ motus, accusavit eum
apud Gaufridum Comitem, multùm deprecans, ut ab Episcopatu & honore
E paterno privaret eum, si posset. Quod cùm audisset Gervasius Præsul, con-
silium iniit cum parochianis & heroibus terræ, dicens illis, ut exheredarent
illum Bacconem, forasque civitatem projicerent; & rectum heredem,

(*a*) Ex posteriori scilicet parte, quæ à variis Auctoribus scripta est, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, ut Mabillonius notat pag. 336.

(*b*) In Charta de fundatione Monasterii B. Johannis Bapt. de Mota, quæ præcedit hoc Caput, sic legitur : *Ego Suavis Miles quemdam locum meo tempore constructum à genitore meo jam defuncto Achardo, nec non genitrice mea adhuc superstite Helvisa . . . juxta castellum quod jure hereditario dono senioris mei Gervasii teneo, permissione ejusdem, cum consensu matris Helvisæ fratrumque meorum Harduini, Hugonis, Raynaldi, Rodulfi, ac sororum mearum Hildegardis, Hiselinæ, Adelæ, Agnetis, Helvisæ . . . in potestatem Monasterii Miciacensis trado . . . Dominus meus Gervasius quæ ibidem proprium tenebat concessit cuncta . . . Tam ego quàm dominus meus Gervasius, admonitu à* [*Miciac.*] *Congregationis Patre venerando capitis canitie dealbato, Fulcone nominato, adivimus in cunctis egregium Antistitem Cenoman. Avisgaldum Comitemque Herbertum . . . Domino meo assistente Gervasio, fratribusque ipsius Avisgaudo, Guillelmo, Roberto, Comes Herbertus voce cunctis intimavit, &c.*

Hugonem videlicet Herberti filium, bonæ indolis adolescentem, omninò honore exheredarent; quod & factum est. Hugone autem apicem Comitatûs adepto, Monachus effectus est Herbertus Bacco. In tantum autem Pontifex Gervasius dilexit Hugonem, quem de sacro fonte susceperat, ut quæreret ei uxorem, Bertam videlicet nobilissimam feminam, Alani Britannorum Comitis olim conjugem. Quæ res Gaufrido Comiti valdè displicuit, sicut probavit rei eventus. Hugo cum suis militibus propter uxorem abiit: Gaufridus autem castellum Lit igne cremavit. Pro talibus enim factis extunc nimis alter alterum odivit, scilicet & Comes Pontificem, & Pontifex Comitem. Videns ergo Gaufridus quòd consilio domini Gervasii Episcopi, ad ruinam & ad suum detrimentum Hugo Comes uxorem fortissimam duxisset, Judam portans in pectore, mandavit in dolo Gervasium Episcopum, ut traderet eum: quem traditum misit in carcerem, ac tenuit eum in vinculis usque B ad septem annos, sperans se pro hoc castrum (a) Lit habiturum: sed nihil ei profecit, quia illud bene custodierunt milites castellani. Dum hæc ita se haberent, mortuus est Comes Cenomannicus Hugo, Gervasio Præsule adhuc in vinculis constituto. Dominus verò Gervasius de morte Comitis valdè est contristatus; & Gaufridus Andegavensium Comes è contrà est gavisus. Comite autem Hugone secundùm legem Christianorum sepulto, Gaufridus Comes honorem suscepit usque ad decem annos. Cives verò Cenomannici uxorem Hugonis cum infantibus plorantem per unam portam projecerunt, & Gaufridum Comitem gaudentem intrare fecerunt. Cùm autem audisset Præsul Gervasius in vinculis, quæ fecissent heroes Cenomannici; vitæ diffidens, non habuit aliquam spem ultrà vivendi: velit (b) an nolit, castellum Lit reddidit. Dum hæc agerentur, Comes Gaufridus C Gervasium de carcere exire permisit; tali videlicet sacramento, ut quandiu ipse Gaufridus adviveret, intra civitatem Cenomannicam Gervasius non intraret. Cùm verò videret Præsul, quòd neque in urbem, neque in castellum suum posset intrare; abiit (c) ad Willelmum Normanniæ Comitem, ac quidquid ei Gaufridus fecit, vel quomodo eum tradidit, illi mœrens retulit. Quod cùm audisset Willelmus Comes, misericordiâ motus, dedit ei aurum & argentum, castella fortia & dona largissima. Dum autem Præsul Gervasius in Normannia apud Comitem moraretur, accidit ut Wido Remensis
An. 1055. Ecclesiæ Archipræsul moreretur. Audito autem à Rege Henrico, quòd mortuus esset Wido, dedit Archipræsulatum Præsuli Gervasio: qui gaudens suscepit illum, postquam XX annos Cenomannicam rexit Ecclesiam (d).

Cap. 32. Ut audivit Gaufridus Comes . . . congregavit populum terræ suæ & om- D nem Clerum, ut Cenomannensi Ecclesiæ eligerent Episcopum. Illis verò in unum congregatis, Vulgrinum Monachum & Abbatem, virum prudentem & bonum ædificatorem [elegerunt]. Hic namque Vulgrinus ex Vindocinensi castello ortus, miles quidem primùm, deinde Monachus effectus in Cœnobio S. Martini Monasterii-majoris sub Abbate Alberto, qui tunc temporis Monasterium illud honestè regebat, Christo regulariter militavit . . . Gaufridus Andegavorum Comes petivit ab Abbate Alberto ut daret eum sibi, quatinus SS. Sergii & Bacchi Monasterio, quod destructum erat, & in quo vix duodecim Monachi vivere poterant, Abbatem constitueret: cujus petitioni Albertus Abbas obtemperavit; & Vulgrinus Prior, Abbas constituitur Monasterio illi . . . Quinto ordinationis suæ anno fundamenta matris Ecclesiæ ampliora quàm fuerant, inchoavit; sed morte inopina E superveniente, perficere non potuit . . . Vixit in episcopatu annos IX, menses VIII, dies XI; & mortuus est ac sepultus in Capitulo S. Vincentii Martyris.

(a) Al. *Lid*; id est Lidi vel Ligeri, seu potiùs Liderici castellum, quod Lidericus fl. *le Loir*, præterfluit.

(b) Malè apud Mabillonium, *venit Annolit.*

(c) *Dum Cenomannensium Episcopus erat* [*Gervasius*], *& curiam Willelmi Ducis Normannorum, cui valdè familiaris erat, crebrò expeteret, apud Uticum sæpè fuerat honorificè susceptus.* Ex libr. 3 Orderici Vit. pag. 474.

(d) In Charta quæ ibidem sequitur, sic de se & parentibus suis tradit Gervasius: *Pro requie sancti antecessoris & avunculi mei Avesgaudi, necnon genitoris cum genitrice mea, Haimonis scilicet & Hildeburgæ ... Annuale avunculi mei domni Avesgaudi Episc. agatur, qui Jerosolymis rediens apud Verdunum VI Kal. Nov. obiit, ibique sepultus est à Ramberto Episc. in Basilica suæ sedis. Sic & qui & eadem die accidit sorori ejus, quippè matri meæ Hildeburgæ. Nec prætermittatur illud patris mei Haimonis XVIII Kal. Febr. accidens, necnon ordinationis meæ XIV Kal. Jan.*

Post

A Poſt obitum domni Vulgrini domnus Arnaldus Epiſcopatum Cenomannicæ urbis adeptus eſt. Hic verò Arnaldus ex Abrincenſi territorio oriundus, nepos fuit Rotberti cujuſdam Grammatici ſapientis ac religioſi viri, qui tempore ſuo tam ſanctæ doctrinæ exercitio, quàm ſacrorum librorum inſtructione, ſeu dirutarum Eccleſiarum reſtauratione maximam Cenomannenſi Eccleſiæ utilitatem noſcitur contuliſſe. Cujus diſciplinæ prædictus Arnaldus admodum eruditus, & cum eo ab ipſo pueritiæ tempore converſatus, honeſtatis quoque ipſius exemplum ſtuduit imitari. Unde poſt ejus mortem loco ipſius ſucceſſit, & ſcholarum regimen prudentiſſimè gubernavit... Electioni contradixere nonnulli... quia fuerat filius Sacerdotis (a). Unde Cenomannenſes Clerici ad Papam Alexandrum legationem miſerunt... Papa reſcripſit, quòd videlicet in Chriſto ſpiritualiter renato generatio car- Cap. 33.
B nalis nihil poſſet officere... ſi nullus eo melior in Eccleſia illa poterat reperiri... Fabrica novæ Eccleſiæ quam Præſul Vulgrinus inchoaverat, fundamentorum mobilitate atque lapidum debilitate corrupta... nocturno tempore collapſa eſt... Epiſcopus totam cœpti operis fabricam uſque ad ima fundamenta deſtruens, denuò ipſam Eccleſiam fundamento firmiori & lapide ſolidiori (b) conſtruere cœpit.

(a) De Arnaldo filio Sacerdotis intelligendus eſt Gratianus Di. 63 cap. 34.

(b) *Reſtauratio*, ut legitur infrà, *tantos ſumptus tantumque ſtudium expoſcebat, ut ſexaginta annorum ſpatio nequaquam conſummari potuerit.*

C

EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO (a),

AUCTORE FULCONE COMITE ANDEGAVENSI.

Apud Acherium Spicilegii Tom. III in-folio, pag. 233.

SUCCESSIT ei [Fulconi] filius ejus, avunculus meus, Goffridus Martellus; cujus probitas & prudentia in rebus ſæcularibus multa fuit, & fama laudabilis per totum regnum Franciæ. Ille autem in vita patris ſui Miles extitit, & novitatem militiæ ſuæ contra finitimos exercuit, fecitque duo prælia; unum apud Montemconſularem (b) contra Pictavos, ubi Comitem An. 1040.
D Pictavenſem apprehendit; & aliud contra Cenomanenſes, ubi Comitem eorum ſimiliter cepit, qui vocabatur Herbertus Baconus: contra ſuum etiam patrem guerram habuit, in qua mala multa facta fuerunt, unde poſteà valdè pœnituit. Poſtquàm autem pater ejus de Jeruſalem, ut prædictum eſt, rediens, vitam hanc exuit *; poſſedit terram patris & civitatem Andegavis; * *Al.* exivit
cepitque guerram contra Theobaldum Comitem Bleſenſem, filium videlicet Comitis Odonis; & ex voluntate Regis Henrici accepit donum Turonicæ civitatis ab ipſo Rege; unde poſteà guerra inter eum & Comitem Theobaldum adeò ingravata eſt, quòd inierunt prælium inter civitatem Turonum & Ambaſium caſtrum; in quo prælio ipſe Theobaldus captus eſt, & uſque ad mille de equitibus ſuis. Accepit itaque civitatem Turonicam, & caſtella in circuitu, Chinonum & Inſulam & Caſtrum-Rainaldi & S. Anianum. Pars
E autem alia Turonici pagi ſibi contigerat poſſeſſione paterna.

Poſt hæc guerram habuit cum Guillelmo Normanorum Comite, qui poſteà regnum acquiſivit Anglorum, & fuit Rex magnificus; pariterque cum Gal-

(a) Infrà conſignatur ætas Auctoris. Ceterùm vide paginam 203 Tomi noſtri X, ubi primam edidimus partem hujus inſignis monumenti.

(b) In Geſtis Conſulum Andeg. prope oppidum *Caput-Vultonæ*. Valeſius arbitratur Montem-Conſularem eſſe Montem-Contorium, *Moncontour*: quod caſtellum jacet inter Mirebellum & Lauſdunum. « Certè, inquit, à Fulcone Rechino Mons-Conſularis in pago Pictav. Mirebello & Faiæ medius interponitur. Mirebellum autem Moncontorio & Faiæ Vinoſæ in Pictonibus proximum eſſe conſtat, & inter utrumque caſtellum ferè medium... Robertus de Montecontorio litteris Goffridi Martelli pro Vindocin. Monaſterio teſtis præ cæteris ſubcripſit *anno ML, Indict. III, regnante Henrico Fr. Rege anno imperii XIX*... Beſlius, *Montcontour* latinè Montem-Comitis interpretatur. Mons autem Comitis & Mons-Conſulis, ſicut Comes & Conſul, una res eſt. Moncontorii tamen Pictonici vulgarem appellationem, *Moncontour*, à Monte-Comitis deducendam eſſe non puto ».

lis & cum Bituricensibus, & cum Guillelmo Consule Pictavorum, & cum A Aimerico Vicecomite Thoarcensi, & cum Hoëllo Comite Namnetensi, & cum Britannorum Comitibus qui civitatem tenebant Redonensem, & cum Hugone Cenomanensi Consule qui exierat de fidelitate sua; propter quæ omnia bella, & propter magnanimitatem quam ibi exercebat, meritò Martellus nominatus est, quasi suos conterens hostes.

* *Al.* cujus

In hujus * extremo vitæ anno me nepotem suum ornavit in Militem (*a*) in civitate Andegavi, festivitate Pentecostes, anno ab Incarnatione Domini
An. 1060. millesimo sexagesimo; & commisit mihi Santonicum pagum cum ipsa civitate, causâ cujusdam guerræ quam habebat cum Petro Didonense. Ætas autem mea decem & septem erat annorum, quando me fecit Militem. In eodem porrò anno Rex Henricus obiit (*b*) in nativitate S. Johannis; & meus avunculus Goffridus tertio die post festivitatem B. Martini, bono fine B quievit: nocte siquidem illa, quæ præcessit diem finis ejus, deponens omnem curam militiæ rerumque sæcularium, Monachus factus est in Monasterio S. Nicolai, quod pater ejus & ipse multa devotione construxerant, & rebus suis suppleverant.

Honorem itaque suum, quem ab exteris gentibus defendendo, multa tranquillitate securum & opulentum tenuerat, sub aliquanta tribulatione vexandum dimisit; surgente videlicet dissentione propter eumdem honorem inter me & meum fratrem. Quam tribulationem cùm per annos octo protendissemus, guerram sæpè facientes, & interdum inducias habentes; cùm etiam fratrem meum de vinculis, ubi eum tenueram, liberavissem jussu Papæ Alexandri; invasit me iterum idem frater, ponens obsidionem circa
Al. castellum quoddam castrum * meum, quod vocatur Brachesac; ubi equitavi contra C illum cum illis proceribus, quos Dei clementia mihi permiserat; & pugnavi cum eo campestri prælio, in quo eum Dei gratiâ superavi; & fuit ipse captus, & mihi redditus, & mille de civibus suis cum eo. Proinde accepi
Al. Lausdunum civitatem Andegavim, & Turonum, & Lochas, & Loudunum * (*c*); quæ sunt capita honoris Andegavorum Consulum. Tenui igitur honorem illum XXVIII annis, usque ad terminum illum quo scriptum illud facere disposui; in quibus XXVIII annis & in aliis octo (*d*) qui præcesserunt, si vis audire quæ gessi, prosequere quæ scribo, & cognosces quæ facta sunt.

(*a*) Nota usum temporis inter Optimates Regni.
(*b*) Sic in Mſ. Codice 1261 Reginæ Sueciæ: apud Acherium verò, *in civitate.*
(*c*) Castrum hoc, *Loudun*, positum est in confinio Andegavorum, Turonum & Pictonum. Inter probationes Historiæ Trenorc. exstant Isenberti Episc. Pictav. litteræ, in quibus Hugo nobilissimus vir *Ecclesias tres, quas in castro Lausdun. de feodo gloriosissimi Principis Gaufridi Com. Andeg. tenere videbatur, Monachis Trenorc. pro redemptione animæ suæ, Arsendis uxoris suæ, & filiorum suorum Hugonis scilicet atque Teobaldi*, concedit *in manu Guilelmi Abb. anno MLX.* D
(*d*) Per quos scilicet de honore Andegav. contendit cum fratre suo, ut suprà legitur. Fulco igitur seriùs quàm notavimus pag. 203 Tomi X, scripsit; nempè anno 1096 aut 1097.

EX GAUFREDI MALATERRÆ HISTORIA SICULA (*a*).

Apud Muratorium Tom. V Scriptorum Rerum Italicarum pag. 549.

Cap. 1. *libr.* 1. NORMANNIA patria quædam est in partibus Galliæ, quæ quidem non semper Normannia dicta fuit; sed regalis quondam Francorum Regum E fiscus, cum suo toto cujus pars erat, generali nomine Francia nuncupabatur ... Est piscosis fluminibus & feralibus silvis abundantissima, accipitrum exercitio aptissima, frumenti & cæterarum segetum fertilis, piscinis uberri-
Cap. 2. * Pontivensi ma, pecorum nutrix ... Porrigitur terra illa à pago Pontiniensi * quem ab orientali parte sui habet secus mare Anglicum, quod ab aquilonari parte adjacet, usque in Britanniam quæ fines ejus occidentales claudit; ab occidentali verò & meridiano cornu, pago Cenomannico terminatur usque in

(*a*) Hanc Historiam, quæ ad annum duntaxat 1098 producitur, *elegantem Libellum* vocat Ordericus Vitalis. Pagio tamen barbarus videtur ejusdem Auctor. Is fuit Gaufredus Malaterra, Normannus & Monachus Benedictinus, qui stilo quidem simplici, non tamen per humum repente, scripsit rogatu Rogerii Siciliæ Comitis qui obiit anno 1101.

A Carnotensem; & à Carnotensi clauditur Velcassino & Belvacensi usque
Pontinum *... Est gens astutissima, injuriarum ultrix; spe aliàs plus lu- * Pontivum
crandi, patrios agros vilipendens, quæstûs & dominationis avida, cujuslibet Cap. 3.
rei simulatrix, inter largitatem & avaritiam quoddam medium habens; Prin-
cipes verò delectatione bonæ famæ largissimi; gens adulari sciens; eloquen-
tiæ studiis inserviens in tantum, ut etiam ipsos pueros quasi Rhetores atten-
das; quæ quidem nisi jugo justitiæ prematur, effrenatissima est; laboris,
inediæ, algoris, ubi fortuna expetit, patiens; venationi, accipitrum exer-
citio inserviens; equorum, cæterorumque militiæ instrumentorum & ves-
tium luxuriâ delectatur. Ex nomine itaque suo terræ nomen indiderunt:
North quippè (*a*) Anglicâ linguâ, aquilonaris plaga dicitur; & quia ipsi ab
aquilone venerant, Normanni dicti terram ipsam etiam Normanniam ap-
B pellarunt. In cujus quidem provincia civitas est, quæ Constantinum dicitur;
in cujus territorio villa est, quæ Altavilla nuncupatur.

Erat Miles quidam præclari admodùm generis, qui ab antecessoribus suis Cap. 4.
hæreditario jure sibi hanc villam relictam possidens, Tancredus nomine,
duxit uxorem moribus & genere splendidam mulierem, nomine Moriellam;
ex qua legali successione annorum quinque filios, posteà futuros Comites,
suscepit; Guilielmum videlicet cognomine Ferrea-brachia, Drogonem, Hu-
nifredum, Gaufredum & Serlonem. Horum matre defuncta, cùm ipsa ætas
adhuc viridis patri continentiam denegaret, honestus inhonestos coïtus abhor-
rens, secundas nuptias celebravit... Ducta verò Fransendis vocabatur, ge-
nerositate & moribus priore non inferior; quæ legitimis terminis marito sep-
tem peperit filios, non minoris pretii vel dignitatis futuros à prædictis fratri-
C bus; quorum nomina subtitulamus hìc: primus Robertus Guiscardus, posteà
totius Apuliæ Princeps & Calabriæ Dux, vir magni consilii, ingenii, largita-
tis & audaciæ; secundus Malgerius; tertius Guilielmus; quartus Alvere-
dus; quintus Humbertus; sextus Tancredus; septimus Rogerius minor,
posteà Siciliæ debellator & Comes. Mater verò accuratissimè & ma-
terno affectu filios suos nutriens, tanto amore ipsos qui non sui, sed mariti
sui ex præcedenti uxore erant, amplectebatur, ut vix discernere posses, nisi
ex aliqua causa didicisses, quis filius vel quis non filius esset. Unde & à ma-
rito plus amabatur, & à circummanentibus plurimùm adpretiabatur. Infan-
tes verò, ut ætas illis ministrabat, pueriles annos transcendentes, cùm jam
adolescentiam unus post alium attigissent, cœperunt militaribus disciplinis
adhærere, equorum & armorum studia frequentare, discentes seipsos tueri
D & hostem impugnare.

Sed cùm viderent, vicinis senibus deficientibus, hæredes eorum pro hæ- Cap. 5.
reditate inter se altercari, & sortem quæ uni cesserat, inter plures divisam
singulis minus sufficere; ne simile quid sibi in posterum eveniret, consilium
inter se habere cœperunt; sicque communi consilio prima ætas, præ cæte-
ris adhuc minoribus magis roborata, primò (*b*) patriâ digressi, per diversa
loca militariter lucrum quærentes, tandem apud Apuliam Italiæ provinciam,
Deo se ducente, pervenerunt.

Juniores verò fratres quos ætas adhuc domi immorari cogebat, præcedentes Cap. 11.

(*a*) Eamdem etymologiam Vacæus in sua Historia fabulosa exprimit his versibus:

Oir devez donc Normanz furent,
Et dont Normanz cest nom rechurent,
Quanque a vers Septentrion,
Que nos char el ciel apelon,
C'est air, c'est ciel ou terre ou mer,
Tuit seulment gent Nort apeler;
Par Nort un vent qui sort & vient
De là où le ciel le char tient.
Engleiz dient en leur langage,
A la guise de lor usage,
En Nort allon, de Nort venon,
Nort fumes touz, en Nort manon,
Des autres venz sont ensement
Mer de Nort dironz solement.
Mant en Engleiz & en Norroiz
Senefie home en Franchoiz:
Ajoutez ensemble Nort & Mant;
Ensemble dites donques Normant.
C'est hons de Nort en Romanz;
Delà vient le nom as Normanz,
Normanz doivent estre apelé;
Normandie qu'ilz ont peuplé,
Por ceu que Normanz la peuplerent,
Qui en la terre converserent.
Franchois dient que Normandie,
Ce est la gent de Normandie,
Por ceu qu'ils vindrent d'autre terre,
Por miex avoir & por miex querre.
Jadis soloient Ortenoiz
Cil de Norverge & li Danoiz,
Et autres gens de North aler
Autres terres prendre & rober.

(*b*) Scilicet Guillelmus, Drogo & Hunifredus seu Umfridus: quorum digressionem perperàm refert Muratorius ad annum 1035, ut patebit ex Guillelmo Apuliensi.

seniores fratres apud Apuliam fortiter agendo altioris culmen honoris & do- A
minationis ascendisse fama referente cognoscentes, quàm citò ætas permisit,
ipsi quoque subsecuti sunt, duobus tantùm in patriâ relictis, ne hæreditas
vel competens stirps alienaretur. Abeuntes verò remanentibus ut remane-
rent vix persuaserunt; sed in hoc potiùs prævaluerunt, quòd hæredibus eo-
rum, si se sequerentur, de his quæ adquisituri erant, sese benefacturos pol-
liciti sunt. Sed perlongum est huic Operi per singula perstringendo inserere,
qualiter apud Apuliam egerunt. Hoc tantùm summatim non solùm nos, sed
etiam res ipsa testatur, quòd omnem patriam armis domantes sibi (*a*) sub-
jugaverunt. Subsequente enim se suorum & parentum & compatriotarum,
sed & reliquarum circumadjacentium regionum spe quæstûs maxima multi-
tudine, ipsi impigri largitores, quasi fratres suscipientes, equis, armis &
vestibus ac diversis muneribus ditabant. Quibusdam etiam terrarum loca lar- B
gissimè impertiebantur, omnibus divitiis hujus mundi auxilia fortium mili-
tum præponentes.

Cap. 19. Rogerius verò minor frater, quem adhuc domi juvenilis ætas & amor pa-
rentum detinuerat, subsecutus in Apuliam venit . . . Erat juvenis pulcherri-
mus, proceræ staturæ, eleganti corpore, linguâ facundissimus, consilio cal-
lidus, in ordinatione agendarum rerum providus, omnibus jocundus &
affabilis, viribus fortis, militiâ ferox; quibus artibus brevi tempore omnem
gratiam meruit.

Cap. 38. Sed ne aliquis existimet illos, qui in Apuliam cum aliis fratribus non ve-
nerunt, minoris valentiæ à reliquis fratribus fuisse, & ideò in Normannia
remansisse, de Serlone pauca dicenda sunt. Hic denique cùm in Normannia
inter militiæ laudabiliores appretiaretur, à quodam potente injuriam passus, C
dum vindicari studet, illum interficit. Unde iram Roberti Comitis, filii Ri-
cardi II, patris verò famosissimi Regis Anglorum Guilielmi ferre non valens,
in Britanniam declinavit; ubi aliquandiu commoratus, omnium gratiam stre-
nuitate sua obtinuit; perque legatos pacem à Comite Roberto expetens
nec obtinens, multis incursionibus Normanniam lacessivit. Et cùm quodam
Cap. 39. tempore idem Comes Robertus in confini Franciæ & Normanniæ castrum
quod Taulerias (*b*) dicitur obsedisset, miles quidam Francigena à castro diatim
exiens, & singulare certamen ab exercitu Normannorum expetens, multos
prosternebat. Comes verò damnum suorum timens, omnibus interdixerat
ne aliquis illi obviaret; sic suis excusationem tribuens, ut cùm quod peri-
culosum erat refugerent, non hoc jam timori sed Principis interdictioni as-
criberent. Quod cùm Serloni in Britannia, ubi tunc temporis morabatur, re- D
latum fuisset, ignominiam populi sui non ferens, duobus tantùm armige-
ris comitatus Taulerias venit: summo diluculo ante portam singulare certa-
men offerens, de equo hastâ innixus expectat. Porrò ille, qui alios deji-
cere solitus erat, indignatus, cum maximo furore splendidus in armis
ferventi equo advolat; quis sit requirit, ut à loco recedat vitam tuendo
hortatur. Illo nomen revelante, sed à loco recedere nolente, dum fortiter
congreditur, aliorum prorstator forti hastili prosternitur. Serlo, pluribus
utriusque partis aspicientibus, non tamen quis esset scientibus, victor ad
gloriam Normannorum efficitur: sicque caput abscissum lanceæ supponens,
per medium suæ gentis castrorum, nulli verbum faciens, in Britanniam re-
dire accelerat. Comes ergo legatum mittens, quisnam sit perscrutari jubet, E
& ut ad se veniat præcipit. Sed cùm renuntiatum fuisset hunc Serlonem fi-
lium Tancredi esse, & à Britannia causâ improperii à populo suo expellendi

(*a*) *Franci infrascripti, videlicet Drodbertus Biscardus, Guillelmus Ferabrachia, Unfridus, Drogus & Rogerius fratres quinque, iidem filii domini Goffridi Comitis de Normandia, quorum fuit caput & Dux dictus Drodbertus, recedentes cum eorum comitiva de suis partibus Normandiæ, venerunt ad partes Ducatûs Apuliæ & Principatûs Capuæ; & obtinuerunt aliqua ex dictis locis, anno videlicet Dom. MLVII, & deinde transiverunt ad insulam Siciliæ anno Dom. MLX . . . Ad urbem Panormi acquirendam nimiùm laborantes per annos XI . . . in fine dictorum XI annorum habuerunt in totum urbem præfatam anno Dom. MLXXI.* Ex Chronico Sicil. cap. 6. apud Martenium Tom. 3. Anecdot. col. 8. Hos autem Normannos cave ne confundas cum aliis, de quibus in Chronico Casauriensis sive Piscariensis Monasterii apud Acherium Tom. 5 Spicil. legitur: *Anno ab Incarn. Dom. MXVI, Normanni Melo Duce cœperunt Apuliam expugnare.* Variis enim & solidis rationum momentis probat Pagius, primum Normannorum in Apuliam adventum cum anno 1016 copulandum.

(*b*) Alii vocant Tegulense & Tegulariense castrum, alii Tegularias & Telerias, Gallicè *Tilliers* & *Tillers*, corruptè pro *Tuilliers*. Locus est autem in Normannia ad Arvam fl. *Aure*, Franciæ Normanniæque terminum.

A venisse; se autem iram Principis, quia infensus erat, declinare; & patriâ quamvis penuriosum, libenter donec Principis ira sedetur, dum ipse jusserit, exulare; Comes pietate motus, & tanto viro ulteriùs carere nolens, ad se jubet accersiri. Venienti occurrit, gratiam suam indulget, osculo securè reddit, quæ habita amiserat restituit; uxori, cui plures possessiones competebant, auget; inter sibi familiariores retinet.

De Tancredo verò tantorum filiorum patre aliquid memoriâ dignum dicere nec absurdum est. Tempore quippe juventutis suæ militaribus exercitiis deditus, & diversarum regionum & Principum curias perlustrans, multa strenuæ laudis avidus agendo, cum ipsa laude & plurima lucratus est. Cùm autem esset in familia Comitis Normannorum Ricardi II, quadam die idem Princeps venatûm pergens, tali enim exercitio, ut mos est divitibus, non *Cap. 40.*
B minimùm (*a*) delectabatur; aprum miræ enormitatis, quem singlare dicunt, movit. Erat autem sibi mos, sicut & pluribus aliis Potentibus est, ut venationem quam ipse moveret, nullus præter ipsum occidere præsumeret. Porrò canibus aprum velociùs insequentibus, cùm Comes præ opaca densitate spinosis saltibus tardiùs insequeretur, canibus infestioribus aper timens à fine lacerari, rupe quadam inventa, ipsâ pro muro à cauda utitur, & dentosum caput ad se tuendum canibus offert: sicque canibus venatoris auxilio destitutis, cùm jam aper de ipsis spumante dente multas strages faceret, casu Tancredus supervenit; visaque strage molossorum, quamvis morem Principis non ignoraret, tamen succurrendum canibus accelerat. Aper verò ipso viso, canibus spretis, firmo impetu super eum irruit. Sed Tancredus cùm esset fortis viribus, audaci ense illum suscipiens, non quidem illum ictu fe-
C riendo, sed acuto mucrone per durissimam frontem usque ad præcordia impingendo, capulum fronti adjunxit, nihil ex longissimo ense præter capulum extra corpus apri remanente: sicque dejecto ensem in fronte linquens, ipse ne à Comite hoc fecisse deprehenderetur, longiùs avulsus est. Comes verò veniens, aprum mortuum miratus, ùtrum vulnus aliquod habeat, socios lustrare jubet; deprehensoque ense adhuc in fronte defixo, impulsum miratur, cujus ensis sit requirit; ne se hujus facti actor celet, ita condonatur. At cùm à Tancredo factum deprehensum fuisset, à Comite & cæteris omnibus plurima laude extollitur; & cùm anteà in pretio fuerit, majori deinceps habitus est, & dudùm posteà in curia Comitis decem milites sub se habens servivit. (*b*)

(*a*) *Quant Guillaume* [*Comte d'Hiesmes*] *fut hors de prison, il ne sceut où aler : si se mucha par III jours, pensant qu'il feroit. Car bien sçavoit que Richart son frere estoit moult amé du Roi de France & de tous ses voisins. Si regarda Guillaume que son frere estoit moult pitoyable & de bonne nature, & espia une fois que son frere estoit alé chassier en la forest de Verneuil : si y ala & trouva son frere qui estoit loings de ses gens, & n'avoit avec lui que Radolf son oncle, &c.* Ex Historia Mſ. Normanniæ, Gallicè scriptâ.

(*b*) Excerptum aliud ex Gaufredo Malaterra, Chesnii imitatores, èdemus in Volumine sequenti; ibique fusiùs agemus de eodem Scriptore, & refellemus commentum seu delirium Joh. Harduini, qui in suis Adnotationibus in Librum cui titulus, *Défense de la Monarchie de Sicile contre les entreprises de la Cour de Rome 1716*, tradit Gaufredum fuisse falsarium & impostorem, qui non scribebat nisi post annum 1302. Adnotationes autem laudatæ Harduini, Gallico idiomate exarantur, & leguntur in Mſ. Codice Reg. 6178. A. art. 1.



 A

EX BREVI CHRONICO (*a*) S. MARTINI TORNAC.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1453.

ANNO MXXXV. Balduinus Barbatus Comes Flandrensis obiit; & Balduinus filius ejus (*b*) succedit.

MXLI. Infra octavam Pentecostes bis ebullivit sanguis ex pavimento in Monasterio S. Amandi Helnonensis.

MLIV. Henricus Imperator super Balduinum irruit : Tornacum igni tradidit.

An. 1060. MLXI. (*c*) Henricus Rex obiit : Philippus filius ejus succedit. B

MLXVI. Willelmus Normannorum Comes Angliam intrat. Obiit S. Tietbaldus.

MLXVII. Obiit Balduinus Comes : Insulæ sepelitur : Balduinus filius ejus succedit.

MLXX. Balduinus Comes obiit : Hasnonio sepelitur.

MLXXII. Arnulfus puer Comes Flandriæ, filius supradicti Balduini à Roberto patruo suo apud Cassellum (*d*) perimitur.

MLXXIV. Gelu magnum à Calendis Novembris usque in medio Aprilis fuit.

MXCII. Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum.

MXCIX. Jerusalem capitur [à Crucesignatis]. C

(*a*) Hic finem accipit Chronicon præsens. Adeat autem lector Notam pag. 205 Tomi nostri X, ubi ejusdem Opusculi pars exhibetur.

(*b*) Is Balduinus V est hujus nominis, quem anno tantùm 1036 Balduino IV patri successisse quidam contendunt. Idem verò præcedentium Flandriæ Comitum gloriam facilè offuscavit, inquit Meyerus, addens eum Pium fuisse cognominatum.

(*c*) Corrig. *MLX.* Graviùs peccat vetus Chronicon anno 1135 scriptum, quod refert Tomus I Mss. Durandi in Biblioth. S. Germani à Pratis ex Ms. Cod. Reginæ Suecæ 1627, & in quo sic legitur: *Anno MLXXI regnavit super Francos Philippus annis XLIX.*

(*d*) Alii Scriptores habent, *apud Casletum.*

EX CHRONICO VIRDUNENSI (*a*),

AUCTORE HUGONE ABBATE FLAVINIACENSI. D

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 184.

An. 1033. ANNO à Passione Domini M, ab Incarnatione verò MXXXIII (*b*), cœpit placida serenitas terræ dulcedinem Creatoris ostendere, & frugum abundantiam (*c*) portendere. Tunc per Aquitaniam, & Arelatensem & Lugdunensem provincias, ac per universam Burgundiam Concilia (*d*) instituta sunt, & pax firmata. Statutum est etiam sextâ feriâ à vino, & septimâ à carnibus abstinere, nisi gravis infirmitas intercederet; & tunc tres pauperes reficerentur. Eo quoque anno tanta copia frumenti, vini ceterarumque frugum extitit, quantam in subsequente quinquennio quis sperare non potuit.

An. 1028. Postquàm Robertus Comitatum Normanniæ est adeptus, hunc ter beatum Richardum [Abbatem Virdun.] inter primos habuit, consilioque ejus regni Normanniæ tractabantur negotia. Tunc exstitit quidam Britto, nomine E

(*a*) De Virdunensi Chronico quod ad annum 1102 perducitur, & de ejusdem Auctore egimus pag. 205 Tomi nostri X.

(*b*) Sic juxta Glabrum, à quo hìc & infrà Hugo Flaviniac. quædam mutuatur, annus 1033 ab Incarnatione concurrit cum anno 1000 à Passione. Vide pag. 47, 49 & 53 ejusdem Tomi X.

(*c*) Ex Glabro Auctor noster malè ad annum 1028 suprà, scilicet ibid. pag. 209, retulit horrendam famis ac luis cladem. Fames autem à messe anni 1030 grassata est usque ad messem proculdubio anni 1033. Nam, ut tradit Glaber Scriptor coævus, orbem triennio afflixit hoc malum; & ipsi finem attulit annus 1033, quo *prope Ecclesiam S. Johannis in Castanedo* (Chastenay) *quidam feralis homo inventus [fuerat] cum XLVIII capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat : tunc etiam carnes humanæ in forum Trenortii delatæ [fuerant] ac si venundandæ, &c.*

(*d*) Ad extinguenda scilicet privata bella, quæ passim tunc temporis excitabantur inter provinciarum Duces Comitesve, ut monuimus in Glabro pag. 49. Consule hunc locum.

A Ermenoldus, homo mentis perverſæ deteſtandæque famæ, qui totam vitam
ſuam Diabolo dicaverat, ut pòſt experimentis probatiſſimis compertum eſt.
Hic horis & momentis omnibus cum Diabolo loquebatur, & quidquid ſibi
agendum foret, illius nebuloſo alloquio diſponebatur. Hic per ſuſcepta ini-
quitatis conſilia... apud præfatum Principem omnes Optimates totius regni
accuſavit, quaſi qui ejus meditati eſſent dejectionem & necem; & ita ſtatum
totius terræ perturbavit, ut verè Diaboli (*a*) hoc opus eſſe, ejus hoc artifi-
cium, ejus commentum agnoſceretur. Inflammatur Princeps adverſus Op-
timates, fiunt diſſidia, excitantur jurgia, & uno inteſtino bello tota debac-
chatur Normannia. Hac creſcente diſcordia, Comitatum Pater Richardus
adire compellitur, & adjuncto ſibi domno Ermenfrido Rotomagum adve-
nit; & pace inter Principes reſtituta, prædictum Ermenoldum aliquantiſper
B mitiorem, quia ante conſpectum ſervorum Dei caſſabatur omnis diabolica
aſtutia, convictum & correptum ſecum Virdunum deduxit, Monaſticis veſ-
timentis induit ... Simulabat ille ad tempus ſe philoſophum, ut crederent
eum, qui non noverant, theoſophum... Omnis ejus aſtutia & nequitia brevi
cognita eſt... Redit ad ſua, utitur arte imprudentiſſima, & iterum perver-
ſitate malignitatis ejus corrumpitur Normannia... Poſtquàm plures Optima-
tum Normanniæ, conjuratione conficta & impoſita, duello ſuperavit, quos
convictos principalis ſeveritas oculis terriſque privaverat, à quodam foreſta-
rio convictus, ſuperatus & occiſus, finem vitæ fecit & criminum.

Veniamus igitur jam nunc ad illud lacrymabile bellum, apud Bar (*b*) *Pag. 185.*
caſtrum habitum anno Incarn. Dom. MXXXVII, in quo cecidit Odo An. 1037.
filius Odonis, filii Tetbaldi Carnotenſis cujus cognomen fuit Tricator, qui
C Willelmum Normannum Rollonis filium dolo interfecit; qui ex ſorore
Heriberti Trecorum Comitis genuit Odonem, ut diximus, patrem hujus
Odonis. Et ut pleniùs illuceſcat rei veritas, dicamus quæ fuerit cauſa tanti
certaminis. Conradus Burgundiæ Rex accepit uxorem Mathildem, ſororem
Lotharii junioris Regis Francorum; & data eſt ei à Lothario in dotem Lug-
dunum, civitas Galliarum nobiliſſima. Ex illa Mathilde genitus eſt Rodul-
fus Rex, qui præfuit Burgundiæ poſt patrem; & Giſla quam Conradus Im-
perator duxit uxorem, ex qua genuit tertium Heinricum; Berta etiam,
quam accepit Odo Carnotenſis, ex qua genuit hunc Odonem. Rodulfus
verò Rex abſque liberis exiſtens, Conrado Imperatori Burgundiæ regnum
dereliquit; dans ei lanceam S. Mauricii, quod erat inſigne regni Burgun-
diæ. Eo verò defuncto, & Conrado regno potito, Odo, quia erat ex ſorore An. 1032.
D Rodulfi, ſumpta tyrannide, ad regnum cœpit aſpirare: & qui erat acris
animi & ferocis ingenii, frequentibus irruptionibus irrupit fines Burgundiæ,
obtinuitque civitates (*c*) & caſtella uſque ad Juram & Montem Jovis; &
magnus factus eſt vehementer. Obſedit quoque Viennam, quam ea conditione
in fœdus recepit, ut præſtituto termino in eadem urbe Rex appellari & co-
ronari debuiſſet. Infra hunc terminum expeditionem movit in regnum Lo-
tharingiæ, & Bar caſtrum cepit; dimiſſiſque ibi militibus quingentis, ad
alia ſe convertit, quia curis (*d*) agitabatur innumeris. Rebellaverat enim
contra Heinricum Francorum Regem, Roberti filium; & è contra cœptis
ejus obſiſtebat Conradus Imperator, quorum lis magna fuit: qui miſit ad
expugnandum illum Gozelonem (*e*) Ducem. Hoc Odo agnoſcens rediit, &
ſe ad bellum contra Lotharienſes accinxit. Gozelo autem Dux totius primæ
E Retiæ, cum nimio exercitu irruens in eum, cùm diu utrimque pugnatum
fuiſſet, exercitum ejus in fugam vertit; & ibi Odo ipſe miſerabiliter corruit.
Cujus corpus lacerum venerabilis pater Richardus & Rogerius Catalaunenſis

(*a*) Ermenoldi mala mens, profectò erat ipſi Diabolus. Interim adverte genium Scriptoris ſeu ætatis.

(*b*) *Dux Fredericus ſuæ utilitatis inſudans negotiis, caſtrum cognominatum Barrum conſtruxit in prædio Tull. Eccleſiæ: qua de cauſa Gerardus* [*Epiſc. Tull.*] *Ottonem Majorem adiit, & ei injuriam illatam ſuæ urbi intimavit: à quo Dux ſatisfacere juſſus pro pervaſione prædii, mutuæ viciſſitudinis conditione, duas Abbatias Medianum Monaſterium & Galilæam cum aliquot villis patrimonii ſui contradidit ei.* Ex cap. 10 lib. 2 Geſt. Abbatum Mediani-Monaſterii apud Marten. Tom. 3 Anecdot. col. 1121.

(*c*) Apud Wipponem *ceperat* pro *cepit* ſecundùm horum temporum loquendi morem.

(*d*) Confer hanc narrationem cum cap. 9 lib. 3 Glabri Hiſtor. pag. 41, & facilè deprehendes Abbatem Flaviniac. in multis uſum fuiſſe laudato Scriptore.

(*e*) Gozilo, qui obiit anno 1044, Dux erat Lotharienſis. Lotharingiam autem aliquando dictam fuiſſe Rhætiam commentum eſt Glabri, ut notavimus ibidem pag. 52.

Episcopus à cæde susceptum, reddiderunt uxori; & est sepultum Turonis. A
Cecidit in bello illo & Manasses Comes & Eurvinus & Dido, & Virduni
sepulti. Walerannus quoque Comes in bello ipso à Godefrido Gozelonis
Ducis filio graviter vulneratus, cùm jam deficeret pugnans, vitam poposcit
& membra, ut liceret ei apud Virdunum sub regimine Patris Richardi Mo-
nasticis indui vestimentis, sicut Deo devoverat; quod & obtinuit: & bello
exacto, cum præfato Patre rediit, & Monachus factus est.

An. 1035. Anno ab Incarn. Dom. MXXXV Robertus Comes Normannorum Hiero-
Pag. 186 solymam ivit, infinitam pecuniam secum ferens, quam omninò pauperibus
partitus est; & in redeundo apud Niceam obiit: cui successit Willelmus in ætate
*Henricum puerili... Willelmus fraude suorum Normanniâ pulsus, Robertum * Fran-
corum expetivit Regem; qui bello & manu valida congressus, victis & pro-
stratis Normannis, de traditoribus judicio dato, Comitatum ei restituit. Qui B
posteà Mathildem Balduini Flandrensis sororem in matrimonium accepit.
Hic etiam tanto amore venerabilem hunc, de quo sermo agitur, coluit,
ut ejus consiliis in illa tempestate palatina disponeret moderamina.

An. 1038. Rambertus Virdunensis Episcopus Hierosolymam vadens, villa Belgrada
obiit anno Dom. Incarn. MXXXVIII, pontificatûs sui anno XIIII; & post-
modum tempore Richardi successoris sui à Clericis Bernero & Bernardo relatus,
Virduni est sepultus in Monasterio. Hoc etiam anno obiit Amedeus Abbas
*III Flaviniacensis, XIIII. Kal. Aprilis.

An. 1039. Anno ab Incarn. Dom. MXXXIX, die * Kal. Julii, VI feriâ, lunâ
XXVIII, facta est eclipsis solis. Sol enim factus est saphirini coloris: &
eadem die Natali Apostolorum quidam Romanorum in Clementem Papam
insurgentes, & interimere eum volentes, cùm non potuissent, à sede eum C
depulerunt. Sed Conradus Imperator illuc veniens, propriæ eum sedi resti-
tuit; & eodem anno apud Saxoniam obiit, & tertius Henricus successit.
Clemens quoque Papa obiit. Henricus verò post mortem Ramberti, primo
regni sui anno, viro Dei Richardo Episcopium Virdunense concessit: sed
An. 1044. vir mitissimus hoc renuit; & Richardum suum in baptismate filiolum, Hil-
Glab.pag.61. dradi Comitis filium, inthronisari fecit. Eo tempore in mense Novembrio,
lunâ XXVIII, facta est eclipsis solis; & visa est stella, quæ Lucifer dicitur,
vespere sursum & deorsum agitari, quasi comminando terrigenas.

An. 1031. Fuit quoque in illis diebus suprataxatis, circa annum millesimum Domi-
nicæ Incarnationis, dissentio maxima post mortem Burchardi (*a*) Lugdu-
nensis Archiepiscopi; qui hoc solùm fecit nobile, quòd periit pro Episco-
patu ipso quem multi superbè appetebant. Et primus omnium, prædicti D
Burchardi nepos, Burchardus Augustanus Episcopus, relicta propria sede,
An. 1034. procaciter Lugdunensem arripuit; & post multas perpetratas nequitias cap-
tus à militibus Imperatoris, perpetuo est condemnatus exilio. Post eum Ge-
raldus Comes filium suum puerulum arroganter ibi, sola præsumptione auc-
tore, constituit: & hic in fugam versus, delituit.

Regebat eo tempore regnum Francorum Heinricus, Roberti Regis ex
An. 1025. Constantia filius. Nam Hugo, qui adhuc decennis coronatus est, immaturâ
Glab.pag.60. morte præventus est. Tertium Robertum cùm voluisset mater facere Regem,
nec potuisset, Ducem constituit Burgundiæ. Fuit quoque dissentio magna
inter ipsum Heinricum & filios Odonis, qui apud Barrum obiit, Tetbaldum
& Stephanum; adeò ut idem Rex, ablato ab eis dominio Turonicæ urbis,
daret illud Gotfredo Tuditi filio Fulconis, qui eam toto anno obsedit: & E
inito bello, Stephanus fugatus est; Tetbaudus captus cum suis, ante civi-
tatem deductus, reddidit eam Gotfrido, & in captione remansit. Mille sep-
tingenti, & eo ampliùs, viri absque sanguinis effusione in prælio capti sunt.

Pag. 187. Ea tempestate Imperator ex omni imperio suo Episcopos congregari fecit,

(*a*) Hugo Flaviniac. sequutus Glabrum, confusè hîc & forsan interturbato ordine res narrat; quas Galliæ Christ. novæ Auctores recta serie sic disponunt: Burchardus II obiit anno 1031: statim Odilo designatus est ejus successor, cui Johannes XIX renuenti scripsit anno 1032: intereà Burchardus defuncti nepos sedem occupavit, & tenuit ad annum 1034: successit Gerardi filius, sed haud magis felici eventu. Vide Tomi X nostri pag. 61 & 62, ubi non dissimulamus verisimile haud esse, tam longo tempore, nempè usque ad annum 1041, vacasse Lugdun. sedem. Girardi enim filius modicum tempus hanc cathedram tenuit, ut ait Glaber ex quo Pagius colligit Burchardum anno circiter 1029 demortuum.

&

A & contra ſimoniam agens, ita orſus eſt : « Lugens vobis incipio loqui, &c. (*a*) ».

Hic [Gregorius VI (*b*) Papa] S. Odilonem inſtituens Lugdunenſi Eccleſiæ ordinari Pontificem, miſit ei pallium & anulum. Sed vir religioſus humilitati ſtudens, hoc renuit; pallium tamen & anulum retinuit, ſervans illud Pontifici qui dignus eſſet : quod uſque hodie Cluniaci habetur. Heinricus verò, recepto regno Auſtraſiorum, comperta diſſentione condoluit; & apud
Byſuntium anno ab Incarn. Dom. MXLI, electione Cleri & populi firmatum, An. 1041.
domnum Odelricum Lingonenſem Archidiaconum, ſpecioſis ornatum indumentis, ad Lugdunenſem deſtinavit ſedem; & facta eſt provinciæ quies, & gaudium populo. Anno ipſo Treva Dei primùm ſtatuta eſt & firmata; & pax ipſa Treva Dei appellata, quæ non ſolùm humanis præſidiis, ſed & di-
B vinis confirmata eſt terroribus. Quam cùm noluiſſet recipere gens Neuſtriæ, viro Dei Richardo prædicante, & ut eam ſuſciperent, quia voluntas Domini erat, & à Deo non ab homine decretum hoc proceſſerat, ammonente, divino judicio cœpit in eos deſævire ignis qui eos torquebat : & eo anno ferè totus orbis penuriam paſſus eſt pro raritate vini & tritici. Sequuta eſt è veſ-
tigio mortalitas hominum præmaxima anno ab Incarn. Dom. MXLII. Multi An. 1042.
eorum, qui torquebantur ab igne, venientes ad virum Dei, meritis ejus & precibus curabantur medica virtute Dei. Supereſt adhuc domnus Eduenſis Epiſcopus, vir vitæ longævitate grandævus, qui & referre ſolitus eſt, quia cùm à S. Odilone & cæteris ipſa pax divinis revelationibus inſtituta, Treva Dei appellata, & ab Auſtraſiis ſuſcepta fuiſſet, & voluntas omnium in hoc eſſet una, ut ubique ſervaretur; negotium hoc ſtrenuitati hujus patris noſtri Gratiæ-Dei ab
C omnibus impoſitum eſt, ut ejus ſtudio & induſtriâ pax eadem in Neuſtria ſervaretur; eò quòd certi eſſent de eo, quòd tanta eſſet ejus erga omnes & omnium erga eum gratia, ut quidquid ſervandum doceret, ſervaretur à cunctis, quidquid vitandum monſtraret, id cuncti vitarent. Quamobrem ſategit pater venerabilis, ut tantum bonum gratanter ab omnibus ſuſciperetur; ſed perverſa quorumdam voluntas & mens indomita, quaſi inauditum hoc reſpuit; quaſi qui nollent inſtituta paterna violare, & nova atque inaudita ſuſcipere. Unde & ſubſequuta eſt divina ultio, ignis ſcilicet in rebelles & contumaces deſæviens à Domino, quo torquebantur qui viro Dei reſiſtere & mandata ejus contemnere non verebantur. Videres Monaſterium eximii Patris, ardentium turmis refertum; quos ipſe Sanctorum reliquiis, aquâ benedictâ reſperſis & vino lotis, & pulvere qui de petra ſepulchri Domini
D radebatur vino ipſo conſperſo & ad potandum miſeris dato, pace firmata & jurata priſtinæ ſanitati reddebat. Pro innumeris autem turbis confluentium infirmorum vas potui illi paratum erat, ut ſi advenirent ægroti, potus ſalutaris non deeſſet; ne fallerentur, ſi horâ incompetenti veniſſent; neve tunc foret neceſſitas recurrendi ad ablutionem Reliquiarum; quod poſt expletionem Miſſæ impleri mos erat.
Anno igitur ab Incarn. Dom. MXLV Heinricus duxit uxorem nomine An. 1043.
Agnetem (*c*) filiam Willelmi Pictavenſis apud Byſontium, ubi affuerunt Epiſ- Pag. 188.
copi XXVIII. Cùm enim eſſet aliàs bonus, & omnes ejus ſitirent dominium, carnis tamen incontinentiam frænare non potuit . . . Quando lues illa de qua mentionem fecimus, populum vaſtavit, cùm populus dilaberetur & civitas Virdunenſis ferè redigeretur in heremum . . . communi voto
E deliberatum eſt, B. Vitoni implorandum eſſe præſidium . . . Quarto necdum exacto anno, viribus corporis cœpit Pater [Richardus] deſtitui . . . Mox itaque Abbatiæ S. Petri Catalaunenſis Odilardum Abbatem inſtituit, Bello-loco Patrem Richardum delegit, Cœnobio S. Huberti Theodericum, S. Urbani
Stephanum . . . Has enim Abbatias ipſe per ſe regebat . . . Illuceſcente itaque Pag. 189.

(*a*) Ut apud Glabrum cap. 5 lib. 5, pag. 62.

(*b*) Sic Auctor Chronici Mſ. Cluniac. Gregorium VI nominat. Attamen non Gregorius, qui nonniſi anno 1044 electus eſt, Archiepiſcopatum Lugdun. obtulit Odiloni; ſed Johannes XIX, qui obiit anno 1033. Apud Acherium enim Tom. 2 Spicil. pag. 387 exſtat Johannis ad Odilonem Epiſtola, quâ eum urget ut hoc onus non refugiat.

(*c*) Hoc matrimonium ad annum 1043 referendum eſt, cum Hermanno Contracto, Hepidanno, Lamberto & Chronographo Andegavenſi. Graviter enim peccat Glaber qui illud differt in annum 1045; quem Hugo Flaviniac. imitatus eſt.

die mensis Junii XIV, quod est XVIII Kal. Julii, hora jam imminente A
An. 1046. tertia ... requievit hic Pater noster, anno ab Incarn. Dom. MXLVI, regi-
Pag. 190. minis sui anno XLII, regnante terris Heinrico Conradi filio. Supervixit
verò [Virdunensis] Episcopus Richardus usque ad mensem Novembrium,
& obiit VIII Id. Novemb.... Eodem anno ordinatus est Lugdunensi Ec-
clesiæ Archiepiscopus domnus Halinardus ... Regimen quoque Virdunensis
Cœnobii (*a*) Walerannus suscepit, homo in seculo (*b*) nobilissimus, Gel-
duini (*c*) Comitis filius; qui in bello apud Bar castrum in geniculo vulnera-
tus, claudicabat: cujus frater fuit Hugo Lingonensis Episcopus, posteà à
S. Leone IX in Remensi Concilio depositus. Episcopatum autem Virdunen-
sem Theodericus suscepit, Wezelonis Comitis filius; cujus primo bene-
An. 1047. dictionis anno Templum S. Mariæ à Duce Godefrido & Balduino (*d*) suc-
censum est, vasa sacra ablata, civitasque destructa VIII Kal. Novembris. B

Theodericus Basiliensium Episcopus vir multæ auctoritatis & gratiæ ...
in deducendo novo Episcopo Virdunum missus ab Imperatore ... Rodulfus
tertius post eum [Richardum Abb. Virdun. fuit] successor ... Abbas S. Tri-
Pag. 191. nitatis de Monte Rotomagensi, Hugo nomine, cùm esset in obsequiis Co-
mitis Normanniæ Willelmi, jam tunc Regis Anglorum ... [accidit] ut, cùm
pro legatione quadam idem vir, à quo hæc audivimus, quadam vice Virdu-
num mitteretur, inter alia id ab eodem Rege & honorabili ejus conjuge ei
Pag. 192. daretur in mandatis, ut Cœnobium nominatissimum S. Vitoni expeteret ...
Tempore quo id gestum est, (*e*) puerilis adhuc ferula nos [regebat].

An. 1055. Anno ab Incarn. Dom. MLI Leoni IX successit Victor, & III anno obiit;
An. 1057. & successit ei Stephanus, qui & Fredericus, frater Godefridi Ducis; cujus
primo Papatûs anno obiit apud Goslare Henricus Imperator, & exsequiis C
An. 1056. ejus interfuit; qui & Spiræ sepultus est anno ab Incarn. Dom. MLVI. Et
remansit Agnes Imperatrix cum filio parvulo, qui & regnum obtinuit sub
An. 1058. tutore regni Annone Coloniensi Archiepiscopo. Obiit quoque Stephanus
anno MLVIII ... Successit ei Nicolaus, qui II anno ordinationis suæ Con-
cilium habuit in Basilica Lateranensi, mense Aprili, Indict. XII, ubi ...
An. 1059. ait ... « Decernimus (*f*) atque constituimus, ut obeunte hujus Rom. univer-
» salis Ecclesiæ Pontifice, imprimis Cardinales Episcopi diligentissimâ simul
» consideratione tractantes, mox sibi Clericos Cardinales adhibeant, sicque
» reliquus Clerus & populus ad consensum novæ electionis accedant; ut
» nimirùm ne venalitatis morbus qualibet occasione subrepat ... salvo debito
» honore & reverentiâ dilecti filii nostri Henrici, qui impræsentiarum Rex
» habetur, & futurus Imperator Deo concedente speratur, sicut jam sibi D
» concessimus; & successorum illius, qui ab hac Apostolica sede personaliter
» hoc jus impetraverunt, &c. »

Pag. 194. Cùm reverteretur [Româ Walerannus] apud Aremari Monasterium ve-
An. 1060. neno periit, & Grimoldus successit ... Nicolaus quoque Papa obiit anno
eodem, id est MLX (*g*) ab Incarn. Domini; & sequenti anno Walerannus
An. 1061. decessit, & sepultus apud eumdem locum. Anno igitur MLXI Nicolao Pa-
An. 1065. pæ successit Alexander II. Millesimo quoque LXV anno, Indict. III, stella quæ
cometes dicitur, apparuit; & eodem anno (*h*) Etwardus Anglorum Rex
obiit: qui quia sine filiis fuit, consanguineum suum Willelmum Normannorum

(*a*) His & suprà jam dictis de eodem Waleranno consona narrat Laurentius de Leodio in sua Episcoporum Virdun. Historia Tom. 12 Spicil. pag. 278. Adde Vitam B. Richardi, sæc. 6 Bened. part. 1 pag. 562.

(*b*) *Vir consanguineus tuus Walerannus Abbas*, inquit Nicolaus II in litteris ad R. Comitem Ruthen. *pro fundis Virdun. Ecclesiæ sitis in Ruthen.* Comitatu, *quos S. Vitono auferebat, id est Maderniacum, Puliniacum, &c.*

(*c*) Ejus memoria in Necrologio Viton. habetur his verbis: *XV Kal. Jun. Gelduinus pater Waleranni, conversus & Monachus, qui plurima nobis dedit.* Sic adnotat Mabillonius ad Vitam B. Richardi.

(*d*) Incendium hoc ad sequentem annum rejicitur in Chronico S. Vitoni.

(*e*) Sic pluribus in locis ætatem suam prodit Auctor.

(*f*) Decretum, quo Cardinalibus attribuitur Romani Pontificis electio, edidit Nicolaus ad frequentia schismata præcavenda. Ex hoc tempore dignitas Cardinalium longè majori in pretio esse cœpit, ut notant Historici. Electionem autem tunc ad Cardinales, nudam verò electi approbationem ad Clerum & populum pertinuisse, eruitur ex decreto electionis Gregorii VII & ex Epistola XX lib. 1 Petri Damiani: qui Clerus & populus à jure approbationis exclusus est sæculo sequenti.

(*g*) Obiit Nicolaus II anno 1061; & in Chronico S. Vitoni Walerannus mortuus dicitur anno 1060.

(*h*) Auctor, cujus annos plures emendavimus in margine, hîc veterem computandi modum sequitur: nam juxta novum calculum Eduardus obiit tantùm anno sequenti.

A Comitem poſt ſe regnare inſtituit. Sed Heroldus contra ſacramentum An. 1066. quod Willelmo fecerat, regnum invaſit. Ipſo anno, menſe Octobri, Willelmus mare tranſiit; & commiſſo prælio II Idus Octobris, ruit Heroldus: & Willelmus die Natalis Domini apud Londoniam in Regem elevatus & coronatus eſt... Alexander Papa Giraldum Oſtienſem Epiſcopum, qui Petro ſucceſſerat, ad Gallias deſtinavit, & vices ſuas ei per Franciam & Burgundiam commiſit. At ille ex præcepto Papæ Concilium apud Cabilonem inſtituit, cui præerat Roclenus Epiſcopus, litteris apprimè eruditus, & in lectione divinorum voluminum ſtudioſiſſimus.

Anno igitur ab Incarn. Dom. MLXXIIII (*a*), præſidente Romanæ Ec- An. 1073. cleſiæ Papa Alexandro, Giraldus Oſtienſis Epiſcopus, Romanæ Sedis legatus in Galliis, Concilio Cabiloni habito, Romam rediens, & apud Dien- B ſem urbem hoſpitatus, cum Clericis in Eccleſia de utilitate Eccleſiæ loquebatur. Erat enim in eadem urbe Lancelinus ſimoniacus dictus Epiſcopus; qui vocatus ad audientiam, cùm venire renueret, & ſe in domo Epiſcopali manu militari defenderet, & Epiſcopatum retinere tentaret; tractabat Legatus cum civibus, Canonicis & plebis majoribus, quid de Epiſcopo agerent... Ecce perſonuit ad aures eorum adveniſſe illuc, & Eccleſiam qua tenebantur, intraſſe orationis gratiâ domnum Hugonem Lugdunenſem Camerarium, præcinctum & paratum ad equitandum: ibat enim Romæ ad S. Petrum. Nec mora, Spiritûs Sancti gratiâ corda ſuorum illuſtrante, fit clamor & concurſus fidelium: ocreatus cum calcaribus invenitur, rapitur, tenetur; in conſpectu Apoſtolicæ Sedis Vicarii ſummo omnium favore & gratiâ deducitur; quòd dignus ſit qui poſſit Eccleſiæ præeſſe & prodeſſe, ac- C clamatur. Reclamabat ille, &c.... Cùm ferè omnes Eccleſiæ poſſiderentur Pag. 195. à militibus & quibuſlibet ſecularibus.

Obierat ipſo anno Papa Alexander in ipſo Apoſtolorum Petri & Pauli natalitio, & ſubſtitutus erat unanimi Cleri & populi electione Gregorius VII, &c.

Migravit ad Dominum [Robertus Abbas & fundator Caſæ-Dei] anno Pag. 197. MLXVII, ſucceſſorem ſuum deſignans nomine Durannum.

(*a*) Ita ſcriptum eſt in Mſ. quod eſt ipſum Hugonis autographum: ſed corrigendum MLXXIII; quandoquidem hoc ipſo anno, quo electus eſt Hugo Dienſis, mortuus eſt Alexander II, ut infrà dicitur. Deinde tradit Auctor factum hoc eſſe à Giraldo Oſtienſi, præſidente Eccleſiæ Rom. Papa Alexandro: atqui Alexander obiit anno 1073.

D

EX EPITOMA (*a*) MS. HISTORIÆ WILLELMI GEMETIC.

Ex Apographo D. Danſe Canonici Belvac. & Sociorum ejus.

RICHARDUS II, peracto vitæ ſuæ tempore, moritur anno ab Incarna- An. 1026. tione Domini MXXVI; terramque reliquit Richardo III filio ſuo, alteri verò Roberto Comitatum Oximenſem. Is autem Robertus fratri ſuo Richardo invidens, dominiumque ejus contemnens, poſt biennium (*b*) intra Faleſiæ caſtrum ſe contulit ad reſiſtendum illi. Richardus autem Dux Faleſiam obſedit, & tandiu oppugnavit, donec Robertus datis dexteris ſubjicere- E tur, & in concordiam rediret. At verò Dux Richardus, ſoluta obſidione, Rotomagum rediit; & cum ſuorum nonnullis, ut plurimi ferunt, veneno An. 1028. vitam finivit: quo decedente Robertus frater ejus in totius Normanniæ Ducatum ab omnibus ſubrogatur. Is, quamvis ferox eſſet moribus, tamen erga Dei cultum pius exſtitit ac devotus. Cùm autem egregiè & militariter terram ſuam diſponeret, Rex Henricus, patre Roberto adhuc vivente, in

(*a*) Opus hoc ab Haſtingo ad annum 1106 deducitur. Illud autem deſcripſerunt viri eruditi Belvac. à nobis laudati, ex Codice Mſ. membraneo; qui ipſis videtur exaratus ſæculo XII, & qui olim fuit Abbatiæ S. Geremari Flaviacenſis.

(*b*) Sic apud Willelmum Gemet. mors Richardi III anno tantùm 1028 contigit. Verùm contendit Pagius Willelmum in emortuali anno Richardi deceptum fuiſſe. Nam, inquit, non ſolùm in Chronicis Virdunenſi, in priori S. Michaëlis de Monte & in Rotomagenſi ad annum 1026, Richardus III *eodem anno*, id eſt, ut exiſtimo, Ducatûs, mortuus dicitur; ſed etiam in Chronico Fontanell. ab Auctore hoc tempore vivente elucubrato.

Regem unctus; poſtremò (*a*) dum à matre Conſtantia tam novercali odio eſt A
afflictus, ut de regno eum expellere ſatageret, & Robertum fratrem ejus
Ducem Burgundiæ in loco illius ſubrogare. Qua de re Henricus Rex Rober-
tum Normanniæ Ducem adiit, & per fidei debitum ſibi ab eo ſubveniri
An. 1032. petiit. Recepit autem Dux eum honorificè; & tandiu crebris conflictionibus
rebelles Regis oppugnavit, donec coacti Regi ſuo ſubjicerentur, Reginæ-
que conatus exinanirentur.

An. 1033. Poſtmodùm mandavit Dux Robertus Chunuto Regi ut jamjamque miſe-
reretur Etuardi & Alvredi, filiorum ſcilicet Edelredi Regis Anglorum, quem
Suenus de regno expulerat, ut præfatum eſt, cum eiſdem filiis ſuis. Sprevit
autem Chunutus legatos ejus. At verò Robertus Dux naves & exercitum
An. 1034. copioſum apud Fiſcannum paravit; ſed in velificando retroacti à vento,
transfretare nequiverunt. Verùm non longè pòſt adſunt legati Chunuti Re- B
gis nunciantes illum medietatem Anglici regni velle reddere filiis Edelredi
Regis, eò quòd gravi premeretur incommodo. Idcircò Dux Robertus diſ-
tulit illam navigationem, viamque Jheroſolimitanam aggreſſus eſt: in qua,
peragratis Sanctorum locis, in revertendo diem clauſit extremum apud Ni-
An. 1035. ceam urbem, ſepultuſque eſt in eodem loco. Succeſſit autem ei Guillelmus
filius ejus, ex concubina natus, nomine Erleva, filia Fulberti Cubicula-
rii. Qui mox, ut potè nothus, penè ab omnibus ſpretus eſt; ſed auxilio
Henrici Regis Francorum, qui tribus millibus armatorum cum triginta mil-
libus Normannorum pro eo pugnavit, tandem ad culmen Ducatûs victor at-
tigit. Eadem tempeſtate Chunutus Rex Anglorum obiit; cui ſucceſſit filius
ejus Heroldus ex concubina nomine Effigiva natus. Cujus mortem Etuardus
An. 1036. audiens, qui cum Duce apud Normanniam degebat, quantociùs ſulcato C
mari cum XL navibus, Hantoniam appulit; & cum innumeris Anglorum
populis congreſſus, qui ibi morabantur, victor rediit. Frater ejus Alvere-
dus, per Guitſantum (*b*) trans fretum fretans, venit Doroberniam: quem
quidam Goduinus Comes in fide ſua ſuſcipiens, ſub eadem nocte prodiit;
eumque cum nonnullis ſuorum deſtinavit Heroldo Regi, ligatis poſt eum
An. 1040. manibus; qui mox eum oculis privavit. Non multò pòſt obiit Heroldus, cui
ſucceſſit Hardechunutus ex Emma matre Etuardi natus: qui confirmatus in
An. 1042. culmine regni, fratrem ſuum Etuardum totius regni reliquit heredem.

Sub ea tempeſtate bellum exortum eſt inter Henricum Regem Franco-
rum & Guillelmum Comitem Normannorum: qua de re bellum grave com-
An. 1054. miſſum eſt inter eos apud Mortuum-mare anno Dominicæ Incarnationis
MLIIII, ubi victores fuerunt Normanni. Porrò Rex Etuardus (*c*) prole D
carens, Guillelmum Ducem Normanniæ ſtatuit regni ſui heredem. Miſit
etiam ei Heraldum, ut de corona ſua fidelitatem ei faceret, & ſacramento
promiſſum firmaret. Qui tempeſtate impulſus, Pontivum appulit; captuſque
à Guidone Comite Pontivi, mox requiſitus eſt à Guillelmo Duce, & vio-
lenter extortus. Fecit ergo Heraldus Comiti Guillelmo fidelitatem regni An-
An. 1066. glici. Sed cùm longè pòſt Etuardus obiiſſet, perjuravit, regnumque quod
Guillelmo juraverat, ſibi uſurpavit. Unde Guillelmus indignatus, congre-
gans tria millia navium, apud Sanctum-Gualaricum Pontivo transfretavit;
factoque congreſſu, Anglos quidem ſuperavit, occidit autem Heraldum.
Facta eſt hæc victoria anno ab Incarnatione Domini MLXVI. Deinde in ſe-
quenti Nativitate Domini in Regem Anglorum unctus eſt: qui multis ſtrenuè
geſtis, ad finem vitæ veniens, alterum quidem Robertum nomine Nor- E
mannico Ducatui præpoſuit, alterum nomine Guillelmum regno Anglorum.
Porrò tertium filium impoſuit Comitatui Conſtantinienſi, nomine Henricum.
An. 1100. Mortuus eſt autem iſte Guillelmus minor Rex Anglorum ſine liberis, cujus

(*a*) Loco *poſtremò dum* lege *poſtmodum*.

(*b*) Witſantum proximum Calaſio, ab alba arena in qua ſitum eſt, nomen inveniſſe ait Lambertus in Giſn. Comitibus. *Wit* ergo album, *Sant* aut *Sand* atque etiam *San*, ſabulum arenamve, Morinorum linguâ, olim ſignificavit. *Britannicum portum* prope Stronas Witſantum nuncupavit idem Lambertus, hoc eſt Galliæ portum, Britanniæ adverſum ac proximum, & unde commodiſſimus in Britanniam inſulam trajectus eſt. *Valeſius.*

(*c*) *Edwardus Normannorum conſultu quorum fido vigebat ſolatio, indignam Alvredi fratris ſui perniciem ei* [Godvino in Anglia Comiti *potentiſſimo*] *benigniter indulſit: ac ut inter eos firmus amor jugiter maneret, Editham filiam ejus uxorem nomine tenus duxit. Nam revera, ut dicunt, ambo perpetuam virginitatem conſervaverunt.* Ex Cap. 9 Lib. 7 Willelmi Gemet. Hiſtor.

A regnum obtinuit Henricus frater ejus ; qui etiam confligens cum Roberto
fratre suo Comite Normannorum, in vincula eum conjecit ; sicque cum An. 1106.
Anglia etiam Normanniam obtinuit.



EX HISTORIA ANDAGIN. MONASTERII S. HUBERTI,

AUCTORE (*a*) ANONYMO, EJUSDEM LOCI MONACHO.

Apud Martenium Tom. IV Ampliss. Collect. col. 921.

B ANNO incarnati Verbi MXXXIV, decedente Renualdo Abbate, suc- An. 1034.
cessit ei domnus Adelardus à Reginardo Episcopo Ecclesiæ B. Huberti
Abbas ordinatus, qui fuerat Monasterii S. Trudonis Scholasticus & Thesau-
rarius. Ipse ut erat vir industrius & prudens, cùm gravaretur longâ & maxi-
mâ famis necessitate, tum etiam inter Imperatorem Henricum & Ducem
Godefridum Majorem diuturna & inexorabili seditione, castri Mirvoldi Ec-
clesiæ acriter imminentis ex edicto imperiali omnium ferè Principum cis Rhe-
num consistentium gravissima obsidione, tamen commissum sibi locum viri-
liter detinuit ... Habito quoque colloquio apud Evodium inter Imperatorem An. 1048.
Henricum itemque Henricum Regem Francorum, ejusdem Imperatoris
banno & auctoritate firmatum Ecclesiæ mercatum procuravit, &c.

Anno incarnati Verbi MLV cùm decessisset, successit domnus Theode- Col. 922.
C ricus Lobiensis Cœnobii Monachus, à Richardo [Virdun.] Abbate nutritus... An. 1055.
litteris adprimè eruditus...In Philosophia famosus & pia concertatione à vi-
cinarum Congregationum Abbatibus ad regendas scholas evocatus, Stabu-
laus sub Abbate Poppone, deinde Virduni sub Abbate Gualeranno domni
Richardi successore, postremò Mosomi sub Rodulfo Abbate, tam studiis li-
beralibus quàm probis moribus multos instituit ... Consecratus est Abbas in
Purificatione S. Mariæ ... Lambertus [erat ibi] Organista (*b*) ... Se ipsum Col. 925.
obstinatione salubri [quidam Lambertus] puniens, ferro (*c*) per ventrem
perque brachia & tibias vinctus, prosequente illum Abbate cum lacrymis,
Monasterium exiit, tandemque cum magna defectione pedes Mosomum de-
venit ; ibique tunc temporis vigebat regularis districtio sub Abbate Rodulfo.

Anno incarnati Verbi MLXXI Helinandus Laudunensis Episcopus mo- Col. 929.
D nuit eum [Theodericum Abb.] & adjuvit Cellam unam in Episcopio suo An. 1071.
construere, videlicet ante Novum-castellum super Axonam, apud Ebernei-
curtem ... Nec multò pôst Elinandus Pontifex cum Joffrido (*d*) Parisiacensi
Episcopo Coloniâ rediens & ad nos divertens.

Anno Verbi incarnati MLXXIV Philippus Rex Francorum ab eodem Ab- Col. 930.
bate rogatus, omnes capellas Novi-castelli, quod tunc tenebat, matri suæ An. 1074.
Ecclesiæ B. M. quæ est in Ebernei-corte recognovit & reddidit, easque
privilegio suæ auctoritatis cum prædicta Cella Ecclesiæ B. Petri & B. Hu-
berti habendas confirmavit.

Anno Verbi incarnati MLXVIII Arnulfo Comiti Chiniacensi ex patri- An. 1068.
monio suo provenerat Cella Pyrensis ... Præfatam Cellam Ecclesiæ B. Petri
& B. Huberti perpetuò habendam legaliter donavit, addens ei quidquid
E inter Marbais & Faimum sui erat juris ... Pontifex Rem. Manasses altare

(*a*) Cantatorii seu Historiæ Andagin. Auctor, vir sanè exquisiti judicii, nec pro sua ætate mediocriter doctus, sed & valdè pius, scribebat, ut monet Martenius, ineunte sæculo XII, vel anno 1106 in quem definit ipsius opus, aut sequenti. Diligens certè & accuratus Scriptor, eodem judice nihil prorsus asserit, quod Monasterii sui monumentis antiquis, aut certè testibus oculatis non sit subnixum. Plures etiam virorum illustrium profert integras Epistolas, multaque adducit in medium quæ ad illustrandam cùm civilem tum Ecclesiasticam historiam, præsertim Leodiensem, non parùm conducunt.

(*b*) Hic locus præsertim observandus, quia tunc rarissima in Monasteriis erant organa. *Marten.*

(*c*) Hæc erat olim pœnitentia eorum qui propinquiores parentes gladio impetebant, ut ex eodem ferro circulo confecto corpus pœnitentis stringeretur, ac peregrinari ad loca sancta, donec circulus ferreus spontè esset disruptus, juberetur : quam pœnitentiam Lambertus tamquam spiritalis parricida in se suscepit. *Idem.*

(*d*) Joffridus seu Godefridus filius Eustachii I Comitis Bolon. & Mathildis Lovaniensis, Godefridi Bullion. patruus, Ecclesiam Paris. rexit ab anno 1060 ad 1092. *Idem.*

B. Hilarii quod eſt in Guiſtineo cum capella Guarcenſi, altare etiam S. Ma- A
riæ in Noviando ſuper Moſam dedit Eccleſiæ S. Huberti... Contigit autem
non multò pòſt ut Adelais uxor Arnulfi, ſoror autem Ebali Roceienſis, de-
functa & in introitu Eccleſiæ verſus clauſtrum ſepeliretur; Manaſſes quoque
frater ejuſdem Arnulfi, divino flagello compellente, Monachus effectus, &
pòſt infra menſem mortuus ibidem apponeretur. Erant præterea quatuor
fratres, videlicet Hugo & Ludovicus, Rodericus & Riquinus, filii Riche-
zonis ex Liegarde amita Arnulfi Comitis: horum unus Riquinus ab Heri-
* Caſtellano brando * Bullionenſi interfectus, ad caput prædictæ Adeladis eſt ſepultus.
Hinc erga locum facti devotiores & Arnulfus & nepotes ejus. Nepotes qui-
dem pro fratre ſuo dederunt Eccleſiæ quidquid habebant apud Linaium &
Carnetum, & quartam partem pontis quæ erat eorum apud Gabelium. Ar-
nulfus verò præter Cellam Pirenſem, remiſit exactiones quaſdam apud Ga- B
belium... Ottone filio ſuo ſecum deducto.

Col. 932. Albertus Comes Namurcenſis cùm in Arduenna ſilva moraretur gratiâ
venandi, & veneratione loci diverteret cum uxore ſua Ida, quæ priùs fuerat
uxor Ducis Frederici, ad Eccleſiam B. Huberti; Theodericus Abbas Co-
An. 1066. mitatum (*a*) Anſeromiæ obtinuit ab eis perpetuò remittendum Eccleſiæ...
Hoc etiam anno Willelmus Comes Normannorum debellatis Anglis factus
eſt Rex eorum; qui ne ingratus eſſet honoris à Deo ſibi collati, per Cœno-
bia totius Angliæ undequaque evocatis præceptoribus religioſis, ordinem
perfectæ religionis vel inſtituit vel reformavit, & per exterioris adminiſtra-
tionis leges publicas ad civile decus excoluit. Idem Rex erat largus in
donariis.

Col. 933. Hugo Lingonenſis Epiſcopus Hieroſolymam iturus, ad expetendum vitæ C
ſubſidium eumdem Regem adiit, eique quaſi ad decentem gratiam hujuſmo-
di ſalutationem præſentavit:

Si quis in antè videt qui te circumſpicit, ex te
Colligit, antè Comes, Rex modò, Cæſar erit.

Quæ laus multorum favore expoſita & commendata, cùm placuiſſet Regi,
longum eſt memorari quot & quantis donis Epiſcopum honoraverit... Bri-
tannico cuidam Clerico Marbodoni cùm recubaret ad prandium Guillelmi
Regis, delata eſt ad bibendum aurea vel argentea navis; quam dum manu
teneret, talem de illa verſum dixit:

Nec pice nec clavis eget hæc argentea navis. D

Col. 934. Adeladis Comitiſſa Araleonis fuerat filia nobiliſſima Ducis Theoderici,
ſoror verò Sigefridi patris Marchiſſæ Beatricis. Hujus quidam Cubicularius
à rabido cane morſus & infectus, ſolum quod ſupererat ei remedium ſalutis
ad B. Huberti patrocinium confugit. Ejus enim apud Deum meritis habetur
in loco eodem ſingulare privilegium probatæ virtutis, ut ſi quis infectus morſu
rabido canis aut lupi aut cujuſcumque inſani pecoris, illò confugiens (*b*) in-
ciſus fuerit, ritumque ejuſdem inciſionis ſervaverit, ſine dubio evadit peri-
culum certiſſimæ mortis... Surrexit Abbati [Theoderico ad ſe venienti
Adeladis Comitiſſa], mirantibus filiis ejus Fulcone & Gualeranno (*c*)...
Videns Abbas copiam magnorum lapidum in fundamento veteris quondam
civitatis, nunc autem pro caſtello mœnibus abbreviatis, ex eiſdem lapidibus
Eccleſiæ donari expetiit... Libenter illa quod petebatur conceſſit... Abbas E
Adelidi & filiis ejus valedixit & ad Monaſterium rediit. Mox quoque à Leo-
dio cæſoribus conductis, criptam & clauſtrum in præſentem ſtatum compo-
ſuit, advectis ab Ara-leonis columnis cum capitellis & baſibus ſuis & alta-
rium menſis... Illuminavit quoque oratoria quæ exſtruxerat, pulcherrimis

(*a*) Hujus Vicecomites *Guillelmus de Virvia cum Hermanno & fratre ejus Rodulfo de Houhaia.*

(*b*) Hactenus perſeverat ille ritus inciſionis apud S. Hubertum. Nimirùm à rabido animali morſis, poſt depoſita ad Sacerdotem peccata, ſacrâ communione refectis fit cum inſtrumento in fronte parva inciſio, & in vulnere inſeritur particula ſtolæ S. Huberti, quam linteo ad frontem alligato per novem dies morſi deferunt; certam interim vivendi rationem obſervantes, indubiè ſani revertuntur. Hujus etiam ritûs meminit Auctor Libri Miraculorum S. Huberti cap. 14 apud Johannem Roberti. *Martenius.*

(*c*) *Quædam præpotens matrona, Comitiſſa de caſtello quod Aralune dicitur, mater videlicet Comitum Walrami & Fulconis*, &c. Ex Geſtis Archiepiſcoporum Trevir. apud Martenium Tom. 4. Ampliſſ. Coll. col. 182.

A feneſtris, quodam Rogero conducto ab urbe Remenſi, valenti admodùm
viro & promptiſſimo, hujus artis & peritiſſimo.

Thietboldus Advocatus ad Ducem Godefridum Majorem ſe contulit, *Col. 937.*
utque ad firmandum vallum caſtri Bullonienſis exigeret injuſtam angariam de
hominibus S. Huberti [fruſtrà] importunè ſuggeſſit . . . Dux erat vehemen-
tis animi.

Dux Godefridus (*a*) in Italia infirmatus, & exinde Bullonium revectus, *Col. 938.*
cùm jam deſperaret vitæ ſuæ, miſſis ad Abbatem Theodericum legatis, ſatis *An. 1070.*
humiliter ut ſe viſitaret expetiit . . . Gladium ſuum ſibi deferri juſſit, quem
aſſiſtenti filio ſuo Godefrido, continuato gemitu pœnitentiæ, Abbati red-
dendum præſentavit, eumque ſibi teſtem futurum in judicio Dei pro abre-
nunciatione militiæ ſæcularis ſatis humiliter, magis verò dolenter inclamavit...
B Cujus cor non emolliret pœnitentia tam devota tamque humilis illius quon-
dam [ſuperbi] nominatiſſimi Romanæ urbis Patricii & Præfecti Anchonitani,
& Piſani Marchionis, & totius interjacentis Tuſciæ & Italiæ dominatoris,
invictique Virdunenſium Comitis & Lotharingiæ Ducis, Henrici etiam Im-
peratoris per tot annos acerrimi impugnatoris ? Nec multò pòſt ad Eccleſiam
B. Petri trans pontem ſitam juſſit tranſportari, proſequentibus eum Abbate
Theoderico, & Gonzone Florinenſi, & Hermendo Virdunenſi, filioque
Godefrido cum Optimatibus ſuis . . . Ibi recenſuit, ex edicto Alexandri Papæ
ſeparatum ſe eſſe à Marchiſſa Beatrice, & pro ejuſdem ſeparationis condi-
tione ſtructurum ſe Congregationem Monachorum de communibus poſſeſſio-
nibus utrimque Deo devoviſſe . . . Ad filium inquit : « Præſentem Eccleſiam
C » B. Petri Apoſtoli delego in perpetuum conſtituendis in ea Monachis,
» matremque ejus Saltiacum-rivum confirmo eorum ditioni . . . privilegio
» & auctoritate Alexandri Papæ, ex conſenſu conjugis meæ Beatricis,
» tuoque, mi chariſſime fili, & ſponſæ tuæ Mathildis . . . » Intereà cùm vitæ
ſuæ funditùs diffideret, Virdunum ſe deferendum ſtatuit, ubi olim ſe con-
dixerat ſepeliri gratiâ ſatisfactionis, exquo eamdem civitatem ſuccenderat
in contumelia Henrici Imperatoris. Præfixa autem die ſuæ hujus evectionis,
fecit ſe primùm deferri ad Eccleſiam B. Petri . . . Ab Abbate, ut deſtinave-
rat, Virdunum deductus : cùm adhuc vivens ibidem moraretur, quæcumque
promiſerat ei mentitus eſt filius, factus jam potens hæreditatis paternæ . . . *An. 1070.*
Supervixit verò ferè per menſem. Virduni XIII Kal. Jan. terribiliter cælum
intonuit, & in craſtinum (*b*) vitâ deceſſit. Tunc tandem junior Godefri-
D dus (*c*) qui eſſet apparuit. . . . Conſilio tamen Heribrandi Caſtellani diſpoſuit
Bellam-vallem, &c.

Erat non longè à majore Eccleſia fiſcus Caviniacus ex patrimonio Ri- *Col. 942.*
cheldis Montenſis Comitiſſæ, quæ viduata Balduino juvene Flandrenſium
Comite, Flandrias amiſerat, occiſo filio ſuo Arnulfo à patruo ejus Roberto
Friſone, per manus cujuſdam Gerbadonis. Qui Gerbaldo non multò pòſt
confuſus conſcientiâ tantæ injuſtitiæ & temeritatis Romam petiit, & manus
quibus dominum ſuum interfecerat, domno Papæ Gregorio VII pro pœ-
nitentia ejuſdem criminis detruncandas obtulit. Gregorius executionem hu-
jus detruncationis magiſtro coquorum ſuorum publicè commiſit. Educto
Gerbodone ad pœnam quam decreverat pati, prædictum miniſtrum Papa
revocari præcepit, eique ſecretò edixit, ut ſi elevato ferro, aliquo modo
E manibus motis titubaret, continuò eas incideret ; ſi verò conſtanter perſiſte-
ret, patientiæ perſiſtentis ſtatim retento ictu parceret. Gerbodo ad ictum
perſtitit, ſtatimque incolumem deputatus percuſſor Papæ repræſentavit. Læ-
tatus Papa ſic proveniſſe . . . Poſteà [Gerbodo] eximius ſub eo [Hugone

(*a*) Godefridus iſte, cognomento Barbatus ſeu Senior, duas uxores habuit ; priorem Dodam appellatam, ex qua ſuſcepit Godefridum Gibboſum, & B. Idam viduam, Comitiſſam Boloniæ, cujus Vita exſtat in Actis Boll. ad diem 13 Aprilis ; ſecundam Beatricem, viduam Bonifacii Tuſciæ Marchionis, quæ eidem Bonifacio antè genuerat Mathildem Comitiſſam.

(*b*) Bertoldus Conſtant. ſcribit obitum Godefridi Ducis accidiſſe anno 1069 in vigilia Natalis Domini. Lambertus autem Schafn. qui annum à Nativitate Chriſti ſicut Bertoldus inchoat, conjungit mortem Godefridi cum anno 1070. Lamberto ſuffragatur Sigebertus in Chronico, ubi etiam annum à Natali Chriſti incipit ; licet neuter diei emortualis Godefridi mentionem faciat. Sic etiam ex Fiorentinio Godefridus videtur adhuc vixiſſe anno 1070, Indict. IX. Videat autem Pagius utrum Bertoldus ex probiſſimo aliquo monumento acceperit diem emortualem eiuſdem Ducis.

(*c*) Godefridus Gibboſus anno ipſo 1070 aut ſuperiori, ut videtur Pagio, Mathildem filiam Beatricis uxorem acceperat ; eaque ratione jus in Principatum Hetruriæ habuit.

An. 1072. Abb. Clun.] Monachus claruit. Comitissa verò gratiâ Flandrias recuperandi, & filium suum occisum vindicandi, Philippum Francorum Regem, ipsum quoque Godefridum Ducem, & Albertum Comitem Namurcensem multosque alios Lotharingiæ & Franciæ Principes adversus Robertum condixit, taxato singulis pretio ejusdem conditionis . . . Richildis cùm amissis tot expensis nihil profecisset, fugato etiam Philippo Francorum Rege à Roberto Frisone, ad domnum Theoduinum Leodiensem Episcopum se contulit, & ei Montense castrum cum omni honore illi subjecto, S. Mariæ & S. Lamberto eumdem obtulit. Quæ coëmptio Ecclesias Episcopii afflixit gravissimè, nostram quoque spoliavit ex maxima parte. Intendebat enim Comitissa viribus Episcopi adversus Robertum aliquid posse moliri, sed non prævaluit. Venditum tamen castrum cum suis appenditiis in feodum recepit. A

B

EX ACTIS TULLENSIUM EPISCOPORUM (a).

Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdot. col. 1004.

STEPHANUS successor [Gerardo (b)] exstitit, nobili Parisiensium stirpe editus, de Linerivilla antiqua propagine ortus . . . [Post hunc] Ottonis III Augusti decreto, Bertholdus . . . electus, in hac sede est V Idus Oct.
Cal. 1005. Pontifex ordinatus . . . Hic acquisivit à Theoderico Duce Askim villam & Alradi-villam & Monoldi-villam, dans in concambium Vamplenam villam & reliquas quas domnus Geraldus Præsul à Duce Beatrice pro Barro monte (c) C
acceperat. Adeptus est etiam Ecclesiam de Sorciaco ab Hugone Clerico, & prædium Dominica-via dictum, & Ecclesiam quæ dicitur Castellum, & alodium Baddonviler dictum, & Ecclesiam & castellare de Pauniaco, & prædium de Pau-
* Al. Safeio niaca-villa, & tertiam partem silvæ de Haseio*, prædium de Marceio, & partem Odelrici in villis de Vasleio & de Longort & de Laio & de Orcadis. Idem impetravit ab Imperatore Henrico & bannum venationis super Mosam fluvium à Segintensi Comitatu usque Sortiacum. Ipse reimpetravit ab eodem Imperatore reddi Ecclesiæ suæ villam in Halsatio sitam, quæ vocatur Belchem, & theloneum & districtum minæ. Adquisivit etiam ab Emma Comitissa prædium quod dicitur Fontiniacum, & à præfato Imperatore quidquid in Caulei-villa videbatur habere. Cœnobium quoque in honore S. Salvatoris in saltu Vosago construxit . . . Ecclesiam B. Johannis Bapt. quæ dicitur D
ad Fontes, necnon Basilicam S. Vedasti intra suam sedem ædificavit, cum Ecclesia S. Genovefæ Virg. in saltu Vosago. Restruxit Bodonis-Monasterium, necnon S. Deodati Cœnobium . . . Funditùs evertit castrum de Reuvalt
Col. 1006. & de Pauniaco . . . XXII annis Pontificali honore potitus . . . VIII Cal. Sept. [obiit] . . . Subsecutus est Herimannus . . . litterarum studiis, ut decet Nobiles, apprimè eruditus . . . XIII Cal. Jan. Pontificali sacratus unctione . . . Septennali vixit tempore . . . Corpus B. Amonis transtulit . . . Perfecit castrum Rodortei à suo prædecessore inchoatum, Domnique Martini castellum à fundamentis construxit firmum . . . Cal. Apr. [obiit] . . . Successit (d) Bruno, posteà Leo IX . . . Successor Leonis [Udo] . . . fuit ex nobilissima

(a) Tullensium Episcoporum Acta scripta sunt ab Auctore Anonymo, qui florebat ineunte sæculo XII; sic enim desinunt: *Anno ordinationis suæ XXXVIII, ab Incarn. MCVII, VII Cal. Decemb. Pibo requievit in Christo.*

(b) S. Gerardus anno 963 Episcopus Tull. constitutus fuerat curâ Brunonis Colon. Archiepiscopi, Ottonis Magni fratris, qui, ut col. 1003 ibid. legitur, *perpendens [Leucham] urbem Franciæ regno confinem, Romano nuperrimè adjunctam imperio, &c.* Sic & col. 1052 in Vita S. Gerardi.

(c) *Precariam faciens de Barro-monte, accepit à Duce Beatrice LVIIII mansos, videlicet villam Vemplonam, Brilloni-villam, Longam-villam, Reson, Tannum, Nant cum molendino, Corcellas, item Corcellas, Basini-cortem, Malberck: ipse concessit Duci Beatrici tempore vitæ suæ & post se uni filio suo tenere Abbatias Mediani-monasterii & S. Deodati, retinens in vestitura indominicata Monasteria & X mansos de utroque Monasterio, & altare S. Deodati & decimas minæ argenti, &c.* Ex ead. Vita, col. 1069.

(d) In Miraculis S. Gerardi ibid. col. 1077, de regione Tull. ante Episcopatum Brunonis hæc habentur: *Gravissimis pestium afflictionibus tota regio diutissimè contabuit . . . Durissima aëris intemperie desuper tempestatibus & procellis incumbente, dolenda famis subsequente miseria, mortalitatis etiam flebili pestilentia cunctos fines perurgente, diutina quoque Comitis Odonis persecutione omnia circumquaque prædis ac incendiis devastante, tota penè patria funditùs ad nihilum devenisset, &c.*

parentum

A parentum ſtirpe ortus, ex utraque parte regali ſtemmate clarus. Pater ejus dictus eſt Comes Riquinus, ex Reubariorum regione ortus: mater verò ejus Mathildis nomine, ex Alemanniâ duxit genus . . . Bruno Udonem Romam duxit . . . Biennio autem ferè exacto, domnus Apoſtolicus antiquam patriam primamque ſedem reviſere voluit; & interventu ejuſdem Udonis, congregationi S. Stephani Eccleſiam de Franculfi-villa & prædium de Mundrivalle reſtituit, & eiſdem Canonicis privilegium libertatis Apoſtolica excommunicatione ſubnixum corroboravit . . . Domnus Apoſtolicus demùm diſpoſuit eum [Udonem], præcedente Cleri plebiſque electione, in hujus ſedis Præſulatûs officio ſibi ſubrogare, legatione ad Henricum III directa . . . XV Cal. Sept. [unctus eſt] . . . ut moris eſt, poſito ſuper humeros ejus ſanctorum Evangeliorum libro . . . Adquiſivit ab Haimone Comite Ec- *Col. 1007.* *Col. 1008.*
B cleſiam quamdam . . . In deſtruendo caſtello Vallicolor (*a*), in quo annulando ſuus anteceſſor Bruno ſine fine laboraverat, ita multimodo precatu & pretio per circumvicinos compatriotas effecit, quòd bis cum armis bellicis à fundamentis dejecit. Monaſterium S. Gengulfi (*b*) * jam diu penè dirutum, & etiam igne combuſtum fuerat, in congruum reparavit ſtatum . . . Prædium S. Aniani cum ſuis appenditiis, in ſuburbio ſuæ civitatis ſitum, ab Indenſi Abbate regali auctoritate glorioſi Henrici III Romanorum Imperatoris per commutationem accepit . . . Urbs Leucha ſuo tempore multis adverſantibus * à circumvicinis compatriotis & extraneis aggravata . . . Caſtellum Vallicolor, quod penè XL annis Leuchorum Eccleſiam vehementer affixerat, ſe vivente, deſtructum dimiſit; quamvis eodem quo præſentem vitam tranſiit, fraude quorumdam [illegible]eſtructum fuerit . . . Pridie Idus Jul. *Col. 1009.* * quod * adverſitatibus
C XVIII ſuæ ordinationis anno, ab hac luce ſubtractus eſt . . . Pibo mox ſucceſſit, &c.

(*a*) Vulgò *Vaucouleur* dicitur, eſtque caſtrum ad fl. Moſam, inter Novum-Caſtellum & Commerciacum poſitum. Johannes Pariſ. in Memoriali Hiſtor. Vallem-Coloris initium Lotharingiæ facit, cui & Verdunum, Tullum ac Mediomatricos urbes attribuit. *Valeſ.*

(*b*) *Juxta introitum urbis* [*Tull.*] *verſus meridiem in honore S. Gengulfi novam conſtruxit Eccleſiam, Sanctimonalium Abbatiam, S. Gerardus*; ut legitur in ejus Vita, col. 1055. Hodie hac in S. Gengulfi Eccleſia inſigne eſt Canonicorum collegium.

EX INGULFI (*a*) ABBATIS CROYLANDENSIS

D

HISTORIA EJUSDEM MONASTERII.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores, &c. Francofurti 1601 fol. p. 895.

EDWARDUS anno Dom. Incarn. MXLIII coronatus [eſt] in die ſancto Paſchæ...cui data eſt in uxorem filia Godwini Comitis puella pulcherrima, litteris (*b*) apprimè erudita . . . nomine Egitha . . . Vidi ego illam multotiens . . . Rex autem Edwardus natus in Anglia, ſed nutritus in Normannia & diutiſſimè immoratus, penè in Gallicum tranſierat, adducens ac attrahens de Normannia plurimos, quos variis dignitatibus promotos in immenſum (*c*) exaltabat. Præcipuus inter eos erat Robertus Monachus Gemmeticenſis, factus per eum Epiſcopus Londonienſis, poſteà in Archiepiſcopum Cantuarienſem elevatus, & Willielmus, Regis Capellani . . . factus eſt poſterior Epiſcopus Dorcaciſtriæ. Cœpit ergo tota terra ſub Rege & ſub

(*a*) Ingulfus, vir in omni ferè litterarum genere verſatus, obiit anno Domini 1109. In multis rebus non tam ille teſtium facilè princeps meritò dicendus eſt, quàm ſolus forſan cui par ſit ut credamus. Etenim Ingulfus non ſolùm oculatus Normannici in Anglia imperii initiorum teſtis fuit, verùm etiam in aula apud Willelmum Regem ad jura ſui Cœnobii ſtabilienda aſſiduam navavit operam. Sed audiatur ipſe in noſtro Excerpto infrà, ubi de ſe loquitur.

(*b*) Præſertim *Grammatica ſoliditate* ac *Logica levitate.*

(*c*) *Tempore Regis Edwardi ſucceſſit* [*in Epiſcopatu Crid.*] *Lefricus apud Lotharingos altus & doctus . . . Succeſſit Lefrico Oſbernus Regis Willelmi tempore, natione Normannus, frater Willielmi præcellentiſſimi Comitis, in Anglia ſub Edwardo Rege liberaliter & domeſticè converſatus; quippè qui cognationem regiam vicino attingeret gradu: unde in victualibus & cæteris rebus ad Anglicos mores pronior, parùm Normannorum pompam ſuſpiciebat, conſuetudines domini ſui Regis Edwardi efferens; & cùm per alios exhiberentur, cum aſſidentibus manu & geſtu aggaudens.* Ex Willelmo Malmesb. in Geſtis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 256.

aliis Normannis introductis Anglicos ritus dimittere, & Francorum mores A
in multis imitari; Gallicum idioma omnes Magnates in suis curiis tanquam
magnum gentilitium loqui, Chartas & chirographa sua more Francorum conficere,
& propriam consuetudinem in his & in aliis multis erubescere...
Pag. 897. Anno Dom. MXLIX terræ motus factus est magnus Kal. Martii die Dominica,
& magna mortalitas hominum & jumentorum consecuta est... Anno
Pag. 898. Dom. MLI. Hoc in tempore illustrissimus ac gloriosissimus Normannorum
Comes Wilhelmus cum multo militum comitatu in Angliam ad Regem
Edwardum venit: quem Rex honorificè suscipiens & aliquandiu secum retinens,
ad civitates & castella regia circumduxit, & condignam humanitatem
exhibens, tandem multis donatum muneribus ad propria dimisit. De
successione autem regni spes adhuc aut mentio nulla facta inter eos fuit...
Anno Dom. MLII Emma, Regina quondam, obiit... Anno MLXV Rex B
Pag. 899. Edwardus senio jam gravatus, cernens Clitonis (*a*) Edwardi nuper defuncti
filium Edgarum regio solio minùs idoneum tam corde quàm corpore,
Godwinique Comitis multam malamque sobolem quotidie super terram
crescere, ad cognatum suum Wilhelmum Comitem Normanniæ animum apposuit,
& eum sibi succedere in regnum Angliæ voce stabili sancivit. Wilhelmus
enim Comes tunc in omni prælio superior, triumphator contra
Regem Franciæ, ac omnes Comites Normanniæ contiguos, publicè personabat
invictus in armorum exercitio, judex justissimus in causarum judicio,
religiosissimusque ac devotissimus in divino servitio. Hinc Rex Edwardus
Robertum, Archiepiscopum Cantuariæ, Legatum ad eum à latere
suo direxit; illumque designatum sui regni successorem, tam debito cognationis
quàm merito virtutis, sui Archipræsulis relatu insinuavit. Ad hoc C
Haroldus Major domûs regiæ veniens in Normanniam, se Wilhelmo Comiti
post regis obitum regnum Angliæ conservaturum non tantùm juravit; sed etiam
se ducturum filiam Wilhelmi Comitis in uxorem, data fide spopondit; &
super hæc magnificè muneratus ad propria revenit. Anno autem Dom.
MLXVI cometa in cœlo apparuit; quod regni mutationem, magnam populi
stragem & multam terræ miseriam portendit: unde dicitur illud metricum:

Anno milleno sexageno quoque seno
Anglorum metæ crinem sensere Cometæ.

Ut enim Philosophi dicunt, quò dirigit crinem, illuc dirigit & discrimen (*b*).
Rex enim Edwardus circa Natale Domini ad mortem ægrotabat... In crastino D
regii funeris Comes Haroldus contra suum statum & jusjurandum
contemptor præstitæ fidei, ac nequitèr oblitus sui sacramenti, throno regio
se intrusit... & regnavit mensibus IX. Willielmus autem Comes Normanniæ
(*c*) Legatos mittit, fœdera fracta dicit, pacta patefacit, promissa petit,
& aliquod justum medium confici requirit. At Rex Haroldus Legatos vix
auscultat, fœdera fracta negat, pacta recusat, promissa excusat, ac omnia
justa media oblata sufflat & subsannat. Cúmque hæc intermedia quotidie
agerentur, & solùm nunciorum cursus ac recursus tota æstate sine fructu
consummarentur, Willielmus præproperâ querelâ Papam consuluit (*d*), &
ab eo animatus etiam vexillum legitimæ victoriæ pro munere accepit. Haroldus
verò judicium Papæ parvipendens, militiam colligit... Dum (*e*) victoriâ
contra Noricos gloriaretur, Normannos in australi parte regni solidam E
terram cepisse in dies per novos nuncios narratur. Rex lætus hesternâ victoriâ,
simili cum fortuna somniat succedere futura. Prævolat igitur universos,
exercet stimulos; nec de toto exercitu præter paucissimos eum aliquis concomitatur.
Perveniens igitur citiùs Hastingas, collectaque illic popularium
aliquali turba, confectaque ex iis acie adhuc rudi nimis & tenera, exercitum

(*a*) Quod nomen filiis Regum in Anglia tribuebatur. Vide vocem *Clito* in Glossario Cangii.

(*b*) Nota ignorantiam seu superstitionem.

(*c*) Willelmus erat Dux Normanniæ; sed Comes ab Ingulpho, à quibusdam aliis Marchio appellatur, quia hæ tres voces jam diu indiscriminatim sumebantur.

(*d*) Infrà pag. 911: *Edwardi Regis cognatione ac consanguinitate Willielmus fundat conscientiam suam regnum Angliæ invadendi, ceteris Regibus de Danorum sanguine quasi nullius auctoritatis ad allegandum interim intermissis.*

(*e*) Hac potitus fuerat, *cæsis Tostio Comite fratre suo & Haroldo Rege Norwagiæ.*

A non expectat; sed, fatis urgentibus, contra Comitem in craftino dimicat; &
fortiſſimè tota die uſque ad veſperum invictus perdurans, ac ſæpiùs more
gregarii militis manu ad manum congrediens, cum adverſariis robuſtiſſimè
digladians à dextris & à ſiniſtris, corruit tandem in diei crepuſculo, in quo-
dam ubi ſuos collegerat monticulo eminùs ſagittatus. Cecidit ibi Rex Ha-
roldus, Comites etiam ſui & fratres Gurtha & Leſwinus, ac reliquus ejus
exercitus nobilium Angliæ univerſus. Victorioſiſſimus Rex Willielmus ob-
tentâ palmâ, pervagatâque parvo tempore occidentali Angliæ orâ, Londo-
nias cum Epiſcopis plurimis petit, & lætanter receptus, ovanterque Rex
conclamatus, in ipſo die Natalis Domini ab Alfredo Archiepiſcopo corona-
tus, regale ſolium conſcendit... Contra novum Regem plurimi Principes *Pag.* 901.
terræ aliquandiu reluctati, ſed poſteà fracti viribus ejus & ſuperati, tandem
B ſe Normannorum nutui ſubmiſerunt... Comitatus & Baronias, Epiſcopatus
& Prælatias totius terræ ſuis Normannis Rex diſtribuit, & vix aliquem An-
glicum ad honoris ſtatum vel alicujus dominii principatum aſcendere per-
miſit... Anglorum erat conſuetudo quòd, qui militiæ legitimè conſecran-
dus eſſet, veſpera præcedente diem ſuæ conſecrationis ad Epiſcopum vel
Abbatem vel Monachum vel Sacerdotem aliquem contritus & compunctus
de omnibus ſuis peccatis confeſſionem faceret, & abſolutus, orationibus &
devotionibus & afflictionibus deditus, in Eccleſia pernoctaret (*a*); in craſ-
tino quoque Miſſam auditurus, gladium ſuper altare offerret, & poſt Evan-
gelium Sacerdos benedictum gladium collo Militis cum benedictione im-
poneret; & communicatus ad eandem Miſſam, ſacris Chriſti myſteriis de-
nuò Miles legitimus permaneret. Hanc conſecrandi Militis conſuetudinem
C Normanni abominantes, non Militem legitimum talem tenebant, ſed ſocor-
dem Equitem & Quiritem degenerem deputabant. Et non tantùm hunc
morem, ſed alias etiam conſuetudines immutabant. Nam chirographorum
confectionem Anglicanam, quæ anteà uſque ad Edwardi Regis tempora
fidelium præſentium ſubſcriptionibus cum crucibus aureis aliiſque ſacris
ſignaculis firma fuerunt, Normanni condemnantes, chirographa chartas vo-
cabant, & chartarum firmitatem cum cerea impreſſione per uniuſcujuſque
ſpeciale ſigillum ſub inſtillatione trium vel quatuor teſtium aſtantium confi-
cere conſtituebant. Conferebantur etiam primo multa prædia nudo verbo,
abſque ſcripto vel charta, tantùm cum domini gladio vel galea vel cornu
vel cratera, & plurima tenementa cum calcari, cum ſtriguli, cum arcu, &
nonnulla cum ſagitta. Sed hæc initio regni ſui; poſterioribus annis immu-
D tatus eſt iſte modus. Tantùm tunc Anglicos abominati ſunt, ut quantocun-
que merito pollerent, de dignitatibus pellerentur; & multò minùs habiles
alienigenæ, de quacunque alia natione quæ ſub cœlo eſt extitiſſent, gra-
tanter aſſumerentur. Ipſum etiam idioma tantùm abhorrebant, quòd leges
terræ ſtatutaque Anglicorum Regum linguâ Gallicâ tractarentur; & pueris
etiam in ſcholis principia litterarum Grammatica Gallicè, ac non Anglicè
traderentur; modus etiam ſcribendi Anglicus omitteretur, & modus Gal-
licus in Chartis & in libris omnibus admitteretur (*b*)... Yvoni Talbois *Pag.* 902.
poſt necem fratrum & Comitum Edwini & Morcarii Luciam ſororem eorum
cum omnibus terris & tenementis ad eoſdem pertinentibus inclytus Rex
Willielmus dederat in uxorem... Yvo Comes Andegaviam mittit ad

(*a*) Utinam potiùs refugerint Normanni à perverſo quodam alio pervigilio, cujus apud Francos, Burgundiones, Aquitanos, Lotharingos ac Italos vigebat uſus. Monomachiam videlicet ſingulareve certamen obituri, priuſquam in arenam deſcenderent, ut Deum ſibi propitium conciliarent ſeſeque ab objectis criminibus purgarent, orationis causâ ſecedebant in aliquod Templum, & ibi pernoctabant. Sic inprimis longè latéque celebris evaſit Eccleſia Monaſterii B. M. Sueſſion. ubi religiosè aſſervatur & colitur corpus B. Drauſii Epiſc. Sueſſ. quem duello dimicaturi ſolebant invocare. Iſte Sanctus, ut credebant, pugiles qui ad memoriam ejus pernoctabant, reddebat invictos. Erga B. Drauſium in his occaſionibus religionem & cultum præſertim prædicat Johannes Sarisber. in Epiſt. 159. Huc ſpectant verba Ademari Caban. de quodam Stephano qui victor gratias retulit ad tumulum B. Eparchii, *ubi nocte præterita pervigil excubuerat*. Id quoque actitare conſueverant, in ludicris certaminibus ſive torneamentis decertaturi.

(*b*) Narrant Hiſtoriæ, inquit Holkorius, quòd cùm Willelmus Norm. Dux regnum Angliæ conquiſiviſſet, deliberavit quomodo linguam Saxonicam poſſet deſtruere, & Angliam & Normanniam in idiomate concordare; & ideò ordinavit quòd nullus in curia Regis placitaret niſi in Gallico, & iterum quòd puer quilibet ponendus ad litteras, addiſceret Gallicum, & per Gallicum Latinum: quæ duo uſque hodie obſervantur [ſub Edwardo III].

dominum Natalem Abbatem S. Nicolai, exorans quatenus Monachos dirigat... A
Veniunt itaque Andegavenses Monachi . . . Comitis Waldeni crudelis decollatio . . . & licet eum venerabilis Archiepiscopus Lanfrancus, Confessor
Pag. 903. suus, totius factionis & conjurationis eum assereret penitùs immunem, & si moreretur in causa, futurum pro innocentia Martyrem; impiissima tamen uxore sua novas nuptias affectante, ac ideò viri sui mortem sceleratissimè maturante, inhiantibus etiam nonnullis Normannis ad ejus Comitatus... cupidissimo maximè Comite Andegavensi Yvone Talbois pro terris suis & tenementis sanguinem suum sitiente, innocens & innoxius martyrizatur... Post modicum verò tempus quum inclytus Rex Wilhelmus dictam neptem suam nuptui tradere cuidam generoso Normanno, nomine Simoni Sylvanectensi, disponeret, illa nuptias ejus respuit, quia dictus Simon in altera sua tibia claudicavit: unde supra modum Rex iratus Comitatum [ejus] dicto B
Simoni dedit... Filiam ejus seniorem, nomine Matildem, post multa consilia prædictus Simon uxorem assumpsit . . . Aliciam autem sororem uxoris suæ dedit dictus Simon Comes illustrissimo viro Rodolpho Tornacensi . . . Ego Ingulphus, natus in Anglia & à parentibus Anglicis... factus adolescentior palatia Regum aut Principum appetebam. Et ecce inclytus nunc Rex noster Angliæ, tunc adhuc Comes Normanniæ, Wilhelmus ad colloquium tunc Regis Angliæ Edwardi cognati sui cum grandi ministrantium comitatu Londonias adventabat. Quibus citiùs insertus, ingerens me ubique ad omnia emergentia negotia peragenda, cùm prosperè plurima perfecissem, in brevi agnitus illustrissimo Comiti & astrictissimè adamatus, cum ipso Normanniam enavigabam. Factus ibidem Scriba ejus, pro libito totam Comitis curiam ad nonnullorum invidiam regebam; quosque volui humiliabam, C
Pag. 904. & quos volui exaltabam (*a*) . . . . . Comes Normanniæ Willielmus, funere piissimi Regis Angliæ Edwardi cognati sui per quotidianos nuncios intellecto, ad transfretandum pro jure suo conquirendo cum fortissimo exercitu auram favorabilem in portu S. Walerici diutiùs expectabat. Quò tunc ego accedebam cum domini Abbatis mei xenio; & explorato opportuno aditu, duodecim juvenes electos, equites & armatos cum centum marcis pro suis sumptibus in suam expeditionem ex parte prædicti patris Ab-
Pag. 905. batis mei offerebam... In Conversione S. Pauli Croilandiam primùm introibam installatus [Abbas] anno Dom. MLXXVI. . . Miles Richardus (*b*)
Pag. 908. Rulos Regis Camerarius [erat]. . . Quum Rex Daciæ Canutus, congregata maxima classe, invadere Angliam parasset, inclytus Rex Willielmus, undique de Francia, Almania atque Hispania soldariis conductis, universos D
per Monasteria totius regni dimisit, moraturos maximè per illa Cœnobia, quæ de militia non exhibenda sua dominia tenebant de Rege. Unde ad Croilandiam VI milites & XXVIII balistarios destinavit... Scotiam sibi subjecit
* Malcolmum & Maltonium * Regem ejus sibi hominium facere & fidelitatem jurare apud Abennithi coëgit. Reversusque in Angliam, apud Londonias hominium sibi facere & contra omnes homines fidelitatem jurare omnem Angliæ incolam imperans, totam terram descripsit; nec erat hida (*c*) in tota Anglia, quin valorem ejus & possessorem suum scivit; nec lacus nec locus aliquis quin in Regis rotulo exstitit descriptus, ac ejus reditus & proventus & ejus
Pag. 910. possessor... Abbatiæ nostræ [sedes] dicitur habere IV leucas in latitudine; quùm leuca, usualis mensura terram metientium apud Francos, constet de duobus millibus passuum: & fortè leuca dicitur à Leucon, quod in Scythica lingua interpretatur Philippus. Unde Magister in Isagogis suis dicit... E
Deum adamasse christianitatem regni Franciæ, id est Philipporum; quùm apud Francos nomen Philippi frequentissimum habetur; in tantum, ut Rex Henricus, qui modò regnat in Francia, filium suum primogenitum jam Philippum fecerit appellari . . . B. Philippus cùm Scythis verbum Dei prædicasset, rediens in Asiam, per Sicambros viam fecit, ac illis Christi nomen primus annunciavit. De quibus exeuntes Franci, ut plures eorum Hierocronographi testantur, B. Philippum Apostolum suum adhuc tenent... Ex

(*a*) Ingulfus posteà in Fontanissensi Cœnobio factus est Monachus sub Abbate Geberto vel Gerberto, deinde Prior.

(*b*) *Filiam & hæredem Hugonis de Evermue duxerat in uxorem.*

(*c*) *Anglicè terra unius aratri culturæ sufficiens per annum.* Henricus Huntindon.

A his omnibus colligitur, quòd leuca dicitur à Leucon, id est mensura terræ
Philippicæ, id est Philippi vel Philipporum. Angli autem utuntur terram
metiendo milliaribus, & dicitur milliare, quia constat de mille passibus...
Scire debetis Anglos sub dominio Normannorum transisse in multis ad mores
Francorum, & ideò loco milliarium leucas dixisse, sed milliaria intellexisse...
Detuleram mecum Londonias chartas ac chirographa ... quæ partim dupli-
catè tam Gallicanâ manu quàm Saxonicâ scribebantur. Manus etenim Saxo- *Pag. 912.*
nica ab omnibus Saxonibus & Merciis usque ad tempora Regis Alfredi, qui
per Gallicanos doctores omnibus litteris apprimè instructus erat, in omnibus
chirographis usitata, à tempore domini Regis dicti desuetudine viluerat; &
manus Gallicana, quia magis legibilis & aspectui perdelectabilis præcellebat,
frequentiùs in dies apud omnes Anglos complacebat ... Omnibus Gallicis
B & Normannis manus Saxonica exstiterat inusitata penitus & invisa, ac tunc
maximè cum gente sua contemptui habita & nimiùm inacceptata ... Uni-
versa monumenta nostra tam manu Saxonica quàm Gallicana conscripta,
confirmata [sunt] ... Attuli eadem vice (*a*) mecum de Londoniis in meum *Pag. 914.*
Monasterium Leges æquissimi Regis Edwardi, quas dominus meus inclytus
Rex Wilhelmus authenticas esse, & perpetuas per totum regnum Angliæ
inviolabiliter tenendas sub pœnis gravissimis proclamarat, & suis justitiariis
commendarat, eodem idiomate quo editæ sunt.

(*a*) Quo Guillelmi anno hoc fecerit Ingulfus, disertè non explicat; sed colligi potest fuisse post annum regni XV aut circiter. Referuntur hæ Leges ad calcem Operum S. Anselmi in Notis
C Seldeni in Eadmerum. Vocatæ sunt autem Leges Regis Edwardi, non quòd ipse priùs adinvenisset eas; sed quòd, cùm usque ad tempora sua prætermissæ fuissent & oblivioni penitùs deditæ à morte avi sui Regis Edgari, qui priùs earum inventor fuisse dicitur, illas suscitaverit & observandas præscripserit.

EXCERPTUM (*a*) HISTORICUM.

Ex Collectione Freheri, pag. 515, & ex Ms. Regio num. 8394.

IDEM Rex Henricus neptem (*b*) Henrici Alamannorum Imperatoris duxit
in uxorem: ex qua filiam unam procreavit; quæ infra lustrum defuncta est,
matre ejus paulò pòst eam subsequente. Post cujus obitum Rex sibi quærens
conjugii solatium, ad Rutenorum Regem Galterum, cognomine Saveir,
D Meldensem Episcopum direxit, postulans ut ei suam mitteret filiam. Quod
& factum est. Hujus nomen erat Anna. Convocatâ igitur regni sui Proce-
rum multitudine, sicut decet tantum virum, illam celebriter duxit in
uxorem. Hæc autem Deo devota, plus de futuris quàm de præsentibus co-
gitans, in æterna vita mutuum multipliciter recipere credens, apud Sylva-
nectum Ecclesiam in honore S. Vincentii construxit. Cum qua Rex feliciter
vivens, ex ea genuit tres filios, Philippum videlicet, Robertum, & Hu-
gonem cognomine Magnum. Iste Hugo genuit Rodulfum Viromanduorum
Comitem. Procedente verò tempore, anno MXLII fames valida cœpit, An. 1042.
quæ septem annos duravit.
Philippus autem major Regis filius, vivente patre & jubente, anno An. 1059.
E Domini MLIX unctus est in Regem. Rex autem Henricus anno sequente An. 1060.
obiit. Igitur Philippus Rex magnificus, cui tempore suo multa adrisit pros-
peritas, accepit sibi uxorem Bertam (*c*) Balduini Comitis filiam, Roberti An. 1071.
verò Comitis Flandriæ sororem. Genuit autem ex ea Ludovicum, &
Constantiam Boamundi Antiochiæ Principis uxorem. Rex autem videns
dominium suum per insolentiam prædecessorum suorum esse diminutum &

(*a*) Præcedentia edidimus pag. 219 Tomi X, in Fragmento Chronici Fr. Hugonis, de S. Maria dicti, Floriacensis Monachi; quem hujus Excerpti, quippè parùm accurati, nolumus auctorem inscribere.

(*b*) Corrig. *sororem Henrici.* Mathilda enim filia erat Conradi Imper. & Giselæ. Ceterùm quæ hic narrantur, conciliari non possunt cum verbis Wipponis in Vita Conradi Salici. Idem infrà dicendum de Historiæ Francicæ Fragmento, ubi Regina Mathildis obiisse legitur anno 1044.

(*c*) Corrig. *Florentii Comitis Frisiæ filiam.*

ferè adnihilatum, cupiensque illud reaugere; à quodam Milite (*a*), Harpino nomine, emit Bituricas pretio sexaginta millium solidorum. Posteà verò mota est guerra inter Gaufridum Barbatum Andegavensem Comitem, & fratrem ejus Fulconem Rechin Comitem Wastinensium. Conquerens siquidem prædictus Fulco de fratre suo super eo quòd ei parvam terræ partem dedisset, Regem adiit; & fideliter promisit, quòd totum Wastinense ei relinqueret, si de guerra ei non noceret. Rex autem super hoc accepto consilio, quod petebat concessit. Invadens igitur Fulco fratrem suum, per auxilium Andegavensium & Turonensium Baronum, hominum multa strage facta, eum in campo devicit, cepit & usque ad finem vitæ suæ in carcere tenuit. Qua peracta expeditione, Wastinense, sicut promiserat, Regi werpivit. Rex autem juravit se servaturum consuetudinem terræ illius; aliter enim nolebant Milites facere ei hominia sua. Posteà aliquot intercurrentibus annis, malitia crescente, concupiscentia invalescente, Rex Vilcassinum occupavit, suo illud adjungens dominio. Firmavit etiam contra Hugonem Domni-Martini Comitem castrum quod dicitur Monmeliandum.

An. 1061. [Anno (*b*) MLXI obiit Adraldus Abbas, suscepitque Hubertus post eum
An. 1066. Abbatiam: qui pòst quinquennium decedens, hoc est anno Domini MLXVI, Roberto Abbati quondam S. Gandregisili Abbatiam reliquit]. Quo etiam tempore VII Kal. Maii cometes apparuit ferè diebus V, magnum jubar emittens contra occidentem. Nec multò pòst, in ipso videlicet anno, die festo Michaëlis, Comes Normannorum Willermus mare transiit, & Anglorum regnum invasit (*c*), &c.

(*a*) Interturbato ordine res hæ narrantur.

(*b*) Uncinis includimus quæ de suis Abbatibus inseruit Anonymus Sangermanensis, quòd hæc desint in Codice Regio.

(*c*) Quæ deducta ad obitum Philippi I, edemus in alio Volumine. Ad eumdem annum 1108 pervenit Chronicon Regum Fr. à Merovæo ad Ludovicum cognomento Grossum; apud D. Estiennot, Tom. 8 Fragm. Mss. pag. 38, ex Ms. Cod. S. Severi in Capite Wasconiæ; ubi sic legitur: *Quo mortuo* [*Roberto*], *filius ejus Ainricus regnum tenuit, & post XXIII* [XXIX] *annos obiit, anno Incarnati Verbi MLIX* [MLX], *relinquens regnum totius Franciæ Philippo filio suo, &c.*

EX CHRONICI VETERIS EXCERPTO (*a*),

seu ex Fragmento Chronici Fr. Hugonis de S. Maria dicti, Floriac. Monachi.

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Historiæ Franc. pag. 97.

An. 1031. HENRICUS igitur, defuncto patre Roberto, regnavit annis ferè XXX. Hujus mater Constantia maximam regni portionem in suam post funus mariti detorserat dominationem; Silvanectensem scilicet urbem, atque Senonensem; castellum etiam Bistisiacum, & Domnummartinum, Puteolumque & Meledunum, necnon & Pissiacum, & Codiciacum. Multos etiam Franciæ & Burgundiæ Proceres sibi conciliaverat, quos à filii fidelitate mala fraude subduxerat: inter quos præcipuè Odonem Campaniæ Comitem sibi devinxerat, cui medietatem Senonicæ civitatis donaverat. (*b*) Verùm Rex Henricus, cùm esset miles acerrimus; & matrem adversùs eum calcitrantem citâ devicit fortunâ, & perfidorum machinamenta Procerum suâ pessumdedit prudentiâ. Siquidem prima congressionum suarum principia (*c*)

(*a*) Excerpti hujus, quod attingit annum 1109, partem dedimus pag. 215 Tomi X; & ibi duntaxat innuimus, illam esse fragmentum Chronici Hugonis Floriac. Monachi. Nunc autem cum Riveto fidentiores, reliquum ejusdem Excerpti non dubitamus adscribere nominatim laudato Scriptori; cujus Epistola nuncupatoria ad Mathildem Imperatricem in Librum de Gestis modernorum Regum Fr. exstat apud Martenium Tom. I Anecd. col. 327. Sed de his alibi, nempè ubi Epistolam ad Mathildem proferemus.

(*b*) In alio Codice, seu in Fragmento Historiæ Ms. Auctoris Incerti, quod ex Bibliotheca Alex. Petavii edidit Chesnius Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 148, additur: *Ipsa denique Constantia eum à culmine regni deponere, & Robertum fratrem ejus, Burgundionum Ducem, in ejus loco subrogare toto annisu exoptabat.* Porrò Fragmentum hoc, cùm nihil contineat, ut suprà jam notavimus, quod non habeatur tum ibi, tum apud Willelmum Gemeticensem, amandavimus à nostra editione.

(*c*) Ibid. *Henricus igitur Rex, contractis undecumque validissimis copiis, bellum cum matre sua Constantia primò conseruit, & castrum adorsus Pissiacum, &c.*

A cum matre conseruit Constantia, & castrum adorsus Pissiacum, mox illud
suum retorsit ad dominium. Demùm verò Puteolum obsedit, atque recepit.
Quod cernens Constantia, mox ab eo dextram expetiit; & deinceps quoad
vixit tempore, sibi fidelis extitit. Deinde Odonem aggressus Comitem Rex
Henricus, Gornacum castrum illi abstulit, & Senonicæ urbis partem ad suum
iterùm dominium revocavit. Post hæc verò cum Marchione Flandrensium
Balduino, Hugonis (*a*) Bardulfi castellum Merisvillam evertit; & Petueram
castrum biennali obsidione * conclusum, suam redegit in potestatem. * *Al.* obsessione

Anno denique Incarnationis Dominicæ MXXXVII memoratus Princeps, An. 1037.
Campaniæ Comes, videlicet Odo, contra Alamannos & Lotharingos nimio
fastu ducens exercitum, magnum de se eis præbuit triumphum. Nam commisso
prælio cum potentissimo (*b*) Alamannorum Duce Gothelone, multâ
B suorum amissâ copiâ, terga vertit, & confossus occubuit. Quo defuncto,
Tetbaldus filius ejus major natu Carnotensem urbem & Turonensem sibi
vindicavit. Minor frater Tetbaldi, nomine Stephanus, Meldensium & Tricassinorum
sortitus est civitates. Sed hi ambo contra Regem Henricum rebellare
cœperunt. Rex autem primùm cum Stephano congressus, illum facilè
superavit atque fugavit, Comite Rodulfo retento. Medandicum (*c*)
etiam post hæc devicit Galerannum, quem exhereditavit; & terram ejus
sibi subjugavit. Demùm autem Gaufridum Comitem Andegavensium contra
Tetbaldum Comitem excitavit. Unde ejus nutu Comes Gaufridus urbem
obsidione cinxit Turonicam. Quod audiens Tetbaldus, cum suis viribus eò
tetendit. Sed Gaufridus ei obviam procedens, cum eo viriliter decertavit,
eumque superavit, & cum septingentis & sexaginta militibus cepit. A quo
C etiam eodem tempore Turonicam extorsit civitatem. Denique Rex Henricus
construxit Ecclesiam prope mœnia Parisiacæ urbis in honore S. Martini.
Comes etiam suprataxatus Gaufridus extruxit S. Trinitatis Cœnobium apud
Vendocinum castrum.

Anno denique Incarnationis Dominicæ MXLVII sæpenominatus Rex An. 1047.
Henricus cum tribus tantùm milibus armatorum commisit bellum cum
XXX milibus Normannorum, eosque superavit; & venerabilem adolescentem
Willelmum, magni Normannorum Principis Roberti filium, eis
vi superposuit, quem exhereditare volebant. Hic Rex pacato sibi regno, uxorem
duxit nomine Annam, filiam Georgii Sclavi (*d*) Regis Rutiorum; ex qua genuit
filios tres, Philippum, Robertum, Hugonem. Ex quibus Robertus puer
mortuus est. Hugo verò factus juvenis, uxorem duxit filiam Herberti Co-
D mitis Vermandensis, natam ex filia Rodulphi Comitis; per quam obtinuit
Comitatus duos, Vermandensem & Vadensem: ex qua cùm genuisset filios
& filias, divino amore succensus, cum exercitu Gallorum & Germanorum
Ierosolymam profectus est, & in hoc itinere defunctus est. Philippus
verò adhuc puer hoc ordine in Regem sublimatus est.

Anno ab Incarnatione Domini MLIX præfatus Rex Henricus, senio se An. 1059.
gravari conspiciens, præfatum filium suum Philippum in die (*e*) Pentecostes
consecrari fecit ante altare B. Mariæ à Gervasio tunc Remensi Archiepiscopo,
astantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ & Aquitaniæ Archiepiscopis,
& Episcopis (*f*) viginti duobus. Affuit etiam Hugo Bisuntinus
Archiepiscopus, Nicolai Papæ Legatus. Affuerunt Abbates quamplurimi, &
E Primates Regni; Wido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ,
cum multis aliis. Non multo pòst, defuncto patre, puer positus est sub An. 1060.
custodia Balduini Flandrensis Comitis; qui eum fideliter & nobiliter educavit,
& regnum ejus strenuè rexit & defendit. Rex verò postquàm ad juveniles
annos pervenit, regnum suum integrum recepit; & defuncto tutore suo Bal- An. 1067.
duino Comite, consilio Roberti Frisonis, filiam Florencii Ducis Frisonum
Bertam in uxorem duxit.

(*a*) Ibid. *Hugonis Radulfi castrum Merelis-villam.* Sic etiam in Ms. Regio.

(*b*) Ibid. *præpotentissimo ... Gocelone.*

(*c*) Ibid. *Meldandicum:* in Ms. Reg. *Metlandicum.*

(*d*) Sic & in Mss. Codd. sed corrig. *Jeroslai.*

(*e*) Vide suprà paginam 32. Conventus Remensis seu coronatio Philippi recitatur Tomo IX Conciliorum; sed ibi loco *IV Kal.* legendum *X Kal. Junii*, in quem diem annò 1059 festum Pentecostes incidit, in diem nempè 23 mensis Maii.

(*f*) In Fragmento Historiæ Ms. Auctoris Incerti apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 150, *& XXXII Episcopis.*

EX HISTORIÆ FRANCICÆ FRAGMENTO (*a*).

Apud Chesnium Tom. IV Scriptorum Historiæ Franc. pag. 86.

An. 1037. ANNO Dominicæ Incarnationis MXXXVII, horâ diei primâ post octavas Paschæ, amisit sol radios suos; & apparuit in ea specie, quâ solet luna II apparere; & circa horam III, speciem lunæ V habuit; & post paululum, octavæ. Eodem anno Liger fluvius sua littora bis transgressus, haud modica suis vicinis intulit detrimenta. Quo anno Comes, cujus suprà meminimus, Odo contra Regis Ainrici voluntatem, cum maximis bellorum B
copiis contra Alamannos & Lotharingos properavit ad bellum. Conserto igitur prælio cum eorum Duce Gothelone, cum multis suorum millibus corruit.
An. 1034. Porrò Constantia Regina (*b*) post tertium obitûs viri sui annum, diem clausit ultimum, sepultaque est juxta eum. Perempto Odone, Tetbaldus & Stephanus filii ipsius, more suorum patrum qui semper infidi Regibus extiterunt, contra Regem Ainricum rebellaverunt, Odonem fratrem illius falsâ spe regni illicientes. Qui pollicitationibus eorum credulus, fratri manifestus factus est inimicus. Exin cædes, rapinæ, incendia depopulationesque penè universam demolita sunt Franciam. Rex verò Dei adjutus auxilio, contra fratrem arma corripiens, eum in quoddam municipium fugere compulit, quem aliquantis suis cepit cum complicibus, Aurelianisque in custodia deposuit. Cum Stephano etiam congressus vicit eum, fugavit, multis C
de ipsius exercitu captis, in quibus retentus est Comes Rodulfus, in quo tota vis factionis sita erat. In Tetbaldum quoque Gaufredum Andegavensium Comitem animans, effecit eum sibi acerrimum inimicum. Hic urbem Turonicam, quæ illius erat ditionis, exercitu circumdat, aggeribus extructis, machinisque & omnibus, quæ ad obsidionem pertinent, paratis. Quo cognito, Tetbaldus, undecunque collectis auxiliariis, cum fratris & suorum militum cohortibus, tendit Turonis. Gaufredus autem comperiens eum cum valida manu adventare, suis & ipse in unum contractis, obviare prædictis properat hostibus.
An. 1042. Commisso demùm certamine, Tetbaldus & sui terga vertentes fugam ineunt. Ille ac si inermes invadit, ipsum eorum Principem cum multitudine maxima capit. Deinde reversus ad obsidionem prædictæ urbis, cepit eam, & suo mancipavit juri; quam usque hodie Comites D
possident Andegavenses.

Post hæc Stephanus frater Tetbaldi moriens, reliquit filium Odonem nomine; quem Tetbaldus hæreditate privavit patris. Ille autem ad Comitem confugit Normannorum, qui ei uxorem & aliquas dedit possessiones. Ugo Bardulfus circa idem tempus contra eundem Regem Petueris castrum munierat: quem Rex biennali obsidione cingens, inclusis inediâ consumptis, ad deditionem compulit, castrumque recepit: ipsum verò omni honore ex-
* *Al.* perturbavit poliatum à tota proturbavit * Francia. Eodem Rege regnante, Leo Papa in Franciam venit, rogatu Hermeri Cœnobii S. Remigii Abbatis. Qui Re-
An. 1049. mis pertingens, Monasterium ejusdem S. Remigii ab eodem Abbate magnis

(*a*) Auctor, qui testatur se floruisse anno 1108, opus suum deduxit ad annum 1110. Quæ autem, ubi & unde, ejusdem Fragmenti partes editæ jam fuerint, edocet Tomi X pagina 210.

(*b*) Emendandus sanè Auctor, quando Constantia obiit anno 1032. Interim miremur, annum mortis ejusdem Reginæ à tam paucis signatum fuisse Scriptoribus. Horum plerique, dum agunt de seditionibus bellicisque motibus, à Constantia excitatis, multis ac diuturnis, tùm de pace seu concordia quæ subsecuta est, & de matre filio posteà fideli *quoad vixit*; videntur innuere vitam ejusdem Reginæ productam fuisse ultra annum 1032, quando hæc omnia geri vix potuerunt intra spatium unius anni. Verùm obstat auctoritas Glabri, Scriptoris coævi; cujus quidem verba juvat huc revocare: *Anno* [1031], *mense Julio Robertus Rex diem clausit extremum . . . Tunc rursus oritur inter matrem & filios rediviva discordiæ crudelitas, ac præteritarum irarum fræna laxant inveterata odia. Diu multùmque vastando res proprias, debacchatum est; donec Fulco Andegavorum Comes, cognatus scilicet ipsorum, matrem redarguens cur bestialem vesaniam erga filios exerceret, utrumque parentem in pace reduceret. Sequenti verò anno, eodem mense atque in eodem castro* [*Meledun.*] *quo Rex obierat, & ipsa obiit.* Quanquam dici forsan potest, Glabri verba hæc, *Sequenti verò anno & ipsa obiit*, referri, non ad mortem Roberti Regis, sed ad concordiam quæ facta est inter matrem & filios; ita ut obierit Regina anno qui subsecutus est laudatam pacem, id est anno 1034.

sumptibus

A ſumptibus conſtructum, cum maxima conſecravit gloria. Ubi etiam multorum adunavit Concilium Epiſcoporum & Abbatum; in quo ſimoniacam hæreſim, quæ ferè totam reſperſerat Galliam, anathematis ſugillavit gladio; multos humilians quos ea peſtis extulerat, & SS. Patrum ſtatuta, quæ propemodùm apud Gallos abolita fuerant, reformans.

Anno MXLIV incarnati Verbi, VI Idus menſis Decembris *, octavâ — An. 1044.
horâ noctis, feriâ V, lunâ XIV, eclypſis ipſius lunæ inter Hiadas & Pleia- — *Novemb.
das contigit. Eodem quoque anno & menſe, & feriâ eâdem, horâ diei ſecundâ, X Kal. ejuſdem menſis*, ſolis eclypſis evenit. Eodem anno, in pago — * Decemb.
Aureliano inventi ſunt duo panes ſanguine madentes; unus ſubcinericius, & alter in clibano coctus. Quo anno Mahildis Regina obiit. Enimverò tribus poſt hæc exhauſtis annis, idem Rex movit exercitum in Normannos, qui — An. 1047.
B obeunte Ricardo * ſuo Principe, filium ipſius Guillelmum poſteà Regem — * Roberto
Anglorum, Normanniâ pepulerant, nolentes eum ipſorum habere primatum, eo quòd non eſſet natus de legali connubio. Hic ad Regem ſuprà memoratum confugit auxilium petens, à quo benignè ſuſceptus eſt. Rex ergo fines Normannorum cum tribus tantùm armatorum millibus ingreſſus, hoſtes paratos invenit. Erant enim ferè triginta millia hominum inſtructa ad bellum. Commiſſo igitur prælio, regius exercitus tanta animoſitate in hoſtes irruit, ut maximam partem eorum ſterneret, & ceteros in fugam verteret. Exterriti verò qui de prælio ſuperfuerant Normanni, Regi eidem colla ſubdiderunt; & jam dictum Guillelmum ut ſuum dominum receperunt. Rex autem cum integro ſuorum numero reverſus eſt in Franciam. Qui poſt Mahildis Reginæ humationem, accepit aliam conjugem, videlicet filiam Ju-
C riſcloht * Regis Ruſſorum, nomine Annam; quæ ei genuit tres filios, Phi- — *Jeroſlai
lippum, Hugonem, Rotbertum (*a*). Quorum Rotbertus puer obiit. Hugo poſteà donatus eſt Comitatu Virmandenſium à fratre ſuo Philippo jam Rege. Ea tempeſtate Berengarius Andegavenſis Eccleſiæ Archidiaconus, cujus tunc nomen inter ſectatores divinæ philoſophiæ celeberrimum habebatur, in hæreſim de corpore & ſanguine Domini incidit, dicens eſſe tantùm ſacramentum, quod conſecratur ſuper altare, non rem ſacramenti. Qua de cauſa à Papa Nicolao evocatus, Romam petiit; ubi in præſentia ejuſdem Papæ & multorum Epiſcoporum examinatus, ſuum confitens anathematizavit errorem; Joannem Scottum igni comburens, cujus lectione ad hanc nefariam devolutus fuerat ſectam. Profeſſus eſt deinde eſſe in veritate corpus & ſanguinem Domini noſtri Jeſu Chriſti, quod conſecratur ſuper altare, non tantummodò ſacramentum;
D & ſuam ipſe profeſſionem in eodem Concilio ſuo recitavit ore.

Ainricus ergo, per XXVII (*b*) annos poſt obitum patris regno Franco-
rum ſtrenuè gubernato, Vitriaci defungitur, anno incarnati Verbi MLIX; — An. 1060.
relinquens regnum totius Franciæ Philippo ſuo filio, quem ante obitum ſuum Remis civitate in Regem ungi cum magna fecerat ambitione. In cujus obſequio Gervaſius ejuſdem Metropolis Præſul expendit non modicum apparatum. Qui Præſul quantæ fuerit ſtrenuitatis, difficile eſt proſequi. Rege defuncto, Regina Anna Rodulfum Comitem in conjugio accepit. Quo mortuo, nativum repetiit ſolum. Philippus igitur, quoniam puerulus erat, tutorem & nutritorem à patre accepit Balduinum Flandrenſium Comitem, probum ſanè virum, & juſti tenacem. Qui uſque ad intelligibilem ætatem eum benignè fovit, regnum gnaviter adminiſtravit, rebelles & inquietos
E virgâ directionis correxit. Adoleſcenti verò demùm ex integro regnum re- — An. 1067.
ſtituit. Ipſe autem non poſt multum tempus ex hac vita deceſſit, relinquens filium ſibi æquivocum Balduinum, qui etiam paucis ſupervixit annis. Is quoque reliquit hæredem nomine Arnulfum: cui inimicans Rotbertus patruus ſuus, exhæredare niſus eſt: quod & fecit. Arnulfus autem Regem

(*a*) *Robertus piiſſimus Rex genuit tres filios, Hugonem piiſſimum & amantiſſimum Regem, & Henricum robuſtiſſimum qui fratri ſucceſſit, Robertumque Burgundiæ Ducem. Henricus fortis vir & Rex genuit Philippum Regem & Hugonem Magnum, &c.* Ex Genealogia Regum Fr. in Mſ. Cod. Reg. 6186, Colbert. 6322. Hic autem obiter notabimus, in laudato Codice Mſ. exſtare Hugonis Floriac. Monachi de modernis Regibus Fr. ad Mathildem Imper. Libellum; ſed uſque ad annum duntaxat XIII Ludovici Tranſmarini, eò quòd folia deſiderentur, quo caſu neſcimus. Hinc definire non facile eſt, an Fragmentum Hiſtoriæ Fr. ſit idem cum Libello Hugonis. Id quidem enuntiavit Tom. 8 D. Bouquet, ſed utriuſquè diſcrimen interim non ſatis perpendit.

(*b*) Ita Codex Regius. In Editis, *per triginta ſeptem*. Corrig. *per XXX*.

petens Philippum, auxiliari ſibi ab eo expoſcebat. Porrò Rex congregatis A
An. 1072. multis armatorum millibus, Flandriam petit, cum Rotberto congreſſurus. Rotbertus diffidens viribus, primò cum Rege congredi timuit. Poſtremò aſſumptâ audaciâ, regium fudit exercitum, ipſumque voti incompotem regredi in Franciam compulit. In qua pugna Arnulfus nepos Rotberti, qui Regem in auxilium ſui invitaverat, cum pluribus aliis nobilibus occubuit. Rotbertus autem fratris ſui Balduini obtinuit hereditatem.

His temporibus Dux Aquitaniæ Guillelmus, & quidam alii Optimates Galliarum, quiſque de ſuo exciti loco, copioſum in Hiſpaniam conduxerunt exercitum: cujus ditiſſimam urbem Barbaſtam, & quamplura capientes caſtella, maximamque ejuſdem provinciæ partem ferro & igni depopulantes, demùm ad ſua reverſi ſunt, multamque & variam ſupellectilem ſecum afferunt, multaque mancipia adducunt. Eodem tempore cometes apparuit B
ferè per trium ſpatia menſium, ad Auſtrum plures emittens radios. Ea tempeſtate Comes Normannorum Guillelmus, contracto à Normannia, Fran-
An. 1066. cia, & Aquitania, non modico exercitu, extructaque multa navium claſſe, in Angliam transfretavit. Siquidem Rex ejuſdem inſulæ Edvardus nomine, quoniam proximus fuerat ſanguine, ſibi regnum reliquerat Anglorum. Eiraudus autem unus Optimatum gentis illius, diadema regni ſibi impoſuerat: quem præfatus Guillelmus cum maximo belli apparatu tranſito mari aggrediens, primo certamine vicit, peremit, omneſque copias ipſius fudit. Deinde totam illam multis præliis adeptus eſt inſulam: cujus demùm Rex effectus, barbaros illius mitigavit mores, cultumque Chriſtianæ religionis, qui in ea modicus erat, ampliavit. Cujus poſtremò potentia penè toti innotuit orbi. Rotberto Duce Burgundionum obeunte, quem ſuprà retulimus Ain- C
rici Regis fuiſſe fratrem, filio quoque ipſius Ainrico ante obitum patris mortuo, filius ipſius Ainrici Hugo Ducatum Burgundiæ (*a*) ſuſcepit. Quo facto Monacho, poſt aliquot annos Principatum ipſius frater ejus Odo obtinuit.

(*a*) Hæc pars Burgundiæ ad Reges noſtros pertinens, dicebatur Burgundia Inferior. Continebat autem olim Lugdunum, Matiſconem, Cabillonum, Auguſtodunum, urbem Lingonum, Autiſſiodurum quoque, [quam ob cauſam incertum, inquit Valeſius,] Aballonem, Belnum, Divionem, Latonam, caſtrum S. Gengulfi [*S. Jangou*] & alia loca; quibus Nivernum quoque accenſeri poteſt ac debet. Appellabatur autem, Ducatus Burgundiæ; ſeu Ducatus Divionenſis, propterea quòd Duces qui eam beneficio Regum Fr. obtinebant, Divione ſedere conſueverant. Sic à provinciæ ſuæ capite Duces Norm. dicti ſunt Rotomagenſes Duces; Comites Provinciæ, Arelatenſes Comites; Comites Gothiæ vel Septimaniæ, Toloſæ Comites; Comites Campaniæ & Briegii, Comites Trecarum atque Meldorum; Comites Hainoi, Comites Montenſes. D

EX SIGEBERTI (*a*) GEMBLAC. MONACHI CHRONICO.

Ex Editione Auberti Miræi Antverpiæ in-4°. 1608.

ANNO MXXXII. S. Bardo ordinatur Moguntiæ Archiepiſcopus. Rotbertus & Richardus, minuendæ domo multitudinis causâ, hoc tempore à Nortmannia Francorum digreſſi, Apuliam expetunt; & Italis inter ſe diſſentientibus, dum alteri contra alterum auxilium præſtant, hac op- E
portunitate Italos callidè & fortiter debellant; & ſucceſſus urgendo ſuos, nomen ſuum dilatant, & futuræ proſperitatis ſibi viam parant.

Anno MXXXIII. Eclipſis ſolis facta eſt circa meridiem III Kal. Julii. Hujuſmodi decretum à Franciæ Epiſcopis datum eſt (*b*), &c. Hanc mandatorum novitatem cùm multi cupidi novarum rerum libentiùs juſto amplecterentur, Gerardus Cameracenſis, qui ſolus Lotharienſium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc recipienda;

(*a*) De Sigeberto hujuſque Chronico vide Tomi X paginam 216. De utroque autem alibi iterùm agemus.

(*b*) Quæ ex Camerac. Chronico Auctor verbo tenùs huc tranſtulit cum hoc tantùm diſcrimine: *A carne & liquamine abſtinerent . . . Nullam ſibi ſcirent aliam adjiciendam pænitentiam.* Hæc ad annum 1034 refert Baronius; ex quo conſtat eo tempore per totam penè Galliam frequentia Concilia fuiſſe celebrata.

A ſed ſingula capita refellebat, dicens genus humanum ab initio trifariàm eſſe diviſum, in oratoribus (*a*), pugnatoribus, agricultoribus; & unum duorum, & duos unius egere auxilio : ideò debere arma ferri, & rapinas reddi per auctoritatem legis & gratiæ; ultorem percuſſi vel occiſi non exacerbari cogendo, ſed ſecundum Evangelium ei reconciliari; jejunium in ſexta vel ſeptima feria nec omnibus unum eſſe imponendum, quia non eſt una omnibus poſſibilitas; nec omnes hoc uno jejunio contentos eſſe, quia non eſt una omnibus pœnitendi qualitas : hæc ſacramento firmare, vel ſacramenti violationem perjurio augere, non eſſe utile. His contradicentes excommunicari, infirmis viſitationem, vel mortuis ſepulturam negari, eſſe deteſtabile : ſufficere authentica Patrum decreta, & ſuper his neglectis impoſitum congruentis pœnitentiæ modum.

B Anno MXXXIV. Friderico Moſellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat, quibus Ducatus competeret, Gothelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Moſellanorum Ducatu, in Lotharingia potentiùs principatur.

Anno MXXXV. Burgundionibus non deſiſtentibus à conſueta contra Regem ſuum inſolentia, Rex Rodulfus (*b*) regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit; quod à tempore Arnulfi Imperatoris per annos pluſquam CXXX gentis ſuæ Reges tenuerant. Sicque Burgundia iterum redacta eſt in provinciam.

Anno MXXXVI. Odo Campanenſis regnum (*c*) Rodulfi Regis avunculi ſui à Conrado Imp. repetens, ut ſub eo regat Burgundiam efflagitat. Heinricus Rex filius Conradi uxorem ducit filiam Regis Anglorum. Odo
C contra Imperatorem bellans, Lotharingiam incurſat, caſtella oppugnat, urbem Leucorum, quæ Tullus dicitur, obſidet, & in nullo temperat furori ſuo.

Anno MXXXVII. Herimannus Coloniæ ordinatur Archiepiſcopus. Odo Barum caſtrum obſidet & capit. Gothelo Dux ægrè ferens inſolentiam Francorum, cum Lotharingis occurrit Odoni; & conſerto prælio apud Barum, Odo perimitur; & Francorum exercitus gravi cæde attritus, à Lotharingia fugere compellitur.

Anno MXXXVIII. Northmanni in Apulia copiis ſuis à Northmania paullatim adauctis, ad invadendam Apuliam fortitudine ſua & Italorum imbecillitate animati, caſtellis & urbibus aut dolo aut virtute captis, in Apulia potenter agunt, viciniſque gentibus terrorem ſui nominis incutiunt.

D Anno MXXXIX. In menſe (*d*) Aprili, VIII Idus, viſa eſt in cœlo inter auſtralem & orientalem plagam ignea trabs miræ magnitudinis, quæ currens ſuper ſolem jam ad occaſum vergentem, viſa eſt in terram cadere : cujus veſtigia diu videri potuerunt... Pridie Idus Maii eclipſis ſolis fuit, & pridie Nonas Junii Imperator obiit.

Anno MXLII. Guatho (*e*) ex Clero S. Lantberti, vir ſpiritu ſapientiæ & ſcientiæ & fervore religionis inſignitus, ordinatur Leodicenſium Epiſcopus.

Anno MXLV. Fames (*f*) valida Galliam & Germaniam profligat. Gothelo Dux obiit; cujus filius Godefridus, dum ei Ducatus Moſellanorum denegatur, altero Ducatu repudiato, contra Imperatorem rebellat.

Anno MXLVI. Godefridus hortatu quorumdam Dei fidelium ad recu-
E perandam Imperatoris gratiam adductus, ab Imperatore capitur, & cuſtodiæ mancipatur : ſed filium ſuum obſidem dans, relaxatur. Quo mortuo in obſidatu, ad rebellandum graſſatur.

(*a*) Id eſt, in liberos, in milites, in ſervos; vel potiùs ut alii volunt, in Sacerdotes, in milites & ſervos.

(*b*) Rodulfus Rex obierat anno 1032, & regnum Burgundiæ Conrado tradiderat. Conradus autem anno 1033 Burg. regnum armis ſibi ſubegit, & Rex coronatus eſt, ut refert Wippo. Idem ferè narrat Hepidannus in Annalibus; ſed ad annum 1034 perperàm addit Imperatorem in feſtivitate S. Petri ad Vincula coronatum fuiſſe & in regnum Burg. electum fuiſſe : id enim anno ſuperiori contigit.

(*c*) Hæc ad annum 1032 referenda.

(*d*) In Chronico Camerac. *Anno antè tranſacto*; proindè anno 1038.

(*e*) In Chronico Leod. Waltho nominatur, diciturque Nithardo ſucceſſiſſe anno 1040 : qui Nithardus ex eod. Codice ſucceſſerat Raginardo anno 1036.

(*f*) In eodem Chronico hæc ad annum 1044 referuntur. Quæ hîc narrantur annis 1046 & 1047, in eodem Codice cum annis 1045 & 1046 componuntur.

Anno MXLVII. Inſtinctu Godefridi Comes Flandrenſium Balduinus A contra Imperatorem rebellat. Deoderico Mettenſium Epiſcopo defuncto, ſuccedit Adelbero fratruelis ejus, vir magnæ prudentiæ & ſanctitatis.

Anno MXLVIII. Godefridus palatium Neomagi incendit (*a*), & inreparabiliter deſtruit. Urbem quoque Claborum, quæ Virdunus dicitur, cum majori S. Mariæ Eccleſia incendit. Franco Scholaſticus Leodicenſium, & ſcientiâ litterarum & morum probitate claret; qui ad Herimannum Archiepiſcopum ſcripſit Librum de Quadratura circuli.

Viri religioſi & illuſtres ſanctitate in Chriſto dormiunt, Odilo Abbas Cluniacenſis, Poppo (*b*) Stabulenſis, Guatho Epiſcopus Legienſis, Olbertus ſanctæ memoriæ Abbas Gemblacenſis. Guathoni Deoduinus in Epiſcopatu ſuccedit. Albertus, qui Ducatum Moſellanorum Godefrido negatum ſuſceperat, à Godefrido perimitur. Ducatum ejus Gerardus de Alſatia, alterum B verò Ducatum Fridericus obtinet. Bruno Leucorum Epiſcopus Romanæ Eccleſiæ CXLVIII præſidet, qui vocatus Leo IX hujus nominis Papa.

Anno MXLIX. Leo Papa in Gallias veniens, ut motus Imperii à Balduino & Godefrido concitatos ſedaret, Godefridum quidem Imperatori reconciliavit: Balduino pertinaciùs agente, contra eum Imperator exercitum duxit. Sed tandem Balduinus flexus, condicto die Aquis Imperatori ſatiſfecit.

Anno ML. S. Tietbaldus inter nobiles Francorum non infimus hoc tempore clarebat; qui mundo & ſemetipſo abnegato, ſecutus Chriſtum, in Vincentia Venetiæ urbe recluſus, ibi XII converſionis ſuæ anno beato fine quievit . . . Leo Papa, dum Northmannos à Romanorum terminis deturbare ſatagit, multam calamitatem incurrit, quia cum multis etiam ipſe capitur: C ſed tamen relaxari noluit, niſi etiam ſuis relaxatis. Bardo Moguntiæ Epiſcopus obit, cujus ſanctitas per multam miraculorum gratiam patuit.

Anno MLI. Balduinus Flandrenſis, invaſo Hagionenſium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Francia turbatur per Berengarium Turonenſem, qui aſſerebat Euchariſtiam, quam ſumimus in altari, non eſſe revera corpus & ſanguinem Chriſti, ſed figuram corporis & ſanguinis Chriſti. Unde contra eum & pro eo multùm à multis & verbis & ſcriptis diſputatum eſt.

Anno MLII. Leo Papa Gerardum Leucorum ſupra ſe quintum Epiſcopum, ſanctitate vitæ mirabilem, Synodo habita, per auctoritatem Apoſtolicam decrevit in numerum (*c*) Sanctorum in Eccleſia ſolenniter habendum.

Anno MLIII. Balduinus Comes terminos Lotharingiæ incurſans, Hoium opidum incendit. Godefridus iterùm rebellat, quia ducta uxore Bonefacii D Marchionis, juſſu Imperatoris à Langobardia excluditur.

Anno MLIV. Heinricus Imp. filio ſuo Heinrico puero quinquenni in Regem ſublimato Aquis, contra Balduinum proficiſcitur; qui Scaldim fluvium, Balduino fugiente, tranſiens, omnia depopulatur; & inſuper apertis ſibi Clauſulæ (*d*) portis, multam cædem inimicorum facit; & ultrà progreſſus, Lantbertum Comitem Balduini ſatellitem cum multis perimit: multos etiam Flandrenſium Primates, exercitum ſuum proſequentes, concludit intra urbem Tornacum, & obſeſſos capit. Leo Papa moritur.

Anno MLV. Balduinus Flandrenſis cum Godefrido avunculum ſuum Fredericum Ducem intra Andoverpum obſidet: ſed concurrentibus Lotharingis, ab oppugnatione deſiſtit.

Anno MLVII. Coloniæ generali conventu habito, Balduinus (*e*) & Go- E defridus, mediante Victore Papa, ad gratiam Regis & pacem reducuntur: & omnes bellorum motus ſedantur.

(*a*) Ibidem hoc incendium ad annum 1047 refertur.

(*b*) Poppo Abbas, mortuo S. Henrico Imper. anno 1024, Principes Imperii inter ſeſe reconciliaverat, & Argentinenſis civitatis Epiſcopatum ſibi à Conrado Salico Imper. oblatum ingenioſè & humiliter ſubterfugerat.

(*c*) Sigebertus malè ad Synodum Romanam anni 1052 vel 1053 canonizationem S. Gerardi Epiſc. Tull. refert; nam Sigebertum hac in re falli, eamque canonizationem anno 1050 in alia Synodo Romana peractam, eo anno oſtendit Pagius.

(*d*) Rivi-bullientis [*de Boulenrieu*], per quem fluit Eurinus. Pergit deinde is fluviolus per pontem *Decy* juxta caſtrum *Raimbaucourt*, *Ro* & Belforeſtum. Quæ loca omnia uti & vicina, cùm paluſtria ſint, non facilè exercitui Imperatoris tranſitum præbebant. Inde fluit Eurinus inter ſacellum S. Leonardi & pontem à Raſſe ante Monaſterium Flinenſe verſus Marchianas, ibique tandem in Scarpum ſeſe exonerat. *Colvenerius.*

(*e*) Vide infrà Vitam Lietberti Epiſcopi Cameracenſis, à Monacho Rodulfo ſcriptam, & ab Acherio editam Tom. 9 Spicil. pag. 713.

A Anno MLIX. Fridericus filius Gothilonis Ducis ex Clerico S. Lantberti, VII Levita Romanæ Ecclesiæ, quia exosus erat Imperatori Heinrico pro odio fratris sui Godefridi Ducis; post legationem Constantinopolitanam, apud Casinenses Monachus, & posteà Abbas factus, electione Romanorum Romanæ Ecclesiæ CL præsidet, alteratus nomine Stephani. In pago Bracbatensi juxta Tornacum multitudines colubrorum altrinsecùs congregatæ, prodigioso prælio inter se concurrunt; & multis utrimque occisis, victa pars fugiens, in cavo arboris se abscondit; altera pars vincentium more insequens, cum sibilo circumstrepebat, donec circumjecto ab hominibus igne omnes concrematæ sunt.

Anno MLX. Heinricus Rex Francorum obit. Philippus filius ejus post eum regnat annis XLIX.

B Anno MLXV. Friderico Duce mortuo, Godefridus Ducatum recepit.

Anno MLXVI. Cometes apparuit tota Paschali hebdomada. . . Interim Guillelmus Comes Northmannorum cum Francis Angliam intrat; & conserto cum Anglis prælio, Araldum cum multis millibus perimit; & regnat in Anglia annis XXX * (*a*). * XXI

Anno MLXVIII. Hinc Francis, hinc Scottis Angliam infestantibus, Angli fame consumuntur: multi eorum etiam humanis carnibus vescuntur.

Anno MLXX. Gerardus Dux Mosellanorum moritur. Moritur etiam Dux Godefridus. Gerardo filius ejus Deodericus; Godefrido succedit filius ejus Godefridus Gibbosus, etsi corpore exiguus, tamen animo eximius.

Anno MLXXII. Balduino juniore Flandrensium Comite defuncto, Rot-
C bertus frater ejus consensu Flandrensium contra Arnulfum fratruelem suum Flandriam occupat. Arnulfus cum Philippo Francorum Rege occurrit patruo suo Rotberto; & pugnâ confertâ, Arnulfus perimitur, Philippus Rex fugâ liberatur; & multis occisis, hinc Richildis Arnulfi mater, illinc Rotbertus capitur; & altero pro altero relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur.

(*a*) In minùs correcta editione Sigeberti, ad annum 1067 fundatio Abbatiæ S. Quintini Belvac. narratur; ubi loco *Virdunensis* legendum *Vermandensis*: Sed hæc desunt in editione à Miræo curata, ideóque & addititia. Descripta sunt nempè ex fundatione & dedicatione Ecclesiæ S. Quintini, recitata à Dacherio Tom. 2 Spicil. in Vita S. Romanæ.

D

EX ACCESSIONIBUS ROBERTI (*a*) DE MONTE AD SIGEBERTUM.

Apud Acherium ad calcem Operum Guiberti Abbatis Novig. pag. 720.

ANNO MXXXII. Lanfrancus disciplinas liberales & litteras divinas in Galliis multos edocens, tandem Beccum (*b*) venit, & ibi Monachus factus est.

Anno MXXXIV. Herluinus venerandæ sanctitatis, Abbas Beccensis Ecclesiæ primus, inspirante Domino J. C. omnium bonorum authore,
E postposita nobilitate terrena, qua satis pollebat, abjecta sæculari pompa, qua antè juxta modum suum non parùm floruerat, fastuque terreno relicto, hoc anno cingulo militiæ deposito, ad Christi paupertatem tota devotione se contulit; & ut soli Deo liberiùs vacaret, sola Dei dilectione habitum Monachalem cum gaudio suscepit. A Danis (*c*), &c. . . . [Omnes omnium totius Normanniæ majorum familiæ in electis illum habebant, in armis omnique rei militaris usu & cultu corporis sui attollebant . . . Domi ac militiæ commilitonum suorum præstantissimus erat] . . . Hic talis & tantus

(*a*) De Roberto Montensi & ejusdem Accessionibus ad Sigebertum dicemus in alio Volumine. Adeat interim Lector paginam 269 Tomi nostri X, ubi jam prolusimus.

(*b* Id est, anno 1042, ut infrà legitur.

(*c*) Ut apud Willelmum Gemeticensem cum hoc solo discrimine: *Mater proxima Ducis Flandriæ consanguinitatem attigit.* Sed & ansulis inclusa, quæ sequuntur, ejusdem Scriptoris verba sunt: quæ & referuntur in Chronico Beccensi, in Appendice ad Opera B. Lanfranci Cantuar. Archiepiscopi.

vir cum prædiis ac facultatibus, licèt minimis, ad Monachatum desiderans, A
& in fundo sui juris, qui Burnevilla dicitur, haud procul à Brionnio volens Cœnobium construere, Ecclesiam ædificavit in honorem S. Mariæ; ibique religionis habitum ab Episcopo Lexoviensi Herberto, maximæ sanctitatis viro, XL ætatis suæ anno devotè suscepit: nec multò pòst ab eodem Præsule Sacerdos ordinatus est, & Abbas constitutus: quia propter paupertatem ipsius loci quivis alius regimen ipsum nolebat suscipere. Verùm quia campestris & inaquosus est locus, monitus per soporem à B. Dei Genitrice Maria, in vallem ad rivum, qui Beccus dicitur, Deo adjutore, secessit;
An. 1040. ibique nobile ædificare cœpit in honorem Dei matris Domini Monasterium.

Anno MXXXV. Obiit Robertus Dux Normannorum, frater tertii Richardi, ab Jerosolymis (*a*) rediens, apud Niceam civitatem: cui successit Willelmus filius in puerili ætate; qui Angliam posteà conquisivit, pater B
Willelmi Regis Rufi & Henrici.

Anno MXXXVII. Obiit Robertus; cui successit Malgerius nepos ejus, XLV Archiepiscopus Rothomagensis.

Anno MXXXVIII. Haraldus Rex Anglorum filius Cnut exulavit Emmam novercam suam, matrem Hardecnut; quæ divertens ad Balduinum Consulem Flandriæ, accepit ab eo castrum Bruge, ut ibi & inde viveret. Willelmo namque domino Normannorum adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia fiscus (*b*) regalis erat.

Anno MXL. Proceres igitur Anglorum jam Dacorum dominio liberati, hilares pro Alvredo primogenito filio Adelredi, ut regni diademate sublimaretur, nuncios mittunt. Ille autem cùm esset patre Anglicus, matre Normannus, aliquos ex consanguineis matris suæ, multos ex coævis com- C
militantibus à Normannia secum duxit in Angliam. Goduinus verò cùm esset Consul fortissimus, & proditor sævissimus, præcogitavit se Edwardo fratri juniori & simpliciori posse filiam suam dare in Reginam. Hunc verò Alvredum, quia primogenitus (*c*) erat, & magnæ probitatis, nullo modo filiam suam ducere dignaturum prævidebat. Intimavit igitur Proceribus Angliæ, Alvredum nimiam copiam Normannorum secum adduxisse, terras Anglorum eis promisisse, gentem fortissimam & subdolam inter eos instirpare Anglis securum non esse: hos persolvere pœnas oportere, ne alii posthac audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt ergo Normanni & ligati, qui venerant cum Alvredo; & cùm ordine sederent, novem semper excapitati sunt, & decimus remansit apud Geldeforte. Cùm autem omnes interfecti essent, nisi decima pars, nimium visum est Anglis tot superesse; D
feceruntque decimam decimari, & sic paucissimi evaserunt. Alvredum verò captum duxerunt in Heli, & oculos ejus eruerunt, & mortuus est. Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Normanniam nuncios & obsides, mandantes ei quòd paucissimos Normannorum secum adduceret, & eum in Regem firmissimè stabilirent. Paruit Edwardus, & cum paucis venit in Angliam, & electus est in Regem ab omni populo; & sacratus est ab Eadsi Archiepiscopo apud Vincestre in die Paschæ.

Obiit Hugo Episcopus Baiocensis, & successit Odo. Fundamenta Ecclesiæ S. Mariæ in Gemetico innovata sunt ab Abbate Roberto, posteà Cantuariorum Archiepiscopo.

Anno MXLII. Lanfrancus de Senatorum Papiæ nobili genere natus, in septem liberalibus artibus mirabiliter eruditus, Deo omnium bonorum E
auctore disponente, apud Beccense Cœnobium, magnis tunc temporis facultatibus inornatum, secundùm S. Herluini ibidem Abbatis desiderium, Monachalem suscepit habitum.

Anno MXLVI. Hoc anno commissum est bellum apud Wallesdune inter Henricum Regem Francorum, & Proceres Normannorum & Guidonem
* Rainaldi scilicet filium Richardi * Comitis Burgundiæ, cognatum Willelmi Ducis Normanniæ, quia nolebant eumdem Willelmum in dominum recipere.

(*a*) Peregrinatio Hierosolymitana, ut tradit Glaber lib. 4. cap. 6, frequentior haberi cœpit anno 1035, scilicet post famem & pestilentiam quibus orbis terrarum valdè afflictus fuit.

(*b*) Nota jus Regis Fr. & usum temporis.

(*c*) Res aliter narrantur in Encomio Emmæ Reginæ. Hujus autem Encomiasti eò major fides habenda, quòd narret quæ videre potuit.

A Quos cùm Dux Willelmus auxilio Henrici Regis Francorum victos obtinuisset, quosdam exulavit, quosdam corpore minuit.

Anno MLI. Emma Normannigena, filia (*a*) secundi Richardi Ducis Normannorum, uxor Regum Adelredi & Canuti, & mater Regum Hardecnut & Edwardi, morem mortis pertulit: Alvredum & Edwardum habuit de Adelredo; & Hardecnut de Canuto, qui genuit Haraldum de Alwina. Et ita hi quatuor fratres fuerunt.

Anno MLIV. Ex quo Normanni arva Neustriæ occidentalis cœperunt incolere, mos fuit Francis semper eis invidere, &c. *ut apud Willelmum Gemetic.*

Anno MLV. (*b*) Hunfridus de Vetulis, pater Rogerii de Bellomonte, & Albereda uxor ejus, duo Monasteria, unum virorum, & alterum fœmina-B rum, in fundo Pratelli ædificarunt.

Anno MLX. S. Anselmus in Augusta nobili civitate, quæ confinis Burgundiæ est & Longobardiæ, oriundus nobili parentum prosapia . . . audiens famam magistri Lanfranci jam Monachi Beccensis, & scholas ibidem regentis, omnium penè doctorum nomina præcellere; spretâ pro Dei nomine patriâ (*c*), & matris multimoda hæreditate, cum aliquantis familiarium Clericis venit ad eum: in cujus scholis aliquandiu diligenter manens, & sibi & aliis multùm proficiens; tandem Lanfranci incitamento & Maurilii Rothomagensis Archiepiscopi consilio, divina providente clementia, in Beccensi Ecclesia habitum Monachalem tota devotione hoc anno suscepit, anno ætatis suæ XXVII.

C Anno MLXIII. (*d*) Lanfrancus Ecclesiæ Becci Prior, cùm S. Stephani Cadomi accepisset regimen, Anselmus factus est Prior Beccensis Ecclesiæ, qui tribus annis fuerat sine prælatione.

Cùm jam, Henrico Rege Francorum defuncto, Philippus filius ejus regnaret, Willelmus Dux Normannorum subjugavit sibi Cœnomaniam. Haraldus verò tunc temporis transiens in Flandriam, tempestate compulsus venit in Pontivam provinciam: quem captum Consul Ponticus Willelmo Duci Normannorum reddidit. Haraldus autem juravit Willelmo super reliquias Sanctorum multas & electissimas, se filiam ejus ducturum, & Angliam post mortem Edwardi Regis ad opus ejus servaturum. Summo igitur honore susceptus, & muneribus amplis ditatus, cùm reversus esset in Angliam, perjurii crimen elegit.

D Anno MLXIV. Willelmus Dux Normannorum tribus de causis mente stimulatus est, & intrinsecùs irritatus. Primò, quia Alvredum cognatum suum Godwinus & filii sui dehonestaverant. Secundò, quia Robertum Episcopum & Odonem Consulem & omnes Francos Godwinus & filii sui ab Anglia exulaverant. Tertiò, quòd Haraldus in perjurium prolapsus, regnum An. 1066. quod jure cognationis suum esse debuerat, sine aliquo jure invaserat.

Anno MLXV. (*e*) Dux Normannorum Willelmus cùm consilium petiisset, & omnes Normanniæ Barones ad Angliam conquirendam audisset unanimes, gavisus est valdè: quibus ad se iterùm consiliandos euntibus, Willelmus filius Osberni Dapifer Ducis interfuit, qui gravissimum iter ad Angliam capescendam, gentemque fortissimam Anglorum perhibens, contra paucissimos

(*a*) Corrig. *soror Richardi II.* De hoc autem Richardo, ad illustrandos mores sæculi, quædam alibi à nobis omissa juvat huc adducere; scilicet ex Additamentis ad Historiam Norm. apud Chesnium Tom. Scriptorum Norm. pag. 317. Ibi porrò sic legitur: *Hic Comes multùm ampliavit terris & ornamentis Ecclesiam Fiscanni, quam pater suus Richardus I ædificaverat. Ibi etiam erat solitus ferè omni tempore suam curiam in Paschali solemnitate tenere: & aliquando in ipsa solemnitate solebat unam tinam plenam textis & thuribulis & candelabris & quibusdam aliis ornamentis, & coopertam quodam optimo pallio ipse & uxor sua ante altare S. Trinitatis portare, ipsamque pro suis peccatis Deo ibi offerre. Ipsa verò die post Missas antequam ad curiam suam iret, atque cum Baronibus suis comederet, veniebat cum duobus filiis suis Richardo & Roberto in refectorium Monachorum; & prædicti pueri afferentes de fenestra coquinæ scutellas, sicut solebant Monachi facere, porrigebant patri suo; & ipse per se ipsum prima fercula ante Abbatem, & posteà ante Monachos ponebat. Quod cùm egisset, cum magna humilitate veniebat ante Abbatem; & sic ab eo acceptâ licentiâ, lætus & gaudens ibat ad curiam suam. Aliquando verò mittebat de mensa sua Abbati scutellam argenteam plenam piscibus, & mandabat ei ut eam retineret, atque inde suam voluntatem faceret.*

(*b*) In Chronico Beccensi: *Anno Dom. MLIII Hunffredus de Vittulis, &c.*

(*c*) Ibid. *patris & matris.*

(*d*) Ibid. *Anno Dom. MLXII Lanfrancus, &c.*

(*e*) Numero 1065 apud Robertum de Monte, sicut & apud Guillelmum Gemet. suprà pag. 50, intellige 1066: uterque enim annum à Paschate tantùm incipit.

in Angliam ire volentes acerrimè litigavit. Quod quidam Proceres au- A dientes, valdè gaviſi ſunt, fidem dederunt ei ut quod ipſe diceret, omnes concederent. Ingreſſus ante eos coram Duce dixit : » Paratus ſum in hac ex» peditione cum meis omnibus proficiſci ». Oportuit ergo omnes Normannorum Principes verbum ejus proſequi, ſicut promiſerant ei. Claſſis igitur An. 1066. maxima ad portum (*a*) S. Valerici eſt præparata. Quod audiens Rex Haraldus, vir bellis acerrimus, terra & mari militares turmas contra Willelmum præparavit. Cùm autem apud Eurohic poſt occiſionem Haraldi Regis Norwagiæ & Toſti fratris ſui lætus pranderet, audivit nuncium dicentem ſibi : « Willelmus Normannorum Princeps littora auſtralia occupavit, & » apud Haſtinges caſtellum conſtruxit ». Rex verò non ſegnis advolans, aciem ſuam conſtruxit in Haſtinges planiciis : Willelmus quidem quinque catervas equitum ſplendidè promovit in hoſtem. Quibus terri- B biliter diſpoſitis, ſermo Ducis dulcifluus tam mirabiliter in ſuorum majorum exemplis diutiùs peroravit, ut ſi ſegnes anteà viderentur, omnibus audaciores poſteà probarentur. Nondùm enim ad finem Dux orationem duxerat, omnes irâ accenſi ultrà quàm credi poteſt, ſecundùm acies ſuas impetu ineffabili provolabant in hoſtem, Ducem jam ſibi ſoli loquentem relinquentes. Quidam verò nomine Tailefer, dudùm antequam coirent bellatores, enſibus jactatis, ludens coram gente Anglorum, dum in eum omnes ſtuperent, quendam Vexilliferum Anglorum interfecit; ſecundò ſimiliter fecit; tertiò idem agens, & ipſe interfectus eſt; & acies ſibi offenderunt. Tunc incipit letifera nubes ſagittarum, tonitruum ſequitur ictuum, inſilit ignita colliſio galearum & enſium.

Cùm ergo Haraldus totam gentem ſuam in una acie ſtrictiſſimè ut prudens C locaſſet, & quaſi caſtellum inde conſtruxiſſet, impenetrabiles erant Normannis. Docuit igitur Dux Willelmus genti ſuæ fugam ſimulare : fugientes autem ad quandam foveam doloſè protectam devenerunt, ubi multus eorum numerus corruens oppreſſus eſt. Dum igitur Angli in ſequendo perſiſtunt, acies principalis Normannorum mediam catervam Anglorum pertranſiit : quod videntes qui perſequebantur, per foveam prædictam redire compulſi, ibidem ex magna parte perierunt. Docuit igitur Dux Willelmus viros ſagittarios ut in hoſtem directè, ſed in aëra ſursùm ſagittas immittentes, hoſtilem cuneum ſagittis cæcarent : quod Anglis magno fuit detrimento. Viginti autem equites ſtrenuiſſimi fidem ſuam invicem dederunt, quòd Anglorum catervam prorumpentes, ſignum regium, quod vocatur Standard, acciperent : quod dum facerent, plures eorum occiſi ſunt; pars autem eorum, viâ gla- D diis factâ, Standard apportavit. Intereà totus imber ſagittarum cecidit circa Regem Haraldum; & ipſe in oculo ictus occubuit (*b*). Irrumpens autem multitudo equitum, Regem interfecit vulneratum, necnon & Girdh Conſulem & Levinc Conſulem, fratres ejus cum eo. Sic igitur contritus eſt Anglorum exercitus, & Normannis à Deo victoria conceditur. Willelmus igitur Dux Normannorum tantâ, Deo donante, potitus victoriâ, ſuſceptus eſt à Londonienſibus pacificè, & coronatus apud Weſtmoſter ab Aldredo Eboracenſi Archiepiſcopo, quia Stigandus Cantuarienſis Archiep. erat excommunicatus. Sic dexteræ Excelſi mutatio glorioſa comprobatur eſſe facta; quam Cometa ingens in exordio ejuſdem anni deſignaverat. Unde dictum : » Anno, (*c*), &c. » Commiſſum eſt autem hoc bellum menſe Octobri, in feſtivitate S. Callixti; quo in loco Rex Willelmus Abbatiam nobilem in ho- E nore S. Martini conſtruxit, & eam dignè nomine Belli vocavit. Regnavit autem idem Rex Anglorum & Dux Normannorum XXI annis.

Anno MLXVII. Obiit Conanus Dux Britanniæ. Willelmus Rex Anglorum mare tranſiit in Normanniam, ducens ſecum obſides & theſauros : qui interfuit dedicationi S. Mariæ Gemeticenſis. Obiit Maurilius Rothomagenſis Archiepiſcopus,

(*a*) Hac in re profectò favit Willelmo Rex Fr. Philippus, ſeu potiùs Balduinus V Flandr. Comes : is enim Regnum adminiſtrabat, ſocerque erat Ducis Normannorum qui Mathildem habebat uxorem.

(*b*) *Regem Haroldum, qui imperium Angliæ uſurpaverat, regno ſimul ac vitâ privavit [Willelmus Dux] : quamvis quidam contendant ipſum Haroldum inter occiſos delituiſſe; nocturnâque fugâ lapſum, poſt multas peregrinationes apud Ceſtriam Eremiticam vitam duxiſſe, & uſque ad ultima tempora Regis Henrici II in ſancto propoſito perduraſſe.* Ex Chronico Angl. Auctore Radulfo Coggeshale Abbate, apud Martenium Tom. 5 Ampliſſ. Collect. col. 801.

(*c*) Ut ſuprà apud Ingulfum Abb. pag. 154.

A Archiepiſcopus, priùs Fiſcannenſis Monachus : cui ſucceſſit Joannes filius Radulſi Comitis, fratris Richardi I.

Anno MLXX. Lanfrancus priùs Monachus Beccenſis, deinde Abbas Cadomenſis, conſtitutus eſt Archiepiſcopus Cantuarienſis.

Anno MLXXI. Anno proximo idem Rex * exercitum Anglorum & Francorum duxit in Cœnomanicam provinciam. Angli verò terram illam deſtruxerunt, villas comburendo, vineas cædendo; & eam Regi ſubdiderunt. * Anglorum

Anno MLXXII. Secundus Balduinus (*a*) Flandrenſium Comes, pater Mathildis uxoris Regis Anglorum Willelmi, habuit duos filios, Balduinum & Robertum; quorum uterque, &c. *ut apud Willelmum Gemetic. lib. 8 cap. 14.*

Tandem hoc anno mortuo ſecundo * Balduino (*b*) Comite Flandriæ, cùm * VI
B Ernulfus Comes Hainaucenſis deberet ei ſuccedere, ut potè nepos, &c. *ut apud eumdem Willelmum Gemet. ibid.*

Intereà tamen Richildis Arnulfi mater, illinc Robertus capitur; & altero pro altera relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur.

(*a*) Is erat Balduinus V qui per annos VII regnum Fr. ſapienter & ſtrenuè rexit, morienſque anno 1067 Regi Philippo jam adoleſcenti quietum regnum reliquit.

(*b*) Vide infrà Vitam S. Lietberti Epiſcopi Cameracenſis. Balduinus VI obiit anno 1070.

C EX CHRONICO (*a*) ANDEGAVENSI ALTERO.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1380.

ANNO MXXXV, Fulco Nerra obit (*b*); cui Gaufridus Martellus filius ejus ſuccedit.

MXXXIX (*c*), Gaufridus Comes Andegavenſis, vicit Theobaldum Bleſenſem, & eum cepit.

MXLV, factum eſt caſtrum Reginaldi. Conſtructa eſt Eccleſia S. Sepulchri in Bituria à Gaufrido (*d*) [Bituricenſi Vicecomite].

MXLVI, fundata eſt Abbatia Vindocinenſis à Gaufrido Martello.

D MLIII, fuerunt duæ mulieres in Britannia uno corpore inferiùs.

MLIV, Bartholomæus Turonis Epiſcopus datur.

MLV, Gaufredus Martellus obit; cui Fulco Rechin nepos ejus ſuccedit.

MLVI, Eccleſia B. Mariæ de Caritate fundatur.

MLVII, Henricus imperat annis XV. Guillelmus Nothus Dux Normanniæ claret.

MLVIII *, Nicolaus Papa annis II, menſibus II; à quo Berengarius Grammaticus damnatur. * *Mſ.* MLIX

MLX, Henricus Rex Franciæ obit [pridie Non. Auguſti].

MLXIII, Gaufridus de Prulliaco (*e*), qui torneamenta invenit, apud Andegavum occiditur.

MLXIV, Guillelmus Nothus (*f*) ad regnum Angliæ coronatur. An. 1066.

E MLXVI, Moliſmum Cœnobium Lingonenſe fundatur. An. 1075.

MLXXIV, Ordo Grandimontis in Lemovicenſibus invenitur.

MLXXVI, Radulfus (*g*) Dei inimicus Turonis datur Epiſcopus.

MLXXIX, Turci Antiochiam capiunt (*h*).

(*a*) Vide pag. 271 Tomi noſtri X, ubi partem hujus Chronici edidimus, & quædam notavimus.

(*b*) Fulconis mortem ad annum 1040 rejiciunt plerique Scriptores. His autem potior fides adhibenda, quàm Andegavenſi Anonymo, qui in pluribus annis errare deprehenditur.

(*c*) *MXXXX* in Mſ. Cod. Reg. 4955, quem præ manibus modò habemus.

(*d*) Gaufridum iſtum non habet Codex Mſ. modò laudatus.

(*e*) Hæc maximè notanda ſunt in Scripto aliundè ſat inutili.

(*f*) Jam monuimus Anonymi chronologiam eſſe vitioſam; & hic res ipſa per ſe patet.

(*g*) Indè conjicit Rivetus Anonymum Auctorem fuiſſe Monachum Majoris-monaſterii.

(*h*) Folium ſequens in Mſ. Cod. 4955 exhibet partem Chronici S. Albini Andegav. ab anno tantum 1126; ibique paulò recentior deprehenditur membrana & ſcriptura. Sed & Martenio Editore ipſo judice, quæ ſequuntur, ſcripta ſunt manu alterâ.

[Anno MLXX XVII (*a*), obiit Guillelmus Rex Anglorum, V Idus Septembris; cujus filius, Guillelmus Ruffet, Cantuariæ Rex consecratur]. A

(*a*) Quæ ansulis hic circumscribuntur, addimus ex Mf. Cod. Reginæ Sueciæ 173, seu ex Tom. 2 Miscell. Mff. *Durand* Bibl. S. Germani à Pratis.

EX GENEALOGIA (*a*) REGUM FR. A PHARAMUNDO AD PHILIPPUM I.

Ex optimæ notæ Mf. Codice, olim Colbert. 2578, nunc Regio 4955, art. 12.

* Lotharius

CLOTARIUS*: qui Othoni Imperatori de regno Clotarii calumnias facere cepit.

Ludovicus: iste obsidionem Marsonis fecit super Odonem Ruffinum, in qua mortuus est Gosfridus pater. B

Reqr. filius an fr.

Hugo Abbas.

Reqr. filius (*b*) VI fr.

Odo Rex ad tempus.

Rodbertus Rex tirannicus.

Ninus Rodberti superioris tiranni gener.

* Rodulfus

Rodbertus * Burgundio, filius Ricardi Ducis. Hic factus est Rex Franciæ.

Iste Dux Francorum factus est & nutritius electus Karoli Simplicis, qui mortuo patre Ludovico Caroli Calvi filio, infantulus parvus admodum admiserat *. Tutelam illam per annos fideliter VII, per multa & periculosa bella administravit; & ob ipsum servitium in beneficium perpetuum per consilium Francorum Nustriam recepit, hoc est terram quæ est inter Sequanam & Ligerim ab Aurelianis & Parisiis inferiusque in Oceanum exceptis, exceptis episcopandis. C

* remanserat

Hugo Dux, qui dictus est Magnus.

Iste non se passus est Regem fieri, exemplo territus paternæ legis *. Ludovicum Transmarinum in regnum revocavit; cui tamen posteà infidelis extitit.

* cædis

Otho.

Hugo item Rex factus per tirannidem simul cum Rodberto filio; qui ambo ex perfidia sua ad contemptum & invalitudinem redacti, inertissimè & solo nomine regnaverunt: quod usque hodie itidem fieri conspicimus in illorum sobole (*c*). D

Rodbertus, De Theotisca

Hugo moritur juvenis. — Henricus — Dux Burgundiæ præsens Rodbertus. — non inventus Hugo [Odo].

Henricus: Rodbertus. — Philippus (*d*). — Hugo.

(*a*) Monumenti hujus Scriptor, ut ex ejusdem verbis patet, æqualis fuit Philippo I. Idem probat & scripturæ & membranæ vetustas. Delirat igitur Joh. Harduinus in sua Disquisitione critica in instrumentum consecrationis Philippi I Regis Fr. an. 1059, Gallico idiomate in Mf. Cod. Reg. 6178. A. dum ibi contendit nullas Regum nostrorum genealog. series contextas fuisse ante initium sæculi XIV.

(*b*) Legendum fortè, *non*, vel *ut*, aut *vel*.

(*c*) Cùm in calce Chronici S. Albini legatur hæc genealogia, ejus Auctor, ut potè usque ad calumniam Regibus nostris infensus, profectò fuit Andegavensis; scribebatque, cùm ferverent studia partium, & Andegavenses odio furerent in Francos. Simile quid de eodem aut alio forsan Scriptore notavimus pag. 176 Tomi nostri X.

(*d*) Sic definit brevis alia genealogia paulò infrà in eodem Mf. Cod. 4955. En verba: *Clotarius genuit Ludovicum, qui adhuc puer Blanchiam accepit uxorem; in quo etiam Reges de familia Karoli Magni defecerunt: huic quoque ex alia familia successit in regnum Hugo Hugonis Magni filius; cui Robertus filius ejus: post hunc Hainricus filius Roberti, cui successit Philippus filius ejus.* Deliramentorum igitur aliorum numero accensendum est id quod in Disquisitione suprà laudata docet Harduinus, nempè Philippum I non fuisse filium Henrici I.

A

EX HISTORIA (*a*) MONASTERII S. LAURENTII LEOD.

Apud Martenium Tom. IV Ampliss. Collect. col. 1057.

ANNO Dom. Incarnationis MXXV Reginardus post Durandum fit Episcopus. Hic non attendens ostium, aliunde ascendit in ovile ovium. *Libr. 5.* Designatus enim ad Episcopatum Virdunensem, ipse Leodiensem Ecclesiam eodem tempore, Durando mortuo Præsule, vacantem magis ambivit; aditoque Cunrado tunc temporis Imperatore, pecuniâ obtinuit ut optato potiretur.
B

Hoc tempore Frederico Mosellanorum Duce mortuo, quia mares filios non habebat quibus Ducatus competeret, Gozelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia nobiliùs principabatur. Burgundionibus verò non desistentibus à consueta contra Regem suum insolentia, Rex Rodulphus regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit, quod à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXX gentis suæ Reges tenuerunt; sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam. *An. 1032.* Odo autem Campaniensis regnum Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imperatore nepote suo repetens, ut sub eo regat Burgundiam efflagitat. Quod cùm ei Rex negasset, ille contra eum bellans Lotharingiam incursat, castella oppugnat, urbem Leuchorum quæ Tullus dicitur, obsidet, & in nullo
C temperat furori suo. Erat tunc temporis ejusdem civitatis Episcopus domnus Bruno, qui posteà factus est Papa... Ille tamen nihilominùs sævit, castrumque Barum obsidet & capit. Tam ancipiti periculo permotus Dux Gozelo (*b*), Leodium venit, domnum Reginardum Episcopum rogat plurimùm & obtestatur, ut non solùm sibi, verùm etiam omni Lotharingiæ, immò verò universo subveniret Imperio, quod æterno notaretur elogio *, si præ- * opprobrio valeret prædictus Odo; omnes Francigenas omnemque Burgundiam conjurasse cum illo, nihilque aliud meditari nisi irruptionem in regno Romano. » Hujus, inquit, nobis curæ absolutionem diligentia vestra usu explorata » promittit. Nihil moramini, mihi satis subsidii est si venitis. Sed vereor in» dulgere verbis præconii vestri, ne proximus esse videar blandienti, quam» quam dulce sit certamen familiaris officii. In defectu rerum nihil operæ
D » est indulgere dictis. Res ipsa vestram satis excitat experientiam ». Episcopus habito cum suis consilio, suum pollicetur auxilium; præcederet ipse ne absentiâ ejus hostibus audacia, suis verò cresceret timor & desidia; subsecuturum se citiùs, cùm suus paratus fuerit exercitus. Dux lætificatus promissis ejus quem sciebat multùm valere in ejusmodi, tum & sapientiâ quæ multùm præstat in arte bellica, ac nobilium militum multitudine quæ sub eo erat, properè recedit, suosque oppidò lætificat quos in magno mœrore varioque curarum æstu reliquerat: nec tamen congredi cum hoste ausus fuit, donec Episcopus adventaret (*c*), donec suâ exercitum præsentiâ lætificaret. Mox ut ille advenit, divisis in procinctu per turmas & cuneos militum alis, personantibusque hinc inde tubis, commissum est prælium, diuque incerta belli alea decoxit exercitum. Multitudo quæ cum hostibus erat, vic-
E toriam illis promittebat, hos innocentia sola protegebat; superbia illos armaverat, istos justitia. Odo Princeps, hostium sinistro cornu protrito, milites suos convertit; totum belli negotium in Episcopum agit, à cujus se

(*a*) In Historiæ parte quam hîc exhibemus, habet Lector excerpta tantùm ex Ruperti opere abbreviato. Rupertus autem seu Robertus, ex S. Laurentii Monacho Abbas Tuitiensis prope Coloniam circa annum 1114, res gestas Episcoporum Leod. & Abbatum S. Laurentii quinque digessit libris, quorum vix modo quartus & quintus supersunt. Vir illa ætate cùm religione tum eruditione & scriptis præstantissimus, agmen ducit Auctorum hujusmodi Historiæ. Ruperto accessit Reinerus ejusdem Cœnobii Asceta, qui sub finem sæculi XII florebat Leodii, & Ruperti opus ad sua usque tempora continuavit. Tertius subsecutus est Lambertus seu quivis alius Scriptor, &c.

(*b*) Fuit *frater Gozelonis Ducis*, ut legitur suprà col. 1046, *nobilissimus Comes Hezelo, qui alio nomine Heinricus dicebatur, vir consilio & sapientia clarus.* Hic Hermannus aliis dictus, Comes fuit Dasburgensis.

(*c*) Sic ætate illa Episcopi quidam pessimo more & exemplo arma tractabant ac bella gerebant: quibus non favet Epistola Fulberti pag. 479 Tomi nostri X.

militibus cernebat præ omnibus & ſentiebat prægravari. Epiſcopus Dei auxi- A
lium in præſenti diſcrimine invocans, nobilium mentes juvenum hortatu pa-
terno excitabat; ſenibus ut priſtinæ memores eſſent induſtriæ, neve ſupre-
ma virtus nutaret prædicabat; illius geſta nobiliter olim declarata memorabat;
hunc ex nomine proprio compellans, ut fortiter hoſtem cæderet exorabat.
Gozelo Dux, recollectis ſuis quos palantes revocaverat, legiones iteratò
reſtaurat, cum Epiſcopo fortiter prælianti gradum firmat: ferrum denuò
imbre lethali conſeritur; plurima mortis imago vertitur: Epiſcopus à latere
laceſſentes protudit, lectas retrò legiones immiſit. Albertus Comes Namu-
cenſis qui cum Epiſcopo erat, dum præ nimio zelo hoſtem conterendi in con-
fertiſſimos hoſtes incurſat, unde unde telis obruitur; ſed dum cedere cenſet
An. 1037. eſſe pudori, cum multo hoſtium detrimento non inultus perimitur. Crevit
in adverſis virtus: nam Epiſcopus cum Duce cernentes Comitem interiiſſe, B
jam totis habenis in hoſtem irruunt, Odonem cum omnibus ſuis nobiliori-
bus interimunt, cæteros ubi ubi palantes confodiunt. Nec appoſuerunt ultrà
Francigenæ fines Lotharingiorum incurſare. Leuca civitas (*a*) diutinâ obſi-
dione attrita, jamque, niſi divina affuiſſet miſericordia, in deditionem fu-
tura, liberatur. Epiſcopus Bruno qui illâ obſeſſus tenebatur, gratias Deo
* *pro* eſſe agebat exauditum ſe fore * ſubactis prædonibus. Epiſcopus Reginardus victo-
riâ plenâ potitus, & ab omnibus magnificè glorificatus, Leodium redit, &
pro cunctis ſuorum qui in expeditione oppetierant obtulit Deo ſacrificium
laudis; factaque eſt ingens lætitia Imperatori Conrado cunctiſque Primori-
bus Aulæ; domnus Reginardus ab univerſis prædicatur, qui tantum Imperii
hoſtem protriviſſet.

Vadit [Reginardus] Romam cum tam ingenti pompa nobilium, ut non C
Col. 1060. tam peregrinatio quàm exercitus crederetur, aliis pro honore, aliis pro
ſua devotione ſecum proficiſcentibus... Mox ut Apoſtolicum Benedictum
intuitus eſt, in conſpectu Eccleſiæ ſuorumque comitum cum ingenti gemitu
ad pedes ejus procidit... Fatetur quòd Epiſcopatum obtinuiſſet per pecu-
niam.

Viſitavit locum [S. Laurentii Leod.], & conſolatus eſt Abbatem Stepha-
Col. 1061. num... Diruto itaque veteri ædificio, fundamenta novæ Eccleſiæ deducta
ſunt... Anno Dom. Incarnationis MXXXIV, Indict. II, ipſius autem
Reginardi Epiſcopatûs anno X, cum ſummo gaudio & honore Eccleſia de-
dicata eſt... Reginardus Epiſcopus nimiùm cita morte præventus eſt. Itaque
Col. 1063. moriens eo in loco ſepulturam habere concupivit... Orat pro illo ad Do-
minum eleemoſyna magni pontis, quem ſuper Moſam multis ſumptibus ex- D
An. 1038. ſtruxit (*b*)... Anno Domini MXXXVI (*c*) obiit, Nonis Decembris.

[Benefactores S. Laurentii]; anno Dom. MLXXXII Anſelmus de Solre;
Col. 1071. anno Dom. MLXXXI Elbertus de Helmeis & frater ejus Emmo de Gruſ-
nes... Gerardus de Jamapia.

Epiſcopus Henricus, convocatis Principibus ſuæ diœceſis, pacem Leo-
Col. 1072. dii ordinavit; propter quod Pacificus dictus eſt. Obiit anno MXCI, & Hoii
ſepelitur.

(*a*) Odo Comes Brunonem à fide Conradi avertere conabatur. Hinc Tullum urbem obſederat. Odone autem interfecto, pacem inter Imperatorem & Francorum Regem compoſuit Bruno.

(*b*) Hactenus Ruperti Abbreviator ante annos quingentos exaratus. Quæ ſequuntur, ex Renero & cæteris Scriptoribus antiquis collegit atque exſcripſit Adrianus de Veteri-buſco. *Marten.*

(*c*) Corr. *An. MXXXVIII.* Nam Lambertus Parvus S. Jacobi Monachus in Chronico: *Obiit Raynardus Epiſc. Leod. anno* 1038; *ſuccedit Nithardus.* Confirmatur ex inventa in tumulo Reginaldi lamina plumbea cum inſcriptione hac: *Ego Reginardus Leod. Epiſc. exceſſi de vita anno ab Incarn. Dom. MXXXVIII, Indict. V, Nonis Decemb. & ſepultus ſum in Baſilica S. Laurentii quam conſtruxi.*



EX GENEALOGIA DUCUM NORTHMANNORUM.

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Norm. pag. 213 ex veteri Codice Ms.

WILLELMUS Longa-spata genuit (*a*) Richardum Senem. Hic genuit filiam nomine Emmam, de qua natus est Eduardus Rex Anglorum. Richardus autem Senex genuit Richardum. Richardus verò secundus genuit Richardum III & Rodbertum. Richardus autem genuit Nicolaum S. Au-
B doëni Abbatem. Robertus verò genuit Willelmum Nothum, qui post mortem Eduardi transfretavit in Angliam anno Domini MLXVI, regnumque An. 1066.
obtinuit jure hereditario; quia ejus atavus, Richardus Senex fuerat, cujus Emma filia Eduardum Regem genuerat. Willelmus iste Nothus tres filios habuit, Rodbertum videlicet & Willelmum Rufum atque Henricum, ex Mathilda filia Balduini Comitis Flandriæ, qui sepultus est apud Insulanum oppidum. Willelmo Notho defuncto, Willelmus Rufus ejus filius Rex creatus est, & Rodbertus Comes Northmanniæ, &c.

(*a*) *Qui [genuit] Richardum I: qui Richardum II: qui Richardum III. Pòst Robertus, qui genuit Willelmum Bastardum Ducem Normanniæ. Iste Willelmus cum magno exercitu & forti transivit in*
C *Angliam; & factus est Rex Angliæ primus de Ducibus Normannorum, adversariis fugatis & interfectis. Qui genuit Robertum Ducem Normanniæ ... Willelmum Regem Anglorum ... Henricum Regem Angliæ & Ducem Normannorum ... Item Willelmus Bastardus genuit Comitissam Boloniæ, &c.* Ex Genealogia Rollonis primi Ducis Norm. scriptâ regnante S. Ludovico, & editâ ab Acherio Tom. 2 Spicil. in-fol. pag. 494.

EX WILLIELMI (*a*) MALMESBURIENSIS LIBRO II

DE GESTIS REGUM (*b*) ANGLORUM.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores Francofurti 1601, fol. pag. 76.

ANNO Dom. Incarn. MXXXVI Haroldus, quem fama filium Cnutonis Cap. 12.
D ex filia Elfelmi * Comitis loquebatur, regnavit annis IV & totidem *Al. Alfelmi
mensibus. Elegerunt eum Dani, & Londoniæ cives qui jam penè in Barbarorum mores propter frequentem convictum transierant. Angli diu obstiterunt, magis unum ex filiis Ethelredi, qui in Normannia, vel Hardecnutum filium Cnutonis ex Emma, qui tunc in Danamarchia erat, Regem habere volentes. Maximus nunc pugnator justitiæ fuit Godwinus Comes, qui etiam pupillorum tutorem se professus, Reginam Emmam & regias gazas custodiens, resistentes umbone nominis sui aliquandiu dispulit; sed tandem vi & numero impar, cessit violentiæ. Haroldus, sceptro confirmato, novercam exiliavit. Illa in Normannia nihil sibi tutum arbitrata, ubi, defunctis fratre & nepotibus, recens deserti orphani fervebat invidia, in Flandriam transiit ad Baldwinum Comitem, expertum probitate virum: qui
E posteà, defuncto Rege Henrico qui Philippum parvum reliquerat filium, regnum Francorum nobiliter annis aliquantis rexit, fideliterque adulto (nam ejus amitam uxorem habebat) restituit. Hujus sub umbra Emma securum triennium egit: quo peracto, Haroldus mense Aprili defunctus [est] ... Tunc Anglis & Danis in unam sententiam convenientibus propter Hardecnutum missum, ille per Normanniam in Angliam mense Augusto venit. Nam filii Ethelredi jam ferè omnibus despectui erant, magis propter paternæ socordiæ memoriam, quàm propter Danorum potentiam. Hardecnutus biennio

(*a*) Guilielmus Monachus & Malmesburiæ Bibliothecarius, de Gestis Anglorum, ut ipse testatur pag. 173, dicit ab adventu eorum in Angliam usque ad annum Henrici I vigesimum, *al.* vicesimum octavum. Tanta autem fide & diligentia res pertexuit, ut principem locum teneat inter rerum Anglicarum Scriptores. Plura vide pag. 243 Tomi nostri X.

(*b*) *Volo*, inquit idem in Epistola ad Robertum Comitem, *hoc Opus esse multarum historiarum breviarium, quamvis à majore parte vocaverim Gesta Regum Anglorum.*

præter dies X regnans, ſpiritum inter pocula amiſit... Juvenis, qui egre- A
giam pietatem animi in fratrem & ſororem oſtenderit. Germanum enim Ed-
wardum, annoſæ peregrinationis tædio & ſpe fraternæ neceſſitudinis natale
ſolum reviſentem, obviis, ut aiunt, manibus excipiens, indulgentiſſimè
** Al. Egelredi* retinuit...Sanè ne ſilentio premam, quod de primogenito Ethelredi* Elfredo
rumigeruli ſpargunt; ille inter mortem Haroldi & expectationem Hardec-
nuti fluctuans, regnum ingreſſus, compatriotarum perfidiâ & maximè God-
** Al. Gin-lingeham* wini, luminibus orbatus eſt apud Gillingeham*; inde ad Cœnobium Helienſe
directus, miſeram vitam pauco tempore pane cibario ſuſtentavit; omnibus
decapitatis comitibus præter decimos: nam ſors decimum quemque morti
exemerat. Hæc, quia fama ſevit, non omiſi; ſed quia Chronica tacet, pro
ſolido non aſſerui... Cæterùm, ut dicere cœperam, Hardecnutus Gun-
** Al. Gun-nildam* hildam * ſororem (*a*), filiam Cnutonis ex Emma, ſpectatiſſimæ ſpeciei B
puellam, à multis procis tempore patris ſuſpiratam nec impetratam, Henrico
Imperatori Alemannorum nuptum miſit. Celebris illa pompa nuptialis fuit,
& noſtro adhuc ſæculo etiam in triviis cantitata... Erat Imperator multis &
magnis virtutibus præditus, & omnium penè ante ſe bellicoſiſſimus.

Cap. 13. Anno Incarn. Dom MXLII S. Edwardus filius Ethelredi ſuſcepit re-
gnum (*b*), manſitque in eo annis XXIV non plenis; vir propter morum
ſimplicitatem parùm imperio idoneus, ſed Deo devotus... Supellex matris
ejus, præcipiente illo penitùs abraſa... Mater nihil (*c*) unquam de ſuo largita,
hæreditario ſcilicet odio parentis in prolem. Nam magis Cnutonem &
amaverat vivum, & laudabat defunctum... Edgitham filiam Gothwini Rex
in connubium accepit; fœminam in cujus pectore omnium liberalium artium
eſſet gymnaſium, ſed parvum in mundanis rebus ingenium: quam cùm vi- C
deres, ſi litteras ſtuperes, modeſtiam certè animi & ſpeciem corporis de-
ſiderares. Hæc & vivo marito & mortuo, probri ſuſpicione non caruit...
Aliquantos Normannos Rex accerſierat, qui olim inopiam exulis pauculis
beneficiis levarant: inter quos Robertum (*d*) ex Monacho Gemmeticenſi
Archiepiſcopum... Ita ſe res habet quòd Angli aſpernanter ferant ſuperio-
rem, Normanni nequeant pati parem... Euſtachius Comes erat Bononiæ,
pater Godefridi & Baldwini, qui noſtro tempore Reges Jeroſolymorum
fuerunt: habebatque ſororem Regis Godam legitimis nuptiis deſponſatam,
quæ ex altero viro Waltero Medantino filium tulerat Radulfum, qui eo
tempore erat Comes Herefordenſis, ignavus & timidus... Euſtachius
** Al. Doveram* ergo transfretato mari de Whitſand in Dovoriam*, Edwardum Regem, neſ-
cio qua de cauſa, adiit. Collocutus cum eo, & re impetrata quam petierat, D
per Doroberniam redibat: unus antecurſorum ejus ferociùs agens cum cive,
& vulnere magis, quàm prece aut pretio hoſpitium exigens, illum in ſui
excidium invitavit. Quo cognito, Euſtachius ad ulciſcendam necem ſervi
cum toto comitatu profectus, homicidam quidem cum aliis decem & octo
interemit; ſed civibus ad arma convolantibus, XXI ex ſuis amiſit, innumeris
vulneratis: ipſe vix cum altero ipſo tumultu ſubterfugit. Inde ad Curiam pe-
dem referens, iram Regis in Anglos exacuit... Godwinus reſtitit, quòd
omnes alienigenas apud Regis gratiam invaleſcere videret... Godwinus &
Pag. 82. Swanus Flandriam, Haroldus [exul] conceſſit Hiberniam... Præfecti claſſis
Odo & Radulphus Comites & Regis cognati... Godwinus probè ſe
expurgavit: tantúmque brevi valuit, ut Normannos omnes ignominiæ

(*a*) *Accuſata adulterii, puerulum delatori ad monomachiam oppoſuit... Itaque conſerto duello, per miraculum Dei Gunhildis inſperato triumpho tripudians, viro repudium dedit.*

(*b*) *Anno MXLIII*, inquit Guilielmus in Hiſtoriæ Novellæ lib. 1, pag. 175, *Rex Edwardus in regnum ſublimatus eſt*, id eſt coronatus fuit; nam anno præcedenti Rex fuerat renunciatus. Sic ſecum conciliatur Willelmus Malmesbur.

(*c*) *Anguſtos filii jam dudùm riſerat annos.*

(*d*) *Rex Robertum, quem ex Monacho Gemmeticenſi Londoniæ fecerat Epiſcopum, Archiepiſcopum creavit annis duobus, ampliſſimo præmio bona ſibi quondam in Normannia exulanti ab ipſo impertita recompenſans. Is ergo & amore antiquo & recenti honore primas partes in conſiliis regalibus ſibi vindicabat: quos vellet, deponeret; quos liberet, ſublimaret. Angli ergo Normanno invidere, & Regis benevolentiam extenuare. Ille contrà pertinaciùs inſiſtere, donec præcipuos Optimates, Godwinum dico & filios ejus, proditionis apud Reges accuſatos, Angliâ expelleret... Sed poſteriori anno cauſa in ſuffragium popularium deducta, exules reſtituit... Archiepiſcopus Romam ivit... Rediens finem vitæ apud Gemmeticum invenit.* Ex Geſtis Pontificum Angl. pag. 204, Auctore eodem Guillelmo. *Robertus Archiepiſcopus & omnes Franci, quorum conſilio Rex Conſulem [Godwinum] exulaverat, exulati ſunt.* Ex lib. 1 Hiſt. Henrici Huntindon. pag. 366.

A notatos ab Anglia effugaret ; prolatâ ſententiâ in Robertum Archiepiſcopum ejuſque complices , quòd ſtatum regni conturbarant , animum regium in provinciales agitantes . . . Verùm ille Romam profectus , cùm per Gementicum verteretur , defunctus ibique ſepultus eſt in Eccleſia S. Mariæ , quam ipſe præcipuo & ſumptuoſo opere conſtruxerat . . . Wlnodus à Rege Edwardo Normanniam miſſus , quòd pater * eum obſidem dederat , ibi toto [* Godwinus] tempore Edwardi inextricabili captione irretitus , regnante Willielmo in Angliam remiſſus , in vinculis Sariſburiæ conſenuit . . . Toſtinus infenſus omnibus cum uxore & liberis Flandriam abiit ; ibique interim uſque ad Edwardi obitum fuit. [*Pag.* 83.]

In confinio Brittanniæ & Normanniæ portentum viſum eſt in una vel potiùs duabus mulieribus : [*Pag.* 87.] duo erant capita , quatuor brachia , & cætera gemina [An. 1042.] B omnia uſque ad umbilicum ; inferiùs duo crura , duo pedes , & cætera omnia ſingula. Ridebat , comedebat , loquebatur una ; flebat , eſuriebat , tacebat altera. Ore gemino manducabatur ; ſed uno meatu digerebatur. Poſtremò unâ defunctâ , ſupervixit altera ; portavit penè triennio viva mortuam , donec & mole ponderis & nidore cadaveris ipſa quoque defecit. Putatum eſt à quibuſdam & litteris etiam traditum , quòd hæ mulieres Angliam & Normanniam ſignificaverint . . . Mortuam & penè exhauſtam Normanniam vigens pecuniis ſuſtentat Anglia , donec & ipſa fortaſſis ſuccumbat exactorum violentiâ . . . Nunc gemit calamitatibus afflicta , penſionibus addicta . . .

Rex Edwardus miraculis & prophetiæ ſpiritu claruit . . . Erat diſcretæ [*Pag.* 91.] proceritatis barba . . . Adoleſcentula , luxuriantibus circa collum humoribus , turpem valetudinem contraxerat , glandulis protuberantibus horrenda. Juſſa C ſomnio lavaturam Regis exquirere , Curiam ingreditur : Rex ipſe per ſe opus pietatis adimplens , digitis aquâ intinctis collum pertractat mulieris ; medicam dextram ſanitas feſtiva proſequitur . . . Multotiens eum in Normannia hanc peſtem ſedaſſe ferunt , qui interiùs ejus vitam noverunt. Unde noſtro tempore quidam falſam inſumunt operam ; qui aſſeverant iſtius morbi curationem non ex ſanctitate , ſed ex regalis proſapiæ hæreditate fluxiſſe (*a*) . . . [*Pag.* 92.] Henricus Imperator defunctus eſt , ſucceſſoremque Henricum filium habuit , qui multas oppreſſiones urbi Romanæ fatuitate nequitiaque ſua intulit. Eodem anno Henricus Rex Francorum , miles ſtrenuus & bonus , potionis hauſtu interiit. Non multò pòſt cometes ſtella , ut ferunt , mutationes regnorum prætendens , longos & flammeos crines per mane ducens apparuit... Quidam noſtri Monaſterii Monachus , Elmerus * nomine , erat litteris bene [* *Al.* Eilmerus] D imbutus . . . immanem audaciam prima juventute conatus. Nam pennas manibus & pedibus , haud ſcio qua , innexuerat arte , ut Dædali more volaret , fabulam pro vero amplexus ; collectâque è ſummo turris aurâ , ſpatio ſtadii & plus volavit : ſed venti & turbinis violentiâ , ſimul & temerarii facti conſcientiâ , tremulus cecidit ; perpetuò poſt hæc debilis & crura effractus. Ipſe ferebat cauſam ruinæ , quòd caudam in poſteriori parte oblitus fuerit . . . Anglia facta eſt exterorum habitatio & alienigenarum dominatio. [*Pag.* 93.] Nullus hodiè Anglus vel Dux , vel Pontifex , vel Abbas : advenæ quique divitias & viſcera corrodunt Angliæ.

Rex Edwardus quòd ipſe non ſuſceperat liberos , & Godwini videret invaleſcere filios , miſit ad Regem Hunorum , ut filium fratris Edmundi Edwardum cum omni familia ſua mitteret ; futurum , ait , ut aut ille aut filii ſui E ſuccedant regno hæreditario Angliæ ; orbitatem ſuam cognatorum ſuffragio ſuſtentari debere. Ita venit Edwardus ; ſed continuò apud S. Paulum Londoniæ fato functus eſt , tribus liberis ſuperſtitibus , vir neque promptus

(*a*) Anglorum Reges curandi ſtrumas vel ſcrophulas privilegium à S. Eduardo repetunt , eique acceptum referunt. Hujus rei meminit Petrus Bleſ. in Epiſt. CL & Malmesburienſis. Denique Polydorus lib. 8. ritum illum ſtrumas curandi , Regum Angl. jus quaſi hæreditarium vocat. « Quod quidem , inquit , immortale munus jure quaſi hæreditario ad poſteriores Reges » manavit. Nam Reges Angl. etiam nunc tactu » ac quibuſdam hymnis , non ſine cerimoniis » priùs recitatis , ſtrumoſos ſanant ». Sed illæ ceremoniæ nonniſi ad majorem decentiam adhibitæ : ſolo enim tactu tam à Regibus Angl. quàm à Regibus Fr. ac à ſeptimis maſculis nullo interjecto partu fœmineo curantur ; quòd de his ultimis centies & ampliùs propriis oculis vidi. Quare non eſt quòd quidam Medici hæc commentitia , & quidam Theologi ſuperſtitioſa eſſe dicant. Sunt hæ gratiæ gratis datæ , quæ à Deo tam bonis quàm malis conferuntur , non ad propriam eorum , ſed ad communem aliorum utilitatem. Sic ſomniat Pagius , quem penès fore fidem vix crediderimus.

manu, neque probus ingenio; Eadgaro, qui post occisionem Haroldi à qui- A
busdam in Regem electus est, & vario lusu fortunæ rotatus, nunc penè de-
crepitum diem ignobilis ruri agit; Christinâ, quæ Sanctimonialium habitu
apud Ramesiam consenuit; Margaritâ, quam Macolmus Rex Scottorum le-
gitimo matrimonio duxit... Rex itaque, defuncto cognato, quia spes prioris
erat soluta suffragii, Willielmo Comiti Normanniæ successionem Angliæ
dedit. Erat ille hoc munere dignus, præstans animi juvenis, & qui in supre-
mum fastigium alacri labore excreverat; prætereà proximè consanguineus,
filius Roberti filii Richardi II, quem fratrem fuisse Emmæ matris Edwardi
non semel est quòd diximus. Ferunt quidam ipsum Haroldum à Rege in hoc
Normanniam missum: alii, secretioris consilii conscii, invitum venti vio-
lentiâ illuc actum, quo se tueretur invenisse commentum; quod, quia pro-
pius vero videtur, exponam. Haroldus in prædium juris sui Boseam venerat: B
ibi, ut animum oblectaret suum, piscatorium conscendit navigium; & in-
terim quidem longiusculo ludo in altum proceditur; sed subitò adversa tem-
pestate coorta, ipse cum sodalibus in Pontivum (*a*) pagum compellitur.
Homines regionis illius, pro more gentis insito, repente ex omni parte
convolavere; inermes ab armatis, pauci à pluribus, quod facile fuit, op-
pressi, manus manicis, pedes compedibus præbuere. Haroldus astuto pectore
volvens casûs remedium, hominem promissis ingentibus sollicitatum, ad
Willielmum misit; missum se à Rege Normanniam, ut quod minores nun-
tii balbutierant, ipse potissimùm suâ confirmaret præsentiâ; in vinculis à
*Widone Gowine * Pontivi Comite detineri, quominùs mandata exequatur; barba-
rum & effrænatum morem regionis esse, ut qui evaserant in mari naufra-
gium, in terra invenirent periculum; convenire tanti nominis viro ne im- C
punitum dimittat, quòd fidem ejus appellantibus vincula injecta nonnihil de
majestate ipsius diminuerint; si pecuniis exuenda captivitas esset, libens daret
**Al.* Godwin Willielmo Comiti, non semiviro Gwidoni *. Ita Haroldus, Willielmo
mandante, liberatus, & ab ipso Gwidone Normanniam ductus est. Comes
eum magna dignatione, gentilitio ornatu in cibis & vestibus coluit; & ut
notiorem faceret simul & virtutem experiretur, Britannica expeditione,
quam tunc fortè susceperat, secum habuit. Ibi Haroldus & ingenio & manu
probatus, Normannum in sui amorem convertit; atque ut se magis com-
mendaret, ultrò illi tunc quidem castellum Doroberniæ, quòd ad jus suum
pertineret, & post mortem Edwardi regnum Anglicum sacramento firmavit.
Quare & filiæ adhuc impubis desponsione, & totius patrimonii amplitudine
donatus, familiarium partium habebatur. Nec multum temporis intercessit, D
quòd illo domum reverso, Rex in Natale Domini apud Londoniam coro-
natus est; ibidemque morbo ictus quo se moriturum sciret, Ecclesiam
Westmonasterii die Innocentium dedicari præcepit... & in eadem Ecclesia
die Theophaniæ sepultus est; quam ipse illo compositionis genere primus in
An. 1066. Anglia ædificaverat, quod nunc penè cuncti sumptuosis æmulantur expensis.

Haroldus ipso Theophaniæ die, extorta à Principibus fide, arripuit dia-
dema; quamvis Angli dicant à Rege concessum: quod tamen magis bene-
volentiâ, quàm judicio allegari existimo, ut illi hæreditatem transfunderet
suam, cujus semper suspectam habuerat potentiam. Quamvis, ut non celetur
veritas, pro persona quam gerebat, regnum prudentia & fortitudine guber-
naret, si legitimè suscepisset. Denique, vivente Edwardo, quæcunque con-
tra eum bella incensa sunt, virtute sua compressit... Eodem anno Tostinus E
Pag. 94. à Flandria in Humbram navigio LX navium delatus [est]... Regi Nori-
corum Haroldo Harvagre obvio manus dedit, qui cum CCC navibus An-
gliam aggredi meditabatur... Angli Noricos in fugam egerunt... Rex
Harvagre & Tostinus interempti... Haroldus triumphali eventu superbus,
nullis partibus prædæ commilitones dignatus est. Quapropter multi, quò
quisque poterat, dilapsi, Regem ad bellum Hastingense proficiscentem

(*a*) Pontivus aliàs Ponticus, Pontius & Pontiu pagus, est magna pars veterum Ambianorum, quæ vulgò hodiéque *le Pontieu* nuncupatur. Jacet autem inter Suminam vel Somenam (*la Somme*) & Alteiam (*l'Autie*) fluvios, Comitatûs appellatione veteri nobilis. In vetustis duobus instrumentis pagus iste legitur fuisse olim plenus antiquis nemoribus, desertus ac invius. Denique ex Haimonis Ducis sede in Pontivo colligit Valesius, huic pago, quod Campaniæ Gallicæ, contigisse, ut de Ducatu posteà Comitatus fieret.

destituêre.

A deſtituêre. Nam præter ſtipendiarios & mercenarios milites, paucos admodùm ex provincialibus habuit : unde cum ſuis, quos ductabat, poſt IX menſes & aliquot dies accepti regni, aſtutiâ Willielmi circumventus, fuſus eſt ; levi videlicet belli negotio, ſed occulto & ſtupendo Dei conſilio ; quòd nunquam poſteà Angli communi prælio in libertatem ſpiraverint ; quaſi cum Haroldo omne robur deciderit Angliæ, qui certè potuit & debuit etiam per inertiſſimos ſolvere pœnas perfidiæ. Nec hæc dicens, virtuti Normannorum derogo, quibus tum pro genere tum pro beneficiis fidem habeo. Sed mihi videntur errare, qui Anglorum numerum accumulant, & fortitudinem extenuant. Ita Normannos, dum laudare intendunt, infamiâ reſpergunt. Inſignis enim planè laus gentis inviſtiſſimæ, ut illos vicerit, quos multitudo impeditos, ignavia fecerit timidos : immò verò pauci & manu promptiſſimi fuêre, B qui charitati corporum renunciantes, pro patria animas poſuerunt.

EX LIBRO TERTIO (*a*).

ROBERTUS alter filius Richardi II, poſtquam VII annis glorioſè Ducatum Normanniæ tenuit, Jeroſolymam pergere * mentem appulit. Habebat tunc filium ſeptennem ex concubina ſuſceptum ; cujus ſpeciem in choreis ſaltantis fortè conſpicatus, non abſtinuit quin ſibi nocte conjungeret : deinceps unicè dilexit ; & aliquandiu juſtæ uxoris loco habuit. Puer ex ea editus, Willielmus à nomine abavi dictus ; cujus magnitudinem futuram matris ſomnium portendebat, quo inteſtina ſua per totam Normanniam & Angliam extendi & dilatari viderat. Ipſo quoque momento quo, partu laxato, in vi- C tam effuſus puſio humum attigit, ambas manus junco, quo pulvis pavimenti cavebatur, implevit, ſtrictè quod corripuerat compugnans. Oſtenſum viſum mulierculis læto plauſu gannientibus, obſtetrix quoque fauſto omine acclamat puerum Regem futurum. Paratis ergo omnibus, quæ Jeroſolymitani itineris viaticum informarent, apud Fiſcanum conſilium Proceribus indicitur. Ibi, jubente patre, in nomen & fidem Willielmi ab omnibus juratur : Gilebertus Comes tutor pupilli conſtituitur ; tutela tutoris Regi Francorum Henrico aſſignatur. Roberto cœptam viam expediente, Normanni omnes communi umbone patriam per ſua quiſque munimenta tutari, parvum herum ex amore venerari. Stetit hæc fides uſque ad famam obitûs ejus ; quâ ubique gentium diſſeminatâ, cum fato mutatus amor ; mox quiſque ſua munire oppida, turres agere, frumenta comportare, cauſas aucupari, quibus quam- D primùm à puero diſſidium meditarentur. Inter hæc ille, haud equidem reor ſine Dei auxilio, qui eum tanto principaturum præviderat imperio, tutus adoleſcebat ; cùm ſolus penè Giſlebertus æquum & bonum armis defenſitaret ſuis : cæteri ſtudiis partium agebantur. Jam verò interfecto Giſleberto à Radulpho patruele ſuo, ubique cædes, ubique ignis verſabantur. Clariſſima olim patria, inteſtinis diſſentionibus exulcerata, pro latronum libito dividebatur... At ille, ubi primùm potuit per ætatem, militiæ inſignia à Rege Francorum accipiens, provinciales in ſpem quietis erexit. Sator diſcordiarum erat Gwido quidam Burgundus à patre, nepos Richardi II è filia : infantiam cum Willielmo concurrerat ; tunc quoque januas adoleſcentiæ pariter urgebant. Convictus familiaritatem, familiaritas amicitiam paraverat : huc accedebat, quòd ei Brionium & Vernonium caſtella dederat, nihil pro ſanguinitate negandum E putans. Horum Burgundus immemor, affictis criminibus, quibus id facere meritò videretur, abalienavit ſe à Comite. Longum eſt & non neceſſarium, ſi perſequar quæ hinc inde acta, quæ caſtella capta. Receperat enim perfidia ſocios, Nigellum Vicecomitem Conſtantini, Radulphum Vicecomitem Tembaiocenſem, Haimonem Dentatum, avum Roberti qui noſtro tempore

Pag. 95.
* Al. peregrè

(*a*) *De Willielmo Rege*, inquit Guilielmus Malmesbur. in Prologo hujus Libri, *ſcripſerunt diverſis incitati cauſis & Normanni & Angli : illi ad nimias efferati ſunt laudes, bona malaque juxtà in cælum prædicantes : iſti pro gentilibus inimicitiis, fædis dominum ſuum proſcidêre convitiis. Ego autem, quia utriuſque gentis ſanguinem traho, dicendi tale temperamentum ſervabo : bene geſta, quantùm cognoſcere potui, ſine fuco palam efferam : perperàm acta, quantùm ſufficiat ſcientiæ, leviter & quaſi tranſeunter attingam ; ut nec mendax culpetur hiſtoria, nec illum notâ inuram cenſoriâ, cujus cuncta penè, etſi non laudari, excuſari certè poſſunt opera... Mihi hæc placet provincia, ut malum, quantùm queo ſine veritatis diſpendio, extenuem ; bona non nimis ventosè collaudem... De Willielmo ſtylus obſervabit, ut nihil nimiè, nihil niſi verè dicatur.*

in Anglia multarum poſſeſſionum incubator extitit. Cum his per totam A Normanniam graſſabatur prædo improbiſſimus, inani ſpe ad Comitatum illectus. Neceſſitas Regem tutorem excivit, ut deſperatis partibus pupilli ſuccurreret. Itaque paternæ benevolentiæ recordatus, quòd eum favore ſuo in regnum ſublimaverat, apud Waleſdunas (*a*) in defectores irruit. Cæſa illic multa eorum millia; multi fluminis Olnæ * rapacitate intercepti, quòd in arcto locati, equos ad tranſvadandos vortices inſtimularent. Gwido vix elapſus, Brionio ſe recepit; inde per Willielmum expulſus, non ferens probri famam, ultrò Burgundiam, nativum ſcilicet ſolum, contendit. Nec ibi inquietus animus quietem invenit: nam à Comite illius provinciæ fratre ſuo Willielmo, quem inſidiis impetiverat, fugatus, incompertum eſt quem finem habuit. Nigellus & Ranulphus in fidem recepti ſunt: Haimo in acie cæſus; cujus inſignis violentia laudatur, quòd ipſum Regem equo dejecerat: B quare à concurrentibus ſtipatoribus interemptus, pro fortitudinis miraculo, Regis juſſu egregiè tumulatur. Tulit hujus gratiæ ſtipendium Rex Henricus, à Normanno domino contra Gaufredum Martellum apud Molendinum-Herle, quod caſtrum in Andegavenſi regione eſt, ſumma vi adjutus. Nam jam in virile robur excreverat, majoribus natu, & pluribus ſolus metuendus; ſolus caput diſcriminibus inferre; ſolus, vel cum paucis, in confertiſſimos diverſæ partis inſilire. Quapropter ab illa expeditione, laudatæ fortitudinis ſpecimen & amicitiarum apud Regem culmen retulit; adeò ut quaſi paterno conſilio ſæpè admoneret, ne ad pericula promptus, vitam ſuam deſpiceret, quæ eſſet Francis decori, Normanniæ tutamento, utriſque exemplo.

* *Al.* Olvæ

Pag. 96.

Eo tempore erat Comes Andegavorum Gaufridus cognomento Martellus, quod ipſe ſibi uſurpaverat, quia videbatur ſibi felicitate quadam omnes obſiſ- C tentes contundere. Denique dominum ſuum Comitem Pictavenſem aperto marte cepit, ferreiſque vinculis innodatum ad ignobiles pacis conditiones adduxit; Burdegalâ & confinibus urbibus cederet, de cæteris annuum vectigal penſitaret. Sed ille, ut creditur, pro ferri injuria & ciborum inedia, beneficio opportunæ mortis poſt triduum perpetuæ ignominiæ exemptus eſt. Tum Martellus, ne quid deeſſet impudentiæ, novercam defuncti matrimonio ſibi copulavit, fratres in tutelam recipiens, quoad poſſent principatui regendo ſufficere. Mox Theobaldi Bleſienſis Comitis ingreſſus limites, urbem Turonicam obſedit; ipſum civibus ſuis auxilium ferre volentem, conſortio ærumnæ implicuit: ſiquidem captus & in ergaſtulo recluſus, urbem ſibi omnibuſque ſuis hæredibus in poſterum abjuravit. Pudendam miſeriam hominis quis dixerit, ut pro ambitione quantulæcunque vitæ, tantæ urbis dominio D ſucceſſores ſuos perpetuo fraudaret . . . Ita Martellus tantarum virium augmento turgidus, etiam Normannum Comitem Allentii (*b*) caſtelli poſſeſſione vellicavit, pronis in perfidiam habitatoribus. Quâ is irritatus injuriâ, par pari retulit, & Danfrunt (*c*), quod tunc erat Comitis Andegavorum, obſidione coronavit. Nec mora obſeſſorum querelis commonitus Gaufridus, non ſegnis advolat, innumero ſtipatus milite. Nuntio advenientis accepto, Willielmus Rogerium de Monte-Gomerico & Willielmum filium Oſberni exploratum mittit. Illi pro alacritate juventæ brevi multa milliaria progreſſi, equitantem Martellum conſpicati, certiorem de domini ſui audacia faciunt.

(*a*) Locus iſte, qui nunc ignotus videtur, differebat à Valle-Duni, loco in Caletis diœceſique Rotomagenſi, poſito ad Talam vel Dunum fl. vulgò *le Val-Dun*. Situs enim erat ad fl. Olinam in Comitatu pagove Oximenſi & in diœceſi Saienſi. Olina autem, quibuſdam Olena, contracto nomine Olna appellatur, vulgò *Orne:* qui fluvius fontem habet apud Olinonem vel Olnonem, *Aunon-Source-d'Orne* inde dictum; & ad Stratæhammum, *Eſtrehan*, in Oceanum effluit.

(*b*) Alentio & Alencio, Alanco & corruptè Alenconium, vulgò *Alençon*, oppidum eſt poſitum ad flumen Sartam, Ducatûs titulo inſigne. Alentionenſi vel Alenconienſi pago, l'*Alençonnois*, nomen dedit.

(*c*) Damfrons ſeu Danfrons in Paſſaio, Danefrons, Donnifrons, Domnofrons & Domnifrons in Paſſeio, caſtrum eſt, poſitum in Cenomanis ad amniculum Varennam in Meduanam effluentem; vulgò *Domfront* vel *Danfront en Paſſais*. « Verum & incorruptum caſtelli nomen, » eſt Dominifrons, inquit Valeſius; ſed quo» niam Domnum apud nos *Dam* aut *Dan* vulgus » appellabat, Latini Scriptores fecerunt Dam» frontem & Danefrontem ſeu Danfrontem: » quod quibuſdam perſuaſit, Danifrontem vel » Danorumfrontem, hoc eſt Normannorum li» mitem, nuncupatum primò fuiſſe, atque eo » nomine appellari oportere. Ita autem dictum » eſſe mihi videtur hoc caſtrum, quòd eſſet in » confinio Normanniæ & Cenomaniæ condi» tum à Comitibus Cenomanorum, ac Duci » Normannorum oppoſitum in limite, atque » frontis adverſæ inſtar objectum ».

A Ille contrà fremere, immania minari; postridie se illuc venturum, ostensu-
rum mundo quàm præstet in armis Andegavensis Normanno; simul eximiâ
arrogantiâ colorem equi sui, & armorum insignia quæ habiturus sit, insinuat.
At exploratores non minori fastu eadem de Willielmo annunciantes, regre-
diuntur, & suos in certamen accendunt. Hæc ideò seriatim retuli, ut Mar-
telli tumor legentibus elucescat. Cæterùm nihil tunc de solita magnanimitate
ausus, antequàm in manus veniretur, terga ostendit. Quo audito, Alentini
se dedidêre, pacti membrorum salutem. Pòst etiam Danfruntini feliciora
signa sequuti sunt.

Posterioribus annis rebellavit Willielmus Comes de Archis, patruus ejus,
sed nothus, à primis auspiciis Ducatûs infidus & versipellis. Nam & obsi-
dione Danfronti clam profugerat, & multis sæpè animi sui latebras aperue-
B rat. Quapropter Willielmus quibusdam, quos fideles falsò arbitrabatur,
firmitatem castelli commiserat: verùm ille astu quo callebat, multa largien-
do, plura pollicendo, in suas partes eosdem traduxit. Munitione igitur po-
titus, bellum domino suo denunciavit. Ille solito more alacerrimè Archas
obsedit, dissuadentibus amicis; palam professus nihil latrones ausuros, si in
conspectum ejus venissent. Nec promissio fide caruit; namque plusquam
CCC milites, qui pabulatum & populatum processerant, eo penè solo
conspecto, intra munitiones refugêre. Dux sine sanguine rem peragere vo-
lens, obfirmato contra Archas castello, ad alia quæ magis urgebant bella
conversus est; simul quia sciebat Regem Francorum jam pridem, nescio
qua simultate, sibi infensum, ad opem obsesso ferendam adventare. Namque
prædicandi moderaminis consilio, quamvis justiorem causam habere vide-
C retur, cum eo decernere ferro cavebat (*a*), cui & pro sacramento & pro
suffragio obnoxius erat. Reliquit tamen Primates aliquos, qui impetum re-
gium tardarent; quorum astutiâ insidiis exceptus, Isembardum Pontivi Cò-
mitem coram se obtruncari, Hugonem Bardulfum capi meritò ingemuit. Nec
multò pòst dulcem Franciam, quia res malè cesserat, repetente, Comes
Arcensis fame tabidus, & vix ossibus hærens, deditioni consensit, ad
exemplum clementiæ, ad indicium industriæ, vitæ & membris reservatus.
Hujusce obsidionis intervallo populus castri, quod Molendinis dicitur, exo-
lescens ad partes Regis, incentore quodam Gwalterio, transiit. Imponitur
ibi non segnis militum manus, præfecto Gwidone fratre Comitis Pictavensis.
Is aliquantis diebus sedulò militiæ munia executus est; verùm crebrescente
fama Archensis victoriæ, Franciam elapsus, non leve incrementum accessit
D Ducalis gloriæ. Nec Rex Henricus otio indulsit, quin grunniret exercitus
suos ludibrio fuisse Willielmo. Coactis itaque omnibus viribus, & copiis
bipartitis, totam inundavit Normanniam. Ipse de parte Galliæ Celticæ (*b*),
quæ inter Garumnam & Sequanam fluvios jacet, quicquid militum erat suo
ductu trahens, Odonem fratrem populo Galliæ Belgicæ, quæ est inter
Rhenum & Sequanam, præficiens. Eodem modo Willielmus suos, qua po-
terat animositate, divisit, juxta Regis castra sensim obambulans, quæ
jam in Ebroicensi * pago metabatur; ut nec cominùs pugnandi copiam face- * *Al.* Ebrionensi
ret, nec provinciam coram se vastari sineret. Duces ejus Robertus Comes
Aucensis, Hugo Gornascensis, Hugo Montis-fortis, Willielmus Crispinus
ad castellum, quod Mortuum-mare vocatur, infestis signis contra Odonem
constitêre. Nec ille pro numero militum, quo tumebat, moram pugnæ fecit;
E sed parumper resistere ausus, mox impetum Normannorum non ferens,
terga nudavit, omen fugæ primus auspicatus. Ibi dum Guido Pontivi Co-
mes studiosiùs ultioni fratris intendit, captus fatalem familiæ suæ manum
exhorruit; præterea plures alii præcellentes opibus, turgentes majorum na-
talibus. Hunc successum ex adventantibus * cognitum Willielmus circum Re- * *Al.* advenientibus
gis tentoria nocte intempesta præconari curavit. Quo audito, post aliquot
dies quos in Normannia egit, refugit in Franciam. Nec multo pòst tem-
pore discurrentibus utrobique nunciis, pacificè conventum, ut regii captivi

(*a*) Priusquàm enim prælium confereret cum Henrico Rege, debebat Willelmus homagio & fidei renuntiare: quod quidem fieri poterat ob regium malefactum.

(*b*) Sic Pomponius Mella, qui Claudio imperante situm orbis dixit eleganter, sed strictim; *à Garumna ad Sequanam Celtas, inde ad Rhenum pertinere Belgas* tradidit.

abſolverentur, Comes erepta vel eripienda Martello, jure vendicaret le- A gitimo.

Longum eſt & non neceſſarium referre quantæ inter eos contentiones verſatæ ſunt, quomodo Willielmus ſemper ſuperiorem manum retulerit. Quid, quòd inæſtimabili præſumptione fortitudinis, nunquam ſubitò, nec niſi prænunciata die illum aggredi dignatus, noſtri temporis morem animi magnitudine contempſerit? Illud quoque prætereo, quòd iterùm ruptis amicitiis Rex Henricus Normanniam ingreſſus, per pagum Exiomenſem uſque ad fluvium Divæ pervenerit, jactitans ſolum Oceanum progreſſioni ſuæ eſſe obſtaculum. Verùm Willielmus, qui ſe videret propter fidei diſſimulationem immoderatè premi, tunc tandem conſciæ virtutis arma concutiens, regias copias quæ circa flumen erant (nam pars paulò antè ejus adventu audito tranſvadaverat) tanta internitie cecidit, ut nihil poſteà Francia B plus metueret, quàm Normannorum ferociam irritare. Terminum diſcordiarum fecit properata mors Henrici, nec multò pòſt Martelli. Rex moriens Baldewino Comiti Flandriæ tutelam admodum parvuli Philippi filii delegavit. Is erat fide & ſapientiâ æquè mirandus, præviridantibus membris incanus,ittereà regiæ ſororis connubio ſublimis. Filia ejus Mathildis Willelmo jamdudùm nupſerat; fœmina noſtro tempore ſingulare prudentiæ ſpeculum, pudoris culmen. Hinc factum eſt, ut pupilli & generi mediator tumores Ducum & provincialium ſalubri propoſito compeſceret.

Sed quia totiens Martelli ſe occaſio ingeſſit, genealogiam Comitum Andegavenſium (*a*), quantùm relatoris noſtri memoria attigit, tranſcurram. Fulco antiquior pluribus annis uſque ad ſenium illum moderatus Comitatum, multa fecit induſtriè, multa egregiè. Unum omninò eſt, quo eum notari C audierim, quòd Herbertum Comitem Cinnomanenſem Sanctonas ſponſione urbis illectum, in medio colloquio ab apparitoribus arctari &, quibus placuit conditionibus, irretiri fecit. Cæterùm ſanctus & integer, extremis ferè annis filio ſæpedicto Gaufrido principatu vivens ceſſit. Ille in provinciales (immane) quàm durè, in ipſum collatorem honoris quàm ſuperbè actitans, juſſuſque magiſtratum & faſces deponere, adeò ſibi arrogavit, ut contra patrem arma ſumeret. Tunc ſenis frigidus jam & effœtus ſanguis irâ incaluit, filiumque juveniliter inſultantem paucis diebus maturiori conſilio adeò infregit, ut per aliquot milliaria ſellam dorſo evehens, pronum ſe cum ſarcina ante pedes patris exponeret. Ille, cui vetus animoſitas adhuc palpitaret, aſſurgens, & pede jacentem pulſans, « Victus es tandem, victus », ter quaterque ingeminat. Superfuit victo ſpiritus, & quidem egregius, ut reſpon- D deret: « Tibi, pater, ſoli, quia pater es, victus, cæteris omnibus invictus » ſum ». Hoc relatu tumentis animus emollitur, patriâque pietate verecundiam prolis conſolatus, principatui reſtituit monitum, ut maturiùs ſe ageret; provincialium fortunas & pacem, ſuum eſſe decus ad extraneos, commodum ad domeſticos. Eodem anno veteranus, & ſæcularibus ſtipendiis emeritus, jam de animæ viatico cogitans, Jeroſolymam adiit. Ibi à duobus ſervis ſacramento adactis, ut quod juberet facerent, per publicum ad ſepulchrum Domini nudus, inſpectantibus Turcis, tractus eſt. Alter reſtem * ligneum collo ejus intorſerat, alter flagellis terga expoliati urgebat. Inter hæc ille clamabat: « Accipe, Domine, miſerum Fulconem, perjurum tuum, fugi» tivum tuum; confeſſam dignare animam meam, Domine Jeſu Chriſte ». Nec tamen quod deſiderabat, tunc impetravit; ſed domum placidè regreſſus, E poſt aliquot annos obiit. Filii ejus Gaufridi præruptam audaciam ſuperior

* *Al.* vectem

(*a*) Andegavorum Comites fuiſſe tunc primi ſeu magni judices regni dicuntur: hæreditariis enim Majoratu & Seneſcalcia Franciæ gaudebant, juxta hæc verba: *Cùm Deus voluit ſublimare Robertum, filium Ducis, in Regem, Goffridus Griſa-gonnella cum tribus armatorum millibus ſerviebat domino ſuo Regi Roberto... Videns autem Rex tantam Principis ſtrenuitatem, ſibi & ſucceſſoribus ſuis jure hereditario Majoratum Regni & regiæ domûs Dapiferatum exinde conſtituit, &c.* Vide Tomi noſtri X paginam 249; & ibi, ex Hugonis de Cleriis Commentario apud Cheſnium Tom. IV Script. Fr. pag. 328, adde var. lectiones has: lin. 5, *Perſecutus eſt itaque Rex Robertus Regem Alemannicum, præeunte Goffrido Griſa-gonnella, uſque ad fluvium*: lin. 7, *tantam ſtragem ediderat*: lin 9, *congregato generali Concilio, conſilio patris*: lin 12, *ſi quæ verò... acquirere poſſent, eâdem libertate... ſibi commendavit. Sed nequitia Comitis Tricacenſis*: lin. 16, *obſedit itaque Meludunum; & cùm ibi diu ſediſſet, vidit quòd nihil proficeret. Vocato itaque Goffrido Griſa-gonnella*: lin. 22, *ſitum, erat circumdatum*: lin. 24, *perrumpunt... tranſeunt fluctus Sequanæ*: lin. 26, *per tres menſes, illi dimidiæ*: lin. 29, *tantùm armis, quantùm conſilio; & quia hìc.*

A narratio patefecit. Is moriens Gaufrido sororis filio hereditatem ſuam contradidit; ſed induſtriam ſeculi transfundere non potuit. Nam ille ſimplicium morum juvenis, magis in Eccleſiis orare, quàm arma tractare conſuetus, homines regionis illius, qui quietè victitare neſcirent in contemptum ſui excitavit. Quare totâ terrâ prædonibus expoſitâ, Fulco frater illius ultrò Ducatum corripuit. Fulco Rhetin * dictus, quòd germani ſimplicitati crebrò infrendens, ad ultimum honore ſpoliatum perpetuâ cuſtodiâ coërcuerit. Habuit uxorem, quæ pruritu altioris nominis allecta, illo relicto, Philippo Regi Francorum nupſit; quam is, immemor dicti, *Rechin

« *Non bene conveniunt, nec in una ſede morantur*
» *Majeſtas & amor,* »

B

tanta venere ardebat, ut cùm aliis omnibus imperare cuperet, ab ea ſibi imperari æquanimiter ferret. Denique omnium digitis quaſi fatuus notari, ab omni orbe Chriſtiano excommunicari propter ejus libidinem aliquantis annis ſuſtinuit. Filii Fulconis fuerunt Gaufridus & Fulco: Gaufridus cognomen Martelli hæreditarium ſortitus, ſuis ſudoribus ampliavit, tanta pace & quiete per terras illas partâ, quantam nemo viderit, nemo viſurus ſit. Quapropter ſuorum inſidiis necatus, egregiæ probitatis decus luit. Fulco in regimine ſuccedens, adhuc in rebus humanis verſatur; de quo forſitan tempore Regis Henrici dicturus, nunc de Willielmo explanabo quod reſtat.

Ille, ubi civile diſſidium multo exercitio compoſuit, rem majoris gloriæ animo ſequens, terras olim Normanniæ appendices (*a*), quæ longo uſu C inſoleverant, reſtituere intendit; Cinnomanicum dico Comitatum & Brittanniam. Quorum Cennomanius dudùm à Martello ſuccenſa, & domino ſuo Hugone privata, tunc nuper aliquantulùm ſub Herberto Hugonis filio reſpiraverat; qui ut tutior contra Andegavenſem eſſet, Willielmo ſe manibus dederat, in ejus fidelitatem ſacramento juratus. Præterea filiam ipſius petierat & deſponderat; quæ priuſquàm nubilibus annis matura conjugio fieret, ille morbo deceſſit; hæredem ſibi Willielmum pronuntians adjuratis civibus ne alium ſuſciperent; habituri, ſi vellent, lenem & probum dominum; ſi nollent, recti ſui exactorem immodicum. Quo defuncto, Cinnomanenſes magis ad Gwalterium Medantinum declinantes, cui ſoror Hugonis nupſerat, ſerò tandem ut Willielmum ſuſciperent reſipuêre, D gravibus ſæpè damnis admoniti. Illud fuit tempus, quo Haroldus invitus Normanniam importunâ ſibi aurâ eſt evectus: quem, ſicut ſuprà dictum eſt, Willielmus in Brittannicam expeditionem duxit, volens ejus manum explorare; ſimul & ſtrictiori conſilio apparatum oſtentans ſuum conſpicaturo, quantùm præſtaret Anglicis bipennibus enſis Normannicus. Alanus tunc ibi Comes viridis juventâ & præcellens robore, Eudonem patruum vicerat, multa egregiè fecerat; Willielmum non ſolùm non timebat, ſed & irritabat. At ille Brittanniam ut hæreditarium ſolum calumnians, quòd eam Carolus Rolloni cum filia ſua Giſla dederat, brevi effecit ut ultrò Alanus adveniens, ſuppliciter ſe ſuaque dederet. Sed quia de Brittannia parùm aliàs dicturus ſum, hîc quoddam miraculum, quod illis fermè diebus in Nannetis civitate contigit, paucis inferam. Erant in urbe illa duo Clerici, nondum patienti- E bus annis Preſbyteri . . . Paciſcuntur, ut quiſquis eorum antè obiret, ſuperſtiti vel vigilanti vel dormienti appareret . . . Ecce mors halitum uni eorum extraxit: remanſit alter (*b*) . . . Aſtitit ſubitò vigilanti [mortuus], vultu qualis ſolet eſſe morientium anima fugiente exanguis. Tum tacentem vivum prior mortuus compellans: « Agnoſcis me, inquit (*c*), &c. »

(*a*) *Anno DCCCCXXXI Britones in cornu Galliæ conſtituti, adversùs Normannos, quibus ſubditi erant, inſurgentes,* repreſſi ſunt à Willielmo Longa-Spata; ex Libello Hugonis Floriac. Monachi pag. 319 Tomi VIII noſtri: ubi ex Mſ. Codice Reg. 6186 appone variantes has lectiones: *Toloſanam provinciam petere compulerunt, ubi præfatus Berengarius à ſuis perimitur, & ita Gallia ab eorum infeſtatione liberatur . . . Quoddam ejus caſtellum Dominicum nomine cepit ac diruit.*

(*b*) Is poſteà ibidem dicitur *effectus Monachus Redonis apud S. Melanium.*

(*c*) Hæc vide apud ipſum Willelmum Malmesburienſem, quem alibi meritò monuimus vitio credulitatis laborare, nimiumque eſſe in referendis anilibus fabulis. Sic pag. 86 ſeriò narrat, Palumbum Presbyterum *necromanticis artibus fuiſſe inſtructum, magicaſque excitaſſe figuras;* & pag. 92, ſeptem Dormientes latus invertiſſe, indeque riſiſſe Edwardum Angl. Regem, &c.

Pag. 99. Nunc de Willielmo loquar. Nam quia breviter, nec ut puto inutiliter, A
res ejus quas duntaxat ut Comes in Normannia annis XXX actitavit, per-
curri; modò aliud narrandi exordium ordo temporum flagitat, ut de regno
ejus, quantùm nostra sciscitatio penetrare potuit, mendacium arguam, ve-
ritatem pronuntiem. Rex Edwardus fato functus fuerat; Anglia dubio favore
nutabat, cui se rectori committeret incerta, an Haroldo, an Willielmo, an
Edgaro. Nam & illum pro genere proximum regno, proceribus Rex com-
mendaverat, tacito scilicet mentis judicio, sed prono in clementiam animo.
Quare, ut prædixi, Angli diversis votis ferebantur, quamvis palam cuncti
bona Haroldo imprecarentur: & ille quidem diademate fastigiatus, nihil de
pactis inter se & Willielmum cogitabat, liberatum se sacramento asserens,
quòd filia ejus quam desponderat, citra nubiles annos obierat. Fertur enim
vir ille, non paucis virtutibus præditus, parùm adversùs perfidiam sibi B
consuluisse, dummodò posset quibuscunque præstigiis hominum ratiocina-
tiones suspendere. Prætereà, qui putaret minas Willielmi nunquam ad
factum erupturas, quòd ille conterminorum Ducum bellis implicaretur, to-
tum animum otio cum subjectis indulserat. Nam profectò, nisi quòd Nori-
corum Regem adventare didicit, nec militem convocare, nec aciem diri-
gere dignatus fuisset. Alter intereà illum per nuntios leniter convenire, de
rupto fœdere expostulare, precibus minas insuere; sciret se ante annum
emensum ferro debitum vindicaturum, illuc iturum quò Haroldus tutiores
se pedes habere putaret. Contrà ille, quæ dixi de puellæ nuptiis, referens,
de regno addebat præsumptuosum fuisse, quòd absque generali senatûs &
populi conventu & edicto alienam illi hæreditatem juraverit: proinde
stultum sacramentum frangendum. Nam si jusjurandum vel votum quod C
puella in domo patris, nesciis parentibus, de suo corpore volens
fecerit, judicatur irritum; quantò magis, quod ille sub Regis virga
constitutus, nesciente omni Anglia, de toto regno necessitate tem-
**Al. judicatur* poris coactus impegerit, videatur * non esse ratum. Prætereà iniquum
postulat, ut imperio decedat, quod tanto favore civium regendum susce-
perit, hoc nec provincialibus gratum, nec militibus tutum. Ita reverte-
bantur inanes nuntii, vel veris vel verisimilibus argumentis præstricti. Sed
Comes toto illo anno bello necessaria expediebat, largis sumptibus milites
continebat suos, alienos invitabat; ordines aciesque ita instituebat, ut mi-
lites proceri corpore, præcellentes robore essent; duces & antesignani,
præter scientiam rei militaris, etiam consilii & ætatis maturitate pollerent; ut si
singulos vel in acie vel alibi cerneres, non Proceres, sed Reges putares. D
Ita Episcopi & Abbates illius temporis religione, ita Optimates magnanima
liberalitate certabant; ut mirum sit quòd (*a*) nondùm LX (*b*) annis evolutis,
utraque turba abortium bonitatis effecti, jurata bella contra justitiam susce-
perint; illi pro ambitione sacrorum magis distortum, quàm æquum & bo-
num amplectentes; isti rejecto pudore, undecunque captatis occasionibus,
compendia pecuniarum velut quotidianam stipem emendicantes. Verùm
tunc Willielmi industria cum prudentia Dei consentiens, jam spe Angliam
invadebat; & ne justam causam temeritas decoloraret, ad Apostolicum, qui
ex Anselmo Lucensi Episcopo Alexander dicebatur, misit, justitiam suscepti
belli quantis poterat facundiæ nervis allegans. Haroldus id facere super-
sedit, vel quòd turgidus naturâ esset, vel quòd causæ diffideret, vel quòd
nuntios suos à Willielmo & ejus complicibus, qui omnes portus obsidebant, E
impediri timeret. Quare perpensis apud se utrinque partibus, Papa vexil-
lum in omen regni Willielmo contradidit: quo ille accepto, conventum
magnum apud Lillibonam fecit, super negotio singulorum sententias
sciscitatus. Cúmque omnes ejus voluntatem plausibus excipientes, magnis
promissis animasset, commeatum navium omnibus pro quantitate possessio-
num indixit. Ita tunc discessum, & mense Augusto ad S. Walericum in

(*a*) Aliàs, *quòd paucissimis annis evolutis, pleraque & omnia penè in utriusque ordinibus mutata videas. Illi in quibusdam hebetiores, sed largiores: isti in omnibus prudentiores, sed tenaciores: utrique tamen in defensanda patria manu validi, consilio providi, fortunas suas evehere, inimicorum deprimere parati.*

(*b*) Ætatem suam Auctor prodit ibi; & infrà pag. 115, dum ait: *Calixtus, qui modo Apostolicæ sedi præsidet.* Idem alibi passim videre est.

A commune ventum. Portus ita * per metonymiam dicitur (*a*). Congregatis * *Al.* ille
ita undecunque navibus, felix exſpectabatur aura, quæ illas ad deſtinatum
eveheret: qua multis diebus remorante, vulgus militum, ut fieri ſolet, per
tabernacula muſſitabat; inſanire hominem, qui vellet alienum ſolum in jus
ſuum refundere *; Deum contrà tendere, qui ventum arceret; idem pa- * *Al.* fundere
trem voluiſſe, eodemque modo inhibitum; fatale illi familiæ eſſe, ut al-
tiora viribus ſpirans, Dominum adverſantem experiatur. Iſta per publicum
ferebantur, quæ poſſent fortium robur enervare. Dux itaque facto cum
Senioribus conſilio, corpus S. Walerici foras efferri, & pro vento depre-
cando ſub divo exponi juſſit. Nec mora interceſſit, quin proſper flatus car-
baſa impleret. Tunc lætus clamor exortus, omnes ad naves invitavit. Co-
mes ipſe à continenti primus in altum provectus, cæteros in medio ferè
B mari anchoris jactis ſuſtinuit. Omnibus itaque ad prætoriæ puppis vermicu-
latum velum convolantibus, poſt cibum ſumptum placido curſu Haſtingas
appulerunt. In egreſſu navis pede lapſus, eventum in melius commutavit,
acclamante ſibi proximo milite, « Tenes, inquit, Angliam, Comes, Rex
» futurus ». Omnem exercitum à præda continuit; parcendum rebus, quæ
ſuæ forent, prælocutus; continuiſque XV diebus adeò ſe quietè agens, ut
nihil minùs quàm bellum cogitare videretur.

Intereà Haroldus de pugna Noricorum revertebatur, ſua æſtimatione
felix, quòd vicerat; meo judicio contrà, quòd parricidio victoriam com-
pararat: allatoque ad ſe nuntio adventûs Normannici, ſicut erat cruentus
in armis, pauciſſimo ſtipatus milite Haſtingas pertendit. Præcipitabant eum
nimirùm fata, ut nec auxilia convocare vellet, nec, ſi vellet, multos pa-
C rituros inveniret: ita, ut antè dixi, omnes illi erant infenſi, quòd ſolus
manubiis borealibus incubuerat. Præmiſit tamen qui numerum hoſtium &
vires ſpecularentur; quos intra caſtra deprehenſos Willielmus circum ten-
toria duci, moxque largis eduliis paſtos, domino incolumes remitti jubet.
Redeuntes percunctatur Haroldus, quid rerum apportent. Illi verbis am-
pliſſimis Ductoris magnificam confidentiam proſequuti, ſeriò addiderunt,
penè omnes in exercitu illo Preſbyteros videri, quòd totam faciem cum
utroque labro raſam haberent. Angli enim ſuperius labrum, pilis inceſſanter
fructicantibus, intonſum dimittunt... Subriſit Rex fatuitatem referentium,
lepido inſecutus cachinno, quia non eſſent Preſbyteri, ſed milites armis
validi, animis invicti. Rapuit ergo ex ore ipſius ſermonem Gurtha frater,
plus puero adultus, & magnæ ultra ætatem virtutis & ſcientiæ. « Cùm,
D » inquit, tantam fortitudinem Normanni prædices, indeliberatum æſtimo
» cum illo confligere, quo * & robore & merito inferior habearis. Nec * *Al.* qui
» enim ibis in inficias, quin illi ſacramentum vel invitus vel voluntarius
» feceris; proinde conſultiùs ages, ſi inſtanti neceſſitati te ſubtrahens,
» noſtro periculo colludium pugnæ tentaveris. Nos omni juramento expe-
» diti, juſtè ferrum pro patria ſtringemus. Timendum ne, ſi ipſe decernas,
» vel fugam vel mortem oppetas: ſed nobis ſolis præliantibus, cauſa tua
» utrobique in portu navigabit; quia & fugientes reſtituere, & mortuos ul-
» ciſci poteris ». Noluit effrænata temeritas aurem placidam monenti com-
modare, exiſtimans inglorium, & anteactæ vitæ opprobrium, cuicunque
diſcrimini terga nudare: eâdemque impudentiâ, vel, ut indulgentiùs dicam
imprudentiâ, Monachum Willielmi legatum, nec bono vultu dignatus,
E turbidè abegit; hoc tantùm imprecans, ut Deus inter eum & Willielmum
judicaret. Afferebat ille tria; ut vel regno ſecundùm conditiones deſcende-
ret, vel ſub eo regnaturus teneret, vel certè, ſpectante utroque exercitu,
gladio rem ventilarent. Calumniabatur enim Willielmus regnum, eò quòd
Rex illi Edwardus conceſſerat, conſilio Stigandi (*b*) Archiepiſcopi & God-
wini & Siwardi Comitum; ejuſque doni obſides, filium & nepotem

(*a*) Duplex hujus nominis portus diſtinguitur; unus in Ambianis ad oſtium Suminæ poſitus, qui olim Leuconaus vel Legonaus & Luganau vocabatur, & nunc à Cœnobio dicitur *S. Valeri*; alter in Normannia & in regione Caletorum diœceſique Rotomagenſi ſitus, qui olim S. Walaricus in planis, *S. Valeri les Plains*, dicebatur, & nunc vulgò S. Walaricus in Caletis, *S. Valeri en Caux*, appellatur. De Priori autem ad fl. Suminam in pago Vinemaco vel Vimaco hîc ſermo habetur: *In Pontivo apud S. Walericum*, inquit Willelmus Gemet. ſuprà pag. 51, *in anchoris*, &c.

(*b*) *Stigandus nunquam Pallium à Roma meruit*,

Godwini Normanniam miserat : si id negare velit Haroldus , judicio se A sedis Apostolicæ vel prælio acturum. Quibus omnibus solo, quod dixi, nuncius frustratus responso, discessit; suisque ad dimicandum vivaciores animos dedit.

Ita utrinque animosi Duces disponunt acies, patrio quisque ritu. Angli, ut accepimus, totam noctem insomnem cantibus potibusque ducentes, manè incunctanter in hostem procedunt. Pedites omnes cum bipennibus, conserta ante se scutorum testitudine, impenetrabilem cuneum faciunt : quod profectò illis ea die saluti fuisset, nisi Normanni, simulatâ fugâ, more suo confertos manipulos laxassent. Rex ipse pedes juxta vexillum stabat cum fratribus, ut in commune periculo æquato, nemo de fuga cogitaret. Vexillum illud post victoriam Papæ misit Willielmus, quod erat in hominis pugnantis figura, auro & lapidibus arte sumptuosa contextum. Contrà B Normanni tota nocte confessioni peccatorum vacantes, manè Dominico corpore communicarunt. Pedites cum arcubus & sagittis primam frontem muniunt ; equites retrò divisis alis consistunt. Comes vultu serenus, & clara voce suæ parti, ut potè justiori, Deum affuturum pronuncians, arma poposcit : moxque ministrorum tumultu loricam inversam indutus, casum risu correxit : « Vertetur, inquiens, fortitudo Ducatûs mei in regnum ». Tunc cantilena (*a*) Rollandi * inchoata, ut martium viri exemplum pugnaturos accenderet : inclamatoque Dei auxilio, prælium utrinque consertum, bellatumque acriter, neutris in multam diei horam cedentibus. Quo comperto, Willielmus innuit suis, ut fictâ fugâ campo se subtraherent. Hoc commento, Anglorum cuneus solutus, quasi palantes hostes à tergo cæsurus, excidium sibi maturavit. Normanni C enim, conversis ordinibus reversi, dispersos adoriuntur & in fugam cogunt. Ita ingenio circumventi pulchram mortem pro patriæ ultione meruêre : nec tamen ultioni suæ defuêre, quin crebrò consistentes, de insequentibus insignes cladis acervos facerent. Nam occupato tumulo, Normannos calore succensos, acriter ad superiora nitentes, in vallem dejiciunt; levique negotio in subjectos tela torquentes, lapides rotantes, omnes ad unum fundunt. Item fossatum quoddam præruptum compendiario & noto sibi transitu evadentes, tot ibi inimicorum conculcavere, ut cadaverum cumulo planitiem campi æquarent. Valuit hæc vicissitudo, modò illis, modò istis vincentibus, quantùm Haraldo * vita moram fecit. At ubi jactu sagittæ violato cerebro procubuit, fuga Anglorum perennis in noctem fuit. Emicuit ibi virtus amborum Ducum. Haroldus non contentus munere impera- D torio, ut hortaretur alios, militis officium sedulò exequebatur; sæpè hostem cominùs venientem ferire, ut nullus impunè accederet, quin statim uno ictu eques & equus prociderent. Quapropter, ut dixi, eminùs lethali arundine ictus, mortem implevit. Jacentis femur unus militum gladio proscidit; unde à Willielmo ignominiæ notatus, quòd rem ignavam & pudendam fecisset, militiâ pulsus est. Item Willielmus suos clamore & præsentiâ hortari, ipse primus procurrere, confertos hostes invadere. Ideò dum ubique sævit, ubique infrendet, tres equos electissimos sub se confossos eo die amisit. Perstitit tamen magnanimi Ducis & corpus & animus, quamvis familiari susurro à custodibus corporis revocaretur; perstitit, inquam, donec victoriam plenam superveniens nox infunderet. Et procul dubio divina illum manus protexit, ut nihil sanguinis ex ejus corpore hostis hauriret, E quamvis illum tot jaculis impeteret.

Illa fuit dies fatalis Anglis . . . Litterarum & religionis studia obsoleverunt, non paucis ante adventum Normannorum annis. Clerici litteraturâ (*b*)

* *Al.* Rellandi

* *Al.* Harolai

quamvis & ibi venalitas multùm operetur . . . Coronam regni de manu ejus Rex detrectavit suscipere, astutiâ quâ consueverat, prohibitores ex parte Apostolici subornans. Nec multò pòst in Normanniam navigans, sub velamine honoris, illum renitentem secum traxit ; ne quid perfidiæ, se absente, per ejus auctoritatem in Anglia pullularet. Inter quæ difficile dictu est, quantis eum exceperit officiis, dignanter ubique locorum assurgendo, & contra eum in omnibus Episcopatibus Normanniæ & Abbatiis longa serie pompæ procedi faciendo. Sed quid his tegebatur involucris, erupit in clarum ; scilicet cùm depositus est Stigandus, *fidem Wilielmi appellans.* Ex Gestis Pontificum Angl. pag. 204, Auctore Guillelmo Malmesbur.

(*a*) Rivetus noster, Tom. VII Hist. Litt. Franc. pag. LXXII, feliciter indè probat, linguam Gallicam seu Romanam jam tunc à multis annis apud nos fuisse in usu; scilicet anno 1066.

(*b*) *Oswaldus* [*Archiep. Eborac.*] *apud Floria-*

tumultuariâ

A tumultuariâ contenti, vix Sacramentorum verba balbutiebant. Stupori & miraculo erat cæteris, qui Grammaticam nosset... Potabatur in commune ab omnibus, in hoc studio noctes perinde ut dies perpetuantibus: parvis & abjectis domibus totos sumptus absumebant *; Francis & Normannis absimiles, qui amplis & superbis ædificiis modicas expensas agunt. Sequebantur vitia ebrietatis socia, quæ virorum animos effœminat. Hinc factum est, ut magis temeritate & furore præcipiti, quàm scientia militari, Willielmo congressi, uno prælio & ipso perfacili, servituti se patriamque pessumdederint... Ad summam, tunc erant Angli vestibus ad medium genu expediti, crines tonsi, barbas rasi, armillis aureis brachia onerati, picturatis stigmatibus cutem insigniti: in cibis urgentes crapulam, in potibus irritantes vomicam. Et hæc quidem extrema victoribus suis participarunt, de cæteris in
B eorum mores transeuntes... Porrò Normanni, ut de eis quoque dicamus, erant tunc, & sunt adhuc vestibus ad invidiam culti, cibis citra ullam nimietatem delicati: gens militiæ assueta, & sine bello penè vivere nescia, in hostem impigrè procurrere; & ubi vires non successissent, non minùs dolo & pecuniâ corrumpere: domi ingentia ædificia, ut dixi, moderatos sumptus moliri; paribus invidere, superiores prætergredi velle, subjectos ipsi vellicantes, ab alienis tutari; dominis fideles, moxque levi offensa infideles: cum fato ponderare perfidiam, cum nummo mutare sententiam. Cæterùm omnium gentium benignissimi, advenas æquali secum honore colunt: matrimonia quoque cum subditis jungunt: religionis normam in Anglia usquequaque emortuam adventu suo suscitarunt. Videas ubique in villis Ecclesias, in vicis & urbibus Monasteria novo ædificandi genere consurgere;
C recenti ritu patriam florere, ita ut sibi periisse diem quique opulentus existimet, quem non aliqua præclara magnificentia illustret. Sed quia de his satis dictum est, Willielmi gesta prosequamur.

* Al. abligurriebant

Ille ubi perfectâ victoriâ potitus est, suos sepeliendos mirificè curavit; hostibus quoque, si qui vellent, idem exequendi licentiam præbuit. Corpus Haroldi matri repetenti sine pretio misit, licet illa multum per legatos obtulisset... Sensim ergo Willielmus, ut triumphatorem decebat, cum exercitu suo non hostili, sed regali modo progrediens, urbem regni maximam Londoniam petit: moxque cum gratulatione cives omnes effusi obviam vadunt. Prorupit omnibus portis unda salutantium, auctoribus Magnatibus... Tunc ille haud dubiè Rex conclamatus, die Natalis Domini coronatus est... Ultrò solitus erat quoscunque Anglos suspectos haberet (*a*), quasi honoris Pag. 103.
D causâ Normanniam ducere, ne quicquam se absente in regno turbarent...
Weldeofus amplæ prosapiæ Comes... Judithæ neptis Regis connubio privatâque amicitiâ donatus, non permansit in fide... In Radulphi de Waher perfidia se immiscuit (*b*)... Inde propositum Regis fortassis meritò excusatur, si aliquando durior in Anglos fuerit, quòd penè nullum eorum fidelem invenerit. Quæ res ita ferocem animum exasperabant, ut potentiores primùm pecuniis, mox terris, nonnullos etiam vitâ exueret... Laïcorum potentiâ subrutâ, stabili quoque obfirmavit edicto, ut nullum ejus gentis Monachum vel Clericum ad aliquam dignitatem conari pateretur... Viventes quosdam canonicè deposuit, & in locum illorum qui morerentur, cujuscunque gentis industrium hominem, præter Angligenam, impo-
E suit. Exigebat hoc, nisi fallor, indurata in Regem pervicacia; cùm sint Normanni, ut antè dixi, in conniventes advenas naturali benignitate proclives.

Pag. 104.

Radulphus, de quo priùs tetigi, erat per donum Regis Comes Northfolki & Suthfolki, Britto ex patre, distorti ad omne bonum animi. Is quòd

cum in Gallia alteratus est in Monachum, familiari per id tempus Anglis consuetudine... Litteris excellentes viros in Angliam evocatos [consueverat] munificenter curare... quorum unus fuit Abbo Floriac. Monachus, qui multam scientiæ frugem Angliæ invexit... Is domum reversus postea, & ibidem Abbas constitutus, severitati religionis sedulus exstitit; quem morem cùm in Cella quadam Cœnobii Floriac. quæ in Wasconia posita hodieque ad Regulam dicitur, exercere contenderet, non tulit Wasconia; sed lanceâ exanimatum superis transmisêre. Ex eodem Willelmo Malmesb. lib. 3 Gestorum Pontificum Angl. pag. 270.

(*a*) Pag. 105: *Rex Willielmus in subjectos leniter, turbidè in rebelles agens.*

(*b*) *Quamvis quidam dicant, necessitate interceptum, non voluntate addictum, infidelitatis sacramentum agitasse. Anglorum est illa excusatio... quorum astipulationi Divinitas suffragari videtur, miracula multa, & ea permaxima ad tumbam illius ostendens.*

cognatam Regis, filiam Willielmi filii Osberni, desponderat, majora justo A
mente metiens, tyrannidem adoriri meditabatur. Itaque ipso nuptiarum
die magnis apparatibus convivium agitatum, quòd Normannorum gulæ jam
Anglorum luxus influxerat; ebriis convivis & vino tumentibus, amplo ver-
borum ambitu propositum suum aperit. Illi, quia in eorum animo pro potu
omnis ratio caligabat, ingenti plausu dicenti acclamant. Ibi Rogerus Co-
mes Herefordensis, uxoris Radulphi frater; ibi Welldeosus, ibi præterea
quàm plurimi in necem Regis conjurant. Sed postero die, cùm digesto ca-
lore vini, temperatior aura corda quorumdam afflasset, major pars facti
pœnitens à convivio est dilapsa. Unus eorum, Weldeosus fertur, qui
consilio Lanfranci Archiepiscopi (*a*) Normanniam ultrò enavigans, rem
Regi, causâ suâ duntaxat celatâ, detulit . . . Re comperta, Radulphus
Pag. 105. (compulsus est), ut mari se committeret . . . Rogerus à Rege vinculis irre- B
titus, totâ vitâ carcerem frequentavit, vel potiùs incoluit, detestandæ per-
fidiæ juvenis, nec moribus patrissans. Siquidem genitor ejus Willielmus filius
Osberni Principis, optimis comparandus fuerit, haud scio an etiam præ-
ponendus. Ejus consilio Rex Willielmus primò animatus ad invadendam
Angliam; mox virtute adjutus ad manu tenendam. Erat in eo mentis ani-
mositas, quam commendabat manùs penè prodiga liberalitas. Unde factum
est ut militum multitudine, quibus larga stipendia dabat, hostium aviditatem
arceret, civium sedulitatem haberet. Quare pro effusis sumptibus asperri-
mam Regis offensam incurrit, quòd gazas suas improvidè dilapidaret . . .
Secundos eventus turpi fine fortuna conclusit, dum tanti regni sustentator,
Angliæ & Normanniæ Consiliarius, pro fœminæ cupidine Flandriam per-
gens, ab insidiatoribus impetitus interiit. Nam Baldwinus, antiquus C
ille, de quo dixi, pater Matildis, duos filios habuit; Robertum, qui
patre superstite Comitissam Frisiæ uxorem nactus, Frisonis cognomen acce-
pit; Baldwinum, qui post patrem aliquot annis Flandriæ præfuit, immatu-
réque fato functus est; superstitibus duobus liberis, Arnulpho & Baldwino
de Richelde uxore, quorum tutelam Regi Francorum Philippo, cujus
amitæ filius erat (*b*), & Willielmo filio Osberni commendaverat. Libens
id munus suscepit Willielmus, ut fœderatis cum Richelde nuptiis altius no-
men sibi pararet. At illa fœmineo fastu altiora sexu spirans, novaque à pro-
vincialibus exigens tributa, in perfidiam illos excitavit. Misso quippè prop-
ter Robertum Frisonem nuncio, ut supplicantis patriæ habenas acciperet,
omnem fidelitatem Arnulpho, qui jam Comes dicebatur, abjurant. Nec
verò defuere, qui pupilli partes fulcirent. Ita multis diebus Flandria intesti- D
nis dissentionibus conturbata. Id filius Osberni, qui totus in amorem mu-
lieris concesserat, pati nequivit, quin militari manu coactâ Flandriam in-
traret: susceptusque primò ab his quos tutari venerat, post paucos dies se-
curus de castello in aliud equitabat, expeditus cum paucis. Contrà, Friso
quem hujusmodi fatuitas non latebat, occultatis insidiis inopinum excepit;
& nequicquam fortiter agentem, ipsum & nepotem suum Arnulphum ce-
cidit. Ita Flandriâ potitus, sæpè Willielmum Regem Normannicis prædis
irritavit. Filia ejus Cnutoni Regi Danorum nupsit; de qua genitus est Ca-
rolus, qui modò (*c*) principatur in Flandria. Pacem cum Philippo Rege
comparavit, datâ sibi in uxorem privignâ; de qua ille Ludovicum tulit,
qui modò regnat in Francia. Nec multò pòst pertæsus connubii, quòd illa
præpinguis corpulentiæ esset, à lecto removit, uxoremque Andegavensis E
** Al. Rothbertus* Comitis contra fas & jus sibi conjunxit. Eorum affinitate tutus Rodbertus *,
nihil quod deploraret suo tempore vidit; licet Baldwinus frater Arnulphi,
qui in Hanoëa provincia & castro Valentianis Comitatum habuit, Regis

(*a*) Pag. 110: *Ejus consilio Rex pronum se fecerat, ut nihil negandum duceret, quod is faciendum diceret.* Pag. verò 109: Willielmus Monasterium *in Normannia construxit* Cadonis, *ubi Lanfrancum Abbatem instituit; virum Antiquis scientia & religione comparandum; de quo seriò dici potest: Tertius è cœlo cecidit Cato; adeò latinitas omnis in liberalium artium scientiam, per doctrinam ejus se incitabat, &c.*

(*b*) *Robertus [Rex Fr.] genuit Henricum, qui* XXIX *annis regnavit: Henricus genuit Philippum qui, Henrico Rege Francorum patre suo mortuo, parvulus remansit; cujus Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit; nam ejus amitam, sororem Henrici Regis, uxorem duxerat.* Ex Libro de Castro Ambasiæ apud Acherium Tom. III Spicil. in-fol. pag. 272.

(*c*) Hîc, & paulò infrà ubi de Ludovico VI Rege Francorum, nota ætatem Auctoris.

A Willielmi auxilio plures aſſultus faceret. Tribus ante mortem annis, jam
canis ſparſus caput, Jeroſolymam contendit pro peccatorum alleviamento.
Regreſſus, mundanis involucris renunciavit, finem vitæ quietus à negotiis
Chriſtiana ſollicitudine operiens. Filius ejus Robertus fuit, &c.

Rex Willielmus trans mare nunquam otioſus, Cenomannico ſolo penè ex-
terminium indixit, ducta expeditione illuc de Anglis; qui ſicut facilè in ſolo
ſuo potuerunt opprimi, ita in alieno ſemper apparuerunt invicti. Apud
Dolum caſtellum tranſmarinæ Brittanniæ, dum neſcio qua ſimultate irrita- An. 1075.
tus, manum illuc militarem duxiſſet, innumeros ex ſuis deſideravit. Phi-
lippum Regem (*a*) Francorum, cujus amitæ filiam uxorem duxe-
rat, ſemper infidum habuit; quòd ſcilicet ille tantam gloriam viro invide- *Pag.* 106.
ret, quem & patris ſui & ſuum hominem eſſe conſtaret. Sed Willielmus
B nihilo ſeciùs ejus conatibus improbè obviabat, quamvis primogenitus filius
ejus Robertus fatuo conſilio contra patrem illi aſſiſteret (*b*). Unde contigit,
ut in quodam aſſultu apud Gibboracum filius patri reſultans, eo vulnerato
equum ipſius confoderet; Willielmus medius filiorum ſaucius abiret, multi
ex regiis caderent. Cæterùm totâ vitâ ita fortunatus fuit, ut exteræ & re-
motæ gentes nihil magis quàm nomen ejus timerent. Provinciales adeò
nutu ſuo ſubſtraverat, ut ſine ulla contradictione primus cenſum (*c*)
omnium capitum ageret, omnium prædiorum redditus in tota Anglia noti-
tiæ ſuæ per ſcriptum adjiceret, omnes liberos homines cujuſcunque eſſent,
ſuæ fidelitati ſacramento adigeret. Solus ejus majeſtatem concutiebat Cnuto
Rex Danorum, qui & affinitate Roberti Friſonis & ſuapte potentiâ in im-
menſum extollebatur, rumore in populos ſato, quòd Angliam invaderet...
C Is mille & eo ampliùs navium in Angliam parat: auxilio erat ei ſocer Ro-
bertus Friſo, ſexcentarum navium dominus. Sed duobus penè annis venti *Pag.* 107.
adverſitate coërcitus, voluntatem mutavit... Rex igitur Danorum, ut dixi,
ſolus erat obſtaculum, ne Willielmus continuatâ feriaretur lætitiâ; cujus
reſpectu tantam multitudinem ſtipendiariorum conducebat militum ex omni
quæ citra montes eſt provincia, ut eorum copia regnum gravaret. Séd ipſe
pro magnanimitate ſua, diſpendium expenſarum non ſentiens, etiam Hugo-
nem Magnum, Regis Francorum fratrem, cum illius commilitio inter mi-
litares numeros ſibi ſerviturum redegerat. Animabat & excitabat ipſe vir-
tutem ſuam propter Roberti Wiſcardi memoriam, pronuncians pudendum,
ſi illi fortitudine cederet, quem nobilitate præiret. Siquidem Robertus me-
diocri parentela in Normannia ortus, quæ nec humi reperet, nec altum
D quid tumeret, paucis ante adventum Willielmi in Angliam annis cum
quindecim militibus abierat Apuliam, penuriam neceſſariorum gentis illius
ignavæ ſtipendiis correcturus. Nec multi fluxerunt anni, quòd ſtupendo
Dei munere totam terram in poteſtatem accepit. Nam ubi viribus deſtitue-
batur, ingenio callebat, oppida primò, mox civitates ſuæ ditioni aſſocians.
Ita ergo profecit, ut ſe Ducem Apuliæ & Calabriæ, fratrem Richardum
Principem Capuæ, alterum Rogerum Comitem Siciliæ faceret, &c.

Quia Hildebrandi mentio ſe ingeſſit, de eo dicam quæ non frivolo auditu
hauſi, ſed ſeria relatione ejus audivi, qui ſe illa ex ore Hugonis Abbatis
Cluniacenſis audiſſe juraret... In Gallia vice Papæ præſederat Concilio;
ibique plures Epiſcopi, olim per Simoniam in Eccleſias introducti, degra- *Pag.* 108.
dati potioribus locum dedere. Unus erat, quem ſuſpicio iſtius apoſtaſiæ in-
E ſimulabat; ſed nullis teſtibus argui, nullis argumentis confutari poterat,
quem cùm putares conſtrictum maximè, more anguis lubrici elapſum mi-
raveris; ita dicendi arte callebat, ut omnes eluderet. Tunc Archidiaconus:
» Ceſſet hominis eloquium... Dicat iſte *Gloria Patri & Filio & Spiritui*
» *Sancto* : quòd ſi expreſſè & ſine titubantia dixerit, conſtabit apud me,

(*a*) Apud Rogerum Hovedenum Rex Angl. Willelmus caſtellum Rodulfi Comitis, quod Dol nominatur, tamdiu obſediſſe dicitur, donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaret.

(*b*) Al. *conatibus ejus aſſiſteret.*

(*c*) Cenſuales Guillelmi I Regis Angl. Tabulæ Barones hos memorant: *Epiſcopus Conſtantinenſis, Comes de Mellent, Albericus Comes, Hugo de Grentemaiſnil, Henricus de Fereres, Robertus de Staldfort, Rogerius de Lury, Richardus Venator, Radulfus Limeſi, Willielmus Bonvallet, Willielmus filius Corbucion, Goiffridus de Magnavill, Goiffridus de Wirce, Giſlebertus de Gant, Giſlebertus Buili, Oſbernus filius Richardi, &c.*

» illum non venaliter, sed legitimè Præsulatu functum ». Libens hanc con- A
ditionem ille accepit, nihil minùs quàm horum verborum difficultatem
ratus : & verè *Gloria Patri & Filio* integrè protulit, sed in *Spiritu Sancto*
hæsit. Suscitato cunctorum strepitu, nullo conatu vel tunc, vel in reliquo
vitæ spatio, Spiritum Sanctum nominare potuit. Hujus miraculi testis fuit
Abbas sæpè nominatus, qui dejectum Episcopum per loca secum ducens,
illius rei experimentum sæpè risit : de quorum verborum certitudine dubi-
tantem omnis Europa consutat . . . Alexandro successit Hildebrandus, Gre-
gorius VII dictus. Hic quod alii inusitaverant, palam extulit, excommuni-
cans electos, qui investituras (*a*) Ecclesiarum de manu laïci per annulum
& baculum acciperent . . . Obiit vir apud Deum felicis gratiæ, apud homines
austeritatis fortassis nimiæ. Denique fertur, quòd inter eum & Imperatorem
primi tumultûs initio, illum nudipedem & forcipes cum scopis portantem, B
nec etiam foribus admiserit, abominatus hominem sacrilegum, & sororii
Pag. 109. incesti reum. Abscessit Cæsar exclusus, repulsam eam multorum necis cau-
sam protestans ; statimque quæcunque posset, incommoda Romanæ Sedi in-
fligens, &c.

Nunc familiarem ejus [Willielmi] vitam & mores interiores Lector,
qui volet, audiet. Inprimis Dei famulis humilis, subjectis facilis, in rebelles
inexorabilis erat. Religionem Christianam, quantùm secularis poterat, ita
frequentabat, ut quotidiè Missæ assisteret, vespertinos & matutinos hymnos
audiret . . . Penè puer & maturiore ætate sapiens, patruum suum Malgerium
ab Archiepiscopatu Rotomagensi removit. Is erat litteris quidem non me-
diocriter cultus ; sed pro natalium conscientiâ professionis oblitus, vena-
tionibus & avium certaminibus sæpiùs justo intendebat, & gazas Eccle- C
siasticas conviviis profusioribus insumebat . . . Ferunt quidam arcanam esse
depositionis causam ; Matildem, quam Willielmus acceperat, proximam
sibi sanguine fuisse : id Christianæ fidei zelo Malgerium non tulisse, ut con-
sanguineo cubili fruerentur ; sed in nepotem & comparem excommunica-
tionis jaculum intentasse : ita, cùm iræ adolescentis uxoriæ querelæ acce-
derent, excogitatas occasiones, quibus persecutor peccati sede pelleretur :
sed postmodùm provectioribus annis pro expiatione sceleris, illum S. Ste-
phano Cadonis (*b*) Monasterium ædificasse, illam B. Trinitati in eodem
vico idem fecisse, utroque pro sexu suo personas inhabitantium eligente.
Malgerio successit Maurilius Fiscanensis Monachus, multis virtutibus sed
Pag. 110. maximè abstinentiâ laudatus . . . Successit ei [Walkerio Dunelmensi Epis-
copo] Willielmus Abbas S. Carilefi, qui Monachos in Dunelmo posuit. D
An. 1086. Prætereà anno antequam moreretur proximo, mortalitas hominum & ju-
mentorum, vis tempestatum frequens, violentia fulgurum quantam nemo
viderat, nemo audierat. Illo quoque anno quo obiit, promiscua febris plus-
An. 1087. quàm dimidiam partem plebis depasta ; adeò ut plures incommoditas morbi
extingueret ; deinde pro intemperie aëris fames subsequuta vulgo irrepsit,
ut quod febribus erat reliquum, ipsa corriperet. Præter cæteras virtutes
præcipuè in prima adolescentia castitatem suspexit in tantùm, ut publicè
sereretur, nihil illum in fœmina posse. Veruntamen ex Procerum sententiâ
matrimonio addictus, ita se egit ut pluribus annis nullius probri suspicione
Pag. 111. notaretur. Tulit ex Matilde liberos multos ; quæ & marito morigera & prole
fœcunda, nobilis viri animum in sui amoris incitabat aculeum : quanquam
non desint, qui ganniant eum cœlibatui antiquo renunciasse, cùm regia po- E
testas accrevisset ; volutatum cum cujusdam Presbyteri filia, quam per
satellitem succiso poplite Matildis sustulerit. Quapropter illum exhæredatum,
illam ad mortem fræno equi cæsam. Sed hoc de tanto Rege credere
dementiæ (*c*) ascribo, hoc constanter asseverans, quòd aliquantula simultas

(*a*) *Laudatus est Adrianus I*, inquit Gregorius VI apud eumdem Willielmum Malmesbur. cap. 13 lib. 2, pag. 84, *quòd investituras Ecclesiarum Carolo Magno concesserit ; ita ut nullus electus consecraretur ab Episcopo, nisi priùs à Rege insigniretur & annulo & baculo . . . Duæ sunt personæ in Ecclesia Dei ad resecanda vitia constitutæ ; una quæ exacuat eloquium, altera quæ portet gladium.*

(*b*) Vulgò *Caen.* Ridiculè igitur Britto & quidam alii putant, Cadomum Caii domum à Caio Julio Cæsare dictam fuisse. Cadomensibus *feriam trium dierum*, id est nundinas triduanas, concessit Willelmus Conquæstor, ut patebit infrà ex ejusdem litteris.

(*c*) Stultum igitur ac omninò fabulosum hac in parte est Chronicon Normanniæ, dum id monstri fert, & illud ipsum contra Scriptorum æqualium auctoritatem exhibet tanquam occa-

A inter eos innata extremis annis fuerit pro Roberto filio, cui mater manum militarem ex fisci redditibus sufficere dicebatur. Verùm propter hoc nihil conjugalis gratiæ diminutum ipse ostendit, dum quatuor annis ante se defunctam, & magnificentissimis inferiis extulit, & lachrymis per multos dies ubertim prosecutus, amissæ charitatem desideraverit: quin ex eo tempore, si credimus, ab omni voluptate descivit. Sepulta est Regina Cadonis in Monasterio S. Trinitatis. An. 1083.

Filios habuit Robertum, Richardum, Willielmum, Henricum. Posteriores duo successione continua in Anglia regnavere: Robertus, patre adhuc vivente, Normanniam sibi negari ægrè ferens, in Italiam obstinatus abiit, ut filiâ Bonifacii Marchionis sumptâ, patri partibus illis adjutus adversaretur: sed petitionis hujusce cassus, Philippum Regem Francorum contra patrem excitavit. Quare & genitoris benedictione & hæreditate frustratus, Angliâ post mortem ejus caruit, Comitatu Normanniæ (*a*) vix retento... Richardus magnanimo parenti spem laudis alebat, puer delicatus, & ut id ætatulæ pusio altum quid spirans: sed tantam primævi floris indolem mors acerba citò depasta corrupit. Tradunt cervos in Nova-foresta terebrantem, tabidi aëris nebulâ morbum incurrisse. Locus est quem Willielmus pater, desertis villis, subrutis Ecclesiis, per triginta & eò ampliùs milliaria in saltus & lustra ferarum redegerat, infando prorsus spectaculo... Filiæ ipsius fuerunt quinque; prima, Cæcilia Cadonensis (*b*) Abbatissa, quæ vivit; altera Constantia, Comiti Britanniæ Alano Fergant in conjugium data, austeritate justitiæ provinciales in mortiferam sibi potionem exacuit; tertia, Adala, Stephani Blesensis Comitis uxor, laudatæ in sæculo potentiæ virago, noviter apud Marcenniacum Sanctimonialis habitum sumpsit. Duarum aliarum nomina exciderunt; unius, quæ Haroldo, ut diximus, promissa, infra maturos conjugii annos obiit; alterius, quæ Aldefonso Galliciæ Regi per nuncios jurata, virgineam mortem impetravit à Domino. Repertus in defunctæ genibus callus, crebrarum ejus orationum index fuit.

(B and C in margin)

Patris memoriam, quantis poterat occasionibus, extollens, ossa olim Niceæ condita sub extremo vitæ tempore per legatum transferebat; sed ille prosperè rediens, audita morte Willielmi, apud Apuliam resedit, sepultis ibi illustris viri exuviis. Matrem, quantùm vixit, insigni indulgentia dignatus est; quæ ante patris obitum cuidam Herlewino de Comitis-villa, mediocrium opum viro nupserat. Ex eo Willielmus fratres habuit; Robertum, quem Comitem Moritonii fecit, crassi & hebetis ingenii hominem; Odonem, quem ad Episcopatum Baiocensem provexit Comes, Comitem Cantiæ Rex instituit. Callidioris pectoris ille, totius Angliæ Vicedominus sub Rege fuit post necem Willielmi filii Osberni. Itaque in aggerandis thesauris mirus tergiversari, miræ abstinentiæ, penè Papatum Romanum absens à civibus mercatus fuerat, peras peregrinorum epistolis & nummis infarciens: cujus futuri itineris opinione cùm certatim ex toto regno ad eum milites concurrerent, Rex indignè ferens, compedibus irretivit (*c*), præfatus non se Baiocarum Episcopum, sed Comitem Cantiæ prendere. Clientes ejus minis impulsi, tantam auri copiam prodidêre, ut nostri seculi æstimationem superaret fulvi congeries metalli. Denique & cullei plures è fluviis extracti, quos per certa loca, sublatis consciis, infoderat plenos auro molito. Post mortem fratris absolutus, nepotique Willielmo adversatus, partem Roberti fovebat, &c. Pag. 112.

(D and E in margin)

sionem constructionis duarum Cadomi Abbatiarum. Vide Apologiam Willelmi, quam Domnus noster Matthæus de la Dangie de Rauchie, Cellerarius Abbatiæ S. Stephani Cadomensis, ibidem edidit in-8°.

(*a*) Voces Comitatûs & Ducatûs, sicut Comitis & Ducis, promiscuè ab hujus temporis Historicis usurpabantur.

(*b*) Baldricus Burgul. in versibus inscriptis *Cæciliæ Regis Anglorum filiæ*, meminit sororis quam Cæcilia secum in Monasterium traxerat: Sic enim habet:

Audivi quamdam te detinuisse sororem,
Cujus fama meas aliquando perculit aures;
Nomen it elapsum, vidisse tamen reminiscor.

(*c*) Hæc antequàm evenerint, Historiam profectò scribebat Guillelmus Pictavinus. De Odone enim Baiocensi agens suprà pag. 102, ait: *Regi cujus frater erat uterinus, unicè constantissiméque fidelis fuit*. Erravimus igitur suprà pag. 75, cùm post Rivetum asseruimus, Lexoviensem Archidiaconum nonnisi post mortem Willielmi, quem vulgò Conquæstorem appellant, manum operi admovisse. Ipsius forsan è manibus calamum excussit casus Odonis Episcopi, cui non parùm erat addictus.

Exterarum nationum homines dignanter ad amicitiam admiſit, indiffe- A
renter honoribus extulit; eleemoſynæ curam habuit; transmarinis Eccleſiis
multas poſſeſſiones in Anglia largitus eſt; nec ullum ferè Monaſterium, præ-
ſertim in Normannia, vel ejus vel Ducum munificentia tranſiit, ut Angliæ
copiâ tenuitas illorum ſuſtentaretur... Juſtæ fuit ſtaturæ, immenſæ corpu-
lentiæ, facie fera, fronte capillis nuda, roboris ingentis in lacertis; ut
magno ſæpè ſpectaculo fuerit, quòd nemo ejus arcum tenderet, quem ipſe
admiſſo equo pedibus nervo extento ſinuaret: magnæ dignitatis ſedens &
ſtans, quanquam obæſitas ventris nimis protenſa regium corpus deformaret;
commodæ valetudinis, ut qui nunquam aliquo morbo periculoſo præter in
extremo decubuerit; exercitio nemorum adeò deditus, ut, ſicut prædixi,
multa millia ejectis habitatoribus ſilveſcere juberet, in quibus à cæteris ne-
gotiis avocatus animum remitteret. Convivia in præcipuis feſtivitatibus ſum- B
ptuoſa & magnifica inibat... Omnes eò cujuſcunque profeſſionis Magnates
regium edictum accerſebat, ut exterarum gentium legati ſpeciem multitu-
dinis apparatumque deliciarum mirarentur: nec ullo tempore comior aut in-
dulgendi facilior erat, ut qui advenerant, largitatem ejus cum divitiis con-
quadrare ubique gentium jactitarent... Sola eſt de qua meritò culpetur, pe-
cuniæ cupiditas (*a*), quam undecunque captatis occaſionibus, nihil un-
quam penſi habuit, quin corroderet; faceret, diceret nonnulla & penè
omnia, tanta majeſtate indigniora, ubi ſpes nummi effulſiſſet... Pro timore
inimicorum provincias ſuas pecuniâ emulgebat, quâ impetus eorum vel
tardaret, vel etiam propelleret, perſæpè, ut fit in rebus humanis, viribus
caſſatis, fidem hoſtilem præmio pignoratus.

Extremo vitæ tempore in Normannia habitans, contractis inimicitiis cum C
Rege Francorum, aliquantiſper ſe continuit: cujus abutens patientiâ Phi-
lippus, fertur dixiſſe: « Rex Angliæ jacet Rotomagi, partu abſolutarum
» more fœminarum cubile fovens »; jocatus in ejus ventrem, quem potione
alleviarat. Quo præſtrictus convitio, reſpondit: « Cùm ad Miſſam poſt par-
» tum iero, centum millia candelas ei libabo »: talia per reſurrectionem &
ſplendorem Dei pronuncians, quòd ſoleret ex induſtria talia ſacramenta
facere, quæ ipſo habitu oris terrificum quiddam auditorum mentibus inſo-
narent. Nec multò pòſt Auguſto menſe declinante, quando & ſegetes in
agris, & botri in vineis, & poma in viridariis, copiam ſui volentibus fa-
ciunt, exercitu coacto, Franciam infeſtus ingreditur, omnia proterit, cuncta
populatur. Nihil erat quod furentis animum mitigaret, ut injuriam inſo-
lenter acceptam multorum diſpendio ulciſceretur. Poſtremò Mundantium (*b*) D
civitatem injectis ignibus concremavit. Combuſta illic Eccleſia B. Mariæ,
Recluſâ unâ uſtulatâ, quæ ſpelæum ſuum nec in tali neceſſitate deferen-
dum putavit: fortunæ omnes civium peſſundatæ. Quo ſucceſſu exhilara-
tus, dum ſuos audaciùs incitat ut igni adjiciant pabula, propiùs flammas
ſuccedens, foci calore æſtûſque autumnalis inæqualitate morbum nactus
eſt. Dicunt quidam quòd præruptam foſſam ſonipes tranſiliens, interanea
ſeſſoris diruperit; quòd in anteriori parte ſellæ venter protuberabat. Hoc
dolore affectus, receptui ſuis cecinit; Rotomagumque reverſus, creſcente
in dies incommodo, lecto excipitur. Conſulti Medici, inſpectione urinæ
certam mortem prædixêre. Quo audito, querimonia domum replevit,
quòd eum præoccuparet mors emendationem vitæ jamdudum meditantem.
Reſumpto animo, quæ Chriſtiani ſunt, executus eſt in confeſſione & via- E
tico. Normanniam invitus & coactus Roberto, Angliam Willielmo, poſſeſ-
ſiones maternas Henrico delegavit. Vinctos ſuos omnes educi & ſolvi,
theſauros efferri & Eccleſiis diſpergi præcepit. Certum numerum pecuniæ
ad reparationem Eccleſiæ nuper crematæ ipſe indixit. Ordinatis ergo bene
Pag. 113. rebus, VIII Idus Septembris deceſſit, anno vitæ LIX (*c*), regni XXII,

(*a*) Ex Orderico Vit. ad annum 1070 Guillelmus, vel amotis vel debellatis vel conciliatis ſibi adverſariis, ſua felicitate abuſus eſt, paulatimque cœpit potentiorum bonis inhiare, & ſervitutis jugum, quod cervicibus Anglorum injecerat, fortiùs premere.

(*b*) Alii vocant Meduntam, Medantem & Medantiam: vulgò *Mante*.

(*c*) *Ferè ſexagenarius*, inquit Robertus de Monte. Legitur quidem apud Ordericum Vitalem, Willelmum Regem obiiſſe, natum LXIV annos, & anno Ducatûs LVI; ſed uterque error emendandus: nam idem Ordericus alibi non ſemel ſcribit, Willelmum I, cùm ſucceſſit

A Comitatûs LII, Dominicæ Incarnationis MLXXXVII. Ille fuit annus... quo Sarraceni Hiſpani in Chriſtianos efferati, mox ab Aldefonſo Rege Galliciæ ad ſua redire coacti, etiam urbibus quas olim tenuerant, inviti ceſſere. Corpus regio ſolenni curatum, per Sequanam fluvium Cadonom delatum; ibi in magna frequentia ordinatorum, laïcorum paucâ, humi traditum. Varietatis humanæ tunc erat videre miſeriam, quòd homo ille totius olim Europæ honor, anteceſſorumque ſuorum ómnium potentior, ſedem æternæ requiei ſine calumnia impetrare non potuit. Namque Miles quidam, ad cujus patrimonium locus ille pertinuerat, clarâ conteſtans voce rapinam, ſepulturam inhibuit, dicens avito jure ſolum ſuum eſſe, nec illum in loco quem violenter invaſerat, pauſare debere. Quocirca volente Henrico filio, qui ſolus ex liberis aderat, centum libræ argenti litigatori * perſolutæ, auda-
B cem calumniam compeſcuêre. Nam tunc Robertus primogenitus in Francia contra patriam bellabat: Willielmus, antequàm pater planè exſpiraverat, Angliam enavigaverat, utilius ducens ſuis in poſterum commodis proſpicere, quàm exequiis paterni corporis intereſſe.

* *Al.* litigario

Fuit hoc tempore Berengarius Hereſiarcha, qui panem & vinum in altari appoſita, poſt conſecrationem Sacerdotis, verum & ſubſtantiale Corpus Domini, ſicut ſancta Eccleſia prædicat, eſſe denegabat. Jamque ſcatebat omnis Gallia ejus doctrinâ per egenos ſcholares, quos ipſe quotidiana ſtipe ſollicitabat, diſſeminatâ. Unde ſoliditati catholicæ timens ſanctiſſimæ memoriæ Leo Papa, Vercellis contra eum inſtituto Concilio, tenebroſas nebuloſi erroris Evangelicorum teſtimoniorum fulgore depulit. Sed cùm poſt obitum ejus virus hæreſeos diu in ſinibus quorundam nebulonum con-
C fotum iterum erumperet, Hildebrandus cùm Archidiaconus eſſet Turonis, mox Papa, Romæ adunatis Conciliis, convictum ad dogmatis ſui anathema compulit: quæ ſcripta ſuis locis, qui deſiderat, inveniet. Reſponderunt ei Libris Lanfrancus (*a*) Archiepiſcopus; ſed præcipuè & fortiter Guimundus, priùs Monachus de S. Leofredo Normanniæ, poſteà Epiſcopus Averſanus Apuliæ, noſtri temporis eloquentiſſimus. Porrò licet Berengarius primum calorem juventutis, aliquarum hæreſum defenſione infamaverit, ævo auſteriore ita reſipuit, ut ſine retractatione à quibuſdam habeatur ſanctus, innumeris bonis, maximè autem humilitate & eleemoſynis approbatus, largarum poſſeſſionum diſpertiendo dominus, non abſcondendo & adorando famulus: fœmineæ venuſtatis adeò parcus, ut nullam conſpectui ſuo pateretur admitti... Unde eum laudat Cenomanenſis Pontifex Hildebertus, inprimis
D Verſificator eximius... Videas in his Verſibus, quòd laudis exceſſerit modum Epiſcopus... Illa fuit tempeſtas, quâ Henrici miſerabile & penè funeſtum per quinquaginta annos Alemannia ingenuit* imperium. Erat is neque ineruditus, neque ignavus; ſed fato quodam ab omnibus ita impetitus, ut rem religionis tractare ſibi videretur, quiſquis in illum arma produceret. Habebat duos filios, Conradum & Henricum... Sub iſto Imperatore regnante floruit Maurianus * Scotus, primò Fuldenſis Monachus... Is longo vitæ (*b*) otio Chronographos ſcrutatus, diſſonantiam Cyclorum Dionyſii Exigui ab Evangelica veritate deprehendit. Itaque ab initio ſæculi annos ſingulos recenſens, viginti duos qui circulis prædictis deerant ſuperaddidit; ſed paucos aut nullos ſuæ ſententiæ ſectatores habuit... Adeò inveteratus uſus placet; adeò ferè nullus novis licet probabiliter inventis ſerenitatem
E aſſenſûs pro merito indulget! Totis conatibus in ſententiam veterum reptatur; omne recens ſordet.

An. 1050.

Pag. 115.

**f.* ingemuit

Pag. 116.

* *Al.* Maurinianus & Marimannus

patri Roberto cujus mortem ad annum 1035 referunt omnes Chronographi, fuiſſe duntaxat natum annos VIII; & quidem incompletos, ſi crediderimus S. Michaëlis de Monte Chronico, quod nonniſi VII annos tribuit Willelmo tempore mortis Roberti Ducis Norm.

(*a*) *Scripſit*, inquit Sigebertus, *invectivas contra Berengarium Turonenſem Epiſtolas, refellens Scripta ejus de Corpore & Sanguine Domini.* Lanfrancus, teſte eodem Bibliographo, *ſcripſit laudes, triumphos & res geſtas Guillelmi Normannorum Comitis.*

(*b*) *Accepit ſedem* [*Hereford.*] *Robertus Lotharingus... Erat tunc temporis Monachus Marianus apud Mogontiam incluſus, qui longo ſolitudinis otio... diſſonantiam vel primus vel ſolus animadvertit... magnam & diffuſiſſimam Chronicam facere adorſus. Eum librum Robertus miratus unicè, æmulatus mirificè, Angliæ invehendum curavit. Denique captus Mariani ingenio, quidquid ille largiùs dixerat, in arctum contrahens deſloravit; adeò ſplendidè, ut magis valere videatur deſloratio, quàm ingentis illius voluminis diffuſio.* Ex eodem Willielmo Malmeſbur. in Geſtis Pontificum Angl. pag. 286.

A

EX EADMERI (a) CANTUAR. MONACHI

HISTORIÆ NOVORUM LIB. I.

Ad calcem Operum S. Anſelmi Pariſ. 1675, fol. pag. 28.

GODWINUS Cantiæ Comes, magnanimus per Angliam terra marique
habebatur. Hic orto inter illum & Regem [Edwardum] diſcidio,
exul ab Anglia cum ſuis omnibus ferè judicatus eſt. Ivit itaque ad Comitem B
Baldwinum in Flandriam, & Haraldus filius ejus in Hiberniam. Hinc,
matre Regis Imma defuncta, Godwinus & Haraldus in Angliam reverſi ſunt,
numeroſis uterque navibus & valida militum manu vallatus . . . Vulnothus
Pag. 29. filius Godwini & Hacun filius Suani filii ſui, obſides [Regi] dantur; ac in Nor-
mannia Willelmo Comiti, filio ſcilicet Roberti filii Richardi fratris matris
ſuæ, cuſtodiendi deſtinantur . . Haraldus Comitatum Cantiæ patri ſuccedens
obtinuit. Is, elapſo modico tempore, licentiam petivit à Rege Norman-
niam ire, & fratrem ſuum atque nepotem qui obſides tenebantur, liberare,
liberatoſque reducere. Cui Rex : » Hoc, inquit, non fiet per me. Verum-
» tamen ne videar te velle impedire, permitto ut eas quò vis, ac experiare
» quid poſſis. Præſentio tamen te in nihil aliud tendere, niſi in detrimentum
» totius Anglici regni & opprobrium tui. Nec enim ita novi Comitem men- C
» tis expertem, ut eos aliquatenus velit concedere tibi, ſi non præſcierit in
» hoc magnum proficuum ſui ». Aſcendit itaque Haraldus navem, [magis]
ſuo quàm Regis conſilio credens, cum ditioribus & honeſtioribus homini-
bus ſuis, auro & argento veſteque pretioſa nobiliter inſtructis. Mare turbu-
lentum navigantes exterritat, & navem undarum cumulus vehementer exa-
gitat. Ejecta tandem cum omnibus, quæ ferebat, in Pontivum fluvium qui
Maia vocatur, à domino terræ illius, pro ritu loci (*b*), captivitati addicitur;
& homines in ea conſiſtentes diligentiori cuſtodiæ mancipantur. Conſtrictus
igitur Haraldus quemlibet ex vulgo, promiſſa mercede illectum, clam ad
Comitem Normanniæ dirigit, exponere illi quid ſibi contigerit. At ille feſti-
natò per nuncios mandat domino Pontivi, Haraldum cum ſuis ab omni ca-
lumnia liberum ſibi quantociùs mitti, ſi priſtinâ amicitiâ ſuâ amodò vellet D
ex more potiri. Sed cùm ille hominem dimittere nollet, iterùm in mandato
accepit ſe neceſſariò Haraldum miſſurum, alioquin certiſſimè ſciret Willel-
mum Normanniæ Ducem armatum pro eo Pontivum iturum. Mittit igitur
virum cum ſociis, primò tamen eis quæ meliora detulerant ablatis. Hinc ad
Willelmum Haraldus veniens, honorificè ſuſcipitur : & audito cur patriam
exierit, bene quidem rem proceſſuram ſi in ipſo non remaneret, Willelmus
reſpondit. Tenuit ergo virum aliquot diebus circa ſe, & in mora illa more
prudentis aperuit ei quod habebat in mente. Dicebat itaque Regem Edwar-
dum, quando ſecum juvene olim juvenis in Normannia demoraretur, ſibi
interpoſita fide ſua pollicitum fuiſſe, quia ſi Rex Angliæ foret, jus regni
in illum jure hæreditario poſt ſe transferret. Et ſubdens ait : « Tu quoque ſi
» mihi te in hoc ipſo adminiculaturum ſpoponderis, & inſuper caſtellum Do- E
» fris cum puteo aquæ ad opus meum te facturum; ſororemque tuam quam
» uni de Principibus meis dem in uxorem, te ad me, tempore quo nobis con-
» veniet, deſtinaturum; nec ne filiam meam te in conjugem accepturum fore
» promiſeris; tunc & modò nepotem tuum, & cùm in Angliam regnaturus

(*a*) Eadmerus ſeu Edmerus, & corruptè Edinerus, cognomine Cantor, fuit S. Anſelmi auditor & diſcipulus, deinde convictor & amicus. Exiliorum ac laborum ejus individuus comes, ab eo nuſquam receſſit, Regis irâ & odio nihil territus. Ætatem ſuam prodit, dum pag. 33 ait : *Quantus mæror Lanfrancum ex morte ejus [Willelmi I Regis] perculerit, quis dicere poſſit, quando nos qui circa illum nuncia morte illius eramus, ſtatim eum præ cordis anguſtia mori timeremus?* Humana poſuit Eadmerus anno 1121.

(*b*) Mos priſcus etiamnum reſtat ferè per omnia littora Chriſtiani orbis, ut naufragorum bona fiſco applicentur; quod tamen apud Anglos haud obtinet, niſi ubi neque homo quiſpiam neque canis aut felis vivus evaſerit. *Seldenus.*

venero

A » venero, fratrem tuum incolumem recipies. In quo regno ſi aliquandò fuero » tuo favore confirmatus, ſpondeo quia omne quod à me tibi rationabiliter » concedi petieris, obtinebis ». Senſit Haraldus in his periculum undique, nec intellexit quâ evaderet, niſi in omnibus iſtis voluntati Willelmi adquieſceret. Adquievit itaque. At ille ut omnia rata manerent, prolatis Sanctorum reliquiis, ad hoc Haraldum perduxit, quatenus ſuper illas jurando teſtaretur, ſe cuncta quæ convenerant inter eos opere completurum, niſi communi mortalibus ſorte præſenti vitæ præriperetur. His ita geſtis Haraldus, adepto nepote, in patriam ſuam reverſus eſt. Ubi verò quid acciderit, quid egerit, Regi percunctanti narravit: « Nonne dixi tibi, ait, me » Willelmum noſſe, & in illo itinere tuo plurima mala huic regno contin- » gere poſſe (*a*) »? In brevi poſt hæc obiit Edwardus. Juxta quod illic ante
B mortem ſtatuerat, in regnum ei ſucceſſit Haraldus. Dein venit nuncius in Angliam à præfato Willelmo directus, expetens ſororem Haroldi juxta quod convenerat Willelmo & illi. Alia etiam quæ, violato ſacramento, ſervata non erant, calumniatus eſt. Ad quæ Haroldus hoc modo fertur reſpondiſſe: « Soror mea quam juxta condictum expetis, mortua eſt. Quod ſi » corpus ejus quale nùnc eſt vult Comes habere, mittam, ne judicer ſacra- » mentum violaſſe quod feci. Caſtellum Dofris & in eo puteum aquæ, licet » neſciam cui, ut vobis convenit, explevit *. Regnum quod necdum fuerat » meum, quo jure potui dare vel permittere *? Si de filia ſua, quam debui » in uxorem, ut aſſerit, ducere, agit; ſuper regnum Angliæ mulierem ex- » traneam, inconſultis Principibus, nec debere nec ſine grandi injuria poſſe » adducere noverit ». Reverſus nuntius reſponſa retulit domino ſuo: quibus
C ille auditis, iterum ei amica familiaritate mandavit, quatenus aliis omiſſis, ſervata fidei ſponſione ſaltem filiam ſuam uxorem duceret; alioquin ſe promiſſam regni ſucceſſionem armis ſibi vindicaturum procul dubio ſciret. At ipſe nec illud quidem ſe facere velle, nec hoc formidare reſpondit. Unde Willelmus indignatus, magna ſpe vincendi belli ex hac Haroldi injuſtitia eſt animatus. Parata igitur claſſe, Angliam petit; conſertoque gravi prælio, Haroldus in acie cecidit, & Willelmus victor regnum obtinuit. De quo prælio teſtantur adhuc Franci qui interfuerant; quoniam licet varius caſus hinc inde exſtiterit, tamen tanta ſtrages ac fuga Normannorum fuit, ut victoria quâ potiti ſunt, verè & abſque dubio ſoli miraculo Dei adſcribenda ſit... Rex factus Willelmus... uſus atque leges, quas patres ſui & ipſe in Normannia habere ſolebant, in Anglia ſervare volens,
D de hujuſmodi perſonis Epiſcopos, Abbates & alios Principes per totam terram inſtituit, de quibus indignum judicaretur, ſi per omnia ſuis legibus, poſtpoſitâ omni alia conſideratione, non obedirent; & ſi ullus eorum pro quavis terreni honoris potentia caput contra eum levare auderet, ſcientibus cunctis unde, qui, ad quid aſſumpti fuerint. Cuncta ergo divina ſimul & humana ejus nutum exſpectabant. Quæ cuncta ut paucis animadvertantur, quædam de eis quæ nova per Angliam ſervari conſtituit, ponam... Non ergo pati volebat quemquam in omni dominatione ſua conſtitutum Romanæ urbis Pontificem (*b*) pro Apoſtolico, niſi ſe jubente, recipere, aut ejus litteras, ſi primitùs ſibi oſtenſæ non fuiſſent, ullo pacto ſuſcipere. Primatem quoque regni ſui, Archiepiſcopum dico Cantuarienſem, ſi coacto generali Epiſcoporum Concilio præſideret, non ſinebat quicquam ſtatuere aut pro-
E hibere, niſi quæ ſuæ voluntati accommoda (*c*), & à ſe primò eſſent ordinata. Nulli nihilominùs Epiſcoporum ſuorum conceſſum iri permittebat, ut aliquem de Baronibus ſuis ſeu Miniſtris, ſive inceſto, ſive adulterio, ſive aliquo capitali crimine denotatum, publicè niſi ejus præcepto implacitaret aut excommunicaret, aut ullâ Eccleſiaſtici rigoris pœnâ conſtringeret.

An. 1066.

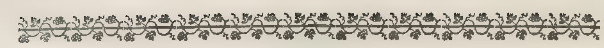
*f. explevi

*f. promittere

(*a*) Addit Rogerius de Hoveden: « *Magnas » in hoc facto tuo calamitates præſentio genti noſtræ » venturas* ».

(*b*) Huc ſpectat Epiſtola illa Guillelmi, quâ obſequii fideique profeſſionem Gregorio VII, eam per nuncium petenti, avito jure ſubnixus denegat. *Hubertus legatus tuus*, inquit, *me admonuit, quatenus tibi & ſucceſſoribus tuis fidelitatem facerem, & de pecunia quam anteceſſores mei ad Romanam Eccleſiam mittere ſolebant, meliùs cogitarem. Unum admiſi, alterum non admiſi: fidelitatem facere nolui nec volo, quia nec ego promiſi, nec anteceſſores meos anteceſſoribus tuis id feciſſe comperio.*

(*c*) Nimius fuit Guillelmus in imperio quod circa ſacra exercetur. Id quoque palam videre eſt in Diplomate pro Cœnobio Belli, quo plura privilegia tam ſacris officiis quàm juriſdictioni Epiſcopi derogantia, ſtilo perquàm imperioſo conceſſit.



EX GESTIS (*a*) TREVIRENSIUM ARCHIEPISCOPORUM.

Apud Martenium (b), Tom. IV Ampliſſimæ Collectionis, col. 165.

POPPONE itineris (*c*) negotio occupato, necdum reverſo, Giſlebertus quidam Comes de caſtello Lucelemburch nominato, cum filio ſuo Conrado ... mala inenarrabilia non ceſſabant perpetrare ... Poppone videlicet
Col. 168. Jeruſalem profecto, & per tres ferè annos demorato. Babyloniam enim uſ- B
que videndi nominatiſſimæ illius civitatis gratiâ proceſſerat, ubi & tentus
Col. 169. aliquandiu in captivitate laborabat ... Cùm adhuc famulus Dei Symeon vitales carperet auras ... fuit fames valida (*d*) in omni terra iſta ... cujus
Col. 171. mali cauſam inſipiens vulgus Symeoni imputabat ... Spiritum reddidit [Poppo Archiep. Trevir.] ſub die XVI Cal. Julii, anno Dominicæ Incarnationis MXLVII ... cui ſucceſſit Everardus (*e*) ... Hic à Comite Conrado
Col. 172. de Luzelemburg captus eſt ... Nec multò pòſt Comitem ſuſcepit; cui pro pœnitentia peregrinationem Jeroſolymam injunxit, in qua & obiit. Dein Judæis perſecutionem induxit, eoſque, niſi proximo ſabbato Paſchæ Chriſtiani efficerentur, civitate pellendos eſſe decrevit. Hinc igitur ejuſdem nefandæ gentis quidam, ad ſimilitudinem Epiſcopi ceream imaginem lychnis interpoſitam facientes, quemdam Clericum de Cœnobio S. Paulini, Chriſtianum C
nomine non opere, ut eam baptizaret, pecuniâ corruperunt; quam ipſo ſabbato, Epiſcopo jam ad Baptiſmi ſolemnia præparato, accenderunt: quâ ex parte jam conſumptâ, Epiſcopus ſuper fontem ſacris inſtans officiis,
An. 1066. cœpit graviter infirmari, & ... in ſacris veſtibus obiit XVII Cal. Maii.
Col. 173. Quo mortuo, Anno Colonienſis Epiſcopus, quem proviſorem regni & tutorem filii ſui Heinrici Heinricus Imperator moriens reliquerat, ſpreto Treberorum conſilio & electione, adhibitâ Regis adhuc pueri inveſtiturâ & confirmatione, nepotem ſuum Cunonem cum magna ambitione & manu militari, ſi neceſſe foret, inthronizandum verſus Treberim direxit ... [Treberenſes] ſine mora Præſidem ſuum Theodericum cum aliis Principibus evocatum, ad ulciſcendam tanti contemptûs injuriam clamoſis vocibus inſtigant ... Cuno D
incidit in manus impiorum hominum, qui eum de rupe præcipitantes, in Cal. Junii miſerabili morte peremerunt ... Udo inthronizatur Epiſcopus electione Cleri & populi. Hic ex Alemannorum proſapia oriundus, patre Eberhardo
Col. 174. Comite, matre Ida, eiſdemque Monaſterii quod dicitur Scafuſe fundatoribus ... Cui Egilbertus ſucceſſit ... Tempore illo cùm Gregorius, qui & Hildebrant, Romani Pontificis jura diſponeret, hoc decretum antiquitùs quidem promulgatum, nunc autem innovatum eſt; ut videlicet omnes in ſacris Ordinibus conſtituti, Preſbyteri ſcilicet & Diaconi à cohabitationibus feminarum ſe, ut decet, abſtinerent, aut officio vacarent: ſimiliter etiam ne quis cujuſcumque ordinis, laïcus videlicet ſive Clericus, Epiſcopatus, Abbatias, ſeu alias quaſlibet ſpiritualium donorum dignitates, vel per ſe vel per interpoſitam perſonam emere vel vendere præſumeret; quod ſi quis infringeret, honorem quemcumque haberet, amitteret. Ubi hoc verbum E
palam factum eſt ... magnam ſuſcitavit invidiam. Propterea inter Re-

(*a*) Annales hi, quorum Auctor Acherio noſtro, Tom. II Spicil. in-fol. pag. 207, forſitan eſt Golſcherus Monachus S. Mathiæ Cœnobii prope Treverim, deſinunt in anno 1122.

(*b*) Eadem Geſta ſeu Hiſtoriam Trevirenſem edidit Acherius Tomo laudato.

(*c*) *Anno Dom. Incarn. MXV Poppo Treberorum Archiepiſcopus ordinatur. Hic ſæpiùs occupatus in expeditione & procinctu militum.* Apud Acherium pag. 215.

(*d*) Non 1043, ſed 1033 anno. Symeon enim *animam*, ut paulò ſuprà legitur, *reddidit Cal. Jun. anno Dom. Incarn. MXXXV*: & apud Brouverum in Annal. Trevir. idem Recluſus obiit Kal. Jun. anno 1034.

(*e*) Hîc deſinit Mſ. Codex Aureæ-vallis, inquit Martenius: quæ enim ſubjicimus, addit idem, ex eodem Codice addita ſunt aliâ manu, ſed antiquâ. Hucuſque igitur forſitan Theodericus Monachus S. Mathiæ; ita ut quæ ſequuntur, ſcripta ſint à Golſchero: hinc Trithemius initio Chronici Hirſaug. ait: *Theodericus Monachus in Hiſtoria Trevirorum; Golſcherus Monachus in Geſtis eorumdem, &c.*

A gnum & Sacerdotium (*a*) partes exortæ ſunt, & hinc inde permaximæ invidiæ ſuccreverunt; & eò uſque diſſentionis hujus & inimicitiarum in invicem fomes invaluit, ut ſi cui Cæſarianorum occurriſſet quiſpiam Eccleſiaſticorum, qui forſitan pro amore patriæ cæleſtis ſæculum reliquiſſet, carnem maceraſſet, quemque aliqua corporis moleſtia attenuaſſet; ſive qui, ut tunc moris erat, barbam quaſi in ſignum religionis enutriſſet, quaſi regii honoris proditores contumeliis afficiebant, inſultanter * eos Eccleſiaſticos appellantes. Nullus enim tunc in ſubrogandis Pontificibus vel aliis Eccleſiaſticis dignitatibus, canonicæ ſanctionis ordo ſervabatur; ſed qui tantùm Regis vel Principis manum impleviſſet, ſeu aliud qualecumque obſequium ſibi placitum impendiſſet, regiâ præficiebatur violentiâ ubi voluiſſet. At verò ubi Rex ejuſque conſentanei Principes non eò minus omittebant, ſed vetitam venditionem magis ac magis inſtituebant;

* *Al.* inſultantes

B præfatus Papa non veritus, ſententiâ anathematis omnes concludit; & quicumque voluiſſet in Catholicorum conſortio numerari, faciebat ſibi hujuſmodi verba conſcribi: « Anathematizo omnem hereſim Henrici dicti Regis (*b*) & omnium complicum ejus, & omnem qui eum regio nomine vel honore veneratur, Heinricum, inquam, quartum ejus nominis Regem ». Quam excommunicationem ubi fama ad aures Imperatoris detulit... convocato ſuæ partis Epiſcoporum, *Col.* 175.
Abbatum & aliorum Grandium Concilio, ſtatuit ut Gregorius nulli eorum deinceps Apoſtolicus eſſet, nec decretum ejus quiſquam reciperet; & hoc facto, ipſe ſub omni celeritate Italiam adiit, Wicbertum quemdam Ravennæ civitatis Epiſcopum in una civitatum Italiæ pro Gregorio Papam fecit, quem & Clementem nominavit. Porrò ſi quando Gregorius causâ cu- An. 1080.
C juſlibet rei agendæ Româ fuiſſet egreſſus, iſte ſubintrabat; illo revertente, iſte fugiebat; illi Eccleſiaſtica, major videlicet pars, iſti verò Cæſariana præſidio erat... Conſenſit ei [Henrico IV in electione Egilberti] ex Epiſcopis qui causâ electionis [Treverim] advenerant, ſolus Theodoricus Epiſcopus Virdunenſis, qui cognomento Magnus vocabatur, & pars aliqua *Col.* 176.
populi Treberenſis. Rex ergo nil moratus, inveſtivit eum, dans ei annulum & baculum, ſub die VIII Idus Januarii, anno Dominicæ Incarnationis MLXXVIII. Pontifices verò Herimannus Metenſis & Bibo Tullenſis, & reſiduus Clerus & populus, quantùm in ipſis erat, non aſſenſerunt... Egilbertus benedictione non percepta remanſit.

(*a*) *Eo tempore quo diſſidium ortum eſt inter Papam Gregorium, qui alio nomine Hildebrandus dictus eſt, & Henricum IV hujus nominis Imperatorem, contigit ſanctam Eccleſiam diverſis neceſſitatibus & adverſitatibus opprimi & fatigari; quia capite ipſo, quod ex Regno & Sacerdotio conſtat, per morbum diſcordiæ infirmato, reliquum corpus à languore integrum permanere non potuit. Tunc ſiquidem Simonia antiquarum hæreſum ſola ſuperſtes, tunc Preſbyterorum conjugatorum irreverentia adeò in orbe prævaluerant, ut S. Spiritûs dona jam apud Principes ſæculi eſſent venalia, & inter vitam laïcorum & Clericorum penè nulla foret diſtantia. Super hoc ſequaces Imperatoris à Sede Apoſt. excommunicati, quos ſibi communicare nolle videbant, rapinis, tormentis & ipſis etiam mortibus puniebant.* Ex Cap. 1 Hiſtor. Afflegem. apud Acherium Tom. 2 Spicil. in-fol. pag. 770.

(*b*) Apud Acherium, *& complicium ejus, & omnes qui eum regio nomine & honore venerantur; Henricum, inquam, nominis hujus Regem IV.* In gratiam ſeu laudem Imperatoris juvat quædam huc adducere ex Mſ. Epiſtola Fulcoii (de quo alibi agemus) directâ Henrico Auguſto. En igitur carmina:

Inclytus Auguſtus bellis & pace ...
Ceſar habes aditum famæ, quo geſta ſequaris
Nota patrum ...
Qui ſis, quid poſſis vi cum virtute probaſti ...
Pulcher es armatus Ceſar, ſpecioſus inermis ...
Radulſum radit de terra ...
Perfida perjuræ dat ſceptrum dextera dextræ ...
Fulminat Henricus, furit & ferit; aſt inimicus
Iſte proſtratus, qui Rex non jure creatus ...
Per quæ peccavit, Radulſum pœna notavit,
Juſto judicio, corporis exitio ...
Perſtitit in regno Henricus David ut alter,
Occubuit quantùm Radulſus ut Abſalon alter;
Reſtat ut Architoſel quis ſuſpendatur ut alter ...
Ergo triumphalem merito decus erigit arcum
Fulcoius Vates tibi, Rex, modò vita ſuperſit;
Ut tuus inde meo vivat labor ille labore ...
Ceſare Henrico redierunt aurea ſecla ...
Alter Mecenas cum Ceſare tolle camenas ...
Gallia non novit, neſcit Normannia vates;
Tu ſolus genus hoc, tu noſti more parentum ...
Muſa tribus famulata, Deo, Regi, Manaſæque.

EX CHRONICO (*a*) S. PETRI VIVI SENONENSIS,

AUCTORE (*b*) CLARIO MONACHO.

Apud D. Lucam (c) Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 475.

EODEM igitur anno [MXXXII], in messione subsequenti, Rex copio-
* *Ms.* Senonas — sum exercitum applicuit Senonis *; & in villa quæ Masciacus Major di-
citur, castra posuit. Comes itaque Andegavensium Fulco, qui primus post
Regem erat in ipsa expeditione, Abbatiam S. Petri fregit, clausum Mona- B
chorum terrâ tenùs incidi fecit: unde Monachis contra eos Sanctorum pig-
nora deferentibus, quidam eorum furentes se ipsos interfecerunt; talique
conflictu, & ejusdem urbis militum assultu, multi ceciderunt, cæteri verò
fugerunt. Rex autem tactus amore sui patris Rotberti, qui valdè ipsum lo-
cum dilexit, vi quadam ab ipso loco eos ejecit. Deindè post tres dies re-
diit Parisius; & subsequenti anno venit Senonas cum tribus millibus viro-
An. 1033. rum, & castra posuit in loco qui dicitur Chaliciacus: ubi diebus septem
morantes, Abbatiam S. Remigii, & burgum S. Leonis necnon & S. Era-
clii fregerunt, prædati sunt & incenderunt; atque quosdam ante mœnia
urbis jaculis interfecerunt, deinde ad patriam redierunt.

Anno MXXXIV, wirpivit Odo Comes Regi Hainrico medietatem urbis
Senonicæ; & Gelduinus receptus est in sede, in qua nondum fuerat, resis- C
tentibus pluribus; & Abbas Gerbertus missus in Abbatiam S. Mariæ foris
muros.

Anno MXLVI, obiit Ermenaldus Abbas, quem Gelduinus Archiepisco-
pus, alter, ut verè dici potest, Archembaldus, omnibus modis quibus scivit
& potuit, inquietavit, afflixit & injuriavit, servos & ancillas Abbatiæ præ-
dando, carcerando, & omnia mala faciendo, etiam & ornamenta Ecclesiæ,
quomodocumque subripere poterat, invadendo, suisque complicibus, quo-
rum similis erat, dando. Obiit autem VIII Kal. Novembris, & sepultus est
in claustro S. Petri: cui successit domnus Gerbertus, Monachus ejusdem
loci; quem suprà diximus Abbatem S. Mariæ. Huic Gelduinus reddidit ca-
put S. Quiriaci, quod de ipsa Ecclesia, scilicet S. Mariæ, antè fuerat
translatum in matre Ecclesia S. Stephani. Eodem tempore defunctus est D
Frotmundus, Trecacensis Episcopus; cui successit Mainardus Archiclavis S.
Stephani.

An. 1037. Tunc temporis (*d*) Odo Comes exercitum congregavit, & contra Ducem
Goscelonem perrexit & castrum quod Barrus vocatur; tandem posteà illud
cepit, & in crastinum cum ipso Duce & Alemannis pugnavit. Victus fugam
iniit; fugiens cum multis Proceribus & innumerabili multitudine militum
An. 1049. interfectus obiit. Posteà S. Odilo, Abbas Cluniacensis, obiit virgo cente-
narius in die Circumcisionis (*e*); cui domnus Hugo successit, vir totius
honestatis.

[Anno MXLVII. Hoc anno pugnavit Rex Francorum Hainricus cum
tribus millibus Francis bellatoribus contra Normannos super Dura fluvium.
Fuerunt autem Normanni triginta millia; de quibus perierunt decem millia, E
reliqui victi fugerunt].

An. 1049. Post hæc sequenti tempore Gelduinus, peractis in Episcopatu annis de-
cem & octo, projectus est de Pontificatu à Leone Papa & Rege Hainrico,
gaudentibus Clericis & lætante populo: cui successit Mainardus, Trecacensis

(*a*) Quæ præcedunt, edidimus pag. 222 Tomi nostri X; ibique nonnulla monuimus de Auctore ejusdemque Chronico. De utroque alibi, nempe suo tempore, fusiùs agemus.

(*b*) Hic, *valdè bene litteratus*, florebat anno 1120: nam, ut legitur infrà, scilicet pag. 484, interfuit Belvacensi Concilio ejusdem anni. Idem aliunde docet Acherius.

(*c*) Acherianam editionem contulimus cum Ms. Chronico S. Petri Vivi, unde adducimus quæ ansulis includuntur.

(*d*) Hîc & infrà perturbatur ordo temporis.

(*e*) Petrus Damiani in Vita S. Odilonis tradit hunc obiisse *anno MXLVIII, eâ nocte quæ Dom. Circumcisionis solemnia præcedebat.* Petrum autem Damiani annum à Paschate exordiri, ut quidam alii hoc tempore Scriptores, manifestè ostendunt Jotsaldus & Hermannus Contractus.

A Epiſcopus ; & Leothericus Præcentor, ordinatus eſt Antiſtes Eccleſiæ Lau-
dunenſis. Poſteà ipſo Gelduino reclamante ſe injuſtè depoſitum, & Mainar-
dum inthronizatum, auctoritate Papæ Leonis convocati, & in Concilio
dijudicati, amiſit uterque donum curæ Paſtoralis. Poſteà verò propter utili-
tatem tam Eccleſiæ Senonenſis, quàm totius patriæ circumjacentis, totius
Concilii concordante conſenſu Mainardus eſt reſtitutus ; Gilduinus autem
pro ſua miſerabili vita dejectus, omni honore eſt privatus. Reverſus nam-
que à Roma, Rodulfum Comitem adiit ; & caſtella quæ ex paterno jure
contingebant, ut ſe adjuvaret, dedit ; ſicque ſe ab omni honore expulit.
Donnus verò Mainardus ab Apoſtolica ſede rediens, Clerum & populum
lætum propter ſe invenit, & in pace rexit. Ipſe oblationes Eccleſiarum red-
didit Canonicis, quas Præpoſiti abſtulerant illis : Abbatiam S. Petri & Ab-
B batem & Monachos, quippè quia inter eos ab infantia fuit nutritus & litte-
ris doctus, valdè dilexit : conſuetudines pravas, injuſtas & malas, quas
Gelduinus in ea miſerat, & Rainardo Comiti ſuâ inertiâ mittere ſiverat, om-
nes ad nihilum magna vi & potentia redegit ; & plus omnibus ſuis ante-
ceſſoribus eam ſublimavit. Hoc multùm obfuit, quòd parùm ſuperfuit.

In hoc tempore Papa Leo venit Lingonas civitatem, ubi ordinavit Frot-
mundum Trecorum Pontificem ; ibique obiit Petrus Diaconus ejus, ſepul-
tuſque eſt in capitulo S. Mammetis.

Tempore illo miſit Rex Hainricus Walterium Meldenſem Epiſcopum &
Waſcelinum de Chalinaco * cum (*a*) aliis ad quemdam Regem in finibus * *Mſ.* Chalniaco
Græciæ, qui vocabatur Geriſclo *, de terra Ruſciæ, ut daret ſibi filiam * Jeroſlaus
ſuam in uxorem : quos ille cum pluribus donis & cum filia remiſit in An. 1051.
C Francia.

Anno MLV, in Kalendis Auguſti, II feriâ, Lunâ IV, facta eſt tempeſtas
valida & nimia per totum Senonicum pagum, quæ vaſtavit omnia ſata & ſe-
getes, & vineta & nemora, & interfecit homines & jumenta : & in eodem
anno, vigiliâ Cœnæ Domini, XIV Lunâ, ante Paraſceven feriâ IV *, poſt *Ed.* V
primum pullorum cantum, effecta eſt ipſa luna tota nigra, ſicut carbo ex-
tinctus, ferè duabus horis ; & pòſt facta eſt in Eclypſin, iterùm reaccenſa ;
& in ipſo anno mortuus eſt Comes Rainardus, filius Frotmundi, perſe-
quutor S. Eccleſiæ, ſepultuſque eſt in capitulo S. Columbæ. Tunc Rex
Hainricus poſſedit civitatem, & omnia quæ ipſe habuerat. Deinde Rex
Hainricus, convocatis Proceribus Franciæ, filium ſuum Philippum per ma- An. 1059.
D nus Gervaſii Remorum Archiepiſcopi in Regem fecit ungere.

[Anno MLVII. Hoc anno pluit ſanguis in pago Pariſienſi in quamdam
Eccleſiam ſuper populum audientem Miſſam in feſto Omnium Sanctorum].

Anno MLX, obiit Rex Hainricus. Hic regale Præceptum fecit de rebus
Abbatiæ S. Petri, ſicut fecerat & pater ejus Rotbertus. Mortuo autem
Hainrico Rege apud Victriacum caſtrum (*b*) in Brieria, & ſepulto in Baſi-
lica S. Dionyſii, Rodulfus Comes, conſanguineus ejuſdem Regis, duxit
uxorem ejus in conjugio contra jus & fas ; unde fuit excommunicatus. Bal-
duinus verò, Comes Flandrenſis, Regem parvulum Philippum aluit, &
Franciam gubernavit.

Anno MLXII, obiit Mainardus Archiepiſcopus, peractis in Epiſcopatu
annis XII & menſibus III & VIII diebus ; & juxta patrem ſuum Mainar-
E dum, & Dainbertum Vicecomitem fratrem ſuum, ſepultus eſt in capitulo
S. Petri : cui ſucceſſit in Archiepiſcopatu domnus Richerius, ipſius Eccleſiæ
Archidiaconus, Dei voluntate ab omni Clero & populo electus : qui ordina-
tus Pariſius in die S. Paſchæ ab Epiſcopo Gotfrido & aliis, præſente Rege
cum Principibus, rediens inde Senonas in octava Paſchæ, eſt receptus cum
gaudio in propria ſede.

(*a*) Rotgerus II Catalaun. Epiſcopus procuravit etiam ſecundas Henrici Regis nuptias. Nam in veteri Cod. Rem. Eccleſiæ Henricus *in Raſbatiam* miſiſſe dicitur Catalaunenſem Epiſcopum R. ut filiam Regis illius terræ, Annam nomine, ſibi uxorem peteret. In Libro autem de Vita S. Lietberti Camerac. Epiſcopi nuptiæ Regis cum Anna Remis in eodem Conventu celebratæ dicuntur, in quo Lietbertus conſecratus eſt Epiſcopus.

(*b*) Hunc locum fruſtrà in Briegio ponunt recentiores. Bieria ſilva nunc Fontis-Blaudi vocatur, ubi ædes regiæ ſaltem à tempore Ludovici Junioris. Illic inter illas ædes & oppidum ad viam, quæ fert Moretum, viſitur Crux Vitriaci hactenus dicta : quo in loco fortè olim caſtrum cognomine fuerit, ubi mortuus Henricus. *Mabill.*

[Anno MLXIII, finis fuit anni magni, qui constat quingentis triginta A duobus annis; & sequenti anno idem incipit circulus, in cujus fine erit labor & dolor].

Anno MLXIV, Rex Philippus fecit regale Præceptum de rebus S. Petri Vivi, sicut pater suus Hainricus.

Anno MLXV, Bernardus Miles & dominus castri Barris montis, in capitulo S. Petri Vivi, & uxor ejus Humberga, competierunt & receperunt ab Abbate Gerberto & Monachis ejusdem loci, quartam (*a*) de villa quæ dicitur Rictiacus, & de Ecclesia ejusdem villæ; similiter & de villa quæ vocatur Pauliacus (*b*).

[Anno MLXVI. Hoc anno apparuit stella cometes in vigilia S. Marci Evangelistæ, vespertinâ horâ, ad plagam occidentalem, per XII dies. In ipso anno defunctus est Aywardus Rex Anglorum: Dux autem Normanno- B rum, nomine Willermus, cognatus præfati Regis, congregans exercitum copiosum valdè, perrexit super Anglos, transiens mare. Unde Angli coadunati fecerunt sibi Regem, Airaudum nomine: & venientes ex utraque parte in unum, bellum fecerunt admirabile: occisis multis, etiam & Rex Anglorum interfectus est. Willermus faciens pacem cum his qui superfuerunt, est unctus Rex in regno. Deinde Regem Scotiæ cum omnibus suis, sibi bellando subjugavit. Posthæc defunctus est Balduinus Comes Flandrensis: cui suc-
An. 1067. cessit in Ducatu filius ejus Balduinus. Obiit etiam eo tempore Comes Rotdulfus, adhuc tenens matrem Regis; unde erat excommunicatus.]

Anno MLXVIII, incœpta est renovari Ecclesia S. Saviniani Sociorumque ejus Martyrum... Quod dum fieret, inventa sunt sepulcra eorum... plena sarcofagis & loculis saxeis, plumbeis, gypseis, & septis atque com- C planatis lidoriis; quæ omnia plena erant corporibus honestissimè palliatis, aromatizatis; & quod mirum est, quibusdam deerant capita; quidam etiam in pedibus habebant sandalia... Suscepit opus Ecclesiæ, & largè & honestè perfecit vir quidam Balduinus, Major hujus Abbatiæ, & Petronilla uxor ejus.

Anno MLXXIV, fundatum est Molismense (*c*) Cœnobium.

Anno MLXXV, Arnulfus Abbas S. Columbæ detulit de Italia reliquias de corpore S. Thebaudi fratris sui, & posuit in eadem Abbatia; cœpitque ædificare Ecclesiam in honore ejus Sancti, quæ est euntibus de civitate ad eamdem Abbatiam juxta viam ad dexteram manum.

(*a*) Scilicet partem; quo loci, inquit Acherius, fundata fuit Abbatia Molismensis: at Chronicon Ms. habet *cartam*.

(*b*) Polliacus (*Pouilly*) villa erat Molismo proxima, nunc excisa; quam Milo de Monte-Barro, assentiente Rainardo fratre suo, donavit Molism. Ecclesiæ. *Mabill.*

(*c*) Annum conditi Monasterii apud Mabillonium exprimit hoc distichum: D

Anno milleno quinto cum septuageno,
Sub Patre Roberto crevit domus hæc in aperto.

Prima loci Molismi donatio facta legitur ab Hugone de Marlenniaco. Polliacensis autem Ecclesiæ decimationum partem Rainaldus de Molismo cessit.

EX CHRONICO (*a*) EPISCOPORUM METENSIUM.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 229. E

SUCCESSIT huic [Theoderico I] consanguineus ejus Adelbero (*b*)... Hic renovavit Cœnobium S. Martyris Symphoriani præcipuè, tum & alia... Sedit annis XXVIII. Obiit XVIII Kal. Januarii: sepultus est in Ecclesia S. Symphoriani, ubi & SS. Æpletius, Pappolus, Goëricus, Godo, Aptatus & Felix Pontifices meritis insignes quiescunt.

(*a*) Auctor hujus Chronici florebat tempore Stephani, qui Poponi successit in Episcopatu Metensi anno 1120. Cùm enim ad Stephanum pervenit, ætatem suam prodit sic: *Qui* [*Stephanus*] *quoniam adhuc vitâ floret & ætate viget, tentatio sileat elationis orta ex peste adulationis.*

(*b*) Scilicet Adalbero Virdun. Episcopus, II Metensis, frater Deoderici seu Theoderici Ducis Mosellanorum. Relicto enim Virdun. Episcopatu, Metensem obtinuerat.

A Post hunc ascendit ad Episcopatum Theodericus II, qui Monasterium urbis principale S. Stephano Protomartyri construxit, adepto ipsius brachio à Bisontica * civitate. Inter ipsum autem & Henricum Imperatorem dissentione non modicâ ortâ, prædia multa Ecclesiarum pro auxilio distribuit per decennium... Rexit cum potentia cathedram annis XXX. Obiit II Kal. Maii; sepultus in Ecclesia S. Stephani. Et hujus tempore Guarinus Abbas sancto construxit Basilicam Arnulfo, quam S. Leo IX dedicavit, privilegioque suo sublimavit.

*Byzantio

An. 1047.

Huic sanctitate ac religione venerabilis (*a*) Adelbero successit, pacis amator & Cœnobiorum reparator. Hujus sub temporibus Ecclesiæ præfuerunt Romanæ S. Leo IX, primò Leucorum Episcopus; Stephanus qui & Fridericus, filius Gothelonis Ducis; & Alexander, cui successit Hildebran- B dus, qui septimus dicitur Gregorius. Hic Adelbero prædiis suis Ecclesiam S. Salvatoris infra urbem ampliavit, in qua quiescit. Obiit Idus Novembris, regnante Henrico (*b*) secundo post Conradum.

An. 1072.

Hinc ab Ecclesia Leodiensi adscitus domnus Herimannus, ordinatus est Metensium Præsul quinquagesimus. Hoc tempore maximum schisma exortum est inter Regnum & Sacerdotium. Imponebatur itaque Rex super Regem, Papa super Papam; & hoc diutiùs perseveravit, ex quo disciplina discubuit à sua vivacitate. Hic Herimannus Præsul, admonitus visione, sanctum levavit ab humo Clementem, & tertio die obiit... Revelatum est cuidam Religioso nomine Lubrico, fundatori Ecclesiæ S. Petri de Monte-Brianci, quòd &c.... Objiciebatur ei [Herimanno] ab inimico *, quòd metu mortis inconstanter egisset inter dissentionem Regni & Sacerdotii, ma- C lens fugâ persequutiones & suæ pervasiones Ecclesiæ, violato sacramento quod exigitur more imperiali, prævenire... Hic Herimannus Episcopus ex Ecclesia Leodiensi assumptus, in Ecclesia S. Petri Metis est sepultus, præsidente universali Ecclesiæ Gregorio VII, vacillante Imperio. Obiit IV Nonas Maii; & cessavit Episcopatus multis annis.

*Diabolo

(*a*) Hujus nominis tertius, fratruelis Deoderici vel Theoderici II Episcopi. *Acherius*.

(*b*) Is Henricus erat quidem secundus Rex à Conrado; sed quartus hujus nominis.

EX BREVI (*a*) CHRONICO ABBATIÆ SAVINIACENSIS.

D

Apud D. Estiennot inter Mss. Antiquitates Bened. diœc. Lugdun. & Bellic. pag. 437.

DURANTUS Abbas stetit quasi per XIII annos; quoniam fuit Abbas anno MVII, & Iterius ejus successor anno MXX *... Erat Iterius iste Cluniaci sub obedientia S. Odilonis... & fuit factus Abbas anno MXX... Prioratus S. Pauli de Botaville * Xantonensis diœcesis per domnum Gaufridum filium domni Guillelmi Comitis Engolismensis, & Petronillam Gaufridi uxorem datus est in manu Iterii Abbatis, & prædictum Prioratum ex propriis denariis ædificari fecerunt... Facta autem fuit hæc donatio anno Domini MXXX (*b*)... Roberto Rege regnante in Francia nobilis vir E Folcardus, Gilberga ejus mater, & Almoys ejus uxor, dederunt in manu Iterii Abb. Ecclesiam S. Abundi * Martyris. Est autem sita in diœcesi Xantonensi in loco de Merpuis... Rodulphus Rex & uxor ejus Ermengardis fecerunt ædificare Monasterium Thallueriarum... & dederunt ordinandum Itherio Abbati & successoribus suis... Adalgaldus, Cono, Robertus, Wido & Arthaldus, filii nobilis Cononis, dederunt Deo & S. Martino

*MXVIII

**Bouteville*

**S. Ahon*

(*a*) Istud noster D. Claud. Estiennot excepit è Ms. sæculo XII exarato Codice, cui titulus est *Liber Pontii*. Is autem Pontius, qui librum chartarum sui Monasterii seu gesta superiorum Abbatum describi curavit, Abbas saltem fuit ab anno 1121 ad annum 1135. Porrò monet D. Estiennot Ms. Codicem Saviniac. quo usus est, desinere in anno 1096, non item Chronicon.

(*b*) *Data mense Junio, feriâ III, regnante Roberto in Francia & Rodulfo in Gallia.* Tom. IV Gall. Christ. col. 263, istud factum dicitur consilio Willelmi Com. Engolism. ejusque uxoris Gerbergæ, Alduini fratris sui, necnon Isli Santon. Episcopi; proinde ante annum 1030, quo decesserat Willelmus Comes.

Saviniaco (*a*), in quo Leutho frater eorum erat Monachus, & qui posteà A
*S. Georii fuit Abbas, Ecclesiam S. Jori * Gebennensis in macello constructam ...
Magno & Pontius, regnante quoque Rodulfo Rege in Galliis dederunt Ecclesiam S. Philiberti de Ulmis ... Hugo & Gerardus filii nobilis Frendelani, anno MXXII regnante Rodulfo Rege, dederunt Ecclesiam S. Saturnini de
* *Arnac* Arnaco *. Est autem sita in diœcesi Lugdunensi in agro Valansa, in loco qui dicitur Arnaco ... Hanc donationem confirmavere Adhelina Abbatissa (*b*), Astrudis Monacha, Wido de Bellomonte Miles & uxor sua Raymunda ... Similiter Stephanus de Mauriaco dedit Ecclesiam de Mauriaco (*c*) ... Gausmarus cognomento Ronsator dedit Ecclesiam de Jumicellis, quæ sita est in agro Vendonensi. Hugo & Gausmarus de Thorogniaco nobiles viri dede-
* *Autte-rivoire* runt quartam partem Ecclesiæ S. Mariæ de Alta-rivoria * ... Similiter & Gausmarus dedit terram de Bibost ... Anno MXVIII [nobiles viri] Giri- B
nus & Jarento de Sal dederunt Ecclesiam S. Juliani de Sal, quæ sita est juxta fluvium Adoysi. Anno MXXII Bernardus (*d*) Rumphator & Girinus Scuberardus ac Vandalmodis Gerardi uxor dederunt Ecclesiam S. Mauritii de Cresbins in patria Forensi ... regnante Rodulpho Rege. Girinus quoque & Arnulfus Calvus dederunt Ecclesiam de Fornetz, quæ sita est in patria Forensi... Abbas Itherius stetit XXIV annis, & obiit anno MXLIV, VII Id. Maii.

Lento ob honorem parentum suorum hujus Monasterii fuit Abbas ... Fuit turpiter dejectus ab Abbatia ... Stetit Abbas per duos annos.

Durantus II successit Lentoni Abb. anno MXLVI. Eo sedente fuit fundatus Prioratus (*e*) S. Johannis de Tarnanco. Anno MXLVI in Burgundia Henrico Imp. regnante, Aschiricus & Richarda ejus uxor, Willelmus & Dalmatius dederunt Ecclesiam S. Mariæ & S. Baldomeri de Buxi ... Sita C
est autem hæc Ecclesia de Buxi in patria Forensi. Hugo de Sal, Hebrardus & Rolannus dederunt mansum de Sal... Durantus fuit ab Abbatia dejectus... Stetit autem Abbas per XV annos.

* *la Bresle* Duranto II successit Dalmatius ... Villam Arbrevillæ, quam Arbrellam * dicimus, propter bella imminentia muris & turribus clausit & vallavit ... Cœpit quoque Ecclesiam istam Saviniaci à fundamentis ædificare. Amblardus Canonicus S. Petri Xantonensis dedit Ecclesiam S. Thomæ de Cosnac, de consensu Amblardi cognomento Malaterræ patris sui & domini castri de Cosnac, Philippo regnante in Gallia. Artaldus de Mirabello Miles dedit Ecclesiam S. Sebastiani de Mirabello. Est autem sita hæc Ecclesia in diœcesi Xantonensi. Facta fuit hæc donatio anno MLXII, Henrico Imp. regnante. Anno MLXIV Falco vir nobilis & Adalazia ejus uxor dederunt Ecclesiam S. D
* *S. Bonet de Marcy* Boniti Marciaci * in agro Anse ... & tertiam partem silvæ Ardens. Humbertus de Bello-Joco, Richoara ejus mater, & Richardus, Dalmatius ac Hugo, Humberti fratres, anno MLXIII, Conone Rege (*f*) in Galliis regnante, dederunt medietatem Ecclesiæ S. Petri in Monte Melardi. Est autem sita Ecclesia in diœcesi Lugdunensi & in agro Demiciasensi ... Nobiles domini Berardus, Humbertus, Umiardus fratres, & Nazarea eorum mater,
* *Al.* Rodan. filia domini Berardi Rodonensis * Comitis, dederunt quæ habebant in Eccle-
* *S. Cyrgues* sia S. Cyriaci *. Hugo Frendelanus dedit Ecclesiam S. Mariæ de Amplipu-
* *Amplepuys* teo * ... ac rivulum de Rauzin. Facta fuit hæc donatio anno MLXVI, regnante Henrico Rege. Anno MLXXVIII Guillelmus Comes (*g*) Forensis,
* *Al.* Capellam Falco dominus Yconii & fratres ejus dederunt Ecclesiam * S. Paulæ sitam in

(*a*) Saviniacense S. Martini Monasterium, situm est in agro Lugdunensi ad Brevillam fluviolum, tribus à Lugduno leucis, (*Savigny*).

(*b*) S. Petri Lugdunensis, ut putat Stephanotus.

(*c*) Idem putat legendum *de Mornanco* : & meritò, nam sic scribitur suprà pag. 336, in Probat.

(*d*) In Probat. pro Monasterio S. Johannis de Randanis in Forezio, pag. 466 : *Vir nobilis Bernardus, cognomento Rumphator, Girardus Comes [Forensis] & Wandalmodis Girardi uxor, an. MXXII dederunt S. Johanni de Randanis, &c.*

(*e*) *Anno Dom. MXLVI nobilis vir Gaucerannus, Adalizia ejus uxor, Gaufredus & Agno eorum filii dederunt Ecclesiam S. Johannis de Tarnanco, &c.* Ex Probat. pag. 334.

(*f*) Conradus obiit anno 1039. Error igitur ibi est aut in anno aut in nomine.

(*g*) Pag. 435, *Artaldus Comes Forensis, filius Giraldi Comitis, & Guiburga ejusdem Girardi uxor, &c.* Pag. 462, *Post Arnulfum fuit Abbas* [*Athanac*]. *Hugo frater Artaudi Com. Forensis ; & ei successit Raynaudus anno MVII ; & tunc fuit constructum Monasterium S. Romani de Podio.* Pag. 369, Artaldus Comes Forensis confirmavit donationem Militis Falconis de Yconio, *anno MLXIX*. Ibid. suprà legitur donatio Humfredi seu potiùs Gerardi Com. Forensis facta Duranno I Abbati. Denique Tom. IV Gall. Christ. idem Gerardus Comes Foresii dicitur dedisse Durando villam Conziacum & alia in agro Tarnatensi, anno 1007.

parrochia

A parrochia S. Laurentii. Ermengardis quoque dedit medietatem Ecclesiæ de Duerna cum mansis de Plauciaco & de Boschalas, &c. Adrardus verò de Barbares & Constantia ejus uxor, Bladinus eorum filius, & Bernardus de Nauz, Agna mater Stephani de Randanis, mater quoque Girini de Pinstho Elizendis, & Willelmus Agnæ filius dederunt aliam medietatem Ecclesiæ... Artaldus ac Agno fratres dederunt Ecclesiam S. Marcelli... Nobilis vir Pontius & uxor sua Pontia dederunt Ecclesiam S. Cirici... Anno MLXIII Pontius Morellus obtulit filium suum Rothaldum, dedit (*a*), &c.... Stetit [Dalmatius] per annos XXV, & obiit anno MLXXX... VIII Id. Julii, &c.

(*a*) Ibid. suprà & infrà occurrunt plurimæ donationes hoc modo factæ.

B

EX GESTIS (*a*) ABBATUM GEMBLACENSIUM.

Apud D. Lucam Acherium Tom. II Spicileg. in-fol. pag. 764.

COMMISSA pugnâ in Florinis inter Lambertum Comitem, filium Ragi- An. 1015.
neri Longicolli, & Godefridum Ducem; cùm Lambertus ibidem gladiis cæsus accepisset vitæ finem, conjux ejus Gerberga (*b*) nobilissima... annitente filio suo Comite Henrico, feudum proprietatis suæ, quod Tortosa vocatur, tradidit Gemblacensi loco... Baldricus Episcopus [Leod.] Mo- Pag. 765.
C nasterium in honore [S. Jacobi] fratris Domini fundavit in insula Leodicensi.... Successor Baldrici Wolpodo deliberavit locum, prudentissimi [Gemblac.] Abbatis Olberti committere manibus; quod ille diu multùmque reluctatus declinavit humiliter, ac vix tandem anno Dom. MXXI suscepit An. 1014. *Sigib.*
obedienter, & executus est XXVIII annis prudenter... colligens hinc inde viros bene directos, & maximè ex disciplina Abbatis [Virdun.] Richardi, qui tunc temporis ubique prædicabatur in fervore sanctæ religionis... Eo tempore nimia annonæ caritas totam profligavit Galliam, anno videlicet An. 1043.
MXLIII... VIII Idus Julii [Watho Leod.] Episcopus migravit ad Domi- Pag. 767.
num; Abbas autem [Olbertus], qui Episcopo dimidio animæ suæ septem dies supervivere voluit, ipso die septimo, quod est II Idus Julias, [in Monasterio S. Jacobi Leod.] felicem spiritum cœlo reddidit, anno Domini An. 1048.
D MXLVIII; postquam Gemblacensi per annos XXXVII, Leodicensi verò Cœnobio circiter annos XXIX regnasset... Successor Abbatis Olberti est Mascelinus, Olberto consanguinitatis conjunctus lineâ, & à primis annis cum fratre suo æquè memorabilis vitæ Fulcuino studiosè in ejus disciplina educatus... Ex quibus Fulcuinus, nodatus exercitio literalis scientiæ, glorioso Abbati Stabulensi Popponi ad regendas puerorum scholas directus... per interventum ejus in Metensi urbe ad regimen Abbatiæ S. Vincentii Martyris est promotus; quod usque ad finem vitæ utiliter & laudabiliter est exequutus. Missac autem [Abbas Gemblac.] cognomento Mascelinus, frater ejus, etiam Virduini sub Richardo Abbate in gymnasio Monasticæ disciplinæ regulariter [est] exercitatus... Item floruit domnus Sigebertus, morum probi- Pag. 768.
E tate & scientiæ multiplicitate laudabilis, & gratus sui temporis sapientibus. Non indiget nostris laudibus, quia laudant eum Opera ejus. Cùm enim esset juvenilis ætatis tempore Mascelini Abbatis, Metensis * notificatus, & in *Metensibus

(*a*) Anonymus Auctor Libelli de Gestis Abbatum Gemblac. enarrans acta scriptaque Sigiberti pag. 768 col. 2, sese prodit his verbis: *In Cœnobio Gemblacensi me qui hæc descripsi, & multò meliores erudivit, &c.*

(*b*) *Mortuo Ottone filio Caroli Ducis Lotharingiæ, & sepulto in Ecclesia Nivellensi (alii dicunt Coloniæ in Ecclesia S. Mariæ, quæ nunc vocatur ad Capitolium), Ducatus Lotharingiæ datur per Imper. Henricum II Comiti Godefrido filio Godefridi Ardennensis; Gerbergâ filiâ Caroli, & sorore Ottonis Ducis quondam Lotharingiæ prædicti, solummodo Comitatum Lovaniensem & Bruxellensem retinente cum Lamberto Comite marito suo, filio Ragineri Longicolli quondam Hannoniensis Comitis, qui Comitatus Montensis eo tempore dicebatur. Iste Lambertus Senior genuit ex uxore sua Gerberga Henricum succedentem Comitem Lovaniensem & Bruxellensem ac sacri Imperii Marchionem... Anno Dom. MXV, Ducatûs Godefridi anno X, Gerberga sepulta est in Ecclesia S. Gertrudis Nivell.* Ex Magno Chronico Belgico. *Notandum*, inquit Collector ibidem paulò suprà, *quòd postquam Archidiaconatus Lotharingiæ separatus est à Brabantia, nunquam deinde Brabantia dicitur Ducatus, sed Comitatus Lovaniensis & Bruxellensis.*

Cœnobio S. Vincentii Martyris cum Fulcuino Abbate diu converſatus, ſapientiæ fons patens erat non ſolùm Monachis, ſed & Clericis ad ſe undique confluentibus. Multis Metenſium hodieque dulcis eſt ejus memoria, in quibus adhuc ſuperſunt doctrinæ ejus veſtigia. Quæ vel quanta illic degens rogatu eorum Scripta ediderit, ipſe oſtendit in Libro illuſtrium Virorum quem compoſuit. Non ſolùm Chriſtianis, ſed & Judæis in eadem urbe commanentibus erat chariſſimus, pro eo quòd Hebraïcam veritatem à cæteris editionibus ſecernere erat peritus, & in his quæ ſecundum Hebraïcam veritatem dicebant, Judæorum erat conſentiens aſſertionibus. Poſt multum temporis, vix impetratâ licentiâ, rediens ad Cœnobium Gemblacenſe, multa contulit ad uſum & ornatum Eccleſiæ, quæ acquiſierat voluntaria eorum quos inſtruxerat liberalitate, &c. A

E

EX CHRONICO (a) LEODIENSI.

Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 337.

ANNO MXXXII. Henricus Rex uxorem filiam Regis Anglorum duxit. Obiit Pelegrinus Epiſcopus; ſuccedit Herimannus [Colonienſis Archiep.]

MXXXVII. Bellum apud Barum inter Gothelonem (b) Ducem & Othonem * Comitem. Obiit Raginardus Epiſcopus [Leod.]; ſuccedit Nithardus. C

* Odonem II

MXXXIX. Obiit Conradus Imperator; ſuccedit Henricus filius ejus.

MXLI. Rex Henricus contra Hungaros vadit. Obiit Nithardus (c); ſuccedit Waltho.

MXLIV. (d) Gothelo Dux obiit: Godefridus filius ejus, privatus paterno jure, rebellat. Fames valida.

MXLV. Godefridus capitur, & cuſtodiæ mancipatur.

MXLVI. Henricus Rex fit Imperator; & tres Papæ ab eo deponuntur. Godefridus cum Balduino rebellat.

MXLVII. Godefridus palatium Neomagi incendit; Virdunum capit & incendit.

MXLVIII. Dux Albertus (e) à Godefredo perimitur. Waltho Epiſcopus obiit; ſuccedit Deoduinus. D

MXLIX. Henricus Imperator contra Balduinum proficiſcitur: Balduinus ſatisfacit Imperatori Aquis.

MLI. Balduinus cum Balduino filio ſuo rebellat: invadit Montem Caſtriloci.

MLIII. Balduinus junior Tudinium incendit. Balduinus major cum minore Hoium vaſtant, & incendunt utrinque.

MLIV. Imperator Balduinum totis viribus populatur; Tornacum capit.

MLV. Obiit Herimannus Archiepiſcopus *; Anno ſuccedit.

* Colon.

MLVI. Obiit Imperator Henricus; ſuccedit filius ejus, patri æquivocus.

MLX. Henricus Rex Francorum obiit; Philippus filius ejus ſuccedit.

(a) Hoc annum 1132 attingens Chronicon, omiſſis inutilibus, vulgavit Labbeus defloratum ex Cod. Mſ. Bibl. S. Victoris Pariſ. Quæ ſpectant primam ac ſecundam ſtirpem & initium tertiæ Regum noſtrorum edidimus ſuprà.

(b) *Poſt mortem Ottonis Ducis Lotharingiæ Ducatus idem datur per Imperatorem, anno Dom. MVI, anno verò regni ſui IV, Comiti Godefrido Virdun. filio Godefridi Comitis Ardennenſis, quem rexit annis XIV. Iſtius Godefridi Com. Arden. fuit uxor Mechthildis Comitiſſa Saxoniæ; quæ peperit ei Epiſcopum Virdun. Adalberonem, Comitem Fridericum S. Vitoni Monachum, Comitem de Daburg Hermannum, & duos Duces proſapiâ inclytos, Godefridum iſtum & Gozelonem ... Anno iſtius Godefridi Ducis XIV, ipſe paulò pòſt moritur; frater verò ejus Gochelo in Ducatu ſubſtituitur.* Ex magno Chronico Belgico pag. 97.

(c) In Sigeberti Chronico Nithardi mors collocatur anno 1042.

(d) Quæ hîc narrantur annis 1044 & tribus ſequentibus, uno anno tardiùs peracta dicuntur in Chronico Sigeberti.

(e) *Anno Ducatûs Godefridi IV, Albertus, qui Ducatum Moſellanorum Godefrido negatum ſuſceperat, à Godefrido perimitur: Ducatum ejus Gerardus de Alſacia, alterum verò Ducatum, ſcilicet Lotharingiæ, Fredericus frater Gotzelonis & Godefridi Ardenenſis obtinet; & ex tunc uſque in hodiernum diem uterque iſtorum, Principes & Duces Lotharingiæ ſe nominant.* Hæc ex Chronicis in Magno Chronico Belgico pag. 107.

A MLXVI. Cometes apparuit.

MLXX. Godefridus Dux obiit; filius ejus patri æquivocus ſuccedit.

MLXXIII. Saxones rebellant. Gregorius Papa, qui & Hildebrandus.

MLXXV. Rex Henricus, iterata expeditione, Saxones premit, & Principes eorum in deditionem accipit. Deoduinus [Leod. Epiſc.] obiit; ſubrogatur Henricus.

MLXXVI. Ducem Godefridum ſicarius interimit. Gelu magnum à medio Novembri uſque ad æquinoctium vernale. Anno [Colon.] obiit; Hilduinus ſuccedit.

MLXXVII. Saxones iterùm rebellant, creato ſibi Tyranno Duce Burgundionum Rodulfo, annitente Hildebrando Pontifice. Siguinus fit Archiepiſcopus [Colon.].

B MLXXIX. Rex Henricus Saxones aggreditur; & in congreſſu Rodulfus (*a*) Tyrannus extinguitur.

(*a*) Hæc ad annum 1080 referenda cum Sigeberto, Mariano Scoto & aliis.

EX CHRONICO (*a*) BESUENSI.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 420.

HUGONIS ordinatione inſtante, cùm eſſet deductus ab Henrico Rege
C juvene ad civitatem Lingonas cum magna ambitione, nuntiata eſt Regi An. 1031.
mors patris ſui Rotberti Regis, qui regnavit annis XLI; & ipſe Henricus
Regni VI (*b*) jam annum agebat. Supradictus verò Epiſcopus cùm ſuſcepiſſet Epiſcopatum, non fuit, ut decuiſſet, circa Dei Eccleſias ſollicitus augmentator, ſed è contrario negligens & diſtractor. Quapropter cùm huic loco [Beſ.] multas importunitates inferret & exactiones inſolitas, & domnus Ulgerius Abbas nullomodo ei vellet aſſentire, ipſe Halinardum Divionenſem Abbatem huic loco conſtituit Abbatem: qui veniens cum ſuis Monachis, per violentiam Hugonis Epiſcopi domnum Ulgerium Abbatem noſtrum cum quibuſdam ex Monachis noſtris captos Divionem duxit, (*c*) &c.

Veniens ergo idem Papa [Leo IX] ad civitatem Lingonas, ordinavit *Pag.* 424.
domnum Arduinum Epiſcopum pro illo qui fuerat ejectus . . . Arduinus
D Epiſcopus, petente Abbate Olgerio, à ſummo Pontifice Romanæ Eccleſiæ *Pag.* 425.
petiit fieri decretum (*d*) in quo continetur, ut nullus præſumat huic Monaſterio vim inferre, vel eum in ſubjectionem cujuſcumque Monaſterii redigere; & ut nullus audeat infra unam leuviam à Monaſterio vim aliquam inferre.

Defuncto igitur Abbate Olgerio, ſucceſſit in regimine paſtoralis officii Abbas Oddo.

Henricus igitur Rex Francorum, cùm jam morbo & ſenectute premeretur, *Pag.* 428.
Philippum filium ſuum congregatis Francorum Primoribus, cunctorum An. 1059.
conſilio, conſortem ſibi totius regni conſtituit; impoſitoque capiti ejus diadema te, Regem juſſit appellari. Anno autem primo regni (*e*) ejus domnus Arduinus Lingonenſis Epiſcopus dedit Beſuenſi congregationi duas præbendas . . . in præſentia Alberonis Abbatis Divionenſis . . . Actum Lingonis,
E anno Incarnationis Domini MLVIIII, Indict. XII, Epactâ IV.

Defuncto autem venerabili Arduino Epiſcopo, Raynardus adeptus eſt *Pag.* 432.
cathedram. Obeunte itidem Odone Abbate, ſucceſſit in locum ejus Wido,

(*a*) Ex ſubjectis huic Chronico perſpicuum habetur, rerum Beſuenſium Commentarii conditorem uſque ad annum circiter 1135 eſſe Johannem Monachum. At cùm totidem verbis ac ſyllabis & San-Benigniani & Beſuenſis Chronicorum Auctores ſuam Gallicarum rerum hiſtoriam texuerint, vix definiri poteſt quis horum Scriptor primigenius ſit. Ætate tamen præceſſiſſe Johannem videtur San-Benignianus, qui Chronicon tantummodo perduxit ad obitum Halinardi, hoc eſt ad annum 1052.

(*b*) Corr. *V*: nam Henricus, Rex factus eſt tantùm 14 Maii anni 1027, & Robertus Rex obiit 20 Julii anni 1031. Idem notandum in Chronico S. Benigni Divion. pag. 175 Tom. X, ubi idem occurrit error.

(*c*) *Ulgerius Abbas*, ut legitur infrà, *Divionenſes qui malè locum iſtum invaſerant, expugnans ad propria redire coëgit.*

(*d*) *Datum* [*eſt Privilegium*] *IV Nonas Octob. Indict. V, anno ab Incarn. Dom. MLII, Pontificatûs autem domni Leonis IX Papæ III.*

(*e*) Inde nec ſequitur nec conſtat, Henricum Regem obiiſſe anno 1059, ut alibi oſtendemus.

ex Monasterio Areomarensi Monachus. Hic paucis annis in regimine A peractis, repedavit ad suum Monasterium, dimissa hujus loci gubernatione : cui successit ad regimen animarum Gausbertus, in Monasterio S. Benigni Divionensis Prioris gerens officium.

Pag. 433. Postquam Rainardus Episcopus hujus diei lucem clausit . . . [qui] Rainardus satis clarè & gloriosè Lingonensem rexerat sedem . . . domnus Rotbertus eligitur, satis & ipse clarus in omnibus, ex Francorum Regum prosapiâ editus (*a*), frater autem Ducis Odonis cognomento Borel. Fuit staturâ non nimiùm longus, nec tamen brevi, sed mediè temperatâ. Et quamvis geminæ scientiæ eloquentiâ floreret, verba ejus rarissima, nisi forent necessaria. Ut ergo dignum erat, communi voto tam Cleri quàm populi, Rotbertus eligitur; & Pontificali decoratus infula, Ecclesiæ Lingonensi Pontifex præficitur. B

(*a*) In Continuatione Chronici S. Benigni ibid. pag. 395: *Qui celsâ Regum Franciæ ac Ducum Burgundiæ stirpe progenitus erat.*

EX CHRONICO (*a*) ABBATIÆ S. TRUDONIS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 660.

Lib. 1. THEODERICUS Metensis Episcopus in eum [Adelardum I Abbatem] adeò commotus exstitit, quòd eum aliquandiu quasi exulem abductum C Metis teneret, & per Præpositos interim res nostras curaret; sed Episcopo Leodiensi, cujus diœcesis erat, jus suum eo defendente, tandem honorificè
Pag. 661. revocatus est . . . Post primum Adelardum successit Guntramnus, natus de Hasbania liberorum prosapiâ . . . Tempore autem quo prædecessor ejus, Abbas scilicet Adelardus, à Metensi Episcopo Theoderico exul tenebatur, accidisse cognovimus, Cœnobii nostri curam agere primum Popponem Abbatem Stabulensem . . . Cùm primus Poppo Stabulensis Abbas, ut potè qui exulantis Abbatis vices agebat, ad Cœnobium nostrum descendisset, elegantissimæ formæ juvenis [Guntramni] qualitate perspecta, cœpit de eo præsagire . . . Erat ille primæva pube vernans, formâ elegantissimâ, staturâ ultra nostræ ætatis homines procerâ, grossitudine proceritati congruâ. Vocalitas in eo instar tubæ altissona, prædulcis tamen, & mole corporis non in- D digna. Claris eum natalibus ortum superiùs diximus, & apprimè eruditum
Pag. 662. officiis Ecclesiasticis . . . Guntramnus [ab Armario (*b*)] susceptâ cantandi Responsorii obedientiâ, mirabili tubæ vocis suæ novitate atque organicâ fistulati gutturis dulcedine, totum chorum ipsumque maximè Abbatem permulsit . . . Corporis pulchritudine, morumque probitate & nobilitate, in brevi factus est celebris aulæ regiæ, ipsi religiosæ Imperatrici maximè. Intereà primus Adelardus Abbas defungitur, XXXV annis Ecclesiæ prælatus . . . Theodoricus, qui tunc erat Metensis Episcopus, frater Imperatricis secundùm carnem habebatur . . . Factus igitur Abbas Guntramnus [à Theoderico Episcopo] Metis, & consecratus Leodii . . . Hujus vitæ ultimis annis domini nostri Trudonis sepulcrum frequentissimè cœpit coruscare miraculis . . . Tempore Guntramni Abbatis usque ad modum producta est maxima E pars turris nostræ cum utrisque testudinibus suis. Quia verò, ut superiùs in juventute ejus testificati sumus, formâ erat elegantissimâ, corporis proceritate convenientique grossitudine delectabilis hominum aspectibus, ex eoque sonora valdè modulatione dulce canorum, hunc ei contulerat honorem Ecclesia Leodiensis, ut summis ejus solemnitatibus indutus honorificentissimè chorum medius Cantorum regeret, pulchritudine magni corporis pascens visus astantium, & dulcedine vocis tubeæ aures delectans
An. 1055. audientium . . . Obiit anno MLV confessus (*c*) & unctus . . . Huic successit

(*a*) Chronici S. Trudonis [*S. Tron*], Leod. diœcesis, Auctor est Rodulfus Abbas, qui, ut ipse testatur pag. 691, scribebat anno 1136.

(*b*) Id est Cantore vel Præcentore, & Magistro cæremoniarum.

(*c*) Nota usum Confessionis. In Historia fundationis Monasterii Gladbac. cap. 14, apud Acherium ibidem pag. 657, Sandradus I Abbas

A Adelardus II, liberis ortus parentibus de Brabantia, de vico qui dicitur Lovinium juxta Lovanium, atque inde diminutivato . . . honeſtè litteratus, neque ignarus de ſculpendis pingendiſque imaginibus . . . Dominum habebat fortem & religioſum Alberonem, ſecundum videlicet Metenſem Epiſcopum, fratrem Ducis Frederici; cui in omnibus quæ erant ipſius Epiſcopi nullus Principum ſive Advocatorum audebat quiddam damni inferre; ſed pro ejus ſanctitatis reverentia & ejus timore, quia tota pendebat ab eo Imperialis curia, nec non quia toto utriuſque Franciæ regno diffuſa erat per no- Pag. 663.
biliores ejus parentela . . . Accedebat ſepulcrum B. Trudonis frequentiſſimis quotidie mirabilibuſque coruſcans miraculis, quæ tanta toto orbe terrarum reſperſerat, ut multitudinem peregrinorum non ſolùm Templi ambitus, ſed & ipſe quoque totus oppidi noſtri locus ferre minimè poſſet.
B Ab oppido namque noſtro penè uſque ad dimidium milliare per omnes in circuitu populares vias ad nos ſe dirigentes, necnon & per campos atque per prata tantus peregrinorum cœtus, nobilium videlicet liberorumque atque popularium ſexûs utriuſque, penè quotidie, maximè verò diebus ſolemnibus confluebat, ut in papilionibus tabernaculiſque frondeis cortinatiſque habitantes, totum ipſum oppidum circumſediſſe obſidionis ſpecie viderentur; quos pro multitudine ipſæ oppidanorum domus aliis refertæ capere non poterant; tum mercatorum copiâ, qui vix equis & curribus, plauſtris & animalibus tanta poterant advehere, quæ ſufficerent multitudini peregrinæ. De oblationibus altaris quid dicam? . . . . . Milites qui de circumjacentibus villis ob infeſtationem inimicorum ſuorum oppidum noſtrum incolebant, cùm adhuc eſſet ſine omni vallo & munitione, tanta
C tamen pacis ſecuritate in eo manebant, ut ſi fortè contigiſſet aliquando eos hoſtes ſuos longiùs proceſſiſſe, & fugientes, ut plerúmque aſſolet, redire, hanc præſtantis beneficii gratiam ex meritis & reverentia B. Trudonis haberent, quatenùs ex eo loco ceſſarent eos inimici eorum inſequi, quo primùm poterat altior pars turris Monaſterii noſtri videri . . . Abbas Adelardus II acquiſivit villam de Stades emptam centum marcis à Duce Frederico; & quidquid habemus in Harches à Comite de Muſal Alberto . . . Sanctæ memoriæ Adalbero II Metenſis Epiſcopus, frater, ut dixi, Ducis Frederici, murus & arma, paxque & abundantia Cœnobii noſtri obierat; cui ſuccedens Herimannus, pro diſſentione quam contra Henricum IV Imperatorem moverat; eum videlicet qui ſub filii ſui perſequutione longè pòſt, iſtis penè omnibus jam defunctis, Leodii profugus obiit; graviſſimis exactionibus Ab-
D batem quotidie, ut ita dicam, exoſſabat . . . uſque Metis ex violentia præcepti ſui pertractum, mœrore gravatum remiſit . . . Sed & Henricus Leo- Pag. 664.
dienſis (*a*) Epiſcopus, hujus Herimanni contemporaneus, nimis terrebat
eum . . . Quievit tandem in pace anno MLXXXII Incarnationis Domini, An. 1082.
prælatus Eccleſiæ noſtræ XXVII annis.

dicitur invidiæ ceſſiſſe, & ad Imperatricem Adelheidam, cui conjunctus erat Confeſſionis familiaritate, ſeceſſiſſe. In Geſtis autem Pontificum Angl. Auctore Willelmo Malmesbur. pag. 281, ſic legitur: *Sewlfus quidam negotiator ad eum* [*S. Wulſtanum Epiſc. Wigorn.*] *quotannis venire conſueverat, ut ejus conſilio morbis mederetur animæ: cui ſemel poſt abſolutionem factam dixit: « Sæpè peccata, quæ confeſſus es, reiteras ».*

(*a*) *Henricus I, poſteà dictus Pacificus eò quòd pacem acquiſierit, vita & genere nobilis, Archidiaconus Virdunenſis, filius Frederici Comitis Tullenſis, ex una parte cognatus Ducis Godefridi de Bullione, Leodienſis Epiſcopus ordinatus anno Dom. MLXXV, Pontificatûs Gregorii VII anno II, præfuit annis XIX.* Ex Magno Chronico Belgico.

E

EX GENEALOGIA DE QUA ORTUS EST CAROLUS MAGNUS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-folio pag. 493.

CAROLUS Dux frater Lotharii genuit Ermengardem & Gerbergam. Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco. Albertus genuit Albertum (*a*) qui nunc eſt. Et Gerberga ſoror Ermengardis genuit Henricum Seniorem de Bruſella. Henricus Senior genuit Comitem Lambertum,

(*a*) In Genealogia Caroli M. Apud Martenium Tom. III anecdot. col. 1431 quæ deſinit anno circiter 1150, additur, *& fratrem ejus Heinricum Comitem de Durbuio* (Al. *de Durboio*).

& Henricum fratrem ejus, & Matildem sororem eorum. Hanc Matildem A
* Al. Bolonia duxit uxorem Comes Eustachius de Bulonia *, & genuit ex ea duos filios,
Eustachium & Lambertum. Eustachius accepit uxorem filiam Godefridi (*a*)
Ducis, Idam nomine, nobilem genere & moribus; & genuit ex ea quatuor (*b*) filios, Guillermum, Godefridum, qui nunc est Dux Lotharingiæ, Balduinum & Eustachium. Godefridus (*c*) verò & Balduinus fuerunt Reges Jerosolymorum. Eustachius verò genuit filiam, nomine Matildem, quam posteà duxit in uxorem Stephanus Rex (*d*) Anglorum.

(*a*) Godefridus est Barbatus dictus seu Senior, Dux Lotharingiæ, qui obiit anno 1070.

(*b*) In Genealogia apud Martenium: *tres filios, Eustachium, Godefridum & Balduinum. Eustachius frater Balduini Regis Jerusalem duxit Mariam filiam Regis Scotiæ & genuit Mathildem, &c.*

(*c*) Godefridus iste vocatus Bullonius, Rex Hierosolymæ creatus anno 1099, obiit anno sequenti: cui successit frater ejus Balduinus.

(*d*) Stephanus Comes Bononiæ, factus est Rex Angliæ anno 1135. B

EX HENRICI HUNTINDONIENSIS
ARCHIDIACONI HISTORIA (*a*).

Inter Rerum Anglicarum Scriptores, &c. Francofurti 1601 fol. pag. 359.

EX LIBRO SEXTO. C

* sororem ANNO M ab Incarn. Dom. Richardi Consulis Normannorum filiam *
Rex Edelred [II] in conjugem assumere (*b*) præcogitavit ad tuitionem
regni sui. Ille enim fortissimus erat, & omni regno Francorum formidabilis...
MII anno Emma Normannorum gemma venit in Angliam, & diadema
Pag. 360. nomenque Reginæ suscepit... MIIII anno Hugonem Normannum, quem
ibi [in Anglia] jam Regina Emma Vicecomitem statuerat, in perniciem
compegerunt Daci... MIX anno, Richardo Normannorum Duci misit
Pag. 362. Rex nuncios suos causâ consilii & auxilii... Anno MXIII Rex Ædelred
misit Emmam Reginam Richardo fratri suo in Normanniam, & posteà Edwardum & Ælfredum filios suos... Rex autem Ædelred transfretavit fugitivus ad Richardum Normanniæ Ducem. Anno MXIV Suain Rex Anglorum subita morte periit... Angli in Normanniam Ædelredo (*c*) Regi nuncios D
direxerunt, intimantes quòd si humaniùs solito vellet eos tractare, nullum
eo libentiùs se in Regem recepturos. Ille autem per Edwardum filium suum
præmissum omnia Rege & populo digna spondens eis, adveniens ab omni
Anglorum gente cum lætitia susceptus est... Anno MXVI Adelred decessit in Londonia... Edmundus filius ejus electus est in Regem; qui cognominatus est Ferreum-latus... [Anno MXVII] Edmundus Rex proditione occisus est... cùm uno anno regnasset... Cnut Rex Anglorum
Emmam Ducis Normannorum filiam, uxorem Adelredi Regis, duxit....
* frater Cnut Regis anno VIII (*d*), Dux Normannorum Richardus II, pater *
Pag. 364. Emmæ Reginæ Anglorum, vivere non adjecit: post quem Richardus filius
anno propè uno imperavit; & post eum Robertus frater ejus VIII (*e*)
annis... Haraldus Rex exulavit Emmam Reginam, novercam scilicet E
suam; quæ divertens ad Baldewinum Consulem Flandriæ, accepit ab eo
castrum Bruge, ut ibi & inde degeret. Willelmo namque Normannorum
domino adhuc in ætate puerili cum Rege Francorum manente, Normannia fiscus regalis erat... Anno II Hardecnut, venit Edwardus filius Edelredi

Pag. 363. (margin, beside "nominatus est Ferreum-latus") Pag. 365. (margin, beside "nia fiscus regalis erat")

(*a*) Historia hæc usque ad exordium regni Stephani Angl. Regis producitur. Ætatem suam prodit Auctor, dum acturus de Regibus Willelmo Rufo & Henrico I, Librum VII sic orditur: *Hactenus de iis quæ vel in Libris Veterum legendo reperimus, vel fama vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his quæ vel ipsi vidimus, vel ab iis qui viderant audivimus, pertractandum est.*

(*b*) *Ex hac conjunctione*, addit Auctor, *Angliam justè secundum jus gentium Normanni & calumniati sunt & adepti.*

(*c*) De eo apud Auctorem priscum legitur: *Ejus vitæ cursus sævus in principio, miser in medio, turpis in exitu asseritur.*

(*d*) Corrig. *anno IX* aut X, & quidem à morte Edmundi II.

(*e*) Calculo hoc admisso Richardus III obiit anno 1028, & Richardus II anno 1027.

A Regis à Normannia ad Regem Hardecnut fratrem ſuum: ambo etenim erant filii Emmæ filiæ Richardi Conſulis. Hardecnut Rex morte præreptus eſt, cùm regnaſſet II annis . . . Proceres Anglorum (*a*) hilares pro Alfredo * primogenito filio Ædelredi, ut diademate regni ſublimetur, nuntios mittunt. *Al. Alvredo Ille autem cùm eſſet patre Anglicus & matre Normannus, aliquos ex conſanguineis matris ſuæ, multos ex coævis commilitantibus à Normannia ſecum duxit in Angliam. Godwinus verò cùm eſſet Conſul fortiſſimus & proditor ſæviſſimus, præcogitavit ſe Ædwardo fratri minori & ſimpliciori poſſe dare filiam ſuam in Reginam: hunc verò Alfredum, quia primogenitus erat & magnæ probitatis, nullo modo filiam ſuam dignaturum prævidebat. Intimavit igitur Proceribus Angliæ Alfredum nimiam copiam Normannorum ſecum adduxiſſe, terras Anglorum eis promiſiſſe; gentem fortiſſimam & ſubdolam

B inter eos inſtirpare Anglis ſecurum non eſſe: hos perſolvere pœnas oportere, ne alii poſthæc audeant pro Regis cognatione ſe Anglis ingerere. Capti ſunt igitur & ligati Normanni, qui venerant cum Alfredo; & cùm ordine ſederent, novem ſemper excapitati ſunt, & decimus remanſit . . . Nimium viſum eſt Anglis tot ſupereſſe, feceruntque decimam decimari; & ſic pauciſſimi evaſerunt. Alfredum verò captum duxerunt in Ely, & oculos ejus eruerunt, & mortuus eſt. Miſerunt ergo pro Edwardo juniore in Normannia nuntios & obſides, mandantes ei quòd pauciſſimos Normannorum ſecum adduceret, & eum in Regem fideliſſimè ſtabilirent. Paruit Edwardus, & cum paucis venit in Angliam, & electus eſt in Regem ab omni populo & ſacratus . . . Edwardus Rex in patrocinium regni ſui duxit filiam Godwini fortiſſimi Conſulis, nomine Edgitham, ſororem Regis Haraldi futuri . . .

C Edwardi Regis anno VI commiſſum eſt bellum apud Valeſdune inter Henricum Regem Francorum & Proceres Normanniæ, quia nolebant Willielmum in dominum recipere: quos cùm Dux Willielmus victos obtinuiſſet, quoſdam exulavit, quoſdam corpore minuit . . . Edwardi Regis anno XI, Emma Normannigena (*b*), uxor Regum & mater morem mortis pertulit... *Pag. 366.* Anno XIII pugnaverunt Proceres Normanniæ contra Regem Francorum apud caſtrum, quod vocatur Mortuum-mare; & interfectus eſt Radulphus Camerarius, Princeps exercitûs Francorum; contigitque victoria Normannis: & quidem Rex Henricus Francorum, & Dux Willielmus Normannorum bello non intererant . . . Anno XXII, cùm jam Henrico defuncto Philippus filius ejus regnaret, Willielmus Dux Normannorum ſubjugavit ſibi Cenomanniam. Haraldus verò tranſiens in Flandriam, tempeſtate compul-

D ſus eſt in Ponticam provinciam (*c*). Quem captum Conſul Ponticus Willielmo Duci Normanniæ reddidit. Haraldus verò juravit Willielmo ſuper reliquias Sanctorum multas & electiſſimas ſe filiam ejus ducturum, & Angliam poſt mortem Edwardi Regis ad opus ejus ſervaturum. Summo igitur honore ſuſceptus & muneribus amplis ditatus, cùm reverſus eſſet in Angliam, perjurii crimen elegit . . . Anno XXIV, Toſti & uxor ſua ad Baldwi- *Pag. 367.* num (*d*) Conſulem Flandriæ divertentes, hyemaverunt . . . Anno MLXVI *An. 1066.* gratiæ, Dominus genti Normannorum aſperæ & callidæ tradidit Anglos ad exterminandum . . . Cùm in vigilia Epiphaniæ Rex Edwardus mundo deceſſiſſet . . . Haraldus viribus & genere fretus regni diadema invaſit. Willielmus verò Dux Normanniæ tribus de cauſis mente ſtimulatus & intrinſecùs irritatus eſt: primùm, quia Alfredum cognatum ſuum Godwinus & filii ſui

(*a*) Tempora hìc confunduntur. Rectiùs igitur in margine legitur: *Et antequam ſepultus eſſet* [*Hardecnut*] *electus eſt Edvardus frater ejus* anno 1042, *& ſacratus in die Paſchæ* ann. 1043. Hovedenus ait Hardecanutum VI Idus Julii, feriâ III expiraſſe; ſed legendum VI Idus Junii, ut habet novus Chronographus Saxo & Simeon Dunelmenſis.

(*b*) Incontinentiæ dicitur fuiſſe accuſata: inde Reginæ huic placuit innocentiam ſuam probari, ſuper candens ferrum, novem videlicet ignitos vomeres, gradiendo. Præſcriptus eſt igitur à Rege certus purgationis dies; & Emma vomeres omnes calcans & pertranſiens illæſa inde evaſit, eoque miraculo innocentiam manifeſtavit. Sed cùm iſtud ignis judicium apud recentiores tantùm legatur, neque antiquus quilibet Angliæ Hiſtoricus meminerit facti adeò ſingularis, id fabularum numero accenſemus.

(*c*) Pag. 297: *Gallia aut Belgica à Belvaci nobiliſſima quondam urbe Galliæ dicta eſt: quæ provincia nunc in duas diviſa videtur; in eam ſcilicet quæ vocatur Pontica; & in eam quæ vocatur Normannia, ubi modò Normanni, gens nova ſed validiſſima, degunt.*

(*d*) Pag. 365: *Rex* [Edwardus] *exulavit Suain Conſulem, filium Godwini Conſulis; qui recedens ad Balwinum Conſulem Flandriæ, ibidem hyemavit apud Bruge . . . Suein reverſus eſt in Flandriam.* Et pag. 366: *Rex exulavit* [Godwinum & Suein, qui] *iverunt in Flandriam.*

dehonestaverant & peremerant : 2°, quia Robertum Episcopum & Odonem A
Consulem & omnes Francos Godwinus & filii sui arte sua ab Anglia
exulaverant : 3°, quòd Haraldus in perjurium prolapsus regnum, quod jure
cognationis suum esse debuerat, sine aliquo jure invaserat. Principes verò
Normannorum convocans, auxilium Angliæ conquirendæ ab eis petiit.
Quibus ad se consiliandos euntibus Willielmus filius Osberni, Dapifer Ducis, interfuit : qui gravissimum iter ad Angliam capessendam, gentemque
Anglorum fortissimam perhibens, contra paucissimos in Angliam ire volentes acerrimè litigavit. Quod audientes Proceres, valdè gavisi fidem dederunt
ei, ut quod ipse diceret, omnes concederent. Ingressus igitur ante eos coram
Duce dixit : « Paratus sum in hac expeditione cum omnibus meis devotè profi-
» cisci ». Oportuit ergo omnes Normannorum Principes verbum ejus prosequi.
Classis itaque maxima parata est ad portum, qui vocatur S. Walerici. Quod B
audiens Rex Haraldus, vir bellis acerrimus, cum navali exercitu contra Willielmum Ducem in mare profectus est. Intereà venit Tosti Consul... & Haraldus
Pag. 368. Rex Norwagiæ..., Haraldus Rex Angliæ cum manu valida obviavit eis...
Angli Haroldum Regem & Tosti occiderunt... Haraldus Rex Anglorum
eadem die reversus cum summa lætitia, dum pranderet, audivit nuntium dicentem sibi : « Willielmus Dux Normanniæ littora australia occupavit, &
» castellum construxit apud Hastings ». Rex igitur non segnis advolans, aciem
suam construxit in planis Hastinges. Willielmus verò V catervas equitum
splendidè promovit in hostem : quibus terribiliter dispositis orationem hujuscemodi habuit : « Vos alloquor, Normanni gentium fortissimi, non quasi
» vestræ probitatis incertus, non quasi de victoria non securus; quæ nunquam C
» casu aliquo vel impedimento à vobis evadere potuit. Quòd si semel non
» vincere potuissetis, exhortandi forsitan essetis, ut probitas vestra præradiaret. Quod autem nativum vobis est & quasi necessarium, qua indiget exhortatione ? O mortalium validissimi, quid potuit Rex Francorum bellis
» proficere cum omni gente, quæ sunt à Lotharingia usque ad Hispaniam
» contra Hasting antecessorem nostrum ? Qui quantum voluit Franciæ sibi
» adquisivit, quantum voluit, Regi permisit dum placuit, tenuit dum satiatus est; ad majora anhelans, reliquit. Nonne Rou pater meus, Dux
» primus & auctor gentis nostræ, cum patribus nostris Regem Francorum
» Parisiis in medio regni sui bello devicit ? Nec Francorum Rex potuit sperare salutem, nisi & filiam suam, & terram quæ ex vobis Normannia vocatur, supplex obtulisset. Nonne patres vestri Regem Francorum in Roto- D
» mago ceperunt & tenuerunt, donec Richardo puero Duci vestro Normanniam reddidit; eo pacto quòd in omni collocutione Regis Franciæ &
» Ducis Normanniæ, gladio Dux accingeretur; Regem verò nec gladium
» nec etiam cultellum ferre liceret ? Hanc æternam sanctionem (*a*), patres
» vestri Regi magno cogentes statuerunt. Nonne idem Dux patres vestros
» usque ad Mirmandum (*b*) juxta Alpes adduxit, & urbis Ducem, generum
» scilicet suum, sponsæ suæ prælians parere coëgit ? Et ne parum sit vobis
» homines vicisse, vicit & ipse Diabolum (*c*) corporaliter colluctans, &
» prosternens, ligansque manus ejus post terga, confusumque victor Anglorum
» reliquit. Sed quid prisca narro ? Nonne vobis congredientibus in eo tempore apud Mortemer, Franci præcipites præposuere fugam bellis, calcaria telis ? Vos autem, Radulfo summo Duce Francorum interfecto, fama E
» spoliisque potiti, naturale bonum solita necessitate tenuistis. Eia procedat
» aliquis Anglorum, quos centiès antecessores nostri & Daci & Norwagenses bellis vicerunt, demonstretque gentem Rou ex ejus tempore
» usque nunc semel militiæ naufragia perpessam esse, & ego victus abscedo.
» Nonne igitur pudori vobis est, gentem vinci solitam, gentem belli cassam,
» gentem nec etiam sagittas habentem, contra vos, ô fortissimi, quasi bello

(*a*) Hæc & similia, quæ frustrà apud vetustiores simul & veraces requireremus Scriptores, sat ostendunt orationem istam non fuisse reipsa habitam à Willelmo Duce; sed confictam fuisse ab Henrico Huntindon. vel ab alio Scriptore. Adde, non ex eodem fonte hausta videri, quæ in eamdem rem summatim refert Guillelmus Pictav.

(*b*) Eumdem locum pariter vocat *Mirmandum castrum* Willelmus Gemet. in Mf. Uticensi. Sic igitur legendum, non verò *Milinandum* aut *Milbiandum*, pag. 190 Tomi nostri X.

(*c*) Nihil ibi vide præter anilem fabulam, quæ fusè narratur in Historia Mf. Normannorum Gallico idiomate scriptâ, & alibi.

A » ordinatam procedere ? Nonne vobis pudet Regem Haraldum contra me ,
» in præſentia veſtri perjurum , faciem ſuam vobis oſtendere auſum fuiſſe ?
» Mihi tamen ſtupori eſt , quòd eos , qui parentes veſtros cum Alfredo cog-
» nato meo proditione nefanda excapitaverunt , oculis veſtris vidiſtis , &
» eorum capita adhuc humeris eorum ſuperſunt. Erigite vexilla , viri ; nec ſit
» iræ promeritæ modus vel modeſtia. Ab oriente ad occidentem videatur
» fulmen gloriæ veſtræ : audiatur tonitruum impetûs veſtri , vindicisque ge-
» neroſiſſimi ſanguinis ». Nondum peroraverat Dux Willielmus : omnes irâ
accenſi ultrà quàm credi poteſt , ſecundum acies ſuas impetu ineffabili pro-
volabant in hoſtem , Ducemque jam ſibi ſoli loquentem relinquebant. Qui-
dam verò nomine Taillefer diu , antequam coirent bellatores , enſibus jacta-
tis ludens coram gente Anglorum , dum in eum omnes ſtuperent , quendam
B vexilliferum Anglorum interfecit. Secundò ſimiliter egit. Tertiò idem agens
& ipſe interfectus eſt : & acies ſibi offenderunt. Incipit lethifera nubes ſa-
gittarum ; tonitruum ſequitur ictuum ; inſilit ignita colliſio galearum &
enſium. Cùm ergo Haraldus totam gentem ſuam in una acie ſtrictiſſimè lo-
caſſet , & quaſi caſtellum inde conſtruxiſſet , impenetrabiles erant Norman-
nis. Docuit igitur Dux Willielmus genti ſuæ fugam ſimulare. Fugientes au-
tem ad quandam foveam magnam doloſè protectam devenerunt ; ubi multus
numerus eorum corruens oppreſſus eſt. Dum igitur Angli in ſequendo per-
ſiſtunt , acies principalis Normannorum , mediam Anglorum catervam per-
tranſiit. Quod videntes qui perſequebantur , per foveam prædictam redire
compulſi , ibidem ex magna parte perierunt. Docuit etiam Dux Willielmus
viros ſagittarios , ut non in hoſtem directè , ſed in aëra ſurſum ſagittas
C emitterent , cuneum hoſtilem ſagittis cæcarent : quod Anglis magno fuit
detrimento. Viginti autem equites ſtrenuiſſimi fidem ſuam dederunt invicem ,
quòd Anglorum catervam perrumpentes , ſignum regium , quod vocatur
Standard , arriperent : quod dum facerent , plures eorum occiſi ſunt. Pars
autem eorum , viâ gladiis factâ , Standard aſportavit. Intereà totus imber *Pag. 369.*
ſagittariorum cecidit circa Regem Haraldum ; & ipſe in oculo percuſſus
corruit. Irrumpens autem multitudo equitum , Regem vulneratum interfe-
cit , & Girh Conſulem interfecit , & Lewine Conſulem & fratres cum eo.
Sic igitur contritus eſt exercitus Anglorum. Willielmus verò tantâ potitus
victoriâ , ſuſceptus eſt à Londonienſibus pacificè , & coronatus eſt apud
Weſtminſter . . . Cometa ingens in exordio ejuſdem anni [mutationem] de-
ſignaverat : unde dictum eſt : *Anno* , (*a*) *&c.* Commiſſum eſt autem bellum
D menſe Octob. in feſtivitate S. Calixti . . . Willielmus Rex anno ſequenti
mare tranſiit , ducens ſecum obſides & theſauros ; & eodem anno rediens , An. 1067.
diviſit terram militibus ſuis . . . Willielmi Regis anno IV , Baldewino Flan- An. 1070.
driæ Conſule defuncto , cujus filiam Rex Willielmus duxerat , ſucceſſit
filius ſuus Ernulfus ; quem Rex Willielmus Anglorum & Philippus Rex
Francorum manu tenebant. Rodbertus autem Friſenſis frater ejus , bello
confligens , occidit Ernulfum Conſulem & Willielmum filium Oſberti &
multa millia hominum utriuſque Regis . . . Anno VII Rex duxit exercitum
Anglorum & Francorum in Cenomanniam. Angli verò terram illam deſ-
truxerunt , villas comburendo , vineas cædendo ; & eam Regi ſubdiderunt.
Proximo verò anno ivit Rex in Normanniam . . . Willielmi Regis anno IX ,
Radulfus Regem à regno expellere cogitavit , conſilio Walthef Conſulis ,
E & Rogeri qui fuit filius Willielmi filii Oſberti ; cujus ſororem Conſul præ-
dictus duxit ; & in ipſis nuptiis hanc proditionem prolocuti ſunt . . . Rex
rediens in Angliam , Rogerum Conſulem cognatum ſuum miſit in carcerem.
Sed Walthef Conſulem decollari fecit . . . Radulfus Conſul transfretavit in
Flandriam. Eodem anno Edith Regina deceſſit . . . Anno ſequenti Rex tranſ-
fretans , obſedit Dol : Britanni autem caſtellum tenuerunt viriliter , donec An. 1076.

(*a*) Ut apud Ingulfum ſuprà. Henricus autem in fine Libri VI ſic concinit :

Cæſariem , Cæſar , tibi ſi natura negavit ,
*Hanc , Willielme , tibi ſtella comata * dedit.*

Hujus cometæ varii Scriptores meminere , eumque anno 1066 apparuiſſe ſcripſere : *Menſe Maio* , inquit Zonaras , *IV Indict. ſtella crinita apparuit , ſolem occiduum ſequens : quæ principio magnitudine lunæ plenæ par , deinde veluti comâ enata minuebatur ; ac tantùm decreſcebat , quantùm illa augebatur. Conſpectus eſt per dies XL , radiis versùs orientem converſis.* Idem habet Curopalata , ſed loco *IV Indict.* librariorum errore , *XIV Indict.* in eo legitur.

* Al. *cometa*

Rex Franciæ adveniens, liberavit eos. Posteà verò Rex Franciæ & Rex A
Willielmus concordati sunt... Rex quoque Willielmus seditione militari
agens contra Robertum filium suum apud Gerberei, quod est castrum in
Francia, equo suo propulsus est; & Willielmus filius suus vulneratus est,
& multi ex suis occisi. Maledixit autem Rex Roberto filio suo... Williel-
mus Rex anno XV, Odonem Episcopum fratrem suum in carcerem posuit.
His transactis Regina Matildis obiit. Eodem tempore cepit Rex ab unaqua-
Pag. 370. que hida Angliæ sex solidos... Willielmus Rex anno XVIII, quo in anno
Urbanus Papa effectus est Romanus, rediit à Normannia in Angliam cum
tanto exercitu Francorum, Normannorum, Britannorum; quòd mirum vi-
debatur, quomodo hæc terra pascere eos posset. Didicerat enim, fama
crebescente, quòd Rex Daciæ Cnuth & Robertus Frisensis, Consul
Flandriæ, volebant ditioni suæ Angliam Martis gressibus supponere. Cùm B
autem apparatus eorum, Deo volente defecisset, remisit magnas partes
exercituum ad natale solum. Misit autem dehinc Rex potentissimus Justi-
ciarios (*a*) per unam quamque scyram, id est provinciam Angliæ; & inqui-
rere fecit per jusjurandum quot hydæ, id est jugera uni aratro sufficientia
per annum, essent in unaquaque villa, & quot animalia; fecit etiam in-
quiri, quid unaquæque urbs, castellum, vicus, villa, flumen, palus,
sylva redderet per annum. Hæc autem omnia in chartis scripta, delata sunt
ad Regem, & inter thesauros reposita usque hodie servantur... Willielmus
Rex fortis anno XIX regni Henricum filium suum juniorem virilibus induit
armis. Deinde accipiens hominium omnium terrariorum Angliæ, cujuscun-
que feudi essent, juramentum etiam fidelitatis recipere non distulit. Posteà
Rex, adquisitis magni thesauri copiis super quoscunque [per] aliquam causam C
sive justè sive injustè, ivit in Normanniam. Anno XXI regni Willielmi Re-
An. 1087. gis... cùm jam vix aliquis Princeps de progenie Anglorum esset in Anglia,
sed omnes ad servitutem & ad mœrorem redacti essent; ita etiam, ut An-
glicum vocari esset opprobrio... Willielmus vitam terminavit. Elegerat
Deus Normannos ad Anglorum gentem exterminandam; quia prærogativâ
sævitiæ singularis omnibus populis viderat eos præminere. Natura siquidem
eorum est, ut cùm hostes suos adeò depresserint, ut adjicere non possint,
ipsi se deprimant, & se terrasque suas in pauperiem & vastitatem redigant;
semperque Normannorum domini, cùm hostes contriverint, cùm crudeliter
non agere nequeant, suos etiam hostiliter conterunt. Quod liquidè in Nor-
mannia & Anglia (*b*), Apulia, Calabria, Sicilia & Antiochia, terris opti- D
mis quas eis Deus subjecit, magis magisque apparet. In Anglia ergo the-
lonea injusta & pessimæ consuetudines his temporibus pullulaverunt. Prin-
cipes omnes auri & argenti cupiditate cæcati adeò erant, ut illud de iis
verè dici possit: « Unde habeat nemo quærit, sed oportet habere ». Quantò
magis loquebantur (*c*) de recto, tantò major fiebat injuria. Qui Justiciarii
vocabantur, caput erant omnis injustitiæ. Vicecomites & Præpositi, quo-
rum erat officium justitia & judicium, furibus & raptoribus atrociores erant,
& omnibus sævissimis sæviores. Rex ipse cùm ad firmam terras suas, quantò
cariùs poterat, dedisset; alii magis offerenti, & deinde alii, semper negligens
pactum & ad majora studens, dabat. Nec erat cura, quanta injuria paupe-
ribus à Præpositis fieret. In hoc anno igitur pestes infirmitatis & famis An-
gliæ Deus immisit, ut qui febribus evaderet, fame moreretur. Immisit etiam
tempestates & tonitrua, quibus multos hominum occidit: nec animalibus E
nec pecori pepercit. Iverat autem hoc anno Rex Willielmus in Franciam,

(*a*) Idem præterea, Angliâ potitus, nihil sibi regnoque conducibilius censuit, quàm Eduardi leges & patrias sub eo consuetudintes, à sapientibus collectas, firmare. Per virorum consuetudinem in aula, qui rebus tum civilibus tum forensibus exercitati erant, legum Guillelmi, hoc est Edwardi Regis à Guillelmo firmatarum, Normannico idiomate conscriptarum, atque ab iis quas recentiores Scriptores habent, multùm discrepantium, exemplar nactus Abbas Ingulphus Crowlandiam detulit, atque ad Historiæ suæ calcem adjecit.

(*b*) Pag. 299: *Propriè verò proprium est Britanniæ* [Angliæ], *ut incolæ ejus in peregrinationem tendentes, omnibus gentibus cultu & sumptu clariores, ex hoc unde sint, dignosci possunt... Saluberrima* [*est*] *Britannia... Nunquam autem in ea aliquos arripuit ignis sacer; sed à Galliis allati, ibi solent sanari.* Obiter hic notabimus, in Ms. cod. Reg. 810 fol. 100 mentionem fieri translationis S. Martialis ad Montem-Gaudii propter morbum Ardentium, qui anno 994 magnas strages edidit.

(*c*) Hoc est, *de jure.* Sic suprà in Ordine Coronationis Philippi I pag. 32, Gallica locutione dicitur *per rectum*, id est, *per jus*, *par droit.*

A prædavitque regnum Regis Philippi, & multos suorum neci dedit. Combussit quoque castrum nobile, quod vocatur Maante; & omnes Ecclesias quæ ibi inerant, plebemque multam & duos Anachoritas sanctos igni tradidit. Quibus de causis Deus irritatus Regem, cùm inde rediret, infirmitati, posteà morti concessit. De cujus Regis potentissimi vitâ bona perstringenda sunt & mala . . . Willielmus omnibus Normanniæ Consulibus fortior fuit; omnibus Anglorum Regibus potentior fuit; omnibus prædecessoribus laude dignior fuit. Erat autem sapiens, sed astutus; locuples, sed cupidus; gloriosus, sed famæ deditus; erat humilis Deo servientibus, durus sibi resistentibus. Posuerat namque Consules & Principes in carcerem, Episcopos & Abbates *Pag. 371.* possessionibus suis privaverat, fratri proprio non pepercerat; nec erat qui resisteret. Auferebat quoque potentissimis etiam auri & argenti millia: ad B castella solus omnes fatigabat construenda. Si cervum caperent aut aprum, oculos eis evellebat, nec erat qui obmurmuraret. Amavit autem (*a*) feras tanquam pater earum esset: unde in sylvis venationum, quæ Noveforest vocantur, Ecclesias & villas eradicari, gentem extirpari, & à feris fecit inhabitari. Cùm autem raperet suis sua, non pro aliqua necessitate, sed præ nimia cupiditate, in intimis cordium amaricabantur & tabescebant. Ipse verò nihili pendebat eorum iras: sed oportebat omnes obsequi Regis nutui; si amore ejus vel pecuniâ, vel terris, vel vitâ vellent perfrui . . . Regi præfato Normannia hereditariè pervenerat; Cenomanniam armis acquisierat; Brittanniam sibi acclivem fecerat: super Angliam solus totam regnaverat; ita quòd nec ibi una sola hyda inerat, de qua nesciret cujus esset, & quid valeret. Scotiam quoque sibi subjugaverat, Walliamque reverendus in suam C acceperat. Pacis autem tantus auctor fuerat, quòd puella auro onusta regnum Angliæ pertransire posset impunè. Si aliquis quempiam quacunque de causa peremisset, capitali subjacebat sententiæ: si aliquem vi oppressisset, genitalibus privabatur armis. Construxit autem Abbatiam Belli (*b*), & illam apud Cahom * in Normannia, in qua ipse sepultus est. Uxor verò sua Matildis **Al.* Chaam nomine Abbatiam Sanctimonalium ibidem construxit, in qua ipsa sepulta est . . . Eodem anno Pagani super Christianos in Hispania prædati sunt, & partes regni magnas occupaverunt. Amphos verò (*c*) Rex Christianus, accepto circumquaque à Christianis auxilio resurgens, Paganos occidit, fugavit, terræ ablatæ damna reparavit . . . Willielmus Rex Roberto filio suo primogenito dimiserat Normanniam; Willielmo filio ejus secundo regnum Angliæ; D Henrico tertio filio suo thesauri copiam: pro quo cùm Robertus partem ei Normanniæ vendidisset, thesauro habito, terram ei abstulit. Quæ res Deo valdè displicuit; sed vindictam in tempore distulit. Willielmus verò pergens apud Wincestre thesaurum patris sui secundum imperium ejus divisit. Erant autem in thesauro illo LX mille libræ argenti, excepto auro, & gemmis & vasis & palliis. Deditque inde quibusdam Ecclesiis X marcas auri, quibusdam VI, & unicuique Ecclesiæ villæ V solidos; & misit in unumquemque Comitatum C libras divisum pauperibus. Præcepto quoque patris sui omnes vinctos à vinculis solvit . . . Remigio, qui Monachus fuerat apud Fescamb dederat Rex Episcopatum Dorecestre . . . De regia quidem proditione fuerat impetitus; sed famulus ejus ferri igniti judicio (*d*) dominum purgans, regio restituit amori . . . Jam rebus usque ad tempora nostra (*e*) perductis, novis E novus Liber est donandus.

(*a*) Eheu! magno populi incommodo & detrimento, similis furor hacce nostra ætate plerosque Principes occupat. Dici vix potest quantùm agricolis noceat, quantas spes ipsorum perdat, quotque in agris labores evertat venatio; dum sata destruit, rura demolitur, segetes depascit, ac pestifero dente arbusta corrodit: nec tamen istud malum avertendum vel saltem minuendum curare videtur Agromania, quæ cunctas ferè mentes hodie tenet & exagitat, quæ tot inflat buccas, tot culturæ agrorum modos seu formas quotidie excogitat, tot denique libros vel scripta procreat.

(*b*) *Ibi Goisbertum Majoris-monasterii Monachum, Abbatem constituit.* Order. Vit. pag. 505.

(*c*) Hæc Alfonsii VI de Mahumetanis victoria, seu secunda Francorum in Mauros expeditio, ad annum 1085 solet referri.

(*d*) Nota usum sæculi & superstitionem.

(*e*) Nota quoque ætatem Scriptoris.



EX BREVI CHRONICO S. MARTINI TURON.

Apud Chesnium (a) Tom. III Scriptorum Franc. pag. 361.

HENRICUS (*b*) filius Roberti [regnavit] annis XXIX : obiit anno incarnati Verbi MLX. Anno Henrici XV, Verbi autem incarnati MXLVI, Haroldus filius Cnutonis non ex Emma regnavit annis IV. Hic expulit novercam, cùm ei Godoinus esset auxilio. Hæc apud Balduinum Comitem Flandriæ mansit triennio; qui fuit Philippi filii Henrici tutor. Eduardus, quia liberis carebat, Guillelmo Duci Normanniæ cognato suo, B filio Roberti, dedit regnum, Haroldo filio Goduini hujus rei legato. Ferunt quidam Haroldum vento Normanniam actum, finxisse se legatum esse, cùm à Guidone Comite Pontivi captus esset. Sed à Guillelmo liberatus, juravit ei regnum Angliæ . . . Arvegre Rex Noricorum & Tostinus Flandrensis, Angliam devastantes, ab Heroldo devicti & occisi sunt. Heroldus de præda nil militibus largitus est : unde post IX menses & aliquot dies destitutus à pluribus, à Guillelmo Duce Normanniæ est devictus. Hic primò in tutela Henrici Regis Francorum, posteà multa ab eo perpessus est, & à Gaufredo
An. 1042. Martello qui devicit Comitem Pictavensem & Theobaudum Blesensem anno Verbi incarnati MXLII, Turonis pro redemptione accipiens. Hic fuit filius Fulconis, & filios non habuit, sed Comitatum reliquit nepotibus Barbato C & Fulconi Richin, qui Barbatum in vincula tenuit . . . Henrico Rege Francorum mortuo, Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit Philippi Regis parvuli, cujus amitam duxerat. Hic Balduinus dedit in uxorem filiam suam Mathildem Guillelmo. Guillelmus Cenomannum, concedente sibi Herberto, accepit; & Britanniam ab eo (*c*) Alanus Comes ut à suo domino suscepit : Britanniam quippe calumniabatur, quia Carolus eam Rolloni cum filia sua Gizla dederat. Guillelmus anno Ducatûs XXX, vexillo sibi ab Alexandro Papa misso, in Angliam apud Hastingas appulit, XV diebus ibi se pacificè agens : Heroldum devicit & occidit; & die Natalis Domini apud Lundoniam coronatus, anno Philippi VI & incarnati Verbi MLXVI. Guillelmus in Normannia Monasterium fecit Cathomi (*d*) in honore S. Stephani, ubi & Lanfrancus fuit Abbas, pòst Cantuariensis Archiepiscopus : alterum in Anglia apud Hastingas in honore S. Martini, ubi fuit bellum. Filios habuit Rober- D tum Comitem Normanniæ, & Richardum qui adolescens obiit, & Guillelmum & Henricum posteà Reges; filias verò, Ceciliam Cadomensem Abbatissam, & Constantiam uxorem Alani Comitis Britanniæ, & Adelam uxorem Stephani Blesensis . . . Matrem dum vixit, honorificè habuit. Fratres ex ea, Robertum Comitem Moretonii fecit, Odonem verò Baiocensem Episcopum Comes fecit, Comitem verò Cantiæ Rex : unde posteà dixit se non Episcopum, sed Comitem prendere.

(*a*) Ex Bibliotheca Thuana. Vide Notam pag. 225 Tom. X, ubi monemus.

(*b*) *Henricus filius Roberti, Rex Fr. XXXI, regnavit annis XXXII. Willermus nobilissimus Dux Norman. pugnavit apud Vallium-dunas. Henricus Rex, fortis in bello, Vitriaco obiit. Philippus filius Henrici, Rex Fr. XXXII, regnavit annis XLIX. Hujus VII anno regni Willermus, gloriosus Dux Norm. Anglos subegit; ibique Rex factus, regnavit annis XXII. Huic successit Willermus filius ejus, &c.* Ex Chronico Ivonis Carnot. à Pharamundo ad Philippum I. Interim nota cum Riveto hujus Chronici inscriptionem errore Librarii fuisse vitiatam; ita ut non sit Ivonis Scriptum, sed opus Ivoni dicatum & directum ab Hugone de S. Maria, Monacho Floriac. Auctore.

(*c*) Willelmus Gem. suprà pag. 36, *Alannum in servitio Ducis Roberti pacta fidelitate supplicem* circa annum 1029 vel 1030 exhibet. Testatur autem laudatus Scriptor cap. 1 libri VI, se nihil dicturum de Ducibus *qui floruerunt ætate sui temporis*, seu de successoribus Richardi II anno 1026 mortui, nisi quod *partim intuitu, partim veracium compererit relatu.* Nec contendat Noster Lobineau, caput XI libri VI, in quo servitium Alani Britanniæ Comitis refertur, fuisse additum à Continuatore Willelmi : integrum enim legitur in Mſ. Codice Abbatiæ S. Victoris, qui caret interpolationibus.

(*d*) Rectiùs paulò infrà, *Cadomi.*



A 

EX ABBREVIATIONE (*a*) GESTORUM FRANCIÆ REGUM.

Ex Mſ. Cod. S. Victoris Pariſ. Abbatiæ num. 419.

QUI [Henricus Rex Franciæ] inter alia quæ ſtrenuè geſſit, Willelmum Normannorum Ducem à quibuſdam potentibus Normannis exhereditatum, ipſis devictis, in honorem reſtituit, quibuſdam ex eis patibulo ſuſpenſis, aliis vinculis mancipatis, aliis poteſtatibus privatis. Hic ex Anna filia Regis Ruſſiæ, nomine Buſleſdoc * genuit Philippum Regem, & Hu- * Jeroſlai
B gonem Magnum poſteà Vermandenſem Comitem. Tertio autem regni ſui anno urbs Pariſii flagravit incendio. Hoc etiam regnante, per quinque annos fames invaluit. Ipſe denique, multis prœliis devictis, plenuſque dierum, civitate Pariſii obiit morte communi, ſepultuſque eſt juxta patrem ſuum in Baſilica S. Dionyſii. Philippus autem filius ejus coronam regni poſt eum recepit, unctus in Regem Remis à Gervaſio Archiepiſcopo urbis ejuſdem. Quo regnante, VII Kal. Maii cometes apparuit ferè diebus quinque, magnum jubar emittens contra Occidentem. Nec multò pòſt, ipſo anno, die feſti S. Michaëlis, Comes Normannorum Willelmus cum ingenti navium apparatu mare tranſiit, regnumque Anglorum oppugnavit (*b*) & cepit ... Philippus verò Rex in primordio regni ſui accepit uxorem, ſororem ſcilicet ex parte matris Roberti Jheroſolymitani Flandrenſis Comitis, filii verò
C Roberti Friſonis, &c.

(*a*) De hac Abbreviatione quæ notavimus vide pag. 226 Tom. X, ubi partem ejuſdem Epitomæ edidimus.

(*b*) *Poſtquam Normanni in ea quam pervaſerant, parte Franciæ confirmati erant, etiam ultrà manus extendere conati ſunt. Willelmus, qui nothus, Dux Normanniæ Angliam ſubjugavit. Alii autem progreſſi, Apuliam, Calabriam Siciliamque occupaverunt. Turtſtinus, cui ſucceſſere Ranulfus & Ricardus, Drogo & Conſtantinienſis Umfredus frater ejus. Hic primus Apuliam ſubjugavit: Robertus Wiſcardus; hic etiam Apuliam: Buamundus filius ejus.* Sic deſinit Fragmentum in Tom. I Mſ. Durandi ex Mſ. Cod. Reginæ Suec. 1627.

EX CHRONICO (*a*) HILDENSHEIMENSI.

D *Apud Cheſnium Tom. III Scriptorum Hiſtoriæ Franc. pag. 523.*

ANNO MXXXIII, Indict. I, Imperator [Conradus II] æſtivo tempore Burgundiam cum exercitu properans, Odonem diu ſibi reſiſtentem, qui eamdem regionem ſibi contra Imperatoris voluntatem tyrannicè uſurpaverat, obvium ſuſcepit; acceptiſque ab eo de pace juramentis & obſidibus, pacificè rediit ... Piæ memoriæ Cunigund Imperatrix, V Non. Martii obiit. Eclypſis ſolis III Kal. Jul. feriâ VI, natali S. Petri Apoſtoli, horâ diei VI accidit.

MXXXIV, Indict. II, Imperator iterum hoc anno Burgundiam cum grandi exercitu intravit, & Odonem item reſiſtentem fugavit; eamdemque regionem fidelibus ſuis, qui ei fidem juramento firmabant, commendavit.

E MXXXV, Indict. III, Heinricho Regi filio Imperatoris filia Chnut Regis Danorum juramentis deſponſatur ... Hiemali tempore Chnut Rex Danorum & Anglorum, immaturâ morte præventus, obivit; & Chriſtiana religio ab ipſo fideliter exculta, periclitari cœpit. Sed filius ejus junior, Hærdechnut nomine, regnum ipſius poſt eum conſenſu provincialium obtinuit.

MXXXVI, Indict. IV, Imperator cum ſumma ſuorum Principum

(*a*) Opus hoc à diverſis Scriptoribus continuatum fuit. Fides ſanè habenda eſt Chronographo, qui ab anno 995 ad annum circiter 1040 ſcripſit. Is enim Auctor, quæ per hæc tempora in litteras mittit, ea ſe vivente peracta fuiſſe non obſcurè inſinuat, dum fuſior eſt in rebus per ſingulos annos narrandis, quàm qui poſteà continuationem ſuam uſque ad annum 1137 perduxit. Porrò ex Hildesheim. Chronico, quod ab anno 714 ad annum 1138 protenditur, ea tantùm excerpſimus quæ propiùs ad Hiſtoriam Francicam accedunt: unde qui plura voluerit, adeat Cheſnium loco citato.

frequentia Nativitatem Chriſti Argentinæ magnificè celebravit . . . Paſcha A Engilenheim feriavit. Deinde Triburiam (*a*) tendens, generali ibidem Synodo præſedit . . . Filio Imperatoris Heinrico Regi venit Regina, Cunihild nomine, quæ in natali Apoſtolorum regalem coronam accepit, & mutato nomine in benedictione, Cunigund dicta eſt.

MXXXVII, Indict. V, Placentinus, Cremonenſis, Vercellenſis, alii etiam Epiſcopi Majeſtatis rei, quia cum prædicto Archiepiſcopo (*b*) & Udone * tyranno

* Odone ſæpememorato contra Imperatorem conſenſerant, captivi ad nos in diverſa loca exiliati ſunt. Prænominatus ergo Udo, Imperatore Italiæ partes procurante, Luthuringiam juxta Marcam Gozelonis Ducis ejuſque filii Godefridi tyrannicè invaſit; & civitatem, quæ Bera * dicitur, injuſta præſumptione occu-

* Barrum pavit: juxta quam ab hiſdem Ducibus occupatus, conſertoque prælio inter B primos inglorius occubuit; juſtaſque divinæ ultioni poſt effracta juramenta pœnas exſolvit. Ab ipſis ſanè victoribus ignoratus, in craſtinum inter vulgus inventus eſt nudus, vitâ pariter & regno, quod ſibi uſurpans affectabat, ſpoliatus.

MXXXVIII, Regina Gunihild XV Kal. Auguſti ex hoc mundo migravit.

MXXXIX, Indict. VII, Imperator ad celebrandam Pentecoſten Trajectum venit, & ibi quidem in ſumma lætitia ſanctum diem, ſcilicet (*c*) in regalis diadematis decore procedendo, peregit. Sed ſequenti die, feria II, horâ diei VI, II Non. Jun. menſæ reficiendi gratiâ aſſidens, ſubita defectione præreptus, vix dum confeſſionis prolatâ ſententiâ, flebiliter exſpiravit . . . in quo viro penè totius orbis caput virtuſque concidit . . . Sed filius ejus C domnus Heinricus, in omni quidem virtutum exhibitione perſtrenuus . . . ſolio patris eſt intronizatus (*d*).

MXLIII, Indict. XI, Giſla Imperatrix, mater Heinrici Regis, obiit XVI Kal. Mart. & apud Spiram ſepelitur.

MXLIV, Indict. XII, Heinricus Rex Conſtantienſi Synodo affuit, ubi

An. 1043. cunctis debita dimiſit; deſtructiſque omnibus inimicitiis, pacem hactenus inauditam in ſui regni provinciis regiâ cenſurâ per edictum confirmavit. Deinde Agnetem (*e*) Willehelmi Pictavenſis Principis filiam Reginam apud Mogontiam ungui faciens, regalibus ſibi nuptiis in Hingelenheim copulavit: unde infinitam hiſtrionum & joculatorum multitudinem ſine cibo & muneribus vacuam & mœrentem abire permiſit.

MXLVI, Indict. XIV, Heinricus Rex Italiam ingreſſus, pacificè à Ro- D manis ſuſcipitur: Papas tres non dignè conſtitutos ſynodaliter depoſuit, & Suidegerum Babenbergenſem Epiſcopum, Papam conſtituit; ipſeque & conjux ejus Agnes Regina eadem die imperiali benedictione ſublimantur.

MXLVIII, Indict. I, Leo Tullenſium Antiſtes, Papa ordinatur. Heinricus Imperator naſcitur.

MLIII, Indict. VI, Leo Papa exercitum ducens per Apuliam contra Nortmannos, infinitâ utrobique cæde peractâ, abſque victoria regreditur,

*pridie & II * Kal. Julii eodem anno obiit.

MLIV, Indict. VII, Leoni Papa Victor ſucceſſit. Fames magna fuit.

MLVI, Indict. IX, Fames multas provincias affixit: egeſtas & penuria undique prævaluit . . . Heinricus Imperator filium ſuum Heinricum Romani E Pontificis ceterorumque Pontificum & Principum electione Regem conſtituit . . . III Non. Octob. vitam præſentem finivit.

Anno Domini MLVII, Indict. IX (*f*), Heinricus filius Heinrici Impe-

(*a*) Hermannus Contractus in auctiori Chronico Triburianam Synodum rectè ſuo anno reddit, dum illam retrahit ad annum præcedentem. Perperàm verò Coſſartius Tom. IX Concil. cum Sigeberto eamdem conſignat anno 1031; & Concilium Tribur. in duo dividit, quorum prius anno 1031, poſterius anno 1035 vel ſequenti celebratum fuerit: non dubitat Pagius quin Auctores de uno eodemque Concilio verba faciant. Interim nota uſum temporis, ſeu partes Imperatoris in Concilio.

(*b*) Mediolanenſi ſcilicet, qui *contrarius Imperatori* in Salernitato Conventu comprehenſus eſt, & *fugâ lapſus palam rebellare cæpit.*

(*c*) Sic infrà: *Maximo mundialis pompæ tripudio Rex & Imperator orbis coronatus proceſſit.*

(*d*) *Antè* ſcilicet *generali Cleri populique prææ electione coronatus.*

(*e*) Hæc cum Hermanno Contracto & Hepidanno ad annum 1043 referenda.

(*f*) Corrig. *X.* Simili modo medicam manum adhibe cæteris Indictionibus quæ ſequuntur. Error forſan inde oritur, quòd Indictio IX bis poſita fuerit.

A ratoris admodum puer cœpit regnare. Agnes Imperatrix mater ipſius Heinrici Ducatum ſuſcepit Bajoariæ.

MLXVI, Indiꝺ. III, Cometa videtur, & Anglia à Nortmannis ſubicitur.

MLXXII, Indiꝺ. IX conjurant Principes regni contra Heinricum Regem.

EX CHRONICO (a) SAXONICO.

B *Ex Autographo in Bibliotheca S. Germani aſſervato.*

Anno Dom. Incarn. MXXXVII. Uto * Burgundiæ tyrannus, quia in priori machinatione condignum ſibi exitium non invenit, aliâ viâ, divinâ ſententiâ eum manifeſtè propellente, perire temptavit. Nam ante ruinam corde elato Aquiſgrani palatium invadere decrevit, ſeque ibi in Nativitate Chriſti ſeſſurum præjaꝺavit. Sicque menſis tantùm ſpatio ante idem feſtum urbem Imperatoris, quæ Bera * dicitur, ſitam in Lotharingia, juxta Marcam Gozelonis Ducis filiique ejus Godefridi, circumquaque debacchatus prædando obſedit: juxta quam, &c. *ut in Chronico Hildesh.*

* Odo

* Barrum

Anno Dom. Incarn. MXL. Novus Rex [Heinricus] Paſcha in Engelenheim honorificè feriavit: ubi ad eum Primates Burgundiæ humiliter cum
C muneribus venerunt; qui inde læti, gratiâ ipſius ſimul & muneribus condonati, redierunt.

Anno Dom. Incarn. MXLIII. Rex Heinricus Natale Domini Auguſtæ peragens, Burgundiam intravit; ibique republicâ optimè gubernatâ, paceque firmata, Coloniæ Reſurreꝺionem Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. MXLIIII. Gozelo Dux (b) Lotharingiæ obiit: cujus filius Godefridus nobiliſſimæ indolis juvenis, atque in re militari admodùm exercitatus, quia Ducatum patris obtinere non potuit, arma contra Rempublicam corripuit. Adalbertum Ducem, quem Rex patri ejus ſubrogaverat, prælio viꝺum occidit; cædes hominum & populationes agrorum maximas fecit.

Anno Dom. Incarn. MXLVI. Godefridus Dux Lothariorum, deditione
D ſui faꝺa, à Rege in caſtello Givikinſtein uſque ad dignam ſatisfaꝺionem ſub cuſtodia mancipatur: ſicque regnum brevi tempore quietum & pacatum manſit.

Anno Dom. Incarn. ML. Heinricus Imperator anno X regni ſui, imperii autem IV quaſdam partes Galliæ invaſit contra Godefridum & Baldewinum Duces, quibus ad deditionem coaꝺis, regnoque in his partibus pacificato, viꝺor cum triumpho revertitur.

Anno Dom. Incarn. MLIII. [Leo Papa] poſt Paſcha exercitum per Apuliam contra Nortmannos duxit . . . Contra hos igitur quondam illius terræ advenas, ſed tunc Apoſtolicarum rerum invaſores & Romani Imperii

(a) Chronici veteris Saxonici, quod ab anno 740 orditur & deſinit in anno 1139, Auꝺor eſt Anonymus; ut probat præfat. in Tom. IV. Ampliſſ. Colleꝺ. Martenius noſter, qui illud notis & obſervationibus illuſtratum editioni paraverat. Saxonicos Annales Georgius Eckardus inſeruit Corpori ſuo Hiſtorico Lipſiæ 1723. Ceterùm alios Scriptores Chronographus Saxo plerumque ſequitur, quorum mentem ſæpè exprimit, atque ipſiſſima etiam verba uſurpat, &c. Vide pag. 228 Tom. noſtri X, ubi partem ejuſdem operis edidimus.

(b) *Mortuo Godefrido I, Duce Lotharingiæ, frater ejus Gochelo in Ducem ſublimatur, anno Dom. MXXVI, imperii Henrici II anno XVIII; quem rexit annis XXV. Iſtius filiam, ſcilicet Odam, Lambertus Cum-barba II, Comes Lovan. III, duxit in uxorem. Et eſt ſciendum, quòd iſte Gochelo genuerit Godefridum, qui ei ſucceſſit in Ducatu Lotharingiæ; & Fridericum, qui Papa, mutato nomine, Stephanus diꝺus IX. Anno Ducatûs ejuſd. XIV, Frederico Moſellanorum ſive Lotharingiæ Superioris Duce mortuo, quia mares filios non habuit (quibus Ducatus competeret, Gochelo Dux Lotharingiæ Inferioris, impetrato ab Imper. Conrado Moſellanorum etiam Ducatu, in regno Lotharingiæ potentiùs dominatur. Et ſciendum, quòd in regno Loth. inter alios Principatus ſunt duo Ducatus, Lotharingia appellati; quorum unus, qui per Duces Moſell. ſive Lothar. poſſidetur, Superior; alius verò, qui per Duces Brabantiæ tenetur, Inferior Lotharingia appellatur. Tandem Gochelo Dux anno Ducatûs ſui XV obiit: cui Godefridus filius ejus ſucceſſit.* Hæc in Magno Chronico Belgico, pag. 101, Magiſter Edmundus, qui, ſi numeri non ſunt corrupti, parùm in chronologia diligens eſt, ut nemo non videt.

hoſtes, Leo Papa pugnavit : & infinita utrobique cæde peracta, XIIII Kal. A
Julii Papa cum paucis fugiens, abſque victoria regreditur.

Anno Dom. Incarn. MLIIII. Rebellant Balduinus & Godefridus. Qui Godefridus, Bonifacio Italorum Marchione ſuperiore anno defuncto, Beatricem viduam ejus accipiens, Marcam & ceteras ejus poſſeſſiones, conjugii prætextu, ſibi vendicavit.

Anno Dom. Incarn. MLVI. Godefridus Dux ad deditionem venit.

An. 1060. Anno Dom. Incarn. MLVIIII. Heinricus (*a*) Rex Galliæ obiit : & Philippus filius ejus regnavit pro eo.

Anno Dom Incarn. MLXVI. Cometa per totum orbem diu apparuit ;
& Anglia Nortmannis ſubjecta eſt per Willehelmum filium illius Rodberti,
quem Richardus Comes Nortmannorum ex ſorore Knut Regis Danorum
genuerat. Nam poſt mortem ſanctiſſimi Regis Edwardi contendentibus pro B
regno Anglorum Principibus, Haroldus quidam Dux Anglorum vir maleficus ſceptrum invaſit. Hoc frater ejus, nomine Toſtin, moleſtè ferens contra eum Regem Norwegiæ duxit, qui & ipſe Haroldus dicebatur, & Regem Hiberniæ. Sed occiſus eſt ipſe Toſti cum utriſque Regibus & toto exercitu ipſorum ab Haroldo Rege Anglorum. Vix, ut aiunt, octo dies tranſierant, & ipſe Willehelmus, cui pro obliquo ſanguinis cognomen erat Baſtardus, ab Gallia transfretavit in Angliam, laſſoque victori bellum intulit : in quo Angli primò victores, deinde victi, à Nortmannis uſque in finem contriti ſunt. Haroldus ibi cecidit, & poſt illum ex Anglis ferè centum millia . . . Baſtardus victor omnes penè ejuſdem regni Præſules exilio, Nobiles verò morti deſtinavit, mediocres autem ſuis militibus in ſervitutem,
uxores indigenarum univerſarum advenis in matrimonium ſubjugavit. Præ- C
tereà in ultionem Dei, quem ipſi Angli offenderant, omnes ferè Clericos & Monachos abſque regula viventes expellens, Lantfrancum (*b*) Philoſophum in Eccleſia poſuit doctorem : cujus ſtudio & priùs in Gallia, & poſtmodùm in Anglia multi ad divinum animati ſunt obſequium.

Anno Dom. Incarn. MLXX. Godefridus Dux Lothariorum omnibus penè terris magnitudine ſuarum rerum geſtarum compertus & cognitus obiit, & Werdunis ſepultus eſt : cui filius ſuus Godefridus, qui & Gozelo, præſtantis quidem animi adoleſcens, ſed gibboſus & ſtaturâ puſillus, ſucceſſit.

(*a*) Sic apud Ordericum Vitalem mors Henrici Regis conſignatur anno MLIX, ſed Librariorum errore.

(*b*) *Erat idem natione Langobardus, liberalium artium eruditione affluenter imbutus, benignitate, largitate & omni religione prœditus, eleemoſinis aliiſque bonis ſtudiis multipliciter intentus. Hic nimirùm à die quâ primitùs apud Bonam-villam Eccleſiæ regimen ſuſcepit,* D
XXII annis & IX menſibus nobiliter claruit. Ex Orderici Vit. libr. 3, pag. 494.

EX CHRONICO (*a*) S. MAXENTII,

QUOD VULGO DICITUR MALLEACENSE.

Apud Labbeum Tom. II Biblioth. Mſſ. Libr. pag. 207.

An. 1035. ANNO MXXXVI. Imo Abbas S. Juniani obiit ; & ſuccedit Richardus.
Eodem anno Civitas Andegava combuſta eſt igne. Iſembertus Epiſco- E
pus Pictavis fecit Synodum, ubi magnam pacem firmavit. Qui cum Euſtachia uxore Guillermi Comitis aliquantulùm expoliavit Monaſteria auro & argento, unde redimerent eum (*b*). Qui poſteà paucos dies vivens, finem vitæ ſortitus eſt : uxorque ejus ſimiliter defuncta, ipſa quidem apud S. Mariam Pictavis ſepulta ; & ipſe cum patre apud Malliacum humatus eſt. Iſembertus

(*a*) Hujus Chronici partes in aliis Voluminibus jam deſcriptæ ſunt. Videſis quæ notavimus pag. 231 Tomi X. Vixit autem S. Maxentii Racemator, barbarus ſanè Auctor, ſi tamen unus duntaxat fuit, currente æræ Chriſtianæ XII ſæculo circa annum 1140, non in Malleacenſi, ſed San-Maxentiano Cœnobio, ut cum Labbeo diſcimus ex variis locis Scripti ejuſdem.

(*b*) Suprà nempè dictus eſt *Willermus in prœlio captus anno MXXXV* : ubi monuimus corrigendum, *anno MXXXIII* aut *MXXXIV*.

quoque

A quoque Episcopus posteà pergens Romam, obiit in via apud Paveiam civitatem peregrinus.

Anno MXXXVI. Kalendis Octobris civitas Andegava horribili conflagrat incendio : nihil enim in ea intra muros urbis incombustum remansit, nec ipsa mater Ecclesia sedis Episcopalis. Sed de suburbio cum toto Monasterio S. Albini maxima deperiit : imò nihil quoque ejus evasit præter pauculum quod aliis Monasteriis hærebat, ut ignis ardere non posset.

Anno MXXXVII. Dedicatio Ecclesiæ Carnotensis S. Mariæ fuit facta XVI Kalendas Junii. Willermo Comite mortuo, Pictavenses in magno angore & anxietate positi de morte Principis sui, sicut oves sine pastore relicti, Odonem Comitem germanum ejus ex patre supradicto ab Gasconia convocaverunt. Eodem tempore Gastinenses Germundum castrum cons-
B truentes auxilio Andegavorum, Guillelmo Partiniacensium in eodem castro Principe.

Per hæc tempora Gaufredus Martellus duxerat uxorem supradictam [Agnetem] causâ Pictaviensium, ut haberet sibi subditos, adhuc duobus filiis suis, scilicet Petro & Gaufredo, parvulis. Intereà Odo Comes veniens à Gasconia, voluit capere Germundum castrum, sed non potuit. Inde reversus, Mausiacum, quem pari modo reperit repugnantem, expugnare cœpit; ubi inhiando cùm cœpisset adtendere, occisus est. Cujus corpus sepultum est Malliaco, ubi pater & frater erant humati.

Anno MXL. Erat Amblardus S. Maxentii Abbas, & post eum Emmo. In Nobiliacensi Cœnobio Rikardo successerunt Petrus atque Umbertus. Eodem anno dedicatum est Monasterium S. Trinitatis Vendocini, ubi pri-
C mus (*a*), sicuti de aliis diximus, præfuit ibidem Domino servientibus Monachis Odericus Abbas, & post eum Rainaldus. Eodem anno obiit Fulco Comes XI Kal. Junii, Monachus factus apud S. Nicolaum. His diebus supradictus Hiflo præerat Sanctonibus : cui successerunt Arnulfus & Boso.

Anno MXLII, ut dictum est, regnum Francorum post Rotberti mortem obtinebat Hinricus filius ejus. Cujus diebus eclipsis solis fuit pridie Kal. Julii, quam fames miserabilis sequuta est per totam Galliam, quæ maximam partem plebis inaudito mortium horrore consumpsit. Eodem anno fuit (*b*) dedicatio novæ Ecclesiæ S. Florentii Salmurensis Idibus Octobris.

Anno MXLII. Fuit eclipsis solis (*c*) pridie Kal. Julii in natale Apostolorum Petri & Pauli.

Anno MXLIII. B. Rotbertus cœpit ædificare Monasterium (*d*) suum
D Casæ-Dei in honorem SS. Agricolæ & Vitalis, quod ipse primus extruxit, & rexit XV (*e*) annis : qui quantæ vitæ quantique meriti fuerit, miracula testantur. Obiit autem in pace plenus sanctitate VIII Kal. Maii : & ei suc- An. 1067.
cessit Durandus Monachus ejusdem Ecclesiæ, qui posteà Arvernorum datus est Episcopus, &c.

Anno MXLIV. Fuit magna fames grandisque mortalitas, ita ut homo aliquis satiatus pergeret quingentos passus; iterum mox esuriret & desideraret manducare : itaque satiatus moriebatur, aut vix evadebat mortis periculum. Quo tempore Agnes Comitissa veniens Pictavis cum duobus filiis suis, Petro atque Gaufredo, unàque cum vitrico eorum Gaufredo Martello suoque marito, cum omnibus Pictavorum Optimatibus fecerunt placitum.
E Deinde unum eorum Pictavorum Ducem ordinatum, alterum in Gasconia transmissum & Comitem factum. Utrique magna & fortia gesserunt. Habuitque Gaufredus illuc uxorem suam Audeberti Comitis Petragoricæ filiam, quam posteà reliquit causâ parentelæ. Eodem anno Tetbaudus filius Odonis à Gaufredo Comite Andegavorum captus est XII Kal. Septembris, qui post triduum civitatem Turonorum reddidit.

(*a*) Ibi manifestus error occurrit : nam Odericus non fuit primus Abbas Vindocinensis Monasterii, nec decessor Rainaldi; cùm huic successerit sub finem anni 1044.

(*b*) In Chronico Salmurensi hæc dedicatio collocatur anno 1041.

(*c*) Anno 1042 Eclipsis solis accidit 20 Junii : at idem solis defectus 29 Junii, fuit annis 1033 & 1052.

(*d*) Rotberti secessum in eremum Mabillonius Lib. 58 Annalium Bened. componit cum anno 1043 : initium verò Monasterii Casæ-Dei in annum 1046 rejicit.

(*e*) Chronographus annos illos ab eo tempore repetit, quo Robertus à S. Leone jussus est Monasterio tanquam Abbas præesse, ab anno scilicet 1052. Ibi autem dies sepulturæ videtur sumi pro die mortis, ut passim apud alios Scriptores.

Anno MXLV. Obiit Theodelinus Abba, quem suprà diximus Abbatem A esse Malliaco, qui præfuit triginta & septem annis. Huic successit Humbertus XV annis præsidens in Abbatia.

Anno MXLVI. Hildegardis Comitissa Andegavorum obiit bona & religiosa, & apud S. Nicolai Monasterium (*a*) sepulta est, ubi & maritus ejus. Intereà mater Comitum Agnes cum suo marito Gaufredo Andegavim reversa est; ubi, ut fertur, construere fecit Cœnobium in honore S. Trinitatis. Eodem tempore inceptum est Monasterium (*b*) S. Mariæ Nucariensis; ubi primus [Abbas] Evrardus, Gaufredus, Stephanus, Gauterius. An. 1029. Similiter in Britannia minore & in provincia Cornubiæ Monasterium S. Crucis Diemperelensis * inchoatum est. *Kemperlensis Illud quoque S. Crucis Talemonensis eodem tempore inceptum est à domino ipsius castri. An. 1042. Monasterium S. Benedicti Nantolii similiter à domino castri Rufiaci in istis diebus cœptum est [restrui]. An. 1039. B

Anno MXLVII. Fuit dedicatio Monasterii (*c*) S. Salvatoris apud Carrofum. His diebus post Clementem Papam Damasus succedit: cui Leo IX Papa succedit. Qui dedicationem præcepit fieri, & altare sacratum misit. Quam fecerunt Archiepiscopi & Episcopi numero XIII circumquaque viciniarum. Quam non solùm nobilitas Monasterii, sed etiam omnium ordinum multitudines Christianorum, celebrem & nobilem usque in præsenti commemorant. Extitit autem temporibus Leonis Papæ & Isemberti Episcopi, Junioris Guillelmi Acri, Comitis Pictavorum, & Audeberti Comitis Marchiæ, qui fuit filius Bernardi, qui fuit Audeberti, qui fuit Bosonis, qui suspic (*d*), qui fuit Gosfredi primi Comitis de Karrofo. In eodem Cœnobio erat tunc Abba Hugo, qui successit Fulcherio: cui per multorum annorum curricula successerunt Fulcaudus, Petrus, Fulcaudus. Eodem anno post benedictionem C combustum est Monasterium cum villa. Ipso quoque anno consecratum est Monasterium S. Michaëlis ad Eremum, in quo tunc præerat Ascho Monachus ejusdem Cœnobii: cui similiter successerunt Theadus, Audebertus, Willelmus, Joannes, Garinus atque Joannes.

Anno MXLVIII. Obiit Odilo Abbas (*e*) Cluniacensis, sanctitate vitæ & merito præcipuus ad Dominum, Kal. Januarii. Dormivit autem in senectute bona plenus dierum in pace: nam vixit LXXVI (*f*) annis, ex quibus unum & quinquaginta stetit in Abbatia. In cujus locum jussu suo & electione omnium Fratrum ordinatus est Hugo nobilis pastor, vitæ merito non dissimilis.

Anno MXLIX. Kalendis Novembris dedicatum est Monasterium S. Hilarii Pictavensis: cui consecrationi interfuerunt Archiepiscopi & Episcopi circa tredecim. Extitit autem hæc dedicatio admirabilis amore patroni nostri D B. Hilarii. Istud Monasterium magna ex parte construxerat Regina Anglorum per manus Gauterii Coorlandi: Agnes Comitissa, quæ eum jussit dedicare, plurimam partem construxit. Quæ domina si in multis Dominum offendit, iterum in multis eum placavit: nam ædificavit duo Cœnobia sacrarum Virginum; unum Andecavis in honore S. Trinitatis, alterum Sanctonas in veneratione semper Virginis Deique Genitricis Mariæ. Construxit illud suprà dictum Vindocini in honore S. Trinitatis, quod multis divitiis & magnis cartis ditavit. Illud etiam Pictavis in honore S. Nicolai, nec non & domum eleemosynariam quæ est in foro ante eandem Ecclesiam. Per *Agnetem hæc tempora Ainricus duxerat Alam * Comitissam supradictorum Comitum sororem, genitam ex Agnete, filiam Guillermi senioris Comitis Pictavorum; E ex qua suscepit filium, quem vocavit nomine suo Ainricum.

Anno ML. Ainrico Imperatori filius natus est, & à domno Leone Papa

(*a*) Mabillonius loco citato, Hildegardem mortuam dicit Jerosolymis, ac *prope loca Dominicæ sepulturæ humatam.*

(*b*) Seriùs hîc ponitur origo Monasterii Nucariensis [*de Noyers*], quod Hucbertus quidam exstruxit, & cum Thoma Clerico filio suo dotavit an. 1030. Primus Abbas Evrardus non alius ab Evrardo Majoris-monasterii Abbate videtur Mabillonio, qui corrigit Chronicon Malliac. & Nucarienses Abbates recenset hoc ordine: Evrardo successerunt Andreas, Gaufridus, Rainerius, Stephanus & Gaudinus.

(*c*) In Kalendario S. Sergii Andegav. hæc dedicatio notatur XVI Kal. Julii an. 1048, quo necdum Leo IX sedere cœperat.

(*d*) Hîc aliquid desideratur; nec mentio fit suprà Heliæ Comitis Petrogor.

(*e*) Erat annus 1049, qui tunc temporis à Paschate initium ducebat: quod passim in aliis Monumentis observandum est.

(*f*) Odilonem obiisse *anno ætatis suæ LXXXVI, ordinationis suæ LVI*, tradit Petrus Damiani in ejus Vita, & Hermannus Contractus in Chronico. Odilonis igitur electio peracta fuerat anno 992 aut potiùs 993; & non anno 991, ut volunt Mabillonius & Papebrocius.

A baptizatus est : qui eodem anno excommunicavit Gaufredum Martellum
propter Gervasium Episcopum, quem tenebat captum. His diebus (*a*) fuit
consecratio facta Monasterii S. Joannis Engeriaci, quam Agnes Comitissa
fecit facere & alii Seniores : in qua fuerunt quatuor Episcopi, Bruno Ande-
gavensis, Guillermus Engolismensis, filius Gaufredi & frater Fulconis,
Isembertus Pictaviensis, & Arnulfus Sanctonensis. Huic Cœnobio præerat
Monachus Arnaldus ; cui successit Gosfredus. Ainricus Rex Francorum
duxit uxorem Scythicam & Rufam *. Tunc quoque Guillelmus Pictavo- * Russam
rum Dux & Comes duxerat uxorem, nomine Ermensendim.

Anno MLIII. Leo Papa Normannos, Apuliam per tyrannidem tenentes,
bello aggressus est & superavit.

Anno MLV. Synodus facta est Turonis (*b*). Eodem quoque anno obiit
B B. Fredericus Abbas Cœnobii S. Florentii Salmurensis, quod ipse à novo
ædificavit post captionem ipsius castri à Fulcone factam Comite Andegavo-
rum, & primus rexit, Deo donante ; & Monachis ibidem Deo militanti-
bus præfuit triginta & tribus annis. Hic dignè Deo semetipsum offerens,
laudabilem vitæ cursum glorioso fine complevit : cui in regimine pastorali
successit Sigo III Kal. Novembris, non minor virtute & merito, sicut
adhuc Fratrum fideli narratione noscitur. Floruit namque multâ sapientiâ
& scientiâ apud Deum & homines, vivens in Abbatia XIV annis. Hic ite-
rum plenus sanctitate in pace quievit V Idus Junii : cui successit Guillelmus
nobiliter natus, & nobiliùs vivens, XLVIII annis vivens in Abbatia, &
plenus dierum obiit in pace III Kal. Junii.

Anno MLVII. Obiit Victor Papa . . . Eodem anno civitas Namnetica
C Gaufredo Comiti ab Hoël Comite reddita est : qui non bona usus fide, au-
ferre eam illi tentavit ; sed vix XL dies retentam turpiter amisit. Ipso anno
Rex Francorum Ainricus Andegavam venit.

Anno MLVIII. Willermus, qui & Petrus, cognomento Acer, adunato
exercitu, vallavit castrum Salmurum, simul & Gaufredum Martellum inclu-
sit in eo : ubi inhiando dum aptaret ad bellum exercitum, dolore dysenteriæ
morbis percussus, reversus est infirmus ; ex qua infirmitate mortuus est,
relinquens terrenum regnum. Huic fuit conjuncta in conjugio Ermensendis,
quæ amore illius vovit se viduam & castam permanere usque ad mortem. Huic
quoque successit in regno Gosfredus, qui jam Gasconiam acquisierat armis
& industriâ. Qui relinquens filiam Audeberti Comitis uxorem suam causâ
parentelæ, aliam Mateodam vocatam accepit in conjugio ; de qua tantum-
D modò unam filiam habuit, quæ fuit uxor Hildefonsi Regis filii Freelandi &
nepotis Garsii . . . Per hæc (*c*) tempora in Concilio Nicolai Papæ Berenga- An. 1059.
rius fuit examinatus de fide catholica.

Anno MLIX. Corpus B. Maxentii Adjutoris ostensum est ; & conditum
ei istud sepulchrum novum, & dedicatum VI Nonas Octobris, temporibus
Ainrici Imper. & nihilominus Ainrici Regis Francorum, & Gosfredi Co-
mitis, atque Isemberti Pictavensis Episcopi, & Archimbaudi Archiep.
Burdegalensis, & Abbatis Cœnobii Adjutoris Maxentii. Per hæc tempora
Poncius Comes Tolosanus acceperat Almodim uxorem, sororem Aude-
berti Comitis de Marcha ; quam dederat ei Hugo Pius de Liziniaco, qui
eam reliquerat causâ parentelæ ; quique ex ea geminos filios habuit, & pòst
Raimundo Barcinonensi eam dedit in uxorem. Vocati sunt filii Poncii, Ray-
E mundus de S. Ægidio & Guillelmus de Tolosa ; ex quibus unus extitit
Tolosanus Comes, alter Provincianus, &c.

(*a*) Sic indefinitè facta Angeriacensis dedicatio dicitur ab Auctore non admodum accurato, & qui passim res nullo ordine servato narrat. Hæc autem, curante Gaufrido Abbate, contigit anno 1048 celebritas, cui interfuit Agnes Comitissa cum filiis suis, scilicet Willelmo Pictav. Comite qui *cognominatus est Aigret*, & Guidone fratre ejus.

(*b*) Sic in Chronico Vindocin. Concilium Turon. cum anno 1055 conjungitur : nec ab eo calculo recedit communis sententia ; à qua Bertoldus Presbyter, qui illud in annum sequentem differt, nos abducere non debet. In rebus enim in Gallia gestis ejusdem nationis Scriptoribus magis credendum, quàm aliis.

(*c*) Suprà ad annum MXXXII malè retulerat Racemator : *Per hæc tempora defuncto Benedicto Papa, successor ei exstitit Nicolaus ; in cujus Concilio Berengarius fuit accusatus de fide Christiana, & post accusationem juravit se credere sicut fides catholica habet. Huic successit Alexander . . . cui similiter respondit, & de fide sua rationem reddidit.* Concilium Rom. in quo Berengarius hæresim abjuravit, coactum est anno 1059, mense Aprili, ut habetur in Chronico Virdunensi. Secundam Synodum Rom. sub Nicolao II pertinere ad annum 1061 contendit Pagius, qui addit utrumque ab aliis in unum confundi.

Anno MLX. Gosfredus Dux Pictavorum habens guerram cum Hugone A
Liziniaci, atque obsidens in castello suo, & expugnans & vastans omnia in circuitu. Quadam die milites Comitis fortè ad portam castelli occiderunt eum VIII Idus Octobris. Hugo filius suus huic successit, natus ex supradicta Aumode, qui Diabolus vocatus est. Eodem anno obiit Ainricus Rex anno ordinationis suæ XXIX. Gosfredus quoque Comes, filius Fulconis, XVIII Kal. Decembris feriâ III, horâ diei primâ, Monachali habitu priùs suscepto ab Airaudo Abbate S. Nicolai. Huic successerunt nepotes ejus, filii Alberici Contracti Comitis de Gastina, Gosfredus & Fulco Rechin. Ainricus quoque Rex duos filios habuit, Philippum Regem & Hugonem Ducem, Magnum vocatum : ex quibus Philippus successit patri.

Anno MLXI. Gosfredus & Fulco habentes certamen cum Gaufredo Duce propter Sanctonas, venientes cum magno exercitu, pugnaverunt cum eo B
in bello etiam in Aquitania. Ubi è contrario Pictavorum exercitus adunatus est; & ab utrisque partibus magnis animositatibus pugnatum est : sed traditores filii & alii signiferi, vexillis projectis, exercitum Pictaviensium in fugam verterunt. Quapropter vulnerati multi sunt, & plurimi occisi, atque nonnulli capti. Unde quidam versibus eam confusionem ita describit, dicens :

Cùm de Pictavis bellum fit & Andegavinis,
Inque die Martis fuit (a) *& sancti Benedicti,*
Circa forte Caput * *Vultonæ, contigit esse*
Annus Millenus tunc sexagesimus unus.

* *Chef-Woutonne.*

Anno MLXII. Gosfredus Dux obsedit Sanctonas civitatem, castris in C
circuitu positis, & fame & gladio vastavit, usquequò Andegavenses & cives, qui in ea erant, se cum suis omnibus in manibus tradiderunt. Inde abiens in Hispaniam cum multis Normannis, Barbastam civitatem nomini Christiano, cunctis qui in ea erant priùs perditis, adquisivit. Eodem anno luna obscurata est Kalendis Augusti.

Anno MLXIV. Benedictio S. Petri Aureæ-Vallis fuit de Crucifixo. Tunc primùm Canonici cœperunt esse ibi.

Anno MLXVI. Stella Cometes apparuit. Willermus Comes, filius Roberti supradicti Comitis Normanniæ, transiens mare, conflixit cum Airaudo Pseudorege Anglorum, quem devicit cum ipsa gente; & terram eandem in suam ditionem recepit. Fertur habuisse in exercitu suo XIV millia hominum. Fuitque in mense Octobri pridie Idus ipsius mensis. D

Anno MLXVII. Herluinus (*b*) fundavit suum Monasterium nobile & aptum Monachis. Eodem anno traditio Salmuri castri facta est Fulconi fratri Gaudefredi Comitis Andegavorum prima Dominica die Quadragesimæ, V Kal. Martii; & ipsum fratrem suum tenuit, & inclusit captum usque ad mortem.

Anno MLXVII. Stella Cometa apparuit.

Anno MLXVIII. Judicio Dei justè omnia judicantis, castrum Salmurum horribili incendio combustum est à Guidone Comite Pictavorum cum Ecclesia S. Florentii sanctique Joannis Baptistæ & S. Petri Apostoli : nihilque penitùs remansit de toto suburbio ejusdem castri cum domibus extra & intra murum degentibus, quod non incenderetur, V Kal. Julii. Eodem anno obiit Aimericus Abba S. Maxentii & S. Leodegarii : cui successit parvo E
tempore Archimbaudus : S. Leodegario (*c*) super Severim Hugo nepos Aimerici erat Abba. Per hæc tempora duxit uxorem Guido Comes Aldeardim filiam Rotberti Ducis Burgundiæ, & neptam Ainrici Regis Francorum,

(*a*) Anno 1061 dies Martis incidebat in vigiliam S. Benedicti. Festa autem olim ab hora nona præcedentis diei celebrari incœpta sunt, ut colligitur ex Miraculis S. Apri apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1039, ubi sic legitur : *Ab hora nona diei præcedentis usque ad alteram nonam subsequentis videlicet festivitatis ab opere* cessabatur. Porrò in his Sanctorum festis signum publicè dabatur ad cessandum ab opere manuali, quo audito religio deinceps erat labori insistere : id patet ex Miraculorum S. Gerardi Epis. Tull. [ibidem col. 1075] hoc loco : *Post datum prohibitionis signum cœpto operi insistebat* ancilla.

(*b*) B. Herluinus anno 1034 originem dedit Burnevillæ Monasterio, quod anno 1040 transtulit in proximam vallem, Becco rivulo irriguam.

(*c*) Cœnobio scilicet S. Leodegarii ad Separim amnem (*la Sevre*) prope Niortum.

A relictâ Matode supradictâ. Tunc cepit castrum Lucionense *; & Monasterium S. Mariæ Virginis, quod est in eodem castro combussit, multosque homines ac fœminas in eo extinxit. *Luçon*

Anno MLXVIIII. Cœnobium S. Mariæ de Karitate (*a*) inchoatum est, quod Giraudus Monachus nobilis & religiosus primus extruxit. Monasterium Novum Pictavis inceptum jussu Gaufredi Comitis. Monasterium S. Severini Canonicorum in nemore Argenti; & Cœnobium S. Vincentii, quod Niolium vocatur. His diebus Hildefonsus Rex Hispanorum duxerat filiam Guidonis Comitis Ducis Aquitanorum, quam habuit de Mateode uxore suprascripta. Pro qua re extitit causa & contentio de lege Romana. Quam legem Romanam voluit introducere in Hispaniam, & Toletanam mutare: & ideò fuit factum bellum inter duos milites; & falsitate fuit victus miles ex parte Francorum.

B Anno MLXX. Domnus Gauterius Abba & Canonicus Ecclesiæ S. Petri Stirpensis dormivit in pace æterna, V Idus Maii. Eodem anno Benedictus Abba ordinatur & benedicitur apud S. Maxentium V Nonas Octobris. Quo tempore apud S. Joannem Engeriacum erat Odo Abbas, & apud Malliacum Goderannus Episcopus * & Abbas, qui successor Umberti. * Sanctonensis

Anno MLXXI. Ortus est Guillermo Duci XI Kal. Novembris Guillermus filius, qui consobrinus germanus Ainrici Imper. & secundus Philippi Francorum Regis ex supradicta conjuge. Nata post hunc filia, quam desponsavit Petrus filius Sancii Regis Aragundiæ. Ferunt eo tempore eclipsim lunæ fuisse in mense Octobri. Petrus Igneus (*b*) fecit judicium per rogum ardentem.

C (*a*) Illius Cellæ fundationem ad annum 1056 referunt alia Chronica.

(*b*) Hoc Baronius ad annum 1063 referendum putavit: ast Mabillonius ex Codice Bibliothecæ S. Remigii Rem. differendum docet ad annum 1067. Ceterùm Petrus, Monachus Vallis-Umbrosæ, post sacrificium Missæ, indutus adhuc vestibus sacris, solùm depositâ casulâ, per ignem illæsus transiit, ut pluribus describit Desiderius Abbas Cassin. qui eumdem Petrum, Igneum vulgò appellatum, Episcopum Albanensem & Cardinalem, dum scriberet, adhuc superfuisse affirmat.

EX ORDERICI (*a*) VITALIS UTICENSIS
MONACHI HISTORIA ECCLESIASTICA.

D *Inter Chesnianos Historiæ Normannicæ Scriptores.*

EX LIBRO PRIMO.

ANNO ab Incarnatione Domini MXXXI Rodbertus Rex Francorum obiit; & Henricus filius ejus, licet Constantia Regina & Rodbertus *Pag.* 371. junior frater aliique Franci multùm obstarent, auxiliante Rodberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ regnum obtinuit, & XXIX annis regnavit. Anno V regni ejus, Rodbertus Dux Normannorum in itinere Hierusalem apud Niceam Bithyniæ urbem Kal. Julii obiit; & Guillelmus Nothus filius ejus, octennis puer, in Ducatu successit, & L annis strenuè An. 1035. tenuit. In pueritia ejus Normanni gemina inquietudine concitati rebellave- *Pag.* 372.
E runt; & in sua viscera diu pugnantes, nimiam stragem nobilium & vulgarium

(*a*) Ordericus seu Ordricus Vitalis, in Anglia natus est XIV Kal. Martii, anno 1075, patre Odelerio Constantii Aurelianensis filio, præcipuo Rogerii de Monte-Gomerici Consiliario. Anglus autem in Normannia vixit & scripsit. In fine Operis de se sic loquitur: *Rainaldo Monacho plorans plorantem me tradidit* [*pater*] . . . *Decennis itaque Britannicum mare transfretavi, exul in Normanniam veni, cunctis ignotus neminem cognovi; linguam quam non noveram, audivi . . . A Mainerio Abbate in Monasterio Utic. XI ætatis meæ anno ad monachatum susceptus sum, & XI Kal. Octob. Dominico Clericali ritu tonsoratus sum. Nomen quoque Vitalis pro Anglico vocamine, quod Normannis absonum censebatur, mihi impositum est.* Ingenium præcipuè ad scribendum applicavit: Rogerii autem Abbatis præcepto incœpit Historiam suam; cujus ultimum librum terminavit anno ætatis suæ LXVII, Christi verò 1141. *Contextionem* Guillelmi Pictav. de Guillelmo Notho *& ejus pedissequis*, ut ipse infrà testatur, *breviter in quibusdam secutus est.* Vide paginam 234 Tomi nostri X, ubi Orderico jam usi sumus. De eodem iterùm agemus in aliis Voluminibus. Chesnianam editionem contulimus cum MSS. Codd. Reg. 5506. 2. Utic. & S. Audoëni Rotomag.

perpetraverunt. Nam Giſlebertus Comes Brionnæ, & Oſbernus Dapifer, A
Gualchelinus de Ferrariis, & Hugo de Monteforti, Rogerius de Hiſpania, & Rodbertus de Grentemaiſnilio, Turchetillus quoque Ducis Pædagogus, aliique plures interierunt mutuis ictibus. Guido etiam Rainaldi Burgundionum Ducis ex filia Richardi ſecundi filius, Comes à Guillelmo Duce conſtitutus, in illum rebellavit; multoſque Normannorum, qui proni ad proditionem erant, promiſſis ſollicitavit. Quibus ſibi conſociatis, Ducatum
*Poiſſi. auferre Duci ſategit. Unde coactus juvenis Dux Pexeium * convolavit, ibique pronus ad pedes Henrici Regis corruit, & ab eo contra malefidos Proceres & cognatos auxilium petivit. At ille, ut erat clemens, deſolato adoleſcenti compatiens, robur exercitûs Francorum excivit, & in Neuſtriam Duci auxiliaturus perrexit.

Anno ab Incarnatione Domini MXXXIX Conradus Imperator obiit, B
An. 1043. & Henricus filius ejus XVII annis regnavit. Anno IV imperii ejus magna hominum mortalitas facta eſt.

Anno ab Incarn. Dom. MXLVII apud Valeſdunas acriter pugnatum eſt. Sed Guido violentiam Henrici Regis & Willelmi Ducis ferre non valens victus eſt, atque de bello cum ſuis non ſine magno dedecore & detrimento fugere compulſus eſt. His temporibus Bruno Tullenſis Epiſcopus legatione Lotharingorum fungens, Romam abiit . . . Bruno autem ad Papam Damaſum perveniens, honorificè ab eo ſuſceptus eſt, & in Senatu Romano Cardinalis (*a*) Epiſcopus ordinatus eſt. Erat enim pulcher & generoſus, ſa-
An. 1049. piens & facundus, & multis ornatus virtutibus. Eodem anno Damaſus Papa defunctus eſt; & Bruno in Leonem Papam electus eſt . . . Ipſe igitur anno ML Remis utile Concilium tenuit, & de caſtitate juſtitiaque Miniſtrorum C
Dei tractavit, & ſalubria decreta, quæ jam Antiſtites & Preſbyteri neſciebant, renovavit. Tunc Eccleſiam S. Remigii Remorum Archiepiſcopi Kal. Octobris, Herimanno Abbate procurante, dedicavit, & corpus ejuſdem Præſulis tranſtulit: cujus ſolemnitas ſingulis annis primo die Octobris in Francia celeberrimè fit.

An. 1051. Sequenti anno Uticenſe Cœnobium S. Ebrulfi à Guillelmo Geroii filio & nepotibus ſuis, Hugone (*b*) de Grentemaiſnilio & Rodberto fratre ejus, reſtauratum eſt: & venerabilis Theodericus primus Abbas effectus eſt.

His temporibus gravis ſimultas & belli ſeminarium inter Regem Francorum & Ducem Normannorum ortum eſt. Guillelmus enim de Archis, patruus Ducis, contra eum rebellavit; conſilioque Malgerii fratris ſui Rotomagenſium Archiepiſcopi, Henricum Regem ad ſui auxilium invitavit. D
Animoſus autem Dux protinùs Archas obſedit; Engelrannum Comitem Pontivi, contra eum in oppidum intrare volentem, præveniens occidit; & munitione obtenta, Guillelmum exhæredavit, & Malgerium incentorem
An. 1054. diſſenſionum exordinari fecit. Unde Rex Galliæ nimis indignatus infremuit, annoque Domini MLIV in Ebroicenſem pagum cum magno exercitu introivit, & Odonem fratrem ſuum cum multis militum turmis per Belvacenſem pagum trans Sequanam deſtinavit. Porrò Dux cum valida manu Regi è latere comitabatur, & Caletorum catervam ſub manu Roberti Aucenſis Comitis & Rogerii de Mortuo-mari contra Odonem præmiſerat. Protinus illi Gallis occurrentes, apud Mortuum-mare bellum commiſerunt; & magna cæde utrinque peracta, Franci fugerunt; & Guidone Pontivi Comite qui mortem fratris ſui venerat ulciſci capto, gaudentes Normanni ſuam victoriam E
Duci notificaverunt. Audiens autem Rex ſuos terga dediſſe Normannis, erubuit, ſubitòque mœſtus ad ſua remeavit. Deinde poſt aliquod tempus legitimi pacis procuratores inter diſcordes dominos diſcurrerunt; & reddito Guidone cum aliis qui capti fuerant, præfati Principes fœdera pepigerunt, ſubjectæque plebes admodùm gaviſæ ſunt.

Anno ab Incarn. Dom. MLX Henricus Francorum Rex mortuus eſt; &
Pag. 373. Philippus filius ejus XLVII annis poſt eum ſceptro Galliæ potitus eſt. Anno

(*a*) Illa legatio, cujus nulla mentio in Vita Leonis IX à Wiberto ejus Archidiacono ſcriptâ, inquit Pagius Crit. in Annal. Baronii ad annum 1048, num. 2, valdè dubia; & Cardinalatus ille prorsùs commentitius: hoc enim ſeculo Epiſcopi nunquam Cardinales vocabantur, hique Epiſcopatu ſatis ſe cohoneſtatos exiſtimabant.

(*b*) Apud Cheſnium, *de Grentemontiſnilio*; ſuprà verò, *de Grentemaſnilio*.

A regni ejus VI Eduardus Edelredi filius, Rex Anglorum, è vita migravit: post quem Heraldus Goduini filius, Angliæ diadema invasit. Sequenti anno Cometes apparuit. Guillelmus autem Dux Normannorum in autumno mare transivit, commissoque prælio II Idus Octobris, Heraldum occidit, regnum obtinuit; An. 1066. & in die Natalis Domini regale sceptrum sumpsit, annisque XX & VIII mensibus tenuit. Sancta Ecclesia ejus temporibus crevit & magnificata est.

Anno ab Incarn. Dom. MLXXXVII Guillelmus Rex obiit, & Guillelmus Rufus (*a*) filius ejus XII annis & X mensibus regnavit.

EX LIBRO TERTIO.

B ROBERTUS Dux Norm. Cerasiacensem Abbatiam instaurare (*b*) cœpit. Pag. 459. Timore verò Dei compunctus, terrenum honorem reliquit, & spontanea peregrinatione arrepta, sepulchrum Domini quod est in Hierusalem, adiit: & inde rediens, apud Nicenam urbem Bithyniæ, anno ab Incarnatione Domini MXXXV obiit. An. 1035. Porrò Willermus filius ejus, qui tunc octo annorum erat, Ducatum Normannorum suscepit; & multorum insidiis æmulorum impetitus, LIII annis strenuè tenuit. Ipse parentum suorum studia sequi erga Dei cultum sategit, Deoque favente divitiis & potestate omnem patrum suorum gloriam transcendit. Apud Cadomum duo Cœnobia construxit, unum Monachorum in honore S. Stephani Protomartyris, & aliud Sanctimonialium in honore S. Trinitatis. Barones Normanniæ, Principum suorum tantum fervorem erga sanctam religionem videntes, imitari affectarunt; & ad C simile opus se suosque amicos pro salute animarum suarum excitarunt . . . Pag. 460. Igitur Rogerius de Toënio Cœnobium Castellionis * construxit, *A.. de Conchis ubi Gilbertus Abbas vir magnæ honestatis & sapientiæ laudabiliter floruit. Goscelinus de Archis extra muros Rotomagi in monte S. Trinitatis (*c*) Cœnobium (quod vulgò S. Catharinæ dicitur) fundavit; cui venerandus Abbas Isembertus sapientia & religione pollens præfuit. Willermus Aucensis Comes, instinctu religiosæ conjugis suæ Lescelinæ, Abbatiam S. Mariæ super rivulum Divæ construxit; cujus regimen Ainardus Teutonicus, vir sanctitate & litterarum scientia præditus, diu tenuit.

Tempore Rodberti primi Ducis Gislebertus Comes Brionniæ in pagum Vimmacensem cum tribus armatorum milibus expeditionem fecit; sed ei juxta desiderium suum prosperè non successit *. * *Ms.* contigit. Nam Ingelrannus Pontivi D Comes cum valida manu ei obvius fuit; commissoque certamine, victum cum suis in fugam coëgit; & ex fugientibus multos cepit, vel occidit, vel vulneribus debilitavit. Tunc ibi quidam miles nomine Herluinus periculum metuens, totoque nisu pro salute sua fugiens, Deo devovit quòd si de imminenti periculo sospes evaderet, nulli ulteriùs nisi soli Deo militaret. Dei nutu discrimen honorificè evasit, votique sui memor seculum reliquit (*d*); & in patrimonio suo in loco qui Beccus dicitur, Cœnobium sanctæ Dei genitrici Mariæ condidit. Pastores autem sanctæ Dei Ecclesiæ præfatum virum pro nobilitate & religione elegerunt, novoque Monasterio quod inchoaverat præfecerunt. Cujus regiminis tempore Lanfrancus & Anselmus aliique profundi Sophistæ illuc (*e*) ad scholam Christi perrexerunt; E ibique Willermus Geroii filius, & Hugo Comes Mellenti aliique præclari milites militiam Christi assumpserunt...

Unfridus de Vetulis Turoldi filius duo Cœnobia, unum Monachorum & aliud Sanctimonialium Pratellis inchoavit, quæ Rogerius de Bello-monte filius ejus multùm amavit, & de redditibus propriis gratanter ditavit. Willermus (*f*) Osberni filius duo Monasteria in proprio fundo condidit *, unum * *Ms.* construxit

(*a*) *Richardo successit Robertus frater ejus: Roberto Guillelmus Nothus filius ejus: hic Angliam conquisivit. Willelmo successit Willelmus filius ejus; cui Willelmo successit Henricus frater ejus.* Ex Ms. Codice 1627 Reginæ Sueciæ de Ducibus & gente Normannorum.

(*b*) Apud Willelmum Gemet. cap. 22 libr. 7. pag. 279: *Robertus antequam Hierusalem pergeret, Monasterium S. Vigoris Ceratii ædificare cœpit. Eodem etiam tempore venerabilis Abbas Herluinus Monasterium Beccense in honorem S. Mariæ cœpit ædificare*; scilicet anno 1034.

(*c*) Ansulis inclusa non leguntur in Ms. Cod. Reg. 5506. 2.

(*d*) *Anno ab Incarn. Dom. MXXXIV, Henrici Regis Francorum anno IV, Roberto filio Richardi II & fratre Richardi III habenas Normanniæ gubernante.* Ex Chronico Beccensi.

(*e*) In Ms. Cod. Reg. *ad scolam Christi convenerunt.*

(*f*) Ibid. *Willelmus* ferè semper scribitur.

Liræ, & aliud Cormeliis ubi ipse humatus quiescit. Alii etiam Normannorum A Proceres quàm plurimi prout poterant, Monachorum seu Monacharum domus in diversis locis construebant. Horum exemplis Hugo de Grentemaisnilio & Rodbertus.... cùm apud Nuceretum villam suam prope Grentemaisnilium ædificare Cœnobium statuissent, jamjamque operi insisterent; ad aures Willermi filii Geroii avunculi sui pervenit, quòd nepotes sui Hugo & Rotbertus ædificare Cœnobium cœpissent. Hic nimirùm in seculo miles fuerat magnæ sublimitatis, hostibus terribilis & amicis fidelis. Filios (*a*) & nepotes fratresque multos in armis potentes habuit, hostibusque vicinis seu longè positis valdè feroces. Hunc Willermus cognomento Talavacius Willelmi Belesmensis filius ad nuptias suas invitavit, eumque nil mali suspicantem sine reatu oculis privavit, amputatisque genitalibus auriumque summitatibus crudeliter deturpavit. Unde pro tanto facinore perosus cunctis factus est; B & post aliquod temporis à filio etiam suo nomine Arnulfo de toto honore suo ejectus est. Geroianus Willermus... bis in Hierusalem sepulchrum Domini expetiit: semel dum incolumis erat & prosperitate præditus, iterumque post infortunium quod ei evenisse retulimus. Post reditum secundæ peregrinationis seculum reliquit, & Beccum expetens, Monachilem (*b*) ha-
Pag. 461. bitum ibidem assumpsit; & Uticensem Ecclesiam S. Petri eidem loco devotè tradidit. Itaque Herluinus Abbas Lanfrancum cum tribus Monachis Uticum direxit... Tunc locus ipse desertus erat... Post aliquod temporis Willelmus, ubi vota nepotum suorum de construenda, ut prædiximus, Abbatiâ comperit, accessit ad eos & dixit... « Aptiorem locum intimabo » vobis: est locus in pago Uticensi... Cœnobium ergo S. Ebrulfi ibi instau- » rate... » Uticensis locus placuit ambobus fratribus. Sed quia idem locus C Cœnobio Beccensi jam delegatus fuerat... Abbati Herluino & Monachis Becci in mutua vicissitudine villam quæ dicitur Rosseria dederunt; sicque præfatum locum liberum reddiderunt.

*III Anno ab Incarnatione Domini ML, Indictione IV *, Willelmus & Rotbertus filii Geroii, & Hugo ac Robertus filii Rotberti de Grentemaisnilio, Willelmum Ducem Normannorum adierunt... locum [Utic.] ita liberum tradiderunt ejus tutelæ, ut nec sibi nec aliis quibuslibet aliquam (*c*) adsuetudinem seu reditum præter beneficia orationum, aliquando à Monachis liceret vel hominibus eorum exigere. Dux autem... testamentum confirmavit, & Malgerio Rotomagensi Archiepiscopo suffraganeisque Episcopis, subscriptionibus suis corroborandum tradidit. Deinde Hugo & Robertus à Duce acceptâ licentiâ eligendi Abbatem, Gemmeticum expetierunt, & à D domno Rotberto ejusdem Ecclesiæ Abbate Theodericum Monachum ad Abbatiæ suæ regimen requisierunt. Abbas... illis concessit. Illi autem gaudentes eum Duci præsentaverunt. At ille... dato baculo pastorali sicut moris est, Ecclesiæ Uticensi eum præfecit. Deinde Luxoviensis Episcopus Hugo cum Osberno Archidiacono aliisque Clericis suis Uticum perrexit, & venerabilem Theodericum Cœnobitam secum duxit, eumque ibi III Nonas Octobr. die Dominico venerabiliter consecravit... Abbatiæ prælatus est
Pag. 462. anno ab Incarn. Dom. ML, Indict. IV, qui erat annus XIX Henrici Regis Francorum, & XV Ducatûs Willermi Ducis Normannorum...

Rogerius de Monte-Gomeri, Oximensis Vicecomes... ascivit (*d*) Gislebertum Castellionis Abbatem cum Monachis suis, qui monachilem apud Nuceretum ordinem tenere inchoaverant... eisque ad ædificandam Abba- E tiam Troarnum tradidit; & inde XII Canonicos quos Rogerius pater suus ibidem constituerat, ejecit...

Pag. 463. Hic [Geroius Ernaldi Grossi de Corte Sedaldi, Abonii Britonis filii; filius] ex magna nobilitate Francorum & Britonum processit; miraque probitate & audacia temporibus Hugonis Magni & Roberti Regum Francorum

(*a*) Ibid. *filios & fratres multosque nepotes.*

(*b*) *Quidam nobilis vir, nomine Willelmus, veniens ad Monachatum, dedit eidem Monasterio Beccensi prædium ubi quondam fuerat Monasterium S. Ebrulfi apud Uticum; ad quem locum habitandum & procurandum Herluinus misit Lanfrancum cum tribus Monachis Beccensibus. Posteà idem Willelmus & nepotes sui Robertus & Hugo de Grentimenti restauraverunt prædictum Monasterium S. Ebrulfi, & dederunt Ecclesiæ Becci villam Rufferiæ pro commutatione prædicti loci S. Ebrulfi apud Uticum.* Ex eodem Chronico.

(*c*) In Mss. Cod. Reg. *consuetudinem.*

(*d*) Gisleberto successerunt Abbates in Ecclesia S. Martini Gerbertus, Durandus & Arnulfus.

nobiliter

A nobiliter viguit. Hildiardi verò ſorori ejus tres filii & undecim filiæ fuerunt,
quæ honorabilibus viris nuptæ multos filios pepererunt, qui ſuccedenti tem-
pore in Gallia & Anglia atque Apulia hoſtibus in armis magno terrori fue-
runt. Geroius inter reliqua fortia opera quæ fecit, cum Willelmo Beleſ-
menſi contra Herbertum Cenomanenſium Comitem pugnavit. Victo autem
Willelmo & fugiente cum ſuis Geroius ſtetit, bellumque, donec Herber-
tum cum omnibus ſuis in fugam cogeret, viriliter ſuſtinuit; victoriamque
nactus, uſque hodie ab his qui norunt, laudari promeruit. Huic quidam
Normannorum potens miles nomine Helgo unicam filiam ſuam in matrimo-
nium obtulit, & Monaſteriolum ac Eſcalſoium totamque terram ſuam his
duobus oppidis ſubjacentem donavit. Ille verò, Helgone paulò pòſt de-
functo, totum honorem ejus poſſedit: & virgo quæ firmata ei fuerat, im-
B maturâ morte præventa ante nuptias obiit. Deinde Willelmus Beleſmenſis
Geroium Rotomagum ad Richardum Ducem Normanniæ adduxit: quem
liberalis Dux agnita virtute ejus honoravit, eique totam terram Helgonis
hæreditario jure conceſſit. Geroius autem inde rediens Giſlam Turſtini de
Baſteburgo filiam in conjugio accepit; ex qua ſeptem filios & quatuor (*a*)
filias genuit, quorum nomina hæc ſunt: Ernaldus, Willelmus, Fulcoius,
Radulfus Mala-corona, Rodbertus, Hugo & Geroius; Heremburgis,
Haduiſa, Emma, Adelais ... Sex Baſilicas de propriis facultatibus ædifica-
vit. Nam apud Vernucias conſtruxit duas Eccleſias, unam S. Mariæ, aliam-
que S. Paulo Doctori gentium: in villa quæ Glos dicitur in pago Lexo-
vienſi tertiam condidit S. Petro Apoſtolorum Principi: apud Eſcalſoium
quartam Andreæ Apoſtolo: apud Monaſteriolum quintam fabricavit S.
C Georgio Martyri: apud Altam-ripam ſextam inſtauravit S. Martino Con-
feſſori...

Defuncto autem Geroio, filii ejus in puerili ætate conſtituti erant; ſoli-
que duo Ernaldus & Willelmus milites erant. Giſlebertus ergo Comes
Brionniæ in ſua confidens virtute terminoſque ſuos cupiens dilatare, ſuper
pupillos cum valida manu audacter irruit, eiſque Monaſteriolum (*b*) auferre
bellica vi voluit. Illi autem aggregatâ cognatorum & ſatellitum catervâ,
in aperto campo fortiter eidem reſtiterunt, eumque multa ſtrage peracta
victum in fugam coegerunt; ſeſeque ulciſcentes, burgum qui Sappus dicitur,
non multò pòſt ei violenter abſtulerunt. Sed Robertus Dux eos reconcilia-
vit; orphaniſque compatiens & probitati eorum congratulans, ut firma
pax fieret, Sappum eis à Giſleberto Comite conſilio ſuo impetravit. Porrò
D idem Comes, quia poſt aliquot annos prædictis ſeptem Geroii filiis moleſtus
fuit, eiſque Sappum quem illis conſilio Rodberti Ducis conceſſerat,
reauferre voluit; quamvis multa hominum ſtipatus multitudine fuerit, eorum
audaciâ & viribus mortem ſuſcepit. Omnes enim iſti fratres, fuerunt ſtrenui
& dapſiles, in militia callidi & agiles, hoſtibus terribiles, ſociiſque blan-
di & affabiles. Diverſis eventibus creverunt; nihilominùs deciderunt...

Ernaldus qui primogenitus erat, vir fortis & probus, quadam die dum *Pag. 464.*
apud Monaſteriolum (*c*) jocaretur, & cum quodam forti juvene luctare-
tur, fortè ſuper quoddam acutum ſcannum lapſus eſt, confractiſque tribus
coſtis poſt tres dies defunctus eſt. Willelmus in ordine nativitatis ſecundus
diu vixit, omnique vita ſua cunctis fratribus ſuis imperavit. Erat enim
multùm facundus & jocoſus, largus & animoſus, ſubjectis amandus &
E obſtantibus formidandus ... Hiltruden filiam Fulberti de Beina, qui tempore
Richardi Ducis caſtrum Aquilæ conſtruxerat, uxorem duxit: ex qua Er-
naldum de Eſcalfoio genuit. Deinde Emmam Walchelini de Taneto filiam

(*a*) *Waſcelinus de Ponte-Erchenfredi & Rogerius de Merula* generi dicuntur Geroii infrà pag. 464, ubi fit mentio Baldrici de Balgenzaio ac Rogerii Lexovienſis Epiſcopi; & ubi Geroio patri, *poſtquam Helgonis fiſcum obtinuit*, inquirenti ab incolis *illius patriæ de quo Epiſcopatu eſſent, dixerunt ſe nullius Epiſcopatûs eſſe.*

(*b*) In Mſ. Cod. Reg. *Monſteriolum.*

(*c*) Monaſteriolum, quod nomen à parvo Monaſterio aliquo vel Cœnobio vetere videtur datum, vulgò *Montreul*, proximum eſt Eſcalfoio, *Eſchaufou*, ut ſuprà innuitur ſat clarè; & ut notat pag. 13 Not. Gall. Valeſius, qui ibid. pag. 342 de eodem loco addit: « Ordericus Vit. in lib. XII Hiſt. *Monaſteriolum* & *Excalfurnum* vel *Eſcalfoium*, ut vicina loca in Neuſtria conjunctim appellat; quorum alterum eſt ad Carentonam flumen, vulgò *Monſtreuil-l'Argille*, ſeu Monaſteriolum in Argilla cognominatum; alterum tribus à Monaſteriolo leugis diſtat, vocaturque *Eſchauffour* ».

in conjugium accepit; quæ Willelmum, qui pòst in Apulia Bonus Norman- A
nus cognominatus est, peperit. Sæpè memoratus vir à Ducibus Normannorum
Richardo & Rodberto diligebatur: pro fide, quam dominis suis Roberto
Belesmensi & Talavacio & Goisfredo aliisque vel heris vel amicis servabat,
plurima detrimenta & pericula patiebatur. Nam ipse spontè destruxit castrum
Montis-acuti quod erat suum, pro redemptione domini sui Goisfredi de
Meduana, quem Willelmus Talavacius ceperat, nec exire de carcere per-
mittebat, nisi prædictum dejiceretur castrum, quod valdè metuebat. Post-
quam autem Goisfredus de vinculis Talavacii evasit, Geroiano Baroni
pro magna fide quam in eo repererat, castrum S. Serenici super Sartam (a)
ei erexit ... Fulcoius qui tertius erat, medietatem Monasterioli habuit;
duosque filios Geroium & Fulcoium ex concubina procreavit. Ipse post
mortem Rodberti Ducis cum compatre suo Gisleberto Comite quem con- B
ducebat, occisus est. Robertus castrum S. Serenici cum circumjacente
provincia diu tenuit; eique Willelmus Dux Adelaidem consobrinam suam
in conjugium dedit, ex qua filium nomine Rodbertum, qui nunc Henrico
Regi Anglorum militat, procreavit. Verùm post multas mirandasque pro-
bitates quas gessit, magnis simultatibus ortis inter Normannos & Andega-
An. 1060. venses, castrum S. Serenici contra Willelmum Ducem tenuit; ibique anno
Ducatûs ejusdem Ducis XXV obsessus est; pomoque venenato, quod con-
jugi suæ vi rapuerat, comesto, post quinque dies mortuus est. Radulfus
autem quintus frater Clericus cognominatus est, quia peritiâ literarum alia-
rumque artium apprimè imbutus est. Hic & Mala-corona vocabatur,
eòquòd in juventute sua militaribus exercitiis & levitatibus detinebatur.
Artis Medicinæ peritissimus fuit, multarumque rerum profunda secreta, C
unde senes liberis & nepotibus suis adhuc pro admiratione loquuntur,
agnovit. Denique ad Majusmonasterium confugit, ibique sub Alberto Ab-
Pag. 465. bate Monachus factus ... Hugo sextus frater juventute florens, fortuna in-
vidente raptus est; dum de castro S. Scholasticæ rediret ... Geroius junior
omnibus ... in amentiam versus interiit ...

Primogenita quoque filiarum Heremburgis data est Wascelino de Ponte-
Erchenfredi; ex qua Willelmus & Radulfus orti sunt, qui postmodum in
Apulia & Sicilia Rotbertum Wiscardum Calabriæ Ducem multùm juverunt.
Deinde Haduisa sociata est Rodberto de Grentemaisnilio; quæ peperit ei
Hugonem, Robertum & Ernaldum, & totidem filias. Quo defuncto, con-
juncta est Willelmo Roberti Archiepiscopi filio; & peperit ei Judith, quæ
postmodum Rogerii Comitis Siciliæ conjunx fuit. Tertia Geroii filia fuit D
Emma, quæ data est Rogerio de Merula: ex qua Radulfus, & Willielmus
Rodulfi & Rogerii vicinorum nostrorum pater, orti sunt. Quarta Adelais
sociata est Salomoni de Sabloilo; eique peperit Rainaldum, cujus proles
nomine Lisiardus nunc Henrico Regi Anglorum grande præstat in Ande-
gavenses auxilium ...

Pag. 467. Anno Dom. Incarnationis ML, Indict. IV ... Rodbertus de Grente-
maisnilio sub regimine Theoderici Abbatis apud Uticum monachile scema
subiit. Hic nimirùm, ut suprà tetigimus, Rodberti de Grentemaisnilio stre-
nuissimi Baronis filius fuit ex Haduisa Geroii filia procreatus ... Willelmi
Ducis Armiger V annis exstitit. Deinde ab eodem Duce decenter est armis
adornatus, & miles effectus ... Rodbertus pater ejus cum Rogerio de
Toënio contra Rogerium de Bellomonte dimicavit; in quo conflictu Ro- E
gerius cum filiis suis Elberto & Elinancio peremptus est, & Rodbertus in
intestinis lethale vulnus suscepit. Inde revectus tribus septimanis supervixit...
Deinde XIV Kal. Julii defunctus est, & secus Ecclesiam S. Mariæ apud
Nuceretum sepultus est. Inde Rodbertus filius ejus permotus est...Haduisæ
Pag. 468. matri suæ datis LX libris Rodomensium, subripuit mariagium suum ... &
Uticensi tradidit Ecclesiæ ...

(a) Sarta, *la Sarte*, fluvius in Pertici saltûs vico Summâ-Sarte (*Somme-Sarte*) ortus, alluit Alentionem, Fraxinetum (*Fresnay*), Cenomanos ubi Idoneâ augetur, Seusam (*la Suse*), Sablolium (*Sablé*), Castellum-novum, tum recepto Liderico, in Meduanam decurrit. Hinc Theodulfus Aurelian. Episc. in Epist.

Perticus hunc gignit, & Meduana bibit.

A In diebus Willelmi Ducis Normanniæ Ivo filius Willelmi Belesmensis (*a*) Pag. 469.
Sagiensem Episcopatum regebat, & hæreditario jure ex paterna successione,
fratribus suis Warino, Roberto atque Willelmo deficientibus, Belesmense
oppidum possidebat. Hic erat literarum peritus, & corpore decorus, sagax
& facundus, facetus multúmque jocosus . . . Præfati Præsulis neptem no-
mine Mabiliam Rogerius de Monte-Gomerici Oximensium Vicecomes in Pag. 470.
conjugium habebat; per quam magnam partem possessionis Willelmi Be-
lesmensis obtinuerat. Qui prædicti Pontificis instinctu & consilio Ecclesiam
S. Martini apud Sagium Theoderico Abbati S. Ebrulfi tradidit; eumque ut
ibidem Cœnobium monachile construeret, cum conjuge sua summopere ro-
gavit . . . Præfata verò Mabilia multùm erat potens & secularis, callida &
loquax, nimiúmque crudelis. Valdè tamen virum Dei Theodericum dilige-
B bat . . . ipsi & Rogerio aliisque Monachis apud Sagium commorantibus,
Rodbertum de Belesmia primogenitum filium suum (cujus crudelitas in die-
bus nostris super miseras plebes nimiùm efferbuit) ad abluendum sacro
baptismatis fonte obtulit . . .

Osmundus cognomento Drengotus Willelmum Repostellum, qui sese Pag. 472.
de stupro filiæ ejus in audientia Optimatum Normanniæ arroganter jacta-
verat, inter manus Rodberti Ducis in silva ubi venabatur, occidit: pro
quo reatu à facie ejus priùs in Britanniam, deinde in Angliam, postremò
Beneventum cum filiis & nepotibus aufugit. Hic primus Normannorum
sedem in Apulia sibi delegit; & à Principe Beneventanorum oppidum ad
manendum sibi suisque hæredibus accepit. Deinde Drogo quidam Norman-
nus miles cum centum militibus in Hierusalem peregrè perrexit: quem
C inde revertentem cum sociis suis Waimalchus Dux apud Psalernum ali-
quantis diebus causâ humanitatis ad refocillandum retinuit. Tunc viginti
millia Sarracenorum (*b*) Italico littori applicuerunt, & à civibus Psalernitanis
tributum cum summis comminationibus exigere cœperunt. Duce autem
cum satellitibus suis vectigal à civibus colligente, de classe egressi sunt;
& in herbosa planicie quæ inter urbem & mare sita est, ad prandium cum
ingenti securitate & gaudio resederunt. Cúmque Normanni hoc compe-
rissent, Ducemque pro leniendis barbaris pecuniam colligere vidissent;
Apulos amicabiliter increpaverunt, quòd pecuniâ sese ut inermes viduæ
redimerent, non ut viri fortes armorum virtute defenderent. Deinde arma
sumpserunt, Afros securè vectigal expectantes repentè invaserunt; multis-
que milibus fusis, reliquos cum dedecore ad naves aufugere compulerunt.
D Normanni itaque aureis & argenteis vasis aliisque spoliis multis & pre-
tiosis onusti redierunt, multúmque à Duce ut ibidem honorificè remanerent
rogati sunt; sed quia revisendi patriam cupidi erant, poscentibus non
acquieverunt. Attamen promiserunt ei quòd aut ipsi ad eum redirent, aut
de electis juvenibus Normanniæ aliquos ei citò mitterent. Postquàm verò
natale solum attigerunt, multa quæ viderant & audierant, vel fecerant seu
passi fuerant, compatriotis suis retulerunt. Deinde quidam eorum promissa
complentes, reciprocato calle Italiam repedarunt, exemploque suo levia
multorum corda ad sequendum se excitarunt. Nam Turstinus cognomento
Citellus, & Ragnulfus, Richardus Anschetilli de Quadrellis filius, filiique
Tancredi de Alta-villa, Drogo videlicet atque Umfridus; Willelmus &
Hermannus; Rodbertus cognomento Wiscardus, & Rogerius & sex fratres
E eorum; Willelmus de Monasteriolo & Ernaldus de Grentemaisnilio aliique
multi Normanniam reliquerunt; & Apuliam non simul, sed diversis tem-
poribus adierunt. Illuc autem pervenientes, primò quidem Waimalchi Ducis

(*a*) *Ivo de Belismo genuit Guillelmum de Belismo; & idem Guillelmus genuit Guillelmum Thalavatium patrem Mabiliæ, quam Rogerius de Monte-Gomerici, cum tota hæreditate sua quam sive in Belismensi seu Suenensi ultra fluvium Sartæ habebat, duxit in uxorem. Qui Rogerius vir dictæ Mabiliæ Anglicano bello interfuit; & à Willelmo Rege Anglorum Comitatus duos, scilicet Arundelli & Salopebesne, dono accepit, & etiam honorem Heiæ possedit. Ipse verò Rogerius de prædicta muliere Mabilia quinque filios & quatuor filias habuit; quorum nomina hæc sunt: Robertus de Belismo, & Hugo, Rogerius Pictavinus, Philippus & Arnulfus; Emma, Mathildis, Mabilia & Sibylla. Rogerius Pictavinus Comitatum Lancastriæ, Arnulfus Comitatum de Pembroch tenuerunt. Robertus verò de Belismo maximas possessiones & terras patris sui adeptus est: qui Robertus ex filia Guidonis Comitis Pontivii genuit Guillelmum Thalanatium, qui, &c.* Ex Genealogia Comitum Belismensium apud Labbeum Tom. I. Bibl. Mss. Libr. pag. 661.

(*b*) Priores Normannorum expeditiones fabulis intermixtæ sunt: nec mirum; Historici enim, qui incertis rumoribus decepti fuerunt, commentitias narrationes contexuêre.

aliorumque Potentum ſtipendiarii contra Paganos facti ſunt; poſteâque exortis quibuſdam ſimultatum cauſis, eos quibus anteà ſervierant impugnaverunt, & Pſalernum atque Barum, Capuamque cum tota Campania & Calabria virilibus armis ſibi ſubegerunt: in Sicilia quoque Panormum (*a*) urbemque Cathanenſem, caſtrumque Johannis cum aliis urbibus & præclaris oppidis, quæ uſque hodie hæredes eorum poſſident, obtinuerunt. Inter Normannos qui Tiberim tranſierant, Willermus de Monaſteriolo Willermi Geroiani filius maximè floruit; & Romani exercitûs princeps militiæ factus, vexillum S. Petri geſtans, uberem Campaniam ſubjugavit... A

Pag. 477. Anno ab Incarn. Dom. MLIX, Indictione XII, Uticenſes Rodbertum de Grentemaiſnilio ſibi elegerunt Abbatem... Willelmo Duci præſentaverunt, eique Monachorum electionem atque petitionem intimaverunt. Dux autem eorum petitioni acquievit, & præfato viro per cambutam Ivonis Epiſcopi Sagienſis exteriorem Abbatiæ poteſtatem tradidit. Willelmus verò Ebroicenſis Epiſcopus interiorem animarum curam per pontificalem benedictionem XI Kal. Julii ſpiritualiter commendavit... Eodem tempore Rodulfus cognomento Mala-corona [Majoris-monaſterii Monachus] Uticum venit, ibique cum Rodberto Abbate, ſuo videlicet nepote, diutiùs habitavit. Hic nimirùm, ut paulò ſuperiùs breviter meminimus, ab infantia litteris affatim ſtuduit, & Galliæ Italiæque ſcrutando ſcholas ſecretarum indaginem rerum inſigniter attigit. Nam in Grammatica & Dialectica, in Aſtronomia quoque nobiliter eruditus eſt & Muſica: Phyſicæ quoque ſcientiam tam copioſè habuit, ut in urbe Pſalernitana, ubi maximæ Medicorum ſcholæ ab antiquo tempore habentur, neminem in medicinali arte, præter quandam ſapientem matronam, ſibi parem inveniret. At quamvis tantâ literarum peritiâ polleret, non tamen otio, ſed militiæ labori diu mancipatus eſt, & tam manu quàm conſilio in bellico diſcrimine præclarus inter coeſſentes ſuos multoties probatus eſt. Multa adhuc quæ nobis mira videntur, Monſterolenſes referunt, quæ de ſubtilibus experimentis ejus contra morbos vel alios inſperatos eventus vel ipſi viderunt, vel à patribus ſuis quibus ipſe longa comitate notiſſimus fuit, audierunt... B C

Pag. 478. Nimia inter Francos & Normannos ſeditio exarſit. Henricus enim Rex Francorum & Goisfredus Martellus fortiſſimus Andegavenſium Comes, Normannorum fines cum forti manu intraverunt, & detrimenta quàm plurima Normanniæ intulerunt. Porrò Willelmus acerrimus Dux Normannorum injurias multoties non ſegniter ultus eſt: nam pleroſque Gallorum & Andegavenſium cepit, nonnullos occidit, multos autem in carcere diu clauſos afflixit. Qui ſingulos conflictus & damna, quæ ſibi viciſſim intulerunt, diligenter voluerit perſcrutari, legat Libros Willelmi Gemmeticenſis Cœnobitæ cognomento Calculi, & Willelmi Pictavini Lexovienſis Eccleſiæ Archidiaconi, qui de Geſtis Normannorum ſtudioſè ſcripſerunt, & Willelmo jam Regi Anglorum favere cupientes præſentaverunt. D

Sub ea tempeſtate Rodbertus Geroii filius contra Willelmum Ducem rebellavit; & accerſitis Andegavenſibus, caſtra ſua ſanctum ſcilicet Serenicum & Rupem Jalgienſem (*b*) fortiter munivit, & contra Ducem cum Normannico exercitu obſidentem aliquandiu tenuit. Sed... præfatus heros poſt innumeras probitates, dum ad ignem in hyeme lætus ſederet, conjugemque ſuam Adelaidem, quæ Ducis conſobrina erat, quatuor mala manu geſtare videret; duo ex illis familiariter jocando ei rapuit, & neſciens* quòd venenata erant, E
uxore contradicente comedit: qui mox veneno infectus eſt, & poſt V dies cum multo mœrore ſuorum VIII Idus Februarii defunctus eſt. Quo mortuo, Ernaldus Willelmi Geroiani filius in loco patris* ſui ſurrexit, oppidanos

* *Mſ.* neſcius

* *Mſ.* patrui

(*a*) Columbæ Panormi ſuos victos nuntiarunt anno 1068. *Moris Saracenis eſt*, ſcribit Gaufredus Malaterra cap. 42 lib. 2 Hiſtoriæ Siculæ, *ut columbas frumento & melle infuſo domi nutrientes, cùm aliquorſùm longiùs digrediuntur, maſculos ſportulis incluſos ſecum ferant; ut cùm aliquid novi fortuna illis adminiſtraverit quod domi ſcitum velint, chartulis eventus ſuos notantes & collo avis vel certè ſub ala ſuſpendentes, avibus dimiſſis per aëra, familiæ domi ſollicitæ, utrùm proſperè erga peregrinos amicos omnia agantur, notificare accelerent. Avicula enim dulcedine grani melliti quam domi guſtare ſæpiùs aſſueverat, illecta reditum accelerat, chartulas morem ſuum ſcientibus repræſentat. Hujuſmodi ſportulas cum avibus Rogerius Comes inter reliqua ſpolia accipiens, avibus cum inſectis ſanguine chartulis dimiſſis, triſtis fortunæ eventus Panormitanis repræſentat.*

(*b*) Jalgeium ſeu Rupem-Jalgeii aut de Jalgeio, *la Roche d'Igé* aut *Mont-Jallu* prope Novum-caſtellum in pago Sagonenſi Clergerius in Libro de Pertico interpretatur: alii *Jauſe* interpretantur. Caſtellum autem S. Cererici, vulgò *S. Celerin*, inter caſtella Damfrontem & Rupem-Jalgeii ponit Ordericus Vit. in Lib. VIII.

A precibus monitiſque corroboravit, Ducique viriliter reſiſtere pro paterna
hæreditate imperavit. Cujus animoſitatem callidus Dux blandis hortatibus
lenivit, pacemque ſecum facere cum pluribus promiſſis perſuaſit. At ille,
conſilio ab amicis accepto, Duci acquievit, eique fidelitatem fecit; & ab
eo Monaſteriolum & Eſcalfoium & S. Serenicum totamque patrum ſuorum
hæreditatem recepit. Deinde Rodbertus Abbas pace facta à Duce requiſivit,
ut avunculi ſui corpus quod apud S. Serenicum (*a*) tribus ſeptimanis humatum
jacuerat, Uticum transferri concederet. At ille hoſtilis memor odii
primò denegavit, poſtmodùm erubeſcens quòd in mortuum ſæviret, conceſſit...

His diebus Rogerius primogenitus Engenulfi de Aquila filius occiſus eſt: *Pag. 479.*
de cujus morte Engenulfus & Richuereda uxor ejus valdè afflicti Uticum
venerunt... Baldricus de Balgenzaio (*b*) magnæ nobilitatis fuit. Nam
B Giſlebertus Comes Brionnæ nepos Richardi Ducis Normannorum Baldrico
Teutonico, qui cum Wigerio fratre ſuo in Normanniam venerat Richardo
Duci ſervire, neptem ſuam in conjugium dedit, ex qua nati ſunt ſex filii
& plures filiæ: Nicolaus ſcilicet de Baſchevilla & Fulco de Alnou,
Rodbertus de Curceio & Richardus de Nova-villa, Baldricus de Balgenzaio
& Wigerius Apulienſis. Hi nimirùm ſub Duce Willelmo magna ſtrenuitate
viguerunt, multiſque divitiis & honoribus ab eo ditati fuerunt, &
hæredibus ſuis amplas poſſeſſiones in Normannia dimiſerunt. Baldricus qui
honorem de Balgenzaio cum Wigerio fratre ſuo poſſedit, Helizabeth ſororem
ſuam Fulconi de Bona-valle ſtrenuo militi in conjugium dedit....
Eodem tempore Wido cognomento Bolleim, ſenioris Geroii pronepos, cum
Hodierna conjuge ſua in pago Corbonienſi honorabiliter vigebat; & in or-
C dine militari divitiis ampliatus rem ſuam honeſtè regebat. Huic erant plures
filii, Normannus & Walterius qui militiæ laboribus deſervierunt; Goisfredus
quoque & Willelmus cognomento Gregorius...

Anno ab Incarn. Dom. MLX (*c*), Indict. XIII, Henricus Rex Fran- *Pag. 480.*
corum poſt multas probitates, quibus in regno glorioſè viguit, potionem à
Johanne Medico Carnotenſi, qui ex eventu Surdus cognominabatur, ſpe
longioris & ſanioris vitæ accepit. Sed quia voto ſuo magis quàm præcepto
Archiatri obſecundavit, & aquam, dum veneno rimante interiora nimis
angeretur, clam à Cubiculario ſitiens popoſcit, Medicoque ignorante
ante purgationem bibit; proh dolor! in craſtinum cum magno multorum
mœrore obiit. Sceptra Francorum Philippo filio ſuo, qui adhuc puerilibus
annis detinebatur, reliquit; & Balduino Flandrenſium Duci puerum cum regno
D ad tutandum commendavit. Hujuſmodi tutela tanto Duci bene competebat;
quippè qui Hadalam Rodberti Regis Francorum filiam in conjugium habebat:
ex qua Rodbertum Freſionem, & Mathildem Reginam Anglorum, & Udonem
Treverenſium Metropolitam, alioſque magnæ nobilitatis * viros genuerat... ** Mſ. ſublimitatis*

Anno ab Incarn. Dom. MLXIII Nicolaus Papa obiit (*d*); cui Alexan- *An. 1061.*
der Lucenſis Epiſcopus ſucceſſit... Eodem tempore inter Willelmum Nor- *Pag. 481.*
manniæ Ducem & Proceres ejus diſſentio gravis exorta eſt. Nam cupiditate
furente, unus alium ſupplantare conabatur, graveſque ſeditiones ad detrimenta
miſerorum diverſis ex cauſis oriebantur... Tunc Rogerius de Monte-Gomerici
& Mabilia uxor ejus exortâ ſimultate gaudebant, & blandis adulationibus
ſibi Ducem alliciebant, & contra vicinos ſuos callidis factionibus
commotum acriùs ad iram concitabant. Animoſus autem Dux plus æquo iræ
E fræna relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toënia & Hugonem de
Grentemaiſnilio atque Ernaldum de Eſcalfoio * & Barones eorum exhæ- **Mſ. Excalfoio*
reditavit, & ſine probabilibus culpis diu exulare coëgit. Tunc etiam Rodbertus
Uticenſium Abbas ad curiam Ducis accitus eſt, & ad diem ſtatutum
de quibuſdam reatibus, unde falsò accuſatus fuerat, reſpondere juſſus eſt.
Hunc nimirùm Rainerius Caſtellionenſis Monachus, quem ipſe Priorem

(*a*) Hic locus à S. Cerenico piiſſimo Abbate, qui ibi Monaſterium exſtruxit, nomen habens, Prioratu, ut vocant, nunc gaudet; ac novâ S. Celerini, quàm veteri S. Cerenici appellatione multò eſt notior. Caſtrum autem eſt ad Sartæ fluminis ripam & ad ejus ac Sartulæ confluentes in diœceſi Saienſi poſitum, inter Alentionem & Fraxinetum. Illud Ordericus nunc S. Cenenicum aut S. Cenericum, nunc caſtrum S. Cerenici, interdùm S. Serenici caſtellum appellat.

(*b*) Paulò ſuprà: *Uticenſis Abbatia in feudo de Balgenzaio conſiſtit.*

(*c*) In Ed. *MLIX*; ſed legendum *MLX*, ut Indictio XIII demonſtrat.

(*d*) Nicolaus II obiit die 22 Julii, anno 1061.

Uticensibus præfecerat, & ad intima consilia sua velut fidelem amicum A indubitanter accersierat, de quibusdam ludibriis & improvidis dictis, Ducique privatim derogantibus apud ipsum accusaverat. Ille verò ut Ducem contra se totamque suam parentelam vehementer furentem & nocere cupientem sensit, indicioque amicorum suorum malivolentiam Ducis sibi damna membrorum inferre volentis veraciter agnovit; consilio Hugonis Lexoviensis Episcopi... tertio regiminis (*a*) sui anno, VI Kal. (*b*) Febr. sabbato... Galliam expetiit; & inde Nicolao Papæ eventus suos revelaturus, adiit [Romam].

Intereà Normannicus Dux per consilium venerabilis Ansfridi Pratellensium Abbatis & Lanfranci Beccensium Prioris, &c. Osbernum Cormeliensium Priorem à Rainerio Abbate S. Trinitatis de monte Rothomagi requisivit; eique nil tale suspicanti per cambutam Maurilii Archiepiscopi in B Synodo Rothomagensi curam Uticensis Abbatiæ commendavit... Porrò Ernaldus de Escalfoio injuriam exhæreditationis suæ acriter vindicabat, & rapinis incendiisque hominumque capturis vel occisionibus Lexoviensem pagum per triennium inquietabat. Quadam nocte cum quatuor militibus Excalfoium venit, & in castrum cum suis clam ingressus, in magnam vociferationem prorupit: quam ut LX milites Ducis audierunt, magnum cum Ernaldo exercitum adesse putaverunt; territique castrum, quod custodire debebant, relinquentes aufugerunt. At ille ignem injecit, & damnum ingens hostibus suis intulit. Burgum quoque Uticensem igne combussit....

Pag. 482. Rodbertus Abbas Papam Romæ (*c*) invenit, eique causam sui itineris intimavit... Ad parentes suos in Apuliam transivit... Cum litteris Apostolicis & duobus Cardinalibus Clericis Normanniam repetiit; & Juliam- C bonam *, ubi tunc temporis Willermus Dux Curiam suam tenebat, audacter adiit. Audiens verò Dux quòd Rodbertus Abbas cum Legatis Papæ Abbatiam Uticensem quæsiturus advenisset, & Osbernum Ducis jussu substitutum Abbatem velut invasorem alieni juris calumniaturus esset; vehementer iratus dixit, se quidem Legatos Papæ (*d*) de fide & religione Christiana ut communis patris libenter suscepturum; sed si quis Monachorum de terra sua calumniam sibi contrariam inferret, ad altiorem quercum vicinæ silvæ per capitium irreverenter suspensurum. Quod audiens Hugo Præsul Roberto intimavit, & ut furibundi Principis præsentiam declinaret admonuit. At ille festinanter inde discessit; & in pagum Parisiensem ad venerandum Hugonem Abbatem Cœnobii S. Dionysii Gallorum Apostoli secessit; & apud ipsum [cognatus quippè suus erat] & apud alios amicos ac parentes suos, qui D inter Gallorum Proceres pollebant, aliquandiu honorificè habitavit. Inde Osberno Abbati mandavit, ut coram Romanis Cardinalibus in pago Carnotensi ambo adessent... At ille mandatum quidem suscepit, & ad curiam Romanam se libenter iturum dixit; sed alio consilio accepto (*e*), ad statutum tempus & locum minimè accessit. Unde Robertus...ex auctoritate Papæ Osbernum invasorem excommunicavit (*f*)...ad Rodbertum Wiscardum se contulit (*g*)...

* *Lillebonne.*

Pag. 483. Hujus [Rodberti Wiscardi Calabriæ Ducis] pater Tancredus de Alta-villa de pago Constantino exstitit; qui de duabus legitimis uxoribus, quas desponsaverat, XII filios pluresque filias habuit: quorum uni nomine Goisfredo paternæ hæreditatis agros concessit, aliosque omnes ut extra solum ea quibus indigerent, viribus & sensu sibi vindicarent admonuit. Illi autem non simul, sed diverso tempore sub specie peregrinorum peras & E baculos portantes, ne à Romanis caperentur, in Apuliam abierunt; omnesque variis eventibus aucti, Duces aut Comites in Apulia seu Calabria vel Sicilia effecti sunt: de quorum probis actibus & strenuis eventibus Goisfredus Monachus, cognomento Malaterra, hortatu Rogerii Comitis

(*a*) Theoderico Abbati successerat anno 1059, ut legitur suprà.

(*b*) VI Kal. Febr. incidebat in sabbatum anno 1061; anno verò 1062 in Dominicam Septuagesimæ; denique anno 1063 in feriam II.

(*c*) Sic in Mſ. Cod. Reg. sine *Nicolaum*, quem habet Chesniana editio. Si autem Rodbertus Nicolaum II adiit, id saltem biennio citiùs accidit; proindéque ad annum 1061 referendum est, ut sabbatum suprà exigit.

(*d*) Hæc verba notanda sunt: ibi enim magna cum ferocitate Willelmus Dux tuetur supremum jus suum in personas & res Ecclesiasticas Ducatûs Normanniæ, haud existimans Papæ à Principe in omnibus deberi obedientiam.

(*e*) Obstabant nempè libertates Gallicanæ, quarum hîc insigne habemus exemplum.

(*f*) Infrà pag. 486: *Romæ Papa, rogante Roberto Abbate qui præsens erat, Osbernum absolvit.*

(*g*) Pag. 484: *Duæ sorores uterinæ Roberti Abbatis, Judith & Emma, apud Uticum in capella S. Ebrulfi morabantur; & sub sacro velamine mundo*

A Siciliæ elegantem Libellum nuper edidit (*a*). Horum ſublimior & potentior
Rodbertus Wiſcardus exſtitit; qui poſt obitum fratrum ſuorum Drogonis
& Unfridi principatum Apuliæ diu tenuit; & Langobardis Græciſque, qui
magnis in oppidis & urbibus (*b*) confidentes jus antiquum priſtinamque li-
bertatem defendere nitebantur, virtute bellica ſubactis, Ducatum Calabriæ
obtinuit . . .

Per idem tempus Goisfredus Martellus, Andegavenſium fortiſſimus Co- An. 1060.
mes, poſt multa in rebus ſeculi fortia geſta obiit: & quia liberis caruit, *Pag.* 484.
Goisfredo nepoti ſuo, Alberici Waſtinenſium Comitis filio, honorem ſuum
reliquit. Quem Fulco frater ejus, cognomento Richinus, poſt aliquod
tempus fraudulenter cepit; Principatum ejus arripuit, ipſumque in caſtro,
quod Chinon vocatur, per triginta annos carceri mancipavit.

B His temporibus Willelmus Normanniæ Dux probitate & poteſtate valdè
creſcebat, cunctiſque vicinis ſuis liberalitate & magnificentia ſuperemine-
bat. Hic generoſam Mathildem Balduini Ducis Flandrenſium filiam, neptem
ſcilicet ex ſorore (*c*) Henrici Regis Francorum, conjugem accepit; ex qua
dante Deo, filios & filias habuit, Rodbertum videlicet & Richardum,
Willelmum & Henricum, Adelizam & Conſtantiam, Ceciliam & Hada-
lam . . . .

Bello Normannis contra vicinos Britones & Cenomanenſes inſurgente;
Willelmus Dux conſilio ſeniorum ſtatuit inter diſſidentes Proceres ſuos pa-
cem firmare, & exules revocare. Igitur Optimates ſuos Rodulfum de
Toëniâ & Hugonem de Grentemaiſnilio, quos ſuprà diximus eum exhæ-
reditaſſe, & extra ſolum cum ſuis ſatellitibus fugaſſe, ſupplicationibus
C Simonis de Monteforti & Walleranni de Britolio Belvacenſi, aliorumque
potentum amicorum & vicinorum delinitus revocavit, eiſque paternas hæ-
reditates reſtituit. Ernaldus quoque poſt triennalem guerram trevias à Duce
accepit, & in Apuliam ad amicos & parentes ſuos, qui magnis ibidem
opibus pollebant, perrexit . . . (*d*)

Anno ab Incarn. Dom. MLXIV, poſt mortem Herberti, juvenis Ceno- *Pag.* 487.
manenſium Comitis, Willelmus Dux cum valida manu armatorum Sartam
fluvium tranſiit, multoſque Cœnomannorum * ſeſe illius manui ſubdentes *Mſ. Cenom.
clementer ſuſcepit; & quamdiù poſteà vixit (annis ſcilicet XXIV), ſub-
jectos jure poſſedit. Præfatus nimirùm juvenis poſt obitum Herberti ſenioris
patris (qui vulgò Evigilans-canem cognominabatur, propter graviſſimas
infeſtationes, quas à perfidis affinibus ſuis Andegavenſibus inceſſanter pa-
D tiebatur), conſilio Bertæ matris ſuæ, ſe ſuumque patrimonium fortiſſimo
Duci Normannorum commendaverat; & Margaritam ſororem ſuam Rod-
berto ejuſdem Ducis filio in conjugium dederat: cum qua hæreditatem
ſuam, Comitatum ſcilicet Cœnomanenſem, ſi ſine liberis obiret, conceſſe-
rat. Sed quia Walterius Ponteſienſium Comes, filius Drogonis Comitis,
qui cum Rodberto ſeniore Normannorum Duce in Hieruſalem ierat, &
in illo itinere peregrinus obierat, Biotam Hugonis Cenomanenſium Comitis
filiam, quæ amita prædicti juvenis erat, in conjugium habebat; totum Co-
mitatum Cenomanenſem calumniabatur, & ex parte poſſidebat. Nam ipſam
urbem, quæ caput eſt provinciæ, Goisfredus de Meduana & Hubertus de
S. Suſanna, aliique potentes in fidelitate Walterii acriter tenebant; quia
Normannicum jugum (his quibus imminet graviſſimum eſt) ſubire nimis
E formidabant. Itaque dum magnanimus Dux frequenti expeditione rebelles
impeteret, & ipſe, ut bellica ſors expetit, damna pateretur, & damna

renunciaſſe credebantur . . . Quæ cùm Rodbertum fratrem ſuum in Apulia ſeculari potentia ſat vigere audiſſent, ſeſeque in Normannia deſpicabiles & ſine adjutorio perſpexiſſent; iter in Italiam inierunt, & relicto velamine . . . maritis ignorantibus nupſerunt. Nam Rogerius Siciliæ Comes Judith in conjugium accepit, aliuſque Comes Emmam.

(*a*) Delirat igitur Harduinus, cùm in Mſ. Cod. Reg. 6178. A. art. 1 tradit Malaterram fuiſſe falſarium, qui nonniſi poſt annum 1302 ſcripſerit.

(*b*) In Mſ. Cod. Reg. 5506. 2. *in urbibus & oppidis.*

(*c*) Adhelâ ſcilicet appellatâ.

(*d*) Pag. 485 laudantur viri aliquot eruditi; ſcilicet *Witmundus Monachus, Grammaticæ artis & Muſicæ peritiſſimus; Arnulfus Cantor Carnotenſis, Fulberti Epiſcopi diſcipulus; Rainaldus Calvus & Rogerius de Sappo*, Monachi Uticenſes. Ibidem paulò ſuprà de Osberno Abbate dicitur: *Juvenes bene legere & pſallere atque ſcribere verbis & verberibus cogebat. Ipſe propriis manibus ſcriptoria pueris & indoctis fabricabat*: Codex autem Mſ. Uticenſis vel S. Audoëni Rotomag. addit; *tabulaſque cerâ illitas præparabat.*

hostibus inferret; prædictus Comes Walterius & Biota conjunx ejus per A
inimicorum machinamenta simul, ut ferunt, lethali veneno fraudulenter
Pag. 488. infecti obierunt. Quibus defunctis, securior Dux cum magno robore re-
belles expetiit; Cenomannicam urbem (*a*), civibus ultrò sese dedentibus,
cum ingenti tripudio recepit; eique domnus Ernaldus ejusdem urbis Præsul,
cum Clericis & Monachis revestitis textus crucesque ferentibus, honora-
biliter obviam processit.

Porrò Goisfredus de Meduana tantæ felicitati Ducis invidit; eique, in
quantùm potuit, adversarios excitando, aliaque mala machinando (*b*),
nocere studuit. Unde Dux, postquàm proterviam ejus, ut per se sine mul-
torum detrimento corrigeretur, aliquandiu toleravit, contra perseveran-
tem in nequitia ingentem exercitum movit, Ambreras ejus oppidum cepit,
& Meduanam post diutinam obsidionem combussit. His itaque duobus cas- B
tellis sibi subactis, Goisfredi contumaciam fregit, sibique ipsum, qui for-
tissimus Cenomannorum alios tumentes secum resistere suadebat, servire
coëgit. Quo superato, penè omnes illius complices, & ad rebellandum
fautores, terrore curvati sunt; & Willelmum Principem, quem divina
manus protegebat, timere, eìque obsecundare coacti sunt. Ipse speciosam
virginem Margaritam Stigaudo potenti viro de Mansione Odonis ad nu-
triendum commendavit. Sed ipsa, priusquam nubiles annos attingeret,
obiit... & Fiscanni humata quiescit.

Eodem tempore Rodbertus de Waceio filius Rodulphi filii Rodberti
Archiepiscopi sine liberis mortuus est; & Willelmus Dux cognatus ejus
totam hæreditatem ejus in dominio suo nactus est. Tunc ipse terram Rod-
berti de Witot, qui propter occisionem Gisleberti Comitis exulabat, Gois- C
fredo Mancello fratri Vicecomitis Huberti dedit: à quo domnus Osbernus
Abbas S. Ebrulfi, villam quæ Ductus-Ertu dicitur, & Trunchetum, &
Maisnil Roscelini emit... Rodbertus verò de Witot post longum tempus
Duci reconciliatus est... Sed non multò pòst bello Anglico, ubi & ipse
in genu vulneratus est, peracto, lethiferam ægritudinem incurrit... Deinde
* Ms. XL quia idem miles ferè XI * nepotes militiæ titulis feroces habuit; ipsis
inter se sævientibus, vix unquam usque in præsentem diem hæreditas ejus
in pace permanere potuit. Nam Mathiellus & Richardus frater ejus ac Ni-
gellus atque Rualodus Brito, Nigelli gener, diversis temporibus successe-
runt...

Ernaldus de Escalfoio Willelmi Geroiani filius, postquam de Apulia
prosperè remeavit, Willelmum Ducem adiit [qui]... considerans nobi- D
litatem viri & ingentem probitatem, recolensque suam contra Cenomannos
& Britones aliosque sibi resistentes, proborum militum paucitatem, jam
lenior effectus, ei reatus indulsit... Mabilia Talavacii filia lethali veneno
Pag. 489. cibum & potum infecit; eumque, dum de curia Ducis in Galliam remearet,
refici jussit; sed illi per quendam amicum suum doli conscium tantum ne-
fas innotuit... Verùm Gislebertus frater Rogerii de Monte-Gomerici...
scifum accepit, super equum residens merum bibit, & veneno infectus
apud Raimalastum tertia die obiit. Sic perfida mulier dum mariti sui
æmulum extinguere putavit, mariti sui unicum fratrem, qui multa honestate
in annis adolescentiæ & equestri probitate pollebat, occidit... Deinde
pestiferas potiones hæc præparavit: ille autem [Rogerius miles cogno-
mento Gulafra (*c*), qui Ernaldi Cubicularius erat] Ernaldo domino suo E
& Geroio de Corbe-villa atque Willelmo cognomento Goiet de Monte-
miralio propinavit. Sic una tabe tres Proceres apud Corbe-villam (*d*)
simul infecti sunt. Sed Geroius atque Willelmus, qui ad proprias domus

(*a*) In Ms. Cod. Reg. *Cinomannicam.*

(*b*) Ibid. *aliisque modis mala machinando.*

(*c*) Ejusdem mentio fit pag. 483 sic: *Rodbertus filius Helgonis, & Geroius filius Fulcoii de Monsterolo, seu Rogerius Gulafra rapiebant* res Ecclesiæ Utic.

(*d*) Paulò pòst additur: *Ibi nempè* [*Corbevillæ*] *præfatus Miles* [*Ernaldus*] *cum Geroio ejusdem oppidi domino, cujus propinquus & amicus erat, exulationis suæ tempore per triennium moratus fuerat; & inde per Corbonienses & Drocenses atque Morinos aliosque quos in auxilium sui advocare potuerat, injuriam expulsionis suæ forti guerra vindicaverat.* Morini hîc videntur sumi pro Moritoniensibus, id est, incolis Moritonii seu Moritolii, quod est oppidum in Pertico non ignobile, quodque nostri nuncupant *Morraigne.* Pagus enim Corbonensis vel Corbonia Pertici pars erat, eique attribuebatur. Corboniensibus autem nomen dedit Corbo, vulgò *Courbon*, qui est hodieque vicus in majore Pertico inter Moritoniam & Bellismum.

delati

A delati sunt . . . Medicorum remediis convaluerunt. Porrò Ernaldus, qui exulabat . . . Kal. Januarii expiravit . . .

Defuncto itaque Ernaldo, tota Geroianorum nobilitas penè corruit . . . Hic Emmam Turstini cognomento Halduc filiam uxorem duxerat; ex qua Willelmum & Rainaldum ac Petronillam atque Gevam aliosque filios & filias habuerat . . . Mater ad Eudonem fratrem suum Normannici Ducis Dapiferum, qui in pago Constantino divitiis & potestate inter Normanniæ Proceres eminebat, secessit (*a*) . . . Guillelmus de Excalsoio primogenitus Ernaldi filius, ut annos adolescentiæ attigit, Curiam Philippi Regis Francorum adiit; Regisque Armiger factus, ei servivit, donec ab eo arma militaria accepit. Deinde Apuliam, ubi parentes magnæ sublimitatis habebat, appetiit . . . Rainaldus autem minimus [oblatus à patre] . . . puer quinquen-
B nis [in Ecclesia Utic.] monachile jugum subiit . . .

Inclytus Normanniæ Marchio Willermus contra Belvacenses, qui fines suos depopulari conabantur, castrum, quod Novus-Mercatus dicitur (*b*), expulso pro quadam levi offensa Goiffredo naturali hærede, ad tuendum plurimis Baronum suorum commendavit: sed vix ullus eorum propter infestantes Milliacos (*c*) & Gerberritos (*d*) aliosque confines uno anno tutari potuit. Tandem magnanimus Dux Hugoni de Grentemaisnilio, qui audaci probitate & dapsilitate præcipuus erat, consilio Rogerii de Monte-Gomerici, qui sibi nimis vicinæ fortitudini ejus invidebat, eique scandalum qualibet arte vel eventu præstruere cupiebat, prædictum oppidum cum Geroldo Dapifero commendavit, & medietatem dedit. At ille tuitionem præfatæ munitionis gratanter suscepit, Deoque juvante, intra unum annum duos
C Belvacensium maximos Optimates cepit; conterritisque reliquis hostibus, totam regionem in illo climate pacificavit . . . *Pag. 490.*

Quodam tempore inter sæpenominatum Hugonem & Radulfum Comitem Medantensium, Philippi Regis Francorum vitricum, gravis seditio exorta est. Cùmque Hugo cum prædicto Consule audacter congressus est *, quia militum impar ei numerus erat, fugere compulsus est. In hac fuga Richardus de Heldrici-corte, nobilis miles de pago Wilcassino, vulneratus est. Nam dum vadum Eptæ fluminis equo velociter fugiens ingressus est, persequentis militis lanceâ super equum à tergo acerrimè percussus est. Qui mox ad Novum-Mercatum delatus est . . . Patrimonium suum, quod in pago Wilcassino possederat, S. Ebrulfo secum contulit; & à Fulcone patruo suo atque Herberto Pincerna, qui capitalis dominus erat [Heldrici-cortis *],
D aliisque parentibus suis integram hujus rei concessionem obtinuit . . . Osbernus Abbas hujus Richardi precibus & hortatu Franciam adiit, & Rodbertum Eloquentem, ac Herbertum de Serranz, & Fulcoium de Caldreio aliosque milites & plebeios Wilcassinienses ad sui notitiam dulci colloquio invitavit, fundumque Heldrici-cortis præfatis Proceribus annuentibus recepit . . . Postquam moderamen Uticensis Ecclesiæ quinque annis & tribus mensibus tenuit, VI Kal. Junii obiit (*e*) . . . Vitalis Bernaicensium Abbas sepelivit . . . *Pag. 491.*

* esset

* *Mf.* Herdrici

Anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Indict. IV, mense Aprili ferè XV diebus à parte circii apparuit stella quæ cometes dicitur; quâ, ut perspicaces Astrologi qui secreta Physicæ subtiliter rimati sunt, asseverant, mutatio
E regni (*f*) designatur. Edvardus enim Rex Anglorum, Edelredi Regis ex Emma Richardi senioris Normannorum Ducis filiâ filius, paulò antè *Pag. 492.*

(*a*) Ibid. *A Rogerio Exaquii Abbate sacrum velamen accepit.*

(*b*) Vulgò *Neuf-Marché*, municipium inter Gornacum & Gisortium ad flumen Ittam. Ibi paulò pòst ab Hugone positi sunt Monachi in Ecclesia S. Petri, expulsis Canonicis.

(*c*) Id est, incolas vici seu burgi Miliaci vel Milleii (*de Milly*) in Bellovacis.

(*d*) Vulgò *ceux de Gerberoy*: quod Gerboredum castellum est in finibus Bellovacorum.

(*e*) Pag. 485 suprà: *Erat Osbernus Erfasti filius, de pago Calcegio oriundus, ab infantia litteris admodùm eruditus, sermone facundus, ingenio acer ad omnia artificia, scilicet sculpendi, fabricandi, scribendi & multa his similia faciendi . . . Canonicus Lexoviensis sub Herberto Antistite fuerat . . . Ad novum Cœnobium quod Goscelinus de Archis in monte Rodomi S. Trinitati constituerat, ubi tunc Isembertus Abbas vir miræ peritiæ nostris temporibus incomparabiliter pollebat, confugerat. Hunc Rainerius Abbas, Isemberti successor, ad construendum Cœnobium Cormelias misit; ubi tunc temporis præclarus heros Wilhelmus Osberni filius, Dapifer Normannorum, Abbatiam S. Mariæ condere cœpit.*

(*f*) Sic & Willelmus Gemet. Nota interim superstitionem seu ignorantiam ætatis.

obierat; & Heraldus Goduini Comitis filius regnum Anglorum uſurpave- A
rat (*a*); jamque tribus menſibus ad multorum detrimentum perjurio &
crudelitate aliiſque nequitiis pollutus tenuerat . . . Eduardus propinquo ſuo
Willelmo Duci Norm. primò per Rodbertum Cantuariorum ſummum Pon-
tificem, poſteà per eumdem Heraldum integram Anglici regni mandaverat
conceſſionem; ipſumque concedentibus Anglis fecerat totius juris ſui hæ-
redem. Denique ipſe Heraldus apud Rotomagum Willelmo Duci coram
Optimatibus Norm. ſacramentum fecerat; & homo ejus factus, omnia quæ
ab illo requiſita fuerant, ſuper ſanctiſſimas Reliquias juraverat. Tunc etiam
Dux eumdem Heraldum in expeditione ſecum, contra Conanum Comitem
Britonum duxerat; armiſque fulgentibus & equis aliiſque inſigniis cum
commilitonibus ſuis ſpectabiliter ornaverat. Erat enim idem Anglus magni-
tudine & elegantia viribuſque corporis animique audacia & linguæ facun- B
diâ multiſque facetiis & probitatibus admirabilis . . . In patriam regreſſus,
fidem mentitus eſt. Nam Regem Eduardum, qui morbo ingraveſcente jam
morti proximus erat, circumvenit, eique transfretationis ſuæ & profectionis
in Normanniam ac legationis ſeriem retulit. Deinde fraudulentis aſſertioni-
bus adjecit, quòd Willelmus Normanniæ ſibi filiam ſuam in conjugium
dederit, & totius regni Anglici jus, ut potè genero ſuo, conceſſerit:
quod audiens ægrotus Princeps miratus eſt; tamen credidit, & conceſſit
quod vafer tyrannus commentatus eſt . . . Eduardus XXIV anno regni
ſui Nonas Jan. Lundoniæ defunctus eſt...Heraldus ipſo tumulationis die...
furtim præripuit diadematis & purpuræ decus . . . Toſtinus Goduini Co-
mitis filius, advertens Heraldi fratris ſui prævalere facinus, & regnum
Angliæ variis gravari oppreſſionibus, ægrè tulit, contradixit & apertè re- C
pugnare decrevit. Unde Heraldus patris Conſulatum, quem Toſticus quia
major natu erat, longo tempore ſub Eduardo Rege jam tenuerat, ei vio-
lenter abſtulit, ipſumque exulare compulit. Exul igitur Toſticus Flandriam
expetiit, ibique ſocero ſuo Balduino Flandrenſium Satrapæ Judith uxorem
ſuam commendavit; deinde feſtinus Normanniam adiit, & Willelmum
Ducem cur perjurum ſuum regnare ſineret, fortiter redarguit; ſeque fide-
liter, ſi ipſe cum Normannicis viribus in Angliam transfretaret, regni
decus obtenturum illi ſpopondit. Ipſi nempè jam dudùm ſe invicem mul-
tùm amaverant, duaſque ſorores per quas amicitia ſæpè recaleſcebat in con-
Pag. 493. jugio habebant . . . Willelmus autem Dux Normanniæ Proceres convo-
cavit, & de tanto talique negotio quid agendum eſſet palàm conſuluit.

Eodem tempore Normannia præclarè vigebat ſapientibus Eccleſiarum D
Prælatis & Optimatibus. Nam ſacer Maurilius ex Monacho Metropolita-
nus præſidebat Epiſcopus cathedræ Rothomagenſi, & Odo Willelmi Ducis
uterinus frater, Baiocenſi, Hugo frater (*b*) Rodberti Aucenſis Comitis,
Lexovienſi, & Willelmus Ebroicenſi, Goisfredus Conſtantinienſi, &
Johannes filius Radulfi Baiocarum Comitis, Abrincatenſi, atque Ivo Be-
leſmenſis Willelmi filius, Sagienſi. Omnes hi pollebant & excellentiâ præ-
claræ generoſitatis & claritudine religionis multimodæque probitatis. Per-
ſonæ nihilominùs laïci ordinis præminebant; Richardus Comes Ebroicenſis,
Rodberti Archiepiſcopi filius; Rodbertus Comes, Willelmi Aucenſis
Satrapæ filius; Rodbertus Comes Moritolienſis, Willelmi Ducis uterinus
frater; Rodulphus de Conchis, Rogerii Toënitis filius, Normannorum E
Signifer; Willelmus Oſberni filius, Ducis cognatus & Dapifer; Willermus
de Warenna, & Hugo Pincerna; Hugo de Grentemaiſnilio, & Rogerius
de Molbraio; Rogerius de Bello-monte, & Rogerius de Monte-Gomerici;
Balduinus & Richardus Giſleberti Comitis filii, & alii plures militari
ſtemmate feroces ſenſuque ſagaci conſilioque potentes . . . Omnes hi ad
commune decretum juſſu Ducis acciti ſunt, & audita re tam grandi, ut potè
diverſi, diverſa ſenſerunt. Animoſiores cupido Duci favere volentes, ad

(*a*) Infrà legitur: *Audientes Angli temerariam invaſionem, quam fecerat Heraldus, irati ſunt; & potentiorum nonnulli fortiter obſiſtere parati, à ſubjectione ejus omninò abſtinuerunt: alii verò* [*inviti*] *colla jugo ejus ſubmiſerunt . . . Regnum horrendis ſceleribus maculavit* [*Heraldus*].

(*b*) Suprà pag. 478: *Hugo Willelmi Aucenſis Comitis filius præerat Luxovienſibus, & Willelmus Gerardi Fleitelli filius Ebroicenſibus, & Ivo Willelmi Beleſmenſis filius Sagienſibus. Hi tres generoſi Præſules in Normannia tunc maximè pollebant.*

A certamen ire ſocios incitabant; tantumque negotium ſine mora incipere
laudabant : alii verò laborioſum opus inire diſſuadebant, nimiùmque auſis
& in necem præcipitibus multa importuna & diſcrimine plena prætende-
bant; pericula maris & difficultatem claſſis opponebant, Normannorumque
paucitatem non poſſe vincere Anglorum multitudinem aſſerebant. Tandem
Giſlebertum Lexovienſem Archidiaconum Romam miſit, & de his quæ
acciderant, ab Alexandro Papa conſilium requiſivit. Papa verò . . . legi-
timo Duci favit, audacter arma ſumere contra perjurum præcepit; & vexil-
lum S. Petri Apoſtoli, cujus meritis ab omni periculo defenderetur, tranſ-
miſit.

Intereà Toſticus in Angliam remeandi licentiam à Duce accepit . . . Nor-
mannorum Marchio parabat ſuam profectionem, neſcius infortunii quod
B præoccupaverat ſuum præcurſorem [Toſticum], & extra ſtatutum curſum
longè propulerat ad ſeptentrionem. In Neuſtria multæ naves cum utenſi- *Pag.* 494.
libus ſuis diligenter paratæ ſunt; quibus fabricandis Clerici & laïci, ſtudiis
& ſumptibus adhibitis, pariter intenderunt. Exactione principali de Nor-
mannia numeroſi bellatores acciti ſunt. Rumoribus quoque viri pugnaces
de vicinis regionibus exciti convenerunt, & bellicis inſtrumentis ad præ-
liandum ſeſe præparaverunt. Galli namque & Britones, Pictavini & Bur-
gundiones, aliique populi Ciſalpini ad bellum tranſmarinum convolarunt,
& Anglicæ prædæ inhiantes variis eventibus & periculis terræ marique ſeſe
obtulerunt. Dum hæc patrarentur, Oſbernus Abbas Uticenſis obiit . . . Dux
Mainerium (*a*) Priorem elegit, eique per paſtoralem baculum exteriorem
curam tradidit . . . Eodem die Dux domnum Lanfrancum Beccenſium Prio-
C rem coram ſe adeſſe imperavit, eique Abbatiam S. Stephani apud Cado-
num commendavit . . . Hugo Epiſcopus Mainerium (*b*) XVII Kal. Au-
guſti benedixit . . . Hic cœpit novam Baſilicam . . .

Miles [Herbertus Pincerna, cognatus Herberti fratris videlicet Ri- *Pag.* 495.
chardi (*c*) vulnerati] in toto Vilcaſſino multùm vigebat; opibuſque &
filiis validiſque parentibus & affinibus ampliatus, penè omnibus vicinis
ſuis eminebat. Uxor ei erat nomine Rollandis filia Odonis de Calvimonte,
quæ peperit ei Godefridum & Petrum, Johannemque & Walonem, &
filias plures ex quibus orta eſt copia magna nepotum. Omnes iſti, pater
ſcilicet & prædicti fratres, milites fuerunt magnæ probitatis . . . Eodem
tempore Fulcoius Radulphi de Caldreio filius conceſſit Eccleſiam S. *Pag.* 496.
Martini de Parnis (*d*) . . . Parnenſes exultabant, eò quòd Monachis [Utic.]
D ſubderentur; ſperantes ut eorum patrocinio contra collimitaneos Norman-
nos tutarentur, quorum vexationibus frequenter vexabantur . . . Funda-
mentum novi operis [novæ Baſilicæ, ubi corpus S. Judoci jam diu reve-
renter ſervatum eſt] incœptum eſt . . . Præfatus enim miles erat fortis &
magnanimus, & ad omnia quæ cupiebat fervidus; ad iram velox & in
militaribus exercitiis ferox; promptus erat aliena procaciter rapere, & ſua
imprudenter diſtrahere, ut mereretur frivolam dapſilitatis laudem habere.
Hic habuit conjugem nomine Itam filiam Heremari de Ponteſia, quæ pe-
perit ei Walterium & Mainerium, Hugonem & Gervaſium, Hermarum &
Fulcoium, & filiam nomine Luxoviam . . . Omnia quæ Fulcoius dederat
Monachis, conceſſit Rodbertus Eloquens de Calvimonte qui capitalis
dominus erat. Non multò pòſt idem, dum prædam de terra S. Audoëni
E violenter educeret, de equo armatus cecidit; galeâque humo fixâ colloque
fracto, miſerabiliter obiit . . . Filii ejus Otmundus de Calvimonte, &
Wazſo de Pexeio & Rodbertus Belvacenſis . . .

Claſſis Normannorum, quæ ſpatio unius menſis in oſtio Divæ viciniſque *Pag.* 500.

(*a*) *Apud Bonam-villam* conſilio Procerum habito. Errat, Valeſio judice, Turnebus dum Villæ-bonæ nomine non alium locum deſignare vult quàm Illebonam, quibuſdam & Inſulambonam mendosè dictam.

(*b*) Pag. 477 ſuprà : *Mainerius Gunſcelini de Eſcalfoio filius, regimen Cœnobii annis XXI & menſibus VII tenuit.*

(*c*) Proximè ſuprà legitur : *Heldrici-cortem* (Heudricourt) *Ricardus vulneratus S. Ebrulfo dederat . . . Vicus qui nunc ibidem conſiſtit, Capellæ S. Nicolai uſque hodie nuncupatur ab incolis.*

(*d*) *Parnes.* Is locus, in quo ſæpiùs Eccleſiam elegantis formæ & ſtructuræ admirati ſumus, rivulo Cudron alluitur. Parnis autem ab oriente imminet Mons-Jovis ſeu Mons-Jocundiacus (*le Montjavoult*), ubi Nicolaus Romanus Haudiquer, dilectiſſimus frater noſter, & bonarum artium amicus, Paſtorem eximiè agit.

portubus nothum præſtolata eſt, zephyri flatu (*a*) in ſtationem S. Galerici A delata eſt . . . Quinquaginta milia militum cum copia peditum per horrendum pelagus ad expugnandam in propriâ ſede incognitam gentem ire certabant . . . Corpus S. Galerici * pro ſecundo flatu extra Baſilicam detulerunt. Denique dum proſper ventus, multorum votis optatus, Deo volente ſubitò ſpiravit, protinus ardens vehementia Ducis omnes ad puppes convocavit, & navigium viriliter inire imperavit. Normannicus itaque exercitus III Kal. Octobr. mare transfretavit, nocte S. Michaëlis . . . & nemine reſiſtente littus maris gaudens arripuit . . .

* Walerici

Pag. 501. Bellum pridie Idus Octobr. horâ tertiâ commiſſum eſt, totaque die ad multorum milium perniciem ex utraque parte acerrimè pugnatum eſt . . . Copiæ Anglorum ad locum qui Senlac antiquitùs vocabatur convenerant . . . Ibi protinus equorum opem reliquerunt, cunctique pedites denſiùs con- B globati conſtiterunt. Turſtinus filius Rollonis vexillum Normannorum portavit. Terribilis clangor lituorum pugnæ ſigna utrinque cecinit. Normannorum alacris audacia pugnæ principium dedit. Pedites itaque Normanni propiùs accedentes, Anglos provocant, & in eos miſſilibus vulnera necemque dirigunt. Illi contrà, quo quiſque valet ingenio, reſiſtunt. Aliquandiu ſumma vi certatur ab utriſque. Pertinaci Anglorum ſævitia perterriti pedites pariter equiteſque Britanni, & quotquot auxiliares erant in ſiniſtro cornu, avertuntur; & ferè cuncta Ducis acies, eumdem jam occiſum credens, cedit. Dux autem proſpiciens multam partem adverſæ ſtationis proſiluiſſe & inſequi terga ſuorum, fugientibus occurrit, & haſtâ verberans aut minans obſtitit. Nudato inſuper capite detractâque galeâ exclamans, « Me, inquit, » conſpicite; vivo & vincam opitulante Deo ». Protinùs prolatis à Duce C verbis audaciæ, cedentes animos receperunt, & circumvenientes aliquot milia inſecuta ſe momento deleverunt. Simili modo bis iterùm fugam Normanni ſimulaverunt; & inſequentes Anglos repentè gyratis equis intercceperunt, & incluſos undique mactaverunt. Anglos itaque periculoſa ſimulatione deceperunt; disjunctos ab invicem peremerunt; multiſque milibus trucidatis, reſiduos alacriùs aggreſſi ſunt. Inſtiterunt eis Cenomannici, Franci, Britanni, Aquitani; & miſerabiliter pereuntes cadebant Angli.

Interfuerunt huic prælio, Euſtachius Boloniæ Comes, Guillelmus Richardi Ebroicenſis Comitis filius, Goifredus Rotronis Moritoniæ Comitis filius, Guillelmus Oſberni filius, Rodbertus Tiro Rogerii de Bellomonte filius, Haimericus Toarcenſis Præſes, Hugo Stabulariorum Comes, Galterius-Giphardus, & Radulphus Thoënites, Hugo de Grentemaiſnilio & D Guillelmus de Garenna (*b*), aliique quàmplures militaris præſtantiæ famâ celebratiſſimi . . . Willelmus verò Dux eorum, præſtabat eis fortitudine & prudentia. Nam ille nobiliter exercitum duxit, cohibens fugam, dans animos, periculi ſocius; ſæpiùs clamans ut venirent, quàm jubens ire. In bello tres equi ſub eo confoſſi ceciderunt: ter ille intrepidus deſiluit, nec diu mors vectoris inulta remanſit. Scuta, galeas & loricas irato mucrone moramque dedignante penetravit; clypeoque ſuo nonnullos colliſit; auxilioque multis ſuorum atque ſaluti, ſicut è contrà hoſtibus perniciei fuit.

Ab hora diei tertia bellum acriter commiſſum eſt, & in primo militum congreſſu Heraldus Rex peremptus eſt. Deinde Leofwinus Comes frater ejus cum multis milibus ſimili ſorte perfunctus eſt. Denique inclinata jam E die, videntes Angli quòd Rex ſuus & Primates regni multæque legiones ſuorum interierint, & quòd Normanni adhuc procaciter ſteterint, & terribiliter armis in obſtantes ſævierint; in fugam converſi, quantociùs abierunt, & eventus varios experti ſunt. Alii raptis equis, nonnulli pedites, pars per vias, plerique per avia ſeſe ſalvare conati ſunt. Normanni autem dum Anglos fugere viderunt, tota nocte Dominica eos ad ſui detrimentum obnixè perſecuti ſunt. Nam creſcentes herbæ antiquum aggerem tegebant; ubi ſummopere currentes Normanni, cum equis & armis ruebant, ac ſeſe

(*a*) Ordericus Vitalis, ut nemo non videbit, paſſim ad verbum exprimit ſeu exſcribit Guillelmum Pictavenſem: undè multa conſultò omiſimus.

(*b*) Guarenna ſeu Varenna (*Varenne*) locus in Caletis fuit, Comitatûs olim titulo inſignis, à fluvio nomen ſuum nactus. *Valeſ.*

A dum unus ſuper alterum repentè cadebat, viciſſim extinguebant. Ibi nimirùm fugientibus Anglis rediit confidentia : cernentes enim opportunitatem prærupti valli & frequentium foſſarum, in unum collecti ſunt, inopinatò reſtiterunt, & Normannis magnam ſtragem fortiter intulerunt. Ibi Engenulfus Aquilenſis oppidanus aliique multi corruerunt, ac, ut fertur ab his qui interfuerunt, Normannorum ferè * quindecim millia perierunt... *Mſ. fermè

Anno ab Incarn. Dom. MLXVII (*a*), Indict. V, in die Natalis Domini, Angli Lundoniæ ad ordinandum Regem (*b*) convenerunt, & Normannorum turmæ circa Monaſterium in armis & equis, ne quid doli & ſeditionis oriretur, præſidio diſpoſitæ fuerunt... Dum Adelredus Præſul alloqueretur Anglos & Goisfredus Conſtantinienſis Normannos, an concederent Guillermum regnare ſuper ſe, & univerſi conſenſum hilarem Pag. 503. An. 1066.
B proteſtarentur una voce, non unius linguæ locutione; armati milites qui extrinſecus erant pro ſuorum tuitione, mox ut vociferationem gaudentis in Eccleſia populi & ignotæ linguæ ſtrepitum audierunt, rem ſiniſtram arbitrati, flammam ædibus imprudenter injecerunt... Angli factionem tam inſperatæ rei dimetientes, nimis irati ſunt; & poſteà Normannos ſemper ſuſpectos habuerunt, & infidos ſibi dijudicantes, ultionis tempus de eis peroptaverunt....

EX LIBRO QUARTO.

DEFUNCTIS optimis Regibus Henrico Rege Francorum & Eduardo Anglorum, Franci & Angli diu luxerunt funus eorum; quia poſt illos vix Pag. 505.
C adepti ſunt dominos illis conſimiles virtutibus & nectare morum. Patribus patriæ de medio ſublatis ſucceſſêre Tyranni abutentes freno regiæ dominationis. Anglia tunc Heraldi ſævitiâ perjurioque polluta corruit; & genuinis heredibus orbata, externis prædonibus Guillelmo victori faventibus ſubjacuit... Copioſam faciendi plures libros materiam eloquentes Sophiſtæ habuerunt, qui Regis Guillelmi curiæ diutiùs interfuerunt, & geſta ejus ac varios & præclaros eventus ac intima & profunda conſilia noverunt, & divitiarum ejus participes ultra natales ſuos admodùm promoti ſunt. Eccleſiæ nempè, quæ ſub eo vel ab eo in Neuſtria vel Anglia factæ ſunt, devotionis ejus largitatiſque laudabile teſtimonium afferunt... Cœnobia quoque plurima devotè conſtruxit, & ab ipſo vel ab aliis condita multùm emendavit, multiquemodis gazis tripudians ditavit, & patrocinio ſuo
D contra omnes adverſarios defenſavit. Hæc utique palàm atteſtantur in duobus Monaſteriis Cœnobitæ Cadomenſes; in uno Monachi, & in altero Sanctimoniales. Hæc duo Cœnobia, in Ducatu adhuc æterno Regi favens, ædificaverat; in quorum uno ſibi, & in altero conjugi ſuæ ſepulturam elegerat...

Guillelmus Rex (*c*) multa Lundoniæ, poſtquàm coronatus eſt, prudenter, juſtè clementerque diſpoſuit : quædam ad ipſius civitatis commoda vel dignitatem, alia quæ genti proficerent univerſæ, nonnulla quibus conſuleretur Eccleſiis terræ. Jura quæcumque dictavit, optimis rationibus ſanxit : Pag. 506.
judicium rectum nulla perſona necquicquam ab eo poſtulavit : neminem, niſi quem non damnare iniquum foret, damnavit : ſuis quoque Primatibus digna ſe & gravitate præcepit, & diligentiâ æquitatem ſuaſit : eſſe jugiter
E in oculis habendum æternum Regem, cujus vicerint præſidio : nimiùm opprimi victos non oportere, victoribus profeſſione Chriſtiana pares; ne

(*a*) Annus 1066 adhuc in curſu erat, & Indictio V in Italia à Septembri cœpta, nonniſi à Kal. Jan. in Angliâ inchoanda erat. Ordericus tamen Vitalis, licet Anglico-Normannus, Chriſti annos à die Natali, & Indictionem forſan exorditur.

(*b*) Charta Willelmi Regis Angl. pro Monaſterio Selebienſi in Anglia ſic incipit : *Willermus fortiſſimus, immò potentiſſimus Rex omnium Regum illorum, à quibus eo tempore ſceptra regalia ſub divino gubernabantur, maximum imperium Anglicæ terræ regens, quod promiſſione atque voluntate Dei, primùm ſignis mirabilibuſque prodigiis ac deinde magnis viribus belliſque debellando Anglos, tandem acquiſitum gubernans*, &c. Ex Hiſtoria Monaſterii Selebienſis apud Labbeum Tom. 1 Bibl. lib. Mſſ. pag. 604.

(*c*) Librum ſuum tertium ſic clauſit Ordericus : *Hiſtoriæ, quam veraci deprompſi calamo, primum Libellum hîc terminare diſpono : in ſequentibus verò latiùs de Rege Guillelmo diſſeram, miſeraſque mutationes Anglorum & Normannorum ſine adulatione referam, nullius remunerationis à victoribus ſeu victis expetens honorificentiam.*

quos juftè fubegerint, injuriis ad rebellandum cogerent. Seditiones inter- A
dixit, cædem & omnem rapinam frenans, ut populos armis, ita legibus
arma: tributis & cunctis rebus ad regium fifcum reddendis modum, qui non
gravaret, impofuit: latrociniis, invafionibus, maleficiis locum omnem
intra fuos terminos denegavit: portus & quælibet itinera negotiatoribus
patere, & nullam injuriam fieri juffit. Sic omninò proba ejus in regnando
initia fuêre...

An. 1067. Egreffus Lundoniâ Rex dies aliquot in propinquo loco Bertingis mora-
batur... Indè progrediens, diverfas regni partes acceffit, & ubique utilia
fibi & incolis terræ ordinavit. Cuftodes in caftellis ftrenuos viros ex Gallis
collocavit; & opulenta beneficia, pro quibus labores & pericula libenter
tolerarent, diftribuit... His duobus [Guillelmo Ofberni filio, & fratri
fuo qui multa liberalitate & induftria feculari pollebat] præfecturam Angliæ B
commifit; & cum eis Hugonem de Grentemaifnilio (*a*), & Hugonem de
Monteforti, Guillelmumque de Garenna, aliofque acerrimos bellatores
dimifit. Quidam eorum fubjectos laudabiliter rexerunt; nonnulli verò mo-
deftiâ carentes, immoderatè fuos oppreſſerunt... Rex Penevefellum fe
recepit... Ibi militibus repatriantibus larga manu ftipendia data funt. Solu-
tis itaque navibus menfe Martio, Rex Guillelmus in altricem terram prof-
perè pervehitur; fecumque honorificè adduxit Stigaudum Archipræfulem,
Edgarum Adelinum Eduardi Regis confobrinum, & tres clariffimos
Comites Eduinum, Morcarum & Guallevum; Egelnodum quoque Can-
tuarienfem Satrapam, aliofque complures altæ nobilitatis & miræ pulchri-
tudinis. Benigna calliditate eft ufus, ut ipfis auctoribus nihil fub deceffum
fuum novaretur; gens verò tota minùs ad rebellionem valeret, fpoliata C
Principibus. Denique divitias fuas & honores eis in Normannia oftendit,
ut eos vel ut obfides in poteftate fua fecum teneret, quorum auctoritas
vel falus propinquis & compatriotis maximi effet.

Adveniente Guillelmo Rege cum magna feculari gloria, admodùm
tota lætata eft Normannia. Dies erant hiberni & Quadragefimales; fed in
Epifcopiis & Cœnobiis, ubi novus veniebat Rex, initiabantur fefta Paf-
chalia (*b*)... Ecclefias, quas præfentiâ fuâ non vifitavit, muneribus miffis
lætificavit. Ad Cœnobium S. Trinitatis Fifcanni Pafcha celebravit, ubi
frequentia Præfulum & Abbatum Nobiliumque virorum convenit. Tunc
Radulfus Comes (*c*), Philippi Regis Francorum vitricus, multaque nobili-
Pag. 507. tas affuit; & crinigeros Anglicæ Britanniæ alumnos curiosè intuebatur; &
Regis regiorumque fatellitum indumenta intexta atque cruftata auro mira- D
batur: vafa verò aurea vel argentea, feu bubalina cornua fulvo metallo
circa extremitates utrafque decorata laude attollebat... Celebrata Pafchæ
folemnitate, Rex dedicari Bafilicam S. Mariæ fuper Divam præcepit; ubi
ipfe cum magno cœtu Optimatum & mediocrium Kal. Maii reverenter in-
terfuit; & utillima totius populi commoditati edicta fub voce præconis
promulgavit. Deinde Kal. Julii Ecclefiam S. Mariæ apud Gemmeticum
dedicari præcepit; & ipfe facro myfterio veneranter affuit. Utramque
nimirùm ex prædiis dominii fui largiter dotavit... Maurilius cum Suffra-
ganeis Epifcopis hanc dedicationem humiliter & devotè perpetravit; &
paulò pòft XII Epifcopatûs fui anno... V Idus Augufti ad Deum migra-
An. 1063. vit (*d*). Corpus verò ejus in Epifcopali Ecclefia, quam ipfe ante V annos,
Indictione I, S. Mariæ dedicaverat, delatum eft... Rotomagenfis Ecclefia E
Lanfrancum Cadomenfem Abbatem fibi præfulem elegit; & Rex Guillelmus
cum Optimatibus fuis omnique populo libentiffimè conceffit. Sed vir Deo
devotus & humilitati ftudens, tanti primatûs farcinam refutavit; & fibi
ad hunc apicem toto conatu Johannem Abrincatenfium Præfulem præferre

(*a*) Grentemaifnilium, vulgò *Grentemaifnil* feu potiùs *Gratemefnil*, ut difcemus infrà ex libro VIII Orderici, eft Grentonis manfio vel manfionile feu parva manfio; ita ut à Grentone loci domino nomen acceperit.

(*b*) Omiffa hîc vide, pag. 103 fuprà, apud Guillelmum Pictavinum, à quo Ordericus differt tantùm in his: *multiplici dono recompenfavit... Franci magna notabant.*

(*c*) Addunt Mff. Codd. *Medentenfis.*

(*d*) In Epitaphio, quod à Richardo Herluini filio, Ecclefiæ Rotomag. Canonico, editum refert Ordericus, hæc de Maurilio inter alia leguntur:

Hunc Remis genuit, ftudiorum Legia nutrix
Potavit trifido fonte philofophico.
Vobis hanc ædem cœptam perduxit ad unguem.

A ſategit. Porrò ut canonicè fieret iſta conjugatio, Romam adiit, prædictæ
ordinationis licentiam ab Alexandro Papa impetravit; ſacrum quoque pal-
lium, unde & ipſi & toti Normanniæ gloriandum erat, cum licentia de-
portavit. Johannes itaque de ſede Abrincatenſi, quam VII annis & III
menſibus rexerat, aſſumptus eſt, & Metropolitanus Rotomagenſis factus
eſt. Hic ardore virtutum in verbis & operibus multipliciter fervebat, ni-
mioque zelo in vitia ut Phinees ſæviebat. Quantùm verò ad ſeculi dignitatem
attinet, magnæ nobilitatis lampade cluebat. Erat enim filius Radulphi Co-
mitis Baiocenſium, qui frater fuerat uterinus Richardi Senioris, Ducis
Normannorum. Decem itaque annis Metropolitanum regimen fortiter &
diligenter geſſit; multúmque contra impudicos Preſbyteros pro auferendis
pellicibus laboravit: à quibus, dum in Synodo concubinas eis ſub anathe-
B mate prohiberet, lapidibus percuſſus aufugit . . .

Intereà Normannico faſtu Angli opprimuntur, & præſidibus ſuperbis,
qui Regis monitus ſpernebant, admodùm injuriabantur. Præfecti minores,
qui munitiones cuſtodiebant, nobiles & mediocres indigenas injuſtis exac-
tionibus multiſque contumeliis aggravabant. Odo nimirùm Epiſcopus &
Guillelmus Oſberni filius (*a*) nimia cervicoſitate tumebant, & clamores
Anglorum deſpiciebant . . . Multimodis Normannorum oppreſſionibus Angli Pag. 508.
ad rebellionem laceſſiti (*b*), Boloniam Legatos miſerunt; & Euſtachio
Comiti, ut cum claſſe diligenter militibus & armis inſtructa ad ſuſcipiendam
Doveram acceleraret, mandaverunt. Olim cum eodem inimicitias ingentes
habuerant; ſed nunc, quia ſimultates inter illum & Regem inſurrexerant,
eumque bellandi peritum & in prælio felicem experimentis cognoverant;
C pacem cum illo fecerunt, & munitionem Doveræ contra Regem illi tradere
conati ſunt. Euſtachius autem, ſuſcepto Cantiorum veredario, claſſem
paratam aſcendit; noctiſque conticinio, ut oppidum ex inſperato præoccu-
paret, cum ſuis feſtinanter transfretavit. Milites multos ſecum duxit, ſed
equos præter admodùm paucos reliquit. Vicinia omnis fuit armata, &
maximè Cantiorum caterva, quæ toto niſu ſuffragari Euſtachio erat conata.
Præſul Baiocenſis & Hugo de Monteforti, qui primi munitionis cuſtodes
erant, ultra flumen Tameſim abierant, & majorem partem militum ſecum
duxerant. Auctior numerus hoſtium ex ulterioribus accederet, ſi biduana
obſidio fieret: ſed dum hoſtes vehementer impetum facere in oppidum
molirentur, cuſtodes ad defenſandum reperti ſunt, & ferventiſſimè, quâ
locus poterat impugnari, reſtiterunt. Acerrimè per aliquas horas diei
D utrinque certatum eſt. Sed dum Euſtachius diffideret, eruptionemque pro-
pugnatorum, qua turpiùs abigeretur, timeret; receptui ad naves cani
ſigna jubet. Denique oppidani confeſtim portas patefecerunt, avidéque &
cautè ſequentes noviſſimos conciderunt. Fugientes verò Bajocenſem Epiſ-
copum cum agmine copioſo ſubitò ſuperveniſſe rati ſunt; eâque formidine
velut amentes per aviæ rupis præcipitium ſe dejecerunt; & tali compendio
fœdiùs quàm enſe virorum perierunt. In illa fuga diverſis generibus mortis
multi periêre. Plerique, abjectis armis, acumine ſaxeo exanimati ſunt;
nonnulli telo ſuo ſe ſocioſque ſuos unà labentes necarunt; & multi lethaliter
vulnerati vel colliſi ſpirantes ad mare devoluti ſunt. Plures etiam,
qui ad puppes properè anhelant, dum ſalutis nimiùm cupidi trepidant,
E ſuaque multitudine naves deprimunt, ſubitò ſubmerſi pereunt. Equites
Normanni quantos ſectari poſſunt, comprehendunt vel occidunt. Euſta-
chium verò eripuit * velocitas cornipedis, notitia tramitis, paratiorque * Mſ. eri-
navis. Ibi nobiliſſimus tyro nepos ejus captus eſt . . . . Non multò pòſt piunt
Euſtachius Conſul Willermo Regi reconciliatus eſt, ejuſque amicitiâ longo
tempore poſtmodùm perfunctus eſt. Erat enim idem Comes magnæ nobilitatis
ex proſapia ſcilicet Caroli Magni Francorum ſtrenuiſſimi Regis: erat
quoque magnæ poteſtatis, ut potè ſublimis Princeps trium Comitatuum,

(*a*) Addit Mſ. Cod. Utic. *Regis vicarii.*

(*b*) Veris principiis adhæreſcens Ordericus, apertè docet jure divino vetari hujuſmodi rebellionem, nedùm ipſi aliquatenùs faveat. Infrà enim pag. 509 auctoritate Scripturæ ſanctæ commendat multos ex Anglis, qui *fuerunt Deo ſervantes fidem, & conſtitutum ab ipſo venerantes Regem;* & *caſu ſuo* aſſerentes, *quòd majeſtas domini ſui ſemper chara debeat eſſe ſubjectis fidelibus:* atque hæc eſt, ſemperque erit, Deo dante, conſtans S. Benedicti alumnorum doctrina de Regibus.

*Guisnensis Boloniensis, Githnensis * & Tarwanensis. Generosam & religiosam nomine A
Pag. 509. Ittam habuit uxorem, Godefridi Lotharingiæ Ducis sororem; quæ peperit ei tres filios, Godefridum & Balduinum ac Eustachium, & filiam quæ nupsit Henrico IV Imperatori Alemannorum....

Intereà Willelmus Rex dum moraretur in Normannia, tranquillitati ejus in longum prospiciebat sollicitudine maxima. Justas leges & recta judicia ex consultu sapientum divitibus & pauperibus æquè sanxit, optimosque judices & rectores per provincias Neustriæ constituit. Sacra Cœnobia & fundos illis datos regalibus privilegiis & tuitionibus ab injustis exactionibus liberavit. Omnibus tam advenis quàm indigenis pacem in tota terra sua præconis voce propalavit; & super fures ac seditiosos, patriæque quietis contemptores, graves justasque ultiones rigidè promulgavit.

Rumores interim de transmarinis partibus Regem inquietabant... Rex B igitur Mathildi conjugi suæ filioque suo (*a*) Rodberto adolescenti principatum Neustriæ commisit, & cum eis religiosos Præsules & strenuos Proceres ad
*Mſ. tutandam tuendam * regionem dimisit. Deinde sexta nocte Decembris ad ostium amnis Deppæ ultra oppidum Archas accessit, primâque vigiliâ gelidæ noctis
*Mſ. Vincen. austro vela dedit; & manè portum oppositi littoris, quem Wicenesium * vocitant, prosperrimo cursu arripuit... Rex in illa transfretatione Rogerium de Monte-Gomerici, quem tutorem Normanniæ, dum ad bellum transmarinum proficisceretur, cum sua conjuge dimiserat, secum minavit;
*Mſ. Cicestriam eique primò Cestriam * & Arundellum; at post aliquod tempus Scrobesburiensem Comitatum donavit... Balduinum de Molis, filium Gisleberti
Pag. 510. Comitis, [Exoniæ] dimisit præsidio...

An. 1068. Anno ab Incarn. Dom. MLXVIII Guillelmus Rex Legatos honorabiles in Neustriam direxit, & Matildem conjugem suam ad se venire præcepit. C Protinus illa mariti jussis libenter obedivit, & cum ingenti frequentia virorum ac nobilium feminarum transfretavit. In Clero qui ad divina ei ministrabat, celebris Guido (*b*) Ambianorum Præsul eminebat, qui jam certamen Heraldi & Guillelmi versificè descripserat. Adelredus Eboracorum Metropolitanus, qui maritum inunxerat, Matildem ad consortium regii honoris die Pentecostes anno II regni præfati Regis inunxit. Decorata regio diademate matrona, priusquam annus perficeretur, filium nomine Henricum peperit, quem totius terræ suæ in Anglia heredem constituit....
Pag. 511. Rex, quando Eduinus Comes cum eo concordiam fecerat... filiam suam se in conjugem ei daturum spoponderat; sed postmodùm fraudulento Normannorum consultu virginem denegavit... Unde iratus [Eduinus] cum D fratre suo ad rebellionem incitatus est... Munitiones, quas Galli castella nuncupant, Anglicis provinciis paucissimæ fuerant; & ob hoc Angli, licet bellicosi fuerint & audaces, ad resistendum tamen inimicis exstiterant debiliores. Rex itaque castrum apud Guarevicum condidit, & Henrico Rogerii de Bellomonte filio ad servandum tradidit.... Rex Snotingheham castrum construxit, & Guillelmo Peverello (*c*) commendavit.... Scotica gens, licet in prælio aspera sit, otium tamen & quietem diligit... Religionis plusquam armorum intenta studiis...

Pag. 512. His temporibus quædam Normannicæ mulieres sæva libidinis face urebantur, crebrisque nunciis à viris suis flagitabant ut citò reverterentur; addentes quòd nisi reditum maturarent, ipsæ sibi alios conjuges procurarent. Non enim ad maritos suos propter inusitatam sibi adhuc navigationem E transfretare audebant, nec in Anglia eos expetere, ubi jugiter in armis

(*a*) Infrà pag. 545: *Guillelmus Princeps ante Senlaicium bellum, & pòst in quadam ægritudine sua, Robertum primogenitam sobolem suam fecerat suum heredem; & jussit omnes Optimates ei facere homagium & fidelitatem: at illi grataater imperanti acquieverunt.* Et pag. 659, lib. VII: « *Ducatum* » *Normanniæ*, inquit idem Rex in oratione » paulò ante mortem habita, *antequàm in epitu-* » *mo Senlac contra Heraldum certassem, Roberto* » *filio meo concessi, quia primogenitus est. Hominium* » *penè omnium hujus patriæ Baronum jam rece-* » *pit* ».

(*b*) Sic de eodem Ordericus suprà in fine libri III, pag. 504: *Guido Præsul Ambianensis metricum Carmen edidit, quo Maronem & Papinium gesta heroum pangentes imitatus, Senlacium bellum descripsit, Heraldum vituperans & condemnans, Guillermum verò collaudans & magnificans.* Et in cap. 44 Libri VII Guillelmi Gem. pag. 291: *Edidit prætereà de eadem materia opus non contemnendum Guido Episc. Ambian. heroico metro exaratum.* Ex Angliæ autem Scriptoribus, prout quisque affectus erat, alii Willelmi, alii Haroldi causam justiorem fuisse contenderunt.

(*c*) Mſ. Cod. Utic. *Piperalto.*

erant;

A erant, & quotidianas expeditiones non ſine magna ſanguinis utriuſque partis
effuſione frequentabant. Rex autem inter tot bellorum motiones ſecum
milites ſuos retinere cupiebat, & terras cum redditibus & magnis poteſtatibus
eis amicabiliter offerebat, & majora dum totum regnum ab adverſariis undique
liberatum eſſet promittebat. Legitimi Barones ſtrenuique pugiles multipliciter
anxiabantur . . . Si diſcederent, infidi proditores timidique deſertores palam
cenſeri verebantur. Rurſus honorabiles athletæ quid facerent, ſi laſcivæ
conjuges thorum ſuum adulterio polluerent, & progeniei ſuæ perennis ma-
culæ notam & infamiam generarent? Unde Hugo de Grentemaiſnil . . . .
& ſororius ejus Unfridus de Telliolo . . . aliique multi diſceſſerunt, & Re-
gem inter exteros laborantem triſtes & inviti deſeruerunt. Deinde famulari
laſcivis dominabus ſuis in Neuſtriam reverſi ſunt; ſed honores, quos jam
B nactos hac de cauſa reliquerunt, ipſi vel heredes eorum nunquam poſteà
recuperare potuerunt . . .

Anno III regni ſui Guillelmus Rex Dunelmenſem Comitatum Rodberto
de Cuminis tradidit . . . Rodbertus Richardi filius, Eboracenſis (*a*) præſidii An. 1069.
cuſtos, cum multis peremptus eſt . . . Willelmus cognomento Maletus,
Præſes Caſtrenſis [Ebor.] Regi denunciavit ſe defecturum, niſi maturum
feſſis conferat auxilium . . . Rex [ibi] alterum præſidium condidit, & Guil-
lelmum Comitem Oſberni filium ad cuſtodiendum reliquit . . .

Bellicis turbinibus undique inſurgentibus admodùm occupatus, conjugem
ſibi multùm dilectam Matildem remiſit in Normanniam Rex Guillelmus,
ut ab Anglico tumultu ſepoſita, in pace religioſis actibus vacaret, incolu-
memque provinciæ ſtatum cum Rodberto puero ſervaret. Hæc conſangui-
C nea Philippi Francorum Regis erat, & ex Regibus Galliæ ac Imperatori-
bus Germaniæ originem ducebat, eximiâque tam generis quàm morum
nobilitate cluebat. Egregio marito edidit utriuſque ſexûs optatam ſobolem,
Rodbertum & Richardum, Guillelmum Rufum & Henricum; Agatham &
Conſtantiam, Adelizam, Adelam & Ceciliam . . . Reginam hanc ſimul
decoravere forma, genus, litterarum ſcientia, cuncta morum & virtutum *Pag.* 513.
pulchritudo . . . firma fides & ſtudioſus amor Chriſti, eleemoſyna . . . Briennus
Eudonis Comitis Britanniæ Minoris filius & Guillelmus Gualdi cum armis
obvii fuerunt [prope Exonium Hibernis, quos deleverunt] duobus uno die
conflictibus . . . Inter hæc Giſa Goduini uxor, Heraldi genitrix, ingentem
gazam clanculùm ſumpſit, & pro timore Guillelmi Regis in Galliam non
reditura tranſmeavit . . . Rex Comites duos Guillelmum & Briennum labo-
D rantibus [Exoniæ defenſoribus] ſubvenire præcepit . . . Fugientibus [Cor-
nuallis] obvii Guillelmus & Briennus grandi cæde temeritatem punierunt.
Rex Guillelmus cùm à Lindiſſe reverteretur, reliquit ibi germanum ſuum *Pag.* 514.
Rodbertum, Moritolienſem Comitem, & Rodbertum Aucenſem, qui
Danorum excurſiones arcerent (*b*) . . . Nuſquam tanta crudelitate uſus eſt
Guillelmus: hic turpiter vitio ſuccubuit, dum iram ſuam regere contempſit; &
reos innocuoſque pari animadverſione peremit . . . Laudare non audeo . . . *Pag.* 515.
[nec] frivolis adulationibus inutiliter ſervio . . . Andegavi, Britones &
Cœnomanni ſervitiis, ut dicebant, intolerabilibus oppidò gravabantur:
unde pertinaciter à Rege miſſionem petentes conquerebantur . . . *Pag.* 516.

Anno MLXX ab Incarn. Dom . . . conſtituti ſunt Præſules Normanni An. 1070.
duo regii Capellani, Guaſchelinus Guentanorum & Thomas Eboracorum . . .
E Item alii ſubrogati ſunt, traducti ex Gallia, litterati, decorati moribus . . .
Dum Paſtor quilibet de mundo migraret . . . ſollicitus Princeps prudentes
legatos ad orbatam domum mittebat, omneſque res Eccleſiæ ne à profanis
diſſiparentur, deſcribi faciebat. Deinde Præſules & Abbates alioſque

(*a*) *Contigit ut Vicecomes Eborac. Hugo filius Baldrici juxta Selebeiam evectus navigio pertranſiret . . . Comitabatur autem eum non modica militiæ multitudo, quia, bellicæ claſſis immanitate perdurante, non adhuc perfectæ pacis tranquillitas ab armis & acie militem abſolverat. Fecit hoc in illis finibus Anglorum indomita ferocitas & invicta conſtantia; qui ſemper ad vindictam ſuam in Gallos inſurgentes ultra vires & poſſe, ubicumque ſibi invicem obviabant, quis eorum plus poſſet in viribus experiri nitebantur. Hac de cauſa tanta militum multitudine prædictus Vicecomes conſtipatus incedebat.* Ex Hiſtoria Monaſterii Selebeienſis in Anglia ad annum 1069 apud Labbeum Tom. 1 Libr. Mſſ. pag. 602.

(*b*) Ibi commendatur *Liſois audax miles, quem de Monaſteriis agnominabant*; ſic & paulò ſuprà Gaufredus Conſtantienſis Præſul ductor copiarum exhibetur.

sapientes consiliarios convocabat; & eorum consilio quis melior & utilior A
tam in divinis rebus quàm in secularibus ad regendam Dei domum videretur,
summopere indagabat. Denique illum, quem pro vitæ merito & sapientiæ
doctrinâ provisio sapientum eligebat, benivolus Rex dispensatorem & rec-
torem Episcopatûs vel Abbatiæ constituebat. Hanc nimirùm observationem
LVI annis custodivit, quibus regimen in Ducatu Normanniæ seu regno
Angliæ tenuit; & inde religiosum morem & exemplum posteris dereliquit.
Simoniacam hæresim omnimodis abhorrebat; & ideò in eligendis Abbatibus
vel Episcopis non tam opes seu potentiam, quàm sanctitatem & sapientiam
personarum considerabat...

Pag. 518. Per longum retrò tempus Transmarinorum Monachatus deciderat....
* *Ms.* instituto Hic Ordo Guillelmi Regis instinctu* ad instituta regularia corrigebatur....
Aliquanti Abbates à Rege noviter ordinati sunt, & complures Cœnobitæ in B
Monasteriis Gallicis competenter (*a*) edocti sunt... Cœnobio B. Petri
Pag. 519. famosus Abbas, scientia & bonitate pollens, prælatus est Scollandus. Hic
ex nominato stemmate in Normannia natus, in Monte-Michaëlis ad pericu-
lum maris regulariter educatus, ad emendationem morum Cantuariis à
Normannis est prælatus. Similiter in aliis Monasteriis... Cantuariensis
Ecclesia decreta est Lanfranco Cadomensium Abbati... Hoc magistro
primitùs Normanni litteratoriam artem perscrutati sunt, & de Schola Bec-
censi (*b*) eloquentes in divinis & secularibus Sophistæ processerunt. Nam
anteà sub tempore sex Ducum Neustriæ vix ullus Normannorum liberalibus
studiis adhæsit; nec Doctor inveniebatur... Fama peritiæ illius [Lanfranci]
in tota ubertim innotuit Europa; unde ad magisterium ejus multi convene-
runt de Francia, de Wasconia, de Britannia necne Flandria... Beringe- C
rium Turonensem spiritualis eloquii mucrone confodit in Synodo Romana
& Vercellensi... Beringerium Romæ Turonisque palam evicit, omnem-
que hæresim anathematizare, scriptoque veram fidem profiteri coëgit.
Deinde blasphemus Hæresiarcha, quia mœstus erubuit, quòd libellos per-
versi dogmatis Romæ suis, ne ipse cremaretur, manibus in ignem conje-
cerit; discipulis pecuniâ pariter ac fallaciâ corruptis, recens scriptum domi
condidit, & per eosdem peregrè transmisit... Ad quod destruendum Lan-
francus edidit Libellum... Multæ Ecclesiæ Abbatem vel Pontificem incre-
dibili desiderio sibi Lanfrancum petierunt; quem etiam Roma Christiani orbis
caput sollicitavit epistolis, & precatu retinere conata est & vi.

Pag. 520. Anno itaque Dom. Incarn. MLXX Lanfrancus Cadomensium primus
Abbas... Cantuariensis Archipræsul IV Kal. Septembris inthronizatus est... D
In Cadomensi Ecclesia Guillelmus Radbodi Sagiensis Episcopi filius Lan-
franco successit, quem post IX, ut reor, annos, inde Rex Guillelmus ad
regendam metropolim Rothomag. provexit. Hic consobrinus Guillelmi
Præsulis Ebroicensium, filii Girardi Fleitelli, fuit; cujus potentia tempore
Richardorum in Neustria maximè viguit. Canonicus & Archidiaconus Ro-
tomag. cum Theoderico Uticensi Abbate Hierusalem adiit... In Beccensi
Cœnobio [Monachus]... in Cadomense castrum protractus est... De-
functo Guillelmo Ebroicensi Episcopo, Balduinus Ducis Capellanus suc-
cessit, & Præsulatum ferè VII annis regulariter rexit. Quo defuncto,
Gislebertus Osberni filius, Canonicus & Archidiaconus Lexoviensis,
successit, & Episcopatum plusquam XXX annis utiliter tenuit... Ivone

(*a*) *Prolixam digressionem protelavi*, inquit paulò suprà Ordericus, *ut manifestè pateat, cur Anglos agrestes & penè illiteratos invenerint Normanni.*

(*b*) Apud Willielmum Malmesb. in Gest. Pontif. Angl. lib. 1, pag. 205: *A Willielmo Rege Lanfrancus Cadom. Abbas ad Archiepiscopatum electus est. Is gente Longobardus, non adeò abjecta & obscura progenie oriundus erat; sed literaturâ perinsignis, liberales artes quæ jamdudùm sorduerant, à Latio in Gallias vocans, acumine suo expolivit... Ex omni Abbatiarum copia Beccum apud Normanniam potissimùm elegit... Factus ergò ibi Monachus... publicas scholas de Dialectica professus est, ut egestatem Monasterii, scholarum liberalitate temperaret. Exivit fama ejus remotissimas Latinitatis plagas; eratque Beccum, magnum & famosum literaturæ gymnasium. Gloria laudis conflavit apud improbos viro invidiam; Capellanis qui infra ejus scientiam se viderent, animum Comitis Willielmi in ipsum turbantibus, quòd unum eorum palàm de inscitia literarum irrisisset. Quapropter Lanfrancus edictum accipiens, ut Normanniam sua importunitate vacuaret, Curiam venit, moxque indulgentiam Comitis meruit; quòd ille statim vivacitate sensûs intellexisset, quantæ prudentiæ Lanfrancus esset, ex dignitate frontispicii & facetiâ responsi interiora conjectans. Nec multò pòst apud Cadomum Abbatem fecit, ubi S. Stephano Monasterium fundamentis levaverat. Quin & regni fastigiatus solio, Archiepiscopum, ut dixi, instituit... Anno Dom. Incarn. MLXX intravit Anglicam terram Lanfrancus Cadom. Cœnobii Abbas.*

A verò Sagiensium Præsule defuncto, Robertus Huberti de Ria filius suc-
cessit, qui ferè XII annis præsulatui * præfuit . . . His temporibus pax in An- * Ed. præ-latui
glia regnabat & securitas . . . Civiliter Angli cum Normannis cohabitabant
in burgis, castris & urbibus, connubiis alteri alteros mutuò sibi conjungen-
tes. Vicos aliquos aut fora urbana Gallicis mercibus & mangonibus referta
conspiceres; & ubique Anglos, qui pridem amictu patrio compti videban-
tur Francis turpes, nunc peregrino cultu alteratos videres . . . Anglicam
locutionem [Rex] plerùmque fategit ediscere . . . Ast à perceptione hujus-
modi durior ætas illum compescebat . . . Morcarum Comitem cautelæ Ro- Pag. 521.
gerii oppidani Belmontis mancipavit...Hucusque Guillelmus Pictavinus (*a*)...
Contextionem ejus de Guillelmo & ejus pedissequis breviter in quibusdam
secutus, non tamen omnia quæ dixit nec tam argutè prosequi conatus
B sum . . .

Anno V regni sui Guillelmus Rex Guillelmum Osberni filium misit in Pag. 526.
Normanniam, ut cum Mathilde Regina tueretur provinciam. Tunc nimia An. 1071.
dissentio inter principatûs hæredes in Flandria surrexit. Balduinus enim
gener Rodberti Regis Francorum, fortissimus Flandrensium Satrapa fuit;
& ex Hadala conjuge sua filios & filias plures multimoda indole pollentes
habuit. Rodbertus Fresio (*b*), Arnulphus, Balduinus, Udo Treverorum
Archiepiscopus, & Henricus Clericus, & Mathildis Regina, atque Judith
uxor Tostici Comitis, soboles Balduini & Hadalæ fuit . . . Rodbertus pri-
mogenitus (*c*) jamdudùm patrem offenderat, à quo repulsus & ejectus ad
Florentium Ducem Fresionum patris sui hostem secesserat; eique favorabi-
liter serviens, filiam ejus in conjugium acceperat. Unde Flandrensis Dux
C vehementer iratus infremuit: Fresionem eum præ ira cognominavit; & eum
omninò extorrem denuncians, Arnulfum juris sui hæredem constituit. Non
multò pòst Balduinus Dux defunctus est; & Arnulfus Morinorum Ducatum
parvo tempore nactus est. Nam Rodbertus Fresio ingentem Fresionum
aliarumque gentium catervam aggregavit, & Flandriam obnixè expugnavit.
Philippus autem Rex Francorum, qui consanguineus erat eorum, ad
auxilium Arnulfi exercitum Gallorum adunavit, & Guillelmum Comitem,
Normanniæ custodem accersiit. Ille verò cum decem solummodò militibus
Regem adiit, & cum eo alacriter quasi ad ludum in Flandriam accessit.
Rodbertus autem Fresio exercitum Henrici Imperatoris cuneis suis sociavit:
& Dominico Septuagesimæ X Kal. Martii mane imparatos præoccupavit; &
Philippo Rege cum Francis fugiente, Arnulfum (*d*) fratrem suum, & Bal-
D duinum nepotem suum & Guillelmum Comitem telis suorum occidit. Posteà
Morinorum Ducatum diu tenuit, moriensque filiis suis Rodberto Jeroso-
lymitano, & Philippo reliquit. Guillelmi verò Comitis corpus in Norman-
niam à suis delatum est, & in Cœnobio Cormeliensi cum magno suorum Pag. 527.
luctu sepultum est. Duo quippe Cœnobia Monachorum in suo patrimonio
construxerat in honore S. Mariæ: unum quidem erat Liræ secus Risellam
fluvium, ubi Adeliza uxor ejus tumulata est; aliud verò Cormeliis, ubi
ipse, ut diximus, conditus est. Normannorum maximum strenuitate Baronem
valdè omnes planxerunt, qui largitates ejus & facetias atque mirandas
probitates noverunt. Hæreditas ejus à Rege Guillelmo filiis ejus distributa
est: Willelmus major natu Britolium & Paceium & reliquam partem paterni
juris in Normannia tenuit, & omni vita sua ferè XXX annis tenuit. Rogerius
E autem junior frater fundum patris in Anglia obtinuit . . . Reginæ Mathildi,
licet potenter regnaret & innumeris opibus abundaret, luctus ingens ortus
est de morte patris, de desolatione matris, de crudelitate unius fratris, quâ
ruina subitò facta est alterius fratris & chari nepotis cum multis amicis . . .
Rodbertus itaque Fresio totam sibi Flandriam subegit, & ferè XXX
annis possedit, amicitiamque Philippi Francorum Regis facilè promeruit.

(*a*) Vade indiget, aut potiùs errat Mabillonius noster, dum pag. 21 Tomi V Annal. Bened. tradit, Guillelmum ex Archidiacono Lexoviensi creatum fuisse ejusdem civitatis Episcopum.

(*b*) In hac rerum seu turbarum Belgicarum narratione Ordericus personas & tempora passim confundit, ut cuilibet patebit alios & præsertim Flandriæ Scriptores consulenti.

(*c*) Balduini V primogenitus, non Robertus sed Balduinus VI erat. Deindè Robertus non filiam Florentii Ducis, sed viduam ejus, nomine Gertrudem, in conjugium accepit.

(*d*) Corrig. *nepotem*, &c. Lamberto enim Schafnaburg. & aliis major fides debetur, quàm Orderico qui in rebus Fl. hîc videtur peregrinus.

Ipsi nempè majorum origine erant consobrini, & ambo conjuges habebant A
filias Florentii Fresionum Marchisi... Porrò inter Normannos & Flandritas recidiva dissentio prodiit, & propter necem fratris Reginæ aliorumque affinium, & maximè pro casu Guillelmi Comitis diu perduravit. Turbatis in Normannia rebus,... Rex in Normanniam, ut ibidem omnia rectè & utiliter edomaret, properavit... Tunc Normannorum & Cœnomannensium majores congregavit, & omnes ad pacem & justitiam tenendam regali hortatu corroboravit. Episcopos quoque & Ecclesiasticos viros admonuit...

Pag. 529. Fiscannense Cœnobium in prospectu maris positum, Trinitati dicatum, à Richardo I Duce Norm. nobiliter fundatum, à secundo multis (*a*) honoribus & divitiis largiter ampliatum, post Guillelmum Divionensem Johan-
Pag. 530. nes Abbas annis LI rexit... Nicolaus Richardi III Ducis Norm. filius, à puero Fiscannensis Monachus, Cœnobium S. Petri in suburbio Rotho- B
magensi ferè LX annis rexit; miræque magnitudinis & elegantiæ Basilicam cœpit, in qua corpus S. Audoëni requiescit...

Pag. 532. Herbertus Cenomanorum Comes ex prosapia, ut fertur, Caroli Magni originem duxit: & vulgò, sed parùm latinè, cognominari Evigilans canem pro ingenti probitate promeruit. Nam post mortem Hugonis patris sui, quem Fulco senior sibi violenter subjugarat, in eundem arma levans, nocturnas expeditiones crebrò agebat, & Andegavenses homines & canes in ipsa urbe vel in munitioribus oppidis terrebat, & horrendis assultibus pavidos vigilare cogebat. Hugo filius Herberti, postquam Alanus Britannorum Comes à Normannis in Normannia impotionatus occubuit, Bertam ipsius relictam, Tetbaldi Blesensium Comitis sororem, in conjugium accepit; quæ filium, nomine Herbertum, & tres filias ei peperit. Una earum C
data est Azsoni Marchiso Liguriæ. Alia nomine Margarita Rodberto filio Guillelmi Ducis Neustriæ desponsata est; quæ virgo in tutela ejusdem Ducis defuncta est. Tertia verò Johanni domino castri, quod Flecchia dicitur, nupsit; quæ marito suo tres liberos, Goisbertum, Heliam & Enoch peperit.

Defuncto Goisfredo Martello, fortissimo Andegavensium Comite, successerunt ex sorore duo nepotes ejus, filii Alberici Comitis Wastinensium (*b*), è quibus Goisfredus, qui simplex & tractabilis moribus erat,
** Ms. natus est* jure primogeniti obtinuit * Principatum. Guillelmus autem Normannorum Princeps post mortem Herberti juvenis hæreditatem ejus obtinuit; & Goisfredus Comes Rodberto juveni cum filia Herberti totum honorem concessit, & hominium debitamque fidelitatem ab illo in præsentia patris apud Alencionem recepit. Non multò pòst Fulco, cognomento Richinus, contra D
Goisfredum fratrem dominumque suum rebellavit, eumque per proditionem
** Ms. comprehendit* cepit *, & plusquàm XXX annis in carcere Chinonis castri clausum tenuit. In tanta permutatione res mundanæ in Andegavensi provincia & in confiniis ejus turbatæ sunt; & Proceres patriæ ad diversa studia, prout quemque propria voluntas agitabat, conversi sunt...

EX LIBRO QUINTO.

Pag. 554. ** Aubetta* ** Renelle* SUPER Sequanam fluvium urbem Rotomagum (*c*) construi præcepit [Julius Cæsar] in loco aptissimo, ubi ad orientale caput urbis Albula * fluvius cum Rodebecco, & ab occasu Marrona * in Sequanam diffluit. Rodomus autem Romanorum-domus ab ipsis conditoribus appellata est....

(*a*) *Hic autem Richardus non solùm Ecclesiæ Fiscannensi multa dedit, sed etiam aliis Ecclesiis. Quadam enim die cùm venisset Gimegias, ibidem eadem nocte quievit. Manè verò surgens, sicut sua consuetudo semper erat, perrexit orare ad Monasterium; & post orationem super altare unum lignulum posuit. Recedente verò illo, venerunt Secretarii ad altare, putantes se ibi inventuros vel marcam auri vel unciam, vel aliquid hujusmodi. Itaque invenerunt lignulum illud, atque quid significaret non parùm mirari cœperunt. Ad ultimum inquirunt ab eo quid hoc esset, quòd super altare illud posuisset. Tunc respondit, quòd esset Vinmonasterium, scilicet quoddam manerium, quod ipse illis pro anima sua dabat.* Ex Additamentis ad Historiam Norm. ibid. pag. 317.

(*b*) Nota Wastinensem pagum, *le Gastinois*, olim minùs latè patuisse & angustiorem fuisse, quàm nunc est. Ab eo enim distinguebatur Melodunensis pagus.

(*c*) Sic in Lib. XII Ordericus scribit *Rotomagum nobilem Metropolim* à Julio Cæsare conditam fuisse: quod haud dubiè, inquit Valesius, falsum est; cùm una sit ex vetustissimis urbibus Galliarum, à Gallis multò ante Julium Cæsarem condita, & Gallico nomine donata. Hinc etymologia ab Orderico prolata, plus forsan inventione, quàm veritate valet.

A Rodomensis civitas populis est ac negotiorum commerciis opulentissima ;
portûs quoque confluentiâ, & rivorum murmure ac pratorum amœnitate
jocundissima ; fructuum & piscium cunctarumque rerum exuberantiâ ditissi-
ma ; montibus & silvis undique circumdata, muris ac vallis & propugna-
culis validissima ; mœniis & ædificiis domorum ac Basilicarum pulcherri-
ma . . . .

Robertus Richardi (*a*) Senioris Ducis ex Gunnoride filius fuit, & XLVIII *Pag. 566.*
annis Archiepiscopatum Rotomagensem & Comitatum Ebroicensem rexit...
Mundanis opibus affatim abundavit, secularibus negotiis oppidò intentus
exstitit, & à carnalibus illecebris non, ut Pontificem decuisset, abstinuit.
Nam conjugem nomine Herlevam ut Comes habuit ; ex qua tres filios,
Richardum, Radulfum & Guillelmum genuit ; quibus Ebroicensem Co-
B mitatum & alios honores amplissimos secundùm jus seculi distribuit. In se-
nectute tandem pœnituit . . . Ecclesiam metropolitanam à fundamentis
inchoavit, quam ex magna parte consummavit. Richardus II Dux XXX
annis Ducatum Normanniæ laudabiliter tenuit . . . Moriens filiis suis Ri-
chardo juveni & Roberto Principatum dimisit ; quibus honor concessus,
non plusquàm IX annis cessit. Nam Richardus III veneno infectus, non
plenè biennio peracto, periit ; & Rodbertus frater ejus post VII annos (*b*)
& dimidium Hierusalem peregrinus adiit. Ducatum verò suum Guillelmo,
VIII annorum puero, non rediturus reliquit ; ipsumque Alano consanguineo
suo, Britonum Comiti, commendavit. Tunc Alfredus & Eduardus Cli-
tones (*c*) in Normannia exulabant . . . Post funus mariti sui [Emma] libe-
ros suos in Neustriam misit . . . .

C Malgerius filius (*d*) Richardi II Ducis ; ex secunda conjuge nomine
Papia natus est, & XVIII annis...sine Apostolica benedictione & pallio Ro-
domensibus dominatus est. Voluptatibus carnis mundanisque curis inde-
center inhæsit, filiumque nomine Michaelem probum militem & legitimum
genuit . . . In Normannia his temporibus multa mala nequiter patrata sunt. *Pag. 567.*
Alanum enim Comitem Britonum, suique Ducis tutorem, Normanni ve-
neno peremerunt ; & successorem ejus Gislebertum Comitem, Godefridi
filium, crudelibus armis prostraverunt, sefeque mutuis certaminibus penè
quotidie incredibiliter necaverunt. Tunc Turchetillus de Novo-mercato &
Rogerius de Toënia & Osbernus Dapifer Normanniæ, & duo filii Rogerii
de Monte-Gomerici Guillelmus & Hugo, Rodbertus de Bellomonte,
Galchelinus de Ferrariis aliique (*e*) plures in armis potentes alterutrum se
D peremerunt, & confusionem magnam atque mœrorem necessariis orbatæ
regioni patronis intulerunt . . . In Britannia Eudo fratri suo Alanno suc-
cessit ; & XV annis ita liberè, ut sine dominio alicujus esset, principatum
exercuit. Septem quoque filios variis eventibus famosos Deus illi dedit,
quibus fortuna nimiùm variabilis exstitit . . .

Maurilius (*f*) in Neustriam cum Gerberto sapienti & religioso Mo-
nacho tempore Johannis Abbatis compatriotæ sui Fiscannum venit . . . .
Inde post aliquod tempus Ecclesiastica electione assumptus, deposito Mal-
gerio, metropolitanum apicem ascendit, & XII annis . . . floruit . . . nono-
que anno Præsulatûs sui metropolitanam Ecclesiam* dedicavit. Corpora verò **Mſ. Basili-cam*
Ducum Rollonis & Guillelmi reverenter in sacram ædem transtulit . . . .
Anno Dom. Incarn. MLXIII, Indict. II, metropolitanam Basilicam in *Pag. 568.*
E urbe Rotomagensi, quam Rodbertus inchoavit, Maurilius Archiepiscopus
in honore S. Mariæ cum ingenti tripudio mense Octob. dedicavit. Hic
annus Henrici IV Imperatoris erat octavus, & Philippi filii Henrici Regis
Francorum quartus : quo anno Cinomannis subjugata est Normannis. Decimus

(*a*) *Insignis Præsul, claris natalibus ortus,*
Robertus felix devoto fine quievit.

Qui quidem versus in ipso Orderici contextu leguntur, sicut & hi qui infrà à nobis referentur.

(*b*) In Lib. III suprà pag. 459 : *Rodbertus principatum Norm. VII annis ac dimidio insigniter tenuit ;* ubi dimidium illud, juxta Pagium, latè explicandum est, ita ut annos ferè VIII Ducatu potitus sit. At Pagii calculus vix stare potest cum *biennio* Richardi III.

(*c*) Ita Regum filii in Anglia vocabantur, ut jam suprà notavimus.

(*d*) *Malgerius juvenis sedem suscepit honoris,*
Natali clarus, sed nullo nobilis actu.

(*e*) Addunt Mſſ. Codd. & *Hugo de Monteforti.*

(*f*) *Præsul Maurilius doctrinæ luce refertus,*
Moribus eximiis præfulsit & actibus almis.

quoque erat annus à bello [Mortuimaris (*a*) & ſeptimus decimus à bello] A
quod Guillelmus & Guido fecerunt Valeſdunis . . . In Anglia, mortuo Rege
An. 1066. Eduardo, magna turbatio facta eſt, dum perjurus Heraldus, Godvini filius, qui
de regia propagine non prodierat, vi & fraude regnum nactus eſt. (*b*) . . . .
* *Mʃ.* prælium In ipſo anno Senlacium bellum * factum eſt, & perempto Heraldo, Guil-
* pridie lelmus II Idus * Octob. triumpho potitus eſt, & in die Natalis Domini
Rex coronatus eſt. Johannes (*c*) . . . Hic filius Radulfi (*d*) Baiocarum
Comitis, Præſul Abrincatenſis Eccleſiæ fuit; & inde ad Archiepiſcopatum
[Rotomag.] aſſumptus, X annis floruit . . . .

Pag. 574. In Neuſtria poſt adventum Normannorum in tantum diſſoluta erat caſtitas
Clericorum, ut non ſolùm Preſbyteri, ſed etiam Præſules liberè uterentur
thoris concubinarum, & palam ſuperbirent multiplici propagine filiorum ac
Pag. 575. filiarum. Hujuſmodi mos inolevit tempore neophytorum, qui cum Rollone B
baptizati ſunt, & deſolatam regionem non litteris ſed armis inſtructi vio-
lenter invaſerunt. Deinde Preſbyteri de ſtirpe Dacorum litteris tenuiter
edocti, parrochias tenebant, & arma ferentes, laicalem feudum militari famulatu
defendebant. Tandem Bruno Lotharingus, Tullenſis Epiſcopus, Leo Papa
An. 1049. factus eſt . . . In Gallias anno Dom. Incarn. MXLIX venit, Eccleſiam S.
Remigii Remorum Archiepiſcopi Kal. Octob. dedicavit; & corpus ejuſdem
inſtinctu Hermari Abbatis in locum, ubi nunc veneratur, glorioſè tranſtulit.
Tunc ibidem generale Concilium tenuit; & inter reliqua Eccleſiæ commo-
**Mʃ.* omninò da quæ inſtituit, Preſbyteris arma ferre & conjuges habere (*e*) prohibuit *.
Exinde conſuetudo lethalis paulatim exinanari cœpit. Arma quidem ferre
Preſbyteri jam gratanter deſiêre; ſed à pellicibus adhuc nolunt abſtinere,
nec pudicitiæ inhærere . . . C

EX LIBRO SEXTO.

Pag. 606. De generositate Alfagenſium heroum & eorum moribus libet parum-
per annotare. Gulbertus cognomento Advocatus de S. Galerico, filiam
Richardi (*f*) Ducis uxorem duxit; ex qua Bernardum patrem Galterii de S.
Galerico, & Richardum de Huglevilla genuit. Richardus autem Duci
Normanniæ, avunculo videlicet ſuo, diu militavit; cujus dono nobi-
lem Adam, Herluini ſenis de Huglevilla relictam, cum toto patrimonio
ejus accepit . . . Hic ſuper Sedam, in vico qui olim Iſnelli villa vocaba-
tur, burgum conſtituit, & pro imminenti monte altis fagis obſito, Alfa-
gium (*g*) nuncupavit. Leges etiam Cormelienſium colonis intulit . . . Tem- D
pore Guillelmi juvenis, filii Rodberti Ducis, dum Guillelmus de Archis
contra Ducem rebellavit, & penè omnium Calogienſium parilis defectus
nothum Principem deſeruit; ſolus Richardus contra rebelles in caſtello ſuo
ſecus Eccleſiam S. Albini perſtitit; & pro fidelitate Ducis contra diſcurſus
Archacenſium, provinciam circumjacentem defenſare curavit. Adjutores
autem ejus in illo conflictu Goisfredus gener ejus & Hugo de Morio-
monte, Turchetilli de Novo-mercato filii, fuerunt: ex quibus Hugonem
cum omnibus ſuis Archacenſes apud Morium-montem repentè circumde-
derunt, ſeſeque viriliter defendentem interemerunt. Porrò Goisfredus ex
Adda Richardi filia Bernardum & Drogonem genuit . . . Gulbertus autem
Richardi filius Beatricem, filiam Chriſtiani de Valencenis illuſtris Tribuni,
uxorem duxit, quæ viro ſuo Galterium & Hugonem atque Beatricem E
peperit. Præfatus heros conſanguineus Ducis, ſemper ei fidelis fuit, &

(*a*) Anſulis hîc incluſa, deſunt in Cheſn. editione.

(*b*) Duo verſus ab Ingulfo relati ſuprà, ibi leguntur, ſed interjecto hoc:

A genito Verbo, contrito Rege ſuperbo.

(*c*) *Pervigil Antiſtes in eadem ſede Johannes . . .*

(*d*) Legitur in Mſ. Cod. Utic. *Iverii.*

(*e*) Eodem vitio laborabant & Itali jam ab anno circiter 1033. Nam ut Victor III, qui hoc tempore vivebat, refert in Libro III Dialogorum: *Cæperunt ipſi Preſbyteri ac Diacones laicorum more uxores ducere, ſuſceptoſque filios hæredes teſtamento relinquere; nonnulli etiam Epiſcoporum, verecundiâ omni contemptâ, cum uxoribus domo ſimul in una habitare: & hæc peſſima & execranda conſuetudo intra Urbem maximè pullulabat.*

(*f*) Mſ. Codex addit, *filiam naturalem Ricardi Ducis Papiam, ſororem Adelix* (f. corrig. *videlicet*) *Rainulfi Vicecomitis Bajocenſis & Nicolai Abbatis S. Audoëni.*

(*g*) Altafagus vel Altifagus eſt vulgò *Aufay* vel *Aufey* in Caletis ad Sedam, *la Sie.*

A cum illo præcipua cœtibus suis stipatus in bello Anglico discrimina pertulit... Mathildis Reginæ consobrina erat [Beatrix] . . . . .

Anno Dom. Incarn. MLI Theodericus Gemmeticensis Monachus, Abbatiæ curam suscepit per VIII annos (*a*) . . . Onus regiminis ultrò deposuit . . . In Cypro insula in Ecclesia S. Nicolai ante altare Kal. Augusti obiit . . . Fulco Præpositus Uticensis, qui posteà Divensis Abbas factus est, à Guillelmo Notho Rege Anglorum ad Bertam Comitissam pro privatis causis in Brigiam missus est . . .

Pag. 625. *Pag. 626.*

EX LIBRO SEPTIMO.

ANNO Dom. Incarn. MXXXI, Indict. XIV, Rodbertus Rex obiit; & *Pag. 638.*
B Henricus filius ejus ferè XXX annis regnavit. Rodbertus autem Ducatum Burgundiæ habuit, & tres filios genuit, Henricum, Rodbertum & Simonem . . . Adala verò filia Rodberti Regis Balduino Satrapæ Flandrensi in conjugio data fuit; quæ multiplicem ei prolem peperit, Rodbertum Fresionem, Arnulfum & Balduinum Consules, Udonem Treverensium Archiepiscopum & Henricum Clericum, Mathildem quoque Reginam Anglorum, & Juditham Tostici Ducis uxorem . . . Henricus autem Francorum Rex Bertradam *, Julii Claudii Regis Russiæ filiam, uxorem duxit, quæ Philippum & Hugonem Magnum Crispeii Comitem peperit . . . .

* Annam

Anno ab Incarn. Dom. MXLVII, Indict. XV, Guillelmus Nothus Dux Normannorum, Henricum Regem in Neustriam adduxit; eoque adjutore contra cognatos homines suos apud Vallesdunas pugnavit (*b*), &
C Guidonem Burgundionem aliosque rebelles superavit, sibique subjugavit, aliosque fugavit. Post hæc in potestate confirmatus, Mathildem Balduini Flandriæ Marchionis filiam uxorem duxit, quæ quatuor filios & quinque filias ei peperit; id est, Rodbertum, Ricardum, Guillelmum & Henricum, Agathen ac Adelizam, Constantiam, Adalam & Ceciliam . . . Seditiosis deinde insurgentibus, & inter præfatos Principes dissentionem serentibus, ingens guerra inter Francos & Normannos orta est; unde multorum nimia strages facta est.

Tandem anno Dom. Incarn. MLIV Henricus Rex in Ebroicensem pagum intravit; & ingentia, deprædando sive concremando, detrimenta facere cœpit; & Odonem fratrem suum cum multis milibus per Belvacensem pagum trans Sequanam direxit. Guillelmus autem Dux cum turmis suis Regem à latere comitabatur, & resistere pro opportunitate præstolaba-
D tur. Porrò Rogerium de Mortuo-mari & omnes Caletenses ascivit, & in regalem exercitum abire velociter præcepit. At illi jussis citò obsecundantur, & occurrentes Gallis apud Mortuum-mare pugnaverunt (*c*); & victoriam nacti, Guidonem Pontivi Comitem ceperunt; Odonem verò & Radulfum Comitem de Monte-desiderii, pluribus peremptis, fugaverunt . . .

Rex Henricus Roberti Regis Francorum filius, dum post mortem patris *Pag. 655.*
jure primogeniti deberet redimiri regni fascibus; sed à Regina Constantia *An. 1031.*
matre sua, novercali odio insequeretur; eique ipsa in regno Gallorum præponere Robertum fratrem suum, Ducem Burgundionum, conaretur; consultu Amalrici senioris de Monteforti, filii Guillelmi Hanoensis, Fiscannum cum XII satellitibus venit; & Robertum Normanniæ Ducem, ut sibi materna fraude miserabiliter exulanti subveniret, humiliter expetiit.
E Quem præfatus Dux, ut potè naturalem dominum suum, liberaliter suscepit, & secum, donec Paschalis festivitas expleretur, gratanter detinuit. Deinde Normannorum agmina undique aggregavit, acerrimam expeditionem in Gallia fecit; & Aurelianensem urbem, Normannico impetu ignem

(*a*) Infrà pag. 639 : *Anno II Leonis Papæ Uticensis Abbatia restaurata est, & Theodericus S. Ebrulfi primus Abbas Non. Oct. consecratus est : qui post VIII annos peregrè profectus est, & in Cypro insula Kal. Aug. defunctus est : ad cujus sepulcrum miraculorum copia celebrata est.*

(*b*) Infrà pag. 657 : *inter Cadomum & Argentias*; al. *Argentonium*; & in alio Cod. *Baiocas.* Argentonium autem vel Argentomum, castrum est ad Olinam fl. in Saiorum diœcesi nobile, vulgò *Argentan* dictum; & indè confirmatur id quod jam notavimus de Valedunis.

(*c*) *Hoc bellum trans Sequanam in hieme ante Quadragesimam fecêre, octavo anno post bellum Vallesdunense*; inquit Willelmus ipse Rex pag. 658 infrà in allocutione, quam morti proximus habuit, quamque integram Deo dante edemus in alio Volumine, ubi nempè excerptum novum ex Orderico exhibebimus.

immittens, incendit. Damnis itaque incomparabilibus cervicositatem Francorum compegit: quibus coërcitis, repulsum Clitonem regno suo restituit. Henricus autem in regno confirmatus, Roberto Duci gratias egit, eique pro beneficio suo totum Wulcassinum à fluvio Isarâ usque ad Eptam donavit. Hoc nimirùm Drogo, ejusdem provinciæ Comes, libentissimè concessit; hominioque facto, dum avixit, præfato Duci fideliter servivit. Ambo Consules stemmate virtutum pollebant, & sese vicissim admodùm diligebant, mutuaque honoratione & provectu tripudiabant. Præfatus Drogo, ut dicitur, erat de prosapia Caroli Magni Regis Francorum, eique sæpedictus Dux in conjugium dederat consobrinam suam Godiovam, sororem Eduardi Regis Anglorum; ex qua orti sunt Radulfus & Gauterius Comites, ac venerandus Fulco Præsul Ambianensium. Hæc nimirùm puella cum fratre suo in Neustria exulabat, dum Canutus Danorum Rex Angliam virtute bellica invaserat, & geminos heredes Alfredum & Eduardum fugaverat, ac Edmundum & Eduinum Clitonem Edrici dolis peremerat.

An. 1035. Post aliquot annos, defuncto Roberto Duce apud Niceam Bithyniæ urbem, rebellaverunt Proceres Normanniæ contra Guillelmum infantem (a); qui, dum pater ejus cum Drogone Comite iter iniit Hierosolymitanum, octo solummodò erat annorum, & à patre commissus tutelæ Alanni consanguinei sui, Comitis Britonum. Roberto itaque & Drogone defunctis in peregrinatione; & Alano, dum Montem-Gomerici obsidet, per fraudem Normannorum lethaliter corrupto venenosa potione; & eorum heredibus nefariè privatis necessaria tuitione; Henricus Rex consilio Francorum qui semper Normannis adversantur, Wilcassinum pagum avidè repetiit, jurique suo postmodùm semper mancipavit. Guillelmus autem tunc pro puerili debilitate jus vindicare suum non potuit. Posteà verò majoribus sibi curis in Cenomanenses vel Anglos crescentibus, conticuit, & contra Henricum dominum suum, seu Philippum filium ejus, pro Vulcassino pago arma levare distulit...

Herluinus de Contavilla Herlevam *, Roberti Ducis concubinam, in conjugium acceperat; ex qua duos filios, Odonem & Robertum genuerat. Guillelmus autem Dux & posteà Rex, vitricum suum magnis & multis honoribus in Normannia & Anglia ditaverat; & filios ejus, Radulfum quem de alia conjuge procreaverat, fratresque suos uterinos Odonem & Robertum maximis possessionibus sublimaverat. Nam postquàm Guillelmum cognomento Werlengum, Moritolii Comitem, filium Malgerii Comitis, pro minimis occasionibus de Neustria propulsaverat, Roberto Herluini filio, fratri suo, Comitatum Moritolii dederat. Defuncto quoque Hugone Baiocensi Episcopo, Radulfi Consulis filio, prædictum Præsulatum concesserat Odoni fratri suo, quem postmodùm in Anglia præposuit Cantiæ regno....

* Herlettam

(a) « *In armis ab infantia*, inquit idem Rex » ibid. pag. 656, *nutritus sum .... Dum pater* » *meus spontè proficiscens in exilium, commisit mihi* » *Normanniæ Ducatum, tenellus eram puer, ut* » *potè VIII annorum : ex quo tempore usque nunc* » *semper subii pondus armorum .... Mei, quibus* » *præeram, mihi sæpè insidiati sunt, & damna* » *gravesque injurias mihi nequiter intulerunt. Turchetillum nutricium meum, & Osbernum Herfasti* » *filium Normanniæ Dapiferum, Comitemque Gislebertum patrem patriæ, cum multis aliis reipublicæ* » *necessariis fraudulenter interfecerunt. His itaque* » *rebus gentis meæ fidem expertus sum. Noctibus muttotiens cognatorum timore meorum à Gualterio* » *avunculo meo de camera principali furtim exportatus sum, ac ad domicilia latebrasque pauperum,* » *ne à perfidis qui ad mortem me quærebant invenirer, translatus sum* ».



EX



EX HISTORIA EPISCOPORUM VIRDUNENSIUM,

AUCTORE LAURENTIO (a) DE LEODIO.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 242.

ANNO Dominicæ Incarnationis ſecundum Dionyſium MXLVIII, poſt An. 1046.
venerabilem Richardum Theodericus hujus Virdunenſium urbis ſedit
Epiſcopus . . . vir genere, moribus & ſapientiâ præditus. Hic naturâ Teu-
B tonicus, & Baſilienſis Eccleſiæ fuerat Canonicus, patre nobiliſſimo quo-
dam Guezelone natus. Eodem anno Walerannus poſt Abbatem ſanctæ me-
moriæ Richardum conſtitutus eſt Abbas in hoc Cœnobio S. Vitoni, jampridem
Monachus ejuſdem ex Comite Francorum Bretulienſi. Nam in bello quod
apud Barrum Dux Goſelo & Godefridus filius ejus contra Odonem Militem*, An. 1037. * Al. Comitem
totis Franciæ viribus Lothariam invadentem, nobiliter confecit, ubi & ipſe
Odo occubuit; idem Walerannus ſub prædicto Odone militavit; & ſucciſo
calcaneo graviter vulneratus, dum vitæ diffideret, ab Abbate Richardo
ſuſceptus, jam tum decimum annum agebat in palæſtra Monaſtici ordinis.
Hic per quindecim annos huic Cœnobio præfuit; cum quo etiam Abbatiam
Aremarenſem ex dono Tibaldi * Comitis, filii memorati Odonis, regen- * Theobaldi
dam ſuſcepit, ubi & nunc tumulatus requieſcit.

C Illis diebus contra Imperatorem Henricum II rebellaverat Dux & Mar-
chio Godefridus, dictus Gibboſus *, Gozelonis Ducis filius, pro ſublato *Barbatus
ſibi Moſellano Ducatu, quem cum patre Duce tenuerat loco patroni, poſt
obitum Theodorici Ducis Barrenſis, qui filius nobiliſſimi Ducis Frederici
& Beatricis Hugonis Capitonis Francorum Regis ſororis. Filius hujus
Theodorici fuit junior Fredericus, qui mortuus eſt ante patrem ſuum in
primo flore juventutis: cujus Frederici duæ filiæ poſt obitum ejus nobiliter
educatæ, Beatrix data eſt (b) à Rege uxor Bonifacio Italiæ Marchioni, &
Sophia Ludovico de Monxian Comiti. Ducatus autem patris earum, quia
neutri iſtorum ceſſit, ſed datus eſt à Rege Girardo Caſtinienſi Comiti,
ideò hic Godefridus, qui patronus eis datus erat, juſta in Imperatorem
arma movere viſus eſt ſibi. Hunc idem Imperator inter multa alia Comitatu
D hujus urbis, quem à prædeceſſoribus ſuis tenebat, jam in curia ſua exhere-
daverat, ipſumque Comitatum Richardo urbis Epiſcopo manu dederat, ut
alteri, quem idoneum judicaſſet, illum traderet: pro quo ipſi Pontifici idem
Dux dicitur exſtitiſſe infenſus. Sed etiam anteà ſub tempore Ramberti
Epiſcopi, nobiliſſimum Comitem Chiſneienſem * Ludovicum, filium Otto- * de Chigni
nis Comitis, & patrem alterius Ludovici domini Pontificis noſtri Alberonis
avi I, Bullionenſes milites partis ejuſdem Ducis intra urbem oppreſſum
exſtinxerant, eo quòd illum Epiſcopalis auctoritas prædicto urbis Comitatui
præfeciſſet. Eadem Ducis infenſio Theodericum Epiſcopum infeſtabat,
quia & ipſe nominati Comitatûs principatum ei non recognoverat. Secundo
anno (c) Epiſcopatûs ejus, ipſe Dux & Balduinus Comes Flandrorum An. 1048.
E cum manu valida hanc urbem irruperunt, & in odio Cæſaris ſuccende-
runt, multimoda ſtrage commiſſa. Volebat autem Dux Monaſteria urbis

(a) Laurentius de Leodio, priùs S. Laurentii Leod. Monachus, deinde S. Vitoni Virdunenſis, hiſtoriam non modò Eccleſiaſticam, ſed & ſæcularem conſcripſit, ſeu continuavit à Theoderico XL Epiſcopo Virdun. uſque ad XIV annum Alberonis XLV ejuſdem urbis Epiſcopi.

(b) Certum igitur & indubitatum eſſe debet, Beatricem Mathildæ Comitiſſæ matrem, Bonifacio Tuſciæ Duci primùm nuptam, filiam fuiſſe Frederici Moſellanorum ſeu Lotharingorum Ducis, hujus nominis ſecundi; qui obiit anno 1027. Conrado enim Auſtraſiorum Duce anno 1012 demortuo, Mathildis hujus relicta, filia Hermanni Sueviæ Ducis ex Gerberga filiâ Conradi Burg. Regis, alteras nuptias iniit cum Frederico II Loth. Duce; ex quibus prognata fuit Beatrix, mater Comitiſſæ Mathildis quæ Godefrido Gibboſo nupſit anno 1070 vel ſuperiori.

(c) *Theoderici Epiſcopi Virdun. temporibus multa adverſa paſſa fuit iſta Eccleſia: ſecundo enim Epiſcopatûs ſui anno civitas Virdunenſis combuſta eſt à Duce Godefrido & Comite Balduino, unà cum Monaſterio beatæ Dei Genitricis Mariæ: qua combuſtione civitas iſta magnum diſpendium paſſa eſt. Hujus temporibus poſt tranſitum venerabilis patris Richardi Abb. Cænobium iſtud ſuſcepit regendum domnus Walerannus.* Ex præced. Continuatione Epiſc. Virdun. per Monachum Abbatiæ S. Vitoni coævum, ibid. pag. 239.

illæsa ab igne servare; sed subitò majorem Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis A victrix flamma comprehendit, & Duce turmaque militari frustrà obnitente, penitùs absumpsit. Plurimus thesaurus & litteralia monimenta rerum Ecclesiæ ibi combusta sunt. Tantum ipsa civitas, tantum ipsa Ecclesia tunc rerum dispendium pertulit, ut multi cives, multi Clerici locum istum fugerint aliàs dispersi. Fama est, viginti quatuor Canonicos de ipsa concremata Ecclesia tunc Hungariam præ inopia profectos, quos constat nunquam fuisse reversos. Proinde Dux iram Dei metuens, pacem cum Episcopo fecit, centenas potestatum Ecclesiæ & prædia quæ invaserat reddidit, publicæ pœnitentiæ se addixit. Nam penè nudus & discalceatus, genuumque & brachiorum poplitibus flexis, rependo se per terram trahens, ita ex summo urbis usque ante majus altare Ecclesiæ, quam incenderat, processit; ibique multis verberibus, ut dicitur, se submisit; villas quoque sui juris, B Pusvillare & Areum cum portu & piscatura, & plurima alia donaria in opus reædificandæ Ecclesiæ contulit, satis tamen minora malis illatis: ipsum urbis Comitatum, quasi legitimam à patribus hereditatem, sibi vindicavit. Cúmque Imperatori infestissimus, Neomagum palatium miri artificii ei irreparabiliter, nobilissimum Albertum de Longincastro, quem super se ille Ducem statuerat, bello exemerit, omnem Lothariam cædibus, incendiis rapinisque vexaverit; tamen per XXII annos, quibus posteà vixit, benignus satis Virdunensibus fuit, & per venerabilem Ermenfridum Virdunensis Ecclesiæ Archidiaconum Regi reconciliari meruit: qui posteà Italiam pergens, nobile obsequium Bonifacio Marchioni præstitit; eoque mortuo, Beatricem ejus uxorem duxit, filiamque ipsorum unicam Mathildem filio suo Godefrido desponsavit. Exinde ambo Marchiones Italiæ & Duces Lothariæ C fuerunt. Hujus Beatricis (*a*) hortatu idem Dux celebrato intra hanc urbem Comitum & Principum generali Concilio, multa urbi & Ecclesiæ utilia disposuit; quod etiam in Ecclesiasticis annotatum est privilegiis: moriens quoque in ipsa Ecclesia, quam concremaverat, se sepeliri mandavit. Godefridus quoque, filius & successor ejus, per VIII annos quibus Dux præfuit, nunquam molestus, sed bonus nostris exstitit; & moriens Gemmatium prædium sui juris Virdunensi Ecclesiæ, in qua requiescit, contulit.

Porrò in reædificanda à fundamento Ecclesia, vel mœnibus incensæ urbis, magnus labor, magna sollicitudo & industria Theoderici Episcopi claruit... Waso Leodiensium Episcopus L libras argenti dedit, Fredericus quoque Comes Tullensis usuarium Argunnæ sui nemoris . . . Tunc etiam Ermenfridus Archidiaconus (*b*), sapientiæ, morum & sanctitatis gratiâ præditus, D ex donariis Principum & fidelium, quæ ei pro suis meritis & obsequiis largè impenderant, Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ à se jam fundatam consummavit... Juvit eum præ omnibus ad hoc opus venerandus * vir nobilis & urbis Advocatus cum Bertrada uxore... in qua etiam requiescit . . . His diebus Papa Romanus Leo IX, primùm Tullensis Episcopus, Gallias veniens, Remis Synodum celebravit, ubi ossa B. Remigii, dedicatâ ejus Ecclesiâ, transtulit. Indè eum, precatu ipsius Ermenfridi, ad consecrandam prædictam Ecclesiam Theodericus Episcopus honorificè ad hanc urbem adduxit; & ab ipso sancto Papa, assistentibus tribus Archiepiscopis, Everardo Treverorum, Alinardo Lugdunensium, Hugone Chrysopolitanorum, plurimis quoque Episcopis, dedicata est ipsa Ecclesia anno III Episcopatûs domni Theoderici. E Ipse Papa miseratus ruinas incensæ urbis & Ecclesiæ, Clerumque & populum sibi mox venienti prostratum, Ecclesiæ beatæ Dei Genitricis, pro omnibus monimentis incensis, rerum quas tenebat privilegium fecit; itemque Ecclesiæ quam consecraverat, & Cœnobio B. Vitoni; veniensque Leodium, Fredericum fratrem Ducis Godefridi, Archidiaconum S. Lamberti, inde secum duxit; & Monachum, indeque Abbatem Cassini-montis, ac posteà septimum sui Levitam instituit: qui etiam tertius ab eo Papa post Victorem in Cathedra B. Petri sedit, Stephanus vocatus à Romanis . . . Item Papa

* *f.* Venerandus

An. 1049.

(*a*) In duobus Instrumentis, quorum meminit Pagius ad annum 1070, Beatrix profitetur se filiam Frederici Ducis vivere *Lege Saliga*. Cùm autem Lex Salica Francorùm propria fuerit, patet indè Fredericum fuisse Francum.

(*b*) In laudata jam Continuatione: *Ermenfridus Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ ædificavit, Canonicis ordinatis*, tempore & exemplo Heimonis Episcopi.

A tunc in Synodo Remis Lingonenſem Epiſcopum Hugonem (*a*), fratrem Waleranni Abbatis depoſuerat pro quibuſdam criminalibus cauſis : at Hugo Papam uſque Romam ſequutus, ut miſericordiam ejus experiretur, plenam Synodum, cui ille præſidebat, nudus & diſcalceatus intravit, virgas quibus cederetur, tremula manu deferens, & ore lacrymabili hanc Antiphonam canens : *Dedit pater pœnitenti filio ſtolam primam pariter & annulum, &c.* Eum ita videntes omnes, in ſingultus proruperunt, lacrymas fuderunt, queſtibus Synodum repleverunt. Ipſe Papa præ cæteris condoluit; & cunctis ſupplici reo ſuffragia ferentibus, eum abſolvit; utque pius pater, pœnitenti filio ſtolam primam & annulum amiſſi Pontificatûs induit, & ſandalia pacis recalciari edixit; dum ſolummodo Eccleſia ſua quam læſerat, vel quælibet eum alia recipere dignaretur Epiſcopum. Ita ille à cunctis abſolvi meruit, re-
B patriare cœpit; languorem itinerando incidit, habitum Monachi ſub nomine noſtri Cœnobii, cui præſidebat frater ſuus, à comitibus ſuis Cluniacenſibus Monachis quæſivit, accepit; fideliter exceſſit, & inter obitus noſtrorum adſcriptus eſt.

At Theodericus Præſul plurimas deinceps moleſtias à militibus pertulit. Nam cùm urbem & Epiſcopatum quos illi antè affligebant, in libertate ſibi ab eis vindicaret, Comes Rodulfus de Criſpeio, vitricus Philippi Francorum Regis, iſtam urbem iterum incendit; eo quòd Epiſcopus denegabat ei viginti annuas libras, quas à prædeceſſoribus ſuis accipiebat, ne regionem iſtam impugnaret. Item Alo de Dunocaſtro vir ingenuus, dum Epiſcopus præſidium ejus in Rourovico quem ille ex Epiſcopio violenter invaſerat, obſidens expugnaret, iſtam urbem conflagravit, abſentiam Epiſcopi & mi-
C litantium aucupatus. Uterque tamen per induſtriam Epiſcopi armis repreſſus ac repulſus eſt, & res Epiſcopi ſuæ libertati vindicata eſt. Ita ſub hoc Epiſcopo urbs iſta tertiò ſuccenſa eſt. Præterea idem Præſul Manaſſem Comitem de caſtro Retexto (*b*) armis ſuorum coërcuit ab invaſione Eccleſiaſticæ rei. Adverſus caſtrum S. Manehildis ſibi infeſtiſſimum armatam expeditionem movit : quo metu caſtrenſes perterriti, ei in medio itineris claves caſtri miſerunt, ſuppliciter pacem petierunt, obſidionem precibus evaſerunt. Sed Epiſcopus, ne nihil ad Eccleſiam reportaret triumphi, eamdem expeditionem in caſtrum Saptiminium æquè ſibi infenſum convertit, illud obſedit, cepit & diruit. Hoc utrumque caſtrum erat prædicti Comitis Manaſſæ. Odonem virum ingenuum, fratreſque ejus filios Humberti ſibi inſurgentes, ſimiliter domuit, & munitione ante Clarummontem firmatâ, ipſum caſtrum
D ſuper ipſos cepit (*c*).

(*a*) Hugo filius erat Gilduini Comitis caſtri Britogili ſeu Britolii, poſiti in finibus Bellovacorum in via publica quæ fert Ambianos, nobilitati Monaſterio S. Mariæ, & corpore S. Conſtantiani Monachi & Confeſſoris quod Gilduinus Comes anno 1029 accepit ab Aveſgaudo Cenoman. Antiſtite. Porrò Gilduinus Monaſterium Britulienſe, quod eodem tempore reſtituerat, Richardo Abbati Virdun. commiſit, & ſe unà cum duobus filiis Waleranno & Hugone, ejus diſciplinæ ſubjecit, Monachus cum illis factus in Monaſterio S. Vitoni.

(*b*) Vel *Reiteſte*, vulgò *de Retel.* Hoc caſtrum eſt ad Axonam fl. in finibus Remorum.

(*c*) Ut res Virdunenſes magis ac magis illuceſcant, quoſdam Theodorici deceſſores juvat hic recenſere ex laudatâ jam Continuatione : *Egreſſo* [*Hugone Clerico*] *ſuſceperunt cives noſtri ſine regio dono Adalberonem filium Beatricis nobiliſſimæ Ductricis, matris Theodorici Ducis . . . Huic ſucceſſit domnus Adalbero filius Comitis Godefridi Ducis, qui poſteà accepta uxore Principis Bonifacii, factus eſt Marchio Italorum . . . Hic tantam corporis ſui paſſus eſt imbecillitatem, ut ipſo eodem anno benedictionis ſuæ Salerniam causâ ſalutis expoſceret . . . qui cùm à Medicis curari non poſſet, reverſus eſt Italiam . . . Ibique tradidit Abbatiam S. Germani cuidam Rodulfo nepoti ſuo . . . . & mortuus eſt : cujus corpus ab Italia delatum à fratre ſuo Comite Frederico poſitum eſt in Eccleſia ſua . . . Eccleſia Virdun. viduata, tum genere tum moribus nobiliſſimum Heimonem meruit . . . Ejus exemplo Amicus Præpoſitus Eccleſiam S. Crucis ædificavit, Canonicos XII locavit . . . . Dudo etiam Præpoſitus apud caſtellum Deſtauvareth Eccleſiam S. Laurentii conſtituit, Canonicos ordinavit . . . Vixit in Epiſcopatu annis XXXVI . . . . Succeſſit Raimbertus . . . Deſiderio S. Sepulcri peregrinationem eſt aggreſſus, in qua mortuus, & in via Bellagrada ſepultus . . . Tempore Epiſcopi Richardi & Baldrici Abbatis in Eccleſia S. Martini & S. Agerici à ſe incœpta honorificè eſt ſepultus . . . Vixit in Epiſcopatu annis XIV . . . Canonicè* [*facta eſt*] *ſucceſſio Richardi . . . Fuit ſuis diebus magna diſſentio inter Henricum Regem & Ducem Godefridum, qui cum Rege pacem aliter habere non potuit, donec centenam de Wandelini curte & alia jura quæ tunc temporis poteſtativè in hac civitate tenebat, eidem Epiſcopo & Eccleſiæ reddidit, &c.*



EX CHRONICO (*a*) VALCIODORENSIS CŒNOBII.

Apud Acherium Tom. II Spicileg. in-fol. pag. 719.

An. 995. [IMMO Abbas Valciodor.] ex hoc mundo migravit feliciter anno Dom.
Incarn. DCCCCXCV, & sui regiminis IV . . . Post hunc Godefridus
ex Remensi Ecclesia B. Remigii est assumptus; & conductu quorumdam
Nobilium de Cunauco, propinquitatis consanguinitate quorum gloriabatur,
Abbatis sortitus est nomen . . . Sua temeritate expulsus, spoliatur ab ejusdem honoris dignitate . . . Theodericus electus ejusdem loci obtinuit Abbatiam . . . Ex Valciodorensi Monasterio Monachos assumens, in Hasteriensi B
Ecclesia loco Sacerdotum servire constituit . . . Suo tempore passim ignis
congerie exagerante Valciodorense Monasterium est concrematum, & ædificiorum habitacula ejusdem Monasterii cum eo sunt dissoluta . . . Dirutum
reædificare cœpit, Ecclesiamque artificio luculentæ ædificationis haud multo
pòst tempore iterùm reformavit . . . Inter hæc tempore illo, de nobilioribus
progenitus parentibus, puer quidam à Maceriensi oppido nutriendus ad
eamdem Valciodorensem habitationem adducitur, & militaturus Deo &
sanctæ Regulæ in eodem Monasterio secundùm B. Benedicti mandatum regulariter offertur (*b*). In cognitione igitur proprii nominis puer ipse dictus
est Erembertus, qui dignitatem suæ nobilitatis egregiis ornavit moribus.
Factus enim adolescens, duplicem adeptus est divinæ scientiæ utilitatem:
litteris enim pleniter imbutus, in omnis operationis constitutionem, tam in C
auro, argento vel ære quàm in cæterarum exercitationum ingenio, factus est
artifex egregius. Tandem & solutionis tempore venerabilis Theoderici Ab-
*Germ. batis . . . nutu Regis Henrici * electione convalescente, domnus Erembertus gubernaculum Valciodorensis Ecclesiæ nactus, regulariter suscepit; &
canonicali benedictione fultus, ab utrisque Episcopis [Met. & Leod.] secundùm uniuscujusque juris potestatem feliciter inthronizatur . . . Mater
Pag. 720. ejus carnalis, nomine Ermenrada, illi fideliter adhæsit . . . Erembertus ob
difficultatem, molestiam & tumultum qui Fratribus oriebatur, divinis in
meditationibus occupatis, ex doctrina puerorum, scholam à loco removens, eam in Hasteria esse disposuit, puerosque ibi usque ad tempus ordinationis B. Benedicti nutrire præcepit. Deinde adolescens quidam nomine
Rodulfus, de Valciodoro (*c*) assumptus, puerorum Magister ab eodem Abbate D
Eremberto in Hasteria constituitur; & posteà in eodem Præpositus, ibidem
constitutus præficitur . . . Erembertus excogitare cœpit quibus sumptibus
Ecclesiam Valciodorensem posset exaltando dilatare, & quomodo secundùm quantitatem ædificiorum recenti renovatione à se constructorum luculenti coaptatione renovaretur & decenter . . . Spiritum reddidit anno ab In-
An. 1033. carn. Dom. MXXXIII . . . Rodulfus canonicali fultus electione, auctoritate
utrorumque Episcoporum sublimatur . . . Infra officium Præposituræ Hasteriensis Ecclesiæ sumptus non modicos acquisivit, quibus ruinas Hasteriensis
An. 1035. Ecclesiæ reformando novam construxit. Dehinc post biennium à transitu
Eremberti, ex hoc mundo transivit . . . Post hujus discessum regali præcepto
domnus Poppo Stabulensis Abbas ad nutum Metensis Episcopi Valciodorensem Ecclesiam regendam cum cæteris suscepit . . . . Domnus Poppo E
Pag. 721. præbens ei [Lamberto Trevir.] pastoralem baculum, vix apud Regem
Metensemque Antistitem obtinuit, ut in Valciodorensi Cœnobio vice sua
Pag. 722. collocaretur . . . factus Abbas domnus Lambertus . . . . Tempore illo
parochialis Ecclesia in hoc Cœnobio non erat, sed B. Foranno & suis
successoribus à Romana Ecclesia & suis capitalibus concessum fuerat,

(*a*) Chronicon Valciodorense ab Anonymo ejusdem loci Monacho, non à Roberto Abbate, contextum videtur Acherio pag. 708. Quisquis autem sit Chronographus ille, scribebat ante medium sæculi XII, & non admodùm accuratus est in temporibus assignandis.

(*b*) Exstat in bibliotheca Gemeticensi ritualis Liber, tempore Theoderici Abbatis scriptus, in quo formula offerendi pueri exhibetur. Ex Valciodorensi autem Chronico & ex pluribus aliis patet, Monasteria passim fuisse ditata ab his qui Monachum induebant.

(*c*) Vulgò *Wassors* vel *Vaussoire* aut *Wausors* Monasterium est ad Mosam fl. in Comitatu Namucensi, inter Caroli-montem ac Bovinnam [*Bovingne*].

A quatenùs ſuper populum loci iſtius vices miniſteriumque Pontificis per omnia
ut ſuper clauſtrales interiùs , ita quoque ſuper laicos exteriùs expleret.
Quapropter in diebus illis à latere Abbatis Capellanus non deerat, qui in
eodem Monaſterio vice Abbatis curam gerebat, & ad nutum illius cætera
diſponebat. Verùm domnus Lambertus hoc privilegium contumeliam fore
aſſignans , ſub ſarcina jugoque tali ſe diu comprimere non ferens, maturè
ſe ab hoc abſolvit, atque juxta Monaſterium ipſam quam nunc habemus,
in honore S. Michaëlis Eccleſiam conſtruxit . . . Leodienſis Pontifex Detuinus
locum [Valciodor.] conſecraturus invitatur . . . In capite Calendarum
Octobris venerabilis Templi majus altare in honore S. Trinitatis , &c.
conſecratur . . . Obviavit domino noſtro Lamberto Florinenſis Abbas nomine
Gonzo . . . In tempore præcedenti ex nobilibus [Florinenſibus] quædam no-
B bilis matrona nomine Alpaidis , villam Roleriam tradidit . . . Exinde domnus
Florinenſis Godefridus redditum duorum ſolidorum in Harneis tradidit . . .
Diebus illis ſuper Letiam flumen (*a*) in caſtro dicto Greteri quidam nobilis
Comes nomine Theodericus unà cum ſua nobiliſſima conjuge Ermengarde *Pag.723.*
habitabat ; de cujus nobili proſapia Fiennenſes Theoderici æquivocali ſucceſſione
originem traxerunt . . . Dominus Theodericus in confinio Fallemanienſi
(*b*) in vico dicto Juvonia partem alodii tradidit . . . nec non Ermengardis
Comitiſſa uxor ejus in Solonia , quæ prope Dinantum adjacet ,
alodium . . . ſub eodem tempore in caſtro Femuenſi illuſtris domina, nobilis
mulier nomine Gertrudis, prima de Femuenſibus, huic Eccleſiæ adhæſit . . .
Ejus pronepos nobilis Johannes ex eadem proſapia & ex eodem caſtro,
villam Borſium invicem tradiderunt , exceptis accidentalibus quæſtibus &
C familiâ ex diverſis eventibus , frequenter qui accidunt in Ardennenſi provincia
. . . Sub eodem tempore quædam nobilis mulier, Herſindis nomine,
ex antedictis Florinenſibus . . . cum quodam Eilberto conjugis ſui fratre uterino
donativum quoddam tribuit in villa Erchevelles . . . Intereà quidam
Vidricus de Romereis nobilitatem ſuam decorare nitens militari ſtudio,
vitam præſentem armis ornavit . . . In villa Romereis partem alodii dedit ,
dans ibidem congruentem familiam & honeſtam : de qua quædam puella ad
nos tranſitum faciens , quam quidam Præzerienſis Anſelinus ſumpſit in conjugium;
de quibus haud multo pòſt grandis turba populi conſurrexit, qui à
ſupradicto Anſelino & puella memorata Querentia nuncupabantur, originem
traxerunt . . . In diebus etiam illis domini ex Rovonienſi caſtro Fratrum
præbendam ampliarunt . . . Ex his unus nomine Iſaac in Mahiert partem
D alodii tradidit . . . Eodem tempore de nobilibus de Nova-villa in pago Famenienſi
ſitâ, Waltelinus quidam ob tyrannidem ſuam . . . in villa Geſſimilus
partem alodii dedit . . . Fuit intereà in his diebus de Namurcenſi familia
quidam Hodebaldus, cujus filius Theodoricus de Bodello in Namurco filiam
habuit nomine Heriſindem , quam quidam Balduinus de Horia ſumpſit in
uxorem . . . In vico dicto Chreſtevin partem alodii tradidit . . . Cùm die
quadam [Lambertus Abbas] Bullonis ante Bullonenſem (*c*) Ducem adſtaret,
Dux Godefridus ex peſtilentia ſuorum equorum conqueri cœpit . . . . *Pag.724.*
Revertens autem à Bullone, fortè per Haſteriam tranſivit, & in ea pernoctavit
. . . Verùm noſtri Haſterienſes ſæpè jam dictum Abbatem armis aggredientes ,
unanimiter cum laicali manu obſidendo clauſerunt. Cùm autem
clauſus ab his in ſuo cubiculo teneretur, cum ſumma velocitate ab eodem
E in Namurco dirigitur nuntius, quatenùs veniente Namurcenſi Comite ab
hac inſolenti circumventione erueretur. Veniens itaque Namurcenſis Comes
Albertus, pater Comitis Godefridi *, grave judicium in eos exercuit . . . . * Lovan.
Domno Lamberto viam univerſæ carnis ingreſſo . . . convenit conſenſus ,
ut Valciodorenſis Monachus domnus Godeſcalcus (*d*) Abbas præficeretur, &c.

(*a*) Lætia aut Letia fl. vulgò *Leſch* aut *Leſche* , oritur in ſilva Arduenna, & in Moſam fl. effunditur paulò ſupra Deonantum [*Dinant*].

(*b*) Faleman. vel Falmen. & Famennenſis pagus, vulgò *Famenne* aut *Faminne* , proximus eſt pago vel provinciæ Arduennenſi , & ponitur ad Urtam [*Ourt*] & Letiam fluvios.

(*c*) Hoc caſtrum in ſilva Arduenna , Gerberto in Epiſt. Bublio , & vulgò Bulio vel Bullio , caput eſt Ducatûs.

(*d*) Cùm placuiſſet Henrico Leod. Epiſcopo, Alberto Namurc. Comiti , Cononi Comiti atque oppidanis, ut pons apud Deonantum ſuper Moſam ex lapide fieret, aſſenſit Godeſcalcus Abbas : *Actum Dionanti Kal. Sept. anno MLXXX , Indict. III.* Deonantum , vulgò *Dinant* , oppidum eſt ad dextram Moſam , oppoſitum caſtello Bovinnæ.

 A

EX NARRATIONE

RESTAURATIONIS ABBATIÆ S. MARTINI TORNACENSIS,

AUCTORE (*a*) HERIMANNO ABBATE EJUSDEM MONASTERII.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 892.

Num. 12. ROBERTUS iste [Frisio] filius fuit Balduini Comitis, qui Ecclesiam S.
Petri in oppido Islensi ædificavit, & Canonicos in ea posuit, seque B
ibidem sepeliri mandavit: quo mortuo, Balduinus filius, frater præfati Ro-
berti, ei successit; qui Ecclesiam S. Petri Hasnoniensis construxit, ibique
* *Ms.* præcepit Monachos posuit, & in ea se sepeliri mandavit *. Hic Balduinus (*b*) præcepto
patris sui Balduini Comitis Richeldem, uxorem Hermanni Comitis Mon-
tensis, post mortem ejus conjugem duxit; & ex ea duos filios, Balduinum
* Arnulfum * *Ms.* diutina & Ernulfum * genuit: sicque pacata diutiùs * seditione, quæ longo tem-
pore inter eos duraverat, utrumque Comitatum, Flandrensem scilicet &
Montensem, tenuit. Quod audiens Leo, tunc temporis Papa Romanus,
qui priùs fuerat Tullensis Episcopus & vocabatur Bruno, dixit conjugium
illud non esse legitimum, quoniam consanguinitatis lineâ propinqui erant;
prophetavitque, posteros Balduini non diu possessuros utrumque Comita-
* *Ms.* Comes tum; quod verum fuisse finis probavit: nam Balduinus *, qui Insulæ jacet, C
timens ne post mortem suam seditio nasceretur inter filios suos Balduinum
& Robertum, totam terram suam in vita sua Balduino dedit, & Opti-
mates suos hominium (*c*) & fidelitatem promittere fecit; ita ut apud Alde-
nardam super reliquias Sanctorum, præsente patre & filio multisque Prin-
cipibus, idem Robertus publicè juravit, quòd nec ipsi Balduino nec he-
redibus ejus aliquo modo de terra Flandriæ noceret; quo juramento completo
Num. 13. de Flandria exivit & in Frisiam secessit. Post aliquot verò annos audiens
Balduinum germanum suum defunctum & in Cœnobio Hasnoniensi sepultum,
filiumque ejus Ernulfum jam Flandrensem Comitem factum, quibusdam
Flandriæ Principibus secretè convocatis, multisque muneribus promissis,
Flandriam intravit; prætermissoque juramento quod fecerat, bellum contra
nepotem suum paravit (*d*). Quod audiens Ernulfus, juncto sibi Philippo D
Francorum Rege, de cujus manu terram susceperat, patruo suo Roberto
cum exercitu suo apud castrum Casletum occurrit; ibique conserto prælio & Er-
nulfo interfecto, Robertus Flandriam obtinuit; & Richeldis mater Ernulfi
de Flandria pulsa, cum altero filio suo Balduino Comitatum Hainoënsem
repetiit; sicque prophetiam Leonis Papæ veram esse claruit. Robertus autem
statim legatos ad Henricum Imperatorem direxit, rogans ut, si necesse esset,
sibi adjutor existeret. Ex his legatis fuit unus, Balduinus Advocatus Torna-
censis, qui posteà Monachus fuit D. (*e*) Anselmi Cantuariensis Archiepis-
copi; quique retulit quòd dum Coloniæ appropinquassent, obviaverunt
cuidam matronæ honestæ & ignotæ, à qua requisiti qui essent, unde veni-
rent, quò tenderent; cùm nollent ei rem sicut erat revelare: « Sciô, inquit,
» vos esse legatos Roberti Flandrensis Comitis, qui juramentum quod E
» patri suo pro germano suo fecerat prætergressus, filium ejus interfecit, &
* *Ms.* que » terram ejus invasit: vos quoque * nunc ad Imperatorem Henricum propter

(*a*) De Herimanno hujus Narrationis Auctore jam pag. 236 Tomi nostri X quædam monuimus, iterúmque de eodem fusiùs agemus in Volumine sequenti.

(*b*) Infrà pag. 897: *Ille constructor Cænobii Hasnon. qui Richeldem Comitissam Montensem conjugem ducens, utrumque Comitatum tenuerat, Flandrensem scilicet & Montensem, quique de eadem Richelde duos filios genuit, Ernulfum qui patri succedens à patruo suo Roberto Casleti est occisus, & Balduinum qui cum matre sua Montensem Comitatum tenuit*, &c. In Ms. verò Cod. Reg. 6186: *Incipit de Comitibus Flandrensibus ... Balduino Com. ... successit filius ejus Balduinus ... Hic Balduinus Richeldem Montensem Comitissam conjugem duxit*, &c. ut apud Acherium præter lectiones var. infrà notatas.

(*c*) In Ms. Reg. *hominium ei & fidelitatem promittere præcepit, præfatamque Richeldem ei desponsavit; & insuper prædictum Robertum filium suum germano suo Balduino fidelitatem promittere fecit; ita ut ... juraverit.*

(*d*) Ibid. *paldm paravit.*

(*e*) In ed. *domini*; at in Ms. Reg. *dompni.*

A » obtinendam gratiam & amicitiam dirigit. Sciatis itaque vos profperum » iter & gratiam Cæfaris habituros, ipfumque Robertum cum filio fuo Flan- » driam pacificè poffeffurum ; fed nepotem fuum qui ex filio fuo genitus » fuerit, fine prole moriturum : cui fuccedet quidam pulcher juvenis de » Dacia veniens, qui tamen & ipfe fine prole morietur : poft quem duo alii » de Flandria contendent, alterque alterum interficiet, & victor Flandriam » obtinebit, ipfiufque heredes Flandriam poffidebunt ufque ad tempus An- » tichrifti ». Hæc ego adhuc parvulus (*a*) à præfato Balduino Tornacenfi Advocato, qui unus ex legatis fuerat, narrari audivi; nunc autem jam in fenium vergens, vera effe propriis oculis, ficut dixerat, confpicio.

Robertus namque prædictus in magna pace Flandriam tenuit, multæque potentiæ fuit; adeò ut privignam fuam (*b*) duxerit Philippus Rex Franco- *Num. 14.*
B rum, de qua genuit Regem Ludovicum. Sororem accepit Guillelmus Comes Normannorum, qui, interfecto Heraldo Rege Angliæ, violenter Angliâ captâ, duos Principatus obtinuit, exiftens Comes Normannorum & Rex Anglorum; ita ut in figillo fuo (*c*) ex una parte federet fuper equum ut Comes, ex alia fuper thronum cum fceptro ut Rex : genuitque ex Mathilde filia Comitis Flandrenfis tres filios, Guillelmum fcilicet qui ei* fucceffit, ** Ed. primus*
Robertum cui Comitatum Normanniæ dedit; tertius filius fuit Henricus, qui primò quidem nihil * habuit, ita ut defuncto patre fuo inclyto Rege ** Mſ. nichil*
Guilelmo nonnifi Miles cum cæteris effe videretur ; fed mirabilis fortuna eum profequuta eft . . .

Rabodi tempore Comitatum Flandrenfem tenebat Robertus filius Bal- *Pag. 919.*
duini Infulani & Adelæ filiæ Regis, quibus data fuerant altaria (*d*). Veniens
C ergo ad eum Rabodus Epifcopus, oravit eum ut XII altaria, quæ Harduinus de menfa Tornacenfis Epifcopi tulerat, & Balduino Barbato Comiti avo ejus concefferat, Tornacenfi Ecclefiæ pro anima fua redderet; quoniam jam tempus tranfierat, quo reddita effe debuiffent : tres enim Comites ea tenere debuerant, qui jam decefferant, fcilicet Balduinus Barbatus avus hujus Roberti, Balduinus Infulanus pater ejus, Balduinus Hafnonienfis frater ejufdem Roberti : quem cùm Epifcopus rogaret altaria reddere, dilationem poftulavit, donec à matre fua veritatem hujus rei audiret. Cùm ergo matrem fuam præfatam Adelam (*e*) fuper hoc confuluiffet, illa refpondit : « Verum » eft, inquit, fili, &c. » Comes Epifcopo (*f*) fe ea redditurum fpopondit; fed antequam de manibus Militum ea tenentium libera fierent, morte præventus non implevit quod propofuerat.

D

(*a*) Ibid. *puerulus*. Nota ætatem Scriptoris.
(*b*) Bertam, filiam Florentii Hollandiæ Comitis.
(*c*) Habetur fimile figillum Guillelmi apud Seldenum ad Eadmeri Hift. Nov. pag. 166.
(*d*) De his altaribus vide pag. 238 Tomi noftri X; & ex Mf. Cod. Reg. corrige forfan . . . *de Turbult . . . de Niviella . . . de Rodenburc, de Aldenburc*, &c.
(*e*) Hæc fundavit Abbatiam Monial. Bened. nomine *Meffinez* prope Ipras. *Acher.*
(*f*) In Mf. Reg. paulò infrà : *Hic Rabodus Epifc. vir nobilis & magnæ nobilitatis exiftens*, &c.

EX CHRONICO (*a*) ALTERO

E S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mff. pag. 348.

ANNO MXXXIII. Ordinatus eft Suppo Abbas Monafterii S. Michaelis. (*b*) [Multa bona contulit Abbatiæ, & propter odium Monachorum receffit, & reverfus eft ad folum proprium].

MXXXV. Obiit Robertus Dux Normannorum, rediens ab Jerufalem; cui fucceffit Willelmus filius ejus nothus, adhuc puer, ut potè feptennis.

(*a*) Chronicon iftud, aliud ab eo ejufdem nominis ex quo excerptum edidimus fuprà, ducitur ufque ad annum 1154, ut monuimus pag. 247 Tomi noftri X.
(*b*) Anfulis inclufa, adducuntur huc ex Chronico de Abbatibus ejufdem Monafterii apud Labbeum ibid. pag. 351.

MXLVIII. Factum est bellum apud Walesdunas à Willelmo Duce Normannorum contra Guidonem Comitem, cognatum suum. Eodem anno Suppo dimisit Abbatiam Montis; & successit ei Radulfus Monachus Fiscanensis, [vir nobilis. Fuit Custos (a) Monasterii Ber . . .] A

An. 1060. MLIII. Factum est bellum apud Mortuum-mare.

Eodem anno (b) Radulfo Abbati successit Ranulfus Monachus ejusdem loci. [Obiit [Radulphus] in itinere Hierusalem MLVIII: requiescit in porticu Ecclesiæ].

[MLX. Duobus annis interpositis, Ranulfus à puero Monachus, factus est Abbas. Hic misit Guillelmo Duci, qui subjugaverat regnum Angliæ, quatuor Monachos; videlicet Rualem Priorem, posteà Abbatem Hilde apud Warvic; Scollaudum Thesaurarium, posteà Abbatem S. Augustini apud Cantuariam; Serlonem strenuæ nobilitatis & religionis juvenem, B posteà ædificatorem & Abbatem S. Petri Glocestrensis; & Guillelmum de Agorn, Abbatem Toneliensem. Præfuit annis XXIII: multas terras Ecclesiæ propinquis suis largitus est: requiescit in porticu Ecclesiæ].

MLXIII. Subjugata est Cenomannis Comiti Normannorum Guillelmo.

MLXVI. Guillelmus Dux Normannorum mare transiens, victo Heraldo, regnum Anglorum subjugavit (c).

(a) Scilicet anteà Custos Bernaïcensis fuerat Abbatiæ, quam Vitalis Abbas post eum rexit.

(b) Anno 1060, ut patet ex serie Chronologica Abbatum.

(c) *Remigius [Episc. Dorcestr.] ex Monacho Fiscanensi, qui Willielmo Com. Norm. in Angliam venienti auxilium in multis præbuit; Episcopatum, si vinceret, pactus. Nec fuit Willielmus segnior in dando, quam Remigius in accipiendo.* Apud Willelmum Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. libr. 2, pag. 290.

C

EX GESTIS (a) AMBASIENSIUM DOMINORUM.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii in-fol. pag. 275.

Cap. 3. POST hæc Fulco Consul naturæ concessit; cujus honorem Gofridus Martellus filius ejus suscepit; qui vir probus à virtute patris non degenerans (irriquietus enim erat) adunato exercitu suo, adjunctis etiam Britonibus, Turonicam urbem obsidione vallavit. Quod comperiens Theobaldus Odonis filius, qui sicut pater Andegavenses semper exosos habebat, permaximas copias Francorum Burgundionumque adducens, urbi obsessæ succurrere (b) disposuit: qui cùm, Ligeris litus propter timorem Lisoii & Ambasiensium relinquens, juxta fluvium Cari festinaret, Gofridus Martellus Comes furibundus cum suis ei occurrit pugnando juxta villam, quæ S. Martinus in bello vocatur, ipsum devicit, devictum fugavit. Lisoius autem cum Ambasiensibus Comitem fugientem prosequens, ipsum prope Aulam Hatuini cepit, & domino suo Comiti reddidit, qui eum Lochas deduxit. Quo peracto, Turonenses expavefacti Gofrido Martello penè urbem reddiderunt. D

Iste Theobaldus cùm esset in vinculis, & pro eo nullam redemptionem auri & argenti Gofridus Martellus vellet accipere, captivus mori metuens,
An. 1042. & semetipsum plusquàm sua diligens, anno Incarnati Verbi MXLII pro sua deliberatione Turoniam Gofrido Martello in perpetuum habendam concessit. Martellus itaque Comes Turoniâ quietè susceptâ, Rege Francorum Henrico mediante, factoque homagio (c) pro suscepta terra Theobaldo, E

(a) Ex his Gestis excerptum dedimus pag. 238 Tomi nostri X, ibique Lectorem monuimus.

(b) *Quod Gozfredus comperiens, expetivit auxilium B. Martini . . . indeque accepto vexillo* (al. *sigillo*), *imponens illud propriæ hastæ, cum exercitu equitum peditumque multorum obviam perrexit adversum se dimicaturis. Dumque venirent utræque partes in comminùs* (al. *in communi*), *tantus terror invasit exercitum duorum fratrum, ac si vincti ligaminibus, omnes pariter imbelles exstiterunt. Stephanus autem arreptâ fugâ, cum aliquibus militibus evasit: Theobaldus verò cum cætera multitudine totius exercitûs captus, ad civitatem Turonensem deducitur, ipsamque Gozfredo reddidit; atque cum suis omnibus, huc illucque dispersis, in captione remansit....Præbuit universis audientibus formidolosum stuporem, quòd mille septingenti & eò ampliùs viri armis instructi, absque sanguinis effusione in prælio capti sint.* Ex Glabro Rodulpho, cap. 2, lib. 5, pag. 60 & 61.

(c) Sic igitur Carnut. & Blesensium Comites à Regibus nostris tenebant Turoniam, quam posteà Andegav. Comites à Comitibus Bles. tenuerunt.

ipsoque

A ipſoque deliberato, res ad concordiam redacta eſt; & Fulco donaria multa militibus diſtribui conſtituit; & quadruvium Ambaſiæ quod ſub arce erat, totum Liſoio conceſſit, quod proprium uſque ad Molinum Amatiſſæ (*a*) tunc Comitis erat: illa quæ erant à molino uſque ad Eccleſiam S. Dionyſii, ipſam Eccleſiam cum totius parochiæ decima, ut ea quæ uxori ſuæ hereditario jure erant, Liſoius propria poſſidebat.

In eodem oppido Baſilica erat in honore Virginis Mariæ antiquitùs fabricata, in qua ſupradictus Fulco Comes & Sulpicius Theſaurarius ſex præbendas, impoſitis totidem Canonicis, olim conſtituerant, ſeptimum Capicerium eis præponentes. Illo nempè tempore duo Clerici, ut fama refert & antiquorum authoritas, in pago Pictavienſi in villa, quæ Sacrum-martis nuncupatur, quæ in confinio Turonorum eſt, oſſa B. Florentini Preſbyteri
B & Confeſſoris rapientes, divino nutu uſque Ambaſiacum pervenerunt; quod quatuor Capellani qui in Eccleſia B. Mariæ erant comperientes, conſilio virorum caſtelli, corpus Sancti in Eccleſia B. Mariæ in capſa lapidea poſuerunt. Erat tunc in eodem oppido vir quidam nomine Marthoardus de Salmurio, qui dedit Canonicis Eccleſiam Salviniaci, quam poſſidebat, & cimeterium; Comes verò terram & homines, & omnia illa quæ circa villam habebat; Theſaurarius autem decimam parochiæ, quam ut propriam tenebat: Comes etiam terram quamdam propè Ambaſiam illis donando accrevit. Hæc terra circa Ulmum Caſſerii erat, quam quidam Capicerius Eccleſiæ abſtulit, & poſt obitum Fulconis cuidam joculatori tribuit. Martellus Conſul Fulconis filius cenſum, quem in veteri caſtello & aliis locis pluribus habebat, Canonicis donavit: Liſoius verò ex omnibus illis terris ſive vi-
C neis decimam, quæ ſua erat, eis in perpetuum donavit; ſicque duos Canonicos addiderunt, & novem fuerunt poſthæc.

Sulpicius Theſaurarius neptem ſuam minorem Fulconi cuidam nobili viro Bituricorum & probiſſimo, cum oppido Villentraſtii, in matrimonio conjunxit. Buſenchaicus (*b*) verò & illud de Caſtalione nepoti ſuo Roberto proprium remanſit. Nam longè poſthæc Theſaurarius obiit. Liſoius de Ambaſiaco vir animoſus Algerio fratri ſuo & Hugoni filio ipſius, nepoti ſuo ſcilicet, Baſogerium conceſſit: terram verò S. Chriſtinæ quam diu poſſederat, Alberico fratri ſuo quietè donavit. Liſoius genuit ex Herſendi duos filios Sulpicium & Liſoium, & tres filias, Euphemiam, Sibyllam, & Elizabeth. Euphemiam Buchardus de Monte-Saurio, filius Rogerii Diabolerii, uxorem duxit, & ex ea genuit Albericum. Sibyllam autem habuit Theo-
D baudus filius Corbonis, de qua genuit Robertum de Rupibus; & Elizabeth Fulcoius juvenis, filius Fulcoii de Thonneio, uxorem duxit; ex qua filiam nomine Corliam genuit, quam Goffridus Burellus uxorem duxit; ſed eam abſque herede manentem cùm Jeruſalem duceret, raptam à Paganis amiſit: Elizabeth verò mater ejus poſthæc Orricum pejorem lupo duxit, ex quo nullum hæredem habuit, immò deinceps ſterilis permanſit. Ut autem genus Herſendis breviter aperiatur, Haimo dominus Buſenchaiaci genuit Sulpicium cognomento Mille-clipeorum; Sulpicius genuit Robertum, Robertus Archambaudum & Sulpicium Theſaurarium; Archambaudus Robertum, Herſendim, & Hermerſendim uxorem Falconis Villenſtratii.

Liſoius de Ambaſio jam in extremis annis poſitus, terram ſuam duobus filiis dividens, Sulpicio primogenito ſuo illud de Ambaſiaco, & omnia quæ
E habebat inter Charum & Endriam (*c*), & etiam Maureacum ultra Endraſium (*d*) ſitum, quem de feodo Archiepiſcopi habebat, donavit; Liſoio autem illud quod Lochas tenebat, & medietatem Vernolii cum pluribus caſamentis & aliis rebus quæ ſibi propria retinuerat, ut in ſcriptis conſuetudinum domini Ambaſiæ continetur. Vixit autem Liſoius multis diebus: & quamvis in decrepita ætate vires ejus conſenuerint atque defecerint, tamen illa defectio virium non ex adoleſcentiæ vitiis fuit . . . Nempè Liſoii

(*a*) Amatiſſa fl. (*l'Amaſſe*) in Ligerim effluit Ambaciæ, ab ambientibus aquis, ut quidam putant, ſic dictæ.

(*b*) Buſentiacum vel Boſentiacas [*Buzançais*] & Caſtellionem [*Chaſtillon*] alluit Andria fl.

(*c*) *Fluvius iſte* [*Andria*, *l'Indre*], ut habent eadem Geſta alibi, *ab antiquis Anger*, *à modernis Endria dicitur*. Agner vocatur ab aliis.

(*d*) Fluvius iſte eſt profectò Andriſius vel Andriſia [*l'Indrois*], quaſi minor Andria, qui Villam-Lupæ [*Ville-loin*] & Montem-theſauri prælapſus, Andriâ recipitur.

adolescentia valdè modesta & honesta exstitit; qui cùm naturæ concessit, A Villa-Lupæ prope Ecclesiam S. Salvatoris sepultus est.

Cap. 4. Sulpicio Lisoii filio Gofridus de Calvomonte, filius Gelduini, quamdam neptem suam, sororis suæ Chanæ filiam, nomine Dionysiam, quam parvulam nutrierat, quoniam summæ prudentiæ vir & armis strenuus habebatur, in matrimonio copulavit, eique medietatem Calvi-montis & omnium quæ possidebat in vita sua donavit, atque post obitum suum omnia ex integro habenda concessit: quod factum est assensu & voluntate Comitis Theobaldi & Stephani filii sui, qui ambo homagium à Sulpicio pro honore Calvi-montis quietè & pacificè susceperunt. Sic dominatus Calvi-montis & Ambasiæ conjunctus agnoscitur.

Fulco Comes (*a*), sicut jam suprà dictum est, terram suam Martello filio suo reliquit; qui cùm heredem non haberet, duobus nepotibus suis B Goffrido Barbato & Fulconi Richin Turoniam & Andegaviam donavit & dimisit.

Temporibus eisdem Guillermus filius Roberti ex concubina, Dux Normannorum, omnem militiæ valetudinem, quam invenire potuit, in arma commovens, regnum Anglorum, quod jure hereditario reclamabat, Haraldo tunc Angliæ imperante, invadere parabat; ad quem cùm ex diversis regionibus optimi milites & bellicosi gregatim convenirent; inter eos etiam Goffridus de Calvo-monte filius Gelduini, qui neptem suam Dionysiam Sulpicio Lisoii filio matrimonio copulaverat, venit. Is siquidem vir mirandæ pulchritudinis, staturæ congruentis, summæ prudentiæ, miræ facundiæ, ingentis eloquentiæ, armis strenuus, providus in consilio, in omnibus morigeratus, statim ut à Guillermo Duce fuit agnitus, super omnes ei familiarior est C habitus. O virum felicem, cui Dominus tot & tantarum virtutum gratiam conferre dignatus est! Qui Ducem adire deliberans, quidquid sibi retinuerat in pago Blesensi & apud Calvum-montem, illud similiter quod Turonis habebat in jugifera (*b*) Castri novi, censumque & Ecclesiam S. Cyrici, & burgum cum decima totius parochiæ totum Sulpicio & nepti suæ Dionysiæ quietè & in dominio possidendum reliquit.

An. 1066. Paratis igitur navibus suis, Guillermus Dux vela præbet ventis, & cursu prospero Angliæ appulerunt; qui egressi de navibus, terram vastare cœperunt. Hæroldo ex adverso resistere parante, pugna constituitur, pugnatur, Hæroldus vincitur & vulneratur graviter; non multum pòst mortuus est. Sicque Guillermus de hoste triumphans, ab Anglis suscipitur, in Regem inungitur, coronatur, totamque regionem quietam tenuit, & in pace rexit. D De militibus autem suis multos optimè remuneratos remisit, nonnullos secum retinens, eis multa & amplissima donaria contulit; Goffrido verò de Calvo-monte auri & argenti copias multas, terræque possessiones amplissimas, quoniam illum in majori reverentia habebat, dedit.

Dum ergo sic in Anglia ageretur, & Goffridus de Calvo-monte in iis quæ dederat Guillermus Rex Anglorum moraretur, duo fratres Fulco Richin & Goffridus Barbatus inter se graviter discordaverunt. Erant autem tunc Ambasiæ tres Optimates (*c*), &c.

Insuper Sulpicius filium suum Hugonem obsidem pacis tenendæ in manu Comitis posuit, & Comes cellarium quod sub thalamo turris erat, Sulpicio ad annonam & cætera necessaria ponenda concessit; Buchardus tamen de

*Fulcoius Monthesauro & Fulconis * ultra pacem fuerunt, quos Sulpicius ab Amba- E siaco & Calvo-monte viriliter impugnabat.

Quadam die Calvo-montenses venatorem Fulcoii cum equis, canibus & venatione ab ipso capta ceperunt; pannos quorum induti homines Sulpicii, equosque eorum equitantes, cum canibus & venatione summo diluculo

(*a*) *Bis jam Jerosolymis perrexerat: tertio autem itinere in eundo peracto, adorata cruce Domini & sepulcro ejus . . . . veniens Metensem urbem, levi tactus incommodo, diem clausit extremum; corpusque illius à Medicis apertum, & intestina illius sublata, & in cimeterio Ecclesiæ condita sunt; lapis etiam superpositus: unde usque hodie sepulcrum Fulconis Andegavensis Comitis ab incolis vocatur. Corpus autem illius conditum aromatibus, & honorificè usque Locacense castrum translatum, ad Monasterium quod ipse construxerat, delatum est, atque in eodem honorificè sepultum.* Ex Gestis Consulum Andegav. cap. 8, pag. 255.

(*b*) Jugifera Cangio idem omninò videtur quod jugeria, seu jurisdictio Judicis, *Jugerie*.

(*c*) Quæ sequi debuerant, reperies infrà in Gestis Consulum Andegav. in Fulcone Richin.

A Ambasio ad domum Fulcoii pervenerunt; qui cornibus clangentes, ut eis aperirent clamaverunt, mentientes Fulcoium adesse. Sulpicius cum multis in valle absconsus erat, & Goffridus Prætor Ambasiæ in fossato non longè à domo cum viginti famulis insidiabatur. Existimantes homines Fulcoii dominum suum adesse, cùm canes & equos cognoscerent, decepti portas aperuerunt; intrant acclamantes Calvi-montenses; Gofridus Prætor bene munitus eos subsecutus, portario occiso, ad superiora domûs ascendit, eamque captam sonitu buccinæ domino nuntiavit: Sulpicius festinans accurrit, & impleto terra & lapidibus fossato & puteo, domum illam omninò delevit. Quo peracto, Fulcoius senex & filius ejus terram Sulpicii auxilio Buchardi multis malis afflixerunt; nam Berengarius de Orcario domum cum rupe, quam apud Orcarium munierat, Fulcoio juveni tradidit; Sulpicius & sui
B domum illam variis insultibus aggressi sunt, & sæpè obstantibus defensoribus repulsi sunt; ad ultimum eam ceperunt & succenderunt, Berengario ibi occiso: filius ejus Lescelinus de Orcario evadens, cum Fulcoio sene Montrichardo (*a*) aufugit. Cùm verò milites Fulcoium juvenem captum adducerent, rustici pedites inter manus militum eum frustatim detruncaverunt.

Placuit autem Deo tantis malis finem imponere: nam Buchardus de Monthesauro morbo coactus, Monachus efficitur; qui convalescens Monachum exuit, & Romæ ante Papam, quòd ignorans effectus esset Monachus, nec se ordini acquievisse, jurando affirmavit. Qui cùm rediret, in Lombardia quamdam Marchisiam duxit uxorem, & filio suo Alberico terram Turoniæ divisit. Buchardus verò plures annos inibi vixit, & à quodam Lombardo proditione peremptus fuit. Albericus cum avunculis suis Sulpicio
C & Lisoio concordatus, homagium debitum Sulpicio pro Montrichardo & aliis feodis fecit; senex Fulcoius cum Alberico Montrichardo usque ad obitum suum mansit.

Sic Sulpicius Calvum montem & arcem Ambasiæ & omnia sua diu in pace possedit. Sulpicius de Calvo-monte ex uxore sua Dionysia genuit Hugonem, & duas filias Aanordim & Emersendim. Senescente Sulpicio, omnes homines sui, qui Calvi-monti quasi ad consilium congregati, filio suo Hugoni honorem & terram suam dare curaverunt, fidelitatemque juraverunt. Similiter Lisoius frater ejus, quòd nec honorem Hugonis nepotis sui minueret, neque terram auferret, neque damnum corporis membrorumque aut vitæ quæreret, jurando affirmavit. Sulpicii animus totus & citò, sed infructuosiùs; Lisoii paucis & serò, sed commodiùs aperiebatur: neuter
D aditu difficili, neuter sumptuosus; sed si utrumque coluisses, faciliùs à Sulpicio familiaritatem, à Lisoio beneficium consequebare. Non longè post hæc Sulpicius à curia Comitis Andegavorum rediens, gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Corbonis (*b*) in thalamo sororis suæ Sibyllæ viam universæ carnis arripuit; qui extremum diem Kalendis Junii clausisse dignoscitur; maximoque mœrore militum vir probus & honestus, Pontilevi sepultus, Domino annuente quievit. Lisoius frater ejus terram & homines, ut Sulpicius jusserat, ad regendum suscepit.

(*a*) Castrum est in Turonibus ad fluvium Carem, ita dictum, quasi mons fallacis & triconis, aut mons fallax & aptus insidiis. Tricones fallacesque ac deceptores, tricardos vocabant Nostri, ut pigros & lentos, musardos. Hinc non *Montrichart*, sed *Mont-trichard* scribi oportet. Montrichardum seu Montricardum oppidum composuit Fulco III Andegav. Comes, cognomento Nerra.

(*b*) In Gestis Consulum Andegav. ubi eadem verba de morte Sulpicii leguntur, Rupes-Corbonis [*Rochecorbon*], dicitur Rupes-Corbinis.



EX CHRONICO OTTONIS FRISING (a).

Apud Urstitium Tom. I Scriptorum German. pag. 133.

Lib. 6. Cap. 30. An. 1032. EA TEMPESTATE Rudolphus Burgundiæ seu Galliæ Lugdunensis Rex moriens, Henrico filio Regis, nepoti suo regnum cum diademate aliisque insignibus sub testamento reliquit (*b*). Esse enim Gallias Cisalpinam & Transalpinam Scriptores testantur: quarum Cisalpinam seu Togatam in Italia inter Padum & Alpes dixerunt; Transalpinam verò, seu Comatam, in tres, id est, Belgicam, Lugdunensem, Celticam, Aquitaniam Celticæ B
partem facientes, divisêre. Alii æquè tres constituentes, Celticam in Belgicam ponunt, & Aquitaniam tertiam per se constituunt. Unde tribus his Galliis tres Primates præesse volunt, Belgicæ Trevirensem, Aquitaniæ Bituricensem, tertiæ Lugdunensem. Quòd enim in Belgica contineatur Celtica, Orosius velle videtur, (*Lib. 1. Cap. 2.*) qui in divisione orbis terrarum, eam in Britanniam seu provinciam Narbonensem, cùm juxta priorem divisionem ad fontem Mosæ seu sylvam Argonam * (* Ardennam) à Rheno protendatur, extendit: « Gallia, inquiens, Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni & » Germaniam, ab euro Alpes Apenninas, à meridie provinciam Narbonen» sem, à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britannicam insu» lam ». Idem de Lugdunensi Gallia: « Lugdunensis ducta per longum, & » angustum inflexa, Aquitanicam provinciam semicingit. Hæc ab oriente C
» habet Belgicam, à meridie partem provinciæ Narbonensis, quâ Arelatum » civitas sita est, & ubi mari Gallico Rhodani flumen accipitur ». Porrò de Aquitania, non sicut de tertia parte Galliarum, sed ejus Provincia loquens, sic ait: « Aquitania provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plu» rima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc è circio Oceanum, » qui Aquitanicus dicitur sinus, ab occasu Hispanias habet, & à septen» trione & oriente Lugdunensem, ab euro & meridie Narbonensem pro» vinciam contingit ». Unde juxta hanc divisionem, duæ tantùm Comatæ Galliæ partes esse videntur, Lugdunensis videlicet & Belgica; ita ut Aquitania non pars tertia, sed una earum, ut dictum est, provincia sit: sicque Galliæ item trina divisio cum Togata invenitur. Secundùm priorem enim Comata sine Togata tres, juxta alteram cum Togata tres itidem inveniun- D
tur divisiones Galliæ. Quæ omnes, ut suprà dixi, dum regno Francorum primitùs subjacerent, pòst divisæ, singulæ singulos Reges habere cœpêre; illique, quod Francorum hactenus vocatur, juxta priorem divisionem, Celtica; juxta sequentem verò Aquitania & pars Belgicæ tantùm remansit.

Cap. 31. Igitur dum Rudolphus Galliam Lugdunensem Henrico traderet, Odo Celticæ Comes, eò quòd sororius ejus esset, præfatum regnum (*c*) jure hæreditatis ad se pertinere calumnians, armata manu ingreditur. Hoc eo tempore, dum Imperator in subjugandis Polonis moraretur, contigit. Augustus ergo contumaciâ Odonis auditâ, in Burgundiam iturus circa Natale
An. 1033. Domini militem instaurat: sed dum propter nimium frigus proficisci non posset, proxima æstate rursùm Gallias ingressus est; vastatâque per tres continuas hebdomadas ferro ac flamma Odonis terrâ, ille supplex venire com- E
pellitur; interpositoque jurejurando (*d*) ne ampliùs præfatum regnum quoquo modo lacessat, Imperator revertitur. Anno sequenti Rex denuò

(*a*) Otto Frising. Episcopus, cujus Chronicon definit in anno 1156, patrem habuit Lupoldum cognomento Sanctum, matrem verò Agnetem Henrici IV Imperatoris filiam. Anno 1138 Episcopatui à fratre uterino Conrado Cæsare præfectus est. Obiít autem anno 1158.

(*b*) Henricum regni sui hæredem scripsit Rodulfus anno 1032. Indè quidem commota sunt bella, Odone jura materna in regnum Burgundionum vindicante: at non videmus lites, ut quidam neglecta auctoritate Wipponis contendunt, ortas esse de parte regni inter Henricum I Galliarum Regem & Conradum Henrici Imperatoris parentem.

(*c*) Nonnulli Superiorem Burgundiam; quidam Transjurensem Burgundiam; Cisalpinam Galliam magnifico nomine Frodoardus; aliique plures Burgundiam appellant impropriè admodum, cùm tantùm portio esset exigua Burgundiæ, inquit Valesius.

(*d*) Non igitur anno 1034, sed anno 1033 pax confecta est; & Burgundiam occupavit Conradus, adversus quem posteà aliqui rebellarunt.

A Burgundiam ingressus, omnes terræ illius Principes cum Lugdunensi Primate An. 1034.
in deditionem accepit; ducensque secum obsides terræ, in pace repedavit...
Dum hæc aguntur in Italia, Odo Comes, sacramento rupto, denuò Impe-
ratori in Gallia rebellat: cúmque ad ignominiam ejus castrum quoddam Barrum An. 1037.
nomine obsidione cinxisset, à Gozilone Belgarum Duce, aliisque regni
fidelibus occiditur; ac vexillum ejus in signum victoriæ Augusto in Italiam
mittitur... Non multo pòst reverso ab Italia Imperatore, sanctamque Pen-
tecosten in inferiori Trajecto Fresiæ urbe celebrante, in ipsa solemnitate in- An. 1039.
firmatus, XVII regni, imperii verò XIV anno, diem ultimum clausit.

Anno ab Incarnatione Domini MXL Henricus III, supradictæ Gisilæ *Cap. 32.*
filius, qui patre vivente regnare cœperat . . . solus regnavit; in ipsoque
dignitas imperialis, quæ per longum jam tempus à semine Caroli exulave-
B rat, ad generosum & antiquum germen Caroli reducta est . . . Accepit au-
tem nobilissimi Galliarum Principis (*a*), Pictaviæ ac Aquitaniæ Ducis, so-
rorem Guillhelmi Agnetem in uxorem. Cúmque ex more regio nuptias In-
glinheim celebraret, omne balatronum & histrionum collegium, quod, ut
assolet, eò confluxerat, vacuum abire permisit; pauperibusque ea quæ
membris Diaboli subtraxerat, largè distribuit. In ipsa verò nuptiarum so-
lennitate, tristia lætis admixta sunt. Nam illustrissimus Alberti Marchionis
filius Leopaldus adolescens, immatura morte omnium planctu rapitur, & à
patruo suo Popione Treverorum Archiepiscopo, in urbe Trevirensi se-
pelitur.

Circa idem tempus pudenda confusio Ecclesiæ Dei in urbe Roma fuit; An. 1044.
tribus ibi invasoribus, quorum unus Benedictus dicebatur, sedem illam
C simul occupantibus; atque ad majoris miseriæ cumulum divisis simul cum
redditibus Patriarchis, uno ad S. Petrum, altero ad S. Mariam majorem,
tertio, id est Benedicto, in palatio Lateranensi sedente, flagitiosam &
turpem vitam, ut egomet in Urbe Romanis tradentibus audivi, duxêre.
Hunc miserum statum Ecclesiæ religiosus quidam Presbyter Gratianus no-
mine videns, zeloque pietatis matris suæ compatiendo animadvertens, præ-
fatos viros adiit, eisque à Sede sancta cedere pecuniâ persuasit; Benedicto
redditibus Angliæ, quia majoris videbatur auctoritatis esse, relictis. Ob ea
cives præfatum Presbyterum, tanquam Ecclesiæ Dei liberatorem, in Sum-
mum Pontificem elegerunt, eumque mutato nomine Gregorium (*b*) VII * ** Leg. VI*
vocaverunt. Quod audiens Rex, procinctum movet in Italiam. Porrò Gra-
tianus Regi apud Sutrium occurrens, ad leniendum ipsius animum, diadema
D pretiosum obtulisse dicitur: quem Rex primò, ut decuit, honorificè susce-
pit; postmodùm autem collecto Episcoporum conventu, à Pontificatu pro
nota simoniæ cedere persuasit; eique Suidegerum Babenbergensem Episco-
pum, qui & Clemens, consensu Romanæ Ecclesiæ substituit. Hunc Gra- An. 1046.
tianum Alpes transcendentem, secutum fuisse tradunt Hildebrandum; qui
postmodum Summus Pontifex factus, ob ejus amorem, quia de catalogo
Pontificum semotus fuerat, se Gregorium VII vocari voluit... Huic Hil-
debrando, qui semper in Ecclesiastico rigore constantissimus fuit, causa ista
in qua sententia Principis & Episcoporum prævaluit, semper displicuit. Ex
hinc Romana Ecclesia in electione canonica Pontificum in tantum infirmata
invenitur, quòd iste quatuorque (*c*) sedentes * ab Imperatore ibi positi *sequentes
in catalogo inveniantur. Qualiter autem industriâ & operâ præfati Hilde-
E brandi sub Leone [IX] juniore libertatem suam ex parte, sub Alexandro
verò plenè rehabuerit, sicut probatorum virorum relatu cognovimus, infrà
dicemus.

(*a*) Pagio Guillelmi IV inter Aquit. Duces celeberrimi; Mabillonio Willelmi Magni & V. Hic Monachus factus est in Cœnobio Malliac. anno 1029, & è vita migravit ultima die Jan. an. 1030: quanquam Monachatum ejusdem refert Mabillonius ad annum 1030.

(*b*) Otto Frising. Gregorium VI hìc à tribus simoniacis Pontificibus non distinguens, supponit eodem tempore quatuor Pontifices Romæ visos fuisse: sed malè hunc numerum obtrudit, cùm Benno hujus ætatis Scriptor omnesque alii trium tantùm mentionem faciant.

(*c*) « Quatuor sequentes Pontifices [nempè » Clementem II, Damasum II, Leonem IX & » Victorem II], viros quidem sanctissimos & » de Dei Ecclesia bene meritos, ex Imperatoris » Henrici III auctoritate creatos, ex horum tem» porum Scriptoribus Hermanno Contr. Lam» berto Schaf. Ottone Frising. & aliis probatis » Auctoribus constat ». Sic in Not. ad Platinam observat Onuphrius, vir de Historia Pontificia optimè meritus.

Cap. 33. Anno ab Incarn. Dom. MXLVII Suidegero mortuo, Popio in locum A
An. 1048. ejus subrogatur . . . Popione quoque, qui & Damasus, mortuo, Bruno,
qui & Leo, Tullensium Episcopus Romanam Ecclesiam gubernandam suscepit. Hic ex nobili Francorum prosapia oriundus, auctoritate regalis excellentiæ ad sedem B. Petri destinatus fuerat. Cùmque assumptâ purpurâ Pontificali per Gallias iter ageret, contigit eum Cluniacum venire; ubi fortè tunc præfatus Hildebrandus Prioratûs, ut dicitur, obedientiam administrabat. Is Leonem adiens, æmulatione Dei plenus, constanter eum de incœpto redarguit; illicitum inquiens, per manum laïcam Summum Pontificem ad gubernationem totius Ecclesiæ violenter introire. Verùm, si suis credere velit consiliis, utrumque & quòd majestas imperialis in ipso non exacerbetur, quódque libertas Ecclesiæ in electione canonica renovetur, se pollicetur effecturum. Inclinatus ille ad monitum ejus, purpuram depo- B
nit, peregrinique habitum assumens, ducens secum Hildebrandum, iter carpit. Igitur ad Urbem usque venientes, consilio Hildebrandi à Clero & populo Bruno in Summum Pontificem eligitur; sicque utcunque Romana Ecclesia ad faciendam electionem informatur.

Imperator Belgicam ingressus, Gotfridum & Balduinum Duces ad dedi-
An. 1049. tionem coëgit. Post hoc Synodus Moguntiæ celebratur, in præsentia Summi Pontificis Leonis, & Imperatoris.

Ea tempestate Nortmannorum gens inquietissima, Roberto Guiscardo Duce, humilis conditionis (*a*) viro, sed strenuissimo, Apuliam irrupit, multisque malis fraude & vi incolas terræ afflixit. Quos dum Leo Papa cum militia ad Urbem rediens, Ecclesiæ & Imperii finibus coërcere vult, commisso prælio, cæsis multis, fugere Beneventum compellitur. Tanta verò C
strages utrorumque facta fuit, quòd acervus ex ossibus mortuorum compac-
An. 1054. tus, hactenùs ab indigenis illic monstratur. Anno dehinc proximo Leo Papa moritur, & in Ecclesia B. Petri Romæ humatus, miraculis clarus habetur. Cui Gebehardus Eistetensis, qui & Victor, successit; & illi Stephanus item natione Teutonicus. Imperator rursùm Italiam ingressus, Beatricem Mathildæ matrem, consanguineam suam (*b*), marito suo Bonifacio Marchione
An. 1056. defuncto, secum reduxit. Ipse verò non multo pòst . . . diem ultimum clausit.

Cap. 34. Anno ab Incarnatione Domini MLVII, Henricus IV Henrici filius admodùm puer, patri in regnum succedens, XCI ab Augusto regnare cœpit. Hic primò sub custodia matris suæ Agnetis Imperatricis fuit; ipsaque per aliquod tempus prudenter ac strenuè Imperium rexit; postmodùm consilio D
quorumdam matri alienatus, per se regnavit: quod seminarium magnæ dissensionis fuit. Porrò nobilissima Imperatrix, mutationis rerum intuitu, ad Monasterium Fruteriam religiosè vivens se contulit; ac inde Romam veniens, & per aliquod tempus ibidem manens, vitâ decessit, & in Ecclesia beatæ Petronellæ honorificè in tumba marmorea sepulta est.

An. 1061. His diebus Alexander primò Lucensis Episcopus, pòst communi voto & electione in Summum Pontificem promotus, Ecclesiam jamdiu ancillatam in pristinam reduxit libertatem . . . Itaque cùm diadema regni à Sacerdotali gladio feriendum foret, in se ipsum dividitur; Saxonibusque rebellionem machinantibus, conspirationes fiunt, detrectationes in Principem dictantur, multaque inhonesta de ipso ad aures Summi Pontificis referuntur.

An. 1073. Anno sequenti Alexander vitâ & Sacerdotio perfunctus decessit, sedem- E
que Hiltprando Archidiacono suo, qui Gregorius VII dictus est, reliquit. Exhinc schisma gravissimum, eò quòd absque consensu Regis per electionem constitutus fuerat, oritur. Ipse autem, qui per multum temporis ad libertatem Ecclesiæ obtinendam privatus laboraverat, jam ad Sacerdotalem

(*a*) *Robertus iste ex mediocri stirpe in Northmannia, ex eorum militum ordine quos Vavassores vulgò ibi dicere solent, in plaga quam Constantiam indigenæ dicunt*, editus, *cum Rogerio fratre tam patri, famis tempore, morem ut aiunt gerens, quàm ob locorum sterilitatis molestiam à natali solo progressus; multo tempore multas provincias, opportuniorem ad inhabitandum terram quærens, oberravit: undè & ab oberrandi circuitu patriâ linguâ Guiscardus, tanquam oberrator & gyrator, appellatus est, &c.* Ex ejusd. Ottonis Frising. Lib. 1 de Gestis Frederici I Imper. cap. 3.

(*b*) Mathildis mater Beatricis & avia Mathildis Comitissæ, filia fuit Hermanni Sueviæ Ducis & soror Giselæ Conradi Salici conjugis, ut pluribus probat Pagius ad an. 1070.

A dignitatem provectus, à cœpto desistere indignum ducens, tam ob hoc, quàm pro simonia extirpanda ac incontinentiâ Clericorum reprimenda, plurimùm desudabat. Denique non solùm Regem pro ejusmodi ad Synodalia responsa crebrò vocavit; sed & datis decretis, Clericorum, à Subdiaconatu & suprà, connubia in toto orbe Romano cohibuit; formaque gregis factùs, quod verbo docuit, exemplo demonstravit; ac fortis per omnia athleta, murum se pro domo Domini ponere non timuit.

Anno ab Incarn. Dom. MLXVI stella quæ cometes dicitur visa, effectu Cap. 35.
non caruit. Eodem enim anno Guilhelmus Nortmanniæ Comes, Britanniam Majorem, quæ nunc Anglia dicitur, occiso Rege ejus Heraldo, expugnavit; totâque in servitutem redactâ provinciâ, ac Nortmannis ibi positis,
illo tempore regnavit. Anno sequenti Rex Bertam Ottonis Italici Mar- An. 1067.
B chionis filiam uxorem accipiens, nuptias apud Triburias celebravit. At Romanus Pontifex Regem sæpè vocatum excommunicavit (*a*); ejusque, ut di-
citur, consilio & auctoritate Rudolfus Alemannorum Dux à quibusdam An. 1077.
Principibus Rex creatur. Quo non multò pòst in publico bello occiso, atque Hermanno Lotharingiæ Principe sibi substituto, & ipse non multò pòst à fidelibus Regis occiditur. Lego & relego Romanorum Regum & Imperatorum Gesta, & nusquam invenio quemquam eorum ante hunc à Romano Pontifice excommunicatum, vel regno privatum: nisi fortè quis pro anathemate habendum ducat, quòd Philippus ad breve tempus (*b*) à Romano Episcopo inter pœnitentes collocatus, & Theodosius à B. Ambrosio propter cruentam cædem à liminibus Ecclesiæ sequestratus sit.

C (*a*) *Cujus rei novitatem eò vehementiùs indignatione motum suscepit Imperium, quò nunquam ante hæc tempora hujusmodi sententiam in Principem Romanorum promulgatam cognoverat.* Hæc, in lib. de Gest. Frederici I Imper. cap. 1, idem Otto Frising. vir sanè non suspectus, ut potè Episcopus & Papæ addictus. Fortiùs adhuc secat rem Sigebertus vel alius quilibet Auctor in Magno Chron. Belg. pag. 128, his verbis: *Nimirùm, ut cum pace omnium bonorum dixerim, hæc sola novitas, ne dicam hæresis, nedum in mundo emerserat, ut Sacerdotes . . . . docerent populum, malis Regibus nullam subjectionem, & licet eis sacramentum fidelitatis fecerit, nullam tamen deberi fidelitatem, nec perjuros nominari, qui contra Regem senserint, imò qui Regi paruerit, pro excommunicato habendum; & qui contra Regem fecerit, à noxa injustitiæ & perjurio absolvendum.*

(*b*) Non à Rom. Pontifice, sed à S. Babyla Episcopo Antioch. id expertus fuit Philippus.

EX HISTORIA PONTIFICUM

D ET COMITUM ENGOLISMENSIUM (*a*).

Apud Labbeum Tom. II Biblioth. Libr. Mss. pag. 254 & seqq.

ROHO obiens sepultus est in capite Cathedralis Ecclesiæ, à parte aus- Cap. 28.
trali. In cujus locum successit Geraldus Arte-mala, vir magnus à studiis (magnæ constantiæ); qui tyrannidem Dapiferorum suorum fugiens, ad Regem Franciæ quasi exul divertit; & in extremis vitæ laborans, erigere se contra Episcopatum Engolismensem fecit, & vivos simul ac mortuos illius Episcopatûs absolvit, præter Dapiferos suos, quos excommunicavit; & futuram progeniem maledixit. Hic autem obiens sepultus est intra Ecclesiam S. Dionysii, à parte septentrionali. Titulus autem talis est: « Hîc requiescit
E » Geraldus Angulismæ civitatis Episcopus ».

Ipse verò Auduinus post mortem Guillermi patris sui quatuor annis Con- Cap. 29.
sulatum tenuit, & mortuus est anno MXXX (*b*), anno ab Incarnatione An. 1034.
Domini.

Successit in Consulatum Auduino Gaufridus seu Josfredus frater ejus; Cap. 30.

(*a*) Anonymus Scriptor hujus Historiæ, Canonicus Engolismensis, vivebat anno 1159. De eo autem plura vide pag. 248 Tomi nostri X. Ibid. pag. 164 edidimus stemma Comitum Egolism.

(*b*) Aliquid deest, inquit ibi Labbeus, & meritò. Corrigendum igitur *MXXXIII* vel *MXXXIV*: nam Guillelmus Egolismensis apud Ademarum dicitur obiisse *ipso anno quo rediit de Jerusalem*, scilicet *VI* (Al. *VIII*) *Idus Apr. vigilia Osannæ*, *MXXVIII ab Incarn. Domini.* Annus autem 1028, inquit Mabillonius, hoc loco numeratur secundum veterem calculum, nobis insequens seu 1029 secundum novum. Quo posito, malè in Tomo nostro X mors Willelmi Com. Egolism. refertur ad annum 1028.

cujus erat uxor Petronilla, filia Marnardi dicti Divitis domini Archiaci & A
Botavillæ, & sola ejus heres : pro qua totam hereditatem patris habuit &
possedit; quam duxerat ipse Gaufridus, vivente patre suo Willermo Comite.
Filius verò fratris Alduini, scilicet Willermus Chausardus, licet filius esset
primogeniti, & terram de Comitatu debuisset habere, solummodò Mastacium
& medietatem castri Fronciaci habuit : hac de causa scilicet, quia
Comes Willelmus ejus avus filios & filias exheredavit, idcircò quia uxor (*a*)
ejusdem Audoini toxicaverat eum; & propter hoc sententiam exheredationis
in progeniem illius mulieris retorsit. Gaufridus verò Comes de uxore
sua prædicta filios genuit Fulconem, Gaufredum Rudelli, Arnaldum de
Montosario, Willermum & Ademarum posteà Engolismenses Episcopos.
Fulconi primogenito dedit Comitatum Engolismæ, & terram quam ex parte
uxoris suæ habebat; Gaufredo Rudelli, castrum Montosarii. Obiit autem B
An. 1048. Gaufridus Comes MXLVIII anno ab Incarnatione Domini.

Cap. 31. Successit verò illi in Comitatu, sicut ipse in vita sua dispofuit, Fulco
ejus primogenitus filius, sicut ab antiquis accepimus, vir magnæ fortitudinis
& audaciæ, & militia strenuissimus. Qui, inter cætera quæ viriliter egit,
Pictavenses de terra sua in quam ad devastandum irruerant, audacter invadens,
repulit; usque Coniacum fortiter invadendo, rustando & pugnando
fugavit, & multos ex eis cepit. Insuper in pago Xantonensi castrum Mauritaniæ
obsidione, quâ Dux Aquitaniæ illud clauserat, & jam ferè ad captionem
constrinxerat, cum magno suo exercitu illuc perveniens, ad magnum (*b*)
An. 1087. singula liberavit. Obiit verò in senectute bona MLXXXVII (*c*) anno ab
An. 1029. Incarnatione Christi. Certè conjux Gaufridi Petronilla, pro salute animæ
suæ, Monasterium S. Pauli de Botavilla (*d*) propriâ pecuniâ & allodiis fundavit, C
& in eodem Monasterio sepulta est.

Cap. 32. Post Gerardum Arte-mala Guillermus Engolismensis natione, patre Gaufrido
Consule, Petronilla matre, Engolismæ natus, Episcopatum Engolismæ
suscepit, vir sapiens & disertus, qui Guillermo Aquitanorum familiarissimus
fuit; qui prædicto Præsuli Thesaurariam S. Hilarii, & oblationes altaris
Angeliacensis dedit. Dum autem prædictus Præsul in extremis laboravit,
pro remedio animæ ejus altare prædictum dedit Angeliacensibus : totum
autem Capitulum cum Abbate concessit, quòd duo Monachi pro anima
Pontificis semper in Ecclesia substituerentur; quod usque in præsens perseverat.
Prædictus verò Præsul maximas guerras habuit cum Fulcone fratre
suo, & cum illo militari prælio sæpè conflixit. Ædificavit Tolveram &
An. 1076. Borzai. Obiit anno MLXXVI ab Incarnatione Christi, XII Kalendas Octobris. D
Sepultus est intra Ecclesiam Cathedralem à septentrionali parte.
Sedit annis XXXIII. Loco ejus promotus est in Episcopatum Ademarus
frater Willermi Episcopi prædicti . . . Stirpensis Ecclesiæ Abbas, homo
miræ simplicitatis, &c.

(*a*) Hæc Cap. 27 vocata est *nobilissima Comitissa Alairia vel Alauzia*; apud Ademarum verò *Alaizia*.

(*b*) Fortè *ad manum* vel *manus*, inquit ibi Labbeus.

(*c*) Idem numeri error exstat in tribus Mss. addit ibi Labbeus, non attendens forsan hîc agi de morte Fulconis Com. Egolis.

(*d*) Botavilla est in pago Santonensi, in vicaria Christiolensi. Provinciæ dividebantur in vicarias vel centenas; nam vicaria & centena, una eademque res erat : vicariæ dividebantur in villas vicosve; & à vicaria Vicarius, qui velut minor ac velut pedaneus judex erat; à centena Centenarius dicebatur. Vicariæ hodieque appellatio durat in Aquitania, in Septimania, ac in Provincia; quam *viguerie* appellitant incolæ; Vicarium autem *Viguier*.

EX

A

EX GESTIS (*a*) CONSULUM ANDEGAVENSIUM,

AUCTORE MONACHO BENEDICTINO MAJORIS-MONASTERII.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii in-fol. pag. 252.

ACCEPTIS cum benedictione à domino Papa litteris [Romæ, Fulco Comes Andegav.] iter eundi Jeruſalem, quam tunc Gentiles tene- *Col. 2.* bant, arripuit: qui Conſtantinopolim veniens, Robertum Ducem Nor-
B manniæ, idem iter aggreſſum (*b*), ibidem reperit... Iſte Robertus Willelmum virum probum, qui Angliam acquiſivit, ex concubina ante hoc factum genuerat. Quo invento Fulco & ſibi ſociato, litteras Papæ Imperatori tradidit. Iſti ambo viris Antiochenis, qui ibi fortè aderant, adjuncti, juſſu Imperatoris per terram Saracenorum deducuntur. Robertus itinere *An. 1035.* Bithyniæ obiit, ibidemque ſepultus quievit: de quo maximum (*c*) apud ſuos idcircò juſtitium exſtitit, quoniam non fuerat ei proles ex matrimonio aliqua ad regnum ſuſcipiendum provinciæ; quamvis ſororem Anglorum Regis Cnuth manifeſtum ſit duxiſſe uxorem, quam odiendo divortium fecerat. Ex concubina tamen filium genuerat, Willelmi nomen activi ei imponens; cui, antequam proficiſceretur, univerſos ſui Ducaminis Principes militaribus adſtrinxit ſacramentis, qualiter illum in Principem pro ſe, ſi non rediret,
C eligerent: qui etiam ſtatim ex conſenſu Regis Françorum Henrici unanimiter poſtmodum firmaverunt. Fuit enim uſui à primo adventu ipſius gentis in Gallias, ex hujuſmodi concubinarum commixtione illorum Principes exſtitiſſe. Sed & hoc ne ſupra modum putetur abominabile, libet comparationem de filiis concubinarum Jacob inducere; qui ob hoc non caruere paterna dignitate, inter cæteros fratres conſtituti Patriarchæ. Et longo pòſt inferiore tempore, ſingularis monarchiæ magnus Imperii Proto-Chriſticola Conſtantinus ex concubina Helena legitur genitus fuiſſe. Fulco ſiquidem ſub conductu Jeruſalem ducitur; portam tamen urbis intrare non potuit, [niſi] dato pretio (*d*), &c.

Goffridus Martellus poſt mortem patris ſui, honorem Conſulatûs adeptus *Pag. 255.* eſt. Martellus præ omnibus generis ſui animoſior, negotia ſua omnia cum *Cap. 9.*
D impetu pergebat *. Plebs Andegavorum maximè dominum ſuum Martellum **peragebat* contra Theobaldum & contra Guillelmum Pictavienſem Conſulem incitabat...(*e*) Erat etiam eis magnum decus ferroque petendum, plus patriâ potuiſſe ſuâ; menſuraque juris vis erat. Martellus ſæpè multis vim faciebat. Cui cùm diceretur: « Malè de te loquuntur homines »; aiebat: « Faciunt quod ſolent, non quod mereor; bene enim loqui neſciunt ». Itaque Ambaſiaco milites multos cum Liſoio poſuit, qui Turonum Bleſimque vaſtarent. Similiter illi de Monte-Baſonis quidquid uſque Cainonem erat, demoliti ſunt. Lochenſes cum Rogerio Diabolerio terram S. Aniani, Pontilevium & Calvimontem uſque ad Cuſſonem * fluvium ſæpè deprædabantur. **le Couſſon*

Martellus ad ultimum omnibus ſuis copiis congregatis, Turonicam urbem
E obſedit. Dimiſit tamen Liſoium Ambaſiaco (*f*) cum cunctis militibus & mille quingentis peditibus, qui vias cuſtodirent, ne Bleſenſes ad ejus exercitum liberè deſcenderent. Audivit Liſoius, & certum erat quòd Comes

(*a*) De his Geſtis, quorum Auctor Johannes Monachus Majoris-monaſterii ſcribebat poſt medium ſæculi XII, egimus alibi, ſcilicet paginâ 248 & ſeqq. Tomi noſtri X.

(*b*) Robertus, ut paulò ſuprà ibidem legitur, *anno Ducatûs ſui VII nudipes hoc iter ſuſcepit*: Fulco verò infrà dicitur in eodem itinere *moratus anno & dimidio*; atque *regreſſus*, *Lochis ultra Angerim fluvium*, *Belloloco ſcilicet*, Abbatiam S. Sepulcro dicatam fundaſſe.

(*c*) In Mſ. Codice Reginæ Sueciæ, *de quo apud ſuos maxima idcircò moleſtia exſtitit.*

(*d*) Vide Tomi noſtri X paginam 256, ubi Fulco Sarracenos fallit *arietis veſicâ*, *optimo vino albo repletâ*: ibidem ſequitur bellum inter Fulconem & Odonem Campan. in quo poſt acerrimum conflictum victores extiterunt Andegavenſes: deinde pag. 257 Fulco Salmurienſe caſtrum capit. In his autem temporum ordinem à Scriptore minimè ſervari nemo non videt.

(*e*) Ibi illud Lucani refertur de Andegavis:

Non erat is populus, quem pax tranquilla juvaret,
Quem ſua libertas immotis paſceret armis.

(*f*) In Mſ. Cod. 992 Reginæ Sueciæ, *cum ducentis militibus.*

Theobaldus contra dominum ſuum Martellum bellum ingens præpararet. A Quibus auditis, & ad unguem diligenter ſingula rimatis, quæ gens cum eo eſſet, quid pararet, & quo in loco ſuos prœliaturos diſponeret, domino ſuo Gofrido Martello præſens in ipſo exercitu ita locutus eſt : « Bellum vo- » bis imminet non incertum, & inſuper conveniunt agmina Francorum & « Burgundionum : civitatem ergo quam obſediſtis (*a*), dimittite, homini- » buſque veſtris ab omnibus munitionibus vocatis, de vobis tutandis expe- » ditiores adeſtote ; & ego vobis die prælii quò volueritis, occurram : melius » eſt nos convenire & pugnare, quàm nos à vobis ſeparari, & ſuperari. » In bellis mora modica eſt, ſed vincentibus lucrum quàm maximum eſt. » Obſidiones multa conſumunt tempora, & vix obſeſſa ſubjugantur muni- » cipia : bella vobis ſubdent nationes & oppida, bello ſubacti evaneſcent » tanquam fumus inimici. Bello peracto & hoſte devicto, vaſtum imperium B » & Turonia patebit. Bonum eſt ergo accelerare, ne nos inveniant inimici » noſtri, & æmuli noſtri dum venerint, imparatos : quoniam ſi Deum poterimus » promereri ducem & præambulum, non dubitanter ſtatim de inimicis noſtris » triumphabimus ». His dictis Liſoius Ambaſio redit.

Comes Theobaldus cum infinita gente per Pontilevium tranſiens, juxta Montrichardum ad flumen Cari deſcendit ; & copioſis boum & ovium armentis inventis, opimâ prædâ ſui ditati, & partibus S. Quintini ante Bliretum * tentoria figentes, & nocte ac die recreati ſunt. Martellus, relicta obſidione, Laudiaco (*b*) monte prima die eis obvius venit. In craſtino Bleſenſes catervatim ex caſtris proruunt : Andegavenſes à Laudiaco eis è contrà procedunt. Cùmque jam (*c*) ſe invicem contuerentur, ordinatum per ſex acies exercitum ſuum Martellus his affatur alloquiis : « Eia, milites, vide- C » tis & inveniſtis apud quem (*d*) veniſtis ; vos verò pugnaturi, confor- » tamini in Domino & in potentia virtutis ejus ; potens eſt enim vos ſalvare » Omnipotens. De fuga nullus cogitet unquam, quoniam longè nimis à » nobis Andegavis abeſt ; metum omnem, qui etiam viros effeminat, abji- » cite, & de vobis ipſis defendendis viriliter procurate. Ictus impugnantium » indefeſſi ſuſtinete, confiſi Dei adjutorio ; manus bellicoſas exerite, vireſ- » que dum tempus eſt, oſtentate. Nunc armis & animis opus eſt ; non eſt » tempus ſocordiæ, neque imperitiæ ».

* *Bleré*

His & talibus à Conſule dictis accenſi, omnes ad pugnam procedunt, congreſſum ultrà non ferre differentes. Nec mora, ante Burgum S. Martini Belli ad pugnam conveniunt, in loco qui publicè Noit vocatur. Reboant tubis, & ſimul eia clamant. Immergunt ſe latiſſimis confertiſſimiſque hoſtium D turmis, obvios quoſque ſternunt ; nec imbecilles inveniunt hoſtes, immò verò totis viribus ſibi obſtantes. Nam duas acies quæ præceſſerant, multitudine nimia penè funditùs conſumunt. Corruunt multi, vulnerantur plures. Andegavi impetus ſuſtinent improborum ; viciſſimque eos impetentes, viriliter retrocedere compellunt. Martellus qui in poſtrema parte cum acie ſua ſubſtiterat, ubi denſiores hoſtium ſuorum vidit acervos, accurrit ; totúmque de Comite transferens ſe in militem, alios lanceâ deturbat de caballis, alios enſe dimidiat in ſellis ; convocat ſuos, inſtantes confortat ; & eis animatis, in adverſarios diſcurrit. Liſoius domino ſuo auxilium præbiturus cum ſuis militibus & peditibus, centum vexilla gerentibus, ab Ambaſiaco advolat citiſſimus ; qui viſo prælio in dextro cornu, habenas laxant, & calcaribus cornipedès urgent ; & ſcutis pectoribus oppoſitis, turmas Co- E mitis depellunt, & oppoſitos diſcutiunt ; & unuſquiſque ſuum ſternit humi.

Andegavi ſiquidem denuò eos invaſerunt ; quorum virtutem Theobaldini (*e*) ſatellites diutiùs non ſuſtinentes, pavore ſubitò ſibi immiſſo in fugam verſi,

(*a*) Odoni II, qui Tricaſſium & Meldorum, Carnutum, Turonum ac Bleſenſium Comitatus poſſedit, filii duo, Theobaldus qui & Tetbaldus, ac Stephanus fuerunt : ex quibus Theobaldus Carnutes, Turones ac Bleſenſes hereditario jure obtinuit ; Stephano Tricaſſes ac Meldi obtigère. Ambos oderat Henricus Fr. Rex, propterea quòd more majorum ſuorum novis rebus ſtudebant, & fratri ipſius Odoni rebelli ſeſe adjunxerant. Quamobrem poſt fratrem captum & cuſtodiæ mandatum, & poſt fuſum fugatumque Stephanum, urbem Turonos Theobaldo abſtulit, & Goffredo Tuditi Com. Andegav. dedit : ſed capienda erat urbs Goffredo, ut Principis beneficio frueretur.

(*b*) In Mſ. Cod. *Laudaico monte* : ſic & infrà. *Mont-Louis* vel *Mont-Loys* ad Ligerim.

(*c*) Ibid. *jam ſe invicem quaſi contingerent.*

(*d*) Al. *quod* ; ubi corrig. *quos.*

(*e*) In Mſ. Cod. *Theobaldus & ſui ſatellites.*

A scapulas dederunt; plures cuspidibus insequentium confossi sunt. Insecuti sunt eos, & retinuerunt equites & pedites & equos multos vivos; eisque parcendo, paucos occidunt. Qui cum Martello erant, omnes in ferrum ruunt, ipso præ omnibus fortissimè & fugante fugientes & prosternente. Insequentes Ambasienses fugientibus instant; & quos consequi prævalent, omnes prosternunt; & in nemore quod Brajum dicitur, juxta Aulam Astuini Comitem Theobaldum consequuntur, & capiunt cum quingentis & octoginta militibus: non enim in Brajo equi currere potuerunt. Consulem à Brajo abstractum, sic nempè nemus vocatur, Martello reddunt. Hostibus ita repulsis, Deo favente, & repressis, & diversis (*a*) partibus turpiter fugatis, cum lætitia maxima redierunt; & à turbinibus bellorum immunes, eo anno quieverunt. Iste Theobaldus cùm esset in vinculis, & pro eo nul-
B lam argenti & auri Gofridus Martellus redemptionem vellet accipere, captivus mori metuens, & semetipsum plusquàm sua diligens, anno incarnati verbi MXLI (*b*) pro sua deliberatione Turonim Gofrido Martello in perpetuum habendam concessit. An. 1041. Martellus Turoniâ quietè susceptâ, (nam sibi Theobaldus Kainonem (*c*) & Lengiacum, quæ adhuc possidebat, cum omnibus quæ jure eis appendebant, reddidit) Rege Francorum mediante, cum Theobaldo pacificatus est.

Quid Glaber Rodulphus Historiographus de bello hoc in Historia scripserit nostro Operi inseramus. « Fuerat orta grandis discordia usque ad effusionem » multi sanguinis inter Henricum Francorum Regem, Roberti filium, & » filios suprà taxati Odonis, Thebaldum videlicet & Stephanum. Contigit » enim post multas strages cladis utrarumque partium, ut idem Rex, ablato
C » ab eisdem dominio Turonicæ urbis, daret illud Gotfrido, cognomento » Tuditi; qui collecto magno exercitu, ipsam civitatem anno uno & eo » ampliùs obsidione circumdedit: adversus quem tandem hostili manu per» gentes dimicaturi, revera ut afflictæ indigentique alimoniis succurrerent » urbi ambo filii Odonis (*d*), &c. »

Quindecim sacramenta juravit Theobaldus propria manu Consuli Gofrido, & viginti Barones Castellenses cum eo, & quadraginta milites Vavasores eisdem verbis quibus & ipse. Ex quibus omnibus quatuor Operi inseramus. Primò juravit & jurando concessit civitatem Turonensem cum castellis, munitionibus, feodis & casamentis: secundò juravit quòd Comitatus durabat ab occidente à fluvio Toëdo (*e*) nomine, qui inter Salmurium castrum & Abbatiam S. Florentii effluit, & sic in Ligerim effluit, usque
D ad Haïas Blimartii, quæ & Haïæ dicuntur S. Cyrici: tertiò juravit quòd nec per se nec per alium aliquem quæreret, quomodò unum vicum vel aliquam villam ex Consulatu perderet: quartò juravit, quòd infra septem leucas munitionum suarum, aliquam munitionem nec ipse faceret, nec alicui suorum permitteret facere.

Gelduino Salmuriensi & filio ejus Gofrido Calvimontis, Martellus omnes feodos quos habuerant citra Vigennæ fluvium, & decimam S. Cyrici reddidit: qui Salmurium tunc Comiti concesserunt. Insuper etiam Gofridus Calvimontis pro prædictis Martello homagium fecit. Itaque Martellus facto homagio (*f*) pro suscepta terra Theobaldo, ipso deliberato, donaria militibus distribui constituit.

Hacततtereà tempestate erant cum Comite Gofrido duo juvenes no-
E bilissimi (*g*), filii domini Castri Gunterii; ex quibus primus vocabatur Rainaldus, nomine patris sui; alter Gofridus nomine Consulis, cujus & filiolus erat: ex quibus primum, Militem factum patri transmisit. Pater

(*a*) Ibid. & *adversis partibus.*

(*b*) Ibid. *anno Incarn. MXLII.* Sic & in Gestis Ambasiensium Dominorum.

(*c*) Ibid. *Canionem & Baugiacum, quem.* Caino, vulgò *Chinon*, castrum est Turonum pervetus, ad flumen Vigennam positum. Lengiacum verò, seu Alingavia & Lingia, vulgò *Langey*, vicus veterrimus est, ad flumen Ligerim situs.

(*d*) Vide lib. 5 cap. 2 Glabri, pag. 60 Tomi nostri X.

(*e*) Vulgò *Toüé* vel *le Toué*; qui fluvius Toërium *Toëret*, Argentonem *Argenton*, ac Devam *Dive* amnes recipit. Olim Tuadum vel Doadum ac Toadum dictus videtur; à recentioribus autem quibusdam Scriptoribus Tueda vocatur.

(*f*) Hæc verba notanda sunt. Indè enim patet, Martellum pro cæteris Comitatibus suis hominium & fidem Regi Fr. debuisse; pro Comitatu autem Turonico, non Regi, sed Theobaldo Com. Bles. Sic posteà Willelmus Dux Aquit. & Pict. Comes, *hominio à Martello suscepto, Santonicum Consulatum ei concessit, &c.*

(*g*) Ms. Cod. *duo juvenes nobiles ephebi.*

verò jam vetulus, cruce factâ, licentiâ Comitis Jeroſolymis perrexit; filius A
verò ejus primogenitus Rainaldus, homagio Conſuli facto, terram ſuſcepit,
& quinque annis ut miles ſtrenuus nobiliter rexit. Frater verò ejus Comiti
ſerviens, & probitates fratris ſui audiens, cupidus gloriæ, aggreſſus Con-
ſulem, precibus ſuorum obtinuit, ut eum Militem conſtitueret, & causâ (*a*)
filiationis modicum terræ ei largiretur, quo poſſet ei gratioſiùs & accuratiùs
ſervire. Comes autem precibus juvenis & ſuorum delinitus, libentiſſimè
* militi annuit; & militem* conſtitutum dominium ſuum Caramantum (*b*), quæ &
Villa-Moranni, quam pater ejus firmaverat, dedit; & totam terram ab
Haia Blimarcii (*c*), quæ & S. Cyrici, uſque ad Bleſentiacum; tali nimirùm
pacto ut intra illa fortem domum ſive caſtrum munitiſſimum firmaret, quippè
quòd in ingreſſu & egreſſu Turonici Comitatûs, & in marchia erat Bleſen-
ſium, Vindocinenſium, Ambaziacenſium, & Calvimontenſium. Qui terram B
illam tali pacto ſuſcepit homagio, & ligiatione Conſuli facta. Secundo autem
anno quo conſtitutus miles eſt, & terram illam à Conſule ſuſcepit, mortuus
eſt pater ejus & frater, utrique Rainaldi vocati, verno tempore & uno die;
pater Jeroſolymis, frater Gunterii-Caſtro (*d*): qui ſolus remanens, homa-
gio & ligiatione Conſuli facta, terram patris vel fratris defunctorum ſuſcepit
regendam, cum illa quam ei Comes amore filiolatûs dederat. Dedit & ei
conjugem, neptem uxoris ſuæ puellam nobiliſſimam, corpore & vultu pul-
cherrimam, nomine Beatricem. Facta eſt autem prægnans eodem anno, quo
eam duxerat. Unde hilaris effectus, ſtatim cœpit ædificare nobiliter caſtrum.
Cùm autem ut quantociùs ædificaretur elaboraret, natus eſt ei infans maſ-
culus: qui aliquantulùm ex morte patris vel fratris confortatus, & gaudio
gaviſus, puerum nomine patris vel fratris, Rainaldum videlicet, vocari C
præcepit; caſtrum autem novum ex nomine filii ſui Caſtrum-Reginaldi vocari
præcepit. Qui ex nobilibus ortus, & nobiliter educatus, armis ſtrenuus &
miles acerrimus, ſtaturâ (*e*) procerus, vultu decorus, verbis facetus, ama-
bilis fuit omnibus. Qui propter probitates ſuas à prædicto Conſule Theo-
baldo (*f*) in tantùm dilectus eſt, ut ei magnam terram donaret, quæ vicina
erat terræ ſupradicto caſtello adjacenti, cum villis, feodis & caſamentis.

Siquidem eo tempore virum Cenomanicum, qui multùm ſibi ſervierat,
Fulcoium de Torneio in curia ſua Martellus habebat: verùm cùm quid
Fulcoio pro ſervitio recompenſare vellet, quod ſibi gratum fore debuiſſet,
diu præmeditaretur, domum munitiſſimam quæ uſque hodie Mota-Fulcoii
à vulgo vocatur, terramque magnam ex ſuo proprio cum multis Ambaſiaco
feodis donavit. Seneca affirmante, quòd quietiſſimam vitam agerent homines D
in terris, ſi duo hæc verba à natura rerum tollerentur *meum* & *tuum*: hinc
eſt, quòd Willelmus Pictavienſium Comes Conſulatum Santonicum ſuum
eſſe volebat, & vi præoccupatum tenebat, quia patrui ſui fuerat. Martellus
eumdem Conſulatum reclamabat, quia avi ſui fuerat, cujus heredes abſque
liberis mortui erant, & ideò ad heredes ſororis avi ſui honorem debere
reverti affirmabat. Denique hujus litigii causâ diù ventilatâ, multa mala in
Andegavenſi pago & Pictavienſi perpetravit; & per quatuor annos tota
terra circa Loſdunum & Mirabellum, à Salmurio etiam Pictavis vaſtata &
ferè deleta fuit. Similiter Martellus quidquid erat circa Pictavis, Clinonem
fluvium (*g*) & ultrà, nec non ſuburbia ipſius civitatis ſuccendit ac delevit.

Gofridus igitur cum Willelmo pugnare diſponens, Liſoium grandem
natu huic negotio advocavit; in cujus conſilio, auctoritate & ſententia, E
uti illius qui in vario genere bellorum verſatus fuerat, totius prælii ordinem
commiſit . . . Majora & meliora facit [conſilio & prudentia] Liſoius in
hoc prælio, in quo dominus ſuus Pictavenſes cum Duce ſuo turpiter
devicit . . . Santonici etiam, & multi ejuſdem Conſulatûs Proceres, ſæpè

(*a*) Ibid. *causâ filiolationis.*
(*b*) Ibid. *& caſamentum, quæ &.*
(*c*) Ibid. *ad Hayas atque ad Preſenciacum Rumei; tali &c.*
(*d*) *Fulco Com. Andec. filius Gaufridi, qui cognominatus eſt Griſia-Gonella, firmavit [an. MXXXVII] caſtellum ſuper Meduanam fl. in curte quæ vocatur Baſilicas, atque ut poterat munitum, ex nomine cujuſdam villici ſui Caſtrum-Guntherii [Chaſteau-Gontier] appellavit.* Ex Tabulis Monaſterii S. Albini.
(*e*) In Mſ. Cod. *& multis expeditionibus comprobatus, conſilio profundiſſimus, ſtaturâ procerus.*
(*f*) Sic & in Mſ. aliàs tamen *Goffrido.*
(*g*) Id eſt, Clenum fl. vel Clinnum & Clennem, vulgò *le Clain*, quem Vingenna [*la Vienne*] recipit.

A cum Martello fœdus pepigerunt fieri & sui ipsius; & ejus cui præsidebant urbis deditionem illi pacti sunt, si usque ad eos quoquomodo posset pervenire. Firmatis itaque amicitiis, & fœderatus cum Radulfo Vice-consule (a) Thoarci, Martellus cum omni sua gente, & amicorum & vicinorum copiis, ad urbem Santonicam suscipiendam tam ipse, quàm prædictus Vice-consul tetenderunt. Econtra Guillelmus Pictavorum Dux, vir equidem bellicosus, nulli audaciâ secundus, prudentiâ præditus, divitiis copiosus, militaribus auxiliis constipatus, cupidus laudis, inflatus supercilio jactantiæ, magni nominis homo, gentes maximas congregat; videlicet Pictavienses, Lemovicenses, Angolismenses, Petragorenses, Arvernos, Wascones (b), Bascos, Tolosenses, necnon alios innumeros coagulaverat, & exercitum immensum conflaverat. Isti omnes adventum Martelli expectantes, ad op-
B pidum quod Caput-Vultonæ (c) dicitur, adunati subsistunt. Quod oppidum in alta rupe situm, à capite Vultonæ fluvii, sive à cavitate rupium nomen accepit. Nam quidam Cayn-Vultonæ, alii Cavitonium (d) nuncupant. Multi autem qui ibi substiterant, apud se deliberabant, an discederent, an propiùs ad bellum accederent. Discedere suadebat fama, quæ felices Andegavorum successus prænuntiabat; & ex felicibus de victoria Theobaldi & Francorum, feliciores fore auspicabantur; & idcircò metus quàm maximus pectoribus singulorum inserebatur. Accedere verò ad prælium eos exhortabatur ira pudorque, peregrinorum nullatenus adhuc repressa temeritate. Confidebant etiam in coagulatorum (e) diffusa multitudine, & in sua, sicut jactabant, animositate. Prætereà inglorios se esse dicebant, nisi multi paucorum stoliditatem compescerent, nisi alienigenas à suis finibus disjicerent.
C Quoniam autem Aquitaniæ Principes bellum pertrahi conquerebantur, Dux eorum Willelmus festinus in planitie Caput-Vultonæ descendens, Martello & suis occurrit. Veniebant igitur Pictavi catervatim congaudentes, & victoriam in manibus autumantes, & de spoliis inimicorum diripiendis jam lætantes. Afferebant itaque suos unusquisque funiculos, quibus vinctos ad sua tecta captivatos ducerent Andegavos: qui cùm se invicem conspicerent, accuratè quisquis aciem suam instruxit. Martellus & sui sagittarios & pedites suos ordinaverunt; & ipsis præmissis, pedetentim, ut mos est, pergebant. Edocebantur autem qualiter obclamarent, qualiter obstarent, qualiter impenetrabiles inimicos feriendo penetrarent, & ut ad signa sua nihil reverentes frequenter respicerent, & se ipsos ad ictus hostiles sufferendos obdurarent; licet hæc omnia in aliis bellis bene gestis didicissent. Nec minùs è
D regione Pictavenses (f) cuneatim, stellis innumerabilibus innumerabiliores, densabantur; & per agmina innumeræ legiones à latere in latus extendebantur, gerentes vincula quibus hostes ligare putabant. Porrò manipuli eorum militares, prout erant instructi, loca condita tenebant. Existimabant enim Andegavos statim fugam arripere: de fuga quippe suâ nulla mentio fuerat, quoniam se vicisse putabant. Confidebant siquidem in multitudinibus suis innumeris, & in pectoribus gentium animosis, & in ducalibus ne unquam fugerent edictis. Ergo bello utrimque parato, ubi ventum est ad locum unde aliquantulùm jam propiores se inspicerent, pari concurrunt agmina motu. Pictavenses ira metusque, Andegavenses spes acquirendi Santonicum Consulatum incitabat. Vociferantur omnes, & confusis clamoribus ipsum pulsatur
E cœlum; fragor nimius vel de collisionibus armorum, vel de illisionibus cassidum resonat & gladiorum. Plangores & ululatus undique vel morientium, vel vulneratorum audiuntur. Martellus & Andegavi illos viriliter aggressi sunt acclamantes, & audacter per medias acies irruunt.

Globus etiam Turonorum militum, subsequentium dominum suum, multos stravit; & vexillum ipsius Ducis prostravit, quod pedites viriliter, equitesque sequentes, rapuerunt & retinuerunt; quod non mediocrem eis incussit timorem. Guascones omnes & Lemovicenses confestim fugam

(a) Id est, Vicecomite vel Vicario: *Vicariæ* enim *Toarcensis in pago Pict.* mentionem faciunt variæ litteræ apud Valesium; qui notat, agrum loci aut castri cui suus erat Vicecomes, sæpè pro Vicecomitatu Vicariam [*Viguerie*] dici consuevisse; sicut ager castelli cui suus erat Castellanus, Castellania [*Chastellenie*] nuncupabatur, non rarò & Castellaria.

(b) In Mſ. Cod. *Vascones*, *Barros*, *Tholosenses.*

(c) Vulgò *Chef-boutonne.*

(d) Al. *Cavitrium* & *Caultrinum.*

(e) In Mſ. Cod. malè, *in eo adulatorum.*

(f) Ibid. *Pictavenses cunctatim telis innumerabiles.*

inierunt, quos cæteræ gentes insequuntur. Pictavenses stupefacti, aliquan- A
tulùm demorati substiterunt. Martellus & sui simul illuc conversi, eos tan-
quam segetem in transverso gladiis secabant, & eorum corpora detruncan-
tes dimidiabant. Irrorabantur seu potiùs inundabantur sanguine campi.
Pictavenses tremefacti, Duce suo graviter vulnerato, respirandi locum non
habebant, nec aliquatenus respirabant. Insecuti sunt eos fugientes: illi dun-
taxat evaserunt, qui effugere quoquomodo potuerunt. Multos capiunt Tu-
ronenses; sed Andegavi quos poterant cursu prævenire, illis nullæ dabantur
induciæ: alios lanceis transfodiebant, alios gladiis jugulabant, in commune
nulli parcebant. Et quoniam prædictum oppidum (*a*) aliquatenùs ab ipsis
distabat, qui fatigati remanebant, aut capiebantur aut in mortem ruebant.
Dies itaque illa Pictavensibus nimiùm fuit adversa; fuit enim dies tribula-
tionis & dispersionis, dies mortis & confusionis: cum vinculis quos ad B
hostes suos ligandos advexerant, ligati sunt: Willelmus etiam Consul vulne-
ratur & capitur.

Martellus & sui, cæde peracta, reversi sunt in campum; & ibi intra ten-
toria nocte illa quieverunt, & contra boream qui acriter sufflabat, corpora
mortuorum congregaverunt. Martellus posthæc, quàm citiùs potuit, San-
tonis devenit; obviam ei venientes qui in urbe erant, apertis portis,
urbem ipsi tradiderunt. Itaque ibi requieverunt cum gaudio, & Santonicum
Consulatum receperunt, quem Martellus, facta pace cum Pictavensi Duce,
quoad vixit tenuit. Nam Dux à plaga prælio facta sanus effectus, Episco-
porum & Religiosorum consilio, hominio (*b*) à Martello suscepto, prædictum
Consulatum & quietum concessit; & multis pecuniis liber à captione, quâ
illum Martellus in prælio capiens, spatio trium annorum tenuerat, ad pro- C
pria remeans, ipso in anno finem vitæ habuit. Factum est autem inenarra-
bile gaudium in Andegavia & Turonia, & cum gaudio in pace diù quieve-
runt; & ubique terrarum Deo gratias agentes, multoties triumphatores
exaltati sunt.

In diebus illis Willelmus Dux Normannorum Herbertum Cenomannicum
Consulem nimis impugnabat, cui Martellus auxiliator & tutor fuit; & id-
circò Willelmus Dux, qui posteà Angliâ acquisitâ Rex Anglorum exstitit,
An. 1060. multa à Martello (*c*) mala perpessus est. Gofridus Martellus Fulconis filius,
cùm filios non haberet, Comitatum suum scilicet Andegaviam, & Turo-
niam quam, sicut suprà scriptum est, conquisierat, nepotibus suis Gofrido
Barbato & Fulconi Richino reliquit: Andegaviam & Santonas Fulconi,
Turoniam cum Landonensi castro Barbato donavit. Martellus morbo repen- D
tino occupatus, irremediabiliter languore per dies ingravescente, ad mortem
usque perurgetur, & non sine grandi dolore inter suos defungitur.

An. 1032. Ædificavit autem Cœnobium S. Trinitatis apud Vindocinum castrum,
Monachosque posuit & Abbatem constituit. Causa autem ædificationis hu-
jusce modi exstitit. Quodam tempore Dominico die, aurora illucescente,
contigit Consulem unà cum uxore ad fenestram aulæ, quâ thalamus ejus
illuminatur, versus aquilonem faciem posuisse. Erat autem aula in super-
cilio montis, ubi nunc Ecclesia B. Georgii habetur: burgus autem ubi ha-
bitantium multitudo, ex latere montis contra aquilonis flamen erat: extra
burgum autem contra orientem erant pascua latissima, & in medio fons
latissimus, ubi & ad quem penè universus populus castri veniebat haurire.
Cùm autem Consul & ejus conjux, Agnes nomine, spatium aëris & stella- E
rum multitudinem intuerentur, & de multis confabularentur, subitò viderunt
ambo stellam longissimam, ac si militis hastam, in fonte cadere. Cùm autem
turbati essent, cecidit secunda: plus mirantibus & stupentibus, cecidit
tertia. Denique Consul festinus, cultioribus vestimentis indutus, unà cum
uxore de supercilio montis descendit, & in Ecclesia B. Martini, quæ

(*a*) Fulco Rechinus in Historia Andegav. suprà memoriæ tradidit, Gofridum Martellum fecisse prælium *apud Montem Consularem contra Pictavos, ubi Comitem Pictavensem apprehendit.*

(*b*) Observa hìc, Martellum de Consulatu Santonico hominium & fidem jurejurando tunc Willelmo Aquit. Duci & Pictav. Comiti promisisse, & non Regi Fr. Henrico. Vide quæ notavimus suprà de Comitatu Turon.

(*c*) *Goisfredus Martellus, Andeg. Comes, & Conanus Princeps Britonum, atque Robertus Fresio Satrapa Morinorum*, ait Willelmus Rex in allocutione paulò ante mortem habita, *mihi multis machinationibus insidiati sunt; sed custodiente Deo, licet multùm optassent, & plures insidias perstruxissent, nunquam voti compotes effecti sunt.*

A prope ipsum fontem erat, Missam in honore S. Trinitatis canere fecit. Hoc ipsum etiam quod viderat, Episcopis, Abbatibus & aliis religiosissimis narrabat viris, & super hoc quid acturus foret quærebat. Omnes autem quos consulebat, uno animo & uno sermone unum dedere consilium, ut in ipsis pascuis Ecclesiam ædificaret in honore S. Trinitatis, & altare ipsius Ecclesiæ super ipsum fontem constitueret; servos Dei inibi congregaret, qui die noctùque Deo ibi servirent. Qui sano consilio adquiescens, cœpit juxta Ecclesiam ædificare officinas (*a*) utiles Monachis. Elegit etiam ex religiosiori Monasterio totius Galliæ, videlicet ex Monasterio B. Martini Majoris-Monasterii, viginti quinque Monachos, ex quibus unum ipsis præfecit, Abbatemque consecrari delegit. Uxor verò ejus ædificavit in supercilio montis Ecclesiam S. Georgii, Canonicosque posuit, & Capellam Consulis vocari
B præcepit. Hic & bona Ecclesiæ B. Laudi valdè ampliavit, & undecim Canonicos in ea posuit; cùm tamen modò tres vel quatuor Presbyteri tantùm ibi essent: sic continetur in privilegio ipsius, quod est in eadem Ecclesia. Gofridus autem Comes perfecit Ecclesiam S. Nicolai in suburbio Andegavæ civitatis, quam pater ejus Fulco inceperat, nec perfecerat; Monachos & Abbatem posuit, multisque possessionibus ditavit; ibidemque sepultus An. 1040.
quiescit.

Dum Gofridus Barbatus & frater suus Fulco Richin honorem Martelli Cap. 10.
possiderent, quæ & quanta mala Consulatum involverint, & veritas historiæ jubet evolvere, & horror magnitudoque cladis prohibet referre... Non ignoretur fortunam, suam invidiam quam sæpè potentibus commodat, his fratribus accommodasse; quos communitas Consulatûs in turbam misit, &
C malè concordes effecit... Gofridus Barbatus armis strenuus, cum Cenomannensibus est fœderatus; cujus auxilio Helias de Fisca Cenomanum recuperavit, quod Willelmus Rex Anglorum sibi auferebat. Quantæ cupiditatis & avaritiæ, quantæ etiam crudelitatis & superbiæ [Goffridus fuerit], & quomodo Deus ei restiterit, & humiliaverit... locus in præsenti habetur. Diabolus... electionem Bartholomæi (*b*) Abbatis Majoris-monasterii, atque An. 1064.
benedictionem sanctissimè factam, molitus est modis quibus potuit infestare. Instigavit igitur Comitem Turonensium, nomine Goffridum, cognomento Barbatum, ut locum Majoris-monasterii suo dominatui subjugaret, & Abbatem loci cogeret, ut de manu illius baculum pastoralem reciperet. Grex igitur B. Martini Majoris-monasterii stupefactus ac mente confusus ex tam inaudita hactenùs ratione, cogitare cœpit ac dicere, quo fieri posset,
D ut tanta & tam longa regalis potestas, & specialis semper domini Martini gloria ex priscis & ex suis etiam ipsis temporibus, qui dum adviveret proprium ibi Abbatem esse constituit nomine Galbertum (*c*), qui nunc ibidem humatus quiescit, ab Imperatoribus & Regibus hucusque inviolabiliter conservata, modernis temporibus alicujus dominio nisi regio (*d*), sicut semper, aut Abbati proprio subderetur. Aiebant enim: « Habemus namque » non minima Imperatorum Regumque Præcepta, nec non & Apostolicorum perplurima Privilegia, quibus hic noster locus pro veneratione pii » patris nostri domni Martini, qui eum fundavit, specialem obtinet dignitatem & gloriam; & nunquam ab aliquo Regum, nisi aut Regi aut » Abbati proprio S. Martini fuit subjectus; qualiter etiam est ab omni

(*a*) Vindocinensem Comitatum integrum obtinuit Martellus vix ante annum 1032; siquidem clientelæ fidem exhibuit Henrico Regi, qui Roberto patri anno præcedente successit; nec multò antè Agnetem Comitissam, Willelmo Bono Pictav. Comiti & Duci Aquitan. anteà nuptam, incesto conjugio sibi copulavit. Hunc calculum probat fragmentum ex Notitia de Villa-Episcopi, quam Rainaldus Paris. Episc. in silva Wastiniensi exstruxit. Sic autem habet Notitia in Chartario Vindocin. *Mortuo Burchardo*, primogenito scilicet Adelæ Rainaldi neptis, *tenuit mater ipsius honorem*, id est Comitatum Vindocinensem; *sociavitque sibi Fulconem filium suum*, &c. Abbatiæ Vindocin. initia nec citiùs, nec seriùs anno 1032 ponenda sunt; non quidem citiùs, ob fidem clientelæ Henrico Regi præstitam, quâ præstitâ Monasterium inchoavit Gaufredus; nec seriùs, ut colligitur ex Notitia Fulconis Comitis de origine Monasterii S. Nicolai Andegav. in qua Raginaldus Abbas regimen Vindocin. Monasterii noviter constructi jam suscepisse dicitur anno MXXXIII; quo anno hæc Notitia edita est. Hæc ferè Mabillonius.

(*b*) Quædam Instrumenta apud Mabillonium probant Bartholomæum electum fuisse anno 1064, quo obiit Albertus Abbas. Unum tamen ibidem obstare videtur, & differre mortem Alberti in annum 1065. Vide lib. 62 Tom. IV. Annalium Bened. pag. 658.

(*c*) In Mss. Cod. *nomine Guillelmum*.

(*d*) Regiorum igitur Monasteriorum hæc erat prærogativa, ut nulli alteri quàm Regi & Abbati subjecta essent.

» Præsulum dominio, in quantùm in ordinandis Monachis necessitas cogit A
» Ecclesiæ, sequestratus; cum quibus ne id fiat, satis defendere possumus ».
Unâ igitur mente atque decreto venit idem grex ad prædictum Comitem,
illique hæc omnia retulerunt; ut scilicet hanc Abbatiam Majoris-Monasterii,
nec ipsum Monasterium in alicujus dominium, nisi in suum proprium
Abbatem, ullatenùs devenire permittat; ne honor & gloria tanti Patris,
quæ semper crescit in cœlis, aliquatenus minorari videatur in terris; à tantis
hactenùs inviolabiliter conservata Regibus, patribus atque Principibus.
Comes autem obstinatè, immò fortiter in sua sententia permanebat; & si
hoc fieret, locum destruere minabatur. Monachi verò Comitem sæpè &
rationabiliter convenerunt, & per personas Ecclesiasticas atque sæculares
discreti sanique consilii nitebantur commotionem Comitis tranquillare.
Comes autem quantò magis videbat Monachos resistere suæ voluntati, B
tantò vehementiùs turbabatur, tantòque indiscretiùs non jam loco solummodò,
sed & ipsis Monachis minabatur, & minas crudeles crudeli opere
adimplebat. Locum namque Majoris-monasterii & loca appendentia, ubicumque
potestas ejus attigit, aggressus funditùs adnullare, possessiones
Monachorum & substantias hominum Monasterii rapere violenter & vastare:
& quomodo sævitiam suam expleret etiam in corpora Monachorum, cœpit
attentiùs observare . . . in tantúmque desæviit persecutio & excrevit, ut
etiam sæculares homines Comitis intemperantiam mirarentur, & imprecantes
Comiti, Deum pro Monachis precarentur.

Monachi autem cùm hæc diù cum patientia tolerassent, nec jam possent
pericula imminentia sustinere, orationes, quas pro suis persecutoribus juxta
Evangelii effundebant præceptum, statuerunt devotiùs ampliare; nudatisque C
pedibus ad corpus B. Martini processerunt, assumptis secum debilibus &
leprosis, quos de victu vel vestitu Monasterii sustinebant, & quorum preces
apud Dominum valere confidebant quamplurimùm; ubi unanimiter
in orationibus (*a*) persistentes, implorabant Deum & Sancti merita, ut
pestem illam tam sævissimam suâ misericordiâ temperaret, ne locum illorum
persecutor ille destrueret . . . His peractis, etiam ad Abbatem Cluniacensem
recolendæ memoriæ virum, Hugonem nomine, suam petitionem direxerunt,
suppliciter exorantes, ut ipse & sancta Cluniacensis Congregatio pro tanta
persecutione mitiganda Dei clementiam precarentur; insuper ut ipse Abbas
locum Majoris-monasterii consolari suâ præsentiâ dignaretur: qui benignus
ut erat, petitioni eorum benigno animo adquievit. Cúmque Majus-monasterium
pervenisset, consolatus est Fratres, & Turonis ad Comitem sunt D
profecti; cujus pedibus prosternati eum, ut ab illa persecutione jam cessaret,
precabantur humiliter, sed incassùm (*b*). Nam Comes in suam sævitiem obstinatus,
nec lacrymis flexus est Monachorum, nec Abbatis precibus adquievit,
nec se vel modicè à persequendis Monachis temperavit. Quibus ad
Monasterium redeuntibus, Abbas quoque reversus est Cluniacum, Abbate
Majoris-monasterii comitante: qui videlicet Abbas Majoris-monasterii, antequam
inde rediret, suscepit sacros ordines Sacerdotis; quando enim electus
est in Abbatem, adhuc Diaconi ministerio fungebatur. Porrò Deus . . . .
in caput Comitis justè fecit injustitiam ejus redundare. Nam ut manifestum
fieret, quàm injustus Comes ille adversus Abbatem & illos Monachos extitisset . . .
Deus dignatus est insigne miraculum operari. Postquàm enim Comes
contempsit Abbatem Bartholomæum & Abbatem Cluniacensem & Mona- E
chos exaudire, pauco intervallo interposito frater ejus, Fulco nomine,

(*a*) Per id tempus ea erat Fratrum Majoris-monasterii religio & pietas, ut nulla provincia esset, quæ illius instituti Monachos habere non percuperet. Hinc conditæ passim ubique Cellæ, eidem loco attributæ. Inter alia verò pietatis exercitia illic maximè vigebat pietas erga morientes & defunctos: qua de re Libellum in Elogio Bartholomæi Abbatis retulimus. Principio testatur Auctor Anonymus, morem fuisse ipsius Cœnobii, ut à prima aurora usque ad horam prandii, *propter Sacerdotum copiam*, continua Missarum celebratio protraheretur. Ad hæc, cùm aliquis Fratrum recens obiisset, *Confessor ejus in communi super indicta pœnitentia inquirebatur: quâ auditâ, mira compassione videres certatim à Fratribus Fratris onus suscipi.* In his eminebat Bartholomæus Abbas. *Mabillonius.*

(*b*) S. Hugo tunc, ut scribit Hildebertus in libro de ejus vita, illud Samuelis dictum vaticinando protulit: *Scissum est regnum tuum à te hodiè:* quod vaticinium rei exitus comprobavit. Nam anno 1067, aut uti quibusdam placet 1068, Goffridus à fratre captus, atque Comitatu Turonico spoliatus, & in vincula conjectus est.

adversùs

A adversùs eum cum manu valida insurrexit; nec ab ejus persecutione cessavit, donec eum captum, & ab honore privatum, per multos annos in captionem detinuit : ibique afflictus, & divina ultione datus etiam in reprobum sensum, vixit posteà plusquàm triginta annos in hac miseria, etiam hostibus miserandus. Certè justo judicio privatus est & corporis & animi libertate, justè totâ vitâ suâ miserabiliter oppressus est unius hominis potestate . . . justo judicio amisit in perpetuum dominationem, quam tenebat . . . Willelmus Cenomannum, concedente sibi Herberto, acceperat; & Heliæ, cui hereditario jure obvenerat, violenter auferebat.

Fulco subdolus fratrem suum nimiùm cepit impugnare, & Consulatum totum turbare; & tunc totius Comitatûs Barones unus in alium ceperunt insurgere, nunc Barbato, nunc Fulconi favere; & tunc proditiones multæ inter eos exortæ B sunt. Quo tempore fit proditio apud Andegavem anno Verbi incarnati MLXVI : proditores perimuntur. Tunc Gofridus de Pruliaco occisus est, pater illius Goffridi, qui Comes Vindocinensis (*a*) fuit. Comes Pictavensium, Willelmus uti pater suus vocatus, miles acerrimus, juvenis astutus & laboriosus, prædictis fratribus sic discordantibus, Santonicum Consulatum aggressus cepit & possedit. Helias Consul Cenomannicus & complures Consulatûs sui Proceres Fulconem pro Barbato graviter expugnabant; & ut Barbatum deliberaret, petebant; & auxilio Philippi Regis Francorum, & Stephani Comitis Blesis, ipsum vi abstrahere nitebantur : sed Fulco cum Stephano, hominagio sibi facto, Regem Francorum adiit; & cum eo fœderatus, Philippo Regi Laudonense castrum concessit. Rediens Fulco à Francia, Ambasiaco cum Arnulfo, qui custodiam domicilii ab ipso in feodo C habebat, hospitatus, feodum ei abstulit; & domicilium, positâ propriâ ad libitum custodiâ, sibi proprium retinuit. Sic Arnulfus de Magduno, & filius (*b*) ejus Leonius, ab Ambasio expulsi sunt. Sæpè Fulco talia actitans, progeniem suam doli ream licet injustè accusari fecit . . . Erant tunc multi in bono administrando segnes, in malo obloquendo celeres, seditionibus occupati, caritate infirmi, factione robusti, in æmulationum conservatione stabiles : de quibus mentionem faciens, quod scitum (*c*) historiæ est, facio.

Cap. 11.

An. 1066.

Erant autem tunc Ambasiæ tres Optimates, quorum nullus alii credebat fore * secundus, nec erat, quoniam nullum servitium alter alteri debebat, habentes singuli domos defensibiles; Sulpicius dominus Turris-lapideæ, & Fulcoius de Torinneio, quem Comes Martellus primus ibi hereditaverat, qui dominus domûs, quæ Mota-Fulcoii dicebatur, erat. Tertius erat D Arnulfus filius Leonii de Magduno, custos domûs Consulis, quæ vocabatur Domicilium, ad cujus jus pars major Ambasiensis castri pertinebat. Fulco Comes pater Martelli Leonio (*d*) de Magduno in feodo custodiam Domicilii & commendatias silvæ longæ, quæ suæ erant, usque Remorentino olim donaverat. Nam Fulco, cùm Landonensem Vice-consulatum possideret, sæpè per Magdunum *, inter Aurelianum & Baugenciacum situm, transibat; & Leonium inter principales amicos habebat. Sulpicius vir prudens armisque strenuus fuit; cujus frater Lisoius non inferior virtute exstitit : qui ita natali amicitia erant conjuncti, ut eorum vita ab omnibus laudaretur . . . . . Quanta vis amicitiæ sit concordiæque, ex dissensionibus atque discordiis percipi potest, ut ex discordia Fulconis Richin & Barbati, quæ penè terram eis subditam totam delevit . . . Ex Sulpitio atque Lisoio, quantum E boni sit in amicitia, judicari potest; qui licet causâ invidiæ à multis potentibus aggressi, viriliter se defendentes, nihil ex suo amiserunt, quamvis ipse Fulco eos Ambasiaco sæpè expellere tentasset. Fulco Richin Barbatum fratrem suum captum tenuit, & in vinculis Chainoni castro posuit, &

* esse

* *Mehun*

(*a*) Comitum Vindocinensium secunda series originem traxit ex stirpe Ecfridi seu Effredi, Prulliaci & Rupepozææ domini; qui in Epitaphio dicitur fuisse genere & probitate inter nobiles Gallos insignis, tutor patriæ duxque militiæ. Ex ejus genere prodiit Gaufridus seu Goffridus de Prulliaco, Vindocin. Comes, cujus mater fuit Amelina; & cujus uxor Euphrosia, erat ex stirpe Comitum Andegav. quibus anteà Vindocinum parebat.

(*b*) In Mſ. Cod. *& filius ejus Lodinus.*

(*c*) Al. *quod suum est historiæ facio.*

(*d*) Apud Beslium legitur Instrumentum venditionis cujusdam Archenbaldi qui, permittente Leudonio domino suo, quosdam alodios vendidit Comiti Gaufrido ejusque conjugi Agneti *ad construendum ædificandumque locum, in honore S. Trinitatis fundatum, qui situs fore (esse) noscitur in suburbio Vindocini trans flumen Ledi.*

utrumque Comitatum in proprietatem sibi suscepit. Barbato Arnulfus, Fulconi Richin Fulcoius favebat, Sulpicius neutri. Itaque Fulco Richin à Rege Francorum utrumque Comitatum suscepit, ipsique Landonense castrum in perpetuum concessit. Dumque à Curia Regis Fulco rediret, hospitatus cum Arnulfo in Domicilio, consilio Fulcoii Domicilium ei abstulit; & cuidam homini suo Rainaldo Porcello ad custodiendum tradidit, ipsumque Arnulfum ratione satis debili, quia Barbatum dilexerat, Ambazio expulit. Posthæc malitiosus Fulcoius nutu Consulis Sulpicium & suos impugnabat; existimans quòd Comes honorem Sulpicii filio suo Fulcoio daret, qui Elizabeth sororem Comitis duxerat, si eum ab Ambaziaco expellere posset. A

Jam pridem Consul Richin à probitate antecessorum suorum deviaverat, veraque vocabula rerum amiserat. Nam aliena bona largiri, liberalitas; malorum & reorum audacia, fortitudo ab eo vocabatur: sed tamen misericors mansuetusque erat, nimiúmque ad credendum malis facilis; quem Fulcoius aggrediens multis adulationibus, ut arma contra Sulpicium sumeret, impetravit. Similiter Burchardum de Monthesauro (*a*), qui Eusennam * Sulpicii & Lisoii sororem habebat, contra ipsos ad omnia mala agenda incitavit; sed Sulpicius Lisoiusque à Calvo-monte Comitem Buchardum atque Lisoium infestabant, illisque nolentibus totam terram usque Lochas & Turonim vastantes deprædantesque, omnia incendebant. Munierunt etiam Ambasiaco arcem suam; & sic sæpè in ipso oppido, inter utriusque partis homines lis vulneratioque & occisio nimia erat. Erat autem Sulpicio auxiliator sororius ejus Theobaldus, Rupium * dominus; per cujus portum Sulpicius & sui transmeantes, maxima damna inimicis suis faciebant. Diu post hoc Comes, consilio Ambasiensium, cum Sulpicio dolo inducias cepit; pace factâ, terra siluit. Sulpicius in custodia cujusdam Ambasiensis Militis, nomine Hebrardi, arcem suam posuit; ipse cum uxore Calvimontis mansit. Quadam verò die, dum Sulpicius Ambasiaco esset, & in domo Cæsarii in pace securusque quiesceret, Fulcoius Comiti qui Turonis erat, mandavit. Comes statim milites suos nocte misit; eumque in eadem domo turpiter captum, Andegavis incarceravit. B C

* Eufemiam

* *Roches-Corbon*

(*a*) Mons-Thesauri, vulgò *Montresor* seu *Mont-tresor*, locus sic dictus quòd ad majorem Ecclesiam Turon. S. Mauricii pertineret, castellum est in pago Turon. ad Andresium vel Andrisium amnem, l'*Indrois*.

D

EX CONTINUATIONE HISTORIÆ (*a*)

AIMOINI MONACHI FLORIAC.

Ex Ms. (b) Cod. Reg. 5925 A, olim Colbert. 1924.

VIGORE decedente Regum, Robertus Comes Parisii, qui Marchio Francorum vocabatur, frater videlicet Odonis Regis, necnon Hugo Magnus, quin etiam usque ad tempora Roberti Regis, ea quæ Abbates recipiebant, sibi addixerunt; & statuentes Decanos Monachis, sibi nomen Abbatis [S. Germani] usurpaverunt: ea verò quæ tunc sibi ex rebus Ecclesiasticis vendicarunt, propriis militibus (*c*) distribuerunt, & juri Ecclesiastico substraxerunt... E

Defunctus est Ricardus Dux Burgundiæ ... Posthæc, defuncto Ebolo Abbate, Robertus Princeps cupiditate magis ductus quàm curâ animarum solicitus, Abbatiam S. Germani accepit, seque Abbatem post supradictum Hugonem Abbatem vocitari fecit. Itaque defuncto Hucboldo, qui post Ebolum

(*a*) Quod Willelmi Gem. Historiæ, id & Scripto Aimoini accidit. Hujus enim Opus rebus Monasterii sui, alibi forsan frustrà inquirendis, interpolavit Monachus San-Germanensis; & eidem quintum addidit librum, in quo historia ad annum 1165 deducitur.

(*b*) Omninò consentit cum Ms. Cod. S. Germani, ex quo ad verbum descriptus videtur; & quidem anno 1470, ut in fine legitur.

(*c*) *Ludovicus* [*Balbus*], *accepto nuncio de morte patris sui Karoli* [*Calvi*], ut paulò infrà dicitur, *quos potuit conciliavit sibi, dans eis Abbatias & Comitatus & villas secundùm uniuscujusque postulationem.* Quæ omittimus, reperies tum apud Aimoinum in miraculis S. Benedicti, tum apud Hugonem Floriac.

A in regimine ſucceſſerat, iſdem Robertus Comes, ut dictum eſt, Abbatis nomen aſſumpſit, ſtatuens Decanos, qui curam habebant Monachorum: quorum primus nomine Remigius extitit; quo obeunte Abbo ſucceſſit: ipſoque decedente Gormarus Archiclavis Decaniam habuit. Prædictus itaque Robertus Comes & Abbas Karolum Regem adiit, petens quatinus Abbatiam S. Crucis ſanctique Audoëni, quam B. Leutfridus rexerat, cujus ſacratiſſima membra apud Monaſterium S. Germani quieſcebant, ipſam videlicet Abbatiam jam dicto Cœnobio S. Germani addiceret regali privilegio: cujus petitionibus Rex annuens Karolus, eamdem Abbatiam (*a*) regali præcepto gratiâ B. Leutfredi Cœnobio addixit S. Germani. Mortuo igitur prædicto Duce Ricardo, ſecundo anno poſt mortem ejus rebellavit Robertus Princeps contra Karolum Simplicem (*b*), &c.

B Sub Rege Rodulfo Hugo Magnus Abbatis nomen poſt obitum patris ſui Roberti ſupradicti ſumpſit; & ſub eo per ſucceſſiones hi fuerunt Monaſterii S. Germani Decani, videlicet Armarus; quo obeunte ſucceſſit Gozbertus; denique Abbo. Hi ergo fuêre, regnante Rodulfo, ſub Hugone Magno Francorum Duce & Monaſterii S. Germani Abbate....

Temporibus [Ludovici Tranſmar.] fuerunt hi Decani Monaſterii S. Germani ſub Abbate Hugone, Heiricus videlicet ac deinde Hubertus..... Anno IV Lotharii Regis ſub Abbate Hugone & Duce Francorum, Galterius Archicuſtos extitit Decanus Cœnobii S. Germani: quo decedente Albericus ſucceſſit. Inde Hugo Dux ad majora animum applicans, nutu divino dimiſſâ S. Germani Abbatiâ, quæ jam penè ad nichilum, dum non eſſet qui curam ejus tam exteriùs quàm interiùs ageret, redacta fuerat, ſummis C precibus tam Regis Lotharii quàm prædicti Hugonis Francorum Ducis conſtituerunt venerabilem Gualonem Abbatem: qui inter cætera quæ eidem Eccleſiæ contulit bona, pratum ſub ipſo Monaſterio ſitum, à dominatione S. Germani alienatum cupiditate prædictorum Ducum & Abbatum, prædictæ Eccleſiæ reſtituit, & ab omni inquietudine tam Regum quàm omnium mortalium immunem reddidit...

Abbate igitur Gallone defuncto, tempore ſupradicti Lotharii Regis Albericus II ſucceſſit, perdurans uſque in tertium annum ordinationis duorum Regum Hugonis videlicet ac Roberti: cui ſucceſſit piæ memoriæ domnus Abbas Morardus (*c*), &c.

Poſt quem [Willelmum Abb. Divion.] prædictus Rex cum Regina Adraldum Abbatem conſtituit. In tempore Regis Roberti benia (*d*) fuit de D dominio S. Germani. Ipſe firmavit (*e*) Montifortem & Sparnomum: quandam quoque dominam de Novigento habuit uxorem; de qua unum filium habuit, nuncupatum Almaricum. Idem Almaricus duos filios habuit, ſcilicet Simonem & Almaricum. Symon procreavit Almaricum de Monteforti & Bertrandam Comitiſſam Andegavenſem. Almaricus genuit Symonem Comitem Montisfortis. Bertrada habuit filium Fulconem Comitem Andegavenſem, poſteà Jheroſolymitanum Regem, &c. Tempore Roberti Regis Theobaldus cognomine Filans-ſtupas, Foreſtarius ejus, firmavit Montem-Lethericum. Ipſe habuit unum filium nominatum Guidonem (*f*), qui accepit in uxorem dominam de Feritate & de Gommet. Idem Guido genuit

(*a*) *Præter partem ipſius Abbatiæ*, inquit Carolus in Diplomate, *quam annuimus Normannis Sequanenſibus, videlicet Rolloni ſuiſque Comitibus pro tutela Regni.*

(*b*) Ut pag. 322 Tomi VIII, & pag. 139 Tomi noſtri IX, & pag. 219 Tomi X.

(*c*) Morardo, qui obiit anno 1014, ſucceſſit Ingo: vide pag. 221 Tomi X.

(*d*) In Chronicis Gallicis S. Dionyſii, *banie* & *biaune*.

(*e*) Præcedens aliquid ibi deſideratur; legendumque videtur: *Tempore Roberti Regis Almaricus firmavit*, &c. ita ut hæc non ad Robertum Regem ut jam monuimus pag. 311 Tomi X; ſed ad Amalricum referantur. Poſteà enim exhibetur poſteritas Amalrici; & de eo infrà dicitur. *Idem Amalricus* [præter Amalricum quem de domina de Novigento ſuſcepit] *duos filios habuit* [ex alia forſan uxore], &c. Quanquam in Chronicis Gallicis legitur: *Cit Rois Robert ferma le Chaſtel de Monfort & d'Eſpernon: une dame de Noient ot eſpouſée: de cele ot un fil qui ot non Amauris. Cil Amauris ot deulz fuiz, Symon & Amauri; & cil Symons fu peres Amauri de Monfort & Berte la Conteſſe d'Anjou: & cil Amauris fu peres Symon le Conte de Monfort & la Conteſſe de Moulent: & madame Berte la Conteſſe d'Anjou ot un fil qui ot non Fouques; Cuens fu d'Anjou, & puis Rois de Jeruſalem. Cil Fouques*, &c.

(*f*) Ibid. *Cil Guis eſpouſa la dame de la Ferté & de Gomez: de cele dame ot deulz fuiz, Mile de Bray & Gui le Rouge; & deulz dames, la Conteſſe de Reiſceſtre, & Bone-voiſine de Pons, Eliſabez fame Jocelin de Cortenay, & la dame du Puiſat, & la dame de S. Valeri. Cil Miles de Brai engendra Gui Trouſſel*, &c.

ex ea Milonem de Brayo & Guidonem Rubeum, Comitiſſam quoque A Reiteſte, & Bonam-vicinam de Pontibus, Elizabeth etiam uxorem Joſcelini de Corteciniaco, inſuper dominam de Puiſat, & dominam de S. Galerico. Milo genuit Guidonem Troſſellum, &c. Tempore Roberti Regis Atho filius cujuſdam Gaſtellarii de Caſtro-Rainardo ſe fecit ſublimari. Ipſe firmavit caſtrum Cortinaci. Idem accipiens in uxorem quamdam nobilem dominam, genuit ex ea Joſcelinum de Cortinaco. Joſcelinus deſponſavit (*a*) filiam Comitis Gaufridi Foërole; ex qua genuit unam filiam, quæ duos filios habuit Guidonem & Raynardum Comitem de Johegneio. Poſt mortem uxoris ſuæ idem Joſcelinus accepit Eliſabeth filiam Milonis de Monte-Letherico; de qua habuit Milonem de Cortiniaco, Joſcelinum Comitem Edeſſe, Gaufridum Chapalii. Milo genuit, &c.

Anno MXXXI Incarn. Dom. obiit Robertus Rex, qui dum viveret (*b*), B &c. Tertio verò anno Henrici Regis, & MXXXIV Dom. Incarn. urbs Pariſiaca flagravit incendio. Idem Rex Henricus neptem Henrici Alamaniæ Imperatoris duxit in uxorem (*c*), &c. Igitur Rex magnificus Philippus, cui tempore ſuo multa adriſit proſperitas, accepit ſibi uxorem Bertam Balduini Comitis Hollande filiam, &c. Rex videns dominium ſuum per inſolertiam prædeceſſorum ſuorum eſſe diminutum, &c.

Anno MLXI obiit Adraldus Abbas, ſuſcepitque Hubertus poſt eum Abbatiam, &c. Anno Dom. MLXXII obiit Robertus Abbas; cui ſucceſſit Petrus Regis Philippi Cancellarius, natione Appulus; qui, &c.

(*a*) Ibid. *Cil Jocelins eſpouſa la fille le Conte Giefroi Foirole : de cele dame ot deulz fuiz, Gui & Renart le Conte Joengni. Icil Jocelins après la mort cele premiere dame eſpouſa Eliſabel la fille Milon de Mont-Leheri : en cele engendra Milon de Cortenai & Jocelin le Conte Deſſe & Gefroi Capalu. Cil Milon, &c.*

(*b*) Vide pag. 221 Tomi noſtri X.

(*c*) Vide ſuprà pag. 157 hujus Tomi XI in Excerpto Freher. & ibid. pag. 158 var. lectiones repone has: *fideliter compromiſit*, pro *fideliter promiſit*; *Regi dimiſit*, pro *Regi werpivit*; *conſuetudines*, pro *conſuetudinem*; *quo etiam anno*, pro *quo etiam tempore*. C

EX HISTORIA (*a*) MONASTERII S. FLORENTII SALMUR.

Apud Martenium Tom. V Ampliſſ. Collect. col. 1107.

STOLAM ac (*b*) manipulum [Robertus Abbas] compoſuit, in quibus D pendentes ad præcinctorium palmulelæ, tintinnabulis organizabant argenteis. Caſulam quoque purpuream religioſus Robertus Rex Francorum dedit, & uxor ejus Conſtantia Regina albam Levitæ circa collum & humeros aureis ligaturis intextam... In illis diebus Aimericus Toarcenſium Proconſul, & poſtmodùm Nannetenſis Comes, magnifica B. Florentio conceſſit beneficia, videlicet Eccleſiam S. Michaëlis quam dicunt in Eremo... Sed Pictavorum Comes S. Florentii Monachos inde expulit, & Abbatiam fore conſtituit. Hic prænotatus Aimericus prole carens, quaſdam ſui juris villas S. Florentio in ſucceſſione condonavit: cui domnus Abbas Robertus prope Toarciacum caſtrum libram optimam tantùm in vita delegavit; ſed illo obeunte, Rodulfus frater ſuccedens anteceſſoris ſtatuta contempſit. E

Per illud tempus Fulco Gaufridi filius, Andegavorum tenebat Comitatum, hoſtium callidus & fortis debellator, ferus nimis, & proſperis eventibus famam & fines eorum dilatans. Qui poſt mortem primæ uxoris, cùm Eliſabeth quoque causâ adulterii concremaſſet, Hildegardam puellam illuſtrem duxit uxorem. Cujus primogenitus Gaufredus à fabri uxore apud Locas caſtrum educatus, Martellus cognomen accepit. Hi duo, pater & filius, ut

(*a*) Hanc S. Florentii Hiſtoriam, ut docet Martenius in obſervatione prævia, col. 1081, quatuor ſaltem ſcripſerunt Auctores, incœptum ab alio opus continuantes, atque ea quæ ſuis temporibus contigerant ſingularia, litteris commendantes. Id arguit non modò ſtili, ſed Codicis etiam Mſ. diverſitas caracteris. Hinc magno in pretio habenda eſt hæc Hiſtoria.

(*b*) Prætermiſſa quædam in Volumine noſtro X, pag. 264, hîc repræſentamus; ex quibus nova lux Hiſtoriæ affulgere poterit.

A natura dictabat, feritate, viribus, crudelitate feris penè fuerunt feriores,
hostium calcatores, cujusvis ordinis immisericordes, expeditionibus insisten-
tes, Ecclesiarum jura fisco proprio redigentes, & inde suis oppida militibus
extruentès, ad suum munimen suæque provinciæ motus vel vicarias ad libi- *Col.* 1108.
tum componentes : contra quos nec mussitando reniti summis etiam Sacer-
dotibus fas erat ; quia durum & avarum cor eorum, nullius ordinis vel
tenuem auditum impunitum præteribat. Ab his itaque raptoribus Ecclesia
nostra gravissimum subiit detrimentum.

Eodem tempore ortum est bellum inter Conanum Comitem Britonum &
prædictum Fulconem Comitem Andegavorum : cujus belli victoriâ post mul- An. 992.
tam utrorumque interfectionem, Conano necato, Fulco potitus est. Proinde
proverbium est vulgatum : « Bellum Conquirentium quo (*a*) tortum superavit
B » rectum ». Hujus Conani filius Gaufridus, prælibati Fulconis ex sorore
nepos, Galone Monacho impetrante, dedit S. Florentio locum Livriacum...
Qui Gaufridus nobilitate, viribus & armis præditus, Romanum pro oratu
iter carpens, cujusdam matronæ hospitium ingressus est : cujus accipiter,
mulieris gallinam invadens occidit; unde à tumultuosa muliere caput lapide An. 1008.
percussus, sua re disposita mortuus est; Alanum Sanctimonialium Redonen-
sium Abbatiæ fundatorem, & Eudonem filios suos hæredes relinquens.

Summi Britanniæ Sacerdotis caput B. Pauli, Toarcensis & Nannetensis
Princeps consultu S. Florentii Cœnobitarum terno (*b*) igne ligni ternisque
sarmenti combustionibus examinavit. Postmodùm verò in Glonnensi Cœno-
bio, Monacho subvehente, reponendum transmisit. Cujus auctor operis
per Andegavum reversus, ut fertur, Doado posteà necatus est . . . Abbas
C Robertus Abbatiam S. Maximini [Mitiac.] suscepit . . . ibique obiit . . . *Col.* 1109.
sepultus est in claustro anno MXI, VI Id. Augusti . . . Adhebertus substi-
tuitur, qui ex pago Turonico, Cainonis castro exstitit oriundus . . . Glo- *Col.* 1110.
rioso fine quievit. Sanè de successore facta est altercatio. Quidam enim
Fratrum & Gelduinus Salmuri dominus Galonem Monachum S. Florentii
Procuratorem præferebant : alii verò cum Odone Comite Giraldum ex
Toarcensis castri primoribus ortum eligebant. Hic Giraldus Ingelbaldi di-
vitis, cognomento (*c*) Gohelli, frater exstitit : quod supernomen in Toar-
censi pago diffusum, per successores eorumque possessiones servatur in
ævum. Prævaluit Comitis sibique faventium voluntas ; & quem præ cæteris
elegerant, Giraldum Abbatem præficiunt; qui mundo clarus, & mundi
favoribus inhians, tyrannica potestate utens, multa B. Florentio distraxit
D beneficia. Hic autem suis fautoribus, adulatoribus, parentibus (*d*) &
amicis prædia, terras, mansuras, domos & decimas concedebat. Multis
etiam sub libero homagii servitio terras donabat. Nam sub memorata condi-
tione idem Giraldus dedit Alberico Montis-Johannis castri domino Ecclesiam
S. Albini, Castello-penus dictam, cum omnibus suis appendiciis. Simili modo
Petro ejusdem castri Militi, cujus filium Amalbertum in baptismo suscepit,
in signo filiolatûs, ex Masnilii S. Mariæ Ecclesia totius parochiæ medieta-
tem concessit . . . Amalbertus jam patre defuncto . . . in Glonnensi S. Sal-
vatoris sanctique Florentii Ecclesia judicii examen manu propria tulit, &
donum æternaliter factum salvus ex judicio confirmavit.

Giraldus ad Sepulchrum Domini orare desiderans, Jerosolymam perrexit: *Col.* 1111.

(*a*) Hujusmodi dicta atque alia scrupulosè & verbatim offeremus in præviis annalibus, cùm Gallicis tum Latinis : unde ridebunt forsan ac absentes amicos quidam rodent ; & licet, rideant & rodant. Ipsissima enim Auctorum verba, quoad potuerimus, ibi repræsentabimus, ne quis deflexum à nobis causetur sensum, & ne ejusdem extenuationis aut alterationis crimen apud Lectores incurramus. Verbum etiam verbo ibidem reddemus; & barbara phrasi, sed materiei magis idoneâ, quidquid intelligemus potiùs interpretari volemus, quàm in puriorem transferre sermonem, qui obscuritati rei non tam lucem adferat, quàm ut sæpiùs sit tenebras offundat. Atque hæc semel monuisse sat nobis sit Aristarchos.

(*b*) Nota ætatis usum : sic anno 1031 veritatem reliquiarum S. Felicis Mart. triplici ignis probatione Meinwercus Episc. Paderb. pro more illorum temporum exploravit. Sic anno 1048 in Cerasiac. Monasterio os brachii dextri S. Vigoris igne probatum fuit. Sed & anno 1010 apud Casinum particula quædam lintei, quo Christus discipulorum pedes extersit, in ignem injecta, ut omnis dubitatio tolleretur, nihil detrimenti passa fuerat.

(*c*) Nota cognomina jam tunc frequentia fuisse.

(*d*) Sic col. 1111 potestatis apud Espetuam *partem Giraldus Abbas suis consanguineis per homagium Gaufridi Toarcensium Vicecomitis & posteris suis tradidit. In alia verò quæ Monachis remansit, Vitalem nepotem suum Præpositum constituit.*

ſed antequam illuc perveniret, comprehenſus eſt à Paganis; à quibus multa A
ſupplicia perpeſſus, cùm nomen Chriſti conſtantiſſimè fateretur, gladio
vitam finivit... Teſtatur domnus Anſbertus S. Florentii Monachus, qui
cum ipſo multa in eodem agone ſupplicia pertulit (*a*)... qui poſteà merito
ſuæ prudentiæ Abbatiam Pontelevis Cœnobii regendam ſuſcepit... Gi-
raldus Odonis Comitis imperio Evrardo Majoris-monaſterii Abbati ſuam
Abbatiam commiſit... Eo tempore caſuali igne cum parte caſtelli Salmu-
renſe comburitur Cœnobium... Præſidebat noſtræ tunc Eccleſiæ domnus
Evrardus Majoris-monaſterii Abbas, conſilio & eloquentia magnus, licet
Col. 1112. ſuſpectus... Giraldo Abbate hominem exuto, Odonis Comitis præcepto ac
Nobiliſſimorum voto, anno MXX, VII Kal. Sept. ex B. Martini diſciplina
eligitur Fredericus in Abbatem, Letardus in Priorem, &c. Andegavis à
Pontifice Huberto Kal. Sept. Abbate Evrardo præſente, Fredericus conſe- B
cratur; propriiſque in locis ab eodem Evrardo, præſente Comite, de Ma-
jore-Monaſterio perſonæ Salmuro ſtabiliuntur... Fredericus Abbas novus
*Præpoſito Glonnam noſtri primordium tendens, à Galone * foribus obſeratis repulſus
eſt... Ferunt quemdam Clericum hujus Galonis temporibus antiqua pri-
vilegia noſtra furtim ſubſtuliſſe, & Budico Nannetenſium Comiti præſen-
taſſe: qui Budicus, cùm magnam terræ ſuæ partem S. Florentio deberi
vidiſſet, igne cremavit... Gelduinus Salmuri dominus ad S. Ciricum ſe-
Col. 1113. ceſſit: factumque ſignum ab auctore ſuo Gelduinus eſt dictum (*b*). Vocatur
tamen ab aliquibus ob ſoni puritatem Clarellus. Fuit autem Fredericus
Abbas merito ſanctitatis atque juſtitiæ quaſi lucifer refulgens... Huic mos
erat quotidianas Deo hoſtias offerre; ita ut nullus penè dies vitæ ejus abſce-
deret, quo non omnipotenti Domino hoſtiam placationis (*c*) immolaret.... C
An. 1025. Ab initio ſuæ ordinationis uſque ad tempus incenſionis atque captionis Sal-
muri, quæ facta eſt à Fulcone Andegavorum Comite, manſit in Sal-
muro (*d*), &c.

Col. 1118. Tunc Gelduinus reminiſcens patroni ſui Florentii, ex ipſius inſtitutione
Pontelevis (*e*) Abbatiam fundavit; ubi memoratum Anſbertum cum quibuſ-
dam è fratribus regulariter inſtitutum, à noſtro Cœnobio eductum, Abbatem
præfecit. Qui diu ipſum locum feliciter exſtruens, feliciúſque gubernans,
caſu Turonis apud Majus-monaſterium decedens, ſepultus eſt. Denique
Fulco Comes versùs Toarcenſes in jus S. Florentii caſtellum ex monte &
f. Eſpetuam nido Falconem nuncupatum inſtituit; quod XII coacti à Monachis Eſpenam
degentibus, cum aliis operariis peregerunt. Cujus loci adminiculator præ-
libatus Vitalis, nepos Abbatis Giraldi, rapinis inhians, inde Monachos D
expulit. Qua de cauſa præda non modica militari manu Glonnam deducta
eſt: quam Vitalis omni emendatione pollicitâ recepit; ſed ipſe promiſſa
tanquam mendax præteriens, Monachos S. Florentii duos illuc ab Abbate
Frederico ſicut priùs tranſmiſſos, etiam inſectando effugavit. Subſequenti
tempore quemdam Eſpetuam parrochiæ potentiorem, nomine Jovinum,
Auſterius caſtri Mauritaniæ dominus cepit: cujus captionis anxii Mona-
chi (*f*).

Denique Budicus Nannetenſium Comes, cùm ipſe ac ſui prædeceſſores Andegavenſium Comitibus ſervire ſolerent, quibuſdam cauſis incurrentibus contraria cœpit agere ſervus in dominum. Fulco verò cum filio Gaufredo & uxore Agnete, quam defuncto viro ſuo Aquitanorum Duce anno MXXX (*g*)

(*a*) *Sagittâ ventre perfoſſus eſt in ſeditione* inter Giraldum & Paganum orta ob *vas argento & auro pulcherrimum, quod ferebat Abbas*, & quod flagitabat Paganus.

(*b*) Vide quid ſimile pag. 266 Tomi noſtri X, ubi monuimus nomina campanis tunc fuiſſe indita.

(*c*) Nota uſum temporis.

(*d*) Quæ proximè ſequuntur, edidimus pag. 264 Tomi X.

(*e*) Anno 1034, & ex rebus ſuis dotavit anno 1035, ut videre potes apud Mabillonium Tom. IV Annal. Bened. pag. 404. Pontilevium oppidum ac Monaſterium, quod veteres tabulæ Pontem-Leviatum vocant, ſitum eſt in pago Bleſenſi, Ligerim inter & Carum nobiles fluvios: ubi Fulco Niger, Andium Comes, collatis ſignis Odonem Bleſarum Comitem anno 1016 profligavit.

(*f*) Hîc Martenio videtur aliquid deſiderari.

(*g*) Conjugium hoc ad annum MXXXII differtur in Chronico S. Michaëlis in Periculo maris, quod definit anno 1056. Agnes Comitiſſa ſecundas nuptias cum Gaufrido cognomine Martello contraxiſſe dicitur ſtatim poſt mortem prioris mariti Willelmi, Ducis Aquit. & Comitis Pictav. eo nomine quinti, Magni ob pietatem meritò dicti; qui anno 1030 Monachus factus eſt in Malliac. Cœnobio, & obiit pridie Kal. Februarii. Olim autem ſecundas nuptias ægrè ferebat Eccleſia; ſed neque Leges civiles permittebant eas niſi evoluto anno ab obitu

A incesto conjugio duxerat, Glonnam montem tetenderunt, & in occiden-
tali parte montis castellum determinaverunt : quod excidium Monachi cum
habitatoribus reverentes, multis precibus ne castellum ibi fieret Comiti-
bus persuaserunt. Qui Comites paululùm cedentes, priscam defensionem
duarum Ecclesiarum cimiterium ambientem, quod ritu veteri crux ad
orientem & alia ad occidentem sita propter infractiones præmonstrabat,
construxerunt, & Monachis ad custodiendum dimiserunt. Aggerem quoque Col. 1119.
in prospectu Monasterii cum turre lignea erexerunt : quod castrum cum of-
ficinis claustri duo Monachi Glonnenses, Thetbaudus Præpositus & Albal-
dus Cellerarius, lapideo robore concluserunt, qui per annos circiter LX
mirabili instantia ipsum locum gubernaverunt & instauraverunt. Omnes
anteà consuetudines seu redhibitiones tam in terra quàm in Ligeris aqua,
B ut antiqua confirmatione statutum erat, S. Florentio cedebantur. Unde illi
Comites partem assumserunt, partemque Monachis reliquerunt. Telonium
autem aquæ Ligeris omnium navium seu calannorum (*a*) sursùm inferiúsque
euntium, totum cùm esset Monachorum, præter solummodò quartam par-
tem magnarum navium duobus aut pluribus lignis compositarum, ipsi Co-
mites totum prædictis abstulerunt Monachis. Quod cùm Monachi nimis
dolerent, contra impiissimos tyrannos nihil dicere ausi sunt. In prædicto
autem Comitis asilo clientela Comitis illic commanens, rapinis & cædibus
insistebat, & seditiosa in Monachos & eorum homines augebat *. Sæpè * agebat.
enim ipsius Cœnobii portæ sanguine fœdabantur, & per totum oppidum &
in claustro sagittis volantibus homines vulnerabantur. Sed tandem domni
Sigonis Abbatis ac ceterorum Fratrum precibus, memoratis Comitibus de-
C functis, turris & prædicta firmitas à Gaufrido Minore, Gaufridi Martelli
nepote, destructa est. Additum (*b*) est etiam ut idem castellum omninò sub
dominatione maneat Monachorum, excepto quòd aliena non introducatur
persona. Alia verò dudùm sub veteri castello domus ab Hildegarde Comitissa
ædificata in valle fuerat; sed hac exstructa, illa destructa est : quod Budicus
Comes Nannetensis non æquanimiter ferens, cum exercitu advenit, suis-
que mox per pascua ad prædam concurrentibus cum reliquis, quantum ex
burgo potuit incendit atque vastavit; sicque discedens non quantum voluit
malum peregit. Quod ultum fuisse inter alios sensit nobilis quidam juvenis,
Simon Miles, tunc XXX boum inde raptor & possessor : demùm cæcus factus
& contractus, uxorem strenuissimam sibi adjungens, ampliùs quam L annos
pecunias augmentando, posteà vivens, aliorum manibus vel equâ suâ vehe-
D batur; peccatique sui memor, Monachis S. Florentii apud Bonovrium sibi
vicinantibus beneficia plurima contulit. Sed quia super Seniore Florentio
interseruimus mentionem, de ipsius restitutione aliquam reddamus rationem...
Anno igitur MLXI (*c*), &c. Col. 1120.

Raignaldus, vir singularis exempli & Andegavensium scholarum Magister,
Fulberti Episcopi doctrinâ eruditus, Frederici Abbatis monitu, S. Flo- Col. 1121.
rentii miracula descripsit, &c. Sigo verò, Carnotensis Ecclesiæ Decanus,
ipsiusque Fulberti cum ceteris à puero doctor *, cantum fecit, &c. * discipulus

Sub monte Glonna est B. Dei Genitricis Ecclesia, Mariolum * dicta, * *Marillais*
cujus ante frontem Hiberis * fluvius decurrit . . . Signum aureum ferè * *Evre*
centum librarum pedibus [rusticus] offendit; calciariamque (*d*) primò pu-
tans, ad ansas signum esse cognovit . . . quod audiens Budicus Nanneten-
E sium Comes, à curia Fulconis Andegavorum Comitis revertens . . . .
signum, ut potè sicut sui prædecessores adhuc dominus, minarum improbitate

conjugis, ut constat ex Cod. Theod. lib. 3, tit. de secundis nuptiis; & ex hoc loco quanquàm falso Tomi nostri X, pag. 165 not. c. *Post datum legibus diem . . . Hugo* [*Capetus*] *Blanchiam sub tempore & ordine canonico duxit solemniter*, inquit Gervasius Tilleber. lib. de Otiis Imperial.

(*a*) Calanni, nostris *chalans*, à chelandiis, navigii specie, seu ab eorum forma nomen mutuati sunt.

(*b*) Rotbertus Burgundio, Reginaldus de Castello-Guntherii aliique subscripsere litteris hac de re datis, anno, ut videtur, Glonnensis seu S. Florentii Veteris Ecclesiæ dedicationis, cui fortè Gaufredus Junior Andecav. Comes interfuit. Glonna autem, seu Glomna & Glomma, locus est ad Ligerim in Pictonum pago Madalgico inter Castrum-celsum & Calonnam.

(*c*) *Monasterium S. Florentii Senioris dedicatum est . . . eâdem videlicet antiquâ dedicationis ejusdem Monasterii dignitate confirmatâ*, &c. ut suprà in Historia eversionis Monasterii S. Florentii Veteris, quam ad verbum transcripsit Anonymus hujusce Historiæ fusioris Auctor.

(*d*) Gall. *chaussée* : vel potiùs caldariam, *chaudiere*, *chaudron*.

Col. 1122. pro decem libris denariorum extorsit . . . Antiquitùs personæ cum signo suæ A
Col. 1124. potentiæ tumulabantur (*a*); mulieres quoque cum armillis & inauribus & annulis variisque ornamentis.

Nunc ad novum S. Florentii locum redeamus. Postquàm magnificum illud
An. 1041. operis ædificium est perfectum, convocavit Abbas Fredericus quatuor Episcopos (*b*) &c. Ob ejus [Frederici Abb.] industriam commissa est ei Abbatia S. Juliani Turonensis per plures annos. His temporibus . . . levati honorificè S. Salicus & S. Lupantius, necnon S. Lachia & S. Coremarus... Eodem tempore Bellaius dominus Mosterioli castri defunctus est: cujus corpus Abbas Fredericus & Letardus Prior afferentes in locutorio, quo pedes pauperum abluuntur, honorificè sepelierunt. Hujus conjux vocabulo Griscia, posteà Andegavensis Comitissa, annuentibus filiis ejus, Giraldo
Col. 1125. Andegavis in Cœna Domini cum aliis interfecto, & Rainaldo multò pòst B
Remensium Archiepiscopo, dedit S. Florentio terram in territorio Pictavensi apud Triangulum castrum; aliaque plurima beneficia ipsa Griscia
*uxor Gaufredi Comitissa S. Florentio concessit. Sed & memorata Agnes * Comitissa dedit S. Florentio locum qui Fossas dicitur, situm in pago Pictavo; qui S. Crucis Monachabus anteà exstiterat . . . concedentibus Petronilla Abbatissa cum Monachabus, filiisque suis Comitibus Guillelmo & Guidone . . . . Miles quidam Dominicus Sigebrandus de Monte-Glisiaco ejusdem loci S. Hilarii Ecclesiam tradidit . . . S. Clementini Ecclesiam, stupendorum miraculorum frequentiâ inclytam, Guido de Valle concessit.

Rexit domnus Fredericus congregationem sibi commissam annis XXXIV & uno mense, diebus tribus . . . Requievit in Domino IV Kal. Octobris,
MLV . . . Huic successit domnus Abbas Sigo IV (*c*) Kal. Novembris (*d*), C
Col. 1127. &c. Cùm Normannus de Monte-Rebelli minoris dominus cum Andegavensium Comite discordatus, illius terras eò quòd remotæ essent, nequiret devastare, Glonnensis Cœnobii tellurem, quæ sub Comitis erat tutela, promisit invadere . . . Cùm non minùs quàm mille promissis solidis [Fratres Glonnenses] à Normanno remedium possent invenire . . . cúmque ei quingentos solidos perdonasset de mille Sigo Abbas [frustrà] . . . recessit ad villam quamdam S. Florentii, quæ Bornus dicitur . . . Gunibertus concitus Glonnam accurrit, omnibus sub præconis voce indicens, ne propter cujusquam raptoris vocem clamoris in campis ullus exiret. Facta autem cum tyranno licet (*e*) gravem egressus, agebat equidem tunc nuptias, sororem Boëlli Nannetensium Comitis viduam ducens uxorem; jussit suis ut simulatâ viâ
quasi in terram S. Florentii pergerent, sicque retrò gradum revertentes, D
ex terra Montis S. Johannis insperatam multam vi raperent prædam. Quod advertens Rodulfus Montis-Rebelli majoris Vicecomes; erant enim eo tempore ambo castella penè contigua; quantum suorum potuit aggregans, per ripam Hiberis fluvii suos quosdam in loco dimittens, accurrit ad S. Florentii Monasterii portas . . . ut S. Florentii illi aliquod vexillum daretur, contra ejus & suos inimicos ad bellum ferre volens, ut vulgariter vocamus ad voariam. Quo illicò accepto, hostes cum maxima præda redeuntes ad Quercum Arbaldi invenit, & validam ex eis stragem fecit; ceterisque turpiter fugatis seu raptis, duos etiam Normanni fratres cepit.

Tempore memorati Patris, apud urbem Redonicam Abbatia (*f*) S.

(*a*) Suprà col. 1122: *Sarcophagum aperuerunt, anulumque aureum cum digito & catholum argenteum & quinque solidos antiquæ monetæ argenteos invenerunt*; & col. 1124: *Philacterium super pectus defuncti invenerunt . . . Spatam cum vagina juxta eum [alium] invenerunt; quem Comitem aut magnum Potentem fuisse æstimaverunt: quia antiquitùs, &c.*

(*b*) Ut suprà in Historia mox laudata.

(*c*) Anno 1054 Frederico successit Sigo in Chronico S. Florentii Salmur. desinente ad annum 1235.

(*d*) Ut in Historia Eversionis suprà.

(*e*) Martenio hìc meritò videtur aliquod verbum deesse.

(*f*) In Chronico Kemperleg. infrà exhibendo, Monasterium S. Melanii inchoatum fuisse dicitur anno 1073: at hæc epocha minimè potest stare cum his quæ narrantur de dono Gervasii Archiepiscopi Remorum, antè Cenomann. Præsulis. Is nempè quasdam S. Melanii reliquias, quas à parentibus acceperat, *Eveno S. Melanii venerando Abbati* priùs concessit, scriptâ ad eum sub præmisso titulo Epistolâ (Bolland. Tom. I pag. 333), in qua quædam miracula ad illas Reliquias facta commemorat. Has primùm possederat *felicis memoriæ* Rorans avia sua, quæ cùm in pago Cenomann. in villa dotalitii sui Argentrada [*Argentré*] moraretur, illas exorto ibi incendio opposuit, quod subitò restinctum est. Rorans easdem Reliquias suo ex filio nepoti reliquit, qui eas ad Castrum-Ledi [*Chateau-du-Loir*] transtulit, ubi multa miracula, quædam etiam se præsente facta testatur Gervasius. Denique

A Melanii ad paupertatis extremitatem redacta est . . . Cujus Ecclesiæ casum illustris Comes Britanniæ Goffridus, cognomento Bastardus, cum dolore percipiens, consilio & hortatu venerabilis uxoris suæ Berthæ, Salmurum ad memoratum Abbatem nuntios delegavit . . . Reverendus Pater precibus Comitis acquiescens, S. Melanii Abbatiam de manu ipsius Comitis sub firma ejus donatione jure perpetuo possidendam suscepit; eique Fratrem Evenum, illustrem genere, summæ religionis & industriæ virum, Abbatem præfecit. Hic igitur Evenus, suscepto Abbatis officio . . . cognitâ ejus sagacitatis industriâ & per totam provinciam divulgatâ, & assensu Comitis, postulantibus Clericis, acclamantibus laïcis, in Archiepiscopum Dolensem promotus est; sicque duplicis honoris radio Archiepiscopus pariter & Abbas toti Britanniæ coruscavit, &c.

B

idem Præsul has Reliquias Eveno Abb. petenti concessit, eo pacto ut Haimonis & Hildeburgis Gervasii parentum, necnon domini sui Heinrici memoria illic æterna servaretur. Ex his intelligitur, S. Melanii Monasterium instauratum fuisse ante annum 1067, quo Gervasius decessit.

EX ORIGINE (*a*) ET HISTORIA BREVI NIVERNENSIUM COMITUM.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 399.

C

CONJUNCTUS matrimonio sorori Regis Roberti [Raynaldus], Comitatum Autissiodori conjunxit Comitatui Nivernis. Cujus Comitatûs gratiâ bello cum Duce Burgundiæ confligens, apud Saigniacum (*b*) occisus est, triumphum simul & hereditatem sanguinis Guillelmo filio suo relinquens. Guillelmus autem per L ferè annos cum tantâ Comitatum tenuit industriâ & bellorum exercitio, quòd infra præscriptum spatium nec etiam unius anni summam colligere potuerit, quo pacem tenuerit; nec minori frequentiâ, tempore quo sanguinem vel aliam corporis curam levabat, L militum familiari contubernio usus fuerit: & tamen possessionibus multis ditatus, quinquaginta millia solidorum in thesauro suo semper habuit; de quibus circa terminum vitæ suæ Basilicam S. Stephani extra muros civitatis
D Nivernis ædificavit. Dilatavit & ipse terminos intra fines Lingonum, Comitatum Tornodorensium apponens Comitatui Nivernis & Altissiodori, unum de tribus componens: genuitque duos filios, Guillelmum & Renaldum; è quibus Guillelmus curam Tornodori obtinuit; Renaldus autem Malliacum & Huben (*c*), duo nobilia oppida possedit: uterque tamen superstite patre vitâ excessit, &c.

(*a*) Monumenti hujus initium vide pag. 258 Tomi X, ubi de ejusdem Auctore quædam monemus.

(*b*) In Chronico Vezeliacensi Raynaldus occisus dicitur anno 1040 apud Silviniacum: qui locus nobis esse videtur villa Silviniacus in pago Tornodrensi, vulgò dicta *S. Vertuz*, tribus leugis distans à Ternodoro [*Tonnerre*].

(*c*) In lib. de Miraculis S. Benedicti cap. 36: *In territorio Nivernensi habetur castellum Huben nuncupatum, in prærupti collis cacumine: hujus dominus Hugo dicebatur.* Huben nunc ferè vicus est, *Yban* vulgò dictus, non longè ab amne qui in Icaunam decurrit.



 A

EX CHRONICA (*a*) WILLELMI GODELLI,

MONACHI S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

Ex Manuſcripto Regio Codice, num. 4904. 4.

Lib. IV. ANNO Domini MXXXV, famoſiſſimus Rex Anglorum Cnuto moritur: ſuccedit Haroldus filius ejus . . . & regnavit annis IV. Hic Emmam Reginam, novercam ſuam, de Anglia effugavit in Flandriam.

An. 1039. Anno Dom. MXXXVI (*b*), Conradus Imperator moritur XIII anno B imperii ſui.

Anno Dom. MXXXVII, Henricus Imperator (*c*) Romanorum imperat. Hic famoſiſſimus & inclitus fuit; de quo meritò dici potuit: *Omnia Cæſar erat.* De hoc multa mira leguntur. Hic uxorem habuit Conildam filiam magni Cnuttonis Regis Anglorum.

Anno Dom. MXXXVIII, Theobaldus Comes Campaniæ floruit. Hic pater Odonis Comitis fuit.

Anno Dom. MXXXIX, Gaufridus Martellus Comes floruit. De hoc ſcriptum eſt:

Dum viguit tua, dum valuit, Martelle, poteſtas,
Fraus latuit, pax magna fuit, regnavit honeſtas. C

Hoc eodem anno Haroldus Rex Anglorum, filius Cnuttonis, moritur ſine filiis, anno IV regni ſui.

Anno Dom. MXL, Hardecnuto filius Cnutonis Regis, ex Emma Regina
* Conildam natus, regnum ſuſcipit Anglorum, & regnat annis II. Hic Bonildam * ſororem ſuam præfato Henrico, Romanorum Imperatori, in uxorem dedit poſt mortem patris ſui.

Anno Dom. MXLI, Hardecnuto Rex Anglorum moritur. Quo mortuo, Anglorum Præſules & Proceres cautiùs de regno certantes, Eduardum, filium Ethelredi quondam Regis Anglorum, Regem ſublimaverunt. Hic, regno ſuſcepto, devotiſſimus extitit: cui data eſt in uxorem Edith, filia
* Goduini Boduini * Comitis, nata ex filia ſuperiùs nominati Cnutonis Regis Anglo- D rum. Regnavit annis XXIV in regno paterno.

Anno Dom. MXLII, Gaufridus Martellus devicit Comitem Pictavenſem & Theobaldum Bleſienſem, accipiens pro redemptione urbem Turonicam. Hoc eodem anno Eccleſia S. Sepulchri fundata eſt in Bituria ad formam S. Sepulchri Jeroſolimitani, præſente Odone Ruffo Dolenſis caſtri domino, & Boſone viro illuſtri de Cloſis; in cujus dominio ſitus eſt locus jam dictus Novicus, qui quondam erat de jure Girardi Viennenſis.

Anno Dom. MXLIII, Guillelmus Dux Normannorum magnus habetur, proſperè cuncta gerens, ſubjicienſque ſibi Normanniæ Proceres, regnante Henrico Rege.

Anno Dom. MXLIV. Hoc tempore Theobaldus vir ſanctus, Confeſſor Provinenſis caſtri, in ſancta religione emicuit. E

Anno Dom. MXLV, Eduardus Rex Anglorum, ſanctitate præclarus, erga Dei Eccleſiam in ſuo regno devotiſſimus apparuit. Hic leges juſtitia &

(*a*) Excerptum ex his Annalibus editum eſt à nobis pag. 259 Tomi X. Ibi autem videat Lector, quæ diximus cùm de Chronico, tum de Chronographo Godello. Ceterùm is ætatem ſuam prodit in pluribus locis, & maximè in anno 1086 ubi inter filios Stephani Carnot. Comitis recenſens Stephanum, addit: *quem Regem vidimus in noſtris diebus, Anglorum.*

(*b*) Hîc & infrà pluribus in locis errat Godellus in anno aſſignando.

(*c*) *Henricus III cœpit anno Dom. MXL, & XVII annis rexit; per quem dignitas imperialis ad generoſum & antiquum germen Caroli reducta eſt: quem & ipſi Carolo Magno plures aſſimilant. Eam ſiquidem morum excellentiam, eam in rebus agendis magnificentiam, eam humilitatem, pietatem, manſuetudinem, affabilitatem, atque in dandis eleemoſynis liberalitatem [habebat]. Erat autem ipſe nigro quidem, ſed venuſto aſpectu, ſtaturâ procerus: nam ab humero & ſursùm eminebat ſuper omnem populum. Ipſe anno Dom. MXLIV Agnetem Wilhelmi Pictav. Principis filiam ſibi copulavit.* Ex Chronico Citizenſi inter Hiſtoricos Germaniæ Scriptores, apud Piſtorium Tom. II pag. 755.

A pietate pollentes plurimas promulgavit, quibus tam Ecclesia quàm plebs Anglicana usque (*a*) hodiè regitur.

Anno Dom. MXLVI, cometes apparuit, Indictione XIV, anno Henrici Regis Francorum post mortem patris sui XV.

Anno Dom. MXLVII, in Ecclesia Cantuarum . . . succedit Robertus Archiepiscopus, genere Normannus.

Anno Dom. MXLVIII, domnus Odilo Cluniacensis Abbas, virgo centenarius, moritur : cui succedit Hugo Abbas devotus ; cujus sanctitas & fama in suo tempore magna fuit.

Anno Dom. MXLIX, Robertus, Cantuarum Archiepiscopus, ab Anglia pulsus est à Proceribus Anglorum ; & in ejus sede Stygandus Wintoniensis Episcopus succedit.

B Anno Dom. ML . . . Hoc eodem anno Gelduinus, Archiepiscopus Senonensis, depositus est pro sua perversitate ; & succedit ei domnus Mainardus Trecensis Episcopus, in Archiepiscopatu XII annis.

Anno Dom. MLI . . . Hoc eodem tempore in confinio Normanniæ & Britanniæ, &c.

Anno Dom. MLIII, S. Eduardus Rex Anglorum valdè famosus in orbe efficitur, &c.

Anno Dom. MLIV, Henricus Romanorum Imperator, vir temporali gloria sublimis, gener magni Cnutonis, Regis quondam Anglorum, XVIII anno imperii moritur, anno Henrici Regis Francorum XXIII, Indictione VII : cui alter Henricus succedit.

Anno Dom. MLV, Kalendis Augusti, feriâ II, lunâ IV, facta est tem-
C pestas valida ; quæ omnia sata & segetes, vineta & nemora vastavit, & interfecit homines multos & jumenta : & hoc eodem anno, feriâ IV ante Pascha, luna effecta est nigra duabus horis.

Anno Dom. MLVI. Fundata est hoc anno in Burgundiæ partibus Ecclesia, nobilis nunc & valdè famosa, S. Mariæ de Caritate : in quo nunc loco requiescit S. Girardus Prior, ejusdem constructor Ecclesiæ ; ubi multorum Monachorum caterva devota divinis obsequiis mancipatur. Super Ligerim fluvium hic locus est in Episcopatu Autissiodorensi positus, qui verè ex re tali sortitur vocabulo.

Anno Dom. MLVII . . . S. Galterius Stirpensis Ecclesiæ Abbas, vir religiosus, hoc tempore floruit : per quem Deus tam in vita quàm in morte sua multa mirabilia operatus est. Huic sancto Dei Waltero, pro suæ sanctitatis
D merito, Victor Papa Romanus auctoritatem judicandi de omnibus* contulit, ut potè viro discreto. *criminibus

Anno Dom. MLVIII, sanguis pluit in festo omnium Sanctorum, Kalendis Novembris.

Anno Dom. MLIX . . . Hoc eodem anno Henricus Rex Francorum, consensu Præsulum & Procerum regni sui, fecit coronare Philippum, filium suum parvulum, Remis per manus Gervasii Archiepiscopi ejusdem sedis.

Anno Dom. MLX, Henricus Rex Francorum, coronato jam filio suo Philippo, moritur, anno regni sui XXVIII.

Anno Dom. MLXI, Philippus Rex Francorum, licet parvulus adhuc & sub tutore constitutus, dominatur in regno suo.

E Anno Dom. MLXII . . . Hoc anno Mainardus Senonensis Archiepiscopus

(*a*) Auctor Mſ. vetusti Ecclesiæ Lichfeldiensis Chronici, *Anno*, inquit, *Guillelmus regni sui IV, apud Londonias consilio Baronum suorum fecit summoneri per universos Angliæ Comitatus, omnes nobiles, sapientes & sua lege peritos, ut eorum leges & consuetudines audiret . . . Qui deprecati sunt, quatenus permitteret sibi leges proprias & consuetudines antiquas habere in quibus vixerant patres eorum, & ipsi in eis nati & nutriti sunt, scilicet Leges S. Regis Edwardi. Rex adquievit ; & ex illo die magna auctoritate veneratæ & per universum regnum corroboratæ & conservatæ sunt præ cæteris regni legibus leges Regis Edwardi ; quæ quidem priùs inventæ & constitutæ fuerant tempore Regis Elgari avi sui ; veruntamen post mortem ipsius Regis Elgari usque ad coronationem S. Regis Edwardi sopitæ sunt & penitùs prætermissæ.* Præter Ingulfum, ut videtur, has leges nemo tradidit, neque præter easdem jus aliquod omninò exstare putamus, quod illius ævi idiomate Gallico seu Normannico conscribatur ; cùm interim memoriæ sit traditum, Guillelmum idioma illud, ut potè vernaculum nascentique imperio velut magis fidele, in Anglia propagari & populare fieri impensè desiderasse, idque sancito jussisse.

moritur: ſuccedit venerabilis Richerius Archipræſul electus, qui XXXIV A annis Senonenſem rexit ſedem.

Anno Dom. MLXIII, finis fuit anni magni, qui conſtat DXXXII annis: incipit enim ab anno Incarnati Verbi DXXXI, Juſtiniani Imperatoris III.

Anno Dom. MLXIV, incipit ſupradictus circulus, in cujus fine erit labor & dolor, anno Philippi Regis Francorum IV, Indictione II.

Anno Dom. MLXVI, S. Eduardus Rex (*a*) Anglorum moritur Nonis Januarii; & in craſtino die Epiphaniæ Haroldus juvenis, frater Edith Reginæ, favente Stigando Cantuarum Archiepiſcopo, & Proceribus Anglorum, ſublimatur in regno. Hoc anno fuit finis regni Anglorum in ſtirpe regali, & ad Normannos divino judicio diadema tranſivit. Nam Guillelmus Dux Normannorum, audita morte glorioſi Eduardi Regis, cognati ſui ex B parte matris, collecto grandi exercitu tranſivit mare III Kal. Octobris, & cum Haroldo regni invaſore pugnavit, & victoriâ potitus eſt II Idus Octob. in die videlicet S. Callixti; & ſequenti Natali Domini apud urbem Londoniarum coronatus eſt. Hoc eodem anno cometes apparuit in vigilia S. Marci, ſignificans fortaſſe abundantiam effuſi Chriſtiani ſanguinis, quem terra in regno Anglorum abſorbuit, &c.

Anno Dom. MLXVII, Guillelmus Nothus, Rex Anglorum effectus, omni arte & ſollicitudine intendit Proceres & nobiles quoſque Anglicæ gentis affligere, deprimere, proſcribere, & ad ſuæ voluntatis arbitrium cuncta ſive juſtè ſive injuſtè redigere. Stigandum Cantuarum Archiepiſcopum in carcere retruſit, &c.

Anno Dom. MLXVIII, naſcitur Guillelmo Regi filius in Anglia, qui C Henricus dictus eſt, & poſteà Rex Anglorum efficitur.

Anno Dom. MLXIX, convocavit Guillelmus Rex Clerum, & habito conſilio dedit Archiepiſcopatum Cantuarum viro venerabili Lanfranco Beccenſi Abbati.

Anno Dom. MLXX, Lanfrancus conſecratus, cœpit operari, quæ Dei ſunt, &c.

Anno Dom. MLXXI, Guillelmus Rex Anglorum, partitâ terrâ militibus ſuis, diverſas irruptiones patitur ab hoſtibus, qui in munitioribus latitabant locis.

Anno MLXXII, Stigandus Archiepiſcopus moritur Wintoniæ in carcere, &c.

Anno Dom. MLXXIII, Guillelmus Rex Anglorum in regno ſuo multas D ultiones in interioribus Angliæ partibus exercens, ſuſpendit quoſdam, quorumdam oculos extinxit, quoſdam quoque interfecit, hoc magis cupiens à ſubjectis timeri, &c.

Anno Dom. MLXXIV ... Hoc eodem anno in Lingonenſi dioceſi fundatum eſt Cœnobium Moliſmum vocatum, cujus primus Abbas Robertus vir religioſus extitit; de quo poſtmodum aliquid dicturi ſumus pro loco & tempore.

Anno Dom. MLXXV, hæreſis quorumdam ebullire cœpit ... Perverſâ doctrinâ Berengarius, tam famoſus Magiſter in regno Francorum, infectus eſt.

Anno Dom. MLXXVI, terra tremuit X Kal. Maii. Nimius omninò
An. 1079. ventus in Natale Domini fuit. Romæ celebratum eſt Concilium, præſidente E venerabili Papa Gregorio VII; ubi & præfatus Magiſter Berengarius (*b*) convictus eſt, & de ſuo errore pœnituit.

Anno Dom. MLXXVII, Indict. XV, fuit Lando Prior S. Pancratii: cum Cluniaci Monachis venit ad Angliam ad locum qui Leawes vocitatus eſt, ſitus non longè à mari.

(*a*) Suprà ad annum 1053 retulit Godellus ridiculam cauſam riſûs Edwardi Regis. Sic in anno 1051 collocat fabulam Palumbi Presbyteri, & inventionem corporis Pallantis filii Evandri. *Hiatus vulneris*, inquit, *IV pedibus & ſemis menſuratus eſt: corpus altitudinem muri vincebat. Lucerna ad caput ejus inventa eſt, quæ nec flatu nec liquore extingui poterat; ſed foramine ſubtus flammam cum ſtilo facto, & introducto aere extincta eſt. Hoc eodem tempore in confinio Normanniæ, &c.* Porrò hæc portenta, quæ & alii plerique Analiſtæ hujus & ſubſequentis ætatis referunt, hauſit Godellus ex Guillelmo Malmesbur.

(*b*) Non contra Berengarium, ſed adversùs Henricum IV Imper. videtur Concilium Romæ coactum anno 1076.

A Anno Dom. MLXXVIII, æstas nimis sicca & calida fuit. Vindemiaverunt mense Augusto, & hoc vinum optimum fuit.

Anno Dom. MLXXIX, Guillelmus Rex, subactis hostibus suis, paci regni attentiùs studet. Tanta enim hoc tempore in Anglorum regno pax enituit, ut à mari usque ad mare in insula puella auro onusta, sola incedere posset securè.

Anno Dom. MLXXX, præfatus Rex Guillelmus pacificato regno lætatur, quia omnibus bonis in insula abundare cœpit. Hic Guillelmus Rex matrem suam, quamvis esset inferiori genere orta, multùm honoravit; & fratres ex ea, Robertum, Comitem Moretonii fecit; Odonem, Episcopum Baiocensem, & posteà Comitem Cantiæ.

Anno Dom. MLXXXI, Concilium fuit apud Exoldunum castrum, quod
B est in Britannia (*a*) situm, XV Kal. Aprilis, præsulante Romæ Gregorio VII, Bituricas Archiepiscopo Ainone.

Anno MLXXXII, Concilium fuit apud urbem Meldensem, præsidente Hugone Diensi Episcopo, & Apostolicæ sedis Legato, sub Richerio viro venerabili, Senonensi Archiepiscopo.

(*a*) Corrig. *in Bituria*: Exoldunum enim seu Exolidunum [*Issoudun*], vetus est oppidum Biturigum. Deinde jam anno 1071 in sede Bituric. Richardus II successerat Aymoni, quem Bituris Concilium habuisse indicat [ex archivis Abbatiæ S. Sulpicii] instrumentum hujuscemodi: *Ego Aymo . . . ad reformandam pacem, & res Ecclesiarum commodè disponere, consilio Regis Henrici & Episcoporum ad nostram sedem pertinentium decrevimus Concilium facere in Biturica civitate . . . Disposuimus res Ecclesiarum . . . deinde pacem toto nisu corroboravimus . . . Factum est hoc sub testimonio trium Episcoporum . . . scilicet D. Rinco Episc. Claromont. vir apostolicus atque Ecclesiæ hujus sedis nostræ Decanus, & D. Hugo Episc. Nivern. atque D. Durandus Caturc. Episc.*

C

EX CHRONICO FRATRIS RICHARDI (*a*)

MONACHI CLUNIACENSIS.

Inter Schedas Domni Johannis Mabillonii.

HENRICUS Roberti filius super Francos regnat annis XXXIII (*b*) . . . Per hæc tempora Odilo Abbas, qui per LVI annos præfuit Cluniacensibus, obiit. (*c*) Post quem eidem Cœnobio præesse cœpit domnus Hugo Abbas, præ cæteris genere, eleemosynis, prophetiæ spiritu clarus. *Uterq.*
D Tunc Willelmus Dux Aquitanis præerat. Hic pugnavit contra Gaufridum Andegavensem; captusque ab eodem Gaufrido, per quinquennium carcere detinetur. Postquàm verò ducentis millibus solidorum redemptus est, quadragesimo die moritur. Gaufredus autem Comes Agnem (*d*) Comitissam accepit in conjugem, & Comes Pictavorum efficitur. *Mabillon.*

(*e*) [Tunc Willelmus Dux Aquitaniæ præerat; quo sine prole defuncto, frater ejus Wido Ducatum suscepit regendum. Hi duo fratres Wasconiam sibi subjugaverunt. Per hæc tempora Pictavi cum Andegavensibus haud longè à castro, quod dicitur Chevoltunna, grave prælium habuerunt; & victi sunt Pictavi cum multa strage suorum; multique ex vivis inter mortuos latuerunt, & sic incolumes evaserunt. His temporibus florere cœpit in Theuto- *Marten.*
E nica terra Menegaldus Philosophus, divinis & sæcularibus litteris ultra coætaneos suos eruditus. Uxor quoque ejus & filiæ religione florentes, multam

(*a*) Richardus Monachus Cluniacensis Chronicon suum continuavit usque ad annum 1174, ut jam monuimus. Vide paginam 263 Tomi nostri X.

(*b*) *XXIX* apud Martenium Tom. V Ampliss. Collect. col. 1169; ubi idem Chronicon non progreditur ultra annum 1153, & ubi non eadem lectio exhibetur.

(*c*) Apud Martenium, *Per hæc tempora.*

(*d*) Gaufridus Comes Andegav. & Agnes ejus conjux anno 1047 in Apuliam profecti sunt, ut scilicet comitarentur Henricum Imper. qui Agnetem prædictæ Agnetis filiam conjugio sibi copulaverat: quod quidem iter discimus ex Charta Gaufridi Com. & Agnetis ejus uxoris pro Monasterio B. M. de Caritate seu de Roncereio; in qua testes Guillelmus Comes Pictav. & Gaufridus frater ejus, Petrus de Trimolia & alii. En verba: *Actum publicè in Ecclesia S. Albini, regnante Rege Heinrico, Archiepiscopo Turonis Arnulfo, in transacta antè Quadragesimâ defuncto Huberto Pontifice Andegavensi, cùm redissent Comes & Comitissa de Apulia. Scripsit hæc Martinus Capellanus, posted Trigarensis* [Trecor.] *Episcopus.* Hæc autem Mabillonio judice epocha observatu digna est. Confer Lambertum an. 1046 & Hermannum ad an. 1047.

(*e*) Ansulis inclusa, sunt ex editione Martenii.

in Scripturis habuere notitiam; & discipulos proprios filiæ ejus prædictæ docebant . . . Leo IX, qui & Bruno Tullensis Episcopus, sedit annis VI]. A

Uterq. Mabillon. An. 1066. Philippus Henrici filius super Francos regnat annis XLVIII (*a*). Anno ab Incarnatione Domini MLXVI, regnante Philippo Rege, capta est Anglia à Normannis, & cometa multis diebus apparuit. Angli verò nobiles, qui de prælio navi evaserunt, Bisancium ad Imperatorem fugerunt. De quibus dixisse fertur, quòd securè ab eo retineri possent; quia qui terram suam amiserant, numquam alienam acquirere possent. Posuitque illos ad custodiam palacii, quod usque in hodiernum diem servant . . . [Circa hæc tempora in Africa à Mauris Maroch civitas nobilissima conditur.] Per hoc idem tempus Robertus Wiscardi de Normannia exiens, vir pauper, Miles tamen, ingenio & probitate sua Apuliam, Calabriam suæ ditioni submisit, & insulam Siciliam de manu Ismaëlitarum liberavit: Rogerium fratrem suum ejusdem insulæ Comitem appellavit, &c. B

An. 1061. Uterq. An. 1076. His temporibus Gaufredus, qui & Guido, Dux Aquitanorum & Comes Pictavorum, bellum habuit cum Andegavensibus prope castrum Chevotonum, prope Sanctonas civitatem quam eis abstulit. Factum hoc bellum anno MLXI ab Incarnatione Domini. Dux (*b*) autem prædictus Novi-monasterii (*c*) Cœnobium Pictavis à fundamentis erexit; quem de propriis redditibus juxta munificentiam suam valdè ditavit, domnoque Hugoni Abbati Cluniacensi ad disponendum tradidit.

(*a*) Malè apud Martenium, *annis XLV*.

(*b*) *Monstierneuf*, in suburbio Pictavensi, in loco dicto *Chassaigne*. Monasterium-novum, quod Willelmus, cognomento Gaufridus, Pictavorum Comes construxit, Hugoni Abb. Cluniac. commissum fuisse anno 1075 dicitur in Chronico Malliacensi. Verùm Guillelmi Comitis hac de re litteræ, quibus potior fides, id differunt in annum sequentem; sic enim habent: *In nomine Domini Dei & Salvatoris nostri J. C. Guillelmus Dux Aquitanorum Wasconum . . . manu propria firmavimus anno MLXXVI, præsidente domino Gregorio Romanæ sedis Papa, regnante Philippo Rege Francorum.* De quibus fusiùs, ubi de Diplomate Philippi Regis Fr. &c. C

(*c*) Apud Marten. *Wido autem Dux Aquitaniæ.*

EX CHRONICO (*a*) MONASTERII S. ALBINI ANDEGAV.

Apud Labbeum (b) Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 276.

ANNO MXXXII, Gaufridus Martellus Agnetem duxit incesto conjugio (*c*) Kalendis Januarii; & urbs Andegava horribili incendio combusta est V Kal. Octobris: inde bellum illud execrabile (*d*), quod contra patrem suum per annos ferè septem subsequentes impiè gessit. D

MXXXIII, Gaufridus Martellus Guillelmum Comitem Pictavensem cepit in bello, XII Kal. Octobris: quare orta est discordia inter patrem & matrem.

MXXXVI, Waltherius Abbas ordinatus [S. Albini Andegav.].

MXL, obiit Fulco Comes pater Gaufredi Martelli.

MXLIII, Henricus Imperator filiam Agnetis duxit uxorem Kal. Novembris. Fames per Galliam.

MXLIV, Theobaldus filius Odonis Comitis captus est XII Kal. Septembris à Gaufrido Martello; & sequenti die urbem Turonis reddidit.

MXLVI, Hildegardis Comitissa obiit Kalendis Aprilis.

MXLVII, obiit Hubertus Episcopus, & Eusebius Episcopus ordinatur. E [Karofense Monasterium dedicatum est XVI Kal. Julii. Idibus Decembris ordinatio Eusebii cognomento Brunonis].

MLV, Obiit Walterius Abbas IV Kalendas Januarii.

(*a*) Vide pag. 274 Tomi X, ubi præcedentes proximè annos edidimus.

(*b*) Idem Labbeus ibid. pag. 281 edidit aliud Abbatiæ S. Albini Chronicon, quod ad annum duntaxat 1110 ducitur, & quo usi sumus pag. 29 suprà in Chronico Andegav.

(*c*) Eidem anno conjugium hoc illigatur in Chronico S. Michaëlis; sed in Historia Monasterii S. Florentii Salmur. retrahitur ad annum 1030. Porrò hîc rejiciendum videtur ad an. 1031: nam Chronicon S. Albini passim infrà res, uno anno differt, errore calculi forsan ex superioribus annis continuato; imò & interdùm graviùs peccat, ut ex aliis Chronicis patebit.

(*d*) In Chronica Ms. Raynaldi Archidiac. Andegav. S. Mauritii: *Anno MXXXVI, initium belli plusquàm civilis fuit inter Fulconem & filium ejus Goffridum. Anno MXXXVII, exortum est bellum plusquàm civile inter*, &c. ut suprà pag. 29 in Chronico Andegav.

A MLVI, Theodoricus Abbas ordinatur XIX Kalendas Februarii.

[VII Kal. Jan. obiit venerabilis memoriæ Theodericus Abbas Cœnobii S. Albini, anno [MLIX], ordinationis verò ſuæ ſexto].

MLX, obiit Theodericus Abbas ſeptimo Kal. Januarias : Otbrannus Abbas ordinatur XII Kal. Apriles.

MLXI, obiit Gaufridus Martellus XVIII Kal. Decembris : cui ſucceſſit Fulco cognominatus Rechin. Henricus Rex obiit (*a*) pridie Nonas Auguſti. An. 1060.

MLXII, dedicatio ſanctæ Trinitatis Andegavenſis.

MLXVII, Gaufredus Barbatus Fulconi fratri ſuo traditus ; & Barones traditionis auctores crudeliter interfecti ſunt. Guillelmus Dux Normannorum Angliam acquiſivit. [(*b*) Kal. Februarii, feriâ IV, Lunâ VI, horâ An. 1066.
B III, apparuit ſignum in ſole, habens ſimilitudinem ſolis unius in dextram & alterius ſolis in ſiniſtram, & coronam in ſummo cœli : & Concilium apud Pictavum fuit factum. In fine ipſius menſis luna apparuit ſanguinea & cærulea in prima vigilia noctis].

MLXVIII, Gaufridus Barbatus captus eſt in bello à Fulcone fratre ſuo.

MLXX, corpora SS. Præſulum Albini & Clari cum aliis Reliquiis tranſlata ſunt VIII Kalendas Novembris.

[MLXXV, finis Chronicæ (*c*) Rainaldi Archidiaconi S. Mauritii *]. * *Al.* Andegav.

(*a*) Obiit Henricus Rex anno præcedenti.

(*b*) Cancellata hic & ſuprà ac infrà, adducimus ex Addendis apud Labbeum ibid. pag. 282, ex Codice Petaviano & aliis Mſſ. apographis, ab anno 1047 ad an. 1106.

(*c*) Sic & in Chronica ipſius Raynaldi, quæ exſtat in Bibl. S. Germani Prat. Tom. II Miſcell. Mſſ. Durandi, ex Mſ. Cod. Reginæ Suec. 264.

C

EX FRAGMENTO (*a*) DE PETRAGORICENSIBUS EPISCOPIS,

ſeu ex Epitome Geſtorum quorundam Eccleſiæ Petragoricenſis Præſulum.

Apud Labbeum Tom. II Novæ Bibl. Libr. Mſſ. pag. 738.

ARNALDUS Vittabrenſis, Epiſcopus [Petragor.], obiit anno Domini MXXXV, II (*b*) Idus Julii . . . Poſt autem milleſimum trigeſimum ſupra ſeptimum in eundem Epiſcopatum Giraldus de Gordonio Epiſcopus
D ſucceſſit ; qui quidem Eccleſiam annos XXII, menſes IV, dies XXI rexit & moderatus eſt. Obiit autem anno Domini MLIX, XII Calendas Aprilis... Alienavit caſtrum Agonacum & Albam-rocham pro quadam guerra, quam adverſus Audebertum Cadenerarium Comitem habuit : depoſuerat enim monetam Helianenſem, quam Helias Comes pater ejuſdem Audeberti juſſerat fabricari. Poſt hunc ſucceſſit Guilhermus de Monte-Berulpho, qui rexit Eccleſiam annos XX, menſes XI, dies III. Obiit autem anno Domini MLXXXI, VIII Idus Febr. & ſepultus eſt apud Montem-Berulphum in Eccleſia S. Mauricii. Iſte Præſul homo ſanctiſſimus fuit... Cujus tempore Guinimandus Monachus Caſæ-Dei, ſepulchrum S. Frontonis mirabiliter ſculpſit anno Domini MLXXVII . . . Poſt hunc in eundem Epiſcopatum ſucceſſit Reynaldus de Tiborio, &c.

E Anno Domini (*c*) MXLVII, feria IV, magnum Monaſterium S. Frontonis dedicatum eſt ab Aymone (*d*) Bituricenſi Archiepiſcopo, &c.

(*a*) Fragmento huic finem dat annus 1182.

(*b*) Barbarè pro *pridie Idus* ex more illius ſæculi.

(*c*) Hæc addita reperit Labbeus in quodam Apographo.

(*d*) « Præfuit D. Aymo, inter cæteros generis dignitate ſublimis, & vitæ ſanctimoniâ præclarus. Hujus frater vocabatur Archimbaldus, ſtrenuiſſimus Princeps & Comes Borbonienſis . . . Habuit Concilium provinciale Bituris, quatenùs Eccleſiis à tyrannis penitùs deſolatis ſua auctoritate ſuccurreret . . . Sedit ab anno Chr. 1030 ad an. 1071 ». Ex Cap. 58 Patriarchii Bituric. apud Labbeum Tom. II Bibl. Libr. Mſſ. pag. 87.



EX CHRONICA (*a*) GAUFREDI CŒNOBITÆ MONASTERII

S. MARTIALIS LEMOVIC. AC PRIORIS VOSIENSIS CŒNOBII.

Apud Labbeum Tom. II Novæ Bibl. Libr. Mſſ. pag. 280.

Cap. 6. part. 1. HORUM [Guidonis de Turribus & Engalciæ] filiam unicam Aolaarz
accepit Ademarus lo Contors de Laron, filius Rogerii; de qua genuit Guidonem : poſteà II Idus Julii obiit juxta matrem ſepulta, quia fragilis multùm fuit. Ademarus verò duxit uxorem ſororem Iterii Epiſcopi Lemovicenſis; de qua prodiit progenies Larumdenſium dominorum de paterna B
hereditate. Guido de Agne ſorore Principis caſtri de Chambon S. Valeriæ genuit Guidonem, Geraldum & Gulferium; & Arnaco tumulatur, &c.

Cap. 7. Hic [Geraldus de Croſent] de Eblena genuit plures; quorum primus dictus eſt Beraldus, ſecundus Geraldus cognomento Rebara . . . Beraldus villæ [burgi S. Mariæ de Subterranea] dominium, non dominus ſed tyrannus exactor, uſurpavit. De Radegunde genuit Raymundum, qui modò ad obitum in capitulo conditus, filium de Bricia ſorore Rothidæ de Exigento ortum Beraldum reliquit : qui Beraldus uxorem quamdam duxit, ſed ſine filiis obiit, &c.

Cap. 12. Ea tempeſtate triumphator ille Guillelmus Manzer, ſubjugatâ Angliâ, probitate pollebat. Hic miſit in Daciam Elphinum Abbatem Remeſienſis Monaſterii; cui in mare periclitanti Angelus apparens, diem Conceptionis C
perpetuæ Virginis Mariæ deſignavit, eumque à mortis periculo eripuit. Hujus
* Robertus Regis pater Euſtachius * Dux Normannorum, apud Fiſcanum ſplendido (*b*) quieſcit mauſoleo. Hoc Cœnobium ſitum in territorio Rothomagenſi, in nullo obnoxium eſt (*c*) ejuſdem Archiepiſcopo; Romano tantùm Pontifici parens, ſub umbra ut ita dicam Regum Anglorum, nobilitate vel libertate præpollet . . . Robertus qui Caſam-Dei ædificavit, Aquitaniam religionis ſplendore illuſtravit. Huic Roberto ſuccedit Durannus, qui poſteà fuit Epiſcopus Arvernenſis; deinde Seguinus de Agno . . . Jordano
An. 1052. Lemovicenſi ſuccedit Iterius frater Principis caſtelli (*d*) de Chaſlas.

Cap. 13. Defuncto [Petro Abb. S. Martialis Lemovic.] V Kalendas Octobris ſubſtituitur Mainaldus de Hiſli . . . Mainardus obiit XIII Kalendas Julii, regnante Henrico Rege. D

Cap. 14. Anno Domini MLIII concremata eſt regalis Eccleſia Salvatoris mundi Lemovicæ, & omnes officinæ ipſius Monaſterii . . : tres Monachi extincti ſunt ſuper ſepulchrum Apoſtoli. Vivente adhuc Henrico Rege, & Iterio
* *S. Yrier* Præſule, Canonici S. Aredii * Ranſoliæ Monaſterium, favente Guillermo Arvernenſi Comite, recuperavêre . . . Iterio Pontifice apud S. Auguſtinum
An. 1073. tumulato, Guido de Laranda Jordani nepos ſucceſſit.

Cap. 16. Anno Dom. MLXIII (*e*), Nonas Auguſti invaſerunt locum S. Martialis Cluniacenſes per fraudem Ademari filii Guidonis Vicecomitis Lemovicenſis, & Petri Eſcauſarii qui pro hoc dedit eidem Vicecomiti equum

(*a*) Ex hoc Chronico, quod curioſis rerum ad genealogias ſpectantium Lectoribus utile ſcriptum meritò dixeris; excerptum jam dedimus pag. 267 Tomi X. *A tempore Roberti Regis*, inquit initio Operis Gaufredus, *cepi Hiſtoriam, & in anno quo Fredericus edomuit Longobardos, explevi.* Et cap. 22. *Ego Gaufredus iſta dictavi anno Incarn. Dom. MCLXXXIII, Philippi qui fuit filius Ludovici, tertio anno.*

(*b*) Robertus Dux Norm. hîc confunditur cum Richardo II.

(*c*) Robertus Dux, ut Fiſcamnenſis Monaſterii libertatem tueretur, voluit ut Johannes anno 1028 Abbas conſecraretur ab Hugone Abrinc. Epiſcopo, non à Rodberto Rotom. Archiepiſcopo. Eodem Johanne Abbate, ordines non ſemel ab aliis Epiſcopis ibidem collati ſunt, Archiepiſcopo nequaquàm reclamante. Id factum tempore Malgerii Rodberti ſucceſſoris, diſcimus ex quodam Codice Mſ. Cellæ S. Gabrielis apud Mabillonium in Append. Ann. Bened. Tom. IV pag. 728.

(*d*) Apud Sammarthanos Iterius legitur transtuliſſe caſtrum *de Chaſlus* ex loco vocato *Franchenas*, in eum ubi nunc viſitur.

(*e*) In alio exemplari Mſ. legitur *MLIII*; ſed malè : nam decennio pòſt Monaſterium S. Martialis vi ſubjectum eſt Cluniaco. Id patet ex Ademari Vicecom. Lemov. conceſſione quæ ſcripta eſt regnante Philippo Rege anno II, Indictione XV. Anno enim 1062 congruit indictio 15; & anni Philippi Regis computantur à morte patris, hoc eſt ab anno 1060; & ibi ratio habetur annorum non inchoatorum, ſed completorum. Etſi autem Vicecomes Abbatiam S. Martialis Hugoni Abb. Cluniac. anno 1062 ſubjicere decreviſſet, idque litteris ſuis conteſtatus fuiſſet; non tamen ante annum 1063 illuc introducti ſunt Cluniacenſes.

optimum,

A optimum, qui appellabatur Millefcus (*a*). Verumtamen ibi per dies plurimos Monafterii reformata eft difciplina fub Ademaro Abbate, qui erat de Lemovicino ex equeftri genere.

Ante Geraldum fuit Abbas S. Auguftini Albertus, fucceffor illius Guidonis qui conftruxit clocarium ... Obiit Geraldus Abbas Vofienfis V Kal. Januarii ... huic fucceffit Petrus. *Cap.* 22.

Cernens Archambaldus (*b*) [filius Eboli filii Archambaldi Chambæ-putridæ] patrem diligere fratres plufquàm fe, unum ex illis Robertum occidit: quapropter pulfus à patre, profugus factus eft. Poft dies multos occidit militem quemdam, qui olim in prælio patrem plaga infanabili vulneraverat: qua de re exhilaratus Ebolus, precibus multorum apud Tutelam cum filio pacem fecit; deditque Guillermo [filio] confenfu Archambaldi Ebolus B caftrum de Torena. Alii dicunt Guillermum de legitimo procreatum conjugio, caftrum de Torena præ cæteris à patre dono accepiffe, & quibufdam ex caufis partem de terra fua non jure amififfe. Guillermus genuit Bofonem: Bofo genuit Raymundum, &c. *Cap.* 23.

Archambaldus qui vindicavit patrem, & occidit fratrem, de Rotberga forore Vicecomitis de Rupecavardi genuit Archambaldum, Ebolum atque Bernardum. Ifti diviferunt terram fuam: primus Archambaldus, tenuit caftrum de Comborno; Ebolus, Ventadour; cæteras poffeffiones, caftella vel oppida, æqua lance diviferunt: Bernardo unufquifque XXV manfos dedit, id eft L de communi, & Ecclefiam de Belmond, quæ tunc non erat munita. Ebolus de Ventadour, &c. *Cap.* 24.

Ademarus (*c*) [filius Senegundæ] de Humberga genuit alium Ademarum, C qui jurabat per corpus S. Martialis: hujus hæreditas, ut dictum eft, defcendit ad filiam ejus Humbergam, quæ appellata eft Brunicendis, mortuis Guillelmo & Helia filiis Ademari fupradicti: aliam tamen filiam, quæ dicta eft Emma (*d*), poft obitum prioris viri Bardoni de Conniaco fibi, copulavit Guillermus Dux frater Raymundi Antiocheni Principis. Hanc poftmodùm rapuit Willelmus Sector-ferri, filius Vulgrini Comitis Engolifmenfis ... Igitur Brunicendis de Archambaldo Barbato genuit Ademarum, &c. *Cap.* 41.

(*a*) Quem *Milifint* vocabant, inquit Mabillonius.

(*b*) Ibi Gaufredus defcribit genus Combornenfium & Turrennenfium Vicecomitum, & deinde agit de Ventadorenfibus Vicecomitibus: quas genealogias, ficut & alias, integras Lectori exhibebimus tantùm in alio Volumine.

(*c*) Habes hic genus Vicecomitum Lemovic.

(*d*) Apud Labb. *Quæ dicta eft Ennua feu Emma.*

D

EX GESTIS COMITUM BARCINONENSIUM (*a*).

Apud Baluzium in Append. ad Marcam Hifpan. col. 542.

POST Raimundum Borrelli Berengarius filius ejus tenuit Comitatum Barchinonæ, nihilque ibi boni geffit; immò in omni vita fua parentelæ probitate fuit inferior; & vixit XVIII annis poft patrem in prædicto Comitatu, & genuit filios, Raimundum Berengarii, & Gillelmum Berengarii, & Sancium Berengarii; & obiit anno MXXXV. Ifte Guillelmus Berengarii fuit Comes Minorifæ, & mortuus fuit nulla ex fe prole remanente: & alius E frater iftius, fcilicet Sancius Berengarii, fuit Monachus Tomerienfis, & Prior S. Benedicti de Bagis, quia tunc non erat Abbatia; & ibi mortuus eft. *Cap.* 9.

Sub temporibus Raimundi Borrelli & filii ejus Berengarii, Comitum Barchinonæ, tres filii Olibani Cabretæ floruerunt; Bernardus fcilicet Scindenfferrum, ideò quia armis acerrimus atque fortiffimus extitit: hic fucceffit patri fuo Olibano in Comitatu Bifulduni, & tenuit Comitatum XXXI *Cap.* 10.

(*a*) Francorum Reges jam inde à temporibus Pippini Regis habuerunt fupremum dominatum in Cataloniam, feu in amplas illas regiones, quæ inter Pyreneos montes & Iberum mareque Mediterraneum à Salfulis ufque ad Dertufam habitantur: hinc Chartæ in Marca Hifpanica datæ paffim habent, *anno regnante Roberto* vel *Henrico* vel *Philippo Francorum Rege*, &c. Anno tantùm 1258 Barcinonenfes & Catalani prorsùs exempti funt veteri Gallorum Regum imperio. Gefta autem Barcinon. Comitum, fcripta circa annum 1190 à quodam Monacho Rivipullenfi, edidit Baluzius ex veteri Codice Mf. ejufdem Monafterii.

anno ; & genuit filium Guillelmum ſcilicet Bernardi, cognominatum A
Graſſum. Hic Rodanum tranſmeans, in flumine periit anno MXX : corpus verò ejus ad Rivipolli Monaſterium reportatum, ibidemque humatum eſt. Vixit in Comitatu XXXI anno, & ſucceſſit ei Guillelmus Bernardi, filius ejus, in Comitatu Biſulduni. Oliba verò, qui fuit tertius filius ſupradicti Olibani Comitis, fuit Monachus Rivipulli & Abbas, deinde Epiſcopus
* Auſon. Vicenſis *; cui etiam fuit commiſſum regimen Monaſterii S. Michaëlis de Cuxano : ſedit etiam in Epiſcopatu annis XXVIII, & rexit Cœnobia XXXVIII (*a*), & fuit ſeptimus Abbas iſtius Cœnobii, ſub quo quartò dedicatum fuit iſtud Monaſterium Rivipulli cum præclara Epiſcoporum caterva, ſub Berengario ſupradicto Comite Barchinonæ, anno Chriſti MXXXII . . . Obiit prædictus pater eximius anno Chriſti MXLVII . . . . Eccleſiam quæ modò eſt nobiliter conſtruxit . . . Sepultus verò fuit in Mo- B
naſterio Cuxanenſi, eò quia ibi deceſſit. Guifredus filius Olibani Comitis Biſulduni ſucceſſit patri ſuo ſupradicto in Comitatu Cerritanienſi, & rexit Comitatum per multum tempus. Hic Monaſterium S. Martini de Canigone conſtruxit atque dotavit ; & genuit filios plurimos, Raimundum ſcilicet Guifredi Comitem, & Guifredum Archiepiſcopum Narbonenſem, & Berengarium Guifredi Epiſcopum Gerundenſem, & Guillelmum Guifredi Urgellenſem Epiſcopum, & Bernardum Guifredi Comitem Bergitani. Vixit in
An. 1050. Comitatu XXXVI annis, & obiit anno Chriſti MXXV (*b*) : ſepultus verò
Cap. 11. fuit in Monaſterio Canigonenſi.

Mortuo namque Berengario ſupradicto Comite Barchinonæ, remanſerunt ejus tres filii, ut ſuperiùs ſunt nominati ; & ſucceſſit ei in Comitatu Barchinonæ Raimundus Berengarii, qui Vetulus dicebatur. Hic Raimundus C
Berengarii nimia claruit probitate ; & inter alios Hiſpaniæ Principes ſuper Agarenos tantum habuit principatum, ut XII Reges Hiſpaniæ ſuo tempore annuatim ei tributum tamquam domino perſolverent. Hic denique Comes famoſiſſimus ſuum optans dominium decorare, coram Ugone Cardinali &
An. 1068. Legato Romano ac ſuis plurimis Magnatibus intra Barchinonæ palatium, ſupradictorum conſilio & aſſenſu, propria quædam inſtituit jura, quæ Barchinonæ Uſaticos nuncupamus, mandavitque ut iis conſtitutionibus omnes Comitatus ſub Barchinonenſis Comitatûs imperio regerentur. Nobiliſſimus igitur Comes tres genuit filios, Petrum ſcilicet Raimundi, & Berengarium Raimundi, & Raimundum Berengarii. Illi verò duo primi fuerunt quaſi duo genimina viperarum, quæ naturaliter ruptis viſceribus interficiunt matres ſuas. Prior enim, id eſt Petrus Raimundi, madriaſtram D
ſuam Adalmoyn (*c*) interfecit ; unde & in Hiſpania ſub pœnitentia obiit ſine prole. Veruntamen pater ejus plenus dierum, tertio ejus filio dimiſſo herede, diem clauſit extremum anno Chriſti MLXXVI : vixit autem in
Cap. 12. Comitatu XLII annis.

Sub temporibus verò iſtius fuerunt Comites in Urgelli Comitatu ; Ermengaudus, qui dictus fuit peregrinus, eò quia peregrinus Hieroſolymis obiit anno Domini MXXXVIII : & vixit in Comitatu annis XXVIII : & ſucceſſit ei Ermengaudus filius ejus, qui dictus fuit de Barbaſtre, eò quia in obſidione Barbaſtrenſis caſtri, quod à Sarracenis adhuc detinebatur, plurimùm

(*a*) Inde colligit Coſſartius, Olibam rexiſſe & in ſua poteſtate habuiſſe XXXVIII Monaſteria : Baluzius autem ſimpliciter intelligit, eum Abbatem fuiſſe per annos XXXVIII ; & hoc verum eſſe calculo probat. Cùm autem alibi legitur eumdem Auſon. Epiſcopum fuiſſe multarum Abbatiarum patrem, hæc verba Baluzius accipi ſic vult, ut Oliba Monaſteria regionis foverit tanquam pater, & præfuerit tantùm ut Abbas Cœnobiis Rivipullenſi & Cuxanenſi.

(*b*) Rectiùs, ut probat Baluzius, in veteri Codice Canigon. adnotatur, Wifredum mortalibus ereptum fuiſſe anno 1050.

(*c*) Adalmodis, femina ingentis animi, varia conjugia experta fuit : Hugo nempè Liziniacenſis eam duxerat, & poſteà dimiſit causâ parentelæ ; tumque vinculo jugali ſociata eſt cum Poncio Comite Toloſano : iſte quoque poſteà divertens ab ea, Raimundo Barcinonenſi eam anno 1053 dedit in uxorem. Mos erat ea tempeſtate vulgatus ut, cùm viros Principes ac fortaſſe alios tædium ceperat uxorum ſuarum, eas facilè repudiarent, intentata videlicet actione conſanguinitatis vel affinitatis. Willelmus Malmesbur. in nominibus virorum Adalmodis labitur, inquiens eam primùm Arelatenſi Comiti nuptam, mox illius pertæſam Willelmo ſe Toloſano Comiti conjunxiſſe. Raimundus & Adalmodis Barcinon. Comites anno 1067 Carcaſſonam & Carcaſſon. Comitatum emerunt ab ultimo Comite nomine Guillelmo, quem Guillelmum Comitem Ceritaniæ maritum Adalaidis interpretatur Baluzius. Ceterùm Adalmodis videtur fuiſſe filia Bernardi & Ameliæ Comitum Marchiæ ; ex quibus & prodierunt, Aldebertus II Comes Marchiæ Lemovicenſis ; Rangardis uxor Petri Raimundi Comitis Biterrenſis, mater verò Rotgarii Comitis item Biterrenſis & Adalaidis Comitiſſæ Ceritaniæ ; & Lucia Palliarenſis Comitiſſa.

A laboravit, & eo anno quo captum est castrum, scilicet Incarnationis Christi MLXV, mortuus est. Vixit verò in Comitatu XXVIIII annis. Mortuo isto, successit ei Ermengaudus de Gerb, filius ejus, in Comitatu; qui ideò sic vocatus fuit, quia ipsum castrum de Gerb construxit, cum quo civitatem Balagarii usquequo capta est expugnavit: tenuitque Comitatum XXVIII annis. Fuit enim contemporaneus primo & secundo & tertio Raimundo Berengarii, Barchinonæ Comitibus. Obiit anno Domini MXCII; & successit ei filius ejus Ermengaudus de Moyeruca, &c.

In Comitatu Bisulduni fuit Comes Guillelmus Bernardi, cognominatus *Cap. 13.*
Grassus; qui duos genuit filios, Guillelmum scilicet qui cognominatur Trunnum, eò quòd nasum fictitium haberet; & Bernardum Guillelmi. Vixit verò in Comitatu annis XXXIII, & mortuus est anno Domini MLII, &
B sepultus in Monasterio Rivipulli in uno eodemque tumulo cum patre. Et successit ei in Comitatu Bernardus Guillelmi, filius ejus minor, eò quia vir benignissimus & patientissimus erat. Frater autem ejus major Guillelmus Trunni, quia vir iracundus atque iræ impatientissimus haberetur, consensu fratris sui ac quorundam suorum Procerum interfectus esse dicitur, &c.

In Comitatu Cerritaniensi fuit Comes Raimundus, filius supradicti Guif- *Cap. 14.*
fredi Comitis Cerritaniæ, & tenuit Comitatum XL annis; & genuit duos filios, Guillelmum scilicet Raimundi, & Henricum. Obiit denique Christi anno MLXVIII, & successit ei Guillelmus Raimundi, &c.

C

EX CHRONICO (a) REMENSI.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Lib. Mss. pag. 360.

ANNO MXXXIX, VIII Idus Aprilis visa est . . . ignea trabes (b), &c.

MXLVII. Nix tanta fuit in occidente, ut silvas frangeret.

MXLVIII. (c) Dedicata est Ecclesia B. Remigii, & translatio ejus à domno Leone IX Papa [est peracta].

MLV. Obiit Leo (d) Papa IX. Suscepit B. V. Maria in Archiepiscopatu Remensi Gervasium Episcopum Cenomanicum Idibus Octobris.

MLVI. Gervasius Archiepiscopus ædificavit Remis Ecclesiam S. Dionysii (e) Sociorumque ejus.

D MLIX. Philippus Rex Remis ordinatus à Gervasio in die Pentecostes.

MLX. Obiit Henricus Rex piissimus, pater Philippi, pridie Nonas Augusti.

MLXVI.

Sexagenus erat sextus millesimus annus,
Cùm pereunt Angli, stella monstrante cometa.

Obiit Gervasius Archiepiscopus.

MLXVII. Facta est hiems horrida à festo S. Briccii usque ad festum S. Gregorii.

MLXXXI. Magnus terræ motus factus est cum gravi terræ mugitu VI Kal. Aprilis, primâ horâ noctis, portendens fortè imminens malum quod
E in toto orbe sonuit, & unde terra doluit & dolet. Henricus enim Imperator ad debellandum Papam Hildebrandum Italiam petiit: contra quem Papa urbibus & castellis munitis se ad bellandum accingit, eumque Romam hostiliter adeuntem non recipit.

(a) Præcedentem hujus Chronici partem exhibet pagina 271 Tomi X.

(b) Ut apud Sigebertum suprà pag. 163, sola Conradi morte dempta.

(c) Corrig. *MXLVIIII.*

(d) Obiit Leo IX anno 1054.

(e) Gervasius in Charta quá suburbanam S. Dionysii Ecclesiam tradit, ait se illam restituisse, & Canonicos ibidem constituisse *B. Augustini regulam ordinemque profitentes.* Jam nova Canonicorum Regularium congregatio exorta fuerat in Abbatia S. Rufi apud Avenionem anno 1038, quo Benedictus I illius urbis Præsul S. Rufum quatuor Ecclesiæ suæ Canonicis *regulariter* ibi victuris donavit. Nulla tamen S. Augustini regulæ adhuc mentio in ejus litteris; neque in Diplomate Henrici Regis, qui anno 1060 Ecclesiam S. Martini à Campis confert Canonicis *regulari conversatione* Deo famulantibus.

A



EX CHRONICO BREVI AUTISSIODORENSI (*a*).

Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 292.

ANNO MXXXIII, ſol obſcuratus eſt natale S. Petri, III Kal. Julias. Factum eſt (*b*) Concilium de pace in hac urbe.

Anno MXXXVII, Odo Comes cecidit in prælio.

MXXXIX, Obiit Hugo Epiſcopus ; & in ipſo anno ordinatio Eriberti Epiſcopi.

An. 1049. ML, Leo Papa habuit Concilium (*c*) Remis cum Gallicanis Epiſcopis, B ſuper his qui ſuas animas ex ſimoniaca fece inquinaverant. Unde Apoſtolica auctoritate Hugonem Lingonenſem, Gelduinum Senonenſem Epiſcopali honore privavit, & alios videlicet multos per Galliam.

(*d*) [Anno MLI, Cal. Decemb. ordinatio Gaufridi Epiſcopi].

* VI MLII, Kal. Decembris (*e*) * * * Ordinatio Gaufridi Epiſcopi V * Kal. Januar.

MLVII, Hugo filius Roberti Ducis incendio ſubdidit villam S. Bricii ;
* *Mſ.* infra & perierunt intra * Eccleſiam viri & mulieres cum infantibus numero CX : & eodem anno ipſe interfectus eſt. Item eodem anno hæc Eccleſia dedicata eſt.

Anno MLVIII, clandeſtina irruptione captum eſt caſtrum S. Germani à militibus Rotberti Ducis & Tebaldi Comitis ; qui ingreſſi, nutu divino C
* *Mſ.* infra territi, quantociùs exierunt ; & hoc intra * venerabiles Quadrageſimæ dies.

MLIX, unctus eſt in Regem Philippus Remis die Pentecoſtes ; & ſequenti anno mortuus eſt Rex Henricus.

Pag. 405. MLX, facta ſeditione inter Iterium & Aganonem (*f*), Crociacum caſtrum concrematum eſt à Tetbaldo Comite ſuperveniente cum grandi multitudine militum.

MLXIV, concrematum eſt Monaſterium S. Germani pridie Kal. Aprilis, & omne caſtrum infrà & extrà, exigentibus inhabitantium peccatis.

MLXXII, tota urbs Autiſſiodori igne ſuccenſa eſt præter turrim & capellam S. Albani.

MLXXVI, obitus Goffridi Epiſcopi, & electio Roberti.

D

(*a*) Idem eſt quod inter Schedas D. de Gagnieres legitur in fine Martyrologii S. Stephani Autiſſiod. Vide Excerptum pag. 270 Tomi noſtri X.

(*b*) Eclipſis præcedens non legitur in Chronico D. de Gagnieres. Quod autem proximiùs ſequitur, hoc duntaxat refert Labbeus pag. 405, in Appendice ex alio Mſ. Cod. locupletiori.

(*c*) Habitum eſt Rem. Concilium anno 1049.

(*d*) Anſulis circumſcripta, pertinent ad Chronicon D. de Gagnieres.

(*e*) Ibi forſan notabatur obitus Heriberti Epiſcopi.

(*f*) Apud D. de Gagnieres, *Agavonem.*

EX CHRONICO (*a*) SENON. S. COLUMBÆ.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1451.

E

An. 1032. ANNO MXXXIII, obiit Leothericus Archipræſul, & eodem anno ſucceſſit Gelduinus [in Archiepiſcopatu Senonenſi].

MXLVII, factum eſt vix credibile prælium inter Henricum Regem Francorum & gentem Normannorum, in ipſa provincia ſuper fluvium Diva (*b*). Fuere autem viginti millia Normannicæ gentis peditum & equi-
* *Mſ.* durè tum ; Francorum verò tria millia bellatorum, à quibus duriter * Normanni cæſi, decem millia perierunt.

(*a*) De hoc Chronico, vide quæ notavimus pag. 272 Tomi X. Anſulis incluſa, deſcripta ſunt ex laudato ibidem Mſ. Codice, ſeu ex Tom. I Collectionis veterum Script. Mſſ. *Durand* in Biblioth. S. Germani à Pratis.

(*b*) Malè apud Martenium, *Dura* : Anonymi enim Chronicon Mſ. habet, *Dira. Fuêre autem triginta millia.*

A MLV, obiit Henricus filius Conradi Imperatoris, & Comes Rainardus *. Theobaldus, nobilis generis, in Vincentia Venetiæ urbe, duodecimo conversionis suæ anno obiit miraculis clarus. An. 1056. * *Mſ.* Raynaldus

[Anno MLV, facta est tempestas valida; & juxta urbem Senonicam tam propè, quàm longè (*a*), &c. Eodem anno mortuus est Imperator Henricus (*b*), &c.]

[Anno MLVI (*c*), S. Theobaldus, nobilis genere, reclusus in Vincentia (*d*), &c. obiit. Ossa ejus in Francia deferuntur.] An. 1066.

[MLVIII. Hoc anno, in solemnitate omnium Sanctorum, pluit sanguis (*e*), &c.]

MLX, obiit Manardus Archiepiscopus [Senonensis].

[MLXI. Hoc anno mortuus est belliger Henricus Rex Francorum]. An. 1060.

B [MLXII. Hoc anno mortuus est Menardus Archiepiscopus].

[Anno MLXIV, mortuus est Abbas Willencus; cui successit Abbas Arnulfus]. An. 1072.

[Anno MLXVI:

Navibus instructis remis, velisque paratis,
Transiit hoc anno mare, fretus milite multo,
Consul Willelmus, multa virtute notatus.
*Anglos constanti victos * virtute subegit;* * *Aut* victor
Et caput à scapulis Regis mucrone revulsit.
Hoc ita perfecto, merito diademate sumpto,
Ipse coronatus, Rex est è Consule factus].

C MLXXIII, mortuus est Abbas Wilencus *; cui successit Arnulfus. * S. Columbæ

MLXXVII, hiems durissima & longissima, à Calendis Novembris ad medium Martii; qualem se vidisse fatentur seniores nunquam.

[Anno ab Incarn. MLXXVII, facta est hyems magna & valida nimis].

MLXXVIII, Arnulfus, Abbas S. Columbæ, ossa S. Theobaldi (*f*) fratris sui de Italia defert, & in eadem Ecclesia locat.

(*a*) Ut in Chronico S. Petri Vivi suprà pag. 197.

(*b*) Ut suprà apud Martenium.

(*c*) In Anonymi Chronico Mſ. sæpiùs perturbatur annorum ordo.

(*d*) Ut suprà apud Martenium.

(*e*) Ut in Chronico S. Petri Vivi.

(*f*) Anno 1074 corpus S. Theobaldi Vicentiâ Vangadiciam translatum fuerat: hæc autem fama D cùm pervenisset ad aures Arnulfi Abbatis Latiniacensis & S. Columbæ, is anno 1078 in Italiam profectus, partem Reliquiarum fratris sui obtinuit; invisitque matrem suam Willam, quæ ad id tempus superstes erat, & in proxima Monasterio cellulâ inclusa manebat. « Moris erat » tunc temporis, inquit Mabillonius ad annum » 1033, ut religiosæ feminæ prope Monasteria » nostra recluderentur, ut in illo reclusorio » vitam à sæculi corruptelis longè remotam du» cerent. Ex earum numero fuit nobilissima ma» trona B. Helvisa, *clarissimo genere præfulgens*, » reclusa in Columbensi diœcesis Carnot. Mo» nasterio. Hæc olim conjugata Hugoni cuidam, » cui Caput - ursæ cognomen erat, deinde » Alexandro Azzolino fuerat ».

EX CHRONICO LAMBERTI PARVI (*a*),

LEODIENSIS S. JACOBI MONASTERII MONACHI.

Apud Martenium Tom. V. Ampliss. Collect. col. 5.

E ANNO ab Incarnatione Domini MXXXI, obiit Robertus Rex Francorum; succedit Heinricus filius ejus.

MXXXIV, consecratur Cœnobium S. Laurentii [Leod.]

MXXXVI, Heinricus Rex ducit filiam Regis (*b*) Anglorum.

MXXXVII, bellum apud Barum * inter Gotzelonem Ducem & Odonem Comitem. * *Bar.*

MXXXVIII, obiit Reginardus Episcopus; Nithardus succedit.

MXLII . . . obiit Nitardus; succedit Wazo Episcopus.

(*a*) Lambertus sæculo XII florebat, scripsitque breve Chronicon ab anno Christi 988 ad 1194, quo vitam cum morte mutavit, ut testatur ejus Continuator Reinerus ejusdem Cœnobii Asceta.

(*b*) Malè igitur suprà in Chronico Leod. pag. 202, conjugium istud refertur ad annum 1032, & ibidem corrig. *MXXXVI.* In utroque autem Chronico, Lamberti scilicet ac Leodiensi, non solùm res sed & verba eadem leguntur; nec mirum: hinc ne actum ageremus, consultò hîc omisimus annos 1039, 1044, 1045, 1049, 1052, 1054, &c.

MXLVI, Heinricus Rex fit Imperator, & ab eo duo Papæ deponuntur, &c. A

MXLVII, nix in occidente tanta cecidit, ut silvas frangeret. Godefridus, &c.

MXLVIII . . . obiit Wazo Episcopus; succedit Dieduinus. Obiit etiam Olbertus primus Abbas S. Jacobi in Leodio; succedit Albertus.

MLI, Balduinus cum filio rebellat, invaso monte Castri-loco.

An. 1054. MLII, Leo Papa obiit CXLV. Iste est qui cantum S. Gregorii composuit.

MLV . . . Imperator Heinricus obiit III Nonas Octobris; & sepultus in Spira, ubi & pater ejus. Heinricus filius superioris Heinrici succedit.

MLVI, adventus reliquiarum S. Jacobi, &c. Obiit Imperator Heinricus; succedit filius ejus Heinricus, hujus nominis IV.

MLXVI, obiit Albertus Abbas secundus; Stephanus succedit tertius. Cometes apparuit, quæ bellum Angliæ portendebat; quam Guillelmus Normannorum Comes, ipsâ cum Rege suo Hero gravissima cæde mulctatâ, vi militari corripuit; regnumque victor obtinuit. B

MLXX, obiit Dux Godefridus; succedit alter Godefridus filius ejus.

MLXXVI, obiit Dieduinus Episcopus Leodiensis; succedit Heinricus. Item obiit Stephanus Abbas tertius Ecclesiæ S. Jacobi in Leodio; succedit Robertus. Godefridus Dux & decus Galliæ à sicario perimitur: Godefridus filius sororis ejus Marchio (*a*) subrogatur.

(*a*) Infrà: *MLXXXVII, Marchio Godefridus sublimatur in Ducem.*

C

EX CHRONICO STROZZIANO MS (*a*).

Ex Apographo nostri D. Bernardi de Montfaucon.

ANNO Domini MXXXI, S. Aymericus filius S. Stephani Regis Hungariæ obiit . . . Anno imperii Corradi VII, Robertus Rex Francorum moritur: post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX. Per idem tempus Gaufridus Martellus Comes floret (*b*): de hoc scriptum est: *Dum viguit tua* (*c*), *&c.* Hic devicit Comitem Pictaviensem, & Theobaldum Blesensem, & accepit pro redemptione urbem Turonicam.

Anno Domini MXL, Henricus imperat annis XVII . . . Anno Henrici
* XI Imperatoris IX *, Odilo virgo centenarius, Abbas Cluniacensis, dormivit D
An. 1049. in Christo. Porrò S. Odiloni substitutus est Ugo venerandus, vir miræ religionis & præcipuæ sanctitatis . . . S. Theobaldus, inter Nobiles Francorum non infimus, hoc tempore clarebat: qui mundo & semetipso abnegato, &c.

An. 1054. Romæ post Leonem Victor successit, seditque annis II. Hoc tempore Romæ Palumbus Presbyter fuit maleficiis multis deditus, &c. . . . Hoc etiam tempore corpus Pallantis filii Evandri, &c. . . . Hoc eodem tempore in confinio Normanniæ & Britanniæ fuit una, vel potiùs duæ mulieres, &c. . . .

* *Al.* XIII. Anno Henrici Imper. XVII *, fundata est nobilis nunc, &c. . . . Floruit hoc tempore S. Gauterius Abbas Stirpensis in territorio Lemovicensi; cui pro sanctitatis suæ merito Victor Papa auctoritatem judicandi de criminibus contulit; ut potè viro discretissimo & sapientiæ titulis adornato . . .

Anno Domini MLVII, Henricus imperat annis V . . . Anno Imperatoris E
Henrici tertio, Henricus Rex Francorum (*d*), consensu Præsulum & Procerum regni sui (*e*), coronari fecit filium suum Philippum adhuc octennem (*f*), & ungi in Regem Remis per manum Gervasii Archiepiscopi ejusdem sedis. Anno post hoc altero idem Henricus moritur: post quem filius ejus Philippus in regno dominatur; eumque, quia parvulus erat,

(*a*) Opus istud, quod ineunte sæculo XIII scriptum est, quodque exstat in Bibliotheca D. Leonis Strozzii, idem est in præsentia cum Chronico Mss. incerti Auctoris in Bibliotheca Divion. Buheriana, & cum Anonymi Chronico ab initio mundi ad annum Chr. 1269, in Cod. Mss. Reg. 4606. 5, olim Colbert. 6635. Vide adnotationem nostram in partem ejusdem Chronici editam pag. 272 Tomi X.

(*b*) In Codd. Mss. Reg. & Buher. *floruit: de hoc scripti sunt versus isti.*

(*c*) Ut suprà apud Willelmum Godellum.

(*d*) In laudatis Codd. Mss. additur, *antequàm moreretur.*

(*e*) Ibid. *in regni sui solio.*

(*f*) Ibid. *adhuc VIII annorum.*

A Balduinus Comes Flandrenſis aluit ; & Franciam gubernavit. Regnavit autem Philippus annis XLVIII.

Romæ poſt Stephanum Benedictus præſidet menſibus X ; ac poſt eum Nicolaus annis II. Per idem tempus Francia turbatur per Berengarium Turonenſem. Hoc tempore S. Edoardus , Anglorum Rex , famoſiſſimus in orbe habetur , &c.

EX LAMBERTI ARDENSIS (*a*) HISTORIA

COMITUM ARDENSIUM ET GUISNENSIUM.

B *Inter Reliquias* (*b*) *Mſſ. Jo. Petri de Ludewic, Tom. VIII pag. 391.*

FUIT in diebus illis locus quidam paſcuus , amplus admodùm & latus , *Cap. 13.*
inter flumen quod dicitur Vonna (*c*) ab orientali plaga , & Noleios vel
Neleios (*d*) fontes ab occidentali, & inter flumen quod à re veris id eſt amœni-
tatis effectu , vel à rei vero Reveria nuncupatur ; à meridie uſque in oppo-
ſitam mariſci partem ſpacioſi , ad aquilonem longè latéque diffuſus & ex-
tenſus ; pecoribus & armentis nutriendis propter herbarum fertilitatem
circummanentibus , licet adhuc paucis , admodùm neceſſarius. Hæc ſiqui-
dem terra à latitudine paſturæ vulgò Bredenarda dicta eſt, raro frequentata
habitatore , paucis vel nullis adhuc exculta colonis. Hanc igitur terram
C memorandus Flandriæ Comes Arnoldus , pater Balduini Barbati , ad hono-
ris ſui & nepotis augmentum , & ad Ghiſnenſis terræ fines dilatandos , in
feodi quoque crementum , cognato ſuo germano & filiolo liberè poſſiden-
dam , & in perpetuum hereditario jure tenendam, contulit Ardolpho . . .
Acceptâ à domino cognato & patrino Flandriæ Comite Arnoldo licentiâ , in *Cap. 14.*
patriam ſuam ad Ghiſnenſium partes ſe tranſtulit ; ubi . . . famoſiſſimi Bolo-
niæ Comitis Ernuculi (*e*) filiam Mathildem duxit uxorem [Ardolphus].

Nec enim audiendi ſunt illi, qui ſomniando dictitant, quòd ille , quem jam *Cap. 15.*
Boloniæ Comitem nominavimus Ernuculum , qui apud S. Vulmarum * de ** Samer*
nemore vel de Silviaco Ernuldus nominatus , cum duobus filiis ſuis Ernulfo
videlicet & Euſtacio in eodem loco ſepultus eſſe dicitur, unquam terram Bolo-
nienſem & S. Pauli atque Ghiſnenſem ſimul in eodem tempore tenuiſſet; & quòd
D pro qualitate affectionum trium filiorum ſuorum & ſtudio , terram portionaliter
juxta ſtudii & affectionum ipſorum convenientiam,competentem ipſis diſtribuiſ-
ſet. Ghiſnenſium enim terra, circumſpectis , lectis & relectis omnibus tam Flan-
driæ quàm Boloniæ Chronicis , ſi qua ſunt , autenticis , auditis etiam & intellectis
plurimorum narrationibus antiquorum , & fabulis nunquam , nuſquam Bolo-
nienſis terræ portio vel appendicium invenitur aut auditur ; ſed Flandrenſis
dignitatis ditioni poſt Comitem Walbertum totaliter inclinata & ſubjecta eſt.
Si autem quæratur , unde hujus opinionis ſurculus diu ſopitus demùm in
populo ventilatus ſubrepſerit & emanaverit , dicimus quòd à quodam vero
quoddam veriſimile ſimplicibus & facilè credentibus prodiit , & in fabulam
ſubiit. A veriſſimo enim * rei eventu commutatum eſt à Bolonienſibus , immò ** Al. ejus*
commentatum ad ſuæ conſolationis & delectationis fabulam. Sicuti enim in
E veterum Annalibus legimus & à grandævis patribus quandoque audivimus ,
multorum annorum labente curriculo , poſtquàm piæ recordationis & co-
lendæ memoriæ Comes , de quo jam diximus , Walbertus , qui Pontivi * & ** Al. Pontini*

(*a*) Lambertus Presbyter , ab Ardea patria cognominatus Ardenſis , deſcripſit ab anno 800 ad annum 1200 Hiſtoriam Ardenſem , quam Arnulpho II Comiti Giſnenſi & Ardeæ domino dicavit. Multis in locis prodit , quàm ſibi in hiſtoria ſcribenda commendatam habeat veritatem , fabuloſis Comitum originibus atque genealogiis rejectis , quæ ſuo tempore credulos occupaverint hominum animos. Hunc tamen cave ne credas ex omni parte perfectum : licet enim multas in hiſtoria fabulas diſcuſſerit , plures ipſe auctor retulit , quibus alios forſan in errorem traxit. Sub Philippo Auguſto floruit.

(*b*) Contulimus cum fragmentis à Cheſnio editis inter Probationes Hiſtoriæ Geneal. Comitum *de Guines* , *d'Ardres* , *de Gand & de Coucy*.

(*c*) *Riviere de Vonne & le pont de Neullay* , ut vocat Cheſnius.

(*d*) Apud Ludew. & *Neleios vel Nileios fontes.*

(*e*) Ibid. *Ermiculi* . . . *Ermiculum* . . . *Ermildus.*

S. Pauli Ghisnensiumque præerat & principabatur terræ . . . carnis debitum A
solvit ; fuit quidam de nobilissimo Francorum oriundus genere in Pontivo
præpotens Comes , nomine Willermus (*a*), qui cùm virtute corporis non
* *Al.* genere minùs , quàm nobilitatis gloriâ * famosissimus existeret , & longè latéque
admodùm polleret & famâ personaret ; cúmque sibi sua non sufficerent , sed
in adjacentia multâ vi & fortitudine manus extenderet , Boloniensium vastitatem
suis subjugavit & continuavit interstitiis. Qui etiam cùm ex veterum
relatione cognovisset , quòd antiquus prædecessor suus Comes Walbertus
olim tantæ virtutis exstitisset , quòd usque ad mare occidentale , sive justè
sive injustè , suæ dominationis extendisset & exercuisset potentiam , hoc
idem concepit ; & quoad ipse potuit , suæ satisfecit & obtemperavit volun-
* Hilduino tati. Hic siquidem Willermus , cùm quatuor haberet filios , primogenito * ,
eò quòd circa militiam in equis & armis glorioso jocundaretur affectu , ut B
potè digniori , digniorem & excellentiorem suæ dominationis partem , quæ
* *Al.* Pontin. nunc Pontivorum * terra nuncupatur , distribuit : secundo verò (*b*) , eò quòd
venatoriæ occupationis studiis applicuisset animum , & nihil sine canibus jocundum
esse assereret aut delectabile , nemerosos terrarum saltus , qui nunc
* Hugoni Boloniensis terra dicuntur , feodalem contulit donationem : tertio * autem ,
quia circa agriculturam & in frumentis colligendis & servandis curiosus existebat,
Tervannensium fines , qui usque hodie S. Pauli vocantur Comitatus ,
in feodum dedit perpetuum : quarto etiam nichilominùs , eò quòd in armentis
& pecoribus nutriendis totam perfunderet intentionem , terram in parte
monticulosam & rapeis & bosculis obsitam , agros etiam pascuos , gurgitosam
marisci planitiem , quæ nunc temporis Ghisnensis terra nominatur ,
cùm se daturum disposuisset ; audiens Sifridum à generoso Comitis Walberti C
sanguine prodeuntem de Dacia nuper advenisse , & Ghisnensium fines , ipso
ignorantiam simulante , in manu forti , viriliter & justè obtinere , sibi timuit ;
& mutato sapienter consilio , Sifridum in pace sub Flandrensis Comitis Arnoldi
Magni protectione permittens , filio suo videlicet quarto filiam Rainaldi
de S. Walarico desponsavit uxorem. Hæc igitur de veterum Annalibus ,
non de opinione vulgali contra Bolonienses dicta sufficiant.

Cap. 16. Juncta igitur Ghisnensi Comiti Ardolpho (*c*), Boloniensis Comitis Ernuculi
filia Mathildis , concepit & peperit ei filios Radulphum & Rogerum. Quorum
prior natu Radulphus , Ardolpho jam defuncto , Ghisnensis terræ factus
est Comes : junior verò antequam pubesceret , juvenis defunctus est. Radulphus
igitur Ghisnensis Comes factus , & fastuosam tam Flandrensis quàm Boloniensis
gerens nobilitatis superscriptionem , animosus extitit , acer & bel- D
licosus. Quippè cùm à Flandrensibus , qui ab Imperatoriæ nobilitatis sanguine ,
à Regibus quoque & Ducibus descenderunt & originem duxerunt ; &
à Boloniensibus , quorum auctor (*d*) cum non phantastici , sed veri & divini
ducatu cælitùs advectus , Boloniensibus generosæ propaginis & divinæ nobilitatis
originem indidit ; divinæ sic & humanæ generationis stemmate polleret ,
gladiaturam pomposi nominis heres & genituræ ob nativitatis insigne

(*a*) Utrumque , nempè de Ernuculo & de Willelmo , fabulæ loco reponere audet Malbrancq cap. 60 lib. 7 de Morinis , pag. 594 Tom. II. « Sicut verò , inquit , quæ de Arnuculo perhibentur , fabulosa censet [Lambertus] . . . immò commentum existimarim quod de Guillelmo asserit nullo certo auctore ; quandoquidem in omnibus Bonon. genealogiis . . . Tornahemi Comes Bononicus tradatur , & sub Tornahemo Arkes & Gisnæ contineantur . . . Attribuit ipse Guilelmi liberis , quod Guidonis partim attribuendum : hinc nato errore ex synonymis , quatuor duorum istorum Comitum [Pontiv. & Bolon.] filios in unum videtur conjecisse parentem. Denique duæ istæ domus Bonon. & Pontiv. à diversis planè manant principiis , & nunquam in unam hactenùs coaluisse comperiuntur ».

(*b*) Ernuculo seu Ernuldo aut Arnolfo : qui Bolon. Comes , ut conjicit Chesnius , anno 972 subscripsit Chartæ Arnulfi Jun. Comitis Fl. pro Abbatia S. Petri Gand. Quanquam Malbrancq in Schol. pag. 919 miratur cur Lambertus Ernuculum faciat Comitem Bononiæ , & illum Comitatum obtinuisse tradat à patre Guillelmo Pontivensi : sunt enim distinguenda nomina Guillelmus & Guido , quæ quidem , inquit , fuêre olim synonyma , & in hac genealogia peperêre confusionem ; ut fecerint Ernuculum filium Guillelmi Pontivensis , cùm revera sit filius Guidonis Bononici.

(*c*) Ardolfus ex Elstrude Flandr. filius erat Sifridi Dani , qui , ut suprà legitur , *Ghisnensis nobilitatis & generis auctor Sifridus* , *Ghisn. oppidi munitionem sive dunjonem fossato duplici* circumcinxit. De eodem sic habet Chronicon S. Bertini : *Miles quidam de Normannorum reliquiis . . . . nomine Sifridus Dacus , cum sua turma rediit , & Ghisnas & patriam* [an. 928] *occupans , nobis abstulit , sibimet usurpavit , sedem suam in ea posuit , tuitionem & castrum construxit , & se Ghisnarum dominum appellavit.* Quam autem mereantur fidem hæ origines , viderint illi quorum interest. Nobis hoc satis est quòd illæ figmentis sint conspersæ , seu potiùs circumfusæ tenebris , ut pleræque aliæ.

(*d*) Apud Chesn. *quorum auctor cygni phantastici . . . , indidit : & divinæ & humanæ , &c.*

præconium

A præconium cum extollentiæ faſtu in longis & remotis terrarum tractibus & finibus ſub nobilibus Regibus & Principibus oportunè & importunè, ſtudiosè, diligenter, immò ardenter exercuit.

Duxit autem Radulphus iſte filiam Comitis S. Pauli militis ſtrenuiſſimi Hugonis, à roſcido odore vel à roſeo colore nominatam Roſellam, ex qua ſuſcepit nobilem virum Euſtacium alioſque in bellicis armis & apparatibus patris non degeneres filios, & venuſtæ faciei & laudatiſſimæ formæ filias . . . Cap. 17.

[Radulphus] tam profluæ prodigalitatis notâ perfuſus dicebatur, ut ei, quod habebat, ſufficere non poſſet. Unde cùm ei non ſufficeret de ſuo, quod ſuis diſtribuere valeret commilitonibus, in ſubjectos nimirùm ultra modum injuſtas exactiones faciendo, injuſtè calumniando, vi opprimendo & plerumque rapiendo ſæviebat. Factum eſt in una dierum ut ad execrabiles B nundinas, quas tornamenta vocant, properaret in Franciam: & veniens ad Montem Iniqui vel Fullonis vel etiam Philonis, qui vulgò Monfelon dicitur, juxta Surcas, invenit maximam paſtorum multitudinem propter paſturæ amplitudinem ibi congregatam. Ubi cùm diſſimularet ſuos, & ſeipſum ficto verborum idiomate, ne ab eis agnoſceretur, averſo vultu transfiguraret: « Heu! inquit, paſtores (non præmiſſo vale), quid dicitur de Comite Ghiſ» nenſi; ſi valet, ubi eſt, aut quò tendit? » Paſtores verò, ut erant nimiæ ſimplicitatis, ratione & ſermone tenues . . . rationem ex affectu animi cum reſponſo confundentes dixerunt *: « O mortiferum terræ ſuæ virum! &c. » Quod cùm audiſſet Comes, ſtomachatus admodùm murmurando receſſit. Cùm ergò ventum eſt ad locum gladiaturæ vel tornamenti, juſto Dei judicio actum eſt ut in primo belli concurſu, accepto in umbilico vulnere, C Comes de vita periclitaretur. Cùm autem inter ſagittarios quaſi mortuus deportaretur, veniens ab oppoſito ſagitta dextrum ejus perforavit oculum: & prævaluerunt in oppoſitam ſagittarii partem; & ſemivivum apprehendentes (a) Comitem, eum deſpoliaverunt, & plagis impoſitis in præterfluentis Secanæ alveum nullâ moti miſericordiâ immiſericorditer præcipitaverunt, ubi ulteriùs nuſquam comparuit. . . Audiens igitur Euſtacius patrem ſuum Radulphum miſeranda & inopinata morte vitam exhalaſſe . . . omni dilatione poſtpoſita, in Franciam properavit, & circumquaque (b) patrem quæſivit. Sed cùm eum nullatenus invenire potuiſſet, repatriavit: & accepta de morte patris conſolatione, & dolore prudenter aliquantulùm mitigato, in Flandriam uſque maturavit; & hominio Flandriæ Principi, Balduino videlicet Barbato, cum reverentia ritè exhibito, in patriam remeavit. Cap. 18.

*Al. reſponderunt

D Factus igitur Comes Ghiſnenſis Euſtacius eſt, patris ingenui dictus non degener heres, excepto quòd in populo ſuo per omnia mitiſſimus apparuit, & quòd per amplius & perfectius, quantùm juſtitiæ rigor & rectitudo permiſit, ſtuduit *parcere ſubjectis & debellare ſuperbos*. Hic ſiquidem Euſtacius tam benignus, tam patiens & benevolus dictus eſt inter ſuos extitiſſe, quòd quodam futuri præſagio hoc nomen Euſtacius ei inditum eſſe credebatur, eò quòd ſemper & ubique ſtare diceretur in bono, &c. Cap. 19.

De virtute in virtutem giganteis, ut ita dicam, paſſibus procedens Euſtacius, bonum ſibi nomen & famoſum tam in remotis quàm vicinis terræ partibus acquiſivit. Cap. 22. Duxit autem in uxorem Flandriæ Camerarii nobiliſſimi Sigeri de Gherminiis filiam nomine Suſannam, quæ concepit & peperit ei Balduinum, Willelmum & Remelinum *, Adelam & Beatricem; quos E omnes liberalibus litterarum ſtudiis adprimè imbuendos tradidit pater eorum Euſtacius; filios autem militaribus elementis inter primos Flandriæ juvenes erudivit, & ad unguem edoceri procuravit . . . Plenus dierum, carnis debitum ſolvens, matura morte vitam finivit. Cap. 23.

*Al. Reinelinum

Mortuo autem Euſtachio ſucceſſit in Ghiſnenſis (c) terræ Comitatum Cap. 24.

(a) *Baſtardus iſte Ardulfus, uxorem duxit Mathildem filiam Erniculi Boloniæ Comitis, de qua genuit filium Rodulfum, hominem ſuperbum, ferum & in ſuis crudelem. Qui in terra ſua ſervitutem induxit, quæ Colvekerlia vocatur, per quam populares aſtrinxit, ut arma nullus niſi clavas deferret: & inde Colvekerli dicti ſunt, quaſi ruſtici cum clava: nam eorum vulgare colve, clavam; & kerli, ruſticum ſonat . . . Iſte Rodulfus uxorem duxit Roſellam filiam Comitis S. Pauli. Ipſe in torneamento Pariſius equo dejectus, à canibus laceratus eſt: cujus corpus in Sequana projectum nunquam poſted comparuit. Et ſibi ſucceſſit filius ſuus Euſtachius, Ghiſnarum Comes quartus.* Sic Chronicon S. Bertini: cujus apud Auctorem forſan alta mente repoſitum manebat damnum à Sifrido San-Bertinianis illatum.

(b) Apud Ludew. *& circum quamque partem.*

(c) Inter Caleſium & Bononiam ad littus

filius ejus piæ recordationis Balduinus (*a*), miles quidem ſtrenuiſſimus, & A in omni morum probitate præclarus. Qui quamvis milites miro venerabatur affectu, circa militiam tamen prudens fuit & modeſtus ... literarum eruditus apicibus ... in atriolo pectoris ſui ſagaciter reſervavit quod à pii patris ſui viſceribus olim diſciplinabiliter ſuxit.

Cap. 25. Duxit autem in uxorem ſummi & incomparabilis viri Lothariæ & militiæ Ducis florigeri Florentini filiam, Adelam propria appellatione vocatam .... Chriſtianam nuncupatam ... ex qua [Adela re & nomine dicta Chriſtiana] ſuſcepit jam dictus & nichilominus dignè dicendus & nominandus Balduinus famoſiſſimæ nobilitatis ſobolem, Robertum videlicet, qui, ut tunc temporis erat conſuetudo, & adhuc plerumque tenetur, binomius erat, ſed ſuppreſſa vocationis proprietate, invaleſcente uſûs aſſuetudine, dictus eſt Manaſſes, poſteà Ghiſnenſis Comes; Fulconem in terra promiſſionis Co- B mitem apud Baruth, ibique demum ſepultum; Guidonem Comitem de Forois, ſed in Andria ſepultum; Hugonem Morinenſis Eccleſiæ Archidiaconum, ſed poſteà militem & in Andria ſimiliter ſepultum; Adelidem quoque Samurenſem, & Ghiſlam Gandavenſem. Quarum prima Adelidis videlicet, Pariſienſis Epiſcopi Guiffridi, Bolonienſis Comitis Euſtacii fratris, cujus erat cognata & conſanguinea, opitulatu, Samurenſi domino Gal- [* Al. pietatis] frido; qui ob inſigne probitatis * præconium in tota Burgundia, Brachata videlicet Comata & Manuleata, longè latéque quaſi ſol emicuit; legitimo conjuncta eſt matrimonio. De qua genuit Galfridum patris non degenerem filium, totius Burgundiæ militem ſtrenuiſſimum, alioſque filios & filias ... Ghiſlam verò poſteà uxorem habuit, vir viribus inclitus (*b*) & genere, Gandavenſis oppidi Caſtellanus, nomine Winemarus. Qui ex ea genuit primo- C genitum, ad quem tendimus, de quo grandis ſermo, Arnoldum; Winemarum quoque & Sigerum; & Balduinum S. Petri Gandavenſis primò Mona- [* Al. Liſſr.] chum, poſteà militem, & demùm à Liskenſibus *, dum militem quemdam protegeret & de morte liberare intenderet, miſerabili & inopinata morte enecatum; & unam filiam nomine Margaretam, quæ pòſt nupſit Gandavenſi militi Stepponi.

Cap. 27. Audivit Balduinus quòd (*c*) Richildis Montenſis Comitis filia, & Flandriæ Comitiſſa, inconſueta & inaudita & indebita à Flandrenſibus præſumeret exigere tributa. A quolibet enim oſtio & tecto nichilominus ſine culcitra quatuor denarios per univerſas Flandriæ partes turpiter & protervè & irreverenter exigebat. Et cùm Ghiſnas eadem ſub intentione penetraret, pius & prudens prudenter ſuſtinuit Balduinus; donec ſæpè & ſæpiùs vocato & de- D mùm in Flandriam adventante Comite inclyto Roberto Friſone, relictis in pace & ſecuritate libera Ghiſnenſibus, in Flandriam repedavit Richildis. Cui occurrens cum omni exercitu ſuo Comes Robertus, impetum fecit in [* *Woubergh*] illam juxta montem Wouhe, qui vulgali nomine dictus eſt Wombergh *, monti adjacens Caſletenſi (*d*). Ubi cùm pulverem incantatum ſuper Comitem Robertum & ejus exercitum manu projeciſſet ſacrilegâ, mutato ad nutum Dei vento, pulvis in ipſam recidit Richildem & ſuos.

Cap. 28. An. 1072. Richildis igitur Dei nutu ſe cauſæ ſuccumbere, & bello victam jam ſe eſſe intelligens & reſpiciens, locum dedit Comiti; ſicque devicta (*e*) & bello exſuperata, interfecto ibi filio ſuo Arnoldo, qui ante majus altare in Eccleſia S. Audomari apud Sythiu ſepultus eſt, in Hainonia non ſine multa ſtrage ſuorum (*f*) à Flandria turpiter abſceſſit, & in Flandriam ultrà nunquam E comparuit. Ob cujus facti mentoriam & memoriam Comes Robertus, adepto

Oceani, quod Picardiam reſpicit, ſita eſt Giſnenſis terra; ad cujus Comitatum pertinuerunt *Ardres*, *Auderwic*, *Bredenarde*, *Sangathe* & *Tornehem*, cum *Witſant* portu, quem Eruditi volunt eſſe Iccium portum Cæſaris.

(*a*) Euſtachius vivebat adhuc anno 1052, ut diſcimus ex Catalogo Abbatum S. Bertini & ex Chronico ejuſdem loci. Charta autem Philippi I docet, Balduinum ſucceſſiſſe Euſtachio ante annum 1065.

(*b*) Apud Ludew. *viris & viribus vir inclytus.*

(*c*) Siniſtris Coucyus & Anſelmus Maillius, ambo Picardici ſanguinis Proceres, & Flandris latenter infenſi, inquit Malbranchus, conſiliis tranſverſam egêre Richildem; ut nihil Arnulphi veri Comitis nomine, omnia ſuo expediret & firmaret, omnia in ſanos proboſque monitores crudeliter moliretur.

(*d*) *Mons Deſcoufle* vocant, addit Scriptor jam laudatus; ſic ut latior illa planities, quæ Stapulas inter & Bavinchovam ſenſim leniterque declivis viſitur, utramque aciem diſcerneret.

(*e*) Hac victoria ad Bavinchovam Friſius potitus eſt, ait cum aliis compluribus Meyerus, anno 1071; ſeu 1072, ut Sigebertus more Romano ſupputat: quanquam Sigeberti calculum rejicit & confutat Malbranchus.

(*f*) Ex eodem Auctore occubuit Coucyus,

A totius Flandriæ principatu, in honorem beatissimæ semper Virginis Mariæ
Watiniensem fabrefecit Ecclesiam, & triginta regulariter viventium Cano-
nicorum deserviri instituit obsequio. Nec contentus eo, quoniam quidem
in die, quâ S. Petri Apostolorum Principis solemnis habetur Cathedra, me-
ritis & intercessione ejusdem Apostolorum Principis, cui se & suos ipso die
conflictûs & belli commendaverat, divina semper præeunte gratia, de Ri-
childe victoriosum diem exaltaverat, in parochia S. Mariæ Virginis apud
Casletum in eminentiori montis excelsi crepidine infra muros castelli &
firmitatis ejusdem loci, in honorem Apostolorum Principis S. Petri fabrica-
vit & fundavit Ecclesiam, & viginti Clericorum sive Canonicorum secula-
rium frequentari procuravit obsequio.

Framericus [Episc. Morin.] habebat magni nominis (*a*) & famosi nep-
B tem in terra Ghisnensi, in loco qui antiquo nomine usque in hodiernum diem *Cap. 97.*
dicitur Selvessa*, juxta mariscum in confinio prædii S. Mariæ de Capella
degentem, de indigenis inclytis ortam natalibus, prædiis quidem & posses- **Al.* Selnessa
sionibus admodùm locupletem, sed consilio & viri solatio & auxilio, pa-
rentùm licet nobilium maximè negligentiâ, solam & desolatam nomine
Adelam. Hæc siquidem Adela parentum, ut jam diximus, destituta & orbata
solatio, cùm à Ghisnensium Comite Eustachio (*b*) de die in diem sollicitare-
tur, ut ad consilium suum nuberet, & virum qui ei non competebat acci-
peret, non audens omninò Comitis confutare petitionem, quantumcumque
potuit, acquiescere distulit, & diem post diem in multos dies protelavit.

Cùm autem à jam dicto Comite, cujus erat consanguineus ille pro quo
tam districtè petebatur, plusquàm decens erat & honestum, immò plusquam *Cap. 98.*
C dignum & justum erat, impeteretur, & ad nubendum majori stimulo, quasi
vellet nollet, perurgeretur; illa . . . ad consilium parentum suorum & Ec-
clesiasticorum virorum, omnia prædia quæ ubicunque tenebat & posside-
bat, in nomine Domini . . . in manu Morinensis Ecclesiæ Episcopi, sui ta-
men avunculi, Framerici (*c*) resignavit; & ei hominio facto & exhibito,
eadem omnia ex integro perpetuum ab eo recepit in feodum . . . Hæc autem
fuerunt ea, quæ per eundem & ad eundem Episcopum de allodiis sive præ-
diis in feodum commutavit Adela: quicquid habebat in Pepelinghem (*d*) . . .
in Pepelinghem (*e*) juxta Witsandum . . . in Ghimmiaco, in Walaniis,
in Helcecho; altaria quoque de Bonninghiis (*f*) & de Suavaca...quicquid ha-
bebat etiam in Hondescoto, sive terram sive mariscum vel morum sive
altare. Sed sciendum, quòd hoc, quod in Hondescoto possidebat, cuidam
D prædecessori suo quondam contulit Abbas S. Vedasti Atrabatensis, eò quòd
duelli certamen pro quadam hæreditate S. Vedasti conservanda quandoque
subiit; in quo, hæreditate Ecclesiæ S. Vedasti conservata & honore recupe-
rato ejusdem, fidelis factus Ecclesiæ victoriosum diem exultavit.

Episcopus autem devotionem videns & intentionem attendens . . . neptis *Cap. 99.*
suæ Adelæ, memorandæ nobilitatis & probitatis virum, qui ipsam & terram
suam sub patrocinio Morinensis Episcopi contra Ghisnensis terræ Comitem
protegere atque defendere, & in quieta pace conservare sufficeret, militem
quendam* fortem & strenuum, de Flandrensis ortum prosapiâ nobilitatis, **Al.* quidem
inter Furnenses primum & præcipuum, nomine apud suos Herebertum,
apud nostros Herredum, à pueris in pueritia dum pueriles degeret annos,
ab inversa tunica accepto vulgariter cognomento Craugroc, ei maritalis **Al.* Cran-
E lege matrimonii copulavit. Insuper & feodum ejus, non tantùm pro eo groc
quòd neptem ejus uxorem duxerat, quantùm pro eo ut in Ghisnensi terra
& ubique, Morinensis Ecclesiæ fidelis existeret, ampliavit & augmentavit.
Dedit ergo ei in feodum Clarcas (*g*) & Comecas & Brulinghen cum appendiciis

pravorum apud Richildem consiliorum architectus, cum aliis nobilibus viris; qui omnes Casletum [Castellum Morin.] inter & Audomaropolim tumulum acceperunt.

(*a*) Walterus de Clusa narrat jam Ardensium historiam.

(*b*) Vox *Eustachio* hìc redundat, Librarii forsan scriptoris, non Auctoris errore.

(*c*) Framericus obiisse dicitur anno 1004. Hinc suprà, parens pro filio, nempè Radulphus pro Eustachio, reponendus videtur: nam Framericus non excessit annum 1005; & Eustachius Diplomati subscribens anno 1050, satis apparet non ante annum 1020 successisse patri Rodulpho.

(*d*) Pago scilicet ad Calquellam. Apud Ludew. *Pipelinghen.*

(*e*) Ibid. *in Belinghen.* Vulgò *Peuplingues.*

(*f*) Ibid. *de Beninghis.* Vulgò *Bonningues.*

(*g*) *Clerques*, *Comeques*, *Brulinghen.* Apud Ludew. *Clarcas*, & *Cormetas*, & *Boulinghen.*

Al. * Aquignium

ejus, Bochout quoque juxta Aquinum * . . . Helbodeshen etiam (*a*), villam A videlicet juxta Longum-villare ab eodem Helbodone in ipsa donatione ab incolis dictam, dedit idem Episcopus Framericus sub feodalis conditionis dono Herredo & Adelæ, & quasdam terras & decimas in terra Boloniensium, quas Stephanus & Anselmus de Caiocho * & hæredes sui ab Ardensi domino in feodum tenere debent. Sicque eum Morinensis curiæ (*b*) Parem constituit & Baronem : hoc ad ejus promotionem & honorem addito, quòd ipse & hæredes sui ad incathedrationem Morinensis Episcopi, ipsum Episcopum ab electionis loco, cum aliis ad hoc ipsum deputatis ministerium & consimilis feodi comparibus, usque in cathedram suam deferre & transportare debeat. Quare autem ab inversa tunica tantæ nobilitatis auctor Herredus, justiori tamen appellatione dignè nominandus Hercules, vulgali agnomine Craugroc agnominatus fuerit, causa est; non quia postquàm nobilem duxit B uxorem Adelam, rerum suarum fidelis & prudens procurator in ferialibus diebus parceret vestibus, & deferret adeò, ut quidam Ardensis nobilitatis æmuli jactando somniant, quòd propter vestium parcitatem & laboriosi operis expeditionem, tunicam inverteret atque succingeret; sed ideò quòd cùm pater suus, dum adhuc adolescentes degeret annos Herredus, immò Hercules, circa canes studiosissimus fuerit in venando, & propter idem studium pater ejus quandoque summo consurgeret diluculo, filiumque suum, ut secum in saltus & dunas secùs mare juxta Furnas veniret, sub æstivo tempore somno gravem excitaret, Herredus adhuc somno tentus * cùm ad vocem patris surgeret, ignorans quid aut quemadmodum se indueret, tunicam inversam vestivit. Sicque cùm ad patrem perveniret, & inversâ eum, hoc ipsum ipso ignorante, vestitum tunicâ conspicerent socii, ab inversa tunica, C ut jam diximus, vulgali nomine eum Craugroc * vociferantes inclamaverunt. Unde usque hodie propter hanc causam eum Craugroc (*c*) appellatum cognovimus & denuntiamus. Herredus igitur accepta uxore sua Adela, ut in terram Ghisnensem pervenit, ad consilium venerandi Præsulis viriliter se habuit, & apud Selvessam *, ubi uxoris suæ prædecessores & ipsa sua uxor priùs manserant, manere cœpit; & Ghisnensi Comiti Eustachio, mediantibus amicis suis & parentibus & Morinensis civitatis Præsule, reconciliatus, hominio ei super quibusdam tenementis Ardeæ adjacentibus ritè exhibito, amorem ejus & gratiam demùm recuperavit. Mansit igitur Herredus, ut jam diximus apud Selvessam (*d*) inter sylvam & mariscum in eo loco, ubi usque hodie inveniuntur quasi reliquiæ gentilium, rubeæ videlicet tegulæ, testæ vasorum minii coloris, & fragmenta vasculorum vitreorum, ubi nunc sulD cante aratro reperitur pita sive via dura & lapidea, à marisco in sylvam calcata.

* *Cayeu*

* *Al.* somnolentus.

* *Al.* Crangroc

* *Al.* Selnessam

Cap. 100.

Locus autem, qui nunc Ardensium populoso frequentatur accessu, pascuus erat, & raro cultus habitatore. Mansit tamen ibi in medio agri pascui secùs viam, in loco ubi nunc Ardeæ forum rerum venalium frequentatur, quidam cervisiæ brasiator * vel cambarius, ubi rustici homines & incompositi vel ad bibendum, vel ad cheolandum, vel etiam herkandum (*e*), propter agri pascui largam & latam planiciem convenire solebant. Ille autem adhuc sine nomine locus, eò quòd usque ad montem, qui Agomelinda * ab indigenis nomen accepit, pascuus erat, denominativè à pastura, ut aiunt incolæ, in vulgali dicebatur Arda. Dicebant enim pastores (*f*) ad invicem, & alii qui illuc convenire consueverant, nomen tabernarii vel inhabitati loci E ignorantes, alteri alteros instigantes, & ad ludendum provocantes : « Eamus, eamus & conveniamus in pasturam, hoc est, in Ardam ». Posteà verò convenientes in eodem loco alterius incolatùs homines, ibi manere cœperunt.

* *Al.* brassator

* *Al.* Agemel.

(*a*) Ibid. *Helbodeschen. Helbodeshen près Longvilliers.*

(*b*) Exemplum Fr. Regum sequuti, non modò Duces & Comites, sed Episcopi atque etiam parvorum oppidorum seu castellorum domini, Pares suos habuerunt. Qui Ducibus assidebant in privatis judiciis Barones aut Proceres, Pares Ducatûs vel Curiæ appellabantur : qui Comitibus aderant, Pares Comitatûs aut Curiæ nuncupati consueverant : qui in consilio erant Episcopis, hujus aut illius Episcopatûs Pares vocabantur. Id probat pluribus in locis Lambertus.

(*c*) Apud Ludew. *Crangroc*, & sic semper. Craugroc autem significabat *Saye ou hoqueton renversé.*

(*d*) Ibid. *Selnessam*, & sic semper.

(*e*) Ibid. *berliandum*. Corrig. fortè, *herbandum* vel *herchandum.*

(*f*) Hos ex Lamberto, nescimus quare, *fripones* vocat Malbrancq.

A Crefcentibus autem ibi populis indigenis fimul & advenis, locum habitationis in villam tandem contraxerunt. Poftmodùm autem tranfitum per eumdem locum facientes quidam Italici, ut in Angliam fuam facerent negotiationem, cùm interrogaffent & audiffent nomen loci, putantes villam Arduam vocatam, refpexerunt & viderunt volucrem quandam, videlicet ardeam, versùs marifcum ad aquilonem volitantem. Exclamantes igitur Italici ab Ardea civitate Turni * oriundi & egreffi, à fuæ civitatis nomine, *Al. tum
vel ab ardea (*a*) quam viderant, loco nomen hoc indiderunt Ardea (*b*). Multiplicato itaque ibi populo, crevit loci magnitudo; crevit villæ fitus & amplitudo; crevit & Ardenfis nominis bonitas & fama, adeò ut Herredus jamjam à Selveffa illuc fua transferre difpofuit ædificia. Sed cùm Furnenfes, Selveffenfis fitum loci & munitionem circumquaque ferè marifco fpatiofo &
B profundo filvarumque denfitate circumcinctam & conclufam confiderantes, aliique parentes ejus & amici, ut potè viri fortes & bellicofi, aufim dicere Blavotinorum patres & auctores, ipfum Herredum ab illo revocarent propofito, remanfit in fua firmiffima Selveffa cum uxore fua Adela in divitiis deliciosè vivendo.

Sed fciendum eft, quòd quamvis Herredum de Furnis oriundum veriffimè, Cap. 101.
ficut Chronicalia Furnenfium proteftantur fcripta, cognovimus & pro certo afferuimus; fuerunt tamen aliqui, quibus quafi parva de Herredo monimenta reliquit antiquitas, quoniam * de Herredo veritatis ignorantes hiftoriam, *Al. qui
propter quoddam verifimile poëticis quibufdam figmentis verum obnubilantes & involventes, affererent & dicerent, ipfum Herredum de Pepelinghis juxta Calquellam effe oriundum. Dixerunt enim nobis, immò verilo-
C quis patribus immurmurantes, quòd fuerit quondam apud Pepelingas quidam dives ejufdem villæ dominus, nomine Hernulphus; qui duos dictus erat habuiffe filios, Herredum & Hackum *; & ab Herredo Ardenfium dominos, * Al. Hacerum
& ab Hacko Pepelinghenfium (*c*) Hackettos fumpfiffe generationis exordium. Mortuo autem Hernulpho, diviferunt filii hæreditatem patris & allodia in duas, non tamen æquales portiones; & major pars ceffit Herredo, ut potè majori natu; minor verò Hacko juniori. Ifti verò duo fratres, cùm conftantiffimè conftringerentur, hinc à Ghifnenfium Comite, hinc à Bolonienfi, ut de prædiis fuis facerent, & ipfis in fubjectionis fignum exhiberent hominium; major natu Herredus neutri Comitum fe inclinans aut confentiens, ad Morinenfis Ecclefiæ Epifcopum fubito curfu permeavit, & ab eo quicquid in Pepelingharum dominatione poffidebat, five terram five deci-
D mam, perpetuum & hæreditarium recepit in feodum. Alter verò videlicet Hackus magis homines reveritus quàm Deum, invito fratre ad Bolonienfem Comitem convolavit; & ei hominio exhibito, ab eo terram fuam, fratre fuo Herredo præfente, & hoc ipfum omninò contradicente eò quòd totus * terræ Pepelingharum Comitatus, & * univerfi juris & dominationis *Al. totius *Al. ut
poteftas ad ipfum pertinebat, quomodò potuit, in feodum recepit. Sed & hujus portionis terræ dominationem, quam Bolonienfis Comitis nec nomine quidem digni, Herredo, immò Domino Deo & Epifcopo quandoque furripuit & fuftulit immanitas, Bolonienfis Comitis alterius, religiofiffimi videlicet Euftachii, fanctiffimæ dominæ & matronæ Idæ (*d*) viri, poftea Cluniacenfibus Monachis in ædificationem monachalis Cellæ vel Prioratûs apud
E Waftum pia demùm contulit & larga benignitas. Illum autem Herredum Pepelingharum dominum tam parcum tamque tenacem * extitiffe afferunt, *Al. tenuem

(*a*) Id fictitium videtur Malbrancquo, cùm Ardæ infignia non ardeam, fed aquilam præ fe ferant.

(*b*) Olim *Ardes*, nunc vulgò *Ardres*, inter Gifnas & Audomaropolim.

(*c*) Apud Ludew. *Hacero . . . Haceretios*, & fic femper. Quod autem ibi confutat Lambertus de Pepelinghenfi familia juncta Furnenfi, explanatur & conciliatur à Malbrancquo, lib. 8 de Morinis cap. 12, pag. 640.

(*d*) Ricuinus genuit Sigifridum I Com. Luxemburgi, Fulconem Juniorem March. Antverp. Godefridum Seniorem, Ottonem etiam Mofell. Ducem à quo Duces Barrenfes: Godefridus Senior ex Mathilde fil. Hermanni Sax. Com. genuit Godefridum Jun. Ducem III Loth. Gozelonem Ducem IV Loth. Annam nuptam Carolo Duci Loth. I ex quibus Otto Dux II: Gozelo ex Junca fil. Berengarii Regis genuit Fredericum feu Stephanum IX Papam, Godefridum le Preux Ducem V Loth. & Bull. Hic genuit Godefridum Ducem VI Crafficol. & Idam Duciffam VII Lothar. Bull. Marchioniffam Antverpiæ, uxorem Euftachii Com. Bonon. Amb. S. Pauli, Thurn. & Lenfi; ex quibus prodierunt Godefridus Rex Jeruf. Euftachius, Balduinus & Guillelmus.

quòd ſtivam aratri vel caudam producendo, tantæ dominationis immemor A tunicam propter veſtium parcitatem inverteret atque ſuccingeret. Unde & ab inverſa tunica, nomen ejus haud * immeritò blaſphemantes agricolæ, ipſum vulgali nomine Craugroc nominaverunt. Hunc ergo Herredum ad Ardenſium dominationem lege matrimonii quandoque acceſſiſſe, veriſimiliter referentes mentiuntur.

Al. aut

Cap. 102. Sic ſic verum fabulis quaſi veris involventes, Ardenſis nobilitatis argumentantur æmuli, mentiuntur adverſarii . . . Abſit igitur à mentibus ſanè credentium, ut dubia pro certis, immò ficta qualiacumque qualicunque vero involuta pro vero ſuſcipiamus. Sanè cum Herredus noſter, digniſſimè nominandus Hercules, nec Herredus quidem apud ſuos, ut jam diximus, ſed Herebertus nominatus eſt. Sed nec ab inverſa tunica propter veſtium parcitatem, ſed propter fortuitum, ut jam ſuprà memoravimus, rei eventum nominationem accepit . . . Herredus igitur, ut verum vero proſequamur B eloquio & teſtimonio, ſicuti jam præmiſimus, nobilitatis * & ſanguinis natione Furnenſis, incolatûs autem habitatione factus Selveſſenſis, cùm in tranquilla pace & in deliciis, juxta quod de eo ſuperiùs diximus, apud Selveſſam viveret, cognita uxore ſua Adela, genuit ex ea duas filias, primam à nomine matris Adelam, alteram verò Adelidem nominatam. Quarum prima Euſtachio hujus nominis primo, ſenis Euſtachii de Fielnis (*a*) patri, legitimo copulata eſt matrimonio; ſecunda Elemboninſi (*b*) domino Roberto, cognominato Putepeliche, Elemboninſium patri & auctori: cui ſucceſſit Wido ante Ghiſnas, eò quòd Ghiſnenſium Comitem cum Ardenſibus infeſtabat, interfectus; cui etiam Wido ſecundus, quem Comes Ghiſnenſis Manaſſes capitalem fecit ſubire mortis ſententiam; cui tertius quoque Wido, C pater videlicet majoris Widonis & junioris. Sed poſt multas inter duos Widones altercationes tam in eccleſiaſticis, quàm in ſecularibus curiis, tandem majore Widone mortuo, remanſit Wido minor Elemboninſium hæres & dominus.

* *Al.* nobilitate

Cap. 103. Paucorum itaque dierum tranſcurſo ſpatio, Herredus mortuus eſt; & Adela non per * multos dies remanens vidua, ad conſilium Morinenſis Epiſcopi & aliorum amicorum ſuorum, cuidam viro nobili, Bergenſis Caſtellani fratri, Elbodoni ampliùs non nuptura nupſit. Quæ primâ, ut aiunt, nocte cognita viro mox concepit & peperit Arnoldum non minùs animo, quàm genere nobilem atque ſpectabilem, alioſque filios & filias, de quibus tamen, Arnoldo locum accommodantes, quoniam de eo in ſequentibus latius tractari ſumus, ſcribere ſuperſedimus. D

* *Al.* poſt

Cap. 104. Elbodo igitur nobilis prolis fœcunditate jocundatus, inter virilem ætatem & ſenium ferè conſtitutus medius, cùm proclivem magis & magis in * ſenium ætatem jam ſentiret ſibi approximantem (*c*), poſtquàm ſecularibus ludicris abrenunciavit & torniamentis, in domo apud Selveſſam & circa domum cum familiaribus & circa familiam reſidens & intendens, in rebus ſuis diſponendis fidelis extitit & prudens procurator & proviſor. Unde & à patria ſe nullatenùs, in quantùm deferre ſive differre potuit, elongare voluit. Sed plerùmque apud Selveſſam cum uxore ſua & filiis & familia moram faciens, pia ſollicitudine liberos ſalutaribus inſtruebat documentis, aut in rerum ſuarum procuratione proviſoria ſollicitudine fines ſuæ deambulabat terræ, pro ſui honoris non minùs, quàm ſuæ gentis conſervatione. Sed quoniàm à domeſticis ſuis quandoque audivit, prædeceſſorem ſuum E Herredum accepiſſe in propoſito, ut à Selveſſa apud Ardeam ſua transferret ædificia, & ibi novam ædificaret manſionem, & ipſe ſimili quoque correptus voluntatis intentione, extirpato alneto (*d*) à fonte S. Folquini . . . uſque ad pedes atrii primitivæ matris Eccleſiæ S. Audomari Ardenſis, ibi inprimis cluſam (*e*) ſive terreum molis dorſum in medio mariſci conſtituit; ubi congregatis à fonte S. Folquini (*f*) & à fontibus aliis aquis & collectis

* *Al.* ad

(*a*) Fielnas, Filnas & Fienlas, oppidulum vel municipiolum in Comitatu Giſnenſi & Giſnis proximum, Picardi vocant *Fiennes.* Filius autem Euſtachii Fieln. I, non fuit Euſtachius Senex, ſed Cono, ſi Cheſnio credimus.

(*b*) *d'Elembon* aut *d'Alembon.* Apud Ludew. *Elembonienſi . . . Putepelicho . . . Elembonienſium.*

(*c*) Apud Ludew. *appropinquantem.*

(*d*) *Bois d'aunes.* Apud Ludew. *Aneto.*

(*e*) *Une eſcluſe ou chauſſée.*

(*f*) Ibi requieverat olim S. Folquinus Epiſc. Morin. ut ſuprà legitur.

A atque retentis, vivarium fecit profundiſſimum, & in propiore villæ margine clusæ, quanta potuit calliditate & rerum providentia, molendinum fabrefecit & adaptavit.

Arnoldus autem filius ejus à torniamentorum gloria, cui totus inhærebat, Cap. 105.
quandoque rediens in patriam ad patrem, ut juvenilis illa aſſolet ætas, cum quadam Audomarenſe puella pulcherrima luſit & illuſit; & ex ea genuit Radulphum Audomarenſis & Ardenſis Eccleſiæ poſteà Canonicum. Ille verò Radulphus genuit Radulfum militem fortem & nominatum, qui poſteà ab amore ſeparatus Ardenſium, cum Philippo Ardenſis domini filio ipſos Ardenſes auxilio Reinaldi de S. Walerico infeſtavit; & eorum prædas, quoad ipſe amorem eorum recuperavit & ipſis denuò reconciliatus fuit, ſæpiùs abduxit. Genuit etiam ſuprà taxatus Radulphus (*a*) Canonicus Euſta-
B chium Ardenſis Eccleſiæ Canonicum, & Walterum cognomento Militem, patrem Raulini de Boſco ſive de Nemore, & Evam, & Adelam, ſi non pigeat auſcultare nobis, iſta referentis matrem. Cùm autem rediſſet iterùm idem Arnoldus ab Anglia in patriam, & veniſſet per Bokerdas (*b*), invenit ibi præſtantiſſimæ formæ puellam; quam cùm devirginaſſet, genuit ex ea Libertum patrem Drogonis Bothetci qui genuit Euſtachium Bothetcum, patrem Willani Bothetci, qui duxit Agnetem filiam Willelmi de Colvida in uxorem. Poſteà verò Selveſſenſis domina mortua eſt Adela; & ubi priùs elegit & debuit, in cimiterio S. Audomari Ardenſis honorificè eſt ſepulta.

Porrò S. Quintini Capellula, quæ erat in loco, qui uſque hodie dicitur Cap. 106.
Cappelhova, & ejuſdem Capellulæ atrium, ubi antiqui Selveſſenſes ſepeliebantur, conſtructâ apud Ardeam eâ *, quam nunc inhabitant Monachi, * Al. &
C Eccleſiâ & cimiterio facto, nulla Cleri vel populi frequentatione colebatur. Ab illo enim tempore remanſit locus ille deſolatus . . . Poſteà verò in hoc . . . inter condenſa veprium & ſpinarum . . . converſationem habuit quidam ſanctiſſimi nominis heremita, nomine Abraham . . . Poſt hæc autem... apud Selveſſam in condenſitate nemoris quod uſque hodiè dicitur Dickebuch *, * Al. Diccebuch
uſque in finem dierum ſuorum latitavit, &c.

Mortuâ igitur Adelâ & ſepultâ, acceſſerunt ad Elbodonem & ad liberos Cap. 107.
ejus Fielnenſes & Elembonienſes de allodiis, quæ ex parte Adelæ à qua originem duxerant, ſibi contingere debebant, portionem quærentes. Sed cùm Helbodo & ſui ſe nulla habere vel obtinere Adelæ allodia, cùm Adela dudùm omnia allodia ſua à manu Morinenſis Epiſcopi in feodum ſuſcepiſſet (*c*), ut jam diximus, omninò dicerent & conſtantes aſſererent,
D Ellembonienſibus acquieſcentibus, Fielnenſes immurmurantes & ad tempus ſuſtinentes, in locum ſuum receſſerunt. Poſtmodùm autem Elbodo ætate maturus, ſenio confectus & plenus dierum, univerſæ carnis viam ingreſſus migravit à ſeculo. Cujus corpus juxta maceriem templi S. Audomari Ardenſis, non ſine lacrimabili ſuorum tam Bergenſium quàm Ardenſium fletu & planctu, ſepultum eſt. De omnibus igitur filiis Elbodonis & filiabus, quaſi non fuerint, obmittentes, ſoli Arnoldo, ut dignum & juſtum eſt, obſecundantes, quod concepimus proſequamur.

Arnoldus itaque, patre ſuo Elbodone jam defuncto, poſtquàm in Ar- Cap. 108.
denſis promotus eſt dominationis honorem, Hectorino animo circumquaque provincias circuivit & regiones, & quaſi ubique clamans ingeminet cum Tydeo: « Arma! arma viri! » nihil in torniamentis ſe adeptum eſſe profite-
E batur laudabile, niſi in ſeipſum ſolum torniamentorum converſum prædicaretur pondus & gloria. Torniamenta ergo diligendo & ardentiſſimè frequentando, multis in regionibus notus, Bolonienſium Comiti Euſtachio (*d*),

(*a*) Hic Canonicus accepit uxorem, inquit Cheſnius, peſſimo more, tunc uſitato apud Normannos, quorum Presbyteri longè poſt converſionem, quaſi in modum matrimonii, concubinatum publicum tenuerunt, ut diſcimus ex Orderico Vit.

(*b*) Apud Ludew. *Bolceldras, invenit ſibi.*

(*c*) Malè ibid. *ſuſcepta.*

(*d*) Guido genuit Balduinum Com. Bonon. al. Ernuculum vel Arnulphum; Hermetem qui duxit filiam Comitis S. Pauli; Wlmarum, *al.* Guillelmum Com. Markii ſeu Merkii; Adelam Com. de Warenne, nuptam Holandico; Beatricem nuptam Friſio: Balduinus Com. Bonon. ex Helena Gand. genuit Euſtachium Alœil Com. Bon. qui Joannam Namurc. duxit; Godefridum poſt fratrem Com. Bon. qui duxit 1°. Joſquinam de Luxembourg, 2°. Comitiſſam Aucitanam & d'Aumal; Mathildem nuptam Ardolpho Com. Giſnenſi: Godefridus Com. Bon. genuit Euſtachium Guerbonatum, al. aux Guernons, qui duxit Idam filiam Godefridi au Cigne, hæredem Bullonii, &c. Godefridum Epiſc. Pariſ. & Fr. Cancellarium, Lambertum Com. Lenſi & d'Aumal.

nobiliſſimæ prolis, Euſtacii videlicet, Godefridi & Balduini auctori & patri, A notiſſimus fuit & familiariſſimus. Unde propter eminentem ejus in militia fortitudinem, temperantiam atque ſapientiam, eum in loco ſuo univerſæ terræ Seneſcallum & Juſtitiarium ſibi ſubſtituit atque Baillivum. In cujus miniſterii officio non tantùm populis Bolonienſium (*a*) Comitis, ſed & Regibus Francorum videlicet & Anglorum, aliiſque terrarum principibus & ducibus carus fuit, notus & gratioſus. Sic autem principabatur in terra aliena, ut non oblivifceretur quomodò ſua ſe haberet Ardea. Nam quæcumque in extraneis partibus acquiſivit munuſcula, loco & tempore ſumma cum devotione in ſuæ collocavit terræ & Ardeæ vicinia. Comes autem jam
* *Lens* dictus Euſtachius Lenſim * tenebat & Hinniacum-Letardi & Excluſam juxta Duacum. Sed cùm in Hinniaco & in Excluſa nihil proprium haberet idem Comes Boloniæ, præter homagium; & Hinniacenſes & Excluſenſes efferi B eſſent homines, & Bolonienſium principatui ſuperbi & rebelles; quidquid
* *Hennin-Lietart* in Hinniaco * vel Excluſa juris habebat Seneſcalo ſuo Ardenſi domino Arnoldo, hominio accepto, in ſervitii ſui remunerationem, in perpetuum
* *Al.* quoque conceſſit ei & dedit feodum. Euſtachius itaque * Hinniacenſis dominus & Balduinus de Excluſa ei hominium fecerunt, & ad voluntatem Comitis Boloniæ ei ſervitium ſpoponderunt. Unde & quidam Hinniacenſium incolæ, & Duacenſium necnon & Excluſenſium, ad ipſum Arnoldum, eò quòd propicium eum ſibi inveniſſent dominum, apud Ardeam ſponte confluxerunt, & ad nutum ejus cum Ardenſibus perpetuam ſibi habitationem elegerunt. Sed dum contra illos rixarentur & decertarent quandóque Ardenſes, adventitios illos & ſervilis conditionis obprobrio notabiles eſſe, verborum objectione turpium improperaverunt. Inde eſt quòd ipſorum hæredes & C ſucceſſores, propter ſolam olim factam patribus in ira & litigio improperii & opprobrii appellationem, licet injuſtè & immeritò, ſervorum nomen contraxerunt & obprobrium.

Cap. 109. Videns ergo Arnoldus quòd omnia ſibi arriderent, & quaſi ad votum in proſperitatem ſuccederent, in mariſculo apud Ardeam juxta molendinum excluſam quaſi in jactu lapidis fecit, & aliam (*b*) excluſam inter aquas in media limoſi mariſculi & gurgitoſi profunditate, adjacentis ferè ſecùs radicem collis, motam altiſſimam ſive dunjonem eminentem in munitionis ſignum firmavit, & in aggerem coacervavit. Cujus firmitatis dunjonem quidam, ut aiunt incolæ, ô mortalium induſtriam! ô indomitarum manſuetudinem beſtiarum! domeſticus urſus, non ille pro quo furnagia exiguntur interdùm, eam altitudinem & molem aggeravit... Exterioris verò ſpatium D valli, incluſo interiùs molendino, foſſato cinxit firmiſſimo. Mox juxta quod
* *Al.* convulſis pater ſuus olim propoſuerat, concuſſis * atque dirutis omnibus apud Selveſſam ædificiis Ardenſem Dunjonem pontibus, portis & neceſſariis communivit ædificiis. Ab illo ergo magno die, Selveſſenſium manſionis loco commolito & contrito, ædificiiſque apud Ardeam contractis atque delatis, deleta eſt cum caſtello memoria etiam Selveſſenſium; adeò ut ab Ardea etiam ubique prædicaretur & nominaretur Ardenſium protector & dominus.

Cap. 110. Poſtquàm Arnoldus ſuam munivit Ardeam qualicunque firmitate & caſtello, Markiſiæ (*c*) domino Gaufrido mortuo, ad conſilium Bolonienſis Comitis, cui dudùm militaverat, Euſtachii videlicet Gernobadati, & aliorum amicorum ſuorum, duxit in uxorem Mathildem ejuſdem Gaufridi filiam, quam poſt ſe reliquit unicam & totius terræ ſuæ hæredem. Et acceptâ cùm E multis à Comite Boloniæ muneribus licentiâ, cum uxore ſua Mathilde ſuam receſſit in Ardeam. Cognovit autem Arnoldus uxorem ſuam, & ex ea
* *Marquiſe* genuit Arnoldum poſteà dictum Senem, & Gaufridum poſteà Markiſiæ * dominum, patrem videlicet Senis Balduini de Markiſia; cujus filius Balduinus poſteà duxit in uxorem, Adelinam Ghiſnenſis Comitis Balduini filiam. Ge-
* *Al.* North. nuit etiam Arnoldus Ermentrudem Norhontenſium * matrem & dominam,
* *Al.* Heilew. & Hellewidem * Odrenſium domino Hemfrido deſponſatam uxorem, & Jocaſtam ſive Iviſiam Bruneſbergenſium domino Stephano copulatam uxorem,

(*a*) Apud Ludew. *populis & Bolonienſium Comiti.*
(*b*) Ibid. *aliam excluſam, Inter quas in media.*
(*c*) Ibid. *Marciſæ domino Gonfrido:* infrà autem *Marchiſiæ*, & *Gonfrido* ſemper.

A uxorem, & Emmam ſeni Johanni de Bereborna legitimo conjunctam matrimonio.

Hic autem Arnoldus, poſtquàm in corona Angliæ non minùs quàm Franciæ, omnium torniamentorum glorioſum nomen adeptus eſt & laudis præconium, in ſua ſecurus reſidebat Ardea; Ardeam quantocunque nomine & honore extollere poſſet, prudenter examinans & diligenter excogitans. Petiit igitur à Balduino Ghiſnenſium tunc Comite, Andrenſis Eccleſiæ (*a*) videlicet inſtauratore, quod & impetravit; ut ſcilicet de villa ſua Ardea liberum imò liberrimum facere caſtellionis, licet exiguum, poſſet oppidulum. Quo conceſſo, & pleniſſimo denariis modio Comiti jam dicto liberaliter oblato, & à Comite in gratiarum actione pro omnibus quæcumque ab eo poſtulaverat accepto, Ardenſis dominus Arnoldus duodecim Pares vel Ba- *Cap. 111.*
B rones caſtro Ardeæ appenditios inſtituit, & foſſato extra vallum in circuitu quaſi coronâ firmiſſimo præparato, rerum venalium forum in medio collocavit, & in quinta feria in perpetuum ſervandum & frequentandum juravit. Et ſcabinos eidem loco ordinavit, & eorum judicia ſecundùm juriſdictionem & inſtitutionem Audomarenſium ſcabinorum & burgenſium tenenda, & imperpetuum ſervanda, cum XII (*b*) Ardenſis oppidi Paribus, vavaſſoribus, militibus, burgenſibus & plebe, tactis Sacroſanctis, in Eccleſia S. Audomari Ardenſis juravit & confirmavit.

Siquidem hic Arnoldus, cùm villicaturam ſive præpoſituram S. Bertini in terra Ghiſnenſi hæreditario jure, à tempore venerabilis patris & Comitis Walberti, ab anteceſſoribus ſuis accepiſſet, maximam cum ejuſdem loci Monachis familiaritatem conſecutus eſt; adeò ut per omnia Eccleſiæ ſuæ *Cap. 112.*
C fidelem, & in terra Ghiſnenſi eum Advocatum ſuum dicerent & conſtituerent. Unde & ubique terrarum Advocati nomen accepit. Hujus ergo nominis impoſitionis cauſâ (*c*) & certitudine, in multis Ardenſis, Bertinenſis, Audomarenſis, Morinenſis, Boloniacenſis, Hinniacenſis Eccleſiæ, necnon & S. Pauli, ſcriptis autenticis & privilegiis Arnoldus invenitur Advocatus nominatus. Fuit autem propter ſupradictam cauſam, eò quòd Coriliſium & quaſdam terras citra & intra burgum S. Audomari & Wachkinghem * & quædam alia de Abbate teneret, ejuſdem Abbatis videlicet S. Bertini fidelis & hominii debitor & conſervator. Mathildis autem uxor ejus in Ardea tempore reſidens quodam, appropinquante horâ partûs, vix puerum in dolore & in mortis anguſtia edidit, cùm & ipſa ſimul mortua eſt cum puero, & Ardeæ cum planctu & gemitu ſepulta. * *Al.* Wachcinghen

D Arnoldus autem filius ejus adoleſcentes jam exſuperans annos, in robur cœpit creſcere virile, etiam factus miles, patris ſui Arnoldi per omnia mores ſequens & veſtigia, à patre parùm aut nihil in militiæ gloria diſcrepare videbatur. Fuit igitur Arnoldi filius Arnoldus miles in armis ſtrenuiſſimus. Unde & opitulante Bolonienſi Comite Euſtachio, inter commilitones Anglorum Regis Willelmi, qui Angliam bello & armis & in virorum viribus debellavit & acquiſivit, annumeratus eſt primus; & ei plurimis ſervivit annis. Vocatus eſt autem & ab eodem Rege Willelmo Gaufridus * frater ejuſdem Arnoldi, qui ſimul ſub Hectorinæ probitatis clypeo diutiùs ei ſervierunt. Servientes igitur ambo fratres, Arnoldus videlicet & Gaufridus, jam dicto Regi, tantam ejus adepti ſunt gratiam, quòd præter * quotidiana ſtipendia & munuſcula, quæ ipſis contulit innumerabilia, contulit etiam eis *Cap. 113.* * *Al.* Gonfridus * *Al.* propter
E & in perpetuitatis conceſſit feodum Stebintoniam (*d*) & pertinentias ejus, Dokeſwordiam, Tropintoniam, Ledefordiam, Toleshondiam & Hoilandiam. Interim autem, dum in Anglia in ſervitio Regis moram faceret Arnoldus, tres filios in tribus puellis genuit: quorum (*e*) Elmantus & Willelmus milites

(*a*) Ad calcem chronici Andr. Monaſterii, apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 871, occurrit Comitum Giſnenſium ſeries hæc:

Primus Syfridus, Arnulfus, & inde Rodulfus, Euſtachius, Baldevinus fundator honeſti Andrenſis Templi, [*poſt quem*] *Manaſſes & Emma, &c.*

(*b*) Nota ibi Parium eumdem numerum, qui in Curia Regum noſtrorum. Pares autem Franciæ nihil aliud fuerunt, quàm Judices, ſeu Conſiliarii Regum & aſſeſſores. Dux Aquit. videtur antiquitatis causâ primas tenuiſſe inter Duces Pares. Sic in conſecratione Philippi pueri ſeptennis, anno 1059, Wido Dux Aquit. Hugonem filium & legatum Ducis Burg. præceſſit.

(*c*) Apud Ludew. malè, *cauſam & certitudinem.*

(*d* Ibid. *Sterintoniam ... Doteſſwordiam, Trorintoniam, Leilefordiam, Toleſchondiam.*

(*e*) Apud Cheſnium, *quarum Elinantus.*

fuerunt; ſed Anſelmus in ultramarinas tendens & perveniens & moram A
faciens partes, tandem à Sarracenis captus, legem Chriſtianam & fidem, &
paternas apoſtatavit traditiones. Sed cùm poſt multos annos manus evaſiſſet
Sarracenorum, tandem in patriam ad parentes rediens, cum eis ad tempus
commoratus eſt: ſed tamen cum Chriſtianis manens parentibus, omni (*a*)
die niſi exceptâ feriâ ſextâ, carnibus utebatur, nec ſe diſſimulabat quando-
que apoſtatatum, & in Sarraceniſmas olim prolapſum immunditias. Unde &
Chriſticolis parentibus odioſus, ab Ardea in tranſmarinas iterùm ſecedens
partes, ulteriùs ſuis non comparuit. Ad patrem autem rediens quandoque
Arnoldus, apud Lotheſiam in nobili puella genuit Philippum quidem mili-
tem, non minùs armis quàm genere nobilem. Hic ſiquidem Philippus Ar-
denſes, cùm ei debitum cognationis jure beneficii denegarent contuber-
nium, adjunctis ſecum ſatellitibus & prædonibus, eoſdem Ardenſes præda- B
tionibus plerúmque laceſſivit & armis.

Cap. 114. Igitur dum Arnoldus & Gaufridus frater ejus memorato Regi Anglorum
glorioſiſſimè militarent, pater eorum Arnoldus, poſtquàm filias ſuas præ-
taxatis viris deſponſavit uxores, per totam Franciam, Angliam & Norman-
niam, Burgundiam nihilominùs quàm per Flandriam famoſiſſimus fuit &
notiſſimus . . . Intereà Tervannici populi vel S. Pauli Comite, Hugone
videlicet (*b*) Sene, ſuſceptis de uxore ſua Clementia liberis, univerſæ carnis
viam ingreſſo, cùm adhuc filii ejus imbecilles eſſent & cuſtodiâ indigerent,
propter eminentiam quâ omnibus commilitonibus præpollebat in ſapientia &
in militiæ gloria & virtute, juxta conſilium Baronum Franciæ & Flandriæ,
opitulante Boloniæ Comite . . . S. Pauli Comitiſſa Clementia Arnoldo Ar-
denſi domino, legitimo conjuncta eſt matrimonio . . . Arnoldus itaque S. C
Pauli factus Comes . . . cum omni manſuetudine & benignitate, quanto
potuit ſtudio, populo terræ quaſi ſe hæreditarium imaginavit Comitem &
dominum . . . eundem Comitatum rigido ſollicitudinis gladio rexit & pro-
texit. Nec tamen à ſuæ perculit memoriæ cellula, quomodo ſubſiſtat (*c*),
& quomodo ſua ſe habeat & contineat Ardea; quomodo filii ſui in Anglia;
quomodove filiæ in quacunque converſentur patria. Quocirca nunc in Ter-
vannicorum patria, nunc converſationem habet in Ardea; nunc apud Le-
tardi Hinniacum, nunc in Excluſa ſuſpendit itineris greſſum; nunc conſo-
lationem accipit de filiis in Anglia, nunc diligentiam adhibet circa filias &
earum liberos: nunc Teruannicorum girans patriam, vices Comitis dili-
genter exequitur. Uxori autem in omnibus & præ omnibus venerationem
exhibens, non tantùm ut uxori, ſed ut dominæ reverentiam exhibuit & D
obſequium; &, ſicuti decuit, ei congaudebat & meritò congratulabatur. Sed
quoniam S. Pauli Comitatum ad ſuos non poſſe neque debere transferri
hæredes non ignoravit, quicquid ſalvâ honoris ſui reverentiâ potuit, de
aſſumpto loco in ſuæ proprietatis locum apud Ardeam tranſportare curavit.
Sic ergo ſecularia circumquaque procuravit (*d*) negotia, ut quotidie ſciret,
quid in ſancta ageretur Eccleſia.

Cap. 115. Cùm igitur omnis ei applauderet populus, & ferè totus ei in proſperi-
tatem arrideret mundus . . . cum felicis memoriæ Morinenſis Eccleſiæ Epiſ-
copo Drogone tractare cœpit, qualiter & quomodo ſuam apud Ardeam
Conventualem facere & inſtaurare poſſet Eccleſiam. Erat autem tunc tem-
poris in Ardea quidam ſub Morinenſis Epiſcopi præſidio ſubſtitutus perſo-
nator ſive perſona, nomine Walterus, qui etiam Nelenſis & Altinghenſis E
villæ ſimili profeſſione procurabat Eccleſiam . . . Habebat autem Arnoldus
quemdam, ſicuti jam diximus, filium nomine Radulphum, in burgo S. Au-
domari & progenitum & nutritum, & jam in eodem burgo in Eccleſia S.

(*a*) Apud Ludew. *omnium die.*

(*b*) Guillelmus genuit Hilduinum Pontivi Comitem, qui duxit Giſlam filiam Hugonis Capeti; Hermetem Com. Ternenſium. Hilduinus genuit Ingelramnum Com. Pont. & Widonem: Ingelramnus genuit Hugonem II Com. Pont. & Fulconem Abb. Foreſtis Cellæ: Hugo II genuit Ingelramnum II Com. Pont. & Widonem: Ingelramnus II genuit Guidonem Com. Pontivi. Hermes autem Com. Tern. genuit Anſelmum Com. Tern. & Roſellam nuptam Radulpho Giſnenſi: Anſelmus genuit Rogerum Com. S. Pauli: Rogerus ex Bertha uxore genuit Hugonem Com. S. Pauli, qui tabulis ſubſcripſit anno 1065: Hugo genuit Guidonem Campdavaine & Hugonem Campdavaine.

(*c*) Apud Cheſn. *ſubſiſteret . . . ſe habebat & continebat.*

(*d*) Malè apud Ludew. *provocavit.*

A Audomari Canonicum. Hujus autem Radulphi ſimul & jam dicti Walteri
conſilio . . . quaſdam in eadem Eccleſia conſtituit præbendas . . . Ut cogno-
vit Epiſcopus, quòd in Ardea Conventualem facere diſponeret Eccleſiam;
ad hoc ipſum faciendum ei facilem & propicium præbens aſſenſum, Ardenſis
Eccleſiæ perſonatore Waltero præſente, & hoc ipſum annuente, Ardenſis
Eccleſiæ * altare cum ejuſdem omnibus altaris pertinentiis, totamque ejuſ- * *Al.* Eccleſiolæ
dem loci Eccleſiolam ad inſtar Eccleſiæ S. Mariæ, in qua requieſcit corpus
S. Audomari, ei liberam reliquit. Arnoldus igitur . . . filios ſuos & filias,
ſimul & terræ ſuæ nobiles, Clericos quoque & viros religioſos convocavit; in-
tranſque Eccleſiolam . . . in ſubſtentationem decem Clericorum ſive Cano-
nicorum ſecularium, Deo & S. Audomaro . . . ſuper ejuſdem Eccleſiolæ
altare per virentis (*a*) olivæ ramum in vexillo S. Crucis appenſum obtulit,
B & in liberam ei contulit eleemoſynam; in primis ejuſdem loci altare, in
ea, quâ idem altare priùs à Morinenſi impetraverat & acceperat Epiſcopo
libertate, cum ejuſdem altaris pertinentiis, totamque totius parochiæ de-
cimam, terrarum tam novalium quàm ab antiquis excultarum, non exclu-
dens aut excipiens nemus aut mariſcum . . . decimam quoque de Freling-
hem & de Relinghem * & (*b*) de Wallaniis, & in eadem villa molendinum, * *Al.* Rolinghen
& juxta molendinum curtillum unum, & in Elcecho terram ad carrucam
unam liberam; altaria quoque de Suanekis & Boningis *. Altare quoque de * *Al.* Boringhis
Hondeſcoto, & ſubſilles circa ejuſdem villæ atrium, & morum ſive mariſ-
cum; & (*c*) in Blendeka (*d*) terram ad carrucam unam liberam . . . in Ardea
etiam terram de Cruce, & molendinum ab orientali parte caſtelli . . . Acce-
dentes etiam alii terræ nobiles & Barones tam Ghiſnenſis quàm Ardenſis
C ditionis . . . obtulerunt. Hic unum polkinum vel buſſellum frumenti, &c. . .
Primam dedit [Waltero] præbendam; ſecundam Radulpho filio ſuo . . .
Sicque facti ſunt & inſtaurati Ardenſis Eccleſiæ decem Canonici, Francorum
Rege regnante Philippo; Roberto Friſone, Richilde triumphata, Flan-
driam procurante, Balduino, Comite Ghiſnenſi principante, ipſo Arnoldo
ſive Arnulfo advocato Teruannici Comitatûs præſide & Ardenſibus domi-
nante, Drogone Morinenſis Eccleſiæ baculum bajulante, Dominicæ incar-
nationis anno MLXIX (*e*). An. 1069.

Drogo itaque Morinenſis Epiſcopus Eccleſiæ . . . eandem Eccleſiam . . . *Cap.* 116.
in plena privilegiavit Synodo & confirmavit in hunc modum: « In nomine
» Patris & Filii & Spiritûs Sancti, unius veri Dei. Ego Drogo gratiâ Dei
» Tervanenſis Eccleſiæ Antiſtes, &c. . . . Actum Tervannæ anno Incarn.
D » Dom. MLXIX, Indict. II (*f*), regnante Rege Philippo . . . Signum Dro-
» gonis Epiſcopi, &c. . . . S. Arnulphi * Advocati. S. Sichardi Deſcoches (*g*). * *Al.* Ernulfi
» S. Gerardi Godanach . . . S. Balduini de Uphen (*h*), &c. »

(*a*) Formas traditionis ſeu inveſtituræ, aut inveſtitionis varios modos videre eſt apud Mabillonium, Annal. Bened. Tom. IV; nempè pagg. 24, 60, 116, 209, 260, 455, per cultellum, fiſtucum nodatum, wantonem, waſonem ſeu guaſonem terræ atque ramum arboris, juxta legem Salicam & Ribuariorum, atramentario, pergamenâ & pennâ manibus de terra levatis; pag. 667, per baculum; pagg. 594 & 639, per cambutam; pag. 658, per chordam campanæ; pag. 393, per colaphum in rei memoriam; pag.
E 421, per cornu altaris; pag. 715, per cultellum; pagg. 113 & 455, per feſtucam à laïcis; pag. 743, per fruſtum ligni; pagg. 380 & 449, per ramum arboris ſuper altare; pag. 487, per virgam quam geſtabat Abbas; pag. 421, per ungulam uſque ad ſanguinem abſciſſam, &c.

(*b*) In Charta Drogonis Epiſc. additur: *In Popelinghem decimam ejuſdem villæ.*

(*c*) Ibid. additur, *cum terra apud Bladringhem.*

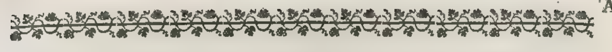
(*d*) Quidam opinantur, ut infrà legitur, Cœnobium Sanctimonialium S. Columbæ fuiſſe ibi inſtauratum.

(*e*) Apud Ludew. *polcinum vel buſtellum.*

(*f*) Anno 1069 Robertus Friſio nondùm triumphaverat ex Richilde. Hîc igitur latet error aut in anno Incarnationis, aut ſuprà in *Richilde triumphata.* Novæ Galliæ Chriſt. Auctores Drogonis conceſſionem ſeu confirmationem rejiciunt ad annum 1073. An idem ſtatuendum de ipſa Eccleſiæ Collegiatæ Ardenſis ab Arnulfo facta erectione?

(*g*) Indictio II poſtulat annum 1079: quo admiſſo calculo, Drogo annum 1078 exceſſit. Sed fortè legendum hîc *Indict. XI*, loco Indictionis II: niſi dicatur Indictionem II cœptam fuiſſe à Drogone à Septembri anni 1078; & ſic concilietur cum eodem anno mors Drogonis.

(*h*) Apud Ludew. *des Coches . . . Godnach . . . Uphem.*



EX CHRONOLOGIA (a) ROBERTI,

MONACHI S. MARIANI AUTISSIODOR.

Ex editione Nic. Camuzæi in-4°. Trecis 1608.

POST Robertum regnavit in Francia filius ejus Henricus annis XXX...
Senonensi Ecclesiæ post Leothericum Gelduinus præfuit, non Cleri
electione vel populi, sed muneribus in Pontificem sublimatus. Nam Mainar- B
dum Ecclesiæ Archiclavem Clerus elegerat; sed Regis prævalente potentia,
præfatus Gelduinus apud Parisios Episcopalem consecrationem adeptus est :
qui Senonis rediens, nullatenus intrare potuit, Odone Comite & cum eo
Dainberto Vicecomite cum (b) suis fortiter obsistente. Eodem anno Henri-
An. 1032. cus Rex cum multo exercitu Senonis venit; in qua expeditione Comes
Andegavensium Fulco post Regem primus, Cœnobium S. Petri fregit, &
clausum Monachorum terrâ tenus incidi fecit. Deinde Henricus Rex cum
An. 1033. suis Parisiis redit; & sequenti anno, exercitu adunato, prope Senones
castra ponit; ubi diebus VII morantes, Cœnobium S. Remigii & burgum
S. Heraclii, quod nunc S. Johannis dicitur, nec non & burgum S. Leonis
prædando & incendendo vastarunt; ac deinde ad sua reversi sunt. Tandem
An. 1034. verò urbis Senonicæ medietate Regi Henrico concessâ, inter ipsum & C
Odonem Comitem pax facta est; & Gelduinus Archiepiscopus in sua sede
receptus est, non tam rector Ecclesiæ quàm prædator : siquidem Cœnobium
S. Petri, quocunque modo potuit, dissipavit, servos & ancillas (c) ejusdem
loci deprædans & carcerans injuriisque affligens; ornamenta etiam Ecclesiæ
quæ subripere poterat invadians, & prodigè dilargiens suæ complicibus
pravitatis.

Autissiodorensi Ecclesiæ post Hugonem præfuit Heribertus II. Hic cùm
à Roberto Duce Burgundiæ, suis adhuc diebus Autissiodoro principante,
multas sustinuisset molestias, tandem secularibus abrenuntians & æternis inhians,
apud S. Salvatorem in pago Senonico habitum Monachalem suscepit; ubi
multis posteà regulariter vivens annis, bono fine quievit, & ibidem sepultu-
ram accepit. D

Hoc tempore Ecclesia S. Sepulchri in Bituria constructa est ad formam S.
Sepulchri Jerosolymæ. Anno MXLIX Leo Papa, in Germania Synodis ha-
bitis, Ecclesiæ statum meliorabat. In Gallia quoque apud Remis urbem
Concilium celebravit; ibique Gelduinum Senonensem Archiepiscopum &
Hugonem Lingonensem, Simoniaca peste infectos & sæpè redargutos nec
correctos, deposuit; & in eadem urbe Ecclesiam B. Remigii consecravit.
Porrò Gelduino deposito, Mainardus Trecensis Episcopus ad Archiepisco-
palem sedem translatus est. Hic omnes injustas consuetudines quas in urbem
Gelduinus immiserat vel immitti permiserat, redegit in nihilum, suam mul-
tipliciter sublimans Ecclesiam, reficiens diruta & antiqua renovans institu-
ta. Gelduinus verò ignominiosæ vitæ deditus, Radulfum Comitem adiit,
eique castella ex jure paterno sibi contingentia, ut se ad recuperandum ho- E
norem amissum adjuvaret, dedit; & sic nihil proficiens, omni se honore
privavit, deinceps ut scurra vagus & profugus super terram.

(a) Præcedentem S. Mariani Chronologiæ partem exhibet pagina 275 Tomi nostri X; proinde videnda, quæ ibi jam notavimus. Ceterùm hujus Chronici Auctor Robertus, tanti fecit Scriptum Clarii, ut ipsius verba, suppresso licet nomine, res Senonenses præsertim agitando, passim usurpet. Acta etiam Episcoporum Autissiodorensium præ manibus, cùm scripsit, habuisse dicendus est.

(b) In Chronico S. Petri Vivi, pag. 225 Tomi nostri X, additur, *& patre ejus Mainardo*; in eodem verò Opere Ms. *& fratre ejus Mainardo.*

(c) Alberto Majoris-monasterii Abbate, Raimbertus quidam libero genere ortus, cùm nihil haberet carius quod Deo offerret, seipsum S. Martino tradidit in præsentia Alberti Abbatis, omnemque tam natam quàm nascituram ex ipso progeniem, ut toto vitæ suæ tempore servili conditione Monachis serviret : in cujus traditionis signum, *quatuor denarios super caput proprium ponens, semetipsum Deo obtulit.* Alii chordas signorum seu campanarum collo suo circumdabant, & pro testimonio servitutis quatuor denarios de proprio capite super altare S. Martini ponebant. *Mabillon.*

A Anno Henrici Imp. XV, facta est tempestas valida (*a*), &c.... Sequenti anno fundata est in Burgundiæ partibus Ecclesia nobilis nunc & valdè famosa, &c.

Senonensi Ecclesiæ post Mainardum Richerius præfuit. Autissiodorensem Ecclesiam post Heribertum rexit Godefridus, vir vitæ venerabilis & genere illustris. Hic Ecclesiam S. Stephani ornamentis exutam reperit, sed eam provexit admodùm & multipliciter adauxit. Anno Dom. MLXVIII. Sub hoc tempore, venerabili Richerio Senonis præsulante, dum reædificaretur Ecclesia [S. Saviniani]... in qua idem Martyr aliique innumeri suscepto martyrio sunt sepulti (*b*), &c.

(*a*) Ut apud Clarium suprà pag. 197, usque
B ad verba, *iterùm reaccensa.*

(*b*) Ibi Clarius habet, *gypseis*, & *septis*.... *quidam etiam*; Monachus autem S. Mariani; *gripseis*, *sectisque*... *quædam etiam.*

EX ROGERI (*a*) DE HOVEDEN ANNALIUM PARTE PRIORI.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores editos Francofurti 1601.

ANNO MXVII, mense Julio, Rex Canutus derelictam Regis Egelredi Reginam Emmam * in conjugium accepit; ex qua genuit Heardecnutum posteà Regem, & filiam nomine Gunildam, quæ nupsit Henrico Ro-
C manorum Imperatori. *Pag.* 436. * *Al.* Elfgisiam

Anno MXXVI, obiit Richardus II Dux Normannorum; cui successit Richardus III, qui eodem anno (*b*) mortuus est; cui successit frater ejus Robertus. *Pag.* 437.

Anno MXXX, S. Olavus Rex & Martyr injustè perimitur à Norreganis *. * Norvegis

Anno MXXXI, Canutus Rex Anglorum magno cum honore Romam (*c*) ivit.

Anno MXXXV, Canutus Rex Anglorum, II Idus Novembris, feria IV, vitâ decessit... Robertus Dux Normannorum obiit; cui successit Willielmus Bastard filius ejus, in puerili ætate. *Pag.* 438.

Anno MXXXVI, innocentes clitones Alfredus & Eadwardus, Egelre-
D di (*d*) quondam Regis Anglorum filii, de Normannia, ubi cum Richardo avunculo suo manserant tempore longo, multis Normannicis militibus secum assumptis, in Angliam paucis transvecti navibus, ad suæ matris colloquium, quæ Wintoniæ morabatur, venêre: quod indignè graviterque ferebant Potentes nonnulli; quia, licet injustum esset, Haroldo multò devotiores exstitêre quàm illis; maximè, ut fertur, Comes Godwinus. Hic quidem Alfredum, cùm versùs Lundoniam ad Regis colloquium, ut ei mandarat, properaret, retinuit, & arctam in custodiam posuit; sociorum verò illius quosdam disturbavit, quosdam catenavit, & posteà cæcavit; nonnullos cute capitis abstracta cruciavit, & manibus ac pedibus amputatis multavit; multos etiam venundari fecit; & mortibus variis ac miserabilibus apud Geldefordam sexcentos viros occidit... Quo audito, Regina Emma filium
E suum Edwardum, qui secum remanserat, magna cum festinatione in Normanniam remisit. Deinde Godwini & quorumdam aliorum jussione, ad insulam Elig Clito Elfredus strictissimè vinctus ducitur; sed ut ad terram navis applicuit, in ipsa mox abstraxerunt oculos ejus cruentissimè; & sic ad Monasterium ductus, Monachis traditur custodiendus, ubi brevi pòst tempore de hac migravit luce.

Haroldus Rex (*e*) Merciorum & Northimbrorum anno MXXXVII, ut

(*a*) De Rogero diligenti temporum indice, ejusque Annalibus in alio Volumine dicemus; & maximè ubi de Auctoribus, qui scripserunt initio sæculi XIII.

(*b*) Eodem scilicet Ducatûs, & non Christi, anno.

(*c*) Anglici Scriptores, qui Romam iter Canuti referunt seriùs anno 1027, errant, ut docet Pagius, & ut patet ex Vita Conradi Salici Imp. pag. 3 suprà.

(*d*) Al. *Edelredi*, id est Ethelredi II.

(*e*) Rogerus tradit pag. 437 suprà, Haroldum à Canuto fuisse *ex Hamtunensi Elfgiva* (al. *Elgina*) *procreatum.*

per totam regnaret Angliam, à Principibus & omni populo Rex eligitur. A Hardecnutus verò quia in Denemercia moras innexuit, & ad Angliam, ut rogabatur, venire distulit, penitùs abjicitur; cujus mater Elsgiva, quæ & Emma, quondam Anglorum Regina, hyemis initio sine misericordia expellitur Angliâ; quæ rate mox paratâ, in Flandriam transvehitur, & à nobili Comite Baldewino cum honore suscepta est. Is, ut talem virum decuit, quamdiu necessitas poposcerat, ei necessaria gratanter ministrari curavit.

Anno MXXXIX, hyems exstitit asperrima . . . . Hardecnutus Rex Danorum Flandriam devectus, ad matrem suam Emmam devenit.

An. 1040. Haroldus Rex Anglorum obiit Lundoniæ . . . Proceres ferè totius Angliæ legatos ad Hardecnutum Brige, ubi cum matre sua morabatur, [mittunt] . . . qui ante mediam æstatem Angliam advehitur, & gaudenter ab omnibus suscipitur, regnique solio mox sublimatur. B

Anno MXLI . . . Eadwardus, Egelredi quondam Regis Anglorum filius, Pag. 439. de Normannia, ubi multis exulabat annis, venit Angliam, & à fratre suo Hardecnuto Rege susceptus honorificè, in curia ejus mansit.

Anno MXLII, Rex Anglorum Hardecnutus, dum in convivio (*a*) bibens staret, repentè inter bibendum miserabili casu ad terram corruit; & sic mutus permanens, VI Idus Julii, feria III, expiravit . . . cujus frater Eadwardus Lundoniæ levatur in Regem.

Anno ab Incarn. Dom. MXLIII, Eadwardus prima die Paschæ, III Non. Aprilis, ungitur in Regem Wintoniæ . . . Eodem anno post festum S. Martini Rex Wintoniam venit improvisè . . . & suæ genitrici quidquid in auro, argento, gemmis, lapidibus aliisque rebus pretiosum habuerat, abstulit; vel quia, priusquàm Rex esset effectus, vel pòst, minùs quàm volebat illi de- C derat, & ei valdè dura exstiterat.

Anno MXLIV . . . Gunnilda post mortem Haroldi viduata, cum duo- Pag. 440. bus filiis Hemmingo & Turkillo expellitur Angliâ; quæ Flandriam devecta, in loco qui Bricge dicitur, aliquando resedit.

Anno MXLVI . . . Regis Capellano Leofrico Britannico Cridiatunensis datus est Præsulatus.

Anno MXLIX, Leo Papa . . . Iste est Leo, qui novum cantum de S. Gregorio Papa fecit. Henricus Imperator innumerabilem congregavit exercitum contra Flandrensium Comitem Baldewinum; maximè quòd apud Neomagum, suum palatium combussisset atque fregisset pulcherrimum. In qua expeditione fuit Leo Papa, & de multis terris nobiles & magnifici viri quàmplurimi. Swanus etiam Rex Danorum, ut Imperator illi mandarat, cum sua D classe ibi affuit, & ea vice fidelitatem Imperatori juravit: misit quoque ad Regem Anglorum Eadwardum, & rogavit illum ne Baldewinum permitteret effugere, si vellet ad mare fugere. Idcircò cum magna classe Rex Sandicum portum adiit; & ibi tamdiu mansit, quoad Imperator de Baldewino omnia quæ voluit, habuisset . . . Pacificato cum Imperatore Baldwino, &c . . . Swanus Comes ad Flandriam duabus fugiens navibus, ibi mansit . . . Eo- Pag. 441. dem anno S. Leo Papa, rogatu eximiæ religionis Abbatis Herimari, in Franciam venit, habens in comitatu suo Præfectum & digniores quosque Romuleæ urbis; & S. Remigii Francorum Apostoli Monasterium, Remis constitutum, maximo cum honore dedicavit; & postmodum in ipsa urbe magnam Synodum Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, sex diebus celebravit: in qua Synodo fuit Aldwinus Ramesigensis, & Abbas Monasterii E S. Augustini, à Rege Anglorum Eadwardo illò missus.

Anno MLI . . . mense Septembri Bononiensis Comes Eustachius senior, qui sororem Eadwardi Regis Godam nomine in conjugium habuerat, paucis

(*a*) *Wlstanus Episc. Wigorn. cibi & potûs abstinens erat, quamvis in aula ejus, pro more Anglorum, totis post prandium biberetur horis: cum quibus ipse assidens, Psalmos ruminabat; ordine tamen suo se bibere simulabat. Hauriebant alii spumantes pateras; ipse vasculum minutissimum tenens, eos ad hilaritatem invitabat, magis consuetudini patriæ, quàm judicio satisfaciens animi. Nam & consuetudines Normannorum non omittebat, pompam militum secum ducens, qui stipendiis annuis quotidianisque cibis immane quantùm populabantur . . . Nullius unquam personæ contuitu, nec etiam in curia Regis positus, & ad mensam ejus assidens, benedictiones quas Angli super potum faciebant, omisit . . . Si ei diceretur, ut saltem cattinas pelles amiciret; jocosa comitate respondebat: » Crede mihi (nam hic mos jurandi Episcopo inoleverat), nunquam audivi cantari, Cattus Dei, sed » Agnus Dei; ideòque non catto, sed agno volo » calefieri ».* Apud Willelmum Malmesb. in Gestis Pontificum Angl. lib. 4 pag. 280.

A Doroberniam applicuit navibus : in qua milites ejus, cùm ſtolidè & inſipienter ſibi hoſpitia quærerent, unum è civibus peremerunt; quod videns concivis ejus, ulciſcitur illum, occiſo milite quodam. Ob quam rem Comes & ſui nimis irati, viros & mulieres quàmplures armis interfecerunt, pueros & infantes ſuorum pedibus equorum contriverunt : ſed ubi cives ad obſiſtendum concurrere viderunt, turpem fugam ineuntes, vix evaſerunt, ſeptem ex ſociis eorum peremptis; & ad Regem Eadwardum, qui tunc temporis Glavorne morabatur, fugerunt... Godwinus & filii ejus cum ſuis exercitibus... caſtra metati ſunt; & legatis Glavornam ad Regem directis, Comitem Euſtachium & ſocios ejus, inſuper & Normannos, & Bononienſes, qui caſtellum in Dornbernæ clivo tenuerunt, ſub denuntiatione belli repoſcebat. Ob id autem ad tempus Rex perterritus, & in angore magno conſti-
B tutus, quid ageret penitùs ignorabat. Sed ubi exercitum Comitum Siwardi (*a*), Leofrici & Rodulfi adventare comperiit, ſe nullatenus Euſtachium alioſque requiſitos traditurum conſtanter reſpondit... Godwinus cum conjuge ſua Githa, & Toſti cum uxore ſua Juditha, filiâ videlicet Baldwini Flandrenſis Comitis, ac duo alii filii ejus Swanus & Girth... ad Flandrenſium Comitem Baldwinum direxerunt curſum [exules]... Reginam verò Edgitham Rex, propter iram quam adverſus patrem ejus Godwinum habuerat, repudiavit... His geſtis, Normannicus Dux Willielmus cum multitudine Normannorum Angliam venit; quem Rex Eadwardus & ſocios ejus honorificè ſuſcepit, & magnis multiſque donatum muneribus ad Normanniam remiſit. *Pag.* 442.

Anno MLII, Alfgiva, id eſt Emma, Regina quondam & conjux Regum
C Egelredi & Canuti, II Nonas Martii Wintoniæ obiit, & ibi ſepulta eſt... Rex priſtinum honorem pleniter reddidit Godwino & uxori ſuæ, filiiſque omnibus, excepto Swano : ille enim ductus pœnitentiâ, eò quòd conſobrinum ſuum Beorn occiderat, de Flandria nudis pedibus Jeruſalem adierat; indeque rediens, invalitudine ex nimio frigore contractâ, mortuus eſt in Licia : filiam quoque Ducis Edgitham Reginam digniter Rex recepit, ac priſtinæ dignitati reſtituit. Factâ igitur concordiâ paceque firmata, omni populo rectam legem promiſerunt; & omnes Normannos, qui leges iniquas adinvenerant, & injuſta judicia judicaverant, multaque Regi conſilia adverſus Anglos dederant, exlegaverunt : paucos tamen, ſcilicet Robertum Draconem, & generum ejus Richardum Scrobi filium, Alfredum Regis Stratorem, Aufridum cognomento Ceokesfot, & quoſdam alios quos plus *Pag.* 443.
D cæteris Rex dilexerat, eique & omni populo fideles exſtiterant, in Anglia remanere * permiſerunt. Porrò Robertus Doroberniæ (*b*) Archiepiſcopus, & Lundoniæ Præſul Willielmus, & Ulf Lincolnenſis Antiſtes, cum ſuis Normannis vix evadentes, mare tranſierunt. Sed Willielmus propter ſuam bonitatem parvo pòſt tempore revocatus, in ſuum Epiſcopatum recipitur. Oſbernus verò cognomento Pentecoſt, & ſocius ejus Hugo, ſua reddiderunt caſtella. **Al.* remeare

Anno MLIII... Godwinus XVII Kal. Maii vitâ deceſſit... cujus Ducatum ſuſcepit filius ejus Haroldus; & ejus Comitatus datus eſt Algaro Leofrici Comitis filio.

Anno MLV... Timidus Dux Rodulfus, Regis Eadwardi ſororis filius, exercitum congregans, & duobus milliariis à civitate Hereforda IX Kal.
E Novemb. illis [Griffino Regi Wallenſium & Algaro Comiti filio Leofrici Comitis] occurrens, Anglos contra morem in equis pugnare juſſit; ſed cùm prælium eſſent commiſſuri, Comes cum ſuis Francis & Normannis fugam primitùs capeſcit : quod videntes Angli, Ducem ſuum fugiendo ſequuntur. Quos adverſarii ferè omnes inſecuti, quadringentos vel quingentos viros ex eis peremerunt, multoſque vulneraverunt.... Hermannus Wilton. (*c*)

(*a*) Siwardus Comes in Anglia cùm mortem ſibi imminere ſentiret : « Quantus pudor, inquit, me tot in bellis mori non potuiſſe, ut vaccarum morti cum dedecore ſervarer ! » Tum ſe loricâ indui, gladio præcingi, & galeâ caput contegi juſſit; ſcutum in læva, ſecurim auratam in dextra accepit; ſicque armatus, militariter ſpiritum exhalavit, ut diſcimus ex Henrico Huntindon. qui ejus obitum refert ad annum XIV Regis Edwardi.

(*b*) Pag. 441 ſuprà : *Anno ML... Robertus Lundon. Epiſcopus, genere Normannus, ſucceſſit* Dorobern. Archiepiſcopo.

(*c*) Pag. 440 ſuprà : *Anno MXLV.... Regis*

Pag. 444. Epiſcopatum dimiſit, marique transfretato, apud S. Bertinum Monachicum A
habitum ſuſcepit, ibique in ipſo Monaſterio tribus annis manſit.

Anno MLVI, Henricus Imp. Rom. obiit; cui ſucceſſit Henricus filius ejus.

Anno MLVII . . . clito Eadwardus, Regis Eadmundi Ferrei-lateris filius,
ut ei mandarat ſuus patruus Rex Eadwardus, de Hungaria, quò multò antè
in exilium miſſus fuerat, Angliam venit. Decreverat enim Rex illum poſt ſe
regni hæredem conſtituere; ſed ex quò venit, parvo pòſt tempore vitâ de-
ceſſit Lundoniæ.

Pag. 445. Anno MLX, Henricus Rex Francorum obiit; cui filius ejus primogeni-
tus Philippus ſuccedit. Willenſis Epiſcopus Duduc obiit; cui ſucceſſit
Giſa (*a*) Regis Capellanus; ambo de Lotharingia oriundi . . . Herefordenſis
Præſulatus Capellano Edgithæ Reginæ, Waltero Lotharingo eſt datus.

Pag. 446. Anno MLXV . . . Cum uxore ſua [Toſtius Angliâ expulſus] Baldwinum B
Flandrenſium Comitem adiit, & apud S. Audomarum hyemem exegit . . .
Rex Eadwardus paulatim ægrotare cœpit: in Nativitate verò Domini cu-
riam ſuam, ut potuit, Lundoniæ tenuit; & Eccleſiam, quam ipſe à funda-
mentis conſtruxerat, die SS. Innocentium in honore S. Petri cum magna
gloria dedicari fecit.

Pag. 447. Anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Anglorum decus, pacificus Rex Ead-
vardus, Egelredi Regis filius, poſtquam XXIII (*b*) annis, menſibus VI,
& XXVII diebus, poteſtate regia Anglis Saxonibus præfuit, Indict. IV,
vigiliâ Epiphaniæ Domini, feriâ V, mortem obiit Lundoniæ, & in craſtino
ſepultus regio more . . . Quo tumulato, Subregulus Haroldus, Godwini
Ducis filius, quem Rex ante ſuam deceſſionem regni ſucceſſorem elegerat,
à totius Angliæ Primatibus ad regale culmen electus, die eodem ab Aldredo C
Eborac. Archiep. in Regem honorificè eſt conſecratus . . . Haroldus verò
mox ut regni gubernacula ſuſceperat, leges iniquas deſtruere, æquas cœpit
condere, Eccleſiarum ac Monaſteriorum patronus fieri, Epiſcopos, Abba-
tes, Monachos, Clericos colere ſimul ac venerari, pium, humilem affabi-
lemque ſe bonis omnibus exhibere, malefactores exoſos habere: namque
Ducibus, Satrapis, Vicecomitibus & ſuis in commune præcepit Miniſtris,
fures, raptores, regni diſturbatores comprehendere; & pro patriæ defen-
ſione ipſemet terrâ marique deſudare. Eodem anno, VIII Kal. Maii, ſtella
cometes non ſolùm in Anglia, ſed etiam, ut fertur, per totum mundum
Pag. 448. viſa, per ſeptem dies ſplendore nimio fulgebat . . . Non multò pòſt Comes
Toſtius de Flandria rediens . . . Rex Haroldus, quia Normannorum Comes
Willielmus, Eadwardi Regis conſobrinus, in Angliam cum exercitu venire D
parabat, tota æſtate & autumno adventum illius obſervabat: ad hæc autem,
pedeſtrem exercitum locis opportunis circa ripas maris locabat. Adveniente
itaque Nativitate S. Mariæ, victu deficiente, claſſicus & pedeſtris exercitus
domum rediit . . . VII Kal. Octob. feria II, Rex Anglorum Haroldus Re-
gem Haroldum Harvagra Comitemque Toſtium in ore gladii, cum majore
parte exercitûs ſui, occidit, ac plenam victoriam, licet acerrimè repugna-
tum fuiſſet, adeptus eſt.

Intereà dum hæc agerentur, & Rex (Haroldus) omnes inimicos ſuos æſti-
maret fuiſſe detritos, nunciatum eſt ei Willielmum Comitem gentis Nor-
mannicæ (*c*), cum innumera multitudine equitum, fundibulariorum,

Capellanus Hermannus, de Lotharingia oriundus, ſucceſſit Wilton. Epiſcopo. Apud Willelmum verò Malmesb. in Geſtis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 250: *Regnabat jam tunc Edwardus, qui Hermanno Capellano ſuo, natione Flandrenſi, continuò Pontificatum donandum putavit . . . Hermannus Monachus apud S. Bertinum factus . . . Filius Godwini voluntati Regis acceſſerat, adoptioni ſcilicet inhians . . . . Accepit ergo Hermannus Schireburnenſem Epiſcopatum, Edwardo Rege dante . . . Ad Willielmi tempora duravit.*

(*a*) In Geſtis Pontificum Angl. Auctore Willelmo Malmesb. lib. 2 pag. 254, *Meruith* ſeu *Merewit, qui & Brithwi, natione Lotharingus*, dicitur fuiſſe *tempore Regis Edwardi & Willielmi Magni* Epiſcopus Wellenſis. Huic ſucceſſit *Johannes, natione Turonicus, profeſſione Medicus, qui non minimum quæſtum illo conflaverat artificio . . . Erat Medicus probatiſſimus, non ſcientiâ ſed uſu.*

(*b*) *Edwardus die ſolemni Paſchæ coronatus eſt anno* 1043. Ex Willelmo Malmesb. lib. 2 de Geſtis Regum Angl. pag. 80.

(*c*) Wolſtanus Wigorn. Epiſcopus, ut in ejus Vita ſcribitur, in perverſos ſui temporis mores ſtrenuè invectus fuerat, in primis in eos qui crines promiſſos gerebant, quos parato ad hoc cultello reſecare conſueverat: ſi qui verò repugnarent, eis mollitiem palàm exprobrare ſolebat, dictitans fore, ut *qui æmularentur capillorum flexu feminas, non plus quàm feminæ valerent ad defenſandam patriam contra gentes tranſmarinas*, id eſt Nortmannos, qui paulò pòſt revera Anglos in poteſtatem redegerunt.

ſagittariorum,

A sagittariorum, peditumque advenisse, ut potè qui de tota Anglia * sibi fortes auxiliarios conduxerat; & in loco qui Penuesca dicitur, suam classem applicuisse *; unde Rex statim versus Lundoniam, suum movit exercitum cum magna festinatione. Et licèt de tota Anglia fortiores quosque in duobus præscriptis præliis bene sciret concidisse, mediamque partem sui exercitûs nondum convenisse, quàm citiùs tamen potuit, in Suthsaxonia suis hostibus occurrere non formidavit; & IX milliariis ab Hastinga, ubi sibi castellum firmaverat, priusquàm tertia pars sui exercitûs ordinaretur, II (*a*) Kalend. Novembris, sabbatho, die scilicet S. Calixti Papæ & Martyris, cum eis prælium commisit: sed quia arcto in loco constituti fuerant Angli, de acie se multi subtraxere, & cum eo perpauci constantes corde remansere. Ab hora tamen diei tertia usque ad noctis crepusculum suis adversariis restitit fortissi-
B mè; & seipsum pugnando tam fortiter defendit, & tam strenuè, ut vix ab hostili agmine posset interimi. At postquam ex his & ex illis plurimi corruere, heu! ipsemet cecidit (*b*), crepusculi tempore: Comites etiam Girth, & Leolfwinus frater illius ibi cecidêre, & ferè nobiliores totius Angliæ: Willielmus verò Comes cum suis Hastingam velociter rediit. Regnavit autem Haroldus mensibus IX & diebus totidem.

*Gallia

*appulisse

Ut autem sciatur origo causæ, quare Willielmus Angliam bello petiit, breviter quæ paulò antè gesta sunt, repetantur. Orto inter Regem Eadwardum & Comitem Godwinum gravi, ut supradictum est, dissidio, exul ab Anglia cum suis Comes propellitur; cui postmodum gratiam Regis requirenti, ut ei repatriare liceret, nullo modo Rex concordare voluit, nisi primò, quibus sibi securitas pararetur, obsides haberet. Qua de causa,
C Wlnotus filius ipsius Godwini, & Hacun filius Swani filii ejus, obsides dantur, ac in Normanniam Willelmo Bastardo custodiendi destinantur. Elapso dehinc tempore, cùm jam Godwinus Comes esset mortuus, Haroldus filius ejus petiit à Rege ire Normanniam (*c*), &c. *Pag. 449.*

In brevi post hæc obiit Rex Eadwardus; & juxta quod ipse ante mortem statuerat, in regnum ei successit Haroldus: cui mandavit Willielmus, ut, quamvis violatâ fide cætera non servasset, si tamen filiam suam duceret uxorem, leviter ferret, alioquin, se promissam regni successionem armis sibi vindicaturum, proculdubio sciret (*d*), &c.

Audita Haroldi Regis morte... Comites Clitonem Edgarum, Edmundi Regis Ferrei-lateris nepotem, in Regem levare voluere... Appropinquante Dom. Nativitatis festivitate, [Willelmus] cum omni exercitu Lun-
D doniam, ut ibi in Regem sublimaretur, adiit... & ipsa Nativitatis die, quæ illo anno feriâ II evenit, consecratus est honorificè. *Pag. 450.*

Anno MLXVII, adveniente Quadragesima, Rex Willielmus Normanniam repetiit, ducens secum Dorobernensem Archiepiscopum Stigandum, Glastoniensem Abbatem Agelnothum, Clitonem Eadgarum, Comites Edwinum & Morcarum, Waltenum Suiardi Ducis filium, nobilem Satrapam, Agelnothum Cantuariensem, & multos alios de Primatibus Angliæ; fratremque suum Odonem Baiocensem Episcopum, & Willielmum filium Osburni, Angliæ custodes relinquens, castella per loca firmari præcepit.... Hyeme imminente, Rex Willielmus de Normannia Angliam rediit, & Anglis importabile tributum imposuit... Githa Comitissa, mater scilicet Haroldi Regis Angliæ ac soror Swani Regis Danorum, cum multis fugiens
E Flandriam petiit.

Anno MLXVIII, post Pascha, Comitissa Mathildis de Normannia venit Angliam; quam die Pentecostes Aldredus Eboracensis Archiepiscopus consecravit in Reginam.

Anno MLXIX... Plus tribus millibus ex Normannis trucidatis, Willielmo Malet, qui tunc Vicecomitatum gerebat, cum sua conjuge & duobus liberis, & Gilleberto de Gant aliisque paucis vitæ reservatis, Dani & Northimbri [abierunt]... Normannis Angliam vastantibus anno præcedenti; *Pag. 451.*

(*a*) Corrig. pridie Idus Octobris.

(*b*) *Monasterium S. Martini de Bello Rex Willielmus fundavit & provexit in loco ubi Angliam debellaverat... Altare Ecclesiæ est in loco ubi Haroldi pro patria charitate occisi cadaver exanime inventum est.* Ex eodem Malmesbur. in Gestis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 258.

(*c*) Ut suprà apud Eadmerum.

(*d*) Pariter ut suprà apud eumdem.

ſed præſenti & ſubſequenti, ferè per totam Angliam adeò fames prævaluit, A ut homines humanas, equinas, caninas & catinas carnes, & quidquid uſus abhorret, cogente inedia comederent: alii verò, &c.

Pag. 453. Anno MLXX... Abbates nonnulli degradati ſunt, operam dante Rege, ut quàm plures ex Anglis ſuis honoribus privarentur; in quorum loco ſuæ gentis perſonas ſubrogaret, ob confirmationem ſcilicet ſui, quod noviter acquiſierat, regni. Hinc & nonnullos tam Epiſcopos quàm Abbates, quos nulla evidenti cauſa nec Concilia nec leges ſæculi damnabant, ſuis honoribus privavit; & uſque ad finem vitæ cuſtodiæ mancipatos detinuit, ſuſpicione, ut diximus, tantùm inductus novi regni.... Baiocenſi Canonico Thomæ Eboracenſis Eccleſiæ Archiepiſcopatum, & Walcelino Capellano ſuo Wintonienſis Eccleſiæ Præſulatum dedit... Abbates & quàm plures ſunt depoſiti; quibus depoſitis, Rex ſuis Capellanis Arfracto (*a*) & Stigando B dedit Epiſcopatum... Nonnullis etiam Normannicis Monachis Abbatias dedit... Rex, de Normannia accito Lanfranco Cadomenſi Abbate, Archiepiſcopum conſtituit.

Pag. 454. Anno ab Incarn. Dom. MLXXI... Walcherum Dunelmenſi Eccleſiæ Rex præfecit Epiſcopum, de Clero Leodienſis Eccleſiæ... Invitatus ab ipſo Rege venerat ad illum proſapiâ clarus, honeſtus moribus, divinæ ac ſecularis ſcientiæ gratiâ præditus.

Anno MLXXII... Ubi Rex Angl. Scotiam intraverat, Rex Macolmus occurrit ei, & homo ſuus devenit.

Pag. 455. Anno ab Incarn. Dom. MLXXIII, omnia juxta curſum ſolis & lunæ habentur ſicut in anno XV Tiberii, in quo baptizatus eſt Dominus... Rex Anglorum Willielmus civitatem quæ vocatur Cynomannis, & provinciam ad C illam pertinentem, maximo Anglorum auxilio, quos de Anglia ſecum adduxerat, ſibi ſubjugavit. Clito Eadgarus de Scotia venit Normanniam per Angliam, & cum Rege Willielmo ſe repacificavit.

Pag. 456. Anno MLXXIV... Rogerus Comes Herefordenſis, filius Willielmi Comitis Eſtanglorum, Comiti Rodulpho, contra præceptum Regis Willielmi, ſororem ſuam conjugem tradidit; nuptiaſque permagnificas cum plurima multitudine Optimatum... celebrantes, magnam conjurationem plurimis aſſentientibus contra Regem Willielmum fecerunt; Comitemque Waltheo-ſum * ſuis inſidiis præventum, ſecum conjurare compulerunt: qui mox, ut potuit, Lamfrancum Dorobornenſem Archiepiſcopum adiit, pœnitentiamque ab eo pro facto, licèt non ſponte, ſacramento accepit; ejuſque conſilio Regem Willielmum in Normannia degentem expetiit, eique rem geſtam D ex ordine pandens, illius miſericordiæ ultrò ſe dedit... Herefordenſi Comiti, ne Rodulpho Comiti ad locum deſtinatum occurreret, reſtitit Wlſtanus Wigorn. (*b*) Epiſcopus cum magna militari manu... & Waltero de Laceio... At verò Rodulpho Comiti Odo Baiocenſis Epiſcopus, frater Regis, & Godefridus Conſtantienſis Epiſcopus occurrerunt... Ipſe autem, caſtello

Pag. 457. ſuæ conjugi militibuſque ſuis commendato, aſcenſa navi, de Anglia ad Minorem Britanniam fugit... Dein Principes caſtellum tamdiu obſederunt, quoad pace data, permiſſu Regis, Comitiſſæ cum ſuis exire de Anglia liceret. His geſtis, Rex autumnali tempore de Normannia rediens, Comitem Rogerum in cuſtodia poſuit; Comitem etiam Waltheoſum, licèt ab eo

* *Al.* Walterum

(*a*) *Helmaham. Epiſc. Herfaſtus, ne nihil feciſſe videretur, ut ſunt Normanni famæ in futurum ſtudioſiſſimi, Epiſcopatum tranſtulit... Parcæ, ut aiunt, mentis homo, & nonnulla ex parte litteris eruditus; quique ante adventum Lanfranci in Normanniam, probabilis in eis ſcientiæ æſtimatus ſit. Sed eo apud Beccum monachato, cùm ubique Scholares inflatis buccis Dialecticam ructarent, Herfaſtus jam Willielmi Comitis, poſteà Regis, Capellanus, ad famoſum gymnaſium magnâ ſociorum & equorum pompâ pervenit. Tum Lanfrancus ex prima collocutione intelligens, quàm propè nihil ſciret, Abecedarium ipſi expediendum appoſuit, ferociam hominis Italicâ facetiâ illudens. Quo is irritatus, per Comitem effecit, ut Lanfrancus Becco Normanniaque omni ſummoveretur: ſed intercedente Dei gratia, animus Willielmi pacatus eſt, alterque retentus, ſatagente maximè Willielmo filio Oſberni. Maximaque fuit recuperandæ gratiæ occaſio, quòd cùm Lanfrancus ad curiam commeatum petiturus veniſſet, equus ejus fortè claudicans Comiti cachinnum excuſſit.* Apud Willielmum Malmesb. in Geſtis Pontificum Angl. lib. 2 pag. 238.

(*b*) Apud Willelmum Malmesbur. in Geſtis Pontificum Angl. lib. 4. pag. 280: *Wulſtanus Epiſc. Wigorn. officium magis inſito virtutum amore, quàm litteraturâ fretus, exercebat: quanquam non ita hebes in litteris, ut putabatur, fuerit; qui cætera negotia ſciret, præter fabulas Poetarum & tortiles ſyllogiſmos Dialecticorum, quæ nec noſſet nec noſſe dignaretur.* Et ibid. pag. 281: *Sub Seniore Willielmo inclamatum eſt in Wlſtanum à Lanfranco de litterarum inſcitia, à Thoma Eborac. Archiepiſcopo... Data benedictione Monacho Normanniæ linguæ ſciolo, rem obtinuit.*

A miſericordiam petierit, cuſtodiæ ſimiliter tradidit. Edgytha quondam Anglo-
rum Regina deceſſit menſe Decembri . . . Rex Comites Waltheoſum & Ro-
gerum, judiciali ſententia damnatos, acriori cuſtodiæ mancipavit.

Anno MLXXV, Comes Waltheoſus juſſu Regis Willielmi extra civita-
tem Wintoniam ductus eſt indignè (*a*), & crudeliter ſecuri decapitatur . . .
Poſt hæc mari tranſito, Rex in minorem Britanniam ſuam movit expeditio-
nem; & caſtellum Rodulphi, quod Dol nominatur, tamdiu obſedit, donec
Francorum Rex Philippus (*b*) illum inde fugaret.

Anno MLXXVII, Robertus Willielmi Regis primogenitus, eò quòd
Normanniam, quam ſibi ante adventum ipſius in Angliam coram Philippo
Rege Francorum dederat, poſſidere non licebat, Franciam adiit; & auxilio
Philippi Regis in Normannia magnam frequenter prædam agebat, villas
B comburebat, homines perimebat, & patri ſuo non parvam moleſtiam &
anxietatem inferebat.

Anno MLXXIX, Rex Willielmus filio ſuo Roberto ante caſtellum Ger-
bohtret *, quod ei Rex Philippus præſtiterat, dum pugnam inferret, ab *Gerberoy*
ipſo vulneratus in brachio, de ſuo dejectus eſt emiſſario: ſed mox, ut illum
per vocem cognovit, feſtinus deſcendit, ac illum ſuum caballum aſcendere
juſſit, & ſic abire permiſit. Ille autem, multis ſuorum occiſis, nonnulliſque
captis, ac filio ſuo Willielmo cum multis aliis vulnerato, fugam iniit.

Anno MLXXX . . . Rex Willielmus autumnali tempore Robertum filium *Pag. 459.*
ſuum Scotiam contra Macolmum miſit; ſed infecto negotio reverſus [eſt].

Anno MLXXXII . . . Rex Willielmus fratrem ſuum Odonem Baiocenſem
Epiſcopum Normanniæ, in cuſtodiam poſuit.

C Anno MLXXXIII . . . Seditio nefanda inter Monachos & indignè nomi-
nandum Abbatem Turſtinum Glaſtoniæ facta eſt; quem Rex Willielmus de
Monaſterio Cadomi nullâ prudentiâ inſtructum, eidem loco Abbatem præ-
fecerat. Hic inter cætera ſtultitiæ ſuæ opera, Gregorianum cantum aſperna-
batur; & Monachos cœpit compellere, ut illo relicto, cujuſdam Willielmi
Fiſkamnenſis cantum diſcerent, & cantarent . . . Rex eumdem Abbatem
ſummovit, & in ſuo Monaſterio in Normannia poſuit . . . Regina Matildis
IV Nonas Novembris, feriâ V deceſſit in Normannia, & Cadomi eſt ſe-
pulta. (*c*)

Anno MLXXXV . . . Canutus Rex Danorum, filius Swani, eodem anno *Pag. 460.*
cum claſſe valida, & auxilio ſoceri ſuì Roberti Flandrenſis Comitis, (ha-
buit enim filiam ejus uxorem) in Angliam venire paratus erat. Unde Rex
D Willielmus, de tota Gallia ſolidariis, pedonibus, & ſagittariis multis milli-
bus conductis, & nonnullis de Normannia ſumptis, autumnali tempore An-
gliam rediit.

Anno MLXXXVI, Willielmus Rex fecit deſcribi omnem Angliam . . .
In hebdomada Pentecoſtes filium ſuum Henricum armis militaribus hono-
ravit.

Anno MLXXXVII . . . Ante Aſſumptionem S. Mariæ Rex Willielmus
in Franciam cum exercitu venit; & oppidum, quod Mantuntun * nuncupa- *Mante*
tur, & omnes Eccleſias in eo ſitas, duoſque Recluſos, igne ſuccendit; &
in Normanniam rediit: ſed in ipſo reditu dirus viſcerum dolor illum appre-
hendit, & magis ac magis de die in diem gravabat. Cùm autem, ingraveſ-
cente ægritudine, diem ſibi mortis imminere ſenſiſſet, fratrem ſuum Odonem
E Bajocenſem Epiſcopum . . . & omnes, quos in Normannia, vel in Anglia,
cuſtodiæ manciparat, laxavit. Deinde filio ſuo Willielmo regnum tradidit

(*a*) *A Lanfranco, facta confeſſione*, ut paulò infrà legitur, *pœnitentiam acceperat; qui ab impoſito crimine ſupradictæ conjurationis illum immunem affirmabat eſſe.*

(*b*) Huc ſpectat teſtimonium Bartholomæi Abbatis Majoris-monaſterii de Gregorii V privilegio, quo Martinianis Canonicis jus habendi & eligendi Epiſcopum confirmatur: *Factum eſt hoc in anno & in ipſis diebus, quando ibat Rex Franciæ Philippus in Britanniam ad pugnandum contra Regem Anglorum, qui ibi obſidebat Dolum caſtrum.* Vide Annal. Bened. Tom. V, pag. 96.

(*c*) Mirum hìc notabimus, undenam Bertoldus Conſtantienſis tam falſò affirmarit in Appendice ad Hermannum Contractum ſub anno 1084; Guillelmum Victorem totam terram Anglorum Romano Pontifici tributariam feciſſe; nec aliquem in ſua poteſtate aliquid emere aut vendere permiſiſſe, quem Apoſtolicæ Sedi inobedientem deprehenderet. Fallit planè & fallitur; & illius ævi res apud Anglos geſtæ manifeſtè reluctantur. Memorat quidem Eadmerus pro Papa pecuniam; ſed hæc vectigal illud eſt, quod Romano Pontifici conceſſum olim fuerat ab Ina Rege, & Petri Denarius vulgò appellatur.

Angliæ, & Roberto filio primogenito, qui tunc exulabat in Francia, Comitatum concessit Normanniæ; & sic cælesti munitus viatico, postquàm XX annis, mensibus X, & XXVIII diebus genti Anglorum præfuit, V Iduum Septembris die, cum vita regnum perdidit; & Cadomi in Ecclesia S. Stephani Protomartyris, quam ipse à fundamentis construxerat, bonisque ditaverat, sepultus requiescit. A

EXTRAIT DE L'HISTOIRE (a)

D'AUCUNS DES DUCS DE NORMANDIE.

Parmi les Cahiers Mss. de la Biblioth. de S. Germain des Prez. B

LE DUC Robert ama une pucelle nomée Aillot, fille d'un des bourgois de Falloise; & de par sa mere estoit de noble lignée; & en icelle engendra le très bon preux Duc Guillaume nommé le Bastart, qui conquist Engleterre. Icellui Duc Robert avoit devotion d'aller au S. Sepulcre; & pour ce pria à ses Barons qu'ils receucent son petit fils Guillaume à seignour pour lui, & ils le firent. Puis l'amena au Roi Henry de France, auquel en sa présence ledit Guillaume fist hommage de la Duché de Normandie; & bailla au Roi de France son dit fils à garder. Après ces choses le dit Duc ala en son pelerinage, & le parfist bonnement. A son retour mourut à Nicé, où il fut C
enterré.

Après la mort du dit Duc Robert fut Duc de Normandie le preux Duc Guillaume, qui conquist Engleterre. Le dit Duc Guillaume fut marié à Manhault fille du Comte de Flandres, niepce de Henri Roy de France, fille de la fille Constance; & l'espousa ou Chastel de Eu. Ils orent ensemble trois fils, c'est assavoir Robert, Guillaume & Henri; & auxi deux filles, c'est assavoir Cecille ... le dit Duc Guillaume ot & obtint plusieurs victoires & batailles (b) contre plusieurs, c'est assavoir contre Toustain Comte d'Oismes; contre Guillaume Comte de Tallou, c'est assavoir Arques, & Molger son frere, oncles du dit Duc Guillaume, & fils du segond Duc Richart & de Pavie sa femme; contre Grimont de Plesseis; Guy fils de Regnault Duc de Bourgongne & de Alis fille du Duc Richart, & cousin D
* Regnault du Duc Guillaume; contre Neel de Coustentin, Raoul * de Beessin, Hamon aux Dens, Sances Evesque de Baieux, Messire Raoul Tesson, Raoul de
* Briquessart Bukevessant *, & contre Enguerran nepveu de Geffroy Martel Comte d'Anjou, qui lui vouloit tollir sa terre. Et puis ce tous ses Barons furent obéissans au dit Duc Guillaume: & ainxi obtint victoire contre le dit Geffroy Martel Comte d'Angiers.

En ce temps Hardekenut estoit Roy d'Engleterre, fils de Kenut & de Emme sa femme, paravant femme de Alred Roy d'Engleterre, fille du premier Duc Richart: lesquieulx Alred & Emme avoient eu deux fils, c'est assavoir Edward & Amire cousins du dit Duc Guillaume; & les avoit norris depuis que les dis Alred & Emme sa femme s'en estoient enfouis d'Engleterre, & venus en Normandie. Lequel Roy Hardekenut envoia E
querir devers le dit Duc Guillaume le dit Edward, qui estoit frere de par mere: & lui venu en Engleterre fut moult honnourablement receu du Roy Hardekenut son frere, & de Emme sa mere; & le fist Parçonnier (c) du royaume: & n'avoit Hardekenut plus des revenues du dit royaume que le

(a) Cette piece n'est ni ancienne ni fort importante. Nous en avons déjà donné un extrait dans notre Xe Volume, pag. 276.

(b) Les fameuses batailles du Val-des-dunes & de Mortemer sont fixées aux années 1047 & 1054. On a l'obligation de ces dates particuliérement à l'Interpolateur de Guillaume de Jumiege, à qui d'ailleurs on ne pardonne pas d'avoir voulu faire illusion à la postérité en faisant disparoître de son Histoire la conclusion que l'Auteur y avoit mise. Nous développerons cette ruse dans notre XIIe Volume, lorsque nous y donnerons un nouvel extrait de Guillaume de Jumiege sur le manuscrit de S. Victor, coté 819, d'environ 500 ans, & sans interpolations ou additions.

(c) C'est-à-dire qu'il partagea avec lui le royaume, qu'il lui en fit part, qu'il se l'associa au thrône; du mot Latin *partionarius* ou *personarius*.

A dit Edward, fors ſeulement le nom de Roy; & gouvernerent eux deux; & puis mourut le dit Hardekenut. Après le trepaſſement du dit Hardekenut Roy, fut fait Roy d'Engleterre le bon proudomme Edward, & gouverna ſainctement en pais le dit royaume, & y ordonna loy ſelon l'ancienne couſtume, & en ſon vivant fiſt de moult beaux miracles. Il eut à femme Gille fille du Comte Godowine; & laquelle ne fut point congnue du dit S. Roy Edward, mais demoura pucelle.

Après ces choſes le Roy de France meut guerre (*a*) la troiſieme fois contre le Duc Guillaume à l'inſtigation de Geffroy Martel Comte de Angiers, & entra en Normandie; & en retournant de Couſtentin, il perdi plus de la moitié de ſes gens à la chauſée de Varville, dont il fut moult courroucié; & treſpaſſa tantoſt après. Après le dit Henry regna en France Philippe B ſon fils, au couronnement duquel fut à grant aroy & noble compagnie le Duc Guillaume de Normandie.

(*a*) En 1058 la guerre duroit encore entre les François & les Normans; car cette année même le Roi Henri aſſiégea le château de Tilliers (un Mſ. porte *Tanieras*, & l'imprimé a *Tillieras*), que Guillaume avoit rétabli, après l'avoir rendu au Roi Henri qui l'avoit fait détruire.

EX GERVASII (*a*) TILBERIENSIS OTIIS IMPERIALIBUS.

Inter Leibnitianos Scriptores Rerum Brunſvicenſium Tom. I, pag. 945.

C

AD SANCTISSIMUM Regem Edoardum veniamus, cujus fidem & ſcientiam leges quas ſcripſit teſtantur, & miracula cotidiana loquuntur. Hic in die Apparitionis (*b*), anno Domini MLXVI, cœlos ingreſſus, ſub ſancta confeſſione hæredem reliquit Heraldum nepotem, virtute corporis incomparabilem, moribus ingenuum, militiâ ſingularem; cujus tanta erat magnanimitas, quòd omnia terrena ſibi ſubjicienda credebat, & ſecundùm mentis quantitatem ſucceſſum ipſi proſperitas arridebat. Dum pueriles ageret annos, ex mandato Regis avunculi ſui, apud Ducem Neuſtriæ quam vulgò Normanniam vocant, educatur; eò quòd apud nobiliſſimos Anglos uſus teneat, filios ſuos apud Gallos nutriri ob (*c*) uſum armorum & linguæ nativæ barba- D riem tollendam. Erat Duci illi filius ſpurius Guilelmus nomine, ex ſubinducta illi civis cujuſdam filiâ genitus, eo conſilio ut quovis modo ſoboles ex eo Normannis naſceretur. Cùm ergo more juvenculorum in curia hæres Angliæ & filius Ducis eſſent confœderati, tandem venit eis in mentem, ut Heraldus ſororem Guillelmi acciperet in uxorem ac Reginam; ac è converſo Guillelmus Heraldi ſororem in conjugem juraret & Duciſſam: unoquoque pro ſuo tempore pacta ſe ſervaturos jurantibus. Mortuo ergo ſanctiſſimo Rege Eduardo, Heraldus regnum ſuſcepit; & defuncto Roberto (*d*) Duce, Guillelmus Ducatum Neuſtriæ partim vi, partim quibuſdam cum Rege Francorum pactionibus obtinuit. Mandat Dux Regi, ut ſecundùm priſtina jurata & uxorem ſuam recipiat, & Duci debitam non neget. Quorum utrumque deteſtatus Haraldus, cùm apud caſtrum Doloberniam per mare in ſcafa ſpatiandi causâ ſe faceret cum paucis vectitari,

An. 1066.

(*a*) Gervaſius Tilberienſis, vir illuſtris ut potè Mareſcallus regni Arelatenſis, & ſtudiis pro captu temporum clarus ſimul & militiâ, ad Ottonem IV Imperatorem cum nuncupatoria Epiſtola miſit Librum, quem Otia Imperialia inſcripſit, ut jucunda ejus lectione Imperator curas diſtingueret. Ibi de Henrico & Philippo Fr. Regibus hæc tantùm habet pag. 944: *Cui* [*Roberto Regi*] *ſucceſſit Henricus filius ejus: cui ſucceſſit Philippus ejus filius*. Ceterùm multa aſpergit, ad Hiſtoriam, Geographiam & Phyſicam utilia: ſic legi merentur, quæ tradit de vermiculo colore plantâque unde naſcitur; de rebus Arelatenſibus ac vicinis; de variorum locorum proprietate ac ſitu; de opinionum quarumdam, traditionum & rituum originibus, non alibi occurrentibus; de Veronica, quæ eſt pictura Domini vera [vera icon]; de pomo aureo, quod in ſolennibus ſiniſtrâ ferebant Imperatores, favillâ & cinere plenum, ut admonerentur quàm vana eſſet gloria omnis humana. Sed de his in alio Volumine noſtro; nam ſcribebat tantùm Gervaſius anno 1211, ut ipſe oſtendit, cùm Indictionis numerum computare docet.

(*b*) Id eſt in vigilia Epiphaniæ, quæ alio nomine Apparitio dicitur; quia Dominus hac die hominibus apparuit.

(*c*) Linguâ igitur ſeu eloquentiâ ſicut & armorum uſu Anglos præſtabant Galli.

(*d*) Malè in Edit. *Rege* pro *Roberto*; errore ſcilicet Leibnitii aut Librarii.

tandem ſubito flatu avectus in Flandriam, commentus eſt ſe ad Ducem ve- A
niſſe, ut uxorem pollicitam acciperet, & daret promiſſam. Gaudenter ex-
ceptus & ad Ducem veniens, ſpondet firmiùs complere promiſſa, & ducta
ſorore Ducis, redit in Angliam: ubi ſuæ redditus poteſtati, convertitur in
arcùm pravum, ſpretoque totiens iterato jurejurando, in tantam ex privile-
gio ſingularis militiæ evehitur ſuperbiam, quòd omnia tentans, & de mala
cauſa nullam capiens diffidentiam, cum Scotis pugnam aggreditur; & dum
inter atrocia vulnera hinc inde inflicta victor exiſtit, audit Ducem Norman-
niæ, convocatis auxiliariis & nobili ſtirpe Francorum, partem Angliæ meri-
dianam intraſſe, ut contemptum ſuum & verecundiam illatam ultore ferro
vindicaret. Comperiens talia Rex Heraldus, ut erat audaciſſimus, vix alli-
gatis vulneribus nuper in pugna contritorum, occurrit inconſideratè Nor-
mannis, exercitu ſuo non exſpectato. Ejus adventum ſentientes Normanni, B
de paucitate diffiſi, de ſtrenuitate Regis timentes, aggerem pro muro fa-
ciunt; & cùm inſtaret dies ſabbathi, voto perpetuo ſe ſuamque poſterita-
tem obligaverunt, quòd in perpetuum carnibus die ſabbathi (*a*) abſtinerent, ſi
de manu fortiorum liberati, ſine damno ſecundùm juſtitiam cauſæ ſuæ, victo-
riam reportarent. Miſerator... quos inter primos inſultus paulisper contri-
vit, in fine cum paucitate victores facit; & Heraldus, utrum fugâ ſibi con-
ſuluerit, an in prælio ceciderit, adhuc dubium reliquit. Dato igitur populo
in diſperſionem Regeque evaneſcente, Dux Normanniæ Londoniam advec-
tus, in Regem evehitur, ſorore Heraldi (*b*) in uxorem ductâ. Ex hinc
prodit Guillelmus Rex Anglorum per nuptias, & Dux Normannorum per
paternam ſucceſſionem. Hic poſt multos cum Anglis ſingulares conflictus,
potens bellator, juſtus Princeps, & in omnibus tam modeſtus quàm ſtre- C
nuus, tres filios reliquit, Regem Guillelmum, Robertum cognomento
Curtam-hoſam Ducem Normannorum, & Henricum. Defuncto patre,
ſuccedit Guillelmus primogenitus in regnum, vir impius, Eccleſiarum per-
ſecutor, immiſericors circa imbelles; qui Archiepiſcopum Cantuarienſem
plurimùm perſecutus, ab Angelo percutiente peremptus, Guintoniæ ſepul-
tus eſt ſub infamiæ perpetuo monumento.

(*a*) Necdum enim in ſabbatis apud Normannos vigebat hæc à carnibus abſtinentia, quæ anno 1033 ab Epiſcopis decreta fuerat, ut poſt Glabrum Sigebertus refert.

(*b*) Errat ibi Gervaſius; nam Mathildem Rex Anglorum Guillelmus unicam habuit uxorem.

D

EX CHRONICO MOSOMENSI (*a*).

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 572.

JOHANNES Abbas tertius obiit anno MXXXI. Quo defuncto, & lega-
tione pro inſtituendo Abbate ad Archiepiſcopum Ebalum delegata, ipſe
Gandavo litteras ſuas miſit; & inde domnum Abbatem Rotulſum, Moſo-
menſis Cœnobii Monachum, ſed cum benedictione & licentia prædicti Ab-
batis ſui Johannis commorantem apud domnum Abbatem Richardum ſanc-
tum omninò virum, religionis gratiâ, Remis devenire fecit; & Abbatem
ordinans, Calendis Octobris feſto S. Remigii ſpirituali ſanctificatione con- E
ſignavit [anno] MXXXI. Ebalus autem obiit anno MXXXIII: cui ſucceſſit
Wido (*b*) Archiepiſcopus (*c*).

Anno Dominicæ Incarnationis MLXV, Indictione III, regnante Philippo Rege Francorum adoleſcente, anno regni ejus VI, pontificante Gervaſio Remorum Archiepiſcopo, anno ſui Archiepiſcopatûs X, domno Abbate

(*a*) Chronicon Moſomenſe quod ex duplici apographo, Bibliothecæ altero Sangermanæ, altero Cheſnii, edidit Acherius, non progreditur ultra annum 1212, etiam cum additamentis.

(*b*) Guido de Caſtellione anno 1040 Eccleſiæ ſuæ aſſeruit monetam Moſomagenſem, quam Ebalus Archiepiſcopus monetæ Remenſi jam ante conjunxerat. Anno autem 1043 dedit Monaſterio Moſomagenſi Eccleſiam Germereii. In gentis Caſtellioneæ genealogica Hiſtoria Cheſnius accuratè proſequutus eſt proſapiam Guidonis; qui duos habuit fratres, Gervaſium ſcilicet de Caſtellione Rem. Eccleſiæ Vicedominum [dignitas illa tunc temporis penès laicos erat], & Miletium de Caſtellione.

(*c*) Quæ ſequuntur, addita cenſet Acherius.

A Bernero, cæterisque sanctæ Mosomensis Ecclesiæ Fratribus cum summa devotione facientibus, præsente domno Hugone S. R. E. Cardinali, per manus ejus elevatum est corpus S. Arnulfi Martyris de theca priori, & cum devotis laudibus & hymnis repositum est in aliam, sub die IX Calendarum Augusti, præsente ibi ipso repositionis die plurimâ utriusque sexûs & ordinis multitudine, altissonis vocibus Christi gloriam collaudante.

EX HISTORIA (a) REGUM FRANCORUM.

B *Ex Ms. Codice Abbatiæ S. Victoris Paris. num. 419.*

ROBERTO itaque Rege Francorum defuncto, Henricus filius ejus accepit Annam filiam Regis Russorum : & * plus de futuris quàm temporalibus cogitans, apud Silvanectum Ecclesiam in honore S. Vincentii construxit. De hac etiam Henricus suscepit filios, Philippum, Robertum, Hugonem cognomento Magnum. Iste Hugo genuit Radul-C phum Vermandorum Comitem. Quo etiam fundatus est tempore locus (b) qui de Caritate dicitur, à venerabili Gerardo ejusdem loci primo Priore & fundatore, in allodio quod ei contulit nobilis proles de Chalant, anno Christi MLVI. Henricus autem postquàm XXX annis regnasset, Philippum filium suum Remis civitate fecit inungi, & in Regem consecrari. Ipse verò sequenti anno obiit; quique apud Dionysium est delatus, ibique D tumulatus.

QUANT (a) cil Rois Robert fu morz, li Rois Henriz son fiuz prist à fame (b) Annte la fille au Roi Ruffin. Icele dame pensoit plus aux choses à venir que aux choses présentes, ce est à dire qu'elle penssoit plus à Dieu qu'aux choses du siecle; dont il avint qu'ele fist estorer à Senliz une Yglise en l'enor S. Vincent. Icele dame out li Rois Henriz trois fiuz, Phelipe, Robert, & Hue le Grant. Icelui Hue engendra Raoul le Comte de Vermendois. Et el tens à icelui Hues fu fondez li lieux qui est apelez la Charité souz Layre; & la fist fonder Gerarz un vaillanz hom, qui fu touz li premiers Priors de ce lieu meismes; & en icelui leu, où l'Abeye fu fondée, firma la noble ligniée de Challot. En l'an de l'Incarnation notre Seignor mil & cinquante sis, que li Rois Henriz out regnié trente anz, il fist son fiuz Phelipe enoindre & lever à Roi en l'Iglise de Reins; & en l'an après morut li Rois Henriz, qui fu portez enfouir en l'Iglise S. Denis.

* hæc

An. 1056.

An. 1060.

(a) Adeat Lector paginam 277 Tomi X, ubi partem hujus historicæ Epitomes jam vulgavimus.

(b) Is locus positus est juxta vetus castrum, quod Marchia [*les Marches*] dicitur. Non improbabilis Mabillonio videtur conjectura nostri Georgii Violles existimantis, hoc esse vicum Masuam pagi Autisiod. ad Ligerim, ubi Pipinus Rex ex pago Tricass. Autisiodorum, inde ad Ligerim cum exercitu progressus, *fluvium transmeavit* ex Fredegarii Continuatore.

(a) Cette traduction est la suite de l'Abrégé historique que nous avons donné à la page 278 de notre X[e] Volume, & que nous avons copié sur un Ms. de M. Mariette, ci-devant de M. l'Abbé de Camps.

(b) Le mariage du Roi Henri avec Anne de Russie ne fut célébré qu'en l'année du sacre de S. Lietbert Evêque de Cambrai, c'est-à-dire qu'en 1051, comme nous l'apprendrons ailleurs de la Vie du même Saint.



 A

EXTRAIT (*a*) DE LA CHRONIQUE,

OU HISTOIRE MANUSCRITE DE NORMANDIE.

Comment le Duc Richart de Northmandie délivra Regnault de Bourgongne, qui estoit son gendre, de la prison Hue de Chalon.

EN CE temps fut une guerre entre Regnault le Conte de Bourgongne
qui espousé avoit Alips la fille Richart Duc de Northmandie, & Hue le
Conte de Chalon; & se porta si la besongne, que Regnault fut prins des B
gens Hue de Chalon. Hue tint longuement Regnault en prison, qu'il ne le
voulloit délivrer par raencon, ne aultrement. Si requist Alips la femme Re-
gnault au Duc Richart son pere, que il la vaulsist aidier à la délivrance de
Regnault son mary Conte de Bourgongne. Lors Richart envoya vers Hue
de Chalon, en lui priant que il vaulsist délivrer Regnault son gendre par
finance ou aultrement. Lequel respondi, que pour lui riens n'en feroit, &
que encores le tiendroit-il plus fort. De la quelle response le Duc Richart
ot moult grant desplaisir, & manda ses gens, & les assembla; & tout son
ost qui estoit moult grant, il bailla à Richart son filz aisné & à Robert son
aultre filz puisné, & les envoya en Bourgongne contre Hue de Chalon.
Le Roi de France nommé Robert, qui moult amoit Richart, laissa passer
les deux filz au Duc moult voulentiers parmi sa terre, en paiant leurs des- C
pens. Quant les enffans Richart furent en la terre de Hue de Chalon, si
commencerent à faire moult forte guerre: & mesmement asségerent sur la
terre au Conte Hue le chastel de la Merveille, & le prinrent. Et puis ale-
rent destruisant toute la terre au Conte Hue jusques à Chalon. Ilz assaillirent
de prime face tellement la ville, que Hue qui estoit dedens & ses gens
virent qu'ilz ne le povoient deffendre. Quant Hue vit que sa ville se perdoit,
si prent à cop une selle à cheval, & la mist sur son col; & tout à pié s'en
vint où les deux filz du Duc Richart estoient; & se getta aux piets de Ri-
chart l'aisné filz, & la selle sur son dos, affinque Richart le chevauchast,
s'il lui plaisoit. Car telle estoit l'ordonnance, que ung homme desconfit se
rendoit une selle à son col. Richart le dréça, & lui dist que il lui rendist Re-
beaufrere gnault son serouge: ainsi le fist. Lors fu ordonné que il viendroit en North- D
mandie devers le Duc Richart pour soy mettre en sa mercy; & de ce bailla
bons hostages. Atant s'en retournerent Richart & Robert devers leur pere,
& rendirent à Alips leur sœur son mary. Et quant le Duc sçeut comment
ses enffans avoient besongnié, si en ot grant joye: car oncques mais n'avoient
esté armez. Si les receut à grant joye; & aussi firent les citoiens de Rouen.
Et si fut par tout le pais grande la renommée de leur commencement.

(*a*) Le Manuscrit d'où nous tirons cet extrait, est un in-folio d'un gros & fort beau caractere, avec des miniatures & des vignettes en or & autres couleurs; mais sans titre & sans nom de propriétaire, vraisemblablement faute d'un feuillet qu'on en a supprimé à dessein. Nous conjecturons qu'il a appartenu autrefois à une de nos Abbayes du pays, où un Moine sur la fin du XIII[e] siecle l'aura fait, en abrégeant & en mettant en prose le Roman du Rou dont nous parlerons ailleurs. Quoi qu'il en soit, M. le Marquis d'Averne est aujourd'hui en possession de ce Livre, comme d'un héritage qui lui vient de ses peres; & ce Seigneur, aussi distingué par les qualités du cœur & par un goût décidé pour les bonnes choses, que par sa naissance, par sa politesse & par son habileté dans la science militaire, nous l'a prêté très-obligeamment, à la recommandation de son oncle M. l'Abbé d'Averne, homme de beaucoup de mérite. Du reste la Chronique ne commence qu'à Rou, & voici comment: *Pour ce que ceulx de bonne voulente qui tendent venir à honneur selon Dieu par vaillance & par hardement, desirent oyr & sçavoir les nobles & honorables fais des anciens, pour y prendre exemple afin de venir à leur intencion, je à l'aide de Dieu metteray en forme au mieulx que je pourray les histoires & fais des nobles Ducs de Northmandie qui ou temps qu'ilz ont esté, selon qu'il me apperra par aucunes escriptures. Si prie à tous ceulx qui ceste œuvre verront ou orront, qu'ilz suppléent à ma simplece, & le me aident à la relever, & parfaire mon œuvre selon ce que le pourront faire & bonnement le sauront.* L'Auteur finit son Histoire à la paix de 1217 entre Henri III, Roi d'Angleterre, & Philippe Auguste. Cependant il ne l'a écrite qu'après 1250; car sur la fin il y fait mention du rachat de S. Louis. Un Manuscrit de Fécan, gros in-4°. qui paroît être du XV[e] siecle, & qui a été entre les mains de M. Bigot, contient non seulement les mêmes gestes, mais encore ceux des autres Normans avant Rou, avec *le Gouvernement des Princes* en vers, le Livre de l'*Arbre des Batailles* par Honnoré Bonnet, &c.

A *Comment le Duc Richart chéy en malladie, & comment il ordonna que Richart son filz fust Duc.*

Aprés ces choses ainsi advenues le Duc Richart chéy en maladie, & manda ses Barons ; & en leurs presences saisy Richart son aisné filz de la Duchie de Northmandie, & à Robert son filz donna Hyemmes & toutes les appartenances. Son meuble il parti en trois : le premier fut ordonné par lui à donner aux povres pour Dieu : les deux aultres tiers laissa à Robert & à Richart ses enffans : & commanda à Robert qu'il servist & qu'il obéist à son aisné. Moult ordonna Richart noblement de toutes gens. Il se fist porter à Fescamp ; & par le conseil de l'Arcevesque de Rouen, Robert son frere, se fist confes & acommunier : & puis de sa voulente vint en Chappitre, & B là se fist discipliner à tous les Moynes, & avoit la haire vestue : & assez tost après saintement trespassa de cest siecle, & rendy son ame à Dieu l'an mil XXVII, & regna XXX ans. Il fut enterré à Fescamp ou degout de la gouttiere emprès son bon pere : mais depuis ce ilz furent ostez hors tous deux, & mis en sepulture en l'Eglise devant le maistre autel. Cestui Richart fist faire l'Abbie de S. Vandrille ; & vesqui en regnant ce second Richart, Duc de Northmandie IIII, XXX ans Duc des Northmans : & oncques en son temps ne furent Northmans sans besongnier.

Comment le tiers Richart après la mort de son pere receut la Duchie de Northmandie.

C Quant le second Richart, Duc de Northmandie IIII, fut alé de vie à trespassement, Richart son filz qui fut le tiers Richart, & V Duc de Northmandie, print le gouvernement de la Duchie, & print & reçut les hommages de ses Barons & nobles hommes. Moult ot celui Richart grant & noble commencement. Il donna & saisi son frere Robert de la terre de Hymmes & des appartenances, si comme leur bon pere l'avoit ordonné ; & avec ce il lui donna moult d'autres fiefz : mais ce ne souffit pas à Robert, ains print celéement Falloise, & le voult tenir contre son frere le Duc. Mais quant le Duc son frere le sceut, il ala à tous ses gens devant, & print le chastel par force ; & ceulx qui estoient dedens que Robert y avoit mis, s'enfuirent. Après ce fait leurs amis les mirent à acord. Cestui Richart (*a*) ot ung filz qui ot nom Nicolas, qui vestu fut premierement à Fescamp (*b*), D & après fut Abbé de S. Ouen de Rouen, & fut tres vaillant preudomme & sage & bon clerc. Ou temps de cestui Abbé crut moult & augmenta l'Abbaie de S. Ouen de Rouen. Assez tost après que le Duc Richart ot prins Falloise, lui estant à Rouen, maladie le print à son diner hastivement, dont il morut, & ne sceut l'en qui souspeçonner de sa mort, & disoit on qu'il avoit esté empoisonné. Quant il fut mort, il fut mis en sepulture mout noblement & richement, & fut enterré en l'Abbaye S. Ouen de Rouen le grant autel. Le peuple de Northmandie fut moult courroucié de la mort de leur seigneur. Car ils tenoient que par son commencement oncques si bon n'y avoit eu, comme il eust esté, se il eust vescu. Il ne regna que deux ans, & n'ot nuls enffans (*c*) qui après lui peussent succéder en la Duchie.

(*a*) Dom Pommeraye dans son Histoire de l'Abbaye de S. Ouen, soutient qu'il étoit fils de Richard II, & non pas de Richard III : ce qui est contraire à la vérité de l'histoire. Il s'appuie sur l'épitaphe qui fut trouvée dans le tombeau de ce Nicolas, où il est dit fils du Comte Richard le Jeune, & frere du Comte Robert ; mais cette piéce n'a nullement l'air d'être du temps, comme nous le remarquerons ailleurs.

(*b*) Orderic marque aussi que cela se fit à Fécan : ce qui est d'autant plus vraisemblable que cette Abbaye étoit alors celle que nos Ducs, qui en étoient les fondateurs, affectionnoient davantage. Ainsi l'Interpolateur de Guillaume de Jum. se trompe, quand il écrit que cette éducation se fit à S. Ouen. Il est vrai que Dom Mabillon s'est déclaré là-dessus pour l'Interpolateur ; mais ce n'est apparemment que parce qu'il l'a pris en cet endroit pour Guillaume de Jum. qui étant au moins de l'âge de Nicolas, devoit l'avoir bien connu ; au lieu qu'Orderic n'avoit encore que 17 ans quand celui-ci mourut.

(*c*) Ainsi Nicolas étoit bâtard, comme le dit dans son Hist. Gabriel du Moulin qui a suivi cette ancienne Chronique. La leçon d'Orderic Ms. en note pag. 246, établit cette bâtardise. Si notre Abbé eût été légitime, son pere n'auroit jamais pu se résoudre à lui ôter le Duché qui lui appartenoit de plein droit par sa naissance, pour le faire passer à Robert qu'il devoit haïr mortellement ; & les Normans auroient été indignés d'une semblable lâcheté, loin d'y applaudir comme ils firent : car Robert ne venoit-il pas de faire la guerre à Richard III par une révolte très-criminelle ? & n'étoit-ce pas lui

Comment le Duc Robert jouoit aux eſchés à ung Chevallier, & en jouant donna une juſte d'or à ung Clerc qui les regardoit jouer. A

Aprés la mort de Richart, le V Duc de Northmandie, Robert ſon frere recueilly la Duchie. Aſſez ot en lui les condicions de ſon pere : moult ama & ſouſtint gens de ſainte Egliſe & autres povres, & par eſpecial lépreux, & les ſervoit ſouvent au mengier. Il doubla les gaiges de ſes officiers tant en juſtice comme aultrement, affin qu'ilz n'euſſent cauſe d'être corrumpus. Le Duc Robert fonda l'Abbaye de Ceriſy, & ſi ordonna Abbé & Moynes par le conſentement du Pape, & leur donna de belles & nobles poſſeſſions, & juſtice moyenne & baſſe & haulte. Une fois à une feſte ſolempnelle le Duc Robert fut à la Meſſe & à l'offrande; & quant il eut offert, il entendi B
que ung chevalier de grant honneur diſt, qu'il n'avoit de quoy offrir : lors appella le Duc Robert ung de ſes gens, & lui bailla cent florins; & lui diſt, » Va, ſi les baille à ce Chevallier pour aler à l'offrande ». Le Chevallier print les florins, & tous les offry. Quant la Meſſe fut ditte, celui qui l'offrande avoit receue, ala au Chevallier, & lui diſt comment il avoit offert cent livres, & ſe c'eſtoit à eſcient. Lors lui dit le Chevallier, « Pour » offrir me furent bailliés, & pour ce les offry ». Et quant le Duc ſceut ce, ſi manda le Chevallier, & lui donna aultres C livres. Icellui Duc ama moult le déduit de chiens & d'oyſeaulx, & les jeux d'eſchez & de tables.
* *Al.* Eſchiés Si advint une fois que le Duc Robert jouoit aux eſchés * à ung Chevallier, & avoit devant eulx ung Clerc qui les regardoit. Et ſi comme ilz jouoient, veci venir ung Chevallier qui de ſon fief avoit à faire hommage C
au Duc : lequel traït de deſſoubz ſon mantel une juſte d'or, & la préſenta
* Robert au Duc. Le Duc Richart * la receut, & incontinent la va donner au Clerc qui regardoit le jeu des eſchés (*a*) : le dit Clerc la print, & ſitoſt qu'il l'eut prinſe, il chéy tout mort. Le Duc fut moult merveillé de ceſte choſe : ſi manda les medecins & cirurgiens, & leur demanda raiſon pourquoy il eſtoit mort. Les maiſtres parlerent enſemble; & puis dirent au Duc, que ſelon nature créature mouroit par grant courroux & auſſi par joye : & pour ce tenoient, que pour la grant joye que le Clerc avoit de la juſte qui eſtoit de ſi grant vallue, que il eſtoit mort. Une aultre fois ung coutellier de Beauvais avoit fait ung trés beau couſteau, & le preſenta au Duc, & le Duc lui donna XX livres. Si comme le couſtelier eſtoit en ſon hoſtel & comptoit ſon argent, veci venir ung eſcuier qui lui admaine deux deſtriers que le D
Duc lui envoyoit. Le couſtellier les vit, ſi eut grant joye, & ſi doubta que l'en ne lui repreſiſt ſon don; & va prendre ſon argent, & monter ſur l'un de ſes chevaulx, & print la regne de l'autre en ſa main; & ſe va partir de Rouen où le Duc eſtoit, & s'en va à Beauvais. Aſſez toſt après qu'il ſe fu parti, l'en va preſenter au Duc une belle couppe d'or. « Portez la, diſt-il, » à celui qui m'aporta les couſteaulx. « Sire, dit ung de ſes gens, parfoy il » s'en eſt alé ». Il a fait follie, diſt le Duc : je l'euſſe fait riche ſi il fuſt demouré ». Telle couſtume avoit le Duc Robert que ſe l'en lui donnaſt aucune choſe qui reteinſt, tout ce que depuis l'en lui donnoit en la journée, il le donnoit

qu'on ſoupçonnoit encore d'être coupable du poiſon qui enlevoit ce bon Prince à la fleur de ſon âge?

(*a*) Ce jeu étoit donc alors déja connu en France. On a coutume de le confondre avec ceux des *latrunculi* & *calculi* ou *ſcrupuli* : mais M. Fréret dans le Tom. V des Mém. de l'Acad. des Inſcript. prétend qu'il n'a rien de commun avec eux; & il ne croit pas, touchant l'origine des Echecs, qu'il faille remonter avec pluſieurs Savants juſqu'au ſiege de Troye, en attribuant l'invention de ce jeu à Palamede. Il n'eſt pas non plus perſuadé que les Grecs & les Romains en aient eu connoiſſance, & qu'ils nous l'aient tranſmis. Les Perſans avouent qu'ils le tiennent des Indiens; & les Chinois qui le connoiſſent ſous le nom du *jeu de l'éléphant*, font le même aveu. Un jeune Monarque des Indes, enivré de l'idée faſtueuſe d'un pouvoir ſans bornes, fut l'occaſion fort ſinguliere qui fit inventer ce jeu. L'inventeur qui étoit Brahmine, borna ſa récompenſe au nombre des grains de bled que produiroit celui des caſes de l'échiquier, en doublant toujours juſqu'à la 64e caſe. Le jeu des Echecs paſſa bientôt de l'Inde dans la Perſe, où il prit le nom de *Schatrengi* ou *Schatrak*, c'eſt-à-dire, le jeu du Roi. Les Grecs ont fait de ce mot leur *Zatrikion*; & les Eſpagnols, par le canal des Arabes, leur *Axadres* ou *Alxadres*. C'eſt delà qu'eſt venu le Latin *Scaccorum ludus*, l'Italien *Scacchi*, & le François *Eſchec* qui s'éloigne très-peu du Perſan *Schah*, & encore moins de l'Arabe *Schek*, Roi ou Seigneur. On employa le terme d'*Echec*, le Roi, pour avertir que cette piéce couroit quelque riſque; & l'expreſſion d'*échec & mat* vient du Perſan *Schahmach*, c'eſt-à-dire, le Roi eſt pris.

A à celui qui lui avoit donné le premier don; & tenoit qu'il n'avoit oncques eſté ſaoul de donner, & que oncques don qu'il euſt fait, tant fuſt grant, il n'avoit plaint, taxé, ne ramentu à cellui à qui il l'avoit donné, ne à aultre.

Comment le Duc Robert print le chaſtel d'Alençon.

Il ot à Beleſme ung ſeigneur nommé Guillaume, auquel le Duc Robert avoit baillié le chaſtel d'Alençon à garder. Icellui Guillaume garny Alençon de vivres & de gens pour le tenir contre le Duc, ſe il le voulſiſt avoir. Le Duc Robert le ſceut, ſi manda Guillaume de Beleſme, qu'il veniſt à lui; & Guillaume reſpondit, que il n'y viendroit pas. Lors ala le Duc devant Alençon, & fiſt aſſaillir le chaſtel tellement qu'il fut prins. Et quant B Guillaume vit ce, il ſe miſt en la chemiſe nuds piets, & print une ſelle en ſon col, & ſe vint mettre en la mercy du Duc. Et quant le Duc le vit en tel eſtat, il en ot pitié, & lui pardonna tout: & comme devant lui bailla la garde d'Alençon. Quant le Duc Robert ot ainſi fait grace à Guillaume qui n'eſtoit pas hors de ſon mauvais penſer, penſa toujors comment il pourroit grever le Duc Robert. Si avoit quatre filz tous partreux (*a*), que il introduit moult fort à porter dommage au Duc. Et ung jour l'aiſné qui avoit nom Guerin, ſans cauſe & ſans deffier tua ung Chevallier nommé Gouhier, qui moult eſtoit amé du Duc. Si advint que incontinent qu'il l'ot fait, le Dyable le print par la gorge & l'eſtrangla devant tout le peuple. Les quatre filz Guillaume de Beleſme furent de par Mehault leur mere du lignaige de Guennelon. Toutefvoies les aultres filz commencerent à faire guerre au C Duc, tant que une fois ſi comme ilz avoient accueilly grant proie, Neel Conte de Couſtentin avec les gens du Duc les trouverent; & y ot bataille telle, que l'aiſné nommé Foucques fut tué de Neel d'un cop de lance qui paſſa parmi ſon corps; & l'autre qui avoit nom Robert, s'enfuit & ſe ſauva. Guillaume ſceut que ſes deux filz eſtoient deſconfis, eſtraint le cuer, & morut. Robert qui s'enfuit, comme devant eſt dit, & ung ſien frere le plus joſne des quatre, demourerent & vouldrent faire guerre au Duc. Le Duc Robert donna une ſeur qu'il avoit en mariage au filz Neel, & lui donna Ballon & les appartenances. Robert de Beleſme print Ballon, & puis par Neel fut Ballon reprins; & là fut le dit Robert décappité d'une congnée; & Guillaume nommé Tallenas, & le darrenier fils qui moult fut deſpit & fiſt beaucop de maulx, demoura ſeigneur de Beleſme, & n'oſa D pour lors faire guerre au Duc.

Comment Hue Eveſque de Bayeux print le chaſtel d'Evreux contre le Duc.

Puis advint que Hue Eveſque de Bayeux, filz au Conte Regnault, ala à Evreux, & garny le chaſtel contre le Duc, & puis ala en France querre aide: mais entretant (*b*) le Duc Robert print ſon oſt, & aſſiſt Evreux. Quant Hue vit ce, ſi ſe repenti de ſon meffait, & vint au Duc crier mercy; & tant, que le Duc en laiſſa partir les gens qu'il avoit là mis en garniſon. En ce temps advint que Bauduin Conte de Flandres requiſt la fille au Roi de France pour ſon filz; ſi l'eut, & l'enmena. Quant les enffans furent E d'aage, ils furent eſpouſez, & le filz tolly au pere ſa terre. Le Conte vint en Northmandie querre aide. Robert le Duc aſſembla ſon oſt, & ala en Flandres; & aſſiſt Caſſel où moult avoit de chevalliers. Là fiſt le Duc paix entre le pere & le filz, & baillerent oſtages d'entretenir la paix.

Comment Henry filz du Roi de France fut débouté du Royaume.

Assez tost après le Roi de France Robert fiſt couronner à Roy Henry ſon filz aiſné, & à Robert ſon filz puiſné donna la Duchie de Bourgongne, & puis morut l'an de grace mil XXXI. Or advint que quant il fut mort,

(*a*) c'eſt-à-dire, *qui lui reſſembloient*, du Latin *patriſſare.*

(*b*) C'eſt-à-dire, *pendant ce tems-là, cependant.*

Conſtance ſa femme, mere de Henry & de Robert, ſi amoit mieulx Robert ſon puiſné filz qu'elle ne faiſoit Henry l'aiſné; & traitta avec les plus grans Barons de France, afin qu'Henry fuſt débouté, & que Robert euſt l'onneur du royaume: & par leur aide, avec ce qu'elle tenoit en ſa main la plus grant partie du royaume de France & des chaſteaulx qui y eſtoient, il convint que le Roi Henry s'enfuit, & s'en vint en Northmandie à tout XII ſerviteurs ſeulement, au Duc Robert à Feſcamp où il eſtoit. Le Duc le recueilly, & très grandement le honnora comme ſon ſeigneur: & quant le Duc l'eut tenu VIII jours & feſtié, il print congié; & le Duc diſt au Roy, que ſans faulte il orroit bientoſt nouvelle de lui, & le convoia juſques à Giſtes (*a*); & lui bailla pour le convoier Guillaume Conte de Chalon * ſon frere & le Conte Neel, qui à cincq cens lances le conduirent juſques à Paris. Puis vint le Duc à tout ſon oſt avec le Roy Henry, & prinrent Senlis, Beauvais, Amiens, Compiengne, Rains, Laon, Noyon, Arras & tout le Vermendois & Sens: & par ſa puiſſance fiſt tant, que la Royne Conſtance ſe déporta de ſon emprinſe, & que Henry demoura en ſon Royaume paiſiblement: & pour celle cauſe le Roi Henry donna au Duc Robert Ponthoiſe, Chaumont & tout le Weulgueſin François, dont François eurent moult grant deſplaiſir.

* Talou

Comment Robert Duc de Northmandie fit faire Pontorſon.

Tantost après ces choſes advenues Alain Conte de Bretaigne (*b*) deſobéy, & contrediſt à faux à Robert Duc de Northmandie les ſervices & redevances que ſes anceſſeurs avoient fais aux Ducs de Northmandie: pour laquelle cauſe, après ce que le Duc Robert l'ot ſommé deuement, le Duc fiſt faire ſur la riviere de Coiſnon * ung fort chaſtel nommé Pontorſon: lequel chaſtel il bailla à garder à Neel ſeigneur de Saint-Sauveur le Viſconte, & ung aultre Chevalier nommé Auvre de Guinguant: puis ala le Duc chevauchier, & print Dol, & gaſta la ville, & puis s'en retourna en Northmandie. Quant Alain vit ce, ſi penſa pour ſoy vengier; & aſſembla gens ce qu'il en peut avoir, & entra en Avrancin gaſtant & deſtruiſant le païs. Quant Neel & Auvre qui eſtoient à Pontorſon, le ſceurent, ſi aſſemblerent des gens d'Avrancin ce qu'ilz peurent tant à cheval comme à pié, & les ſuivirent. Si comme les gens Alain eſtoient eſpars par les Hameaulx, & eſtoit Alain & de ſes plus vaillans gens en ung pendant d'une vallée, veci venir Neel & ſa route qui vindrent courre ſus à Alain: la bataille dure & merveilleuſe, & bien ſe porterent d'une partie & d'aultre. Finablement Alain qui n'avoit avec lui que ſes Cappitaines, regarda à deſtre & à ſeneſtre; ſi voit venir à deſtre Auvre le compaignon Neel & ſes gens, ſi ſe met en fuite, Neel & Auvre (*c*) après. Les gens d'Alain qui eſtoient par les villages, ſe cuiderent ralier; mais ilz ne peurent: car les gens d'Avrancin gardoient les pas, & illec les tuerent, occirent & merveilleuſement navrerent; & perdirent tout leurs biens. Ainſi Alain Conte de Bretaigne fut deſconfit, & s'enfuit; & Neel & Auvre s'en retournerent à grant joye à Pontorſon. Après ceſte deſconfiture Robert le Duc de Northmandie

* Coëſnon

(*a*) *Giſors*, comme porte le Roman du Rou Mſ. en vers François, dont nous donnerons un très-ample extrait dans le Volume ſuivant. Nous n'avons remis à un autre temps notre travail ſur cette ancienne poëſie, que pour pouvoir l'imprimer plus correctement à la faveur du Gloſſaire François que prépare M. la Curne de Sainte-Palaye. Cet illuſtre Académicien, toujours diſpoſé à obliger les gens de lettres par une généroſité d'ame qui lui eſt comme naturelle, nous a propoſé très-gracieuſement de nous fournir l'explication de tous les vieux mots Gaulois, difficiles à entendre; & nous avons accepté ſon offre avec reconnoiſſance.

(*b*) *Charles le Simple & Rou*, eſt-il dit plus haut, *aſſemblerent enſemble à S. Cler ſur Eite; & là fut fait accord que Rou . . . auroit toute la terre depuis la ditte riviere de Eite juſques à la mer oultre le Mont-S. Michiel . . . Volt le Roy donner la terre de Flandres, mais Rou n'en ot cure pour les palus dont trop y avoit. A dont lui fut ottroié la ſeigneurie de Bretaigne, qui marchiſſoit à Northmandie: & lors ainſi Rou la receut . . . Rou miſt ſes mains entre les mains du Roy . . . & lors lui fut donnée toute Northmandie, & Bretaigne la petite a en franc alee . . . Rou ne lui voult baiſier le pié du Roy . . . Rou diſt: « Adont jà » devant homme ne me agenouilleray, ne pié d'hom» me ne baiſeray » . . . Rou commanda à ung noble Chevallier Danois que il le baiſaſt pour lui. Cil Dannois print tout en eſtant le pié du Roy, & le leva en portant pour baiſier à ſa bouche; & fiſt le Roy cheoir à terre tout envers, dont y eut grant riſée des François.*

(*c*) On peut lire ici, plus haut & plus bas, *Anvre* ou *Amire*: le Roman du Rou porte, *Auvere Gigant*.

A regarda que Edouart & Auvre ses cousins, filz de Alred Roi d'Engleterre & Eume * son ante du Duc Robert, estoient deshéritez ; & que Kenut Roy de Dannemarche tenoit le royaume d'Engleterre, qui leur appartenoit par succession de leur pere ; & tenoit & avoit prins à femme Eume * leur mere, comme dit est. Si manda le Duc Robert au Roy Kenut, qu'il rendist à ses cousins leur héritage ; & le Roy Kenut respondi, qu'il n'en feroit riens. Lors le Duc Robert assembla son navire, & se mist en mer pour aler en Engleterre ; mais il n'ot guaires singlé, que orage sourdy qui par force le mena en l'Ille de Gerzy. Là sejournerent le Duc Robert & ses gens XII jours, que oncques ne peurent avoir temps d'aler en Angleterre. Quant le Duc Robert vit ce, si ala ordonner qu'il yroit en Bretaigne mettre le Conte Alain en son obéissance ; & ordonna que ung sien Chevalier Conte B de Longueville, pere Guiffart, nommé Canel, moult vaillant homme, car il avoit pluseurs fois voyagié par mer & par terre ; yroit par mer ; & le Duc yroit au Mont S. Michiel, & par terre entreroit en Bretaigne. Ainsi fut fait, & porterent moult de dommage au païs. Et quant Alain vit qu'il ne se pourroit deffendre, il se vint rendre au Duc Robert son cousin, & mettre en sa mercy au dit de leur oncle l'Archevesque de Rouen, qui les acorda à l'aide de l'Evesque de Bayeux, qui estoit oncle de chascun d'eulx. Le Conte Alain fist hommage (*a*) par parage au Duc Robert ; & le Duc lui pardonna, & puis s'en revint en Northmandie.

*f. Enme

*f. Evine

Comment le Duc Robert à Faloise engendra Guillaume le Bastart, C qui depuis fut Duc.

Il advint une fois que le Duc Robert estoit à Faloise ; si vit la fille d'ung bourgois de la ville nommée Arleite. Celle fille fut belle, bonne & gracieuse, & pleut merveilleusement au Duc Robert ; & tant qu'il la volt avoir à amie, & la requist moult affectueusement à son pere. Ceste requeste le pere de prime face ne volt acorder : & toutesvoies fut du Duc tant prié & requis, que par la très grant amour & affeccion qu'il vit que le Duc avoit à la pucelle sa fille, il y mist son consentement ; & l'acorda, ou cas qu'il plairoit à la pucelle à laquelle il le dist ; & elle respondit : « Mon pere, « je suis votre enffant, vous povez de moy ordonner en toutes manieres à » vostre bon plaisir ; & je suis preste de acomplir à mon povoir vostre vou- D » loir ». Et quant le Duc le sceut, si en eut moult grant joye. Et la nuit venue, elle fut menée & convoiée jusques au lit du Duc ; & là fut laissié en la chambre fermée, demoura seulle avec le Duc, qui couchié estoit : lequel fist despouiller la pucelle pour coucher avec lui : & quant elle fust despouillié de sa robe, elle entra dedens le lit avec sa chemise : & comme le Duc voult venir à elle, & soy approcher, elle print sa chemise par dessus & la pourfendi au long, & s'abandonna au Duc. Le Duc lui demanda pourquoy elle avoit fait ce, & qu'elle ne l'avoit despouillié : & elle lui dist : « Mon seigneur, ce n'est pas chose advenant, que ce qui touche à mes » piets & à mes jambes passe pardevant votre visage » : & de ceste parolle le Duc lui sceut bon gré, & l'en ama trop mieulx. Quant le Duc ot fait son plaisir d'elle, & que ils orent parlé ensemble tant & si longuement E qu'il leur pleut, Arleite se va endormir ; & le Duc la laissa reposer, & commença à penser à moult de choses ; & si comme il pensoit, la jeune dame va tresaillir & getter ung moult hault soupir ; & le Duc la traït à lui & l'acolle, & lui demanda qu'elle avoit : « Mon seigneur, dist elle, je

(*a*) Les Bretons avoient déja voulu plusieurs fois se rendre indépendans des Normans : *Rou*, comme porte la même Chronique manuscrite, *Bretons dompta à son plaisir, qui de premier ne vouloient à lui obeir : il les fist estre à lui enclins.* Et ailleurs : *Alain & Berengier qui estoient Conte de Bretaigne, eurent telle envie que Guillaume* [Longue-espée] *se alioit au François & se gouvernoit par eulx, que ilz dirent que ilz se vouldroient oster de sa seignourie ; & lui rendirent leurs hommages, disans qu'ilz tiendroient du Roy.* Mais Guillaume les mit à la raison. Le Roman du Rou Mſ. en parlant de l'Alain de notre texte, dit de ce Comte :

Li Quens Alainz fu fort & fiers,
Vaillant & nobles Chevaliers.
Cil de Bretaingne l'ennorerent,
Et Roiz Bret pour ceu l'apelerent,
Qu'à lour dit est Roy de Bretaingne :
Quer nus avant de Challemaingne,
Ne n'out tenu si fierement
Bretaigne tout & fermement.

» songoie & ay songié, que de mon corps il croissoit ung arbre contre le A » ciel, & que de son umbre toute Northmandie estoit couverte ». C'est bien, » dist le Duc, n'en aiez paour ». Quant vint le temps que nature requiert, Arleite ot ung filz nommé Guillaume : & ainsi comme il fut né, la vieille qui le receut, le mist sus ung pou de blanc feurre sans draps ; & l'enfant commença moult alaigrement à petteler, & à traïre à lui le feurre * de ses mains, tant qu'il en ot plain ses poings & ses bras. Quant la vieille vint à lui, elle le print ; mais à grant peine lui peut l'en oster le feurre d'entre ses mains : « Parfoy, dist-elle, cest enfant commence jeune à concquerre ». Le Duc Robert fist moult honnorablement nourrir & apprendre Guillaume son filz, tout ainsi comme s'il feust de son espeuse ; & longuement fu nourry à Faloise. Il advint ung jour que Guillaume de Belesme dit Talnas *, seigneur de Sées & du pais d'environ, passoit parmi Faloise ; si encontra ung B homme qui gardoit Guillaume, & entra en la maison où l'enfant estoit, & le regarda. Et quant il l'eut regardé tant comme il lui pleut, si lui dist : « Hé ! je suis certain que par toy & par ta lignie sera encores mon honneur » & mon povoir moult abaissié ». Lors s'en ala icellui Guillaume Talnas pensant, & fut moult longuement sans mot dire.

* la paille

* Talevas

Comment le Duc Robert fist Guillaume le Bastart (a) Duc de Northmandie : car il estoit son filz, comme oy avez.

Après ces choses ainsi advenues, le Duc Robert manda Robert son oncle Arcevesque de Rouen & les aultres Prelats de la Duchie de Northmandie, & tous les Barons & Princes de la ditte Duchie ; & leur dist, qu'il C vouloit aler au saint Sepulchre d'oultremer en pelerinage pour le salut de son ame. « Sire, respondirent iceulx, ce ne ferez vous pas : qui nous garderoit » & gouverneroit ? vous n'avez nul hoir de vo char yssu : si sçavez comme » Alain le Conte de Bretaigne & celui de Bourgoigne, qui sont voz pro- » chains de lignage, tiennent chascun d'eulx estre les plus prochains : se » vous morez, nous sommes perdus. Par foy, dist le Duc, sans seigneur ne » vous lairay-je pas. J'ai ung petit bastart, qui croist & sera preudhomme, » se Dieu plaist ; & je suis certain qu'il est mon filz : si vous prie, que le » recevez à seigneur ; car je le fay mon hoir, & tout prestement le saisy de » la Duchie de Northmandie ; & vecy Alain le Conte de Bretaigne qui » gouvernera, & sera Seneschal de la Duchie, tant que Guillaume mon filz » sera en eage ; & le Roy de France le gardera ». Ainsi que le Duc l'eut D ordonné, les Prelats & les Barons l'acorderent ; & prontement firent hommage à Guillaume, & le receurent à seigneur. Le Duc Robert ordonna son erre à aller oultremer tout nudz piez & en lange ; & grant foison de Chevalliers, Barons & aultres gens de Northmandie se ordonnerent à aler avec lui : & fist mener son filz Guillaume au Roy de France, auquel il alla prendre congié, & lui livra par la main ; & lui fist Guillaume hommage, present Robert son pere : & puis icellui Robert se partit & ses gens avec lui pour aler en son plerinage. Sy advint que audelà de Besançon, en une ville close qui estoit sur le chemin, le Duc & ses gens furent herbegiés une

(a) Ainsi donc Nicolas, malgré sa bâtardise, auroit pu être Duc de Normandie précédemment. Robert l'avoit si bien senti, que ne se croyant pas encore en sûreté par la déclaration de son frere, & le défaut de naissance de son neveu, il profita de l'enfance de celui-ci, selon l'usage de ce temps-là, pour le faire Moine de S. Benoît : ce qui lui ôtoit toute espérance de retour dans le monde. Au reste Richard III fit très-sagement d'assurer par sa derniere volonté le Duché à son frere pour le bien de la paix, nonobstant le crime de sa révolte ; parce que, sans une telle précaution, beaucoup d'entre les Normands auroient pu chercher à le conserver à son fils naturel ; ce qui auroit causé une cruelle guerre civile. Pour n'en pas douter, il n'y a qu'à considérer la constance avec laquelle ces peuples maintinrent fort peu après dans leur Duché Guillaume, aussi seulement fils naturel de Robert, malgré toutes les conspirations des Princes légitimes contre lui, ainsi qu'ils l'avoient promis par serment à son pere. Aux preuves de la bâtardise de Nicolas que nous avons données dans une note précédente, nous ajoutons ici, que le mariage de son pere semble n'avoir été fait que vers le mois de Janvier 1026, auquel il assigna le douaire de sa femme, par un acte dont nous avons fait mention ailleurs ; & que Nicolas fut au plutard Abbé de S. Ouen en 1042. De plus, ce nom de Nicolas ne paroît nullement être celui d'un présomptif héritier du Duché de Normandie, dont le trône n'avoit jusques-là été rempli que par des Roberts, des Guillaumes & des Richards, noms si chéris de la nation.

A nuit, & leverent lendemain matin. Les gardes qui ouvrirent les portes, hasterent les pelerins de passer; & le Duc voult que toutes ses gens & son sommage passassent devant lui : & quant ils furent tous passés, le Duc tout nu piez à tout son bourdon aloit après : & l'un de ceulx qui gaitoit & gardoit la porte, haulce ung baston que il tenoit, & fiert le Duc parmi les espaules, tant qu'il le fist tout canceler *; & Northmans qui per- *chanceler
ceurent ce, vouldrent icellui tuer : mais le Duc leur deffendi fort, & dist que raison est que pelerins seuffrent pour l'amour de Dieu. Ainsi le Duc Robert garandi de la mort celui qui l'avoit féru; & dist à ses gens, que mieulx amoit le cop qui lui avoit donné, que la meilleur cité qu'il eust. Ainsi passa le Duc Robert Bourgongne, Prouvence, Lombardie jusques à Romme; & là print la croix du Pape, qui là estoit. Si comme il se partoit
B pour aler son chemin, il va regarder l'image Constantin l'Empereur, qui estoit fait d'arain & monté sur ung cheval tout d'arain; & vit qu'il n'avoit sur lui robe ne couverture; si fist prendre le plus beau mantel que il eust, & l'en fist affubler; & à tant se départ, disant que les Rommains faisoient petite révérence à leur seigneur, qui en ung an ne lui povoient pas donner ung mantel. Ainsi se partit le Duc Robert, & tant chemina qu'il vint en Constantinoble : & à l'entrée de la ville où l'Empereur estoit, il fist ferrer une mulle que on lui menoit après lui, de quatre fers de fin or; & deffendi à tout ses gens que, se la mulle se defferoit, que nul ne redréçast le fer. Il estoit de ordonnance que quiconques parloit à l'Empereur, il ostoit son mantel, & le laissoit cheoir à terre. Si commanda le Duc, que ceulx de ses gens qui osteroient le mantel pour parler à l'Empereur, qu'il ne fust
C point redrécié; & ainsi fut fait. Et quant le Duc ot parlé à l'Empereur, & il ne redréça point son mantel, ung des chevalliers de l'Empereur lui volt bailler; & dist que puis qu'il avoit touchié en terre, que il ne le vestiroit jamais : & ainsi dirent toutes ses gens qui avoient ostez leurs manteaulx. Le Duc leur en donna de meilleurs. Quant le Duc Robert volt partir de Constantinoble, l'Empereur fist crier & deffendre, que nul ne presist denier de chose que le Duc & ses gens eussent despendu : mais néantmoins le Duc fist tout paier; & à ceulx qui ne vouloient compter, il fist bailler d'argent plus la moittié qu'il ne leur debvoit. Quant l'Empereur sceut ce, si fist deffendre que nul ne vendist, ne livrast à ses gens point de bois dont on peust cuire viande, fors par la main de l'Empereur ou de ses commis : & quant le Duc Robert le sceut, si commanda à ses gens qu'ilz achetassent toutes les noix
D qu'ilz pourroient trouver, & des escailles cuisissent leurs viandes; & ainsi fut fait. Et quant l'empereur ot veu la largesse & l'onnesteté du Duc & de ses Northmans, si les prisa moult. En ce temps l'Empereur & toutes ses gens mengoient à terre, ne n'avoient ne tables ne fourmes pour eulx seoir : mais pour ce que le Duc Robert en faisoit faire par-tout où il venoit, l'Empereur & les gens du païs par où il passoit, les aprinrent à faire lors.

Comment le Duc Robert en allant oultremer, pour ce qu'il ne povoit plus aler à pié, se fist porter.

AINSI chemina le Duc à grant joye longuement, tant que maladie le print telle, que il ne povoit aler à pié ne à cheval. Si fist ordonner une
E littiere (*a*) où il se séoit, & XVI Sarazins qui le portoient quatre & quatre par tour. Et ainsi comme ilz le portoient, le Duc va encontrer ung pellerin qui venoit d'oultremer, & estoit de Piron (*b*) en Northmandie. Le pelerin salua le Duc, & lui demanda se il manderoit riens en son païs. « Tu diras, » dist le Duc à mes gens & à mes amis, que tu m'as icy rencontré où » dyables me portent en paradis. Tu vois comme ces paiens qui sont dyables,

(*a*) La vignette qui est au commencement de l'Histoire de Guillaume le Bâtard, représente Robert porté par huit Sarrasins dans une littiere couverte. Le Duc y est habillé de bleu, avec la barbe, & un bonnet Ducal qui ressemble à un mortier de Président. La prise de Falaise par Richard III est peinte dans la miniature qui commence le regne de Robert; & dans celle qui précede, Richard II est représenté au lit de la mort, sans chemise, & environné de ses gens : à côté Richard III, vêtu de bleu, est porté dans un fauteuil ou une espece de trône.

(*b*) Le MS. du Rou le dit *nez de Pirou en Costentin.*

» me portent en Jherusalem, où Dieu qui est paradis fut né ou territoire ». A Lors fist donner de ses deniers au pelerin; & le pelerin commença à rire de ce que le Duc lui avoit dit, & print congié à tant.

Comment le Duc Robert arriva en Jherusalem.

QUANT le Duc & ses gens furent arrivez en Jherusalem, si vint trouver à merveilles de Crestiens qui gisoient dehors la ville, & longtemps y avoient esté. Car alors il ne demouroit que pou ou nul Crestien en la ville; & n'y laissoient les paiens entrer nulz Crestiens, se ilz ne païoient ainçois (*a*) chascun ung besant d'or : & ces povres pelerins n'avoient dequoy païer : si les veissiez venir à cent & mil contre le Duc, plourant & criant mercy; car ilz n'avoient dequoy païer l'entrée. Lors ordonna le Duc que, tant que B ces pelerins y fussent entrez, ilz ne entreroient; & fist pour chascun bailler ung besant d'or ou la vallue, & puis y entra à grant honneur; & moult donna à ceulx qui gardoient la ville, & fist de grans dons & belles offrandes au saint Sepulcre. Ung moult noble paien, qui estoit de Jherusalem seigneur, ouyt parler de l'onneur & des largesses qui estoient au Duc Robert; si va ordonner que tous les besans & toutes les offrandes qui avoient esté païez & offertes le jour à l'entrée de la ville & au temple, fussent rendues au Duc : & quant le Duc les eut, il les donna & distribua au peuple & aux povres pellerins qui là estoient, que oncques denier n'en retint à son prouffit. Moult donna le Duc de beaux dons aux paiens de Jherusalem, & y despendi grandement, dont il y acquist grant honneur. Et quant il y ot esté tant comme il lui pleut, il s'en partit, & vint jusques en la cité de Nice : C là but buvrages mauvais lui & le Conte Droge, dont ilz morurent. Si furent enterrez en l'Eglise de Nice, & encores y sont. Le Duc Robert avoit pourchassé en Jherusalem par le Patriarche moult de belles reliques précieuses & de beaux sainttuaires, que il commanda estre portez à l'Abbaye de Cerisy, qu'il avoit fondée en Northmandie à trois lieues près de S. Lo; & lesquelles reliques & saintuaires le Conte d'Oismes Toustain, qui estoit son Chambellain, y mist & aporta. Après ce que le Duc Robert de Northmandie ot receu mort à Nice, lequel avoit regné Duc VIII ans, ses gens moult desplaisans s'en retournerent en Northmandie devers Guillaume le Bastart leur seigneur.

Comment les Seigneurs de Northmandie s'entrefaisoient guerre. D

OR ADVINT après le departement du Duc Robert, qu'Alain Conte de Bretaigne en qui gouvernement le Duc avoit laissié Northmandois, avoit esté mort d'empoisonnement, & mis en sépulture à Fescamp l'Abbye : & pour ce n'y avoit nul gouvernement ou païs, & faisoient les grans seigneurs de la terre guerre les ungs aux aultres, & destruisoient le païs, & n'y avoit nulle justice. Si furent les gens de Guillaume, qui venus estoient d'oultremer, moult dolans de l'estat du pais. Car Guillaume estoit encores joëne & de petit sens. Si assemblerent les Prelats & les Barons du païs, & firent tant devers Henry le Roy de France, qui Guillaume avoit en garde, que Guillaume vint à Rouen. Là ordonnerent ce qu'ilz peurent; mais riens n'y vallut que chascun ne feist guerre l'un à l'autre; dont il advint lors, que E Gauguelin sire de Ferrieres & Hue sire de Montfort s'entrefirent guerre, & tant que une fois s'entretrouverent, & combatirent tellement que tous deux y morurent & de leurs gens la greigneur * partie. Chascun faisoit ou païs fortresses qui estoient cause de toute guerre, ne nul ne vouloit à Guillaume obéir, ne riens faire pour lui. Ober Crepon, qui estoit Maistre de Guillaume & son Gouverneur, fut occis ou de Rouvenil (*b*) en dormant par Guillaume filz de Rogier du Montgommery. Cestui Ober estoit filz de la Duchesse (*c*) Gonnor ; puis fut cilz Guillaume de Montgommery

* plus grande

(*a*) Le même Roman porte, *qui ainz ne donnast un besant* ; c'est-à-dire, *qui auparavant*, &c. du Latin *antea*.

(*b*) *In valle Rodoili*, comme le marque Guillaume de Jum. pag. 37.

(*c*) *du frere de la Duchesse*, ainsi que porte

emprisonné

A emprifonné par ung fien Prevoft de Glos, dont il morut. Rogier de Thoëny defprifoit moult & avoit en defdaing le Duc Guillaume, pource qu'il eftoit baftart ; & guerroia moult orguilleufement fes voifins, meifmement la terre Homfroy de Vielles. Un jour y ardoit, & Homfroy envoya contre lui Rogier de Beaumont fon filz qui l'occift, & deux de fes freres auffi avec lui, Hebert & Helmant ; & Robert de Grentemefnil y fut navré à mort, Huon, Robert & Herman : puis print Rogier de Beaumont femme Afline fille le Conte Valleran de Meulent, & en ot deux filz ; Robert qui après fon pere fut Conte de Meulent ; & Henry fut Conte de Warefwit. Richart Conte d'Evreux filz à l'Arcevefque Robert print la femme Rogier de Toëny, dont il ot Guillaume fon filz, qui après lui fut fon hoir & Conte d'Evreux. Guillaume fon filz de ceftui Arcevefque print Helouis
B fille Giroye, qui avoit efté femme Robert de Grentemefnil. Le Roy Henry de France vint en ce temps à Dreux, & chevaucha jufques à Evreux : & manda au Duc Guillaume qui eftoit à Rouen, qu'il alaft à lui ; & il y ala à telle compaignie, comme il peut avoir : & quant Guillaume fut venu, le Roy lui dift que il vouloit avoir Tillieres (*a*), & qu'il fuft abatu ; car le païs s'en plaignoit trop. Guillaume n'ofa groucier. Adont allerent devant Tillieres, que Guillebert Crefpin avoit eu en garde de par le Duc Robert, & eftoit dedens bien garny pour le deffendre. Mais tant lui commanda & pria le Duc Guillaume, qu'il lui rendift le chaftel ; & Guillaume livra au Roy, qui incontinent y fift bouter le feu : & jurant à Guillaume que jamais ne feroit reffait ne reparé : & ce fait le Roy s'en retourna en France.

C *Comment le Roy Henry fift refaire la place Tillieres.*

NE DEMOURA pas longuement que le Roy Henry de France retourna en Northmandie à grant oft, & ardi Argentem & le deftruify ; & moult y fift de maulx & de dommages & ou païs d'environ : & au retourner qu'il fift, en alant contre le ferment & convenant qu'il avoit fait au Duc Guillaume le Baftart, il ala à Tillieres, & fift refaire & redrécier le chaftel plus fort qu'il n'avoit oncques efté. Quant Northmans virent ce, fi furent moult dolans de ce qu'ilz avoient confenti que Guillaume l'avoit rendu au Roy, & qu'il fuft abatu.

Comment le Conte de Hyefmes volt rendre le chaftel de Falloife.

D QUANT Touftain le Gois, qui feigneur & Conte eftoit de Hyefmes & d'Argentem, vit que Henry Roy de France lui ardoit & deftruifoit fon païs, & que Guillaume le Baftart n'avoit fens ne povoir de lui aidier, fi ala à Falloife qu'il avoit en garde ou nom du Duc, & le garny de vivres, & manda au Roy de France que fe il lui voulloit laiffier fa terre en paix, qui lui renderoit Faloife. Laquelle chofe vint à la cognoiffance de Guillaume le Duc, qui fe commencoit à cognoiftre : fi affembla gens, & ala devant Falloife ; & illec fuft tel affault, que il y ot abatu ung grant pan de mur de la fortreffe ; & quant Touftain vit le mur cheoir, & les gens qui ainfi l'affailloient, fi ot paour, & rendi au Duc Guillaume Baftart les chaftel, fa vie fauve feulement. Ainfi s'en ala Touftain deshérité, & ne fceut l'en
E qu'il devint : & pour ce fait fut puis Guillaume plus doubté. Richart filz cellui Touftain, qui loyaument avoit fervi le Duc, fift l'accord de fon

ailleurs notre Chronique manufcrite en ces termes : *Après la mort d'Agnine* [*Agnès*] *fille de Hue le Grant, advint que le Duc Richart eftoit en déduit où il chaffoit : la nuit approcha ; fi s'en vint tout de jour logier à l'oftel d'ung Chevallier fon Foreftier ou Verdier de fa foreft, lequel Chevallier avoit une très-belle dame efpoufée ; laquelle entra ou cuer du Duc tellement, qu'il en fu fi efmeu qu'il dift au Chevallier mefme, qu'il lui amenaft ou feift venir la nuit en fon lit. Le Chevallier lui dift moult doulcement, que le Duc la voulloit avoir : Sefrie ot nom. Icelle bonne dame mift en fon lieu une fienne fuer, affez plus belle que elle n'eftoit, & pucelle . . . nommée Gonnor ; & fut fille d'ung noble Chevallier & dame venus de Dannemarche. Gonnor ouvroit à faire orfrais d'or, d'argent & de foye, pour donner aux Eglifes ; faifoit petits draps de toutes foyes, où il y avoit hyftoires, figures & images, &c. Elle avoit ung frere nommé Herfault, pere Hoftrer Crepon qui fu pere Guillaume le filz Ober, dont Gonnor ot V niepces, &c.*

(*a*) La paix entre Eude & Richard II, eft-il dit plus haut, *fe fift ainfi, que Tillieres & le païs d'environ demourroit à Richart à héritage, & Eude auroit Dreux & le tiendroit du Roy : & adont Dreux où l'en ufoit de la couftume de Northmandie, fut muée en la couftume Franchoife ; & Tillieres qui eftoit en la couftume Franchoife, fut muée en la couftume de Northmandie.*

pere envers icellui Duc ; & lui fut une partie de sa terre rendue. En ce temps A maria le Duc Guillaume Arleite sa mere à Guillebert Crespin, & lui donna une partie de la terre Toustain le Gois. Cellui Guillebert fonda l'Abbaye du Bechelloum *. En ce temps l'Arcevesque Robert morut, & Maugier fut Arcevesque de Rouen, qui fut frere du Duc Robert. Car le second Richart filz de la Duchesse Gonnor, quant Judit (*a*) sa femme fut morte, il print Pavie seur du Roy Kenut à femme, dequoy il eut cestui Maugier & Guillaume l'Archois. A cestui Guillaume donna le Duc Guillaume la Conté de Tallon nommée Arques ; & il s'enorguilly, & desdaigna à servir le Duc Guillaume.

* du Bec-Helluin

Comme le Conte d'Arques voult parvenir à la Duchie & estre Duc.

B

Aprés ce fait ainsi advenu ledit Guillaume Conte d'Arques, qui estoit oncle Guillaume le Bastart, frere du Duc Robert de par son pere, se pensa qu'il estoit légitime, & ledit Guillaume estoit bastart ; & que à lui appartenoit la Duchie de Northmandie au devant (*b*) du Duc Guillaume. Si fist faire une tour moult forte audessus du chastel d'Arques, au plus haut de la montaigne où le chastel siet ; & garnit le chastel & la tour, & quist aliances partout où il les povoit trouver, pour tollir au Duc Guillaume Northmandie ; & en ot le consentement de Henry Roy de France : & quant Guillaume le Bastart le sceut, si manda à Guillaume d'Arques, que comme il lui eust donné Arques & la Conté de Tallon, & lui en eust fait hommage, & à present eust à faire de lui, que il veinst tantost à Rouen : & Guillaume d'Arques lui manda que il n'y entreroit jà, & que de lui ne tenoit C riens ; mais entendoit que bientost Guillaume le Bastart lui renderoit le sien, que il lui detenoit contre raison. Quant le Duc Guillaume ot la response oye, si fust pensif & non sans cause ; car il estoit joëne, & n'estoit pas duit de guerre : & Guillaume d'Arques commenca à rober & ardoir le païs de Caux. Si assembla le Duc tant de gens comme il peut avoir, & ala devant Arques ; & au pié de la montaigne en la vallée, ordonna ung chastelet clos de palis & de fossez ; & là mist le Conte Guiffart & de ses meilleurs, & puis se parti le Duc, & s'en ala à Valongnes. Guillaume d'Arques regarda comment les gens du petit chastel l'empeschoient de entrer & yssir, & d'avoir vivres ; si escrivit au Roy de France, que il lui donnast secours.

Comment le Roy se loga à saint Aubin sur Sie. D

Et lors le Roy de France assembla grant gens, & mena largement vivres, & se vint logier à saint Aubin sur Sie près d'Arques. Quant les gens au Duc Guillaume qui estoient logiez au petit chastel, le sceurent, si mirent de nuit une embuche près de l'ost des Francois ; & au matin XL hommes de cheval vindrent courre bien roidement devant l'ost des François ; si s'arma chascun, & monta à cheval qui peut : & quant les gens du Duc virent ce, si commencerent à faire semblant de fuir pour retraire vers leur embuche, & les François commencerent à chassier & les suivir : & quant ilz orent passé l'embuche, les aultres retournerent contre eulx ; & ceulx

(*a*) Plus haut : *Après la mort d'Yvette le Duc Richart espousa Pavie seur au Roy Kenut, laquelle ot deux filz de lui : l'ung ot à nom Guillaume, & fut Conte de Tallon, qui est en Caulz entre Longueville & Eu, & est à present appellé Arques ; & le puisné ot nom Maugier, qui fut Arcevesque de Rouen.*

(*b*) Nous observerons ici une omission dans le 2 Chap. du Liv. 6 de Guillaume de Jum. imprimé, laquelle ne laisse pas d'être de quelque importance pour l'Histoire de Normandie. Il est dit dans le Ms. de S. Victor, que le Duc Richard III, pere de Nicolas, en mourant laissa son frere Robert héritier de son Duché : *Obiit fratrem suum Robertum heredem relinquens sui Ducatûs* ; & il n'y est point du tout parlé de ce fils. D'autre part l'Interpolateur, qui ne fait aucune mention de cette déclaration, remarque que le jeune Prince en fut privé, & que les Normans déférerent unanimement le Duché à Robert : ce qui donne à croire, que cette préférence seroit venue de la nation, & non pas de Richard ; comme aussi que Nicolas seroit né d'un mariage légitime. Orderic semble aussi avoir regardé ce Prince comme légitime, quand il dit que son oncle le força dès son enfance à prendre l'habit de Moine à Fécan ; car c'étoit pour le mettre hors d'état de le pouvoir troubler dans la possession du Duché : *Compellente, &c.* Mais nous avons apporté des raisons suffisantes pour prouver la bâtardise du fils de Richard III : Guillaume de Jum. Ms. de S. Evroul porte : *Richardus filium habuit nomine Nicolaum, qui Fiscannis Monachum professus, &c.*

A de l'embuche d'aultre part ; & là ot bataille dure & forte : toutesfvoies les
gens du Duc eurent le plus bel ; & y ot de Francois grant occision, & aussi
de prisonniers. Enguerran d'Abbeville y morut. De ceste adventure fut le
Roy moult courroucé : si fist chargier les vivres qu'il avoit fait amener, &
conduit ou chastel de Guillaume d'Arques ; & puis s'en partit à tant, &
s'en ala à S. Denis en France, ne oncques ou chastelet ne peut mal faire.

Des nouvelles qui vindrent au Duc Guillaume à Vallongnes.

CES CHOSES ainsi advenues, le Duc Guillaume le Bastart qui estoit à Val-
longnes, en oy parler ; & comme le Roy de France avoit raffreschy Guil-
laume d'Arques, si commença à rougir : car desjà il se commencoit à
B cognoistre, & à gouverner, & emprendre les fais qui à honneur appar-
tiennent. Tantost sans aultre conseil, il demanda cheval (*a*), & dist à tous
ses chevalliers : « Ore verray qui me suivra & amera ». Lors monta à che-
val ; & sans nul attendre, passa le wez * Saint Climent, & vint à Bayeulx, à * le gué
Caen & au Ponteaudemer ; & où cheval lui failloit, en prenoit ung aultre ;
& ala passer Seine à Caudebec, & d'illec à Vaulxleconte, & puis à Arques.
De ses gens n'y ot homme, qui le peust suivir ; car il n'y mist que du jœudy
diner jusques au vendredy au soir. Quant ses gens l'eurent trouvé, si en
eurent grant joye ; & lui compterent, comment ilz avoient servy les Fran-
çois. Lors vindrent ses aultres gens à * lui parties, moult esmerveilliez de * avec
la diligence de lui : & quant ilz furent tous venus, il dist & jura tout hault
sans advis & sans conseil, que jamais de là ne partiroit, tant qu'il eust le
C chastel, ou il y mourroit : & quant ses gens virent sa voulenté, si lui en
sceurent bon gré, & l'en priserent moult. Quant Guillaume d'Arques oy
dire que le Duc Guillaume avoit ainsi juré, si considera que ses vivres
apetiçoient, & que gens venoient de tous costés ; si guerpy & laissa le
chastel, & s'en ala avec le Roy de France ; & ainsi ot le Duc Guillaume le
chastel d'Arques. Puis s'en alla Guillaume l'Arquois, & sa femme la seur
au Conte Guyon de Pontieu, au Conte Eustace de Boulongne ; & fut de sa
mesnie, tant qu'il morut en sa compaignie.

Des biens (b) fais au Chevallier Auvre

EN CE temps avoit en Northmandie un moult noble homme, nommé
D Auvre Gaiant *, qui avoit esté oultre mer avec le Duc Robert pere du Duc * *Al.* Gigant
Guillaume le Bastart. Auvre guerpy le monde ; pour l'amour de Dieu &
l'ame & amour du Duc Robert, donna à l'Abbaye de Cerisy, que ledit
Robert avoit fondée, la ville de Lievrers * & les appartenances ; & les Eglises * *Al.* Livrez
de S. Laurent & de Cerisy ; & tous ses aultres héritages laissa à ses freres,
& puis se rendy Moyne en la ditte Abbaye, où il vesqui puis moult
sainttement.

De la rebellion (c) de Guy de Bourgongne.

LE DUC Guillaume le Bastart crut, & fut beau chevalier, & de noble
lignie & de bon gouvernement ; lequel avoit longuement nourry avec lui
E ung jouvenceau nommé Guy : filz avoit esté de Regnault le Conte de Bour-
gongne, & de Alids fille du second Richart (*d*) ayeul dudit Guillaume le
Bastart. Lequel Guy, le Duc Guillaume fist Chevallier (*e*), & lui donna

(*a*) Voici comme le Roman du Rou Mſ. conte la chose :

Son bon cheval a demandé :
» Or verrai, dist-il, qui vendra,
» Et or verrai qui me suirra ».
Ne fist aultre appareillement :
Les guez passa de S. Clement,
Baex passa & puis Caen,
Semblant fist d'aller à Roen.
Quant il vint au Pont-eau-de-mer ;
A Caudebec ala passer,
De Caudebec à Lions-le-Conte.

(*b*) Le Mſ. de Fécan porte : *Cy parle du Chevallier nommé Auvre, & du bien qu'il fist.*

(*c*) Dans le même Mſ : *Comme Guy de Bourgogne, après ce que le Duc l'eust nourri, se voult rebeller contre lui.*

(*d*) Plus haut : *Richart II receut la Duchie l'an de la Nativité N. S. IX^c. IIII^xx. & XVI.*

(*e*) Auparavant il n'étoit que Valet, comme marque le Roman du Rou. Un jeune Prince, Seigneur ou Gentilhomme, n'étant pas encore

Brione & Vernon & les appartenances. Et quant Guy commença à croistre, A si eut conseillers qui pas n'amoient le Duc Guillaume; & disoient à Guy, qu'il estoit droit hoir de Northmandie, mieulx que n'estoit Guillaume : car il estoit légitime, & Guillaume estoit bastart : & par telles introduccions Guy s'en orguilly, & quist alliances contre le Duc Guillaume. Cependant
* Al. Renouf guerre vint entre Neel de S. Sauveur Viconte de Coustantin, & Regnault * Conte de Belsin, qui estoient deux grans seigneurs : & combien que Guillaume leur deffendist le guerroier, si ne lui vaulrent obéir. Avec Guy avoit ung Chevallier, nommé Grimont du Plessais, du lignage Guennelon, qui dit à Guy : « Sire, Guillaume le Bastart tient votre terre; il n'est pas maistre
* Renouf » du païs : Neel le Viconte & Neel * de Belsin se entrefont guerre, & ne » veullent obéir à Guillaume le Bastart; mettez paix entre eulx, & ilz vous » en sauront bon gré; & leur requerez, que ilz vous veullent aidier à des- B » truire Guillaume le Bastart; & je croy que ilz y entendront voulentiers. Ainsi le fist le dit Guy par le moien Grimont; & furent tous en acord, que Guillaume seroit prins sans deffier, & mis à mort hastivement.

Comment on voulloit occir le Duc Guillaume (a).

Ci comme ces choses orent ainsi esté pourparlées à Bayeux, il y ot un fol à qui Guillaume le Bastart s'esbatoit voulentiers, & souvent lui donnoit de ses robes; lequel vit & oit que Neel, Regnault & Grimont s'armoient; & ouyt dire, que c'estoit pour aler prendre le Duc Guillaume à Valongnes. Si print tantost (b) un baston à son col & se mist à chemin, & onc ne C arresta de nuit & de jour, tant qu'il à Valongnes vint ung petit devant mynuit; & hurta de son baston d'huis en huis, sans dire ce qu'il vouloit, tant qu'il convint qu'il parlast à Guillaume; & lui dist comment il seroit prins par Neel & par les aultres, s'il n'y pourveoit. Guillaume fut tout effroié, & ne savoit que faire : toutesvoies il regarda le fol, qui sans cesser crioit & braioit : » Fuiez, fuiez, ou vous estes mort ». Si saillit jus de son lit, & print ses petits draps & sa chemise, & se couvrit d'un mantel tant seulement; & vint à l'estable, & print un cheval, & monta sus; & se partit en allant vers les gués S. Clement, & les passa assez tost. Quant il les ot passez, il oy grant frainte de chevaulx : lors se quoita contre une haye, & pensa que c'estoient ses ennemis; car moult roidement chevauchoient vers les guez & par trouppeaulx. Quant ilz furent tous passez, il pensa qu'il D avoit peril d'aler à Bayeulx, & tant que au point du jour il arriva à une
* Al. Rie ville nommée Ry * : & si comme Dieu le volt, le seigneur de la ville estoit levé & à sa porte, pour aller où il avoit à faire : si vit venir le Duc Guillaume, chassant son cheval d'une verge, & ne povoit aller. Quant Guillaume s'approcha, si le salua le seigneur, & Guillaume lui : & ainsi que Guillaume lui demandoit le chemin à Falloise, & parloit à lui, le seigneur le va adviser : « Sainte Marie, mon seigneur, qui vous maine ainsi? Qui » estes vous, dist Guillaume, qui me cognoissiez? Par foy, dist-il, l'en
* Al. Hubert » m'appelle Robert * le Ry, & tieng de vous ceste ville soubs le Conte » de Belsin : dittes moy vostre affaire hardiement, & ne me cellez riens; » car en vérité je vous sauveray comme mon propre corps ». Lors lui dist Guillaume, comment il estoit chassié, & tout son affaire : & quant Ro- E bert l'ouyt, si le fist entrer en sa maison, & le fist boire & mengier, & lui bailla nouveau cheval; & appella trois beaulx escuiers (c) ses filz, & leur

parvenu à la qualité de Chevalier, étoit regardé comme l'inférieur de celui-ci, & étoit soumis & obéissant à ses ordres pour apprendre le métier de la guerre; à cause de quoi on l'appelloit Valet ou Varlet. Le même Roman, parlant de Guillaume le Bâtard, dit : *Guillaume fut Valet petit, à Falese posé & norrit.* On lit aussi dans nos autres vieux Romans, *n'est Chevalier, encore est Valeton.*

(a) Le Ms. de Fécan a : *Comme l'en vouloit faire mourir le Duc Guillaume.*

(b) Le Roman du Rou porte :

Le premier somme ert vous un fol,
Giles out non, un pel au col,
A l'us de la chambre criant,
Et les parreiz du pel batant :
« *Ovrez, dist-il, ovrez, ovrez :*
» *Jà morrez tuit, levez, levez :*
» *Où est Guilleaume? porquoi dors?*
» *S'ataint i es, jà seras mors* » ...
En braiez ert & en chemise,
Une chape a en son col mise, &c.

(c) Ce que nous avons dit de *Valet*, convient aussi à *Ecuyer.*

A dist : » Veci vostre droit seigneur, montez à cheval, & sur toute l'obéissan- » ce que vous me devez, je vous commande que vous le conduisiez jusques » à Falloise » ; & leur dist les adresces, sans passer par villes ne par chemin. Guillaume & les trois filz prindrent congié, & cheminerent, & passerent la riviere de Foupendant à gué, tant qu'ils vindrent à Falloise, où ilz furent bien receus & à grant joye. (*a*) Quant Robert le Ry ot mis à chemin son seigneur le Duc Guillaume, si se demoura d'aller où il emprins avoit, & pensa que grant parolle seroit de la chose. Et si comme il estoit à sa porte, veci venir une grant route de gens à cheval, venans de devers Constantin, tant comme ilz povoient venir ; & lui prierent qu'il leur desist, s'il avoit point veu Guillaume le Bastart. « Parfoy, dist il, maintenant se part » de cy, & n'est pas loings ; car son cheval est travaillié. Attendez moy, je B » yrai avec vous, nous l'attaindrons tantost ». Et lors les mena Robert tout le contraire du chemin Guillaume ; & quant ilz ne le peurent trouver, il les laissa, & s'en ala en son hostel.

Comment ceulx de Coustantin (b) prenoient villes & chasteaulx.

LENDEMAIN au matin le païs fut tout effraié ; & disoient plusuers, que le Duc Guillaume estoit mort ; & moult le plaignoient, & maudissoient Grimont du Pleseis ; & les aucuns le queroient, mais point ne le trouvoient. Quant Neel & ses compagnons virent qu'ilz avoient failly à prendre Guillaume, si n'y ot que courroucer ; & commencerent à prendre villes, chasteaulx & fortresces, & faire forte guerre ou païs ; & finablement vinrent C mettre Coustantin & Bessin en tel estat, qu'il n'y avoit homme qui à Guillaume voulsist obéir. Quant le Duc Guillaume le Bastart vit que ses gens l'avoient voulu tuer, & lui voulloient tollir sa terre, il garny Falloise de gens & de vivres, & en fist Cappitaine Messire Jehan Bellin, sire de Blainville ; puis s'en vint à Rouen, & o lui son oncle l'Arcevesque Maugier, qui ala devers le Roy de France, nommé Henry, pour avoir son aide ; & lui remonstra comment son pere l'avoit servy, & comment par l'aide de son pere il avoit recouvré son regne, que Coustance sa mere lui avoit vollu tollir ; & lui requist son aide contre Guy le Bourguignon, contre Neel de S. Sauveur Conte de Coustantin, & contre Regnault Conte de Bessin, contre Grimont du Plesseis, Raoul * de Briquessart, Hamon aux Dens, & **Al.* Renouf* Sansson l'Evesque de Bayeux, qui lui tolloient sa terre, & les autres nobles D hommes de Coustantin & des dis païs, qui l'avoient voulu tuer : la quelle aide le Roy lui accorda voulentiers, & manda ses gens ; & aussi le Duc Guillaume assembla ceulx d'Avranchin & de Lekeuvin *, d'Auge, d'E- * Lieuvin vreux, de Veuguessin, de Rouen, de Romois, & de Caux : & assemblerent le Roy Henry & le Duc Guillaume & leurs gens en la Conté de Hyemmes ; & furent le Roy & ses gens logiez entre Argenten (*c*) & Mesodum sur la riviere de Leson * ; & Guillaume & ses gens se logerent **Al.* Lison* dessus la riviere de Meeance (*d*) qui queurt parmi Argentes.

De la bataille ou Valesdunes (e).

QUANT Neel Viconte de Constantin & le Conte Bessin sceurent, que François & Northmans leur voulloient courre sus, si assemblerent toute E leur puissance, & vinrent contre eulx ou Val-es-dunes, qui est en Hyemmois (*f*) entre Cinglois & Argenten, près de Caen de trois lieues. Quant

(*a*) Le Ms. de Fécan met ici ce sommaire : *Comment l'en poursuivoit le Duc Guillaume pour le faire mourir.*

(*b*) Le même Ms. ajoute ici, *quant ilz eurent failli à prendre le Duc Guill.*

(*c*) Dans le Roman du Rou, *entre Argences & Masondon*, al. *Mezodin* ou *Mesoduin.*

(*d*) Dans le même Ms. *jouste l'eue de Meance, qui par Argences vet courant.*

(*e*) Le Ms. de Fécan a, *Comme ceulx de Costantin & de Bessin furent desconfiz en Valesdunes.*

(*f*) Le Roman du Rou décrit ainsi sa position :

Valesdunes est en Oismeiz,
Entre Argence & Cingueleiz,
De Caen i peut l'en conter
Troiz lieues preuf au mieux cuider.
Les plaines sont longues & lées,
N'i a granz mons, ne granz vallées ;
Assez preuf du vé Berengier,
N'i a boscage ne rochier ;
Mez encontre solleil levant
*Se sent * la terre en avalant ;* ** sont*
Une riviere l'avironne
Devers midy & devers nonne.
*A S. Brizun * de Vaumerai* ** S. Briçon*
Fu la messe chantée au Roy.

le Roy & Guillaume ſceurent la venue des Couſtantinois, ſi ſe leverent A
ung bien matin, & firent armer toute leur compaignie, & mettre en or-
donnance, & oïrent Meſſe à S. Reſon de Walmeray. Après la Meſſe on
but & menga qui volt; puis ſe mirent le Roy & le Duc Guillaume & leurs
gens à chemin. Si va adviſer le Roy de loings une compaignie de gens
d'armes en moult noble arzon, & bien eſtoient VIII^{xx} que chevalliers que
eſcuiers, qu'il n'y avoit volet de dame ou damoiſelle à ſa lance. « Pardieu,
» diſt le Roy à Guillaume, celle gent que je voy là debveroient aujourdhui
» avoir le plus bel, ne ſcay quel parti ilz tiendront. Sire, diſt Guillaume,
» je cuide qu'ilz ſoient nos amis, car ung moult bon & vaillant Chevallier
» les maine, nommé Raoul Teſſon; je cuide qu'il ſoit mon ami ». Or eſtoit
que Neel & Renoulf l'avoient mandé à Bayeux, & à lui tant promis &
offert, que il leur avoit juré que, ſe il venoit en bataille, ce ſeroit le pre- B
mier qu'il ferroit que le Duc Guillaume. Et quant Raoul Teſſon vit la ba-
niere du Duc Guillaume (*a*) aux armes de Northmandie, ſi lui ſouvint
comment il lui avoit fait hommage, & promis loyaulté comme à ſon ſei-
gneur. Lors appella de ſes plus privez ſeigneurs, & diſt: « Conſeilliez
» moy pour lequel je me tiendray: j'ai fait hommage à Guillaume comme à
» mon ſeigneur: Neel & Renoulf s'attendent que je ſoye avec eulx; & leur
» ay promis que le premier que je ferray en bataille, ſera Guillaume; ſi
» ne ſcay lequel faire. Pardieu, dirent ſes gens, contre voſtre ſeigneur ne
» ferez-vous pas, ſe Dieu plaiſt: acquittez votre ferment vers lui & vers
» Neel & vers Renoulf». Et quant Raoul Teſſon ot ce oy, ſi ſe part de
ſes gens tout ſeul, & fiert ſon cheval des eſperons vers Guillaume, qui
eſtoit emprès le Roy; & ſans parler ne mot dire, il prent ſon gant qu'il C
avoit à ſon eſpée, & en fiert le Duc Guillaume ſur les eſpaules; puis lui
diſt: « N'aiez deſplaiſir, Sire, ſe je vous ay féru; car ce n'eſt pas maltalent:
» il me convenoit acquittier ma foy; & ennuit vous ſerviray, comme bon
» homme doibt ſervir ſon ſeigneur, ſe Dieu plaiſt»: & Guillaume lui diſt:
« Grant mercy, Raoul: or penſez de bien faire, je vous en prie ». Lors
s'en retourna Raoul devers ſes gens. Après ce fait le Roy & Guillaume or-
donnerent leurs batailles, & en firent quatre (*b*); dont la premiere fut
des Northmans, que le bon Conte Guiffart conduit & mena; la ſeconde,
le Conte de Flandres; la tierce, le Duc d'Orleans; & la quarte, le Roy
Henry & le Duc Guillaume. Neel, Grimont, Renoulf & Hamon firent auſſi
quatre batailles de XX^{m} hommes d'armes; dont Hamon conduit la pre-
miere, o lui Guy le Bourguignon & Movon de Reues, o VI^{m} hommes; la D
ſeconde ot Neel, o lui Guillaume ſon frere; la tierce eut Enguerran le
nepveu Gieffroy Martel Conte d'Angiers, o lui Angevins & Manceaulx; &
meſſire Moreau de Creon la quarte, o lui le faulx traitre Grimont. Et tant
chevaucherent le Roi & le Duc, qu'ilz virent leurs ennemis ou Val-es-dunes,
où ilz les attendoient à grant ordonnance. Guillaume & ſes gens aſſem-
blerent avec Angevins & Manceaulx; & Renoulf de Beſſin aux Conſtan-
tinois: là ot il dure aſſemblée de lances tant d'un coſté comme d'aultre:
& le Conte de S. Pol courut ſus à ung chevallier de Conſtantin nommé
Guilleren, frere au Conte Neel de par ſa mere, tant que de cops de
lances ilz chéirent tous deux à terre; mais Guilleren preſtement remonta,
& tellement advint que parmi toutes les gens du Roy paſſa, & de coup de
lance perça le cheval, & abati le Roy à terre: & encores diſt (*c*) l'en à E
la fois, « de Conſtantin partit la lance, qui abati le Roy de France ». Cil
Guilleren fut à Robert Guichart en Puille, & partout en batailles avec lui,

(*a*) La premiere lettre griſe de cette Chronique repréſente les armes de Normandie.

(*b*) *N'i a riche homme ne Baron,*
Qui n'ait lez luy ſon gouſanon,
Ou gonſanon, ou autre enſeingne,
Où ſa meſnie ſe reſtraingne,
Congnoiſſances, ou entreſainz,
De pluſours guiſſes eſcus painz...
Si come poignent, criant vont,
Itels enſeingnes com il ont.
Cil de France crient monjoe;
Ceu lour eſt bels que l'en lez oe:
Guillaume crie Dex aye;
C'eſt-il enſeingne de Normendie:
Et Renouf crie o grant pooir,
Saint Sever, ſire ſaint Sevoir:
Et Han-a-dens va reclamant,
Saint Amant, ſire ſaint Amant. Rom. du R.

(*c*) *De ceu diſtrent li païſant,*
Et dient encore en gabant:
« *De Coſtentin ieſſi la lance,*
» *Qui abati le Roy de France* ». Rom. du R.

A & merveilleuſement eſtoit bon chevallier & preux. Ceſte choſe ainſi advenue, le Roy fut tantoſt relevé ; & ſi comme cil s'en cuidoit retourner, ſon cheval fu occis du ſire de Chaſtillon ſoubs lui, & lui après par la foullé des chevaulx. Quant le Roy fut relevé, ſi lui crût le cuer, & moult hardiement après ſe combaty ; & tellement que pour ſes gens il ne volt riens faire, que tousjours il ne feuſt ou fort des battailles. Là eut grans fais d'armes : & moult crioit chaſcun ſon enſeigne. Les François crioient, mon joye : le Duc & ſes gens, Dieu aye : Neel crioit, ſaint Sauveur au Viconte : Renoulf de Beſſin, ſaint Sever ; & les aultres (*a*) chaſcun ſon cry. Ung Chevallier de Beſſin y avoit nommé Hamon, qui ſeigneur eſtoit de Thorigny (*b*), de Berſy & de Creully, & crioit Saint Amant ; qui parmi toutes les batailles vint aborder au Roy de France. Mais baillaument le Roy le * vaillanment B receut, & ſe combati à lui ; & finablement Hamon fu occis des gens du Roy. Quant Raoul ot veu aſſembler les deux oſts, & il vit que temps fut ; lui & ſes gens ſe férirent ès battailles, & moult y firent de grans fais d'armes. Le Duc Guillaume le Baſtart alloit parmi les preſſes, demandant Arnoul de Beſſin : & ſi comme il lui fut monſtré, il baiſſa ſa lance. Sy avoit emprès Renoulf ung eſcuier, nommé Hardre * nepveu Grimont, né de * *Al.* Chardré Beſſin, qui vit le Duc venir : ſi s'avança pour aler contre lui : & le Duc adreſſe à lui, & le fiert au deſſoubs du menton, tellement qui lui fiſt paſſer la lance parmi la gorge, & chéit mort. Quant Renoulf vit ce, ſi ot paour, & ſe commença à déſuir, & demander où Neel eſtoit : car Guillaume aſſailloit baudement *, & tuoit ſes gens devant lui : & lors ſe miſt à fuir, *valde & Guillaume après. Quant Neel & ſes gens qui ſe combattoient aux Fran- C çois, virent fuir Renoulf de Beſſin & Grimont du Pleſſeis, & que François ſe reſbaudiſſoient, ſi ſe commencerent à deſcouſire & eulx retraire. Toutesfvoies Neel les cuidoit ralier : mais il ne peut ; & ſe mirent tous en fuite que mieulx mieulx, & François après, & les chaſſerent juſques aux guez : & tant y en ot de noyez (*c*) de Bourbeillon en furent eſcluſes. La choſe ainſi advenue, le Roy & le Duc firent mettre les mors en ſepulture ès Egliſes d'environ le Val-es-Dunes, & les bléciez porter en littieres. Et ainſi le Roy Henry s'en retorna en France, & le Duc à Rouen. Aſſez toſt après il vint à la cognoiſſance du Duc Guillaume, que Guy de Bourgongne, qui s'en eſtoit fui de la battaille, s'eſtoit retrait à Brione & Vernon. Si ala icellui Duc devant, & tant aſſailly la fortreſſe, où Guy eſtoit, en une yſle en my la riviere de Rille, que il l'affama dedens, & qu'il couvint que Guy D ſe rendiſt, & qu'il meiſt Vernon & Bryoſne en la main du Duc Guillaume : & Guillaume ordonna qu'il n'auroit mal, & lui trouveroit ſon eſtat honnourablement, non obſtant qu'il l'euſt volu priver de la Duchie de Normendie. Quant oït l'ordonnance de Guillaume, ſi ot grant joye ; car il ne attendoit que la mort : ſi ſejourna ung peu de temps avec le Duc Guillaume ; & pource que l'en ne tenoit pas grant compte de lui, de honte il ſe partit de Northmandie, & s'en ala au Conté de Bourgongne où il avoit eſté né. Après ce fiſt tant le Duc Guillaume, que Grimont du Pleſſeis fut pris : & ſi comme ung Chevallier (*d*), nommé Segle de Legnierre, ot appellé Grimont de traiſon, en lui impoſant que par lui la rebellion avoit eſté faitte contre le Duc ; & que Grimont s'eſtoit offert à deffendre par bataille, au jour de la battaille aſſignée le dit Grimont fut trouvé mort en ſon E lit, en la priſon de Rouen où il eſtoit gardé ; & o tout ſes fers, comme il eſtoit ferré & enchayné, il fut enterré ou Mouſtier S. Marc de Rouen : & dont le Duc donna la moittié de tous ſes héritages à l'Egliſe N. D. de Bayeulx, & portion à l'Abbaye de Caen ; leſquelz ilz tiennent encores.

(*a*) Plus haut il eſt dit que, dans la bataille ſur la riviere d'Arques près de Dieppe, *chaſcun crioit ſon cry . . . Richart I reſcouit ung ſien Chevallier nommé Gaultier le Veneur, qui lui avoit aprins le déduit des chiens & des oyſeaulx, & lequel Chevallier il amoit à merveilles . . . François crioient mon joye, Northmans à Dieu ayde ; Flamens, Arras ; Angevins, balie ; & Chartrains, paſſe.* Le Roman du Rou porte ailleurs : *Et Bretons, Mallou, Mallou crient.*

(*b*) Rom. du R. *de Mecy & de Troillie.*

(*c*) Là même, *que le moulin de Bourbellon en eſtancierent.*

(*d*) . . . *Selle avoit non,*
De Lingnieure, pere Huon. Rom. du R.

 A

Comment (a) le chaſtel d'Alençon fut rendu.

En ce temps Geffroy Martel lors Conte d'Anjou, du lignage Fromont le Poſteis, fiſt guerre aux Poitevins & Angevins, & meſme à ſes aultres amis, & moult les greva. Au Conte Thibault de Touraine, tolli la cité de Tours & moult d'autres villes & chaſteaulx; & à Guillaume Conte de Poittiers & de Limoſin, tolli Mirembel & Loudun; & au ſire de Beleſme, tolly Alençon (*b*), Danffront & tout le païs de Paſſais : ſi miſt Geffroy Martel à Alençon ſes gens, qui moult grevoient le païs; & pour ce que Alençon & une partie de Paſſais ſont en Northmandie, moult de plaintes vindrent au Duc Guillaume le Baſtart des gens Geffroy Martel : & lors dit Guillaume qu'il yroit Alençon, & qu'il le vouloit veoir : ſi ordonna ſon erre pour B y aller. Les gens du chaſtel ſceurent l'allée du Duc [par] ung des parens Grimont du Pleſſeis, qui o le Duc eſtoit : ſi ſe penſerent deulx (*c*) mettre en aguet, pour le prendre s'ils povoient; ainſi le firent : & ſi comme le Duc Guillaume vint en droit eulx, il les apperceut : ſi fiſt arreſter ſes gens, & féry des eſporons vers eulx; & quant ilz le virent venir, ilz ſe partirent tirant aller vers Alençon; & Guillaume & ſes gens après, tant comme ilz peurent; mais ilz furent ainçois en la ville, que Guillaume y peuſt venir; & toutesfois il print le Conneſtable du dit chaſtel, qui * bouta par terre de ſa lance : & puis regarda la ville & le païs d'environ à grant loyſir. Quant il ot bien tout adviſé, il s'en retourna à Falloiſe, & là manda tous ſes gens, & ordonna à faire trois places fortes environ Allençon. Si comme on les faiſoit, vecy Angevins qui s'en viennent ſur la riviere de Sarte. Quant les C gens du Duc les virent, ilz envoyerent tantoſt à Falloiſe devers le Duc Guillaume : & ſitoſt comme Guillaume ot oy le meſſage, il print ce qu'il avoit de gens & s'en ala à Alençon, & ſe miſt de l'autre part de la riviere à l'encontre des Angevins. Au bout du pont avoit une foſſe & ung pallis deſſus, où Angevins venoient ſouvent, & moult diſoient d'oultrages à Guillaume; & ſouvent lui crioient (*d*) lappel, la pel, pource qu'il avoit eſté né à Falloiſe, où il avoit largement peletiers : & tant firent & dirent, que Guillaume jura par la reſplendeur Dieu, & tel eſtoit ſon ferment; que ſe il les povoit prendre par force, il ne leur lairoit œil, pié ne poing. Lors manda le Duc des gens de toutes pars, & ordonna de aſſaillir le clos où Angevins eſtoient logiez; & fiſt prendre le bois de toutes les maiſons d'environ, & partout ailleurs, & en fiſt emplir les foſſés, & bouter le feu D dedens. Angevins ſe deffendirent à leur povoir; mais riens n'y vallut, qu'ilz ne fuſſent les ungs ars, & les aucuns occis, & les aultres prins; & tous ceulx qui furent prins vifs, il fiſt copper les pietz & les poings, & les getter dedens le chaſtel : avec ce jura & leur fiſt dire, que ſe il les prenoit par force, que autant leur en feroit, mais que ſe ilz lui volloient rendre le chaſtel, il les lairoit aller quittes & délivrés avec leurs biens. Lors orent paour ceulx d'Alençon, & rendirent au Duc Guillaume le chaſtel, & le Duc y miſt de ſes gens; & incontinent le Duc ala devant Danffron, & y donna grant aſſault. Tandis que il fuſt devant Alençon (*e*), & qui eſtoit devant Danffron; le Conte Neel de Conſtantin, qui pour la doubte du Duc Guillaume après la battaille qui fut ou Val-es-Dunes, s'eſtoit retrait en Bretaigne; quant il ſceut que Geffroy Martel Conte d'Anjou E guerrioit ſon droit naturel ſeigneur, il de ſon propre mouvement pourchaſſa gens d'armes, & courut la terre d'Anjou, tant que près d'Angiers en une battaille des nobles & de la cité grant gens le dit Neel eut vittoire, par

* qu'il

(*a*) Dans le Mſ. de Fécan ce ſommaire eſt précédé d'un autre en ces termes : *Comme après la bataille du Valeſdunes le Roy & le Duc firent mettre les mors en ſepulture.*

(*b*) *Alenchon eſt de Normendie,*
Et Danfront de Meinne partie. R. du R.

(*c*) *Quant de Danfront furent iſſus,*
Les ſiz tretre ſe ſont tenus;
Le Duc les a apercheus,
Vit les lances & les eſcus. R. du R.

(*d*) *Guillaume ont aſſez convicié,*
Et pluſours foiz li ont huchié,
La pel, la pel au pautonnier;
Quer ceu apent à ſou meſtier,
Pour ceu qu'à Faleiſe fu nez,
Où peletiers avoit aſſez :
Li ont cil meſtier reprovez
Et par contraire & par vilez. Rom. du R.

(*e*) *Alenchon eſt ſous Sartre aſſis :*
Il l'eue deviſe le païs. Rom. du R.

ung

A ung aguet de bien VIIIc hommes qu'il mist en une embuſche. En ceſte battaille eut plus de mille Angevins occis, & moult de pris, & les aultres s'enfuirent en la cité. Pour ce fut paix entre ledit Neel & le Duc Guillaume.

Comment ceulx de Danffront envoieerent à Geffroy Martel.

QUANT ceulx de Danffront eurent ainſi eſté aſſaillis, ſi ne furent pas trop aſſeurs, & vouldrent envoier meſſages envers * Geffroy Martel, en lui faiſant ſçavoir que, ſe il ne les ſecouroit briefment, ilz ſe renderoient. Geffroy qui eſtoit riche & puiſſant, ſi manda ſes gens, & vint emprès Danffront : & quant Guillaume le ſceut, ſi ordonna trois de ſes chevalliers, Guillaume le filz Ober, Regnault * de Montgommery & Guillaume le filz
B Thiery, & leur diſt : « Allez adviſer quelz gens Geffroy Martel a avec lui ; » & ſe vous povez parler à lui, dittes lui que ſe il apporte vivres à ceulx » de Danffront, que je en garde la porte, & que demain au matin il m'y » trouvera pour les recepvoir ». A tant monterent ces chevalliers à cheval, & chevaucherent tant qu'ilz viſrent * Geffroy Martel & ſes gens, & firent ſigne de vouloir parler à lui : & tantoſt vindrent devers lui deux des gens Geffroy, qui les menerent à lui : & à dont lui diſt le dit Chevallier, nommé Montgommery, le meſſage du Duc : & Geffroy reſpondi, que lendemain bien matin il ſeroit à la porte, & entreroit dedens s'il povoit : « Et affin, » diſt-il, que Guillaume me cognoiſſe ; vous lui direz que je feray monté » ſur ung cheval blanc, & auray (*a*) ung eſcu tout d'or ſans différence » : & le dit Montgommery lui diſt : « Sire, ne vous traveilliez jà, car bien matin
C » aurez ici Guillaume monté ſur cheval bay, & ung eſcu tout vermeil ; & » affin que vous mieulx le cognoiſſiez, il aura au boult de ſa lance une » guinphe (*b*) à dame, dont il vous eſſura le viſage ». A tant prinrent congié les chevalliers, & vinrent tous trois à Guillaume, & lui compterent ce qu'ilz avoient dit & trouvé.

* *Al.* devers

* *Al.* Rogier

* *Al.* vindrent à

Comme le chaſtel de Danffron fu rendu au Duc.

LA NUIT firent Guillaume & Geffroy grant appareil : & au matin, comme Geffroy avoit ordonné ſes battailles, ilz vindrent deux chevalliers au travers des champs qui lui dirent, qu'il ſe traveilloit pour néant, & que pour certain le chaſtel de Danffront eſtoit rendu au Duc de Northmandie. Geffroy
D cuida que l'en lui deiſt vray : ſi fut tout courroucé, & à tant s'en retourna au païs. A ſon retour Neel lui fiſt ung aſſault, & gaigna moult de bons priſonniers. Quant ceulx de Danffront ſceurent que Geffroy s'en retournoit, ſi ſe rendirent au Duc Guillaume, ſaulves leurs vies & leurs harnois : & le Duc Guillaume fiſt mettre ſa baniere ſur la tour ; & après ce fiſt prendre tout le marrien des chaſtel & garites, des pallis qu'il avoit fait faire devant Danffront pour le ſiege, & les fiſt (*c*) porter à Ambierez en la frontiere de la terre. Geffroy Martel fiſt ung grant aguet en ung bois, pour ſurprendre le Duc Guillaume. Quant le Duc le ſceut, il chevaucha preſtement pour le pourſuivir. Là eut dur & fort eſtour ; & y furent occis Almaurry de Flavencourt, Rogier de Beaumeſnil, & le bon Conte Haimart d'Aubmalle, pere au bon Conte Thomas qui premier entra en Jheruſalem à la conqueſte du
E Duc Godefroy de Buillon, de la partie au Duc Guillaume ; dont le dit Duc fut ſi ire, qu'il courut ſus de ſi grant force audit Geffroy, & le féry de ſon eſpée tellement qu'il lui froiſſa le heaulme, & lui coppa la coiffe, & lui trencha l'oreille, & de ce cop l'abatit à terre : mais il fut relevé & remonté : & le Conte Helye du Mans fut prins. Lors Angevins & Manſeaulx furent

(*a*) Notre Chroniqueur & le Roman du Rou, comme on voit, parlent d'écus peints & d'armoiries ; mais peut-être ne ſont-ils fondés à le faire, que ſur l'uſage de leur temps. Car, ſelon l'opinion commune, les croiſades donnerent lieu à de grandes aſſemblées de Princes, de Chevaliers & d'Ecuyers, qui pour ſe diſtinguer les uns des autres, firent peindre ſur leurs écus quelques figures particulieres. Cette invention fut la ſource des armoiries, qui ſe ſont perfectionnées avec le temps.

(*b*) On peut lire ici *gumphe*, mot qui approche de gonfanon ; mais nous préférons *guinphe*, c'eſt-à-dire guimpe, *vinculum lineum*, banderole ou mouchoir & tiſſu propre à eſſuier.

(*c*) Dans le Rom. du Rou : *Les breteſches en fiſt porter à Sambrieres*, ou plutôt, *as Ambieres.*

desconfis, & s'enfuy Geffroy Martel. Puis revint le dit Duc Guillaume A
devant Ambieres; & Neel fist faire ung chastel, qu'il garny de gens & de
vivres, pour constraindre Geffroy Martel & ses gens : & ce fait, le Duc
Guillaume s'en retourna à Rouen.

Comment le Duc Guillaume le Bastart fist faire hommage de nouvel à ses hommes.

QUANT le Duc Guillaume fut venu à Rouen, il manda tous ses Barons
& Prelats, & des plus notables des bonnes villes de Northmandie, & leur
fist renouveller leurs hommages (*a*) : que toutes les menues fortresses, que
ses hommes avoient en Northmandie depuis le temps du Duc Guillaume
Longue-espée, seroient abatues : & aussi le furent-elles de fait. Après ces B
ordonnances faittes, le Duc Guillaume par le conseil & ordonnance de ses
gens, requist à Bauduin Conte de Flandres une fille que il avoit, nommée
* petite fille Mehault, pour l'avoir par mariage. Ceste Mehault avoit esté niepce * de
Robert Roy de France, fille [la fille] du dit Robert & de Constance sa
femme; & aussi estoit niepce du Roy de France nommé Henry, fille de sa
seur que le Conte de Flandres eut espousée. Si lui accorda le dit Conte
voulentiers, & lui donna du sien, & l'ordonna moult noblement : puis l'a-
mena à Eu, auquel lieu le Duc Guillaume l'espousa à grant joye & so-
lempnité. Après ces espousailles faittes, Maugier lors Arcevesque de
Rouen fist excommunier le Duc Guillaume & Mehault sa femme, pource
qu'ilz s'étoient aliez par mariage l'un à l'autre : car entre eulx avoit lignage
trop prochain. Si furent dispensez du Pape de leur mariage; & pour ce le C
Duc ordonna (*b*) le vivre & le vestir de gens aveugles, povres : c'est assa-
voir de cent, une partie à Cesarbourg, aultre partie à Rouen; & y sont
encores les hostelz. Après ce fait l'Arcevesque Maugier commença à assoter,
& disciper & gaster les biens de l'Eglise mauvaisement; c'est assavoir calices,
sainttuaires & aornemens d'Eglise; & par son deffault le Duc lui fist oster
son Evesché, & par élection la fist donner à ung des Religieux de Fes-
camp, moult preudomme nommé Maurille. Quant Maugier se vist deppofé,
* *f.* en l'isle si s'en ala demourer en l'Eglise * de Guersy, & s'acointa d'une noble dame
nommée Gille; laquelle eut enffans de lui, en especial ung nommé
Michiel de Bayeulx, lequel fut vaillant homme, & fut oultre mer avec le
Prince Boëmont; & tenoit l'en que le dit Arcevesque avoit ung dyable
* *Al.* Torel privé, qu'il appelloit Toret *, par lequel il disoit toutes choses que l'en D
lui demandoit. Finablement il estoit une fois en une nef en la mer, près
* *Al.* Vinchant de Vasseaulx * en Constantin; si va dire au maistre de la nef : » Pour voir,
» dist-il, l'ung de nous se va aujourd'huy noiez, mets nous à terre ». Le
maronnier n'en tint compte, & singla tousjours, & tant qu'il fut assez près
d'arriver. Si avoit Maugier ses brayes sur ses genoulx, & n'avoit nulles
chausses; car il faisoit trop chault : & si comme Maugier se leva, & voult
monter ses brayes pour yssir, le battel branla : si fut Maugier si fort em-
peschié de ses brayes, qu'il ne se peut tenir, & chéit en la mer, & ainsi
se noya que oncques l'en ne le peut sauver. Toutesvoies il fut trouvé entre
deux roches, & mis hors de l'eaue, ses brayes entre ses pietz, & fu porté
à Cesarbourg en l'Eglise où il fut enterré. Du Duc Guillaume le Bastart &
de Mehault yssirent trois filz & deux filles : l'aisné des filz ot nom Robert, E
l'autre Guillaume, & le tiers Henry : l'aisné fille ot nom Alle, & fut mariée
au Conte Estienne de Chartres; & la puisné, Secille qui fut Abbesse de
Caen.

(*a*) En France aujourd'hui on distingue l'hommage du serment de fidélité. L'hommage se fait par les vassaux aux seigneurs des fiefs; & les sujets doivent au Roi le serment de fidélité. En Allemagne on comprend ces deux droits sous le nom d'hommage : on appelle le premier, hommage du vassal; le second, hommage du sujet.

(*b*) *Fist cent provendes establir,*
A cent povres paistre & vestir,
A mahaingniez & non véanz,
A langourouz & non poanz;
A Chiresborc & à Roëm,
A Baex & à Caëm :
Encore issont & encor durent,
Si com establies i furent.
Puis ont à Caen establies,
Mout richement deux Abeies,
Et deuls Moustiers assez prochainz,
L'un as Moingnes, l'autre as Nonnainz. Rom. du Rou.

A

Comment Kenut morut à Vinceſtre.

En ce temps advint que Kenut morut . . . En ce temps eſtoient encores
en Northmandie les deux filz du Roy Alred d'Engleterre, dont l'aiſné
avoit nom Edouart & l'autre Auvre * ; & leſquelz le ſecond Richart leur *Al. Alvered
oncle, & Richart le tiers, & le Duc Robert & le Duc Guillaume avoient
nourris puis la mort de leur pere . . . Si ordonna Edouart l'aiſné, au congié,
conſeil & aide du Duc Guillaume de Northmandie, qu'il euſt XL nefs de gens
de Northmandie; & entra en mer à Harfleu; o lui le Conte Neel de Couſtan-
tin, Taillefer (*a*) le Duc de par mere, le ſire de Guerarville, le ſire de
Gournay & pluſeurs aultres . . . Perdy Edouart moult de ſes gens, &
B moult y occirent Danois, & couvint qu'il s'en retournaſt à Harfleu . . .
D'aultre part Anvre ſon frere, o lui des gens du Duc Guillaume, entra en
mer à Wiſſant; o lui meſſire Gernault, & meſſire Jehan de Warecourt,
Yvain de Kempertorentin; meſſire Martin Abracy, Amaury le Conte de
Sées & de Dreux, Richart de Chaumont, & pluſeurs aultres Barons & no-
bles paſſerent à Douvres . . . Herault lui [à Alfred] fiſt crever les yeux &
copper les poings, dont il morut . . . Les gens Auvre, une partie ſe ſau-
verent en leurs nefs. Toutesfois en y ot-il de prins plus de IIII^m. leſquels
Herault fiſt mener à Guedefort, où il leur fiſt les chiefs copper par X^es, &
toutesfois le Xe demouroit. Si dirent les Anglois qu'il en eſtoit trop demou-
ré; & comme devant les remirent, ſi que de X, l'en coppoit à IX les
teſtes, (*b*) &c.
C A Guillaume le Baſtart qui l'avoit longtemps nourry, il [Edouart] obéy,
& fiſt tant de révérence comme il peut, & comme enffant peut faire à pere...
Guillaume Talvas fut moult mauvais & cruel. Il fiſt eſtrangler Cudefort ſa
femme, pource qu'elle le reprenoit de ſes cruaultez en venant de l'Egliſe :
puis print à femme la fille au Viconte de Beaumont, & fiſt ſes nopces dedens
Allençon. Il pria Guillaume le filz Giroie, qu'il y fuſt; & il y fut, comme cil
qui de nul mal ne de nulle traïſon ne ſe doubtoit. Là le fiſt Guillaume
Tallevas prendre, & lui fiſt les yeulx crever & trenchier les oreilles ; &
puis fut-il Moyne au Bec-Heluin. Ainſi le fiſt deffaire icellui Guillaume
Tallenas, pour l'ennuy de ſon grant bien. Giroie le pere de ce bon Guil-
laume, qui ainſi fut deffait, eſtoit du plus grant lignage de France. Il vint
au Duc des Northmans o Guillaume de Beleſme, qui longuement avoit eſté
D exilliez en France. Le Duc lui donna terre, & il print à femme Conſtance de
Montfort, que il ama au mengier ſus * ſon pere, où il ſe herbega quant il *chez
vint devers le Duc. De ceſte fille ot VII filz, Herault, Foucques qui fut
occis du Conte Guillebert d'Eu; Guillaume, & Raoul Male-couronne,
Robert, Huon & Giroie: & ſi eut IV filles, Herembourcq, Hemt *, Alips *Emme
& Albis. Celui lignage multiplia moult, tant qu'il deſcendy en Engleterre,
en Puille, en Crete & en Surie. Ce lignage eſcilla toute la terre Guillaume
de Tallenas, & le chaſſa hors, & exilla ſon filz meiſmes qui Arnoul avoit
à nom. Et il s'enfuy à Rogier de Montgommery. Si lui donna à femme
Mabille ſa fille, & lui ottroya tout ſon héritage quant il ſeroit mort. Arnoul
filz Guillaume Tallenas ſi promenoit ung jour en la terre de ſon voiſin; &
priſt le portel à une Nonnain rencluſe, & oncques pour l'amour de Dieu
E rendre ne lui volt. Cette nuit morut en ſon lit de mort ſoubdaine : puis eut
l'Eveſque de Sées qui ſon frere eſtoit, le chaſtel de Beleſme & toutes les
appartenances, & fiſt paix. Et en ce temps morut Hue filz du Conte Ra-
douf, qui eſtoit Eveſque de Bayeux : & le Duc Guillaume fiſt ſon frere
Oëdon Eveſque, lequel ſi fiſt l'Egliſe de Bayeux refaire toute neufve.

(*a*) L'expreſſion marquant la parenté, manque ici.

(*b*) Nous avons ici paſſé bien des choſes qui regardent l'Angleterre. Le ſommaire du chapitre eſt tel : *Comment S. Edouart gouverna en bonne paix le royaume d'Angleterre.* Plus haut on lit : *Suein eſtant mort, Alred print Eume* (ou *Enme, Enine* & *Evine*) *ſa femme, & paſſa en Angleterre, & laiſſa ſes deux filz en Northmandie au Duc Richart leur oncle, qui moult ſouef* (ou *ſonef*) *les fiſt nourir.* Et encore : *Kenut trouva la Royne Eume dedens Londres ; ſi la vit belle, & fiſt tant vers les Londrois pour ſon pois d'or, qu'il l'ot à femme & l'eſpouſa.* Et encore : *Kenut, quant il conquiſt Engleterre avoit prins à femme Eume la femme Alred, ſeur du ſecond Richart . . . Si avoit en Engleterre ung homme nommé Herault, filz baſtart du dit Kenut, lequel print la poſſeſſion du regne d'Engleterre.*

En ce temps fut Normendie en bonne paix & en grant honneur, & sainte A
Eglise y estoit aussi en grant povoir, & tenue en grant révérence : & chascun hault homme édifioit Eglises, & donnoient nobles possessions aux Moynes & aux Nonnains qui Dieu servoient. Le Duc Guillaume parfist, acheva & augmenta l'Abbaye S. Vittor de Cerisy, que le Duc Robert son pere avoit fondée & commencié. Il fonda l'Abbaye de S. Estienne de Caen. Ces deux Abbayes fist faire le Duc par conseil l'Apostolle encore pour son mariage ; qu'il ne departist de Mehault sa femme qui estoit sa cousine. Guillaume le filz Ober, fist Lyre & Cormeilles ces deux Abbayes. Rogier de Bellemont, filz Humfroy de Vielles, funda les Preaulx en sa terre jouste le Ponteaudemer ; deux Abbayes, l'une de Moynes & l'autre de Nonnains. Rogier du Montgommery une à Sées dehors les murs, & l'autre à Trouart ; B
la tierce de Nonnains à Avrences. Liceline Contesse (*a*) d'Eu, S. Pierre sus Dive, & une de Nonnains dehors la cité de Lisieux. Son filz Robert Conte d'Eu, S. Michiel d'Oultreport : Rogier de Mortemer, S. Victor : Richart Conte de Evreux, S. Sauveur & S. Thaurin d'Evreux, l'une de Moynes & l'autre de Nonnains ; à Rouen [la Trinité] : Rogier Conte de Mauretueil, fonda Grestain : Hue qui fu Conte de Seestre, fonda S. Sever : Raoul de Regvieres, celle de Montebourg : Neel Conte de Coustantin, S. Sauveur : Guillaume Tallenas le premier, S. Marie de Lonthay. Raoul Tesson & Herman, S. Estienne de Fontenay. Rogier de Toëny, S. Pierre de Castillon à Couches . . . (*b*) Robert de Grutemesnil & Hue son frere & Guillau-
*S. Evroul me Giroie refirent & fonderent l'Abbaye de S. Emond *, & y donnerent largement rentes & possessions ; puis fut Moyne cilz Robert ; & Guillaume C
Giroie ala en Puille, où il morut.

La bataille de Mortemer (*c*).

Il est chose vraie que François ont eu mainte envie sur Northmans, & les ont maintesfois appellez truans (*d*) & draconniers : & pour cette cause aucuns François blasmerent Northmans au Roy Henry de France ; & lui mirent en teste comment c'estoit deffaulté à lui & honte, que Guillaume le Bastart tenoit Northmandie. Le Roy Henry par le conseil & ennortement de ses gens, avec ce que il estoit ad ce assez enclin, leur dist, qu'il destruiroit Northmandie, & la remettroit dont elle (*e*) partit anciennement. Si ordonna le Roy qu'il aroit deux batailles, de l'une partie de Seine l'une, D
& de l'autre partie l'autre : & fist semondre ceulx de Rains, de Soissons, de
* d'Amiennois Lannois, de Vermendois, de Flandres, d'Artois, d'Auvernois *, de Pontieu, de Noyonnois, & de Beauvoisin, à estre & comparoir (*f*) à certain jour à Beauvais : & à ce jour meisme fist semondre à estre avec lui ceulx de Champaigne, de Mascongnois, de Bourgongne, de Berry & d'Auvernois, de Bourbonnois, d'Estampois, d'Orleannois, de Touraine & de Blois, de Poitou, d'Anjou & du Maine, de Chartrain, & du Perche en partie, & de tout le païs de ce costé de Seine ; & fu ordonné que ces gens ainsi assemblez destruiroient le païs de Northmandie d'un costé & d'aultre. D'aultre partie le Duc Guillaume ordonna ses gens aussi en deux parties : c'est assavoir de la partie devers Seine pardevers Rouen & Caux, le Conte d'Eu nommé Robert, Gaultier Guiffart Conte de Longueville, Eude sire de Gournay, E
Guillaume Crespin de Veulquesin, tous les Barons & tous ceulx de Caulx & du païs environ. Le Duc Guillaume avoit avec lui Evreux, Avrentinois,
*Lieuvinois Constantinois, Bessinois, ceulx de Hyemmois, d'Auge & Luximmois * &

(*a*) Il est dit plus haut, que Richard II donna à son frere Guillaume *la Conté d'Eu & les appartenances, & lui fist avoir à femme la fille d'ung bien grant seigneur, nommé Torquetil . . . Cette fille nommée Liesseline, de Guillaume ot trois filz ; l'aisné ot nom Robert, & fut Conte d'Eu après son pere ; le second ot nom Jehan, & fut Evesque de Lisieux.*

(*b*) Nous passons ici ce qui concerne les anciennes Abbayes de Normandie. Notre Auteur, là & ailleurs, copie Guillaume de Jum.

(*c*) Le Mf. de Fécan porte : *Comme le Roy venoit en Normendie.*

(*d*) Rom. du R. *claiment bigos & draschiers.*

(*e*) Plus haut : *Pourceque Rou estoit venu de Dannemarche, qui siet en la partie du north, & que ou dit païs homme est appellé & dit & nommé man, fu ordonné que de ces deux motz north & man assemblez ensemble, seroient Rou & ses gens appellez Northmans, comme hommes venus du païs de north ; & de leur nom fut puis appellée Northmandie, & est encores le païs qui audevant estoit appellé Neustrie.*

(*f*) *A Connestable & à guion*
Leur a livré son frere Odon. Rom. du R.

A de Romois devers Seine, pour aler contre le Roy qui estoit à Mante. Et fist le Duc Guillaume retraïre & garder une partie du bestial du plat païs & forests, pour s'en aidier à son besoing, & affin que les ennemis n'en eussent aisément. Si advint que la journée venue, les gens du Roy de France qui estoient assemblez à Beauvais, chevaucherent jusques à Mortemer sur Yonne : & pource que ilz trouverent bon païs, & prou vivres & herberges pour la nuit, & bien burent & mengerent & dormirent, & n'avoient pas paour de leurs ennemis ; mais cuidoient que tous les gens Guillaume fussent à Evreux. Et à dont les gens au Duc Guillaume, qui avoient à gouverner le païs du costé devers Rouen & Caulx, quant ilz sceurent que les gens du Roy de France estoient ainsi logiez à Mortemer, si monterent tous à cheval ; & toute nuit errerent, tant que au matin avant le jour ilz se bouterent
B en la ville de Mortemer (*a*), cryans à haulte voix Dieu aye ; & trouverent François dormans entre leurs draps : là tuerent ce qu'ilz attaindirent sans mercy ; & tellement qu'il n'y ot en eulx, fors de prendre ses petis draps & s'enfuir. Moult en occirent, & prindrent par haies & par buissons ; si que de bien XL mille François, n'en eschappa pas le quart : & quant il fut jour, les Northmans recueillirent les destriers, chevaulx, harnois, & tous les biens des François dont ils furent bien rafreschis. Incontinent la chose advenue, Gaultier Guiffart envoia devers le Duc Guillaume à Evreux lui conter l'estat de la besongne. Quant Guillaume le sceut, si en eut grant joye, & envoya quatre païsans la nuit au plus près des tentes du Roy ; lesquelz commencerent à crier : « François, allez à Mortemer, vos gens y ont esté
C » tuez » : & quant ilz oïrent ce, si se commencerent à esmouvoir ; & tantost la chose vint à la cognoissance du Roy, si fut moult à meschief, & commanda à prendre ceulx qui ce avoient crié. Et si comme François estoient en tel effroy, véez-ci venir des gens du Roy qui eschappez estoient, qui vont compter la chose au Roy : si n'ot en lui que courroucer. Incontinent & sans plus attendre chascun toursa ce qu'il avoit, & s'en ala en son païs ; & le Roy Henry s'en retourna à Paris, faisant grant dueil. Assez tost après les amis des grans Seigneurs qui estoient prisonniers aux Northmans, si sommerent le Roy qu'il voulsist penser de leurs délivrances ; & le Roy fist traittier avec le Duc Guillaume, que il les volsist délivrer, & il lui acorderoit & jureroit bonne paix & amour à tousjours ; & si ne metteroit nul debat, que Guillaume ne pourchassast son droit vers Geffroy Martel ; & que le dit
D Geffroy il ne soustiendroit plus, ne porteroit contre le Duc Guillaume, & lui délivreroit Tillieres. Laquelle chose oye & faitte, le Duc Guillaume l'acorda, & rendy les prisonniers ; mais ilz paierent leurs despens : c'est assavoir, le Conte X besans pour jour, le Baron VI, le chevallier IIII, & l'escuier II : & si demoura aux gens Guillaume ce qu'ilz avoient gaignié sur les prisonniers : & ainsi ot le Duc paix au Roy de France, laquelle dura tant que le Roy Henry vesqui.

Comme Guieffroy (b) Martel deffendi Ambrebieres.

QUANT Geffroy Martel oy dire que le Roy de France ne mettoit nul débat, que le Duc Guillaume ne lui fist Guerre, si manda ses hommes & amis : & avec lui furent les Contes de Poittiers, de Chartres, & le Viconte
E de Touars, & ceulx de Touraine, Angevins, Poitevins (*c*), Manceaulx, & plusieurs aultres ; & les mena devant Ambrebieres (*d*), qu'il cuida avoir par

(*a*) *Et les vous entour Mortemer,*
La ville firent alumer
D'ostel en autre le feu prent,
Par la ville flambe s'estent,
Dont voissiez gent effrée,
Ville estormie à preuf mellée ;
Francheiz par les ostex s'esmeuvent,
Tiex armes prennent com il treuvent. R. du R.

(*b*) Ce sommaire est du Ms. de Fécan.

(*c*) Notre Chronique parmi les gestes de Guillaume Longue-épée, Duc de Normandie, rapporte que ce Prince *respondit en riant* [à Guillaume de Poitiers qui lui demandoit en mariage Heloys, fille de Rou] : *Seroit-ce bon que ma seur qui est une des plus belle dame du monde, que je la donnasse à un Poitevin ? L'en tient que Poitevins sont advers & couars, & n'osent combatre, ne veoir sang d'onneur, qu'ilz ne chéent pasmez, & que la fievre ne les prengne.* Les Poitevins ne se reconnoîtront point à ces traits, & ils auront raison.

(*d*) *Cil qui estoient ou chastel,*
Laidirent tant la gent Martel
Qu'il n'osoient assaillir,
Tost lor firent l'assaut guerpir ;
Et pour monstrer leur hardement,
Firent tout pour penséement
Du pel abatre une joée
Qui tuit porent veir l'entrée. R. du R.

ſubtilité : mais Taillefer & Guillaume le filz Ober avec ceulx du Chaſtel furent ſi pourveux, que Geffroy Martel Conte d'Anjou & ſes gens y perdirent plus qu'ilz n'y gaignerent. Quant le Duc Guillaume ſceut que Geffroy Martel eſtoit devant Ambrebieres, s'y y ala tantoſt, & manda ſes gens après A
*Al. Paſſeiz lui. Et quant Geffroy le ſceut, ſi laiſſa Ambrebieres & Paſais *, & s'en ala ardant & faiſant moult de dommages. Avec Geffroy eſtoient ceulx du Maine, auſquelz Hebert leur ſeigneur, n'avoit gaires eſtoit treſpaſſez, avoit chargié & enjoint devant ſa mort, qu'ilz ne preſiſſent pas Geffroy Martel à ſeigneur; & que ſe ilz le prenoient, ilz n'auroient jamais paix : mais preſiſſent le Duc Guillaume, qui en paix & en juſtice les tenroit, & contre tous hommes les deffendroit. Et quant Guillaume ſi ſceut, que contre l'ordonnance leur ſeigneur eſtoient ainſi avec Geffroy Martel, il chevaucha ou Maine, & priſt villes & chaſteaulx, & des plus nobles hommes de la terre & du païs eut il B
priſonniers; & finablement tellement les conſtraint, qu'il couvint, vaulſiſſent ou non, qu'ilz rendiſſent la cité du Mans : & quant il l'eut en ſa main, il fiſt faire une moult forte tour, & print des nobles hommes du païs & de la cité, & en receut les hommages & ſermens; & puis les laiſſa à tant ſans leur faire aucun dommage. Ou Maine avoit ung chevallier le plus puiſſant homme du païs, nommé Geffroy ſeigneur de Maine, qui avoit à femme la ſeur Herbert ſeigneur du Mans, qui voult avoir la terre ſans en parler ne faire requeſte au Duc Guillaume; ſi s'allierent avec lui les plus puiſſans hommes du païs, en allant contre le ferment qu'ilz avoient fait au Duc Guillaume; & auſſy eut en ſon ayde Geffroy Martel Conte d'Anjou. Si vint guerre ou païs; & fiſt tant par ſes amis, qu'il entra en la cité du Mans. Et quant le Duc Guillaume le ſceut, il aſſembla de ſes gens C
ce qu'il en peut finer, bien XXX^M; & ſe miſt à chemin pour aler droit au Mans. Et quant Geffroy de Maine ſceut qui venoit, laiſſa la ville, & s'en parti; & Guillaume y ala, & la print, & y fiſt bouter le feu, & abatre les murs, & raſer les foſſez, & de tous poins la deſtruiſy : & depuis, quant bon lui ſembla, ſi la fiſt réédifier, & moult conforta les gens du païs.

Comment Geffroy Martel & le Roy de France furent aliez.

QUANT Geffroy Martel vit que le Duc Guillaume eſtoit ſi puiſſant & tant amé de ſes gens, il ſe traït devers le Roy de France; & lui diſt que nonobſtant la foy & ferment qu'il avoit fait au Duc Guillaume, jura & créanta qu'il deſtruiroit le Duc Guillaume & les Northmans, & vengeroit ceulx D
qui eſtoient mors à Mortemer. Si aſſembla ſon oſt le plus puiſſant qu'il peut, & ſe miſt à chemin : ſi eſtoient avec le Roy trois Ducs & XII Contes & cent mille François armez. Le Duc Guillaume conſidéra la puiſſance du Roy, & ce qu'il avoit de gens à Falloiſe où il eſtoit, & fiſt garnir ſes fortreſſes & mettre à deffenſe de toutes choſes au mieulx qu'il peut, & vuidier le plat païs de vivres ſans faire reſiſtence, ne offrir bataille au Roy; & qu'en ſes villes & chaſteaulx ſes gens fuſſent prets & appareilliez, pour férir en chief ou en queue, & porter dommage aux François tant comme ilz pourroient. Quant le Roy & ſon oſt furent à chemin, ſi chevaucherent à Hyemmes, & moult de grans cops y donnerent; mais pou y firent de leur proffit. Ilz paſſerent oultre (*a*), ardant & deſtruiſant juſques à Beſſin & juſques à la mer, & juſques à la riviere de Seulle. Après ce le Roy ordonna E
ſon retour par Bayeux & par Caen, & paſſer Dive à Varaville : car c'eſtoit ſon entente à deſtruire Auge, Lieuvin, Romois & tout le païs juſques à Rouen. Ainſi l'empriſt comme il l'eut diviſé, & vint à Caen où il n'avoit lors point de fortreſſe [ni (*b*) de] fors chaſtel; & illec paſſa oultre, & ala juſques à Varaville : & pour ce que la chauſſée eſtoit longue, & le pont de Dive eſtroit, le Roy paſſa premier, & puis ordonna ſes gens à paſſer par
*f. doubla ordre; & doubta * ſon arriere garde que le Duc de Berry conduiſoit, &

(*a*) *Les viles ardent & les borcs,*
Homes firent dolenz pluſors
Et mainte fame i out chaitive :
A S. Pierre vindrent ſor Dive,
La ville fu par tant garnie,
Que li Roiz vint en l'Abbéie. R. du R.

(*b*) *Encor ert Caen ſanz chaſtel,*
N'i avoit fort mur ne quernel. R. du R.

A & l'ordonna à demourer en la ville, tant que tout le sommage fut passé. Le Duc Guillaume sceut, que le Roy & ses gens devoient passer à Varaville; si manda ses gens ce qu'il en peut avoir, bien XXM & plus, tant Northmans comme Bretons, & celéement se mist en la vallée Lez-baz-vent *: & quant il sceut que le plus de l'ost fut passé, il s'en parti, & ordonna ses gens en deux battailles, & se féry en Varaville où l'arriere garde estoit. Quant ceulx qui estoient sur la chaussié oyrent la noise, si se commencerent à haster de passer, & boutoient l'un l'autre ou mares, & nul ne povoit aidier l'un à l'autre; & à si grant nombre se mirent sur le pont qui estoit foible, qu'il rompit, & chéy; & tous ceulx qui estoient sus, tumberent en la riviere, & molt en y ot de noiez. Le Duc Guillaume & ses gens crioient Dieu aye, & forment assailloient les François. Le Duc Guillaume occist le

B Duc de Berry. Moult estoit le Roy doullant, qu'il veoit (*a*) ses gens ainsi noyer, tuer & prendre, & ne leur povoit aidier. Finablement le Duc Guillaume & ses gens eurent vittoire; & n'eschapperent des François de la ditte arriere garde, que pou ou nul qui ne fussent mors ou prins. Le Conte de Roussy y fut prins, le Conte de Soissons, le Viconte de Melun, le Pallatin de Brie, & aultres pluseurs grans Seigneurs. Si grant prinse de prisonniers ne fut oncques faitte en Northmandie, sans plus grant occision. Quant le Roy vit, si volt faire pons sur Dive, & poursuivir le Duc Guillaume; mais le Duc de Bourgongne son frere & ses gens lui dirent, que il y pouroit plus perdre que gaignier: si s'en ala en France à tout ce qu'il ot de gens moult dollant (*b*): & ne sceut l'en se ce feust par courroux ou aultrement, mais assez tost après il morut: & commença son filz Phelippe à regner après lui

C Roy de France, l'an de l'Incarnacion notre Seigneur mil LXI. Au sacre du dit Roy Phelippe fut le Duc Guillaume en grant arroy: & pour ce que les Gascons furent rebelles au Roy, le Duc Guillaume avec très belle compaignie y ala, & prinrent par force Montaubem: & tant traita & fist le Duc Guillaume, que Hugue le sire de Gascongne fist hommage au Roy dessus dit: & fut le Duc Guillaume moult amé; & aussy le Duc ama bien le Roy, & moult lui obéy. Mais pour le grant bien qui estoit au Duc Guillaume, les François ennortoient le Roy de lui faire guerre (*c*).

* *R.* les Bavent

L'an 1060.

(*a*) *Montez fu dessus Hasteborc,*
Vit Varavile & vit Cuborc. R. du R.

(*b*) *Ne porta puiz escu ne lance,*
Ne sai s'il feist pour pénitence. R. du R.

(*c*) Nous terminerons notre Extrait de cette Chronique en en rassemblant ici quelques traits du commencement: ceux-ci par ex. *Pour ce faulx parlement* [du Roi Loth.] *fut puis regardé & ordonné que le Duc de Norm. porteroit à tousjours espée & feroit sur coursier au parlement, & le Roy y feroit sans armes & sans palefroy . . . Le Duc de Norm. tenoit par parage la Duchié du Roy de Fr. en faisant féaulté & hommage . . . Richart I donna foy de mariage à la fille du Duc Hue, laquelle n'avoit que VIII ans d'aage, & estoit nommée Agunne, c'est à entendre Agnès . . . Assez tost après que Richart ot espousée Gonnor, Lothaire le Roy de Fr. morut, lequel laissa ung sien filz nommé Loys, qui fu Roy après lui en l'an de grace IXc. IIIIxx. & VI; & ne regna cilz Loys que ung an; & deffailly la lignié Charlemaine, quant aux Roys de France: & vint le royaume de Fr. à Hue Cappel, par l'aide du Duc Richart qui avoit eu sa seur espousée . . . Richart II fist tant que le Roy par son aide ot toute la Duchié de Bourgongne que le Conte Landrin de Nevers lui tolloit, & prins Sens & Aucerre . . . Combien que le Roy de Fr. feist semblant qu'il ne s'entremist de la guerre de ces deux Seigneurs* [Richart II & Eudes], *toutesvoies de son consentement ses gens servoient & aidoient au Conte de Chartres & de Blois. Quant le Duc Richart vit ce, si va envoyer messages en Dannemarche, &c.*

EX CHRONICO (*a*) S. PETRI CATALAUN.

Apud Labbeum Tom. I novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 296.

ANNO MXXXIV, dedicatio hujus Ecclesiæ [Catalaun. Monasterii] in honore B. Petri & omnium Apostolorum.

MXXXVII, bellum Barri, ubi Comes Odo interfectus est.

MXLII, dormitio Rotgeri Episcopi fundatoris hujus loci: cui Rotgerus II successit.

MXLVII, ordinatio D. Odylardi, bonæ memoriæ Abbatis hujus loci. B

MXLIX, Leo IX Papa benedixit Templum S. Remigii.

MLIII, Philippus Rex natus est, [Henrici filius ex Anna].

MLIX, Philippus Rex Remis ordinatus est, cùm septem annorum esset.

MLX, obiit Henricus Rex [pridie Nonas Augusti].

An. 1061. MLXII, traditio Vitriaci (*b*). Alexander Papa (*c*) ordinatus est.

An. 1066. MLXIV, stella cometes visa est, quando Willelmus Normannorum (*d*) Comes Angliam cepit.

MLXV, obiit Rotgerus II; cui Rotgerus III succedit.

MLXX, Odylardus, primus Abbas hujus loci, die sancto Paschæ corpus terræ tradidit.

(*a*) Hoc Chronicon, quod ab anno 1009 ad annum 1223 deducitur, edidit Labbeus ex Codice chartaceo Jacobi Sirmondi. Frustula duo ejusdem Monumenti habes in Volumine X.

(*b*) Infrà legitur: *MLXXV, redditio Vitriaci.* Albericus verò ad eumdem annum refert: *Comes Simon à Roma reversus, Regem Philippum aggreditur; nec à bello desistit, donec illum devicit. Fit conventus Nobilium, pax reformatur, hæreditas Simoni redditur. Unde super hunc annum scribitur in Annalibus: Redditio Vitriaci.* C

(*c*) Alexander electus fuit anno 1061.

(*d*) Willelmus Angliam invasit anno 1066.

EX CHRONICO (*a*) ELNONENSI S. AMANDI.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1396. D

ANNO MXXXV, obiit Balduinus Comes (*b*) filius Susannæ.

MXXXVI, bellum Ducis Gozelonis & Comitis Odonis, XVII Cal. Decemb.

MXL, dedicata est crypta, ab Hugone Episcopo & Malbodo Abbate condita.

MXLIV, Hugo Episcopus [Noviomensis & Tornac.] obiit.

MLI, Henricus Imperator per Cameracum in terra Comitis intrans,
*f. Duacum usque Bruaco * depopulat. Inibi Comes per incurrentes nuncios accedens, dato fidelitatis sacramento, rursus Imperator recessit. Quidam Berengarius, Andegavensium Archidiaconus, de corpore & sanguine Domini absurdam & reprobam quæstionem concitavit: unde Parisius invitatus, congregata
An. 1050. Synodo, non venit; sed detectâ ejus fallaciâ, reus condemnatus est à E
cunctis.

MLX, obiit Henricus Rex Francorum [pridie Non. Augusti].

MLXII, cernens Abbas Mabodus suum obitum adesse, communi consilio Fratrum elegit Fulcardum, qui & Lambertus dicebatur, in Abbatem; & eum ad Comitem Balduinum, qui apud Insulam jacet, Attrebato dirigens,

(*a*) Instrumenti hujus, à variis Chronographis ad annum usque 1223 perducti, præcedens pars edita est pag. 280 Tomi nostri X.

(*b*) Arnulphus II ex Rosala filia Berengarii R. genuit Balduinum Barbatum. Hic genuit Balduinum Pium; qui ex Adela filia Roberti R. Fr. habuit Balduinum Montensem, Com. Fl. ac Hannon. & Robertum Frisonem. Balduinus Mont. ex Richilde genuit Arnulphum III Com. Fl. cæsum anno 1071; & Balduinum, contra quem arripuit Comitatum Robertus Friso, qui ex Gertrude genuit Robertum II Com. Fl.

A VI Idus Aprilis illi Abbatiam fecit dari. Supervixit etiam idem Malbodus usque VII Calendas Maii, & obiit anno Domini MLXIII.

MLXIV, Imperator Henricus super Comitem Balduinum irruit, Tornacum igni tradidit; milites inde secum duxit. Anno sequenti Imperator hostiliter super Hungros abiit; sed nihil prosperè gessit. Balduinus Junior, Adelæ filius, consensu patris, accepta ... uxore, castellum Mons obtinuit.

MLXVI, incendium Monasterii S. Amandi Cal. Septembris.

MLXVII, Balduinus Comes obiit IV Cal. Maii; Insulæ sepelitur (*a*).

MLXVIII, obiit Balduinus Episcopus [Noviomensis & Tornac.]

MLXX, XVII Calendas Augusti obiit Balduinus Junior Comes: Hasnonio defertur tumulandus.

B (*a*) Aubertus Miræus in Libello Donationum Piar. cap. 59 refert litteras Baldewini Fl. Com. March. & Philippi R. Fr. ejusque regni Procuratoris & Bajuli, quibus Insulense Canonicorum Collegium à se fundatum dotat. *Actum apud Islam in S. Petri Basilica, coram Philippi R. Fr. præsentia, anno VII imperii ejus, anno ab Incarn. Dom. MLXVI, Indict. IIII ... S. Baldewini Jun. Com. S. Isaac de Valencines. S. Balduini Noviom. Episc. S. Widonis Ambian. Episc. S. Drogonis Episc. Tarven. S. Clarboldi Pincernæ. S. Theoderici Dapiferi. S. Rengoti de Gandavo. S. Anselmi Calvi. S. Roberti Advocati. S. Joannis Advocati. S. Walteri Duacensis. S. Hugonis fratris ejus. S. Rudolphi Tornac. S. Wederici Tornac. Ego Balduinus Cancellarius subscripsi.*

EX CHRONICO (*a*) S. BENIGNI DIVION.

AD CYCLOS PASCHALES.

C *Apud Labbeum Tom. I. novæ Biblioth. Lib. Mss. pag. 294.*

ANNO MXLIV (*b*) obiit Richardus Abba piissimus *; succedit Walerannus, frater Hugonis Lingonensis Episcopi: & B. Richardus Virdunensis Episcopus; cui successit Theodericus. *S. Vitoni

MXLVII, ordinatus est Abbas Halinardus *, Lugdunensis Archipræsul in loco, qui dicitur Erbrestein, coram Henrico Cæsare filio Cononis. * S. Benigni An. 1046.

MXLIX, venit S. Leo Papa in Galliam, & depositus est Hugo Lingonensis Episcopus; cui successit Harduinus.

MLII, obiit Romæ Abbas & Archiepiscopus Halinardus; cui successit in Archiepiscopatu Hubertus, & in Abbatia Joannes Fiscanni, hujus loci Mo-
D nachus.

MLX, obiit Rex Henricus: Philippus filius ejus regnavit, coadjuvante fratre ejus Hugone Magno, qui in exercitu Hierosolymitano potens claruit.

MLXI, obiit Walerannus Abbas *: succedit Grimoldus. *S. Vitoni

MLXV, obiit Harduinus Lingonensis Episcopus: cui successit Raynardus, cognomento Hugo.

MLXXV, obiit Robertus (*c*), Dux Burgundiæ: successit Hugo, Henrici filii ejus filius.

(*a*) Chronicon istud S. Benigni ab anno 753 ad an. 1224 protraxerunt varii Scriptores. Quæ autem in eo præcedunt annum 1046, frustatim edita sunt in Tomis superioribus.

(*b*) Corrig. *MXLVI*, ut in Chronico Virdun.

(*c*) Iste, primi Ducum Burg. rami caput, nonnisi post coronationem fratris sui Henrici factus est Burgundiæ Dux: attamen se, ut videre est apud Mabillonium Tom. IV Ann. Bened. pag. 257, Ducem illius provinciæ jam dicit in litteris pro Flaviniaco, quibus subscripsit mense Febr. anni 1018; sed fortè mos olim fuit, Duces ut sequentes subscriptione sua firmarent chartas superiorum temporum,



 A

EX GENEALOGIA (*a*) COMITUM BONONIENSIUM.

Inter Probationes Historiæ Geneal. Comitum Ghisn. &c. pag. 5.

* Candida-barba

GUIDO à le Blanke-Barbe * Comes Boloniæ habuit tres filios & duas filias. Primogenitus vocabatur Balduinus, cui pater dedit Boloniam & Lens : medius vocatus est Hugo (*b*), cui pater dedit S. Paulum ; qui fuit primus Comes qui fuit unquam apud S. Paulum : tertius vocabatur Willelmus (*c*), cui pater dedit Ghisnes ; qui primus fuit Comes de Ghisnes. Primogenita filia sua vocabatur Ælidis, cui pater Comitatum parvum de Wa- B renna dedit cum Comite de Hollande : postnata filia sua vocabatur Beatrix, quam Dux de Frisa duxit in uxorem cum terra Tervanensi. Ille autem Guido post hæc facta obiit, & sepultus est apud S. Vulmarum in Nemore ; & dedit Ecclesiæ S. Vulmari in Nemore in elemosynam pro anima sua, assensu & concessione heredum suorum, totam terram de Streheu (*d*), & totam terram de Fossemeis, & totam terram de la Haie en Campaigne. Post obitum Guidonis Comitis venit Balduinus filius suus ad terram, & duxit in uxorem Alam (*e*) de Gant : & de Balduino Comite illo & de Ala uxore sua venit Eustachius Comes à l'Oel, & Episcopus Fulco ; & Comes Gaufridus, qui dedit Ecclesiæ S. Vulmari in Nemore Fouhem * & Coloniam in elemosynam ; & jacet in Ecclesia S. Vulmari in Nemore, & Comes Balduinus pater ejus, & Comes Eustachius (*f*) à l'Oel frater ejus, &c. C

* *in Anglia*

(*a*) Hanc geneal. seriem tradit ibid. Chesnius circa tempus S. Ludovici scriptam fuisse.

(*b*) Ex Malbrancquo, Hermes S. Pauli Comes, vel potiùs duxit filiam Comitis S. Pauli.

(*c*) Al. Wlmarus ex eodem Scriptore, non Gisnarum, sed Markii Comes. Ex Chesnio autem, malè vocatur Willelmus.

(*d*) Ex Malbr. prædia *Hestrain*, *Estrehem*, *Fossets*, *la Haye en Champagne*.

(*e*) Hæc forsàn Adelvia est, quam, occiso marito Bolon. Comite, in uxorem duxit Angelramnus Pontiv.

(*f*) Hic Eustachius I [qui, ex Geneal. Caroli Ducis apud Miræum lib. 1 Donat. Belg. cap. 30, uxorem habuit Mathildem Lovan. filiam Henrici Senis Com. Lovan. & Bruxell.] perperàm confunditur cum Eustachio Comite Gisnensi. Eustachius autem II Bonon. dicitur ab Orderico Vit. *Princeps Githnensis*, fortassis ratione tantùm feodalitatis seu moventiæ, ut vocant.

EX CHRONICO TURONENSI (*a*), D

AUCTORE TURON. ECCLESIÆ S. MARTINI CANONICO.

Apud Martenium Tom. V Ampliss. Collect. col. 1000.

ANNO Corradi IX & Henrici Regis III, Ardenutus Rex Angliæ dedit sororem suam Henrico filio Corradi Imperatoris ; quæ posteà de adulterio accusata, succiso poplite accusantis in bello (*b*) victi, super hoc expurgata, Sanctimonialis est effecta : nec multò pòst Ardenutus Rex Angliæ, frater ejus, inter pocula mortuus est ; cui successit Eduardus filius Effredi Regis, auxilio Godoini qui filiam suam ei dedit.

Anno Corradi X & Henrici Regis IV . . . Senonis post Leothericum Gel- E duinus, qui per simoniam electus, in Ecclesiam Senonensem intrare non potuit.

(*a*) Malè hîc passim anni Imperatorum ac Regum Fr. componuntur cum annis rerum gestarum, ut monemus in nota ad excerptum quod dedimus pag. 280 Tomi X. Conferendus est igitur Annalista Turonensis cum aliis Chronographis, indeque emendandus.

(*b*) In duello nempè seu singulari certamine. Feminis enim licuit pro se pugnatores exhibere, hoc est alios pro se pugnantes inducere. *Campiones* & *Camphiones* promiscuè ii fuerunt appellati : quæ nomina Germanicæ tribuenda linguæ, in qua *campff* est certamen sive pugna, & *campffen* pugnare, *campffer* verò idem est ac quod Italis *campio* & *camphio*. Apud veteres campus fuit locus prælii atque ipsum prælium : inde hoc nomen. Qui in certamine succumbebant, aut à victore urgente aut à judicibus cogebantur fateri, quod anteà negarant, aut negare quod anteà affirmarant : *se exdicere* illud dicebatur. Hoc idem significabat olim *se recredere*, unde *recrediti* & *recruditi*. Probri autem gravissimi loco *se recredere* habebatur, ita ut in infamiam cederet, & pro contumelia gravi objiceretur.

A Anno Corradi Regis XI & Henrici Regis V, idem Henricus Rex cum Fulcone Comite Andegavenſi & exercitu multo Senones venit, &villam & Eccleſias omninò deſtruxit; & pòſt cum Odone Comite pacem fecit, ita quòd medietas villæ Regi remanſit, & Gelduinus Archiepiſcopus in ſua ſede reſtituitur. Tunc Robertus Dux Normanniæ pœnitentiâ ductus, nudipes Jeroſolymam petiit; & ſtatim rediens Apuliam (*a*), Principem Apuliæ contra Græcos adjuvit, & Italos diſcordantes debellavit, & vicinis gentibus terrorem incuſſit; & hac de cauſa cœperunt Normanni in Sicilia & Apulia dominari : nec multò pòſt obiit, & Bithiniæ ſepelitur anno Ducatûs VII; cui ſucceſſit Guillelmus filius ejus.

Anno Corradi XII & Henrici Regis VI, obiit Fulco (*b*) Nerra Comes An. 1035.
Andegavenſis, & in Eccleſia Belli-loci quam ipſe fundaverat, ſepultus eſt; An. 1040.
B cui ſucceſſit Gaufridus Martellus filius ejus.

Anno Corradi XIII & Henrici Regis VII, duxit Gaufridus Martellus Comes Andegavenſis uxorem ſterilem, quia nunquam ex ea filios vel filias procreavit. Tunc Henricus Rex Franciæ Guillelmum Ducem Normanniæ, puerum octennem in tutela recepit; cujus terræ Gaufridus Martellus Comes Andegavenſis damna intulit infinita : etiam propinqui ſui, eò quòd nothus erat, & quia eum puerum & ſine conſilio videbant, in quantùm poterant infeſtabant.

Anno Corradi XIV & Henrici Regis VIII, Odo Campanienſis Comes contra Corradum Imperatorem rebellans, Lotharingiam incurſat, caſtella oppugnat, urbem Leuchorum quæ Tullus dicitur obſidet, & poſteà Barum caſtrum capit; cui Gothelo Dux cum Lotharingis occurrit, & conſerto
C prælio apud Barum, Odo Comes perimitur; & Francorum exercitus gravi cæde attritus, à Lotharingis fugere compellitur. An. 1037.

Anno Corradi XV & Henrici Regis IX, menſe Aprili maxima ignea trabes, &c.... Henricus filius Corradi ... Iſte in tantum bellicoſus fuit, quòd de eo dictum eſt : *Cæſar tantus erat, quantus & orbis;* & ita facetus, quòd Clericum (*c*) qui ſororem ſuam Sanctimonialem equitaverat, Epiſcopum inſtituit ...

Anno Henrici Imper. III & Henrici Regis XII, Comes Andeg. Gaufridus Martellus nomine, vicit in bello Theobaldum Comitem Bleſenſem, & eum cepit; & pro ejus redemtione habuit urbem Turones, & Chainonem & Lengiciacum : nam Comes Andeg. vexillum S. Martini in illo bello, ſicut conſuetudo eſt, habebat; quod videntes inimici ejus fugerunt, per
D miraculum videntes alios ex parte Comitis Andegaviæ veſtitos candidiſſimis indumentis.

Anno Henrici Imper. IV & Henrici Regis XIII, Gaufridus Martellus Comes Andeg. vicit in bello Guillelmum Comitem Pictavenſem, & eum cepit; pro cujus redemtione habuit Sanctonas cum toto pago.

Anno Henrici Imper. V & Henrici Regis XIV, valida fames Galliam & Germaniam oppreſſit; & eodem anno factum eſt Caſtrum Raginaldi, dictum à Raginaldo filio Gaufridi ejuſdem turris domini.

Anno Henrici Imper. VI & Henrici Regis XV, conſtructa eſt Eccleſia S. Sepulcri in Bituria ad formam Sepulcri Jeroſolymæ.

Anno Henrici Imper. VII & Henrici Regis XVI, cùm Gaufridus Mar-
E tellus Comes Andegaviæ & uxor ſua Vindocini eſſent, & de nocte per feneſtram aſpicerent, viderunt ſtellas cadere in fonte qui ſub caſtro erat; & ob hoc, Epiſcoporum & Abbatum & Baronum conſilio, idem Comes ſuper fontem illum conſtruxit Eccleſiam Trinitatis (*d*), & de Majori-monaſterio Monachos ibi poſuit; uxor verò ejus Eccleſiam S. Georgii fabricavit ...

(*a*) Perſonæ hìc ab Auctore confunduntur.

(*b*) Mors Fulconis ſeriùs accidit apud alios Annaliſtas, quibus potior profectò fides adhibenda.

(*c*) Veterem fabulam Chronographus Turon. perperàm nobis obtrudit eò loci.

(*d*) Eccleſiæ dedicatio facta eſt anno 1040, pridie Kal. Junii, in pervigilio S. Trinitatis; cujus feſtum eo tempore in die octava Pentecoſtes, utì modò, jam celebrabatur, ut patet ex compluribus chartis Vindocin. archivi; in quarum una anno 1060 datâ, feſtum S. Trinitatis XII Kal. Jun. incidiſſe dicitur. Sic Drogo Monachus Berg. S. Winnoci, qui ſcribebat anno 1067, teſtatur [Mabillon. Act. SS. Bened. Tom. III, cap. 4, pag. 316] ſuo tempore in Flandria idem feſtum peractum fuiſſe Dominicâ I poſt Pentecoſten. Hoc autem feſtum æſtivale diceba-

Anno Henrici Imp. X & Henrici Regis XIX, celebravit Leo Papa apud Remis Concilium, & ibi Gelduinum Senonensem & Lingonensem Episcopos simoniacos deposuit . . . A

Anno Henrici Imper. XIII & Henrici Regis XXII, corpus Pallantis, &c.

Anno Henrici Imper. XIV & Henrici Regis XXIII, fuit in confinio Britanniæ & Normanniæ una vel potiùs duæ mulieres, &c.

Anno Henrici Imper. XV & Henrici Regis XXIV, Leone Papa mortuo, Victor successit. Turonis post Arnulphum Bartolomæus.

Anno Henrici Imper. XVI & Henrici Regis XXV, in vigilia Cœnæ Domini luna nigra sicut carbo extinctus; & eodem anno obiit (*a*) Gaufridus Martellus Comes Andegaviæ, & sepultus est in Abbatia S. Nicolai, quam fecit; quoniam pater suus eam incœperat: super cujus tumulum tale epitaphium B denotatur: *Dum viguit, &c.* Hic Comes, cùm heredes non haberet & moreretur, reliquit terram duobus nepotibus suis, scilicet Gaufrido Barbato totam Turoniam cum Laudunensi (*b*) castro, & Fulconi Richin Andegaviam & Xantonas cum pago Xantonico.

Anno Henrici Imper. XVII & Henrici Regis XXVI, fundata est Abbatia B. Mariæ de Caritate à S. Girardo, qui in ea tumulatur. Tunc Victor Papa in Gallias veniens, gloriosè ab Henrico Imp. suscipitur; nec multò pòst eo præsente idem Imperator moritur, & apud Spiram sepelitur: cui successit Henricus filius ejus. Tunc Guillelmus Dux Normanniæ Mathildem filiam Balduini Comitis Flandriæ duxit in uxorem in hunc modum: cùm ipsa à patre suo de sponso recipiendo sæpiùs rogaretur, eique Guillelmus C Normanniæ à patre qui eum longo tempore nutrierat, præ aliis laudaretur, respondit numquam nothum recipere se maritum. Quo audito, Guillelmus Dux clam apud Brugis ubi puella morabatur, cum paucis accelerat, eamque regredientem ab Ecclesia pugnis, calcibus & calcaribus verberat & castigat; sicque ascenso equo, cum suis in patriam remeat. Quo facto, puella dolens ad lectum decubat; ad quam pater veniens, illam de sponso recipiendo interrogat & requirit: quæ respondens dixit, se numquam habere maritum, nisi Guillelmum Ducem Normanniæ; quod & factum est.

Henricus filius Henrici . . . Hujus anno I & Henrici Regis XXVII, tenuit Victor Papa apud Coloniam Concilium generale, ibique Baldoinus & Godifridus ad Imperatoris gratiam sunt reversi . . . Juxta Tornacum multitudo colubrorum, &c. D

Anno Henrici Imper. II & Henrici Regis XXVIII, pluit sanguis in pago Parisiaco, &c. . . . Tunc Guillelmus Dux Normanniæ Cenomanniam capit; & Alanus Comes ab eo Britanniam, facto homagio, recepit, &c. *ut suprà pag. 212.*

Anno Henrici Imper. III & Henrici Regis XXIX, fecit Henricus Rex Francorum coronari Philippum (*c*) filium suum, puerum octennem, & inungi in Regem Remis per manum Gervasii Archiepiscopi Remensis.

Anno Domini MLX, & Henrici Imper. IV & Henrici Regis XXX, obiit idem Henricus Rex Franciæ: cui successit Philippus filius ejus puerulus, quem Baldoinus Comes Flandriæ aluit; & regnum gubernavit. Nam Richildem * sororem Henrici Regis Franciæ, patris Philippi Regis, habebat in uxorem . . .

* Adelam

tur, ad discrimen alterius quod ultimâ Dominicâ Pentecosten subsequente agebatur; unde quædam Vindocin. charta, data dicitur *die octabarum S. Trinitatis æstivalis.*

(*a*) Hanc mortem ad annum 1060 rejiciunt plerique alii Scriptores.

(*b*) Seu *Losdunensi castro*, Gallicè *Loudun*: quod oppidum Macrinus & Scævola San-Marthanus, ut patriam suam Julii Cæsaris nomine nobilitarent, primi omnium aut saltem inter primos, ut notat Valesius, Juliodunum poëticâ licentiâ appellare maluerunt.

(*c*) Infrà ex Chronico Turon. discemus, castellum Juliodunum, quod tum ditionis fuit Fulconis Richin, cùm fratrem suum Gaufridum Barbatum gravissimo bello superavit, Philippo Regi cessisse ob intemperantiam victoris Richini; quæ tanta fuit, ut captum fratrem ac ditione sua spoliatum, apud Cainonem castrum munitissimum conjecerit in carcerem, trigintaque ibidem annis detinuerit. Hac quippè feritate commotis Principibus vicinis, & Gaufridum in libertatem asserere meditantibus, castellum prædictum Richinus Philippo R. cujus unius vires formidabat, tradidit ac dimisit, ut videlicet à sese ipsius arma averteret. Ut Regis sibi gratiam ampliùs conciliet Fulco, Radulfum Archiep. Turon. Legatis Apostolicis investituras beneficiorum Ecclesiasticorum Regi auferre molientibus faventem, jussu ejusdem Philippi à suo Archiepiscopatu deturbabit ibidem infrà, scilicet anno 1081. Sed de his alibi.

A Anno Henrici Imper. V & Philippi Regis I, clarebat magister Berengarius Grammaticus, Andegavensis Archidiaconus & Thesaurarius, necnon & Magister scholarum, & Camerarius Ecclesiæ B. Martini Turonensis, in Grammatica & Philosophia clarissimus, & in negromantia peritissimus. Hic, &c.

EX BREVI CHRONICO (*a*) S. FLORENTII SALMURIENSIS.

Ex Ms. Cartulario ejusdem Abbatiæ.

B ANNO MXXXVI. Initium belli plusquàm civilis inter Fulconem & filium ejus Goffredum * [Martellum]. *Al. Gaufridum

MXXXIX. (*b*) Obiit Fulbertus Carnotensis Episcopus.

MXL. Fulco Comes [Andegav.] obiit Jerosolymitanus.

MXLI. Dedicatio novæ Basilicæ S. Florentii Idibus Octobris.

MXLIII. Hoc anno fuit fames in Gallia. Thebaudus filius Odonis Comitis à Gaufrido Comite Andegavensi captus est XII Kalendas Septembris. Post triduum civitatem Turonensem (*c*) reddidit.

MXLV. Obiit Hildegardis Comitissa [Andegavensis].

MXLVI. VI Nonas Martii obiit Hubertus Episcopus : cui successit Eusebius.

ML. Obiit Mathias Comes.

C MLI. Dedicatum est altare Crucifixi ab Eusebio Episcopo Andegav.

MLIV. Fredericus, primus Abbas & fundator hujus Cœnobii, obiit : Sigo successit. Ab initio regni Caroli filii Ludovici, quo regnante facta est destructio Monasterii S. Florentii à Nemeneio (*d*) Britone, usque ad Fredericum computantur anni CLXXXIII.

MLIX *. Obiit Henricus Rex Francorum, XXIX anno regni sui. Goffredus Comes Martellus, filius Fulconis Comitis, factus est Monachus S. Nicolai, Abrardo Abbate. *MLX

MLXIV. Goffredus Barbatus traditur, & Barones interfecti sunt.

MLXVI. Willelmus (*e*) Dux Normanniæ Angliam conquisivit. Cometa terribilis apparuit.

MLXX. Obiit Abbas Sigo, II * Idus Junii : cui successit Willelmus, IV *pridie
D Kalendas Julii.

(*a*) Editum est à Lobinello inter Probationes Hist. Brit. pag. 90, & à Martenio Tom. V Amplis. Collect. col. 1142, ut Tomi nostri X docet pagina 284, quæ hujus Chronici partem exhibet, & ejusdem initii & finis annos indicat.

(*b*) Corrig. *MXXIX* vel *MXXVIII.*

(*c*) Huc revocandum, quod ex veteri Chronico S. Juliani Turon. præproperè notavimus pag. 285 Tomi nostri X, quodque sic se habet : *Hoc tempore nostra Abbatia multa & in multis passa est gravamina : Martellus enim Comes eam munierat, & de illa civitatem oppugnabat ; quam tandem à Tetbaldo Comite recepit, quem Pontilevis bello anno MXVI cepit. Miræ probitatis Martellus hic exstitit, qui Blesis & Pictavis Comites bello vicit, quique [per] nomen suum colla contrivit hostium.*

(*d*) In Editis, *Nomenoio.*

(*e*) Ibid. *MLXVI cometa terribilis apparuit. MLXVII Willelmus Dux Norm. Angliam conquisivit.*

E
EX CHRONICO ALBERICI (*a*) TRIUM-FONTIUM MONACHI.

Ex Ms. Cod. Reg. Biblioth. (b) 4896. A. olim 5162.

ANNO MXXXI ... Obiit Episcopus Lingonensis Lambertus; cui Richardus succedit mensibus V; post quem Hugo annis XXVIII. Abbas Guilelmus Divionensis post multam justitiam per XLII annos consummatam,

(*a*) Annus 1241 meta fuit Alberici laboris, ut monuimus pag. 285 Tomi nostri X in adnotatione in excerptum quod ibi edidimus. De Auctore autem parùm in Chronologia diligenti, illiusque Chronico fusiùs agemus, cùm ad ætatem utriusque pervenerimus. Albericum vulgavit Leibnitius in Tom. II Accessionum Historic. in-4°. Porrò hanc editionem exegimus ad fidem trium Mss. Reg. Codicum, sicque multa inde menda & vitia amovimus.

(*b*) Cod. laudatum optimæ notæ, & exeunte sæculo XIII exaratum, contulimus cum duobus aliis multò recentioribus Reg. Mss. 4896 B. & 4896. C.

palmam reportando, apud Fiscanum obdormivit... Robertus & Richardus A minuendæ domo multitudinis causâ, &c.

Anno MXXXII. Decretum istiusmodi, *&c. ut in Chron. Camerac. suprà pag. 122, exceptis his ;* à carne & liquamine abstinerent, soloque hoc contenti jejunio in omnium peccatorum remissionem... Hanc mandatorum novitatem cùm multi cupidi novarum rerum libentiùs justo amplecterentur, Gerardus Cameracensis, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc suscipienda ; sed singula capitula refellebat, dicens genus hominum, &c.... Hugo factus est Visunciensis (*a*) Archiepiscopus ; qui fuit de stirpe Comitum Burgundiæ, & habuit fratrem Raymundum nomine in Hispania Comitem.

Anno MXXXIII... Castrum de Mirualt in Ardenna quidam Comes Stephanus firmaverat in Ecclesiastica S. Huberti possessione. Frederico Mo- B sellanorum Duce mortuo, *&c. ut apud Sigebertum suprà pag. 163.* Heredes hujus Frederici dicuntur fuisse alienati omninò per Imperatorem ; sed filia Sigifridi (*b*) fratris hujus Frederici, cui adjudicatum fuit tenere allodia patris, non feoda, fuit illa Comitissa Barri-Ducis Sophia, quæ Comiti Montionis Ludovico peperit Theodericum ; & iste (*c*) per uxorem suam Ermentrudem fuit etiam Comes Montis-Beliardi ; & ejusdem Sophiæ fuit soror Beatrix Marchisa. Fulco fuit antiquus Comes Andegavorum, Gaufridi Grisagonelli filius ; qui Fulco jam senex, Jerosolymam adiit : ibi à duobus servis sacramento coactis, *&c. ut apud Will. Malmesb. suprà pag. 180.* Domum tamen contra desiderium regressus, filium habuit nomine Gaufridum, cognomento Martellum, & filiam unam Wastinensem (*d*) Comitissam. Iste Martellus multa fecit sub Francorum Rege Henrico. C

Anno MXXXIV. Obiit Archiepiscopus Ebalus Remensis, de quo suprà notavimus quòd à Comite Odone Comitatum Remensem acquisivit. Archiepiscopus Guido succedit per annos XXII. *Sigebertus :* Burgundionibus non desistentibus, *&c. ut suprà pag. 163. Episc. Otto :* Rodulfus Burgundiæ, *&c, ut suprà pag. 260.* Unde Odo Celticæ Comes, eò quòd sororis filius ejusdem Rodulfi esset, &c.

Anno MXXXV. Odo Campaniensis regnum Rodulfi Regis avunculi sui à Conrado Imperatore nepote suo repetens, ut sub eo regat Burgundiam
*Al. Nicæam efflagitat. Dux Normanniæ Robertus moritur apud Nichæam * Bithiniæ, peregrinus & cruce signatus. Filius ejus Guilelmus Nothus adhuc erat infantulus, septem videlicet annorum. Matrem ipsius Dux Robertus unicè
* *Mss.* justo dilexit, & aliquandiu justæ * conjugis loco habuit. Unde ista fuit nata, de D cujus semine tantorum Regum progenies descendit, qui infrà describuntur, quæsitum est à quibusdam. Sciant igitur quibus scire placet, quòd in diocesi Leodiensi juxta Abbatiam de Florines, est quædam villa quæ Calvusmons appellatur : in hac ergo natus quidam Herbertus Pelliparius (*e*), cum uxore & filia, nescio qua de causa, Normanniam abiit, & apud oppidum de Falesia mansit : & cùm Dux Robertus quadam die vidisset filiam Præpositi sui
* *Mss.* saltantis de Falesia in chorea saltantem *, & Præposito præcepisset, ut illam sibi nocte conjungeret, ista filia Herberti Pelliparii supposita fuit loco filiæ Præpositi ex industria ; quæ de eo concepit & peperit Guillelmum Nothum, postmodùm Regem Angliæ. Alii dicunt, & maximè antiqui Hoienses (*f*), quòd
* *Ms. A.* Duwa ille Herbertus Pelliparius & ejus uxor Doda, sive Duixa *, Burgenses fuerunt Hoienses, manentes ad veteres Cambias in foro Hoiensi, quandò (*g*) E cum filia & tota suppellectile iverunt in Normanniam, ubi, sicut prælibatum est, contigit de eorum filia & Duce Roberto. Et ut satis quærentibus faciamus, fortè Herbertus Pelliparius uxorem (*h*) suam Duam natione Hoinensem accepit, & causâ amoris ejus & prolis apud Hoium morabatur. Sequitur *Elinandus & Guilelmus :* Quæ mox, ut concepit, somnio prævidit

(*a*) In Ms. Cod. 4896. B. *Bisuntinensis*, al. *Bisuntinus ;* & sic semper.
(*b*) Apud Leibnitium & in aliis duobus Mss. malè, *Fesridi.* Corrig. *Sifridi.*
(*c*) In Edit. *& hic est per... fuit autem.*
(*d*) In Ms. Cod. 4896. A. *Variensem*, & sic semper ; in Ms. autem B. rectiùs *Watinensem.*
(*e*) Sic in Mss. Codd. & semper ; apud Leibnitium verò, *Belliparius.*
(*f*) Ms. Cod. A. habet *Hoynenses* & *Hoinenses.*
(*g*) Malè apud Leibnitium, *quòd.*
(*h*) Ibid. *Belliparius uxorem suam natione Hoiensem, nomine Duam, accepit, & causâ amoris & prolis ejus Hoium morabatur : quæ mox, ut concepit, &c.* sine *sequitur Elinandus & Guilelmus.*

A inteſtina ſua per totam Angliam & Normanniam extendi & dilatari. Ipſo quoque die quo idem puer natus humum primò attigit, ambas manus junco quo pavimenti (*a*) pulvis cavebatur, implevit, ſtrictè quod corripuerat compugnans. Obſtetrix fauſto omine acclamavit, eum Regem futurum. Quandò igitur pater ejus Dux Robertus Hieroſolymitanum iter aggreſſus eſt, Giſlebertus Comes tutor pueri conſtituitur. Concilio apud Fiſcanum Proceribus indicto tutela tutoris Regi Francorum Henrico aſſignatur: in nomen & fidem pueri ibi, jubente patre, ab omnibus juratur. Qui mox, ut adolevit, à Rege Francorum militiæ inſignia accepit: & mater ejus ante patris obitum, cuidam nobili Herlewino (*b*) de Vado-Comitis data in uxorem, peperit Odonem Epiſcopum Bajocenſem, qui fuit Comes Cantiæ, & Robertum Comitem Moretonii, patrem cujuſdam Guilielmi. Guilelmus
B igitur Nothus, mortuo patre, per annos XXX hoc modo Ducatum tenuit, ac poſteà regnum Anglorum acquiſivit. Obiit S. Symeon Treverenſis...

Anno MXXXVI. In Anglia poſt mortem Regis Cnuthonis * ... regnaverunt duo filii ejus; Haroldus quidem in Anglia IV annis, de prima uxore procreatus; Hardecnutus verò in Dacia, qui ſororem ſuam Gunhildim ex Emma matre S. Edwardi genitam dedit filio Imperatoris Conradi Henrico. Unde *Sigebertus:* Henricus Rex filius Conradi Imp. ducit filiam Regis Anglorum. Obiit Raginardus (*c*) Leodienſis Epiſcopus, fundator Abbatiæ S. Laurentii: ſuccedit Nizo Cuſtos, qui & Richardus; de quo ſuprà dictum eſt, quòd Eccleſiam S. Dionyſii fundavit. Odo Campanienſis contra Imperatorem rebellans, Lotharingiam incurſat *, caſtra, *&c. ut ſuprà pag. 163. Epiſc. Otto:* Auguſtus, contumaciâ Odonis auditâ, Gallias ingreſſus eſt, vaſta-
C tâque, *&c. ut ſuprà pag. 260*... Imperator revertitur: ac Burgundiam ingreſſus, omnes terræ illius Principes, &c. Hoc anno contigit eclipſis ſolis XIV Kal. Maii, luna exeunte (*d*) XXVIII, primâ horâ diei. Bruno Epiſcopus Tullenſis, Albertus Comes Metenſis & Dux Gerardus filius ejus multa contulerunt Eccleſiis.

* *Al.* Conthonis

* *Ed.* infeſtat

Anno MXXXVII... Conradus Imperator Italiam adit, ut rebellionem meditantes debellaret; quia omnes Longobardi conjuraverant, ut non paterentur quemlibet dominum, qui aliud quàm ipſi vellent contra ſe ageret. *Epiſc. Otto:* Ad ſedandam ignobilis vulgi contumaciam, qui Principibus penè prævaluerant, Italiam ingreditur, Nataleque Domini Veronæ celebrans, &c.... Odo Comes intereà ſacramento rupto, *&c. ut ſuprà pag. 261. Sigebertus* ità: Odo Barrum (*e*) caſtrum obſidet, *&c. ut ſuprà pag. 163.* Eidem
D Odoni Rex Henricus Gornacum abſtulit. Quidam etiam Stephanus fuit filius Odonis, frater Comitis Theobaldi. De hoc Odone legitur, quòd per B. Martinum Turonenſem, cujus Abbatiam de Majori-monaſterio reſtauraverat, anima ejus de pœnis liberata ſit. Ejuſdem Odonis tres fuerunt filii, Hugo Archiepiſcopus (*f*) Bituricenſis, Comes Theobaldus antiquior, & Comes Stephanus. Iſte Comes Theobaldus antiquior tenuit diu terram: civitatem Turonenſem, quam anteceſſores ejus habuerant, perdidit: Carnotum verò, quam Haſtingus vendiderat atavo ſuo Comiti Turonenſi * Theobaldo, non amiſit. Dives fuit ſatis & inclytus, & apud Spernacum ſepultus eſt.

* Bleſenſi

Anno MXXXVIII. Henricus Comes Lovanienſis domi ſuæ perimitur à captivo Hermanno, eique ſuccedit filius ejus Otto; cui immatura morte
E prævento ſuccedit patruus ejus Baldricus II (*g*); qui & Lambertus II. Hoc anno (*h*) contigit eclipſis ſolis XI Kal. Septembris à tertia hora uſque ad

(*a*) Ibid. & in Mſſ. Codd. B. & C. *pavimento.*

(*b*) Ibid. *Heruvelino* aut *Herwelino.*

(*c*) Ibid. *Reginardus.*

(*d*) Ibid. *exiſtente;* & fortè etiam in Mſ. Cod. A. ubi legitur *eñte.* Eclipſis autem hæc contigit tantùm anno 1037: unde peccat in Chronologiam Albericus; nec ſolùm hic, ſed & paſſim alibi. Cui malo medebimur in annalibus, præferendo ibi alios Scriptores qui eodem non laborant vitio.

(*e*) Exceptis iis, *Barrum obſidione cinxiſſet ... & vexillum ejus, &c.*

(*f*) Inter Archipræſules Bituricenſes hujus ætatis nullus Hugo recenſetur. Fortè Albericus tempora confundens, malè obtrudit eò loci Hugonem Theobaldi I Carnotenſis, Bleſenſis ac Turonenſis Comitis ex filia Herberti II Comitis Viromanduenſis & Trecaſſini Letgardâ filium, qui Archiepiſcopatum Bituric. tenuit ſub Lothario Rege. Sic forſan infrà idem Annaliſta Rodulfum Henrici Regis fratrem errore quodam ferè ſimili facit Archiepiſcopum Bituricenſem, Gauſlinum nempè fratrem Roberti Regis appellans Rodulfum, dicenſque fuiſſe Henrici Regis fratrem.

(*g*) In Mſſ. Codd. B. C. ac in Ed. *Baldricus, qui & Lambertus. Hoc anno, &c.*

(*h*) Hæc eclipſis incidit in annum 1039.

ſextam, lunâ XXVIII. Normanni in Apulia copiis ſuis, *&c. ut apud Sigeber-* A *tum ſuprà pag. 163.* Secundùm *Magiſtrum Hugonem* iſti fuerunt Principes Normannorum in Apulia, Turſtinus, Citellus, Ramnulſus & Richardus, Drogo Conſtantinienſis, Unfredus frater ejus qui primus Apuliam ſubjugavit; Robertus cognomento Wiſcardus qui Calabriam & Siciliam adjecit: hujus fuerunt filii Rogerus Dux & Princeps Boëmundus . . . Hugo Archi- *Vignory episcopus Biſuntinenſis; Rogerus de Vangionis-rivo *, Guidonis filius, cum uxore ſua & filiis; Renaldus dominus Caſtellionis (*a*), & ejus uxor Elizabet cum filio Humberto; Comes etiam Buchardus, multa dederunt Eccleſiis. Richardus fit Epiſcopus Virdunenſis.

Anno MXXXIX . . . *Sigebertus:* In menſe Aprili, *&c. ut ſuprà pag. 163.* Unde ſequitur *Epiſc. Otto:* Reverſo ab Italia Imperatore, *&c. ut ſuprà pag. 261.* Poſt quem Henricus filius ejus imperavit annis XVII . . . In Anglia B regnavit Hardecnutus, Rex Daciæ memoratus, ferè biennio.

* Mſ. Inſulæ Anno gratiæ MXL. Henricus Imperatricis Giſelæ * filius, *&c. ut ſuprà pag. 261.* Hic per omnia patrem in virtutibus non ſolùm æquaſſe, ſed & tranſcendiſſe perhibetur, regnum moderatiſſimè gubernans . . . Andegavenſis Comes Gaufridus Martellus, hoc cognomen ſibi uſurpaverat, quia videbatur omnes ſibi (*b*) obſiſtentes felicitate quadam contundere. Nam dominum ſuum Comitem Pictavenſem aperto marte cepit, ferreiſque vinculis innodatum ad ignobiles pacis conditiones coëgit, ut Burdegala civitate cederet & finibus ejus, & de cæteris annuum vectigal penſitaret: qui captus, pro facti injuria & ciborum inopiâ poſt triduum defunctus eſt: cujus novercam Martellus duxit, fratres in tutelam ſuſcipiens. Mox Theobaldi filii Odonis Campanienſis ingreſſus limites, urbem Turonicam obſedit & ipſum in ea- C * Al. concluſus dem; qui captus & in ergaſtulo recluſus *, urbem ſibi omnibuſque ſuis he- * Al. ita redibus in perpetuum abjuravit. Et iſta de Martello iſto * contigerunt ſub Rege Francorum Henrico . . .

Anno MXLI . . . S. Rex Edwardus ad regnum Angliæ revocatus, annis XXIV regnavit. Die ſancto Paſchæ apud Lundoniam magnâ pompâ coronatus eſt . . . Egitham filiam Godwini Comitis habuit uxorem, in quam omnes penè liberales artes confluxerant; quam ita tractavit, ut nec thoro * Al. Wazo amoveret, nec virili more cognoſceret. Gualtho * ex Clero S. Lamberti, *&c. ut ſuprà pag. 163.* Hujus ſancti Pontificis frater fuit domnus Wenzo * Odolricus Abbas de Florinis. Ulricus * fit Archiepiſcopus Lugdunenſis, & ſedit annis V. Hoc anno ad deportationem S. Gudwali viſa eſt imago crucifixi Domini.

Anno MXLII . . . Apud Cathalaunum mortuus eſt I Rogerus Epiſcopus: D ſuccedit ei Rogerus II . . . . . Adalbero III fit Metenſis Epiſcopus per annos XXX.

Anno MXLIII. Fames valida, *&c. ut ſuprà apud Sigeb. pag. 163.* Go- * Al. Gothelo chelo * Dux obiit, *&c. ut ſuprà ibid.*

Anno MXLIV. Godefridus hortatu quorumdam, *&c. ut ſuprà ibid.* Circa idem tempus pudenda confuſio (*c*), *&c. ut apud Ottonem Friſing. ſuprà pag. 261, exceptis iis;* diviſis ſimul cum reditibus Patriarchiis, prædicto Benedicto in palatio Lateranenſi ſedente, qui flagitioſam & turpem vitam ducebat: cujus ſocius Silveſter erat ad S. Mariam Majorem. Hunc miſerrimum Eccleſiæ ſtatum religioſus quidam Archipreſbyter S. Johannis ante portam Latinam Gratianus nomine videns, zeloque pietatis matri ſuæ, *&c. ut ſuprà ibid.* . . . Gregorium VI vocaverunt. *Sigebertus:* Benedictus ſimoniacè Pa- E patu Romano invaſo, cùm eſſet rudis litterarum, alterum ad vices officii Eccleſiaſtici exequendas ſecum Papam conſecrari fecit: quod cùm multis non placeret, tertius ſuperducitur, qui ſolus vices duorum impleret, &c.

Anno MXLV. *Sigebertus:* . . . Inſtinctu Godefridi, *&c. ut ſuprà pag. 164.* Eccleſia S. Gertrudis Nivellenſis, quæ ante aliquot annos poſt negligentiam & incuriam effuſi in ea ſanguinis Domini concremata fuerat; in novam

(*a*) *De Chaſtillon ſur Marne.*

(*b*) Malè in Ed. *ſibi obedientes.*

(*c*) Quàm deplorandus decennio antè, nempè circa annum 1033, ſtatus Eccleſiæ in Italia fuerit, docet Victor III Papa, qui hoc tempore vivebat, in Lib. 3 Dialog. his verbis: *In tantum mala conſuetudo adolevit, ut ſacræ legis auctoritate poſtpoſitâ, divina humanaque omnia miſcerentur; adeò ut populus electionem, & Sacerdotes conſecrationem donumque Spiritûs S. datâ acceptâque per manus pecuniâ, ducti avaritiâ venderent . . . Cæperunt ipſi Preſbyteri ac Diacones,* &c. ut alibi jam ſuprà notavimus.

reædificata,

A reædificata, benedicitur præsente Henrico Imperatore. Theoderico Meten-
sium Episcopo defuncto, succedit Adalbero . . . per annos XXXI. Uxor
Imperatoris Gunhildis Imperatrix de Anglia, adulterii accusata, unum ex
clientela sua, staturâ pusillum (*a*), delatori gyganteæ molis homini ad mo-
nomachiam apposuit. Itaque conserto duello, per miraculum Dei insimu-
lator succiso poplite enervatus & victus est. Illa autem post victoriam viro
suo repudium dedit; & nec minis nec blandiciis cum eo manere ulteriùs con-
sensit, & Sanctimonialis habitum sumens, in servitio Dei permansit. Im-
perator autem aliam duxit Agnetem nomine, de qua tulit filium quem vo-
cavit Henricum. *Episc. Otto :* Ista Agnes fuit soror nobilissimi Galliarum
Principis Guilelmi, Pictaviæ ac Aquitaniæ Ducis. Cúmque ex more regio
nuptias, *&c. ut suprà pag. 261.*

B Anno MXLVI. Romæ uno contra duos, & duobus contra unum de Pa-
patu altercantibus, Rex Henricus contra eos Romam vadit, & eos canonica
& imperiali censura deponit. *Episc. Otto* ita dicit : Rex Henricus supradictis
auditis, procinctum in Italiam movet, *&c. ut suprà pag. 261.* Godefridus
palatium Neomagi incendit, *&c. ut suprà pag. 164.* Eodem tempore
Abbas Halinardus S. Benigni Divionensis, factus est Archiepiscopus Lugdu-
nensis : & quia secundùm ea quæ suprà posita sunt, civitas Lugdunensis tunc
erat sub Imperatore, domnus Halinardus curiam Imperatoris adiit pro rega-
libus suis accipiendis. Imperator jam erat in procinctu Romani itineris, &
voluit ut Archiepiscopus secundùm morem juraret ei fidelitatem. Ille dixit
se esse Monachum, nec debere facere juramentum. Dictum est ut vel ad
minus se offerret ad juramentum : respondit non se debere simulationem
C facere. Tandem mediantibus Episcopis, Theoderico antequàm moreretur
Metensi, Brunone Tullensi, Richardo Virdunensi, Imperator pro sua reli-
gione juramentum ei quitavit . . .

Anno MXLVII. Rex Henricus à Clemente Papa in Imperatorem bene-
dicitur, jurantibus Romanis sine ejus consensu nunquam se Papam electu-
ros . . . Theodericus Theutonicus fit Episcopus Virdunensis per annos *V. pag. 164.*
XLIII. Viri religiosi & illustres sanctitate in Christo dormiunt, Poppo Ar-
chiep. Trev. XVI Kal. Julii, Wazo Leod. Episc. VIII Idus Julii, Odilo
Abbas Clun. qui Monachorum Archangelus vocabatur, Poppo Abbas Sta-
bulensis. Archiepiscopo Popponi succedit Everardus ; Episcopo Wazoni
Theoduinus, natione Noricus id est de Bavaria, consanguineus Impera-
toris . . . S. Odiloni Abbati Cluniacensi succedit sanctus Abbas Hugo per
D annos LXIII. Floruit hoc tempore sanctus Abbas Robertus de Casa-Dei,
qui magnæ exstitit opinionis, & multos & magnos viros ad servitium Dei
aggregavit. *Sigebertus :* Franco Scholasticus, *&c. ut suprà pag. 164.*

Anno MXLVIII. Cùm de Summi Pontificis electione inter Imperatorem
& Romanos ageretur, postulatus est in Papam ab una parte domnus Hali-
nardus Lugdun. Archiepiscopus; sed dissimulavit ad Curiam ire, donec
electus est Bruno Tull. Episcopus, vir nobilis & sanctus, filius Comitis
Hugonis Daburgensis *. *Episc. Otto :* Hic ex nobili, *&c. ut suprà pag. 262,* * Ed. Dasburg.
exceptis iis ; contigit eum Cluniacum (*b*) venire, ubi fortè tunc prædictus
venerat Hildebrandus. Is Brunonem adiens, &c. *Sigebertus :* Qui cùm ad
capessendam sedem Apostolicam Romam tenderet, audivit voces Angelo-
rum canentium, *Dicit Dominus, ego cogito, &c.* Hoc anno facta est eleva-
E tio S. Florberti... *Guido* de Ecclesia S. Sepulchri in Jerosolymis ab Imperatore

(*a*) Secùs plerumque factitabatur : feminæ scilicet, Clerici ac Monachi, laici ii quos juvenilis aut decrepita ætas aut infirmitas aliqua excusabat, denique quicumque sui loco facultate pugnatorem offerendi fruebantur, quàm fortissimum poterant campionem eligebant. Qua in re iniquitas consuetudinis & legis sese evidenter prodebat : cuicumque enim laicorum cum Clero contendenti, aut victum se dare, aut pugnam suscipere opus fuit. Si suscipiebat, qualiscumque foret, hoc est licet viribus & armorum usu parùm instructus, campo contendere ipsemet cogebatur : contrà feminæ, Ecclesiastici cæterique à certamine immunes, fortissimum omnium pugilem à se delectum, pro se offerre ad certamen poterant. Hinc necesse est, multùm detulerint superno auxilio & cœlestibus prodigiis, qui tanta imparitate aleæ certaminis se committebant.

(*b*) Quidam è Nostris putant Gregorium VI post depositionem anno 1046 Cluniacum secessisse cum Hildebrando Monacho, quem ibi Prioris officium gessisse aiunt; eumdemque Gregorium ibidem mortuum ac sepultum fuisse : quod nullo veterum testimonio fultum invenit Mabillonius, addens illud certum, Hildebrandum trans Alpes cum Gregorio abiisse, ut ipse testatur in Concilio Rom. an. 1080 in hæc verba : *Vos scitis . . . quia invitus ultra montes cum domino Papa Gregorio abii.*

C. P. reædificatâ : Supradicto Principe nequam Achim Soldano rebus A humanis exempto, filius ejus Daher nomine, regnum obtinens, ad petitionem Imperatoris C. P. domini Romani Heliopolitani, vel potiùs Conſtantini qui poſt Iſacum cum Cano (*a*) imperavit, cum quo fœdus quod pater ejus Achim perfidus violaverat reſarciens, contraxerat amicitiam; reædificandi prædictam Eccleſiam fidelibus dedit licentiam. Quam Nicephorus Patriarcha Jeroſolimitanus, qualis nunc veneratur in Jeroſolimis, reparavit, ſumptibus de prædicti Imperatoris ærario miniſtratis. Factum eſt hoc MXLVIII, LI ante urbis liberationem, XXXVII poſt ejuſdem Eccleſiæ deſtructionem. *Sigebertus :* Albertus qui ducatum, *&c. ut ſuprà pag.* 164. *Elinandus & Guilelmus :* Erat autem Imperator Henricus multis & magnis virtutibus præclarus, & omnium penè ante ſe bellicoſiſſimus, ut potè qui multas feroces & indomitas ſubjugaverat * Imperio nationes, &c. B

* *Al.* ſubjugavit

Anno MXLIX. *Sigebertus :* Leo Papa in Gallias veniens, *&c. ut ſuprà pag.* 164. *Epiſc. Otto :* Imperator Belgicam (*b*) ingreſſus, *&c. ut ſuprà pag.* 262. *Sigebertus :* Leo in Germania & Gallia ſynodis habitis ſtatum Eccleſiæ meliorabat. Eo tempore Remis tranſlatum eſt corpus B. Remigii, & Leo Papa benedixit Eccleſiam S. Remigii. Poſt triduum tenuit ibi Concilium LXVI Epiſcoporum : in quo Concilio interrogatus S. Hugo Abbas Clun. de ſua promotione fertur reſpondiſſe : « Caro voluit, ſpiritus repugnavit. » Ibi verò Simoniaci tam populares quàm Clerici, Preſbyterique uxorati, perſuaſione S. Hugonis, à Catholicorum communione & ab Eccleſiis eliminati ſunt. Affuerunt ibi Archiepiſcopi, Guido Remenſis, Halinardus Lugdunenſis, Hugo Biſuntienſis, Everhardus Treverenſis, Mainardus Senonenſis (*c*), & quidam alii cum Suffraganeis ſuis. Epiſcopus Hugo Lin- C gonenſis depoſitus fuit, pro quo factus eſt Epiſcopus Arduinus. *Sigebertus :* S. Theobaldus inter nobiles, *&c. ut ſuprà pag.* 164. *Elinandus & Guillelmus* de homine in aſinum mutato : Eo tempore erant duæ aniculæ in ſtrata quâ Romam itur, uno in tugurio commorantes, uno imbutæ maleficio, quæ hoſpitem, ſi quando ſolus ſuperveniebat, in equum aut aſinum commutabant, & mercatoribus vendebant pretium bibentes, (*d*) &c.

Anno ML. Balduinus Flandrenſis invaſo Haynonenſium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Ex hoc conjicimus, quòd Raynerus junior Comes Haynonii jam erat mortuus; cujus filiam unicam Richildem nomine Comes Balduinus Inſulanus filio ſuo dedit uxorem. *Sigebertus :* Leo Papa dum Normannos, *&c. ut ſuprà pag.* 164. *Epiſc. Otto :* Eâ tempeſtate Normannorum gens, *&c. ut ſuprà pag.* 262. *Sigebertus :* Francia turbatur per Berengarium, D *&c. ut ſuprà pag.* 164. De iſto Berengario quædam vulgò narrantur; quòd fuerit in adoleſcentia potens Nigromanticus (*e*); quòd à Turonis uſque Romam Diabolus eum una nocte detulerit; quòd quidam puer Clericus, nobilis genere, ei commendatus, magiſtro abſente dum libros nigromanticos legeret, à Diabolo occiſus ſit; & quòd idem Dæmon coactus à Berengario, in corpus mortui intravit, & per aliquod tempus huc & illuc deambulare fecit, & cum cæteris cantare & in choro ſtare, donec ab alio Nigromantico falſitate deprehenſa, puer ut erat pro vero, mortuus eſſe deprehenderetur; & quòd idem Berengarius morti adjudicatus, fugiens ad Eccleſiam, *Juſte Judex* (*f*) ibi fecerit, & cum lamentatione decantaverit, & ita liberatus ſit. Ubi autem ſuprà dicitur quòd à multis contrà & verbis & ſcriptis diſceptatum eſt, addit *Elinandus* ex dictis Guilelmi : Inter quos dominus E Guido Abbas de Cruce S. Leufredi contra eum de corpore & ſanguine Domini elegantem edidit Librum. Reſponderunt etiam eidem Berengario,

(*a*) Sic in Mſ. Cod. 4896 A. In duobus verò Apographis B. & C. *cum ea.*

(*b*) Gervaſius Tilber. Cap. III 2æ deciſ. pag. 912 : *Gallia Belgica à civitate Belgis, quæ tertia pars Galliarum dicitur :* & cap. XX 1æ deciſ. *Alea luſoria ab Aleo luſore dicta, qui eam primus invenit apud Belgium civitatem Galliæ ; à quo Gallia Belgica dicitur.*

(*c*) Malè in Apographis B. & C. ac in Edit. *Sueſſionenſis :* in Mſ. autem Cod. A. omittuntur Everardus & Mainardus.

(*d*) Ex ungue leonem noſce.

(*e*) Sola profectò Berengarii ſcientia haud vulgaris, anſam dedit hujuſmodi rumoribus. Simile monſtrum ſeu crimen in Gerbertum etiam fuit impactum. Vulgus nempè imperitum ſolet occultæ id eſt diabolicæ ſcientiæ adſcribere, quod, in præſtantibus viris, minimè captu aſſequitur. Uno verbo magicæ artes cùm Berengarii tum Gerberti, nil aliud fuerunt quàm ſubtilis ingenii acies doctrinaque utriuſque.

(*f*) Pagio ad an. 1055 judice, certis argumentis liquet Hildebrandum nondùm fuiſſe Archidiaconum, ſed duntaxat Subdiaconum.

A Magiſter Lanfrancus Monachus de Becco-Herluini *, paulò pòſt Abbas *Mſ. Becce
Cadomenſis, pòſt Archiepiſcopus Cantuarienſis; Guimundus priùs Mona-
chus de S. Leufredo Normanniæ, poſteà Epiſcopus Averſanus * Apuliæ, *Mſ. Adverſ.
noſtri temporis eloquentiſſimus. Item Leo Papa Vercellis contra eum cele-
bravit Concilium; ſed poſt Leonis obitum Hildebrandus Archidiaconus,
cùm eſſet Turonis ſub Papa Nicolao (*a*) *, & deinde ſub ipſo cùm eſſet * Victore II
Papa, Conciliis eum compulit ad ſui dogmatis anathema. Berengarius autem
in fine ita reſipuit, ut ſine retractatione à quibuſdam habeatur plenus elee-
moſynis & humilitate, magnarum poſſeſſionum dominus diſpertiendo, non
famulus abſcondendo & adorando. Nullam fœminam conſpectui ſuo patie-
batur admitti. Tamen quamvis ſe correxerit, eos quos depravaverat conver-
tere nequivit . . . Unde ipſe Berengarius dum in quadam die Epiphaniæ
B moreretur, dixit: « Hodie apparebit mihi Dominus meus Jeſus Chriſtus,
» propter pœnitentiam, ut ſpero, ad gloriam; vel propter alios, ut timeo,
» ad pœnam ».

Anno MLI . . . Obiit Gerardus Cameracenſis Epiſcopus: ſuccedit Lie-
bertus. Apud Tullum (*b*) poſt Epiſcopum S. Gerardum præfuit Stephanus, &
poſt eum Bertoldus; quem ſecutus eſt Hermannus; dein Bruno: ipſe eſt
Leo Papa ſanctiſſimus. *Sigebertus:* Leo Papa Gerardum, *&c. ut ſuprà pag. 164.* Planetam B. Petri Apoſtoli apud Antiochiam geſtatam habebat S.
Hugo Abbas Cluniacenſis ſecum (*c*); de qua Robertum virum illuſtrem pa-
ralyticum Pariſius ſanavit, & ſanum à lecto ſurgere fecit. Idem S. Hugo . . .
quadam die dum dormiret, vidit ſub capite ſuo cubare ſerpentium multitu-
dinem; ſubitóque capitale ſuum excutiens, invenit librum Virgilii ſuppoſi-
C tum; abjectoque codice ſæculari, in pace requievit. Romæ obiit Halinardus
Lugdun. Archiepiſcopus; eique ſuccedit (*d*) [Gaufredus].

Anno MLII. Philippus antiquior, id eſt primus, natus eſt Rex futurus,
Regis Francorum Henrici filius ex Anna filia Georgii Regis Sclavorum . . .
Sigebertus: Balduinus Comes terminos, *&c. ut ſuprà pag. 164.* Qui Bone-
facius * erat Romanæ urbis Patricius, & Præfectus Anchonitanus, & Piſanus * *Al.* Bonifacius
Marchio, & totius interjacentis Tuſchiæ & Italiæ dominator. Has omnes
dignitates, cùm interfectus fuiſſet dictus Bonefacius, per ejus relictam Bea-
tricem iſte Godefridus accepit, cognomento Barbatus. Quæ Beatrix filia
Sigifridi de Brie, filii Ducis Theoderici. Soror hujus Sigifridi Adela Co-
mitiſſa Arelunæ peperit Fulconem & Waleranum, à quibus Duces de
Lemborc deſcendunt . . .

D Anno MLIII, XIII Imperatoris Henrici filii Conradi, Papias Librum,
ſcilicet Elementarium doctrinæ rudimentum, edidit: quod probatur per
numerum annorum, ubi agit * de ætatibus ſæculi in prima littera, & enu- * *Al.* ait
merando pertingit uſque ad hunc annum . . . Rex Angliæ S. Edwardus cùm
peregrinationem Romam vellet aggredi, non permiſerunt ſui: unde legatos
ſuos ad S. Leonem Papam miſit; qui Papa eumdem Regem abſolvit à voto
peregrinationis . . .

Anno MLIV. Henricus Imperator filio ſuo, *&c. ut ſuprà pag. 164.* Unde
Epiſc. Otto: Leo Papa in Eccleſia, *&c. ut ſuprà pag. 262. Elinandus* ex
dictis Guilelmi: Eo tempore corpus Pallantis, &c.

Anno MLV . . . Rex Francorum Henricus apud Pariſios * fundavit Eccle- *Mſ. Pariſius
ſiam B. Martini, ubi S. Martinus leproſum curavit . . . Balduinus Flandrenſis
E Comes...intra Andwarpum, *&c. ut ſuprà p. 164. Petrus Damianus* de legatio-
ne Hildebrandi: Hildebrando, inquit, Archidiacono referente didici, quòd cùm
ipſe adhuc Subdiaconus à Victore Papa Apocriſiarius ad Gallias eſſet directus,

(*a*) In Ed. & Apogr. *ſub Papa Romæ Conciliis eum compulit, &c.*

(*b*) *Gerardus ſucceſſit Gauzlino, cujus tempore Widonem iſtius urbis multi noverunt Comitem. Hic viculum quemdam habuerat ab urbe non longè poſitum; quem quia ipſe conſtruxerat, uſque in præſens tempus nomen Widonis habet . . . Ejuſdem tempore Drogo Miles notiſſimus, in pago Dulmenſi oriundus, peſte febrium penè ad extrema perducitur . . . Ingreſſus Templum [S. Manſueti], impoſito cervici vinculo ſancto, ſe ex libero in ſervum dedicat.* Ex Mirac. S. Manſueti: ibi autem nota ritum contrahendæ ſpontaneæ ſervitutis per impoſitionem vinculi cervici ſervitutem contrahentis.

(*c*) In Ed. *ſecundus, quâ:* in Apographis verò B. & C. *ſecundæ, quâ.*

(*d*) In Ed. ac in Apographis B. & C. *Philippus antiquior, id eſt primus.* Inde profectò natus error eorum qui in numero ſeu indice Præſulum Lugduni reponunt Philippum I, de quo altum ubique ſilentium.

Synodum congregavit, in qua fex Epifcopos pro diverfis criminibus depofuit. A Inter quos quidam erat Epifcopus fimoniacè factus, qui hoc modo examinatus eft : juffus dicere *Gloria Patri & Filio & Spiritui Sancto*, Spiritum S. verbis exprimere non valebat, quamvis Patrem & Filium liberè & expeditè pronuntiaret : qui difficultate convictus, ab Epifcopatu depofitus eft. Bellum fuiffe apud Mare-mortuum in quibufdam Chronicis annotatur. Item Boloniæ bellum, captio Gaufridi, mors Hildoini (*a*) filii ejus. Hoc tempore fuit Comes de Brena fuper Albam Engelbertus (*b*), qui Comitiffam Joviniaci viduam, de primo marito fuo filiam habentem unicam, duxit uxorem ; quæ filia per induftriam ejufdem Comitis Engelberti data eft in uxorem cuidam militi ftrenuo Stephano nomine de Vallibus juxta Abbatiam S. Urbani : qui Stephanus erat de menfa dicti Comitis Engelberti ; & ifte Stephanus B
* *Joigny* poft mortem dictæ Comitiffæ fuit Comes Joviniaci * ex parte uxoris, & ipfe primus caftrum de Jovevilla (*c*) inchoavit, auxilium ferente Comite Engelberto ; qui Stephanus filium habuit Gaufridum nomine, qui fuit Comes Joviniaci, & fecundus dominus Jovevillæ. Ifte eft igitur de quo hîc annotatur captio Gaufridi ; qui liber dimiffus, invenitur abhinc vixiffe per annos XXVI. Et ifta eft brevis narratio de antiquitate Jovevillæ. Item hoc tempore per quofdam Heremitas fundatus fuiffe dicitur locus Abbatiæ Molifmenfis, quæ eft mater Ciftercienfis ordinis.

Anno MLVI....Imperator Henricus moritur. *Epifc. Otto :* Imperator Italiam ingreffus, Beatricem Mathildis matrem, confanguineam fuam (*d*), defuncto
* *Mf.* Bonefacio marito fuo Bonifacio * Marchione, fecum reduxit. Suprà ante quatuor annos, videlicet in anno Dom. MLII dicitur, quòd Godefridus duxit uxo- C rem Bonifacii Marchionis, & juffu Imperatoris à Longobardia excluditur : hîc autem dicitur, quòd Imperator ab Italia eam fecum reduxit, & quòd ipfa Beatrix fuit mater Mathildis, fcilicet Marchifæ : & habemus ab antiquo quòd ifta Beatrix fuit heres & Comitiffa de caftro quod dicitur Briæ, Metenfis dyocefis. Ipfe verò Imperator non multo pòft in termino Saxoniæ & Thoringiæ, in loco qui dicitur Botfelt, infirmatus, publicè culpas fuas recognofcens, imperii XI, regni XVIII, diem ultimum claufit, ac juxta patrem humatus eft. Ceterùm tam ejus quàm patris fui actus & virtutes Hermannus Contractus in Libello quodam luculenter fatis differuit. *Elinandus & Guilelmus :* Apud Spiram conditus eft, quam ipfe ex antiquiffima & diruta Nemeto revocatam, Spiram nuncupavit. Hujus fuit Epitaphium illud famofum (*e*) .... & poft eum regnavit Henricus filius ejus, cui afcribun- D
* *Al.* renovavit tur anni L. Cluniacenfem Ecclefiam fanctus Abbas Hugo ita reparavit *, ut fit millenis Fratribus capiendis idonea ; inductus ab hoc monitu B. Petri Apoftoli ... Vifus eft ipfe Apoftolus tenere funiculos & tendere, & termi-
* *Ed.* confcrib. nos ponere circumfcribendæ * quantitati. Obiit Rem. Archiepifcopus Guido ; eique fuccedit Gervafius per annos XII, qui, ut dicitur, primò fuit Epifcopus Cenomanenfis. Hic pofuit Canonicos Regulares in S. Dionyfio
* *Ed.* æneum Remenfi, & ipfe fecit cervum æreum * in curia Remenfi.

Anno gratiæ MLVII. Henricus IV, filius Henrici, imperat annis L. Coloniæ generali Conventu, *&c. ut suprà pag. 164 :* & eidem Godefrido Duci reddita eft uxor fua Beatrix Italiæ Marchifa. Tempore autem prædictæ guerræ caftrum de Mirual juffu Imperatoris fuit dirutum. Obiit Arnulfus Comes. Quis ifte fuerit, ignoratur : fed tamen quidam dicunt, quòd jacet apud E S. Arnulfum Metis : & fuit terra ejus Chaumontois ultra Efmaciam (*f*) ; & caftrum de Laio dedit S. Arnulfo ; & Comites de Salmis ei ex una parte fuccedunt. *Sigebertus :* Balduinus junior Marchifus, Nerviorum Comitatum imperiali munificentia & auctoritate Apoftolica fufcepit. Rabbodo Comes interfectus eft.

Anno MLVIII ... Philippus Rex, Regis Henrici filius, cùm effet VII

(*a*) In Mf. Cod. A. *Holdoini*, & in Ed. *Hildoni.*

(*b*) In Apogr. *Angelbertus*, & in Mf. Cod. A. *Enghelbertus.*

(*c*) Gall. *de Joinville ;* in Mf. Cod. A. *de Jonevilla*, & fic femper.

(*d*) Henricum II Imper. fuiffe confobrinum Beatricis concludit Pagius ad an. 1070, ubi detegit quomodo eadem Beatrix, filia Frederici II Lothar. Ducis, ab Ottone Frifing. dicatur *confanguinea* Henrici II Imper. & Henrici III ejus filii, & ab ipfomet Henrico III amita appelletur.

(*e*) *Cæfar tantus eras quantus & orbis, &c.*

(*f*) In Mf. Cod. A. *Chaumontoiz ultra Efnianciam ;* & in Ed. *Chaumontis ultra Efmatiam (f. Elfatiam)... Comites de Salinis* (f. *Salmis*).

A annorum, unctus est Remis præsente patre, X Kal. Junii. *Sigebertus :* Fre-
dericus filius Gothelonis... CXLIV præsidet, *&c. ut suprà pag. 165.*
Anno MLIX. Ab hoc anno Rex Francorum I Philippus per annos L regna-
vit. Stephanus Papa in civitate Florentia infirmatus, adveniente S. Hugone
Cluniac. Abbate dicebat inimicum recedere, abeunte accedere. *Sigebertus :*
In pago Brachatensi juxta Tornacum, *&c. ut suprà pag. 165.* Romæ Zen-
cius (*a*) Belliternensis * Episcopus, factus Papa, dictus est Benedictus X, * Velitrensis
& sedit mensibus X. Iste non habetur in Sigeberto. In Anglia visio S. Regis
Edwardi de VII Dormientibus : unde *Guido :* Rex Angliæ Edwardus aper-
tissimè miraculis & prophetiæ spiritu claruit. Die sancto Paschæ, &c.....
Guido de origine & potentia (*b*) Turcorum : At postquam Turcorum cœpit
evanescere potestas super Persas & Ægyptios, & sancta Civitas sub jugum
B devenit eorum, per annos XXXVIII quibus eam detinuerunt, majoribus
molestiis cœpit fidelium populus fatigari; ita ut leve ducerent jugum Persa-
rum & Ægyptiorum, comparatione Turcorum. Turcorum autem sive Tur-
comannorum gens, nam ab eodem trahunt originem, & dicuntur militares
Turci, Turcomanni verò vulgares, post excidium Trojæ se contulerunt ad
Hyperboreas regiones Turco quodam Duce, à quo Turci dicuntur nunc
usque, &c.
Anno MLX...Nicolaus II...mense Aprili, indict. XII, vel potiùs XIII, Conci-
lium celebravit de electione Romani Pontificis; cujus tenor in Decretis inveni-
tur. Sub eo floruit Archiepiscopus Radulphus * Bituricensis (*c*), vir sanctus *Ed. Rodul-
frater Regis Franciæ Henrici. Qui Papa exemit Episcopum Podiensem, phus
C dicto Archiepiscopo contradicente, & ad judicium divinum appellante.
Tempore Archiepiscopi Rothomagensis, scilicet Maurilii, sub Abbate
Herluino & Priore Lanfranco, Anselmus annorum XXVII factus est Becci
Monachus, de Augusta in Langobardia * natus. Henricus verò Francorum *Ms. Lom-
Rex moriens, Balduino Comiti Flandriæ, qui dictus est Insulanus, tutelam bardia
admodùm parvuli Philippi filii delegavit. Is erat fide, virtute & sapientiâ
æquè mirandus; cujus filia Mathildis Guillelmo Normannorum Duci, nec
dum Anglorum Regi, nupserat, fœmina suo tempore pudicitiæ specimen,
pudoris culmen. Fuit Rex Henricus miles strenuus & bonus; qui potionis,
ut dicitur, haustu malè fuit potionatus. Tres habuit filios, Philippum, Ro-
bertum, & Hugonem Magnum Veromandiæ Comitem; ex quibus Robertus
juvenis mortuus est. Soror autem ejusdem Regis Henrici Adela prædicto
D Balduino Insulano peperit Balduinum hujus nominis VI, Robertum cogno-
mento Fresonem, Philippum patrem Guilelmi de Ypra; & filias duas,
Judith quam duxit * Tosticus Comes Nortdannibrorum (*d*) in Anglia, & Ma- * *Ed.* nupsit
thildem prædictam Normannorum Ducissam. Balduinus VI duxit Richildem,
filiam unicam Raineri Comitis Hainiaci; de qua genuit Arnulphum exhære-
datum, & Balduinum VII à quo Hainiaci Comites descendunt. Robertus
autem Friso Gertrudem Frisonum Comitissam duxit in uxorem, relictam vi-
delicet Comitis Florentii, matrem Comitis Theoderici; & genuit ex ea
Comitem Robertum, qui in expeditione Hierosolymitana memoratur; &
duas sorores ejus, Adalam * matrem Comitis Caroli, & Gertrudem Du- *Ed. Adam
cissam de Nanceio, quæ Theoderico filio Gerardi peperit Ducem Simonem,
& Theodoricum nobilem Flandriarum Comitem & Principem. Quæ omnia
E diligentiùs suis in locis prosequemur. Sororem verò istarum duarum, scilicet
Adelæ & Gertrudis, natu majorem, videlicet filiam Comitis Florentii de
Frisia, hoc est filiastram suam, dedit Robertus Friso Regi Philippo, de
qua natus est Ludovicus Grossus, & illa Constantia quæ fuit uxor Boëmun-
di *. Non multo post mortem Regis Henrici mortuus est Gaufridus Mar- * *Al.* Boa-
tellus, Comes Andegavensis, qui moriens Gaufrido sororis suæ Comitissæ mundi

(*a*) In Ms. Cod. A. *Zeucius Belliterventis.*
(*b*) Pagius ad an. 1048 docet, repetendam ab hoc tempore magnitudinem seu potentiam Turcarum, qui Romanos bis vicêre & Saracenis imperium abstulêre. *Sunt autem Turci*, inquit Zonaras, *gens Hunnica, populosissima & libera, Caucasiorum montium septentrione latus accolens.*
(*c*) Errat hîc Auctor : nullus enim tunc fuit Bituric. Archipræsul hoc nomine donatus. Vide quæ notavimus suprà de Bituric. Hugone; ubi addere poteramus, Hugonem Bituric. forsan ibi ab Alberico confundi cum Hugone Vesontion. Archiepiscopo, *quem*, teste Widrico Abbate, *regalis nobilitas & jocunda facundia amabilem reddiderat omnibus.*
(*d*) Al. *Nordanubrorum, Nordaniibrorum & Nordanbriorum.*

Vaſtinenſis * filio Comitatum dedit : qui Gaufridus ſimplex fuit & imbecillis. A Hujus frater Fulco Comitatum corripuit ; qui cognominabatur Rechin, quia germani ſimplicitati (*a*) crebrò infrendens, ad ultimum honore ſpoliatum * perpetua tenuit in cuſtodia. Hic Fulco habuit uxorem Bertradem, de qua genuit (*b*) Gaufridum juniorem Martellum, & Fulconem, & ſororem ejus Comitiſſam Rhedonenſem. Hæc Bertreda relicta (*c*), relicto eodem marito ſuo, nupſit Regi Francorum Philippo, qui legitimam uxorem ſupradictam dimiſerat, & inde multæ factæ ſunt excommunicationes, ſicut in Epiſtolis Yvonis continetur... Philoſophia, id eſt ſapientia, à Chaldæis per diverſos populos ad Gallias, id eſt occidentales Francos devenit... [à Romanis] ad Hiſpanias, nuperrimè ad Gallias à * diebus illuſtrium virorum, Berengarii, Managaldi, Lamfranci, Anſelmi.

* *Mſ.* Varin.
* *Ed.* privatum
* *Ed.* in

Anno MLXI... Marianus Chronographus claret, qui à Scotia in Gallias B veniens, Coloniæ factus Monachus primò apud Fuldam, poſteà apud Moguncíam recluſus eſt. Balduinus Marchiſus regni Francorum Magiſtratus efficitur. Traditio Vitriaci (*d*); & ab hinc anno XV invenitur annotatum : Redditio Vitriaci. Hìc dicendum eſt, quòd Hugo vir nobilis cognomento Bardol, fuit dominus Breciarum (*e*), id eſt de Brois ; & erat ex una parte finitimus hæres * Comitis Veromandiæ Rodolfi : quo Rodulfo mortuo, dictus Hugo Bardol Vitriacum invaſit, & Barrum ſuper Albam & Firmitatem * ; & hoc de aſſenſu Regis Philippi, qui cætera quæ erant (*f*) Comitis Rodulphi invadebat. Reliquerat autem Comes Rodulphus ex uxore ſua, quæ dicta eſt Adela (*g*), filium bonæ indolis nomine Simonem, & filiam nomine Alaidam. Hic eſt Simon vir ſanctus, qui primò Conſul & Regis Francorum Primipilus, poſteà Monachus probatiſſimus effectus. Cùm Mellentinus * Comes Ro- C bertus ducere voluiſſet filiam Hugonis Criſpeienſis Comitis, natam de ſorore hujus Symonis (*h*), Yvo in Epiſtolis ſuis contrà proponit, dicens : « Gauterus » Albus de Albemarla * genuit matrem Valeranni Comitis, qui genuit ma» trem Roberti Comitis Mellentini. Idem Gautherus Albus genuit Rodul» phum, patrem Rodulphi qui genuit Veromandenſem Comitiſſam, ſcilicet » Adalam ; ex qua nata eſt Alaiz uxor Comitis Hugonis, cujus filiam ducere » vult Comes Robertus Mellentinus ». Sed ſciendum quòd Comitiſſa Alaidis, ſoror S. Simonis, Comiti Campaniæ Theobaldo peperit duos filios, Philippum Epiſcopum Catalaunenſem, & Hugonem Campaniæ Comitem ; & poſt mortem Comitis Theobaldi eadem Alaidis Hugoni fratri Regis Philippi peperit liberos utriuſque ſexûs, & per illam Hugo Magnus Veromandiæ Comitatum obtinuit. D

* *ſ.* legitimus
* *la Ferté*
* *Meulant*
* *Aumale*

Anno MLXII... Eo tempore in confinio Normanniæ, &c. (*i*)

Anno MLXIII. *Sigebertus :* Hoc anno finitur magnus (*k*) Cyclus annorum DXXXII, continens Cyclos decem (*l*) novennales XXVIII ; qui ad omnem rationem Paſchalis computi * omninò utilis, ab ævo in ævum in ſemetipſum ſine errore revolvitur ; ſed hoc in eo reprehenſibile eſſe videtur, quòd annis Dominicæ Incarn. ei inconſideratè præſcriptis, diſcordat à veritate Evangelii in anno Dominicæ Paſſionis, præferens XIV lunam Aprilis eo anno in prima feria fuiſſe ; quod omninò falſum eſt, quia ſecundùm fidem Evangelii eo anno luna XIIII Aprilis fuit in V feria, & in VI feria, luna XV, VIII Kal. Apr. Dominus paſſus eſt. Exercitus multus à Galliis in Hiſpanias ad debellandos Sarracenos proficiſcitur ; ſed omni regione à Sarracenis vaſtata, urgente fame inefficax revertitur. Robertus Balduini potentiſſimi junior filius Freſiam ſubintrat. E Quo tempore (*m*) Rex fuit in Galicia Sanctius ſive Fernandus * nomine,

* *Mſ.* computi
* *Al.* Frenandus

(*a*) In Ed. & in duobus Apogr. *ſimplicitatem.*
(*b*) Fulco Rechin non ex Bertrada Gaufridum & Comitiſſam Redonenſem genuit, ſex ex duabus aliis uxoribus, ut videbimus poſteà.
(*c*) In Mſ. Cod. A. & in Apogr. C. deeſt *relicta* ; & meritò, nam Bertrada non fuit derelicta.
(*d*) *Vitry le Bruſlé en Partois.*
(*e*) In Mſ. Cod. A. *Brecarum*, & al. *Bretiarum* (*Broyes*).
(*f*) In Mſ. Cod. A. *fuerunt*, & in Ed. *erant de.*
(*g*) In Mſ. Cod. A. *Adala ... Alaidem.*
(*h*) In Ed. & in Apogr. B. & C. *ejus uxoris.* Monebimus ibi noſtram editionem Leibnitianâ hìc & alibi eſſe auctiorem, ut cuilibet legenti facilè patebit.
(*i*) Ut apud Willelmum Malmesb. ſuprà pag. 175.
(*k*) In Ed. *Circulus magnus annorum DCCXXII, qui continet cyclos novendecennales.*
(*l*) In duobus Apogr. *novennales* ſine *decem.* Hìc autem & alibi cùm ſuprà tum infrà Leibnitianam editionem corrigimus.
(*m*) In Ed. *Eo tempore.* Ibi in margine duorum Apogr. notatur, Caſtellanos cùm Navarricis confundi.

A qui tres habuit filios, primogenitum Sanctium qui aliam matrem habuit
quàm reliqui fratres, Petrum cognomento Alphonsum sive Hildefunsum, &
Fernandum. Horum duo ultimi fuerunt ex matre de genere Francorum,
quod ita probatur : Dictum est superiùs in anno Domini MXXXI, quòd
neptis ex sorore Regis Francorum Roberti Beatrix nomine, Comiti Ebalo
primo marito suo de Roceio peperit Ælidem (*a*) & Hadwidem : de ista
Hadewide dictum est suprà. Istam Ælidem duxit Comes Hilduinus * de Ra- * *Al.* Hildevinus
merut, & per eam factus est Comes de Roceio ; & genuit ex ea duos (*b*)
filios & septem filias. Duo filii fuerunt, Ebalus alter de Roceio, & Andreas
de Ramerut & Arceis, Comites. De septem filiabus, Ebali & Andreæ so-
roribus, prima prædicto Regi Galiciæ Sanctio, qui se Imperatorem nomi-
nabat Hispaniæ, peperit prædictos duos fratres Petrum Hildephonsum sive
B Alphonsum, Regem Galiciæ & Castellæ potentissimum ; & fratrem ejus
Fernandum *, qui post eum totum regnum tenuit. Secunda soror, Beatrix * *Al.* Ferdinandum
nomine, Rotroldo (*c*) Comiti de Pertico peperit Comitem Rotroldum,
& Margaretam de Novoburgo in Normannia ; cujus filia (*d*) Juliana de
Aquila fuit mater Reginæ Navarreorum (*e*). Tertia soror Margareta Comiti
Hugoni de Claromonte Belvacensi peperit Comitem Rainaldum * & soro- * *Ms.* Renaldum
res ejus, de quarum una fuerunt Comites Bellimontis. De isto autem Comite
Rainaldo plures fuerunt filii & filiæ, quos breviandi ratione necesse est
prætermittere. Quarta soror, nomine Ermentrudis, Theobaldo Comiti de
Rinello (*f*) peperit Hugonem, & Hildegardam matrem Ebali de Buxi & de
Monteforti & aliorum multorum. Quinta soror Ælis de Sarrata * in Bur- * *Ed.* Serrata
gundia peperit Ebalum, & venerabilem Episcopum Laudunensem Bartho-
C lomeum, & eorum sorores ; quarum una Henrico Comiti de Grandiprato
Hescelini filio peperit illum Henricum qui sepultus est in Fusneio * ; qui * *Ed.* Fusneto
Hescelinus Comes de Grandiprato habuit fratrem Rogerum Comitem Por-
censem *, cujus filia fuit Sibylla. Sexta soror supradictarum Ada nomine, * *Ed.* Percensem
de Guisia (*g*) honestissima domina, de cujus progenie sunt illi de Ruez &
de Audenarde. Septima soror Adela Arnulfo Comiti de Chisneo peperit Co-
mitem Ottonem patrem Comitis Alberti, & ita in infinitum. Et quia oc-
casione Regum Hispaniæ genealogiam hanc in medium (*h*) attulimus, se-
quitur in Vita S. Hugonis Cluniacensis Abbatis de iisdem Regibus : « Hil-
» defunsus Rex Hispaniarum plus omnibus S. Hugonem excolebat, quia
» precibus ejus de captione fratris emerserat . . . Intercessoribus suis Clunia-
» censibus ducentas auri uncias annuatim solvere decrevit, & diem libera-
D » tionis suæ celebrem eis reliquit » . . .

Anno MLXIV. Dictum est suprà in anno MLII, quòd Adala Comitissa
Arelunæ * vel Areleonis (*i*), id est ad castrum de Erlons quod tempore * *Arlons*
paganorum fuit civitas, soror Sigifridi fuit, filia scilicet Ducis Theodorici.
Hæc autem Adala Comitissa duos habuit filios, Fulconem & Galeranum.
Fulco verò genuit Comitem Fredericum & Beatricem, qui ambo mortui
sunt sine liberis, & jacent apud S. Hubertum in Ardenna. Galeranus verò
per uxorem suam cœpit habere dominium ultra Mosam prope Leodium, &
inchoavit ædificare castrum de Lemborch. Cyclus magnus annorum DXXXII
bis à Christi nativitate exactus, tertiò incipit. Super hunc locum malè de
Cyclo Paschali dixit Elinandus, non attendens quòd primus annus nativi-
tatis Christi adscribatur secundo anno tabulæ Dionysii, non primo, sicut
E venerabilis Beda & alii Doctores opinatissimi (*k*) sentiunt. Domnus Her-
mannus, nobili Alemannorum prosapia procreatus, hoc anno suum com-
potum edidit, & famosam de naturali lunæ discursu quæstionem subtilissimè
investigatam absolvit : qui à prima ferè ætate à renibus deorsùm contractus,

(*a*) In Ms. Cod. A. *Aleydem . . . Æleidem.*

(*b*) In margine Apogr. B. sic notatur : « genuit patrem duorum illorum filiorum & 7 filiarum Hilduinus 2 Adelæ maritus (vel Hilduinum Adelæ maritum) ; » & in marg. Cod. Ms. C. « Hilduinum Adelæ maritum patrem illorum filiorum & filiarum. »

(*c*) Ibid. « immò Gaufrido Rotroldi Patri ».

(*d*) In marg. Cod. B. « imò alterius. »

(*e*) In Mss. Cod. *Navarrorum.*

(*f*) In Ms. Cod. A. *de Rinnello* ; & in Apogr. B. *de Risnello.*

(*g*) In Ed. & in duobus Apogr. *de cujus progenie sunt illi de Ruez & de Audenarde, & fuit de Guisia honestissima domina. Septima, &c.*

(*h*) Ibid. *in medio tulimus . . . Hildephonsus.*

(*i*) In Ed. *Arelensis, id est castrum de Erlans.*

(*k*) In Ed. *operis latissimi*, & in Ms. Cod. A. ac in duobus Apogr. *operi latissimi.*

& toto vitæ suæ tempore ambulandi usu privatus, quia hoc flagellum pa- A
tientissimè tulit, & insuper gratias egit, absque humano magisterio in omni liberali scientia novus Dei dono Philosophus apparuit. Erat autem moribus tranquillimus (*a*), caritate diffusus, scientiâ (quod apud alios rarum est) benevolus, affabilis omnibus, pauperum curâ sollicitus, virginitatis castitate integerrimus. Apud Virdunum Theodoricus erat Episcopus; & apud Tullum Udo erat Episcopus.

Anno MLXV. Frederico Duce mortuo, Godefridus Ducatum (*b*) suum recepit. Hujus Frederici (*c*) relictam, nomine Raelendem (*d*), duxit Comes Namucensis Albertus, & genuit ex ea Godefridum ... Cùm Rex Edwardus pronus esset in senium, quia liberos non susceperat, Guilelmo Duci Normanniæ Roberti filio, qui Richardi, quem fuisse fratrem Emmæ matris Edvardi prædiximus, tanquam proximè sibi consanguineo successionem An- B
gliæ dedit: quapropter Haroldum ad eum in Normanniam misit, qui eidem Guilelmo regni (*e*) successionem Anglici post mortem Edwardi sacramento firmavit; unde & filiæ ejus necdum nubilis desponsione donatus, familiarium partium habebatur: sed defuncto Rege Eduvardo, Haroldus sacramento contempto, extorta à Principibus fide, arripuit Angliæ diadema ... Haroldus quamvis non paucis præditus esset virtutibus (*f*) &c.... Unde sæpè conventus à Guilelmo per nuntios super tribus, ut vel regno secundùm consuetudines cederet (*g*), vel sub eo regnaturus teneret, vel certè spectante utroque exercitu gladio rem ventilaret (*h*), legationes Guilelmi quibusdam responsionum præstigiis illudebat; dicens se sacramento liberatum, quòd filia Guilelmi quam desponderat, citra nubiles annos obierat, & quia inconsultè absque generali consensu Anglorum & edicto alienam hæreditatem C
ei juraverat; proinde stultum sacramentum esse frangendum .... Quidam Gozilo (*i*) Comes Bohaniæ moritur, procuranteque uxore sua Ermentrude
**Al.* Cuno. in Abbatia S. Huberti sepelitur. Horum erant quatuor filii Cono*, Rodulfus, Guido, Henricus.

Anno MLXVI. Cometes apparuit tota Paschali hebdomada, *Guilelmus*, longos & flammeos crines per mane ducens ... Narratio habet (*k*) quædam
Ramesiæ vulgaris, quòd Rex Guilelmus Abbatem Helsinum ad se accersitum, ad Regem Daciæ miserit; & quòd idem Abbas in reditu in mari periclitatus, de solemnitate Conceptionis B. Mariæ facienda sit commonitus & edoctus. *Sigebertus*: Interim Guilelmus, *&c. ut suprà pag. 165* ... & regnat in Anglia annis XXII. *Episc. Otto*: Stella, *&c. ut suprà pag. 263* ... Hoc qualiter factum sit, latiùs est persequendum. *Guido.* Dux Guillelmus ne D
justam causam videretur decolorare temeritate (*l*), ad Alexandrum Apostolicum misit, justitiam belli suscipiendi, quantis poterat facundiæ verbis allegans. Quod quia Haroldus facere supersedit, Papa partibus apud se utrinque perpensis, vexillum in omen regni Guillelmo contradidit. Quo ille accepto, belli necessaria largis sumptibus expediens, cum magno & forti exercitu apud S. devenit Walericum; ubi multis diebus eos remorante vento, Dux habito consilio corpus S. Walerici pro vento deprecando sub divo jussit exponi. Nec mora intercessit, quin prosper ventus carbasa impleret, Duce primùm in altum provecto, cæteris ad prætoriæ puppis vermiculatum velum convolantibus, placido cursu Hastingas appulerunt. In egressu navis pede lapsus est Dux, acclamante sibi proximo milite: « Tene » Dux Angliam, in proximo Rex futurus. » Intereà Rex Haroldus de pugna E
contra Noricos victor revertebatur, allatoque ad se nuntio adventûs Normannici, Hastingas pertendit. Igitur utrinque Duces animosi disponunt acies, patrio quisque ritu. Angli totam noctem insomnem cantibus potibusque ducentes, mane incunctanter in hostem procedunt: contrà Normanni tota nocte

(*a*) Al. *tranquilissimus.*
(*b*) In margine Apogr. B. *Luxembourg.*
(*c*) In Mſ. Cod. A. *Hujus Godefridi.*
(*d*) In Ed. & in Apogr. C. *Raclendem ... Namurcensis.*
(*e*) In Ed. & in Apogr. C. *successionem Angliæ.*
(*f*) Vide suprà pag. 182. Albericus enim hîc & alibi, multa cùm suprà tum infrà, mutuatur à Wilellmo Malmesb. quem plerumque abbreviat.
(*g*) In Mſ. Cod. A. *discederet*, & in Apogr. C. *caderet.*
(*h*) In Ed. & in duobus Apogr. *ventilarent.*
(*i*) In Ed. *Bozelo*; in Apogr. B. *Gozelo*; & in Apogr. C. *Comes Bahaniæ.*
(*k*) In Mſ. Cod. A. *habuit ... Helsinum.*
(*l*) In Mſ. Cod. A. *temeritas.* Hunc autem locum confer narrationi Guillelmi Malmesb. suprà pag. 182.

Confessioni

A Confeſſioni (*a*) peccatorum vacantes, manè Dominico corpori communi-
carunt. Dux vultu ſerenus, & clara voce ſuæ parti ut pote juſtiori Deum
pronuntians affuturum, arma popoſcit; moxque miniſtrorum tumultu lori-
cam inverſam indutus, caſum riſu correxit: « Vertetur, inquit, fortitudo
Ducatûs mei in regnum ». Tunc Cantilena Rolandi inchoata, ut martium *V. pag.* 184.
viri exemplum pugnaturos accenderet; inclamatoque Dei auxilio, prælium
conſertum bellatumque acriter, neutris in multam diei horam cedentibus.
Valuit hæc viciſſitudo, quantum Haroldi vita moram fecit; at ubi ictu ſa-
gittæ violato cerebro procubuit, fuga Anglorum perennis in nocte fuit. Ja-
centis femur unus militum gladio proſcidit; unde à Guilelmo (*b*) ignominiâ
notatus quòd rem ignavam & pudendam feciſſet, militiâ pulſus eſt. Vexillum
Haroldi poſt victoriam miſit Apoſtolico Guillelmus, quod erat in hominis
B pugnantis figurâ, auro & lapidibus arte ſumptuoſa contextum. Ille ubi
perfectâ victoriâ potitus eſt, ſuos ſepeliendos mirificè curavit; hoſtibus quo-
que, ſi vellent, exequendi licentiam dedit. Corpus Haroldi ſine pretio
matri repetenti miſit, licet illa per legatos multùm obtuliſſet: quod ac-
ceptum ſepelivit intra * Eccleſiam quam ex proprio ipſe conſtructam in ho- **Mſſ.* infrà
nore S. Crucis apud Watem Canonicis impleverat, ad XII leugas de Lun-
donia (*c*). Senſim ergo Guillelmus, ut triumphatorem decebat cum exercitu,
non hoſtili ſed regali modo progrediens (*d*), urbem regni maximam Lun-
doniam petit; moxque cum gratulatione cives omnes effuſi, obviàm vadunt.
Prorupit omnibus portis turba ſalutantium. Tunc ille haud dubiè Rex cla-
matus eſt die Natalis Domini, coronatus ab Alredo (*e*) Eboracenſi Epiſcopo,
nolens hoc munus ſuſcipere à Stigando Cantuarienſi, quia non legitimè factus
C erat Epiſcopus. Guido * Decanus & Cuſtos Eccleſiæ S. Quintini Viroman- * Wido
denſis & Archidiaconus Laudunenſis, conſtituitur Belvacenſis Epiſcopus,
& à Gervaſio Remenſi Metropolitano conſecratur. Contra Manaſſem Comi-
tem de Reteſt * Epiſcopus Theodoricus Virdunenſis caſtrum S. Menehildis ** Retel*
cepit, & caſtrum de Setunia * ſubvertit; Alonem (*f*) etiam de Duno, & ** Stonne*
Dudonem de Claromonte perdomuit: ſed Comes Rodulfus de Criſpeio, vi-
tricus Regis Philippi, iterùm Virdunum incendit. Eccleſia Hoienſis conſe-
cratur à Theoduino Leodienſi Epiſcopo, præſente Lieberto Cameracenſium
Epiſcopo. Obiit S. Theobaldus, &c. Apud Catalaunum Epiſcopo * Rogero, **Ed.*Rogerio
hujus nominis II, Rogerus III ſuccedit.

Anno MLXVII. *Sigebertus:* Cono * qui & Conradus . . . de rupe tertiò **Ed.* Cuno
præcipitatus, &c. . . . . Obiit Balduinus potentiſſimus Marchiſus, Inſulæ
D ſepultus. Elevatio S. Macharii. Udo * fit Archiepiſcopus Treverenſis. Ar- **Ed.* Odo
chiepiſcopus Remenſis Gervaſius (*g*) obiit. Eodem anno Henricus Rex Ber-
tam, Ottonis Italici Marchionis filiam, uxorem accipiens, nuptias apud
Triburias celebravit. Rex Angliæ Guilelmus in ſubjectos lenis, *&c. ut apud
Will. Malmeſb. ſuprà pag. 188:* Eleemoſynæ curam habuit, tranſmarinis
Eccleſiis multas poſſeſſiones in Anglia largitus eſt, nec ullum ferè Monaſte- *V. pag.* 190.
rium, præſertim in Normannia fuit, quod ejus munificentia pertranſiret.

Anno MLXVIII . . . *Guido:* Quia inter Regem Angliæ Guilelmum &
ejus uxorem Mathildem fuerat conſanguinitas, pro hujus facti expiatione ipſe
ædificavit Monaſterium S. Stephani Cadonis (*h*), & magnificè dotavit, ubi
Lanfrancum præficit Abbatem; & illa fecit Monaſterium Monialium S.

(*a*) Normannorum in exercitu aderant profectò Sacerdotes, maximè verò Monachi: quanquam tunc fortè accidit, id quod in Erneſti Lib. VI legitur, nempè

Alter in alterius aurem commiſſa loquuntur.

Sic apud Ditmarum pag. 131 noſtri Tomi X, *Erneſtus Alemaniæ Dux, quia Preſbyterum cui ſua confiteretur peccata, non habuit, unum ex militibus hujus vice propiùs accedere juſſit.* Sic & longè pòſt Joinvillæus in Vita S. Ludovici ait, profligato à Sarracenis exercitu, ſe Guidonis de Belino Magiſtri Equitum regni Cypri excepiſſe confeſſionem. Olim enim non ſolùm Sacerdotes, ſed ipſi etiam laici, urgente neceſſitate, pœnitentium confeſſionem excipiebant, ut probat Martenius in Lib. 1 de antiquis Eccleſiæ Ritibus cap. 6. art. 6. num. 8.

(*b*) In Mſ. Cod. A. *ignominiæ.* Jam monuimus, Willelmum Malmesb. hîc ab Alberico fieri breviorem.

(*c*) In Ed. & in duobus Apogr. *ad X leucas de Londonis . . . Londinum.*

(*d*) In Mſ. Cod. A. *proveniens . . . congratulatione.*

(*e*) In Ed. *ab Elredo . . . accipere.*

(*f*) In Ed. *Alenem . . . Rodulphus de Creſpeio.*

(*g*) *Anno Epiſcopatûs domni Gervaſii XII nondùm finito, ſed in ipſis Idibus Octobris ſi viveret finiendo, III Kal. Jul. feſtivitate SS. Petri & Pauli ad veſperum aggravatus infirmitate, quâ pòſt ſexto die mortuus eſt, &c.* Ex Codice Eccleſiæ Rem. ab Odolrico Præpoſito qui rei interfuit, conſcripto.

(*h*) In Ed. & duobus Apogr. *Cadomis.*

Trinitatis. Idem Rex Guilelmus, aſſumpto diademate & pace compoſita, A
Legatos miſit ad exteras nationes, ut à præclaris omnium Regum domibus
quidquid magnificum & mirificum videretur, referrent. Miles quidam in
* *Mſ.* quid præſentia Regis Guilelmi cùm non haberet quod * offerret ad altare in quodam
die Paſchæ, dedit ei Rex in inſtanti XL ſolidos; quos in pallio ſuſcipiens,
ſtatim obtulit omnes ad altare Sacerdoti, nihil ex eis ſibi retinens.
Quod videns Rex Guillelmus, dedit illi militi omnia dona & xenia (*a*) quæ
ſibi data & præſentata fuerunt in illo feſto. Arnulfus Comes Chiſniaci &
uxor ejus Adala de Roceio, quædam contulerunt Eccleſiis. Fuit etiam idem
Arnulphus Comes de Givel (*b*) & de Warc, & ejus uxor Adela ſoror fuit
Comitis Ebali de Roceio, & uxor ejuſdem Ebali dicta eſt Sibylla. Quære
MLXIII.

Anno MLXIX. *Sigebertus:* Fluminibus glaciali frigore conſtrictis, &c.... B
Hinc Francis, hinc Scotis, *&c. ut ſuprà pag. 165*. Archiepiſcopus Rotomagenſis
poſt Malgerium fuit Maurilius Fiſcanenſis Monachus, plenus
multis virtutibus, & maximè abſtinentiâ. Is ad extrema deveniens, vitali
privatus halitu (*c*), ferè dimidia die jacuit defunctus: tandem cùm pararetur
in Eccleſiam ferri, reſumptâ animâ ait ad circumſtantes, &c. (*d*)... Corpus
ejus in Eccleſia S. Mariæ ſepultum, miraculo, ut aiunt, divino tribus pedibus
altiùs ſupra terram elevatum eſt. Guido Bellovacenſis Epiſcopus, II
annis perfectam, dedicavit Eccleſiam in honore advocati ſui Quintini Martyris,
IV Nonas Octobris...

Anno MLXX. Manaſſes ordinatur Remenſium Archiepiſcopus per annos
* *Ed.* ejus XVI. De matre hujus * dictum eſt ſuperiùs in anno MXXXI (*e*), quòd
ipſa fuit Beatrix de Roceio (*f*) neptis Regis Roberti; pater verò ejuſdem C
* *Al.* Hildewini Archiepiſcopi dictus eſt Manaſſes Calva-aſina, & fuit frater Comitis Hilduini*
de Ramerut, ſive de Roceio. Horum etiam duorum frater fuit Comes Sueſſionenſis,
Guilelmus nomine, qui genuit Renaldum (*g*) & Johannem Comites,
& Manaſſem Epiſcopum Sueſſionenſem. Horum ſoror Yvoni de Nigella
* *Neel* * peperit Comitem Radulfum, qui genuit Comitem Yvonem, & Radulfum
Caſtellanum de Bruges (*h*), & Theodericum Archidiaconum
Cameracenſem. De Radulpho Caſtellano nati ſunt Comes Cono, Johannes
pater Johannis de Nigella, & iſte qui adhuc vivit Comes Radulfus Sueſſionenſis.
Sigebertus: Gerardus de Alſatia Dux Moſellanorum moritur hoc anno,
* *Ed.* Dux cui ſuccedit de Alſatia Theodericus filius ejus. Prædictus Gerardus * de
Alſatia, cum iſto filio ſuo Duce Theodorico habuit etiam alterum filium
nomine Gerardum, qui fuit primus Comes Waudani-montis (*i*). Iſte Comes D
Gerardus duxit filiam Comitis de Daburg (*k*), neptem S. Leonis Papæ; de
qua genuit Comitem Waudani montis Hugonem & ſororem ejus Giſlam,
quæ fuit Comitiſſa Barri, ut inferiùs dicetur. *Sigebertus:* Moritur etiam Dux
Bullonii Godefridus Magnus, qui dictus eſt Barbatus, & apud Virdunum
requieſcit; cui ſucceſſit filius ejus Godefridus Gibboſus, etſi corpore exiguus,
tamen animo eximius... Obiit Balduinus Marchiſus, qui Haſnonii
ſepultus eſt. Epiſcopus Laudunenſis dicebatur Elinandus, & Epiſcopus Pariſienſis
Joffridus.

Anno MLXXI. *Sigebertus:* Robertus Balduini frater, conſenſu Flandrenſium,
&c. ut ſuprà pag. 165... Hoc XI Kal. Martii actum eſt (*l*)....
Godefridus ulteriores Freſones bello aggreſſus, eos penè ad internecionem
delet. Alexander Papa venienti Romam Lamfranco Archiepiſcopo E
dignanter aſſurrexit, profeſſus ſe illud inſigne reverentiæ detuliſſe, non honore
Archiepiſcopi, ſed amore magiſtri. Item de conflictu quem habuit
idem Lamfrancus contra Baiocenſem Epiſc. Odonem, habetur in Miraculis
S. Dunſtani.....

(*a*) In Mſ. Cod. A. & in Apogr. B. & C. *exenia*.

(*b*) In Ed. *de Guiel & de Ware.*

(*c*) Malè in Ed. & in duobus Apogr. *habitu*.

(*d*) Ut apud Malmesb. Willelmum. Hujus autem veſtigiis Albericus inſiſtens, fatuum vulgus inſulſoſque ejuſdem rumores ſat nec odit nec arcet, nimiuſque eſt in referendis anilibus fabulis, viſionibus, prodigiis, apparitionibus, aliiſque hujuſmodi portentis: ſed idvitii in tempora refundendum.

(*e*) Vide paginam 289 Tomi noſtri X.

(*f*) In Ed. & in Apogr. C. *de Hainaco* (*Hainaut*).

(*g*) Ibid. *Joannem & Renaldum.*

(*h*) In Ed. *Burges & Theodoricum Archid. Kamerac.*

(*i*) In Mſ. Cod. A. *Wandani-montis* (*Vaudemont*).

(*k*) Ibid. *de Daburc* (*Daſbourg*).

(*l*) In Ed. & in duobus Apogr. *agitur.*

A Anno MLXXII. *Sigebertus :* Balduino Juniore Flandr. Comite defuncto, &c. *Guido* sic refert : Balduinus Insulanus, Comes Flandriæ, pater Mathildis Anglorum Reginæ, duos filios habuit Balduinum & Robertum. Qui Balduinus junior, post patrem Flandriæ Comes, immaturè fato functus est, superstitibus duobus liberis Arnulfo & Balduino de Richilde uxore, Comitissa Hainonensi; quorum tutelam Philippo Regi Francorum, cujus (*a*) amitæ filius erat, commisit. Robertus verò patre superstite, Comitissam Frisiæ (*b*) uxorem nactus, Frisonis nomen accepit; qui Robertus Friso, occultatis insidiis inopinum nepotem suum Arnulfum nequidquam fortiter agentem excepit, & Flandriæ Comes effectus est. Pacem cum Philippo Rege Francorum comparavit, datâ sibi in uxorem privignâ, &c. Richildis verò Comitissa ad Theoduinum Episcopum se contulit, & ei Montense castrum cum
B omni honore de Hainaco illi subjecto, S. Mariæ sanctoque Lamberto emendum obtulit; & venditum castrum cum suis appenditiis, ab eodem Episcopo in feodum recepit; hac de causa, ut per quem resistere posset invasioni Roberti Frisonis violentæ. *Episc. Otto :* Itaque cùm, ut sæpè dixi, diadema regni à Sacerdotali gladio feriendum foret, in semetipsum dividitur, &c.

(*a*) In Mſ. Cod. A. *cujus amitæ Balduinus. f. ille cujus filius erat, commisit.*

(*b*) Theodoricus hujus nominis III, Comes Hollandiæ IV, Jerosolymis obiisse traditur. Huic successit filius ejus senior æquivocus : hunc excepit Florentius ejus frater, qui ex uxore sua Gertrude, Hermanni Ducis filiâ, Theodoricum ejus nominis V, Comitem Hollandiæ VI, procreavit. Gertrudem illius uxorem secundis nuptiis sibi copulavit Robertus Frisio.

C

EX CHRONICO (*a*) FISCANENSI.

Apud Labbeum Tom. I Bibliothecæ Libr. Mſſ. pag. 326.

ANNO MXXXV, obiit Robertus Dux Normannorum : succedit Willelmus filius ejus spurius, qui eò quòd esset cognatus Regis Eduardi, Angliam acquisivit.

MXXXIX, obiit Conradus Imperator : succedit Henricus filius ejus.

MLVI, incepit locus de Karitate.

MLVIII, facta est donatio sancti Gabrielis.

MLX, obiit Henricus Rex Francorum : succedit Philippus filius ejus.

D MLXIV, Cenomanis subjugata est à Normannis.

MLXVII, Willermus Dux Normannorum, Rex fit Angliæ; occiso Haroldo.

MLXVIII, Maurilius Arch. Rothomagensis obiit : succedit Joannes.

APPENDIX (*b*) EX MS. CODICE CELLÆ S. GABRIELIS.

TEMPORE Malgerii Archiepiscopi, eo scilicet tempore quo potestativus sui Archiepiscopatûs erat, opus fuit Fiscanni Ordines fieri. Tunc Abbas Johannes Hugonem Lisoïensem Episcopum accersivit, eumque ipsos Ordines
E facere rogavit; qui & paruit : ibique tum fuit ordinatus Odo, posteà Bajocensis Episcopus, ad Diaconatûs officium; ex Monachis Robertus Baventinus, Hugo, Johannes Rufus ad Subdiaconatum; ex Clericis Tetfredus & Hugo Turvillæ ad Presbyteratum, Richerius etiam de Andelio ad Diaconatum.

Ipsius Malgerii tempore, Rodbertus Archiepiscopus Cantuariæ Fiscannum venit, & rogante Johanne Abbate, Basilicas SS. Benedicti & Walarici dedicavit; & quosdam ex Clericis Presbyteros ordinavit, in quibus Alboldus Archidiaconus fuit.

(*a*) Chronicon illud, quod annum assequitur 1246, edidit Labbeus ex veteribus membranis, primùm Fiscanni aut apud Vallemontense Cœnobium exaratis, deinde Brennacum ad Vidulam delatis. Nonnulla autem ex eo jam suprà excerpsimus.

(*b*) Has ordinationes in Monasterio Fiscamnensi factas edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tom. IV pag. 728.

In diebus Maurilii Archiepiſcopi venerunt Fiſcannum (*a*) ad Paſchale A feſtum duo Franciæ Epiſcopi, id eſt Letzelinus (*b*) Pariſienſis & Fulco An. 1059. Ambianenſis, miſſi in legatione ad Willelmum tunc Comitem, poſteà Regem, propter pacem faciendam inter ipſum & Henricum Francorum Regem : tuncque in ipſo ſacratiſſimæ Reſurrectionis die ſupradictus Letzelinus Epiſcopus, volente & petente Johanne Abbate, Fiſcanni publicè Miſſas fecit, atque inter ſacra Miſſarum ſollemnia quoſdam ex Monachis Preſbyteros or- *f. adcrat dinavit; & fortè tunc Maurilius Archiepiſcopus aberat *, neque tamen ſuper his ordinationibus requiſitus fuerat.

In ipſius Maurilii diebus venit Willelmus Ebroïcenſis Epiſcopus per evocationem domni Johannis Abbatis Fiſcannum, & in ipſo Paſchali ſabbato fecit ordinationes Preſbyterorum ; inter quos ordinati fuerunt Hugo poſteà Prior hujus Eccleſiæ, & Hunfredus de S. Maria de Watto. B

Moderno tempore, id eſt in diebus Johannis Archiepiſcopi, antè ſcilicet quàm infirmaretur, bis miſit domnus Johannes Abbas Clericos ſuos ad ordinandum Ebroïcas, quos ordinavit Balduinus tunc Epiſcopus. In his omnibus numquam fuit requiſitus Rotomagenſis Archiepiſcopus.

(*a*) Id anno 1058 contigiſſe putat Mabillonius; ſed nihil videtur obſtare, quominùs rejiciatur in annum ſequentem.

(*b*) Idem eſt hic Letzelinus Epiſcopus cum Imberto Præſule, qui Litteris cum Fulcone Ambianenſi ſubſcripſit, Hezelinus, Heſcelinus & Enzelinus aliàs dictus. *Mabillon.*

C

EX CHRONICA FRATRIS (*a*) ANDREÆ MONACHI AQUICINCTINI

DE REGIBUS FRANCORUM.

Ex Mſ. Codice Reg. 10297. 3. 3. olim Colbert. 3863.

Lib. 3. ANNO Domini MXXX, Roberto Rege Francorum mortuo (*b*), Henricus filius ejus regnat in Francia, anno VI Conraudi Imperatoris, annis XXX. Henricus Rex Francorum & Conraudus Imperator confederantur. Henrici Regis mater Conſtancia maximam regni portionem, &c. *ut in Chronici vet. Excerpto ſuprà pag. 158.* Verùm Rex Henricus, cùm eſſet miles acerrimus, & matrem adversùs eum calcitrantem cognoviſſet, conſultu ſuorum Procerum omnia matris machinamenta ſuâ peſſumdedit pru- D dentiâ. Siquidem primo congreſſionum ſuarum principio cum matre conſen- *concurrit tit * Conſtantia; & caſtrum adorſus, &c. *ut ibid. pag. 159.*

Robertus Wiſcardus & Ricardus, minuendæ multitudinis causâ, hoc tempore, &c. . . . Burgundionibus non deſiſtentibus à conſueta contra Regem inſolentia, &c.

Balduinus Comes Flandrenſis, invaſo Hainonenſium Comitatu, contra Imperatorem rebellat. Odone Comite à Gocelone Duce Lotharingiæ apud *Ut pag. 159.* Barum, ut mox diximus, occiſo, filius ejus Theobaldus major natu Car- An. 1037. notenſem urbem & Turonenſem ſibi vindicat; minor verò nomine Stephanus Meldenſium & Trecaſſinorum ſortitus eſt civitates : ſed hii ambo contra Regem (*c*) Henricum rebellare cœperunt. Rex autem primùm cum Stephano congreſſus, illum facilè ſuperavit atque fugavit, Comite Rodulfo E retento. Demùm autem Gaufridum Andegavenſium Comitem excitavit; unde ejus nutu Comes Gaufridus obſidione urbem cinxit Turonicam : quod audiens Theobaldus, cum ſuis viribus eò tendit; ſed Gaufridus ei obviam procedens, cum eo viriliter decertavit, eumque ſtravit, & cum ſeptingentis

(*a*) Scripti hujus, Petro Atrebat. Epiſcopo dedicati, & ad annum 1248 producti, partem jam vulgavimus pag. 289 Tomi ſuperioris.

(*b*) Mors Roberti accidit menſe Julio anni 1031. Anno autem 1030 finis fuit belli civilis, quod poſt coronationem Henrici fratres, firmato inter ſe fœdere, adverſus patrem excitarant. Glaber enim qui lib. 3 cap. 9 refert grave hoc bellum domèſticum, ſat clarè oſtendit illud idem anno 1030 conſopitum fuiſſe, dum ſubdit fratres pauliſper quieviſſe, quia anno *ſequenti menſe Julio* Robertus Rex *diem clauſit extremum.*

(*c*) Theobaldus & Stephanus in Henricum inſurrexere, armis repetituri Doncheriacum villam ſuæ ditionis, ad Moſam ſitam, quam Rex ſibi vindicaverat, & poſteà Gozeloni Loth. Duci in beneficium conceſſerat, nulla ratione habita juris S. Medardi Sueſſ. Monaſterii, cui hæc villa ſubjecta erat. *Mabillon. ex Marlot. Tom. 2 pag. 82.*

A & quadraginta militibus ab eodem Turonicam extorsit civitatem. Denique Rex Henricus construxit Ecclesiam prope mœnia Parisiacæ urbis in honore S. Martini, quæ nunc Ecclesiæ Cluniacensi subjacet, & dicitur Ecclesia S. Martini de Campis. Henricus Rex pacato suo regno, duxit uxorem nomine *Ut pag. 159.* Annam filiam Georgii Sclavi Regis; ex qua genuit tres filios, Philippum, Robertum & Hugonem; ex quibus Robertus puer mortuus est; Hugo verò factus juvenis duxit filiam Huberti (*a*) Comitis Vermendensis natam ex filia Rodulfi Comitis, per quam obtinuit Comitatus duos Vermendensem & Vadensem; ex qua cùm genuisset filios & filias, divino accensus amore cum exercitu Francorum & Germanorum Jherosolimam profectus est.

Anno Henrici Regis Francorum XXI, Balduinus Comes Flandrensis Insulanus cum filio suo Balduino rebellat contra Imperatorem Henricum,
B invaso monte Castri-loco: modus autem invasionis hic fuit; Hermanno Comite Montensi mortuo, Balduinus junior filius ejus Balduini, uxorem duxit Richildem relictam Hermanni Comitis, inconsulto Imperatore, & sic Hainonensem invasit Comitatum. Anno XXIII ejusdem Regis, Balduinus major Tudinium incendit; Balduinus junior Hoïum vastat.

Anno XXIV ejusdem Regis, Imperator Henricus motus animo; innumerabilem exercitum congregavit, & ductu Johannis Advocati Attrebatensis, quem Balduinus exhæredaverat, & ad Imperatorem transierat, contra Balduinum venit, & in Bracbanto super ripas fluvii Scaldi tentoria sua fixit. Quo audito, Balduinus & ipse exercitum congregans, ex alia parte fluminis consedit; sed exercitus ejus in comparatione imperatorii erat minimus. Imperator autem quia flumen transire non poterat, misit tertiam
C partem exercitûs sui per Cameracum & per Exclusam, ignorante Balduino, ut exercitum ejus comprehenderent à tergo: Balduinus autem videns ita se comprehensum, cum exercitu suo fugit, & fluvium qui dicitur Lis transiit: *An. 1054.* Comes autem Lambertus qui ad auxilium ejus venerat cum magno exercitu militum, clausit se intra urbem Tornacum. Imperator autem Henricus videns Balduinum fugiisse, transivit fluvium, & obsedit Tornacum civitatem, cepitque Lambertum Comitem & occidit; quosdam autem militum secum adduxit, & alios interfecit; sicque per Flandriam transiens, incendiis & rapinis usque ad fluvium Lis terram vastavit. Hoc actum est anno Domini MLIV. Tertio verò post hæc anno Henricus obiit gloriosus Imperator: successit filius ejus ei æquivocus. Timore hujus Henrici Imperatoris fecit Balduinus Comes fossatum (*b*) magnum à Comitatu Lensensi usque in mare descen-
D dentem, qui vocatur Bolanum-rivum, ne iterùm aliquis Imperator haberet per terram Flandrorum liberum transitum...

Anno Domini MLX, anno II Henrici Imperatoris, Henricus Rex Fran- *An. 1059.* corum senio se gravari conspiciens, filium suum Philippum in die Pentecostes consecrari fecit ante altare B. Mariæ, &c. *ut suprà pag. 159.*

Anno VI Philippi Regis... Willelmus Comes Normannorum cum Francis Angliam intrat, & conserto cum Anglicis prælio, Araldum cum multis *An. 1066.* militibus peremit; & in Anglia regnat annis XXVI*. **XXI*

Anno XII Philippi Regis Francorum, Balduino Insulano Comite Flandrensi tutore ejus mortuo ante triennium, Balduino quoque filio ejus, qui Hainonensis dicitur propter Cœnobium Hainonense quod reædificavit, qui utrumque Comitatum tenebat Flandrensem, Hainonensem per Richildem
E Comitissam viduam Hermanni Comitis Montensis, cui nupserat marito ejus mortuo; Robertus frater ejus qui Frisio dictus est, qui vivente patre apud Audenardam super Sanctorum reliquias ex Ecclesiis Flandriarum ibi congregatis, vidente patre & etiam admittente, parentibus & omnibus Flandriarum Baronibus fide interposita juraverat, se nunquam patre vivente

(*a*) Albertus Com. Veromand. genuit Ottonem seu Eudonem Veromand. Com. qui ex Adela de Cresciaco filia Rodulphi Com. Valesii habuit Eudonem Com. Veromand. hebetem ideóque exheredatum; & Adelam seu Adelisam hæredem Veromand. nuptam Hugoni Magno secundo-genito Henrici Regis. Eudo ex filia Equitis S. Simonis genuit Walerandum Com. de Meulant, cujus filius Robertus.

(*b*) Boulanam leucarum IX fossam, ductam à Claromarisco seu castro Rusholtano ad Ariam, Basseam, Lensum usque, Morini nunc vocant Fossam-novam: quanquam Malbrancquus in monumentis haud spernendis comperit hanc dictam Fossam-veterem. Ipsa hodie Atrebates seu Artesiam Claromariscum inter & Lisam à Flandris, linguamque Gallicam à Theutonica disterminat.

absque ejus jussu in Flandriam intraturum, & post mortem ejus nihil A reclamaturum (*a*), in Franciam * discessit, & apud Comitem Florensium mansit; quo defuncto, uxorem ejus in conjugium accepit.

* Frisiam

Mortuo autem, ut mox diximus, Balduino fratre Roberti, ipse consensu Flandrensium contra Arnulphum filium Balduini fratris sui Flandriam perjurus occupavit; Arnulphus verò Comes juvenis cum Philippo Rege apud Casletum occurrit patruo suo Roberto; & pugnâ confertâ, Arnulfus perimitur: quo mortuo, statim Philippus Rex & Richildis Comitissa Balduinum fratrem Arnulsi vix decennem Comitem statuunt. Robertus verò consilium habuit cum Eustachio Comite Boloniensi, cujus frater erat Episcopus Parisiensis; & ei multa promittit ut fratri suo, qui erat Cancellarius, suaderet quatinùs Regem faceret ab hoste discedere; & de tota Flandria, si ei cederet, Comes Eustachius faceret suum velle: sed antequàm hæc res ad B effectum veniret, interim pugna committitur; & multis occisis, hinc Richildis Arnulsi mater, illinc Robertus capitur; & altero pro altero relaxato, bellum inter eos vario eventu protrahitur; Rege verò consilio Episcopi Parisiensis & Comitis Eustachii inde recedente., Richildis cum filio suo Balduino, Regis auxilio destituta, ad Comitatum Hainonensem tristis discessit; sicque Robertus perjurus, injustè & fraudulenter Comitatum Flandriensem invasit.

Anno IIII ab hinc transacto, Balduinus puer Hainonensis Comes, frater Arnulsi apud Casletum jam deffuncti, ad Donengium bellavit contra exercitum patrui Roberti, quem pugnando devicit. Robertus enim de Comitatu Hainonensi exhæredare eum cupiebat, sicut de Comitatu Flandrensi eum exhæredaverat. Post paucos annos idem Robertus Jerosolimam abiit, &c. (*b*) C

(*a*) Huc revocandum id quod, in Comitatu Fland. quasi lege perpetua sancitum, refert Lambertus Schafnaburg. ad an. 1071, suprà pag. 63; quodque notandum est.

(*b*) Appendicis instar adducimus eò loci, quod sequitur: *Anno DCCCCXLI . . . Sciendum quòd Otto Imp. de Scaldi fossato ante pontem S. Jacobi usque in mare extensum, à nomine suo omnem pagum Ottingam vocavit, quo regni Francorum & imperii orientalium fines determinavit. Ante Ottonem castellum, quod ad ripas Legiæ situm est, non Reges Franciæ, non Comites Flandriæ, sed Imperatores in libera S. Bavonis possessione propter divisionem regni & imperii statuerunt; de quo censum V solidorum S. Bavoni longè post Comites solverunt. Huic castello non Castellani, sed Comites præfuerunt; quibus quatuor villæ cum appendiciis suis, scilicet Hasnethe, Bocholt, Axla, Hulsta cum tota Wasia subjectæ fuerunt. Quidam horum Comitum Wicmannus nomine* [filiam Arnulsi Com. Fl.] *uxorem suam Lietgardam nomine, &c.* Ex Chronico Abbatiæ S. Bavonis Gand. inter Probat. Hist. Geneal. Domûs Gand. pag. 42.

D

EX CHRONICO (*a*) LYRENSI.

Inter Schedas nostræ Bibliothecæ Sangerman.

ANNO MXLVI (*b*) commissum est bellum in loco qui dicitur Valisdunes, inter Henricum & Proceres Normannorum Willelmi Ducis Normanniæ, qui nolebant eum recipere in dominum. Anno eodem Willelmus filius Osberni, dominus Britholii, & Adelicia ejus uxor, Angelica admonitione & divina jussione cœperunt ædificare Lirense Cœnobium in villa quæ dicitur Vetus-lira (*c*), in loco in quo erat quædam capella S. Christophori constructa. E

Anno MLXVI (*d*) transivit Dux Willelmus Normanniæ cum maxima multitudine navium in Angliam. Congregato exercitu dicti Willelmi & congregato exercitu Haraldi in unum, factum est bellum durissimum inter utrumque exercitum; sed Deo volente victoria fuit Willelmo Duci Normanniæ concessa, & sic fuit ab Anglis in Regem coronatus. Commissum

(*a*) Brevius Monasterii ejusdem Chronicon ab anno 814 ad an. 1249, exstat apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 1432.

(*b*) Martenii Chronicon ibi duntaxat habet: *Anno MXLVI fundatum est Lyrense Cænobium.*

(*c*) Sic etiam vocatur in primariis ejusd. Monasterii litteris, quibus Willelmus & Adeliz uxor ejus Roberto Abbati concedunt terram ejusdem villæ & totam aquam ab Nova-lyra usque ad Chalet, &c. Lyra nempè duplex est, una Vetus dicta ad Rigellam [*Rille*] fluvium, altera Nova seu parva, uno lapide à Vetere distans.

(*d*) Apud Martenium sic tantùm: *Anno MLXV factum est bellum inter Willelmum Ducem Norm. & Haraldum Regem Angliæ, & subjecti sunt Angli Normannis.*

A fuit iſtud bellum menſe Octobri in feſtivitate S. Calixti. Circa hoc tempus obiit Adelicia uxor Willelmi filii Oſberni, & ſepulta fuit in clauſtro Lirenſi.

Anno MLXXII Willelmus filius Oſberni fuit interfectus à Roberto Friſon die Dominica Septuageſimæ, & ſepultus apud Cormelias : quo mortuo, Willelmus Rex diſtribuit hereditatem ejus duobus filiis ſuis ; ſcilicet majori natu Britholium & Paceium & alia patris jura in Normannia ; Rogerio verò juniori Comitatum in Herefordia, & cætera patris jura in Anglia.

Anno MLXXX factum eſt Concilium apud Lillebonam in præſentia Willelmi Ducis primi Regis Anglorum, coram Archiepiſcopo Rothomagenſi & Epiſcopis & Abbatibus & aliis Conſulibus & cunctis Normanniæ Principibus ; ubi multa utilia inſtituta ſunt, quæ ſervantur maximè in Normannia.

B

EX CHRONICO (*a*) CŒNOBII S. MEDARDI SUESSION.

Apud Acherium Tom. II Spicileg. pag. 786.

ANNO MXXXI Robertus inclytus Rex Francorum, filius Hugonis Chapet, obiit, & filius ejus Henricus ſucceſſit. Iſte Henricus Rex in XV anno regni ſui Abbatiam B. Medardi de poteſtate Stephani Comitis eripuit, & in ſua mundeburde ſuſcepit propria : caſtrum etiam de Vico (*b*) cum appenditiis ſuis, de quo privabatur Eccleſia tunc temporis, incuriâ & nugacitate prædicti Stephani Comitis, Eccleſiæ reſtituit : ipſam verò Eccle- An. 1045.
C ſiam à moleſtatione & inquietudine (*c*) Roberti Militis, domini de Couciaco (*d*), viriliter defendit ; & plurimas conſuetudines, quas ipſe Robertus dicebat ſe habere in Eccleſia B. Medardi & in poſſeſſione Eccleſiæ, viriliter revocavit. An. 1047.

MXLIX Renoldus Abbas Eccleſiæ B. Medardi, quia abſque voluntate & licentia Regis Henrici (*e*) Romæ vocatus abiit, Abbas eſſe deſiit.

MLIX Philippus Henrici Regis filius, Rex effectus eſt, patre vivente & volente, & communi conſenſu Francorum.

(*a*) Hoc Chronicon, cujus Auctor Monachus ejuſdem Cœnobii, ad annum uſque 1254 progreditur.

(*b*) Vulgò *Viz ſur Aiſne* Sueſſionas inter &
D Compendium civitates.

(*c*) Hac de re Henricus Rex propria manu proprioque ſigillo firmavit placitum ſeu judicium, quod infrà inter Diplomata ejuſdem Principis referemus.

(*d*) Cociacum ſeu Codiciacum & Coceium caſtrum, *Couci*, Silvaco in diœceſi Laudun. proximum, fuit olim Epiſcopii Remenſis, ut teſtatur Frodoardus in rebus anni 927.

(*e*) Nota hic ſupremum Regis jus cum Gallicana, ut vocant, libertate.

EX CHRONICO (*a*) SENONIENSI IN VOSAGO.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in-fol. pag. 604.

EST TERRA iſta [Voſagus] excelſis montibus occupata ; rupibus imma- *Cap. 2. lib. 1.*
E niſſimis veluti quædam caſtra in ipſorum montium cacuminibus naturaliter poſitis, ipſos montes faciunt ſuo aſpectu horribiliores. Inter ipſos arduos, ut diximus, montes quædam valles profundiſſimæ cernuntur, quæ nemoribus abietinis ita conſitæ ſunt, ut ſua nigredine etiam horrorem plurimum incutere videantur. Prætenduntur enim dicti montes in longum per quatuor diætarum ſpatium ; in latitudine verò vix ſex milliaribus vel ſeptem dirimuntur. Habent prædicti montes ab oriente Alſatiam, quæ eſt pars Alemanniæ, cum ſuo fluvio Rethno nomine ; ab occaſu Lotharingiam &

(*a*) Chronici Senon. Cœnobii Auctor eſt Richerius, Monachus ejuſdem loci, qui florebat medio currente ſæculo XIII. Opus quidem, ut monet Acherius, ſtylo rudi texuit, ac dubia, non identidem ſed raro, pro certis, & quæ ex ſolo vulgi rumore didicerat, immiſcuit; at quem ſæculi barbaries & ſimplicitas excuſat. Ceterùm idem Scriptor fide digniſſimus eſt in rebus ſuæ ætatis : ſed hæc in poſterius tempus reſervanda.

Burgundiam : extenduntur ſiquidem (*a*) à meridie in ſeptentrionem. Iſta, A inquam, vaſta ſolitudo non tam hominum quàm ferarum ſævarum habitatio habebatur, & quaſi labyrinthus ab hominibus tunc temporis vitabatur. Hanc, quam deſcripſimus, terram antiqui Voſagum, moderni Vogiam dixerunt. In hujus eremi vaſta ſolitudine Gundelbertus Archiepiſcopus primus ſubintravit; qui vallem, quam nos modò incolimus, ſine nomine reperit, eam dulcedine natalis patriæ . . . imò civitatis in qua Archiepiſcopatûs functus erat officio, quæ Senonas vocatur, quaſi nomine copulativo Senonias vocavit : unde uſque ad præſens tempus ipſe locus, ubi ipſe Domini ſervus habitavit, Senonias, vallis quoque Senonienſis appellatur.

Cap. 11. [Medianum-Monaſterium] quia ab oriente Senonienſe Monaſterium, ab occidente Stivagium, à meridie Juncturas, quæ nunc S. Deodatus vocatur; à ſeptentrione autem Bodonis-Monaſterium habebat, illum ſuæ habitationis B locum, Medianum-Monaſterium appellavit [B. Hydulfus], quod nomen uſque hodie perdurat.

Cap. 1. *lib.* 2. Civitas [Met.] Mediomatrica dicebatur, quia in medio aliarum trium civitatum, Treverenſis, Tullenſis, Virdunenſis, poſita erat; in medio mater dicta erat, præſertim quia Archiepiſcopatûs pollebat honore.

Cap. 14. Anno Domini MII nativitas B. Brunonis, qui poſteà Tullenſis Epiſcopus, deinde Papa Romæ efficitur : cujus parentes (*b*) &c. . . . Cujus ſanctitatis idem Bruno poſteà futurus eſſet, in quamcumque civitatem, vel caſtellum, vel vicum, aut villam intrarent, galli earumdem villarum, linguâ ejus patriæ per quam tranſibant, denſis clamoribus eum Papam futurum clamabant : « Leo Papa, Leo Papa », cùm ſibi nomen imponendum omnes ignorarent; & iterùm hoc nomen atque iterùm reciprocabant : « Leo Papa, Leo C » Papa ». Quo audito, qui cum eo erant, eum in ſumma veneratione habere cœperunt.

Cap. 15. Poſteà verò, anno Domini MIII vergente numero, erat quædam Duciſſa, quæ viro ſuo viduata Lotharienſem Ducatum pro modulo ſuo regebat. Inter cætera quæ ſuis temporibus contigerunt, acceſſit ad Eccleſiam S. Deodati . . . & Clerici & populus corpus ipſius Sancti, loci ipſius primi fundatoris Deodati, de tumulo levaverunt . . . Secundo autem pòſt anno idem Monaſterium S. Deodati præ vetuſtate corruens, ab ipſa Beatrice & quodam Comite Ludovico, ampliori & novo ædificio eſt innovatum . . . . Hermanus [Dux anno MII] Sabbato ſancto Paſchæ inopinatè civitatem Argentinam intravit, (*c*) &c. . . . Quidam [armati] conſiderantes [in Eccleſia] Crucifixum magnum auro puro & gemmis redimitum, ad eum con- D currerunt : cui, ut decruſtarent, manus injicientes, ſubita morte præventi, ante ipſum Crucifixum Diabolo reddentes animas ceciderunt. Omnis deinde ille exercitus peſſima morte diverſis modis citò totus interiit. Ille verò eorum [Dux] Hermanus, ut ſuæ malitiæ donativum reciperet, cùm quadam nocte in cubili ſuo ſe ſanum collocaſſet, ab illo cui ſervierat Diabolo ſuffocatus, ſomno mortem ſociavit.

Cap. 16. Abbas [Monaſterii S. Salvatoris in Voſago] videns ſe non poſſe niſi magno labore tot & tantis moleſtationibus reſiſtere, ſtatuit ſibi & dicto Monaſterio ſub modo advocatiæ de Conſervatore providere tali conditione... Quicumque Conſervator inſtitutus fuerit, ſcilicet ex tunc dominus de Albomonte, reditus annuales levabit, &c. . . . fidelitate ab eodem Conſervatore ſibi Abbati prætacta. E

Cap. 18. Contigit quemdam Adelhardum, qui quartus decimus à primo fundatore erat, Monaſterii [Senonienſis] gubernacula ſuſcepiſſe . . . Fratrum miſerrima converſatio temporibus ſex Abbatum incorrecta perduravit . . . Rangero hujus loci Abbate ab hac vita decedente, Fratrum Conventus Rambertum Præpoſitum ſibi elegit Abbatem ; qui ab Epiſcopo Metenſi temporalia, ab

(*a*) Georg. Furnarius in ſua Orbis Notitia ſcribit, Voſagum montem cum ſilva in Lingonibus oriri, & per XXV leugas versùs ortum excurrere ad Baſilicam, quâ Burgundiam à Lotharingia dividit ; inde ſeptemtrionem versùs continuis jugis & perpetuis ſilvis Lotharingiam ab Aleſatia ſeparantem, per L leugas ad Mogontiacum & Auguſtam Trevirorum expandi : ex eo monte Moſam, Moſellam, Ararim ſeu Sauconiam, Helellum vel potiùs Ellum [*Ill*], alioſque fluvios demitti. Addit Valeſius in Not. Gall. in ſilva monteque Voſago capita quatuor maximorum fluminum contineri, Matronæ, Moſæ, Moſellæ, atque Araris.

(*b*) Vide pag. 320 Tomi noſtri X.

(*c*) Vide paginam 319 ibid.

Epiſcopo

A Episcopo verò Tullensi curam suscepit animarum . . . Rambertus autem locum tam feliciter rexit, ut se amabilem cunctis exhiberet & honorabilem.

Anno Domini MXLIV Humbertus Abbas Mediani-Monasterii (*a*), vir clari ingenii, laudes quæ Responsoria dicuntur . . . rhytmicè ac metricè componens, Brunoni Episcopo Tullensi tradidit decantanda. Inde quinque annis elapsis, apud Maguntiam Conventus Episcoporum ac Procerum & aliorum plurimorum cum Imperatore Frederico * habitus, Bruno Tullensis Episcopus, Papa communi consilio omnium eligitur; ac Romæ proficiscens, per partes istas transeundo, Oratorium S. Johannis Baptistæ ad portam Mediani-monasterii consecravit X (*b*) Nonas Aprilis : Humbertum quoque Mediani-monasterii Abbatem secum ducens, Archiepiscopum Siciliæ ordinavit; B deinde Romæ Cardinalem ad vices suas supplendas secum morari præcepit. ML anno dominus Leo Papa ad partes istas rediens, S. Arnulphi Ecclesiam (*c*) Metis dedicavit. Secundo anno item Gallias repetens, ossa B. Gerardi Tullensis Episcopi de tumba levavit. Cap. 19.

*Henrico

Anno Domini MLVI quidam Bilonus, Girardi Ducis servus, in saltu Vosagi qui Longummare dicitur, locum & Capellam in honore B. Bartholomæi primus ædificavit. Cap. 20.

Tempore Bercheri venerabilis hujus loci Abbatis, fuit quidam Regnerus qui locum in vasta eremi solitudine positum adiens, Ecclesiam ibidem ædificavit : qui locus usque hodie Mare dicitur. Quam videlicet Ecclesiam memorabilis Episcopus Tullensis Pibo, industriâ ipsius Regneri, Nonas Maii in honore S. Trinitatis consecravit. Ubi multi ea die S. Trinitatis, id est in C Octavis Pentecostes (*d*), ob festi gratiam convenire solebant . . . Post hoc autem Rambertus Abbas hujus loci Senoniensis aliquanto supervivens tempore . . . migravit ad Dominum. Cui vir venerandus Bercherus successit. Cap. 21. Cap. 22.

(*a*) *Gerardus imperiali præcepto Ottonis Magni possedit Abbatiam Medii-monasterii & de Offonis-villa, necnon Pauliniacensem & Dervensem. Eo tamen vivente, Heribertus juvenis, pater Stephani Comitis de Vitreio, totam Abbatiam Dervensem abstulit & possedit : cujus vestigium sequens ejus filius Stephanus, similiter usurpavit & tenuit. Adquisivit etiam idem Præsul à præfato Imperatore Abbatiam S. Deodati, & forestem & bannum, quam dicunt Episcopi-montem, & villam Baunivolum; & ab Odelrico Comite adquisivit VII mansos apud Bodonis-curtem* D *cum dimidia Ecclesia, & à Warnero Comite castrum de Murowalt . . . Movit rationem contra Achardum Lingon. Præsulem pro Varennis.* Ex B. Gerardi Tull. Episc. Vita Auctore Widrico.

(*b*) Senon. Chronographus, Pagio ad an. 1049 judice, manifestè hallucinatur in die & mense consecrationis hujus Oratorii, cùm Leo IX mense Dec. anni 1049 Romam profectus sit, illucque circa initium mensis Febr. pervenerit.

(*c*) Leo IX Remis Metas est profectus, & consecravit Basilicam S. Arnulfi, ex Vita S. Leonis à Wiberto. Litteras tunc ab eodem Papa datas Meurissius lib. 3 de Episcopis Met. recitat, in quibus Leo ait se V Idus Octob. S. Arnulfi Ecclesiam consecrasse : qui dies anno 1049 in feriam IV incidit; sed hoc sæculo Ecclesiarum dedicationes indiscriminatim omnibus diebus sæpè factæ comperiuntur. *Pagius.*

(*d*) Hinc firmatur quod notavimus suprà de festo S. Trinitatis.

EX GENEALOGIA (*a*) B. ARNULPHI METENSIS EPISCOPI.

Apud Chesnium (b) Tom. II Scriptorum Franc. pag. 642.

E ROBERTUS (*c*) [Rex genuit] Regem Franciæ Henricum & Adelam : Henricus Philippum Regem Franciæ & Hugonem Magnum : Philippus, &c. . . . Adela soror Henrici Regis Franciæ genuit Mathildem Reginam Anglorum, Balduinum Comitem & Robertum Comitem : Mathildis genuit Guillelmum & Henricum Reges Anglorum, & Adelam Comitissam : Balduinus frater Mathildis genuit Balduinum Comitem & Arnulphum : Arnulphus genuit Balduinum Comitem : Robertus frater Mathildis genuit Robertum Comitem ex Gertrude : hic Robertus, &c.

. . . Theodericus Dux [filius Friderici Ducis & Beatricis filiæ Hadewidis] genuit Fridericum Ducem, Adelada * : Fridericus Dux (*d*) genuit *Adelam

(*a*) Anonymus Genealogiæ hujus Auctor florebat anno 1261, ut ipse testatur.

(*b*) Chesnianam editionem contulimus cum Mſ. Cod. Reg. 5989.

(*c*) Quæ præcedunt, exhibuimus in superiori nostro Volumine.

(*d*) *Francorum placito nomen tulit hic Friderici,*
Quem proavi fudêre Duces à sanguine Regum.

Beatricem & Sofiam : Beatrix genuit Mathildem ex Bonifacio : Sofia genuit Theodericum de Monçonz & Fridericum fratres : horum Theodericus, &c... Adela foror Friderici Ducis genuit Fulconem & Gallerannum, & filiam unam quam habuit Henricus de Liemborc *, pater Pagani de Arluns, &c. A

* Al. Linturc.

... Ermengardis [filia Karoli Ducis] genuit Albertum Comitem, (*a*) [& filias duas Hadewidem & Emmam de Los : horum Albertus genuit Albertum Comitem] : Albertus, &c.... De fororibus, Hadewidis Theodoricum Ducem & Gerardum Comitem fratres : horum Theodericus genuit Simonem Ducem : Simon, &c.... Gerardus frater * Alberti (*b*) genuit Gifelam, & Hugonem, & Lambertum (*c*) : Lambertus genuit Henricum Comitem Lovanienfem : hic Henricus genuit Henricum & Godefridum fratres. Henricus filius Gerbergæ genuit Adeleidam, Chunegundem, & Adelam. Mathildis filia Gerbergæ genuit Euftachium Comitem Bolonienfem, & Gerbergam Friderici Ducis uxorem : Euftachius Comes genuit Balduinum Regem Hierufalem, Godefridum Ducem, & pòft Regem Hierufalem, ex Ida : Gerberga foror Euftachii Comitis ex Friderico Duce habuit filiam mutam * : hæc genuit Henricum de Lemburc. B

* Mſ. Alfat.

* Al. Juntham

... Berta [filia Mathildis fororis Lotharii Regis Fr. & Karoli Ducis] genuit Othonem Comitem Campanienfem : hic Otho * genuit Theobaldum Comitem : Theobaldus genuit Stephanum, Othonem, Hugonem, fratres. Guepa foror Bertæ & Mathildis genuit Gifelam uxorem Regis Conradi : hæc habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium : hic Henricus genuit Henricum IV Imperatorem Auguftum ex Agnete. Mathildis foror Guepæ & Bertæ genuit Arnulphum Comitem Flandrienfem, Godefridum Ducem (*d*), Gozelonem Ducem, fratres : horum Arnulphus genuit Balduinum : hic genuit Balduinum ex Chunegunde : hic genuit Balduinum & Robertum ex Adela. Gozelo frater Arnulphi & Godefridi genuit Godefridum Ducem, Odam, & Regelindam * : horum Godefridus Dux genuit Godefridum Gipposum & Henricum Comitem Lovaniæ. Regelindis, foror Godefridi Ducis & Odæ, genuit Albertum Comitem Nammucenfem : hic Albertus genuit Godefridum, Fridericum, Henricum & Albertum, fratres. C

* Odo

* Al. Gedelindam

... Hæc (Ermendruda filia Albradæ fororis Lotharii Regis] genuit Agnetem : hæc aliam Agnetem : hæc genuit Henricum IV Imperatorem ex Henrico Imperatore tertio : hic Henricus, &c. ...

... Hudica [filia Othonis I Imper.] genuit Othonem Ducem : Otho Henricum & Chononem fratres : horum Henricus genuit Conradum Imperatorem : [(*e*) hic genuit Henricum III Imperatorem] & Lidulphum fratres... D

[Henricus Dux, filius Henrici Ducis fratris Othonis I] genuit Henricum Imperatorem, & Gifelam uxorem Stephani Regis Hungrorum : hæc genuit Bernardum : hic genuit Idam Namucenfem, & Reginam Francorum, & uxorem Angelberti Marchionis, & Gertrudem Comitiffam Flandrienfem, & Reginam Nacorum.

Si Pagio ad an. 1070 credamus, Epitaphium iftud pofitum fuit non Friderico I, fed Friderico Lotharingiæ Duci hujus nominis II, anno 1027 juxta Wipponem demortuo; proinde Gerbertus feu Silvefter II Papa, cùm anno 1003 vitâ decefferit, hoc Epitaphium condere non potuit, licet Editorum errore inter ejus Opera exftet. Porrò laudatos verfus nonnifi Frederico II convenire, inde probat Pagius, quòd Fredericus I, Galliæ Medianæ [fic vocabatur Lotharingia fuperior] Dux, neque à Regibus neque à Ducibus aut Principibus originem duxerit; Fredericus verò Theodorici filius, Frederici I nepos, revera natus fit è fanguine Regum, cùm Fridericus I avus ejus uxorem duxerit Beatricem Hugonis Capeti fororem, ac filiam Hugonis Magni Ducis Fr. & Burg. ac Duciffæ Hadwidæ Saxonicæ Henrici Aucupis Germ. Regis filiæ.

(*a*) Hæc omiffa in Met. membranâ, ex alia vetuftiore nunc primùm addita funt. *Chefnius.*

(*b*) Fortè leg. *Theoderici*; & certè ita videtur, cùm alterius Gerardi fuprà non meminerit, quàm illius qui fuit frater Theoderici Ducis. *Id.*

(*c*) Hìc deeffe videtur initium generis Gerbergæ fecundæ filiæ Caroli Ducis. *Id.*

(*d*) Sigebertus in Chron. ad annum 984 narrat Lotharium Regem Fr. Lotharingiam invafiffe, Virdunumque & Godefridum ipfius urbis Comitem cepiffe, fed anno infequenti tam urbem quàm Comitem reddidiffe. Hic autem Godefridus Barbatus cognominatus, Pagio judice, prorsùs eft diverfus à Godefrido Barbato Lothar. Duce : Comes enim Virdunenfis, Captivus vulgò appellatus, nunquam fuit Lotharingiæ Dux.

(*e*) Anfulis hìc inclufa, leguntur tantùm in Mſ. Cod. Reg.

A

EXTRAIT (*a*) D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE.

Manuscrit de Coislin N°. 1881.

GRANT merveille avint en cel tans : ou mois de Fevrier resplandy li solaus * ung jour clerement, & environ avoit un grant cercle de la coulour à l'arc ou ciel qui apert contre la pluie : & environ la pluie avoit deux solaus, dont li uns envoioit ses rais vers Aquitaigne, & li autres vers France. Ces signes furent veuz ou solail un juedy toute à jornée, & la lune estoit XIIII ; & ensement (*b*) le vendredy matin duques * à tierce. Li Rois Henris, dont je vous di, rendi terre au Duc Williaume de Normendie, B dont si parent l'avoient essiliet (*c*), qui duel avoient de ce qu'il estoit bastars, & estoit Dus *. Cil Rois fist justisse par les gart de France de touz ces traitres ; les uns fist pendre, les autres essilla (*d*), & as autres toli terre. Cil Rois prist à fame fille le Roy de Roussie, & en eut un fill Phelipe qui ot esté drois oirs, & un autre qui ot non Hue, qui puis fu Contes de Vermendois. En cel tans art * la cité de Paris, & em France eut mout grant famine. Li Rois Henris morut, & fu emfoys à S. Denis. Phelippes ces fiex * fu Roys & enoinz à Rains (*e*) de l'Arcevesque Gervaise. En cel tans aparut une estoyle vers oriant en Mai près de V jours entiers. En cel tans emprès la S. Michiel ala Williaumes Dus de Normendie en Engleterre afforce o grant naive, & la conquist, & puis fu couronnés & Rois en Engleterre, & morut Rois d'Engleterre & Dus de Normendie, &c.

* le soleil
* jusques
* Duc
* brula
* son fils

C (*a*) L'extrait précédent & l'étendue de cette Chronique se trouvent à la page 293 de notre Xe Volume.

(*b*) *Insimul*, ensemble, de même.

(*c*) Chassé, depouillé ... deüil.

(*d*) Exila, & aux autres osta.

(*e*) Dans l'Acte du sacre de Philippe I, que nous avons imprimé plus haut à la page 32, après *de vobis* il faut ajouter *& de Ecclesiis vobis*, comme dans l'Ordre du sacre des Rois commandé par Louis le jeune en 1179 ; & remarquer, que *per rectum* (par droit) est un Gallicisme. Binius & le P. Sirmond ont donné cette piéce dans la Collect. des Conciles, & Duchesne l'a tirée d'un Ms. de M. Petau ou de l'Eglise de Beauvais. Dans Binius, qui l'a prise de Papire Masson pag. 230, les dates sont visiblement fausses. Le Ms. de M. Petau qui y a remédié, qui a nommé l'Archevêque, & a fait son narré plus ample, portoit *MLVIII*; mais Nic. Vignier dans la 2e partie de sa Biblioth. Hist. a averti, qu'il faut lire *MLIX*. Jean Bodin dans son I liv. de la Républ. pag. 99 n'a pas l'Indiction, & il a rapporté le commencement de cet Acte un peu autrement ; mais tel qu'il dit l'avoir tiré d'un ancien Livre de la Bibl. de Reims, qui commence : *Juliani ad Erigium Regem. Anno MLVIII, Henrico regnante XXXII, IV Kal Jun. ego Philippus, &c.* La copie du P. Sirmond porte *die Pentec. XXIII Maii*, sans compter par les Kalendes. Bodin ne parle point du jour de la Pentecôte, parce qu'il a *anno MLVIII*.

D

EX CHRONICO (*a*) KEMPERLEGIENSI.

Apud Baluzium Tom. I Miscellan. pag. 520.

ANNO MXXXIV, Haduisa Comitissa Britanniæ, vidua Gauffridi & mater Alani & Eudonis, IX Kal. Martii obiit.

MXXXVIII, depositio Felicis Abbatis S. Gildasii.

MXXXIX *, obitus Alani Redonensis, Ducis Britanniæ. Hic regnum suum filio suo Conano trimensi reliquit Kalendis Octobris. **Al.* MXL

MXLI, transitus Cadvalloni Abbatis Rotonensis.

MXLVII, Conanus puer de custodia patrui sui elabitur Redonis.

E MXLVIII *, Redonenses Conanum recipiunt. Romæ (*b*) apud S. Petrum XII Februarii. **Al.* MXLIX

MXLIX, Leo IX consecratur & coronatur Papa XIII Aprilis : confirmat Bellam-insulam (*c*) Cadvalono Abbati (*d*) Rotonensi, qui eodem anno obiit. Successit Perenesius.

(*a*) Præcedentem Chronici hujus partem continet pagina 294 Tomi nostri X.

(*b*) Hæc, *Romæ*, *&c.* ibi redundare videntur, & fortè pertinebant ad Leonem IX Papam in contextu integro. Leo enim Romæ fuit receptus 2 Febr. & in cathedram S. Petri evectus 13 ejusdem mensis, anno 1049 ; sed Chronographus Kemperleg. sequitur veterem calculum.

(*c*) Eamdem Gregorius VII Benedicto Rothon. Abb. asseruit anno Pontificatûs sui V. Hæc porrò insula multarum subinde litium materia fuit cum Monachis S. Crucis Kemperleg. quibus à Monasterii sui origine ab Alano Com. data fuerat.

(*d*) Hujus profectò nominis secundo, ita ut duo, unus post alterum, admittendi sint cognomines ejusdem loci Abbates.

MLI, Vercellensis Synodus sub Leone Papa IX celebratur. A

MLIV, domnus Leo Papa transiit III Kal. Maii, XXIX Aprilis : cui successit Victor. Hoël principatum Nannetensium adipiscitur Cornubiæ Comes.

MLV, Eliseus Abbas (*a*) S. Guengolei præficitur.

MLVII, transitus S. Guorloësii Abbatis Monasterii S. Crucis Kemperlegiensis. Conanus Comes Eudonem patruum suum bello cepit.

MLVIII, Alanus Comes Cornugalliæ, Kemperlegiensis Monasterii fundator & pater, migrat ab hac vita.

MLIX, Jungumarius Abbas præficitur.

MLX, Gauffridus [Martellus] Comes Andegavorum obiit.

MLXII, Herbertus Cenomanensis Comes moritur, uterinus frater Conani Ducis. B

MLXIII, Judith Comitissa Cornugalliæ obiit.

MLXIV, Orscandus Episcopus Cornugalliæ vitam finit : successit ei Benedictus filius.

MLXVI, stella visa est, quæ cometa dicitur, ferè per XV dies in occiduis partibus. Conanus, Alani Ducis Britanniæ filius, obiit. Guillelmus Normannorum Dux cum magna classe Britanniam invasit insulam. Prælatus est Abba Benedictus, frater Hoëli Comitis, Monasterii Cemperlegiensis. Haraldus Rex Anglorum à Guillelmo devictus interficitur.

MLXVIII, Baldoinus Flandronensis Comes obiit.

MLXX, Hardengius Comitissa moritur XII Augusti.

* Hildeb. MLXXIII, Alexander Papa moritur : cui successit Aldebrandus *, cui nomen Gregorius. Monasterium inchoatur (*b*) S. Melanii. C

MLXXVII, Hoël à Vicecomite Eudone capitur, & infra XI dies ab exercitu suo vi redditur.

(*a*) S. Guengaloëi seu Wingaloëi & Winvaloëi, *S. Guinolé de Landvenec.*

(*b*) Si non fallit Eveni epitaphium, hic Abbatiam S. Melanii regere cœpit ab anno 1054 aut insequenti, adeóque Sigonis Salmurensis Abbatis primo : siquidem in hoc instrumento Evenus post annos regiminis XXVII, anno 1081, obiisse dicitur. Certè ex his quæ notavimus suprà in Chron. Salmur. patet, Monasterium S. Melanii instauratum fuisse ante annum 1073.

EX FRAGMENTIS (*a*) CHRONICORUM COMITUM PICTAVIÆ,

Ducum Aquitaniæ, Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii. D

Apud Martenium Tom. V Ampliss. Collect. col. 1150.

WILLELMUS autem Comes nostræ Pictaviæ, Dux etiam Aquitaniæ, erexit Ecclesiam in suburbio Pictavensi in honorem B. Johannis Evangelistæ, ac etiam B. Andreæ Apostoli, ibique fundavit (*b*) Cœnobium Monachorum Cluniacensium. In illis temporibus ex ejusdem progenie Odo Vicecomes de Thoarcio, Widonis Vicecomitis filius, augmentavit de Quinssaio * Cœnobium cum Alixa conjuge à Willelmo genita Comite Engolismensi, filiisque suis Willelmo Vicecomite & Reginaldo Theofagiorum; cujus Odonis assensu fundavit Alixa capellam unam in Ecclesia S. Pauli Pictavensi. Odone defuncto, illius frater Willelmus de Thoarcio fuit Vicecomes, camposque salinarum quos habebat apud Cursonem, donavit E

* *Quinçay*

(*a*) Vide pag. 294 Tomi nostri, ubi Fragmentorum istorum jam dedimus partem.

(*b*) Juxta Mabillonium Tom. V. Annal. Bened. pag. 18, Monasterium-novum ædificare cœpit Willelmus Gaufridus anno 1069. Hoc non consonat Chartæ fundatoris, qui ibi disertè asserit quòd, quando Ecclesiam S. Johannis ædificare voluit, *Audebrannum*, Papam adierit. Nam Hildebrandus seu Gregorius VII Pontificatum non fuit adeptus ante annum 1073. Postponenda igitur constructio Monasterii-novi itineri Comitis & electioni Gregorii VII. Major quippè fides est adhibenda Instrumento authentico conditoris, quàm posteriori Chronographo Malliac. qui pro *MLXXIII* facilè potuit scribere *MLXVIII*, ponendo *V* pro *X*. Vide Notam pag. 286 suprà; & ibi adde, alias litteras Willelmi sic terminari : *Facta est Charta donationis sive confirmationis V Kal. Febr. anno ab Incarn. Dom. MLXXVII, Indict. XV .... Pontificatûs [Gregorii VII] anno IV .... videntibus Odone Abb. S. Johannis, Guidone de Nevers, Hugone de Leziniaco, Borello de Mosteriolo, Beraldo de Dunis, Magingodo de Mella, Guiberto de S. Johanne, Gauterio Carbonario, Odone Præposito, &c.* Nec dum igitur anno 1076 absolutum erat Monasterium-novum.

A Cœnobitis B. Michaëlis in Eremo; cui donationi assensit ex Mathilde con-
juge filius Willelmus de Aspero-monte. In his temporibus ex eadem fami-
lia Radulfus de Malo-leone, Ebles filius, Ecclesiam erexit in honorem B.
Petri Apostoli . . . & militum suorum hominumque consensu, decimasque
suas donavit eidem Ecclesiæ. Hylaria conjux, confirmante Rainaldo de
Malo-leporario fratre suo [nam in illius casamento erant illæ decimæ],
propter dilectionem Radulfi viri sui in eadem Ecclesia sepulti, filiique sui
Ebles de Malo-leone, & Willelmus de Talamundi, illam donationem ratam
habuerunt, astantibus Arnoldo de Castro-murio Arnoldi superstes, Trullo
de Podio (*a*) Augusti, & Rainaldo de Podio Fagi fratre suo, Roberto de
Mauritania, Roberto de Saussaio, & Rullo de Argentonio militibus. Cùm
erexisset Willelmus, inclytus gratiâ Dei Dux & Comes in Pictavia & Aqui-
B tania, collegium de novo Monachorum Chassani, ex ejusdem Willelmi
Proceribus Arnoldus de Castro-murio, Chassani Cœnobitis donavit suas
decimas Putei-Thonesi, cum Adelmoda conjuge & Raimundo filio. Trullus
etiam de Podio-Augusti Ferrum-Sectoris Willelmi superstes, possessiones
omnes quas habebat apud Loretum, Chassani Cœnobitis donavit pietatis
ejusdem intuitu, cum uxore Mahauda filiisque suis Willelmo de Podio-Au-
gusti & Rainaldo de Floscellaria. Illas enim ferè omnes possessiones habue-
rat Mahauda à Callo patre suo Vicecomite de Oënaio. Rainaldus quoque de
Podio-fagi, Trulli frater germanus, possessiones suas de Henssionensi do-
navit Abbati Alarico cum Helvisa conjuge filiisque suis Hugone atque Wil-
lelmo. Rainaldus (*b*) fuerat Franciæ Camerarius in vita Regis Henrici,
C ante Regis illius obitum; cúmque supervixisset Helvisa Rainaldo viro suo,
nupsit iterùm Valeranno Franciæ Camerario, fuitque genita ab Hugone
nuncupato Bardulfo, qui tenuit Puirium castrumque de Bello-fonte & etiam
de Novigento. Helvisæ primogenitus Hugo, Rainaldi primi viri sui filius,
castrum de Podio-fagi tenuit à Roberto de Mauritania (*c*) consobrino,
terramque totam de Podio-fagi citra & extra ripam Sayvriæ (*d*) in omni
rure castellaniæ mero & mixto imperio, cum nobilitiis, hostagiis, homini-
bus, censibus, terris & reditibus, pedagiis, præfecturis, vacantiis & albi-
nis; resque de podio-fagi singulæ non possunt alienari, earumque dominus
jus tantùm habet utendi, fruendi, salvâ substantiâ; succedunt illi filii sui
complures, habito ordine nascendi vicissim inter se; defunctoque filiorum
ultimo, filius primogeniti filii aut illius heres masculus habet investituram
D ejusdem castri atque castellaniæ de Podio-fagi. Hugo verò Cœnobium aug-
mentavit S. Johannis Angeriacensis cum Petronilla conjuge & Gaufredo
filio, adstantibus Willelmo Franciæ Camerario, Hugonis fratre germano,
& Willelmo Ferrum-sectore Comite Engolismensi, Gaufredi quondam Co-
mitis filio & Comitissæ Petronillæ, ac etiam fratre Petronillæ suprà nomi-
natæ. Deinde Willelmus ipse domini Philippi Franciæ Regis Camerarius,
pietatis amore & Hugonis de Podio-fagi fratris sui exemplo, S. Johannis
Angeriacensis Abbati Odoni Cœnobitisque donavit possessiones suas S.
Luciani: addidit suam decimam Willelmus de Surgeriis, Hugonis Maëngo
filius & Perronellæ, cum Alipsa conjuge, supra memorati Willelmi sorore:
qui quidem Willelmus genuit Hugonem, Willelmum & Mahaudam ex
Adellia conjuge, Yvonis filia Comitis Bellimontis atque Adelliæ Comitissæ.
E Dux autem Willelmus inclytus Aquitaniæ obiit in Domino apud Chisia- An. 1086.
cum (*e*), & inde corpus ejus translatum est in civitatem suam de Pictavo,
& sepultum est in Ecclesia quam erexit in honorem B. Johannis Evangelistæ

(*a*) *Deinceps ad majorem confirmationem eorum quæ præmittuntur* [pag. 295 Tomi nostri X] *Trullus de Podio-Augusti & Rainaldus de Podio-fagi, Willelmi Ferrum-sectoris ex Mathildis conjuge filii, apposuerunt sigilla sua Chartæ hujusce donationis* [*terræ B. Dionysii de Peyrato*]. Ex antiquo Chron. S. Michaelis in Eremo ad calcem horum Fragm. col. 1160.

(*b*) *Rainaldus Camerarius Regis & Helvisa conjux ampliùs Cœnobium nostrum B. Michaëlis in Eremo dotaverunt pro remedio animarum Willelmi de Podio-Augusti atque Mathildis, patris & matris ejusdem Rainaldi, & successorum salute, ac etiam pro animæ remedio Hugonis Bardulphi atque Berthæ, patris & matris Helvisæ.* Ibid.

(*c*) Est in Pictonibus Moritania seu Moritonium castrum, *Mortaigne*.

(*d*) Sic in litteris Guillelmi Aquit. Ducis, anno 989 datis, vocatur corruptè *Sevria* fl. Separis Niortensis, *la Sevre Niortoise*.

(*e*) Suprà pag. 121, *apud Chisesgium castrum*; fortè *Chizay* ad Wltonam fl. *la Boutonne*, non longè à Monasterio Angeriac.

ac etiam B. Andreæ Apoſtoli. Succeſſit illi Willelmus Pictaviæ, Aquitaniæ A Dux & Comes Pictaviæ, filius ejuſdem.

GENEALOGIÆ (*a*) EX CHRONICIS HAINONIENSIBUS.

Apud D. Lucam Acherium Tom. III Spicil. in-fol. pag. 286.

CAROLUS Dux Lotharingiæ, frater Lotharii Regis Francorum, duas habuit filias Ermengardem & Gerbergam : de Ermengarde natus eſt Albertus Comes Namurcenſis, qui genuit Albertum ei ſuccedentem, & Henricum Comitem de Durbio. Albertus II genuit Godefridum (*b*) Comi- B tem Namurcenſem, & Henricum Comitem de Rupe. Hic Henricus filiam habuit Mathildem, quæ domino de Walecourt * peperit Werricum & Beatricem, &c.... Godefridus Comes Namurcenſis, frater Henrici de Rupe, genuit Henricum & Adelidem * uxorem Hainonenſis Balduini, cui peperit Balduinum Comitem, &c....

* *Mſ.* Walencourt
* *Mſ.* Aelidem

Gerberga verò alia filia Caroli, fratris Lotharii, peperit Henricum Seniorem * de Bruxella; & hic Henricus genuit Henricum, Lambertum, & Mathildem quæ Comiti de Bolonia Euſtachio peperit Euſtachium & Lambertum. Euſtachius verò ex Ida filia Godefridi Ducis Lotharingiæ genuit Godefridum de Bullonio, poſteà Regem Hieruſalem, & Euſtachium, &c....

* *Mſ.* Juniorem

Comes Flandriæ Arnulfus, exercitu congregato, intravit Hainoniam, & ſaiſivit Comitatum Montenſem contra Rainerum & Lambertum filios Raineri C Longicolli, qui fuit Comes Montenſis, & deſtruxit caſtrum de Boſſuc *; tantùmque guerravit illos pueros, quòd oportuit eos fugere in Franciam ad quærendum auxilium. Lambertus duxit uxorem Gerbergam filiam Caroli, poſteà matrem Henrici de Bruxella; & Rainerus filiam Hugonis Capeti. Regreſſi ergo de Francia, magnum exercitum congregaverunt, & ingreſſi Hainoniam, terram ſuam recuperaverunt.

* *Mſ.* Boſuc

In Chronicis invenimus quòd S. Walbertus, qui ſepultus jacet apud Couſorne (*c*) juxta Beaumont in Hainonia, fuit Dux Lotharingiæ, & extendebatur dominium ejus per * Cameraceſium & Hainoniam, Brabantum, Haſbaniam (*d*) & Ardennam uſque ad Rhenum. Uxor ejus Bertilla duas ei peperit filias, Waldetrudem & Aſdegundim, quæ primogenita nubere recuſans, facta eſt Monialis, & fundavit Monaſterium de Melbodio; Waldetrudis D cuidam magno viro nupta, Maldegario nomine, qui & Vincentius, duos ei peperit filios Landricum & Dellinum, ac duas filias Aſtrudem (*e*) & Maldebertam. Maldegarius, qui & Vincentius, in Senogio * Monaſterium ædificavit Monachorum, dans eis poſſeſſiones magnas; quo Monaſterio poſtmodùm per Hunos deſtructo, reædificata eſt ibidem Eccleſia Canonicorum. Hic Vincentius de conſenſu uxoris factus eſt Monachus in Monaſterio Altimontenſi juxta Melbodium *, & ſimiliter (*f*) uxor ſua Duciſſa Waldetrudis ædificavit Eccleſiam in monte Caſtri-loci, & facta eſt Monialis; filii quoque & filiæ, relicto ſæculo, religioni ſe dedicaverunt. Succeſſit igitur in Ducatum neptis Duciſſæ Waldetrudis Aya *; quæ nupta eſt cuidam potenti viro, nomine Idulfo, qui poſt mortem ſepultus eſt in Monaſterio Lobienſi *; & dicta Aya tempore viduitatis ſuæ contulit Eccleſiæ Montenſi villas de Cuemes & Nimi E & Braine la Wihote : & ſtetit Abbatia Montenſis longo tempore, quòd Abbatiſſa per electionem fiebat; ipſam præſentando Imperatori. Poſteà ſucceſſit in Comitatu Montenſi Comes quidam, qui ab Imperatore impetravit,

* *Ed.* apud
* *Al.* Scenogio
* *Mſ.* Belbodium
* *Ed.* Aiia
* *Ed.* Bobienſi.

(*a*) Magiſter Balduinus de Avennis, qui florebat circa annum 1280, collegit Hanon. Genealogias. Has autem, Acherio teſte, maximi ſemper fecêre qui in ejus generis lucubrationibus operam & ſtudium collocaverunt, illis ſæpè uſi [Andreas Cheſnius præſertim in Genealog. domûs Luxemburg. & in aliis], dum geneſes texuêre diverſas : quippè innumeras fermè proſapias Nobilium Magnatumque, non ſolùm Arteſiæ, Hannoniæ, Flandriæ & Brabantiæ; ſed etiam orbis Gallici, multarumque provinciarum extra Galliæ limites poſitarum, complectuntur. Acherianam editionem exegimus ad fidem Mſ. Cod. Reg. Biblioth. num. 4896. A.

(*b*) Apud Acherium duntaxat, *genuit Godefridum Com. de Rupe. Hic Henricus*, &c.

(*c*) In Mſ. Cod. *apud Curtim-ſolre juxta Bellummontem.*

(*d*) Ibid. *Heſbaniam ... Bertilia ... Aldegundim.*

(*e*) Ibid. *Altrudem & Madebertam.*

(*f*) In Mſ. Cod. & *conſimiliter* ſeu *conſiliatrix.*

A præſentationem illam ſibi debere fieri, cujus quidem tempore vacante Abbatia, cùm Abbatiſſa noviter electa ſibi præſentaretur, noluit admittere eam, dicens ſe Abbatem eſſe, nec aliam deberent Abbatiſſam habere; domicellabus verò ad Imperatorem appellantibus, & per ſuos Canonicos in ſuos procuratores à principio ſibi conſtitutos litigantibus, tandem (*a*) Comiti reſiſtere non potentibus, permanſit Abbatia & præbendarum collatio in voluntate Comitis.

Poſtmodùm autem fuit ibi Comes nomine Hermannus per uxorem ſuam Richildem, quæ ſibi peperit filium & filiam. In illo tempore mortuus eſt Comes Valencianarum abſque herede; & dictus Comes Hermannus cum uxore ſua Richilde, tum jure conſanguinitatis tum emptione erga propinquiores tantùm fecerunt, quòd illum Comitatum ſibi acquiſiverunt cum alio.
B Deinde mortuo dicto Hermanno, dicta Richildis maritata eſt Balduino filio Comitis Flandriæ, cui peperit duos filios, quos ita vehementer diligebat, quòd primum filium quem Hermanno pepererat, Clericum fecit, & procuravit ipſum fieri Epiſcopum Catalaunenſem (*b*); & filiam, Monialem. Poſteà tantùm fecerunt dictus Balduinus & Richildis erga filium ſuum Epiſcopum Catalaunenſem, tum per denarios tum per alia, quòd Comitatus Hainonienſis remanſit filiis dicti Balduini. Epiſcopus verò Cameracenſis excommunicavit dictum Balduinum pro illo matrimonio Richildis Comitiſſæ; ſed Leo Papa, qui avunculus erat Richildis, abſolvit eos, & inhibuit eis thorum. Iſte Balduinus amovit Canonicos qui erant in Hainonio, & poſuit ibi Monachos: poſteà mortuus eſt anno Domini MLXX. Aſſignaverat autem An. 1070.
filio ſuo Arnulfo Flandriam cum juramento Flandrenſium, & Balduino mi-
C nori Hainoniam.

Comitiſſâ itaque Richilde * cum filiis ſuis valdè juvenibus tenente ambos *Ed. Richildis
Comitatus, ſupervenit Rodbertus (*c*) Friſo patruelis puerorum, & expulit eos de Flandria: contra quem, convocato Rege Franciæ Philippo, Richildis cum filio Arnulfo & Hainonienſibus conflictum habuerunt juxta Caſlatum; & primò capta Richilde Comitiſſa à Flandrenſibus, & Roberto ſimiliter ab Hainonienſibus, propter amorem quem Hainonienſes habebant erga Comitiſſam Richildem, reſtituerunt dictum * Robertum Friſonem pro Co- *Ed. prædictum
mitiſſa: & poſteà dictus Comes campum obtinuit contra Francorum Regem & Comitiſſam; & occiſus eſt ibi verus Comes Flandriæ Arnulfus, & per conſequens Flandriam ſubegit Robertus * Friſo. Tunc ipſa Comitiſſa cum *Ed. Comes
ſuo filio Balduino ad ſe fortificandum * confœderationem inierunt cum *Ed. confortif.
D Thieduino Leodienſi Epiſcopo, Comitatum Hainonienſem in feodum recipientes in hunc modum: quòd Comes Hainoniæ ſervire tenetur in omnibus neceſſitatibus ſuis cum toto ſuo poſſe ad expenſas Epiſcopi poſt exitum à Comitatu Hainonienſi, ſimiliter (*d*) & quandocumque Comes Comitatum ſuum egreditur eundo ad Epiſcopum pro feodo ſuo relevando, ſimiliter quandocumque vocat eum Epiſcopus ad parlamentum. Item cùm Imperator vocat Comitem ad curiam ſuam pro quacumque re, tenetur eum Epiſcopus ducere & reducere in expenſis ſuis, & reſpondere ac remanere pro ipſo: & ſi aliquis vellet gravare Comitem, Epiſcopus tenetur eum juvare cum magna poteſtate in ſuis, ſcilicet Epiſcopi, propriis expenſis: & ſi Comes obſideret caſtrum ad honorem ſuum pertinens, aut ſi alius * contra ipſum *Ed. aliquis
obſideret aliquod caſtrum, Epiſcopus tenetur ipſum juvare cum quingentis
E equitibus *; & Comes tenetur ei tunc facere legale forum de cibariis; & *Mſ. militibus
poteſt Epiſcopus per campos accipere herbam & neceſſaria pro equis; & ad hoc faciendum tenetur Epiſcopus ter in anno, & qualibet vice per XL

(*a*) In Ed. *tandem Comiti non valentibus* [in marg. f. *prævalentibus*] *domicellabus petentibus*, *permanſit*, &c.

(*b*) Hinc Epitaphium recenti prorsùs manu exaratum habet: *Rogiers Eveſque de Chaalons, ſecond de ce nom, fils de Herman Comte de Namur & de Richilde Comteſſe de Hainaut .... décéda le 26 Janvier* 1062. Indiculus Epiſcoporum Catalaun. fert quoque Rogerium II obiiſſe VI Kal. Febr. eodem anno; ſed ex Charta vivebat adhuc anno 1065, quo etiam conſignatur obitus ejus in Chronico S. Petri Catalaun.

(*c*) Arnulfi tutela Roberto Friſio commiſſa fuerat: quæ res funeſti belli ſeminarium fuit inter ipſum & Richildem pueri matrem. Nam Robertus tutelam Flandriæ ſibi ex fratris teſtamento aſſerere voluit; & Richildis eamdem ei denegavit in magnam ſui & filii Arnulfi perniciem, cui Robertus Comitatum Flandriæ vi abſtulit & vitam.

(*d*) In Ed. duntaxat, *ſimiliter & quandocumque vocat eum Epiſcopus*, &c.

dies. Prætereà cum homagio Comitis debet Episcopus habere homagium A Castellani Castri-loci, & Castellani de Bello-monte, nec non & Castellani de Valencianis. Item debet Episcopus Comiti dare anno quolibet in Natale Domini, tria paria vestium, quorum (*a*) quodlibet valere debet sex marcas Leodienses, & cuilibet Castellanorum, unum par similiter sex (*b*) marcarum. Item si Comes infra Comitatum adquisierit aliquod alodium, aut si donatum ei fuerit, & ipse ulteriùs illud in feodum dederit, aut servum acquisierit, totum illud simul tenebit cum feudo ab Episcopo. De pace verò Leodiensi, ad quam respondere tenentur multi Barones & homines eorum, neque Comes neque homines sui tenentur respondere. In augmentum autem sui feudi Comitissa accepit Abbatiam & advocatiam Montensem ac justitiam
* *Ed.* autem Comitatûs Hainoniensis, quam tenuerat ab Imperatore. Episcopus enim * tantùm fecerat erga Imperatorem, quòd dederat eidem hujusmodi feuda: B & Episcopus tantam pecuniam dedit Comitissæ & suo filio, quòd Ecclesiæ multùm erant gravatæ. Istis conventionibus præsentes (*c*) apud Fosses interfuêre, Godefridus de Bullonio, Comes Albertus de Namurco, Comes Lambertus de Lovanio, Comes de Chineio, Comes de Monte-acuto in Ardenna, & plures alii; secundùm quod hæc omnia in Chronicis continentur Monasterii Lobiensis. Comitissa verò Richildis retinuit in allodium propria alodia S. Waldetrudis apud Castri-locum in castro & in villa Quaregnon, Gamapes, Frumeries (*d*), Thieuvi, Baine-la-Wihote, Braine-le-chastel, Hal, Castres, Herines, Guemes, Ninyc-ville, Feur, Hayne, & aliqua alia quæ non nomino.

Per auxilium Episcopi Leodiensis confortata Comitissa & filius ejus Balduinus, per quosdam mediatores tandem pacificati sunt cum Roberto Fri- C sone Comite Flandriæ: & Comes Balduinus quamdam neptim dicti Ro-
* *Ed.* invadiat berti ducere in uxorem debebat, & ad hoc faciendum invadiavit * villam Duacensem, quam tunc possidebat; die verò assignatâ quâ illam desponsare debebat, tantùm abhorruit eam propter turpitudinem seu deformitatem ejus
* *Ed.* retinuit quòd noluit eam ducere; propter quod Robertus obtinuit * Duacum, nec posteà recuperare potuit Balduinus.

Comitissa Richildis firmavit castrum Bellimontis, & ædificavit capellam
* *Ms.* Ydam S. Venantii. Balduinus autem ejus filius adhuc juvenis uxorem duxit Idam * sororem Lamberti Comitis Lovaniensis, quæ valdè bona matrona fuit & bonæ vitæ. Richildis Comitissa & filius ejus Balduinus ædificaverunt Abbatiam S. Dionysii in Brocheroie (*e*), dantes ei villam & plures alias possessio-
* *Ms.* cùm nes. Ipsa quoque Richildis postquàm * viriliter & bene terram suam tenue- D
An. 1086. rat, mortua est anno Domini MLXXXVI....

Pag. 294. Carolus duas genuit filias, Ermengardim quæ nupta Comiti Namurcensi peperit Albertum Comitem, qui patri in Comitatu successit; & Gerbergam, quæ nupsit Lamberto cum Barba, fratri Raineri Longicolli Comitis Montensis. Iste Lambertus Bruxellam tenebat in sua hereditate; Gerberga verò erat Comitissa Lovaniensis de hereditate sua: & hic Lambertus ex Gerberga genuit Henricum seniorem Comitem Bruxellensem: & ii fundaverunt Ecclesiam S. Petri in Lovanio. Iste Lambertus præliando contra Episcopum Leodiensem Baldricum apud Huardis devicit eum; postmodùm tamen fuit occisus apud Florinas. Henricus igitur Senior patri succedens in Comitatu Lovaniensi, duos genuit filios & unam filiam: quorum primogenitus Henricus, & alter Lambertus; filia verò Machildis nomine, Eustachio Bolo- E niæ Comiti nupta est. Lambertus verò patri successit in Comitatu Lovaniensi, quia frater ejus primogenitus sine herede decessit. Hic itaque Lambertus uxorem duxit Odam; & ii fundaverunt Ecclesiam S. Gudilæ, ponentes ibi Canonicos, quibus decimas dederunt de Bruxella. Dictus Lambertus ex Oda genuit Henricum, qui patri successit in Comitatu; & genuit duos filios, Reinerum primogenitum, & Henricum: quo Reinero in Hasbania (*f*)

(*a*) In Mſ. Cod. Reg. *quarum quælibet.*
(*b*) Ibid. *similiter marcarum*, sine *sex.*
(*c*) Ibid. *præsentes fuerunt apud Fossis.*
(*d*) Ibid. *Frumeries, Kievi, Brainne-la-Wihote, Braine-le-castel... Cuemes, Nini vile seur Hayne.*
(*e*) Ibid. *Brokeroie*; al. *Broqueroia*, ac *Brokoroth.*
(*f*) Al. *Hesbania*, vulgò apud nostros *Hasbaigne*, seu potiùs *Hasbain* vel *Hesbain*. Hodiè situs Hasbaniæ medius Ardennæ & Bracbanto vel Brabantiæ interponitur.

occiso,

A occiſo, cùm heres ei non eſſet, ſucceſſit in Comitatu patri Henricus, qui genuit duos filios, Henricum primogenitum, & Godefridum cum Barba. Mortuo igitur patre, &c.

EX GESTIS (*a*) ABBATUM S. GERMANI AUTISSIOD.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 573.

POST Thealdum, unanimi conſenſu Fratrum, conſenſuque Henrici inclyti Francorum Regis, ejuſque fratris Roberti Burgundionum Ducis,
B nobiliſſimæque eorum matris Conſtantiæ Reginæ, Raynaldique Comitis & ejus uxoris, electus eſt dominus Odo in Abbatem, anno Domini MXXXII... corroborantibus & confirmantibus hoc Hugone Autiſſiodorenſi, Leotherico Senonenſi, aliiſque vicinis Epiſcopis . . . Rexit Monaſterium per annos Pag. 574.
XX (*b*) & ampliùs. Obiit autem V Idus Auguſti, anno MLXXVII (*c*).

Anno MLXIV, electus eſt dominus Galterus, S. Benedicti Floriacenſis Monachus, in Abbatem à Fratribus S. Germani Autiſſiodorenſis, & à Patriciaca Cella adductus. Eodem anno, antequàm dictus Abbas benediceretur, incenſum eſt igne ex ſe ſuccenſo totum caſtrum S. Germani cum Monaſterio & monaſterialibus officinis; ita quòd nihil omninò remanſit à porta civitatis, quæ Pendens dicitur, uſque ad molendina Cantantis-ranæ. Benedictus autem fuit dictus Galterus, à Gaufrido Autiſſiodorenſi Epiſco-
C po, eodem anno Nonis Julii.

Poſt Galterum rexit Rothlanus. Hujus tempore incenſa eſt civitas (*d*), ab Eccleſia S. Petri juxta pontem uſque ad molendina Cantantis-ranæ, feriatis diebus Paſchæ.

Guibertus, B. Germani à pueritia Monachus, electus fuit poſt Rothlanum. Hæc autem electio anno Domini MLXXXV exſtitit celebrata ..... Guibertus nobilis genere.

(*a*) Auctor iſtorum Geſtorum Frater Guido; fuit Abbas S. Germani anno 1290, ut monuimus jam pag. 296 Tomi X.

(*b*) Apud Mabillonium Tom. IV Annal. Bened. pag. 663, Odo XII annis functus eſt Abbatis officio, non tamen Abbas ſed Prior.

D (*c*) Error in numero ibi manifeſtus eſt.

(*d*) In Chronico S. Mariani Autiſſiod. *Anno Dom. MLXXV incenſa eſt Autiſſiod. civitas ab Eccleſia S. Petri quæ eſt ſuper pontem uſque ad molendinos, &c.... Eodem anno Arnulphus Abbas S. Columbæ, reliquias S. Theobaldi fratris ſui ab Italia detulit, quas in eadem Abbatia repoſuit.*

EX CHRONICO BREVI (*a*)

ECCLESIÆ S. DIONYSII AD CYCLOS PASCHALES.

Apud Acherium Tom. II. Spicileg. pag. 808.

ANNO MXLIX, obiit domnus Abbas Vivianus.

MLI, Leo Papa venit in Galliam.

MLIX, Philippus Rex ordinatur.

E MLX, obiit domnus Henricus: Philippus puer regnat.

MLXV, Willelmus (*b*) Comes obiit.

MLXVI, cometa viſus eſt à VI Kal. Maii per IX dies, à veſpere uſque ad gallicinium. Ipſo anno Willelmus Dux Normannorum Angliam intravit, Haraldum Regem occidit, ſeque regni diademate coronavit.

MLXXX, fames magna fuit.

(*a*) Vide Notam in excerptum inde jam datum pag. 297 Tomi noſtri X.

(*b*) Fortè is eſt Willelmus Com. qui cum Anna Regina & Rodulfo Com. ſubſcripſerat regiæ Chartæ pro S. Luciano, datæ *Silvanectis anno Dom. Incarn. MLX, & Regis Philippi primo.*

APPENDIX EX MS. (*a*) DIPLOMATE ROBERTI REGIS FR.

. . . ILLUM quem ſibi ſecundùm Deum præeſſe cupiunt ; unanimi unitoque conſilio cuncta congregatio . . . ſanctorum Patrum præceptionibus, Deo omnifluæ bonitatis annuente, edoctus ſereniſſimus Rotbertus Rex Francorum Burgundionumque ſimul . . . preces genuinas reſpexit . . . ſpernum * communicari conſiliis ſubditorum voluit de Abbatia excellentiſſimi Martyris almi Dionyſii Sociorumque ejus, exſpectare conſilium & ſui regni Procerum . . . actibus ; verùm etiam cum prædicti loci Monachis, quem poſt domnum Odilonem Abbatem miris dulcifluiſque moribus comptum præfatæ Abbatiæ prælatum ſancire, &c. de . . . nempè ditioni ipſe locus B ſubdebatur à diurnis temporibus, præfato Rege annuente, merita ſanctitatis ejus expertus. Idemque Abba videlicet Odilo, affectu ſincero animadvertens, ſe non poſſe tam grandiſonum pondus, ut hactenus fecit jam perferre, excellentiſſimi Regis jam fati Procerumque regni ſubmonit * præſentiam, ut ſibi jam ſenio atque plebriatus perplacido ipſius flatum Deo quandoque vocante quò venire, nolens locum prætitulatum ſine paſtore ac remige incaſſum relinquere, venerunt Procerum ſinguli, eoque deprecante præfatus Rex aſſertione litterarum fieri adjudicavit . . . actione cùm aliæ proficiant, illa utiliſſima authoritas eſt edita, quia prætaxatus locus in ipſius Regis ſucceſſorumque Regum mundi labentis ævi temporibus perſiſtens, nulli unquam tanti patris merito ſubjaceat. In hac igitur Abbatia elegit prædictus Rex, cum communi ſuorum fidelium conſilio & voluntate præcipuè ipſius C congregationis & domni Odonis * Abbatis Cluniacenſis, quemdam Monachum nomine Albertum, ipſius loci alumnum, regularibus inſtitutionibus apprimè & fructuoſis percomptum actibus, nobiliſſimis ortum (*b*) natalibus, & tam novi quàm veteris Inſtrumenti detritum eruditionibus : & ut hæc electio non foret reprobata, ſed inviolata permaneret proprio . . . aſſignata Cenobæoi . . . &c. Signum domni Ivonis Prioris. S. Guillelmi Sacerdotis. S. Ennoldi Sacerdotis. S. Emonis Sacerdotis. S. Airach Sacerdotis. S. Milonis Sacerdotis. S. Gotfredi Sacerdotis. S. Armanni Sacerd. S. Theoderici Sacerd. S. Conſtantii Sacerd. S. Eubaldi Sacerd. S. Petri Sacerd. S. Immonis Sacerd. S. Benedicti Sacerd. S. Bertradi Sacerd. S. Gamalfredi * Sacerdotis . . . .

*ſ. ſuorum
* ſubmonuit
* Odilonis
* ſ. Hamalfredi

(*a*) Fragmentum hoc pluribus in locis mutilum, deſcripſimus ex Tom. I Mſ. Collectionis veterum Scriptorum *Durand* in Bibliotheca noſtra Sangermanenſi. Ibi autem ſic notatur : » In Mſ. Cod. Reginæ Sueciæ extat » originale electionis Alberti Abbatis S. Dionyſii, ex quo quæ ſequuntur tantùm deſcribere potuimus. » Porrò iſtud Diplomatis, negotium aliquod facesſere debet Scriptoribus Sandionyſianis. Quis eſt enim Albertus in eo laudatus ? Certè ignotus fuit Dubleto, Mabillonio & Galliæ Chriſt. Auctoribus. An binominis fuit Vivianus ? An Albertus Miciac. ante Vivianum electus, oblatum onus ſuſcipere recuſavit ? An denique alius quilibet Albertus Viviano præivit electione, quæ obitu intercepta eſt ? Ut dicamus quod ſentimus, hæc electio non alia eſt ab ipſa electione Viviani ; & Amanuenſis erravit in nomine.

(*b*) Hac ſanè prærogativâ gaudebat Albertus Abbas Miciac. qui uxorem habuit Hildegardem Caſtriduni Vicecomitiſſam ; & cujus epitaphium Gemeticenſe ſic habet :

Hic jacet Albertus quondam regalia ſpernens . . .
Mundi divitias cum regali ditione
Gemetica primas ſprevit pro relligione . . .



A

EX CHRONICO (*a*) S. STEPHANI CADOM.

Apud Chesnium inter Scriptores Normann. pag. 1017.

ANNO MXXXV, obit Rodbertus Dux Normannorum; cui succedit Guillelmus filius ejus in puerili ætate.

Anno MXXXVII, obit Robertus Archiepiscopus: succedit Malgerius *, qui culpa exigente depositus est. * Al. Malginus

Anno MXLVI *, bellum apud Valliumdunas. * Al. MXLVII

B Anno MXLIX, Leo Papa Concilium Remis habuit.

Anno MLIV, bellum apud Maremortuum.

Anno MLV, deposito Malgerio succedit Maurilius Rotthomag. Archiep.

Anno MLX, obit Henricus Rex Francorum; cui succedit Philippus filius ejus.

Anno MLXI, Joannes Episcopus Abrincensis mense Septembri.

Anno MLXIII, subjugata est Cinomannis Comiti Norm. Willelmo.

Anno MLXV, obit Edwardus Rex Anglorum. An. 1066.

Anno MLXVI, Willelmus Dux Norm. transiit mare III Kal. Octob. cum valida Normannorum manu: cui occurrit Heroldus cum eo pugnaturus; commissoque prælio pridie Idus Octobris, ruit Heroldus ejusque exercitus. Post hoc Willelmus elevatur in Regem die Natalis Domini apud Lon-
C doniam, Anglorum maximam urbem.

Anno MLXVII, obit Maurilius Rothomagensis Archipræsul, Monachus Fiscannensis.

Anno MLXIX, Maurilio succedit Joannes, filius Rodulfi * Comitis fratris Ricardi, qui priùs Abrincensi Ecclesiæ VII annis & III mensibus præfuit; & posteà rogatu Alexandri Papæ, concedente Guillelmo Principe Normannorum & Rege Anglorum, adeptus est cathedram Rothomagensis Ecclesiæ. * Al. Radulfi

Anno MLXXIII, invaserunt Monachi S. Audoëni Joannem Rothomag. Archiepiscopum Missam celebrantem in festivitate ejusdem Sancti, cum armata manu (*b*) virorum: unde judicatum est in Concilio in eadem civitate congregato, præsidente Rege Anglorum Willelmo, Monachos hujus cri-
D minis reos per Abbatias carceribus retrudi ad placitum Archiepiscopi. Inde complures dispersi fuerunt, unus Vurnemarus * nomine apud Fiscannum, alter apud S. Wandregisilum nomine Benedictus, alter apud Gemeticum nomine Rodulfus. Hoc anno dedicata est Basilica S. Stephani Cadomi. * Al. Nomenarus

Anno MLXXIV, congregatum est Concilium in Rothomagensi urbe, præsidente Willelmo Anglorum Rege, Normannorum Principe; & Joanne Archiepiscopo cum suffragneis suis, Odone Bajocensi Episcopo, Hugone Luxoviensi, Michaële Abrincensi, Gilleberto Ebroacensi, Roberto Sagiensi. Eodem anno obtulit Guillelmus Rex Anglorum die sancto Paschæ in Ecclesia Fiscannensi filiam suam, per manum Joannis Archiepiscopi consecrandam. Inibi etiam instituit legem sanctam, scilicet ne aliquis homo aliquem hominem assailliret * pro morte alicujus sui parentis, nisi patrem aut
E filium interfecisset. * Ms. assaliret

Anno MLXXIX, obit Joannes (*c*) Rothomag. Archiepiscopus: huic

(*a*) Annus 1293 est meta hujus Chronici, quod Chesnius ex antiquo Codice descripsit. In Bibliotheca S. Germani Prat. inter Miscell. Mss. Durandi Tom. II ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 175, exstat brevius aliud ejusdem Abbatiæ Cadom. Chronicon, in anno 1328 desinens, sicque tantùm ferens non una manu: *Anno MXLII mortalitas magna hominum. Anno MXLVI bellum apud Vallium-dunas. Anno MXLIX Leo Papa Concilium Remis habuit. Anno MLXI obiit Joannes Abrincensis Episcopus mense Septembri. Anno MLXXVII dedicata est Basilica S. Stephani Cadomi. Anno MLXXIX obtulit Guillelmus Rex Angl. die sancto Paschæ filiam suam*, &c. ut in edito.

(*b*) Turpiter, ut mox patebit, falsus est Matthæus Parisius, ejusque sequaces, qui Johannem Archiepiscopum tunc interfectum fuisse calumniantur.

(*c*) Ex hoc loco & ex Actis Rotomag. Archiepiscoporum suprà patet, longè falli Matthæum Parisium, seu potiùs interpolatorem ejus aut Editorem, & Galliæ veteris Christianæ Auctores, qui Johannem à S. Audoëni Monachis occisum criminantur. Inde enim constat, Johannem tumultui San-Audoënano superstitem diu fuisse. Certè, ut ipsismet verbis Mabillonii utamur, etsi alia nos hac de re argumenta defi-

ſuccedit Willelmus Rothomag. Archiepiſcopus, qui fuerat Monachus & Abbas S. Stephani Cadomenſis. A

cerent, id luce clarius demonſtrarent duæ Lanfranci Archiep. ad ipſum Johannem Epiſtolæ, in quibus *temerariam ſuperbamque temeritatem miſerrimorum hominum & perditiſſimæ congregationis adversùs dominum & pontificale faſtigium præſumptam* meritò damnat.

EX CHRONICO (a) SITHIENSI,

SEU EX JOHANNIS IPERII (b) CHRONICO S. BERTINI. B

Apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 574.

Cap. 36. part. 2. ANNO Dom. MXXXI Robertus glorioſus Francorum Rex diem clauſit extremum, & ſepultus eſt in Eccleſia B. Dionyſii Areopagitæ, poſtquàm regnaverat annis XXXIV; & ſucceſſit ei filius ejus Henricus puer parvulus. Regina verò Conſtantia poſt funus mariti, magnam Regni portionem quaſi donationem * ſuam, & plures Barones Regni ad ſe traxit: quæ poſtmodùm omnia filius, ætate provectior effectus, recuperavit, & ſuæ dominationi applicavit.

** f. dominationem*

Brevi poſt hoc tempore nobilis ille Marchiſus ac Comes Flandriæ Balduinus Barbatus, poſtquàm Flandriæ monarchiam potenter rexerat annis XLVII, viam ingreſſus eſt univerſæ carnis, & ſepultus eſt in Blandinio C [anno] MXXXII *: & ſucceſſit ei filius ſuus Balduinus, vir magnificus atque probus, qui habuit uxorem Athelam, filiam Francorum Regis Roberti nuper defuncti, ſororem Henrici pueri heredis regni; de qua genuit filios duos, Balduinum Pium & Robertum Friſonem primum; filiam quoque Mathildem, poſteà uxorem Willelmi Nothi conquiſitoris Anglorum. Iſte Balduinus ratione uxoris ſuæ jamdictæ, conſenſu & electione omnium Baronum Franciæ, tutor juvenis Regis Henrici, & totius regni bajulus eſt effectus: qui ſibi omnes homagium fecerunt, ſpondentes quòd ſi juvenem Regem mori contingeret infra tutelæ tempora, ipſum Balduinum in Regem Franciæ ſublimarent. Iſte Comes Balduinus dictus eſt Inſulanus, quia villam Inſulam condidit, & Eccleſiam Canonicorum ædificavit in ea B. Petro, magnificéque dotavit; in cujus Eccleſiæ dedicatione Comes hoc D notabile fecit: Prælatos patriæ ſuæ cum Sanctorum reliquiis advocavit huic dedicationis intereſſe ſolemnitati; quâ peractâ, vice gratiarum actionis, loca in quibus ſinguli Prælati fuerant hoſpitati, eorum Eccleſiis contulit, ſicut ipſe tenuerat, liberè perpetuò poſſidenda: per hanc viam donationis hujus, nobis provenit ea terra quam in illius villæ ſuburbiis habemus, quia ibidem locatus ſeu hoſpitatus fuerat domnus Rodericus * Abbas noſter cum corpore B. Bertini & aliis Sanctorum noſtrorum reliquiis. Domnus Abbas noſter Rodericus, poſtquàm excellenter rexerat annis XXII, obiit & ſepultus eſt anno Dom. MXLIII.

** Al. MXXXVI*

Col. 575.

** L. Heribertus*

Bovo hujus loci Abbas XXXVII... vir bene litteratus, Abbas effectus eſt anno Dom. MXLIII... Baſilicam tempore Roderici combuſtam à fundamentis reædificavit; ſed morte præventus, non totam complevit.... E VI (c) Non. Maii, quo ſcilicet tempore nundinæ tunc in hac villa tenebantur ex more: facta fuit hæc elevatio [corporis S. Bertini] anno Dom.

(a) Continuationem hîc habes eorum quæ edidimus pag. 297 Tomi X, ubi paucula quædam Lectorem monuimus.

(b) Johannes Iperius, id eſt, de Ypra oriundus, quondam S. Bertini Abbas, eodem in loco ſeu pretio, in quo & Auctor coævus, ac meritò hîc habendus eſt. Licet enim anno tantùm 1383 obierit, maximam tamen exiſtimationem & fidem meretur; quippè qui nihil hiſtoricè retulit, quod non authenticis ſcriptis approbetur. Præstereà idem, vir pius & eruditus, ex Scriptoribus Bertinianis, ſcilicet Folcuino Sith. ſæculo X Monacho, ex Simone Abb. Sith. defuncto an. 1148, & ex Anonymo qui ſcribebat an. 1229, ita Chronicon ſuum confeciſſe videtur, ut eorum lucubrationes integras operi ſuo inſeruiſſe cenſendus ſit. Hinc, cùm antiquiores habeat Auctores qui ſui temporis res geſtas, prout viderant aut à teſtibus oculatis acceperant, ſcriptis mandarunt, mirum videri non debet à ſubſecutis Scriptoribus tanti habitum fuiſſe, ut quæ dicenda de rebus Belgicis habuerunt, ab eo accipere non dubitaverint.

(c) *Bovo Abbas S. Bertini XXXVII, dum Sith.*

A MLII . . . . Imperatore Henrico II, Rege Fr. Henrico I, Comite Fl. Balduino Insulano, Ghisnarum verò Eustachio....Tempore isto imperante Henrico II, Normanni Italiam intraverunt, cum Roberto plura bella gesserunt. *Col. 576.*

Anno post elevationem corporis B. Bertini Imperator Henricus II contra Balduinum Insulanum, Flandriæ Comitem, bellum movit. Hermanno Montensi Comite defuncto, viduam ejus Balduinus Pius, filius Balduini Insulani *Cap. 37.* *An. 1053.* jamdicti, duxit uxorem, Imperatore non consulto; & Hannoniæ Comitatum invasit. Balduinus Insulanus Tudinium, Balduinus filius ejus Hoium vastarunt & incenderunt. Imperator indignans contra Balduinum venit usque ad fluvium Scaldim; & Balduinus ex altera fluvii parte consedit. Imperator transire non valens, partem exercitûs sui per Cameracum & Sclusam mittit, ut Balduinum à tergo comprehendat. Sed Balduinus sibi præcavens,
B Lisam fluvium transiens se tutavit; sicque Imperator terræ partem vastans, *Col. 577.*
per Tornacum rediit anno Domini MLIV.

Anno post hoc tertio, defuncto Imperatore Henrico II, successit filius ejus *An. 1054.* Henricus III, qui jam cum patre expertus orientalem partem Flandriæ fortalitiis, gentibus & fluviis sic munitam, & partes orientales invalidas, exercitum per Tornacum ducens, huc accessit, ut per has partes Flandriam intraret. Balduinus Comes hoc præsentiens, populum suum undique collegit, & fossato Flandriam claudi fecit ab illa parte : quod fossatum per novem leucas in longum ducens, id est à castro de Urhoult usque ad Basseiam, in solis tribus diebus & noctibus consummavit, & ibidem Imperatori restitit. Admirans Imperator fortalitium & multitudinem armatorum, viâ quâ venerat recessit. Comes verò cum suis ipsum per Flandriam insequens
C usque Neomagum, palatium Imperatoris combussit, & sic in Flandriam rediit. Postmodùm in Tornaco per Henricum Francorum Regem pax facta est inter eos, sic ut Comiti Flandriæ remanerent perpetuò & hereditariè, pars illa Brabantiæ, quam ipse Balduinus Comes conquisierat ultra Teneram fluvium, & Comitatus Alostensis (*a*) cum terrâ IV officiorum; insuper in Zelandia V insulas Imperator ei superaddidit, cum conditione quòd eas ab Imperatore teneret.

Ab hoc Balduino Flandriæ Comite domnus Bovo noster Abbas terminari fecit gravem dissentionem inter nos ex una parte, & Gerbodonem Advocatum nostrum populumque de Arkas ex altera parte, obtinuitque confirmationem de libertate nostra in Arkas . . . Privilegium sic incipit : « In nomine » Patris & Filii & Spiritûs Sancti. Amen. Ego Balduinus Dei gratiâ Flan-
D » drensium Comes [statui cum consilio Optimatum meorum, ut quicum- » que Advocatus fuerit ad regalem expeditionem iturus, unum baconem » (nummum argenteum) & unam pensam caseorum, & unum equum ad » sommarium, vel pro his marcam argenti ab Abbate accipiat, & singulis » annis de unaquaque terra ipsius villæ dimidiam firtalam (mensuræ genus) » avenæ habeat . . . Abbate Bovone & Gerbodone Advocato assensum præ- » bente, spatium mensuræ atrii sive curtis Cœnobii S. Bertini ita divisimus... » Quæ divisio sive institutio ut majori auctoritate fulciretur, corpora Sancto- » rum navi imposita prædictum per fluvium [Agnionam] in præsentia nostra » circumduci fecimus, Episcopo Drogone ab ipsa navi aquam benedictam » versùs atrium projiciente, & hoc modo quantum prædictum est spatii,

Ecclesiæ reparationi advigilat . . . D. Bertini feretrum invenit anno ML ad XVI Kal. Jul. . . . . ubi Leoni IX Pontifici Summo, toti insuper Romæ coacto Patrum Concilio transmisisset, Apostolico mandato postmodùm elevavit Wido Rem. Pontifex ad VI Nonas Maii, astantibus Drogone Morir. Episcopo, Heremaro S. Remigii, Alfrido S. Vulmari, Gervino S. Richarii, Fulberto S. Bavonis, Rumoldo S. Winnoci, Heriberto S. Judoci supra mare & Walone S. Walarici, Abbatibus; Athelâ item nobilissimâ Roberti Fr. Regis filiâ, Balduini Insulani conjuge, præsente cum fratre suo Eudone, quæ brandeum sacrorum pignerum susceptivum devota contradidit S. Bertino, regnantibus, &c. Ex Catalogo Mss. Abbatum S. Bertini inter Probationes Hist. Geneal. Comitum Gisn. pag. 15; & ibid. ex ipsiusmet S. Bertini Abbatiæ Chronico : *Bovo Abbas corpus S. Bertini solemniter elevavit. Facta fuit hæc elevatio an. Dom. MLII, domini Bovonis Abbatis anno IX, regnantibus Leone Papa IX, Imperatore, &c.*

(*a*) Castro Gand. à Comitibus Fl. occupato, Lambertus ab iisd. primus Castellanus Gand. est constitutus, à quo cæteri deinde Castellani seu Vicecomites Gand. & ex iis orta Villanorum nunc Comitum Isenghemii familia, genus duxerunt. De quibus vide Lindanum, qui & Castellanos Gand. & Comites Alost. ex Gand. Comitum stirpe deducit; & quidem vero similiter. Nam ex variis dictorum Comitum & Castellanorum cùm diplomatibus tum sigillis constat, utriusq. familiæ idem cògnomen de Gandavo, eademq. insignia gentilitia fuisse. *Aubertus Mir. Not. in Libr. Donat. Belg. cap. 35.* Comitatum porrò Alostanum ex Comitibus castri novi Gand. Jac. Marchantius derivatum scribit.

» in liberam poteftatem S. Bertini vindicante. Infuper verò ficut tota paluf- A
» tris terra inter Arkas & vetus Monafterium & vetuftum Mere ad jus S.
» Bertini hactenus pertinuit, nos ei perpetuò poffidendam roboravimus, &c.
» Acta eft hæc confirmatio à me Balduino Fland. Dei gratiâ Marchione,
» anno Dom. Incarn. MLVI, Indict. IX, regnante Henrico Fr. Rege,
» in villa S. Audomari, in Bafilica S. Petri, die Epiphaniæ. Sign. Drogonis
» Epifc. S. Gerardi Camerac. Epifc. S. Bovonis Abb. S. Leduini Abb. S.
» Euftachii Com. S. Rogeri Com. S. Roberti de Bethun. S. Alolphi de
» Hefdin (*a*), &c. » Datum anno Dom. MLVI . . . Itemque Privilegium
impetravit à Papa Victore II, ut de fubftituendo hîc Abbate Epifcopus
Morinorum fe non intromittat, fub anathemate confirmari fecit . . . Datum
anno Dom. MLVII . . . Nicolaus II Papa cum centum & tredecim Epifcopis
Concilium celebravit, & Berengarium fecit errorem revocare : quæ revo- B
catio feu retractatio ponitur de Confecratione dift. 5 : « Ego Berengarius ».
Ipfe tamen Berengarius homo fanctus dicitur aliàs extitiffe, & finem fuum
prædicendo, feliciter migraffe.

Col. 578. Henricus Rex Francorum, poftquàm regnaverat tam per fe quàm per
* XXIX tutorem circiter annis XXXI *, obiit, & fepultus eft in S. Dionyfio anno
An. 1060. Domini MLXII. Tandem Bovo nofter Abbas à Roma rediens . . . tranfitum
fecit per illud regaliffimum Monafterium B. Dionyfii Areopagitæ; ubi
pro benedictionis munere recepit pretiofas reliquias B. Dionyfii Areopagitæ,
quas fecum huc attulit; & in feretro cum corpore B. Bertini decenter
recondidit anno Dom. MLXIII. Hujus domni Bovonis tempore miraculum
accidit in villa noftra Calmont, de quodam viro nomine Bodera . . . Bovo
adminiftrationis fuæ anno XXIV [obiit], anno (*b*) Dom. MLXV. C

Cap. 38. Heribertus XXXVIII . . . Abbas hîc efficitur anno Dom. MLXV . . . . .
Col. 579. Bafilicam à Bovone incœptam honorificè confummavit; in cujus medio
coronam ex auro & argento miræ æftimationis appendi fecit : dumque fic
celebris omnibus haberetur, à Rege Francorum Philippo fibi Cœnobium S.
Germani Autifiodorenfis (*c*) eft collatum, unà cum ifto regendum. . . Hujus
Abbatis anno II cometes clariffima vifa eft, & Willelmus Normannus cum
Francis Angliam ingreditur, & Araldo Rege peremto cum multis, pro eo
regnat in Anglia, & heredes ejus poft eum. Ifte Willelmus filius fuit Ro-
berti filii Richardi II & filii Richardi III, Normanniæ Comitum, ex qua-
dam muliere; cujus fpeciem in chorea faltantis concupifcens, eam non
conjugem, fed loco conjugis aliquandiu tenuit; unde Willelmus Nothus
* Baftardus vel Haftardus * dictus eft. Hic Willelmus Nothus uxorem duxit Mathildem, D
* Balduini filiam Halduini * Infulani Flandriæ Comitis, confanguineam fuam; propter
Col. 580. quòd eos Malgerus Rotomagenfis Archiepifcopus, ejufdem Willermi
patruus, publicè excommunicavit : unde fortiter indignans, ipfum Archi-
epifcopum deponi procuravit, alio tamen colore (*d*) quæfito; nam Archi-
epifcopus, generis fui gratiâ, venationibus & fæcularibus actibus plus jufto
vacans, Ecclefiæ fuæ minùs intendebat. Hunc titulum fibi Willermus op-
pofuit, & quòd fuæ juventutis gaudia nimis infequebatur; eumque deponi
fecit (*e*) : fed poftea pœnitens, pro fceleris fui expiatione fundavit Monafte-
rium S. Stephani in Cadomo, magnificéque dotavit, Abbatem ibi inftituens
Lanfrancum, qui pofteà fuit Archiepifcopus Cantuarienfis.

Flandriæ Comes Infulenfis Balduinus illuftris duos habuit filios, fcilicet

(*a*) Hæc ex Chartulario Abbatiæ S. Bertini in Hift. Geneal. Aloft. Domûs pag. 179 apud Chefnium, qui pag. 180 addit *S. Ingelramni Com. S. Rodulfi Gand. S. Elgothi Atrebat. S. Gerbodonis Advocati.*

(*b*) Sepultus *decima fub luce Decemb.* dicitur in Epitaphio quod Herigerus tumulo juffit apponi fic :

Bos Domini Bovo Domino donatus ab ovo . . .
Hanc fabricam primò Templi relevavit ab imo . . .

(*c*) Nulla tamen hujus Abbatis fit mentio fuprà in Geftis Abbatum S. Germani Autiffiod.

(*d*) Narrat Francifcus Didacus, lib. 2 Hift. Comitum Barcinon. cap. 36, Guiflabertum Canonicum Barcinon. qui pofteà fuit Epifcopus, uxorem habuiffe & liberos, eamque vixiffe eo tempore quo maritus tenebat Barcinon. fedem; additque tum vulgò licuiffe Canonicis habere uxores. Immò Victor III in initio lib. 3 dialog. fuorum teftatur eum morbum fuiffe generalem, verbis quæ fuprà retulimus.

(*e*) Malgero fubftitutus fuit Maurilius. Is in Actis Archiep. Rotom. fuprà dicitur Ecclefiam B. M. dedicaffe, Victore II Romæ Papâ fedente, regnante Henrico R. Fr. an. 1063. Hæ autem notæ fimul convenire non poffunt : fiquidem Victor II obiit anno 1057, Henricus R. an. 1060. Fortè, inquit Mabillonius, hæc dedicatio facta an. 1055 aut infequenti, tempore Concilii.

A Balduinum, qui vir mitis & lenis erat, atque Robertum, qui fortis erat &
rigidus. Pater ergò timens ne junior, ſcilicet Robertus, ſeniori vel heredi-
bus ejus aliquam moleſtiam inferret, ipſum Robertum in Aldenarda coram
cunctis ſuæ terræ Proceribus ſolemniter abjurare fecit, quòd fratri Balduino
nec ejus heredibus ullam unquam moleſtiam inferret de Flandriæ Comitatu,
datâ propter hoc eidem Roberto magnâ pecuniæ ſummâ; & nobiliſſimam
ſibi conjugem matrimonio copulavit Gertrudem, ſed viduam Florentii Friſiæ
& Holandiæ Comitis, filiam Saxoniæ Ducis; cum qua aliquanto tempore
in Friſia in dote ſua manſit, unde poſteà Robertus Friſo dictus eſt. Hæc
domina de primo marito ſuo prædicto filiam habuit nomine Bertam Reginam
Franciæ, uxorem Francorum Regis Philippi I; de qua rex genuit Ludovi-
cum Groſſum, qui ſibi ſucceſſit in regno; & filiam Conſtantiam uxorem
B Bojamundi Ducis Apuliæ, qui cum Godefrido conquiſivit Antiochiam &
obtinuit. Hoc juramento firmato ob pacis ſecuritatem, matrimonioque Ro-
berti, ut dictum eſt, ſolemnizato, Balduinus Inſulanus inclytus Flandriæ
Marchiſus & Comes, poſtquàm XXXII annis potenter in Flandria regna-
verat, plenus honore & gloriâ obiit, & ſepultus eſt in Eccleſia S. Petri In-
ſulenſis anno Domini MLXVII (*a*). Poſt cujus obitum regalis illa vidua ejus An. 1067.
Athela tanto viro, ſed non divitiis orbata, in Meſſinis Sanctimonialium
conſtruxit (*b*) Cœnobium; & devotè limina Apoſtolorum viſitans, à Papa
Alexandro II vidualem ſuſcepit habitum: ſicque reverſa, in Monaſterio
ſuo Meſſinenſi humillimè vixit, & plena pietatis operibus obiit, ibique
ſepulta eſt.

Balduino Inſulano Flandriæ Comiti ſucceſſit filius ſuus Balduinus, à puero
C nutritus in aula Imperatoris Henrici, ac in ejus palatio præ omnibus hono-
ratus. Hic in ſuæ adoleſcentiæ tempore decidit in tantam infirmitatem, ut ei
pater in manu candelam teneret, extremum ſpiritum expectans; & ecce
ſubitò reſumtis viribus, patri ſuo dixit: » Pater, ab hac evadam infirmitate,
» ſi mihi dare volueris locum de Hanon, ut ibi Monaſterium ædificare poſſim:
» hæc vera ſunt, quia ſtatim hoc mihi SS. Marcellinus & Petrus promiſe-
» runt «. Pater annuit, & filius ſanus effectus eſt. Subverſo igitur Hanon
caſtro, latibulo raptorum, ædificavit ibidem Monaſterium Hanonnenſe * in *Haſnon.
honore SS. Apoſtolorum Petri & Pauli & SS. Martyrum Marcellini & Pe-
tri; & propter hoc vocatus eſt Balduinus Hannonenſis; dictus eſt etiam
Balduinus Pius, quia totus erat deditus operibus pietatis, viduarum, orpha-
norum, Eccleſiarum, pauperum, & oppreſſorum amator & defenſor præ-
D cipuus. In Eccleſia ſummè intendebat ad ea quæ dicebantur, nec inter
pſallendum alicui loquebatur niſi Deo. In Miſſis pauperes quibus eleemo-
ſynam tribuit, juxta ſe ſemper habere volebat, ut pro ſe ſecum orarent.
Tempore cariſtiæ Monaſteria compellebat ad eleemoſynas uberes faciendas;
& ipſe de ſuo largiſſimè tribuebat, totus deditus pietati: etiam dicebatur
Balduinus Cum-niſo, & pingi ſolet à pluribus niſum aviculam ſupra pugnum
tenens in ſignum pacis, quia toto ſuo tempore Flandria pacifica manſit; nul-
lus arma portabat, non inferebantur moleſtiæ (*c*), non reducebantur ab
agris aratra, & vix de nocte claudebantur oſtia. Hic adhuc vivente patre
duxit uxorem Richildem viduam Germanni * Comitis Montenſis; de qua * Hermanni
duos habuit filios, Arnoldum * ſcilicet & Balduinum. Regnavit autem tribus * Arnulfum
E ſolis annis, & obiit anno Domini MLXX, & ſepultus fuit in Hanon *, An. 1070. * *Haſnon*
quod ipſe fundaverat Monaſterium. Eodem anno domnus Abbas Heribertus
privilegium manumiſſionis altarium de Borbourg & Laon à Drogone
Morinorum Epiſcopo acquiſivit, quod ſic incipit: « In nomine ſanctæ &

(*a*) Sub finem, Kalendis nempè Decembris. Paulò antè obitum Balduinus iſte S. Winnoci Monachis totam decimam Wormholti aliaſque conceſſit per manus Rumoldi Abbatis, adſtante Drogone Tervan. Epiſc. qui juſſu Comitis hanc donationem excommunicationis interminatione firmavit in præſentia corporis S. Winnoci. Litteris hac de re datis hoc anno Bergis in ſolemni curia Pentecoſtes, ſubſcripſit poſt Comitem, ejuſque uxorem Adelam, ac filios Balduinum & Robertum, Euſtachius Comes Boloniæ, Rogerius de S. Paulo cum aliis.

(*b*) Adela, quæ marito ſuperſtes quadriennio tantùm fuit, ante obitum ejuſdem condiderat Meſſinenſem Parthenonem. Exſtat Diploma Roberti Regis pro Virginibus ejuſdem loci.

(*c*) Vix crediderimus cum Mabillonio Balduinum Montenſem ſeu Hannoniæ Comitem, virum certè longiori vitâ dignum, hunc eſſe qui Cellam ſeu Monaſterium S. Ghiſleni dirè vexavit: qua de re graviter conqueſtus eſt apud Henricum Imperatorem Widricus, ut videtur, Abbas, cujus Epiſtolam refert idem Mabillonius pag. 28 Tom. V Annal.

» deificæ Trinitatis, Drogo ejuſdem gratiâ, &c. Datum anno Dom. MLXX, A
» Indiæ. VIII, & epiſcopii mei anno XLVI. »

Col. 583. Poſt deceſſum Balduini Pii Flandriæ Comitis, ejus vidua Richildis fuit populo & terræ gravis, eos ſervitutibus opprimens : filius nihilominùs ejus Arnulfus fuit populo durus. Quare Flandrenſes ad Robertum in Friſiam miſerunt, ſibi terræ dominium pollicentes, ſi Richildi reſiſteret : qui contra jusjurandum, quod in Aldenarda fecerat, venit, & terræ dominium ſumſit. Richildis igitur & filii ſui, Regem Franciæ contra Friſonem cum exercitu magno Caſletum uſque duxerunt; quem Friſo, pugnâ confertâ, fugere compulit. Fertur quòd ante bellum Richildis in curru prope Caſletum obviam Friſoni facta, pulvereum ſortilegium contra Friſonem ſparſit talem, ut eo actus bello ſuccumberet; ſed flexo vento pulvis in ipſam Richildem cecidit; nec multo pòſt bellum commiſſum eſt, in quo Richildis capta eſt & incarcerata, B Arnaldus filius ejus interemtus; Balduinus in Hannonia fugiens, ibi ſe tutavit, qui poſteà in Flandris non comparuit. Rex Franciæ victus ſeceſſit Monſterolum. Friſo Robertus fugientes inſequens, prope S. Audomarum captus eſt, & in villa adductus; ſed ſtatim pro Richilde commutatus eſt. Rex præſumens Audomarenſes Friſoni favere, de Monſterolo rediit; & nocte villam Audomarenſem intravit, quam cædibus, incendiis, & rapinâ graviter devaſtavit, non parcens ſexui vel ætati; & eſt hæc plaga pejor quam Audomarenſes ſunt perpeſſi, ex quo villa fortificata fuit. Friſo condolens Audomarenſibus Euſtachium Boloniæ (a) Comitem, & fratrem ejus Goffridum Pariſienſem Epiſcopum Franciæ Cancellarium ſibi confœderavit, eis dato nemore de Biaulo, ut Regem abire facerent. Tunc prædictus Epiſcopus Regi ſecretò ſcripſit, qui niſi citò recederet, Friſonem cum Comite C Boloniæ ſuper ſe improviſè videret : quo audito, rex nocte receſſit, de ſuo plurima relinquens. Pace reformata, Friſo mœſtos Audomarenſes conſolans, privilegiis eos & paſcuis, quæ à nobis abſtulit, honoravit.

(a) Cum Euſtachio thalamos ſuos inierat Ida anno 1057. Hæc juſſit condi Baſilicam apud Lenſium, quò Canonicos introduxit anno 1059 : hinc in Eccleſia Lenſienſi olim legebantur hi verſus :

Anno milleno, ter deno bis, minùs uno;
Hunc intrare chorum cæpit grex Canonicorum.

EX CHRONICO (a) VEZELIACENSI.

D

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibl. Libr. Mſſ. pag. 396.

ANNO MXXXIV. Pariſius incendio flagrat.

MXXXVI. Henricus Rex, mortua uxore ſua Alemanni Regis filia, duxit Annam filiam Regis Ruſulorum *; ex qua ſuſcepit filios, Philippum Regem & Robertum & Hugonem cognomine Magnum. Ipſe Hugo genuit Rodulſum Comitem Viromanduorum.

* Ruſſorum

MXXXVII. Gaufredus Abbas (b) Vezeliacenſis.

MXL. Raynaldus Comes, filius Landrici, apud Silviniacum occiſus eſt.

MXLII. Fames valida per ſeptem annos.

MXLVIII . . . Leo Papa (c) : hic habuit Concilium Rhemis cum Gallicanis Epiſcopis, & excommunicavit Simoniacos; Haduinum Senonenſem (d) E & Hugonem Lingonenſem Pontificali privavit honore & alios multos.

MLII. Bonifacius Abbas Vezeliacenſis.

MLVI. Cœnobium Charitatis cœpit.

MLIX. Philippus ungitur in Regem. Hic duxit filiam Balduini (e) Comitis Hollandiæ, ſororem Roberti Flandriæ Comitis; & genuit ex ea Ludovicum, & Conſtantiam uxorem Boamundi Antiocheni.

(a) Ex hoc Chronico, quod ad annum uſque 1316 deducitur, nonnulla jam fruſtatim excerpta ſunt in Tomis præcedentibus.

(b) Hic, Gosfridus Abbas de Vergeliaco dictus in litteris canonizationis S. Gerardi, uſum dalmaticæ & ſandaliorum obtinuit à Leone IX Papa.

(c) Initium Pontificatûs Leonis & Concilium Remenſe in annum 1049 rejicienda ſunt.

(d) Senonibus tunc ſedebat Gelduinus, cui ſubſtitutus fuit Mainardus : Hugoni Lingon. depoſito ſucceſſit Harduinus.

(e) Bertam nomine, quæ erat filia Florentii Com. Friſiæ, & privigna Roberti Friſonis.

MLX.

A MLX. Obiit Henricus Rex Francorum.

MLXIII. Willelmus Comes Norm. regnum obtinuit Angliæ. An. 1066.

MLXV. Rex Philippus ab Arpino (*a*) emit Bituricas pretio ſex millium ſolidorum. Poſteà mota eſt guerra inter Fulconem Rechin Comitem Andegavorum, & Goffridum Martellum fratrem ejus.

MLXXIV. Berno Abbas Vizeliacenſis.

MLXXV. Obiit Robertus Dux Burgundiæ. Hugo Henrici filius ſuccedit. Autiſſiodorus ſuccenſa eſt.

(*a*) Seriùs ab Harpino hæc facta eſt venditio, ut videbimus poſteà.

B

EX VETERI CHRONICO (*a*) REGUM FRANCORUM,

A PIPINO BREVI AD PHILIPPUM VALESIUM.

Ex Codice Mſ. Sangermanenſi 441.

REX XXVI in recta linea arboris genealogiæ regalis deſcribitur Henricus hujus nominis primus, memorati Roberti Regis filius qui, defuncto patre ſuo anno Domini MXXXI, totius regni Franciæ tenuit monarchiam, regnavitque annis XXVIII vel XXIX. Hic Henricus, defuncta Matilde uxore ſua, accepit aliam nomine Annam; ex qua genuit tres filios,
C Philippum, Hugonem & Robertum; quorum Robertus puer obiit. Hugoni poſtmodùm donatus eſt Comitatus Virmandenſis à Philippo Rege fratre ſuo. Hic Henricus Rex Francorum, conſenſu Præſulum ac Procerum regni, coronari fecit Philippum filium ſuum adhuc octennem, & ungi in Regem Rhemis civitate per manum Gervaſii Archiepiſcopi ejuſdem ſedis, imperii Henrici III anno II, anno verò Domini (*b*) MLVIII. Poſt hoc verò altero anno Domini MLIX, obiit Henricus Rex Francorum, imperii Henrici III anno III. An. 1060.

XXVII Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis deſcribitur Philippus hujus nominis primus, præfati Henrici filius qui, vivente patre ſuo, cœpit regnare, anno Domini MLVIII. In Chronica verò Monaſterii S. Dionyſii deſcribitur, quod poſt patrem ſuum cœpit regnare anno Domini MLVII. Hic numerus nimis diſtat: regnavit autem poſt mortem patris, an-
D nis XLVIII. Quoniam autem puerulus erat, tutorem & nutritorem à patre accepit Baldoynum Comitem Flandrenſem, qui uſque ad intelligibilem ætatem eum benignè fovit, regnumque gubernavit; adoleſcenti verò regnum ex integro reſtituit. Hic Philippus Rex filiam Florentii Ducis Friſiæ, in quadam verò Chronica dicitur, filiam Baldoyni Comitis Hollandiæ ſeu Moriennæ, duxit uxorem nomine Bertham.

(*a*) Chronologica hæc farrago, variis ex aliis Chronicis conflata, producitur 1328 annum ad uſque Sangerman. autem Mſ. 441, in quo exſtat, recenti manu deſcriptum fuit ex alio Mſ. Codice qui non indicatur. Idem omninò dicendum de Sangerm. Mſ. Cod. 1083 in-4°. ad cujus calcem adducitur Epitoma hiſtor. Comitum Toloſan. à Carolo Magno ad Alphonſum eorumdem Toparcharum ultimum.

(*b*) Corrig. *MLIX*, ut pag. 32 ſuprà; ubi meritò additur, *regnante Henrico XXXII eadem die completo*: nam ſi ab anno 1059 per annos 32 calculus reflectatur, annus 1027, initi ab Henrico regni cum patre primus habebitur. Ibidem verò verba illa, *eadem die completo*, referenda ſunt, non ad X Kal. Junii, ſed ad feſtum Pentecoſtes: nam hac die coronatus dicitur Henricus; non eodem die menſis quo coronatus eſt filius ejus Philippus; quandoquidem feſtum Pentecoſtes an. 1027 novem diebus citiùs, id eſt pridie Idus Maii, incidebat. In Diplomatibus tam Henrici quàm Philippi, duplex utriuſque epocha obſervanda eſt, nempè ab inito regno ſeu cum patre, ſeu poſt mortem patris; & pro hac duplici epocha variat in illis calculus, ut docet Mabillonius.



 A

EXTRAIT (a) D'UN ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DES ROIS DE FRANCE.

Mſ. de la Biblioth. de l'Abbaye de S. Victor de Paris, num. 419.

LE XXV Roy en la droicte ligne, à compter dès le commencement, fu Henry filz du devant dit Robert (b); & régna XXVII * ans. Après la mort de Mahaut ſa femme, il print Anne fille George (c) Selane Roi des Ruthenes; de laquelle il eut trois filz, c'eſt aſſavoir Philippe, Hue & Robert: B deſquelx Robert mourut enfant; & à Hue fu donnée la Conté de Vermendoys de ſon frere Philippe. Ce Henry fiſt couronner à Roy Philippe ſon filz, comme il n'euſt encor que VIII ans d'aage, à Rains par la main l'Arceveſque Gervaiſe.

* XXIX

Le XXVI Roy en la droicte ligne fut Philippe filz du devant dit Henry, & regna après la mort ſon pere XLVIII ans. Comme il étoit enfant, Baudoin Conte de Flandres, l'out en garde, du commandement ſon pere, & le nourri moult benignement, tant qu'il eut diſcrétion & gouverna le Royaume, & il eut paſſé l'enfance; & il le reſtitua enterinement. Ce Philippe print à femme Barte fille Florent Duc de Friſe; de laquelle, &c.

(a) Ce morceau eſt la ſuite de l'extrait qui ſe trouve à la page 313 de notre X Volume.

(b) Quelques Auvergnats prétendent que Hugues Capet, pere de Robert, deſcendoit d'une famille Romaine & Sénatoriale de leur pays. M. Audigier de Clermont, dans ſon *Traité de l'Orig. des Fr.* imprimé à Paris en 1671 & dédié au Roi, avance que la 2e & la 3e race viennent en ligne directe & maſculine de l'Emp. Avitus. Quoique M. le Gendre, dans ſon *Traité des Antiq. de la Maiſon de Fr.* ait cru détruire ce ſyſtême, M. Devervines ſoutient, dans une Diſſert. de 1760, que ce triomphe eſt imaginaire; & pour étayer de preuves une opinion auſſi avantageuſe à ſa patrie, il forme la généalogie qui appuie ſon ſyſtême, dans l'ordre qui ſuit: Avitus, Hecdicius, Ferreol, Ariſbert, Arnoald, Arnoulx, Anchis, Pepin Heriſtel, C

Charles Martel, Pepin le Bref, Charlemagne. | Childebrand, Nebelon, Thiebert, Robert II dit le Fort.

Comme de ces degrés généalog. celui qui eſt le plus conteſté, eſt la deſcendance directe d'Hecdicius à Ferreol, M. Devervines l'établit ainſi: Sidoine Apollinaire étoit gendre d'Avitus; il étoit beau-frere d'Hecdicius; il étoit oncle par alliance de Ferreol; donc Ferreol étoit fils d'Hecdicius. Cette propoſition eſt la baſe des preuves de M. Devervines, leſquelles ne ſont rien moins qu'inconteſtables.

(c) Jerolaus Duc des Ruſſes.

D

EX CHRONICO (a) ROTHOMAGENSI.

Apud Labbeum Tom. I novæ Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 366.

*MXXXI ANNO [(b) MXXXV * obiit Robertus Rex Francorum: ſuccedit Hen-
* Fontanell. ricus filius ejus. Eodem anno Gerardus * Abbas obiit].

[Anno MXXXVI obiit (c) Theodericus Abbas Gemmeticenſis: ſuccedit Willelmus Prior loci ipſius].

MXXXIII obiit Mathildis filia Ricardi Comitis.

MXXXVI obiit Robertus Archiepiſcopus (d), &c. E

An. 1035. [Anno MXXXVII Robertus Dux Normannorum, à Jeroſolymis rediens, apud Nicæam moritur: ſuccedit Guillelmus filius ejus, adhuc puer. Obiit Robertus Rothomagenſis Archiepiſcopus: cui ſuccedit Malgerius

(a) Hoc Chronicon, quod ad annum 1343 pervenit, & quod idem ferè eſt cum Cadomenſi, edidit Labbeus ex Codice Caroli Baroni Presbyteri Pariſini.

(b) Anſulis hîc ſepta, adducimus, ex Mſ. Chronico Rothomag. in multis diverſo, & ad an. 1213 deſinente; quod habet Bibliotheca S. Germani Prat. in Tom II Mſ. Miſcell. Durandi ex Mſ. Cod. Reginæ Sueciæ 322.

(c) Jam deceſſerat anno 1030. Exſtat in Biblioth. Gem. Ritualis liber, tempore Theoderici Abb. ſcriptus, in quo formula offerendi pueri exhibetur, tum admittendi *converſi* ſeu adulti, cui poſt editam profeſſionem præſcribitur, ut *permaneat cum ſummo ſilentio in albis* uſque ad tertium diem, id eſt, ſi bene capio, abſque cuculla, cum tunica & toga, quæ antiquitùs albi coloris erant. *Mabillon.*

(d) Vide ſuprà Chronicon Cadom. & ad annos 1035, 1054, 1055, 1060, 1061, 1065, 1066, 1067; quos, ne actum ageremus, conſultò omiſimus hîc.

A nepos ejus. Obiit etiam Guillelmus Abbas Gemmeticensis; cui succedit Robertus Prior S. Audoëni].

MXXXIX, obiit Conradus Imperator: succedit Henricus filius ejus.

MXLVII, bellum apud Vallumdunas.

MLVI, obiit Henricus Imp. cui succedit Henricus filius ejus.

MLXIII, dedicatio S. Mariæ Rothomagensis. Hoc anno subjugatur Cenomannis Comiti Normannorum Willermo.

MLXVII, obiit Maurilius Rothomag. Archipræsul. . . . Huic succedit Joannes, filius Radulfi Comitis, fratris Ricardi I, &c.

MLXXIII, Gregorius Papa, Hildebrannus vocatus. Hoc anno invaserunt Monachi S. Audoëni Joannem Rothom. Archiep. &c. . . . unus Nomenarus . . . . . tertius apud Gemeticas nomine Radulfus.

B MLXXIV. Hoc anno congregatum est (*a*) Concilium, &c.

APPENDIX EX CHARTA (*b*) PRO MONASTERIO PRATELLENSI.

[ROBERTUS Princeps] dedit S. Petro ad Pratellum ex suo dominio unam villam quæ vulgò Turstini-villa vocatur: pro qua structor ejusdem Ecclesiæ Hunfridus XII libras auri & duo pallia, & duos maximi pretii caballos dedit. Hæc Fiscanni delata sunt, & ibi recepta. Sed quia Willelmus adhuc puerulus, ejusdem Rotberti Comitis filius, post illum erat regnaturus; eum pater Pratellis misit, ut suo jussu etiam puer propria manu donationem Turstini-villæ super altare poneret. Huic rei interfuerunt vetulus Ni- An. 1034.
C gellus-Turaldus, qui unum de suprascriptis caballis à Comite Rotberto dono suscepit; Radulfus Camberarius filius Geraldi, Goscelinus-Rufus de Formovilla, Hunfridus constructor ejusdem loci, cum filiis suis Rogerio & Roberto-Willelmo, qui etiam à patre ob causam memoriæ (*c*) colaphum suscepit. Suscepit etiam alium colaphum Richardus de Lillabona, qui ocream vini Comitis Roberti ferebat; qui, cùm requireret, cur sibi Hunfridus permaximum colaphum dedisset, respondit: » Quia tu junior me es, & fortè » multo vives tempore, erisque testis hujus rationis, cùm res poposcerit ». Suscepit etiam tertium colaphum Hugo filius Waleranni Comitis.

(*a*) Ordericus Vit. lib. 4 hoc Concilium refert ad an. 1072.

(*b*) Apud Mabillonium Tom. IV Annal. Be-
D ned. pag. 393 ex Neustria Pia.

(*c*) Hæc traditionis tessera animos revocat ad memoriam alterius non minùs observandæ. Pontius nempè Tolosanus Comes, eo nomine tertius, anno 1045 quamdam Moisiacensi Abbatiæ donationem fecit, *& in signum suæ concessionis, ungulam sui pollicis in tantum abscidit, ut in hujus facti memoriam sanguis ex ipso exierit, ipsumquè locum Salvitatem vocari & esse ab eo die constituit.*

EX CHRONICO (*a*) DOLENSIS CŒNOBII.

Apud Labbeum Tom. I Biblioth. Libr. Mss. pag. 315.

ANNO MXXXIII, Odo Comes Campanensis ab Imperatore interfectus est: & Ebbo filius (*b*) Odonis senioris Dolensis à Vicecomite Gaufrido (*c*) Bituricensium interfectus est. Et ipso anno necdum finito, mense
E Januario, XVIII die ipsius, hoc est XIV Kalendas Februarii, bellum cruentissimum fuit actum inter eundem Odonem seniorem Ducem Dolensem, & Episcopum Aymonem & Vicecomitem Gaufridum Bituricensem; sed Domino pro eodem Odone seniore mirabiliter pugnante, eos stravit. Nam ubi phalangas ejus eorum exercitus aspexit, nimio terrore correpti, cum suis principibus in fugam conversi, se præcipites in flumine, qui vocatur Carus,

(*a*) His Annalibus, quorum Auctor est incertus, terminum dat annus 1345. Vulgavit Labbeus ex Ms. Cod. D. Bolacre Desmarés; & nos inde quædam frustatim jam edidimus.

(*b*) *Filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudens & Ebbo & Helias: filii Radulphi Prudentis fuerunt Radulphus infans, Radulphus Theobaldus, Odo Exoldunensis & Aremburgis, &c.* Ex progenie Dol. Principum apud Labb. Tom. II Bibl. Mss. pag. 740.

(*c*) *Ego Gaufridus Viceoom. Bituric.* [anno 1012] *reddo, & uxor mea Eldeburgis, & filii mei Goffredus, & fratres meæ uxoris Oddo & Ebbo, pro remedio animæ patris meæ mulieris Rodulfi, &c.* Ex veteribus Pandectis Ecclesiæ Bituric.

unus ſuper alium dederunt : in quo diverſis modis expirantes, per alteram A diem pluſquàm mille reperti ſunt, exceptis iis quos gladius trucidavit : ipſe verò Epiſcopus in ipſo prælio vulneratus, nec tamen mortuus, armis relictis, & ipſe & alii pauci per fugam elapſi evaſerunt. Caſtrum quod vocatur Caſtellus-novus, captum à Radulpho (*a*) filio Odonis ſenioris, pro quo ejus frater interfectus fuerat Ebbo.

MXLIX, tranſitus S. Odilonis Abbatis Cluniacenſis.

MLI, obiit Ingelboldus duodecimus Abbas Dolenſis.

MLII, obiit Radulphus Prudens quintus dominus Dolenſis.

MLIV, datus fuit Monaſterio Dolenſi Prioratus de Maigniaco, tempore Raimundi Abbatis hujus loci.

MLVIII, obiit Radulphus infans, filius Radulphi Prudentis, ſine liberis.

f. 1062. MLIII [MLXIII], hoc anno in Romano Concilio definitum eſt ab Ale- B xandro II, quòd Epiſcopus Nannetenſis Abbati Raimundo & Monachis Dolenſis Cœnobii priùs redintegret damnum omne quod eis violenter intulit, quàm judicium inter eos celebretur. De reſtitutione ſpoliatorum cap. *Gravis ad nos querela.*

MLXIII (*b*), obiit Raymundus decimus-tertius Abbas Dolenſis piæ memoriæ : qui multùm ornavit & decoravit Monaſterium iſtud, videlicet in eleemoſynis pauperum.

(*a*) *V dominus Dol. Radulphus Prudens filius Odonis Senioris : VI dominus Dol. Radulphus infans, filius Radulphi Prudentis, obiit ſine liberis : VII dom. Dol. Radulphus Theobaldus, &c.* Ex ſerie Geneal. dominorum Dol. apud Labb. ibid.

(*b*) Fortè leg. *MLXXIII*; nam ſeriùs devixit Raymundus juxta Mabillonium, cui idem eſſe videtur cum Rademundo Abb. Dol.

C

EX GENEALOGIA (*a*) COMITUM FLANDRENSIUM.

Apud Martenium Tom. III Anecdot. col. 380.

Num. 3. ARNULFUS Junior duxit uxorem Suſannam filiam Berengerii regis Longobardiæ & Italiæ; genuitque ex ea Balduinum cognomento Pulcrabarba, qui in Blandinio ſepultus eſt. Iſte Balduinus vir pulcher, formoſus corpore & ſtaturâ grandis, uxorem accepit Ogivam filiam Gileſberti Comitis Lizelenborg : cujus fratres fuerunt hii, Adalbero Metenſis Epiſcopus, Fredericus (*b*) Dux Lotharingiæ, Henricus Dux Bajoariæ, Giſlebertus Comes D de Salinis, Theodericus de Luzelenburg. De tantæ nobilitatis conjuge genuit Balduinum Pium, qui prudens & fortis Comes ſuo tempore, ſapiens & moderatiſſimus in omnibus operibus ſuis inventus eſt : qui duxit Athelam filiam Roberti Regis Francorum; quæ peperit ei duos filios, Balduinum Montenſem, & Robertum Friſonem, & filiam Mathildem nomine. Hæc autem nupſit Guillelmo Comiti Normanniæ, & conquiſitori Angliæ; peperitque ei Guillelmum poſt patrem Regem Angliæ, & Robertum Comitem Normanniæ; & Henricum, poſt fratrem Guillelmum in venatione cervorum ſagittâ occiſum, Regem Angliæ & Ducem Normanniæ, captivato per bellum fratre Roberto, & filio ejus Willelmo per Eliam nutritium, & à Normannia ſublato. Mortuo autem Henrico, prædicti Regis Franciæ Roberti filio, filium ejus Philippum præfatus Comes Balduinus uſque ad ætatem ejus E regno habilem nutriendum ſuſcepit : & Regnum viriliter gubernavit, juratâ ſibi fidelitate ab omnibus regni Principibus, ſalvâ tamen fidelitate Philippi

(*a*) Genealog. Scriptum hoc, quod ex Mſ. Cod. Monaſterii Clari-mariſci prope Audomaropolim eruit Martenius, non unum ab anno 980 ad 1347 Auctorem anonymum habuiſſe videtur laudato Editori noſtro, cui tres ſaltem Scriptores monſtrabant & ſtili & characteris ipſius diverſitas. Primus ſcripſit ſtatim poſt Bovinum prælium, ut clarè colligi poteſt ex Codicis charactere qui ætatem illam repræſentat, & ex verbis Auctoris ad annum 1172. Quiſquis ſit, is certè, Martenio judice, Scriptoris optimi partes implevit, de rebus remotiſſimis parciſſimè loquens, fuſiùs geſta ſuo tempore proſecutus; ablegatis omninò fabuloſis narrationibus, quibus delectati fuiſſe videntur Flandrenſes.

(*b*) In Chronico Flodoardi ad annos 951 & 954 Fredericus I frater Adalberonis I Epiſc. Met. dicitur in uxorem duxiſſe filiam *Hugonis Principis.* Eſt is Hugo Magnus Hugonis Cap. Regis Fr. pater.

A pueri ſi viveret, ſin autem utpotè juſto (*a*) heredi regni per uxorem. Idem quoque Balduinus, apud Inſulam Eccleſiam S. Petri Apoſtoli ædificavit; in qua etiam ſepultus, bonæ ſpei merito expectat diem judicii. Ad dedicationem verò prædictæ Eccleſiæ omnes Sanctos de toto Comitatu ſuo afferri petendo præcepit; & eis loca in quibus habuerunt tentoria fixa, perpetuò donavit.

Idem Balduinus apud Adelnardam caſtellum conſtituit, per quod (*b*) everſo per Eham caſtello, Brachantum * uſque fluvium Teneram de regno Lotharienſi ſibi uſurpavit. Scaldus namque fluvius à fonte ſuo uſque ad mare diſcernit * regnum Lotharienſe à Comitatu Flandriæ qui eſt de regno Franciæ. Rex itaque Lotharienſis, qui & Cæſar Imperator Auguſtus, hoſtiliter B ſuper Comitem Balduinum venit, & per ante Attrebatum, Comite Balduino intùs * exercitum ſuum obſtruſis etiam portis vix detinente, fermè uſque ad Arkas villam S. Bertini (*c*) proceſſit, falsò putans ſaltem illac ſeſe poſſe ingredi Flandrias: Comes namque & illic, & ubicumque per ſiccum patebat introitus in Flandriis *, vallo & aggere & palifixo contra eum munierat. Cæſar ergo caſſo labore fatigatus, ſicut venerat, rediit. Comes verò eum quaſi fugientem uſque ad Rhenum hoſtiliter eſt proſecutus; & nobili ejus palatio apud Neomagum incenſo, rediit cum ſano exercitu. Cæſar verò non immeritò erubeſcens, & iratus, iterùm ſuper Comitem venit poſt ſeptennium, & ad vallum qui dicitur Bulliens-rivus, inopinatè veniens, Tornacum invaſit, & Axcello ad bellum & aliis nobilibus accepto *, citò rediit, C occurente ſibi nemine de Flandriis. Sed pacificis intercurrentibus nunciis, & captivos Comiti reddidit, & Brachantum, ejus hominio accepto, in feodum conceſſit.

Num. 4.

* Bracbantum

* *Al.* decernit

* *Al.* inter

* *Al.* Flandria

* *Al.* acceptis

Venerabilis autem Comitiſſa, ſcilicet Adela, tanto marito, ſed non divitiis deſolata, nec tamen in eiſdem divitiis delectabiliter vivens mortua, nocte & die orationibus inſtabat: unde & apud Meſſinas Sanctimonialium feminarum conſtruxit Cœnobium, & in lectica duobus equis portabili, & propter ventos & pluvias ne vel ab eis à meditatione ſancta impediretur, decenter concamerata, uſque Romam Apoſtolorum & aliorum Sanctorum patrocinia requiſivit; & à domino Papa veſte viduitatis benedictioneque percepta, Flandrias repetivit, & apud Meſſinas noviſſimâ tubâ excitanda in Chriſti pace obdormivit. *Num. 5.*

D Balduinus autem primogenitus ejus, adhuc etiam patre vivente, duxit uxorem Richeldem Comitiſſam Haionenſem, ut illum Comitatum etiam haberet per eam. Hæc enim tunc vidua Herimanni Comitis Montenſis, pepererat ei filium; quem vitricus ejus Balduinus pro nimia ſimplicitate minùs ſæculo idoneum, Clericatu & Cathalaunenſi Epiſcopio ſublimare procuravit, ejus hereditate ita ſibi uſurpatâ. Balduinus igitur de Richilde duos filios Balduinum & Arnulfum genuit; & poſt mortem patris ſui utrumque Comitatum in tanta pace gubernavit, ut nemo auderet vel dignaretur arma portare, nec oſtium noctu propter latrones claudere, nec vomeres & ligones ab aratris ablatos domum portare. Quapropter ab omni populo communiter meruit hoc agnomen, ſcilicet Bonus-Comes, ſpecialiter. A domino tamen (*d*) Ingelberto Cameracenſi Epiſcopo cum Richilde ſua excom-E municatus eſt, eò quòd per inceſtum (*e*) adulterio pejorem, cognati ſui Hermanni Comitis uxorem duxiſſet; ſed à domino Papa Leone IX, ejuſdem *Num. 6.*

(*a*) Sic & ſuprà Iperius in Chronico Salicæ legi minimè favet.

(*b*) In veteri Chronico Comitum Fl. inter Probat. Cheſn. Hiſtoriæ Geneal. Domûs Gand. pag. 52, *Iſte Balduinus Inſulenſis apud Audonarde... per quod everſo apud Eenam caſtello Brachantum parvum uſque fluvium de regno Lothar.* Suprà autem Mathildis vidua Balduini, mater Arnulfi Jun. dicitur ſecundò nupſiſſe *Godefrido Duci de Enham.* Iham ſeu Eiham antiquitùs, eſt locus in Belgio ad Scaldim fl. prope Aldenardum oppidum, vulgò *Einham* appellatus; ubi Godefridus filius Godefridi Ardenn. inde Eihamenſis dictus, cum uxore ſua Mathilda filia Herimanni Saxonum Ducis, collegium Canonicorum ineunte ſæculo XI conſtruxit; quod deſtructum, Balduinus Pius Fl. Comes anno 1063 inſtauravit & Monachis conceſſit, præpoſito Waltero Abb.

(*c*) Apud Cheſn. *præceſſit putans . . . illic . . . . Flandriam . . . & palo fixo contra Imperatorem . . . . eſt inſecutus . . . Nemagum incenſo, rediit cum ſuo exercitu illæſo . . . & ad villam quæ dicitur Ballieus, inopinatè . . . & Accello ad bellum . . . intervenientibus nunciis . . . in feodum tenendum Comiti conceſſit.*

(*d*) *Lietberto*, qui factus eſt Epiſcopus anno 1049.

(*e*) Adulterium ſanè pejus erat hujuſmodi inceſto. Quoniam autem de adulterio mentionem injecimus, juvat referre aliquod valdè notatu dignum, quod legitur de Raimundo Comite Palliar. qui anno 1055 matrimonium contraxit cum Valentia filia Arnaldi-Mironis &

Richildis avunculo, hanc meruerunt indulgentiam, ut in conjugio quidem, A
sed absque carnali commixtione, manerent.... Præfato autem Comite-Bono diù gubernari patria eo felix non meruit: defunctus siquidem, & apud
An. 1070. Hasnonium sepultus, in pace dormivit; & requiescit in idipsum, ubi raptoribus expulsis, de eorum turri lapidea, Monachorum Cœnobia ædificaverat.

Num. 7. Venerabilis autem Richildis jam vidua, tandem mirabili pœnitentia affligitur. Jejuniis & orationibus namque insistens, pauperibus & leprosis quotidie per seipsam serviens, etiam eorum sanie liniebatur; & balneis eos lavans, eisdem post eos utebatur..... Terræ corpus apud Hasnon, animam Jesu Christi misericordiæ commisit; priùs tamen perturbationes passa non parvas. Marito siquidem ejus defuncto, per ejus muliebrem insolentiam, B
& filii ejus Arnulfi vix quindennis imprudentiam, paradisus Flandriæ deliciis pacis suæ cœpit cassari, & inde apud se & apud Deum acriter conqueri, & virtutem famosam Roberti fratris Comitis-Boni nuper defuncti. Quod perspiciens mulier rixosa & callida, confugit ad patrocinium Philippi Regis Franciæ; nec erubescens trigamiam, conatur adhuc nubere cuidam Guillelmo Subcomiti superbo de Normannia: in hoc etiam commovens ampliùs contra se quosdam Flandriarum Principes & populum. Prædictus namque Robertus, patri minùs, & matri magis (*a*) carus, & à fratre à Flandris alienatus, filiam Bernardi Ducis Saxonum, & Florentii Comitis de Frisia viduam Gertrudem, & habentem ex marito filiam, duxerat uxorem: quæ peperit ei duos filios Robertum & Philippum, & tres filias.

Num. 8. Robertus igitur in Frisia degens, cognita fratris morte, simulque C
Richildis tyrannide, Flandriam repetiit, & usque Gandavum pervenit; quò prædictam mulierem accersiens, & de paterno regno sibi reddendo ei suggerens, femineo furore exagitata, injuriosis responsionibus protestatur:

Si capi nollet, illinc tunc concitus isset;
Nam partem regni nec totum non daret illi:
Hinc si reposcit, werram virtute tenebit:
Non his quæ tenuit dominus suus, ipsa carebit.
Sic donec vivet, nihil horum provida perdet.

Quod audiens Dux, & superbiam mulieris graviter ferens, Regem adiit, eique per ordinem omnia retulit. Rex itaque Philippus de injuria nepoti suo D
illata vehementer indignans, quantociùs eum in Flandrias redire, & quoscumque adunare posset, præcepit, seque illi auxilium constantissimè præbiturum spopondit. Richildis autem Regis comperto consilio, animum ejus IIII (*b*) millia librarum auri sponsione corrupit, & ab incœpto negotio fraudulenter revocavit. Frisio denique spe sua frustratus, consilio soceri sui Ber-
*remeavit nardi Ducis Saxonum, Frisiam * revocavit, & ibi aliquamdiu hiemavit. Intereà nonnulli Satraparum nimia crudelitate mulieris, qua in Clerum & populum sæviebat, graviter offensi, & maximè de Ecclesiarum spoliationibus quas fecerat, ingenti mœrore affecti, legatos ad Frisonem destinant, suamque

Arsindis. Is nempè ait, nunquam se dimissurum esse illam uxorem suam, nisi propter adulterium legaliter & manifestè probatum & convictum; immò addit, nec propter eam quoque causam diversurum ab illa, si ipse consenserit adulterio. Insolens est sanè admodùm, ut observat Baluzius in Marc. Hispan. col. 451, ista caveri in contractibus istiusmodi.

(*a*) Similis affectus olim inhæserat cordi Constantiæ, cujus nepotum consanguinitas ex recitatione Cononis Prænestini Episcopi in præsentia Paschalis Papæ, infrà in eadem genealogia Comitum Fl. num. 10, sic deducitur: *Constantia Francorum Regina & Ermengardis Comitissa Arvernensis sorores fuerunt. De Constantia nata est Adela, & de Ermengarde altera Ermengardis Comitissa: de Adela Robertus Frisio; & de Berta Havisis Nannetensis Comitissa, &c.*

(*b*) Dicendi librâ de pondere occasio ne fortè elabatur, huc revocabimus Arnulfi Andoanensis apud Avenionem Monachi testimonium, ex quo illustratur locus Synodi Aquisgran. an. 817 habitæ, in qua libra panis à S. Benedicto singulis Monachis in dies assignata, XXX solidis debere constare dicitur. Sic autem habet Arnulfus in libello de ponderibus & mensuris: *Duodecim unciæ, libram XX solidos continentem efficiunt.* Ad hæc idem in articulo de liquidis: *Hemina juxta quosdam appendit libram unam, apud quosdam libram & dimidiam.* Porrò laudatus Auctor, Scriptis haud incelebris, anno 1026 brevem Chronologiam absolvit, ab orbe condito ad Christum numerans annos quinquies mille viginti quinque, DCCCLIV verò à Nativitate Domini usque ad annum XL Caroli filii Imperatoris piissimi Ludovici, & denique ab epocha Caroli usque ad annum MXXVI supputans annos CLXXII.

A voluntatem erga eum apicibus insinuant. Quo ille nuncio plurimùm exhilaratus, ociùs trans mare advehitur; & prudentiâ Bonifacii Castellani, usque ad castrum Cassel latenter perducitur. Quod agnoscentes qui parti ejus favebant, illò catervatim properarunt, & castrum armis & munitionibus firmaverunt. Hoc dum famâ volitante ad aures pervenit Richildis, illa & filius ejus Arnulfus, miræ probitatis juvenis, exercitum adunavit, diversarum regionum agmina in auxilium convocans, & cum ingenti multitudine ad prædictum properans castellum. Convenerunt undique suppetiarum copiæ, Comites, Duces, Castellani, & diversæ bellatorum turmæ; Attrebatenses, Valentienses, Cameracenses, Tornacenses, Nivellenses, Castrilocenses, Audomarenses, Bolonienses, Ardenenses, Sanctipolenses, Bethunienses, Hosdanenses, Albenienses, Gisnenses, Tornelienses, Aldenardenses, Ostervan-
B denses, Locrenses, & alii quam plures. Advenit & Rex Philippus, & cum eo validus armatorum cuneus. Guffridus Parisiensis Episcopus, frater Eustachii Comitis Boloniæ, Episcopus Lugdunensis, Episcopus Ambianensis, Franci, Normanni, Rocinenses, Noviomenses, Campanienses, Senonenses, Torotenses, Remenses, Catalaunenses, Carnotenses, Aurelianenses, Stampenses, Cocinienses, Quintinienses, Corbeienses, Peronenses, Negilienses, Montiacutenses, Ribelmontenses, Suessionenses, Andegavenses, Pictavienses, Barrolonenses, Nadavernenses, Burgundienses, & cæteri innumerabiles: hi omnes ad debellandum Frisionem in campo sub monte Cassel resederunt. Ille verò adversùs tam vastam multitudinem multò pauciores; sed, ut rei probavit eventus, validiores in arma produxit, Gandenses (*a*), Vivaacenses, Coclarenses, Bergenses, Furnenses, Yprenses, Belliolenses,
C Roslarenses, Aldenburgenses, Herlebeccenses, Erdeborgenses, Broburgenses, Curtriacenses, & ipsos Casletenses. Procedunt tandem hii non solùm ferro scepti, sed etiam fide muniti; lineis vestibus abjectis, laneis indumentis sub armis, & terræ procumbentes, supernorum juvamina postulabant; contra Regem terrenum dimicaturi, tam parva manu, causam (*b*) suam Regi cœlorum committunt. Quid moror? Conserto quidem totis viribus prælio, fit strages maxima de exercitu regio. Perfunditur tellus sanguine, tegitur campus occisorum multitudine. Richildis quoque tantæ cædis rea capitur, & carceri tenebroso mancipatur. Prosternitur & filius ejus, nisi esset hostis, nimiùm plangendus, Comes Ernulfus, & in Ecclesia B. Audomari sepelitur. Frisio denique dum fortè, sociis hostes longiùs prosequentibus, solus equitaret, capitur; & ab Eustachio ad castrum Audomarense ducitur,
D atque Castellano * Wlurico Rabello custodiendus traditur: quod dum cives cernerent, castellum illicò obsidionibus vallant, telis ac diversis machinamentis fortiter impugnant. Quid plura? Comes vi extrahitur; & gaudentibus cunctis, cum honore redditur suis. Relaxatur etiam Richildis; & sic inter eos bellum diu vario eventu protrahitur. Rebellavit simul alius ipsius mulieris filius Balduinus frater Arnulfi, quem Comes devicit atque fugavit. Igitur rex Francorum bello Casletensi victus atque fugatus, ad castrum quod Monasteriolum dicitur pergens, majorem exercitum collegit, & cum manu valida Flandrias repetit. Cùmque ad burgum S. Audomari pervenisset, suburbana incendit, & fraude Wlurici Castellani civitatem intravit. Hostes per plateas prædando discurrunt, burgenses latebras fugiendo quærunt. Spoliantur Ecclesiæ, injuriantur Monachi, lacerantur Clerici, dehonestantur matro-
E næ, luget urbs plena confusione. Talia Rege agente, Guffridus Episcopus in villa, quæ Sperleka dicitur, residens, & qualiter Frisioni subveniret mente

* *Al.* Guilelmo

(*a*) Scinditur hæc regio maritima in partes [equidem illa dividitur in trinas, in purè Morinicam, in Morino-Flandricam, in merè Flandrensem] atque solùm in duas abit factiones: Gandenses, Brugani, Yprenses, Curtracenses, Harlebecani, Casletani, Furnenses, Bergenses, Brocburgani, Rosilarii, Thurholtani, Aldenburgenses, Rodenburgenses, sequuntur Robertum; Audomarenses, Arienses, Bethunæi, Atrebates, Duacenses, Tornacenses, Monstrolii, Bononienses, Sanpaulani, Richildi adhærent atque Arnulpho ejus filio, legitimo Flandrarum & Flandro-Morinorum Principi. *Malbrancq.*

(*b*) Richildis quamplurimos nobiles viros Ypra Messinas Morinorum advocaverat, quos nec dignitas, nec publica legatio [Flandri enim ad eam miserant, qui monendo à pravis moribus averterent], à turpi nece vendicarunt; at omnes eadem cum famulitio, capitibus cæsis, mors involvit, addita insigni parentatione, cum ipsamet Messinas ultrò flammis absumere conaretur, nequidem Adelæ sanctissimæ matris præsentiam reverita. Tam gravi ejus imperio Johannes Baro Gaveranus, Yprensium Præfectus, securi percussus est.... Yprani omnium primi jugum excutiunt. *Idem.*

pertractans, missis ad eum litteris spondet, quòd si dominio ejus silvam A quæ Bethlo dicitur concederet, paterno illum regno restitueret. Comite verò annuente, Episcopus celeri nuncio Regi mandat, quatenùs suæ saluti consuleret, & quantociùs abiret; adjungens, Ducem Flandriæ & Comitem Boloniæ cum magno exercitu adesse, & nisi fugam acceleraret, capiendum se fore. Quo ille nuncio territus, relictis sarcinis, nocte urbem reliquit, & versùs Galliam properavit. Rege itaque fugiente, Comes in crastinum adveniens, urbem recepit, sed de injuriis Ecclesiarum vehementer condoluit. Episcopus ergo fratrem suum Eustachium Comiti reconcilians, prædictam silvam ei concessit, quæ tali causa usque hodie à Comitibus Boloniæ jure hereditario possidetur.

Robertus denique cognomento Frisio, adversariis undique superatis, totius Flandriæ Monarches efficitur, &c. B

An. 1038.

APPENDIX EX QUIBUSDAM CHARTIS (*a*).

Anno ab Incarn. Dom. MXXXVIII Balduinus (*b*) Marchisus dedit S. Petro...Non. Augusti, omnem decimam piscium suorum...in villa Brugburch... tempore domni Wichardi Abbatis. Testes, Henricus Comes, & frater ejus Lantbertus, Theodericus junior Comes, Hugo de Aldenarde, Gerardus frater ejus, item Gerardus de Buoular: & Stephanus frater ejus . . : . Gerardus de Gandavo . . . . Alveldus de Brugburch . . . Rodulfus de Tornaco, Balduinus de Mamwalt, &c.

Litteræ Balduini (*c*) Noviom. ac Tornac. Antistitis, quibus altare de C Oosborg, cum capella ad ipsum respiciente sita in Ysendika: quod gloriosus Flandr. Marchisus Balduinus hactenus possederat . . . & exfestucavit; à laïca manu prorsùs emancipatum, assensu Tornac. Ecclesiæ, Wichardo Abbati S. Petri Blandin. contradidit . . . . Sign. domini Balduini Noviom. & Tornac. Antistitis . . . . S. Balduini Marchisi. S. Balduini filii ejus. S. Balduini de Gand. S. Stéphani de Bouleyr *. S. Ringoti Calvi. S. Alardi de Petenghem. S. Folcardi Castellani de Gand. S. Roberti Castellani Brugensis. S. Hugonis de Aldenaërde . . . . Actum publicè Tornaci Kal. April. anno Dom. Incarn. MXLVI, Indict. XIV, Epact. XI. Concurr. II. Henrici Regis Francorum anno XII *, præsulatûs domini Balduini [ann.] III, Wichardi Abbatis [an.] XII.

* *Al.* Bouleir

* XV

Litteræ Balduini (*d*) Com. Flandr. quibus dat, &c. Actum apud Insulam inpræsentia Magnatum nostrorum; Abbatum, Erkenbaldi Atrebat. Fulconis Corbeiensis, Cononis de S. Bertino; Nobilium, Hugonis & Arnulphi de Aldenarda, Raingodi de Ganda, & Gerardi & aliorum. Actum anno MLXIII [in gratiam Einhamensis Monasterii à Balduino Pio Fland. Comite hoc anno instaurati & Monachis concessi, præposito Waltero Abbate ibi ex Cœnobio S. Vedasti]. D

(*a*) Hæc addimus ad illustrandas quasdam Magnatum Flandr. familias.

(*b*) Inter Probat. Hist. Geneal. Gand. Domûs, ex Archivis Abbatiæ Gand. S. Petri; ubi Chesnius seriem Castellanorum Gand. hanc exhibet: Lambertus I, qui paulò post annum 1007 à Balduino Barbato Com. Fl. constitutus videtur Castellanus, genuit Folcardum Castellanum Gand. qui genuit Lambertum II, Wenemarum, Adelardum seu Alardum, & Folcardum, &c. Ibidem juxta eumdem Chesnium familia Aloft. prodiit ex Gandensi hoc modo: Radulphus Gand. dominus Aloft. genuit Balduinum Gand. dominum Aloft. hujus nominis primum, Radulphum Gand. Camerarium Flandriæ, Gisleberum Gand. dominum de Folquingham in Anglia, &c.

(*c*) Ibidem ex Cartulario ejusdem Abbatiæ.

(*d*) Ibid. ex Archivis Abbatiæ Eenamensis prope Aldenardam.



EX

A

EX CHRONICA (*a*) REGUM FRANCORUM.

Ex Codice Mſ. Regio 9654. 3, olim Colbert. 1320.

ROBERTO ſucceſſit Henricus filius ejus : habuerat enim tres filios de Conſtantia uxore ſua, Henricum, Robertum qui fuit Dux Burgundiæ, & Hugonem qui fuit Epiſcopus Autiſſiodorenſis. Conſtantia autem voluit quòd Robertus, ſecundus filius ejus, eſſet Rex; & confœderavit ſibi multos de Regno : ſed Henricus cum adjutorio Ducis Normanniæ obtinuit. Hic
B Rex habuit magnum fœdus cum Henrico Imperatore; & cùm mitteret apud eum in Baveria, legati ſui reperierunt, quòd in quadam Abbatia dicebant Religioſi, reperiſſe ſub fundamentis Eccleſiæ corpus B. Dionyſii. Quod dum retuliſſent in Francia, congregatis multis Prælatis, Abbas S. Dionyſii aperuit caſſas * in quibus repoſita fuerant corpora Martyrum tempore Dagoberti; * capſas
& reperta ſunt integra, & in apertione emanavit odor ſuaviſſimus; & ſic apparuit illud mendacium.

Illo tempore conati ſunt plures invadere Normanniam, & auferre Duci; ſed adjutorio Regis XXX m. ſunt devicti (*b*); & emiſit Dux à Ducatu Comitem de Moritueil *, qui dixerat cuidam pauperi militi volenti de patria * *Al.* Montueil
recedere : « Non recedas, quia fortè veniet hora quâ poteris reperire quic» quid tibi placebit ». Invidia plurium animavit Regem contra Ducem
C Normaniæ : propter quòd duas direxit acies in Normaniam; ſed una, cujus caput erat Hugo *, fuit devicta per gentes Ducis. Quod cùm notificaſſet Dux Regi per preconem clamantem ſuper unum montem, receſſit * Eudo
Rex; & poſt tempus volens hujus vindicare injuriam, iterùm duas acies ſtruxit, & contigit unius deſtructio ut priùs : quæ conſiderans Rex meritò contingere, quia perſequebatur innocentem, pacem firmam cum ipſo compoſuit.

Illo tempore erat in Apulia unus Normanus ſouldarius Comitis Saleone * *f.* Salern.
fortiſſimus, qui leonem tenentem capram pro præda capiens per caudam, projiciebat extra muros palatii, ſicut feciſſet parvum canem; & draconem emittentem ignem enſe necavit; tamen veneno illius infra triduum expiravit.

D Illo tempore mortua eſt uxor Regis, neptis Imperatoris Henrici, quæ filios non habuit : ideò duxit Rex aliam Annam amicam, filiam Regis Roucie; de qua habuit Philippum & Hugonem dictum Magnum. Et illo tempore fuit combuſta villa Pariſienſis; & fuit maxima fames quæ duravit ſeptem annis; & fuit hoc anno Domini MLIX (*c*). Philippus autem primogenitus Henrici, fuit vivente patre coronatus; & anno ſequenti expiravit Henricus, & ſepultus in Eccleſia S. Dionyſii; qui fuerat bellicoſus & animoſus (*d*), & cepit regnare anno Domini MXXXIII, & regnavit annis XXVI.

(*a*) De hoc Chronico ejuſdemque Auctore, loco & metâ vide notam, pag. 301 Tomi noſtri X, in excerptum primum : adi etiam infrà Chronica Gallica S. Dionyſii.

(*b*) Haud ſcio, inquit Mabillonius, an hoc prælium præceſſerit, quod certè ad multum tempus duravit, aliud bellum Henrici Regis contra ipſum Willelmum Ducem, in quem quidam Norm. Proceres Henricum Regem concitarunt; quo in bello caſtrum Tegularias, à Willelmo pro pace ſibi traditum, & Argentomum combuſſiſſe perhibetur. Diu duravit hoc bellum, & quidem ferè uſque ad obitum Henrici Regis... In illo bello, quo anno incertum, [Evrardus] pater Guiberti Abb. Novigenti captus fuit à Willelmo Duce, cujus hæc conſuetudo (Guibert. lib. 1 de vita ſua cap. 12) erat, *ut numquam captivos ſuos ad redemtionem cogeret, ſed perpetuâ, dum adviverent, carceris relegatione damnaret.*

(*c*) Hic numerus rectè cadit in coronationem Henrici Regis, non verò in præcedentia.

(*d*) In inſtrumento quo circa annum 1052 Hugo-Monachus cum Willelmo filio ſuo puerulo, rogatu Landrici Abbatis, teloneum apud Vernonem caſtrum ſuum remiſit S. Petro Carnut. atque Joſiaci ſeu Geſiaci Cellæ (*Juſy*) ad Sequanam infra Mellentum poſitæ, ſic legimus : *Actum eſt hoc in Vernone caſtro, die feſt. S. Clementis Mart. regnante impavido Rege Henrico, & Willelmo illuſtri Comite tenente Normanniæ monarchiam.* Porrò in his litteris, quibus appoſita ſunt ſigna Hugonis-Monachi, Willelmi ejus filii, & Burchardi Vicecomitis, impavidus dicitur Henricus contra eorum opinionem, qui eum ignavum fuiſſe aiunt. Certè, ut Mabillonius obſervat, Willelmus Gem. minimè ſuſpectus Auctor, Henricum Regem *valdè militarem magnæque fortitudinis & pietatis* fuiſſe dicit.

Philippus ex Berta filia Comitis Holandiæ habuit Ludovicum & Conſtantiam. A Hic Rex habuit fortunam propitiam, & pro augendo dominium ſuum comparavit Comitatum Bituricenſem LX m. librarum à Cyprone qui ivit ſupra Sarracenos cum Petro Heremita. Similiter habuit Comitatum de Gaſtinois à Fulcone Rochin; quia ei promiſit quòd non ſe intromitteret de guerra quam volebat facere contra fratrem Comitem Andegavenſem, qui à dicto Fulcone fuit devictus: & Rex habuit Comitatum de Gaſtinois; & poſt aliquos annos occupavit Rex ſua cupiditate Comitatum de Vengenſſin *, & tamen dictus Comitatus eſt de feudis Abbatiæ S. Dyoniſii; & debet deferre l'oriflambe, dum Rex proficiſcitur ad guerram. Hoc anno Guillelmus Dux Normanniæ intrat Angliam, Regem occidit, & capit regnum. Et eodem anno Rex Philippus Canonicos qui erant S. Martini de Campis, expulit propter eorum incontinentem vitam, & ibi poſuit Religioſos de Abbatia B Cluniaci.

*Veuxin

EX HISTORIA ABBATIÆ (a) CONDOMENSIS.

Apud Acherium Tom. II Spicilegii in fol. pag. 581.

MANSIT [Cœnobium Condomenſe] ſine cultu eccleſiaſtico, donec honorem Comitiſſa ſortita eſt religioſa fide. Hæc conjux fuit Garſiæ Principis cognomento Curvi . . . Magnis ſumptibus Baſilicam ædificari ibi præcepit . . . & in honore noſtri Salvatoris & in honore B. Petri dedicari C præcepit; & Cœnobium Clericorum Deo ſervientium eſſe voluit . . . Vitam finivit jam vicina partui: cujus ventre cæſo, filius abſtractus eſt, & Arnaldus vocatus, cognomento verò Natus, Comitatum Aſtariacenſem * poſtmodùm obtinuit. Vaſconiæ Principatum (b) Sancius-Garſiæ, ejus frater, poſt obitum patris promeruit: moriens autem tres liberos honoris reliquit ſucceſſores, nomine ſatis & memoriâ celebres, Sancium videlicet, & Guillermum atque Gimbaldum *; qui patris imitatores effecti, ſtuduerunt feliciter regere quod conſequuti fuerant hereditario jure: è quibus Sancius-Sanctii, major natu, majoris dominii vix uſus eſt dominatione; quo ſine liberis obeunte, Guillelmus-Sanctii ſucceſſit, & totius promeruit culmen honoris. Cujus in diebus gens perfida Normannorum Chriſticolis jam nomine magis quàm opibus unita, maritima littora circumiens, Guaſconiæ fines invaſit, & in quadam D vaſta planitie Taleras dicta conſedit; quos ille aggreſſus, tanta cæde in eadem planitie ſolitudinis mactavit, ut magis hodie videatur operta in locis quàmplurimis oſſibus occiſorum, quàm ceſpitibus herbarum agreſtibus. Hac ergo plagâ correcti, non appoſuerunt ultrà pervadere fines Gaſconiæ. Inter quos quidam Normannorum fortiſſimus, Airaldus nuncupatus, qui loricâ indutus & armis præcinctus undique percutiebat; & ipſe percutiebatur, ſed abſque læſione perſiſtebat: tandem captus & loricâ exutus, Dominicæ crucis vexillum geſtare eſt inventus ad collum dependens, cujus præſidio muniebatur indignus; quo privatus, repentè eſt necatus. Hoc verò lignum ſalutiferum honorandus Comes huic Cœnobio devotiſſimè eſt largitus; cujus probatiſſima virtus ignis injuriam repellit, imminentes grandinum

*Eſtarac

*Gumbaldum

(a) Abbatiæ Condomenſis, nunc Epiſcopatûs, Hiſtoriam proſecutus eſt ultra annum 1371 Monachus Anonymus. Eamdem enim à pluribus fuiſſe Auctoribus contextam varius demonſtrat ſtilus, ipſo Editore Acherio judice, qui ibi multa profutura eſſe exiſtimavit.

(b) Gervaſius Tiſleb. Vaſconiæ attribuit duas metropoles, Auſcitanam & Narbonenſem. Idem facit Notitia Epiſcopatuum Galliæ. At aliæ duæ Notitiæ ſolum Archiepiſcopatum Auſcitanum adſcribunt. Poſt Maurorum invaſionem, ut tradit Pagius, Auſcenſis Archiepiſcopus Metropolitani munere in univerſo Navarræ regno functus eſt. Diagus in Hiſt. Comitum Barcin. refert electionem Guadalli Domnucii ad ſedem Barcinon. anno 1029 evecti, miraturque eam factam eſſe *aſſentiente domno Ottone venerabili primæ ſedis Auſciæ Archiepiſcopo*; cùm anno 1038 Guifredus Arch. Narbon. Eccleſiam Gerund. dedicarit, dixeritque eam Eccleſiam eſſe ſuæ diœceſis: ſed inde tantùm inferri poteſt, Catalauniæ Epiſcopos modò Metropolitæ Narbon. modò Auſcienſi paruiſſe. Epiſcopos verò Aragoniæ Metropolitam Narbon. aliquando coluiſſe, nullum occurrit exemplum. Auſtindus Arch. Auxit. anno 1063 præfuit Concilio Jaccetano in regno Aragoniæ. Idem probat Pagius aliis exemplis & ſubdit: « Quare conſuetudo, ut Sarracenis in » Hiſpania dominantibus, Epiſcopi Navarræ & » Aragoniæ ſubderentur Auſcienſi Metropolitæ, » non ſolùm nunquam interrupta, ſed etiam » cum utroque regno incœpiſſe videtur ».

A tempeſtates effugans , vinoque aſperſus quod languentibus propinetur,
ſalutem accommodat : vocatur autem adhuc eodem nomine, quo & miles
qui eam geſtabat.

Factus ergo Guillelmus Princeps patriæ, conſortem honoris & dignitatis
germanum Comitem Gimbaldum-Sanctii (*a*) voluit habere , concedens illi
ad ſupplementum vitæ Agennenſe ſolum & Baſatenſe cum omnibus appen-
diciis ſuis : & quia à pueritia ſacris litteris fuerat imbutus, utriuſque ſedis ac-
cepit Pontificatum . . . Verùm antequam Epiſcopatûs cathedrâ ſublimaretur,
uxorem duxit nobilibus ortam natalibus ; ex qua filium nomine Hugonem
ſuſtulit . . . Erat illi ſubdita Leumania (*b*), quæ ad diœceſim Agennenſis
Epiſcopatûs pertinebat : hoc etiam Cœnobium, ſicut fuerat à venerabili Co-
mitiſſa ordinatum, promeruerat, feliciqne ſorte gubernabat, quod Hugoni
B filio ſuo favorabiliter contulit ; & Abbatem Clericorum eſſe præcepit, nihil
ſibi reſervans ex omnibus. Non multò pòſt vita ex hac deceſſit Gimbaldus *, * Gumbaldus.
filii ſui ſucceſſione ad præſens privatus. Adhuc enim Hugo in virum perfec-
tum non venerat . . . tantummodo huic Cœnobio, cui prælatus à genitore
fuerat , dominabatur. Ob cujus tunc temporis imbecillitatem , Agennenſis
Eccleſia necnon Baſatenſis ſingulos Præſules acceperunt ; cæteras, quicum-
que prævaluit, uſurpavit. Cùm enim adhuc Abbatis fungeretur officio . . . .
Cœnobium igne eſt ſuccenſum . . . Domnus Hugo reſtaurare feſtinat . . . .
Nulli ex his qui genitori in Epiſcopatu ſucceſſerant, moleſtus fuit ; verùm Pag. 582.
illis obeuntibus, utrarumque ſedium patrio more accepit Pontificatum . . . .
Agebat ea tempeſtate quidam Arſinus (*c*), Racha cognomine, Præſulatum * * Aquenſem
Guaſconiæ : hic miræ ſanctitatis & continentiæ ab omnibus ferebatur eſſe . . .
C Adiit domnus Hugo ſuum patruum nomine Guillelmum . . . Venerabilis Hugo
Pontifex ordinatus [eſt]. . . . Baſatenſem Epiſcopatum cuidam viro fideli
conceſſit, ſibi verò Agennenſem retinuit. Jam tunc Conſulatum in Vaſconia
Sancius-Guillelmi, fratribus defunctis, regebat ; erat autem domni Præſulis
conſanguineus. Conſummatâ itaque Monaſterii fabricâ, tempus inſtabat ut
dedicatio fieri deberet. Advocato itaque Comite, factoque generali con-
ventu Pontificum , Abbatum , Tribunorum & Centurionum , nobiliumque
virorum, acta eſt dedicatio . . . Primus omnium Sanctius Comes jusjurandum
protulit [de libertate Monaſterii] . . . His ritè peractis, Monachos ibi conſti- Pag. 583.
tuit, præficiens illis patrem nomine Petrum . . . Nec multò pòſt domnus
Hugo vitâ deceſſit, & in eodem loco ſepulturam accepit . . . Quem Petrus
Abbas non multò pòſt ſubſequutus, ibidem obiit ; & in loco ejus quidam
D nomine Verecundus de Lana ſucceſſit.

« In nomine ſummæ & individuæ Trinitatis ego Dei gratiâ Epiſcopus Hu-
» go , &c. . . . Anno igitur Dom. Incarn. MXI (*d*), glorioſo Henrico Ro- An. 1012.
» manam urbem imperante , Rothberto autem Franciam regente , Sedi verò
» Apoſtolicæ ſummæ ſanctitatis viro Benedicto præſidente , apud provinciam
» Vaſconiam (*e*) Sanctione illuſtri viro Ducatum obtinente, ego ſuprà nomi-
» natus Ugo, licet immeritus Præſul, ſecundùm lineam carnis eidem Duci
» propinquus & affinis, inito conſilio cum eodem Duce & provincialibus Epiſco-
» pis & Abbatibus, cæteriſque terræ Principibus, id eſt Arnaldo Epiſcopo & Ar-
» naldo Vicecomite, & cum conjuge ſua eorumque filio Arnaldo, ejuſque conjuge
» Adalias , Bernardo Vicecomite , & Arnaldo Lupo Vicecomite, Amnardo ,
» Gauzelmo, Arhuino, Gauſelmo alio Vicecomite , &c. . . . omnem portio-
E » nem meæ hereditatis , quam in pago Leumaniæ liberè & abſolutè & abſque

(*a*) *Gunbaldum* rectiùs quàm *Gimbaldum* legiſſet fortè Acherius.

(*b*) Id eſt, Leomania, vulgò *Lomaigne*.

(*c*) Arſia ſeu Arſius Raca memoratur in Charta Laſcurenſi. Unde factum ſit ut his temporibus unus Epiſcopus omnes Vaſconiæ Epiſcopatus poſſideret, explicat Petrus de Marca in Hiſt. Benearn. lib. 3 cap. 8. Nempè urbes Epiſcopales deſtruxerant Sarraceni ac Normanni ; aliundè Comites & alii Toparchæ ac milites bona Eccleſiaſtica invaſerant , ut non ſufficerent reſidua pro plurimis Epiſcopis decenter ſuſtentandis. *Gall. Chriſt.*

(*d*) Ubi reponendus Incarn, annus 1012, quo Benedictus VIII ſedere cœpit. *Mabillon.*

(*e*) Hiſpanienſes Vaſcones ex parte dicebantur Navarri. Sic tempore ſubſequenti Sanctius Major hujus nominis III , qui celeberrimus fuit inter Navarræ Reges, multaſque victorias de Sarracenis reportavit , ditionum à ſe non poſſeſſarum titulos ſumpſit, dum in Diplomate dicitur *regnare in cuncta Gaſcunia*. Regis hujus mors rectè conjungitur & conjuncta cum anno 1035 legitur ; nam eo anno pridie Kal. Apr. jam regnabat Garſia Sanctii Majoris filius. Garſias autem IV Navarræ Rex, anno 1054 occiſus obiit, ex libro quem *Tumbum nigrum* S. Jacobi dicunt.

» ulla parentum occasione possedi, Domino Deo, principique Apostolorum A
» Petro, sedique Romanæ in conspectu plurimorum dedi; in primis Ecclesiam
» S. Petri & locum Condomus, quod interpretatur quasi domus sublimis
» cum omnibus appenditiis . . . . Placuit mihi seu Duci Sanctioni vel aliis
» terræ Principibus Clericos amovere . . . & Monachos secundùm instituta
» S. Benedicti ordinare . . . . Nostrum filiolum nomine Petrum, divinitùs
» nobis collatum, virum omni virtute probatum, constituimus Abbatem . . .
» pro obedientiâ traditâ, & remedio animæ meæ meorumque parentum, item
» Garsiæ-Sanctii Comitis, & filii sui Sanctii-Garsiæ Comitis, & Guillermi-
» Sancii Comitis, & Gimbaldi Episcopi, & Guillelmi Comitis, & Garsiæ
» Comitis, & Bernardi-Guillelmi Comitis, & Urachæ Comitissæ . . . consti-
» tuimus ut ipse locus, scilicet Condomus, libertate sit condonatus . . . .
» Hæc descriptio acta est IV Kalend. Augusti, Ugone Episcopo & Sanctione B
» Duce jubente, Domino autem sine fine regnante. Amen, Amen,
» Amen. » . . . .

Pag. 584. « Ego itaque Hugo, quamvis indignus, officium gerens Præsulatûs, &c. . .
» Nunc bonum nobis visum est, ut quidquid idem locus, scilicet Condomus,
» promeruit . . . in uno corpore redigamus . . . Primum alaudem ponimus in
» Aurelianum infra Vasconiam constitutum, & nomine S. Cyrici decoratum.
» Hunc locum meus genitor Gimbaldus S. Petro obtulit . . . Huic subjungitur
» in eadem Vasconiæ provinciâ S. Petri Ecclesia, Sangor nuncupata . . . .
» quam meus patruus & Vasconiæ Comes Sanctius eidem Cœnobio delega-
» vit . . . quo obeunte, successit illi frater ejus Guillelmus-Sanctius, meus
» itidem patruus . . . & roborare instituit . . . Ecclesiam S. Petri Sanagoren-
» sis, quam Amaneus Lebrestensis eodem tempore quasi propriam vindica- C
» bat, datis Siguinus (*a*) duobus equis magni pretii & XX solidis redemit...
» Posteà sequitur S. Stephani Ecclesia, Berringus dicta, quam ego jam tradidi
» S. Petro (*b*), &c. » . . .

Pag. 585. Quædam nobilis matrona, nomine Brischita de Forces, S. Petri Ecclesiam
de Diolo contulit . . . Quâ defunctâ, filius ejus Amalbinus, Seguino Abba-
te, largitus est . . . Medietatem silvæ, quæ Lana dicitur, Siguinus Albas,
datis viginti solidis emit à quodam Milite nomine Arnaldo, ejusque filio
Ramundo . . . Idem verò Arnaldus veniens ad extremum, unum ex filiis
nomine Bernardum huic Cœnobio serviturum juxta regularem institutionem
delegavit, & alteram medietatem largitus est . . . Collatis Siguinus Abbas
centum solidis redemit [S. Mariæ Ecclesiam, Lanam ab incolis nuncupa-
tam] à Remundo Delavarmac ejusque duobus filiis, Bernardo scilicet atque D
Radulpho . . .

Notum sit Gimbaldum Comitem, patrem Ugonis Episcopi, multos B.
Petro dedisse honores; inter quos etiam dedit Ecclesiam S. Johannis, Ca-
blisa vulgò vocatam, silvamque & terras quæ circumstant . . . Denique quæ-
dam nobilissima femina, Gavarsens nomine (*c*) dicta, ejus videlicet neptis,
soror Sanctii Guasconiæ Comitis, rediens à quadam provincia Burgundia vocata,
ubi maritum habuerat, supradictam Ecclesiam violenter B. arripuit Petro.
Tandem vitæ terminum dans . . . S. Petro contradidit . . . Fratres corpus ejus
detulerunt apud Condomum, & ibi sepelierunt . . . Campum contulit Arsias-
manus, Oculo-lupino cognominatus . . . Comes Gimbaldus [Marchari ho-
Pag. 586. norem (*d*)] jure hereditario tenuit . . . Quo viam universæ carnis ingresso,
Ugoni reliquit filio suo . . . Hoc mortuo, Sanctione Comite vim isti loco E
inferente, Bernardus de Pardilan de eo acquisivit . . . qui tamen in fine vitæ
suæ ordinavit ut unus filius suus nomine Pontius Monachicum hîc (*e*) reciperet
habitum, & reddidit S. Petro honorem supradictum . . . Coram testibus sua
mulier Auxilia posteà super altare S. Petri confirmavit . . . . Ecclesiam S.
Orientii de Quinmach Ugo Episcopus Arnaldo Guillelmo de Mulinar in

(*a*) Hæc ex contextu litterarum Hugonis non esse, dicenda sunt, si legatur ibi *figuinus* : unde in edit. Acher. in-4°. scribitur *figuimis*, & in Gall. Christ. *figuinis*.

(*b*) Multa alia prædia Condomensis Monasterii, multas quoque Ecclesias ad illud pertinentes hic & infrà omittimus, quæ legi possunt in Spicilegio Acher.

(*c*) Hæc infrà vocatur *Guarsinda*.

(*d*) *Marcharit* villæ mentio fit paulò suprà.

(*e*) Nota varias donationes Monasterio factas maximè ab iis, qui vel filios suos Deo illic offerebant, quales plurimi Principum virorum filii memorantur; vel qui ad conversionem ipsi illuc accedebant.

A beneficium dedit : qui item Arnaldo de Muirach ſimili modo conceſſit :
quam dum filio ſuo Guillermo Arnaldo in beneficio dimiſiſſet, nos redimen-
do perſolvimus . . . coram Rotlando de S. Genoveſa & Arnaldo Seguino
de Burgunnos (*a*) . . . Quodam tempore Guillelmo Burdegalenſi Comite
capto , meus patruus Guillelmus Sancius ei ſubvenire ſtuduit ; & ideò ab
hoc Monaſterio plurimà donaria accepta in vaſis aureis & argenteis , can-
delabris quoque & thuribulis ſeu aliis ornamentis , ea in amici ſui libera-
tione protulit , offerens S. Petro quaſi pro ſatisfactione locum Tamvilla
nuncupatum . . . In territorio [villæ Luchac] dedit Anna Comitiſſa S. Petro *Pag. 587.*
plurimos alaudos . . . Donum fecit Arnaldus Sanctius de Eccleſia S. Johan-
nis de Varag. . . . Teſtes fuerunt Petrus de Salas & Arnaldus de Alba-terra ,
& Eſpaiols de Suau . . . Humaldus Siguinus dedit tertiam partem [Eccleſiæ
B quæ vocatur S. Vincentius de Avemac] , accepto Monachili habitu . . . .
Forto Bernardus Eſtamvilla , & Bernardus Oddo nepos ejus & Bernardus
Forto de eadem villa , dederunt Eccleſiam [S. Mariæ de Eſtamvilla] . . .
coram Raimundo (*b*) Abbate . . . Teſtes hujus rei ſunt , Raimundus Oddo
Deboolencs , & Sanier Debaſoert , & Garſia de Goion , & Forto de Sal-
ſiag Preſbyter . . . Donum fecit Pontius de Olbion , & frater ejus Bertran-
dus , de Eccleſia S. Johannis de Majan . . . Pro quo dono dedit Abbas Rai-
mundus & Fratres mulam centum ſolidorum & XX ſolidos , & Bertrando
L ſolidos : de qua re ſunt fidejuſſores , Eumericus de Galard & Guiraldus
frater ejus , & Guillelmus de Bornag , & Guillelmus Garſias de Clarag ;
teſtibus Arſione de Olbion , Petro de Galar , Bonel de Bonnefont , Guilem
de Gualart , Bernart Deſbornamers . . . Raimundus Lupus & uxor ſua de-
C derunt unum boſcum . . . Tempore alio quidam Geraldus Princeps Debons
dedit filium ſuum quemdam , nomine Petrum , B. Petro & cum eo Eccleſiam
S. Vincentii ſuper Oceam , &c. . . . Hoc factum eſt in præſentia A. Garſiæ
de Albion , & in manu Abbatis Raimundi filii ejus , & Bonel de Larocha . . .
Noſtris temporibus homo amabilis , Garſias de Sediliag dictus , podium
dedit . . . Cùm morti proximus eſſet , aliam culturam dedit . . . Poſteà Seguinus
Abbas dedit XL ſolidos Oci * * * Comitello ejuſdem territorii pro liberta-
te . . . Poſſeſſor [villæ quæ dicitur Guila] Guil-dat vendidit nobis XXVI
ſolidis duas partes ejuſdem Eccleſiæ [S. Martini] . . . dans fidejuſſores , ſeip-
ſum , Guillelmum Bergui , Roger Amberada ; & teſtes , Sanctium Odentro-
tum , Arſiam de Ponte , G. Garſia Nincar. In eodem loco . . . [emptionis]
fidejuſſores Guil-Dat de Guila , Aizoriol de Sediliag , Bernat Ardui de
D Bolays. . . .

Ego Siguinus Abbas . . . decrevi ut bona noſtri loci in unum colligere- *Pag. 588.*
mus . . . De quodam honore , S. Petri Cauſac nomine , cum Guillelmo
Aſtanova Comite conventionem habuimus . . . Quem locum Gimbaldus
Comes , & poſt eum ejus filius Ugo Epiſcopus hereditario jure poſſederat . . .
Sanctio Comes (*c*) poſt mortem Ugonis vim inferens , dedit ſuæ ſorori , ſci-
licet Guarſindæ ; poſt cujus mortem iteratò idem Sanctio ſua poteſtate
Americo Comiti vendidit , qui & filium ſuum Guillelmum ejuſdem honoris
quaſi heredem reliquit ; de cujus manu extraximus . . . Fidejuſſores , Vice-
comitem Rugerium de Gavaret , Guillelmum Arnaldum de Vilera dedit . . .
Comes Sanctio curtem quæ dicitur Buſel , & caſtellum quod ipſe in eadem
curte firmavit . . . poſt obitum ſuum S. Petro ordinavit , & coram his teſti-
E bus donum firmavit , Guillem Lupus , Bernard Ramont , Ramunt Paba ,
Arnalt de Fogit , Ricart Cordan : ea ratione ut ipſe Ramundus Paba qui
eumdem locum S. Petri de Buſel per manum ipſius Comitis tenuit , me-
dietatem ejuſdem curtis in ſua vita poſſideret . . . Quidam Miles non infimi
generis , ſed præcipuæ nobilitatis & potentiæ , Bernardus de Taurinac vocatus ,

(*a*) Hæc & ſimilia retulimus , maximè ut appareret , jam tunc frequentia fuiſſe cognomina : quod alibi jam notavimus.

(*b*) Infrà pag. 589 : *Arnaldus Garſias de Olbion dedit filium ſuum nomine Raimundum , ſimulque Eccleſiam S. Martialis de Birarel . . . Poſteà verò ſupradictus Raimundus ejus filius , jam Abbas factus , dedit Arſino fratri ſuo* [Toparchæ de Neraco & Cœnobii Neracenſis auctori] *equum pretii 500 ſolidorum , &c.* Porrò Raimundus vel Ramundus d'Albuhon ſeu de Albione aut Olbione , jam præerat anno 1062 , ex Schedis D. Martenne.

(*c*) *Sanx Dux Gaſconiæ* dicitur in Charta fundationis Abbatiæ Baſſacenſis , à Wardrado factæ *regnante Roberto Francorum Rege , anno* , ut ferunt notæ chronicæ , quæ vitioſæ Mabillonio & aliis videntur , *ab Incarn. Dom. MII Indict. XV.*

possidebat jure hereditario locum super littus Garonæ positum, regalibus A ædificiis olim, sicut apparet, constructum; at nunc præ nimia vetustate penitùs dirutum & desolatum; vocatur autem ab imminenti fluvio, qui ibidem finem accipit & Garonâ absorbetur, Calcisdroti, demonstrans ruinas duarum Ecclesiarum, quarum principalis est in honore S. Christophori, altera in honore S. Eparcii... Accepit à nobis mulam bene valentem C. solidos Tolosanenses... Dedit nobis ipse & uxor sua, nomine Sodoma, locum nominatum... Dedit etiam supradictus Bernardus de Taurinac quasdam piscaturias B. Petro in loco ubi flumen Calcisdrotum conjungitur Garonnæ... Comitantium virorum nomina sunt, Arnaldus Garsies cognomento Comes, item Fortsans de Saron, Astonis Lubaner de Varenâ...

B

SUITE DES CHRONIQUES (*a*) DE S. DENIS.

CI COMMENCE (*b*) L'ESTOIRE DU ROI HENRI.

I. *Comment sa mere la Royne Constance le voult deshériter de son royaume, & faire couronner son maisné filz, Duc de Bourgoigne; & comment le Roy Henry se combati contre sa mere, & prist ses forteresces.*

DES hoirs (*c*) le Roi Robert estoit li ainnez Henris. La Roine Constance sa mere, qui pas ne l'amoit come mere, ainz le haoit comme C marrastre, s'efforçoit en toutes manieres de lui deseriter de la corone, & de coroner en lieu de li Robert son frere Duc de Borgoingne. Pour ce s'enfui* au Duc Robert de Normendie, & li requist par la foi que il li devoit, que il fust en s'aide vers * sa mere qui deseriter le voloit; & li Dux le recut moult honorablement, & li dona de biaus dons, & en poi * de tens après li dona armes & chevaus, & l'envoia à son oncle Maugier (*d*) le Conte de Corbuel; & li manda que il tormentast & contrainsist touz ceus que il verroit qui feroient rebelle à venir à l'omage * Henri leur seigneur. Il meismes mist bones garnisons de chevaliers par touz les chastiaus de France, qui près de lui estoient; & ceus qui à l'omage le Roi ne voloient venir, constraintsi & humilia *, que par force (*e*) leur i covint venir pour sa volenté faire. Ensi (*f*) parolent une maniere de Croniques; si n'est pas D chose contraire à ce que unes autres dient qui ensi parolent, que de la Roine Constance ot li Rois Roberz III fiuz & une fille; li ainez fu cil Henris, li seconz Roberz Dux de Borgoingne, & li tierz Hues, qui puis fu Evesques d'Aucuerre *; & la fille ot non Adelaide, & fu fame Renaut le Conte de Nevers: & puis si dient après * en continuant la matiere, que quant li Rois Roberz fu morz, que la Roine Constance prist & saisi grant partie du Roiaume, come Senliz, Sanz (*g*), le chastel de Betisi & de Meleun, le Puisat, Dammartin, Poissi & mainz autres chastiaus & citez; & tant avoit jà fait, que ele avoit ja à li aliez mains Barons de France & de Borgoingne: & avoient lessiez & adossé le Roi Henri leur droit

* Reg. s'enfoui

* Reg. contre

* Mss. & pou de

* Reg. l'oumage

* Reg. humelia

* Germ. Aucerre

* Germ. amprès

(*a*) Nous suivons ici, comme dans notre Xe Volume, la leçon du Ms. de Ste Genevieve, par la raison qu'elle est plus ample; & nous continuons à y désigner par les mots *Reg. Germ.* & *Roth.* les Mss. du Roi & de S. Germain-des-Prés ou de Rothelin. Les Chroniques Latines de S. Denis, dont nous venons de donner un extrait, sont, dit-on, celles d'où l'on a composé les Françoises. Cependant les premieres n'ont que quelques lignes du 1 Chapitre, qui est assez long dans le François. Les 2 & 3 Chap. dans ce même François, sont tirés de Guill. de Jumiéges, & ne se trouvent point dans le Latin du Ms. du Roi. Les 4, 5 & 6 Chap. sont du même Guill. de Jum. Les 6 & 7, d'une Relation que nous donnerons plus bas, où il est parlé de la visite du corps de S. Denis. Le 8e est dans le Latin.

(*b*) Ce titre est du Ms. du Roi: les sommaires, des Mss. Germ. ou Roth.

(*c*) Reg. *Des enfans... li ainznez.*

(*d*) Reg. *Maugis le Conte de Corbueil..... & contrainsist en son pays tous ceus.*

(*e*) Reg. *par force les i fist venir pour sa volenté faire. Tant avoit fait la Roine Constance qu'ele avoit saisi, &c.*

(*f*) Germ. *Ainssi parolent une maniere de Croniques, & si n'est pas chose contrère à ce que un & autre dient que ainssi parolent, & li Roy Robers que de la Royne Constance: & li Roy Robers ot trois filz & une fille, liqueuz fu cil Henri, li secons Robers, & li tiers... Adelaide qui fu puis femme Regnault.*

(*g*) Reg. *Sens & le chastiau...le Puisac de Danmartin.*

A ſegneur (*a*), & meiſmement Huedes li Cuens de Champagne, à cui ele avoit doné la moitié de la cité de Sanz. Si baoit en toutes manieres à faire coroner ſon mainé fil Robert le Duc de Borgoingne : & li Roi Henris qui eſtoit chevaliers (*b*) aſpres & corageus, vit que ſa mere le voloit enſi deſériter, que par lui que par ſes aides il aſembla ſon oſt, & fiſt tant que par armes que par ſens, que il abati l'orguel (*c*) de ſa mere, & ſormonta touz & humilia ceus qui eſtoient contre lui : & la premiere de ſes batailles ſi fu contre ſa mere, & fu li chaſtiaus de Poiſſi li premiers que (*d*) il recovra; après aſiſt le Puiſat & le priſt, & puis Meleun & touz les autres auſi *. Et quant ſa mere vit la force & la vigor * de lui, ſi li fu tart qu'ele ſe fuſt acordee (*e*); à lui fiſt ſi bone pais, que tant come ele veſqui puis, ele li porta foi & loiauté. Tantoſt après corut li Rois ſor * Heudon le Conte de
B Champaigne, & li toli le chaſtel de Gornay, & la moitié de Sanz que ſa mere li avoit donée li tolli, & la ramena à ſa ſegneurie *. Après corut ſor Baudoin le Conte de Flandres, & aſſiſt (*f*) longuement aucuns de ſes plus fors chaſtiaus; & à la parfin les priſt-il, & les abati.

*Reg. ainſſi
*Reg. vigour
* Id. ſus Eudes
* Id. ſeignorie

Incidence. En ce tems avint que (*g*) cil Huedes li Cuens de Champaigne, dont nous avons parlé, aſſembla grant oſt par grant orguel contre les Alemanz & les Loherens *; bataille i ot grant & perilleuſe; à la parfin fu il deſconfiz & fu occis en fuiant (*h*). Il fiuz avoit, Thibaut * & Eſtiene: Thiebauz li ainez ot Chaſtres & Tors, & ſes freres Troies & Miauz. Aſſez toſt après commencierent cit (*i*) dui freres à movoir guerre contre le Roi Henri, & li Rois ſe combati premierement contre Eſtiene le mainé, & le deſconfi & chaça (*k*) aſſez legierement, & priſt en cele bataille le Conte Raoul; après
C vainqui Galerant de Melande, & ſaiſi toute ſa terre. Après ces choſes eſmut li Rois Gefroi * le Conte d'Anjou à guerroier contre Thiebaut (*l*) l'ainé des fiuz Huede le Conte de Champaigne. La cité de Tors (*m*) aſſiſt par l'aſentement (*n*) le Roi; & li Cuens Thiebaut vint là à tout ſon poir; & li Cuens Gefroiz * ala contre lui à grant force, & ſe combati à lui, & le priſt à la parfin & VII C & LX de ſes chevaliers; & aſſez toſt après priſt la cité de Tors *. En ce tens funda li Rois Henriz l'Égliſe de S. Martin des Chans de lez Paris; & Gefroiz li Cuens * d'Anjou en fonda une autre de la S. Trinité ou chaſtel de Vendoſmes.

*Reg. Lohorains
* Id. Tybaut
* Id. Giefroi
* Id. Gieifrois
* Id. Tours
* Id. Quens

II. *Comment le Duc Robert de Normandie voult paſſer en Engleterre, & comment il paſſa outre mer en Jheruſalem, & de ſa fin au retourner.*

D

Incidence. Roberz (*o*) li Dux de Normendie, dont l'eſtoire a laſſus parlé, hons plains de bones graces & de toutes bones mors, ne forlignoit pas de la lignie dont il eſtoit deſcenduz; ainz s'eſtudioit plus & plus d'enſuire les nobles faiz de ſes anceſors, & mult eſtoit renomez & par victoires & par ovres * de miſéricorde; mès pour ce que ce n'eſt pas noſtre entencion de retraire les faiz des Normanz, fors (*p*) par incidences & là où eles s'afferront, ne volons nous pas touz ſes faiz deſcrire; car trop i auroit à faire; mais toutes voies en dirons nous aucunes choſes qui touchent noſtre ma-
E tiere *, au plus briément que nous porrons. Au tens que Suenes li Rois de Danemarche chaça Adelret * le Roi d'Engleterre hors du païs, s'en vint (*q*)

*Reg. oëvres
*Reg. matere
* Id. Adelrec

(*a*) Reg. *ſeignour & meeſmement Eudes le Conte de Champaigne.*
(*b*) Reg. *chevalier preus & aſpres.*
(*c*) Reg. *l'orgueill de ſa mere, & humelia ceus.*
(*d*) Reg. *qui recouvra & le Puiſſac, & le priſt.*
(*e*) Reg. *acordée à lui, ſi firent pès bonne & ſeure, que tant qu'ele.*
(*f*) Reg. *aſſiſt & gaſta de ſes plus fors . . . les priſt & les.*
(*g*) Reg. *que Eudes li Quens . . . & grant orgueill mena contre.*
(*h*) Reg. *en fuiant devant la cité de Troies; & de ce fu li Rois touz liez, car il eſtoit ſes anemis. Eudes avoit deulz filz.*
(*i*) Reg. *li deulz frere à mener.*
(*k*) Reg. *& l'enchaça. En cele bataille fu pris le Conte de Raoul. Après ſe combati à Galerant le Conte de Meulent, & priſt en ſa main toute ſa terre.*
(*l*) Reg. *Tybaut l'ainzné fil le Conte Eude.*
(*m*) C'eſt ainſi qu'il faut lire avec le Mſ. Germ. On lit *Troies* dans celui du Roi.
(*n*) Reg. *l'entiſſement.* Germ. *l'eſſentement*, qui veut dire *conſentement*, de *aſſentio. Entiſſement*, ſi je ne me trompe veut dire *inſtigation*, & vient d'*entiſer* pour *attiſer*, qui veut dire au figuré *aigrir les eſprits, les porter à ſe battre.*
(*o*) Mſſ. *Robert li Dux de Norm. plains de bonne grace, ne fourlignoit pas de la ligniée dont il eſtoit deſcendus; moult eſtoit renonmez, & par.*
(*p*) Reg. *fors des incidences là où elles.*
(*q*) Reg. *cilz Rois d'Engleterre s'en vint.*

cil fuitis en Normendie au Duc Robert cui (*a*) feror il avoit eue a fame ; & A
*Id. enfans amena fes II fiuz * ovec (*b*) lui, Odouart & Aluzret (*c*). En poi de tens
après s'en repaira arrieres, & leffa fes II fiuz en la garde le Duc Robert
leur oncle ; & li Dux les garda & norri mult honorablement, & les ama au-
* Id. tant tant * come fes fiuz, & mult avoit grant conpaffion & grant pitié * de leur
* Germ. peril effil : pour (*d*) ce manda au Roi Cunic, qui le roiaume d'Angleterre tenoit
lors, que bien eftoit tens deforemais que il euft pitié de l'effil de fes ne-
veuz, & que il leur rendift leur terre pour amor de lui ; mes cil ne vot oïr
fes prieres ; & s'en retornerent li meffage fanz riens faire. De ce fu li Dux
mult corrociez & mult honteus. Touz fes Princes manda tantoft, & fift ap-
pareillier grant navie de touz les porz de Normendie, les nès empli de
bone chevalerie (*e*) & de gent toute efleue, & fift toute affembler à Fefcan
for le rivage de la mer. Lors s'efpandirent en mer voiles tendues, & furent B
bouté par tempefte qui leva, jufques à une Yfle qui a non Gerfi ; (*f*) & cuit
* Roth. devine que ce fu fait par la divine * ordenance pour le Roi Odouart qui avoit à
regner, que Diex ne voloit pas que il regnaft par effufion de fanc. Longue-
* Reg. & de ce ment demorerent en cele Yfle ; dont * li Dux eftoit fi corrociez, que il fe
tormentoit touz de dolor & de triftrece ; & (*g*) puis que il vit que il ne
* M. S. Lune porroit paffer en Angleterre, fi fift la navie retorner droit au Mont S. L'une *
partie de la navie livra à Rabel ung très bon Chevalier, & li commanda à
paffer & à deftruire Angleterre par feu & par occifion. En ces (*h*) entrefaites
vindrent li meffages Cunic (*i*), qui tenoit le roiaume d'Angleterre, &
mandoit au Duc que il eftoit touz prez de rendre à fes II neveues la moitié
du roijaume d'Angleterre ; car il eftoit grevez de grant maladie : & li Dux
fift tantoft mander la partie de fa navie que il avoit envoiée ; fi ne vot pas C
movoir en Angleterre fi come il avoit commencié, jufques à tant que il
* Reg. d'aler fuft retornez d'outre mer, où il defirroit à aler * for toutes riens pour vifiter
* Id. Roan le S. Sepulchre de Jerufalem. Robert l'Arcevefque de Roën * & touz (*k*) fes
Barons manda, & leur defcovri ce que il propofoit à faire. De ce furent
* Id. moult tuit * efbahi, & fe douterent mult que li païs ne fuft troblez par * le defaut
* Roth. pour de fa préfence. Guillaume (*l*) fon fil fift venir devant touz, & leur pria que il le
* Reg. feignour receuffent à fegneur * pour lui, & le teniffent deforemais pour Duc de
Normendie : (*m*) toutefvoies puifque à faire leur convenoit, acomplirent fa
volenté ; mès mult furent reconforté de ce que li enfès leur demoroit, tout
fuft il encores (*n*) tendres & de petit aage : enfi le reçurent à fegneur, & li
firent homage. Quant li Dux ot enfi ordené, fi come il le defirroit, il livra fon
fil en la garde de bons tutors & de fages jufques à tant que il fuft en aage D
* Reg. plours de terre tenir ; à tant prift congié à toute fa gente à granz plors * & à grans
gemiffemenz, & mut en fon voiage (*o*) à mult noble compagnie. Mult
fefoit granz aumones & larges chafcun jors au povres notre Segneur ; li
orphelin & les veves eftoient relevé de fes richéces : tant erra que par mer
que par terre, que il vint en Jerufalem au fepulcre notre Segneur Jehu Crift.
Qui (*p*) porroit raconter les lermes dont il lava & aroufa le S. Sepulcre par

(*a*) Reg. *qui eftoit fon ferouge ; car il avoit eue à fame la fereur au Duc.* Germ. *que fueur de avoit.*

(*b*) Reg. *avecques lui, qui eftoient apelé Odouart, & li autres Aliurec.*

(*c*) Germ. *Aluzret.* Ces noms viennent d'*Alvredus.*

(*d*) Reg. *& après manda au Roi Conic qui le r. d'Engl. tenoit de par Souane le Roi de Danemarche, qu'il euft pitié de fes neveus, & qu'il leur rendift leur terre, & meefmement pour l'amour de lui ; mais cilz Rois n'en vout oïr fes prieres, ne ne voult recevoir les meffages. Li Dux fu de ce trop courouciez & touz honteux ; car il avoit grant amour par coftumes & granz aliances entre les Normans & entre ceus qui eftoient de Noroée ; car li Normant en eftoient iffu. Tous les Princes de fa terre manda.*

(*e*) Reg. *de bon chevaliers & de ferjans, & fift tout fa gent afambler fus le port de Fefcan, à un port qui eft apelez Leure ; & lors s'efpandirent en mer : mais tempefte les fouprift qui les mena jufques à une Ile.*

(*f*) Germ. *& je croy que.*

(*g*) Reg. *& quant il vit qu'il ne pot paffer en Engl. il retourna lui & fa gent droit au Mont-S.-Michiel ; partie de fa navie livra à un très bon Chevalier & loial, qui avoit non Rabel, & li commanda qu'il paffaft outre & qu'il deftruifift toute Engl.*

(*h*) Reg. *En ce que Rabel voloit efquiper & paffer en mer, li meffage au Roi Cunic vindrent & diftrent au Duc qu'il eftoit preft de rendre à fes neveus le R. d'Engl. fors qu'il en tendroit une partie : & quant li Dux oï ce, fi fe foufri d'envoier en Engl. jufques à tant qu'il fuft revenus.*

(*i*) Germ. *Cnino* de *Canutus* ou *Cnutus.*

(*k*) Reg. *manda & touz les Barons de Normendie, & leur dift ce qu'il avoit en penfée.*

(*l*) Reg. *& li Dux fift venir devant lui Guillaume fon filz, & leur pria.*

(*m*) Reg. *& cil firent fa volenté, & furent conforté de ce que.*

(*n*) Reg. *encore fouz aage. Ainffi.*

(*o*) Reg. *à grant compaignie & à moult noble : & li Dux faifoit aumofnes au povres gens chacun jour, & aus povres orphelins, & aus povres fames qui eftoient cheuës en vielefce, & qui avoient perdu leur gaaigneur. Tant erra & par mer & par.*

(*p*) *L'en ne porroit raconter.*

A VIII jors continuez *, & les granz offerendes d'or & d'argent & d'autres richéces que il offri ? Et quant il ot viſitez les S. lieus de Jeruſalem, ſi ſe miſt au retor, & vint juſques à la cité de Nice. Là meiſmes le priſt une maladie, dont il acoucha au lit de la mort, & treſpaſſa de ceſt ſiecle (*a*) à la joie de Paradis, ſi come l'en cuide, plains de bones ovres * : enſépouturez fu dedenz les murs de la cité en l'Egliſe noſtre Dame en l'an de l'Incarnation MXXXV.

* Reg. continuelment
*Roth. oëvres

III. *Du Duc Guillaume de Normandie, & comment le Roy Henri prinſt le chaſtel de Thillieres, & comment le Duc Guillaume damta tous ſes anemis, & humilia par l'aide du Roy Henri de France.*

B PUIS que nous avons deſcrite la fin & la menore partie des faiz Robert le Grant, Duc de Normandie, avenant choſe eſt donques, que nous racontons aucunes choſes par incidences des faiz le Duc Guillaume ſon fil, qui fu apelez Guillaume le Baſtarz ; comment il eſchiva les laz & les agaiz de ſes anemis, & comment il les donta touz & miſt ſouz pié. Enſi com vous avez oï, demora jones & orphelins ; mès touzjors croiſſoit & amendoit en bones mors * par l'enſegnement de ceus qui en garde l'avoient. A ſon commencement li * fauſſerent pluſor, & ſe tornerent contre lui, & fermerent chaſtiaus & forterefces, & s'abandonerent à toutes & à rapines (*b*) & à ſi granz diſſenſions, que maint millier d'omes en furent occis ; come Hue de Montfort contre Gaucher (*c*) de Ferrieres, dont li uns & li autres fu occis ; & le Conte Gilebert fu occis en traïſon par Raoul de Gaçay *; &
C Turors (*d*) li Maiſtres le Duc meiſmes refu * occis en traïſon par les eſchis du païs. Partout (*e*) frémiſſoient guerres & diſſenſions & occiſions ; ſi ne doutoient à faire nul mal pour le jone Duc qui encor eſtoit en enfance : (*f*) & à ce priſt garde Rogiers Thohins (*g*) hons eſtraiz & deſcenduz de mauveſe racine ; qui au tens que li Dux Roberz mut ou voiage d'outre mer, eſtoit alez en Eſpagne, ou il fiſt mainte proëce * ſor Sarraſinz : car il eſtoit hons fiers & hardiz & orguelleus, & puiſſantz en armes. Mult ot grant deſpit de ce que li enfès Guillaumes eſtoit entrez en la Duchée après la mort ſon pere ; & diſt (*h*) que baſtarz ne devoit pas eſtre héritier, ne avoir commandement ne ſegneurie ſor lui ne ſor les autres Barons de Normendie ; & ſanz faille li Dux Robert l'avoit engendré en une pucele qui avoit non Herleve (*i*), fille Fulberz * ſon Chambellanc : enſi (*k*) eſtoit deſpiz li jones Dux
D Guillaume de touz les nobles homes du païs, & meiſmement de ceus qui eſtoient deſcendu de la lignie des Richarz. Si commenca guerre cil Rogiers Thohins contre lui * par l'aide que il avoit des autres nobles homes du païs : mès (*l*) par une choſe fu deſvanciez, car il tenoit en deſpit touz ſes voiſins, & leur gaſtoit & toloit leur terres, & (*m*) meiſmement la terre d'un ſien voiſin Honfroi de Vielles : mès cil ne le ſoufri pas longuement, ainz envoia contre lui Rogier de Biaumont ſon fil & ſa maiſnie & ſa gent. Et quant Rogiers Thohins * le vit venir, ſi ne le priſa noient (*n*), ainz ſe combati encontre lui, & fu occis en la bataille, & ſi dui fil (*o*) Herberz &

*Reg. oëvres
* Reg. le
* Reg. Gaci
* Mſſ. fu
* Reg. proëce
* Reg. Foubert
* Reg. li
* Reg. Chout

(*a*) Reg. *de ce ſiecle, & fu enterrez en l'Egliſe N. D. en l'an de l'Incarn. M. & XXXVI. Ainſſi come vous avez oy, demoura jones & orphelins ſon filz Guillaume le Baſtart. Touzjours croiſſoit.*

(*b*) Reg. *à toutes rapines & à ſi grant deſcort, que tant de milliers d'omes en furent ocis, que le nombre ne eſtoit pas ſeu ; & maint haut home ſe combati l'un contre l'autre, come Hue de Monſort ſus Rile contre Guy de Ferrieres.*

(*c*) Germ. *Gautli* : l'Imprimé, *Gaultier* : Guill. de Jum. *cum Walchelino de Ferrariis.*

(*d*) Reg. *Tierriz.* Au lieu de *Turors* on lit *Guion* ou *Guiou* dans le Mſ. de S. Germain. Guill. de Jum. *Turoldus . . . à deſertoribus.* Ainſi notre ancien Traducteur rend le mot *deſertores* par celui d'*eſchis* ; que nous ne nous ſouvenons point d'avoir vu aillcurs.

(*e*) Reg. *par toute Normendie eſtoient guerres & deſcordes & ociſions.*

(*f*) Reg. *En ce ſe priſt Rogier Chouz homs qui eſtoit deſcendus . . . qui au tens le Duc Robert eſtoit alez en Eſpaigne . . .*

(*g*) Germ. auſſi, *Thohins* : l'Imprimé, *Tholins* : Reg. *Chouz* : Guill. de Jum. *Toënites* ; & ainſi plus bas.

(*h*) Reg. *& diſoit que baſtarz ne devoit avoir nule ſeignourie ſus lui ne deſſus autres Barons.*

(*i*) Reg. *Helaine*, ou bien *Helavie*. Germ. *Bellonne* : l'Imprimé, *Helenne* : Guill. de Jum. *Herleva*, autrefois *Herlotta*.

(*k*) Reg. *& pour ce eſtoit l'enfant de touz.*

(*l*) Reg. *& euſt du tout en tout confondu le jone Duc, ſe ne fuſt ce qu'il tenoit en deſpit.*

(*m*) Reg. *& couroit ſus la terre en un ſien voiſin qui avoit non Honfrois de Vielles : mès cilz Honfrois ne le.*

(*n*) Reg. *noiant*, néant, rien.

(*o*) Reg. *ſes deulz filz.*

*Mſ. Almant Alinanz * : Roberz de Grant-meſnil qui là fu, reçut une plaie mortel, dont A
il morut III jors (*a*) après : & Rogierz de Biaumont qui ot eue victoire,
rendi graces à Dieu, & tant de tens come il veſqui ; puis s'étudia à mener
* Reg. de bone vie & à faire bones ovres, & fonda une Abbaie en * ſon propre de-
* Mſ. Péraus maine, qui eſt apelee Préaus * ; & (*b*) ſe maintint puis loiaument envers le
Duc Guillaume & envers touz homes. Tandis croiſſoit touz jors & amen-
doit li Dux Guillaume & en ſens & en force, ſi s'averti coment ſa terre
* Reg. homes eſtoit gaſtée & troblée par ſes Barons meiſmes ; lors manda touz ſes Princes *
& les atraïſt à amor tant com il pot, & leur pria & commanda, que il ne
* Reg. contre feiſſent li uns vers l'autre choſe qui fuſt outre * raiſon : par le conſeil de ſes
Barons fiſt garde & tutor de ſoi, & prince de ſa chevalerie, Raoul de
* Id. Gaci Gaçay * ; & pluſors des nobles homes qui (*c*) Dieu & loiauté amoient, li
obéirent volentiers, & li aidierent à plaiſſier (*d*) ſes anemis. B

Mais li fil au deable qui touz jors s'éjoïſſent (*e*) de guerre & de diſſen-
ſions, s'en alerent en ce point au Roi Henri ; & tant l'eſmuerent par leur
deſloiauté contre le Duc Guillaume, que il diſt que il ne ſeroit en bone
* Id. pès pais * de cuer, tant comme li chaſtiaus de Thillieres (*f*) demorroit en ce
point : ſi ne regardoit ores pas à l'oneur ne à la cortoiſie (*g*) que ſes peres
li Dux Roberz li ot jà faite. Lors s'acorderent li Prince de Normendie, qui
* Reg. le Duc vers leur ſegneur * eſtoient loial, que l'en s'acordaſt à faire la volenté le
Roi, pour eſchiver (*h*) le contenz & la guerre : à ce s'acorderent que li
Rois requerroit ; ce (*i*) dont il ſe repentirent puis. Mais quant Gileberz
* Germ. baillé Creſpins, à cui li Dux Roberz avoit livré * le chaſtel en garde, vit que il
avoient ce eſgardé, que li chaſtiaus fuſt au Roi renduz, il entra dedenz, &
le tint contre le Roi touz (*k*) apareilliez du defendre. Là vint li Rois, C
mès (*l*) mult fu corrociez de ce que il vit, que li chaſtiaus li fu véez (*m*) :
arriers ſe retraïſt, & aſſembla granz (*n*) genz & de Normendie & de Fran-
ce, & aſſiſt le chaſtel mult efforciément ; mès li Dux pria tant Gilebert
Creſpin, que (*o*) il covint que il le rendiſt au Roi : ce fiſt il triſtres & do-
lenz ; & maintenant que li chaſtiaus fu renduz, fu li feus boutez & eſpris
par tout, & fu ars en la préſence de touz ceus qui là eſtoient. De là ſe parti
li Rois, & aſſez tôſt après entra en la Conté de d'Uimes (*p*), & ardi une
* Reg. Argentome vile le Duc (*q*), qui a non Argenthome *. Au retor ſe (*r*) miſt par cele voie
* Id. Tilliers meiſmes, que il eſtoit alez droit au chaſtel de Thillieres * ; & aſſez toſt
le reſtora (*s*), & le garni mult bien de genz & de viandes, & ſi avoit il
* Id. devant dit que il ne ſeroit reſtorez de nului deçà * IIII anz.

* Id. de Li Dux Guillaume s'aperçut bien du peril qui eſt en * norrir & eſſaucier D
felon & traiteur ; car Guis li fiuz Renaut le Conte de Borgogne, le traï à la
parfin ; ſi avoit eſté norriz en (*t*) enfance ovec lui, & li avoit doné le
* Mſ. Brioc chaſtel de Brione *, pour ce que il le peuſt mieus lier à lui en amor & en
* Reg. ſon loiauté : & tant fiſt cilz Guys par ſa * malice, que il perverti pluſors des
plus nobles homes de Normendie, & les fiſt alier contre le Duc leur droit
* Id. ſeignour ſegneur *. De ceſte conſpiration (*u*) fu perçonier Néel de Coſtance ; ſi eſtoit ou
ſervice le Duc, & liez à lui par ſairement. Li Dux qui ſagement regarda
que li ſien meiſmes l'avoient enſi traï, & du tout guerpi ; & chaſcun jor
s'efforçoient de l'aide de ſes viles meiſmes ; ſi ſe douta mult que il ne fuſt
* Reg. traitour oſtez par force de ſa ſegneurie, & que li traiteur * ne feiſſent ſegneur (*x*)

(*a*) Reg. *& ne veſqui que troiz jours après.*
(*b*) Reg. *& ſi ſe tint bien & loiaument.*
(*c*) Reg. *qui bien & loiaument li obéirent.*
(*d*) Reg. *pleſier*, plier, faire céder, rendre ſoumis.
(*e*) Reg. *des guerres & des deſcordes.* Se réjouiſſent ; *gaudent*, dit Guill. de Jum.
(*f*) Reg. *Tilliers demouroit en eſtant : ſi*
(*g*) Germ. *courtaiſie que ſes peres li avoit jadis fete.*
(*h*) C'eſt-à-dire, pour éviter le débat.
(*i*) Reg. *mais puis s'en repentirent-il.* Gilebert *Creſp.*
(*k*) Reg. *tout appareillié de deffendre.*
(*l*) Reg. *& fu moult courrouciez.*
(*m*) De *vetitum*, défendu, prohibé, interdit, non permis.
(*n*) Reg. *grant gent de chevaliers de France, & aſſiſt.*
(*o*) Reg. *qu'il rendi le chaſtel au Roi, dolent & courroucié & contre ſa volenté ; & li Rois qui ot deſpit de ce que l'en l'ot tenu contre lui, fiſt bouter le feu dedens ; & fu touz arz.*
(*p*) Gen. *d'Eu* : Guill. de Jum. *Oximenſem Comitatum*, qui eſt la Conté d'Yeme ou Yemois au diocèſe de Sées en Norm.
(*q*) Reg. *qui eſtoit au Duc, qui.*
(*r*) Reg. *ſe miſt au chemin par cele.*
(*s*) Reg. *le fiſt reſtorer, & le garni moult bien de vins & de.*
(*t*) Reg. *d'enfance avecques lui.*
(*u*) Reg. *aliance fu parçonniers Nigel de Couſtances ; & ſi eſtoit el ſervice le Duc, & aliez à lui par ſerement.*
(*x*) Reg. *ſeignour celui qui tele envie li portoit, ſi comme eſtoit Henris li Rois de France ; & cil qui fu*

A de celui qui tele envie li portoit. Henri le Roi de France requist par né-
cessité, & li pria comme à son segneur, que il li aidast vers ses anemis; & li
Rois cui il sovint des bénéfices que li Dux ses peres li avoit faiz, assembla
ses oz en la conté d'Uimes *, & vint jusques à Vaudunes (*a*) : là trova les *Gen. d'Eu
anemis le Duc qui estoient XXX mile par nombre; & li Rois n'avoit ovec
lui fors entor III mile chevaliers. Li Dux revint * d'autre part à tout son ef- *Reg. se mist
forz : sor les anemis corurent hardiement, & en poi d'eure * en firent si *Reg. de tens
grant destruction; que cil qui ne furent occis ou champ, s'enfuirent * & fu- *Id. s'enfouirent
rent noié ou flun d'Olne (*b*). Beneureuse fu cele bataille où tant de traiteur
périrent; & tant de chastiaus & de forteréces trébuchierent en un jor : de
cele bataille eschapa cil Guis qui cele traïson avoit bastie, & se féri ou
chastel de Brione *; mès li Rois & li Dux alerent après, & assistrent le *Gen. Brioc
B chastel, & garnirent les deulz rivages d'une iaue qui a non Riile. Quant
Guis vit que il avoient ensi * les rivages garniz (*c*), & que ce estoit noienz *Reg. ainssi
de l'eschaper, & d'autre part que il sot, que li chastiaus estoit jà à l'afa-
mer; si fist requerre pardon de son meffait, & li Dux ot pitié de lui, par le
conseill de sa gent, le chastel prist en sa main, & li commanda que il de-
morast (*d*) en sa maison ovec sa propre maisnié tant seulement. Lors furent
hors de leur esperance * tuit cil qui contre (*e*) lui s'estoient torné; & meis- *Reg. d'espérance
mement quant il virent, que une partie des chastiaus où il avoient leur refu-
ge, furent abatu, & l'autre partie fu garnie en la main le Duc; lors vin-
drent à lui à merci, & li obéirent come à leur segneur. Puis que li chastel * *Reg. les chastiaus
& les forteresces furent abatues, ne fu puis nus si hardiz, qui (*f*) s'osast
croller contre le Duc : si ot li Dux ceste victoire par le Roi Henri en l'an
C de l'Incarnacion MXLVII.

Incidence. En ce tens tenoit la contée de Moretuel (*g*) Guillaume Gue-
lent *, descenduz estoit de la lignié du grant Richart. Un jor (*h*) s'en vint *Reg. Guellant
a lui uns siens chevaliers, qui avoit non Roberz Bigot; & li dist que il
estoit povres, ne ne se pooit chevir (*i*) en ce païs; & puis li demanda
congié d'aler en * Pulle, où il auroit sa vie plus honorablement : & li *Reg. em Puille
Cuens (*k*) li dit : « Qui te fait ce faire » ? & cil li respondi : « La povretez
» que je sueffre » : & li Cuens li dist après : « Se tu me veus croire,
» tu demorras en cest païs; car tu veuras en Normendie tel tans dedens IIII
» XX jours, que tu porras ravir & prendre sanz contredit quanque tu
» verras (*l*), que mestiers te sera ». Li chevaliers le crut & demora en tel
maniere; & ne demora pas puis longuement, que il fu de l'ostel le * Duc, *Reg. au
D & ot s'amor & sa cointance par (*m*) un sien cousin qui avoit non Richarz.
Un jor parloit à lui li Dux privéement; si avint que entre les autres paroles
li (*n*) dist cil chevaliers ensi * comme li Cuens Guillaume li avoit dit. De *f. eusi
ceste parole chaï li Dux en soupeçon : mander le fist li Dux * maintenant, *Reg. Guillaume
& li demanda pour quoi il avoit ce dit : cil ne le pot nier, ne desclarier * l'en- *Id. esclarchir
tencion de la parole : & li Dux li dist touz corréciez : « As-tu donques por-
» chacié & fait que * Normendie soit par toi troblée, & que je soie désé- *Id. parquoi
» ritez par ton porchaz, qui promeis (*o*) au Chevalier soufreteus tens de
» proie & de rapine ? ensi ne sera pas, se Dieu plaist; ainz aurons pais

sages, s'en vint au Roi, & s'umelia moult vers lui, & moult li pria qu'il li souvenist des benefices que li Dux ses peres li avoit fais. Li Rois fu esmeuz de pitié, & li souvint que ses peres li avoit aidié à son grant besoig : si manda aus Barons de Normendie qu'il le tenissent comme Duc & comme leur seignour; mais il n'en voudrent riens faire. Li Rois asambla son ost en la Conté d'Uimes, & vint jusques à Valée-Dunel : là trouva.

(*a*) Reg. *Valée-dunel* : Germ. *Valéedunes* mieux, puisqu'il s'agit du Val-des-dunes de Normandie entre Caen & Argentan.

(*b*) Reg. *en l'iaue d'Olve. Bonne fu cele bataile & eureuse, où tant de traitours périrent. De cele bataille eschapa cilz Guiz, qui cele bataille avoit bastie & cele traïson commenciée.*

(*c*) Reg. *assis & que ce estoit néant de l'eschaper, & vit que li chastiaus à l'afamer.*

(*d*) Reg. *demourast en sa méson avec sa propre mesniée.*

(*e*) Reg. *contre le Duc s'estoient tourné, & meesment.*

(*f*) Reg. *qui osast crosler* : Germ. *cresler* : Impr. *rebeller* : *croller* ou *crosler*, veut dire grouiller, remuer, branler.

(*g*) Reg. *Mortuell* : Germ. *Moritueil*, aujourd'hui *Mortain* petite ville de Normandie, située vers les confins du Maine. On l'appelle en Latin *Moritolium* ou *Moritonium*.

(*h*) Reg. *Un jour avint que un chevalier s'en vint à li qui avoit à non.*

(*i*) Reg. *& qu'il ne se pooit chevir*, c'est-à-dire, nourrir.

(*k*) Reg. *li Quens li demanda.*

(*l*) Germ. *quanque tu voudras sans nul contredist, qui mestier te sera.*

(*m*) Reg. *par un Chevalier qui estoit son cousin. Un jour.*

(*n*) Reg. *li dist Robert ausi.*

(*o*) Reg. *promez aus chevaliers souffraiteus.*

* Id. Créatour
* Id. departi
* Germ. Mortueil

» pardourable par le don de noſtre Créator*; ſi te commant que tu vuides A
» tantoſt Normendie, & que tu ne ſoies ſi hardiz que tu i retornes tant
» comme je vive ». Et cil s'en parti* tantoſt, & s'en ala honteuſement en Pulle à un ſeul eſcuier; & li Dux dona la contée de Moretuel* à ſon frere Robert. Enſi humilioit (*a*) li Dux ſes orgueilleus parens, qui li venoient de ſon pere; & ceus qui li appartenoient de par ſa mere, qui humble eſtoient & débonaire, alevoit & eſſauçoit.

IV. *Comment le Roi Henri priſt guerre contre le Duc Guillaume, & comment François furent deſconfiſt à Mortemer.*

* Reg. teux
* Id. paire
* Evreux
* Reg. Chaus

Puis que li Normant (*b*) orent conquiſe Neſtre, ne fu que li Fran ne leur B portaſſent envie. Les Rois eſmovoient contre eus, & leur feſoient entendant, que il tenoient les terres que il avoient tolues à leur anceſors. Par les paroles de tiex* envieus fu li Rois Henris ſi eſmeuz contre le Duc Guillaume, que il entra en Normandie à deulz pere* d'oz; l'une de forz (*c*) chevalierz & eſleuz envoia par devers Caux, & la livra en conduit Huede ſon frere; l'autre mena lui meiſmes en la Contée d'Auroes*, & en fiſt Chevetain Gefroi Martel. Li Dux qui enſi vit ſon païs deſtruire, fu mult dolenz. Une partie de ſa chevalie envoya contre ceus qui eſtoient entré en Cauz*; & il meiſmes prit l'autre partie, & la conduiſt là où li Rois eſtoit. Cil qui en Cauz furent envoié, vindrent à Mortemer où li François étoient : là les troverent où il ardoient tout & roboient, & honiſſoient les fames à force.

* Id. moult
* Id. deſtruioient
* Mſſ. Moult
* Reg. ſeur
* Mſſ. mais
* Reg. renouciez
* Mſſ. voult
* Mſſ. chaſtel
* Reg. en garde

Enſemble ſe combattirent mult* cruelment d'ambes II-parz (*d*), & dura C la bataille dès le matin juſques à none ſanz ceſſer; & trop en i ot d'occis d'une part & d'autre; mès à la parfin, li François qui ſans raiſon deſtruiſoient* le païs, furent deſconfit, auſi comme li champions eſt pluſtoſt vaincuz, quant il ſe combat pour mauvèſe querele; & li Normant manderent tantoſt au Duc leur victoire. Mult* fu li Dux liez de ces noveles; & pour ce que il voloit le Roi eſpoanter, envoia il un meſſage près des herberges ſor* une haute montaigne. Quant la nuit (*e*) fu venue, à haute voiz commença à crier; & cil qui feſoient le gueſt de l'oſt, s'en alerent cele part, & li demanderent que il eſtoit, & pourquoi il crioit : » J'ai non, diſt il, Raous de
» Thoëne (*f*), ſi vous aport dures noveles : alez à Mortemer, & menez chars
» & charetes, & remportez (*g*) les cors de voz amis, qui là ſont occis. Fran-
» çois eſtoient venu, diſt il, pour éprover la chevalerie des Normanz; mès* D
» il l'ont trovée plus grant & plus preus que il ne voſiſſent (*h*). Huedes leur
» chevetains s'en eſt fuiz, & Guis li Cuens de Pontiu (*i*) eſt pris, & tuit
» li autres ſont mort, ou pris, ou eſchapé par fuite. Si renunciez* ces no-
» veles au Roi de France de par le Duc de Normendie ». Et quant li Rois ſot la vérité, ſi ne vot* pas aler avant (*k*), & s'en retorna touz dolenz de la perte de ſa gent : & li Dux reſtora le chaſtel de Bretuel (*l*) encontre le chaſtiau* de Thillieres que li Rois li avoit tolu, qui ne vaut pas mains de celui : bien le fit garnir, & puis le bailla à garder* à Guillaume le filz Hoſbert.

* Mſſ. tans
* Germ. proëſces
* Reg. guele

Incidence. En ce tens* que li Normant étoient en Puille ſoudoier entor Wilmache le Duc de Salerne, eſtoit leur Chevetains Touſtains (*m*) Scitel, hons eſtoit renomez de maintes granz proéces*: entre les autres hardiéces, dont il avoit faites pluſors, en fiſt il une dont il eſtoit trop renomez. Une fois E viſt un lyon qui tenoit en ſa gueule* une chievre; vers lui (*n*) corut, & li eſracha par force; & puis le priſt parmi la queue, en ce point que il eſtoit encores touz forſenez pour ſa proie, & le geta par deſſus les murs du

(*a*) Reg. *Ainſſi humelioit li Dux les Princes orgueilleus, qui eſtoient ſi parent de par ſon pere; & ceus qui li ... & ceus qui eſtoient ... eſſauça & leva.*

(*b*) Reg. *Après ce que li Normant orent conquis Neutrie, ne fu que li François ne.*

(*c*) Reg. *de bons .... en Chaus* (Germ. *Caux*), *& livra cele gent en conduit à Eude ... l'autre mena il en la Contée d'Evreux.*

(*d*) Reg. *d'ambedeus parz.*

(*e*) Reg. *Quant il fu anuitié, ſi commença à crier.*

(*f*) Reg. *Raoul de Toque* : Germ. *de Theone* : Guill. de Jum. *Radulfus de Toënia.*

(*g*) Reg. *emportez vos amis.*

(*h*) Reg. *Vouſiſſent. Eudes ... s'en eſt fouiz.*

(*i*) Reg. mal, *le Conte de Poitiers.*

(*k*) Reg. *ains s'en retourna dolent & courroucié de la pert de ſa.*

(*l*) Reg. *Bertuell* : Germ. *Bretueil* de *Britolium*, aujourd'hui *Breteuil* petite ville de Norm. à ſix lieues d'Evreux & à deux de Verneuil.

(*m*) Germ. *Thucius Cites* : Reg. *Tucius Scitel, homs eſtoit bien renoumez de maintes hardieſces, dont.*

(*n*) Reg. *vers le lyon courut, & la li erracha .... que il eſtoit tot forſſené.*

A palais ; ausi come il feist un mastin. Tant le (*a*) haoient li Longobart par
envie, que il desirroient sa mort. Une foiz le menerent en un desert où uns
granz dragons habitoit & granz multitude * d'autre serpenz; & quand il *Reg. foison
sentirent que li granz serpenz venoit, si tornerent tuit en fuie. Toustains,
qui pas ne savoit la traïson, se merveilla (*b*) quant il les vit fuir, & demanda
à son escuier, que ce estoit : a (*c*) tant vint li dragons vers lui soudainement,
& li lança feu & flamme * parmi la gueule, si que il ardi son escu en un *Reg. flambe
moment, & puis engoula la teste de son cheval : & Toustains (*d*) sacha
l'espee, & le féri si durement que il l'occist; mès il fu si envenimez de son
flair, que il en morut au tierz jor après. Quant il fu morz, li Normand qui
estoient en Puille, firent deulz Princes, Ranouf * & Richart; & en (*e*) ven- *Mss. Rainolphe
jance de la mort Toustain se combatirent contre les Longobarz, & firent
B d'eus grant occision.

V. *Comment le Roy Henri s'esmut de rechief contre le Duc Guillaume de Normandie, & en la fin comment il firent pais & concorde.*

Mult avoit li Rois Henris grant desierrier (*f*) de venchier la honte & le
domage, que li Dux Guilleaume li avoit fait. Grant ost (*g*) assembla dere-
chief, & apela en s'aide Gefroi le Conte d'Anjou, & puis entra en Nor-
mendie; la Contée de d'Uimes * trespassa, & cele de Baiex : au derrenier *Gen. d'Eu
se mist au retor, & s'en vint par le gué d'Yve *; outre passa li Rois, & une *Reg. de Dive
partie de son ost; & l'autre partie s'aresta pardelà, ne passer ne pot pour le
flo de la mer qui jà estoit montez. Li Dux survint * à granz gens, & corut *Reg. s'en venint
C sus à ceus qui pardelà estoient demoré; plusors en occist & prist en la pre-
sence le Roi, qui aidier ne leur pooit. Toutevoiz s'apensa li Rois que il
avoit tort vers lui *, & que il estoit esmeuz contre lui sanz raison par l'en- *Id. le Duc
ticement (*h*) des envieus; ensorque tout il regarda la valor & la prouéce
du Duc, & ce que il li chaoit si bien en toutes choses : si desierra à avoir
s'amor & sa cointance. Si bone pais * firent ensemble, que (*i*) ainques *Mss. pès
puis n'i ot se bien non; & li rendi li Rois le chastel de Thillieres, que il li *Mss. Tilliers
avoit tolu.

VI. *Comment le Roy Henri envoia ses messages à l'Empereeur d'Alemaigne; & après parle d'un corps qu'il vouloient lever pour*
D *le corps de S. Denis, & comment les messages de France parlerent encontre, & comment il se departi de l'Empereeur.*

En ce tens (*k*) tenoit l'empire de Rome li Emperer Henris : grant affinité
& grant amor avoit entre lui & Henri le Roi de France; car li Rois Henris
avoit eue une soue niéce (*l*) par mariage. Si avint ensi *, que li Rois Hen- *Mss. ainssi
ris envoia ses messages à l'Emperer Henri pour aucunes responses avoir, si
come il (*m*) est costume entre les Rois & les Empereors. En Baiviere * estoit *Gen. Bauvere
li Empereor, en une cité qui a non Radibone, où toz (*n*) li poples du païs
& Baron & Prelat assembloit, pour une error qui estoit espandue par le païs.
Si vous conterons comment : En cele cité est (*o*) une Abbaie, si est fondee
de S. Hermantran; & avint que li Abbés de laiens fesoit uns fondemenz
pour maçoner en l'Eglise qui mult estoit viez (*p*) & ruineuse : dedenz
troverent le cors d'un home mort tout entier. Tantost chairent (*q*) en

(*a*) Reg. *Li Lombart orent moult grant envie seur lui pour les proësces qu'il faisoit, & desiroient sa mort.*
(*b*) Reg. *s'esmerveilla moult.*
(*c*) Reg. *& en tant vint :* Germ. *tantost.*
(*d*) Reg. *Tucius tint l'espée.*
(*e*) Reg. *& coururent sus aus Lonbarz en venjance de la mort Tucius, & en firent grant ocision.*
(*f*) Reg. *desirrier de vengier.*
(*g*) Reg. *apela de richief.*
(*h*) Reg. *l'entisement de deulz envieux, qui haioent pès & concorde; & avec ce il regarda la valour & la proësce du Duc, & ce qui li chaoit bien en toutes ses choses : si desirra.*
(*i*) Reg. *que il n'i ot onques puis se bien non :* l'Impr. *que oncques puis n'y eut sinon bien.*
(*k*) Reg. *en ce meismes temps . . . de Roume li Emperour Henri.*
(*l*) L'Impr. *sienne :* Reg. *seue* ou *seve* est la même chose chez les anciens.
(*m*) Reg. *il est à coustume . . . & les Empereres. Li Empereres estoit en.*
(*n*) Reg. *tous li pueples du pays & li Baron & li Prélat asambloient pour aucune errour.*
(*o*) Reg. *est fondee une Abaie de S. Ermentran.*
(*p*) Reg. *viés & ancienne ausi comme se le deust chaoir : dedens.*
(*q*) Reg. *chéirent en convoitise & en tenebres.*

* *Reg.* paour tenebres d'ignorance, & oblierent la paor * de nostre Segneur, pour ce A
que il voloient essaucier leur lieu; si afermerent au pople, que il avoient
trové le cors monsegneur S. Denys l'Ariopagite. Tost fu ceste novele par
le païs espandue : li Evesques meismes de la cité manda les autres Evesques
voisins, & leur demanda conseil de ceste chose; & leur dit à la parfin, que
ce estoit de sa volenté, que cil cors qui ensi (*a*) avoit este trovez, fu levez
sollempnement, & mis entre les cors sains. A ce s'acorderent tuit; &
* *Reg.* asigna asena * li Evesques le jor de cele élévacion, & leur pria (*b*) que il reve-
* *Id.* plusieurs nissent tuit à ce jor. Endementres (*c*) furent plusor * de divers ordres qui
amonesterent l'Evesque, que il priast l'Emperer que il vosist estre à ce jor;
* *Germ.* cuidoit & li Emperer qui pas ne crooit * que ce fust veritez, se fléchi toute voies
à leur prieres, & leur proumist que il i seroit. Endementres (*d*) assembla
li poples, li Evesque & li Abbé de diverses religions. A la parfin vint li B
* *Gen.* Apostre Emperer, & li Apostole * Leons qui novelement estoit ordenez. En ce
* *Mss.* le point vindrent li message * au roi Henri à la cort l'Empereor : mult (*e*) se
merveillierent, quand il virent l'Apostole & les Barons & les Prelaz &
* *Reg.* ensamble tout le païs assemblé *; si demanderent sagement pour quoi ce estoit : &
quant il sorent la vérité, si n'en firent nul semblant; ainz se presenterent
* *Reg.* nouvele devant l'Empereor por dénuncier la besogne * pour quoi il estoient venu.
Li Empereor les escouta volentiers; & quant il se fu conseilliez, si lor
* *Id.* felonc dona response sousisant à * leur opinion. Lors cuida (*f*) que il deussent *
* *Germ.* demandassent demander congié de retorner en leur païs; mès avant descovrirent ce que il
avoient conceu en leur cuers, devant l'Empereor & en la présence de
touz, & parlerent en tel maniere : » Très puissanz Empereor, tu sez bien
* *Germ.* & contre ces » que cil n'est pas estables en son propos qui a double corage; come * cist C
» vices face à blasmer en persones de petit estat, mult doit miex estre
» dampnez en Empereor & en Rois : car tout ainssi come aucuns qui est
* *Id.* vérité » esleuz à grant dignité, resplendist plus, se il est enluminez de vertuz *;
» ausi cil meismes qui est en tel estat fait plus à dampner & à despire, se il
* *Id.* ce que » s'abandonne à pechiez & à vices : Si te volons manifester pour coi * nous
» avons ensi commencié à parler : Tu as maintenant promis que tu garderas
» loiauté & amistié germaine envers nostre Roi; mès il semble que tu faces
* *Germ.* quar » jà contre lui & contre ce que tu as promis; car * nous avons entendu,
» que cit poples qui ci est assemblez de divers lieus, est pour ce ci venuz,
» que tu veus lever & metre en révérence ovec les SS. Martyrs la charogne
» d'un home mort que l'en a trové en terre; & plus que l'on le veut lever
» pour le cors S. Denys l'Ariopagite. Se tu veus bien savoir & enquerre la D
» vérité de ceste chose, tu troveras & esproveras en toi meismes que ce est
* *Id.* devoit » chose que nus ne devroit * ne penser, ne dire, ne faire : car la sentence
* *Id.* treuve » de plus granz clers que soient en France, conferme que l'en trove * ès
» Gestes du Roi Dagobert qui fonda l'Eglise, que il séela le cors S. Denis &
* *Reg.* l'entré » de ses deulz Compagnons en chasses de leutre * fermées à III pere de farreu-
» res, que l'on puet encores vooir jusques au jor dui; & les mist darriers
* *Reg.* croute » l'autel en une crote * voutée à bon ciment, & si fort & si estroite que
» nus n'i puet entrer, fors par une petite entrée; & plus encores que par
» desus est uns tabernacles hauz & pesanz d'or fin & de pierres précieuse,
» où li S. clous & la S. corone sont honestement gardé jusques au jor dui.
» Se li cors S. Denys donques est si diligenment gardez, & a touz jors esté;
* *Id.* lerrons » comment le pot nus lerres * embler? Après com tu doies savoir que il

(*a*) Reg. *ainssi estoit trouvez . . . sollempneument.*

(*b*) Reg. *si leur pria qu'il venissent.*

(*c*) Reg. *Endementres*, où comme d'autres anciens l'écrivent, *dementiers*, *endementiers*, est la même chose que *cependant*. L'Impr. *Entandis.*

(*d*) Reg. *asambla li Evesque, le pueple & les Abbez de* : Germ. *les Prelats de diverses régions* : l'Impr. *Endementiers assembla l'Abbé, l'Evesque & le peuple de diverses régions.*

(*e*) Reg. *moult s'esmerveillierent.*

(*f*) Reg. *Quant il durent départir, si parlerent en tel maniere : « Très puissans Empereres, vous savez » bien que cil n'est pas estables, qui a double corage : » vous avez fait asamblé ce pueple pour lever la char» rongne d'un homme mort, & pour le métre avec les » cors sains; & le veut-on lever pour le cors S. Denis » l'Ariopagite, lequel cors repose en France; & ce » est confermé, passé a lonc temps, par les plus grans » clers qui fussent en la Crestienté; & méesmement il » l'est bien trové ès Gestes des Rois de Fr. que li Rois » Dagoubert . . . S. Denis est ainssi gardez, comment » le porroit nus homs embler? Mandez doncques au » Roi de Fr. que il face savoir diliganment se li cors » S. Denis est ou lieu que nous vous avons devisé, » avant que vous fachiez lever la charrongne d'un » home mort, qui ne savez que ce est ». Et li Empereres respondi, quant il ot ce oy, qu'il s'en conseilleroit : & quant il fu conseilliez, si leur dist que leur entencion estoit bonne & selonc raison, & que ainssi le feroit-il. A tant, &c.*

A » soit Apostres de France, & la corones & li Roiaumes ait toz jors esté
» gardez & défenduz par les priéres de si grant Patrun, nous nous merveil-
» lons (*a*) comment tu tes si légiérement assentuz à croire tele error; qui
» recognois de parole que tu es joinz à nostre Roi en amistié & en charité;
» pour laquel chose il nous semble que tu aies corage & propos de gréver,
» & de faire moleste au roiaume de France, se * tu t'acordes que cele cha- *Germ. quant
» roigne d'ome mort soit levée pour le cors monsegneur S. Denys l'Ario-
» pagite : au mains jusques à tant que tu aies * fait a savoir à notre segneur *Id. fet savoir
» le Roi de France ton ami, que il face enquerre loiaument savoir (*b*) se il
» a en France le cors S. Denys; & dont se tu oies dire certainement que il
» ne soit là, si porras faire * ce que tu as en commencié; & se tu le fais *Id. fère
» autrement, nous cuidons que mult de maus (*c*) en doivent encores ave-
B » nir ». Après ce que li message orent ensi parlé, & li Empereor les ot
diligenment (*d*) entenduz, il leur respondi, que il s'en conselleroit à l'Apos-
toille * & aus Barons. Après le conseil leur respondi, que leur sentence *Gen. l'Apostres
estoit bone & selon * raison, & que il le feroit ensi. A tant s'en partirent *Germ. selonc
li message, & retornerent en France.

VII. *Comment le précieux corps monseigneur S. Denis fu descouvert & monstré au peuple, & comment il fu confermé de rechief, que ce fust le précieux corps de monseigneur S. Denis.*

QUANT li mésage furent retorné, & il orent au Roi rendue la response
de l'Empereor de la besoigne pour quoi il estoient là alé; si li conterent
C après tot par ordre comment ceste besoigne * estoit alée: & li Rois (*e*) qui mult *Germ. chose
fu en grant cure de ceste chose, manda à jor nomé les Barons & les Prelaz
du Roiaume, & meismement l'Abbé Huon de S. Denyse : & quand il furent
tuit assemblé, li Rois leur conta la besogne à granz pleurs & à granz lermes,
si come li message la li avoient raportée; & leur demanda (*f*) conseil de
ceste chose. Lors troverent en leur conseil que ceste errors * ne pooit estre *Reg. errour
estainte, se ce n'estoit par la démoustrance du cors saint (*g*); & que li Abbés
mandast par tout, & senefiast (*h*) par ses lettres le jor que ce seroit fait; & *Mss. fet
que tuit cil i fuissent présent à cui les lettres seroient portées; & que il ne
lessast en nule maniere, que il ne feist assavoir * le jor à ceus qui ceste error *Germ. savoir
avoient esmeue (*i*); pour ce se il n'i estoient, que la derrainne errors ne
fust peors de la premierre. A tant * se départirent tuit; mes li Abbés Hues (*k*) *Germ. s'en
D les pria touz avant, que il venissent, quant il leur feroit à savoir le jor. Et
li Abbes repaira (*l*) à S. Denys, & raconta au convent de laienz ceste
chose à granz plors & à grant angoisse de cuer : & li Frere qui doutoient * *Id. doubtoient
le commun péril, estoient en grant mesaise, & chanceloient entre paor &
espérance; & toutevoies furent-il relevé & réconforté * par la grace de celi *Id. conforté
en cui l'espérance des bien créanz (*m*) est mise & fichiée : & toute doute
mise jus, se mistrent en la disposition de nostre Segneur, & s'abandonerent
mult efforciément à vigiles & à oréсons * communes & privees : & li Abbés *Id. oroisons
envoia tandis ses lettres par tout, & près & loing; & si n'oblia pas à en-
voier à ceus de la cité de Radibone, par cui * cele errors estoit commen- *Id. qui
cié, & l'afféna (*n*) le jor au V jors de Ydes de Juim. Quant li convenz ot
longuement esté en oroisons, en vigiles, & en jeunes, & en autres péni-
E tances par quoi la divine pitié a merci des pécheors; & li jorz qui fu mis

(*a*) Germ. *esmerveillons... ligierement assentis à croire cette erreur.*

(*b*) Gen. *savoir mon se... & lors si tu oz dire.*

(*c*) Germ. *moult de maulz en doient venir.* Ce discours, comme on vient de le voir, est beaucoup plus court dans le Ms. du Roi, que dans ceux de S. Geneviéve & de S. Germain; & que dans l'Imprimé, où sont les mêmes choses à quelques mots près, qui ne sont d'aucune conséquence.

(*d*) Germ. *diliganment escoutés, si leur.*

(*e*) Reg. *& quant li Rois sot ce, si manda l'Abbé Huon de S. Denis, & pluseurs des Barons; & quant il furent asamblé.*

(*f*) Reg. *conseil que il en feroit.*

(*g*) Le Ms. du Roi abrége, & porte tout de suite : *Adont fu fet à savoir partout le pays le jour que ce seroit fait, & en furent envoiés letres à plusieurs des Prélats de France. Le jour qui mis aprocha, si commencierent à venir.*

(*h*) Germ. *segnifiast par bonnes :* l'Impr. *par les terres le jour.*

(*i*) Germ. *amené... le desreniere erreur ne fust pieux que la.*

(*k*) Germ. *leur pria à tous, que.*

(*l*) Germ. *repéra... de léans à grans pleurs & à grans lermes.*

(*m*) Germ. *des biauz créans... & fichée.*

(*n*) Germ. *assigna le jour à luitismes des Ides de Juing.*

aprocha, ſi commencierent à venir de toutes parz Eveſque & Abbé, & A
Moine (*a*) & Clerc, & Conte & Baron, & du menu pople homes & fames
ſanz nombre de diverſes contrées; & ſi i vint Huedes (*b*) li freres le Roi,
que li Rois i envoia, & ovec lui pluſors des genz de cort; & li commanda
que il li feuſt à raconter certainement en quel maniere li Creators de toutes
*Germ. vouldroit choſes vorroit * révéler aus ſiens ce que il deſierrent (*c*): ſi n'i vot pas
venir; car il ſe ſentoit à ſi grant pécheor, ce diſoit, que il n'eſtoit pas di-
* Id. iex gnes de regarder des ieuz* du cors les reliques de ſi précieuz Martyr; mais
toute voies créoit il fermement & loiaument, que la divine débonairetez
* Id. oevres feroit là préſente par ovres*; & ſi envoia une porpre vermelle, pour en-
* Reg. les matines velóper les précieuſes reliques. Quant ce vint après l'office de matines*,
que touz li covenz ot eſté tout nuit en oroiſon, & li Eveſque, li Abbé &
* Id. l'entré li Baron furent preſent, il oſterent l'eſcrin de l'enthré de la fort voute en B
grant révérence, & fu aportez avant touz ſeelez (*d*) forment & fermement
par merveilleuſe art, ſelon l'anciene meſtriſe des orfévres qui jadis furent:
deſéhélez fu à grant paine en la préſence de toz; & furent trové entiere-
* Reg. viez ment li os dou preciex Martyr (*e*), envelopé en un drap de ſoie ſi viel * &
ſi porri, que (*f*) il s'eſvanoiſſoit & devenoit poudre entre les mains de ceus
* Germ. d'yraingnes qui le manioient, auſi come fait toile d'yragnes*. Tuit furent maintenant
raempli de ſi très grant oudor (*g*), que il diſoient que nule eſpice ne nule
oudor aromatique ne pooit ſi ſouef flairier. Lors furent (*h*) tuit raempli de
ſi très grant liéce, que il commenciérent à chanter graces & loënges à noſtre
* Id. ſanglox Segneur, & en granz lermes & en granz ſanglouz * entremeſlez, aſſemblerent
* Id. viex les piéces du viel * paile & la poudre des veſtemenz de mon ſegneur S. Denys
* Id. Hues & de ſes Compagnons; & les os, qui par l'Abbé Huon* de laienz eſtoient C
traitié devotement, enveloperent ou riche paile que li Rois i ot envoié.
* Reg. dire Lors commencierent li Eveſque à crier * au pople la vérité, ſi come il
l'avoient trovée (*i*). Adonques fu la joie ſi grant ou pople que nus ne le
porroit dire. Un poi en loing de l'Egliſe porterent les Reliques à proceſſion
Reg. pueple pour exciter la dévotion du pople. Huedes (*k*) li freres li Roi retorna au
Roi à Paris, & li conta tot par ordre; ſi come il avoit eſté; & li Rois qui
fu liez outre meſure, mut en ce jor meiſmes à pié, & touz nuz piez par
grant dévocion; & vint à pié juſques à l'Egliſe mult humblement, pour
aourer (*l*) ſon glorieus ſeignor. Après offri un riche drap de ſoie (*m*), &
puis priſt congié de retorner. Les Reliques porterent à proceſſion, à grant
multitude du pueple & devant & darrieres, & puis aſſidrent la chaſſe deſus
l'autel; enſi demora XV-jors entieres pour la multitude dou pople, qui D
* Germ. auſſi chaſcun jor venoit novele de diverſes regiuns: & tant com il demora, enſi*
fu gardez par jor & par nuit des deulz parties dou covent l'une après l'autre.
Si fu enſi laiſſiez tout à penſéement juſques à tant que cil qui avoient cele
* Germ. eulz error eſmeue, en porent ſavoir la certeneté ou par ex * ou par autrui. Après
les XV-jors fu li vaiſſiaus raſſis en ſon propre lieu, auſi come il eſtoit
devant, à la loënge de celi qui vit & regne ſanz fim. Ci (*n*) ne doit on
pas entrelaiſſiere, que l'on ne mete les nons d'aucuns qui là furent, à la
mémoire de ciaus (*o*) qui à avenir feront. Des Prelaz furent ciſt, Guis Arce-
* Id. Sens veſques de Rains *, Roberz Arceveſques de Cantorbiere, Imberz Eveſ-
ques de Paris, Elinanz Eveſques de Laun, Baudoins Eveſques de Noium,
* Id. Saintlis Gautiers Eveſques de Miauz, Froulanz Eveſques de Senliz *. Si amena

(*a*) Germ. *Preſtre & Clerc.*
(*b*) Reg. *& li Rois y envoia Eude ſon frere, & avec lui pluſeurs gens de ſa court; & ſi li manda.*
(*c*) Germ. *deſirent; ſi n'i voult pas venir, quar.*
(*d*) Germ. *devant touz ſéelez fourment & fermemant par merveilleuſes maiſtries des orfévres.*
(*e*) Reg. *les os du cors du précieux Martir, & furent trouvé enveloppés en.*
(*f*) Reg. *que ce devenoit poudre*: Germ. *que il s'amentiſſoit & devenoit.*
(*g*) Reg. *odour & de ſi douz flair, qu'il en furent tuit raempli; & commencierent à chanter.*
(*h*) Germ. *furent maintenant raemplis de ſi grant léeſce.*
(*i*) Reg. *& porterent les Reliques à proceſſion entour l'Egliſe pour eſmouvoir.*
(*k*) Reg. *li Quens Eudes retourna à Paris, & le conta au Roi ſon frere; & li Rois qui fu liez, mut.*
(*l*) Reg. *aourer le glorieus Martir, & i ofri.* Germ. *honnourer*; c'eſt la même choſe. *Aourer* vient d'*adorare*, que les Auteurs du moyen âge ont ſouvent pris pour *honorare*.
(*m*) Reg. *de ſoie: & fu le cors ſaint laiſſié XV jours ſus l'autel, pour ce que cil qui eſtoient cheu en tel errour, en ſeuſſent la vérité.* C'eſt ainſi que le Mſ. du Roi continue d'abréger, & finit ce chapitre.
(*n*) Germ. *ſi ne doit pas entreleſſier que l'en.*
(*o*) Germ. *de ceulx qui à venir. Des Prélats furent cil . . . Cantorbie.*

chaſcuns

A chascuns oveques soi valanz persones & Clers & lais. Des Abbez i furent cist *; *Id. cil
premierement, li Abbez Hues de S. Denys, Auberz de Mermoster (*a*), Jehans
Abbés de Fescam, Landris Abbés de S. Pere * de Chartres, Roberz Abbés de *Id. Pierre
S. Pere de Fossez, Raous Abbés de S. Pere de Laigni, & Alberis * Moines *Id. Aubeu
de S. Remi de Rains; si fu cil uns des messages qui afferma (*b*) devant
l'Empereor, que S. Denys li Aryopagites estoit en France; & si i fu Ge-
froiz * Abbés de Colons: & tuit cist Abbés (*c*) avoient amenez Moines pro- *Id. Giefroy
desomes & bien religiex. Des Barons i furent cist * present, Huedes (*d*) li *Id. cil
frere le Roi, Gautiers Cuens de Pontiu, Guillaume Cuens de Corbuel,
Yves Cuens de Biaumont, Galeranz Cuens de Moulanz, & maint autre
noble * home, sanz le grant nombre des simples Chevaliers. *Id. grant

B VIII. *Cy dist des enfans & de la lignie du Roi Henri & de sa mort.*

De la niéce Henri l'Empereor * d'Alemaigne, que li Rois Henris out *Reg. l'Empereres
espousée, ot une fille qui assez tost fu morte: la mere (*e*) meismes ne ves-
qui pas puis longuement; & li Rois qui pas ne voloit estre sanz fame, en-
voia Gautiers l'Evesque de Miaux au Roi de Rousie, & li * manda, que *Gen. mandoit
il li envoiast une soue fille (*f*), qui avoit non Anne: & cil qui mult en fu liez,
le fit volentiers (*g*). Et quant ele fu venue, li Rois manda ses Barons, &
l'espousa sollempnement (*h*): & la Dame qui sainte vie menoit, pensoit
plus aus choses esperituex (*i*) qui à venir sont, que ele ne faisoit aus temporex,
en esperance que ele an receust le loier en la vie pardurable. Une Eglise
fonda en la cité de Senliz en l'onor de S. Vincent. Benaouronsement (*k*)
C & glorieusement vesqui li Rois ovec li lon tens, & engendra en li III va-
lanz fiuz, Phelippe, Robert & Hue; qui puis fu apelez Hues li Granz,
& fu peres Raoul le Conte de Vermandois. En ce tens fu arse la cité de
Paris; & auques entour ce tens fu famine trop (*l*) granz, qui dura VII ans.
Philippes (*m*) li ainez des III freres, fu enoinz & sacrez au vivant de son
pere, & par son commandement; quar il estoit jà vieuz & débrisiez. Ce fu *Reg. viex
feit en l'an de l'Incarnation MLIX. En l'an après morut li Rois Henris,
& fu ensepouturez * en l'Eglise S. Denys, ovec son pere & son aiol & son *Id. enterrez
bisaiol *, & les autres Rois qui laienz gisent. Cil Rois Henris fu mult cora- *Id. besaiol
geus & puissanz en armes.

Ci faut l'estoire du Roi Henri.

(*a*) Germ. *de Moremonstre*, Marmoutier.

(*b*) Germ. *affrema devant l'Emperere.*

(*c*) Germ. *cil Abbé avoient amené preudommes &c.*

(*d*) Germ. *Oeuddes ..... Gautier li Quens de Pontif* (Pontoise), *Girart Quens de Corbueil .... Quens de Meullent.*

(*e*) Reg. *ne la mere ne vesqui pas après guère longuement.*

(*f*) Reg. *une de ses filles qui.*

(*g*) Reg. *li envoia moult volentiers.*

(*h*) Reg. *sollempneument : & la Dame qui moult estoit religieuse, fonda une Abbaie.*

(*i*) Germ. *espiritueulz que à venir sont ... temporales ... loier en la cité en la.*

(*k*) Reg. *Beneureusement & longuement vesqui li Rois en sa compaignie, & engendra en li troiz enfans.*

(*l*) Reg. *& en ce tans meismes fu famine.*

(*m*) Reg. *Phelippe li ainznez fu couronnez au:* « Il est évident, dit le P. Hardouin, que c'est » pour faire croire que Philippe I étoit fils de » Henri, qu'on a feint qu'il étoit si jeune lorsqu'il fut sacré ... On vouloit arranger de telle » sorte ces commencemens de la 3[e] race, qu'on » fît croire que les Ducs de Bourgogne descendoient du chef de la maison régnante en » France ... que les premiers Rois n'ont point » eu la royauté par élection, mais par le droit » de leur naissance : car c'est pour cela que l'on » feint, qu'ils ont été sacrés du vivant de leur » prédécesseur; ce qu'on ne feroit pas si le prédécesseur n'étoit leur pere ». Ainsi le Jésuite prétend que Philippe n'étoit pas fils de Henri. Nous citerons dans un moment la piéce où il établit cette chimere, & nous n'en parlerons qu'avec mépris.



 A

EXTRAIT D'UNE CHRONIQUE (*a*)

DES ROIS DE FRANCE.

De la Bibliotheque du Roi Mſ. N°. 567.

1031. APRE'S le dit Robert Henry ſon fils commença à regner en l'an MXXX. Le dit Roy Henry ot de Anne ſa femme fille George le Sclavon Roy... c'eſt aſſavoir Philippe, Robert & Hue le Grant. La dite Anne fonda S. Vincent à Senlis. Ou temps du dit Henry, Robert Ghichart, dit Normant, de B Normandie conquiſt Puille, Calabre & l'iſle de Seſille en l'an MLVII, le XXVII de ſon regne. Il fonda à Paris l'Egliſe de S. Martin des Champs, & y mit pour y ſervir Dieu Clers & Preſtres ſéculiers. Il regna XXX ans, & fut enterré à S. Denis.

Après le dit Henry (*b*) Philippe ſon fils le premier du nom commença à
1060. regner en Roy de France en l'an MLXI, & ot à femme Berthe fille de Baudoin Comte de Holande, ſeur de Robert Comte de Flandres. Il en ot ung fils nommé Loys le Gros, qui fut Roy après ly. Il acheta la cité de Bourges & la Comté de Gaſtinois. Il print par force & occupa la Comté de Veugueſin. Il fiſt faire le chaſtel de Montmeliant contre Hue Comte Dammartin qui eſtoit ſon adverſaire. Ou tems du Roy Philippe en l'an MLXXVII commença l'ordre de Grantmont. L'an MLXXX fut commencée l'Egliſe C de S. Sauveur en l'Egliſe qui eſt appellée.

(*a*) Cette Chronique va juſqu'au Roi Charles VI : auſſi ne contient-elle rien de fort important pour les premiers regnes de la troiſiéme race de nos Rois.

(*b*) Un Auteur nommé Ingulphe, qui ſe dit contemporain de ces deux Rois, & qui a fait une Hiſtoire dont nous avons donné un extrait, rapporte qu'un certain Grammairien diſoit, que Dieu affectionnoit particuliérement la piété du royaume de France, c'eſt-à-dire du royaume ſurnommé des Philippes, parce que pluſieurs y avoient le nom de Philippe ; ſi bien que le Roi Henri qui regne à préſent, dit-il, a fait donner le nom de Philippe à ſon fils aîné : *Et fortè Leuca dicitur à Leucon, quod in Scythica lingua interpretatur Philippus : unde Magiſter in Iſagogis ſuis lib. 3, & niveus Leucon, dicit ibi hunc Leucon fuiſſe Philippum Imper. qui niveus deſcriptus eſt, quia Chriſtianus & baptiſmo ſuper nivem dealbatus. Et alio in loco ubi exponit illud, Phœbum adamaſſe Leucotheen, dicit Deum adamaſſe, &c.* Or voici ce que le P. Hardouin penſe de ce paſſage : « C'eſt un tiſſu de » fauſſetés & de pures viſions que cet Auteur » débite ici. Car depuis l'Emp. Philippe juſqu'au » Roi Philippe I on ne ſçauroit trouver dans » l'Hiſtoire même la plus fabuleuſe une ſeule » perſonne diſtinguée, qui ait eu le nom de » Philippe. Cet Ingulphe eſt un fourbe qui ſe » trahit lui-même, lorſqu'il dit que le royau» me de France eſt le royaume des Philippes : » car il inſinue par cette expreſſion que les Rois » régnans tiroient leur origine d'un Philippe, & » qu'il y en avoit déja pluſieurs de ce nom-là, D » quoiqu'il y donne un autre ſens ». La critique du P. Hardouin eſt certainement trop outrée, & nous ne l'adoptons pas : nous remarquons ſeulement que l'érudition d'Ingulphe manque ici de juſteſſe.

SUITE (*a*) DU MIROIR HISTORIAL.

Mſ. 146 de la Bibliothéque de S. Germain-des-Prez.

APRE'S la mort du Roy Robert ſon fils Henry regna après luy, nonobſ- E tant que la Royne Conſtance ſa mere héoit icelluy Henry, & vou lloit couronner Robert le Duc de Bourgongne, le moyen des trois freres. Pluſieures villes & chaſteaulx ſaiſiſt, & s'alia au Conte de Champaigne, & à pluſieurs aultres Princes pour eſtre en ſon ayde : mais Henry qui eſtoit aſpre chevalier & courageux, aſſembla grant oſt ; & fiſt tant par armes & par force, qu'il abbatiſt l'orgueil de ſa mere, & en chaſſa tous ceux qui eſtoient
*Robert contre luy, par l'ayde que luy fiſt * Richard Duc de Normandie, & Mauger le Conte de Corbeu ſon oncle. Ce Roy Henry eſpouſa la niepce de

(*a*) Ce qui précede, ſe trouve imprimé à la page 314 du Xe Volume de cette Collection, où nous avons donné une notice du Livre Mſ. ainſi intitulé.

A l'Empereur Henry, & furent bons amis enſemble. Sitoſt que Henry (*a*) fut couronné Roy, il courut ſus à Hue le Conte de Champaigne, & lui tolliſt le chaſtel de Gournay, & la moitié de Sens que la Royne Conſtance luy avoit donné. Après il courut ſus à Baudoyn le Conte de Flandres, qui fut filz du Conte Arnoul, pource qu'il ne luy voulloit obéyr : mais il le fiſt par ſon ſens venir à ſa féaulté.

En ce temps le bon Duc * Richart de Normandie alla oultre mer, & laiſſa ung petit filz nommé Guillaume, & à ſon retour treſpaſſa : & lors commencerent pluſieurs guerres & occiſions en Normandie. L'enfant Guillaume, qui eſtoit Duc de Normendie, par l'admoneſtement de Guy le filz au Conte de Bourgongne, pria par néceſſité le Roy Henry, qu'il luy aydaſt; & ſi fiſt-il : & firent * par le Roy & par le Duc ſi chaſtiés, que tous leurs
B contraires vindrent à mercy ; & ne fut oncques puis nuls d'eulx ſi hardy, qui oſaſt contre lui mouvoir. Ce Duc Guillemme oſta à Richard (*b*) ſon couſin la Conté de Monſtruel, & la donna à Robert ſon frere.

* Robert

* furent

Par l'enhortement de pluſieurs envyeux Françoys, le Roy fut moult eſmeu contre le Duc Guillemme. A deux oſts entra en Normendie; & fiſt de l'ung Capitaine Geuffroy Martel, & l'envoya en Caux ; & le Roy mena l'aultre. Le Duc aſſembla ſes gens, & en fiſt deux oſts : l'ung mena contre le Roy, & l'aultre envoya contre Geuffroy Martel, qui deſtruiſoit le pays de Caux: & ſe combatirent enſemble; Françoys furent deſconfis, & en y euſt pluſieurs occis. Le Duc Guillemme, pour eſpouventer le Roy, envoya ung herault ſur ung mont près des herberges du Roy ; qui cria haultement, que Françoys menaſſent en Caux des voitures, pour ramener leurs parens qui eſtoient
C occis. Quant le Roy ſceut les nouvelles, il retourna en France bien dolent. Une aultrefois le Roy eſmeut ſes oſts contre le Duc Guillemme ; & le Duc Guillemme raſſembla grans gens, & vint contre le Roy qui eſtoit vers Bayeux: il courut ſus hardiement aulx Françoys, & moult en occiſt. Toutefvois le Roy conſidérant la vaillance du Duc, deſira s'amor (*c*), & firent bonne paix enſemble par le conſeil des preudhommes.

La Royne femme du Roy Henry, fille de l'Empereur Henry, treſpaſſa lors : ſi eſpouſa Anne fille du Roy de Rouſſie, qui fut de moulte ſaincte vie, & penſoit plus à acquerir la vie perdurable que la gloire mondaine. Une Egliſe fonda en la cité de Senlis en l'honneur de S. Vincent. Bieneurement veſquit le Roy avecques elle longtemps, & en euſt trois vaillans filz : c'eſt aſſavoir, Philippe (*d*) le premier de ce nom Roy de France, qui

(*a*) Ce Prince, dès le mois de Janv. 1015, avoit pris la qualité de Duc de Bourgogne, dans un titre de S. Benigne de Dijon qu'il ſigna alors avec Hugues, Comte de Châlons, Evêque d'Auxerre, & Otton, Comte de Macon [ſelon l'Abbé Fleuri le Comté de Macon fut uni au Duché de Bourgogne en 1078]. Le Roi Henri donna à ſon frere Robert en appanage la Bourgogne; & cette province étoit un fief réverſible à la Couronne. « Que le Roi Henri ait cédé la » Bourgogne à ſon prétendu frere Robert, dit » fauſſement le P. Hardouin dans une Diſſertation » dont nous allons bientôt parler, c'eſt une » fiction qui ſe détruit par trois raiſons ; la pre» miere, que la monnoie ſe frappoit à Châlons » ſur Saone au nom de Henri : *Hinricus Rex. X.* » *Cavillon civitas ;* & au milieu *B.* pour *Burgun*» *dia :* la ſeconde, que paſſé ce prétendu Robert, » tous les Ducs de Bourgogne n'ont point d'au» tres noms que Eudes & Hugues : la troiſieme, » que ce prétendu frere du Roi Henri ne ſe trou» ve que dans de fauſſes Hiſtoires ou Chartres ».

(*b*) Les Auteurs contemporains doivent ſervir à rectifier tous les faux noms qui ſe trouvent ici, & dans les autres piéces des temps poſtérieurs.

(*c*) C'eſt-à-dire, ſon amour, ſon amitié.

(*d*) Le P. Hardouin, homme à paradoxes & à chimeres s'il en fut jamais, dans une Diſſertation ſur l'Acte du ſacre du Roi Philippe I, laquelle ſe trouve dans le Mſ. de la Biblioth. du Roi, coté 6178. A. art. 2, prétend contre la vérité de l'Hiſtoire & ſur des preuves aſſorties à ſon génie, que Philippe fut le premier Monarque de ſa race, n'étant pas fils du Roi Henri I : puis ce trop hardi Critique, à l'occaſion des paroles d'Ingulfe, donnant l'eſſor à ſon imagination romaneſque, invente & ajoute ce qui ſuit : « Si ce nom [de Philippe] s'eſt conſervé dans » la poſtérité de l'Emp. Philippe en France, & ſi » le Roi Philippe I en eſt deſcendu ; n'eſt-ce pas » avec fondement illuſtrer la Maiſon Royale, » que de dire qu'il deſcend par ſon pere de la » plus noble famille Romaine qui fût reſtée en » France ; & que ſa mere étoit de la plus noble » famille Franque qui fût alors, iſſue des » Louis que les Hiſtoriens ont mis dans la ſe» conde race. Je n'affirme encore rien ; je dis » ſeulement que cette alliance eſt la raiſon la » plus vraiſemblable qu'on puiſſe apporter de » l'alternative conſtante de ces deux noms Phi» lippe & Louis, dans les deux premiers nés » de la Famille Royale, tant que la ligne di» recte a duré . . . Les médailles de l'Emp. Phi» lippe marquent qu'il deſcendoit d'Antoine & » d'Auguſte, de Pompée qui deſcendoit de Nu» ma Pompilius, ſecond Roi des Romains & » gendre de Romulus ; & enfin de Marcius Phi» lippus, iſſu d'Ancus Marcus 3e Roi des Ro» mains. Les médailles démontrent tout cela » viſiblement . . . Quelle origine peut-on trou» ver plus ancienne, plus noble & mieux éta» blie ? Pourquoi ne ſeroit-il pas permis de la » propoſer & de la croire juſqu'à ce qu'on la » détruiſe par bonnes preuves » ?

regna après luy, Robert, & Hue qui puis fut appellé le Grant. Lors fut A arſe & embraſée la noble cité de Paris par feu de meſchef; & ſi fut famine qui dura ſept ans. XXX ans regna le Roy Henry, puis mourut.

Phelippes l'aiſné filz du Roy Henry de France, fut couronné dès le vivant de ſon pere : & l'an après treſpaſſa le Roy Henry, & fut mis en ſepulture à S. Denis en France. Ce Roy Phelippes fut le premier Roy de France de ce nom. Il veſquit en ſon temps moult en paix IX ans qu'il regna; & lui fut fortune moult doulce. Il print à femme la fille au feu Conte de Hollande, qui Berthe fut appellée, & ſœur de Robert le Conte de Flandres.

EX ORIGINE (*a*) REGUM FRANCIÆ. B

Ex Mſ. Codice Alborum-mantellorum Monaſterii Pariſ.

Henricus filius ejus [Roberti] poſt ipſum regnavit annis (*b*) XXX. Habuit uxorem Annam nomine, bonam & religioſam, quæ fundavit Eccleſiam S. Vincentii Silvanectenſis; de qua habuit tres filios, Philippum, Robertum & Hugonem. Circa annum verò Domini M [LIX] fecit filium ſuum Philippum, adhuc VIII annorum, Remis in Regem inungi per manus Gervaſii ibidem Archiepiſcopi. Anno poſt hunc altero idem Henricus mortuus eſt, ſcilicet anno MLXI in fine : poſt quem filius ejus Philippus in regno dominatur; eumque, quia parvulus erat, Balduinus Comes Flandriæ C gubernavit in Francia.

An. 1060. Philippus filius ejus anno Domini MLXI incepit regnare annis XLVIII.
Bertham Deſponſavit filiam Comitis Hollandiæ, nomine Bathildem, ex qua, &c.

(*a*) Is titulus eſt Mſ. Libro, cujus meta eſt annus Chriſti 1422.

(*b*) In veteri Chronico Mſ. ſcripto an. 1135, in Biblioth. S. Germani Prat. inter Miſcell. Mſſ. Tom. I Durandi, ex Mſ. Cod. Reg. Sueciæ 1627 : *Anno MXLI Henricus filius Roberti ſuper Francos an. XXX.* Et ibid. in alio Chronico malè : *Henricus annis XXV vel XXIV.* Sic perperàm in Genealogia Regum Fr. à Pharamundo ad Ludovicum XI, ex Mſ. Cod. Reg. 1523, olim Colbert 1923 : *Henricus computatur XXV, & regnavit annis XXVII.* Rectiùs in Chronico Nemauſ. inter Probationes novæ Hiſt. Occitaniæ : *Haenricus filius ejus annis XXIX.*

D

EX CHRONICO (*a*) BRITANNICO.

Anno MXXXVII. Obiit Budicus Comes.

* *Al.* MXXXIX MXL *. Obiit Alanus (*b*) Comes Redonenſis. Civitas Nannetenſis Comiti Gauffrido à Hoëllo Comite reddita eſt; qui non bona uſus fide, auferre eam illi temptavit : ſed vix XL dies retentam turpiter amiſit.

MXLIX. Obiit Budicus, aliquamdiu dictus Epiſcopus [Nannetenſis]; ſed poſteà, propter ſimoniacam hæreſim ſuam, apud Remenſem Metropolim à Papa Leone depoſitus eſt. Hic priùs pacem conſtituit Nannetenſibus.

MLI (*c*). Obiit Mathias Comes.

MLX. Kalendis Aprilis Gauffridus Comes moritur.

MLXI. Monſtrum in Britannia naſcitur, infrà umbilicum unum, ſuprà E verò geminatum habens hominem. Nannetenſes Hoëlum in Comitem receperunt; ſed reliqui Britones Eudonem generum Conani erexerunt in Ducem.

MLXII. Obiit Gauffridus, Fulconis filius, Comes Andeg.

MLXIII. Ordinatio Quiriaci Nannetenſis Epiſcopi.

(*a*) Ex variis Chronicorum fragmentis in veteri Collectione Mſ. Eccleſiæ Nannet. repertis, quæ laudantur à Petro le Baud ſub hac ut plurimùm appellatione, *les Croniques Annaulx.*

(*b*) Aliàs : *Kalendis Apr. obiit Alanus Dux Britanniæ. Hic * * * filio ſuo Conano trimenſi reliquit.* Quandò autem Auctores Chronographi uno tantùm anno inter ſe differunt, id diſcriminis ſæpiùs refundendum eſt in varium anni incipiendi modum. Alii nempè veterem calculum, alii novum ſequuntur. Quæ regula innumeris comprobari poteſt exemplis.

(*c*) Al. *ML obiit Mathias Comes Nannetenſis; cui ſucceſſit Hoëllus frater ejus.*

A MLXVI (*a*). Comes Britannorum Conanus juvenis & maliciosus, Andegavorum terram adorsus, superbæ pervasioni suæ in ipsa Andegavorum terra morte subita præreptus est.

MLXVI [vel MLXVIII]. Gauffridus Comes junior, quem Barbatum cognominaverunt, traditus est à suis Fulconi fratri suo, & civitas Andegavensis II Nonas Apr. IV feria de ebdomada quæ dicitur penosa. Auctores traditionis fuerunt Gauffridus de Prulliaco, Rainaldus de Castro-Gunterii, Geraldus de Monasteriolo. Et sequenti anno captus est supradictus Comes Gauffridus à Fulcone fratre suo in bello publico; & Fulco ab Andegavensibus, vellent nollent, receptus.

MLXXVI. Hoël faciens bella apud Comitem Gauffridum, cognomento Granonem, castrum Doli, Comite Guillermo Normannorum sibi auxiliante, B per XL dies ingeniis ac aliis machinationibus obsedit; quod minimè capere potuit. Sequenti (*b*) anno Comes Hoël capitur à suis. In hoc anno obiit Quiriacus Nannetensis Episcopus.

Obiit Mainus Episcopus Redonensis.

(*a*) Al. *MLXVI cometa stella ferè per XV dies in occiduis partibus apparuit. Conanus Dux, perdomitâ Britanniâ, apud Credonense castrum finem vitæ fecit.* Credo, *Craon*, locus est positus ad ripam Oldæ, vulgò *Oudon*.

(*b*) Aliàs: *MLXXVI Comes Hoël capitur à suis; & eodem anno obiit Quiriacus Episc. Nannetensis.*

EX CHRONICO (*a*) S. VITONI VIRDUNENSIS.

C

Apud Labbeum Tom. I. novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 401.

ANNO (*b*) MXXXVIII. Rayemberto * Episcopo succedit Richardus. *Raimberto

MXLVI. Obiit Richardus Abbas S. Vitoni: succedit Valeranus. Obiit Richardus Episcopus Virduni: succedit Theodericus.

MXLVIII. Civitas Virdunensis (*c*) à Duce Godefrido & Balduino Comite deprædatur, & unà cum Monasterio S. Mariæ incenditur.

MXLIX. Dedicata est Ecclesia B. M. Magdalenæ à Leone Papa IX.

MLX. Obiit Valeranus (*d*) Abbas: succedit Grimoldus.

MLXIX. Obiit Godefridus Dux, filius Gotelonis: succedit filius ejus Godefridus Gibbosus.

D MLXXI. Obiit Ermenfridus Canonicus, ædificator Ecclesiæ S. Magdalenæ.

MLXXVI. Obiit Godefridus junior Dux: succedit Godefridus, qui dicitur Bullonienfis.

MLXXVII. Rodulfus Abbas (*e*) Grimoldo succedit. Gelu validum quatuor mensibus obtinens.

APPENDIX EX CONTINUATIONE (*f*) HIST. EPISCOPORUM VIRDUN.

DEFUNCTO Humberto primo Abbate Ecclesiæ S. Vitoni, gubernata est eadem Ecclesia per annos fermè XL cum omni honorificentia à viris illu- E stribus & singulari industria pollentibus, Adelmaro, Adelardo, Ermenrico, Rohardo, Lamberto & Fingenio Abbatibus, donec temporibus D. Episcopi (*g*) Haimonis suscepit ipsam Ecclesiam gubernandam domnus & venerabilis pater Richardus, noviter in ea Monachus factus; qui fuit de primoribus Ecclesiæ S. Mariæ Rem. Canonicus, & vir valdè religiosus...

(*a*) Hoc Scriptum, à variis Auctoribus usque ad an. 1598 continuatum, reperit Labbeus inter Schedas Jac. Sirmundi Soc. J.

(*b*) Fortè corrig. *MXXXIX.*

(*c*) In Chronico Virdun. hæc retrahuntur ad annum præcedentem.

(*d*) Ibid. mors Waleranni rejicitur in annum sequentem.

(*e*) Ibid. hæc ad an. 1075 referuntur.

(*f*) Hæc Continuatio, cujus Auctor est coævus Monachus Abbatiæ S. Vitoni, exstat apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 239.

(*g*) De eo dicitur suprà, quòd *Ecclesiam perbrevem magna ex parte amplificaverit, decoraverit, extulerit.*

Ecclesiam unà cum Imperatore Henrico Magno in honore BB. Apost. Petri A & Pauli & S. Vitoni ædificavit... Vita hujus spectabilis, vitam multorum reddidit spectabilem... Progenies Ducis Godefridi præcipuè abrenuntiavit sæculo. Fredericus enim Comes huic patri se filium commendavit..... Fingenius Abbas defunctus est, & in Ecclesia S. Felicis extra muros Metensium civitatis honorabiliter sepultus. Quo sepulto, Abbas substituitur [Richardus]... Mathildis Saxoniæ Comitissa, non parvâ erga hunc patrem exarsit benevolentiâ... cum filio Herimanno Comite.... Hæc Comitissa Comiti Godefrido copulata, quinque filios ex ipso genuit, videlicet Adalberonem [II] nostræ civitatis post Wicfridum Episcopum, & prædictos Fredericum & Herimannum Comites; duos quoque Ducatûs prosapiâ pollentes, Godefridum atque Gozelonem... Lietardus quoque,
Pag. 240. Imperatoris (*a*) Conradi nepos & consanguineus, sub eo reverendo Patre B
in eodem loco factus est Monachus... Richardus vixit usque ad tempora domni Episcopi Richardi, quem de sacro fonte suscepit, rexitque Monasterium per XLII annos... Mirabilis erat in religionis proposito Patris hujus instantia; cui adspirare, cui adhærere nitebatur omnis Ecclesia; cujus institutionibus tota gaudet Francia; & dum religionis habet vestigia, triumphat Lothariensis (*b*) patria.... Præsul Raimbertus ad Ecclesiam S. Agerico Præsuli Hoverte ædificandam ardentissimus: vix autem desideratum opus incœperat, vix Monachos locaverat, desiderio S. Sepulchri peregrinationem est aggressus, in qua mortuus... Fuit pax & veritas in hoc Episcopatu in diebus ejus [Richardi Episc. Virdun.]: interiùs & exteriùs omnes pace fruebantur..... Mors VII anno superveniens, post mortem venerabilis
An. 1046. Abbatis Richardi, ipso anno secundum grave adduxit infortunium... Nam C
cùm extrema infirmitate urgeretur idem venerabilis Pater, domnus Episcopus quotidie eum visitabat, flens & dolens se superstitem relinqui.... Corpus ejus per se lavit... Tertia vigiliarum ipsius peracta die, dum post Missarum celebrationem in mausoleum eum venerabilis Pontifex deponeret, exosculans pectus illius oravit, quatinùs pro eo intercederet, ne per annum ei superstes relinqueretur: quod eum impetrasse veris indiciis approbatur, dum venerabilis Abbas XVII Kal. Jul. migraverit, & ipse venerandus Pontifex infra spatium medii anni, VII scilicet Idus Nov. subsequutus sit.... Obiit autem beatæ memoriæ Richardus Episcopus in ista civitate Virdunensi, & sepultus fuit in sinistra parte majoris Ecclesiæ S. Mariæ juxta chorum...
Pag. 241. Hic supradictus Richardus ante assequutam Episcopatûs sui consecrationem, quasi peccatis suis exigentibus, urbi contigisse miserabilem paternè doluit D
infelicitatem, palatia esse incensa, ædificia antecessorum omnimodè diruta; quidquid ad gloriam, hoc redactum ad ruinam; quidquid erat in suum & Coëpiscoporum honorem, hoc destinatum in miseram destructionem. Quantùm autem doluerit, testata est maturè satis facta reædificatio.. Pro anima patris sui Comitis Hildradi, qui cognominatus est Hecelinus, viri militaris, viri in sæculo strenui, Theonis-curtem S. Petro & S. Vitono tradidit.

(*a*) *Unus de Primoribus de genere illo excellentissimo Ottonum Conradus de Wenelinga, elevatus in Regem, XV annis præfuit; & ex Gisla de Lymburch, quæ de nobilissima Regum Francorum & Burgundiæ prosapiâ processerat, Henricum Imper. Claudum cognominatum genuit.* Ex Append. ad Gesta Trevirensium Archiep. apud Martenium Tom. IV Ampliss. Collect. pag. 461. *Henricus Claudus regnat... Robertus Rex Fr. secundus ex genere Hugonis Zapete, vir sanctus agnoscitur per hæc tempora.* Ex Compilatione Chronol. Ricobaldi apud Eccardum in Tom. I Corp. Hist.

(*b*) *XIII ordinationis suæ anno Ingobardus de Abbatia à Wolbodone sanctæ memoriæ viro Leod. Episc. ejicitur; in cujus locum Richardus Virdun. Abbas Lobiensem etiam Abbatiam regere constituitur... Tantæ siquidem auctoritatis fuisse dignoscitur, ut totius penè Lotharingiæ Monasteria, ejus instituta pro lege servaverint, & servanda posteris per succedentia tempora tradiderint. Quo etiam tempore Poppo Stabulensis, Stephanus Leodiensis eodem religionis fervore Ecclesiam illustrare cognoscuntur.* Ex Continuatione de Gestis Abbatum Lob. apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 744. Porrò Richardus, Gratia-Dei cognominatus, in summa viginti & unam Abbatias, Mabillonio judice, tam in Lotharingia, quàm in Francia & Flandria, sub sua providentia habuisse memoratur.

A

EX CHRONICO (a) LOBIENSI.

Apud Martenium Tom. III Thes. Anecd. col. 1409.

ANNO MXXXII. Cuonradus Imperator (b) cum Heinrico Rege amicitiam firmat. Domnus Richardus reddit Abbatiam Lobienſem.

MXXXIII. Hugo fit Abbas die Pentecoſtes.

MXXXVI. Eccleſia S. Petri Lobiis dedicatur Idibus Januarii ab Epiſcopis Raginardo Leodienſi & Gerardo Cameracenſi.

B MXXXVII. XVII Cal. Decembris bellum inter Gothelonem Ducem Lotharingiæ, & Odonem Comitem Franciæ; in quo ipſe Odo periit, & victoria Duci ceſſit. Obiit Raginardus Epiſcopus; Nitho ſuccedit.

MXXXIX. Cuonradus Imperator obiit; Heinricus filius ejus ſuccedit.

MXLII. . . Nitho Epiſcopus obiit: Watho ſuccedit. Æſtas pluvialis.

MXLIII. Fames exorta, & gelu magnum à Calendis Decembris uſque Calendas Martii.

MXLIV. . . Gothelo Dux obiit: Godefridus filius ejus rebellat. Fames pervalida.

MXLV. Benedictus Papa & duo cum eo: quibus tribus canonicâ cenſurâ ab Imperatore Heinrico depoſitis, Clemens (c) Papa ſubſtituitur. Godefridus capitur, & cuſtodiæ mancipatur.

C MXLVI. Heinricus filius Cuonradi fit Imperator, & tres Papæ ab eo (d) deponuntur. Godefridus cuſtodiâ relaxatus, cum Balduino Comite concordatur, & ambo rebellant.

MXLVIII. Watho Epiſcopus obiit: Diduinus ſuccedit. Henricus Imperator cum Henrico Rege amicitiam firmat.

MXLIX. Leo, qui & Bruno, Papa. Synodus Remis ab eo agitur, & Simoniaci damnantur. Henricus Imperator Balduinum Comitem ſubjugat; Godefridum in amicitiam receptat.

ML. Heinricus Imperator per Cameracum ſuper Balduinum vadit.

MLI. Balduinus cum filio ſuo Balduino (e) rebellat, invaſo Haino. Annus totus pluvialis.

MLIII. Balduinus Junior Tuduinum incendit: Balduinus Major *** Hoium

D vaſtant & incendunt utrimque: Hugo Abbas obiit: Adelardus ſuccedit.

MLIV. Heinricus Imperator ſuper Balduinum ſecundò vadit, Tornacum capit.

MLVI. Victor Papa Goſlaria venit. Henricus Imperator obiit; eique filius ſuus Henricus in regnum ſucceſſit.

MLVIII. Henricus Palatinus Comes, mentis inſaniâ captus, uxorem ſuam Mathildem, Gozelonis Ducis filiam, inſeliciter peremit.

MLX. Obiit Heinricus Rex occidentalis: Philippus filius ejus ſucceſſit.

MLXI. Imperatrix Agnes velamen caſtimonii accepit.

MLXII. Anno Colonienſis Archiepiſcopus Regem Heinricum matri ſubripuit, ſeſeque illi magiſtrum præfecit.

MLXIII. Romæ directi ſunt Papæ duo, Parmenſis Epiſcopus, & Lucenſis;

E inter quos uſque ad ſanguinis effuſionem decertatum eſt.

MLXIV. Willelmus Rex Anglicam terram invaſit. An. 1066.

(a) Etſi Chronicon hoc ad annum uſque 1641 continuetur; attamen, cùm tot ferè habeat Scriptores, quot facta contineat, ab Auctore veluti coævo exaratum poteſt aſſeri. In Mſ. enim Lob. Codice, ex quo editum eſt, omnia quæ annum M. ſequuntur, prout occurrebant, à diverſis Anonymis deſcripta eſſe notat Martenius.

(b) Hi duo Principes non tunc, poſt exortas inter ſe lites de parte regni, ut à quibuſdam falsò traditur, convenerunt de Burgundia. Is enim Ducatus antiqua erat Coronæ Fr. appendix.

(c) *Defuncto [Silveſtro III] Gregorius [VI] præſidet annis II. Hic ſtatim cum Imperatore & Romanis pugnavit, & multos eorum occidit; pro quo Sanguinarius dictus eſt.* Ex Chron. Turon.

(d) Pontifex Rom. ſi infidelis, hæreticus aut ſchiſmaticus fuerit, poteſt deponi: ſecùs dicendum de Regibus, quorum jus ſupremum & monarchicum, omninò eſt independens.

(e) *Turbatâ imò perditâ prorsùs pace inter Henricum Imper. & Balduinum Seniorem Comitem, qui invaſo Haynault rebellabat, Lobia in ea parte malè poſita [eſt].* Ex Contin. de Geſtis Abbatum Lob. apud Acherium Tom. II Spicil. in-fol. pag. 745.

MLXV. Heinricus Rex in IV feria Paschæ gladium cinxit Vormatiæ, A
Ebehardo Treverensi Archiepiscopo benedicente.

MLXVI. Hoc anno cometa apparuit. Heinricus Rex Bertam Reginam duxit, Ottonis Marchionis filiam; & Ebehardus Treverensis Archiepiscopus obiit: Cuono in loco ejus substitutus, martyrizatur. Comes Guillelmus, Rex Anglorum vi efficitur.

MLXVII. Godefridus (*a*) Lotharienfium Dux, Romam hostium incursus timentem defendere nititur.

MLXVIII. Aquæ inundaverunt. Magna & inaudita sterilitas vini & pomi facta est.

MLXIX. Hiems magna & aspera. . . .

MLXX. Godefridus Dux Lotharingiæ, vir miræ audaciæ, in Natali Domini obiit; & Dominus S. Tebaldi virtutem per opera mundo revelavit. B
Obiit Balduinus Comes, & ad Hanon sepultus est.

(*a*) Leo Ost. lib. 3 cap. 23, ad an. 1066 narrat, Godefridum Lothar. & Hetruriæ Ducem, Papâ Cardinalibusque comitatum, medio jam Maio Aquinum venisse, ibique decem & octo diebus cum Normannis conflixisse; ac tandem pecuniâ à Normannis acceptâ, ad propria rediisse. Deinde idem Auctor addit: *Per eos dies stella quam cometem vocant, ingentem post se faciem* (corr. *facem*) *gerens, plusquàm XX diebus visa est; quæ Ducis obitus* [*nam paulò pòst mortuus est*] *prænuncia fuit.* Quæ verba *paulò pòst* & similia temporis adverbia apud Leonem Ost. habent magnam latitudinem, ac in errorem facilè possunt inducere: nam è vivis excessit Godefridus anno tantùm 1070, ut infrà legitur in Chronico Lob.

EX DIVERSIS CHRONICIS, HIST. GEST. ET INSTRUMENTIS. C

ANNO Dom. MXIII. Baldricus Episc. Leod. pro salute ac munimine Ecclesiarum quæ suæ subjacebant potestati, super allodium suum quod Huguardis erat situm, disponebat ædificare castrum: cujus opus maturè instituens, primò ad tutelam ejusdem castri, optimum præcepit fossatum fieri; quod adhuc, ut illius villæ testantur incolæ, perseverat. Huic incœpto Comes Lovaniensis Lambertus, cognomento Barbatus, vir prophanæ mentis, & moribus, vehementer Episcopum offendit, & ne fieri debeat, directa legatione contradicit . . . Ut vera relatione didicimus, congressione primâ nostræ cessit parti victoria: deinde Comes (*a*) Namucensis, turpi motus fugâ sui nepotis, paratis militum suffragiis, se ad aciem quàm velocissimè contulit; & facto gravi impetu, redeunte cum suis Lovaniensi Comite, Epis- D
copi fugam militibus nil tale suspicantibus incussit. Perhibetur etiam in illa congressione, præter vulneratos & captos, trecentos homines vitâ caruisse. *Ex Ægidio Aureæ-vallis in Baldrico Episc. Leod.*

Anno Dom. MXV. Monasterium S. M. Virginis in Argentina surgit primò à fundatione sua. *Ex Fragm. Hist. Incerti Auctoris apud Urstitium, pag. 83, part. 2. Script. Germ.* Bernardus (*b*) Comes Substantionensis, sedente Petro in Episcopatu Magalon. donavit Monasterio S. Michaëlis de Clusa, Ecclesiam S. Crucis quæ est prope Melgorium. *Ex Serie Episcoporum Magalon. apud Labb. Tom. I. Mss. pag. 595.*

Anno Dom. MXVI. Cœpit, imperii Henrici II anno XIV, Henricus Senior hujus nominis primus, Comes Lovan. & Bruxell. & Marchio sacri imperii, filius Lamberti Senioris, primi Comitis Lovaniensis. Rexit annis E
XXIII. *Ex Magno Chron. Belg. ex Sigeberto in Gestis Ducum Brab.* Iste genuit Lambertum, aliàs Baldricum dictum Cum-barba, & Mechtildem quæ nupsit Eustachio I Comiti Boloniensi, avo Godefridi de Bullone. *Ibid. pag. 100 ex Magistro Emundo.*

Anno Dom. MXVIII. Arnulphus Comes Gandav. contra Frisones dimicans, victus fugâ salutem meditatus est; sed præventus ab illis occisus est:

(*a*) Ex Manuco factum est primò Namucum; deinde verò, & hoc corrupto nomine ac litterâ *r* insertâ, Namurcum; item Namurcium vel Namursium, Nemursium ac Namurum, *Namur* ad Mosam inter Deonantum & Hoium.

(*b*) Hic Bernardus III ex Adela filium habuit Raymundum I, qui ex Beatrice genuit Petrum Almodis filiæ Pontii Com. Tolos. maritum, & Juditham uxorem Roberti II Com. Arvern.

cujus

A cujus mortem (*a*) Theodericus filius ejus ulcisci aggressus, totam penè Frisiam igni, ferro, omnique nocendi arte populatur. Ad quem debellandum Godefridus Dux Lotharingiæ, ab Imperatore missus est; & conserto prælio, vox repentè, nescitur unde, ab omnibus audita est: « Fugite, » fugite, capite, capite ». Cunctis ad tectum instar locustarum fugientibus, multisque adversariorum hinc inde peremptis, Dux ipse Godefridus ab hostibus captivatur: pro cujus liberatione venerabilis Episcopus Wolbodo, eò quòd ibi notus esset & charus, transmissus est... prædonibus veniam ab Imperatore obtinuit, Ducem sanum recepit; pacatis omnibus, bellorum impetus conquievit. *Ex Ægidio* (*b*) *Aureæ-vallis in Wolbodone Episc. Leod. cap. 67.* In Frisonia Theodorico Com. Gand. filio Arnulphi Gand. debellante Frisones in vindicta patris sui ab eis occisi, Godefridus Dux Loth. B ad eum debellandum ab Imperatore mittitur, & Frisones Morsatenos qui ei consenserant. Confecto itaque prælio, repentè vox, unde nescitur, quasi desuper emissa sonuit: » Fugite, fugite; » sicque cunctis in fugam versis, multi à paucis occiduntur: Dux verò capitur, &c.... Godefridus, impetratâ Frisonibus ab Imperatore totius injustitiæ impunitate, à captivitate solvitur, & non multò post moritur: frater verò ejus Gothelo in Ducatu ei successit. *Ex Balduino de Ninove in Ms. Chronico.*

Anno Dom. MXIX. Aribertus Abbas S. Jacobi... cum consensu domni Wifredi Comitis... convocavit Guifredum (*c*) Archiep. Narbon. qui Ecclesiam [de Formigueria] dedicavit II Non. Octob. regnante Roberto Rege. *Ex Charta inter probat. Hist. Occit. col. 172. Tom. II.*

Anno Dom. MXXIII. Interpellabat Augerius Abbas S. Pauli [Narbon.] C ad Raymundum, & Raymundus ad Abbatem... Unde factum est placitum inter eos, ubi [Narbonis] cum fidejussoribus pactis per utramque partem in manu Berengarii Vicecomitis de D. solidis, ut inde fieret bellum secundùm prædictam (*d*) fidemjussionem & convenientiam; in tantum ut missus prædicti Abbatis, cui injunctum erat ut faceret prædictum bellum, communione suscepta præpararet se ad bellandum; venerunt qui intererant eidem placito, scilicet Guifredus Archiepiscopus, & Berengarius Vicecomes, & Richardus nihilominùs Vicecomes, & Bernardus Abbas... & consilium dederunt utrisque ne fieret inde bellum, sed dividerent inter se alodium. *Ex Placito Narbon. inter probat. Hist. Occit. col. 175. Tom. II.*

Anno Dom. MXXIV. IV Id. Aug. regnante Rotberto Fr. Rege, cum consilio & voluntate domni Principis Bernardi de Andusia & Garsindis Co- D mitissæ uxoris, Stephanus Episc. Agathensis dedicavit Ecclesiam de Palatio. *Ex Notitia ibid. col. 176.* Henricus II Deo reddidit animam feliciter III Id. Julii... Hic Cunegundam suam legitimam sponsam & Imperatricem nunquam cognovit, sed ut sororem dilexit. *Ex brevi Chron. Leod. apud Marten. Tom. III. Anecd. col. 1407.*

Anno Dom. MXXV. Est Carumlocus (*e*) in Comitatu Sustantionense, Diœcesion S. Petri Magalonense, S. Genesii Mart. titulatum nomine, Marcianico subter consistente villa... Juditham Abbatissam eligentibus, domni scilicet Abbati Warnerio insulæ S. Petri Apost. Psalmodio.... necnon & Petri gratiâ Dei Sedis S. Petri Apost. Magalon. Episcopo, atque sublimi in

(*a*) Annales Fland. mentionem faciunt Wigmani Com. novi Castelli Gand. anno 967 interfecti, atque Theoderici Alostani Com. cujus ex filio nepos fuit Theodericus hîc laudatus. » Alost. Comitatum, inquit Jac. Marchantius in » Descript. Fland. derivatum quidam existimant » ex Comitibus Castelli-novi Gand. ab Othone » I Cæsare ad Gandavum an. 949 ædificati, & » à splendida Germ. familia, cui deinde à Gan- » davo nomen fuit mansitque, administrati: » nam illius arcis Othonianæ Præsidibus terra » Brachantia, quæ post Alostana audiit, cum » quatuor ambactis assignabatur, ut stipendia » alimoniamque præsidiariis militibus illinc pro- » viderent; quam auctoritatem in dominatum » verterunt Cæsarum beneficio Alostani Comi- » tes dehinc nuncupati ».

(*b*) Adstipulantur ea quæ habet idem Ægidius in Baldrico Leod. Episc. *Ea tempestate*, inquit, *Deodericus Comes Fresoniæ bellis & seditionibus regnum exagitabat Galliæ, &c.... Unde Henricus Imp. Gozeloni Duci Loth. regni mandat... se conqueri vehementer & irasci de ipsius ignavia, cùm profectò bellicosa juventus illi non deesset... ille paret imperio, ostendit Ducis industriam, &c.* Vide Sigebertum ad an. 1018.

(*c*) Guifredus, Vaissetio judice, tunc annos XIV aut XV duntaxat erat natus.

(*d*) Ubi condicta erat pugna, quam vocabant campum, utraque pars Wadiam dare cogebatur, hoc est fidejussorem; sive pignus exhibere de pugna reipsa peragenda; ne sine pœna recedere ex obligatione ei posteà liceret.

(*e*) In electione Alimburgis, quam *Arnaldus gratiâ Dei Episcopus Magalon. anno 1042 ordinavit atque benedixit, S. Genesii Monasterium* dicitur esse *situm in Comitatu Substant. in loco qui antiquo nomine Marcianicus vocatur, rudi verò vocabulo Carus nuncupatur locus; quod Judita quædam Sanctimonialis fœmina hæreditario jure ædificavit.*

omnibus Comiti [Suſtantion.] Bernardo... Facta carta electionis XII Cal. A Decemb. Indict. VIII, anno regnante Roberto Rege XXX. *Ex Inſtrum. inter probat. Hiſt. Occit. col. 177. Tom. II.*

Anno Dom. MXXVI. Rex [Conradus] Natale Domini Leodii celebravit, & Heinricum filium ſuum ex Giſla Regem fecit. Hæc Giſla & ſoror ejus Machthildis, fratreſque ejus Rodulfus & Bernhardus, nati erant in Weſtfalia, de loco qui dicitur Verla. Giſla nupſit primùm Erneſto filio Liuppaldi Marchionis, genuitque illi Herimannum Ducem Suevorum. Duce Erneſto defuncto, accepit eam uxorem Comes Bruno de Bruneſwic; peperitque illi Liudolfum Comitem. Comite Brunone etiam defuncto, duxit eam violenter Conradus ſuus cognatus; genuitque ex ea hunc de quo loquimur Henricum. *Ex Annaliſta Sax. apud Eccardum in Tom. I. Corp. Hiſt.* Walterius Epiſc. Æduæ Cœnobiolum Colchas deſertum, per laudationem Hugonis Com. B Cabilon. cujus erat beneficium, Abbati Flaviniac. ad reſtaurandum committere ſtatuerat. Illo mortuo Helmoinus Auguſtod. Epiſc. ſucceſſor, perpetuò ſubdidit & contulit Cœnobio (*a*) Flaviniac. quod Æduæ adnexum eſt Sedi, Monaſterium Colchas, quod S. Georgio dicatum eſt. Actum Auguſtiduno. Helmoinus qui juſſit & firmari rogavit. Robertus gratiâ Dei Fr. Rex firmator exſtitit, filiuſque ejus Henricus; Hugo Epiſc. Autiſſiod. Lambertus Epiſc. Lingon. Gaufredus Epiſc. Cabilon. Beraldus Epiſc. Sueſſion. Gauſlinus Epiſc. Matiſcon. Hugo Epiſc. Nevern. Landricus Comes, Otto Comes nepos Hugonis * Epiſc. Tetbaldus Comes nepos ipſius Epiſcopi, Girardus Sinemurenſis, anno Regis Roberti XXX, Guillelmo ſcribente vice Raginaldi Cancellarii. *Ex Analect. Monum. Cœnobii Flavin. apud Labb. Tom. I Mſſ. p. 272.*

* Autiſſiod.

Anno Dom. MXXVII. Rex [Conradus] in Reſurrectionis die coronam impe- C rialis honoris à Johanne Apoſtolorum Vicario glorioſè percepit. *Ex Ann. Sax.*

Anno Dom. MXXVIII. Imperator Natale Domini Leodii celebravit; Paſcha verò Aquiſgrani feſtivè feriavit, ubi & filius ejus Heinricus regalis nominis coronam, Cleri plebiſque electione honorificè percepit... In Sinodo [Geizlic.] homo ingenuus de homicidio Sigefridi Comitis incuſatus, candenti ferro ſe excuſavit; qui ex decreto Sinodali poſt duas noctes probatus, illæſus apparuit. *Ibid.* Vernharius Argentin. Epiſc. I obiit, & Wilhelmus ſuccedit. *Ex Fragm. Hiſt. apud Urſtitium.*

Anno MXXX. Gerardus Epiſc. Eccleſiam B. Mariæ Camerac. XVIII die Oct. ſolemniter dedicavit.... Item Monaſterium S. Andreæ fundavit. *Ex Chron. Camerac. cap. 49. lib. 3.*

Anno MXXXI. Robertus Rex Fr. mortuus eſt. Habuit uxorem Conſtan- D tiam, agnominatam Candidam, filiam Guillelmi (*b*) Comitis Arelatenſis & Blanchæ ſororis Gofridi Comitis Andegaviæ; de qua habuit IV filios, Hugonem cognominatum Grandem, Henricum, Robertum & Odonem. *Ex Geneal. Regum Fr. à Pharamundo ad Ludovicum XI in Mſ. Cod. Reg. 1523.* S. Bardo, &c. Robertus & Richardus, &c. *Ex prima edit. Sigeberti.* Monaſterium S. Thomæ Apoſt. in Argentina à Wilhelmo conſecratur; & S. Petri ab eodem inchoatur. *Ex Frag. Hiſt. apud Urſtitium pag. 83.*

Anno Dom. MXXXII. Rodolfus Rex Burg. moriens, diadema ſuum Conrado miſit. *Ex antiquo Cod. Hermanni Contr. apud Urſtitium Tom. I Script.*

(*a*) *Landricus Comes, ſupplicante Heldrico Abb. alodum quod vocatur Corbetum, quod olim Wilencus Pilans-porcum Cœnobio contulerat, quodque ipſe largitione Walterii Epiſc. & Monachorum dudùm tenuerat, jam dicto reddidit loco... Actum Autiſſiodoro publicè. S. domni Landrici Com. Bodo filius ejus: Landricus filius ejus: S. Richardi Militis, &c. Scriptum manu Willelmi S. Germani Monachi, juſſu Landrici Com. regnante anno VII Rege Rotberto, V Kal. Aug.* Ibid. pag. 271.

(*b*) Sic ex litteris Adelaidis Com. uxoris Willelmi quondam Provinciæ Ducis, pro Montemajori datis, & quibus Guillelmus filius & filia Conſtantia ſubſcripſerunt; ex genealogia in Epiſt. Ivonis Carnot. quæ ſic habet: *Blanca Arelat. Comitiſſa, Conſtantia Regina*, id eſt Blancæ filia; ex Chronici vet. Excerpto; ex Alberici Chronico ad an. 1013; denique ex Geſtis Andegav. Conſulum, Conſtantia videtur Willelmi I Com. Arelat. fuiſſe filia. Attamen Glaber Scriptor æqualis tradit hanc, neptem Fulconis Nerræ, *fuiſſe filiam Willelmi Prioris Aquitaniæ Ducis.* Glabro concinit Auctor Fragmenti Hiſt. Franc. dum de Roberto Rege ait: *Hic in ſuum aſcivit conjugium filiam Guillelmi Toloſani Com. cognomento Candidam, ſtrenuam ſanè puellam & ſuo nomine dignam.* Porrò is Anonymus teſtatur ſe Helgaldi Scriptoris coævi ſequi Hiſtoriam, cujus ſupereſt tantùm Epitoma. Deinde idem Floriac. Monachus, auctor erat indigena, nempè incola Cellæ Regulæ; florebatque ineunte ſæculo XII, ut ipſe docet in fine Chronici his verbis: *Anno ab Incarn. Dom. MCVIII... tempore Paſchali cùm eſſem ſuper fluvium Garonnæ in loco qui dicitur Scyrs.* Vide Tom. II Hiſt. Occit. pag. 601, ubi toto niſu ſtantis à Willelmo I Com. Arelat. Pagii argumenta confutat Waiſſetius noſter, probatque Conſtantiæ patrem ex Arſinde priori uxore fuiſſe Willelmum III, Sectorem-ferri dictum, Comitem Toloſ. Cadurc. & Albienſem.

A *Germ.* Ruodolphus Rex Burg. ignavus obiit, & Cuonrado Imp. diadema suum transmisit : cujus regnum Odo sororis suæ filius, Princeps Gallicæ Campaniæ, invasit. *Ex novo Cod. ejusd. Ibid.* VIII Idus Septembris [obiit Rodulfus]. *Ex veteri Chartario Vienn.* Eclipsis solis, &c. Istiusmodi decretum, &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MXXXIII. Conradus hyeme Burgundiam petit. Eclipsis solis III Cal. Jul. quasi horâ VI. Conradus occidentalem Franciam contra Odonem petit. *Ex antiq. Cod. Hermanni Contr. apud Urstitium.* Imperator Odonis provinciam Gallicam invadens, Campaniam tamdiu vastavit, donec ipse Odo supplex adveniens, satisfactionem licet fictè promitteret. *Ex novo Cod. ejusd. ibid.* Conradus Augustus [confirmat S. Andreæ] Abbatiam, sitam in suburbio quod Perona dicitur, ante castrum S. Mariæ nuncupatum. *Ex*
B *Diplom. Conradi.* Postquàm Baldricus Abbas Monasterium [S. Nicolai Andegav.] dereliquit, eremumque furtim petiit, ac postremò ad Majus-monasterium repatriavit; apud * Tabennensium Monasterium vitam finiit. Post hunc domnus Albertus Abbas Raginaldum Monachum loco ejus restituit; qui ante benedictionem ad filium meum Gaufridum fugit, atque regimen Monasterii Vindocin. noviter (*a*) constructi, absque licentia sui Abbatis suscepit. Postquàm me vidi esse illusum à duobus Abbatibus, iratus valdè jussi, ut Monachi alii * ad Monasterium suum citò remearent: deinde rogavi domnum Walterium (*b*) Abbatem S. Albini, ut domnum Hilduinum priorem illius Ecclesiæ concederet: qui ordinatus anno MXXXIII ab Incarn. Dom. die Nativitatis B. M. qui est annus III Henrici Regis, Monasterium regulariter rexit. *Apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag. 379 ex Comment.*
C *Fulconis Nerræ de origine Monasterii S. Nicolai Andeg. ab ipso constructi.* Adalbertus (*c*) Alsatiæ Comes . . . anno ab Incarn. Dom. MXXXIII, Indict. I, pridie Kal. Febr. . . de foro Tull. centum solidos & XVIII denarios tradidit pro dote dedicatæ [à Theod. II Met. Episc.] Ecclesiæ [Buosonis-villæ (*d*) Monasterii]. *Ibid. p. 384 ex Instrum.* Frederico Mosellan. &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

*Tavannes

*illi

Anno Dom. MXXXIV. Odo Trec. & Blesf. Comes in diem III Paschæ cum Arnulfo Archiep. ad Monasterium S. Juliani [Turon.] cum multis Optimatibus venit; ibique à Monachis & Abbate Richerio honorificè susceptus, in capitulum S. Juliani est conductus; acceptaque societate loci, ipse uxorque ejus Ermengardis ac filii ejus, ob recompensationem memoriamque datæ sibi societatis . . . concessit S. Juliano boscum Rareti . . . . pro salute animæ suæ uxorisque ac filiorum, Tedbaldi ac Stephani. Petiit
D etiam ut quo die moreretur, nomen ejus inter nomina Fratrum scriberetur... Acta sunt hæc Turonis in capitulo S. Juliani, regnante Heinrico Rege anno III. *Ex Charta apud Mabill. Tom. 4 Annal. pag. 395.* Kasimer (*e*) cum matre sua à Polanis de provincia expulsus, diu exsulavit. *Ex Chronographo Saxon. apud Leibnitium.* Conradus item Burgundiam vastat. *Ex antiq. Cod. Herm. Contr.* Imperator Burgundiam petens, sibi eam subjecit. *Ex novo Cod. ejusd.* Imperator Franciam petit contra Udonem. Item Burgundiam vastat. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis apud Eccardum in Tom. I Corp. Hist.* S. Ebbonis [Archiep. Senon. corpus] levatum fuit. *Ex Chron. Senon. in Mss. Cod. Reginæ Suec. 1626.* Burgundionibus, &c. *Ex prima Edit. Sigeb.* Ego Raimundus [Comes Carcasson.] donator S. Hilario, cujus corpus requiescit in Ecclesia
E quæ est constructa in honore S. Saturnini Mart. in pago Carcassense juxta fluvium Leuco... Cœnobio & Olibano Abbati... alodem quem habeo in Comitatu Reddense, in villa quæ vocatur Vallevecia... propter ipsam pugnam, quam habeo in castrum Redda cum Arnaldo-Giberto, propter mortem * filii sui, quia fecit me Deus vincere ipsam pugnam per intercessionem B. Hilarii Conf. . . . anno IV regnante Ænrico Rege. S. Raimundi . . . S. Beliardi uxoris ejus, &c. *Ex Instrum. in Sæc. 5. Bened. pag. 553.*

*Arnaldi

(*a*) Vindocin. igitur Monasterium anno 1032 conditum fuit.
(*b*) Walterius Abbas S. Albini nonnisi anno 1038 fuit electus.
(*c*) Is ex Juditha pater fuit Gerardi, qui ex Gisila filios procreavit Odelricum Comitem, & Gerardum Ducem ac caput Ducum Lothar.
(*d*) Positum est in Alsatiæ & Lotharingiæ confinio, ad Nitam [*le Nied*] fluvium, qui in Saravum paulò inferiùs devolvitur, & Nitensi seu Niddensi pago nomen dedit. *Mabillon.*
(*e*) Casimirus Cluniacum se recepisse dicitur, ibique Monasticen professus, ac Diaconus fuisse ordinatus.

Anno Dom. MXXXV. Facta eſt (*a*) [Villari-monaſterio] privilegii A
auctoritas Fiſcamni in Conventu celebri, Idus Jan. VIII anno regni noſtri,
quo & Jeruſalem petiturus [ego Robertus Com. Norm.] ibi licentiam eundi
* III à Deo & Sanctis ejus petii, regnante Heinrico Rege Fr. anno IV, Indict. *
IIII. *Ex Litteris Roberti Ducis pag. 400 Tom. 4. Annal. Bened.* Indict. III
obiit Beregarius Comes Barchinonenſis, & Sancius Rex de Caſtella. *Ex
Chron. S. Victoris Maſſil. ad Cyclos Paſch. apud Labb. Tom. 1. Bibl. Mſſ.
pag. 339.* Anno ordinationis [Hugonis II Abb.] IX, tertiò dedicatur Ec-
cleſia Lobienſis Idib. Febr. à Reginardo Leod. & Gerardo Camerac. Epiſ-
copis. *Ex Contin. Abbatum Lob. apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 744.*
Cnut Rex Dan. deceſſit in Anglia... Suein & Haroldus à concubina geniti
erant, qui, ut mos eſt Barbaris, æquam partem hæreditatis inter liberos B
ſortiti ſunt. *Ex Annaliſta Saxon. apud Eccardum.* Odo Campan. &c. Henricus
Rex, &c. Odo, &c. *Ex prima edit. Sigeb.* [Circa eumd. annum] Anſelmus
Eccleſiæ S. Salvii Abbas, & Adalbertus præpoſitus... precatu domni Amelii
* Nemauſ. Albienſis Epiſcopi, & Froterii Neumacenſis * Epiſcopi, & fratris ejus
B. Atoni Proconſulis Neumacenſis & principis Albienſis; necnon & aliorum
Epiſcoporum, Geraldi videlicet Rutenenſis, & B. Caturcenſis; inſuper &
communi petitione ſupplicique rogatu omnium tam civium quàm burgenſium
Albienſium, &c... voluerunt pontem fieri ſuper Tarnum in alodio B. Salvii,
ad communem villæ meliorationem & totius Albegeis utilitatem. *Ex Inſtrum.
inter probat. Hiſt. Occit. col. 194 Tom. II.*

Anno Dom. Incarn. MXXXVI. Datus eſt Sacramentorum (*b*) liber
S. Benigno, Divion. Eccleſiæ patrono, ab honorabili Hymberto Pariſiacæ C
ſedis Epiſcopo, petente ejuſdem loci proviſore atque rectore domno Abbate
Halinardo. *Ex Inſcriptione ejuſd. libri apud Mabill. Tom. 4 Annal. Ben.
pag. 413.* Heinrico Imperatoris filio, Knut Regis Danorum filia conjun-
gitur. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis.*

Anno Dom. MXXXVII. Imperator (*c*) poſt Natalem Dom. in Salerno
oppido generalem Conventum habuit.... Contigit autem Mediolan. Epiſ-
copum, qui eidem Conventui interfuit, infidelitatis notari... Eum appre-
henſum Aquileienſi Patriarchæ Popponi ſervandum [Imperator] commiſit;
à quo liberiùs debito habitus, poſt aliquot dies fugâ lapſus evaſit... Sicque
Mediolanum rediit; & munita civitate ... totum illum annum temeraria
tranſgreſſione legum contemptor reſedit. Deinde conſentientibus tribus
Epiſcopis, Vercellenſi, Cremonenſi, Placentino, miſſis nuntiis cum ſæpe- D
dicto (*d*) Ottone Burgundiæ tyranno pacificantur, quomodo ipſe in Ro-
manum imperium ſuo ſuorumque complicium juvamine, Auguſto fugato aut
negato, introducatur. Quod ipſe libenter audiens, ejuſque conſilium hianti
cupiditate, evidenter ad interitum feſtinando, promptus arripiens, diem
locumque determinat, quò eorum omnium legati convenirent, qui ejuſdem
ſacrilegæ temeritatis conſpirationem juramentis ad invicem confirmarent.
Imperator verò rebellantem Epiſcopum è veſtigio inſecutus, urbem per
totum ſubſequentem annum cum totius periculo exercitûs obſedit. ....
Intereà ſupradictorum conſpiratorum Deo nequitiam detegente, quædam
fidelis domina, ſocrus ſcilicet Herimanni Suevorum Ducis, in iiſdem fini-
bus commorans, legatorum conventum reſcivit; miſſiſque ſuis ſatellitibus,
omnes ſimul comprehenſos, reique veritatem confeſſos, Imperatori, ubi E
in publico Conventu prænominatis tribus Epiſcopis præſentibus conſederat,
tranſmiſit... Auguſtus ſtatim ex Senatûs decreto eoſdem Epiſcopos trans
Alpes, quò ſibi viſum eſt, ſervandos contulit; ſicque illa conſpiratio
* Odo deperiit... Uto *, &c. (*ut ſuprà pag. 215*) *Ex Annaliſta Saxon. apud Eccard.*
Odo Princeps Carlingorum, &c. *Ex antiquo Cod. Hermani Contr.* Odo

(*a*) Puellare Monaſterium-villare [*Montivillier*] ſitum eſt in Caletis, haud procul ab oppido Harefloto, prope oſtia Sequanæ. Tunc agebatur de hoc ipſo reſtaurando Monaſterio; cujus prima Abbatiſſa fuit Beatrix amita Roberti Ducis, ſecunda Elizabeth. Ibidem Sanctimonialis facta eſt Adelogia ſoror Willelmi Ducis.

(*b*) Hactenus aſſervatur in Bibliotheca S. Benigni Divion. ubi & habetur alter Sacramentorum Codex, Henrico, ut putat Mabillonius, Imperatori oblatus à Bernone.

(*c*) Conradus igitur ad compeſcendos rebelles ſeſe in Italiam contulit ſub finem anni 1036. Perperàm autem pag. 500 Tomi noſtri X in nota *g*, Mabillonii auctoritate decepti, ad annum 1026 retulimus partem capitis 55 Libri III Chronici Camerac. ubi Baldericus de Italico Conradi itinere agens ſic tradit: *Quoſdam Longobardorum Epiſcopos, partibus Odonis faventes, &c.*

(*d*) Id eſt Odone II, cujus mortis dies in Necrologio S. Petri Carnut. notatur XVII Kal. Decemb.

A Princeps Gallicæ Campaniæ à Gozzelone (*a*) Lotharingorum Duce pugnâ vic-
tus, fugiensque à quodam milite occiditur. *Ex novo Cod. ejusd.* Raginaldus Co-
mes, Guillelmi Com. filius, Amadei Abb. precibus dat apud Salinam * villam * Salins
aream unam cum caldaria, quæ alio nomine bagerna vocatur, ut ibi fieret
sal perpetuis ipsorum usibus profuturus. Actum Divione castro. S. Raginaldi
Com. S. Judith. Com. uxoris ejus. S. Guillelmi filii ejus. S. Hugonis filii
ejus. S. Hugonis Episc. Autissiod. & Com. Cabilon. S. Theobaldi nepotis
ejus. S. Raginaldi Com. Nivern. S. Hugonis Episc. Lingon. S. Beraldi Episc.
Sueff. S. Adizilini Abb. &c. Ego frater Milo datavi in mense Maio XV Kal.
Jun. anno Incarn. Dom. MXXXVII, Henrici Regis XII. *Ex* (*b*) *Analect.
Monum. Cœnobii Flaviniac. apud Labb. Tom.* 1 *Mss. pag.* 270. Cunradus Imp.
Italiam cum exercitu petit, & Mediolan. Episcopum in custodiam mittit;
B qui fugâ lapsus, Imperatori rebellat. Udo Karolingorum Princeps, &c. *Ex
Chron. Reg. S. Pantal.* Bellum ante Bar castrum, ubi Odo Comes Francorum
interimitur, & Gozelo Dux victor extitit. *Ex Chron. brevi S. Vincentii Met.
apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 345. Iste est Gozilo filius Machtildis, quæ
filia fuit Herimanni Ducis Saxonum de Liuniburch, soror Bennonis sive
Bernhardi Ducis & Liudigeri Comitis. Hæc primò nupserat Balduino Fl.
Comiti, filio Arnulfi Magni, qui juvenis morbo variolæ obiit, & apud
S. Bertinum sepultus est, genuitque ei Arnulfum. Post mortem verò Balde-
wini nupsit Godefrido (*c*) Duci de Heihan, ex quo suscepit tres filios,
Gozelonem prædictum Ducem, Godefridum, Hezelonem. *Ex Annal. Saxon.*
XII * Kal. Maii, feriâ II, eclipsis solis facta est ab hora IV usque pone sex- * XIV
tam; non ut mos est, sed ita sole priùs apparente *** deinde ita *** postea ita
C ***. *Ex Chron. Lemovic. apud Labb. Tom.* 1 *Bibl. Mss. pag.* 334. Præsul Rem-
bertus nostram condidit (*d*) Ecclesiam... Dedicatio hujus Ecclesiæ B. Age-
rici. *Ex Necrol. S. Agerici Virdun.* Chunradus Capuæ morabatur, in quam
vigiliâ Pentecostes ingressus, & in Pentecoste coronatus est. *Ex Chron. Casaur.
seu Piscar. Lib.* 2 *apud Acher. Tom.* 2 *Spicil. in fol. pag.* 952.

Nos pauci Fratres in Cœnobio, cui Cella Borboni * nomen .... post *Bobini vel Bovini
obitum domni Varini Abbatis elegimus Bernardum.. Facta est autem electio
illa consilio & auctoritate domni Abbatis * Majoris-Monasterii post excessum * Alberti
gloriosi principis Odonis, à quo hujus rei curam susceperat: qui hoc in con-
ventu Monachorum ritu celebri peracto obtulit etiam Fratrem prædictum no-
bilissimæ H. * Comitissæ, sub cujus ditione locus ipse consistit, & Stephano *Hermengardi
Comiti ejus filio; à quibus donum rerum temporalium ad idem Cœnobium
D pertinentium suscepit. Dehinc verò statuit eum venerabili Mainardo Trecas-
sinorum præsuli, cujus ecclesiastica potestate electionem hujusmodi corrobo-
rari oportuit, atque ab ipso animarum curam suscipi, necnon Abbatis bene-
dictionem secundùm institutionem Patrum celebrari. *Ex Decreto electionis Ber-
nardi in Abbatem Cellæ-Bobini seu Monasterii S. Petri Trec. apud Chesnium inter
Epistolas Fulberti Tom.* 4 *pag.* 191. Walterium omnes (*e*) nobis [Monachis S.
Albini Andeg.] Patrem constitui & Abbatem consecrari concorditer implo-
ramus... Actum Andegavo civitate, mense Decemb. Ann. Incarn. Dom.
MXXXVIII, Indict. VI, regnante Heinrico Rege. *Ex electione Walterii in
Tom.* 1 *Anecdot. Marten. pag.* 259.

Anno Dom. MXXXVIII. Henricus Lovaniensis Comes, domi suæ perimitur à

(*a*) Conradus usus est Gozelone Mosell. Duce, Friderici II successore, qui inferioris Lotharingiæ Dux erat, filius Godefridi Virdun. *Mabill.*

(*b*) Ibid. pag. 272: *Heldricus Abbas, consentiente Walterio Episc. Æd. concedit Girardi Militis rogatu, ipsius filiis Girardo & Umberto potestatem Fontanas in Atoariensi Comitatu... VII anno Rotberti Regis... Aymo administrator reipublicæ Comitatûs Alsensis atque Dusmensis dat oratorium S. Germani haud procul à silva quæ dicitur Campus-Sigillatus... Aymo in Christi nomine Comes: Gualo filius ejus: Walterius filius ejus: Hubertus, Gerardus, Helinandus nepotes ejus: XVIII Kal. Apr. an. MIV, regni Rotberti Regis XVII.... Walterius Episc. Æd. concedit Amadei Abb. rogatu Salvata villarum Jagliaci, Williaci, Rivisiaci & Grisciaci... favente Brunone Lingon. Episc. cum Fulcone Sueff. Episc. & Comite Notkerio fratribus.... Wido filius Milonis ex castro Tilii veniens cum Helnucino Episc. tradidit res apud Marescolas in territorio Morvennis, in silva Bruinni.*

(*c*) Hic Virdun. Comes Godefridus, Barbatus cognominatus, prorsus diversus à Godefrido Barbato Lothar. Duce; & malè in Libro cui titulus, *Stemma Lotharingicum*, inter Lothar. Duces connumeratur. Nullus enim Auctor fide dignus eum Lothar. Ducem fecit. *Pagius.*

(*d*) In veteri Inscriptione legitur:

*Præsul Rembertus nostram dum conderet ædem;
Mille & terdenus septimus annus erat.
Abbatem instituit primum, qui nostra gubernet,
Baldricum, &c.*

(*e*) Mabillonius ex charta ejusd. electionis apud Acherium Tom. VI Spicil. pag. 436, tradit Walterium anno 1036 electum fuisse.

captivo Hermanno; eique succedit filius ejus Otho: cui immatura morte prævento successit patruus ejus Baldricus, qui & Lambertus. In Apulia erat quædam statua marmorea (a), circa caput suum æreum habens circulum, in quo erat scriptum: » Calendis Maii oriente sole habebo caput aureum «. Quod quidam Sarracenus à Roberto Wiscardo Duce Norm. captus, quid portenderet intelligens, in Calendis Maii oriente sole diligenter notato termino umbræ illius statuæ, infinitum thesaurum effossâ ibidem humo reperit, quem pro sua redemptione eidem Duci obtulit. *Ex Chron. Sigeb.* Anno VIII regnante Henrico Rege in Francia filia Roberti, anno XXIV quod cepit domnus Willelmus [Bisuldun.] terram suam regere, accepit Willelmus Abba Cœnobium S. Martini de Lenis ad regendum. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col.* 204 *Tom. II.* Ego Balduinus Dei gratiâ Fl. Comes ... annuens petitioni Albrici Abbatis ... concedente Adela Com. conjuge mea, filia Roberti Regis, &c... S. Balduini March. ... S. Adelæ Com. S. Eustachii Com. Bolon. S. Rogeri Com. (b) de S. Paulo. S. Gerardi Episc. Camerac. S. Drogonis Episc. Morin. S. Fulconis Episc. Ambian. S. Lietduini Abb. S. Vedasti. S. Roderici Abb. S. Bertini. S. Malbodi Abb. S. Amandi. S. Wichardi Abbatis. S. Gerardi Abb. S. Rodulfi Tornac. S. Rodulfi Gand. S. Roberti Advocati. S. Joannis Advoc. Atrebat. S. Hugonis Aldenard. S. Hugonis Valentian. Hoc placitum fecerunt quatuor Milites Advocati, Udo, Ursio, Garderus, Mainbodo. Actum Atrebati curte publica in capella S. Benedicti, anno Dom. MXXXVIII, Indict. VI, Epact. VII, anno IV Balduini gloriosi, Rege Fr. Henrico. *Ex Cartulario Abbatiæ Marcian.* Henricus Lovan. obiit, ut ponit Sigibertus. Magister Emundus dicit anno Domini MXLVIII. *Ex Magno Chron. Belg. pag.* 100. Depositio domni Felicis Abbatis. *Ex Chron. Ruyensi in vet. Coll. Eccl. Nann.* [Circa idem tempus] breve memoratorio de placito & convenientia quæ fecit Bernardus Vicecomes, & Froterius Episcopus [Nemaus.], ad Bernardum Aimardum & Guillelmum filium ejus de Episcopatu de Albi ... ut si intùs se fecerit, aut alium Episcopum fecerit benedicere, in vita sua habeat Guillermus ipsum Episcopatum post mortem Amelii Episcopi: in tali verò ratione ut teneat Froterius Episcopus & frater ejus in pignore, & medietate de ipsa dominicatura de ipso Episcopatu, excepto sacrationes & missas & pœnitentias & receptos, & excepto gallinas & paleas & ligna, & excepto candelas de servitio & illos feos, &c. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. col.* (c) 202 *Tom. II.*

Anno Dom. MXXXIX. Conradus Imp. Italiam adit, ut rebellionem meditantes debellaret; & quia omnes Longobardi conjuraverant ut non paterentur quemlibet Dominum, qui aliud, quàm ipsi vellent contra se ageret, quosdam Episcopos in vincula conjecit... Post quem Henricus filius ejus imperat annis XVII. *Ex Chron. Sigeb.* Eclipsis solis XI. Kal. Sept. *Ex antiquo Cod. Hermanni Contr.* Monasterium Novientense sive Ebersheimense est locus in Germaniæ finibus, inter Rhenum & Vosagum, in pago Alsaciensi, in Comitatu videlicet Throniæ, & in Episcopatu Argentinensi, in insula Yllæ fluminis situs, nemoribus consitus, perspicuis fontibus irriguus, pratis amenus, agrorum fertili cultura circumdatus, vineis non longè adjacentibus lætus, piscationibus & venationi commodus, ac variis commeatibus utilis & opportunus... Rupertus Abbas ex hac vita migravit; præfuitque Monasterio ab ultimo anno Othonis III usque ad primum annum Henrici filii Conradi Imperatoris. Cúmque Fratres alium elegissent, Henricus Imp. quemdam Monachum aurificem, de Monasterio quod Onuartum dicitur, Willonem nomine, violenter intronizavit, ac Abbatem constituit. Idem Willo Imperatori cifos cupreos & scutellas stagneas miri operis deauravit, quos militibus in donariis dedit. Quod cùm militibus innotuisset, ipsum [Willonem] interficere moliebantur. *Ex Hist. Novient. Monasterii apud Marten. Tom. III.*

(a) Iperius iisdem ferè verbis post annum 1052 id refert.

(b) *Ego Rogerius Comes de castro quod dicitur S. Pauli, cum conjuge mea quæ vocatur Hadvis, & filiis Manasse videlicet & Rotberto .... concedo S. Trinitati apud Monasterium quod dicitur Fiscannus, Abbatiam S. Bertæ in loco qui dicitur Blangiacus.* Ex litteris Rogerii Com. in Tom. IV Annal. Bened. ad annum 1032.

(c) Ibid. suprà col. 200: *Ego in Dei nomine Pontius* [*Tolos. Com.*] *dono tibi, dilecte sponse mee Majore, Episcopatum Albiense, & civitatem & moneta & mercatum .... & castrum S. Marcelli ..... & medietatem de Episcopatu de Nemauso .... & medietate de Abbatia S. Egidii, & castrum de Porta-Spana ... & de castellum de Tarascone, &c. Facta carta donatione in mense Sept. feriâ IV, .. regnante Ehenrico Rege.*

A *Anecdot. col.* 1126 *&* 1142. Lambertus II, qui & Baldricus dictus Cum-Barba, Comes Lovan. & Marchio sacri Imperii, Henrico fratri succedens, cœpit, Conradi II anno XV & ultimo : rexit annis XVI. Iste ex Oda filiâ Gochelonis Ducis Loth. genuit Henricum II, Comitem & Marchionem succedentem ... Henricus Imp. Lambertum istum Com. Lovan. Balduino auxiliantem cum multis perimit apud Tornacum; qui ad oppidum Nivellense defertur, & ibi cum parentibus sepelitur. *Ex Chronicis Brab. in Magno Chron. Belg. pag.* 106. Imperator pridiè Non. Junii, vix dum Confessionis (*a*) prolatâ sententiâ flebiliter expiravit ... O dura & insensibilia humani generis corda! ... quia ad ejus obitum tam subitum tamque periculosum sanè nullus ingemuit ... Obierunt eodem anno Rambertus Wirdun. Episcopus ... Conradus Carentin. Dux, morbo regio diu fatigatus. Eclipsis solis facta est XI Kal. Sept. His
B temporibus Kazimer (*b*) filius Misseconis Ducis Polanorum, reversus in patriam, à Polanis libenter suscipitur; duxitque uxorem Regis Rusciæ filiam, procreavitque duos filios Wdladizlaum & Bolizlaum ... Homicidæ * si negant, ignito ferro sive adjuratâ aquâ examinentur... Fratricidas & parricidas, sive Sacerdotum interfectores & hujusmodi capitalium criminum reos, Archipresbyter assignet Comiti vel Duci, qui per manum & ventrem ferratos de regno ejiciat, ut instar Cain jugi & profugi circueant terram. Tabernam quoque, quæ est radix omnium malorum, & parari & paratam comparari prohibemus : & qui fuerit hujus decreti violator tabernarius, in foro ad palum suspensus, & usque ad præconis fastidium cæsus, depiletur. *Ex Ann. Saxon.* Obiit Alanus Dux Britanniæ, filius Gauffridi, III Kal. Octob. *Ex Chron. Britan. inter probat. Hist. Brit. pag.* 32.

* *Boëmiorum Lex.*

C Anno Dom. MXL. in Galliis erat quædam Provincia, olim vocata Neustria; pòst à Normannis qui à Norst regione venerunt, cognominata Normannia; in qua est quidam locus qui dicitur Beccus; & ita vocitatus à rivulo ibi decurrente, qui adhuc hodiernis temporibus decurrit juxta muros prati, ubi construxit Herluinus secundam Ecclesiam, indè vocatam Ecclesiam Becci. *Ex Chron. Becc. in Append. ad Opera B. Lanfranci.* Francorum piissimo Heinrico Imperii gubernacula moderante, in Archiepiscopatu Biturigæ civitatis urbis metropolitanæ Aymone (*c*) fratre Principis Archembaldi præsidente, Abbatiam verò S. Sulpicii Abbate Humberto regente, atque Prioratum (*d*) Vivaris Andrea Monacho disponente, ipse præfatus Princeps Archembaldus omnesque proceres Borboniensium ad Cœnobium S. Leopardini congregati esse dignoscuntur, gratiâ videlicet relevandi de telluris sinu almi corpus Leopar-
D dini, atque honorabiliùs collocandi. Quibus omnibus congregatis, Aymo Archiep. intimavit ... omne alodum Vivaris, juris [esse S. Sulpicii] ... Concessit ipse benignus Princeps Archembaldus, laudante Arnulfo atque Giraldo Firmitatis Principe, Domino & S. Leopardino ipsius loci feram * annualem, & feras omnes de cunctis hominibus ad feram venientibus, totum districtum in ipsa fera ... Actum est in festivitate S. Leopardini, regnante Heinrico (*e*) Rege Fr. *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Ann. Ben. pag.* 441. Obitus

* *la foire*

(*a*) *Conteror in corde, mala confiteor simul ore...*
Pœnitet atque dolet, & crimina dicere spondet,
Vultque satisfacere contritus, iniqua cavere.
Crimina commemora cuncta tua, flebilis ora.

Hæc ex cap. 4 Poëmatis *Floretus*; ubi & agitur de delectu Confessoris, cui regulæ seu leges servandæ ibid. præscribuntur. In cap. etiam 3 eadem auricularis Confessio sat clarè enuntiatur, dum ibi docetur peccata venialia, necessitas etsi nulla cogat, esse declaranda, ne fortè sint mortalia, aut ad hæc propiùs accedant. *Floretus* autem Poëma tribuitur Johanni de Garlande, qui paulò post medium sæc. XI scribebat.

(*b*) Scriptores Polonici tradunt, missos Cluniacum legatos ad repetendum Casimirum jam Diaconum; eosdemque, Odilone Abbate se id citra Papæ licentiam sibi licere negante, Romam profectos, ut voti & ordinis dispensationem impetrarent : quâ obtentâ, Casimirum in Poloniam reduxisse, & regio throno imposuisse. In Chronico Cluniac. parùm accurato eadem fermè referuntur, sed nomina & tempora confunduntur.

(*c*) *Haymo Biturig. gratiâ Dei & nutu Archiepiscopus. Quoniam quædam juvencula nomine Mathildis, filia cujusdam nostræ Ecclesiæ Militis nomine Gimonis, cujus erat castrum quod dicitur S. Satyri; necnon & Odo Comes Palatii, quem sibi eadem juvencula sola sine fratribus inter cognatos & amicos emeritum elegit, quem sibi subrogaret vivens & mortua in jus hæreditatis ... locum in honore S. Satyri .... precibus puellæ & Comitis Palatii Canonicis ejusdem loci conferimus ... Datum regnante Henrico .... in præsenti Synodo*, id est in Concilio Bituric. quod habuit Aimo pro pace, &c Ex Instrum. in cap. 57 Patr. Bitur. apud Labb. Tom. II Mss. pag. 87.

(*d*) Notandum est Prioratûs vocabulum, quo fortè exemplo nullum antiquius fuerit ad Cellam significandam. *Mabill.*

(*e*) *Regnante Philippo Rege Fr.* eidem Cellæ seu Monasterio Vivariensi Arnulfus Fertilitatis seu Firmitatis Princeps dat *omnem vicariam ... sicut Archembaldus Princeps Borbon. & Arnulfus avus*, inquit, *meus atque Gislebertus frater ejus dederunt.* Cella S. Leopardini sita est duabus leucis à Borbone-Archembaldi.

Alani Ducis. *Ex Chron. Ruyensi.* Henricus III Imperator. *Ex Chron. brevi S.* A *Vincentii Met.* Rediit S. Edwardus Rex Angl. *Ex Chron. Mſ. Cluniac. inter Fragm. D. Eſtiennot.* Facta [circa eumd. annum Froterio Epiſc. Nemauſ. & Bernardo Vicecom. fratri ejus] venditio [Caſtelli de Monte-Acuto Albig.] *Ex Inſtrum. inter probat. Hiſt. Occit. col.* 205 *Tom. II.*

Anno Dom. MXLI. Audiens Lanfrancus famam regionis Normanniæ, quæ priùs Neuſtria dicebatur, in qua Ducatum tenebat hereditario jure Willelmus ille, qui poſteà ſubjugavit ſibi totam Angliam armis; ſciens certo relatu, illic multùm collapſum ſtudium litteraturæ barbaricæ gentis; & intelligens providentiſſima inſpiratione, indè ſe poſſe adipiſci majorem gloriam, & plurimum quæſtum, venit illic cum paucis. Sed antequàm perveniſſet ad notitiam multorum, attraxit illum ad ſe, qui Paulum vocavit de cœlo, hoc modo. Quadam die dum iter ageret ſolus cum uno Scholari, incidit in latrones, &c. *Ex Chron. Becc.* B *in Append. ad Opera B. Lanfranci.*

Anno Dom. MXLII. Mettenſi Eccleſiæ quæ ſpecialiter corpore Sanctæ Virginis lætabatur, Deodericus junior XLVIII Epiſcopus præerat; qui & propter nobilitatem generis in ſæculo multæ potentiæ, & propter ſapientiæ dignitatem, magnæ in Eccleſia erat reverentiæ. Ab hoc Heinricus Imp. brachium S. Luciæ ſibi dari expetiit & impetravit . . . Ad Cœnobium Lindiburg. (*a*) tranſlatum eſt anno regni ejus III. *Ex Sigeberti Sermone de S. Lucia apud Mabill. Tom. IV. Annal. Ben. pag.* 373. Ego Willelmus, Talemontis caſtri Dominus, Vitali Abbati, qui Abbatiâ S. Gildaſii ejectus . . : conſilio filiorum meorum Willelmi & Pipini, Eccleſiam S. Mariæ de Ollona dedi. *Ex litteris apud Beſlium pag.* 424. Ego Theobaldus & Stephanus frater meus germanus, gratiâ Dei Comites Franciæ, & Ermengardis Comitiſſa mater noſtra, notum C fieri decrevimus . . . quòd Fulco præſul Ambian. acceſſit ut Fratribus Ambian. Eccleſiæ concederemus quoddam alodium noſtrum ſitum in pago Ambian. ſuper fluvium Iſeræ nomine Criſſiacum (*b*) . . . ad remedium animæ patris noſtri Odonis Com . . . necnon ad præmium Levuldi Com. & Heldiardis uxoris ejus . . . Concedimus ſupradictum allodium cum appendiciis ejus Gaudiaco & Rivaria . . . S. Theobaldi Com. S. Stephani Com. S. Ermengardis Com. matris eorum. S. Canonicorum de Sparnaco. S. Abbatis de Orbaceo. S. Laïcorum qui de curia Comitum fuerunt. S. Goifredi Com. S. Hugonis de Baſiculis. S. Harduini filii Gelduini. S. Gelduini fratris ejus. S. Sagalonis de Miliaco. S. Milonis de Monte-Leutherio. S. Odonis de Britholio. S. Ogerii de Conteio. S. Milonis de Monteſelicio. S. Rogeri de Mariculo. S. Vivieni de Virtute. S. Huberti de Monteſelicio. S. Guermundi de Montemauro. S. Heſcelini fratris ejus. S. Odonis filii Gilberti. S. Hugonis de Sollariis. S. Goiffridi de Caſtellario. S. Epiſcopi & eorum qui cum ipſo fuerunt. S. Drogonis de Bova. S. Nevelonis de Bova. S. Alelmi filii Walteri de Tarota *. S. Balduini de Claromonte filii Balduini. S. Goſcelini de Belvaco. Actum Sparneaco Monaſterio ſuper fluvium Maternæ, Henrico Rege glorioſo regnante, anno à deceſſu patris ſui Roberti Regis jam X, ab Incarn. Salvatoris MXLII. *Ex Cartulario Eccleſiæ Ambian.* D

* *Torote*

Anno Dom. MXLIII. Totum tempus æſtivum in tempeſtates pluviaſque hyemales penè converſum, magnam frugum & vindemiarum penuriam effecit . . . Henricus Rex Agnetem (*c*), Wilhelmi Pict. Principis filiam, Reginam apud Moguntiam urbem ungi faciens, regalibus ſibi nuptiis apud Ingelnheim villam regalem copulavit. *Ex antiq. Cod. Hermanni Contr.* Henricus Rex Agnetem, &c. (*ut in fuſiori edit.*) *Ex novo Cod. ejuſd.* In ſexta feriâ quæ II Novemb. E habebatur, [Abbas Lambertus ex Begonis-Cella] revexit exuvias S. Bonifacii. *Ex Geſt. Abbatum Mediani-Monaſterii apud Marten. Tom. III. Anecd. col.* 1121. Ego Wenemarus Dominus de Lileriis cum fratre meo Ingelramno &

(*a*) Idem docent Epiſtola Monachorum Lentburg. & rythmici verſus Sigeberti. Is, litteras apud S. Vincentium docuit, rythmum de S. Lucia compoſuit.

(*b*) *Croiſſy ſur Sere.*

(*c*) Sic rectè cum anno 1043, Hepidannus qui hoc tempore florebat, & Lambertus, Agnetis conjugium connectunt. Non ſunt autem audiendi Marianus Scotus & Chronographus Hildesh. qui illud, quemadmodum & Concilium Conſtant. cum anno 1044 copulant. Mirum interim, Marianum qui hoc etiam tempore vixit, in his falli: quanquam & Glaber graviùs erravit, ut alibi jam notavimus. Adeò per hæc tempora Scriptores in Chronologia parùm diligentes! Hepidannus ipſe ſuprà res quadriennio diſtulit, errore calculi ex præcedentibus annis continuato.

matre

A matre mea Ranſuide, conceſſu Balduini Fl. Com. ipſo etiam Henrico Rege Fr. annuente, & Domino Drogone Tarvan. Epiſcopo, ad mandatum Domini Papæ Gregorii cujus præſentiam pro voto meo adimplendo adii...Eccleſiam in proprio fundo apud caſtrum de Lileriis in honorem S. Audomari conſtruimus... Actum anno (*a*) MXLIII. *Ex Inſtrum. apud Malbrancq.*

Anno Dom. MXLIV. Maxima peſtis, &c.... Gozzilo Dux Lotharienſium, &c.... Sed alter filius ejus Gotefridus, &c. *Ex antiq. Cod. Hermanni Contr. ut in fuſiori edit.* Gozzilo Dux Lotharingorum moriens, Gozzeloni reliquit, &c. Sed alter filius ejus Godefridus... rebellare præſumit. Magna vis famis homines immunda animalia comedere coëgit. *Ex novo Cod. ejuſd.* Giſla Imp. obit (*b*)... Gozelonis filius Godefridus... loca omnia uſque ad Rhenum, præter ea quæ vel murorum præſidio hoſtilem impetum ſubterfugerant,
B vel ſe pecuniâ redemerant, in cinerem redegit. *Ex Annal. Saxon.* Heinricus Rex Agnetem &c... Hiems dura fuit & nivoſa. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.* Fames, &c... Gothelo, &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MXLV. Reginoldus & Geroldus Burgundiones, &c... Gotofridus Dux, &c... Per idem tempus regale Colloquium apud Triburias, &c. *Ex antiq. Cod. Hermanni Contr.* Godefridus ad deditionem Regi veniens, &c. *Ex novo Cod.* (*c*) *ejuſd.* Godefridus hortatu quorumdam, &c. *Ex prima edit. Sigeb.* Peſtis pecudum maxima: hiems magna & nivoſa fuit. *Ex Annal. Saxon.* Dedicatum eſt Monaſterium Hohenburg [in Alſat.] in honore B. M. Virginis à venerabili Brunone Leucorum, id eſt Tullenſium Epiſcopo, poſteà Apoſtolico. *Ex Fragm. Hiſt. apud Urſtitium inter Script. Germ.* Notitia dotis quæ facta eſt ex conſecratione Cœnobii S. Martini, quod eſt fundatum
C in Comitatu Fenoliotenſi, in valle antiquitùs vocitata Bollecarne, quod alio nomine vocatur Lenis, juxta fluvium qui dicitur Atax. Anno MXLV Incarn. Dom. Eihenrico * autem Regis Fr. XV, juſſu domni Guifredi ſanctæ primæ ſedis Narbon. Archiepiſcopi, venit Guifredus Carcaſſonenſis Pontifex ad dedicandam Baſilicam præſcripti Cœnobii. *Ex Inſtrum. inter probat. Hiſt. Occit. col.* 211 *Tom. II.* Godefridus Dux Loth. II, filius Gochelonis XV Ducis Loth. defuncto patre, dum ei Ducatus Moſellanorum denegatur, altero Ducatu (*d*) repudiato, contra Imperatorem rebellat. Cœpit autem anno Dom. MXLV, Henrici verò III anno VI; quem tenuit contentioſè annis XX, pacificè verò VI. Iſte Godefridus genuit ex uxore ſua Godefridum Gibboſum, qui ei ſucceſſit in Ducatu Lotharingiæ; & unam filiam nomine Ydam, quam nuptui tradidit Euſtachio II Comiti Bolon. qui genuerunt
D Godefridum de Bulione & fratres ejus, poſteà Reges Hieruſalem. Iſte Godefridus anno Ducatûs ſui primo, hortatu quorumdam Dei fidelium ad recuperandam Imperatoris gratiam adductus, ab Imperatore capitur, & cuſtodiæ mancipatur; ſed filium ſuum obſidem dans relaxatur: quo defuncto obſide, ad rebellandum iterùm graſſatur ſuorum inſtinctu pater. Anno ſequenti Comes Fl. Balduinus Inſulanus contra Imperatorem rebellat. Anno rurſùm ſequenti, qui fuit VIII imperii Henrici, Godefridus palatium Neomagi incendit, & irreparabiliter deſtruit; urbem quoque Virduni cum majori S. M. Eccleſia incendit. *Ex Magno Chron. Belg. pag.* 110. Actum [S. Petro Carnut. donum burgi conſuetudinum à Gilduino Vice-Com. Carnut. & Emelina uxore] eſt III Kal. Maii, regnante invictiſſimo (*e*) Rege Heinrico II anno

* Henrici

(*a*) Lilerienſis Canonic. collegii inſtitutionem in annum 1048 rejicit Malbrancquus; qui tamen ait, anno 1043 aut 1046 cœptum Templum. Ariam inter & Bethunam ſitum eſt Lilerium.

(*b*) Accuratè Marianus, Hermannus, Lambertus & Hepidannus, id anno 1043 contigiſſe tradunt.

(*c*) Tom. I ſcilicet Scriptorum Germ. Hermanni vulgatæ editioni aliam locupletiorem adjunxit, è regione reſpondentem.

(*d*) Scilicet Lotharingiæ inferioris. Aliter rem narrat Hermannus, nempè Gozelonem, &c. Hermanni ſententiam [Sigebertinæ] non immeritò præfert Miræus: cùm conſtet, Fridericum Ducem, qui Gozelino Ignavo poſt quatuor annos ſucceſſit, Antverpiæ, Trudonopoli, adeóque in Lotharingia inferiori dominatum fuiſſe. *Mabillon. ad an.* 1044.

(*e*) Sic paſſim Henricus Rex in publicis illius temporis inſtrumentis invictiſſimus dicitur. Hic in mentem recurrit id quod legit Mabillonius in quodam Carmine haud vulgato Baldrici Abbatis, qui de Henrico Rege & de vino Aurelianenſi mentionem injicit his verſibus:

Bacchica non ſimiles generat Præneſte racemos;
Immo nec ille locus, qui dicitur Area-Bacchi,
Urbi vicinus quam dicunt Aurelianam;
Talia vina bibit, nec talia vina refundit,
Quæ Rex Henricus ſemper ſibi vina ferebat;
Semper ut in bellis animoſior iret & eſſet.

Area-Bacchi [*Rebrechien*] villa eſt vino albo celebris prope urbem Aurelianorum, infra quam Baldricus natus erat in oppido Magduno [*Meun*].

post bellum quo captus est Theobaldus Comes Palatinus. *Ex Litt. apud Mabill Tom. IV Annal. Ben. pag.* 467. A

Anno Dom. MXLVI. Rex Henricus Gratianum Papam convictum, baculo pastorali privavit. Deindè omnium tam Romanorum quàm aliorum consensu, Suidegerum . . . nimiùm reluctantem elegit. *Ex Chron. Herm. Contr.* Anno ab Incarn. D. N. J. C. MXLVI, æra MLXXXIV, Indict. XV, XVII Kal. Dec. anno XVI quo post decessum venerabilis memoriæ Roberti Regis Fr. suscepit regni gubernacula filius ejus Heinricus, factus est conventus Episcoporum in Cœnobio S. M. perpetuæ Virginis, territorio Arulensi, ad dedicationem Basilicæ ipsius Dei-genitricis, simulque Principum patriæ [Willelmi Com. Palliar. & Stephaniæ Com. ejus uxoris, Raimundi Guifredi Com. Ceritaniæ, Gauzfredi Com. Ruscinonensis, Adalaidis Comitissæ, Pontii Abb. S. Genesii, Petri Abb. Rodensis, &c.]. ac reliquorum fidelium utriusque B sexûs, ætatis & ordinis. Actum est autem hoc instinctu & ordinatione Domini Wifredi sanctæ primæ sedis Narbon. Archiepiscopi, & Domni Berengarii Pontificis Elenensis ad cujus diocesim pertinet ipse locus, qui eamdem Ecclesiam dedicavit. *Ex Appendice Marc. Hispan. col.* 1089. Secundùm desiderium cordis sui defuncta [Hildegardis Comitissa Andeg. mater Gaufridi Martelli, Jerosolymis] propè loca Dominicæ sepulturæ sepulta (*a*). *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag.* 467 *&* 477. Instinctu Godefridi, &c . . . Theoderico Met. &c. *Ex prima edit Sigeb.*

Anno Dom. MXLVII. Henricus Rex & conjux ejus Agnes Regina die Natali Dom. imperiali benedictione sublimantur. Imperatrix verò inde revertens, apud Ravennam genuit filiam. *Ex Annal. Saxon.* Wilhelmus Argentin. Episcopus obiit; cui Hetzel successit. *Ex Fragm. Hist. apud Urstitium.* Conanus C puer à custodia patrui sui Redonensis elabitur. *Ex Chron. Ruyensi.* Adelbero III Episcopus Metensis. Virdunum succenditur à Duce Godefrido Barbato. *Ex Chron. brevi S. Vincenti Met.* Goffridus Com. Andegav. & Agnes Comitissa (*b*) locum S. Mariæ Sancton. Cœnobii Monachabus fundaverunt. *Ex confirmatione Leonis IX. inter Instrum. novæ Gall. Christ. Tom. II col.* 481. Abbatiam S. Palladii dimisit spontè Guillelmus Vicecomes Comiti Goffrido ad construendum Cœnobium Monachorum in honore S. Mariæ. *Ex Charta ibid. col.* 482. Nix tanta in occid. &c . . . Godefridus palatium Neomag. &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MXLVIII. Bruno Leucorum Episcopus, qui vocatur Leo, Romanæ Ecclesiæ CLV præsidet. Hic cùm ad capessendam sedem Apost. Romam tenderet, audivit voces Angelorum canentium : *Dicit Dominus : Ego cogito &c.* Hic de multis Sanctis cantus composuit, & multa fecit & scripsit Ecclesiæ utilia . . . Viri religiosi, &c . . . Albertus &c. *Ex Chron. Sigeb.* Bruno qui & Leo . . . Hic Conradi Imp. consobrinus fuit, oriundus de Alsatia, ex castello quod dicitur Engenesheim; qui cùm ad capessendam, &c . . . Quodam D

An. 1049. tempore idem Papa in Cœnobio Virginum, quod nominatur Andela in Alsatia, corpus Sancti Richardi Imp. elevavit. *Ex Annal. Saxon.* Indict. 1 obiit

* Isarnus domnus Abba Isaurus *. *Ex Chron. S. Victoris Massil.* Carrof. dedicatio XVI Kal. Jul. *Ex Kalendario S. Sergii Andeg.* In celebri solemnitate consecrationis Ecclesiæ [Angeriac.], ad quam totius Aquitaniæ multitudo maxima convenerat [& Agnes Comitissa cum filiis suis Willelmo Pictav. Comite, qui cognominatus est Aigret, & Guidone fratre ejus], cùm scilicet caput Ecclesiæ dedicatum (*c*) est. *Ex Instrum. apud Beslium pag.* 418. E

Anno Dom. MXLIX. Domnus Leo Papa ordinatus est, Indict. II. *Ex Chron. Casaur. seu Piscar. apud Acherium.* Redonenses Conanum recipiunt. *Ex Chron. Ruyensi.* Leo Papa Ecclesiam S. Remigii Remis dedicavit. *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 508.

Anno Dom. ML. Dominus Papa Synodum Romæ post Pascha collegit, in qua hæresim Beringerianam, nuper ad Apostolicam sedem delatam,

(*a*) Fallitur Chronographus S. Maxentii, qui eam in Monasterio S. Nicolai ad Fulconem maritum sepultam fuisse tradit. *Mabill.*

(*b*) Conditores hi in litteris suis an. 1047 donant *in insula, cui Olarion* [Oleron] *nomen est, quamque famosissima soli fertilitas & amænitatis commoditas nobilitat, Ecclesiam S. Dionysii.*

(*c*) In Chron. Malliac. dedicatio Angeriac. sub anno 1050 ponitur, sed indefinitè facta dicitur *his diebus* ab Auctore non admodùm accurato. *Mabill.*

A damnavit. Item in autumno Synodum Vercellis collegit, in qua eamdem hæresim anathematizavit. Quo tempore Agnes Imp. filium Imperatori peperit. *Ex Chron. Hermanni Contr. apud Urstitium.* Ad limina BB. Mart. Crispini & Crispiniani in territorio Suession. rotlifer (*a*) pervenit (de morte Garnerii seu Warnerii Præpositi S. Stephani Divion.) *Ex titulo Monasterii SS. Crispini & Crisp. apud Mabill. Tom. IV. Ann. Ben. pag.* 517.

Anno Dom. MLI. Francia turbatur per Berengarium... Inter quos domnus Abbas de cruce S. Leufredi contra eum de corpore & sanguine Christi elegantem edidit Librum. Lanfrancus etiam vir sanctitate & scientiâ eximius, Prior Monasterii Becc. postmodùm verò ex Abbate Cadom. Archiepiscopus Cantuar. contra errorem illius per Dialogum disputavit. *Ex Chron. Sigeb.* Charta conventionis inter Canonicos Rem. ac Noviom. de tertia parte villæ
B quæ dicitur Bidricus, pro libris III nummorum Vermand. consensu Widonis Archiep. & Balduini Noviom. Episc. Actum anno Incarn. Dom. MLI, Indict. III, regnante Henrico Rege anno XXIII, Archiepiscopatûs D. Widonis anno XVIIII, Balduini Episc. Noviom. anno VIII. *Apud Labb. Tom. I Mss. pag.* 364. Synodus generalis habita est apud Moguntiam, præsidente domno Apostolico Leone & Imperatore Heinrico... In eo Concilio quidam Spirensis Episcopus Sibico, cui crimen adulterii impingebatur, examinatione (*b*) sacrificii purgatus est... Nefanda Sacerdotum conjugia, olographâ Synodi manu perpetuò damnata sunt. *Ex Annal. Saxon.* Coloniæ Henricus filius (*c*) ab Archiep. Herimanno baptizatur. *Ex Hermanni Contr. Chronico.*

Anno Dom. MLII. Herimannus Contractus (*d*) obiit...Papa veniens Ra-
C tisponam, reliquias B. Dionysii Mart. de quibus diu dubitatum an ibi haberentur, præsentibus Parisiorum Legatis perspexit, ibique haberi (*e*) probavit. *Ex Annal. Saxon.*

Anno Dom. MLIII. Leo Apostolicus & Heinricus Imp. Wormatiæ Natale (*f*) Domini celebrabant: ubi Papa Missarum solemnia in sancta die, ut oportuit, celebrans, sequenti die Liuppoldum Mogunt. Archiepiscopum, ut potè in sua diocesi, huic subrogavit officio: qui peracta processione, & ubi ad hoc ventum est, dicta oratione, postquàm se in sua sede locavit, quidam ex Diaconibus suis Humbertus, sicut multi ob illius festi venerationem solent, Lectionem decantavit: quod quidam ex Romanis Papæ assistentibus vituperantes, & contra Papam, quia Romano more non ageretur, objurgantes, persuaserunt ut ad eum mitteret, decantationem interdiceret: quòd cùm ille ju-
D venum more contemneret, item * mittendo Papa interdixit; qui eâdem vocis sonoritate quâ priùs cantavit, decenter lectionem usque ad finem perduxit: quâ finitâ, Papa illum ad se vocavit, & quasi pro inobedientiæ contumaciâ degradavit. Archiepiscopus verò misit ad illum, ut suum sibi redderet Ministrum: quod ubi Apostolicus abnuit, Pontifex, ut erat antiquæ disciplinæ, licet ægrè, patienter tamen interim tacendo sustinuit. Perlecto autem Evangelio, & decantato offertorio, ubi sancti Sacrificii tempus advenit, Pontifex in sua sede resedit, verè contestans nec se nec alium quemquam completurum illud officium, nisi reciperet suæ processionis Ministrum. Quod ubi Apostolicus intellexit, Pontifici cessit, reindutumque Ministrum continuò remisit: quo recepto, debito se Præsul injunxit officio. Qua in re & Pontificis auctoritas, & Apostolici consideranda est humilitas, dum & ille officii sui dignitatem (*g*) defendere studuit, & iste, licet majoris dignitatis, Metropolitano

* iterum

(*a*) Rotlifer seu Rotliger erat, is qui rotulum seu indicem mortuorum ad Ecclesias suffragiorum societate conjunctas deferebat. *Mabill.*

(*b*) *Terrifico sacramento Dominici corporis* se purgare voluit; sed maxilla ejus paralysi contorta remansit, ut refert ex Wiberto Mabillonius ad annum 1049.

(*c*) Lambertus Schaf. nativitatem Henrici Imper. cum hoc anno illigat; sed major fides hac in re Hermanno, qui eamdem in præcedentem confert. Retinendus tamen dies natalis, nempè *IV Idus Novemb.* à Lamberto notatus, & ab Hermanno prætermissus. *Pagius.*

(*d*) Seriùs contigit mors Hermanni, ut aliundè patet. Canisiana Hermanni editio Pistorianæ præstat.

(*e*) Controversiam quidem, hoc anno Germanos inter & Gallos exortam de corpore S. Dionysii, sic fuisse diremptam Chronographus Saxo didicit ex Leonis IX litteris: sed hæ, ut alibi ostendemus, aut à Ratisponensibus S. Emmerammi Monachis confictæ sunt; aut, si à laudato Papa reapsè sunt scriptæ, erroribus cùm scateant, certè nullatenùs fide sunt dignæ.

(*f*) Cùm Annalista annum à Christi natali exordiatur, illud Natale secundùm nostrum calculum ad superiorem annum pertinet. Idem dicendum de Hermanno Contr. & aliis.

(*g*) Insigne hìc Libertatis Gallicanæ notandum est sedulò exemplum.

tamen in sua diocesi cedendum perpendit. Post hæc Apostolicus Romam A rediit... Nortmanni barbarâ linguâ quasi homines septentrionales dicti sunt, eò quòd primùm ab illa mundi parte venerint. Hi autem * annos ferè CLXVI, Duce quodam Rollone nomine, à Scithia inferiori, quæ est sub Asia, à flumine Tanai ad aquilonem egressi, atque per Oceanum vecti, cùm sæpenumerò antè tam Germaniam quàm Galliam more piratico per eadem Oceani littora excurrentes infestassent, tandem Karolo, qui (*a*) Simplex dictus est, Francis imperante egressi, Galliam qua in parte Britanniam respicit pervaserunt, civitatemque in ea Rothomagum occupantes, usque in hanc diem Nortmanniam de suo nomine vocaverunt: ubi postquàm confirmati sunt, etiam ultrà manus extendere conati sunt. Nam Richardus (*b*) Comes Nortm. dimissâ Cnud Regis Danorum sorore, propter metum Danorum exulans, à patria Jerosolymam profectus est; ibique defunctus est. Reliquit autem in Normannia filium no- B mine Rodbertum; cujus filius fuit Willehelmus, quem Franci Bastardum vocant; qui pòst Angliam subjugavit. Hujus Richardi socii XL revertentes, in Apulia remansisse narrantur. Ex illo tempore Normanni possederunt Apuliam (*c*), & procedente tempore Calabriam Siciliamque occupaverunt. Contra hos igitur, &c... Goslariæ Hæretici (*d*) per Godefridum Ducem deprehensi, suspensi sunt. *Ex Annalista Saxon.* Post Stephani Episc. finem Petrus nepos ejus successit ei in locum regiminis Aniciensis Ecclesiæ B. M. vir probus & satis strenuus secundùm sæculi dignitatem; qui ordinatus Episcopus, multa prælia gessit cum civibus necnon vicinis omnibus; quibus ad ultimum devictis atque superatis, Jerosolymam adiit. Idem reversus ad Cœnobium Voltæ, regnante Henrico Fr. Rege, cum avunculo suo requiescit in pace. *Ex Chron. Monasterii S. Petri Anic. inter probat. Hist. Occit. pag. 7 Tom. II.* Post C obitum Stephani Sanctæ Aniciensis atque Vallavensis Ecclesiæ Pontificis, facta est dissentio pro eligendo Episcopo inter Clericos ejusdem Ecclesiæ, & Heinricum Regem Fr. Roberti filium; qui electionem eorum dixit se confirmare, sed mentitus est non regalia sequens statuta. Nos autem Sanctæ Anic. atque Vallav. Ecclesiæ cœtus communi consilio atque voto, Clerus, populus atque militia elegimus virum nobiliter natum, nobiliùs educatum, Petrum Ecclesiæ nostræ Præpositum, quem cùm in præsentiam dicti Regis Fr. duxissemus consecrandum, Rex ille postposita authoritate canonum, neglecto clamore qui aderant in præsentia Pontificum, atque decretis & privilegiis Rom. Pontificum simul & præceptis prædecessorum suorum, per nefas contra omnem justitiam omnemque veritatem, interveniente pecunia, & Tolosano Comite quem instigabat uxor sua, dedit Aniciensem Episcopatum, non D ut debuit, sed ut potuit, cuidam Bertranno Mimatensis Ecclesiæ Archidiacono, qui & ordinem præsbyteralem pretio distraxit, & Pontificalem gratiam, donum videlicet Spiritûs Sancti, pecuniâ emit... Nos verò talia respondentes, ut debuimus, quantociùs reversi sumus, & ad summum Pontificem Romanæ sedis, ut potè pro tanto discrimine, Hugonem Archiepiscopum Bisuntinum, & Sedunensem Aymonem & Artaldum Episc. Gratianopolitanum, cum consilio Viennensis Ecclesiæ Archiepiscopi Leodegarii Ecclesiæ nostræ Canonici atque nutriti, super his consulendum transmisimus; qui precibus nostris annuens, & more prædecessorum suorum nostra privilegia confirmans, nos electumque nostrum præsentiâ suâ adesse præcepit. Factum est autem ad voluntatem nostram, & anno Incarn. Dom. MLIII, Indict. VI, Epact. XXVIII, III Idus Martii, Luna XVIII, feriâ VI, apud Ravennam Ro- E manum adivimus Papam, qui præsul summus domnus Leo VIIII, &c. *Ex electione Petri Merc. ibid. col.* 220. Monasterium S. Martialis (*e*) igne crematum

* ante

(*a*) *Je lui* [*à Rou s'il veut se faire Chretien & homme du Roy*] *donray*, inquit Carolus Simplex in Mſ. Historia Norm. Gallicè scriptâ, *Gille ma fille à femme & espouse, & la terre marine, c'est-à-dire, depuis la riviere d'Andelle jusques à la mer & jusques à Commoles le Mont-S. Michiel, & oultre & par delà; car illec commence Brétaigne.*

(*b*) Vera forsan hìc falsis miscet Chronographus; ita ut ex hujus verbis haud immeritò fortè colligi possit, Normannos illos, qui primi armis in Italia claruerunt, fuisse socios non Richardi II sed Roberti Ducis in itinere Jerosolymitano.

(*c*) Ex Leone Ost. cap. 68 lib. 2, Normanni Apuliâ potiti sunt, *anno Dom. Nativ. MXLI; quo videlicet anno, ipso die festivitatis S. Benedicti, Paschalis sabbati dies occurrit.* Lupus autem Protospata in Chron. testatur, Normannos primùm anno 1038 in Siciliam venisse. Hi porrò, juxta varios Scriptores, à Græcis gloriæ eorum invidentibus, malè sunt habiti.

(*d*) Manichæi profectò, quos Synodus Remensis excommunicaverat anno 1049.

(*e*) *MXLIII* apud Martenium qui, Tom. III Anecdot. col. 1402, edidit breve ad ciclos Pasch. Chronicon Lemovic. habens duntaxat hunc annum, & 1060 ubi definit.

A est, & totum castrum cum tribus Monachis extinctis : in quo igne libri, cortinæ, cartulæ terrarum plurimæ [perierunt & multa apparatu digna]. *Ex Chron. Lemovic. apud Labb. Tom. I Bibl. Mss. pag.* 334.

Anno Dom. MLIV. Johannes Fiscamn. Cœnobii Abbas II, vir grandævus... mare disposuit transire ... Proindè II Non. Dec. à prædicto Cœnobio exiit, mare deindè feliciter enavigavit ... Regem [Edwardum] petiit. *Ex veteri Notitia apud Mabill. Tom. IV Annal. Ben. pag.* 547. Fames magna. Rebellat Godefrid. & Balduinus. Henricus IV filius Heinrici unctus est in Regem Aquisgrani in dedicatione Ecclesiæ. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis.* [Dedicatio Cormeriac. Ecclesiæ] anno ab Incarn. Dom. MLIV, qui est septimus ordinationis ejusdem [Roberti] II Abb. (*a*) Archimandritæ annus. *Ex Instrum. apud Mabillon. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 547.

B Anno Dom. MLV. Heinricus Imp. Italiam cum exercitu petit ... reversusque neptem suam Beatricem matrem Machtildis *, quam Gozelo filius Godefridi Ducis uxorem accepit, secum duxit, indignè eam tractans propter quandam ejus insolentiam [propter quasdam insolentias ejus, quibus, &c. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.*], quâ mortuo viro suo Bonifacio, vivere consueverat. *Ex Annal. Saxon.* Henricus II, dictus junior, filius Lamberti II Com. Lovan. cœpit anno MLV, Henrici III anno XVI, Victoris verò Papæ primo; & rexit eumdem Comitatum annis XIX. Genuit verò Henricum III succedentem Com. Lovan. & Bruxell. & Marchionem Imperii ; & tandem à quodam Hermanno (*b*) suo captivo de nocte in lecto suo occisus. *Ex Chronicis Com. Brab. in Magno Chron. Belg. pag.* 125. Indict. VIII, eodem anno factus est Liber (*c*) iste. *Ex Chronico S. Vict. Massil.*

* *Al.* Mathildæ

C Anno Dom. MLVI. Sacellum B. Virginis in territorio de Fabregolis castri de Pennis constructum. *Ex Addit. ad Chron. Massil. apud Labb. Tom. I Mss. pag.* 339. Ego Gaufredus Comes pariterque Agnes (*d*) Comitissa... Monasterium à novo fundavimus ... priùs quidem apud castrum Vindocinum in parrochia Carnotensis Episcopii, vivente scilicet adhuc in carne genitore meo, piæ recordationis Fulcone illustrissimo Comite : postmodùm verò illo jam terrenis rebus exempto, etiam [Aquariense Monasterium (*e*)] apud Andegavam civitatem, eò quòd ipsa sit quasi fiducialius atque quietius honoris mei caput ... perducere ad effectum sategimus anno ab Incarn. Dom. MLVI, Indict. IX. *Ex Charta in Append. Annal. Bened. Tom. IV, pag.* 744. Post obitum Imp. Henrici III Heinricus filius ejus IV hujus nominis, regni monarchiam obtinuit : per cujus insolentiam mala in terra multiplicata sunt; cædibus, rapinis, incendiis, sacrilegiis omnes ferè imperii Rom. provinciæ,
D sed præcipuè Saxonica tellus fœdata est, &c. Cœpit autem regnare puer quinquennis, eodem anno quo Imperator obiit... Sed quia adhuc puerulus erat, domina Agnes Imper. mater ipsius regnum sub sua cura aliquandiu tenuit, ac sapienter & strenuè rexit. Filiam autem ejus Rodolfus Suevus, mox post obitum Imperatoris Romoldo Episc. Constant. commendatam, utrùm consilio raptam an dolo nescitur, uxorem duxit. *Ex Annal. Saxon.* Godefridus Dux ad deditionem venit ... Fames multas regiones afflixit; egestas & penuria undique prævaluit, multaque mala tunc temporis facta sunt ... Heinricus Imp. filium suum Heinricum Romani Pontificis cunctorumque Pontificum & Principum regni electione, Regem constituit ... Vitam clausit III Non. Octob. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.* Henricus IV Imperator. *Ex Chron. brevi S. Vincentii*
E *Met.* Paratus [Theodericus Abbas S. Albini Andeg. contra Haimericum

(*a*) Hic Robertus *frater* erat *illius Bernardi, qui in Andecava civitate studiis Philosophiæ effloruit*, quique librum de miraculis S. Fidis Conchensis seu Conchacensis composuit. Dedicatio autem Cormeriac. facta est Idibus Nov. à Bartholomæo Turon. Archiep. anno II ordinationis ejus, nec non ab Eusebio Episc. Andegav. & à Martino Britannorum Episcopo, in frequenti cœtu Abbatum, &c.

(*b*) Vide annum 1038 suprà.

(*c*) Hinc colligitur ætas primi Auctoris Chronici S. Victoris Massil.

(*d*) Inde patet, Agnetem Com. necdum tunc à Gaufrido Com. repudiatam fuisse, neque superductam ab eo Greciam. Hæc Berlæi II de Monasteriolo primùm conjux, cùm jam Gaufrido nupta esset, apud Monasteriolum quod Berlæi dicitur [*Montreüil-Bellay*], situm in pago Pictav. ad Toëdum [*Toüé*] amnem, sed in Andegav. Comitatu, Cellam erexit in Ecclesia S. Petri, eamque Andegav. S. Nicolai Monasterio subjecit : quod donum manu sua super altare S. Nicolai posuit, assentientibus filiis suis Giraldo atque Reginaldo, & subscribente fratre suo Rainaldo, &c. ut in Epitoma seu brevi Historia S. Nicolai Andeg.

(*e*) *L'Eviere ;* quod in aliis litteris Gaufridus Com. positum dicit ad australem urbis partem in acclivi colle molliter assurgente ad Meduanæ fluvium, ante portam quæ nominatur Aquaria.

Toarcensium Vicecomitem, cujus fratres Gaufridus & Rodulfus] aut calidi ferri judicio, secundùm legem Monachorum, per suum hominem probare; aut scuto & baculo, secundùm legem sæcularium, defendere... Obtulit Abbas hominem S. Albini, qui & sacramento fidem faceret, & sacramento fidem brachio (*a*) daret... Facta sunt hæc apud Toarcium in curia Vicecomitis Haimerici. *Ex Instrum. ap. Mabil. T. IV Ann. Bened. p.* 412 *&* 564. A

Anno Dom. MLVII. Guerra [Vindocin.] quæ inter Comitem Gaufridum Comitemque Tetbaldum diu duravit. *Ex Charta Vindocin. Archiv.* Obiit Gurlosius venerabilis Abbas. *Ex Chron. Britann.* Conanus Comes Eudonem patruum suum in bello cepit. *Ex Chron. Ruyensi.* Illustris & potens domina Lescelina, quondam S. Petri supra Divam Comitissa, hujusce Monasterii fundatrix devotissima (*b*) obiit. *Ex Epitaphio Lescelinæ Willelmi Augensis conjugis apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 575. Kal. Dec. obiit domnus Abbas [Montis B S. Quintini] Walerannus, hujus Ecclesiæ sapientissimus ordinator, & à fundamentis ædificator. Ordinatus est MXL Chr. anno, V Id. Febr. qui dum Romam peteret, obiit... anno prælationis suæ XVIII. *Ex Necrolog. apud Mabillon. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 576.

Anno Dom. MLVIII. Alanus Comes Cornugalliæ moritur. *Ex Chron. Ruyensi.* Super altare S. Trinitatis [Vindocin. donum Archimbaldus] portavit... domno Odrico Abbate... Fecit hanc ipsam donationem [masuræ proximæ rivo aquæ, quæ vulgò Coturnosa vocatur] jam dictus Archimbaldus [Præpositus Vindocin.] in curia Fulconis Vindocin. Comitis, in Galliis regnante Heinrico, Roberti Regis filio, anno regni sui XXVII, & Gaufrido Fulconis filio Andegavensibus præsidente, Guillelmo etiam Pictavorum Comite noviter defuncto, fratreque suo Guidone jam in Comitatu sublimato. *Ex Instrum.* C *apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 582. Comes Pictavis Guido, primùm tunc temporis dictus Gaufridus, & ejus mater Comitissa Agnes dederunt S. Trinitati quidquid juris vel consuetudinis habebant in terra Avalliæ: unde testes sunt Gaufridus de Leziaco, &c. *Ex veteri Notitia ibid.* Emma [Cenoman. Vicecomitissa, Radulfi Vicecom. conjux] pridie Idus Sept. obiit. *Ex vet. Cod. Sergiano ibid. pag.* 582. Fredericus filius Gothelonis, &c. *Ex prima edit. Sigeberti.* Philippus regnavit. *Ex Chron. Ms. Cluniac.*

* Dux Anno Dom. MLIX. Iratus Rex * Guillermus contra Lanfrancum, eum alienavit à sua curia, cujus Consiliarius extiterat; quia contradicebat nuptias filiæ Comitis Flandriæ, quam ipse sibi Dux copulaverat matrimonio (*c*); quia proximitate carnis & consanguinitate jungebantur. Unde authoritate Romani Pontificis, tota Neustria supposita erat interdicto. Quapropter Lanfrancus Romam adiit, quamvis iturus esset occasione cujusdam hæretici Berengarii; & D
* Nicolaus II tunc præsidebat Leo VIII *: & etiam ut ageret pro Duce Normannorum & uxore ejus. Igitur locutus est cum Papa Nicolao (*d*), & ostendit quòd ejus sententia, videlicet interdictum, eos tantùm gravabat, qui nec conjunxerant, nec eos separare poterant: nam Dux puellam quam acceperat, nullo pacto dimittere volebat. Hoc autem audiens, & verum esse advertens Summus Pontifex, dispensatione habita conjugium concessit; eo tamen modo, quatenùs Dux & uxor ejus duo Monasteria construerent, in quibus singulas congregationes virorum ac mulierum coadunarent... Paruit Dux Apostolicæ dispensationi; & ædificaverunt duo Monasteria in prædio, quod antiquitùs Cadomum nuncupabatur; Dux, unum Monachorum in honorem S. Stephani; &

(*a*) Aliud insolitum inter Monachos duelli exemplum nobis suppeditant Vindocin. Tabulæ occasione controversiæ, quæ inter Vindocinenses & Majoris-Monasterii Monachos pro decima parochiæ de Prosto agitata est *in curia Comitis tunc capti*, ubi Agnes Comitissa & Wulgrinus, fortè S. Sergii Abbas, vices Comitis gerens, & Barones rem duello dirimendam censuêre. Ob id Majoris-monasterii Monachi hominem conduxêre in negotiis ejusmodi *omnibus venalem*, quem Vindocinenses recusarunt, alium *qui legalis* esset adduci postulantes, qualem ipsi offerebant. Ita judicibus visum est: at in procinctu certaminis Majoris-monasterii Monachi, infecto duello, juri suo cessêre. *Mabillon.*

(*b*) An hîc reponendus sit annus 1058, aliis examinandum relinquit Mabillonius.

(*c*) Agebatur de hoc matrimonio jam ab anno 1049, tempore scilicet Concilii Rem. sub Leone IX; in quo interdictum est Balduino Com. Fland. *ne filiam suam Willelmo Nortmanno nuptui daret*, & Willelmo, *ne eam acciperet.* Vicit tamen Willelmi pertinacia, ob quam ejus Ducatus à Nicolao II suppositus fuit interdicto. *Mabill.*

(*d*) Istius matrimonii causâ missus Romam Lanfrancus, interfuit Concilio Rom. quod anno 1059 in causa Berengarii habitum est. De more tunc singulis annis Romæ celebrabatur Synodus; cujus nulla mentio sæpiùs apud Auctores, nisi fortè in ea fuerit actum de rebus, de quibus agunt.

A uxor ejus, alterum Sanctimonialium in honorem S. Trinitatis; & post triennii completionem solâ necdum completâ Basilicâ, Lanfrancus cœpti operis institutor, tam Ducis Normanniæ quàm primatum supplicatione, Cœnobio Cadomensi, quod Dux hortatu Papæ ædificaverat, Abbas præficitur; in quod plures de Becco secum duxit, qui paulò pòst ad dignitates sunt promoti. *Ex Chron. Becc.* Indict. XI, Kal. Maii, præsidente domno & venerabili Papa Nicolao, anno I. Pontificatûs sui, cum Cardinalibus suis, Episcopis, &c... Hildebrandus [in Concilio Rom. (*a*)] ait... « Nonnulli ex Clericali ordine » jam dudùm in hac Romana urbe & in provinciis atque parochiis eidem spe- » cialiùs pertinentibus seu cohærentibus, noscuntur communem vitam exem- » plo primitivæ Ecclesiæ amplexi simul & professi, in tantum quòd nihil sibi » reservassent proprii, &c... Professio illa (*b*) si confirmanda est, auctorita- B » te vestra confirmetur, vel si corrigenda, vestro judicio corrigatur ». *Ex Codice Rom. apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 585. Finitum est intestinum bellum, quod inter Heinricum Regem & Willelmum Comitem diu duraverat. *Ex Notitia apud eumd. ibid. pag.* 592. Francorum Rex Heinricus auctoramento firmavit [restitutionem à Gaufredo Com. Andegav. factam Majori-Monasterio,] eo videlicet anno quo filium suum fecit Regem ordinari Philippum, paucis ante illam ordinationem diebus, quando obsidebat castrum Teodemerense * nuncupatum, in pago Carnot. noviter à quodam Guazone (*c*) constructum; cartamque istam proprio, ut cernitur, sigillo (*d*) munivit. *Ex Instrum. apud eumd. ibid. pag.* 594. Actum est hoc [liberum Novigenti altare factum ab Albrico de Cociaco seu Codiciaco castro cum uxore Adela & matre sua Mathilde] III Non. Dec. regnante Rege Fr. Heinrico anno XXXIX, Phi- C lippi quoque ejus filii anno ætatis X (*e*) ab Incarn. Dom. MLVIIII, Indict. XIII. S. gloriosi Fr. Regis Heinrici. S. Elinandi Episc. [Laudun.] S. Heinrici Abb. [S. Vincenti Laudun.] S. Reineri Abb. [Humoliar.] *Ex Instrum. ibid. pag.* 592. In pago Bracatensi, &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

* *Al.* Tedinarum

Anno Dom. MLX. Mortuus est Heinricus Rex Franciæ. *Ex Charta apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 592. Gaufridus Comes Andegavorum moritur. *Ex Chron. Ruyensi.* XI. Kal. Maii, idem (*f*) Monasterium S. Martialis igne crematum est in feria VI, & castrum intùs & foris. *Ex Chron. Lemovic. apud Labb. Tom. I Bibl. Mss. pag.* 334.

*Idibus octonis domus * ista dicata Decembris,*
Gaudet Pontifices hos convenisse celebres.
D *Auxius Austindum, Lactora dedit Raymundum;*
Convena Guillelmum, direxit Aginna Wilelmum;
Jussit & Heracleum non deesse Beorra benignum;
Elloreus Stephanum concessit, & Adura Petrum,
Te, Duranne, tuum nostrumque Tolosa patronum.
Respuitur Fulco Simonis dans jura Cadurco.
Myrriades (g) lustris apponens tres duodenis, &c.

* Basilica Moisiac.

Ex veteri inscriptione apud Catellum pag. 865. [Pontius Abbas Simorr. & Raimundus-Arnaldi Dantin] fecerunt judicium Dei, in quo Raimundus-Arnaldi victus fuit... regnante Sancio Com. [Astaracensi.] *Ex Instrum. apud Mabill. Tom. IV. Annal. Bened. pag.* 601. [VI Kal. Jul.] obiit domnus E Walerannus Abbas hujus loci, ex Comite conversus. *Ex Necrolog. S. Vitoni Virdun.*

(*a*) Ibi maximè improbata fuit regula Canonicarum, quarum sæcularium recentiùs institutum nunquam à sede Apost. approbatum est.

(*b*) Ante Ivonem in Gallia, inquit Mabillonius, tam nova censebatur hæc Canonicorum Regul. institutio, ut ejus primus auctor, saltem in Gallia, censeatur in primariis Quintinianæ apud Bellovacos Abbatiæ Statutis. Sanè non multum ante hoc tempus Augustinianos illos Canonicos exstitisse disertè probat Abaëlardus in Epist. ad Canonicos Reg. qui *noviter appellati & noviter exorti* ab eo dicuntur.

(*c*) Guazo iste, pater Odonis, bellum cum Alberto nobilissimo viro habuisse dicitur in quadam Charta S. Petri Carnut.

(*d*) Francorum igitur Reges subditorum suorum Instrumentis nonnumquam sigilla sua apponebant.

(*e*) *Pater meus*, inquit Philippus Rex in Diplom. an. 1095, *bonæ memoriæ Heinricus Rex anno ætatis meæ X liberam* [Noviantum seu Nonjandumvillam] *faciens*, &c.

(*f*) Apud Marten. *iterùm.*

(*g*) Catellus hoc loco *trium myriadum* nomine annum millesimum vult intelligi, & per duodena lustra annum sexagesimum; qui calculus anno 1060 respondet. Petrus de Marca & Galliæ Christ. Auctores id ad triennium, id est ad annum 1063, differunt.

Anno Dom. MLXI. Indict. XIV, obiit domnus Abba Petrus. *Ex Chron. S.* A
Victoris Massil. Marianus Chronographus claret; qui à Scotia in Gallias veniens, Coloniæ factus Monachus, primò apud Fuldam, posteà apud Maguntiam reclusus est. *Ex Chron. Sigeb.*

Anno Dom. MLXII. Ego Rogerius & frater meus Raymundus Batallia, donatores sumus, vobis Rengardis Comitissa, & filio suo Rogerio Comiti [Carcasson.] medietatem de illo castro quem vocant Proliano, & duas par-
* *Mirepoix* tes de illo castro quem vocant Mirapixo * per alaudem . . . Facta carta donationis X Kal. Febr. Lunâ XXIX, anno II regni Philippi Regis. *Ex Instrum. inter Probat. Tom. II Occit. col.* 241. Herbertus Cenomanensium Comes, & frater uterini Conani Ducis, moritur. *Ex Chron. Ruyensi.* Anno Episc. Colon. consilio primorum regni indignè ferentium per Agnetem matrem Imperatoris Henrici non viriliter gubernari, puerum violenter & in- B
dustriè captum sub tutela sua accepit, & Imperii regimen à matre ejus amovit (*a*) : & de hac re coram cunctis ratione reddita, gratiam Domini sui Imperatoris recepit, & per ipsum filium ad gratiam matris ejus rediit. At Imperatrix necessitatem vertens in voluntatem, ut obstrueret os loquentium de se iniqua, non solùm honore regni, sed etiam honore sæculi rejecto, Romæ ad limina Apostolorum se contulit, ibique usque ad finem vitæ omnibus bonis exemplo & miraculo fuit. Hoc tempore claruit Lanfrancus, Prior Monasterii Beccensis; ad cujus eximiam doctrinam de Burgundia convolavit Anselmus, vir postmodùm multa virtute & sapientiâ adornatus; & ei in Prioratu successit sub viro egregio Herluino Abbate primo, qui ipsum Monasterium Beccense de proprio fundavit suo. *Ex Chron. Sigeb.* Rex puer machinatione quorundam Principum . . . à matre Imper. substrahitur. *Ex Annal. Saxon.* C

Anno Dom. MLXIII. Agnes Imper. sacrum velamen accepit. *Ex Annal. Saxon.* Exercitus (*b*) multus à Galliis in Hispanias ad debellandos Sarracenos proficiscitur; sed omni regione à Sarracenis vastatâ, urgente fame, inefficax revertitur. *Ex Chron. Sigeb.* Willermus potentissimus Dux Norm. qui posteà Angliam acquisivit, cœpit ædificare Ecclesiam juxta Ermentrudis-villam propè Rothomagum, Sequanâ inter utrumque fluente, super terram & hæreditatem
* *Queuilli* Monasterii Becc. in campis inter Chevilleium * & Ermentrudis-villam . . .
* *Al.* Bononuntio quæ quidem Ecclesia vocata fuit Ecclesia B. M. de Prato *; & ibi constituti fuerunt Monachi de Monasterio Becci. *Ex Chron. Becc.* III Kal. Sept. combustio Lemovicensis civitatis, in qua obierunt CXX homines. *Ex Chron. Lemovic.* Robertus obiit. *Ex Catalogo Abbatum Fontanell.* Hoc anno finitur magnus ciclus annorum DXXXII, continens ciclos decemnovenales XXVIII, D
sed in hoc reprehensibile videtur quòd, &c. *Ex Chron. Sigeb.*

Anno Dom. MLXIV. Albertus Abbas [Majoris-Monasterii] beatum for-
An. 1065. titus est (*c*) finem...Jam præsidere cœperat domnus Abba Bartholomæus mense Jan. VII Kal. Febr. *Ex Charta apud Mabillon. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 658. Ciclus magnus annorum DXXXII, bis à nativitate Christi exactus, tertiò in-
* Edwardus cipit. Godefridus * Rex Angl. obit, eique Araldus succedit. *Ex prima edit. Sigeb.* Indict. II, obiit domnus Abba Durandus. *Ex Chron. S. Victoris Massil.* Dedicatio Ecclesiæ [minoris] Cluniac. *Ex Fragm. apud Mabill. Tom. IV Annal. Bened. pag.* 661.

Anno Dom. MLXV. Landricus Abbas [pridiè idus Martii obiit.] *Ex Necrolog. S. Petri Carnut.* Multi usque ad VII milia orandi voto Jherosolymam petentes ab Arabitis in parasceve, in quodam castello obsessi sunt; & tot oc- E
cisi aut vulnerati, ut de septem & eò ampliùs milibus vix duo milia reversi sunt. *Ex Chron. Sigeb.* Ego Willelmus & frater meus Petrus, & filii nostri

(*a*) *Cùm puer ætate quidem, sed non sapientiâ proficeret, matrisque monita regio fastu tumidus jam audiret, Anno Colon. Archiep. eum matri violenter eripuit.* Ex Annal. Saxon.

(*b*) De hac expeditione sine dubio intelligenda est Charta Dervensis Monasterii, quâ Hugo quidam, *liberis parentibus progenitus, ipso tempore quo exercitus Francorum ad obtinendas Hispanias proficiscebatur*, Brunoni Abbati alodium suum apud Viridiolas *in convadium* seu pignus dedit. Id & eclypsim lunæ Chronographus Malleac. refert ad an. 1062; sed cùm hoc anno Kal. Aug. nulla eclypsis lunaris visa fuerit, imò nec ulla esse potuerit; plenilunium enim die 26 Julii contigit; Chronographus Malleac. de vera eclypsi lunæ intelligi non potest, vel in anno rei gestæ fallitur. Scriptores Hispan. expeditionem Gallorum anno circiter 1077 accidisse volunt. Porrò iidem populi iterùm anno 1085 in Mauros Hispan. profecti sunt.

(*c*) *XIII Kal. Jun.* ex Necrologiis S. Germani à Pratis, & *anno MLXIV* ex brevi Chronico apud Labbeum Tom. I Mss. pag. 288.

Raymundus

A Raymundus & Isarnus & Guilabertus & Bernardus & Petrus & Hugo, cedimus & donamus S. Salvatori de Conchas & S. Fidi & Abbati Odolrico (*a*) Ecclesiam quæ vocatur Afragnio sive Vauro * . . . in honore S. Christophori . . . in pago Tolosano . . . cum consilio Willelmi Comitis & Duranti Episc. Tolos. *Ex Instrum. inter probat. Hist. Occit. Tom. II col.* 249. * *Lavaur*

Anno Dom. MLXVI. S. Edwardus obiit. *Ex Chron. Ms. Cluniac.* Cometa apparuit. Obiit Conanus Dux Britanniæ, filius Alani. Normanni Angliam ceperunt. *Ex Chron. Britann.* Conanus Dux post diuturnum bellum cum Hoëllo Comite pacificat. *Ex Chron. Ruyensi.* Cometa per totum orbem diu apparuit. Eodem anno Anglia per Wilhelmum Bastardum, &c. *Ex Chron. Reg. S. Pantal.*

Anno Dom. MLXVII. Adela Abbatissa Conani Ducis amita, moritur. *Ex*
B *Chron. Ruyensi.* Castrum Virsionis (*b*) incensum. *Ex brevi Chron. Virzion. apud Labb. Tom. II Mss. pag.* 737. Litteræ de conventione quam habuit Gacelinus Advocatus de villa S. M. quæ dicitur Viriacum, cum Odone Decano, Rodulfo Præposito & aliis Canonicis B. M. Hujus conventionis testes affuerunt Clerici, Effredus Decanus S. Quintini, Vivianus Præpositus, Rogerus Cancellarius; Laïci, Robertus de Perona, Godefridus, Arnulfus, Albericus de Cociaco. Actum anno Incarn. Dom. MLXVII, regnante Philippo Rege anno VII. *Ex Cartulario Ecclesiæ Paris.* Actum [Instrumentum fundationis Cellæ SS. Cosmæ & Damiani prope Mellentum ab Hugone Com. Mell. pro salute animæ suæ, Adelidis conjugis suæ, Galeranni Comitis patris sui & Odæ genitricis suæ] publicè Columbis, dum commune bellum ibidem ageretur à Roberto Carnot. Præsule cum castro Novigento, anno Verbi incarn. MLXVII,
C Indict. V, regnante Philippo Rege anno regni ejus IX. *Ex Charta Tom. VI Annal. Bened. pag.* 608. Heinricus Rex Bertham filiam Ottonis Marchionis de Italia & Adelheidis accepit in uxorem, nuptias celebrans Triburiæ. *Ex Annal. Saxon. & ex Chron. Reg. S. Pantal.* Obit S. Theobaldus, &c. *Ex prima edit. Sigeb.*

Anno Dom. MLXVIII. Henricus Rex adolescentiæ usus libertate, Saxoniam solam ex omni Rom. Imperio cœpit incolere, Principes despicere, venatui, lusibus, & hujusmodi exercitiis plus quàm justitiis faciendis operam dare; filias illustrium quibuslibet obscurè natis conjungere; privata præsidia, nimirùm potentibus regni non satis credens, instituere. Præscriptis discordiæ seminariis contigit, Regi quàm plurimos insidiatores tam vitæ quàm regni succrescere. *Ex Annal. Saxon.*

D Anno Dom. MLXIX. Ego Rodulfus divinâ clementiâ Ambian. (*c*) Comes . . . Visum Episcopo Guidoni utillimum, potestatem quam Vicecomites in terris Fratrum [S. M. Ambian.] exercebant, relaxare . . . Concessi quidquid hujusmodi ad Conteiense * castellum pertinens ego & milites totius Conteiensis honoris ubique terrarum seu villarum illorum obtinebamus . . . Simon filius meus & Gualterus Gualteri Tyrelli natus probaverunt . . . Hâc autem cartulâ, meâ manu atque uxoris meæ Annæ, necnon Simonis filii mei, & antedicti Gualteri, super altare B. M. impositâ, Guido Præsul anathematizavit omnes qui, &c . . . [Subscripserunt] Radulphus Comes, Anna uxor (*d*) ejus, Gualterus Gualteri (*e*) Tyrelli filius, Simon Comitis filius . . . Drogo Bovensis, Robertus ejus filius, Oilardus miles ipsius, Infridus * Increnfis, Gamelo, Hugo, Robertus sui milites, Drogo Turrensis, Adelelmus filius

* *Conty*

* *d'Encre*

(*a*) *Regnante Henrico Rege Fr. magnifico, Odolricus Conchense Monasterium rexit, Basilicam ex maxima parte consummavit . . . Corpus B. Fidis de veteri Ecclesia in novam Basilicam transtulit, ac etiam Monasterium in ea forma in qua est fecisse creditur tempore Henrici Fr. Regis. Qui cùm adhuc viveret, de consilio Fratrum domnum Stephanum elegerunt . . . Bego venerabilis qui claustrum construxit, &c.* Ex Chron. Conch. apud Marten. Tom. III Anecdot. col. 1390.

(*b*) Vetus distichon apud Bituriges sic habet :

Virzio villa virens, aliunde pauca requirens,
Vitibus ornata, campis, pratis decorata.

Virsio autem, vulgò *Vierzon*, vetus est oppidum Biturigum Cuborum, ad confluentem Euvræ & Caris fluminum positum.

(*c*) Dominicâ Septuagesimæ, *anno* [1060] *XXIX Heinrici Regis*, Walterius Comes, Drogonis Ambian. Com. filius, Ecclesiam Ledoniscuriæ S. Petro Carnut. concessit. Testes Teduinus Vicecomes Mellentis castri, Gualo Vicecom. castri Calidi-montis, Nivardus de Monte-forti, Drogo de Conflante, &c. Drogo ipse quædam relaxavit Cellæ Gesiaci, datis litteris quibus apposita sunt signa Ehtdæ Comitissæ ejus conjugis, Fulconis Drogonis fratris, & Drogonis filiorum Rodulfi & Walterii.

(*d*) Philippi Regis mater. *Chesn.*

(*e*) *Gautier Seigneur de Poix*, Idem.

ejus, Guermundus (*a*) frater Vicedomini, Radulfus Pincerna Episcopi, Ai- A
rardus Dapifer Comitis, Milo cognomine Orphanus, Rorico, Anscherus, Ingelrannus, Hugo, Abbatis-villæ Milites... Actum Ambianis in Basilica B. M. anno Incarn. Chr. MLXIX, Indict. VII, Rege Fr. Philippo, Guidone Ambian. Episcopo, Radulpho filioque ejus Comitibus. *Ex Cartulario Ecclesiæ Ambian.* Redonis Synodus celebratur. *Ex Chron. Ruyensi.* Agnes Imp. tædio affecta... Romam se contulit; ibique dignis pœnitentiæ fructibus mirâ humilitate inserviens, post aliquot annos vitam præsentem in Domino finivit. His temporibus gens Suevorum, audita Saxonum calamitate clam legatos ad illos misit; & fœdus cum eis fecit, ut neuter populus ad alterius oppressionem Regi auxilium ferret: volebat enim eos opprimere, & ut de prædiis suis tributa darent cogere. Quod fœdus si Saxones servassent, ab infamia perfidiæ & à magna parte calamitatis liberi fuissent... Fœdus pariter Archie- B
piscopi, &c... Querimoniam fecerunt ad invicem omnes penè Teutonici regni Principes; sed palam nullus audebat fateri, tanto Rex erat omnibus terrori! Sic quamvis Saxones hoc bellum apertè soli viderentur incipere, &c. *Ex Annal. Saxon.* Guido Episc. Belvac. duobus annis perfectam dedicavit Ecclesiam in honore S. Quintini (*b*), IV. Nonas Octob. *Ex prima edit. Sigeb.* Obit Godefridus Dux. *Ex Chron. brevi S. Vincentii Met.*

Anno Dom. MLXX. Thomas Canonicus Baiocensis à Willelmo Rege Archiepiscopus Eboraco datus est. *Apud Willelmum Malmesb. pag. 273 in Gest. Pontif. Angl. Lib. 3.*

Anno Dom. MLXXI. Godefridus Dux ulteriores Frisones aggressus, eos penè ad internitionem delet. *Ex Chron. Sigeb.* Abbas Bernardus Massiliæ,
accepit Rivopollense Cœnobium. *Ex Chron. S. Vict. Massil.* C

Anno Dom. MLXXII. Conjurant Principes Saxoniæ contra Regem cum Ottone. *Ex Chron. Reg. S. Pantaleonis.* Herimannus Episcopus Metensis. *Ex brevi Chron. S. Vincentii Met.*

Anno Dom. MLXXIII. Gregorius VII sedit. *Ex Chron. Ms. Cluniac.*

Anno Dom. MLXXIV. Fuit Schisma, quia Papa excommunicavit Henricum Imper. *Ibid. inter Fragm. D. Estiennot.* Reliquiæ S. Mevenni in Britanniam de S. Florentio venerunt XV. Kal. Febr. *Ex Chron. Britann.*

Anno Dom. MLXXV. Rex Guillelmus in Britanniam Minorem transiens, castellum Rodulphi Comitis, quod Dol dicitur, tamdiu obsedit, donec Rex Fr. Philippus illum inde fugaret. Acta anno Christi MLXXV. *Ex Hypodigmate Neustriæ per Thomam Walsingham.*

Anno Dom. MLXXVI. obiit Raimundus Berengarius, Comes Barchino- D
nensis. *Ex Chron. S. Victoris Massil.*

Anno Dom. MLXXVIII. Arnaldus I. Episc. Magalon. ivit ultra mare ad sepulchrum Domini, & inde rediens apud Villam-novam viam fuit universæ carnis ingressus; & inde portatur Magalonem. Bertrandus fuit electus Episcopus anno MLXXVIII; sed propter vitium simoniæ fuit ab Episcopatu amotus. *Ex serie Episcoporum Magalon. apud Labb. Tom. I Mss. pag. 798.*

Anno Dom. MLXXIX. Bellum in Saxonia, ubi occiditur Rodulfus (*c*) Rex. *Ex brevi Chron. S. Vincentii Met.* Wernharius Argentin. (*d*) Episcop. II obiit: cui Otto Schismaticus succedit. *Ex Fragm. Hist. apud Urstisium.* Redonis

(*a*) *Guermond de Piquigni frere d'Eustache Vidame d'Amiens.* Idem.

(*b*) In primariis Quintinianæ apud Bellovacos Abbatiæ Statutis sic legitur: *Antequàm dominus Ivo primus Abbas Ecclesiæ nostræ, posteà Carnot. Episcopus, vitæ regularis ordinem in Ecclesia nostra* [an. 1078] *constituisset, nullius aut momenti vel mentionis hujusmodi professio intra Galliæ fines habebatur, excepto quòd in Ecclesia B. Martini de Campis apud Parisius, &c.* Not. ibi Ivonem censeri primum Canonicorum Regul. in Gallia auctorem.

(*c*) *Rodolfus de Rinvelden, cui desponsata fuit soror Regis.* Ex Annal. Saxon. ad an. 1057.

(*d*) *Egelolfus Abbas ordinatus. Hujus itaque temporibus jam defuncto Hezelone Episcopo, Werenharius successor ipsius pacificè Monasterium ingressus... Werenharius Episc. insidias Imperatori cum quibusdam conspiratoribus suis intendebat; à quo cùm fortiter præventus ac deprehensus fuisset, omni posthæc tempore suspectus fuit: unde contigit ut fratri suo Radebotoni Com. de Habechesburc, curtes Episcopatûs sui & Ecclesias multas in beneficio concederet.. Propter magnitudinem stirpis ejus tale consilium* [*Imperator*] *reperit, quòd eum Constantinopolim ad Regem Græcorum transmitteret pro negotiis imperii sui. Cùmque assumptis comitibus iter arripuisset, Imperator legatos post ipsum cum Epistola ad Regem transmisit, quatenùs ipsum insidiatorem imperii in damnationem exilii destinaret: quod & factum est. Nam in quamdam insulam transmissus, ibique toxicatus, impiam vitam digna morte finivit.* Ex Hist. Novient. Monasterii apud Marten. Tom. III Anecd. col. 1143 & 1144. Hæc Mabillonius cum Chronographo Murensi intelligit de Wernhero Argentin. Episc. quem Lambertus Schafn. & Chronographus Hildensheim scribunt obiisse anno 1029.

A Synodus * celebratur. Obiit Eudo Dux Britanniæ. *Ex Chron. Britann. inter probat. Hist. Brit. pag. 32.* * *Al.* MLXIX

Anno Dom. MLXXX. Quod ejus prædecessor Arnaldus à Canonicis Regularibus instituendis in Magalonensi Ecclesia morte præventus efficere non potuit, ipse Gothofredus complevit; & ibidem Canonicos regulares de novo instituit . . . Gotofredus successit in Episcopatu Arnaldo circa annum MLXXX. *Ex serie Episcoporum Magalon.*

B

VERSUS ET RHYTHMI.

DE LAUDE URBIS METARUM (*a*).

Inter Scriptores rerum Brunsvic. Leibn. Tom. I pag. 307.

PRÆCLUIS urbs salve, tellus prænobilis ave,
Urbs populosa nimis, tellus præfertilis agris.
Mel & lac manans, cum vino panis habundans,
Mercibus exundans, auro gemmisque redundans,
Cedit Pactolus fulvus, prædulcis Hymetus
Et Latialis humus; triquetra vel Africa tellus.
C Si circumspiciam, nil non laudabile cernam.
Laudo minas muri quadris exædificati,
Non facilis solvi, non expugnabilis hosti.
Nam clivus murum, tutantur flumina clivum:
Tutum sic extra, munit vis aggeris intra:
Qua natura labat, vires manus arsque ministrat.
Mensurans latum, stupeas succrescere longum.
Suspiciens turres, Babylonis suspicor arces.
Has aries, testudo, palarica, vinea, falces,
Nunquam vel frustra quatient, nec edet mala flamma.
Cúmque domos cerno, Romana palatia credo:
Cúmque peto theatrum, puto Dedaleum labyrinthum,
D Sique sitûs formam spectes, quid pulchrius usquam?
Juxta naturam metata suam posituram,
Pulchra placet visu, naturæ pulchrior usu.
Colle sedens (*b*) modico, gemino munita fluento:
Flumina dant murmur, dant propugnacula robur.
Quatuor, ecce, plagas per quatuor aspice portas,
Scilicet anatolen, disin, mesenbrian, arcton;
Qui videt Ecclesias, cœlestes æstimat aulas.
Cùm peto primatem Stephani prothomartyris ædem,
Et video clerum, videor mihi scandere cœlum,
Cœlestesque choros modulari dulciter ymnos,
E Et tibi, Salvator, nova mœnia surgere grator.
Quam patriæ columen, vitæ spectabile culmen,
Struxit Adelbero pius, omne suo decus ævo,
Virginis agnus, ovis, & sponsus virginitatis:

(*a*) Ex cap. 17 Vitæ Theoderici I Met. Episcopi, Auctore Sigeberto S. Vincentii Levitâ seu Diacono; quem Henrico III regnante aut non longè inde vixisse Leibnitius colligit, quòd dedicationem Ecclesiæ suæ anno VII Conradi II à juniore Theoderico Met. Episc. peractam, in recenti eorum qui interfuerunt memoriâ versari, Scriptor capite ultimo tradat his verbis: *Tempore Heriberti Abbatis, quàm liberali omnium rerum apparatu . . . quàm frequenti omnium concursu . . . celebrata sit hujus dedicationis lætitia, adhuc quasi recenti eorum qui interfuerunt hæret in memoria . . . Celebrata est hæc dedicatio II Idus Maii, anno MXXX Dom. Incarn. Indict. XIII, Epactâ XIV, anno VII imperii Conradi, pontificatûs verò domni Theoderici junioris XXV.*

(*b*) Ibidem suprà initio capitis, solutâ oratione: *Te Dividunum tradit vocitatam antiquitas. Gallicâ linguâ montem vocari dunum studiosis non est incognitum . . . Sic ergo Augustidunum Augusti mons, sicut Viridunum virorum dunum nominatum est; ita Dividunum quasi divorum dunum vocabulum aucupata es . . . Quia sæpè medium urbis iter terimus, ingrati esse poterimus, si eam insalutatam relinquimus.*

Virgineos thalamos in trino nomine trinos A
Collocat in mediis hujus sibi mœnibus urbis :
Mater Virgo Dei sit sedula pronuba nati,
Claviger æthereus fit & ipse Dei paranymphus,
Virgineo sponsi thalamo dignata superni
Virgo Glodesindis canit epithalamia regis;
Agna minans * agnas ad ovile salutis agendas. (* ducens)
Urbis prætereà magnæ pomœria longa
Tutatus Felix actis & nomine felix,
Cum Clemente pio, Mettensi præsule primo.
Cum quibus, alme, vices partiris, Symporiane,
Johannis alis sublatus virginitatis, B
Arnulfum gremio sanctum complexus amico.
Inter eos medius stat clarus ab urbe videri,
Atque volans alto post se trahit agmen ab imo;
Insula Vincenti, tibi cessit munere, Christe:
Eminet alta tibi domus hîc studio Deoderici (*a*).
Sed nec Martini custodia defuit urbi
Longiùs astantis, sed de prope cuncta tuentis.
Dedecet hîc breviter te dicere, Garzya mater;
Miror aquæductus sex milibus isse per arcus :
Invisit matrem, cum filia, Gorzia, Mettin;
Non alti montes, non imæ denique valles,
Inter currentis non impetus ipse Mosellæ C
Præpediêre viam : quid vidi operosius unquam?
Ars mittebat aquas, quas tu natura negabas,
Donec sola vias rupit longæva vetustas;
Laudem structuræ retinent hodieque ruinæ.
Plurima prætereo, quia sunt longinqua, relinquo.
Quis describat aquas? quis fontes? quisve salinas?
Num sileam Saliam? moneor memorare Mosellam;
Fontibus à variis regionibus atque remotis,
Longos pertractus tibi currunt edere fructus,
Amplexæque tuos alterno littore muros,
Et tandem junctis miscentes oscula labris,
Dant decus & fructum, præstant munimen & usum. D
Usus alit ventrem, species mentem, sonus aurem.
Quænam tam suavem modulantur hydraulia vocem?
Circumfer visum, quantùm concedit orizon;
Nil non jocundum, nil aspicies nisi gratum.
Quis quit mirari montem qui pluribus urbi
Imminet? est oculis gratissimus, ubere pinguis.
Hunc natura suo lactavit ab ubere pleno :
Montibus est raris naturæ gratia talis,
Assurgunt omnes acclivi vertice montes.
Vite vides colles redimitos, mergite valles.
Prata virent, sylvæ frondescunt, fluctuat ager (*b*).
Pascua si quæres, campos spatiare per omnes. E
Quam variè recinunt volucres; examina ludunt.

(*a*) Ibid. *Trinitas, incomparabiles huic urbi copiosissimè præparasti delicias...Sanctam Mettensem Ecclesiam dixerim verè felicem... Proinde lætare, fausta Mediomatricorum civitas, etiam atque etiam meditare, quid tali viro, Deodericum dico, debeas; cujus pio studio tot Sanctorum, præter indigenarum patrocinia, suscepisti reliquias; & præter nativæ ubertatis, quâ singulariter affluis, copias, ab eo augmentata caput extulisti inter urbes alias.* Mabillonius in Annal. Bened. ad an. 1031, refert Sigeberti Gemblac. versus rhythmicos de S. Lucia, cujus brachium ex S. Vincentii Monasterio acceperant Lintburg. Monachi :

Vobis hoc Henrich junior attulit,
Nobis Deodrich junior abstulit :
Augustus Henrich gloriosus,
Deodrichque stolâ decorus....
Lucia Martyr fortis & inclyta,
Lucia virgo nobilis & pia,
Me me misellum Sigebertum
Extrahe ab ignibus inferorùm.

Porrò aliis discutiendum relinquimus, an malè huc alium à Sigeberto Gemblacensi nobis obtrudat Leibnitius.

(*b*) Ager spicis vento agitatis fluctuare videtur. *Leibnit.*

A Cœli temperiem rarus ſentit meliorem.
Quem non tantarum delectet gratia rerum?
Ipſos ruricolas paſcit tam grata voluptas;
Dumque fides ruris votis reſpondet avaris,
Exoſi requiem ſolantur amore laborem.
Vites iſte putat, alter fodit, ille maritat,
Umbrat & hic fontes, hic conſevit arbore montes,
Deviat hic rivos, hic ditat ſemine campos:
Hamis piſcor ego, tu vimine, retibus ille.
Quiſnam tantarum replicet ſpectacula rerum?
Eſſet ad hæc mutus & Homerus, & alter Homerus,
Multæ ſunt urbes fortunæ munere dites,
B Te (a) pleno cornu naturæ copia ditat.
Præter fortunæ merces, quas præſtat abunde,
Urbes vicinæ tibi cedunt matris honore,
Vangiones, Leuci, Virdunum, Leggia, Remi,
Treveris & mater aſſurgere gaudet amanter.
Te ſalvet ſemper, regnans ſuper omnia ſemper.

(a) Ibid. ſuprà, ſcilicet capitis 17 initio jam citato: *Ipſa quoque nominis tui, id eſt Mediomatricis etymologia, non diſſidet à tuæ felicitatis gratiâ. Sicut enim matrix puerum amplectitur & fovet in matris utero, ſic tu ſita in meditullio, circumpoſitas regiones ſuſtentans mercimonio nativo vel advectitio, eas quodammodo foves ſinu materno.* Mediomatrici, inquit Valeſius, nomen eſt Gallicum gentis Gallicæ: quod qui ex Latinis vocabulis *media mater* compoſitum aiunt, nugantur.

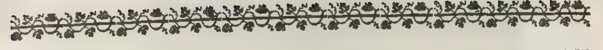
C
DE PRIMIS COMITIBUS LOVANIENSIBUS.

Apud Miræum in Diplomatibus Belg. Tom. I pag. 178.

SIC tua res (a) agitur, Dux Karole, ſicque Ducatum
 Lotharicum perdis, dum tua regna petis.
Filius Otto tamen tibi Dux ſuccedit in illo *, * Ducatu
 Quem ſibi confirmat imperialis apex.
Huic quoque germanam dant Chronica ſcripta ſororem,
 Nomine Gerbergam (b), quæ mihi viſa (c) fuit.
Hanc ſibi Lambertus (d) deſpondit, quem Raginerum
D Hannoniæ Comitem progenuiſſe ferunt.
Huic quoque ſucceſſit Henricus (e) filius; Otto (f)
 Quem ſequitur fruſtrà, nam ſine prole fuit.
Hunc quoque ſubſequitur Lambertus, patruus ejus,
 Qui regit (g) has terras, Lovanioque præeſt.
Nonne vides igitur quàm clari ſanguinis iſtos
 Vena venuſtavit? Troica quippe (h) fuit.

(a) Hi perantiqui verſus apud Jac. Guiſium in Mſ. Hannon. Chron. Tom. II, lib. 14 cap. 40, exſtant, ſuntque Ægidii Abb. Trudon. teſte Cronendalio in Namurco Mſ. *Miræus.*
(b) Gerberga Ottoni fratri ſucceſſit in Lovan. Comitatu; in Ducatu verò Lotharingiæ inferioris Godefridus improlis. *Id.*
(c) Itaque Auctor coætaneus fuit Gerbergæ. *Id.*
(d) Lambertus cognomento Barbatus, Ragineri II Hannon. Comitis filius. *Id.*
(e) Henricus eo nomine primus Com. Lovan. *Id.*
(f) Otto infans obiit. *Id.*
(g) Vivebat ergo Auctor ſub Baldrico ſeu Lamberto, Henrici I fratre.
(h) Franci & Belgæ propaginem à Trojanis olim repetebant, nec ſine patrocinio; quoniam cum turba inſaniebant. *Miræus.*





ADELMANNI SCHOLASTICI RYTHMI (*a*) ALPHABETICI

DE VIRIS ILLUSTRIBUS SUI TEMPORIS.

Apud Mabillon. inter vetera Analecta in-fol. pag. 382.

Armonicæ facultatis adſpirante gratia,
Refero viros illuſtres, litterarum lumina,
Quos recenti recordatur mens dolore ſaucia...
Carnotenæ decus urbis memorande Pontifex, B
Te primum, pater Fulberte, dum te conor dicere,
Fugit ſermo, cor liqueſcit, recrudeſcunt lacrimæ.
Deploranda ſingillatim multa quidem memini,
Utpote convictor ſenis hærens ſæpè lateri,
Ore bibens oris fontem aureum melliflui.
Eheu! quanta dignitate moralis induſtriæ,
Quanta rerum gravitate, verborum dulcedine,
Explicabat altioris arcana ſcientiæ!
Floruêre te fovente Galliarum ſtudia;
Tu divina, tu humana excolebas dogmata,
Numquam paſſus obſcurari virtutem deſidiâ.
Gurges altus ut minores ſolvitur in alveos, C
Utque magnus ex ſe multos fundit ignis radios;
Sic inſignes propagaſti per diverſa plurimos;
Hildierum (*b*), quem Pupillam nuncupare ſoliti,
Quòd puſillus eſſet, immò perſpicacis animi,
Ceterorum princeps atque communiceps præſuli:
Is magiſtrum referebat vultu, voce, moribus,
Hippocratis artem jungens Socratis ſermonibus,
Nec minùs Pythagoreis indulgebat fidibus.
Karitate Sigo (*c*) noſter plenus atque gratiâ,
Multa præbens ore, manu advenis ſolatia
Singularis organali regnabat in muſica.
Lambertus Pariſiacum, Engelbertus Genabum, D
Occupabant lectionum otio venalium,
Quæſtum de pube Francorum captantes non modicum.
Martini quoque concivem, ſed non æquè ſobrium,
Dignum duco memoratu Rainaldum Turonicum,
Promptum linguâ, ſtilo largum, valentem Grammaticum.
Nec tua, Girarde-Gilberte (*d*), fraudabo nænia:
Ligerim flavum reviſens ab Jordane & Solyma,
Occidiſti propter Moſam ſub Virduni mœnia.
O & te dira peremit æmulorum factio,

(*a*) In Mſ. Cod. Gemblac. ex quo iſti Rythmi deſcripti ſunt, iis præmittuntur hæc verba: *Mitto etiam tibi rythmicos verſiculos juxta ordinem alphabeti digeſtos, quos ante annos aliquot, cùm adhuc Leodii eſſem, me ad amicos quoſdam meos, quorum plures ipſe noveras, lamentabiliter recenſente compoſitos reperi nuper & edidi.* Quæ verba ſunt Adelmanni hos verſus mittentis ad Berengarium, de quo in fine rythmorum ſic legitur: *Reſpondit Beringarius: Naſcitur ridiculus mus.* Qui Berengarius Adelmannum ironicè Aulum-Mannum vocare ſolitus erat, ut ibidem ſubditur. Hinc ſequitur rythmicos verſus fuiſſe ſcriptos, antequàm percrebeſceret Berengariana hæreſis, proinde ante annum 1050. Eorumdem verò Auctor, ille ipſe eſt Adelmannus Berengarii condiſcipulus ſub Carnut. Epiſc. Fulberto, *Grammaticus & ex Clero Leod. Brixienſis Epiſcopus*, teſte Sigeberto à quo vocatur Almannus, qui duas Epiſtolas de veritate corporis Chr. Domini in Euchariſtia, unam ad Berengarium, alteram ad Paulum Primicerium Mett. ſcripſit.

(*b*) Hildierus Mabillonio non alius videtur quàm Hildegarius, quem Pictavos Fulbertus ad theſaurariam S. Hilarii, & ad litteras docendas miſit.

(*c*) Abbas ſcilicet S. Florentii Salmur. ad Ligerim; cujus æqualis fuit Rainaldus, Turon. S. Martini Eccleſiæ Archiclavus ſeu Cuſtos. *Mabil.* Hunc autem Rainaldum Rivetus pag. 33 Tom. VIII Hiſt. Litt. Fr. probat diſtinguendum à Rainaldo ſeu Reginaldo Andegav. Scholaſtico, qui in vivis adhuc erat anno 1074.

(*d*) Mabillonio, cui mendoſa apparet hæc ſtropha, legendum videtur: *Nec tuâ, Girarde-glaber, te fraudabo næniâ.*

A Poſtquàm miſſus es Europeam perflagranti ſtudio,
Scholas multas expilaſti, Waltere Burgundio.
Prô! ſi numquam revertiſſes ad fines Allobrogum,
Quanta nunc auctoritate decorares Latium!
Docens quidquid revexiſti ab hortis Heperidum.
Quis te tandem, ſacer heros *, ſatis ſæpè fleverit, * Fulberte
Cujus hos & multos plures officina protulit,
Quorum quiſque præ ſe tulit, quòd te uſus fuerit?
Raginbaldus Aggrippinas, vir potens ingenio,
Barbaras aures Latino temperans eloquio,
Notus arces ad Romanas ab uſque Oceano.
Situs eſt in urbe noſtra longus hoſpes Legia,
B Legia magnarum quondam artium nutricula
Sub Wathone, ſubque ipſo (*a*) cujus ſunt hæc rythmica.
Tres mihi, Camena, cives memora de pluribus;
Illum, procul quem exſtinctum tranſalpinis febribus,
Lugent artes, lugent urbes cum ſuis Primatibus.
Vix amiſſum quereremur, Odulfo ſuperſtite,
Aleſtanum, quantus erat veteris * ſcientiæ, * *f.* uter is
Sicut hi, quos erudivit, ſatis pollent hodie.
Xerapelinos ornatus (*b*) cum paucis jugeribus
Præſul durus denegarat: at tu Metim profugus,
Multas illic opes nactus, Warine (*c*), es & conditus...
Zelo grandi cor accenſus pro carorum funere
C Adelmannus hæc deflebat in Nemeti litore,
Suos ipſe idem illic obſervans quotidie.

(*a*) Inde cum eodem Mabillonio diſcimus Adelmannum fuiſſe Scholaſticum ſeu Præfectum Scholis in urbe Leodienſi, ſcilicet poſt Watonem, qui ab aliis Waſo & Walto dicitur.

(*b*) Xerampelinos ornatus Gemblac. exemplar ita interpretatur: *Xerapelinæ veſtes dicuntur veteres & præſiccæ, pampineum habentes colorem.* [illegible] interpretatio, ut obſervat Mabillonius, [illegible]cet nos hoc loco legendum *Xerampelinos ornatus*, à duabus Græcis vocibus quæ aridum ſeu ſiccum & vineam ſignificant. Itaque Xerampelini ornatus dicuntur veſtes, pampini ſicci colorem, qui color ſiccæ roſæ dicitur, imitantes.

(*c*) Warinus Mabillonio videtur fuiſſe Leod. Clericus, tum Monachus in Gorz-Cœnobio, demùmque Abbas in Met. S. Arnulfi Aſceterio. Præſul autem qui durus hîc memoratur, Durandus eſt Leod. Epiſcopus, cujus nomen inter lineam adſcriptum eſt in Mſ. Cod. Gemblac.

D

EX FULCOIO SUBDIACONO MELDENSI.

Ex Mſ. Codice Eccleſiæ Bellovacenſis (a).

Melliflu{\AE} Meldi (*b*) Belvacus Belgica pacem.
Fulcoius meus atque tuus tua commoda tecum
Commendat totiens, & commendata repoſcit...
Quæ nulli terræ ſunt, inveniuntur apud te,
Prunula iotria, mala verana, verendaque corna,
Luciſcus grandis, polibete, pertica pinguis,
Caſeus inſanæ paſtus per prata Lavanæ:
E Fructibus his & piſcibus his mihi prævaluiſti.
Aſt habeo quod non habeas, quod habere placeret,
Quod per me fero, quod mare, quod vicinia confert:
Grata placentia ſunt, allecia piraque magna;
In quibus & numero ſimul & tibi pondere præſto...

(*a*) Inde viri eruditi, D. Danſe Canonicus Bellovac. & ſocii ejus deſcripſerunt Fulcoii carmina; horumque nobis, iterùm atque iterùm de litteris noſtris optimè meriti, copiam ultrò fecerunt. Poëta autem ab illis, neſcimus quare, inſcribitur Archidiaconus Belvacenſis.

(*b*) Viri à nobis modò laudati, forſan leviori conjecturâ ducti, ex his verſibus colligunt in nota, Meldis Fulcoïum litteras docuiſſe. Is quidem ibi Poëſim ſeu Muſas præſertim coluit.

Ex Vita B. Blandini Anachoretæ Brieg.

Fulcoius ſpatians (*a*) paradiſum per Briegenſem, A
Dum fontes, ſaltus, dum Theſſala Tempe reviſo . . .
Occurrit locus hîc poſitus Mueram (*b*) ſuper amnem,
Inſula parva ſitu, muſis gratiſſima ſedes . . .
Cui nomen Cellæ; Cellam * dixêre coloni . . .
Fauſto Philippi Francorum tempore Regis,
Cujus nobilitas ſedes poſſedit avitas,
Imperio dignâ ſpecie per idonea ſigna
Extitit illuſtris . . . . . . Abbas Dudo bonus . . . .
Ponitur in * feretro dignè, locus eſt ubi Petro . . .
Baſilicæ gratus magno ſub honore dicatus . . . Diſtat ab urbe
Meldis millenis ſpatio propiore decennis.
Meldis grata ſitu, Meldis gratiſſima ritu, B
Meldis Maternâ dulcedine grata ſupernâ;
Maternâ gratâ, cui ſunt florentia prata;
Prata greges læti per pinguia paſcua creti . . .
Grandibus & parvis locus uber in amne vel arvis.
Si Cererem coleres, ſegetes ſat Meldis haberes,
Vitigenumque lacùm, ſi vis attollere Bacchum.
Eſt etiam ſaltus Briegenſis grandis & altus,
Ne tibi ſit parcus Phebes & Apollinis arcus.
Hîc locus, obſerva, quem diligat ipſa Minerva;
Nec ſtudiis plenas, credo, plus captat Athenas,
Nec acies Martis plus fervet idonea Parthis.
Meldis, læta parens muſis & carmine clarens; C
Meldis, Sanctorum mater fœcunda virorum . . .
Radolium (*c*), Jotrum *, Reſbacum conſtituerunt . . .
Hîc nitet in cœlis paſtor ſervuſque fidelis,
Vir Giſlebertus, nunc ſpei munere certus,
Quod perhibet ſignis Deus apto præſule dignis,
In terris viſus Meldis viret ut paradiſus, &c.

* *la Celle*

* Blandinus

* *Joüarre*

De Prælatis non bene intronizatis.

Cùm multi ſedes conſcendant Pontificales,
Quæſtio non agitur de lucrandis animabus;
Sed queritur Clero plebique ſimul dominari.
Ordine perverſo cupiunt quicumque locari
Pontificum ſoliis ſub imagine relligionis. D
Multi perveniunt ad honorem culminis hujus,
Quos non commendant præcedens vita vel actus.
Nam vel nobilitas vel maxima copia rerum,
Deſtruxit Eccleſiæ leges priſcumque tenorem.
Munus ab officio vel linguâ poſcit honores,
Qui deberentur meritis vitæque bonorum, &c.

Hugoni Abbati Cluniac.

Meldis erat murus celebratus teſte ruina
Tempore præterito; nomine perſtat adhuc:

(*a*) Is nobili loco natus eſt Bellovaci circa annum, Riveto judice, 1020. Floruit autem maximè, juxta Mabillonium, ab anno 1060 ad annum 1080; & juxta Rivetum, ab anno 1056 ad an. 1082: quanquam labitur Rivetus, dum ad Henricum III ſeu Nigrum refert Fulcoii carmen, quod Henricum IV ſpectat. Mſ. Codex Belvac. ſic incipit: *Fulcoius genere Belvacenſis fuit: Meldis elyſium ſtudiorum elegit; ubi doctorum inſtinctu ſuorum, præcipuè Manaſſæ Archipr. Rem. tria Volumina* [*Utrum*, *Neutrum*, *Utrumque*] *per ſeptem libros ſapienter & decenter heroicè compoſuit*, &c. Hoc elogium ſeu hanc notitiam, publici juris fecerunt Mabillonius in I part. ſæc. IV Bened. pag. 658, & Abbas le Beuf in ſuis de Hiſt. Pariſ. Diſſert. Tom. II pag. 240. De Fulcoio & ejus operibus iterùm agemus in Tomo noſtro XII, ubi de fine ſæculi XI.

(*b*) Al. *Mucram*, *le Morin*. Hunc fluvium Gallicè ſic vocamus pro *More*; ſicuti Taram Bellov. fl. cujus meminit Fulcoius in dialogo de nuptiis Eccleſiæ, dicimus *Terin* aut *Tairin* & *Thairin* pro *Taire* ſeu *Tere*.

(*c*) Radolium, vulgò *Reüil*, Monaſterium eſt ad ripam fl. Matronæ in Briegio, à Monaſterio Jotro diſtans ſeſquimilliari. Jotrum autem parùm abeſt à confluente Matronæ & Mucræ Minoris: hic enim fluviolus, *le Petit Morin*, in Matronam decurrit infra Jotrum ad firmitatem Auſculfi vel ſub Jotro. Reſbacum denique, Gallicè *Rébés* aut *Rébais*, Cœnobium eſt caſtello Columbariis proximum, ad ripam Reſbacis vel Raſbacis fluvioli, ſeu potiùs torrentis aut rivuli.

Quem

A Quem (*a*) Martis fanum veteres dixêre coloni;
Martis adhuc fanum ſaxa, colone, vocas.
Quem ſic dicebas, nec rem dicendo tenebas:
Res inventa dedit nominis indicium.
Hoc in ſemiruto dum ruri colonus araret,
Invenit effigiem; ſit velut effigies.
Nulli par noſtro ſculptum caput invenit unum,
Nulli quod vivat, quodque figuret homo.
Horrendum caput, & tamen hoc horrore decorum;
Lumine terrifico, terror & ipſe decet:
Rictibus, ore fero, feritate ſua ſpecioſum,
Deformis formæ, forma quod apta foret.
B Tunc priùs ingreſſo fines mihi fertur imago,
Ut conjectarem quid, cui, cujus erat:
Auditoque loci corrupto nomine linguâ
Vulgi, dumque locum, dum caput intueor
Neglectum, ſed utrumque licet, ſed utrumque decorum,
Rem docuêre locus, nomen & acre caput.
Hic Martis fanum locus eſt, Martiſque profanum
Hoc caput eſt, error quem putat eſſe Deum, &c.

Willelmo Regi Anglorum.

Quæ prius audieram, veni quòd mira viderem;
Sed prius auditis magis ammiranda reporto.
Tempore viveret hoc, Regina veniret ab auſtro.
C Ecce duo Reges hoc uno Rege reſurgunt.
Filius atque pater. Qui? David cum Salomone.
In quo dic, precor? In Willelmo Rege. Precor, qui?
Ille manu fortis David eſt, teſtantibus Anglis:
Pacificus Salomon idem, teſtantibus iſdem:
Rejicit & revocat, quo vulnerat, inde medetur;
Et pax & bellum parent concorditer illi.
Decantant Jepte quanti victoria conſtet;
Id Willelmus agit, qui nec ſibi parcere novit:
Nec Jepte natæ, nec Rex vult parcere vitæ.
Jam ſoboles Jepte non prætereatur ineptè, &c.

Epitaphium Dagoberti Regis Francorum.

D Rex Dagobertus obit, Francorum gloria Regum.
Indicat iſte locus dignum geſtaſſe coronam:
Indicat iſta domus * condignum tollere ſceptrum.
Anterior vel poſterior non protulit ætas
Regem, par ejus qui dici promereatur.
Te paries, reditus, lapis, aurum, prædia, fundus,
Interior res, exterior, Dagoberte, loquuntur.
Par nulli laudum ſit Rex hæc ſumma tuarum.
Plus dare quiviſti ſolus, quàm demere cuncti.

* L'Abbaïe S. Denis.

Epigramma in Karolum Calvum.

Karole care parens, Calvum quem vaticinata
Gallia, plena fuit te, functo calva futura.
Pacem, jura, fidem, verum tecum tumulaſti:
Pro quibus orta quidem furium injuria, bellum
Et cum perfidiâ fuſum, lacerantia fines.
Aut redeas, reditura ferens tot commoda tecum;
Aut pereat, peritura gerens hæc Gallia ſecum.

Epitaphium Henrici Regis Francorum.

Mens licet attendat quantùm mortalia pendat,
Cùm repetunt proprium ſingula principium.

(*a*) Domnus Tuſſanus Dupleſſis, inter inſtrumenta hiſtoriæ Meldenſis Eccleſiæ (T. II. pag. 453). hoc vulgavit fragmentum Epiſtolæ ad S. Hugonem Cluniac. Abbatem. Verſus hi referuntur ad caput falſi Numinis recens inventum, quod Fulcoius Martis caput eſſe detexit. Poëma hoc, & alia Fulcoii ſuprà & infrà typis mandata, ex Codice Mſ. Eccleſiæ Bellovacenſ. N°. 120. ſunt deſcripta. Vide notas ad Fulcoium pp. 439 & 440.

Rex modo Francorum Regum fucceffor avorum, A
Henricus moritur, pulvis & efficitur.
Quod fuit ex noftro redimi nequit ære vel oftro :
Rex homo factus humo, reftituetur humo.
Quod benè geffifti, Rex, non diadema tulifti :
Pars tibi de patriâ non fupereft alia.
Sufficit in voto regni de culmine toto
Tollere funiculo quod fatis eft tumulo.

Epitaphium Gualterii I, Meldenfis Epifcopi. Editum in Hift. Ecclef. Meld. tom. II, pag. 453. 454.

Hic pius Antiftes fitus eft Galterus, honefta
Cui domus hæc mater, fponfaque falva fuit.
Quam ne pœniteat te clarum vota fecundum
Rem pretiumque tulit glorificata viro. B
Cum fit iners, inculta fimul; cum nuda, vetufta;
Erigit hanc quantum corpore, mente poteft.
Hanc novat, hanc ornat, cultuque reformat & arte :
Hanc facit Ecclefiam, diruta facta priùs
Octobris bis dena dies (*a*) fuit exitus ejus :
Mœfta dies, qualis non fuit ante fuis.

Mathildis Anglorum (*b*) Reginæ.

Si mulier fortis, fi prudens, fobria, jufta
Femina fi qua fuit, fi præfens, fi qua futura,
Mathildis prudens & fortis, fobria, jufta
Vixit, quod plebs, quod locuplebs, quod fexus & etas
Omnis quod clerus, quod lingua, quod ordo fatetur. C
Si res, fi fpecies, fi vir, fi partus & ortus
Carmen reginæ cuiquam vel fola dedere
Cum re, cum fpecie, cum conjuge, partus & ortus
Debent Reginæ carmen collata Mathildi.
Heroum mater, matrum pulcherrima, felix
Regno, Rege viro nulli pare, Regibus orta
Corporeis animæque bonis formatur utrifque.
Per lacrimas, per opes, per leta, per afpera rerum
A mortis redimi fi poffet conditione :
Nec lacrimæ, nec opes, nec leta nec afpera rerum
Deficerent, nec deficeret, quod adeffet, adeffent :
Sed quia decrevit corpus natura perire D
Non animam, corpus redimi non poffe, virago
E contrà falvat, redimit fic corpus & illam
Corporis invigilans ftudiis animæque faluti
Sic abundanter poffedit, diftribuit rem.
Ergo referte preces longè latèque quot annis
Clerus & ecclefiæ largas pro munere largo.
Sit tituli finis quod honoribus inclita binis
Anglorum Regina Mathildis, hæc dominata
Normannis, hic fine bono tumulata quiefcit.
Felix & titulo ne quid natura negaret
Es loculus fundate locus, lux bina Novembris
Terminus, exiguus cinis eft decus & decor altus. E

Item de eâdem.

Tempore quæ noftro fpectari poffet in oftro,
Conditione bonâ, cum fceptro cumque coronâ,
Hic jacet Anglorum Regina Mathildis, honorum
Pro meritis, morum folio fubnixa duorum :

feu *Gualterius*,

(*a*) Galterus cognomento *Saveyr*, id eft doctus, fapiens, obiit 20 Octobris an. 1082. juxta D. Tuffanum Dupleffis, Hift. Meld. Tom. I, p. 108. 740.

(*b*) Mathildem Balduini Ducis Flandrenfium filiam, neptem ex forore (Adhelâ) Henrici Regis Francorum, conjugem accepit Willelmus Comes Normanniæ, deinde Anglorum Rex : ex quâ, Rodbertum, Richardum, Willelmum & Henricum; Adelizam, Conftantiam, Ceciliam & Hadalam, filios & filias habuit. Order. vit. hujus Tomi XI. pag. 231. Idem autor fic Mathildem laudat : *Reginam hanc fimul decoravere forma, genus, litterarum fcientia, cuncta morum & virtutum pulchritudo... firma fides & ftudiofus amor Chrifti.... elemofina.* Ibid. pag. 241.

A Sollicitâ curâ quæ mater Martha futura,
Partis ad eximiæ pretium par facta Mariæ;
In ſimili vitâ fuit altera viſa Tabita,
Anglis, Normannis moritur lugenda quotannis.
Interiit binâ cleri plebiſque ruinâ:
Quis ſic compleſſet, lux bina (*a*) Novembris ut eſſet
Terminus illarum memorabilis exequiarum.
Sint loca, ſit ſidus, ſint tempora cuncta, ſit idus
Sit ſol cum lunâ, lux & nox omnis ut * una — * (vel) in
Omnis in hâc unâ potiùs ſit nulla quod una.

B Principis in caulâ, (*b*) Simon in Simonis * aulâ, — Titulus Simonis Comitis Vadenſis & Medantenſis, necnon Vitriaci, Barri Super-Albam, &c, Domini.
Cum Cruce, cum pera, nunc intus ovilia vera,
Deſpicit incurſum, cujus ſapientia ſurſum
Tendit: quæque ſuper terram ſunt temnere nuper
Conſtituit, laqueos fugiens & retia mundi,
Per cultus, per opes, per equos, per tela, per enſes,
Per genus & ſpeciem, per rura, per opida Romam
Venit (*c*), & à Româ cœli ſuper atria plaudit.
Sic Petrus petræ per ovilia mittit ovile, — * id eſt, S. Petri
Magno paſtori paſtor, quem credidit agnum;
Agnus in agno, cuſtos in cuſtode quieſcit.
Petrus cum petrâ, Simon (*d*) cum Simone regnat.
C Publica res eadem, Rex unus, grex ſit ut idem.
Gallia quem genuit, quem natum, quemque renatum,
Nec ſic obtinuit, cum re, cum nobilitate.
Spreta dolet genitrix *: ſi non ſit captus amore — * Gallia
Cœleſtis patriæ, qua mittit Roma fidelis;
Invidet hunc Romæ: tamen exſequialia parva,
Hunc ne deſpiciat, lacrymas & carmina mittit.

Quæ ſit non proprio fructu cognoſcitur arbor, — Encomium Gervaſii Remorum Archipræſulis.
Quis ſit Gervaſius (*e*) teſtificatur opus
Cui Deus & Ceſar, cui ſerpens, cuique columba
Convenere pari pondere diſparia.
D Ad portam Martis conſpirant Ceſar & anguis
Actor avis ſimplex ad decus Eccleſiæ.
Nulli dum vixit per tela, per aſpera cepit
Rebus, honore, modo glorificatus homo.

(*a*) Hinc patet exequiarum diem ab obitu ſedulò diſtinguendum. Obiit anno 1083. Quâ verò die deceſſerit Mathildis non adeò certum eſt. Alii idibus Aprilis, alii III nonas Novembris, alii denique Kalendis Decembris eam obiiſſe ſcribunt. Humata eſt in baſilicâ monaſterii ſanctæ Trinitatis Cadomenſis, quod ipſa conſtruxerat. *Mabill. annal. Bened. Tom. V. pag.* 198.

(*b*) Simon filius erat Rodulfi Criſpiacenſis ſeu de Creſpeio Comitis, qui ad expeditionem Flandricam unà cum Philippo Francorum Rege, Arnulfi Flandriæ Comitis auxilio contra Rotbertum Friſium profectus eſt anno 1072. Obiit autem iſte Rodulfus an. 1074 & in Caſtello Montis-deſiderii * humatus. Parente orbatus Simon, bello impetitur à Philippo Rege qui ejus hæreditatem invadere ſtatuerat. Vim vi repellit Simon. Prædia & municipia ejus deprædat Rex: Regis viciſſim ditiones armis laceſſit Comes Criſpiacenſis. Tandem pietate ductus, Romam pergit; pœnitentiam à ſummo Pontifice Gregorio VII petit & accipit. Anno verò 1077 ſæculo nuntium remittit, & ad ſancti Eugendi ſeu ſancti Claudii ** Monaſterium divertens, ibi monaſticum induit habitum. Romam poſteà ab eodem Pontifice iteratis litteris accerſitur; ubi morbo correptus, pridie Kalendas Octobris ſpiritum Deo reddidit. Complures cellas Monachorum erexiſſe dicitur, quas omnes, præter Criſpiacenſe ſancti Arnulfi Monaſterium Cluniacenſibus conceſſum, ſancti Augendi ſeu Eugendi Abbatiæ attribuit.

(*c*) Simonem à Gregorio Pontifice Romano accerſitum fuiſſe, ad componenda aliquot diſcidia, quæ inter ipſum & Robertum Apuliæ Ducem exarſerant, certum eſt ex Alberico. Tunc Henricus Imperator ipſi Gregorio infenſiſſimus omnem movebat lapidem, promiſsâ etiam Roberto in uxorem filiâ ſuâ, ut eum in partes ſuas pertraheret.

(*d*) Licet memoretur Simon Comes cum BEATI titulo in quibuſdam Martyrologiis, haud tamen liquet an ullo unquam cultu publico honoratus fuerit. *Mabil.*

(*e*) Gervaſius de Caſtro-ledi, Epiſcopus Cenomanenſis anno 1036; deinde ad Remenſem Archiepiſcopatum tranſlatus an. 1055 Philippum, filium Henrici Regis Francorum, inunxit die 23 Maii, an. 1059. Tunc Archicancellarius Franciæ creatus eſt. De tanto præſule ſic loquitur autor vitæ S. Theoderici Abb. Andaginenſis: « Gervaſius Remorum Archiepiſcopus, in diſciplinâ liberalium artium apprimè eruditus, vir ſecundùm ſæculi dignitatem nobiliter natus, ad omnia ſagax & ſtrenuus, epiſcopatu quidem dignus, ſed naturâ & moribus pluſquam opor-

* (*Mont-didier*)
** (*S. Claude de joux*) nunc Epiſcopatus in Comitatu Burgundiæ.

Berengarii Sacerdotis.

Cujus larga manus quid pauper quid ſit egenus A
Intellexit, & eſt bonus intellectus agenti,
Voce Berengarium (*a*) David concede beatum,
Cujus lingua favus, mel ſermo, pectus abiſſus
Quod fides quod opus doctrinaque ſana loquuntur
Hunc ipſum veræ vernam concede Sophiæ.

Epitaphium Hermanni Magiſtri Remenſis.

Aut herus aut heros magnus, condignus utroque
Hic jacet Hermannus (*b*) vita laudabilis . . . .
Dicunt veridici quod non perſepe videtur
Quod locuplebs, quod inops, quod mitis, quod ferus idem,
Quodque Magiſter erat, minimus quod diſcipulorum. B
Menſis cui ſeptem ſit nomen ab imbribus, in quo
Virgo redit, quæ prima dies fuit ultima vitæ.

Epitaphium Willelmi ſenis Regis Anglorum & Ducis Normannorum.

Quæ (*c*) multos facerent multis data ſingula magnos,
Omnia ſolus habens, quantus, Guillelme, fuiſti!
Namque Ducem Normannorum te fecit origo;
Impatiens ſed ſtare loco ſibi conſcia virtus
Cum Cenomannorum Comitem te conſtituiſſet,
Anglica percuſſo ſubjecit regna tyranno.
Juſtitiæ cultu pacis firmare quietem
Quam tu curaſti, peregrinus & incola ſenſit.
Eccleſias cùm muneribus, tum religioſis C
Patribus ornaſti, ſed & iſtam conſtituiſti
Cujus multimodis in rebus tota facultas
Devotam mentem largamque manum manifeſtat.
Cum coleret feſtiva dies natale Mariæ
Luxerunt tecum labentia pondera rerum.
Hic tua membra jacent, ſed gloriâ pollet ubique
Non habitura parem, nec mundi tempore patrem.

» tuerit ferus ». Fato functus eſt 4 Julii an. 1067. Patrem habuit Aimonem, dominum de Caſtro-ledi; matrem verò Hildeburgam filiam Ivonis I. Comitis de Belliſmo & de Alencione. Ex his nati ſunt præter præſulem Gervaſium, Bucardus avus Mathildis nupta Eliæ Comiti Cenomanenſi: ex quo connubio orta eſt Erembergis uxor Fulconis Regis Jeruſalem.

(*a*) Forſan Scholaſticum, deinde Abbatem Monaſterii ſancti Laurentii Leodienſis.

(*b*) Herimannus ſeu Hermannus ſenior, quem Gozechinus Scholaſticus primum laudat inter illiûs ſæculi ſapientes & auctoritate præſtantes, qui, relictis inferioribus ſtudiis, in Theologiæ otium conceſſerant. *Mabil. act. SS. ord. Bened ſæc. VI. par. 2. præf. n. 85.* D

(*c*) Verſus Odonis Sacerdotis inter carmina Mſſ. Fulcoii, ex eodem codice Mſ. Eccl. Bellov.

ANONYMI (*a*) QUERELA IN GRATIAM NOTHORUM.

Ad Calcem Mſ. cod. Reginæ Sueciæ N°. 1184.

REX immortalis, quàm longo tempore talis
Mundo riſus erunt, quos Preſbiteri genuerunt?
Quid meruêre pati, quocumque thoro generati, E
Si vivant purè? Nova quo ſententia jure
Immeritos urget, maculas cùm gratia purget
Omnes, fonſque facer? Judex ſe comprimat acer
Et flecti diſcat, juriſque memor reſipiſcat.
Fonte ſacro lotum vel mundat gratia totum,
Vel non eſt ſacri mundatio plena lavacri.
Hoc qui tractatis prolatores novitatis,
Dum nova jura datis, lavacri jus evacuatis:
Legiſlatores hominum pertendite mores,

(*a*) Ibi antiquus Scriptor, ſeu ſæculi XI Poëta, conqueritur quòd nothi ad Ordines & prælaturas non promoveantur, vel ab eis amoveantur. Hæc autem querela, ut præcedens, exſtat in Bibliotheca noſtra Sangerman. inter Mſſ. Durandi Miſcellan. veterum Script. Tom. I.

A Atquè modum vitæ, quod & æquum sit ſtabilite.
Quiſque ſui portet peccati pondus oportet,
Nec ſit damnatus patris pro crimine natus.
Errat mens & hebet prorsùs mea, ſi mihi debet
Alterius crimen Paradiſi claudere limen.
A ſerie Cleri decernes me removeri,
Qui Seraphim turbæ ſupremâ junger in urbe;
Deciperis planè mentis gens indiga ſanè.
Quod ſi ſcripta cadant, & verba Dei retrocedant,
Regula ſcripturæ mihi non erit amodò curæ,
Plures ſic natos in Cœlis ſede locatos:
B Legi terga dares Divinæ, ſi dubitares.
Hos nunc infames ob patrum crimina clames,
Quos habet aula Poli; præſumere talia noli:
Non eſt illorum turpis generatio, quorum
Eſt Deus ipſe pater, peperit quos gratia mater.
Ne cures patris mihi delictum, neque matris
Improperare thorum; ſed formam reſpice morum,
Et quam * ſit vitæ mihi linea, tunc ſinè lite *ſ. quæ
Judicii verbum tolerabo tui vel acerbum,
Quod de factorum procedet labe meorum.
Nunc homines vitæ turpis, mœchi, ſodomitæ,
Et qui furta patrant, in nos opprobria latrant
C Vel benè moratos, & deſpiciunt malè natos:
Lex premit tota bonos, & ſublevat ad mala pronos.
Cur homo dedecorat quem Rex ſupremus honorat?
Cur reprobando premit quem Chriſtus morte redemit,
Atque parens ſedem patriæ revocavit ad Ædem?
Qui bona nulla gerunt, adimi nonquid meruerunt
Perpetuæ morti quia ſunt legaliter orti?
Ergò cenſuræ talis quo regula jure
Sorte ſuâ privat malè natum, ſi benè vivat?
Quòd ſi perduras, nec jus attendere curas,
Qui nova jura paras, & leges ponis amaras,
Et ſic nos mordes; priùs illas reſpice ſordes,
D Quæ graviùs lædunt, & plus à lege recedunt.
Quid pœnâ vitas urgere gravi ſodomitas?
Hæc ſpecies morbi, quâ mors gravis imminet orbi,
Tangi deberet, ſi quid ſacer Ordo valeret.
Quam mundi partem, Simonis quam neſciat artem?
Fama tibi tradit quo res hæc ordine vadit.
De minimis tractas, poſt tergum maxima jactas.
Si vis ritè ſequi natura quod expedit æqui,
Corrige majores culpas priùs, indè minores:
Idque tenebo ratum quod te reor immoderatum;
Decreto tamen das tale tuo moderamen:
Si quis ſe velet monachali tegmine, delet
E Opprobrii talis maculas habitus monachalis,
Quid vehemens peſtis faciet mutatio veſtis,
Quod ſacramentum lavacri nequit? hoc documentum
Qui clero tradis, declivi tramite vadis.
Non magis, ut credo, panni lavat ulla nigredo,
Quam ſacri fontis virtus contagia ſontis.
Hic * ſatis oſtendit tua quo ſententia tendit: *ſ. id
Eccleſiæ florem ſubducere vis potiorem,
Perque modum talem moliris Canonicalem
Annihilare Chorum, turbæ quærens Monachorum
Ut totum detur reprobatum quod rapietur;
Inſanire doces Monachos ſatis antè feroces.
Quid ſancti patres faciant attendite fratres:

Impia lex horum nos ponit in ore luporum, A
Præſidio quorum duri generis Monachorum
Debuerat finis vehementibus eſſe rapinis.
Romæ Cenſores quorum notat actio mores,
Quandò nos lædunt, minùs hoc ſibi proſore credunt;
Nos ubi dedecorant, ibi ſe vehementer honorant;
Dequè probris fratrum vult creſcere gloria patrum.
Hæc qui verba ferunt, & honorem quem ſibi quærunt
Magnificare putant, dum nos in ſorde volutant.
Quâ ſpecie fraudis pondus cumulant ibi laudis:
Non commendarent benè ſe, niſi nos reprobarent.
Affectum talem non æſtimo ſpiritualem.
Noſti, ſumme pater, quàm vera ſuperbia mater B
Huic ſit decreto, quod ſtare diù prohibeto.
Qui præceſſerunt, nil ingenio valuerunt;
Si quid ſenſiſſent ſapienter, idem ſtatuiſſent.
Hos præponamus primis, his dona feramus,
Qui perſpexerunt ea quæ primos latuerunt.
Infuſum mundo noviter de fonte profundo
Spectantes lumen, Romæ miremur acumen:
Huc deſcendentes ex Urbe, viri ſapientes
Alpes tranſiſſent fruſtrà, niſi quid ſtatuiſſent:
Nec priùs auditum debet tranſcendere ritum,
Et decet ut fundat, nova quando ſophia redundat.
Sed tamen huic genti tam ſanctæ tam ſapienti C
Si quis dona ferat, veniamque dari ſibi quærat
Ex hoc damnatus quòd ſit ſine crimine natus,
Vel primum crimen ſacrum claudat ſibi limen;
Inveniet mites mutato jure Quirites;
Munere flectentur, tribuenti compatientur;
Blandæ frontis erunt, dimittent quod ſtatuerunt.
Eſt vacuus ſenſu, quiſquis rogat hos ſine cenſu.
Dum prece tentantur ſolâ, nec munera dantur,
Quod ſtatuêre ratum, ſervatur & inviolatum.
Turba Senatorum, mores bene novimus horum,
Omne quod eſt vendens, & in omnibus ad lucra tendens,
Divitibus lenis, miſereri neſcit egenis. D
Pauper peccator, Dominus tibi ſit miſerator.
Quotidie creſcit fallacia; ponere neſcit
Nequitiæ metas hæc deteſtabilis ætas.
Paucis cura boni, plures ad crimina proni:
Proximus eſt finis mundi, fera regnat Heryinns.
Unde ſalus mundo, cùm ſit caput (*a*) ejus arundo?
Unde ſalus Orbi, poſtquàm vehementia morbi
Ad caput aſcendit, quod nequiter omnia vendit?
Nil tribuit gratis. De Romanæ pietatis
Ubere nil hauſit, ſua qui marſupia clauſit.
Hic dolor eſt ſummus, quòd vincens omnia nummus
Eſt Romæ pluris, quàm ſacri regula juris. E
Poſtquàm Roma cadit, malè res ſibi ſubdita vadit.
Jura reliquerunt omnes, & munera quærunt.
* *f.* nutat — Ordo ſacer mutat*, ſua dum ſententia mutat
Pontificis Summi ſubverſa cupidine nummi.
Non quia Papa gerat quidquam malè, vel lucra quærat;
Sed circumſtanti turbæ ſunt munera tanti,
Crimen ut evitent nullum, ſe dummodo ditent.

(*a*) *Romana Eccleſia quaſi totum eſt omnium Eccleſiarum; cæteræ Eccleſiæ quaſi ejus partes. Sicut enim quodam intuitu homo eſt genus individuorum ſuorum, & tamen in unoquoque individuo ineſt totius hominis tota proprietas; ita quodam reſpectu ſedes Rom. eſt genus & totum omnium Eccleſiarum, & tamen in unaquaque Eccleſia totius Chriſtianæ fidei tota regnat integritas. Ipſa eſt major omnium Eccleſiarum.* Ita Lanfrancus apud Willelmum Malmesb. Lib. 1, Geſt. Pontif. Angl. pag. 213.

A Vel nobis parcent, qui tam mordaciter arcent
A grege nos Cleri; vel fiet mentio veri,
Gentis Romanæ declarans crimina planè.
Accipiant frænum, precor; & qui sic alienum
Opprobrium spectant, in se sua lumina flectant:
Massam culparum qui non reputando suarum,
Non dignos pœnâ, pro labe notant alienâ.
*** Scripsi, sic nos erramus & ipsi,
Quoque modo simus, si nota referre velimus.

B

MONITUM
IN GUILIELMUM APULUM.

GUILIELMUS Apulus egregius Poeta hexametris versibus Normannorum gesta in Apulia, Calabria & Sicilia descripsit. Quis ille fuerit, neque ab ipso, neque ab ullis adnotatum invenimus. Diuturna in Apulia commoratio Apuli cognomen ipsi acquisivit. Rivetus Guilielmum existimat Gallum, sed ex Provincia Normanniæ. Flo- C *ruit Scriptor iste, vivente ac regnante Roberto Guiscardo, cujus præcipuè res gestas tradit, imò & mortem, in qua finem Carmini suo facit. Mortuus est autem Robertus anno Christi* 1085. *Testatur Guilielmus se jussu Rogerii, filii Roberti Guiscardi, suum de gestis Normann. scripsisse poema, quod ipsi Rogerio dicavit. At cùm Urbanum II Papam viventem in exordio memoret, qui ab anno* 1088 *sedem Petri obtinuit, post eum annum scripserit oportet, atque ante annum* 1099, *quo Pontifex iste vivere desiit. In Libros V dividit historiam suam autor: duobus prioribus narrat quomodò ex Normannia Galliarum Provinciâ digressi aliquot viri fortes, ac in* D *Apuliam peregrinationis causâ delati anno* 1016, *nihil minùs quàm bellum cogitantes, à Melo quodam contra Græcos ibi adhuc regnantes incitantur; primaque bellica Normannorum facta refert. Tres posteriores libri memorant Normannos multis urbibus & castris debellatis, sub Roberto Guiscardo ejusque fratre Rogerio universam Apuliam, quam nunc Regnum Neapolitanum appellamus, ac universam Siciliam suæ ditioni subdidisse. Fragmentum hujusce Poematis Historici cum notis Tiremei & Leibnitii, ex editione Muratorii, ut potè locupletiori & accuratiori, typis describi curamus.*

E

EX GUILIELMI APULI POEMATE DE NORMANNIS.

Apud Muratori Tom. V. Rerum Italicarum pag. 253.

GESTA Ducum veterum veteres cecinere Poetæ; *Lib.* 1. *Pag.* 253.
Aggrediar vates novus edere gesta novorum:
Dicere fert animus, quo gens Normannica ductu,
Venerit Italiam: fuerit quæ causa morandi,
Quosve secuta Duces Latii sit adepta triumphum;
Parce tuo Vati pro viribus alta canenti,

An. 1016. Clara, *Rogere*, *Ducis Roberti* dignâque proles A
Imperio cujus parêre parata voluntas
Me facit audacem: quia vires quas labor artis
Ingeniumque negat, devotio pura miniſtrat.
Et *Patris Urbani* (*a*) reverenda petitio, ſegnem
Eſſe vetat: quia plùs timeo peccare negando,
Tanti Pontificis quàm juſſa benigna ſequendo.
Poſtquam complacuit Regi mutare potenti
Tempora cum regnis, ut Græcis Appula tellus
Jam poſſeſſa diù non ampliùs incoleretur:
Gens Normannorum feritate inſignis equeſtri
Intrat, & expulſis Latio dominatur Achivis.
Hos quando ventus, quem lingua ſoli genialis B
North vocat, advexit boreas regionis ad oras,
A qua digreſſi fines petiêre Latinos;
Et *man* eſt apud hos, homo quod perhibetur apud nos,
Normanni dicuntur, id eſt homines boreales:
Horum nonnulli *Gargani* (*b*) culmina montis
Conſcendêre (*c*), tibi Michael Archangele, voti,
Debita ſolventes. Ibi quemdam conſpicientes
More virum Græco veſtitum, nomine Melum (*d*):
Exulis ignotam veſtem capitique ligato
Pag. 254. Inſolitos mythræ mirantur adeſſe rotatus,
Hunc dum conſpiciunt; quis, & undè ſit ipſe, requirunt.
Se Longobardum natu civemque fuiſſe C
Ingenuum Bari, patriis, reſpondit, at eſſe
finibus extorrem Græcâ feritate coactum (*e*),
Exilo cujus dum Galli compaterentur,
Quàm facilem reditum, ſi vos velletis haberem,
Nos aliquot veſtrâ de gente juvantibus, inquit.
Teſtabatur enim citò Græcos eſſe fugandos
Auxiliis horum, facili comitante labore:
Illi donandum patriæ inunimine gentis
Hunc celeri ſpondent, ubi fortè redire licebit.
Ad fines igitur poſtquàm rediêre paternos,
Cœperunt animos mox ſollicitare ſuorum,
Italiam ſecum peterent: narratur & illis D
Appula fertilitas, ignaviaque inſita genti (*f*)....
Poſtquàm gens Romam Normannica tranſit inermis,
Feſſa labore viæ Campanis ſubſtitit oris.
An. 1017. Fama volat Latio Normannos applicuiſſe...
* Melum Hunc * habuêre Ducem ſibi gens Normannica primum.
Partibus Italiæ, Gallos tremit Appulus omnis....
Maii menſis erant aptiſſima tempora marti;
Hoc ad bella ſolent procedere tempore Reges;
Fortunâque pari primò pugnatur utrinque...
Normannis auget validas victoria vires,
Expertis Græcos nullius roboris eſſe...
An. 1019. Circiter Octobris pugnatur utrinque Calendas: E
Cum modica non gente valens obſiſtere Melus,

(*a*) Urbanus II Papa vixit (juxta *Johannem Tiremæum*) electus (juxta *Leibnitium*) anno ſalutis 1088. Iiſdem temporibus regnabat Rogerius Roberti Guiſcardi Apuliæ Ducis filius.

(*b*) Apud Garganum montem in Apulia ad mare Hadriaticum Normanni repererunt à Græcis Baro pulſum Melum, qui ſuaſit ipſis, ut in Græcos impetum facerent, armaque ſuppeditavit. Primùm autem cum Græcis anno 1017 pugnarunt Normanni. Prima eorumdem in Sarracenos expeditio anno 1018 illigatur apud Pagium; qui interim contendit fabuloſum eſſe id quod Leo Oſt. lib. 2 cap. 38 narrat; Normannos ſcilicet numero XL in Sarracenos obſidentes irruiſſe, & victoriâ potitos fuiſſe.

(*c*) Volaterannus lib. 3. Geog. ſcribit Robertum Guiſc. expuliſſe Siciliâ Sarracenos, qui anno 914 Apuliam, Calabriam, Neapolim, & Garganum montem occupaverant. *Leib.*

(*d*) Meles legitur apud Th. Fazell. poſterioris Decad. lib. 6, cap. 1. *Leib.*

(*e*) Anno 1018. *ita Tiremæus.* Circâ 1011 motus in Calabria, & Apulia excitarat. *Leib.*

(*f*) Scribebatur in margine, Græcis, quæ lectio fortè verior eſt. *Tirem.*

Terga

A Terga dedit magnâ ſpoliatus parte ſuorum....
Pòſt *Alemannorum* petiit ſuffragia *Regis*
Henrici (*a*), ſolito placidus qui more precantem
Suſcipit, auxilii promittens dona propinqui.
At Melus regredi præventus morte nequivit....
Egregium quendam mox elegêre * *ſuorum* * Galli Pag. 255.
Nomine *Ranulfum* (*b*), qui princeps agminis eſſet....
Nunc hoc, nunc illo * contempto, plus tribuenti * Principe
Semper adhærebant; ſervire libentiùs illi
Omnes * gaudebant, à quo plus accipiebant; * Normanni
Bella magis populi, quàm fœdera pacis amantes;
Servitiique vices pro viribus & ratione
B Temporis expendunt, plus dantes pluris habebant...
Decipit Auſonios prudentia Gallica : nullum
Plenâ lance capi permittit ab hoſte triumphum....
Si vicinorum quis pernitioſus ad illos
Confugiebat, eum gratanter ſuſcipiebant :
Moribus & *linguâ* (*c*), quoſcumque venire videbant,
Informant propriâ, gens efficiatur ut una.
Poſt annos aliquot *Gallorum exercitus urbem*
Condidit Averſam, Ranulfo Conſule * tutus... * Comite
Hujus præclara proceſſit ſtirpe *Richardus* (*d*),
Qui pòſt ſucceſſit; quo non animoſior ullus :
Nemo magis largus; qui non virtute minorem
C *Jordanem* genuit : Jordanis & inde Richardum;
Jamque viro vires condignas fert adoleſcens :
Mœnibus *Averſâ* Ranulfus ab urbe peractis
Ad patriam miſit legatos, qui properare
Normannos facerent; & quàm ſit amœna referrent
Appula fertilitas, inopes fore mox opulentos,
Divitibus multò plus polliceantur habendum :
Talibus auditis, & egentes, & locupletes
Adveniunt multi... Tancredi filius, horum Pag. 258.
Maxima ſpes, aderat Guilielmus... comitante Rodulpho,
Qui poſt Ranulfi deceſſum præfuit urbi *. * Averſanæ
Terrebat Danaos Guilielmi nobile nomen;
D Is quia fortis erat, eſt ferrea dictus habere
Brachia (*e*); nam validas vires animumque gerebat.
Hujus Robertus frater fuit, ille Ducatum
Qui pòſt obtinuit, Guiſcardus (*f*) ad omnia prudens... Lib. 2.
Pars Comiti *Petro* (*g*), pars eſt ſociata *Drogoni* (*h*) Pag. 259.
Tancredi genito, modico quia vixerat ejus
Tempore germanus, vir ferrea dictus habere
Brachia *Guilielmus*, cui vivere ſi licuiſſet,
Nemo Poëta ſuas poſſet depromere laudes.
Tanta fuit probitas animi; tam vivida virtus.
Unfredum totus cum fratre Drogone tremebat

(*a*) Henricus I Rex & Imperator. *Tirem.* Henricus cognomento Sanctus. *Leib.*

(*b*) Ranulfus Romanorum Dux Primus. *Leib.*

(*c*) Nota Gallicæ linguæ propagationem. Normanni quippè id tunc in Italiæ partibus, quod poſtmodùm in Angliâ, præſtiterunt.

(*d*) Conſentit Guillelmus Gem. Lib. 7, Cap. 43; ſed Leo Oſt. Lib. 2. Cap. 67 narrat Aſcilittinum Normannum duxiſſe ſororem Ranulfi, eique in Comitatu Averſano ſucceſſiſſe, & filium Richardum, patrem Jordani, avum Richardi II, genuiſſe. Ranulfum Pandulfus Capuæ Princeps, Averſæ Comitem fecerat. Richardus I poſteà Capuæ principatum occupavit 1053. Vide Leonem Oſt. Lib. 3, Cap. 16. *Leibnitius.* Urbs Averſa inter Neapolim & Capuam poſita. *Id.*

(*e*) Guilielmus ferra-brachius Tancredi filius. *Leib.*

(*f*) Guiſcardum plures erronem dixerunt; quod per terras vagus eſſet. At magis placet hæc denominatio, noſtroque uſui propria. Nam & vulgò noſtrâ etiam ætate cautum, & aſtutum Guiſcardum appellamus. *Tirem.* Guiſcardi cognomen prudentem notat; *Wys*; eſt ſapiens; & *Wyſſen* ſcire. Editor Rothomag. obſervat *Guiſhard* ſuo tempore aſtutum vulgò ſignificare. Ex Roberto Guiſcardo & Rogerio Tancredi Altavillæ in Gallia filiis ſtirps Principum Normannorum in Italia propagata eſt. *Leib.*

(*g*) Petrus ab Unfredo & Drogone captus fuit in prælio.

(*h*) Drogo dum dominii ampliationi ſtudet, dum Apuliæ urbes munit, Longobardorum & Apulorum inſidiis ad Montolium oppidum, circumventus à Viſone genere Apulo, proditione occiditur. *Leibnit.*

Italiæ populus, quamvis tunc temporis esset A
Ditior his Petrus consanguinitate propinquus . . .
Audit enim, quia Gens semper Normannica prona
Est ad avaritiam, plus, qui plus præbet, amatur . . .
* Leonem IX
Audierant Papam * (a), comitantibus hunc Alemannis (b)
Innumeris & Teutonicis, ad bella paratum.
Lib. 2.
Normanni licet insignes fulgentibus armis,
Pag. 259.
Agminibus tantis visis obstare timentes
Legatos mittunt, qui pacis fœdera poscant:
Quique rogent Papam placidus famulamen eorum
Suscipiat, sese Papæ parêre paratos
Omnes testantur, non hunc offendere velle,
Ac quæsitorum cognoscere munus ab ipso: B
Si placet hunc dominum poscunt, sibi seque fideles.
Teutonici, quia Cæsaries & forma decoros
Fecerat egregiè proceri corporis illos,
Corpora derident Normannica; quæ breviora
Esse videbantur, nec eorum nuntia curant,
Ut potè nec numero populi nec viribus æqui,
Conveniunt Papam verbis animoque superbi:
Præcipe Normannis Italas dimittere terras,
Abjectis armis, patriosque revisere fines.
Quòd si noluerint, nec fœdera pacis ab ipsis
Suscipias, volumus, nec eorum nuntia cures,
Nondum sunt gladios experti Teutonicorum, C
Intereant gladiis, aut compellantur abire,
Invitique solum, quod nolunt sponte, relinquant.
Papa licèt tumidis varia ratione renitens,
Non animos gentis potuit sedare superbæ;
Spem dabat his Italæ fex indignissima gentis,
Gens Marchana probis dignè reprobata Latinis.
Cùm plures Itali magnâ virtute redundent,
His erat innatus pavor, & fuga luxuriesque,
Teutonici populi non copia magna videtur.
Turbati redeunt. Normanni pace negatâ
Atque Alemannorum responsa tumentia pandunt . . .
Pag. 260.
Frater defuncto qui fratre Drogone superstes D
Extitit Unfredus (c) procerùm de Francigenarum
Unus habebatur majoribus, indè Richardus
Aversâ paulò antè Comes delectus in urbe,
Paulisperque suos fratres erat antè secutus
Robertus, qui magnanima virtute priores
Transcendit fratres, hic bello interfuit illi:
Cognomen Guiscardus erat, quia calliditatis
Non Cicero tantæ fuit, aut versutus Ulisses . . .
Gens Alemannorum stipata satellite multo,
Longobardorum frustrà confisa fugacis
Auxilio turbæ, Normannos terga daturos
Credebat primis conflictibus, aut perimendos. E
At non in numero, nec equis, nec gente, nec armis,
Sed cui de Cœlo datur, est victoria belli . . . .
. . . . *Guarnerus* Teutonicorum
Albertusque Duces, non adduxere Suevos
Plùs septingentos, hæc gens animosa feroces
Fert animos, sed equos adeò non ducere cauta,
Ictibus illorum, quàm lancea, plus valet ensis:

(a) Leo Papa nonus hujus nominis anno salutis 1049 Pontificatum iniit. Antea Bruno vocabatur, & Tullensis Episcopus erat. *Tirem.*

(b) Hi sunt Alemanni, quos Henricus secundus Romanus Imperator apud Vercellas præsidio Italiæ reliquerat. *Tirem.*

(c) Unfredus tertius ex Trezenda Tancredi conjuge filius. *Tirem.*

A Nam nec equus doctè manibus giratur eorum,
Nec validos ictus dat lancea, præminet ensis;
Sunt etenim longi specialiter & peracuti
Illorum gladii; percussum à vertice corpus
Scindere sæpè solent, & firmo stant pede, postquam
Deponuntur equis, potiùs certando perire,
Quàm dare terga volunt, magis hoc sunt Marte timendi,
Quàm dum sunt equites: tanta est audacia gentis.
Italiæ populo qui se sociaverat illis,
Germani Comites præsunt *Transmundus* & *Alto*,
Et *Burrellinâ* generata propagine proles....
Exitus hic belli Papam mœroribus implet, Pag. 261.
B Afflictusque gravi luctu confugit ad urbem;
Sed Cives Papam non excepere decenter,
Normannis veriti grave ne victoribus esset.
Hunc genibus flexis Normannica gens veneratur,
Deposcens veniam; curvatos Papa benignè
Suscipit, oscula dant pedibus communiter omnes.
Vocibus ille piis hos admonet ac benedicit....
Tunc Comes Unfredus fraterni * funeris ultor... *Drogonis
Roberto fratri Calabras acquirere terras
Concedit juvenis: patiens erat iste laboris,
Vir prudens & habens ad quæque negotia promptas
Exercenda manus. Robertus & ingeniosus,
C Semper celsa petens, & laudis amans & honoris,
Si contingebat sibi palma vel arte, vel armis,
Æquè ducebat; quia quod violentia sæpè
Non explere potest, explet versutia mentis.
Clarus in eloquio dabat hic responsa repentè
Optima, consultus si quis quærebat ab illo
Consilium, sapienter ei dare noverat illud.
Hic sibi concesso Calabrorum munere gaudet...
Captus ab Unfredo secum prandente, volebat
In fratrem gladio consurgere; sed *Gocelinus*
Comprehensum manibus tenuit....
Undique gens clarum Normannica nomen habebat....
D Utile figmentum versutus * adinvenit, atquè * Robertus
Mandat defunctum quòd quemlibet esse suorum
Gens sua testetur, qui cùm quasi mortuus esset,
Impositus feretro, pannusque obducere (*a*) cerâ
Illitus hunc facie jussus latitante fuisset,
Ut Normannorum velare cadavera mos est,
Conduntur feretro sub tergo corporis enses....
Interit Unfredus (*b*) lachrymans Appulia tota
Flet patris interitum... Pag. 262.
Intereà Papæ Nicolai fortè secundi (*c*) An. 1059.
Comperit adventum.... Melfia suscipit hunc...
Namque Sacerdotes, Levitæ, Clericus omnis
E Hac regione palàm se conjugio sociabant:
Concilium (*d*) celebrans ibi Papa, faventibus illi
Præsulibus centum... sic extirpavit ab illis
Partibus uxores omninò Presbyterorum...
Robertum donat Nicolaus (*e*) honore Ducali.
Hic Comitum solus, concesso jure Ducatûs,

(*a*) Nota Normannorum usum in suorum corporibus sepeliendis.

(*b*) Ante mortem Unfredus ad se vocaverat Robertum, eique tutelam filii & Ducatûs sui demandaverat. Unfredi obitus circiter annum 1052. *Leib.*

(*c*) Nicolaus Papa hujus nominis secundus natione Allobrox erat Gerardus anteà vocatus, creatus fuit Pontifex summus, anno Christi 1059. *Tirem.*

(*d*) Melfitanum Concilium anno 1059 habitum est.

(*e*) Robertus à Nicolao Papa II Calabriæ Dux, & Apuliæ creatur. *Tirem.*

Eſt Papæ factus jurando jure fidelis, A
Unde ſibi Calaber conceſſus & Appulus omnis
Eſt locus, & Latio patriæ dominatio gentis . . .
Cùmque potentatûs cœpiſſet creſcere nomen
Virtutiſque ſuæ, legatos mittere cœpit,
Qui ſua deferrent generoſo verba Giſulpho
Guaymarii genito, germanæ nobile poſcens
Conjugium, quia conjugio tunc ipſe carebat,
Primâ conjuge (*a*) pro conſanguinitate repulsâ,
De quâ natus erat Buamundus ſtrenua proles
Inſignis nimiâ virtute potenſque futurus.
Primò Roberti ſprevit mandata Giſulphus,
Non quod majori poſſet, vel nobiliori B
Conſociare viro germanam, ſed quia Galli
Eſſe videbantur gens effera, barbara, dira,
Mentis inhumanæ, primòque repulſio facta
Conjugis, alterius producit tempora dandæ:
Aſſentit tandem Princeps, natuque Priorem
Tradit in uxorem tibi, Dux Roberte, ſororem.
Gatelerina minor, hæc Sichelgata (*b*) vocatur,
Nupſit Jordani poſt Gatelerina nepoti,
Qui Capuæ Princeps utriuſque Duciſque patriſque
Virtutes animi virtutibus æquiparavit.
Conjugio ducto tam magnæ nobilitatis,
Augeri cœpit Roberti nobile nomen: C
Et gens, quæ quondam ſervire coacta ſolebat,
Obſequio ſolùm jam debita juris aviti,
Nam proavis & avis ſubjectam conjugis hujus
Noverat Italiam gens Longobarda fuiſſe.
Dedit hæc pueros ſibi tres, & quinque puellas, &c.

(*a*) Cujus nomen Abderada erat. *Leib.*

(*b*) Alii Sengregaita. *Leib.*

EX VITA (*a*) MATHILDIS DUCATRICIS.

Apud Leibnitium Scriptor. Brunſvic. pag. 646. D

Lib. 1, cap. 5. STIRPE fuit genita (*b*) regali pulchra Beatrix;
Majorum mundi ſtirpe fuit genita . . .
Præbuit Italia Bonifacium generoſum;
Atque Beatricem Gallia fert Italis . . . .
Cùm natam rutili Ducis expetiit *Federici* *
Conjuge cum *propria Mathildi* denique dictâ.
Iſte *Beatricem* (*c*) Federicus donat habere
Huic Bonifacio; qui Dux cùm pergeret illò, *Cap. 10.*
Ornatus magnos ſecum tulit, atque caballos,
Sub pedibus quorum chalibem non ponere ſolùm E
Pag. 647. Juſſerat, argentum ſed ponere, ſit quaſi ferrum;
Eſſe repercuſſum clavum voluit quoque nullum,

* Ducis Lothar. Superioris, ſeu Moſellanorum.

(*a*) Hanc viventis adhuc Donnizo vel Domnizo ejus Capellanus, arcis Canuſinæ Eccleſiaſtes, ſcripſit carmine, quale ferebant tempora, & conſtituerat dicare ipſi Mathildæ; ſed antequàm opus ad umbilicum perduceretur, obiit inclyta Princeps.

(*b*) Hadwis, filia Henrici Aucupis ſoror Othonis Magni, peperit Hugonem (Capetum vulgò) Regem, & Beatricem, quæ nupta Friderico ſeniori Duci Moſellanorum, peperit ei Theodericum Ducem patrem Friderici Ducis, cujus filia fuit hæc Beatrix, ut obſervare licet ex Genealogia B. Arnulphi.

(*c*) Loquitur Domnizo de Frederico II Duce Lotharingiæ ſeu Moſellanorum, anno 1027 defuncto. In Vita Adalberonis II Met. Epiſc. à Monacho Anonymo coætaneo ſcriptâ, habetur, matrem ejus extitiſſe Beatricem Magni Hugonis filiam, patrem Fridericum *Galliæ Medianæ* [ſic vocabatur Lotharingia ſuperior] Ducem, fratrem verò Theodericum Ducem eorum *qui cis citraque Moſam Moſellamque reſident*. Eſt hic pater Friderici II Mathildæ ſenioris mariti.

A Ex hoc ut gentes possent reperire quis esset.
Cornipedes currunt, argentum dum resilit tunc,
Colligitur passim, passim reperitur in agris
A populo terræ, testans quòd dives hic esset...
Nobilis & conjux puerum peperit *Federicum*,
Inde *Beatricem*, *Mathildim* verò deinde ....
Rex ubi *Chonradus* moritur, natusque levatur *Cap.* 12.
Ejus *Henricus*, Rex prudens atque peritus ... An. 1039.
Accidit ut vallo circumdaret hic Miroaltum (*a*), *Pag.* 648.
Quod nullis bellis nec missilibus quoque cessit:
Circa quod fessus Rex ac exercitus ejus
Misit ad instructum ... Bonifacium, sat & ausum *, *audacem
B Ne sibi desistat succurrere, nonve relinquat:
Cæsaris assensum precibus qui præbuit, & tunc
Militiam doctam secum deduxit adhortans ...
Castrum prædictum Burgundia plantat iniquum
In jus; castrenses, cùm Rex fert inde clientes, *Pag.* 649.
Se nimis exaltant... Princeps accessit ibidem...
Barbara gens & atrox proprios citò muniit artus;
Agmine scutato procul exiit & galeato ...
Gens timens tetra rediit graviter retrocessa,
Ac petiit castrum, cupiens se claudere tantùm.
Hoc non permisit velox Bonifacius illi;
Sed simul intravit, jaculis transfodit amaris.
C Continuò Regi castrum mandavit, &c.
Cùmque redit Princeps... & ut est mos pergere servis,
Ex pueris multi cœperunt currere furtim ... *Pag.* 650.
Inde virique loci (*b*) graviter nimiùm quoque moti...
Cervices tundunt, & equos sibi tollunt.
Burgundi bruti fecerunt hoc quasi stulti ...
Allobroges cunctos manibus (*c*) tenuêre reclusos.
Marchio terribilis (*d*) cunctis abscindere dixit
Auriculas, nasos, ut stent cum lumine plano ...
Incisæ nares, ac aures quippe secatæ
Illis; tres clipei sunt ex his undique pleni ...
Teutonici Reges perversum dogma sequentes, *Cap.* 16.
D Templa dabant summi Domini sæpissimè nummis *Pag.* 653.
Præsulibus cunctis; sed & omnis Episcopus Urbis
Plebes vendebat, quas sub se quisque regebat:
Exemplo quorum manibus necnon Laïcorum
Ecclesiæ Christi vendebantur maledictis
Presbyteris, Cleris; quod erat confusio plebis ...
Quando defunctus * terræ (*e*) datus, estque sepultus, * Bonifacius
Tunc quinquaginta duo tempora mille Dei stant ... An. 1052.
Bis denis annis post ipsum quinque peractis. . . *Cap.* 17.
Ritè gubernavit, tenuit Comitissa Beatrix (*f*) ...
Henricus ... scimus quòd (*g*) herus fuit atque propinquus *Cap.* 18.
Ipse Beatricis magnæ, natæque Mathildis. *Pag.* 654.

(*a*) Hermannus Contr. id ad annum 1042 refert. Castrum autem *Murat* in Burgundia, situm est non procul à Novo-castro, vulgò *Neuf-chastel.* Conradus, Wippone teste, jam expugnaverat Miroaltum.

(*b*) Locus iste castrum ibidem dicitur.

(*c*) Bonifaciani scilicet milites.

(*d*) Ibid. *barbam quatiendo minatur.*

(*e*) Ex insidiis an. 1052 occisum narrat Hermannus: quod Poëta dissimulat.

(*f*) Dissimulat Poëta secundum ejus matrimonium cum Godefrido Duce, & captivitatem, in qua eam habuit Henricus Imperator, quòd hosti ipsius nupsisset. Obiit Godefridus anno 1069, quo etiam credit Florentinus filiam Beatricis Mathildem filio Godefridi Godefrido desponsatam. *Leibnit.*

(*g*) *Herus* ex græco, nexu (nempe sanguinis) ligatus; Ε῎ρσις est nexus. Florentinus pro *quod herus* legit *quam hænus*, sed non explicat. Non satis explorata est ratio consanguinitatis inter Imperatorem Henricum III, (quem poëta secundum vocat, in Italia scilicet) & Beatricem. Sanè *Henricus IV amitam* vocat in Epist. Regesto Gregorii VII inserta. Urspergensis (1054) *neptem Henrici III.* Domnizo Mathildem (filiam Beatricis) *Consobrinam Henrici IV*, infrà lib. 2. cap. 1. Et sanè Henricus V jure propinquitatis etiam hæreditatem Mathildis, filiæ Beatricis, sibi vindicavit. Sed cùm ignoretur ex qua stirpe fuerit mater Beatricis, cui & ipsi nomen Mathildi; mirum non est gradum cognationis ignorari, nam

Mortuus Augustus (*a*) fuit hic in pace sepultus. A
Post quem surrexit, qui de lumbis puer exit...
Scilicet Henricus crudelis tertius hydrus;
Cujus erat mater Regina videlicet Agnes:
Hunc in ventre gerens, vidit quòd sit draco verè
In somnis infans: hoc multis retulit ipsa...
Hæc apices * dictat; scit Theutonicam bene linguam;
Hæc loquitur lætam quin Francigenamque loquelam...

* Mathildis *Lib. 2. pag. 659.*

amitæ & neptis vocabula latè apud hujusmodi Scriptores sumi constat. Quid si Giselæ Conrado Imperatori nuptæ soror fuerit? Ita & verborum proprietati & rerum circumstantiis satis fiet.

(*a*) Henricus Germaniæ III, Italiæ verò duntaxat II. Moritur an. 1056.

B

EX VITA ARNALDI I (*a*) EPISC. MAGALON.

Ex serie Episcoporum Magalonensium, apud Lab. Bibl. MSS. Tom. I, pag. 796.

Hic locus insignis, fuit urbs habitata malignis
  Gentibus; undè ruit, quòd scelerata fuit.
Karrolus hanc fregit, postquam sibi marte subegit,
  Ob Sarracenos, quòd tueretur eos.
Tunc Nemausenses exuri jussit arenas C
  Aptas præsidio perfidiæ populo.
Inde manens annis urbs * hæc deserta trecentis
  Tandem Pontificem repperit artificem.
Præsulis Arnaudi sic semper subdita laudi,
  Cujus nacta vicem crevit in hunc apicem.
Hic muros jecit, hic turres undique fecit,
  Clerum divinis contulit officiis.
Ipse gradum (*b*) clausit, quo prædo piratus hausit
  Sæpè latrociniis littora nostra suis.
Navibus introitus per eum gradus alter apertus,
  Non procul à terris est, Magalona, tuis.
Illicitumque thorum dissolvit Presbyterorum; D
  Pontem constituit; trans mare (*c*) post abiit.
Ut rediit (*d*), moritur; in sede sua sepelitur,
  A se compositum servet ut ipse situm.

* Magalona

(*a*) Juxta Arnoldum de Vendala in serie Episcoporum Magalonensium, Arnaldus factus est Episcopus an. 1048; obiitque an. 1078. At certum est hunc præsulem electum circa annum 1030 interfuisse Synodo Conanensi an. 1035. Nullum de Arnaldo habetur monumentum post an. 1058. Hinc conjicere est cum Vaissetio *Hist. de Lang. Tom. II, pag. 606 not. 30.* hunc humanis desiisse circa an. 1060: tricesimo episcopatûs sui anno juxta Epitaphium.

(*b*) *Erat apud Magalonem portus maris vocatus portus Sarracenus usque in hodiernum diem, ad quem per gradum galeæ Sarracenorum liberum habebant ingressum.... sed ideò quia Sarraceni ad ipsam per gradus habebant refugium, & castra seu oppida circumvicina ... devastabant.... Quâ civitate per Carolum (Martellum) funditùs destructâ, nec Christianis habitaculum, nec paganis effugium exhibebat.* Ibid. Trecentis autem annis ab urbe destructâ elapsis, restauravit an. 1037 Magalonam Arnaldus. Deinde *ponens manus ad fortia*, ait Arnoldus, *gradum prefatum lapidibus & lignis ante omnia claudere & obstruere festinavit; deinde anxietate nimiâ pressus, ut tam ingredientibus quàm egredientibus à dictâ insulâ, ad quam nullum nisi navale iter parere poterat, liber pateret accessus ... per stagni latitudinem pontis stravit longitudinem.* Ibid. pag. 798.

(*c*) Ex Epitaphio Arnaldi Episcopi, quod hic exhibemus.

Hic jacet Arnaldus sedis Pater hujus, & auctor,
  Annis triginta præditus officio.
Qui postquam Hierosolymam devotus adivit,
  Ut redit, in Villâ fertur obisse Novâ.
Protinùs hic Julias translatus quarto Kalendas
  In foribus claustri sub gradibus situs est.
Nocte verò monitus Præsul junior Gothofredus,
  Istuc condigno transtulit obsequio. Ib. p. 796.

(*d*) Juxta de Verdala & Epitaphium *apud Villam-novam viam fuit universæ carnis ingressus, & inde portatur Magalonem.* Ibid. pag. 798.



A



EX SANCTORUM VITIS, MIRACULIS, &c.

EX MIRACULIS S. SEBASTIANI, &c.

Apud Chesnium (a) Tom. IV Scriptorum Fr. pag. 155.

AGENTE in sceptris regni Francorum glorioso Rege Henrico, serenissimi Roberti Regis filio, veritatis voce completur quod dicitur : *Omne* B *regnum in se divisum desolatur.* Enim verò tunc temporis, naturæ rerum mutatus solvitur ordo : quorumdam perfidiâ, totius regni Franciæ perturbatur monarchia, perturbatione confunditur non minimâ : utilitas reipublicæ negligitur, Ecclesiarum facultas ubique minuitur, fas & nefas alternis vicibus corrumpitur, leges & jura corruptionis ordine depravantur : iniquitas prævalet, æquitatis judicium & justitia silet. E vestigio subsequitur divinæ ultionis gladius; fames & gladius ubique grassantur, pestilentiæ & clades incessanter prosequitur*. Ea tempestate Gotzelo (b) Dux quidam duellionum Galliæ, gerens apicem potestatis amplissimæ, spectabilis & ipse genere, nobilium spectaculis & judicandis negotiis videbatur præminere. Quid multa ? Tandem honestum & utile respuitur, auri sacra fames invehitur : dux & justitiæ minister spoliatur justitiâ, quia diligitur pecunia : rebus suis Ecclesia C præsens exuitur, adversitatibus premitur ; ut oppressa gloriosiùs exaltetur eorum interventionibus, quorum triumphis clarescentibus hæc dies sanctificata constare videtur. Ad tam pulchræ festivitatis spectaculum sparguntur semina lacrymarum. Interea germinent fructum gaudiorum, ut suaviùs fulgeret delectabili odore virtutum. Rebus suis, ut dictum est, spoliata gemit Ecclesia, quia hereditatis suæ portione privatur non minimâ. Est igitur locus super Mosam fluvium situs nomine Doncherius (c); Karoli Regis Francorum, Romanorum quoque Imperatoris liberalitate donatus ad partem sanctuarii (d) hujus. Hanc amplissimæ possessionis sedem Dux ille cupiditatis suæ desiderio satisfaciens, cum omnibus appendiciis, & cunctis mobilibus & immobilibus, & ad integrum percurrens, descriptionem quoque rerum faciens, tandem factus sacrilegus in suam singulariter redegit potestatem. In D causam negotii ejus assiduis precibus imploratur Deus noster refugium & virtus, adjutor in opportunitatibus. Deponuntur corpora Sanctorum de suis sacris cubilibus, ad nudum terræ prosternuntur cum singultu cordis & gemitibus.

* prosequuntur

Post mortem gloriosissimi Francorum Regis Rodberti, regnante Henrico filio ejus, cùm jam in regno bene profecisset, & jura reipublicæ justo moderamine disponeret, aliquot jam evolutis annis contigit obire palatii sui primum Consulem Odonem (d) cujus filii Teutboldus & Stephanus, cùm paterni honoris dignitatem ad integrum possidere cuperent, & discordantibus animis, arma corripere contra regalem potentiam multo vallati milite nullo modo formidaverunt. Rex autem eis quæ pater in pace possederat suo dominio multa vendicans, inter cetera præ nimia animi perturbatione abjecto E æquitatis jure, de possessione S. Medardi Monasterii & S. Sebastiani, qui illorum ditioni subditus erat, famosissimam possessionem quandam super Mosam fluvium sitam, quæ Doncheredus nominatur, palatio suo servituram propriis ministris delegavit. Quam demùm à fundis rerum & frugum opulen-

An. 1031.

An. 1037.

(a) Ex veteri Codice Atrebatensi, in quo habentur Liber de Translatione corporis S. Sebastiani & alia ad S. Medardum Suessionensem pertinentia.

(b) Hic est Gozelo Dux Mosellanensis, qui anno 1037 Odonis Campaniensis exercitum in fugam vertit, ipso Odone interfecto. Gozelonem *totius primæ Retiæ Ducem* appellat post Glabrum Hugo Flaviniacensis in Chronico Virdun. ad annum 1037.

(c) Doncherius, aliis Doncheriacum, vulgò *Donchery*, opidum est Campaniæ in Retelensi tractu, ubi situs est insignis Prioratus, Monasterio S. Medardi subditus

(d) Ecclesiæ scilicet S. Medardi Suessionensis.

(e) Post infelicem Odonis Comitis interitum, ejus filii Thebaldus & Stephanus paterni honoris dignitatem tueri & augere cupientes, in Henricum Francorum Regem insurrexere. *Mabill.*

tiam regalibus palatiis exuberantibus subministrantibus longè positam consi- A
derans, cùm ejus minimè reditibus ad usus proprios egeret, neve videretur
Sanctorum prædia, nisi ulciscendi furoris causâ suo dominio vendicasse,
Duci cuidam Lotharienſis regni Gosceloni in beneficio possidendam con-
tradidit: qui nullo Dei timore correptus temerè suscepit, quod de sanctuario
Dei injustè ablatum noverat. Compertâ igitur Abbas Monasterii præfatorum
Sanctorum tantâ regalis potentiæ violentiâ, quæ sibi commissæ Ecclesiæ
inlata erat, cum omni Monasterii congregatione gaudia mutans in luctum, &
organum Deo servientium in vocem flentium, nimio est animi mœrore
affectus. Ignorans autem qua parte se verteret, quò super tantam violentiam
justitiam expeteret, utpotè quem & regalis indignationis censura premebat,
& Advocatorum nulla spes sublevabat; omnipotentis Dei cum omni con-
gregatione expetiit auxilium, qui nunquam dereliquit sperantes in se, & in- B
defessus adjutor in oportunitatibus, in tribulatione. Inito ergo cum fratribus
consilio, fieri disposuit unde & Rex terreretur de injusta donatione; & qui
Sanctorum res possidendas susceperat, de temeraria susceptione; in luctu
& gemitu se cum Fratribus constituens, Ecclesiam cui deserviebat divinis
*f. suo privavit officiis, & Sanctorum corpora, quæ in condigno sub * loco condita
erant, quasi rerum suarum damna secum gementia humi prostravit (*a*);
*quatinus quamvis * omnipotentis Dei misericordia & afflictæ subveniret Ecclesiæ, &
Sanctorum suorum reliquias aliquando cum sui nominis glorificatione rebus
restauratis in proprio recondere faceret honore.

Evoluto denique anni circulo, cùm Sanctorum res prænominatas Dux
securè, & quasi hereditarias possideret, contigit Paschalem solemnitatem
Dominicæ Resurrectionis, omnibus Christianis solemniter recolendam, suo C
occurrere tempore: imperiale verò edictum Ducem illum, ut curiæ suæ
interesset, apud palatium, quod Noviomagus appellatur, vocavit. Profi-
ciscente autem eo cum omni suo apparatu, & jam propinquante quò ibat,
nocte quæ Cœnam Dominicam præcessit, dum ad vigilias Matutinorum in
Monasterium S. Mariæ & S. Servatii Trajectensis celebrandas Christianâ
ammonitus religione surrexisset, peractis Matutinorum solemniis, & ex-
tinctis secundùm ecclesiasticum morem candelis, obtenebratâ omni domo
ad orationem se rogaturus Deum prostravit. Qui cùm oraret, arreptus
somno vidit in mentis excessu hos Sanctos, Sebastianum & Gregorium ad
ejus dexteram, Medardum ac Gildardum ad lævam, quos præcedebat & quos
sequebatur multitudo Beatorum cum crucibus & cereis. Audivit autem eos
inter se querentes, quid de eo facerent, qui res (*b*) suæ Ecclesiæ tenere à D
Rege, non æquo jure jam tunc moderamina reipublicæ disponente,
accepisset, & justè eas ut à parentibus relictas possideret. Conquirentibus au-
tem eis inter se quid de eo ageretur, B. Gregorio Papa præcipiente, Martyr
invictissimus S. Sebastianus eum hastâ, quam tenebat, cum quadam seve-
ritate percussit: quo ictu expergefactus, sanguinem per nares & os gliscentem
à corpore suo sensit; & convocatis sociis itineris sui, qui ei more solito
adhærebant, innotuit eis lamentabili clamore quid audisset vel vidisset.
Quid verò passus esset, testabatur sanguis ab ore & naribus defluens.
Causam verò tam severæ apparitionis, possessionem illam intellexit esse,
quam à Rege & injustè acceperat, & injustiùs possidebat. Accepto denique
ibi, divino instinctu, salutis suæ consilio, terram Ecclesiæ Sanctorum, cui
injustè subtracta fuerat, devotus possidendam in perpetuum reddidit, teme- E
ritatem suam duriter accusans, & Sanctorum merita ubique prædicans. Hoc
modo possessio Sanctis reddita est; & Ecclesia quod tristis amiserat, Deo
disponente, gaudens recepit. Sanctorum denique corpora, quæ humi
prostrato diù jacuerant, cum summa veneratione & nominis Dei glorifica-
tione XII Kal. Maias condigno sui loco restituta sunt; & divinæ laudis

(*a*) Sic tum religio ferebat. Sanctorum reliquias è suis loculis eductas, & Ecclesiæ pavimento prostratas, imò interdum inter spinas depositas fuisse, si quando viri Ecclesiastici de injuriis Ecclesiis suis illatis à viris potentibus justitiam habere non poterant; ut omnium in eos odium commoverent, hocque facto ad rerum ablatarum restitutionem eos cogerent, pluribus exemplis probat Cangius in Glossario.

(*b*) Doncheriaci à Gozelone invasionem referimus ad annum circiter 1038: palàm enim est ex iis quæ præcedunt, non contigisse ante interitum Odonis II Com. seu ante annum 1037; post quem, Odonis filiis rebellantibus, Henricus Rex Doncheriacum occupavit, illudque Gozeloni tradidit possidendum.

præconia,

A præconia, quæ diu in eadem Ecclesia siluerant, cum laudibus & hymnis, Deo gratias referentibus Fratribus, insonuerunt.

EX VITA ET MIRACULIS S. GREGORII EPISC. NICOPOL.

AB AUCTORE (a) ANONYMO PENE COÆVO SCRIPTIS.

Apud Bolland. ad diem 16 Martii ex Mſ. Petivirenſi.

MACARIUS Gregorius, Armeniorum Nicopolitanus Archiepiſcopus . . . *Cap.* 1, *pag.* 462.
celeris fugæ iter arripiens, Alpium crepidines tranſiit, & ad Gallias
B copioſum iter direxit. Cúmque, peragratis pluribus civitatibus & oppidis *Pag.* 463.
illius regionis Pithuerim * (b) deveniſſet oppidum...vox de cœlis ſuper ipſum Circa an.
intonuit dicens : « Cariſſime mi Gregori . . . certum hîc tui itineris terminum 1000.
» adfore conſtituo : eſt enim non longè hinc quædam parva Eccleſia in ho- * *Piviers* ou *Pitiviers*
» nore S. Martini Vertanenſis (c) conſecrata . . . quam propter ſolitudinem
» incolæ Solam vocant, non plus ab hoc oppido duobus paſſuum millibus
» diſtans » . . . Erat autem in eodem oppido quædam nobilis matrona, Ail-
viſa (d) nomine, bonæ memoriæ, quæ & ipſa genitrix unigenitum ſuum
nomine Odolricum, illius videlicet oppidi hæredem, qui & ipſe poſteà
Aurelianenſis Eccleſiæ factus eſt Epiſcopus ; patre ſuo Rainardo jam de-
functo atque ante fores Romanæ Eccleſiæ ſepulto, amicabiliter educabat.
Hæc autem . . . . Canonicalem in honore S. Gregorii ſanctique Læti Conf.
C atque Levitæ Baſilicam in præfato oppido noviter conſtruxerat : atque . . . .
de Uſſello quodam allodio ſuo, quod dotalitiâ lege ſibi acciderat, eum lo-
cum ditaverat. Hanc talibus aliiſque hujuſmodi inſignibus decoratam, &
longè latéque bonis moribus diffamatam, ut potè illius oppidi ſceptra geren-
tem, vir Dei Gregorius allocutus eſt . . . Matrona reſpondit : « Habitandi
» licentiam habeas . . . præfatam Eccleſiam, &c. » . . . Vixit autem in eodem *Cap.* 2.
loco Gregorius circiter VII annos . . . [Obiit] XVII (e) Kal. Apr. . . . Præ- *Pag.* 464.
fata matrona, nomine Ailviſa, ſancti viri glebam Pithuriæ oppido in Eccle-
ſiam S. Salomonis tranſtulit . . . Poſt multum verò temporis, Henrico Rege
Francorum Pithuerim oppidum (f) obſidente, illa Eccleſia, in qua ſancti
viri corpus jacebat, cum toto oppido igne cremata eſt.

(a) Autoris ætas indicatur ex obſidione Pitiveris, quam inter annos 1037 & 1044 à Rege Henrico factam, conſtat 40. circiter annos poſt Gregorii mortem ſcripſit hiſtoriam ; ſub cujus finem addit Anonymus : « Hæc autem, quæ ſuperiùs » dicta ſunt, partim oculis noſtris vidimus ; par» tim ab aliis, qui illius ſanctiſſimo colloquio » atque familiaritate fruentes, ex propriis oculis » viderunt, accepimus ; partim à parentibus & » amicis, qui poſt illius obitum eum quærebant, » cognovimus ». Exeunte ſæculo X, S. Gregorius Epiſcop. Nicopol. Gallias petiit.

(b) Pitiveris, haud ignobilis dynaſtia, unà cum Nongento caſtro per mortem Rainardi patris, Brecarum domini & Pitivirenſis Toparchæ, obvenit Odelrico Aurelian. Epiſc. & hoc circa an. 1033, moriente Iſambardo Brecarum Domino, nepoti ipſius Odelrici ex fratre natu majore : qui frater, ſi ipſe quoque Odelricus dictus eſt, credibile ſit eum, relicto poſt ſe filio, priùs eſſe extinctum, quàm ſecundis nuptiis pater ſuus gigneret iſtum Odelricum. Iſambardus autem, Epiſcopus etiam Aurelian. ipſe creatus, eo in munere uſque ad annum 1063 vixit ; & ſorori ſuæ Ugoni Bardulfo nuptæ, ſi non totam ceſſit hæreditatem paternam, Pitiverim certè caſtrum habendum dedit : qui Ugo illud contra Henricum Regem toto biennio pertinaciter eſt tutatus ; filiumque reliquit Hadericum, & ipſum ab avunculi obitu Aurelian. Antiſtitem. *Bolland. ex Sammarth.*

(c) Colitur hîc S. Abbas XXIV Octobris. *Bolland.*

(d) Sive *Aliſia* : Sauſſayus *Heloyſium* legit : Sammarthani, ubi de filio ejus Odolrico Aurelian. Epiſcopo, *Aloyſam*, vel *Helwidem*. *Boll.* Aloyſa filia erat Odonis I Com. Bleſ. Carnot. ac Turon.

(e) Abſunt hæc à Sauſſayo : videtur is tamen ſolùm *ſeptimo* legiſſe : cùm ejus elogium referat ad diem 26. *Boll.* Certus non datur Gregorii annus mortis, ſed initio ſæculi XI.

(f) *Al.* Pithuriam. Cujus obſidio intrà annum 1037 & 1044. *Boll.*

EX VITA B. RICHARDI ABBATIS S. VITONI VIRDUN.

AUCTORE MONACHO EJUSDEM LOCI FERE ÆQUALI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Part. I Sæc. 6 pag. 523.

An. 1004. PRÆSIDEBAT (in Ecclesiâ Virdunensi) Richardus (*a*) Abbas, vir quo
Num. 9. illâ ætate nihil habuit Gallia clarius, licet reverendi Abbatis Willermi
& apud Italos & Francos jam præferretur disciplina, quamquam Odilonis
æque Abbatis Cluniacensis, inter Monachos celebre nomen haberetur: nec- B
non Agrippina civitas exsultaret Heriberti præsulis sanctitate, sed & Legia
beatam se prædicaret sancto Wolbodone; Virodunum quoque gloriaretur
suo Haymone; Cameracum etiam vitæ probitate attolleret Gerardus;
Carnotenæ autem decus urbis mellifluus in facundiâ clareret Fulbertus ....
* de Marceio Nobilissimus Comes Lietardus *, Ottonis Imperatoris consanguineus, ei
in omnibus adhæsit, & sumpto ab eo habitu religionis, villam sui juris
Pag. 524. Barlodium dictam B. Vitono tradidit ... Mathildis (*b*) nobilissima Saxoniæ
Comitissa, quæ de suo Comite Godefrido quinque filios genuerat, Albero-
nem scilicet hujus Ecclesiæ urbis Episcopum post Vifridum, & Fredericum
& Hermannum industrios Comites, Godefridum (*c*) & Gozelonem præ-
clarissimos Duces, hunc patrem summo dilectionis studio coluit, & pro
parte hanc Ecclesiam magnâ admodum liberalitate, cum filio suo Comite C
Hermanno (*d*) ditavit ....

Num. 11. Cùm Odo Comes Campaniensis castrum antiquissimum, Commercium (*e*)
dictum, obsideret, ut eum pacificatum ab obsidione removeret, beatus hic
(Richardus) cum Gervino Ecclesiæ hujus venerabili Aprocrisiario advenerat;
sed jam tunc ignis vorans omnia vastabat. Tunc prædictus frater antiquissi-
mam dignitatem capellæ ipsius castri sciens, & reverendas reliquias (*f*)
salvare cupiens, scuto piæ devotionis munitus, medios ignes ingreditur,
cùm ecce uni armigerorum occurrit, qui eas corio insutas sub chlamyde sibi
celabat. Mox denique, compensato pretiò, eas ab eo suscepit, & huic
Ecclesiæ intulit .....

An. 1037. Cùm igitur memoratus Campaniensis Odo, rursum contractis undequaque

(*a*) Non affectatâ elegantiâ, sed impensâ gratia, hoc vocabatur agnomine, videlicet *Richardus Gratia Dei*, in villâ quæ dicitur Bantonis, in finibus Remorum versùs Virodunum, parentibus nobilissimis, patre Waltero, matre verò Theodradâ oriundus; in puerilibus annis Ecclesiæ B. Virginis Mar. Remis sacris litteris erudiendus, & canonicâ regulâ instituendus traditus fuit. Præcentoris & Decani in hâc Ecclesiâ sortitus est officia. *Hugo Flavin. Chron. Vird. Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag.* 173. *Act. SS. ibid. pag.* 519. De Richardo Abbate passim in nostro Tom. X.

(*b*) Uxor Godefridi Comitis Ardenensis, de quâ vide Chron. Alber. Tom. X, pag. 287.

(*c*) Godefridus, mortuo Othone Duce, Ducatum Lotharingiæ adeptus est, an. 1007. Obiit autem an. 1019. Cui substituitur Gozelo frater ejus.

(*d*) Ex Comite Monachus, cujus Epitaphium legitur, Tom. X, pag. 327.

(*e*) Oppidum ad Mosam, vulgò *Commerci*, in finibus Leucorum. Hujus obsidionis causam sic narrant Monachi Virdunenses: « Tempore quo » Conradus successor Henrici pii Augusti Romanum gubernabat imperium, fuit in regno occidentalis Franciæ quidam Comes, Odo nomine, secundùm sæculi hujus generositatem » magnæ nobilitatis, plurimæ potentiæ, multæ » factionis, bellorumque frequentiâ clarus. Is » jure hæreditario possidebat castrum quoddam » super Mosam situm, Commarceium dictum, in » quo continebatur honorabiliter templum .... » Quod sanè castrum ... antiquæ nobilitatis gloriâ clarum, quidam Comes ipsius indigena à » patre præfati Comitis in hominium susceperat; &, ut mos exigebat, fidelitatem ei juraverat. Quo defuncto, jus alienum iniquè in jus » transfudit suum, fidelitatemque & hominium » justo heredi facere contempsit. Tunc ille irâ » & indignatione nimiâ succensus, coactâ suorum validâ manu, castrum obsidione circumdedit, quam satis nimiumque in dies perurgens, præter spem cunctorum, subitò seris effractis castrum ingreditur, rebelles supremo » periculo donat, flammis victricibus omnia » vastat ». *Mabil. Ibid. pag.* 536. Conradus electus est Imperator an. 1024. Hinc obsidio Commarceii posterioribus annis locanda est.

(*f*) Brachium scilicet S. Pantaleonis, « quod » attulit cum corpore ejusdem à Nicomediâ » Coloniensis Archiepiscopus, obtentum dono » Constantinopolitani Imperatoris, quando pro » ejus filiâ Ottoni II in matrimonio jungendâ » jussu ejusdem Ottonis ad eundem Imperatorem legatus missus est, cum Episcopis II Ducibus & Comitibus .... & reversus Coloniam » detulit. Fuerat autem cum eo in expeditione » ipsa quidam ejus consanguineus Dominus » castri de Commarceio, & multa prece obtinuit ab eo brachium corporis sancti Pantaleonis, quod & in Ecclesiâ præfati castri reposuit. » Evolutis postmodum aliquot annis, obsessum » est castrum ipsum, & eversum, atque succensum ». *Hugo Flavin. in Chron. Virdun. Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag.* 166.

A multis militum copiis, Bar (*a*) caſtrum obſediſſet, ubi & cum multis ſuorum interemtus occubuit, & iſdem venerabilis Pater, dum cum Monacho ſuo Waleranno (*b*), cognomento Bonifacio, illo veniſſet, Comitem Manaſſen de Domno-Martino, eodem fuſum prælio, cum quibuſdam aliis iſthuc deportari fecit, & honorificè ſepelivit. Quod audiens uxor ipſius, variis donis eumdem Patrem muneravit, & tapetem magnum huic Eccleſiæ dedit. Uxor etiam prædicti Odonis Comitis in memoriam ſui & mariti caſulam croceam tradidit. Sic induſtriâ & bonâ famâ beati viri hæc Eccleſia cumulabatur ornamentis. Comitem etiam Bretulienſem, nomine Waleranum, in ipſo prælio graviter vulneratum, ne prorsùs ab inſectatoribus exſtingueretur, ſacrâ religionis veſte amictum deffendit; & huc delatum, curatumque in tantum
B bona ſui inſtitutione innormavit, & ſacris litteris imbuit, ut poſt ejus venerabilem tranſitum iſti præficeretur Eccleſiæ: cujus pater Gelduinus nomine, tum filii amore, tum beati viri ſacrâ allocutione, ſæculo renuntiavit, & in ſenectute bonâ benè converſatus, plurimis donariis huic loco traditis, felici fine conſummatus, in fine quievit.

... Viginti & unius Abbatiæ (Monaſteriorum) rector & inſtitutor hic B. *Num.* 12.
Pater exſtitit... non ſolùm in Lotharingiâ, verùm in Franciâ ſeu in Flandriâ... Eo tempore quo Dominus Heymo pontificatum hujus urbis regebat, *Num.* 14.
cœpit valde inſiſtere ædificiis murorum civitatis, utpote vir nobilis, & ſuperabundans divitiis... Unde factum eſt, ut iſtud Cœnobium includere deliberaret intra muros civitatis, contra votum venerabilis patris... [qui] Imperatorem Henricum ſibi amiciſſimum adiit.... [cujus juſſu] ceſſavit
C [Epiſcopus] ab intentato opere...

Audiens autem de Incarnatione & Paſſione Chriſti Iſaïam præloquentem... *Num.* 16.
miro flagrabat cordis ardore, ſi quomodo ad hoc poſſet aliquando pertingere, ut deſiderium cordis ſui inde valeret adimplere... Itaque... exit pe- An. 1026.
regrinus (*c*) Chriſti à patriâ, comitatui ejus adhærentibus religioſis quamplu- *Num.* 17.
rimis utriuſque ordinis viris.... per graves & longos labores... Conſtantinopolim venit... Emenſo denique tanto itinere, pervenit ad deſiderii ſui *Num.* 18.
venerabilem (*d*) locum, quem ſitienter perluſtrans, quibus lacrimarum fon- An. 1027.
tibus irrigabat univerſa quæ circuibat, non eſt meum dicere... Verùm Antiochiæ venerabilia loca nequaquam voluit prætergredi, ſed ad illam devotus cum devotis ſociis perrexit... Reverendus itaque Pater poſt emenſum tam longæ peregrinationis curſum redditur patriæ, redditur ſuæ Eccleſiæ...
D Extremâ valetudine cœpit in dies urgeri... Viſitabat autem eum aſſiduè Dominus Richardus venerabilis Pontifex, quem ipſe de ſacro fonte ſuſceperat, & diligenter nutrierat; litteriſque (*e*) tam divinis quàm humanis ad unguem

(*a*) Barrum oppidum eſt cognominis pagi caput inter Lotharingiam, vulgò *Bar-le-duc* dictum.

(*b*) Waleranmus, & Gelduinus, infrà, Comites Britulienſes, necnon Letardus Comes Conradi Imperatoris nepos & conſanguineus, famâ B. Richardi per Belgium & Germaniam pervulgatâ, vitam monaſticam amplexi ſunt.

(*c*) Hugo Flavin. ad an. 1011 narrat, Romam iviſſe Richardum; Benedicto Papæ VIII in amicitiis junctum, familiariſſimum ei extitiſſe. 2um iter Romæ ſub Pontificatu Joannis XIX inſinuat idem Chronographus: ſic enim loquitur an. 1023. « A quo (ſum. Pontifice) cùm requiſiſſet » Conſtantinopolitanus Antiſtes, ut ſua Eccleſia » ſicut & Romana univerſalis diceretur, & » donis eum, Romanoſque, qui curiæ præerant, » innumeris flecteret, ita ut clanculò tentarent » concedere quod rogabatur, omnis ob hoc » vehementiſſimè commota eſt Italia. Sed Galliarum Epiſcopi & Abbates his obviare conati » ſunt; quidam in perſonâ ſuâ, quidam verò » litteris miſſis ſedem Apoſtolicam viſitantes, » & tantum opprobrium & dedecus auctoritatibus ad medium prolatis, quibus contradicere fas non eſſet, à Romanâ Eccleſiâ propulſantes. Nec defuit in his Patris Richardi autentica præſentia: imò omninò ſategit ut Conſtantinopolitanea præſumptio confutata conquieſceret, filium ſe Romanæ Eccleſiæ, dum » matris honori providebat, oſtendens ». Legitur autem inter miracula ejuſdem B. Richardi, num. 9. hunc Abbatem Turones acceſſiſſe Cœnobii ſancti ac Confeſſorum Confeſſoris Martini viſitationis gratiâ.

(*d*) De itinere Jeroſolimitano audiamus eumdem Chronographum. « Expenſas viæ Richardus » Comes Normannorum omnes ei (Richardo) » attribuit. Erat enim in eleemoſinis largus, caritate diffuſus, honeſtate præclarus. Superſunt » adhuc in Britannicâ inſulâ & Normanniâ nobiles & probati viri, qui viderunt hunc » patrem noſtrum *Gratia-Dei*, & noverant » quanto ab eodem Comite diligebatur aſpectu... » Richardus ſeptingentos peregrinos ſecum » duxit ».

(*e*) Ita verò reipublicæ negotiis intentus erat Richardus, ut privatorum curam non dimitteret. Quàm autem ſollicitè res ſui Monaſterii curaverit, probat veterum aliquot chartarum Monaſterii Vitoniani collectio quam accuratè deſcribi curavit. Earum nonnullas præ manibus habemus ex autographo, quod modo Divione aſſervatur, deſcriptas: in quarum una ſic loquitur: « Quoniam meo tempore multa peregi, » quæ in poſterum loco mihi commiſſo, &c. Litteris ea huic ſchedulæ mandare curavi ob vitandum deſtructionis & odii ſcandalum, ne animæ » meæ vel futuris.... aliquod veniat detrimen-

imbuerat . . . Discessit autem à corpore . . . 18 Calend. Julii, anno Incarn. A Dominicæ 1046, Indict 14. Concur. 2. Epactâ XI, &c.

» tum, &c. Ita Mabil. in observ. ad vitam B. Richardi, num. 4. Ibi videre est quo studio, quâ » ratione Monachi Cartularia suorum Monasteriorum describi curaverunt ».

EX VITA S. ANATOLII (*a*) EPISC.

Apud Bolland. 3. Febr. pag. 359.

Circa an. 1029. *Num. 5.*

In Archiepiscopatu Bisunticensi (*b*), qui & Chrysopolitanus appellatur, B est quædam regio, nomine Scodinga, in quâ est vallis Romano (*c*) itineri pervia, quæ Salinis benè suo sibi nomine dicitur, eo quod sal ibi sufficienter conficiatur. Supra vallem quoque mons eminet amœnissimus à sui sitûs pulchritudine nomen habens, Aureus; à cujus clivo fons limpidissimus emanat, qui diversis ægrotantibus morbis, si eo lauti fuerint, sanitatem accommodat. Vallis undique circumclausa montibus, pro muro se porrigit inhabitantibus. Medium fluvius interfluit, qui Furiosus ex re vocabulum collegit, vel quòd ingruenti pluviâ subitò & sine modo concrescit; vel quòd populus alter in alterum urgente irâ quasi furibundus insurgit.

(*a*) B. Anatolius, Salinensium tutelaris, fuit, ut verisimilius creditur, Episcopus Adanæ, Ciliciæ civitatis, in Patriarchatu Antiocheno. A partibus stetit S. Joannis Chrysostomi, Patriarchæ Constantinopolitani, adversùs Theophilum Alexandrinum, eamque ob causam extorris in Gallias concessit. Cùm ad Sequanos venisset juxta Salinas substitit in clivo prærupti montis. Ex eo loco felix anima ad cœlites emigravit: ibidem conditum corpus sex ferè sæculis delituit; donec ineunte XI sæculo exhumatum, tumuloque honoratiore compositum est Idibus Junii, in Basilicâ quam Hugo (tunc Canonicus Ecclesiæ Metropolitanæ, posteà Bisonticensis Archiepiscopus) Humberti Domini Salinensis & Hermenburgæ filius, opere magnifico exstructam in honorem SS. Simphoriani atque Anatolii . . . nobili ibi Canonicorum collegio constituto. Hæc Pet. Fr. Chiffletius

(*b*) Variè à variis Scriptoribus Vesuntio appellatur. Alii Besantionem, Chrysopolim (id est, civitatem auream) dicunt permulti: quâ causâ, discet qui voluerit ex Chiffl. Vesont. par. 1, c. 12.

(*c*) Gollutius quoque lib. 2, cap. 22. Romanorum opus esse censet hanc viam, ad tres leucas porrectam, ac stratam lapide, ubi rupes desunt, quæ iter præbeant. De eâdem agit cap. 10. Ita Bolland. Legitur in Diplomate Rodulphi Burgundionum Regis an. 1029 Ugonem, priusquam esset Archiep. Bisontinus, reædificasse Ecclesiam *S. Anatolii Salinensis*, in eâque Collegium Canonicorum instituisse: « Notum volo » fieri . . . Ugonem nostrum Capellanum; cog- » nomento Salinarium, Sanctique Stephani » Chrysopolitæ urbis Canonicum . . . humiliter » postulasse, ut res quas Ragenaldus Comes in » valle Salinensi . . . . dedit SS. Simphoriano & » Anatolio . . . . vel ipse Ugo ædificator loci » illius...corroboraremus ad honorem Dei, &c.



A

EX VITA (*a*) S. POPPONIS (*b*) ABBATIS STABULENSIS*. * Stavelo

Apud Mabillon. Part. I Sæc. VI Benedict. pag. 574.

BALDUINO (*c*) Marchiſo ſummum in faſcibus Comitatum agente, Flandriarumque populis juſtis cum legibus imperante, B. Poppo tam apud eumdem Principem, quàm Optimatum ſuorum primos plurimùm amicitiâ dictante valuit, ut potè qui religione, juſtitiâ & fide magnificè claruit. Contigit etiam inter alios *Frumoldum* quemdam ejuſdem Principis lateri loco pænè proximo adhæſiſſe, primiſque regni negotiis apprimè conſulto incubuiſſe, qui in loco *Sithiu* nominato habitatione ſui morabatur, cujus amicitiâ præ ceteris ampliùs ſingulariùſque B. Poppo tenebatur. Tantus etenim iis omnium rerum par alterutrum erat conſenſus, ut idem Frumoldus filiam ſuam... eidem viro Dei ſtabiliùs adjungere connubio moliretur.... Cujus votis vir Dei aſſenſum ad tempus præbuit : ſed poſteà ... ut id fieret ſecum renuit ... *Num. 9.* B

Accidit Henricum (*d*) Imperatorem, vivendi finem feciſſe, Conradumque, tam nobilitate, quàm armis egregiè commendabilem, regno ſucceſſiſſe. Sed quia, quæ nunquam dehabetur, ſitis habendi tam ampliùs, inter principes regni diſſidiorum occaſionem ingeſſit, B. Poppo ... illos in pacis redigere gratiam diù multùmque laboravit; tandem deſiderii ſui ſatiem C invenit, omneſque in unum pacis locum ... redegit. Sed & ipſe animum Regis nuper ordinati, de quo nihil adhuc certum ſtatuerat, prudentiâ & ſanctitate ad amorem ſui comparavit, ita ut dilectio ab Henrico in ſe quondam habita non deperiret, cùm ſimilem, immò majorem, in ſucceſſore ipſius inveniret. Et quia ante quamplures annos Romani Imperii cum Francis diſcordia non minima inoleverat, ipſe inter utroſque pacis gratiam labore & induſtriâ ſuâ paratam complevit. Conradumque atque Henricum Reges in conſenſum revocavit : quorum unus, id eſt Conradus, Romanorum ſive Orientalium; alter verò, id eſt Henricus, Occidentalium populis Francorum imperavit. Erat enim ei cum utriſque par locus inveniendi quæ popoſcerat, ut potè qui plurimùm, amicitiâ dictante, penes eos valuerat : ideóque diſcordia, quæ inter eos quaſi quoddam ſenium longum duxerat, ipſo me- D diante in nihilum redacta eſt. *Pag. 584. Num. 30. An. 1024.*

Argentinæ (*e*) intereà civitatis Epiſcopatum, Regis Conradi juſſione ſibi præſcriptum, tam callidè quàm humiliter declinavit : quia occaſionem declinandi Regi dictavit, videlicet ſe Clerici dicens filium, Canoniciſque Sanctionibus fieri obnoxium, ſi Pontificii temerè præſumſiſſet officium. At pro excuſationis hujus fictione aliquantùm tunc Rex erubuit, & quaſi Synodali præſcripto conventus, ſuper hoc ad præſens conticuit. Sed non *Num. 31. Inter an. 1033&1039*

(*a*) Vitam S. Popponis mutato ſtilo edidit Surius ad diem XXV Januarii. Hanc Bollandus duorum Codicum Mſſ. ope ad primigenium ſtatum revocavit. Ejus verò Auctorem Everhelmum Abbatem Altimontenſem eſſe omnes conſentiunt, idque patet ex vitæ ipſius contextu. Quin & ipſe Onulfi, qui Præfationis Auctor fuit, factâ mentione, ſe vitæ Auctorem eſſe manifeſtè declarat. Quantam mereatur fidem Everhelmus, ex hoc colligi poteſt, quòd viſa à ſe ut plurimùm & audita narraverit; ſanctoque viro, cujus nepos fuit, in extremis agenti adfuerit, ac exeuntem Eccleſiæ Sacramentis munierit.

Cum Bollando miratur Mabillonius Popponem tot virtutibus illuſtrem ante ſæculum XVII nullo publico cultu donatum fuiſſe. Cùm ejus nomen à Cardinali Baronio in Martyrologium Romanum invectum fuiſſet, primùm ei publica veneratio haberi cœpit, ac tandem anno MDCXXIV ſacrum ejus corpus auctoritate Ferdinandi Bavari Electoris Colonienſis, qui etiam tunc temporis Leodienſi Eccleſiæ & Monaſterio Stabulenſi præerat, è terra levatum eſt. In Monaſterio S. Theodorici, quod ſitum eſt tertio ab urbe Remorum milliario, Poppo monaſticam veſtem induit. Eumdem ſanctum inter viros pietate celebres, qui Remenſem Provinciam ſæculo XI illuſtrarunt, memorat Guillelmus Marlot Tom. II Metropolis Remenſis. *Mabil.*

(*b*) Liſtrogaugii partibus extitit oriundus B. Poppo : Liſtrogagium, vel Liſtrogaugium, regio eſt Flandriæ, quæ Lisâ amne alluitur; hic in Morinis prope Teruannam ortus, Gandavi in Scaldim influit. Pater ejus Tizekinus, mater verò Adelwiif, al. Adelwiva, vel Adelviva, quam *Beatam* appellat Bucelinus in Menologio, *Sanctam* Sauſſayus in Martyrologio Gallicano. *Mabil.*

(*c*) Balduinus Bello-barbus nuncupatus, Comes ſeu Marchio Flandriæ, qui anno MXXXVI obiit. *Mabil.*

(*d*) Henricus II Imperator, Sanctus dictus, XIII Julii an. MXXIV obiit.

(*e*) Id poſt Werneri Epiſcopi mortem contigiſſe putat Brouverus apud Bollandum, inter annum ſcilicet MXXXIII & MXXXIX, quo obiit Conradus Imperator. *Mab.*

multò post ab *Ermengarde* nobilissimi Principis Godefridi filiâ didicit quo- A
niam B. Poppo non Clerici, ut ipse Regiæ Majestati fixisset, sed Laici in-
genuitate & militiâ egregii filius fuerit... Suarum præterea precum obtentu,
Pag. 585. *Heribrandus* in S. Gisleni *; Everhelmus (*a*) quoque in Altomonte * Rector
* S. Guislain cœpit haberi. Apud Brunwilarium * verò quod ab Elone (*b*) Palatii admi-
Num. 33. * Hautmont nistrante Comitatum suscepit, Evonem, omnibus ejusdem loci habitaculis à
* Brauveiler An. 1024. fundamento exstructis præfecit. Atque in *Busendorff*, quod largiente sibi
* Viromand. Adalberto Comite * in manus venerat, (Cononem Rectorem subrogat)....
* Utrecht Sed & apud Trajectum * quod Frisiam respicit, ab Adalbodo ejusdem civi-
tatis Episcopo, Cœnobium S. Pauli regendum suscepit, ibique Herigerum
* Villers tam prodesse quàm præesse præcepit ... In Willario * præterea Theodori-
* Vasor cum, & Mettis apud S. Vincentium præfecit Heribertum, in Walciodoro *
quoque Lambertum ... Apud S. Eucharium etiam Treviris Bertulfum in B
regimine promovendo roboravit....

Pag. 586. Intereà tam Malmundariensium, quàm Stabulentium locorum renovationi
Num. 36. operam dedit... Apud Malmundarium * quidem Cryptam ... è fundamen-
* Malmedy tis exstruxit: Stabulaüs verò, qui omnes cum Monasterio officinas pro par-
vitate sui vilescere invenit, funditùs eas eversum ire cœpit, atque in habita-
Pag. 587. culis amplioris situs exstruendis plurimum impensarum admisit... Marmo-
Num. 37. reas proindè columnas ad id similiter opus ... inibi invenit, ubi nulli unquam
ejus natura loci marmor invenire dedit...

Num. 38. ... Pro consecratione (ejusdem Ecclesiæ) in honore S. Petri, sanctique
Remacli... Hermannum (*c*) Agrippinæ Coloniæ Archipræsulem, Nico-
nemque Leodiensem evocavit, quibus Episcopos Abbatesque complures
ejusdem rei occasio una sociavit: tum ut honestiùs hoc commendaretur, Im- C
perialem Henrici Majestatem invitavit, cui post Conradum patrem successio
justa Imperium adspiravit. Præfinitus dies ... Nonis Julii illuxit ... anno
An. 1040. Dominicæ Incarnationis millesimo quadragesimo, Indictione octava, Hen-
rici quoque Imperatoris anno secundo...

Pag. 589. Atrebatensium intereà Rector Johannes hac de luce subtrahitur, sanctita-
Num. 43. tisque B. Popponis occasio (*d*) Balduino Marchiso pro successore ingeritur.
Qui super hoc internunciis sibi concurrentibus diù multùmque laboravit, &
licet serò, S. viri ad id votum impetravit. Licentia tamen Imperialis, quam in
hoc idem Marchisus restare adhuc videbat, non statim id fieri sinebat, præser-
tim cùm multa tunc temporis esset dissentio, Orientaliumque atque suorum
valida inter se contentio. Eadem tandem à Rege licentia B. Popponi per-
mittitur, atque ità Atrebatum usque advehitur. Et primùm in Naumene (*e*) D
civitate cum Wazone (*f*) Episcopo Leodium devenit ... Susceptis interim
à præfato Antistite his quibus se tunc ad tempus opus habere videbat, Atre-
batum usque ... deveniebat... Administrandis (S. Vedasti) rebus Emmeli-
num virum prudentem præfecit, qui præfati Antistitis Wazonis carne Ger-
manus, sanctique viri cooperator fuit...

Pag. 590. ... Præfatus Marchisus Marcianas * Cœnobium tutelæ ipsius delegavit,
* Marchiennes & ut in ipso regressionis suæ articulo singula illic accuraret, mandavit....
Num. 44. Pag. 592. ... Obiit sanè octavo Calendas Februarii, anno incarnati Verbi millesimo
Num. 50. quadragesimo octavo, Indictione prima, ætatis suæ anno septuagesimo, Im-
An. 1048. perii verò Henrici secundi (*g*) anno decimo.

(*a*) Historiæ hujus autor.

(*b*) Elo seu Ello aut Ezzo hujus Monasterii Fundator inter sanctos relatus est, cum uxore Mathilde & filiabus septem, inter quas Richera Regina Poloniæ. *Mabillon.*

(*c*) Hic Ellonis Comitis Palatii filius fuit. Nico autem Leodiensem Cathedram ab anno MXXXIX ad an. MXLII tenuit. *Id.*

(*d*) Balduini Barbati, de quo suprà, filius, qui Pius posteà dictus est. *Id.*

(*e*) Namurcum scilicet, Gallicè *Namur*, urbs celebris, quæ hìc *Naumene* dicta videtur à *Namen*, quo nomine à Teutonibus designatur. *Id.*

(*f*) Wazo Nithardo successit, vir pietate illustris. *Id.*

(*g*) Henricus III, Niger dictus, secundus hìc appellatur; quia Henricus I seu Auceps, nunquam Imperatoris nomen, immò nec Germaniæ Regis, suis in Diplomatibus assumpsit. In Diplomate pro Abbatia Fuldensi, *Advocatum* se dicit *Romanorum*; in quibusdam aliis, ut in præsenti Historiâ, *Franciæ Orientalis Rex* dicitur.

A

EX LIBRO MIRACULORUM S. GUDILÆ* VIRGINIS (*a*). * Ste Gudule

Apud Chesnium Tom. III. Scriptor. Fr. pag. 438.
Et apud Bolland. 8. Jan. pag. 530.

MXLVII. ANNO Incarnationis Dominicæ, XV Indictione, Damaso (*b*) Apostolicam sedem præsidente summo Pontifice. Henrico III regnante (*c*), dedicatum est in monte Bruxellæ Templum VI Kalend. Decembris ad laudem nostri Redemptoris, in honore S. Michaelis Archangeli à B Gerardo Cameracensi (*d*) Episcopo. Lambertus (*e*) verò, qui & Baldricus, Comes, Henrico fratri succedens, cujus præsentiâ tunc cuncta extiterunt illic decenter ordinata, eodem die illud corpus sanctissimum* de Ecclesia S. Gaugerici, cum Episcopo, ceterisque sacris ordinibus levavit, atque cum summo honore in Ecclesia S. Michaelis reposuit. Et annuente in omnibus uxore suâ Odâ, quæ fuit Gozelonis (*f*) Ducis filia, ad serviendum Deo sanctæque Gudilæ Virgini XII Clericos ibi constituit, & ad usus eorum ipsam Ecclesiam cum decimis & alia plura legaliter contulit. * B. Gudilæ

(*a*) Bruxellis (quæ Brabantiæ Ducatûs urbs est, Belgii Principum sedes) solemni celebritate colitur VI Januarii, S. Gudila, sive Gudula, aut Guodila, Belgis *Ste Goële*, sive *Goule*. An. MXLVII à Lamberto Baldrico Duce transfertur C Bruxel. in S. Michaelis Eccles. quæ nunc S. Gudilæ dicitur. *Bolland.* Acta hæc ab Huberto quodam sæc. XI scripta sunt.

(*b*) Baronius, aliique putant non nisi sequente anno sedere cœpisse Damasum. In Diplomate Lamberti Baldrici Comitis apud Miræum, in notitia Ecclesiarum Belgii manifestum esse mendum videtur, dum dicitur, *actum publicè Bruxellæ anno Dominicæ Incarnationis* 1047, *Indict. XV, Leone IX in Apostolicâ sede præsidente Pontifice summo, &c.* Nam consecratus in Pontificem est Leo Dominicâ primâ Quadragesimæ XII Febr. 1049. *Id.* Diebus tantùm XXIII sedit Damasus II.

(*c*) Secundus erat ejus nominis Imperator, Rex tertius. Quarè in citato Baldrici Diplomate habetur, *regnante Henrico Imperatore III. Bolland.*

(*d*) Hujus nominis I. « Erluino Cameracensi » Episcopo vitâ functo III Nonas Febr. (an. » 1012) Rex Henricus (II) Gerardo Capellano » suo, Arnulfi Florinensis & Ermentrudis filio, » qui Remis in Gerberti Schola sub Adalberonis Archiepiscopi disciplina eruditus fuerat, » hanc sedem tribuit ». *Mabil.* Sequenti tantùm anno consecratus, ad an. usque 1051 Episcopum gessit Gerardus. *D. Rivet. Hist. Litt. Tom. VII, pag.* 434.

(*e*) Lambertus III, filius Lamberti II, Comes factus Lovaniensis, post Henricum I fratrem suum, imò immediatè post Ottonem Henrici filium, qui annum in Principatu integrum non exegit. *Mab. Boll.*

(*f*) Aliis *Gozilo*, & *Gothilo* dicitur cognomento *Magnus*, Lotharingiæ superioris Dux.

D

EX HISTORIA DEDICATIONIS ECCLESIÆ (*a*) S. REMIGII,

Apud Remos, Auctore Anselmo ejusdem loci Monacho & Æquali. An. 1049.

Apud Mabillonium Sæc. VI Bened. Part. I, pag. 715. Cap. 7.

DEFUNCTO Papa Damaso, qui in civitate Brixenorum*, quæ est in Provincia Histriæ, fuerat Episcopus, & in Apostolica sede inthronizatus, triginta* solummodo ibi vixerat diebus; Romani, legatione de ejus obitu ad Imperatorem *Henricum** directâ, petierunt ut Ecclesiæ pastore viduatæ ab eo subrogaretur alius. Qui super hoc negotio Episcoporum & * Brixen * Al. 23. * III

(*a*) Ejus Basilicæ Dedicatio à B. Leone IX summo Pontifice facta est anno 1049, Remis sedente Widone Archiep. Solemnitatem hanc datâ operâ descripsit Anselmus Monachus ejusdem Cœnobii S. Remigii, jussu Herimari Abbatis, in Libello singulari ea de re edito sub titulo *Itinerarii Papæ Leonis*, in quo omnia quæ præsens viderat & audierat singillatim exponit. Hìc omittere non licet, ea occasione festum S. Remigii, quod jam anteà Kalendis Octobris celebrabatur, sollemnius exindè evasisse, ex præscripto B. Leonis, datâ ea de re Bullâ, quam Anselmus noster in opusculi sui fine inseruit. Verùm cùm in plerisque Galliarum locis iterùm tepuisset ergà sanctissimum Antistitem hæc prisca veneratio, rursùs excitata est Decreto Comitiorum generalium Cleri Gallicani, quod agente piissimo Antistite Felice Vialardo Catalaunensium Episcopo, Remensis Provinciæ Legato, die 17 mensis Martii anno 1657 editum est. Atque indè datæ sunt, nomine Cleri Gallicani, litteræ ad universos Episcopos. quibus innotesceret statutum fuisse, ut in universo Galliarum regno B. Remigii festivitas sub duplici ritu celebris haberetur. Extant hæ litteræ, simul cum privilegio Altaris Remigiani, apud Mabillon. Act. SS. Ord. S. Bened. sæc. VI, p. I, pag. 726 & 727. reperies & apud Domn. Marlot *Hist. Metrop. Rem. Tom. II, pag.* 105 & 106.

Optimatum Imperii ſui quærens conſilium, invenit inter ceteros Domnum A *Brunonem* Tullenſem Præſulem ad idem officium ſubeundum eſſe idoneum, ut potè qui ætatis maturitate, morumque & ſcientiæ claritudine videbatur conſpicuus, ſibique ſanguinis affinitate proximus. Undè Apoſtolicæ dignitatis ei adjudicata ſunt inſignia, juſſuſque ab Auguſto, ut ad hæc ſecundùm Eccleſiaſticas Sanctiones ſuſcipienda, Romana inviſeret mœnia; ſed quia ſollemnia imminebant Nativitatis Dominicæ, hæc cum Clero, cujus fuerat Paſtor, diſpoſuit celebrare, eiſque celebratis, quo erat præceptum abire.

Num. 7. Hujus itaque Pontificis notitiam in colloquio, à præfato Imperatore & Francorum Rege, de pacis & amicitiæ confirmandæ gratiâ, ante non multum tempus habito, memoratus (S. Remigii) Abbas Herimarus fuerat conſecutus; à quo etiam promiſſum acceperat, quòd in proximo quadrageſimali jejunio B. Remigii ſepulchrum abſque equi ſolatio foret expetiturus: B quia cùm eorumdem Regum aliquando familiaria ab invicem perferens mandata, per contiguam regionem tranſierit, ipſius ſancti locum orationis gratiâ inviſere neglexerit. Quod idem Abbas ſagaciter recolens animo, ſua dirigens ſcripta illi ſuggerit, ut quoniam pro delegato ſibi Apoſtolici primatûs officio, Romam ire diſponit, ſi quando ad cognatos fines certo Eccleſiæ revocetur emolumento, non fiat irrita Francorum Apoſtolo ab eo facta promiſſio. Mittit verò ei in munere vas ad bibendum idoneum, intùs & exteriùs auro decentiſſimè decoratum, inſinuans ei de ipſius ſancti Eccleſiâ (*a*) dedicandâ ſuum cum petitione deſiderium. Ad hæc idem Epiſcopus benignè refert, quia etſi alia nulla ſe revocet Eccleſiæ utilitas, vel pro ſolo amore ſancti Remigii reverſurum ad Gallias, & ejus Baſilicam dedicaturum, ſi divina annuerit benignitas. Celebratis ergo in ſede civitatis Leu- C chorum duobus Dominicæ Nativitatis diebus, in tertio clero ſuo valefaciens, iter capere Romam ducens aggreditur: quò perveniens, cum favore totius populi honorabiliter excipitur, Apoſtolicæque dignitatis infulis inſignitur, in Hypapanti (*b*) Domini in Cathedra beati Petri inthronizatur, & Leo Papa, Romano more, nuncupatur. Hic dignè adminiſtrans quæ ſui ſunt officii, inſtanterque diſponens quæque videntur accommoda divinæ religioni, quadrageſimalis temporis explet jejunia, ſuccedentiaque Dominicæ Reſurrectionis ibi celebrat ſollemnia: quibus elapſis Synodum convocat Epiſcoporum Italiæ, & ibi quælibet perverſa in eorum Epiſcopiis pullulantia aut corrigit, aut hortatur corrigere.

Num. 8. Aliquanto autem temporis interlabente curriculo, Gallicum reviſere ſo-
Pag. 716. lum, tam beato Remigio facta promiſſio, quàm orthodoxæ fidei, in illis D partibus adeò tepefactæ, perſuadet intentio. Unde à Romanis expetitâ licentiâ, per quaſdam Latii urbes iter agens, in iis multa diſponit eccleſiaſticæ honeſtati congrua, tandemque adit Imperatorem Henricum in regione commorantem Saxonica. Intereà memoratus Abbas, deſiderii ſui compotem ſe futurum ex ipſius Papæ certus pollicitatione, Regi Francorum Laudunum venienti occurrit in Pentecoſtes ſollemnitate, ejuſque conſilium & favorem expetit de præfato Templo Apoſtolicâ conſecrando benedictione, monens & poſtulans, ut his agendis ſuam præſentiam exhibeat, & Epiſcopos regni-
** Al. preces* que ſui Principes ſecum intereſſe faciat: cui idem Rex ad præſens * mente benigna annuit, ſeque, niſi alicujus impedimenti interceſſerit caſus, tantæ feſtivitati affuturum aſſerit. Ex quo promiſſo Abbas lætificatus revertitur, indeque Papæ Coloniam-Agrippinam cum Imperatore advenienti, in Apoſ- E tolorum Petri & Pauli natalitio fit obvius; à quo adventûs ſui ad Remenſe ſolum, gerendarumque ibi rerum tempus & ordinem inveſtigat diligentiùs. Ille verò ſibi notificans pandit quomodò priùs deliberaſſet, ut octava die ab ipſius Sancti feſtivitate, quæ in Kalendis Octobris habetur celeberrima, illò veniret; & ipſius Monaſterium dedicans, poſteà ibidem ex Epiſcopis Galliæ congregatam Synodum celebraret. Quâ ſententiâ mutatâ, ad eumdem locum in ſollemnitate S. Michaëlis Archangeli ſe venturum, & in Eccleſia B. M.

(*a*) Eccleſiam hanc ab Abbatibus Theodorico & Herimaro conſtructam, iterùm auxit Petrus Abbas, Cellenſis vulgò dictus, qui poſteà Johanni Sariſberienſi Carnutenſi Epiſcopo ſuffectus eſt. Cardinalis Lenuncurtius nonnulla item Eccleſiæ huic adjecit.

(*b*) Latinè *occurſus*. Feſtum eſt Præſentationis D. N. J. C. in Templum; vulgò dicitur Purificatio B. M. V.

Remis

A Remis Miſſarum ſacra in eadem die memorat celebraturum; feſtum verò glorioſi patris Remigii *, pretioſi corporis ejus elevationi, & ſubſequentem *Kal. Octob. baſilicæ conſecrationi, ceteros deinde tres Synodi deputat celebrationi. Quibus auditis, ad ſuum Cœnobium rediit Abbas, ſuaque ſcripta per Franciam eique contiguas direxit Provincias, invitans ſanctæ Eccleſiæ fideles, ut ad tanti gaudii participationem concurrant mente promtiſſimâ, tam pro amore & veneratione ejuſdem Patroni ſui, quàm ut benedictione muniri mererentur Apoſtolica. Ceterùm Papa Coloniâ digreſſus, Tullum in Exaltatione Dominicæ Crucis venit, indeque circumjacentium regionum Epiſcopis & Abbatibus litteris ſuæ auctoritatis mandari præcepit, ut in præfata die ſibi occurrerent, ad Synodum celebrandam in Baſilica præfati Francorum Apoſtoli; ut per quem orthodoxæ fidei initiati ſunt rudimentis, in ejus præſentia
B conſequerentur reparationem tepefactæ in ſe divinæ religionis. Hujuſmodi mandatis gratulatur pia fidelium devotio, præparans ſe ſtudioſè ad implendum quod ex apoſtolicæ dignitatis ſibi promulgatur edicto.

Venenatus autem ſerpens qui ab exordio mundi ad humani generis inhiat *Num. 9.* præcipitium, tam ſalutari propoſito commenti ſui nititur opponere obſtaculum. Ad complendam enim perfidiæ ſuæ voluntatem, quoſdam potentes laicos excitat, qui inceſtis conjugiis operam dando, & aliorum criminum nefariis uſibus ſe implicando, violatores erant honeſtatis Eccleſiaſticæ, ideóque verebantur reatuum ſuorum latebras in lucem prodere. Sed & nonnullos Epiſcopos & Abbates illis adjungit, qui in ovile dominicum aliunde, non per oſtium irruperant, & in Eccleſiis ſuis Catholicorum Patrum ſanctionibus contraria quædam pullulare permiſerant, quæ condictæ Synodi examinatione
C reſecanda manifeſtari metuebant: ut enim ſcriptum eſt: *Omnis qui malè agit, odit lucem;* & ideò peccatis ſuis magis magiſque occultationis adhibet obnubilationem. Tantæ itaque perverſitatis viri incentoris ſui callida ſuggeſtione inſtructi, Regi Francorum ſuggerunt regni ſui decus adnihilari, ſi in eo Romani Pontificis auctoritatem dominari permitteret; vel ſi eidem, ut decreverat, occurrens, præſentiæ ſuæ favorem, ad cogendum Concilium exhiberet. Addunt etiam quòd nullus anteceſſorum ejus id reperiatur aliquando conceſſiſſe, ut ob ſimilem cauſam in Franciæ urbes ingreſſus pateret alicui Papæ: his verò agendis pacis & tranquillitatis congrua ſunt tempora, regni autem ejus ſtatus ſit in perturbatione non modica, quibuſdam viris potentibus dominationis ejus jugum detrectantibus, terraſque & caſtella quælibet ab ipſius ditione abalienantibus. Quapropter regiæ dignitati ferunt congruere,
D utilitati Reipublicæ ſuâ ſapientiâ conſulere (*a*) potiùs quàm Synodis intendere; Principes ſuos & totius exercitûs ſui potentiam commovere in rebelles, ipſos etiam Epiſcopos & Abbates, penè quos maxima pars facultatum regni eſt, cenſent immunes hujus expeditionis eſſe non debere. Ante alios Abbatem S. Remigii, quem quaſi de rerum ſuarum abundantiâ præſumentem, pro vanæ gloriæ amore, ad Monaſterium ſuum conſecrandum calumniabantur Romanæ urbis Pontificem evocaſſe. Hac igitur verſipelli (*b*) perſuaſione Rex emollitus, & ab honeſto propoſito ad ſeductionis devia flexus, Papæ per Silvanectenſem mandat Epiſcopum, ſe ſuoſque Pontifices cum Abbatibus cogi ad comprimendam pervicaciam ſibi reſiſtentium, ideóque non poſſe occurrere ei in præfixo termino ad peragendum Concilium. Unde adventum ſuum in Franciam in aliud tempus differat; quo, abſolutus
E hujuſmodi negotiis, eum debito cum honore ſuſcipiat. Ad hæc Papa remandat, promiſſionem beato factam Remigio nequire ſe irritam facere; ſed ad baſilicam ejus dedicandam procul dubio venturum, ubi ſi qui divinæ religionis amatores convenerint, cum eis Synodi rationem ſe fatetur habiturum. Cujus mandati ad Regem relatione perlatâ, ipſe tamen iter in rebelles aggreditur, coactâ in unum ingenti exercitûs ſui militiâ: ſed & Epiſcopis & *Pag. 717.* pleriſque Abbatibus contra voluntatem ſuam illò euntibus, illis etiam perverſis Eccleſiarum rectoribus ad id negotium ultrò ſe ingerentibus, qui ut ſummi Paſtoris Vicarium actus eorum examinare venientem poſſent effugere,

(*a*) Edit. Reipublicæ ſuæ ſapienter conſulere.

(*b*) Ab hoc Concilio Regem avocabant inter alios, Gebuinus Laudunenſis Epiſcopus & Comes Hugo de Braina. *Fleury Hiſt. Eccleſ. Lib. 59, pag. 565. Mab. Annal. Bened. Lib. LIX, pag. 502.*

eamdem expeditionem exitiali techna elaboraverunt ſtruere. Adducitur cum A
eis & memoratus Abbas S. Remigii, mœſtus admodùm & gemens, quaſi
non eſſet viſurus effectum deſiderii ſui. Sed divinæ conſolationis ejus
mœrori non defuit potentia; vix enim unius diei & dimidii itinere confecto
indulta eſt ei redeundi licentia: qui reverſus celerrimè Romanum Antiſtitem
adhuc Tullo remorantem expetit, eumque pro regiis mandatis jam diu conceptum
propoſitum non permutaſſe cognoſcens, gratulabundus ad Monaſterium
rediit, inſtanter præparare ſatagens quæ tanti Patris confluentiumque
filiorum Sanctæ Eccleſiæ forent neceſſaria conventui. Jam quippe
dierum prope erat terminus, qui ſupradictæ diſpoſitionis completioni fuerat
attributus.

Num. 10. Denique Domnus Papa à Leuchorum urbe digreſſus, iter ad Remenſem
ducens urbem arripuit, & in oportunis locis, ſingulis quibuſque noctibus B
manſione accepta, in vigilia feſtivitatis S. Michaelis ad Curmolenſem (*a*)
villam venit. Cui præfatus Abbas ibidem obvius factus, quæcumque neceſſarius
expetiit uſus, illi omnique Comitatui ejus affluenter ſuppeditavit. Die
verò ſequenti ad ſanctum pervenit Remigium, Archiepiſcopis tribus comitatus,
Trevirenſi videlicet, Lugdunenſi, Veſontionenſi, aliiſque viris honorabilibus,
inter quos erat Johannes Epiſcopus Portuenſis, & Petrus Eccleſiæ
Romanæ Diaconus, & ipſius urbis Præfectus. Hîc protinùs conglobatur
in unum tota fratrum Congregatio, & cum eis * Abbatum, Monachorum,
Clericorum, qui jam ex multis confluxerant partibus, innumeroſa *
Concio. Ex quibus omnibus in atrio Baſilicæ diſponitur decentiſſima Proceſſio,
Epiſcopis tribus, Silvanectenſi videlicet, Andegavenſi, Nivernenſi,
longè digeſtos ordines antecedentibus, textumque Evangelii cum aqua benedicta
& aromatum odore ferentibus. Sic ergò diſpoſiti Papam advenientem C
ſuſcipiunt . . . Exindè egreſſus, ab eiſdem . . . deducitur uſque ad civitatis
mœnia (*b*). Cui Remenſis Clerus cum Archiepiſcopo ſuo, aliiſque quibuſdam
obviam procedens Epiſcopis . . . diſponit ordines in atrio (*c*) S. Dionyſii
martyris . . . uſque ad Eccleſiam Sanctæ Mariæ illum comitatur . . .
In Archiepiſcopali aliquantulum reſedit ſede, Archipræſule Remenſi ad
ejus dexteram, Trevirenſi autem reſidente ad ſiniſtram . . .

*Al. è cunctis

*Al. numeroſa

Num. 11. Die autem ſubſequenti . . . ad ſanctum remeavit Remigium; factoque ſibi
balneo, lotus eſt & tonſus, ut potè . . . Sollemnitatem in craſtino celebraturus
. . . Advolabant tam ex vicinis quàm ex longinquis regionibus promiſcui
ſexûs innumerabiles; effundebat aſpera Francia ad honorem glorioſi
Apoſtoli ſui Villanos, Opidanos & Cives; ſed & Gallia pœnè ex omnibus D
ſuis partibus huc tranſmittebat populorum millia: inter quos accelerabant
Epiſcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorum generoſa agmina.

Pag. 718. Mane autem facto [tertia die] ſuſceptus eſt à Domno Papa intrà Eccle-
Num. 12. ſiam S. Martyr Cornelius, quem cum aliis ſanctorum pignoribus Compendienſes
Clerici illò detulerant, pro multis violentiis, quas Eccleſia ſua patiebatur
à quibuſdam malefactoribus. Circà horam deindè tertiam . . . ad
glorioſi patris Remigii ſepulcrum procedit [Apoſtolicus] . . . ſociatis ſibi
Archiepiſcopis quatuor, Remenſi videlicet, Treverenſi, Lugdunenſi, Veſontionenſi
. . . ſed & ipſius loci Abbate, domnoque Hugone . . . . patre
Cœnobii Cluniacenſis . . . Ipſe antè alios, cum præfatis Archiepiſcopis &
Pag. 719. Abbatibus, ſuppoſitis humeris illud devotè lacrymans extulit . . . Cúmque
ad eum locum ventum eſſet, ubi quondam fuerat porta, antiquo *Patens* nun- E
cupata vocabulo, per quam idem ſanctus hoſtem humani generis in eadem
urbe viſibilibus ignium debacchantem exterminiis, adhuc in carne vivens
orationibus expulit, illic eoſdem pretioſos artus deponunt . . . Ad cujus facti
memoriale ibidem baſilica moderno eſt conſtructa tempore, quam quidam
ſervus Dei Conſtantius (*d*) nomine, ſuis impenſis eleganter compoſuit . . .

(*a*) Vicus eſt vulgò dictus *Courmeloy*.

(*b*) Tunc Monaſterium S. Remigii extrà urbis mœnia erat, nunc à trecentis circiter annis, dilatato urbis pomerio, in eo incluſum. *Mabill.*

(*c*) Ibi fuiſſe Canonicorum Remenſium ſepulturam refert Frodoardus L. 2, Hiſt. Rem. Cap. 15. Verùm anno 1067 Gervaſius hanc Baſilicam, poſitis in ea Canonicis Regularibus S. Auguſtini, in Abbatiam erexit. *Id.*

(*d*) Conſtantium hunc multis laudibus effert Hugo Abbas Flaviniacenſis in Chronico Virdunenſi. Quam ædificavit Conſtant. Eccleſiam hodiè obtinent Milites Melitenſes. In ejus porta majori ſupereſt vetus inſcriptio tempore fundationis poſita. *Mabill.*

A mundi corporis nitore conſpectibus hominum ſpecioſum apparere, ſi præ immunditia cordis illi ſupernarum virtutum collegio & numero contigerit deeſſe. Hujus igitur rei gratia ſapienter hortatur pſallere David Propheta, in quo evidenti claret indicio, quòd tunc ſolummodo proficua divinæ ſit laudis modulatio, ſi voci oris conſonare ſatagat præcordialis intentio. Unde ſepoſitis ceteris rationibus ad enarrandum vertendus eſt ſtilus, cur decurſis aliis ſpecialis patroni noſtri Domini videlicet Dionyſii ſollempnitatibus ſuperaddatur à nobis hæc quam devotiſſimè hodie celebramus, in quantum ſuggerere puſillitati noſtræ facultatem in quo & per quem cuncta bona ſunt, procurabit Dominus qualiter iſte agoniteta Domini pretioſus doctrinâ Pauli Apoſtoli fuerit Athenis converſus, ibique ab eo antiſtes ordinatus & conſtitutus, deinde ejus deſiderio Romam veniens martyrio coronatum invenerit;
B & qualiter in Apoſtolatus culmine Clemens beato Petro ſucceſſerit; & quemadmodum non longè poſt ſuæ benedictionis auctoritate munitus Galliam quo ampliùs gentilitatis errorem fervere cognoverat, acceſſerit atque pro divini verbi enunciatione cœlum petierit cæſa cervice. Si cui fuerit animus certius noſſe, hæc omnia in paſſionis ejus codice enucleatius digeſta continuo valebit reperire. Ibi etiam annotatum reperitur, quomodo devotæ memoriæ femina in vico ſui nominis eum cum duobus ſociis Ruſtico & Eleutherio ſepulturæ mandaſſe tradatur; deſuperque conſtruxiſſe Eccleſiolam ut taliter in poſteris eorum devotiorem excitaret reverentiam, ubi tamdiu perhibentur quieviſſe, donec in ſolio regni Francorum Dagobertus conſtitutus eſt Deo annuente. Hic non immemor clementiæ ſibi eorum ſuffragantibus meritis impenſæ, quando, ut in geſtis ejus deſcribitur luculentiſſimè,
C paterni terroris minas evaſit abſque læſione, ſtuduit inde deferre eorum corpora cum maximo cleri primatu atque plebis trepudio, prius in honore eorum regiorum ſumptuum munificentiâ nobilis Templi opere laudabiliter conſummato. Quorum unoquoque ſeorſum in ſcrinio argenteo decenter locato firmiſſis ſeris loculos diligenter munire curavit, tecamque aurearum gemmarum decore in fronte vernantem mirifice compoſuit, ſicque ex tunc conſtituta res hactenus inconcuſſa permanſit.

CAPITULUM II.

De verſutia antiqui ſerpentis pacem ſemper & concordiam perturbare machinantis.

D

CETERUM quoniam diabolicæ aſtutiæ & fraudis eſt famulorum Dei ſucceſſibus invidere paciſque & quietis amicam concordiam ſubigendo turbare, hoc tempore quo Henricus inclyti Regis Roberti filius Monarchia ſublimatur Galliæ, aliuſque ejuſdem nominis Imperator principatur capiti orbis Romæ, malum contigit exoriri inopinabile: nam in Boiorienſi natione Ratiſbonenſis urbs perhibetur eſſe, in qua probabili devotione antiquorum conſtructum habetur ſub titulo ſancti Hermentranni Monaſterium, cui deſervit ſub Abbatis imperio degens concio Monachorum. Qui cæcitatis & ignorantiæ tenebris miſerabiliter involuti divinique timoris obliti, ſuum locum exaltare non erubuerunt figmento cujuſdam mendacii arroganter verboſando penes ſe eſſe corpus beati Dionyſii, quod omnino frivolum
E eſſe veritas indicat præfatæ rei. Et quia eorum exterminanda garrulitas eſt proſequenda latiùs, huic narrationis initæ ſeriei cenſuimus inſerere, unde hujus exordium nequitiæ ſibi dicantur arripuiſſe.

CAPITULUM III.

De corpore cujuſdam mortui, quod falsò aſſerebatur eſſe corpus Areopagitæ Dionyſii.

PRÆFATO loco ſuccedentibus proſperis, rebuſque ejus Deo fideliter adhærentium devotâ munificentiâ ampliatis; probabile viſum eſt Abbati, ut diruta ſtructura operis vetuſti, quoniam vilis erat precii, in melius ſtuderet

honeſtando conſtruere Monaſterium prædicti ſancti Hermentranni. Cui operi A dum ſtudioſiùs inſudaret, priſcorumque fundamentorum loca diligentiùs inquireret, juxta vanam aſſertionem eorum, unius mortui hominis corpus inventum eſt integrum, quem ſub teſtimonio fallacium & adinventitiarum litterarum non veriti ſunt appellare Areopagitam Dionyſium. Extimplo * incolas diverſarum nationum velox fama cœpit peragrare, adeóque increbeſcere, ut multos juvaret hujuſmodi næniis fidem accommodare. Quinetiam memoratæ urbis Epiſcopus, vicinis accitis Pontificibus, ab eis ſtuduit efflagitare, quid indè eis conſilii placeret dare : indicans ſibi eſſe animum ponendi inter Sanctos hoc corpus elevatum. Quorum conventu favente id taliter actu dignum eſſe: deſignata elevationis die, rogatiſque eiſdem tunc illic iterum adeſſe, in ſua quique eorum rediere. Interea Epiſcopo plures diverſorum ordinum circumquaque directis literis invitare ſollicito, gratum viſum eſt ſupplicare B Henrico Imperatori : quatinus tanti copiam gaudii cumulare, atque venuſtare dignaretur ſerena præſentia ſui. Qui licèt non ſatis auditis verbis credulus, tamen multimoda prece devictus, ſe in hoc aſſenſum præbiturum eſſe non diſtulit ejus voluntati ſpondere. Quo ita juxta voti effectum peracto, conſtituto præſignatæ diei imminente termino, convenit non modica utriuſque ordinis atque ſexûs multitudo. Quinetiam juxta promiſſum Imperatorem non piguit venire cum Primatum Nobiliumque Curia, domni etiam Papæ Leonis (*a*) IX. non abſente præſentia, quorum teſtimonio certiùs roboraretur inchoatæ rei ſumma.

* *Al.* Extemplò

CAPITULUM IV. C

De adventu Nunciorum Regis Francorum ad Imperatorem Romanorum.

Sub ejuſdem igitur temporis articulo, tanto ad id ſupplendum conglobato populo, duo repentè Dei nutu ſupervenêre nuncii Francorum Regis eximii nomine Henrici, ab eo ad Imperatorem ſecundùm Regum morem pro aliquibus reſponſis fortè directi, quoniam ipſi duo tunc erant amiciſſimi. Qui conſpecta tanta numeroſitate populi, nec mora cœperunt cujus rei gratiâ conveniſſent ſollicitè perſcrutari. Cognita ergo totius rei ſerie, alacritatéque vultuum ſimulata, ſpe præſenti Imperialis obtutibus præſentiæ, pro quo venerant rationabiliter ſtuduerunt indicare. Præfato verò Principe, verborum D quæ detulerant legationem gratanter audiente, ſollicitaque ſecum perſcrutanti conſideratione, mox ab eo acceperunt reſponſa pro opportunitate rationis & temporis juxta eorum opinionem congrua. Cúmque eos putaret velle diſcedere, libera abeundi conceſſa facultate, illi nihilominus dudum tecti rancoris memores, hujuſmodi inpræſentiarum dicuntur protuliſſe rationes.

(*a*) Leone Papa IX Ratiſponæ demorante, quæſtio de corpore S. Dionyſii ventilata eſt : id tradunt Annales Saxonici apud Leibnitium Tom. I. Acceſſion. Hiſtor. pag. 252 his verbis : *Qui Papa veniens Ratiſponam, reliquias S. Dionyſii martyris, de quibus diu dubitatum eſt an ibi haberentur, præſentibus Paryſiorum legatis proſpexit, ibique teneri probavit.* Hæc Chronographus Saxo, qui alludit ſanè fictitio Diplomati Leonis Papæ : nulla enim ante id tempus apud veteres de hâc controverſiâ mentio. Non modò ætate Arnulphi Imperatoris corpus S. Dionyſii Ratiſponæ detectum non fuit, prout hujus urbis cives contendunt : quin & certum eſt legatos Caroli Francorum Regis, cognomento Simplicis, Henrico Germaniæ Regi occurriſſe, ipſique in pignus fœderis *manum pretioſi martyris Dionyſii auro gemmiſque incluſam obtuliſſe*, uti narrat Witichindus Monachus Corbeiæ Lib. 1. Annal. Palmare iſtud argumentum magis ac magis fulcit Imperat. Ottonis II Diploma ubi ſic legere eſt : *Noverit... Rothbertum Abbatem venerandi Monaſterii, quod beatæ memoriæ Dagubertus Rex Francorum in memoriam & honorem egregii Chriſti martyris Dionyſii,* USQUE HODIE IBIDEM CORPORALITER HABITI. Hæ imperiales litteræ anno 980 notatæ exſtant apud Felibianum inter probat. n. 106. Ratiſponenſibus ex adverſo contendentibus ipſum per Arnulfum Imperatorem ad Eccleſiam S. Emmeranni tranſlatum, Henricus Rex ad refellendam hanc opinionem, frequentem Epiſcoporum, Abbatum & procerum cœtum, quorum nomina habentur in Haymonis opere, in Dionyſiano Monaſterio per Hugonem Abbatem indici juſſit, ac S. Dionyſii loculum reſerari : quod factum putat an. 1053 Mabillonius, Felibianus autem 1050.

A .... Remenſem Archiepiſcopum ternam circuitionem, cum crucibus & ſanctorum reliquiis . . . exterius conſtituit agere [domnus Papa], ibique conſecrationis officium adimplere : ipſe verò cum ſibi neceſſariis remanens interiùs Divini Tabernaculi ſanctificationem ſtrenuè diligenterque exequitur . . . Conſtituit (idem Pontifex) ut ad altare, quod . . . in honore Apoſtolorum Petri & Pauli, Clementis & Chriſtophori Martyrum, glorioſique Confeſſoris Remigii conſecraverat, non indiſcretè à quibuſque . . . . ſacroſancta Myſteria agerentur, ſed ſecundùm morem Romanæ Eccleſiæ, ſeptem (*a*) tantummodò Sacerdotes . . . ad hoc officium deputarentur, ſoli Remenſi Archiepiſcopo, ipſiuſque Cœnobii Abbati, ibidem Miſſas agendi poteſtate collatâ, & cui idem Abbas daret licentiam . . . necnon Clero Remenſi bis in anno . . . &c. *Num.* 13. *Pag.* 720.

B

(*a*) Idem Pontifex ſimile privilegium conceſſit Altari majoris Eccleſiæ Colonienſis, ubi ſeptem illi Presbyteri appellantur *Cardinales*, quod & à Remigianis obſervatur. Hæc autem rerum diſpoſitio à Pontifice ordinata, hodieque in Baſilica Remigiana ſervatur religioſè. *Id.* Ait D. Fleury (*Hiſt. Eccleſ. Lib.* 59. *pag.* 568.) ſolos Archiep. Remenſ. & S. Remig. Abbatem ſuper hoc Altare poſſe Miſſas celebrare, atque bis in anno ſeptem electos Eccleſiæ Remenſis Presbyteros. Is ſanè non eſt Bullæ ſenſus. Ipſiſſima hæc ſunt verba : *Statuimus, ut hæc Eccleſia hoc privilegium noſtræ auctoritatis ſuprà ceteras Franciæ Eccleſias habeat, quatenùs nulla Eccleſiaſtici ordinis magna vel parva perſona in hoc altari, quod conſecravimus, Miſſam celebrare præſumat, niſi Remorum Archiep. & hujus loci Abbas, & cui licentiam concedet ; permiſſâ eâdem licentiâ Canonicis Remenſis Eccleſiæ bis in anno, in Paſcha ſcilicet & in Rogationibus, ſeptem Preſbyteris legitimis ad hoc officium deputatis, &c.* ab Abbate quidem, cujus eſt *licentiam concedere.* Vid. Act. Dedicat. apud Mab. ibid. pag. 720.

C

DE DETECTIONE (*a*) CORPORUM SANCTORUM

DIONYSII, RUSTICI ET ELEUTHERII,

Quæ juſſu Henrici I. Regis facta eſt anno circiter ML, ad confutandam Germanorum vanam de S. Dionyſii corpore aſſertionem.

Apud Cheſnium Tom. IV, pag. 157 ex Cod. Mſ. Bibliothecæ Thuanæ, & Felibianum in Probat. Hiſt. Abbatiæ S. Dionyſii
D *pag.* CLXVI, *ex Cod. Mſ. ejuſdem Monaſterii.*

EPISTOLA (*b*) HAYMONIS (*c*) MONACHI AD HUGONEM ABBATEM B. DIONYSII.

DOMNO Abbati Hugoni bonorum operum fructui Chriſto ſuffragante ſtudium propenſiùs accomodanti. Haymo ſub eo in loco beati Dionyſii regulariter degentium minimus præſentis proſperitatis refocillari gaudio & æternæ beatitudinis donari bravio. Cùm ex teſtimonio divinarum ſcripturarum diſcretio mater habeatur cæterarum virtutum, temeritatis eſt, ſi quis quodlibet aggredi temptaverit propoſitum quod non hujus virtutis ſoliditate in initio & fine extiterit roboratum. Qui enim tranſcenſa quantitate ſuarum virium altiora ſe appetere conatur, ſub ipſo immoderantiæ faſce ſuccum-
E bendo tabeſcit & labitur ; ceu qui nullius rationis habenis aut moderamine vegetatur. Ad innoteſcendam igitur hujus rei veritatem certiùs occurrit, quod in libro Proverbiorum replicat Salomon eloquentiſſimus ; omnem hominem ſollicitum eſſe debere ne ſtudeat ſcrutari aut quærere altiora & fortiora ſe, recolens beatum eum qui ſemper eſt pavidus fore, hominemque mentis duræ in malum otius corruere. Cujus tam evidentis periculi immanitate

(*a*) Hujus detectionis meminit Rigordus in vitâ Philippi Auguſti, ut videre eſt apud Cheſnium Tom. IV, pag. 18.

(*b*) Epiſtolam hanc Cheſnio incognitam, aut ſaltem ab eo prætermiſſam addimus ex Felibiano, ne quid deſideretur quod ſpectat celebrem illam SS. corporum detectionem.

(*c*) Relationem ſuam Hugoni Abbati inſcribit Haymo : verùm quâ ætate nullibi indicat. Unum aſſerit, non niſi multo poſt ſcripta ſua compoſuiſſe. Hunc Hugonem tempore Philippi Auguſti extitiſſe quo Rigordus ejuſdem Regis Chronographus eamdem commendat Hiſtoriam, veriſimile nobis videtur.

ſimul & terrore ego concuſſus revolvendo mecum quòd nullius prærogativa A ſcientiæ ſim adeo ſuffultus, inter tria, videlicet metum, gratiam, atque ſpem varia diſtractione animi vacillo penitùs. Metum ideò prænominavi, quoniam ſi voluero obducere clauſura ſilentii quod explicandum memoriæ tradere propoſui, vereor ne id diſpliceat clavum ſcientiæ rectori. Si autem promendi ſtudium arripuero, perſpicaci notitiæ probabilium virorum hujuſmodi opere delato, meæ præſumptionis ignaviam erubeſcendo non parum veraciter formido. Deinde verò ſubjunxi gratiam, quoniam ſeptemplicis ſpiritûs dono ſuggeritur verbum ori muto, linguiſque infantium datur ſatis idonea diſertio. Subſequitur & ſpes cujus amminiculo ſi moroſitatis prolixitas in faſtidium non vertitur, quod non videtur, ſperatur & creditur, & quod promittitur, attingetur & recipietur. Poſt hæc tuæ, venerabilis Pater, juſſionis auctoritate compulſus ſum ad id ſupplendum animum divertere, cui ac ſi B divinitùs imperetur, fas æquumque eſt omnimodis obtemperare. Ceterùm ſicut nequit fieri abſque periculoſo exitio ſubditorum ſi reſpuerint famulatum præbere decretis juſſionibuſve Prælatorum, ita ſollicitè cavendum eſt paſtoribus ne pro collatæ poteſtatis auctoritatibus alicui creditarum ovium injuſtam perturbationem inferant ultra modum difficile imponendo onus. Quia ergo autenticorum virorum exemplo prolatum eſt obedientiæ virtutem probabilem fore adeo ut etiam victimæ præemineat obſequio, ſi omnipotentis clementiæ munificentia ſolita erga me dignaretur procurare beneficia, in peragendo nullatenus pigritari ſtuderet parvitas noſtra. Videtur autem probabile tuæ ſanctitatis eminentiæ ut tradam memoriali litterarum ſollertiæ ſeriem rationis continuæ, cur hæc excellentiſſimi protectoris noſtri Dionyſii feſta celebria hoc noviſſimo tempore fuerint à nobis reperta. Verùm labor hic non eſt mo- C dicus, Philoſophorum etiam ſillogiſticis argumentationibus ipſa ſui inextricabilitate difficilis & horridus; quin etiam hoc me penitùs eſſe indignum dupliciter perſpicio, tum quia ſcelerum enormitate ſum depreſſus, tum quia non videor mihi eſſe in litterali ſcientia momenti alicujus. Sed quia potens eſt magis impendere divina pietas quàm valeat petere aut intelligere humana fragilitas, temptabo quod pollicitus ſum juxta moduli noſtri facultatem implere, paternæ benedictionis ubique præmunitus largitate. Quocirca præſentiæ ſerenitatis tuæ precum affluentiam effundo, ut mihi tanti pelagi volubilitatem tranſcendere conaturo tuarum orationum indeſinenter aſſiſtat protectio ne lintris meæ callem obliquet ventorum adverſa impulſio, ne ſirenarum fallax detineat modulatio, ſed expeditius prætergreſſo ſircium vado, caribdiſque voracis immunis periculo, te patrocinante & remigante quieti D portus adepta gratuler amœnitate.

Incipit detectio Corporum Macharii Areopagitæ Dionyſii ſociorumque ejus, quæ facta eſt anno ab Incarnatione Domini plus minus circiter milleſimo quinquageſimo, imperante apud Romanos Henrico Auguſto, regnante apud Francos Henrico Roberti piiſſimi Regis filio.

CAPITULUM I. E

Brevis recapitulatio de vita & paſſione, inventione & tranſlatione eorumdem.

LIQUET nobis, Fratres chariſſimi, diem imminere celeberrimam, in qua omnium creatori Domino non modicam placuit genti Francorum conferre lætitiam, deque præcipui mœroris infortunio votivi refocillare gaudii emolumento. Hæc eſt quam à Domino factam teſtatur Pſalmiſta; ideóque exultare & lætari nos oportet in ea. Si autem perſcrutari & noſſe tendat animi noſtri intentio, quo gratulandum nobis ſit tripudio, ſpiritalis lætitia nobis memoriæ perpetualiter eſt tradenda. Quoniam nil prodeſt aliquem

A

CAPITULUM V.

De efficacia allegationis Nunciorum Franciæ coram Papa & Imperatore.

« NON incognitum tuæ, sereniſſime Imperator, prudentiæ cogitamus, » inconſtantem per omnia eum fore, cui duplex ineſt animus. Cujuſmodi » vicium utcumque deſpicabile ſit in minoribus, tamen vituperari & con- » demnari debet ab hominibus, ſi id dominationem aliquam exercere conti- » gerit in Regibus. Quoniam velut quiſlibet dignitatis amminiſtratione ſubli-
B » matus ſi virtutibus decoratus fuerit, ampliùs pollet : ita qui à viciis in » poſſeſſione honoris minimè ſe continet, eo magis in conſpectu hominum » vileſcit & ſordet. Quare autem tale initium noſtræ ſumpſerimus diſputa- » tionis, optimum ducimus tuæ notificare Celſitudini Majeſtatis. Ad præ- » ſens à te nobis injunctis verbis germanam amicitiam erga noſtrum Regem » in omnibus te ſervaturum eſſe polliceris : ſed operum effectui abrenun- » ciando obſiſtere aliquantulum, ut putamus, videris. Nam hunc populum, » qui congregatur hîc ſub edicto per diverſa loca invitatus, hujus rei gratiâ » conveniſſe accepimus, ut pro beato Dionyſio Areopagita neſcimus cujus » defuncti hominis defoſſa eleventur oſſa, cum aliorum pignoribus Sanctorum » ſub veneratione amodò colenda. Quod quàm abſurdum ſit credere, aut » agere, facilè valet perpendi : cui probabilis ingenii, perſpicaciſque ſenſus
C » alto acumine, ſi competenter rei ſeriem volueris indagando conjectare. » Nam ſicut didicimus, plurimorum autentica ſententia, quos in literarum » atque liberalium diſciplinis ſtudiorum majoris utilitatis ac precii aiunt eſſe » in noſtra patria, in Regis Dagoberti evidentiſſimè reperitur geſtis deſcrip- » tum, quemadmodum memoratum Sanctum cum duobus ſociis honorificè » poſuerit in ſcriniis argenteis, artificioſarum ſerarum atque obicum mirificâ » atque ſubtili diligentiâ, ut adhuc hodie videri poteſt, interiùs munitis. » Collocavitque poſt altare in cripta tantæ profunditatis, ut uſque ad genua » omninò ſe intromittat, ſi quid indè voluerit abſtrahere aliquis. Quinetiam » antequam ad corpora Sanctorum perveniatur, criptula quædam aureis » gemmis extrinſecus decorata habetur, in qua duabus ſeris diligenter mu- » nita Dominici Clavi & Coronæ condita ſervantur pignora, nullóque alio
D » aditu præter hunc ſcrinia Sanctorum videri, aut ab aliquo poſſunt ullate- » nus tangi. Ecce quomodo corpus ſancti Dionyſii munitum, nulla adimi » poſſit arte latronum. Præterea, cùm non ignotum ſit tuæ providentiæ, eum » totius Galliæ Apoſtolatui præſidere, ejuſdemque Regni coronam, & victo- » riæ ſummam tanti patroni ſuffragiis hactenus feliciter perſtitiſſe : miramur » cur hujuſmodi propoſito ſtudium accommodaveris tam incautè, qui verbo » tenus fatearis aſſerere, in amicitia noſtri Regis germanæ te eſſe connexum » vinculo charitatis. Quapropter omninò videtur nobis indignum, tibíque » Regno Francorum inhoneſtam moleſtiam inferendi prorſus eſſe animum, » ſi ad effectum hoc perducere tentaveris ; niſi priùs amico tuo, videlicet » Principi noſtro, ſuaſeris, quatenus non omittat perſcrutari diligentiſſimè, » utrum præfatus Sanctus habeatur proculdubiò erga ſe. Tumque demùm ſi
E » illic eſſe non audieris, probabilius erit effectum adhibere tuis initiis : quo- » niam magnum hoc pacto diſſidium futurum eſſe ſperamus, ſi aliter egeris ». His igitur decentiſſimè prolatis, reſpondit Imperator, ſe indè habiturum conſilium cum domino Papa, & caterva Ducum & Optimatum ſuorum. Quorum reſponſo ſententia Legatorum probata juſta, alacriter ab Imperatore remiſſi ſunt ad ſua.

A

CAPITULUM VI.

De reditu Nunciorum Regis in Franciam, & narratione rerum quas viderant, & convocatione Pontificum & Principum ad detectionem Corporum.

Ingressis denique Galliarum finibus, Regiis præsentati obtutibus, omnem rem seriatim notificaverunt: redditis priùs, quas detulerant, legationibus. Quo in ejus præsentia taliter intimato, Clericalis laicalisque ordinis personas non piguit invitando convocare sub termino diei assignatæ. Eis ergo ex Regalis jussionis decreto pariter congregatis, Rex juxta quod ei enarra- B tum fuerat à suis Legatis, non modici mœroris anxietate obsusus replicavit, &. quid eis actu dignum indè videbatur, inquisivit. Inter quos etiam Abbas, qui tunc ipsius Sancti loco præerat, Hugo nomine, adfuit. Quorum solertis industriæ consilio est repertum, nullatenus posse tanti erroris avelli morbum, nisi ostensione corporis sacri manifesti fides daretur indicii, atque hujus curæ onus providentiæ injungeretur Abbatis: ut circumquaque directis Literis, diem qua licentiam id peragendi haberet, edicere non pigeret, & interesse huic conventui omnes, ad quorumcumque noticiam sui Nuncii pervenirent, invitaret; illisque, qui hujus erroris exordii caput extiterant, hoc indicare non obmitteret, ne novissimus error priore deterior fieret. Hac igitur salubrioris consilii utilitate reperta, quique illic congregatorum rediere ad sua: ab eodem Abbate rogati, tunc iterum secum adesse, C quando eis terminus denotaretur ex ejus allegationis relatione. Abbas denique rediens ad Cœnobium, quod audierat flebiliter enarravit convocato cœtui Fratrum. Qui compatientes juxta Apostolum paterni doloris gemitui, verentes communis periculi inevitabilitati subici, vacillabant inter spem & metum ambigui. Tandemque relevati ejus inspirante gratiâ, in quo est spes credentium defixa, Dominicæ se protectionis dispositioni commiserunt, omnî ambiguitate postposita: censentes jejuniis, vigiliis, orationibusque publicis ac privatis cum divina & fraterna charitate tanti propositi studium devotissimè prævenire. Quorum gratanter audiendo sententias, jejuniorum numero, cum orationum exercitio indicto generaliter Abbas ex Regalis jussi decreto circumquaque studuit mittere Literas, non oblivioni tradendo Radisbonensis urbis incolas, in quibus notavit destinati experimenti terminum sub D die V Iduum Januarium.

CAPITULUM VII.

Qualiter aperto nobili scrinio coram Episcopis & Principibus Francorum inventum est interiùs venerabile corpus magni Areopagitæ Dionysii.

Ergo ubi peracta sunt à Fratribus jejunia, ceteráque exercitiorum genera, quibus subvenire peccatoribus divina sæpè non evitat clementia; die E imminente constituta, undique convenit multitudo non modica: in qua contigit fuisse Episcopos, Abbates, Monachos, Clericos, nobiles atque ignobiles, & utriusque sexûs quamplures. Quorum consortio non defuit victoriosissimi Regis Henrici frater nomine Odo, ab eo directus cum Curialium pluribus, ad diligenter percipiendum, & luculenter enarrandum, quo ordine suorum adesse fidelium precibus, optata prospera revelando, dignaretur conditor omnium Dominus: quoniam se agnoscens sarcinis peccatorum depressum, proclamabat indignum corporeis oculis videre tanti viri corpus gloriosum. Sed tamen divinam clementiam fideliter esse credens adfuturam, misit sanguineam purpuram ad involvendam preciosi corporis glebam. In hoc beatus vaticinandus juxta vocem Evangelicam, quòd non visis rebus fidem adhibuerit devotam, spémque pen[illegible]ùs inconcussam. Pridie autem

A autem quàm hujus nuncii insudaretur proposito, Domini facie generali præventa à Fratribus, jejunio scilicet, & sequenti nocte continuata orationum, vigiliarum, lacrimarúmque exercitio, post consummationem Officii matutinalis, præsentibus Episcopis, præfatorúmque ordinum probabilibus plurimis, in afflictione eorum desideria prosperari rogantibus Dominum, reverenter in medio delatum est argenteum scrinium, prisca adhuc subtilitate artificiosissimè munitum. Quo cum magna difficultate reserato in adstantium præsentia, repentè preciosissimi Martyris Dionysii reperiuntur ossa, pallio tantæ vetustatis nimietate consumpto obvoluta, ut inter manus tenentium evanesceret in similitudinem telæ aranearum. Unde perfusi suavissimi odoris fragrantiâ, asseruerunt nullius ad hanc esse delectationis pigmentorum genera.

B

CAPITULUM VIII.

De ineffabili lætitia omnium qui tantæ rei interfuerunt, & repositione scrinii cum Literis intromissis in locum priorem.

Tunc pro inenarrabilis gaudii diu postulata visione, Domini experta pietate, qui numquam sibi placita rogantibus dedignatur adesse, jubilando prorumpunt in laudibus gratiarúmque actione, permixtis devotis singultibus inopinabiliter ortæ lætitiæ. Post hæc ablatis vetusti pallii reliquiis, cum aliísque pignoribus vestimentorum sancti Dionysii sociorúmque ejus studiosè conditis; ossibúsque devotissimè ab Abbate involutis in pallio ad hoc à Rege
C destinato, magnalia Dei votis poscentium declarata Pastores Ecclesiastici enunciaverunt omni populo voce præclara. Qui quanto exultaverint tripudio, jocunda, qua longiusculè à Monasterio profecuti sunt sacra membra, indicavit processio. Præfato verò Odone Regi per ordinem juxta quod viderat alacriter cuncta referente, ille Domino solutis multiplicibus gratiarum actionibus pro collatis ab eo votis fidelium, prosperis effectibus intermissis Regiæ pompæ dignitatibus, eodem die gratum duxit venire nudis pedibus, tanti patroni suffragium humiliter asciturus. Ibíque se confitens deliquisse in quibus solitum est humanæ fragilitati divinæ conspectum Majestatis offendere; séque cum suis omnibus devovens sancti Martyris famulatui & patrocinio, recessit, pro munere pallio magni precii oblato. Delato verò à processione cum præeunte & subsequente plebis frequentia sacro corpore, quin-
D decim continuis diebus dimissum est super principale altare: in quibus ex diversis regionibus causa visitandi, suffragiumque expetendi, plurimi utriusque sexûs convenêre. Et tunc sibi mutuo ad custodiam succedentibus fratribus, diei noctisque vicibus tamdiu est diligentissimè custoditum, donec intromissis litteris indicibus primi erroris & subsecutæ veritatis, seris obicibusque munitum sacros artus continens subtili artificio scrinium quampluribus præsentibus, suo priori loculo honorabiliter fuit restitutum.

CAPITULUM IX.

Nomina Personarum, quæ præsentes Sanctorum detectioni corporum interfuerunt.

E

Sed non prætereundum videtur aliquorum nomina hîc ad posterorum memoriam inserere, qui potiorum dignitatum insigniti claritate, præsentis dicuntur celebritatis gaudio interfuisse, atque omnia quæ tunc gesta narrantur in præsentiarum vidisse: ut eorum testimonio fallax sopiatur opinio, veritatisque subnixæ fiducialius roboretur promulganda traditio.

De Episcopali ordine isti convenêre: Wido Remensium Archiepiscopus; Robertus Cantuariorum Arch. Imbertus Parisiorum Episcopus, Ilenandus Laudunensium Episc. Balduinus Noviomensium Episcopus, Walterius Meldensium Episc. Froelandus Silvanectensium Episcopus, unusquisque quorum clericalis laicalisque ordinis adduxit probabiliores personas secum.

De ordine Abbatum isti adfuerunt iterum: in primis domnus Abbas Hugo

Cœnobii S. Dionysii, Albertus Abbas Majoris-Monasterii, Joannes Abbas A
Fiscannensis Cœnobii, Landericus Abbas S. Petri Carnotensis, Robertus Abbas S. Petri Fossatensis, Rodulfus Abbas S. Petri Latiniacensis, Adalbertus Monachus S. Remigii, qui & ipse asseruit in præsentia Imperatoris, in hac patria S. Areopagitam Dionysium esse, quando unius mortui hominis corpus pro eo de terra voluit extrahere : Gaufredusque Abbas Columbensis Cœnobii. Quorum unumquemque devotos & Dei fideles Monachos secum non piguit habere.

Illi autem astiterunt de ordine laicorum : in primis Odo memorati Regis frater atque fidelis nuncius, Walterius Comes Pontisarensis, Willelmus Comes Corboilensis, Ivo Comes Bellomontensis, Walerannus Comes Melledensis, & alii Nobiles, multique devotæ fidei gregarii milites.

B

EX TRANSLATIONE B. GERARDI (*a*) EPISCOPI TULLENSIS.

Apud Martenium Tom. III Novi Thes. Anecdot. col. 1084.

Num. 1. * Leo IX SUCCINCTI perstringamus ordinem hujus translationis ... Papa Leo * suæ sanctæ sponsionis non immemor, qua promisit per semet velle istius vene-
An. 1051. randi Patroni pignora levare è tumulo, in loco reponenda ejus sanctitatis meritis dignissimo, longum iter ab Romana urbe ad nos usque arripuit, ac solâ hujus sanctæ devotionis causâ præcurrente Belgicam Galliam, cunctis inopinabiliter lætantibus (*b*) advenit. Famâ verò istius desiderabilis facti omnium C
cominùs & eminùs aures quàm celeriter pervolante, concurritur ibidem à diversa promiscui sexûs multitudine; cunctæ urbis plateæ supervenientium occursu vestiuntur; nec mœnia exire cupienti egrediendi spatium ferebantur, dum intrantum affluentiâ patentes aditus comprimebantur. Devotus quoque cœtus sanctorum Pontificum aderat, quos pia devotio à remotis climatibus ibidem adduxerat. Nam cum venerando Lugdunensium Archiepiscopo domno Halinardo, quem decorabat sacra Monachilis religio, concurrerat
* id est, *Vesontionis Col. 1085.* inibi domnus Hugo Chrysopoleos * urbis Archiepiscopus, quem regalis nobilitas & jocunda facundia amabilem reddiderat omnibus. Quin etiam Georgius Colocinensis Archiepiscopus ex Ungaria advenerat; quem civium legatio & Apostolicæ benedictionis cupido à longinquis ibi partibus advexerat. Frotmundus quoque Trecassinus Episcopus cum Herberto Autissiodorensi D
Præsule, necnon Lupo Anglorum Pontifice, huic tam divino studio se adjungunt socios devotissimè ... Diem statuit [Apostolicus], quo Sancti fieret translatio ... Superveniente ergò vespertinalium tenebrarum crepusculo, quo XII Cal. Nov. dies illucescebat Dominicus Christiano populo, sacræ instituuntur vigiliæ ... Dehinc adest domnus Papa cum cœtu Pontificum ..... Lapis quo sanctum tegebatur sepulcrum, revolvitur ... Sequenti verò die XI Cal. Nov. plenaria ejusdem Sancti Pontificis decernitur solemnitas, atque à dextris altaris B. Protomartyris Stephani ara sacratur benedictione apostolicâ, ubi ipsa deinceps sancta veneraretur memoria.

(*a*) Is est Gerardus Tulli-Leucorum Episcopus qui florebat an. 990 juxta Alberi. Chron. Videtur fratrem habuisse Azelinum Comitem Tullensem : quibusdam enim litteris post Gerardum Ep. apponitur *signum Azelini Comitis Tullensis fratris domni Pontificis. Actum Tulli publicè sub die Iduum Octob. in plenaria Synodo, an. Domin. Incarn. DCCCCLXXXII, Indict. X an. Ordinationis nostræ XIX, regnante secundo Ottone imperii sui anno V.* Acta hujus sancti Episcopi scriptis commendavit Widricus S. Apri (*S. Evre*) Abbas; eaque Brunoni Episcopo, miracula verò ejus, Canonizationis acta & translationem Udoni primicerio & Brunonis in sede Tullensi successori inscripsit.

(*b*) Post Synodum Romanam, in quâ *tam Archiepiscopi quàm Episcopi, tam Abbates quàm clerici, ac laici, quorum utrorumque magna intererat multitudo, quasi uno clamaverunt, ipsum Domnum Gerardum virum esse sanctum*, Leo IX Gallias repetiit. Hæc Synodus revocari debet ad an. MXLIX : præcessit enim corporis S. Gerardi elevationem, quæ an. ML facta est, ut Papa in Canonizationis Bullâ significat. Tunc summus Pontifex privilegium concessit Dodoni sancti Mansueti Abbati an. Incarn. Domini ML, Indict. IIII (repetendâ à mense Septembri,) datum Tulli in majori Ecclesiâ, II Kal. Nov. per manus Udonis Tullensis Ecclesiæ Primicerii Cancellarii, & Bibliothecarii S. Apostol. sedis, anno Apostolatûs Domni Leonis IX Papæ II, Episcopatûs Tullensis XXVI. In Chron. Senonien. notatur illa elevatio an. 1050. *Vide pag. 369.*

A

EX TRANSLATIONE ET MIRACULIS SANCTI JUDOCI.

Apud Ordericum Vit. Eccles. Hist. Lib. III Chesn. Script. Norm. pag. 499.

MUTATIS regni Principibus, & sese proceribus mutuo perturbantibus iterum corpus sancti Judoci pro timore hostium terrâ coopertum est: & tandiu ita jacuit, donec omnibus mortuis qui abdiderant, communis ignorantia involverit. Tempore Henrici Regis Francorum, Monachis sæpe conquirentibus quòd ignorarent ubi patronus eorum requiesceret Judocus: cuidam simplici laico divinitùs sanctum corpus insinuatur, quo detegente Abbatis fratrumque studio solemniter levatur. Deinde Monachi repertorem reliquiarum ad Monachatum susceperunt, & custodem sacri somitis (*a*) eundem constituerunt, & oblationes fidelium ei commiserunt. Defuncto autem Abbate successor ejus non (ut decuit) ædituum dilexit: nec ut antecessor ejus eum amicabiliter tractavit. Unde graviter commotus sanctum corpus noctu assumpsit: secumque in Galliam asportavit. Goisfredus autem Gomercii Municeps eundem, cum thesauro quem ferebat, honorificè detinuit: & magistratum Castellanæ Ecclesiæ, ubi quatuor erant Canonici, usque ad mortem ei concessit.

B — Circa an. 1054.

C Post aliquod tempus Henricus Rex Francorum, ortis quibusdam bellorum tumultibus Gomercium obsedit, & viribus Gallici exercitûs Goisfredum expugnavit, & oppidum incendit. Dum verò basilicam & castri ædificia edax flamma combureret, & terribilis clamor impugnantium & expugnatorum (ut in talibus moris est) undique personaret: Canonicus quidam ossa sancti Judoci de feretro sustulit, & festinanter de incendio aufugit. Huic forte satelles Regius super pontem obviavit, suffaciatum (*b*) quid ferret, interrogavit; fatenti quòd sacra vestimenta, codicesque suos gereret, cuncta violenter abstulit, & secum ad Parnense * territorium hujusmodi thesaurum detulit. Idem vir Rodbertus vocabatur, & *Meslebren*, id est miscens furfurem cognominabatur: eratque de clientibus Radulfi de Caldreio, qui tunc temporis inter præcipuos milites habebatur in exercitu Gallico. Miles itaque D præfatus tali prædâ valdè gavisus est, & in Ecclesiâ S. Martini à Presbitero & Parochianis studiosè collocatum est. Jamque ibidem plus quàm LXX annis venerabiliter servatum est. Innumera inibi super infirmos miracula facta sunt: & usque hodie promerente petentium fide (ut tota vicinitas attestatur) frequenter fiunt.

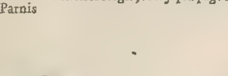
* *Parnes*

De translatione sacri corporis, quam breviter hic modo tetigimus, & de plurimis quæ Parnis (*c*) provenerunt infirmorum sanitatibus, Merulensis Willermus venerabilis Monachus & Sacerdos egregium dictamen edidit...

(*a*) MSS. Cod. habent *Somatis*, vocem græcam, latinè *Corporis*.

(*b*) *Suffaciatum* pro *suffasciatum*, id est, fasce onustum.

(*c*) Hæc ultima verba probant Gomercium castrum, de quo ibi agitur, haud procul à Parnis exstare. Parnæ verò in diœcesi Lexoviensi recensetur. Gomercium ergo hîc usurpat fortè Ordericus pro Monte-Gomerici (*Montgomeri*) ejusdem diœcesis. De bello Normannico, tempore Henrici Regis, *vide suprà pag.* 222.



EX MIRACULIS (*a*) S. VULFRAMNI EPISC. SENON.

Apud Mabillon. Acta SS. Ord. Bened. Sæc. 3. Part. I, pag. 368.

Num. 4. INVENTUM . . . [in Cœnobio Fontanellensi] sancti Præsulis Wlframni pre-
tiosum corpus, & in ligneo locello pro tempore aptato . . . cum reve-
Pag. 369. rentia & honore reconditum, super sacrum altare repositum est . . . Eadem
Num. 7. quoque tempestate . . . illustris femina nomine *Imma*, quæ mutato habitu B
ad hunc accesserat locum, & prædia sua, id est Cruciolam, & Tergis-vil-
lam, sed & Broilum ex integro contulerat. . . reconditorium illud argen-
teum, quod anteà ligneum erat, componi jussit . . . . sed cùm constituta
dies quâ in illo debebat loculo reponi, advenisset, Abbas Gerardus corpus
sancti . . . in præparato scriniolo deposuit . . . Cum maximâ omnium læti-
tiâ Sancti corpus in humeris levatum inde [ex Ecclesiolâ B. Mariæ prope
& extra Monasterium] effertur, sicque psallendo usque ad Basilicam S. Wan-
dregisili delatum super sacrum altare deponitur . . . Facta est autem hæc
An. 1027. translatio anno Dom. Incarn. 1027, VII. Kal. Junii, Henrico Rege Fran-
corum regnum præter voluntatem invasum tenente, principatum verò Nor-
Num. 8. manniæ tertio Richardo legali modestiâ disponente. Nam is defuncto Patri
Pag. 370. Richardo secundo . . . in regno successerat. Huic autem tres tantummodò C
fratres erant, Willelmus videlicet, qui posteà Arcas castrum in pago *Tellau*
(*b*) primus statuit, atque Malgerius qui postmodum in urbe Rotomagensi
paucis annis Archiepiscopatum tenuit. Hos autem Papia matrimonio Ri-
chardi potita secundi edidit, cujus fratres Ansfredus, & Osbernus istic
Monachum professi sunt. Rotbertus verò ex aliâ matre, scilicet Judita oriun-
dus, qui ei, utpote major natu, in brevi defuncto successit: nam neque
annum in principatu immatura præventus morte peregit.

Num. 14. Cùm densâ plebis coronâ circumvallati post orationem [in Ecclesiâ Rotoma-
Pag. 374. gensi] resedissemus, Hugo vir eloquentissimus & in primis sanctæ dignitatis apice
An. 1053. meritoque sapientiæ primus, Cleroque ac populo terræ acceptissimus, ser-
Pag. 375. monem est pro officio suo exorsus . . . Cùm inde procederemus, cives urbis
nos à foris excipiunt, ac sanctum corpus factâ piè violentiâ rapiunt: sicque D
sibi ipsis vim facientes atque in diversa trahentes, subvehere cum ingenti
devotione cœperunt . . . Omnis Monachorum S. Audoeni caterva cum cor-
Num. 15. pore S. Nicasii (*c*) processerat . . . agmen occurrit Sanctimonialium. . . Erat
muliercula de Sezanna (*d*) vico oriunda; quæ recuperandi gratiâ luminis
Pag. 377. multa Sanctorum limina lustrando, Rotomagensem usque ad urbem de-
Num. 22. venerat. . . Ac primò illud omittendum non est, quòd mortalitas illa Deo
jubente quievit, nec in civitate ad quam S. Patronum nostrum detulera-
mus, aliquis deinceps periit, nec in totâ regione eadem clade, præter paucos
admodum, intervenientibus sacris ejus meritis. . . .

Num. 26. Illud præterea nequeo præterire silentio, quod Thetbaldus sanctæ Ro-
Pag. 378. tomagensis Ecclesiæ Canonicus, Abbati Rotberto retulit de seipso: nam
uterque Rotomagi erat. . . . Novi etenim non ignoti nominis Clericum, cui E
à præcedentibus annis rarus erat usus oculorum, ita ut retusa acie litteras
quidem aliquantulum videret, sed nullatenus ad legendum discernere va-
Pag. 379. leret. . . Confestim itaque nova lux oculis illius resplenduit. . . Hæc autem
ita facta & dicta idoneo revera teste constant. Hic quippe est ille Tetbaldus

(*a*) Anonimum Scriptorem Historiæ inventionis & miraculorum S. Wulframni, Monachum Fontanellensem, qui rebus fere omnibus præsens interfuit, existimat Mabillonius.

(*b*) Nunc pagus ille vocatur *le Tallou*, in quo visitur opidum Arcæ, *Arques*, hîc memoratum, & Deppa aliud opidum, famoso portu nobilitatum; dicitur Comitatus Talogi apud Wil. Gemet. pag. 59 hujus Tomi. Hinc corrigas Orderi. vit. qui passim memorat *Talogium*, malè in editis *Calogium*, pag. 657, 843, 606, Script. Norman. Chesnii.

(*c*) Et tamen S. Nicasii Rotomagensis Episcopi Reliquiæ tempore Normannorum in Castrum Melentum translatæ dicuntur, ibidemque asservatæ in Ecclesiâ Prioratûs S. Nicasio nuncupatâ, quamquam S. Audoënus in Ecclesia S. Petri, quæ ab ipsius tumulo & Reliquiis posteà S. Audoëni dicta est, quasdam S. Nicasii Reliquias anteà collocasse fertur. *Mabil.*

(*d*) Vulgò *Sezanne en Brie*, vetus castrum in Tricassium finibus.

A Vernonensis, qui multorum gesta Sanctorum, sed & S. Wandregisili à sua latinitate transtulit, atque in communis linguæ (*a*) usum satis facundè retulit, ac sic ad quamdam tinnuli rhythmi similitudinem, urbanas ex illis cantilenas edidit... Unum quod & ipse in pago qui Hulmus (*b*) vocatur, *Num. 27.* vidi, litteris placet inserere recitandum posteris. Cujusdam viri in regione illâ nobilis filia pro ætate parvula cum pueris... in plateâ castelli quod *Asnebec* dicitur, simpliciter ludebat : sed repente paralysi percussa... amisso visu & loquela... corruit... Apertè monens perdocui, utque pro infirmo votum, & candelam devotè promittere suasi, in honore S. Wlframni... Votum confestim fecit, & retortâ stupâ unde candelam factura erat, puellam semivivam circumcinxit : quo facto, ægra paulisper oculos aperuit... B surrexit, lusura cum pueris foràs processit.

In Oximensi (*c*) pago situm est castrum quod Falesia nuncupatur, in quo Ex parte alt. *Pag.* 381. *Num.* 1. An. 1057. erat homo quidam nomine Gislebertus. Huic erat filius ætate & corpore minusculus, qui sabbato sancto imminentis Paschæ in dolio in quo pater ejus (*d*) laverat, incautè derelictus, cùm nemo adesset, in aquâ submersus, sicque exstinctus est... Plebs quæ circumstabat, concorditer animata inclamavit... Deum sanctumque ejus Wlframnum invocavit... &... mortuus vitam plenariè recepit. Hoc autem miraculum factum est anno Incarn. Dom. MLVII, Indict. X, sabbato sancto Paschæ, quod evenit III. * Kal. *IV Kal. Aprilis.

Anno Incarn. MLVI, Babylonius Rex Hierosolymam misit, sanctumque *Num.* 2. Sepulchrum ut occluderetur præcepit, ac ne quisquam Christianorum in An. 1056. C illud interiùs introiret prohibuit. Quo comperto Christiani, qui ex omni terrarum orbe illuc confluxerant, tristati sunt : & quia devotionis suæ desiderium circa visitationem sanctorum locorum ex more non poterant explere, graviter ingemuerunt. Habito deinde cum Patriarcha qui sancto loco illi præerat consilio, de civitate ne caperentur maturiùs exierunt, cupientes antequam res innotesceret, urbes per quas redeundi transitus erat, ne impedirentur, excedere. Sed cùm hujusmodi præceptum jam longè latéque percrebuisse perpenderent, ac per hoc terrâ illâ se nullatenus absque discrimine exituros timerent : ad portum quem viciniùs adire potuerunt, gratiâ effugii quod in solo illis negabatur, velociùs diverterunt. Ubi ut desiderabant, reperto consilio navigii mare intraverunt, dato quod ab eis petebatur sine mora naulo : erant autem numero plusquam trecenti. Euntibus *Pag.* 382. D autem illis... immensa exoritur tempestas... unâ omnes voce inclamaverunt, Kyrie eleison, S. Wlframne, ora pro nobis... Ad hanc vocem... expaverunt horribiles venti, ac tempestas illa gravis sedata est.

(*a*) Ubi vide interpretationes perquam antiquas à latinâ in vulgarem seu popularem strictam solutamve orationem.

(*b*) Hulmus Normanniæ pagus seu tractus, vulgò *le pays de Houlme*, porrigitur ab Orna fluvio ad Provinciam Cenomannicam. *Mabill.*

(*c*) Oximum opidum, *Yesme*, pagus seu Comitatus in Neustriâ, diœcesi Sagiensi, sub quo Falesia, *Falaise*, opidum & Vicecomitatûs caput sub ditione Cadomensi. *Mab.*

(*d*) Solemne erat olim Fidelibus, ut in celebrioribus profestis balneorum usu corpora sua purgarent, haud dubiè ob reverentiam sanctæ Communionis. Hinc frequentior eadem consuetudo plerosque tenebat : nonnulli à balneis prorsus temperantiæ causâ abstinebant. A postremis illis longè diffidebant, qui indesinenter sive æstate sive hieme corpora lavabant.

E

EX VITA MS. SANCTI THEOBALDI CONFESSORIS (*a*).

Apud Chesnium Tom. IV pag. 166. An. 1066.

HEINRICI Cæsaris & piissimi Regis Francorum Heinrici, filii quoque Theobaldi parentes Comites Campaniæ. ejus Regis Philippi temporibus, Gallia Religiosos parere quasi oblita, fœcunda elatione, effœta humilitate, revirente alvo, sinu recalente, modo pulchræ dilectionis mater fructum honoris dedit & honestatis, Theobaldum Religionis incitamentum, vitii repagulum, virtutis incrementum, castro

(*a*) Obiit apud Vincentiam urbem in Italia anno 1066, ut fusè probat Mabillonius Sæc. 6 Benedict. parte 2, pagg. 157 & 158.

Privigno ortum, quod est in territorio Senonico situm : quod populosa re- A
fertum frequentia, ditionis olim fuit potentis & famosi Comitis Odonis
Campaniensis, hujus sancti viri propinqui, patris Theobaldi Comitis heredis
strenui & pacifici. Pater ejus Arnulfus notus nomine, notus & dignitate :
non solùm ingenuitate pollens, sed & ditissimis opibus & honestis moribus
præminens. Mater ejus Willa viri præcipui conjunx præcipua, nobilitate &
moralitate par & condigna. Condecebat enim ut in fructum sanctum & ju-
stum erumperent justi & sancti rami. Hujus nativitatem piæ recordationis
sanctus Theobaldus Viennensis Episcopus, aviæ ejusdem sancti viri avun-
culus, divino oraculo prævidit & prænotavit, cui etiam nominis partici-
pium, & recordationem sancti Antistitis propinquitas & sanctitas indidit.
Quod & veraces tanti Pontificis familiares fideliter nobis attestati sunt, &
ejusdem sancti Confessoris matris assertio validissimum præbet argumen- B
tum. Nam cùm aliquando præfatus Pontifex colloquium haberet cum matre
Willæ venerabilis sancti Theobaldi caræ sobolis caræ genitricis, inter ce-
tera dulcis colloquii fluenta : Gaude, iterum gaude, generosa parens, aiebat :
prodiet enim ex te filia magni meriti virum paritura, qui omnibus nostræ
affinitatis hominibus præminebit, & ante Deum magnus vocabitur & erit, &c.

EX EJUSDEM S. THEOBALDI VITA,

An. 1066. AUCTORE PETRO ABBATE VANGADICIÆ, ÆQUALI. C

Apud Mabillonium Sæc. 6 Bened. Part. II, pag. 159.

SANCTUS igitur Theobaldus ante mundi constitutionem præscientiâ Dei
electus, gente Francorum, patre Arnulfo & matre Willa oriundus, in
territorio Senonensi (*a*) castro Pruvino educatus, flos, ut ita dicam, è spi-
nis erupit ; parentibus enim non solùm nobilibus, verùm etiam clarissimis
enituit : cujus nativitatem à sancto Theobaldo (*b*) Viennensi Episcopo ve-
racium procul dubio familiarium ejus relatione, & firmiùs matris ejusdem
Beati assertione prænuntiatam comperimus. Is etenim Præsul avunculus aviæ
S. Theobaldi exstitit, & ab eodem æquivoci nominis vocabulum sortitus
est : qui dum aliquando colloquium haberet cum matre domnæ Villæ hujus
beati viri genitricis, inter cætera ait : « O generosa parens, gaude & lætare, D
» quia ex te prodiet mater, quæ pariturae est magni meriti filium, qui om-
» nibus nostræ affinitatis hominibus præeminebit, & ante Deum & homines
» magnus vocabitur & erit ». Huic præsagio testimonium perhibuit & quæ-
dam bonæ voluntatis paupercula, quæ jam gravidam matrem beati viri con-
veniens, verbis sic solatur amicis : « Gaude, Domina, inquiens, quæ in
» utero gestas filium, qui apud Deum præcipuum obtinebit locum, & suorum
» erit gloria parentum » . . .

Libet nunc paullo altiùs ad locum unde ortus est redire, & nomina Regum
vel Principum, quorum temporibus floruit, ponere ; ut & Chronicæ scien-
tiam posteris relinquamus, & ad laudem beati viri, ex quanta genealogia
prodierit, & ex quali ambitione sæculi ad voluntariam paupertatem con-
versus fuerit, clariùs enucleare satagamus. Pruvinum castrum in diœcesi E
Senonensi situm, & populosa satis frequentia refertum, sub ditione olim
fuit potentis & famosi Odonis Comitis Campaniæ (*c*) & patris Theobaldi,
sibi in comitatu successoris, qui linea natalium hujus sancti Theobaldi viri
erant propinqui . . . Viguit autem temporibus Henrici Augusti, & ejus æqui-
voci Henrici Regis Francorum, & filii ejus Philippi, &c.

(*a*) Adnotat Mabillonius in tribus Codicibus Mss. haberi : *Comitatu Tricassino*. Utrumque verum est. Comites Trecenses, qui postea Campaniæ dicti sunt, sub sua ditione Pruvinum Senonensis diœcesis opidum habebant.

(*b*) Thebaldus Viennensis Episcopus inter Sanctos memoratur apud Ferrarium in Catalogo generali Sanctorum diebus 1 & 3 Julii. Hic videtur fuisse Odonis Comitis Campaniæ, Majoris-Monasterii apud Turones reparatoris, & Bertæ ejus uxoris filius, qui sub sæculi decimi finem floruerunt. *Mabillonius.*

(*c*) Cognomento *Campani*, Odonis cujus in præcedenti nota meminimus, filii : qui prope Barrum occisus, in Majori-Monasterio sepultus est anno 1037. *Vide Chronicon Virdunense pag.* 143.

A



EX MIRACULIS S. AGILI * ABBATIS RESBACENSIS SCRIPTIS AB AUCTORIBUS CONTEMPORANEIS.

* S. Ailè

Sæc. II Benedict. pag. 329 (a).

Lib. 1. Num. 14.

MORTALITAS erat hominum magna in pago Milidunensi * & in pago Pruvinensi * vehementer imminens, nullo medicamine convalente. Nam in costis hominum ipsa lues subitò obstinatissima sentiebatur, & in crastino, qui patiebatur, moriebatur... Ad hunc locum (Resbac.) confugiunt... Quicumque veniens, cum devotione oravit, patriam incolumis permanens remeavit... Non multò pòst etiam B. Agili suffragio pestis extinguitur commotio... Ipsa quidem clades per plurima loca sæviit fermè à Pascha usque ad festivitatem S. Johannis Baptistæ, &c.

* *Melun* * *Provins* — B — Circa an. 1060.

Num. 17. Illud etiam referre honorificum est de Balduino (*b*) Flandrensi Comite, qui cùm militari usu Philippo Regi Francorum, utpote Palatinus Comes, deserviret, ad retundendam superbiam quorumdam, qui in partibus Galliæ & Burgundiæ præfato Regi repugnare cupientes, adversus eum servili ferocitate rebellare contendebant. Ad quorum convincendam rebellionem prædictus Comes accitus, cum apparatu Flandrensis militiæ optima terræ peragrat opida, villasque depopulat, atque truci facie dum lustrat pervia C quæque, concives patres ceu raptat ovilia prædæ. Hic itaque cuncta circuiendo pessumdans, causâ prædandi Resbacum villam devenit: sed divina potentia ferocitatem illius arcens, propriâ virtute in tali negotio obstaculo sibi voluit adesse. Nam prædictam villam ingressus, dum subtractis rebus, subtractis & habitatoribus, inhabitabilem reperit, castra metari exercitum quiescendi gratiâ præcepit. Ipse autem cùm sub obtentu expetendæ orationis Monasterium adiret, conspicit eminùs avem, quæ vulgo Pavo dicitur, super tegulas Monasterii residere, ad cujus peremptionem sibi arcum & sagittam protinùs jubet parari. Quod cùm factum fuisset, præfato Comite in Pavonis necem arcu sagittam jaciente, illa quidem flamine venti retorta in aliam partem dirigitur; avis autem immobilis permanens nullo terrore concutitur. Comes verò subitaneo morbo perculsus protinùs humi prosternitur, oreque D sanguineas spumas emittens, quòd divina virtus in se pro Pavone vindicet, cunctis ostentui habetur. Eo tamen postmodùm, dùm B. Agili meritum invocat, meliùs habente, funem propriis manibus in collo circumdans, humilis & dejectus progreditur ad altare, profitetur coram Deo & Sanctis ejus graviter se peccasse, de cetero spondet se terram S. Petri ab adversariorum impetu illæsam inviolatamque strenuè custodire; insuper & patenam auream, decemque cafeos, decemque vaccas pro sui facinoris offert abolitione: sicque per virtutem B. Agili plebs Resbacensium defensari meruit ab hostili penitùs incursione...

Circa an. 1066.

Num. 19. Adela (*c*) Blesensis Comitissa, mater Comitis Theotbaudi, vehementi febrium urebatur ardore. Ad cujus curationem velut tantæ feminæ congruebat, conveniunt medici circumjacentium Provinciarum Galliæ & Normanniæ, necnon etiam regionis transmarinæ. Sed cùm nullâ eorum arte curari

E — Adela Comitissa Blesensis à febre sanatur.

(*a*) Descripsit Mabillon. hæc miracula ex Mss. Codicib. Monast. Resbac. * & Uticensis. Liber I, (cujus Pars Tom. nostri X pag. 364 reperitur) quæ sæculo XI facta sunt complectitur. S. Agilus Abbas à Dagoberto institutus est in Synodo Clippiacensi *, quæ anno DCXXXVI habita est *Mabillon.* Situm est Monast. Resbac. in saltu Brigensi, *la Brie.*

(*b*) Is cognomento Pius, seu Insulanus tutor ac moderator Philippi I Regis necdum adulti ab Henrico Rege designatus fuerat. Rex ipse Balduinum dixit *suæ procuratorem pueritiæ*, apud Mabill. Annal. Benedict. Lib. 64, pag. 132. Suo tutoris munere rectè perfunctus, sub finem anni 1067 decessit Kalendis Decembris, Insulis in templo S. Petri ab se condito sepultus. *Mabill.* Factum illud inter annos 1060, quo mortuus est Henricus, & 1067, quo Balduinus ipse interiit, reponendum.

(*c*) Adela seu Adelaidis aut Adeleidis Comitissa Blesensis, Trecensis, Carnutensis, Meldensis, necnon Palatii, Guillelmi Conquestoris filia, & Stephani Blesensis uxor, mater verò Theobaldi IV cognomento Magni. Sanitatem Adelæ B. Agili meritis concessam, ad annum 1095 refert Mabillon. Annal. Bened. Lib. LXIX, pag. 349.

* *Rébais & S. Evroul*

* *Clichy*

potuisset, jamque præ nimia incommoditate mortem sibi comminante desperaret de sua salute, asportari se fecit in oratorium Resbaci : ubi dum sub capsa B. Agili duabus noctibus patrocinium ejus præstolando, absque ullius cibi vel potûs perceptione pernoctat, occurrente sibi virtute divina, ardoris sui sensit inesse refrigeria : & quæ priùs obtinere non potuit per multorum medicamenta, per B. Agilum postmodùm est celeriter consecuta. Obtulit autem super altare in honorem sui Creatoris pallium condigni pretii, quod huc usque manet in eodem Monasterio, & apponitur præcipuis quibusque festis retro lignum dominicæ Crucis. A

EX LIBRO II. MIRACULORUM (*a*) S. ADALHARDI B

ABB. CORBEIENSIS, AUCTORE ANONYMO SÆCULI XII.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Part. I Sæc. IV, pag. 366.

An. 1031. HENRICUS igitur Rex Francorum, qui patri suo Rotberto successerat in regnum, sororem nomine Adelam habuit, quam Flandrensium Marchioni, Balduino scilicet seniori (*b*), nuptiali copula conjunxit, & ei Corbeïam (*c*), quæ regno suo adjacebat, pro dotali munere cum aliis pluribus concessit. Pro hac autem conjunctione Rex & Comes fœdus inter se inierunt, & magna inter eos viguit amicitia, quoad vixerunt. Sed quia, sicut à quodam Philosopho dicitur, amicitia sæpè exheredatur; postquam C uterque, Rex scilicet & Comes, mortali concessit naturæ, inter filios eorum, Philippum scilicet Regem, & Rotbertum (*d*) Comitem fœdus ruptum est amicitiæ. Philippus autem Rex reputans sibi detrimento esse, quòd regnum suum quasi diminutum esset privatione Corbeïæ, quam pater ejus, sicut suprà diximus, in matrimonio dederat sorori suæ; ipsam Corbeïam cum
Circa an. 1074. regali pompa intravit, & sibi sicut Regi fidelem securitatem opidanos jurare coëgit.

Quod postquam Comiti Rotberto compertum fuit, injuriam sibi factam molestè tulit, quam quia, sicut ira exigebat, in Regem vindicare non potuit, in Corbeïensem Ecclesiam, non tale quid meritam, retorsit. Nam ejus villas & prædia per terram suam latè diffusa statim invasit, & Fratribus inibi Christo militantibus, quæ vestimentorum eorum usibus deputata D erant, denegavit. Unde Fulco (*e*) Abbas, qui tunc temporis Ecclesiæ Corbeïensi præerat, & Fratres non modicè turbati, querimoniam lacrymabilem coram Regis præsentiâ fuderunt, & super hoc ejus consilium & auxilium imploraverunt. Sed cùm aut impossibilitate aut incuriâ Regis nulla eis fieret recuperatio perditorum, magnumque damnum perpessi fuissent, suis carendo redditibus ferè per biennium; quid facto opus esset cogitantes, super his animo fluctuare cœperunt. Tandem in Domino tamquam in portu jactantes cogitatum suum, anchoram suæ salutis in ipso fixerunt. Nam fuit eorum commune consilium ad divinum confugere auxilium, sanctumque Comiti præsentare Adalardum, ut Comes ejus præsentiâ flexus, ei & sancto Petro suum restitueret allodium.

(*a*) Miraculorum S. Adalhardi Lib. II Autorem habet Anonymum Corbeiens. Monach. qui testatur se breviter annotare virtutes quas suis temporibus operatus est Adalardus, quasve relatione didicit fidelium virorum qui viderunt & præsentes interfuerunt. Quorum relationi plena fides est exhibenda; quippè quos commendat sanctitas morum & ætatis reverentia.

(*b*) Balduinus Insulanus dictus, ejus nominis V. Adela, vel Athala, ejus uxor, Roberti Regis Francorum & Constantiæ Reginæ filia, Messinense nobilium virginum Benedictinarum Monasterium condidit prope Ipras, ab Alexandro II velum suscepit, ac tandem in dicto Parthenone piè obiit anno 1079. *Mabill.*

(*c*) In Lib. I Miraculorum ejusdem Sancti ab Abbate S. Gerardo scripto : [Corbeiæ] *situs est salubris & valdè decens, totius utilitatis amœnitate florens. Ex uno latere Somma fluvius præterfluit, ex altero concurrens Corbeia fluviolus vocabulum loco tribuit : sed ilicò cadens in Sommam, ubi dat, ibi perdit.*

(*d*) Robertus, Friso vulgò dictus, qui, pulsis Richilde Balduini Comitis relictâ ac ipsius filiis, Comitatum Flandriæ occupavit.

(*e*) Richardo successit an. 1048. Anno sequenti Concilio Remensi sub Leone IX interfuit. Eum multi ad an. 1097 pervenisse putarunt. At Ewrardus ejus successor Concilio Compendiensi interfuit anno 1085. *Mabill.*

A

EX VITA * S. LIETBERTI (*a*) EPISC. CAMERACENSIS, * Obiit an. 1076.

AUCTORE RADULPHO COÆVO, S. SEPULCHRI MONACHO.

Apud Acherium Tom. IX Spicilegii, pag. 693.

REGNUM Francorum Rex regebat (*b*) Henricus, vir armis ſtrenuus, Cap. 19.
& regno quod tenebat dignus: qui juvenili florens ætate, nullius ad-
huc copulæ ſubierat (*c*) connubium; ſed Ruſciorum gentis Regis filiam (*d*)
Francorum nobilitas ei parabat. Audiens Cameracenſis Epiſcopi * conſe- * Lietberti
crationem futuram, quoniam videre virum diu præoptaverat, interfuit,
B acturus quoque ſui negotii cauſam: petiit, ut ſponſa, quæ ſibi parabatur, in An. 1051.
eodem conventu benediceretur, regalique conſecratione pariter inſignire-
tur. Huic regiæ conſecrationi Dominus noſter Lietbertus Cameracenſis Epiſ-
copus interfuit & præfuit.

In regnis Lotharienſium, necnon Francorum, ſimultationibus exortis quam- Cap. 42.
pluribus Imperator Henricus & Rex Francorum Evoſii (*e*) ad colloquium,
ut eas ſedarent, convenerunt: ſed imperfectâ pace diſceſſerunt. Nec multò An. 1056.
pòſt Imperator Henricus *, præſente Papa Victore (*f*), qui pro cauſis Pa- * III
patûs per Romanos malè tractatus, apud ipſum conqueſturus venerat, diem
clauſit extremum. Poſt ejus mortem, cum filio ejus *Henrico* * & Regina (*g*), * IV
domno Papa arbitro, ſed & judicibus Epiſcopis & principibus Regni, pro
ſimultatibus quas contra patrem habuerat *, reconciliati ſunt uterque Co- * Leg. habuerant
C mes *Balduinus* *, pater ſcilicet & filius. Cui placito interfuit Domnus Pon- * V & VI
tifex *Lietbertus*, . . qui familiariter ipſum Comitem ab exordio ſui Ponti-
ficatûs dilexerat.

Remis Philippus Henrici Regis Francorum filius, præſente patre, con- Cap. 51.
ſilio Principum regni fuerat in Regem benedicendus (*h*). Hanc benedic- An. 1059.
tionem jure ſuo Gervaſius Archiepiſcopus Remenſis XLIII (*i*) procu-
rabat, vir omni bonitate conſpicuus. Hic ut ſui officii celebriùs commen-
daretur auctoritas, tam regalibus quàm ſuis quoque nuntiis Domnum Pon-
tificem ſtuduit invitare: qui licèt aliàs maximis cauſis occupatus teneretur,
& maximè pro guerrarum tumultibus quas prævidebat inſurgere; libenti
tamen animo ſatis ſeſe petentibus exhibuit ipſo die Pentecoſtes XXIII Maii
MLIX, regiæque benedictioni, ſicut decebat, interfuit.

D Ea tempeſtate audiens Robertus mortem fratris ſui Balduini Comitis, Cap. 58.

(*a*) S. Lietbertus Brabantinus, nepos (al. propinquus) S. Gerardi (I) Cameracenſis Epiſcopi, factus eſt Epiſcopus Camer. anno 1049 ut conſtat ex Charta S. Petri Haſnonienſis, & ex Comitiis regni Corbeiæ celebratis an. 1065, epiſcopante Lietberto Cameracenſi an. XVII. Attamen tardiùs ordinatus eſt; nam ex ejus vita habemus hujus Epiſcopi conſecrationem Remis eſſe factam in eodem Conventu in quo celebratæ ſunt nuptiæ Henrici Francorum Regis cum Annâ. Nuptias illas quidam an. 1044 aſſerunt celebratas: at Mabillonius anno tantùm 1051 factas contendit, quem ſecuti ſunt Autores Gall. Chriſt. nov. Tom. III, pag. 23. Certum eſt matrimonium iſtud, poſt an. 1049 fuiſſe celebratum. Chron. Andegavenſe refert illud ad an. 1051. *Vid. ſup. pag.* 29 D. n. *b*.

(*b*) Henricus I, Remis 14 Maii an. 1027, vivente patre Roberto coronatus, an. 1031 cœpit regnare.

(*c*) Minùs accuratè hæc narrantur: Henricus enim uxorem primam duxerat Mathildem Conradi Salici Imperatoris filiam; dici pariter nequit *juvenili florens ætate*.

(*d*) Poſt mortem prioris uxoris Henricus Rex Francorum, Walterium Meldenſem Epiſcopum, & Waſcelinum de Chalinaco direxit ad Geriſclum (*al.* Jeroſlaum) Ruſciæ Regem, ut filiam ejus Annam ſibi nuptum daret; quod ille gratanter accepit, eamque cum multis donis in Franciam miſit, ut ex Clario Monacho diſcimus. In veteri Codice, quem Remenſi Eccleſiæ Odalricus præpoſitus dedit, Henricus Rex Francorum *in Raſbatiam* miſiſſe dicitur Catalaunenſem Epiſcopum Rotgerum II, ut filiam Regis illius terræ, *Annam* nomine, ſibi uxorem peteret. Hæc omnia tribuit anno 1051. Addit ex hoc conjugio natum eſſe anno ſequenti Philippum, ejus nominis I, qui patri ſucceſſit, & poſt eum Rotbertum & Hugonem. Anna Regina apud Silvanectum Eccleſiam S. Vincentii, quæ Regularium Canonicorum eſt, conſtruxiſſe traditur. *Mabill. Annal. Bened. Lib. LX anno* 1051, *pag.* 528. Recentior, Henrici uxorem II, *Agnetem* vocat: at quo fundamento ignoramus.

(*e*) Evoſium, ſive Epoiſſus, vulgò *Ivoy*, in finibus Trevirorum, ſuper Carum fluvium, *le Chier*. De hoc colloquio agitur ſuprà pag. 61. D. n. *a*.

(*f*) Victor II dictus anteà Gebehardus, S. Leoni IX ſucceſſit an. 1055. Obiit an. 1057.

(*g*) Agnes erat, mater & tutrix Henrici IV. vix adhuc ſeptennis.

(*h*) Benedictionis hujuſce, ſive Coronationis Philippi I. vide monumenta *ſuprà pag.* 32 & 33.

(*i*) Autores Gal. Chriſt. nov. Tom. IX, pag. 69. Gervaſio numerum XLIV aſſignant, adduntque Epiſcopum hunc occaſione Coronationis Philippi, vindicaſſe ſibi totius Galliæ Primatum, poteſtatem conſecrandi Reges Francorum, & ſummum Cancellariatum quem anteceſſores ſui obtinuerant.

An. 1070. qui apud Hasnonium Ecclesiam *reexstruxit* (*a*), factione majoris Flandrensium partis super Arnulphum Comitem & matrem ejus Flandrias irrupit: ad cujus violentiam refragandam prædicta Richeldis Comitissa cum filio Arnulpho, cum quo, sicut dictum est, Domnum nostrum Lietbertum de captione (*b*) Hugonis extraxerat, Regem Franciæ Philippum evocavit *, ejusque auxilio apud Castellum bellare paravit: sed Flandrensibus, quorum dolo Robertus ille Flandrias intraverat, dolosè pugnantibus, & terga vertentibus, ipse puer *Arnulphus* occiditur. Quo mortuo fugatâque matre, totus Marchionatus cessit Roberto. A

* *Al.* advocavit

An. 1072.

(*a*) Sic corrigit Henschenius ex Ms. Malè apud Acherium, *destruxit*. Hoc anno (1070) Balduinus Montensis, Flandriæ Comes è vivis excessit, vir pacis & recti ordinis amans, ac longiori vitâ dignus. Jacet in Basilica Hasnoniensis Monasterii ab ipso instaurata, & à Lietberto Cameracensi, Ratbodo Noviomensi, & Rainerio Aurelianensi Episcopis consecrata: ubi Monachos loco Sæcularium Canonicorum restituerat. Duos ex Richilde (filiâ Rainerii VI Comiti Hanroniæ) filios reliquit, Arnulfum natu majorem, cui Flandriam; & Balduinum, cui Hannoniam testamento assignavit, Arnulfi tutelâ Rotberto Frisio commissâ. Quæ res funesti belli seminarium fuit inter ipsum & Richildem Arnulfi matrem, quæ hanc ei tutelam denegavit in magnam sui & filii Arnulfi perniciem, cui Rotbertus Flandriæ Comitatum vi abstulit. *Mabill. Annal. Bened. Lib. LXIII*, *pag.* 28.

(*b*) Hugo Castellanus Camerac. S. Antistitem apud Buricellum villam, in lecto jacentem ceperat, atque ad Municipium suum asportaverat. [Osiacum (Oisi) ad caput Sabis flum. positum]. Quo audito *Arnulfus* Comes Flandrens. & mater ejus *Richeldis*, sumptis militibus suis, continuò ambo ad Osiacum venerunt. Episcopum repertum reduxerunt Cameracum. His perfectis, Flandrensium Comes cum matre suâ lætus in Patriam suam rediit. Episcopus verò totis animi viribus Hugonem insequutus, non contraxit manum, quoadusque destructo Osiaco municipio, procul eum pelleret à Cameracensibus finibus. *Ex ead. vita Cap. LV & LVI.* B

C

Circa an. 1070.

EX HIST. TRANSLAT. RELIQ. S. MAMANTIS *

* *Mammes*

Vel Mammetis Martyris ab Anonymo (*a*) quodam Sacerdote Lingonensi.

Apud Bolland. 17 Augusti, pag. 42. cap. 2 & Chesnium Tom. IV, pag. 163.

Rainaldus Ep. Lingon. in custodia detentus à Philippo Rege.

PROCEDENTE tempore assumptus est ad regimen urbis Lingonicæ Reinaldus (*b*) Episcopus piæ recordationis, qui decimus sedit ante venerabilem Guillelmum, qui nunc est Electus noster. Vir ille spectabilis quidem genere fuit, sed nobilitatem generis honestas morum & multiplex litterarum scientia illustrabat. Non solùm enim liberalibus studiis eruditus fuit, sed utriusque Testamenti paginis sufficienter instructus. Ipsa enim ejus opera testimonium perhibent veritati. Nam cùm ipse teneret Comitatum Tornodorensem (*c*), & Comitatum Barri (*d*) super Sequanam, pro suis nepotibus qui adhuc erant parvuli, propter quasdam (*e*) discordias, sicut dicitur, D

(*a*) Anonymum hunc, sive Canonicum Lingoniensem, ut placet Surio; sive Sacerdotem ejusdem diœcesis, de Reliquiis S. Mamantis vel Mammetis in Galliam ad Lingonenses translatis, anno circiter Christi 1214 scripsisse probari potest ex cap. 2 Histor. Translat. cujus Fragmentum hìc adducimus. Hæc sunt: R*einaldus Episcopus . . . qui decimus sedit ante venerab. Guillelmum*, QUI NUNC EST ELECTUS.

(*b*) Rainaldus, seu Rainardus, cognomento Hugo, ex antiquâ clarissimâque Comitum Barrosequanensium familia ortus, *vir nobilis & urbanæ eloquentiæ, ratione composita attentos auditores sibi reddens & benivolos, apprimè Rhetoricis imbutus studiis, clarus ingenio, sermone facundus, non Latinarum modò, sed & Græcarum litterarum minimè rudis, scientia præditus, affabilis alloquio, & prudens consilio, satis clarè & gloriosè Lingonensem rexit Ecclesiam.* Ita Virdunense & Besuense Chronica, necnon hujusce ætatis Lingonense. Quod autem ad Besuense Chron. attinet, *vide pag.* 204 *hujus Tomi, & Hugon. Flavin. apud Lab. Bibl. Mss. Tom. I, pag.* 200. Rexit Ecclesiam Lingonensem, post Harduinum, ab anno 1065 ad annum 1085.

(*c*) Tornodorum, *Tonnerre*, opidum in Campaniæ provincia, ad Hermontionem fluvium, & in Senonensi tractu, in ipso Burgundiæ limite; estque Comitatûs titulo insignis, in diœcesi Lingonensi.

(*d*) Barrum ad Sequanam, *Bar-sur-Seine*, in Lingonibus non ignobile opidum ita cognominatum, ut distinguatur à Barro super Albam (*Bar-sur-Aube*) & à Barro Ducis (*Bar-le-Duc*).

(*e*) Qua causâ quove tempore carceri traditus fuerit Rainaldus, nobis incompertum manet: ad venationes quas à Clericis Lingonensibus se suosque passos fuisse querebantur Monachi Pultarienses, *de Poutieres*, apud Humbertum Archiep. Lugdun. forsan referendum. Res sic se habet: Horum immunitatem infringere molitus Rainaldus Episc. dum illos repugnantes experitur, adjunctis sibi Barrosequanensium & Tornodorensium copiis, quorum Comitatus pro nepotibus suis nondum adultis administrabat, Monasterii fores occlusas effringit, obvios quosque cædit, ac demum Monasterium ipsum atque opidum incendit. Id factum Pontificatu Alexandri II qui Ecclesiasticis censuris terret præsulem,

A Rex Francorum, (nempe Philippus I) qui tunc erat, ipſum tenuit in Noviomenſi * civitate, in turre juxta portam: ubi non fractus adverſitate, ſed gaudens, quia intelligebat quòd *filium quem diligit flagellat Deus*, fecit Hymnum (*a*), & modulatis vocibus cantavit cùm pueris in Ramis Palmarum, ſcilicet *Gloria, laus.* **Noyon*

ni damna quamprimùm reſarciat. Pœnitenti compaſſus, facinoris veniam & anathematis relaxationem concedit ſummus Pontifex. Quod evenit ante an. 1073.

(*a*) Fabuloſum quidem, ſicut quod narratur de Theodulpho Aurelianenſi Epiſcopo, hujus Cantilenæ vero Auctore. *Vide Tom. VI, pàg.* 232, *Not. d.*

EX MIRACULIS S. BENEDICTI ABBATIS,

B

A Rodulfo Tortario Floriacenſi Monacho deſcriptis ſub finem ſæculi XI.

Apud Mabill. Sæc. IV. Bened. Part. II, pag. 390.

REGE Francorum Henrico feliciter ſceptra tenente, ejuſque (*a*) germano * Ducatum Burgundiæ utcumque adminiſtrante, frater ipſorum Odo (*b*) privatus degebat, nullius dignitatis faſtigio ſublimatus. Qui quoniam non habebat propria, inhiabat ſubripere aliena, rapinis & deprædationibus operam impendens. Unde factum eſt die quadam, ut valida manu militum collecta Soliacenſium (*c*) * ſibique contiguorum agros deprædatum iret. Inde revertens onuſtus ſpoliis & prædâ, contigit ut etiam quorum- *Cap. 1.* **Roberto* Odo, filius Roberti Regis, res S. Benedicti deprædat. **Sulli*

C dam pauperum Patris Benedicti res cepiſſet. Divertens verò in quoddam rus ejuſdem Patris, Germiniacus * vocabulo; manſionem violentam ibidem accepit, contradicentibus ſibi ejuſdem ruris officialibus, & referentibus quàm ſeverè ulciſceretur Omnipotens violatores illius loci, meritis Patris Benedicti. Qui floccipendens eorum dicta, præcepit circa Eccleſiam in honore Salvatoris mundi ibidem dicatam rapinas includi pauperum. Siquidem habebat eadem Eccleſia cœmeterium, valli munimine circumdatum. Porrò famuli jam dicti Patris ab eo ſibi ſubrepta repetentibus, animo obſirmatus nihil reddere voluit penitùs; inſuper comminatus eſt, eos verberibus ut tacerent afficiendos: erat enim nimiæ ferocitatis & extollentiæ. Igitur præparari amplum ſibi ſuiſque de rebus pauperum jubet convivium. Cúmque deeſſet cera unde deberent fieri luminaria, epulaturis neceſſaria; inter- **Germigni*

D rogat, utrùm in Eccleſia illa candelæ haberentur. Cui cùm reſponſum eſſet, nihil ceræ illic haberi, præter Paſchalem cereum, in honorem videlicet Dominicæ Reſurrectionis à Parrochialibus ſolemni oblatum more, jubet eum properè afferri, & exindè candelas copioſè ſuppeditari, non veritus injuriam Salvatoris, cui ſanctificata erant cereus & Eccleſia. Proinde vino diverſiſque ciborum ferculis cum ſuis accuratè refertus, ſanus & incolumis, poſt moroſè protractas in vanum ſermonum vigilias, dormitum vadit: & dum levi ſopore quieſcens, aliquas noctis pertranſiſſet horas, ſubitâ incommoditatis anguſtiâ perturbatus, inclamat ſuos. Quibus circumſiſtentibus, indicat ſe mortifera invalitudine detineri. Itaque per reliquum ejus noctis, eadem ingraveſcente moleſtia, in eo loco manſit. Facto autem manè, recognoſcens manifeſtè Patris Benedicti res, neminem quamvis generoſo con-

E cretum ſanguine, impunè temerare poſſe; quo valuit modo equum aſcendens receſſit, & eodem invaleſcente morbo, diem ultimum clauſit.

Abbas Hugo (*d*) juveniles adhuc agens annos, dum magnificus vellet haberi, multa juveniliter geſſit: & quoniam ex præclara Francorum lampade originem trahebat, degenerem ſe autumabat, ni ea gereret quorum *V.* De Hugone Abbate Floriaci.

(*a*) Robertus, frater natu minor Henrici Regis, obtinuit ducatum Burgundiæ circa an. 1031. Is fuit, cujus poſteri longo tempore eum Ducatum habuerunt. Exſtat iſte Robertus, caput primæ ſtirpis Ducum Burgundiæ.

(*b*) Perplures Chronographi aſſerunt hunc *Odonem nimis ſtultum fuiſſe.*

(*c*) Solliacum, ſeu Sulliacum, vulgò *Sulli*, olim *Seully*, in inferiori agro Aurelianenſi ad Ligerim oppidum cum titulo Ducatûs.

(*d*) Hugo electus eſt Abbas in locum Rainerii VII Idus Decembris defuncti an. 1060, ut habet *Mabil. Annal. Tom. IV, Lib. 61, n. 84, pag. 611.* Floriacenſe Monaſterium rexit Hugo uſque ad an. 1070 vel circiter.

multimoda opinio aures vulgi perculleret. Unde inter cetera suis præce- A
pit clientibus, ut in suprà fato agro, Germiniaco scilicet, multum earum
avium agmen, quæ pavones nominantur, sibi aggregarent, &c.

VI. Advocatus malus punitur.

In territorio Portiano est quidam ager Arvini-curtis vocabulo, ab hoc
monasticæ religionis institutore, per longa tempora possessus, cujus agri
Advocatus dicebatur Adelardus. Hic cùm tutari & defendere sibi credita de-
buisset, magis ipse pessumdare & deterere institit, quàm ab aliorum violentiâ
eripere. . . . Denique cuidam mulierculæ aliquid abstulerat, quæ currens ad
Ecclesiam, sublatisque quibus operiebatur lineis, altare diutissimè flagris (a) ceci-
dit, increpans quasi præsentem Patrem Benedictum his verbis: Benedicte vetu-
stissime piger, letargice, quid agis? ut quid dormitas? quid tuos tantis sub-
jacere servos improperiis sinis? . . . Nec diu remoratus Dominus . . . retri-
buit impio juxta suam impietatem. Namque una dierum audiens suos ad B
locum, ubi erat, properare hostes, equum ascendens . . . à quibus (hosti-
bus) fugatus . . . ferrum ejus hastæ [quam gestabat] versus suum incautiùs
reduxit guttur, . . . dum rivum [qui Minio vocatur] transire gestit, lan-
ceam in suum guttur demersit: moxque exanimis effectus, &c. . . .

XI. Servorum antiquorum conditio.

Memoratus Abbas Hugo quendam virum de familia Patris Benedicti, no-
mine Letardum, Tescelino concesserat Petverensi *, ut tam ipse, quàm
ab eo progeniti, perpetuò ipsi famularentur obsequio servili: qui factus do-
minus illius, obtinuit eum non paucis diebus. Interpellatus autem idem
vir nobilis post longum tempus à quodam suorum militum Ingranno nomi-
ne, ut supradictum servum ei jure beneficii donaret, annuit. Ingrannus quo-
que obiens, filio suo Isembardo ipsum possidendum reliquit. Genuit autem
præfatus Letardus filium, nomine Rotbertum: quem Isembardus, ut puta C
proprium vernaculum, in sua aluit & educavit domo. Rotbertus verò factus
grandiusculus, à suis comperiens genitoribus, se de familia Patris exortum
Benedicti; sed ab Abbate supradicto ut vile distractum mancipium, indoluit,
nec diutiùs dolorem sui animi occulere valuit. Facta igitur fuga, ab Isem-
bardi præsentia se subtraxit. Quem longum latere non valens, ab eodem
domum reductus, pœnas luit quas solet fugitivus. Insuper sacramento ab eo
est astrictus, ne servitutis jugum de reliquo ferre detrectaret. Qui quoniam
adolescentiæ tempora necdum excesserat, ad præsens siluit: donec ætate
procedente vires colligeret, quibus suo injusto domino resistere valeret.
Postquam ergo genas illius flos vestierat juventutis, elapsis adolescentiæ
lustris, Abbatem expetiit Guillelmum, qui tunc temporis præerat Floria-
censibus: apud quem angorem sui cordis cum anxiis deponens suspiriis, D
conqueritur de injustitia sibi suisque inlata. Guillelmus itaque cùm esset vir
strenuus, & suam rempublicam semper augmentare toto anhelaret desiderio,
respondit se illius ærumnarum misereri velle, justasque querelas ipsius viris
prudentibus palàm facere, & si quo pacto valeret, præsidium illi sese fore.

Contentio de servo

Comperto igitur Isembardus, Rotbertum, quem suum opinabatur servum
esse perpetuum, ad priorum dominorum confugisse asylum, mandat Abbati
nominato, ut sibi proprium restituat mancipium, alioquin, deinceps se ejus
futurum inimicum. Qui missis ad eum qui sua referrent verba, mandavit,
eum quidem, quem injustè repetebat, vernaculum Patris Benedicti fore,
se verò inlicitè diutiùs ipsum possedisse. Quapropter si de cetero illum ha-
bere vellet servum, in jus venire esse necesse. Quibus Isembardus auditis,
apud se deliberans, quoniam Abbati injustè resistere nec fas nec posse ha-
bebat, determinatum mandavit diem, in quo hæc controversia inter eos fi- E
niretur. Die autem statuto, plurimis nobilium & sagacium viris ab alterutra
parte aggregatis, diù multumque sermone altercatum est; sed minimè ipsa

Duello finita.

calumnia eodem die finem accepit. Tandem verò multis priùs exactis con-
venticulis, adjudicatum est idem negotium monomachiâ (b) terminari de-
bere. Dato igitur die singularem ineundi pugnam, in condictum conveniunt

* *Piviers* al. *Petiviers*

(a) Hæccine est religio? sic ferebant illa tempora, quibus temporibus si quid à quavis Ecclesia raptum fuisset, altaria nudabant, induebant ciliciis, flagellabant, aliaque id genus patrabant: quod postea in morem transiit, sicubi interdictum Ecclesiasticum indicebatur. Quem morem Gregorius Papa X sustulit. *Mabil.*

(b) Vigebat adhuc sæculo XI duellum in caussis Monachorum, ut patet tum ex hoc loco, tum ex aliis pluribus. Quædam exempla profert Andreas Chesnius in notis ad Bibliothecam Cluniacensem; quædam item Acherius noster in notis ad Guibertum. Memorabile est hanc in rem Diploma Ludovici VI Francorum Regis, Theobaldo Abbati Fossatensi concessum anno MCXVIII, ut servi ejus Monasterii *adversùs om-*

A locum, videlicet qui repetebatur, & Airicus quidam nomine, quem Isembardus suo obtulerat loco, fortis robore, miles officio. Erat autem idem statura procerus, Rotbertus verò pusillus. Qui quamvis secum confligentis corpulentiam metueret, habebat tamen, uti postea retulit, fiduciam in Patre Benedicto suo jure domino, & sibi infesto viro hunc inculcabat sermonem: *Non ego tecum decerto, sed dominus meus, cujus me servum profiteor, Benedictus.* Ergo qui illum impetebat Airicus, ut moris est, primos ictus intorsit in eum; quos ille gratiâ Dei protectus constanter sustinens, permansit inlæsus: & alternum verber suo hosti tentans incutere, virtute Patris, cujus nomen retinebat mente, manum ipsius ductante, buculam (*a*) clypei, quo suus tegebatur adversarius, fortiter perculit: quæ claviculis, quibus affixa tenebatur, avulsis, longiùs resilivit, moxque manus adversarii nuda apparuit.
B Quippe foramen in clypeo fuerat, quod bucula protegebat, deintùs semipedali affixa ligno, quo manu retento, gravem ille Rotberti adversarius faciliùs verteret clypeum. Rotbertus cernens manum secum dimicantis nudam, ictu repetito toto conamine eam percussit. At ille doloris impatiens clypeum remisit: & quoniam manu debilitata, quâ tegumen regebat, qua arte se tegeret non habebat, assiduo Rotberti verbere fatigatus, victum se proclamat. Dehinc exarmatus à victore, cum Isembardo, pro quo ignominiosum certamen inierat, confusus rediit ad propria. De reliquo, haud dubius Patrem Benedictum nequaquam suis defore in adversis rebus. Hæc victoria facta est Floriacensibus non modica exsultatio, hostibus verò maxima confusio. Porrò demonstravit Pater sanctus in hoc facto neminem, suos posse aliquo pacto distrahere vernaculos. Videant sibi, qui famulos,
C census, prædia, sanctis locis attributa ob laudes omnipotenti Domino persolvendas, nefariè distribuunt laicis, seu cujuscumque generis personis...

Duelli ritus.

XV. Prædo excommunicatus excommunicatione spretâ malè perit.

Albericus unus ex Primoribus castri Castellionis (*b*), quod est situm super Lupam fluviolum, vesaniæ stimulis agitatus, creberrimis deprædationibus prædia sæpiùs dicendi Patris devastabat, maximè illa quæ curti Matriniacensi (*c*) adjacent. Qua de re, mandaverunt sibi tam Abbas Rainerius, quàm Fratres sub eo degentes, ut commissa corrigeret, & de cetero adversùs Patrem Benedictum talia committere caveret. Qui pro nihilo ducens mandata, pessimis adjecit pejora. Dolentes verò Fratres Patrem sæpiùs nominandum contemptui haberi, & famulos suos extenuari; inito consilio concorditer prædonem illum cum sibi in hoc scelere participantibus anathematis mucrone, ni cessaret, & neglecta emendaret, mulctarunt. Idem autem
D in malis perseverans, eorum excommunicationem quasi aliquod frivolum despexit: induratus animo, neglecta neglexit emendare, & à sua perversitate noluit cessare. Proinde Omnipotens, qui clamores humilium nequaquam spernit, & qui gemitus viduarum & pupillorum ex alto prospicit, dignatus est consolari sub hac anxietate servos suos. Contigit enim, ut suprafatus prædo ductaret exercitum Comitis Theobaldi super habitatores castri, quod à secularibus viris turpi censetur vocabulo; à nobis verò, quibus prohibitum est turpiter loqui, Malum talentum vocatur. Qui dum Dux in primo agmine iter faceret, propter curtem jam dictam Matriniacensem, exterriti qui eam inhabitabant, videntes hominem sibi infestum cum tanta affore militum multitudine, exierunt ei obvii cum armis, in locis videlicet oportunis ejusdem vici, ne patentibus sibi aditibus valeret eis aliquid in-
E ferre discriminis. Unde indignatus ille nequam, comminatus est cum multo juramento, perfecto negotio quò tendebat, se omnes eos captos ducturum, insuper & vicum eumdem incensurum. Cui viri illi respondentes, dixerunt: *Te quidem palam est multum posse, & velle nobis nocendi habere. Potens autem est Deus, meritis domini nostri, cujus servi sumus Benedicti, ab interminatis à te potenter liberare nos calamitatibus.* Ille cum voce minaci, equo

nes homines, tam liberos quàm servos, in omnibus negotiis liberam habeant testificandi & bellandi licentiam. Id postea prohibuit Gregorius Papa IX litteris datis ad Abbatem & Monachos Fossatenses. *Mabillonius.* Vide Tom. X, pag. 121, n. *a*.

(*a*) Umbo clypei, ubi manus inferenda, vulgò *Boucle*; unde Gallicum nomen clypei *Bouclier*. *Vide Glossarium Cangii.*

(*b*) Vulgò *Chastillon-sur-Loin*, supra Montem-Argi ad Lupam amnem in Burgundiæ pago Wastinensi, *le Gastinois*.

(*c*) Vulgò *la Cour Marigny*, diœcesis Senonensis sub Decanatu Wastinensi; ad quem etiam pertinet Bordellum, sic dictum secularibus *turpi*

calcaribus concitato, quò tendebat perrexit. Miser, qui cùm Patrem Benedictum debuisset supplici voce, ut ei in auxilium esset in tali discrimine, ne periclitaretur exposcere, contestatus est, servos illius in prædam se minaturum, bona eorum direpturum, & habitacula igni crematurum. Dum ergo pervenisset ad castrum superiùs relatum; adorsus illud cum prima quam regebat cohorte, (reliquus enim exercitus cum Comite longè pòst sequebatur) cœpit sagittis & diversis missilibus eos qui intus erant infestare. Armati verò egressi portas castri ejusdem indigenæ, in eo quod accidit probati sunt strenuè restitisse. Tendens enim quidam adversæ partis arcum, jecit sagittam in Albericum, qui ea ictus super unum suorum genuum, mox de equo cui insidebat ita proclivus corruens, ut galea telluri illideretur, expiravit. Et quas incassum adversùs Patrem nostrum effuderat minas, perire permisit: nihil nempe post vulnus acceptum loqui valuit. Hujusmodi retributionem superbo Deus ultionum Dominus reddidit. . . .

XXIII. Pictones terrorem incutiunt Wasconibus. An. 1101.

Præterea Comite Pictavensium (*a*) in expeditionem Jerosolymitanam multa armatorum millia ducente, uxor ipsius curam agebat provinciarum potestati suæ subditarum. Unde factum est, dum Guasconiam peragraret, ut transmeata Garonna, fines ejusdem regionis attingeret, in quibus positus est locus superiùs memoratus *Pontons* (*b*), videlicet in pago Ausiensi, super flumen Adurcium, ditioni Floriacensium Fratrum subditus: ubi, ut diximus, jam dicti celeberrimi Martyris * reliquiæ habentur. Invitante igitur itineris necessitate, Comitissa militum vallata phalange hospitium ibidem accepit. Comperto ergo ante triduum Pictavorum adventu, incolæ eorum locorum, metu ipsorum, quoniam dominationem eorum valdè exosam habent, omnia sua quæ in Ecclesiam inferri licebat advehunt, & in Oratorio ejusdem possessionis congerunt, vestium diversas species, alimenta, & cetera humanis usibus accommoda. Hospitati itaque Pictavi audiunt, provinciales omnia sua, ut dictum est, in Ecclesia conjecisse, ceteris (quamvis sit præceps eadem natio ad audenda quæque illicita,) sacrum tamen formidantibus temerare locum, unus eorum audacior reliquis, prorumpens in Ecclesiam, saccum frumento plenum humeris imponens suis, onustus sacrilegio proprium repedavit ad hospitium, nequaquam diu super tali gavisurus facto. . . .

* Mauri

An. 1036. XXIV. Henrici Regis uxor & filii.

Regina Mathilde metas vivendi excedente, Rex Ainricus in conjugium sibi adscivit filiam Regis Russorum *, nomine Annam. Hæc ei peperit tres filios, Philippum, Rotbertum, Hugonem: quorum Rotbertus adhuc puerulus decessit; Hugo Comitatum postmodum Virimandensium adeptus est; Philippus autem, patre defuncto, totius regni Francorum gubernacula obtinuit. Septennis (*c*) autem erat, quando pater defungitur; qua de re sortitus est tutelam illius vir inlustrissimus Balduinus (*d*) Flandrensium Comes: qui prudentissimè regni administrans negotia, donec idem Philippus intelligibiles attingeret annos, tyrannos per totam pullulantes Franciam tam consiliis quàm armis perdomuit, & pacem maximam teneri fecit. Proindè, Philippo jam juvene facto, integrum absque unius viculi imminutione regnum restituit: & ipse non multo pòst vivendi finem fecit. Philippus verò in primis multa strenuè gessit annis, sed ætate procedente, mole carnis aggravatus, ampliorem operam cibo indulsit & somno, quàm rebus bellicis. Hic Ducis * Frisiæ filiam nomine Bertam in matrimonium accepit, quæ ei genuit Ludovicum. Rebellaverunt autem contra eum quidam Francorum Proceres, opibus & viribus Guillelmi Regis Anglorum fidentes: ex

* *Jeroslai*

An. 1060. Philippus I Rex.

Ejus tutor Balduinus Flandr. Comes dictus Insulanus.

An. 1071.

An. 1081.

Uxor Philippi Regis Berta Frisiæ Ducis filia.

* *Florentii*

vocabulo; Monachis verò, *quibus prohibitum est turpiter loqui*, Malum-talentum, ut mox infrà. Matriniaci non semel meminit Adrevaldus in Miraculis S. Benedicti.

(*a*) Guillelmo IX qui ad loca sancta profectus est an. 1101. Sunt qui existimant hunc Comitem Pictaviensem, Aquitaniæ Ducem decrevisse, « Guillelmo Rufo Regi Anglorum Aquitaniæ » Ducatum, totamque terram suam invadiare, » censumque copiosum abundanter ab illius » ærario haurire, unde nobiliter expleret iter, » quod cupiebat inire ». *Ita Order. Vit. Eccl. Hist. Lib.* 10. Guillelmus iste uxorem habuit Philippam, cognomine Mathildem, filiam Guillelmi IV Comitis Tolosæ, quæ an. 1085 Sanchio I Regi Arragoniæ nupsit: defuncto autem Sanchio an. 1094, Duci Aquitaniæ juncta est.

(*b*) Vulgò *Saint Maur de Pontons*, qui Prioratus in libris editis dicitur esse diœcesis Aginnensis, rectiùs hìc Ausciensis, *d'Ausch*, siquidem situs dicitur *super fluvium Adurcium*, vernaculè *l'Adour*. *Mabil.*

(*c*) Ergo Philippus natus est an. MLIII; nam Henricus ejus pater decessit an. MLX. *Mabil.*

(*d*) Balduino V Pio & Insulano ministerium regni Regisque admodùm parvuli Philippi filii tutelam delegavit Henricus Rex moriens, ob Adelam uxorem, sororem suam, Philippi amitam. Obiit Balduinus 1. Septemb. an. 1067.

A quibus Hugo (*a*) de Puteolo adversùs eum arma corripuit, plures ſibi adſciſcens auxiliatores. Rex verò ejus audaciam compeſcere cupiens, undequaque militum contrahit manum. Inter reliquos etiam auxiliares exercitum de Burgundia adventare jubet: qui accepto mandato, in Franciam properant, Dux videlicet ejuſdem Burgundiæ Odo, Nivernenſium Comes (*b*) Guillelmus, Autiſſiodorenſium Pontifex Gaufredus, & alii quamplures, quos retexere perlongum putavimus. Hi cœptum iter carpentes, via ductante, in quodam prædio Patris Benedicti, Everam (*c*) vocato, metationem acceperunt. Ut verò moris agreſtium eſt, in adventu militum formidare, perſtrepere, quaqua verſum fugere, ſua in locis tutioribus recondere; maximè in tanto ſtrepitu ruſtici ſuprà memorati pagi omnia ſua ad Eccleſiam convehunt, tam annonam quàm ſupellectilem variam. Porrò militum pha-
B langes, poſtquam feſſa labore viæ corpora dapibus relevarunt, cibaria ſuis procuraturi equis, comperiunt ruricolas ſuam totam annonam in Eccleſia abdidiſſe. Undè animis dejecti, referunt ad Principes exercitus rem omnem ex ordine. Ruſticos ſcilicet, ſpem ſui victus ad tutiorem portum, Eccleſiam dico, contuliſſe: nec ſibi penitùs velle dare aut vendere alimenta ſuis vehiculis neceſſaria. At illi conſilii extorres, quid agant ignorant. Neque enim Sanctorum violatores locorum fieri volunt, ſeu præſumunt. Epiſcopus itaque, qui cautior ceteris eſſe debuerat, juvenili actus temeritate, ſcurrili interrogat ſermone, utrùm eam annonam homines in Eccleſiam contuliſſent? Cui cùm reſponſum eſſet; Etiam. Igitur, inquit, homines abſtrahant. Jubet ergo præpetes (*d*) ire, & quantum hordei neceſſitas expetebat, ſuis præbere equis. Properatur ad Eccleſiam; violenter hordeum ab ea ab-

Eccleſiæ violatores milites puniti.

C ſtrahitur: pabulum exinde equis ſubminiſtratur. In craſtino, quò cœperant tendunt: nihil noxæ ſe contraxiſſe credentes apud Patrem Benedictum pro infractione illius loci, & injuria ſuis illata. Enimverò, Rege cum reliquis militum legionibus ad Puteolum feſtinante, & ipſi ei occurrunt. Caſtra metantur tam ipſi, quàm Rex, circa ipſum caſtrum. Obſeſſo itaque caſtro, poſt crebras aggreſſiones, aliquot diebus ibidem jam peractis, die quadam illi qui incluſi videbantur, Hugo videlicet cum ſuis, apertis portis, improviſi adſunt obſidentibus, omnigeno bellorum tumultu perſonantes, cornicinibus etiam horrifico boatu concrepantibus. Exterriti qui in caſtris erant ſubitâ hoſtium audaciâ, credunt totius Franciæ militum cohortes noctu caſtrum idem intraſſe, & idcirco Hugonem ad tanti auſum facinoris proru-piſſe. Quid plura? Terga vertunt, fugæ præſidio ſeſe committentes: diver-
D ſarum ſpecierum tentoria varia ſupellectili plena linquentes, & cetera quæ ad tantam expeditionem neceſſaria convexerant. Hoſtes eos fugere cernentes, quod nequaquam mente anteà concipere præſumpſerant, ut à paucis tanta multitudo fugaretur, acriùs inſequuntur. Capti ſunt igitur in illa fuga quamplurimi nobiles viri, maximè exercitus Burgundiæ, qui Patrem Benedictum injuriari auſi fuerant, direptores ipſius exiſtentes poſſeſſionis. Denique Epiſcopus, qui alios ſermone illuſoriè prolato nefariè agere impulerat, cum patre Nivernenſium Comite captus, coactus eſt ſeipſum non modicæ quantitatis pecunia redimere: à qua demùm captura exemptus, Floriacum petens, fatetur ſe ſtultè egiſſe, & quæ ſibi acciderant juſtè contigiſſe. Veniam petit, promeretur. In ea fuga completum videres, quod in fine Deuteronomii legitur in imprecationibus, quas vir Dei Moyſes populo

(*a*) Puteoli, vulgò *le Puiſet*, obſidionem referendam exiſtimamus ad an. 1078 vel circiter. Cùm enim adſit inter auxiliares turmas Philippi Regis, Odo qui factus eſt Dux Burgundiæ an. 1078, non poteſt revocari ante hunc annum. In illâ obſidione capti ſunt Guillelmus Comes Nivernenſis, necnon Gaufredus Autiſſiodorenſium præſul, ut narrat Tortarius.

(*b*) Guillelmus, Comes Nivernenſis, filius Rainaldi Comitis qui juxta Hugonem Pictavinum & Chronographum S. Vincent. Met. uxorem duxit ſororem Roberti Regis, nomine Adviſam: cui Rainaldo attribuunt multoties quidam Chronographi quæ Comiti Burgundionum trans Saonæ fluvium ejuſdem cognominis conveniunt. De Guillelmo multa referuntur ab an. 1015 uſque ad an. 1083, quo ſubſcribit cum filiis ſuis *Raginaldo*, Willelmo, & Rotberto Autiſſiodorenſi Epiſcopo, chartæ permutationis cum Hugone III Nivernenſis civitatis præſule. Habuit Guillelmus iſte uxorem Ermengardim, ſororem Milonis III Comitis Barri ſuper Sequanam, quo matrimonio adeptus eſt Comitatum Tornodorenſem. Fuit etiam Comes Autiſſiodorenſis ut videre eſt in Chron. S. Vinc. Met. Tom. X, pag. 322.

(*c*) Evera, *Yevre-le-Chaſteau*, diœceſis Aurelianenſis, ubi Prioratus Floriaco ſubjectus. *Mabil.*

(*d*) Sic apud Bollandianos & Mabillonium. Alii habent *perpetuos*, quod nomen officii militaris eſſe putaverunt.

Deut. 28. 25. Iſraëli imprecatus eſt, ſi à lege Dei ſui aliquando recederet : *Per unam*, A
Levit. 26. 17. inquit, *viam egredieris contra hoſtes tuos, & per ſeptem fugies.* Et in Levitico : *Fugietis, nemine perſequente.*

XXVI. Unus ex Fratribus, cognomento Gillebertus, qui cœmentariis fuerat præfectus prætaxato operi inſiſtentibus, pecuniis minus aliquando abundans, ibat circumiens loca plurima, & ducens ſecum ſemini-verbios. . . . Dum ergo circumquaque diſcurreret (*a*) *Vitriacum* advenit : *qui locus regalis palatii honorificentiâ noſtris temporibus decorabatur.* Ingreſſus itaque Eccleſiam, exhortatorio ſermone populum commonefaciebat, vitæ præſentis mutabilitatem fugere. . . Aderat autem in eodem populo ruſticus quidam Marcus, &c. . . .

XXVII. Incendium Floriaci. An. 1095. Anno ab Incarnatione Domini milleſimo nonageſimo quinto, flamma voracis ignis maximam Floriacenſis burgi conſumſit partem. Incognitum au- B
tem habetur, utrum caſuale, an furtivum idem fuerit incendium; nocte ſiquidem, quæ ſacratiſſimum diem Dominicum Paſchæ ſubſecuta eſt, vehemens ignis unam corripuit domorum, quæ à parte ſeptemtrionali exceptæ erant à clauſura ejuſdem burgi; quæ cùm eſſet receptaculum boum, habebat feni plurimum & palearum. Hæc verò licèt ſint omni tempore lætiſſimum ignis pabulum, ea tamen multò magis tempeſtate, quia excluſis reliquis ventis, ſolus aquilo libero flatu orbem præflabat Gallicum : qui omnia more ſuo adurens, arida reddiderat, nulla penitus pluviæ ſtillante gutta per aliquot temporis ſpatia. Igitur incipiente tertia noctis parte, quæ Conticinium vocatur, perſtrepentibus illis qui primi viderunt ignem accendi, vulgus reliquum expergefactum, &c. . . . Nec minùs librorum pernecеſ-
ſariam copiam amittere ignis violentiâ pertimeſcentes, eòdem congeſſimus C
cum teſtamentorum & privilegiorum noſtrorum congerie. Metuebamus enim ne turricula in quâ hæc recondita erant, ignium viribus ſuccumbens in favillas redigeretur, &c. . . .

XXXVI. Rapax morte punitus. In territorio Nivernenſi quoddam habetur caſtrum, *Huben* nuncupatum, in prærupti cujuſdam collis càcumine : hujus dominus Hugo dicebatur, provectæ ætatis vir. Hic filium genuerat vocabulo Gauterium, qui juvenilis ævi elatus ſupercilio, minùs de omnipotentis Dei pertractans mandatis, res Eccleſiarum & pauperum, rapinis inhians, diripere, & ſuis in neceſſitatibus expendere ardebat. Unde arbitratus opimam de jam memorata poſſeſſione [ſcilicet Caſtellione (*b*), ubi beatus Confeſſor Poſſennus (*c*) requieſcit] prædam ſe poſſe abducere, propter multitudinem diverſorum
animalium, quæ in eodem erant loco, (eſt enim alendorum animalium D
opportunus, ob fertilitatem pabulorum;) aſſumptis cohortibus equitum ſeu peditum, devenit illuc, neque Dei veritus offenſam, neque Patris noſtri meritum. Porrò accolæ loci ipſius, & circa poſiti ruris, comperientes ejus inſanam cupidinem, & pertimeſcentes copioſum prædonum numerum; aſciverunt in auxilium ſibi Dominum caſtri quod dicitur ſancti Briccii, Rotbertum nomine, ſtrenuum ſanè tam armis quàm conſiliis virum: qui vallatus ſuorum cuneo, prompto accurrit animo, paratus cum eis, ſi quod immineret, ſubire diſpendium, pro Patris promerendo ſuffragio, & vicinorum qui ſe expetierant commodis. Gauterius itaque aggreſſus Caſtellionenſes, ſatagebat opere perficere, quod mente conceperat : ruricolas
videlicet, eorum pecora, & ſpolia ſecum abducere. Rotbertus autem ei E
obviam progreſſus cum ſuis, conjunctis quoque ſibi locorum contiguorum

(*a*) Robertus Rex frequenter Vitriacum accedebat, plerumque Aurelianis commorabatur. Hinc inveſtigandum videtur Vitriacum iſtud non in Briegio pago, aſt vel in Aureliano, vel ſaltem non procul illo. Exſtat in ſilvâ Aurelianenſi in Archidiaconatu Piteverenſi Eccleſia Baptiſmalis S. Medardi de Vitriaco (*Vitry*), ad Abbatiam Floriacenſem pertinens, quæ tempore Helgaudi *Monaſterium S. Medardi in Vitriaco caſtro* vocabatur, poſteà *l'Egliſe S. Mar à Vitry-le-Chaſtel*, ut videre eſt, Tom. X, pag. 315. Viſitur, ut jam monuimus pag. 197 n. *b*. inter Regias Fontis-Blaudi ædes & Moretum Crux Vitriaci, quo in loco olim caſtrum cognomine fuiſſe auguramur cum Mabillonio. Olim ſilva Fontisblaudi, Bieria nominabatur. At juxta Chronographum Senonenſem, non Vitriaco in *Briegio*, verùm in *Bieriâ*, extremum dedit ſpiritum Henricus Rex : quæ ſanè firmant Vitriacum noſtrum in Aurelianenſi pago.

(*b*) Caſtellio ad Ligerim, *Chaſtillon-ſur-Loire*, æquè ferè Aureliâ & Niverno diſſita.

(*c*) Poſennus vocatur in Andreani libri verſione metricâ per Tortarium, qui hujus Sancti miraculum & inventionem ſic canit.

Corpore, Conſtanti, de ſacro prode Poſenni.
Bis monitus, flagris tertiò corriperis. Mabil.

colonis,

A colonis, conferre cum eo non valens, ejus timendo copias, terga vertit. Gauterius ergo suos multis clamoribus adhortatus, equoque cui insidebat calcaribus incitato, ipsum perniciter insequitur. Quem Rotbertus jam jamque sibi appropiantem cernens, ut puta moris est fugientium, hasta super humerum rejecta, ferrum hastæ sequenti opposuit. At ille conatus hostis nequaquam prævidens, dum incautiùs attingere eum equo ardescit, in ferrum ruit: quod gutturi illius immersum absque dilatione vitâ privavit. Videntes verò satellites ejus dominum suum exanimatum, ululatibus aërem, lacrymis genas opplentes, humeris corpus imponentes, abire maturant. Miserante ipso, cujus interierat ferro, illis quoque quos prædatum venerat, concedentibus liberam fugiendi copiam, laudesque proclamantibus omnipotenti Deo, grates Patri Benedicto, sanctoque Confessori Posenno, de tam B celeri hostis sui multatione. Genitor autem genitrixque defuncti cernentes exstinctum filium, in quo tota spes pendebat illorum, quoniam hunc solum possidebant; non est facile dicere quos ediderint gemitus, quantas fuderint lacrymas, inconsolabili lugentes mæstitia, quem amplectebantur dilectione unica. Metuentes verò futuram discussionem justi judicis Dei, (erant enim timorati) quoniam spes omnis debita corporis sublata fuerat, tractabant, qualiter animæ ipsius consulerent, quatinus indulgentiam inveniret, qui extrema sua tam pessimè præcipitaverat. Adsumto igitur Autisiodorensi Antistite, venerabili sane viro, cum grandi apparatu exsequiarum & exanimato filii sui corpore Floriacum properant. Advoluti autem genibus Hugonis *, qui tunc in eodem loco Abbatis fungebatur officio, & totius congregationis; implorant vincula reatus defuncti precibus eorum solvi: certum te- C nentes, in conspectu summi judicis ipsius laxandum crimen, si quibus illata injuria fuerat, in præsenti toto animo ipsam priùs remitterent. Unde & calicem purissimi auri libram habentem, in dextera filii sui ponunt, & illum pro vadimonio offerunt, quatinus promptiorem veniam delicti sui adsequi mereretur. Si aliquam recompensationem pro temeritate ipsius exsolverent: credentes quotiens in eo sacrificium summæ divinitati offerretur, nequaquam ejusdem sacrificii ipsum esse exsortem. Fratres itaque pia miseratione permoti, generaliter pro eo sacrificium omnipotenti Domino obtulerunt, absolvi poscentes ipsius offensas, & ipsi secundùm possibilitatem à Christo fidelibus suis concessam, quod in eos deliquerat, remittentes: expletisque funereis honore congruo officiis, genitores cum nobilibus viris quos in suo adsciverant comitatu, ad propria dimisere, non mediocrem consola- D tionem de salute filii sui reportantes.

Damnum parentes restituunt.

* V. suprà Cap. 5.

& calicem aureum offerunt manu defuncti.

XXXVII. Interjectis aliquantis annorum curriculis, confederati de vicinæ partibus Burgundiæ adversus eosdem Castellionenses, quidam prædones glomeraverunt non infirmam manum satellitum, equitum & peditum. Transito autem amne Ligerico, diffuderunt se per rura ad ipsum prædium pertinentia. Tanta verò erat illis securitas confidentibus in sua multitudine, & tanta arrogantia de robore & aptitudine suæ juventutis, ut scurram se præcedere facerent, qui musico instrumento res fortiter gestas & priorum bella præcineret: quatinus his acriùs incitarentur ad ea peragenda, quæ maligno conceperant animo. Erat autem Præpositus ipsius possessionis constitutus à fratribus eo tempore quidam vir probus, Aimericus vocabulo, qui mundi relictis pompis, adsumto habitu monachico, omnipotenti Domino fideli E famulabatur obsequio, Patri Benedicto in sibi commissis exsistens jugiter fidelis. Hic antequam vestem mutasset, Sacerdotis fungebatur officio: cui vicini, & qui eum noverant, testimonium deferebant legitimè conservatum, quamdiu in clericatûs permanserat sorte. Itaque phalanges rapacium effractis domibus ruricolarum, ornaverunt se spoliis, agentes præ se greges pecorum, quos in contiguis torrentum pratis, seu in littore Ligeris repererant pascentes. Plurimam siquidem eorum multitudinem rustici qui prædonum præscierant adventum, in silvis & in confragosis abdiderant vallibus. Igitur præeunte cantore, ut pote nihil formidinis habentes, ad litus properant amnis, ubi plures suorum ad custodiam navium collocaverant, quibus eumdem transnavigaverant fluvium. Porrò coloni jamdictæ possessionis in unum jam confluxerant, sequentes eos à longè: nequaquam enim

Prædones Ligeris undâ mersi.

appropiare audebant. Jamdictus autem Præpositus non minimum in corde A concipiens dolorem, anxiebatur valde, ignorans quid potissimum agere deberet; neque enim sibi vel suis tutum fore advertebat in hostes irruere, neque ipsorum navigium præoccupare: cùm hi, qui ad eum convenerant, pauci essent numero, nec satis animo constantes. Enimverò quoniam deerant vires hominum, & robore destituebatur humano, totis medullis convertitur ad divinum suffragium: totoque in terram prostratus corpore, cœlitus suis exorabat auxiliari. Et versus ad hostes, in nomine Domini maledixit illis; suisque præcepit, cum clamore maximo terga malignorum à longè insequi: qui jam per collis declivum descendentes, festinabant adscensis navibus ad sua regredi, neminem suis obviare ausibus audere suspicantes. Auditis ergo post sua vestigia vociferantium tumultibus, & clamore tanquam sese invicem exhortantium, tantus corda ipsorum induit metus, ut B præcipiti omnes se traderent fugæ, & certatim cursu pernici pervolarent ad flumen: nullusque esset qui eos à fuga cohibere aggrederetur, ut in tali negotio fieri adsolet. Qui enim duces fuerant in scelere, primi erant fugæ.
Job. 38. 31. Tunc illud beati Job dictum, quamquam sub alio intellectu, videres impletum: *Versa est in luctum cithara, & organum in vocem flentium.* Itaque præcipitanter in scaphas ingressi, dum eorum unusquisque transvehi flumine accelerat, pondere multitudinis adgravatæ, cùm processissent in altum, submersæ dehiscunt. Resonabant litora gemitu ac clamore miserorum & morientium ululatibus: concava vallium & nemorum condensa respondebant. Videres Ligeris alveo arcus cum sagittis, hastas etiam cum clypeis subnatare, quæ fluvius celeritate qua decurrit, inferius devehebat. Ferunt autem eos qui in amnis ipsius cœcis submersi gurgitibus suffocati perierunt, non C paucos fuisse. Capta est verò non minima multitudo eorum, qui nequaquam ad navigium pertingere potuerant, vel formidine fluminis exterriti in ripa restiterant. Qui omnes præcepto Abbatis & reliquorum fratrum relaxati, virtutem Patris circumquaque divulgarunt. Per omnia benedictus Deus, qui contumaciam illorum dejecit, & robur comminuit. . . .

XLIII. Mentis inops curatus.

Quidam nobilium, Gaufredus nomine, præpotens vir, Dominus castri quod (*a*) Sinemurus vocatur, nimiâ capitis infirmitate oppressus, mentis inops effectus, totam funditus perdidit memoriam . . . . Ergo tandem recordati qui eum ductabant, magnum Patrem apud Patriciacum solere operari; illuc gressum dirigunt. Quos adventantes cum suo Domino [Gaufredo], in domo hospitum suscipiunt Fratres . . . oratione pro eo directâ . . . sacrisque pignoribus lotis mero, sibique in potu dato; obtinuit salutem quam D expetierat. . . .

(*a*) Duplex est eo nomine castrum seu oppidum in Burgundiâ. Unum in pago Alsensi, vulgò *Semur en Auxois*, ad Armentionem fluviolum. Alterum haud procul à Ligeri supra Patriciacum, vernaculè *Semur en Briennois*, de quo intelligendus videtur hic locus. *Mabil.*



A

EPISTOLÆ SUMMORUM PONTIFICUM.

EPISTOLA LEONIS PAPÆ NONI AD FRANCOS DE FESTO S. REMIGII CELEBRANDO.

Apud Acherium Tom. II Spicil. pag. 456.

B LEO *Episcopus, servus servorum Dei, Fratribus & filiis Catholicis per universum Regnum Francorum constitutis salutem & Apostolicam benedictionem.* Compertum caritati vestræ credimus, quòd pòst consecrationem nostram, illam videlicet qua benignitas Dei humilitatem nostram sanctæ Romanæ Ecclesiæ præesse voluit, Germaniam Galliamque visitavimus, ac Remorum urbem adeuntes maximo voto & summa devotione Ecclesiam beati Remigii (ut longè antè desideravimus) Deo annuente; & ejusdem sanctissimi viri patrocinantibus meritis, cum magna glòria dedicavimus (*a*), atque post consecrationem Ecclesiæ in eadem Synodum celebrantes, plurima ad utilitatem Christianæ religionis necessaria consilio Coëpiscoporum nostrorum, assensu etiam & laude Cleri & populi, quorum innumera multitudo ad tantæ devotionis celebritatem confluxerat, statuendo confirmavimus. Quæ omnia capitulis C digesta, inter Canones haberi præcepimus, & postea in omnibus Synodis, quas habuimus, idipsum confirmare curavimus. Et quoniam beatissimum Remigium gentis Francorum prædicatorem & Apostolum scimus, venerari & honorare illum, quem Dominus in terris & in cœlo mirificavit, prout possumus, debemus, præsertim cùm semper in nostro pectore inde ipsius amor ferventiùs ardescit, quòd pretiosissimum corpus ipsius sanctissimi viri propriis manibus transferentes, in locum sibi præparatum, miraque pulchritudine exquisiti operis decoratum reposuimus. Unde vestram admonere volumus dilectionem, ut sicut nos in ejus obsequiis perpenditis gratulari, ita & vos causa nostri amoris, maximéque ex debito paterni honoris solemnitatem ejus, quæ est Kalendis Octobris, celebrem habeatis: quia & si aliis non est Apostolus, tamen vobis est. Nam primitiæ Apostola- D tûs ejus vos estis in Domino. Hunc itaque honorem Patri & Apostolo vestro exhibete, ut juxta promissum Domini longævi super terram vivere, & ejusdem Patris precibus æternæ beatitudinis fœlicitatem mereamini possidere. Valete. An. 1049.

(*a*) Secunda die Octobris anni 1049.

EPISTOLA STEPHANI IX PAPÆ AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

Apud Chesnium Tom. IV, pag. 198.

E

Pro Religione fortiter agenti auxilium pollicetur. Bituric. (a) Archiepiscopi causam in aliud tempus differt. In urbem ad Synodum cum Suffraganeis suis eum evocat. An. 1058.

STEPHANUS *Episcopus, servus servorum Dei,* Gervasio *Remensi Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem.* Promotioni (*b*) nostræ, sicut nobis scripsisti, non ambigimus te congratulari. Amicitiam quoque sinceram & volumus & optamus inter nos fore perpetuam. Porrò obedientiam fidelitatemque, quam nobis polliceris te integerrimè servaturum, si ut debes,

(*a*) Aimo à Borbonio electus anno 1030; mortuus an. 1071.
(*b*) Facta est 2ª Augusti an. 1057.

& ut te decet, ſervaveris, facis quod faciendum optimè ſcis: quia principalem & communem matrem, non modò nos, revereris in nobis. De Concilio autem Remis habendo quid aliud dicendum, niſi quòd beatæ memoriæ domnus Victor Dei judicio hinc eſt raptus: & quòd tu, ſicut inter vos convenit, non remandaſti an in hoc eſſet Regis conſenſus? Sed & de Bituricenſi Archiepiſcopo, quia dilectus filius noſter Hildebrandus, cui illius cauſa maximè nota eſt, abeſt, hoc tantùm reſpondemus, quòd eo revertente, & te cum illo ad nos veniente, tam ex hoc quàm ex aliis eccleſiaſticis negotiis tuum conſilium habebimus. Denique non eſt noſtræ cautelæ de alterius illicitè ſubſtentatione, ſed divinæ providentiæ. Ne deficias aut frangaris, ſi adverſarios pro fidelitate ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, immò pro ſanctorum Canonum defenſione pateris: ſciens ſecundùm Apoſtolum quòd in hoc poſitus ſis. Auxilium enim noſtrum & conſilium tibi pro juſtitia agonizanti tempore noſtri Pontificatûs, ad quem nullo meo merito videor aſſumptus, non deerit: & ſecundò quod oras, orabimus Dominum Jeſum, ne à bono propoſito aliquando decidas. Ceterùm Romæ quintodecimo die poſt ſanctum Paſcha Synodum (*a*) celebraturi, tuam fraternitatem cum ſuffraganeis ejus volumus, & auctoritate Apoſtolica jubemus intereſſe abſque inevitabili neceſſitate.

A B

Regis conſenſus pro Concilio in Gallia celebrando.

1. *Theſſ.* 3.

(*a*) Hanc Synodum non celebravit Stephanus: morte præventus eſt 29ª Martii an. 1058: cujus initio præſentem Epiſtolam ſcripſit.

EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ

C

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

Apud Cheſnium Tom. IV, pag. 198.

Circa an. 1059.

Ut Henricum Francorum Regem ob quædam perperam facta corripiat.

NICOLAUS (*a*) *ſervus ſervorum Dei*, Gervaſio *venerabili Archiepiſcopo ſalutem cum benedictione Apoſtolica.* Licet de veſtra fraternitate quædam ſiniſtra, nec ſine diſcuſſione dimittenda, pervenerint ad Apoſtolicam Sedem: ſcilicet quòd ejus invaſoribus faverit, quòd Pontificales actus poſtpoſuerit: tamen quia teſtimonio non levis perſonæ defenderis, ſed potiùs de fidelitate ſancti Petri laudaris, præmiſſa tranſimus, & ut verùm ſit de vobis teſtimonium optamus. Vos autem omni conamine ſtudete ita vivere, ut veſtri non habeant inimici, unde nos poſſint in vos contriſtare. Scitis enim, quàm benigna vobis fuerit communis mater ſancta Romana Eccleſia; quamque de te magna ei fiducia, ut tua ſolertia Francorum poſſet ſuccurrere penè lapſæ Eccleſiæ. Proinde agere ſtude quod de te ſperavit Apoſtolica Sedes; & veſtrum Regem glorioſum caſtiga, precare, ammone, ne pervertatur peſſimorum conſilio, qui noſtrâ diſcordiâ putant ſe Apoſtolicam cenſuram evadere: caveátque ſacris Canonibus, immò beato Petro reſiſtere, noſque, qui eum ſicut pupillam volumus amare oculi, contra ſe movere. Satis enim mirari poteſt, ſi pro aliquo ſtulto, ſicut eſt, quem voluit ordinari, Matiſconenſis Epiſcopus, vult Deum & ſanctum Petrum offendere; * noſtram charitatem atque ſinceram dilectionem circa ſe parvipendere. An putat aliquis membrorum Antichriſti, quòd plus non poſſit ei prodeſſe gratia beati Petri, quàm omnium impiorum perfida fidelitas? Agat itaque glorioſus Rex ut libet contra nos, quia nos pro illo ejuſque exercitu Deum ſemper precari parati ſumus. De Duce verò Gotifrido (*b*) nemo vos terreat cùm fuerit opus vos venire Romam, quia non tantùm

D E

* *Al.* veſtram

(*a*) Anteà Gerardus, ex Epiſc. Florent. ſummus Pontifex ab an. 1058, ad an. 1061.

(*b*) Gotifridus, ſeu Godefridus filius Godefridi Gibboſi Moſellanorum Ducis, Italiæ Marchio ex conjugio cum Mathilde filia unica Bonifacii Marchionis. D. Marlot, (*Hiſt. Metrop. Rem. Lib.* 1, *pag.* 117). hunc dicit Godefridum Arduanenſem, de quo Sigebert. ad an. 1055 & 1057. *Vid. ſup. pag.* 164.

A vobis impedimentum non faciet, ſed etiam fideliter ſervitium impendet. Salutant vos chariſſimi fratres noſtri Cardinales Epiſcopi, necnon humilitas filii noſtri Hildebrandi (*a*).

(*a*) Qui Papa fuit ipſe electus poſt Alexandrum II. an. 1073, atque Gregorius VII dictus.

EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

Apud Cheſnium Tom. IV, pag. 199.

B

Ante menſ. April. anni 1059.

Jubet Belvacenſem Epiſcopum ſimoniacè promotum cum Silvanectenſi ejuſdem criminis conſcio ab officio ſuſpendi.

NICOLAUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei*, Gervaſio *venerabili Archiepiſcopo Remenſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.* Audivimus relatione multorum, quòd Belvacenſis (*a*) Epiſcopus contra ſtatuta canonum, ſine vobis & ſine veſtro aſſenſu fuerit conſecratus, &, quod pejus eſt, ad Epiſcopatum ſublimatus. Accingimini igitur, & fultus hac noſtra auctoritate, ex parte omnipotentis Dei, auctoritate beati Apoſtoli Petri, omne epiſcopale officium ſibi, uſque dum ad Romanam Synodum in tertia ſeptimana poſt Paſcha ante nos diſcutiendus veniat, interdicite. Si autem in C aperto res eſt, quòd pecuniam dederit, omnibus Belvacenſibus Clericis ac Laïcis, ut ſibi ante prædictum noſtrum judicium non obediant, ſub excommunicatione, prædicti Apoſtoli Petri auctoritate interdicite. Non enim ob hoc promotus eſt, ut ſit Epiſcopus, ut Beatus Gregorius dicit, ſed ut fiat lupus, & ſanctæ Eccleſiæ invaſor & deteſtandus hereticus. Silvanectenſi (*b*) enim veſtro ſuffraganeo Epiſcopo, ſi eum pecuniam dediſſe præſcivit, & veſtrum aſſenſum in maledictionis herede benedicendo non habuit, ſimiliter omne epiſcopale officium, uſque dum ad prædictam Synodum veniat, & nobis & tibi dignè ſatisfaciat, beati Apoſtoli Petri auctoritate interdicite.

(*a*) Guilbertus, ſeu Goisbertus Bellovacenſ. ſedem tenuit ab an. 1059, ad an. 1063.
(*b*) Frollandus II Silvaneċt. Epiſc. cognoſcitur ab an. 1059, ad an. 1067.

D

EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ AD GERVASIUM REMENSEM.

Apud Cheſnium Tom. IV, pag. 199.

Monet, ut damna reſarciat illata Eccleſiæ Virdunenſi.

An. 1059.

NICOLAUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei*, Gervaſio *Remenſis Eccleſiæ Archiepiſcopo ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.* Quoniam nobis commiſſum eſt, & auctoritate beati Petri traditum, ſupra quem funda- E mentum univerſalis Eccleſiæ ſolidatum eſt, quatenus & errata corrigamus, & membra noſtro capiti cohærentia, ne diſſonent, ſtudeamus: tibi, utpote velut de noſtris & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ membris, paternè intimando præcipimus, quatenus per te, quem in gremio matris tuæ, univerſalis videlicet Eccleſiæ, concluſum eſſe ſperamus; ne Virdunenſi Eccleſiæ, quæ nobis commiſſa eſt cum fratribus, quicquam injuriæ tam per te quàm per tuos inferre à modo patiaris. Quod autem contra ejuſdem Eccleſiæ fratres nunc noviter, & tu, & tui, damni & injuriæ intuliſtis, communiter & ſanctæ Eccleſiæ Romanæ cauſâ, & noſtri amore emendare te, omni occaſione remotâ, ammonendo jubemus, hoc eſt prædam de Poſtviler, quæ poteſtati tuæ contigit, & de Mecla, quam Engobrandus deprædatus eſt, prædæ, cujus numerus infra ſcriptus eſt, ducenta ſexaginta quatuor animalia. Clericos

autem de eadem Ecclesia canonicos, nulla interveniente mora, recludi A à captura præcipias, ut pro hac & prædictis rebus studiosè peractis, & gratiam Apostolorum Principis & nostram habere promerearis.

EPISTOLA NICOLAI II PAPÆ

AD GERVASIUM REMENSEM ARCHIEPISCOPUM.

An. 1059. *Apud Chesnium Tom. IV, pag. 200.*

Eum recipit in gratiam, monetque ut cum Duce Godefrido pacem ineat. B

NICOLAUS *servus servorum Dei*, Gervasio *venerabili Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem.* Quia referente filio nostro G. te in fidelitate beati Petri persistere, ejusque auctoritati per omnia reverenter adsurgere comperimus, paterna charitate sicut charissimum filium amplectimur, & amplectendo toto mentis affectu diligimus. Denique quamdiu te fidelem filium exhibebis, nostra paternitas tibi nusquam deerit; immò debita charitate suffragabitur, nostrâque auctoritate incessanter tuebitur. Quòd de Episcopo Silvanectensi nobis per filium nostrum mandasti, quia canonicum est, cum eodem filio nostro tibi concedimus. Neque enim justitiæ contraire volumus, pro qua mori, si necesse sit, lucrum putamus. Ceterùm de nostro adventu in Franciam, nullam ad præsens tibi scribimus certitudinem. Cùm C autem ad te noster filius venerit, ipse tam de hoc quàm de omnibus aliis te certificabit. Mandamus autem & præcipimus, quatenus cum Duce * charissimo (*a*) filio nostro pacem ineas, ut tui ad nos securè valeant venire, nosque eos possimus audire. Nolumus etenim duos tam carissimos filios in discordia manere.

* Godefrido

(*a*) Vid. notam (*Godefridus*) in Epist. I Nicolai ad Gervas.

EPISTOLA NICOLAI II AD CLERUM SISTARICENSEM *

* *Sisteron*

Quâ commendat Gerardum Episcopum, & quædam ei præscribit. D

Circiter 1060. *Ex Gall. Christ. Nov. Tom. I inter instrumenta, pag. 89.*

NICOLAUS *servus servorum Dei, Clero, Ordini, Plebi consistentibus in civitate Sistaricensi, salutem & Apostolicam* (*a*) *benedictionem, si obedierint.* Cùm nostri sit officii universalis Ecclesiæ curam gerere, oportet nos studere omnibus ubique prodesse. Unde pro vestra salute fratrem etiam & Coepiscopum nostrum Gerardum (*b*) vobis ordinavimus Sacerdotem, à religiosis viris in partibus Galliæ habitantibus electum, scilicet à venerabili fratre Cluniacensi Hugone qui nostra vice in partibus illis fungebatur, Arelatensi Archiepiscopo, Episcopo Avenionensi, Episcopo Cabilonensi, Episcopo Aptensi, Episcopo Vasensi, Episcopo Dignensi, Episcopo Diensi. E Quibus testibus de ejus vitâ nil dubitamus. Cui dedimus in mandatis, ne unquam ordinationes præsumat in eum, qui virginem non est sortitus uxorem, neque inliteratum, vel in qualibet corporis parte vitiatum, aut ex

(*a*) Summi quidam Pontifices litterarum suarum inscriptioni verba hæc addiderant: verùm Nicolaus II, post *salutem datam*, primus constanti modo & uniformi adhibuit *Apostolicam Benedictionem. Hist. Litt. Tom. VII, pag.* 521.

(*b*) Gerardus, sive Geraldus II electus est Episcopus Sistaric. in magno Concilio Avenionensi à S. Hugone Abbate Cluniacensi legato Nicolai Papæ II. Missus à Concilio ad Nicolaum, ab ipso consecratur in Episc. Sistaric. Hâc Bullâ, seu Epistolâ munitum Papa eum direxit ad sedem suam. Indignè habitus à Sistaricensibus, venit Forcalquerium, ubi honorificè est exceptus. Concilium hoc Avenionense prætermissum est in Conciliorum Collectionibus. Honoratus *Bouche* observat ipsius acta olim asservata fuisse in Archivo Forcalqueriensi, nunc verò desiderari. Tempus habiti hujus Concilii non potest differri ultra annum 1061, quo vivere desiit Nicolaus II, sub cujus Pontificatu fuit celebratum. *Gall. Christ. Nov. Tom. I, Col.* 483.

A pœnitente, vel curæ, aut cuilibet conditioni obnoxium, notatumque, ad ſacros ordines permittat accedere. Sed ſi quos hujuſmodi fortè compererit, non audeat promovere. Afros paſſim ad eccleſiaſticos ordines prætendentes, nullâ ratione ſuſcipiat, quia aliqui eorum Manichæi, aliqui rebaptiſati ſæpiùs ſunt probati. Miniſteria atque ornatum Eccleſiæ, vel quicquid illud eſt in patrimonio ejus non minuere ſtudeat, ſed augere. De reditu verò Eccleſiæ, vel oblatione fidelium quatuor (*a*) faciat portiones, quarum unam ſibi retineat, alteram Clericis pro officiorum ſuorum ſedulitate diſtribuat, tertiam verò pauperibus & peregrinis, quartam verò eccleſiaſticis fabricis noverit obſervandam; de quibus divino erit redditurus judicio rationem. Ordinationes verò Preſbyterorum, ſeu Diaconorum, nonniſi quarti, ſeptimi, vel decimi menſium jejuniis, ſed & ingreſſu quadrageſimali, atque B medianæ veſperè ſabathi noverit celebrandas. Sacroſancti autem baptiſmi ſacramenta nonniſi in Paſchatis feſtivitate, & Pentecoſtes meminerit eſſe præbenda: exceptis his qui mortis urgentur periculo, ne in æternum pereant, talibus debet remediis ſubveniri. Nunc ergo ſedis noſtræ præcepta ſervanti, devotis animis obſequi oportet, ut inreprehenſibile placidumque fiat Corpus Eccleſiæ per Jeſum Chriſtum, &c.

(*a*) Hæc redituum Eccleſiæ diviſio quatuor in partes eſt S. Gregorii ſcribentis ad S. Auguſtinum Cantuarienſem Archiepiſc. Lib. XI. Ep. 64. *Gall. Chriſt.*

C

EPISTOLÆ VARIORUM.

EPISTOLA (*a*) FULBERTI CARNOTENSIS EPISCOPI AD HILDEGARIUM (*b*).

Apud Acher. Spicil. in-fol. Tom. III, pag. 387.

Reſpondet ad quæſita Hildegarii de bonorum Eccleſiæ adminiſtratione, atque de uſu vaſorum altaris in certis quibuſdam caſibus. ante 1040.

EPISTOLARI brevitate coactus interrogationi tuæ compendioſè reſpondeo. De Eccleſiaſticis rebus Hieronymus dicit ad Nepotianum . . . (*Refert* D *hîc verba Hieron. & Iſidori.*) Conſidera itaque (*addit Fulb.*) quia nullum Scriptura excipit, non Epiſcopum, non Abbatem, non aliquem domûs Dei Œconomum. Quiſquis ſibi commiſſæ Eccleſiæ bona ſubtrahit, intelligat ſe jam non paſtorem, ſed invaſorem eſſe, omnique prædone crudeliorem, furemque domeſticum ac familiarem inimicum. Qui enim ea quæ ſolis omnino pauperibus eroganda ſuſcepit, in alienos uſus temerè dilapidat, non vult in deſerto hujus ſæculi turbam pauperum eſurientem reficere, ſed cum ſceleratiſſimo Juda loculos ſibi conſtituit, & ea quæ in pauperum cibos aggregamus, fur improbus aſportat.

Debent quippè noſſe Sacerdotes, Eccleſiarum ſubſtantiam pauperum eſſe non ſuam, nec abutantur in tyrannicæ effuſionis morem creditam ſibi degentium diſpenſationem. (*Alia Hieronymi autoritas affertur, nec non Cice-* E *ronis.*) Debemus quoque conſiderare, quid cui tribuendum ſit. . . . (*Alia Hieronymi verba.*) Scire debet itaque pia ſollicitudo Paſtorum, quia nihil omninò agere debent de rebus Eccleſiarum ſine conſilio & conſenſu ſubditorum, quoniam prudentiæ eorum commiſſum eſt miniſtrandi officium, non diſpergendi arbitrium.

(*a*) Deſideratur in editione Caroli *de Villiers*, necnon in ultima Bibliotheca Patrum. Omiſſam pariter in Tomo X, dignam credimus quæ locum hîc obtineat. Quo verò anno fuerit ſcripta hæc Fulberti Epiſtola non definimus; ſed ante an. 1040. palàm fit ex ipsâ quæ fuerit XI ſæculo diſciplina Eccleſiæ, & mens Epiſcoporum de adhibendis Eccleſiæ reditibus & divitiis. Epiſtola hæc reperitur apud Acherium Spicil. in-fol. Tom. III, pag. 387.

(*b*) Hildierus, qui *ceterorum Princeps*, *atque Communiceps præſuli* (Fulberto) fuiſſe dicitur, eumque *vultu*, *voce*, *moribus* retuliſſe, non alius videtur quàm Hildegarius, cujus multæ exſtant Epiſtolæ inter Epiſtolas Fulberti, qui eum Pictavos ad theſaurariam S. Hilarii adminiſtrandam, & ad litteras docendas miſit. *Mabil. Annal. Lib.* 50, *n.* 72.

His prælibatis, ad vaſa Eccleſiæ veniamus, de quibus potiſſimùm interrogas. Cùm enim dicatur ſacrilegium incurrere qui aliquid de bonis Eccleſiæ in expletionem voluntatis ſuæ contraxit, perpendere potes, quantum delinquit qui vaſa ſacris dicata myſteriis abſtulerit. A

Primùm, ſi tanta pauperum & captivorum neceſſitas incumbit: tribuenda ſunt cætera quæ in theſauris Eccleſiæ repoſita ſunt, & in operibus miſericordiæ eroganda. (*Ambroſii dicta omittuntur.*) Sed neque licitum eſt de Eccleſiæ tutelâ vaſa ſacra abſtrahere, & aliquorum manibus loco vadimonii tradere . . . (*Ambroſius.*) Quòd ſi deſint nova, & quæ nundum initiata videantur, in hujuſmodi, quos ſuprà dixi, uſus omnia arbitror piè poſſe converti. Priùs ergo uſuale argentum in ſupradictis neceſſitatibus diſtribui debet . . . (*auctoritas ponitur S. Gregorii*). Notandum quòd Beatus Gregorius dicit, quia omninò grave eſt fruſtrà Eccleſiaſtica miniſteria, id eſt, candelabra, thuribula, & cætera hujuſmodi venumdare; niſi præter illa tantùm, quæ lex & ſacri Canones præcipiunt, ſcilicet pro redemptione captivorum, & eleemoſynis nihil penitùs habentium. Qui ergo in alia expendit, contra Canones facit. . . . (*Gregorii verba dantur confirmantia*). B

Ex ſuperioribus itaque, quantùm conjicio, perpendere potes quia ſi omninò grave eſt, vendi ea ſcilicet, quæ minora ſunt Eccleſiæ miniſteria ſine certâ neceſſitate, ſacrilegium eſt, & omninò graviſſimum, abſque maximâ pauperum indigentiâ, excellentiora illa, videlicet vaſa ſacrata & cruces venumdare. Quapropter noverint omnes miniſtri Eccleſiæ, quia gregi cui præſunt, ut putà his qui ſunt pauperes Chriſti, ſcilicet Monachis, & Canonicis Regularibus, vel Religioſis quibuſque communiter viventibus, priùs omnia neceſſaria miniſtrare moderatâ diſtributione debent: id ſummopere præcaventes, ne nimiùm prodigâ ſuperfluitate talis neceſſitas proveniat, quæ theſauros Eccleſiæ expendi compellat. Si enim immoderatè effundunt, peccant; quia inconſiderata effuſio totius domûs ruina eſt. Enimverò cæteris in operibus miſericordiæ diſtributis, ſi tanta neceſſitas obvenerit, ut aliquod vas Eccleſiæ capiendum ſit, ad hoc tantummodò alteri Eccleſiæ venumdari poteſt, ut in ipſo idem officium, quod anteà, celebretur, & ex ipſa pecuniæ diſtractione aliud in loco ejus reſtituatur, vel pauperibus erogetur. Ita ergo, ut prædiximus, vendi poteſt, aut ſecundùm ſupradicta SS. Patrum teſtimonia in fruſta comminui; ſed incongruum eſt, ut in vadimonium ponatur. Etenim ſæculares perſonæ debitam reverentiam ſacris myſterii neſciunt impendere, quoniam hic uſus non eſt eis commiſſus. Fortaſſe autem contingere poteſt, ut propè arcam, vel in eâ domo in qua vaſa abſcondita ſunt, committantur adulteria, & fornicationes, & ea crimina quæ iram Dei provocent. Nam cùm in hiſtoria Regum legimus Ozam, eò quòd calcitrantibus bobus Arcam Domini tetigerit, illicò interiſſe: & in Levitico præceptum ſit Aaron & filiis ejus, ne permitterent filiis Caah vaſa ſanctuarii ferre, vel tangere, ne fortè perirent de medio Levitarum; quomodo audet quiſpiam extra Eccleſiam ſuam cuicumque perſonæ, ſive Clerico, ſive Laïco aram Chriſti, vel ſepulchrum ejus in vadimonium dare? Quid enim Crux eſt, niſi ara Chriſti? Et quid Calix, niſi ſepulchrum ejuſdem Domini noſtri? Qui ergo aram & ſepulchrum in vadimonium ponit, cum Juda Chriſtum vendit: & qui in vadimonium accipit, cum militibus ne Chriſti reſurrectionem & gloriam, quam ad ſepulchrum Domini viderant, prædicarent, pecuniam à ſceleratis Judæis ſuſcipit. Legimus quoque in Daniele Regem Gentilem Balthaſar, eò quòd in vaſis, quæ de templo Domini pater ejus ſuſtulerat, concubinis ſuis potum miniſtraverit, ſubitò manum ſcriptitantem vidiſſe, & de ſcripturæ interpretatione cognoviſſe mortem ſibi inſtare, & diviſionem Regni ſui. C D E

Ego ipſe, ut de præſentibus interim loquar, unum tibi breviter exempli causâ proferam, quod nuper audivi, neſcio an ad te quoque fama pervenerit. Accidit in Britanniâ minori quoddam miraculum. Nam quidam nummularius vaſa Eccleſiæ ſibi loco vadimonii in arca repoſita ſervabat, caſu pueri parvuli ſuper eamdem arcam aſcenderunt, qui illicò in amentiam verſi ſunt; ſed & canes fortè aſcenderant, & in rabiem efferati fuerunt. Senſit dominus ultionem divinam eſſe, eò quòd vaſa ſacrata non his deputanda locis,

A locis, vel pactis, pro accommodatâ pecuniâ accepisset, nimiumque perterritus fugit ad Ecclesiam, quid factum fuerat omnibus intimavit, & sacra vasa quantociùs à se emisit, non minori formidine, quàm olim Philistii Arcam fœderis Domini propter imminentem cladem à se expulerunt. Quæ res adeò terræ incolas exterruit, ut scelerationem * quolibet Idolatra * prædicent, qui sacra vasa deinceps in vadimonium posuerit, vel acceperit. Perpende ergo quanta culpa sit vasa de sinu Ecclesiæ rapere, & sæcularium manibus committere. *scelerationem *idololatrâ

Caveant itaque Prælati Ecclesiæ, ne res sibi commissas, & suspectam * pauperum dispensationem negligenter tractantes, incurrant detrimentum animæ suæ. Audivi enim de quibusdam Episcopis, sicut in quadam epistola me scripsisse tibi memini, quia sæcularia arma complectuntur, & militares copias pretio conducunt & alia similia nequaquam eis convenientia sequuntur. De B quibus non ego sed Propheta: *Principes*, inquit, *vestri socii furum*, qui sibi creditam Ecclesiarum substantiam in supradictos usus nefariè effundunt. Spreto quippe episcopali officio, ea appetunt quæ omninò fugere oporteret. Unde consilio meo Prælati quique in quantum prævalent, omnes à se occasiones abscidant, quibus innumera damna filiis suis & rebus ecclesiasticis provenire solent, ut benè ministrantes ab eo mercedem recipiant, cujus & locum tenent, & vestigia sequi deberent. Vale. *susceptam

EPISTOLA DEODUINI EPISCOPI LEODICENSIS

C Ad Henricum Regem Francorum adversùs errores Berengarii.

Apud Mabillonium Tom. IV Analect. pag. 396.

GLORIOSISSIMO *& invictissimo Regi Francorum Henrico Deoduinus* (a) *Leodicensis Antistes, temporalis regni gubernationem ita moderari, ut in æternum cum Sanctis ab omnipotenti Deo meritò debeat coronari.* Fama supremos Galliæ fines prætergressa, totam Germaniam pervasit, jamque omnium nostrûm replevit aures, qualiter Bruno Andegavensis Episcopus (b), item Berengarius Turonensis, antiquas hæreses modernis temporibus introducendo, astruant Corpus Domini, non tam Corpus esse, quàm umbram & figuram Corporis Domini: legitima conjugia destruant, & quantum in ipsis est, Bap- D tismum parvulorum evertant. Quos ad revincendum & publicè confutandum, eo zelo, eoque fervore, quo erga sanctam Ecclesiam divinâ inspiratione plurimùm semper ardetis, aiunt vos Concilium advocasse (c) ubi tandem illud totius nobilissimi regni vestri, heu nimis turpe opprobrium de medio auferatis, & in æternum, si fieri potest, ab ipsa omnium hominum memoria deleatis. O pia voluntas, & verè Rege dignissima! Quæ utinam effectum habere posset, ut in tanto sacrilegio convictos (quod certè facillimum est) absque ulla dilatione debita ultio consequeretur. An. 1050.

Sed desperamus id fieri posse, cùm Bruno exsistat Episcopus; Episcopum autem non oporteat damnationis subire sententiam, præter apostolicam auctoritatem (d). Igitur omnes, quicumque sumus filii matris Ecclesiæ, in maximo dolore positi sumus. Nam plurimùm veremur, si illis miserrimis & E perditissimis viris audientia sancti Concilii (sicut ipsi de pœnâ securi postulant) permittatur, cùm de tanta præsumptione revictos puniri minimè * concedetur, gravissima scandala in omnium fidelium populo generari. Certè, quos videbunt impunitos & nequaquam à sui gradûs honore dejectos, eosdem putabunt ab omni Concilio, aut vinci non potuisse, aut justificatos esse, eruntque (ut ita dicam) novissima pejora prioribus. *Al. non liceat

(a) Vel *Theoduinus* qui Leodicensis Episcopus creatus est anno 1048.

(b) Hunc Episcopum multis purgat Franciscus *de Roye* in sua dissertatione de Berengario.

(c) Parisiis scilicet, ubi reipsa celebratum fuisse XVII Kal. Novembris an. 1050, discimus ex Durando Troarnensi.

(d) Theoduini consilium secutus est, ut videtur, Henricus Rex; quantùm enim ex Troarnensi Abbate potest intelligi, disceptata non fuit Brunonis causa, sed solius Berengarii & *complicium*, qui non nominantur. Cæterùm jam vidimus Brunonem à Royo purgatum fuisse de hæresi Berengariana.

Ergo majestatem tuam omnes exoratam vellemus, ut interim illorum impiam, sacrilegam, & nefariam assertionem audire contemneretis: donec acceptâ Romanæ sedis auctoritate, ad præsens illos post audientiam damnandi potestatem haberetis. Quamquam hujusmodi homines nequaquam oporteat audiri: neque tam est pro illis Concilium advocandum, quàm de illorum supplicio exquirendum. Tunc quippe hæretici audiendi fuerunt, quando & hæ* ipsæ, & hujusmodi quæstiones, utpotè quæ nondum ad unguem discussæ fuissent, in dubium venire potuerunt: ut per congressum certaminis patesceret, utra pars staret pro defensione veritatis. Quod idem nunc profectò fieri non oportet, quia creberrimis sanctorum Patrum Conciliis, tum etiam venerabilium Doctorum clarissimis sententiis, ita omnia sunt eliquata, ut ne minimùm quidem resederit de omni fœce dubitationis. *Deinde recitatis S. Leonis Papæ, Cyrilli, Ambrosii, Augustini, Basilii, Eusebii, Hilarii & Toletani Concilii verbatim sententiis, quibus demonstrat errores Berengarii jam fuisse condemnatos, sic tandem perorat:* Quamobrem Brunonem & Berengarium jam anathematizatos arbitramur. Quod si ita est, verè illis Concilii audientia deneganda est: & cùm vestris, cumque nostris Episcopis & (si ita vobis videtur) cum amico vestro Imperatore, cum ipso Papa, quæ vindicta in illos statuatur, deliberandum. Est enim justum, ut quorum manus sunt contra omnes, omnium manus contra ipsos excitentur (*a*).

* *Al.* hæreses

(*a*) Hanc quoque reperies ap. Labb. Tom. IX Concil. General. Col. 1061.

GERVASII REMORUM ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA (*a*) AD NICOLAUM II PAPAM.

Concil. General. Labb. Tom. IX, pag. 1097.

An. 1060.

Gratias agit de benignitate Legatis suis exhibita. De obitu Regis dolere se ostendit, ac Pontificem, si in Galliam venerit, debito honore suscepturum.

EXCELLENTISSIMO *Patri Patrum & Episcoporum Episcopo Nicolao, Gervasius dictus Episcopus fidele servitium cum exiguitatis meæ orationibus.*

Gratias ago divinæ primùm pietati, vestræ etiam, optime Pater, mediocritati, quòd non tantùm apud vos accusatorum meorum valuit delatio, ut non veridica Legatorum nostrorum admitteretur excusatio: nec apostolica censura mihi negaret misericordiam, in quem non sine multorum admiratione tantùm inhorruerat. Gratias nihilominùs ago vestræ humilitati, quæ, quantâ Principem & Pastorem S. Romanæ Ecclesiæ decuit benignitate, nostros Legatos sanos accepit, infirmos visitavit, mortuos sepelivit. Etsi enim uni tantùm apud vos infirmato & mortuo hæc visitationis & sepulturæ solatia impendistis: in uno tamen cæteros visitastis, cæteros sepelistis. Cui non ego, qui nihil sum, sed tota Remensis Ecclesia bonæ conversationis testimonium perhibet. Cujus obitum, cæterorumque, qui penè omnes obierunt, audiens, incredibili tristitiâ sum affectus: nec unquam non odisse valeo illum, cujus superbia id effecit, ut isti mitterentur. Si enim qualem existimavi Legatum misissem, isti nec mitterentur, nec fortasse morerentur: quod vestra prudentia optimè recognoscit. Præterea multò gravior angit me tristitia de obitu domini Regis (*b*): quod etiam vestram non latet prudentiam. Scitis enim quantùm infrænes & indomiti sunt nostrates: quorum divisionem, timeo regni nostri fore desolationem. Ad quam evitandam, vestrum mihi consilium & auxilium flagito, quæ nulli regno, utpotè Pater omnium, negare poteritis: præsertim cùm nostro semper debeatis quod optimi viri Patriæ

(*a*) Hanc edidit Papir. Masson. Reperitur ap. Chesn. Tom. IV, pag. 206.

(*b*) Henrici, qui moriens Balduino V, Com. Flandr. Philippi & Hugonis liberorum, regnique tutelam tradidit. Motus omnes ac divisiones repressit *Pius* regni Procurator; Galliamque moriens pacatam maximè dimisit & quietam an. 1067.

A deberi censuerunt. De vestro adventu in nostram Galliam quid animi habuerim vivente Domino Rege, licet diffamatus sim id noluisse, satis, ut puto, significavi paternitati vestræ: & nunc in eo is mihi animus est, Deo testante, ut non tantùm eum desiderem, sed & sitiam: ità ut venientem autoritatem vestram cum tanto gaudio & honore suscipiam, quanto decet Petri Vicarium suscipi, & apostolicæ censuræ per omnia cooperator existam. Dicant adversarii quantumlibet me infidelem & rebellem Magistratui vestro; ego subjectionem meam vobis profiteor: & quicumque eam vobis negaverint, cujuslibet ordinis sint, mihi communicare non poterunt. Obloquitur etiam adversariis illa obedientia, quam sine omni respectu suspensionis & interdicti vestri conservant, non sine magno damno Ecclesiarum nostrarum & nostro. Impedivit quoque meum erga vos famulatum illa suspensio. Ad quod restau-
B randum, sicut recuperare possibile est, si ità ad cætera redintegranda saltem aliqua spes restaret, de tanto dolore, quasi de gravi somno resurgerem. Est enim mihi animus, nec despero id futurum, cum gaudio atque reverentia quandoque apostolatum vestrum suscipere, tantumque honoris vobis impendere, quantum personæ & officio vestro convenire manifestum est. Nec nostris temporibus fuisse, vel futurum esse in vestra sede aliquem credo, quem copiosiùs honorare desiderem. Nam qui nos sic honorastis prudentiâ & sanctitate vestra, ut de Regno nostro Roma eligeret, quem sibi & mundo caput ordinaret: nos quoque tanto honore vos dignamur, quanto Dominus noster Jesus Christus Petrum decoravit, ubi Ecclesiæ Principatu illum sublimavit. Dominus omnipotens sanctitatem vestram ad utilitatem sanctæ Ecclesiæ diutissimè conservet: & avertat à prudentia vestrâ, ne alicujus levis sermo
C gratiam vestram mihi, neve servitium & fidelitatem meam vobis auferat.

GERVASII REMORUM ARCHIEPISCOPI

EPISTOLA AD ALEXANDRUM (a) II PAPAM.

An. 1062.

Apud Chesn. Tom. IV, pag. 207.

DOMINO & *Patri Alexandro sanctæ Apostolicæ sedis Pontifici, Gervasius gratiâ Dei Remorum Archiep. Inter mundi hujus fluctus Ecclesiam*
D *Dei naviter gubernare, atque ad portum æternæ beatitudinis feliciter pervenire.*

Regnum nostrum non mediocriter conturbatum est. Regina enim nostra Comiti Radulpho (b) nupsit, quod factum Rex noster quàm maximè dolet. At custodes (c) ipsius non æquè graviter ferunt. Quâ de causâ me quoque mœror non modicus affecit, quippè cùm mihi hac vice complendi facultas non sit, quod ardenti desiderio proposueram. Proposueram enim Petri limina visitare, vestram diu exoptatam faciem videre, sermonem vestrum sanctum mellitumque ab ore præsentis accipere, utilitatibus sanctæ sedis Apostolicæ aliquandiu pro viribus deservire. Quæ quidem si modò facere non licet (Regni enim perturbatio, ut dixi, me retinet) ubi copia dabitur tantò studiosiùs agam, quantò ea agere diutiùs desideravi. De uxore verò Comitis
E Radulphi, quæ vestræ conquesta est paternitati, se à viro injuriâ esse dimissam, id vobis notum esse volumus... *Reliqua desunt.*

(a) Romæ sedit ab an. 1061 ad an. 1073.
(b) Radulphus (Magnus) Comes erat Valesii & Crispei. Mortuus an. 1066. Communione privatus, tum ob uxorem repudiatam, tum propter parentis viduam sibi desponsatam.
(c) Gervasius hîc Balduinum Flandrensem regni administratorem perstringit.

A

EPISTOLA GOZECHINI SCHOLASTICI (a)

Ad Valcherum itidem Scholasticum, suum olim Discipulum.

Apud Mabillon. Veter. Analect. in-fol. pag. 437.

Præmissâ apologiâ, quòd relicto Leodiensis Cathedræ Magisterio, Moguntiam secesserit, mala sui temporis deplorat, ex Berengarii maximè perversâ doctrinâ consecuta. B

1060. UNANIMI *suo fratri & filio Valchero, frater Gozechinus in eo quod est esse, feliciter coesse.* . . . Licet enim aureum regni caput, nobilis videlicet Moguntia, mellifluis ubertatis suæ rivis, quibus undique fluit, liberali me adspergine perfundat, & in splendidissima sacri senatûs sui corona non humili loco mihi currulem ponet; præter omnes tamen (ut pace ejus
*Liege dixerim) angulus ille mihi ridet, quem mater Legia * forti virtutum robore nodosa, indigenis suis tam delectabilem, quàm jocondum exhibet. Ipsa enim, ut nosti, ex occidua sui parte, non subditis collium clivis clementer erecta, geminoque publici montis reflexu, qui in dorso non multum audaci, quatuor regularis vitæ gestat greges; ipsius, inquam, gemino reflexu C
molliter sinuata, sicut gallina pullos suos, ità hæc filios suos sub alas colligit, fovet & nutrit, & ad omne quod civile sit, & moribus conducat, informat & instruit: nec quidquam patitur deesse, quod vel copiam regere, vel inopiam possit temperare. Allubescit quoque & alluit ad loci munimentum & copiæ supplementum non subitis allapsibus bicornis Mosa, fluminibus nostræ Belgiæ non immeritò præferenda: quæ non solùm civibus, sed & indigenis terræ piscium copiâ fluit dapsilis, variis mercium commeatibus habilis, omnique prorsùs commoditatum genere conducibilis, excepto (ut veniâ tuâ satyricè, licet sine metro ludam) quod si quando in convivium Deorum cum nubigenis amnibus fratribus suis, cumque Æolo Rege & ventis suis intra palatium Junonis adsciscitur, dum longis laboribus exhausta solito uberiùs Æolo propinante nives, vel imbres adhibens, inebriata revertitur; D
collectis influentium sibi fluviorum copiis, velut contracto exercitu, per regionem circumcircà lymphato cursu debacchatur, quæque sibi obvia proterit & populatur; nocturna piscatorum furta, quæ illis impunè cessisse sæpè questa est, prohibens punit; sata quæ avidi Agricolæ, litoreis virectis audaci sulco violatis, ubi ipsa vellet meridiari, insperserant, eluit & prostrat. Nos quoque indignata litoreis aquatilis aulæ suæ atriis placito viciniùs insedisse, & calones nostros eam sæpiùs inquietare, domos nostras non supplex ingreditur; omnibusque expulsis, nihil deprecata, violenter hospitatur. Et quia sæpiùs ac familiariùs inimico sibi numini supplicamus, larem familiarem dis-
*extendit cruciatis excludit *; omnesque sibi invisi numinis reliquias, etiam favillam & cinerem, eluens exstinguit: donec patientiâ nostrâ vix tandem satiata, dum ei non resistimus, quia non valemus, alveum suum vix demum placata repetit; & nuda nimis relinquens vestigia, in sua se palatia recipit. Habent quoque suburbana nostra undiqueversùm suave olentes hortos olerum, E

(a) Quis fuerit hujus Epistolæ auctor *Gozechinus*, satis patet ex ipso Epistolæ contextu: in qua se apud Leodium litteras docuisse, & Moguntiam tandem secessisse dicit, tædio victum rerum humanarum, variarumque turbarum quas rerum novitas, ac præsertim perversa Berengarii doctrina, non sat citò coërcita, facessebat. Valcherus, ad quem scripta est Epistola, ex Gozechini discipulo successor evasit, nescio an is, quem Adelmannus in Rythmis alphabeticis laudat, scilicet *Walterus Burgundio*, ubi scholas multas flagranti studio expilasse, & ad fines Allobrogum, cùm ex Italia rediret, cæsus fuisse memoratur. Porrò hæc Epistola scripta est paullò post mortem Henrici II Imperatoris & Liutboldi Archiepiscopi, uti auctor ipse indicat: ac proindè sub annum MLX, qui à Liutboldi obitu proximus, à morte Henrici Imperatoris secundi, (aliis tertii) quartus fuit. Hanc Epistolam, ex Codice Mſ. Bibliothecæ Dolensis sancti Hieronymi Collegii descriptam, vulgavit Mabillonius. *Veter. Analect. in-fol. pag. 437. in-8°. Tom. IV, pag. 360.*

A & dulce rubentes lucos arborum, ſcilicet vineis noſtris brachiis aliis habilioribus ſibi regionibus intendens, ſuprema vitium putamina & paucos inſpergens thyrſos, extremam impoſuit manum. His & hujuſmodi multis commoditatibus Legia noſtra ubertim ditata, adhuc habet multò potiora, hiſque longè longéque præeminentia. Denique ipſa flos Galliæ tripartitæ, & altera Athenæ nobiliter liberalium diſciplinarum, floret ſtudiis, & (quod his præſtantius eſt) egregiè pollet obſervantiâ divinæ religionis, adeò (quod pace Eccleſiarum dixerim) ut quantùm ad litterarum ſtudia, nihil de Platonis expetas Academiâ; quantùm verò ad cultum religionis, nihil de Leonis (a) deſideres Româ. . . .

Ad ſummam omnia virtutis præmia feralis poſſidet avaritia, & in regno pecuniæ ambitio ſua taxat mercimonia. . . . Ex eadem itaque toxitatâ avaB ritiæ radice, & ex hoc peſtifero zizaniorum ſemine malè orta eſt & quotidiè in pejus pullulat exitialis morum & diſciplinæ jactura, adeò ut in nullo regularis officii regimine liceat uti ſolemni majorum cenſurâ vel ferulâ: ſed ſi tortuoſis vitiorum anfractibus manum in virga directionis ſtimulo repreſſeris, continuò pro majoribus quidem aut multitudo ſimilium propugnatrix, aut pecuniæ defenſatrix accedat: pro minoribus verò aut immatura libertas, aut allatis pedibus fuga liberatrix intercedat. Sed de majoribus ſilere præſtiterit; veritas enim odium parit. At verò hi qui adhuc ſub ſcholari ferula erudiendi eſſent, quia ignaviæ, ſocordiæ & Deo ſuo ventri manus dederunt, dum inſtrui refugiunt ad gravitatem moralis diſciplinæ, ut levis palea circumferuntur omni vento doctrinæ. . . . vanis & peſtiferis inſerviunt vocum vel quæſtionum novitatibus: & qui adhuc nudum & molle lutum in rota diſC ciplinæ artificii pollice & vehementi torno formari deberent in vaſa gloriæ, abindè in externa fugitando reſilientes, deformantur in vaſa contumeliæ: qui etiamſi aliquid extremæ vel garrulæ cujuſdam ſcientiæ colligant per eruditoria, quaſi vagi palanteſque nullo contenti diſcurſant; quia de moribus extrema, vel nulla quæſtio eſt, reverſi ad ſuos, excuſſo ab indomitâ cervice timoris jugo, & diſrupto diſciplinæ freno, ſeipſos perditè vivendo, alios fermento malitiæ corrumpendo, totos rapiunt in præceps.

Quidam verò facti ſuæ cujuſdam inſtitutionis Pſeudomagiſtri, dum certum ignorant præſepe, nec in ſua quæ non habent, ſe poſſunt recipere, hac illac per villas pagoſque urbeſque circumcurſant, novas Pſalterii, Pauli, Apocalypſis Lectiones tradunt, juventutem novorum cupidam, levitatis pediſſequam, diſciplinæ refugam, poſt ſe per voluptatum declivia trahunt; reD verentiam diſciplinæ, ſubjectionem obedientiæ, obſervantiam religionis, poſtremò omnia regularis vitæ munia perditiſſimâ morum corruptione confundunt.

Et ne fortè me putes in hujuſmodi derogantis linguæ tela dirigere, & novorum, immò meliorum ſuggillationem invidioſè texere; non omninò credas verbis meis, crede potiùs oculis & auribus tuis. Vide ſi placet quàm ſanæ doctrinæ, quàm ſalubris diſciplinæ, Theologi de Turonenſi Academia, cui præſidet ille Apoſtolus Satanæ *Berengarius*. Vide, inquam, quàm peſtilentes, immò letiferi ſcorpiones & reguli de cavernis erumpant totius noſtri temporis Babyloniæ; qui Hæreſiarchæ ſui muſto ebrii, & veneno delibuti, de ſacris ſacrilegas introducunt novitates quæſtionum, ad nihil utiles, niſi ad ſubverſionem audientium: quorum ſermo ut cancer ſerpit: quia ſcientia quæ inflat, E non ædificat, ſed ſubvertit.

Iſti de rebus ſacroſanctis, de cœleſtibus ſcilicet Sacramentis, quæ ſancti Patres, quotiens ad ea ſe audebat tractatus eorum attollere, videntes ea non ſolùm ſermonem, ſed etiam humanam ſuperare rationem, & reverenter, ut oportebat, attingebant; &, ubi opus erat, habentes clavim David, ſubtili diſcretione aperiendi, & claudendi, quantùm ad ſobrietatem ſapientibus ſatis eſſet, ea catholicè exponebant. De his, inquam, rebus & Sacramentis & novas, & peregrinas cudunt à fide intelligentias; & ipſa Sacramenta cœleſtia, quæ in altari conſecrantur, dicentes umbram eſſe non veritatem (quod lingua refugit & auditus perhorreſcit) obnoxia contendunt ventri & ſeceſſui juxta naturæ neceſſitatem, quæ ſcilicet naturæ Dominus

(a) Leo IX qui ſedit ab anno 1048 ad an. 1054.

in fœdere humanæ reconciliationis omnipotentiâ fuâ Sacramentum fecit, & A
christianæ animæ efcam fpiritualem, undè in æternum vivat, dedit. . . .

Hæc omnia fapienter defpexit *Herimannus* (*a*) *Remenfis*, *Drogo Parifienfis*,
Spirenfis Huoremannus, *Bavenbergenfis Meinhardus*, & prætereà multi, & præ-
ftantes, & præcipuæ auctoritatis viri, qui præcifis fpeciebus, & abdicatis la-
boribus, ftudiis valefecerunt; & fapienti confilio ufi, in Theologiæ otium
conceſſerunt. . . .

Legimus enim nobile illud prioris fæculi aurum argento ceteris inferioris
prætii metallis fenfim & per temporum intervalla degeneraffe, nec tam fu-
bitò fui coloris fpeciem amififfe. Nunc autem, ut præmiffum eft, monftruo-
sâ & inauditâ quâdam rerum perturbatione, quafi in momento, à fuo ftatu
fubverfa funt omnia: nec pœnè quifquam eft, qui proprii ordinis vel officii
fervet legitima: fed defiderabile illud noftri temporis aurum repentino quo- B
dam cafu, non, ut priùs, per temporum intervalla, non in argentum vel
cetera quantivis pretii metalla, fed in ftipulam & fœnum, aut certè in fa-
villam & cinerem omninò redactum eft. Ut enim cuncta quæ fuperiùs ob-
jectis tuis refpondendo dequeftus fum, compendiofo recolligam epilogo, poft-
quam clariffima duo Ecclefiæ luminaria, quæ nimis ferò Deus accendit, &
nimis maturè in abfcondito faciei fuæ à conturbatione hominum abfcondit,
Henricum dico fecundum Imperatorem, & *Liutboldum* (*b*) Moguntinæ fe-
dis Protopræfulem, in quos aurei fæculi fines cum maxima fui decoris fpe-
cie devenerunt: hæc, inquam, clariffima duo luminaria, poftquam ab his te-
nebris ad veram lucem, à quâ etiam huc alluxerunt orbi terræ, ut oramus &
optamus, affumpta funt; quidquid divinæ religionis, quidquid æquitatis &
juftitiæ, quidquid liberalium ftudiorum, quidquid moralis difciplinæ ubique C
vigebat, ficut tunc temporis Ecclefia & vario virtutum decore & multiplici
liberalium litterarum propagine florebat, cum eis pariter fepulta, immò in
cœlum recepta funt: ità ut nihil eorum pœnè remanferit in terra præter admo-
dùm pauca, & hæc ut umbræ inanis veftigia.

Nam in primis hi qui in populo Dei Magiftratus & Duces locum regi-
minis occupant, fine refpectu Dei videntis, fine metu hominis corrigentis,
omnes pœnè quæ fua funt quærunt, non quæ communiter & aliorum . . . pro
ftudiis divinarum fcripturarum, invaluerunt ftudia partium, pro gravitate &
modeftia religionis, gloria & gloriatio vanæ elationis: & dum divitiis & ho-
noribus geftiunt alter alterum prævenire, nec timent profanis mentibus
odiis & contentionibus defervire; nec quidquam penfi habent, cùm ty-
rannidem potiùs quàm regimen exerceant: ad quem exitum, immò exitium D
talia provenire debeant? Hæc autem majeftas & talis poteftas, fi quandò
fedeat pro tribunali, ut fubjectorum facta debeat examinare, & neglectâ in
oculo fuo trabe de oculo alterius feftucam eruere; avaritia comes in medio
adftans declamat querelas, exudat caufas, fas & nefas, facra & profana in
medio haberi deplorat: miferationem judicum, auctoritatem Legum, jura di-
vina & humana implorat, & nifi id quod arguitur, in loculos nummati
illius qui inceſſerit fuerit punitum, perturbationem conqueritur fore omnium
judiciorum. Hoc autem tonitruo cunctis terrore perculfis, ipfa utrimque fu-
furranti inclinat aurem, utrique partim linguam aptat venalem, utrumque
torvum retorquet oculum, utrique promittenti rapacem porrigit manum: &
quem modò quod concupivit habentem accufat, modò quod quærebat dan-
tem excufat: peroratâ verò causâ, violentiæ & rapacitati ceterifque concu- E
rialibus fuis media refidens, de libro fuo legit quod fit juftum, & eifdem ju-
ratis legibus fibi affentientibus lege nummulariâ in reum profert judicium; &
tamdiu vinculatus tenetur reus, donec illum abfolvat Mammona Deus . . .
Et fi non habet unde folvatur, fine miferatione crucifigatur. . . .

Cùm ergo ex eâ quæ malorum omnium radix eft avaritiâ, hæc horribilis
fpinarum filva emergat; facile, immò horribile eft videre, hoc fpinetum
quem fructum ferat. Indè eft quòd dum acquirendis immorimur ftudiis, in

(*a*) Idem videtur effe ac Magifter Hermannus, cujus epitaphium compofuit Fulcoius Poeta Meldenfis. Quatuor ifti celeberrimi floruerunt fcholarum rectores circa medium XI Sæc.

(*b*) Seu Luitpoldus, vel Leopoldus, primùm Fuldenfis Monachus; ad Moguntinum Pontificatum pervenit anno 1051. Obiit anno 1059 die 7 Decembris.

A comparandis honoribus invicem præcurrentes, non honore invicem prævenientes; antiquâ divinæ religionis immutatâ facie, paterna moralis disciplinæ pœnè in fabulam redacta mordendo derogamus: invicem accusantes intestina bella movemus, acutis verborum spiculis fratrum corda confodimus; dolos in corde versantes, simulationem in vultu, fallaciam in verbis proferimus, & omninò ad injuriam mandatis Dei omnia mandata ejus præ pecuniâ parvi habemus, &c.

B

EX CONCILIIS.

EX CONCILIO LEMOVICENSI II (*a*).

Apud Labb. Concil. General. Tom. IX, pag. 869. 1031.

... ITAQUE placet, ut Corpus Domini in anno per duodecim terminos (*b*) renovetur in omnibus illis Ecclesiis ubi incessanter custodiri solet, hoc est, in Pascha, in Pentecoste, in Nativitate S. Joannis, ad vincula S. Petri, in Assumptione S. Mariæ, in festivitate S. Michaelis, in omnium Sanctorum, in S. Andreæ, in Natali Domini, in Hypapante, in Quadragesima, in C media Quadragesima. His enim distinctionibus anni, omnes Presbyteri ad proprias possunt recurrere Ecclesias: & ipsum Corpus Domini, quod mutatur, non nisi à mundis Ecclesiæ ministris sumatur. Monasteria verò Monachorum regularia, quia diligentiùs & nitidiùs omnia ad cultum Altaris procurant, in Abbatum suorum arbitrio de his, sicut de aliis regulis, permittimus. . . . Col. 897.

... Requisiti Monachi (*c*) (S. Petri Bellilocensis) adstantes in conspectu Episcoporum, dixerunt: Ordinetur nobis Abbas idoneus secundùm regulam. ... Lugentibus enim nobis iste * super nos tyrannidem arripuit. Ut autem præsentibus Episcopis sit notum; Rodulphus Archiepiscopus quondam Bituricensis, Monasterium ipsum tempore Caroli * Regis in fundo suo construxit, & prædiis suis multisque donis satis superque nobilitavit. Post cujus D transitum ad cœlos longo excurso tempore, occasione repertâ Comes (*d*) Tolosanus cœnobium ipsum suæ potestati addixit: & Comiti Petracoricensi in beneficio largitus est. Ille quoque Vicecomiti (*e*) Combornensi concessit, qui nunc nobis Laicalem personam imposuit, eâ de causâ quia Bernardus (*f*) Monachus Solemniacensis, & posteà Episcopus Cadurcensis, nobis verò Abbas, antecessor ejus, avunculus ejus extitit. Col. 898.

* Hugo Comborn.

* Calvi

Dixerunt Episcopi: Ecclesiastica officia non secundùm carnis originem, sed secundùm meritorum virtutem, distribui oportet.

Cúmque ille Clericus, non Monachus, Abbas, sæculari nobilitate ac generositate magnus, mox vocatus in Concilium ante Episcopos reus adstaret, genibus positis, & super hac re judicaretur secundùm Canones, ità respondit: O reverentissimi Patres, hanc, rogo, justo judicio corrigite rem, & libenter consentio.

(*a*) Concilium hoc celebratum est præcipuè ad definiendum Apostolatum S. Martialis. Multa continet ad Ecclesiæ disciplinam XI Sæc. illustrandam. Quædam tantùm exhibemus, ne longiora fastidio sint Lectoribus. Anno 1031 habitum esse invictissimè probat dies ipse, quo inchoatum est, nempe 14 Kal. Decemb.

(*b*) In Concilio Bituricensi 15 dies antè celebrato statuerant Episcopi, *ut Corpus Domini non plùs servaretur, quàm à Dominicâ in alteram.*

(*c*) Monasterium istud ad Dordoniæ ripam, in Torinensi (*Turenne*) Vicecomitatu, in extremis pagi Lemov. condi cœptum est anno primo regnante Carolo Calvo, hoc est 840, vel 841. Præcipuus autem hujus Fundator audit Rodulfus Bituricensis antistites, qui ipse Episcopum egit ab an. 840, aut saltem 841, ad an. 1066. Archiep. ille Rodulp. patrem habuit Cadurcorum Comitem Rodulphum, matrem verò Aigam, vel Aiguam.

(*d*) Guillelmus III, Sector ferri dictus (*Taillefer*) Tolos. & Cadurc. Comes.

(*e*) Hugo vocabatur Vicecomes ille, quem ab Hugone, nepote Raymundi I, Ruthenensis Comitis, ortum existimat *D. Vaissette, Hist. Occit. Tom. II, pag.* 118. Combornens. Vicecomitatus in pago Lemovicino.

(*f*) Filius Hugonis Vicecomitis Comborn. Bernardus Bellilocens. Abbatiam Hugoni nepoti suo Clerico sæculari dimiserat. Inde graves querelæ ad Patres Synodi Lemovicinæ.

Dixerunt Patres : idoneum ex regularibus monachis aliquem adducito ante A
* Epiſ. Lemov. domnum Jordanum *, ut ipſe eum regulariter ordinet Abbatem ad regendum ipſum locum : & tu extrinſecùs non diſſipator, ſed defenſor & proviſor loci adeſſe memento. Itaque Epiſcopi, poſtquam de his diù locuti eſſent (*a*), Primati Lemovicenſi ſub teſtimonio Concilii, & Wilielmi Ducis Aquitanorum, hoc taliter commiſerunt negotium : ut uſque ad natalis Domini feſtivitatem, quæ in ſexta hebdomada expectabatur, ordinaret in eo loco dignum Paſtorem ſecundùm regulam. Quòd ſi contradicentes reperiret qui id fieri non permitterent : & ipſos & ipſum locum excommunicatione canonica ligaret, donec idem locus ad priſtinam revocaretur dignitatem. . . .

Col. 901. . . . Quando Epiſcopus preſbyterum depoſuerit (*b*), ſic agat. Jubeat eum priùs indui omnibus ſacerdotalibus indumentis, deindè manu ſua auferat ei manipulum, deindè caſulam, deindè mediam ſtolam de collo reflectat ei inter B ſcapulas ſub latere dextro : & depoſitus eſt à preſbyteratu in diaconatum. Quando quemlibet excommunicaverit, eat publicè ad oſtium Eccleſiæ, & oſtium pro eo claudat. Dum abſolverit, ambulet cum eo uſque ad portas Eccleſiæ, & aperiat ei, ut ingrediatur. . . .

Col. 905. . . . Nunc de ſervorum libertate dicendum (*c*), quia hanc agere licitum eſt, vel apud hanc ſedem, vel ante corpus B. Martialis, vel ad quamcumque Eccleſiam Domini elegerint coram teſtibus, vel ante corpus defuncti proximi, ſicut ſæpè per plures civitates fieri videmus : ità ſanè ut hujus ſedis nominativus Cancellarius libertatem ſcribat. Nam & apud Regale Palatium, vel in quocumque loco Rex fuerit, coram Rege libertates legitimas fieri cernimus : immò Lex Salica continet, ut ubicumque ſervi dominus voluerit, poteſt ſervum relaxare. C

Col. 908. . . . Stephanus (*d*) Arvernenſis Præſul ante hos annos Pontium (*e*) Comitem Arvernenſem excommunicatione obſtrinxit, pro uxore legitimâ, quam dimiſerat, & aliam duxerat. Quem cùm nulla ratione vellet abſolvere, niſi emendatum, Comes Romæ à Domno Papa (*f*) abſolutionem accepit, ignorante Papa eum excommunicatum. Quod graviter Epiſcopus ferens,
* *Corr.* Conqueſtorias Conquiſitorias * literas Romam Apoſtolico miſit : cui ille in hunc modum remiſit epiſtolam.

« Quod neſcienter egi, Frater cariſſime, non mea ſed tua eſt culpa. Scis » enim quia quicumque de univerſa Dei Eccleſia, quæ eſt in toto orbe ter- » rarum, ad me causâ remedii recurrit, impoſſibile eſt mihi ejus curam ne- » gligere, dicente Domino ad Beatum ſpecialiter Petrum : *Petre, paſce oves* » *meas.* Quo ergo modo ſedes Apoſtolica poterit ejicere aliquem de mede- D
* morbida » la, niſi rationabili causâ ? Debueras certè mihi, antequam illa mortua * » Romam veniret, ejus cauſam tuis innoteſcere apicibus : & ego eam om- » nimodò abjicerem, tuamque firmando autoritatem, eam anathematis ictu » repercuterem. Profiteor quippè omnibus conſacerdotibus meis ubique ter- » rarum, adjutorem me & conſolatorem potiùs eſſe, quàm contradictorem. » Abſit enim ſchiſma à me & à Coepiſcopis meis. Itaque illam pœnitentiam » & abſolutionem, quam tuo excommunicato ignoranter dederam, & ille » fraudulenter accepit, irritam facio & caſſam : ut de illa nihil aliud ſperet » quàm maledictionem, quoad ſatisfactum tu juſtè abſolvas. » Hinc & ex multis aliis concludunt Patres Concilii Lemovicenſis : *Inconſulto Epiſcopo*
Col. 909. *ſuo, ab Apoſtolico pœnitentiam & abſolutionem nemini accipere licet, &c.*

. . . Referam verò ad ædificationem, quod dudùm de illo milite contigit E Vaſcone, qui jubente Duce Vaſconum Sancio (*g*), ſeniorem ſuum decollavit, invitus tamen, & errore Ducis perterritus id egit, interminante irato Duce ; & dicente : Niſi iſtum occideris, occidam te. Uno ergo ictu ſeniorem

(*a*) Eâdem ratione Epiſc. Lemovicenſ. *Primatem* appellant Patres hujus Synodi, quâ Eccleſiam Lemovicenſ. omnium Galliarum dicunt primam ; quia nempè S. Martialem I Galliar. Apoſtolum habebant.

(*b*) Exhibetur hîc modus depoſitionis & excommunicationis.

(*c*) Hæc ſpectant loca tantùm in quibus libertas dari ſervis poterat ; uſus XI Sæc. cognoſcitur. Modum autem & formulas manumiſſionis *vide in Tom. IV. huj. Collect. pp.* 476, 498, 509, 526, *&c.*

(*d*) Hujus nominis IV, Claromont. Epiſc. ab an. 1016, ad an. 1028.

(*e*) Filius Guillelmi III, Com. Toloſ. qui, patre vivente, Comes erat Arverniæ.

(*f*) Joannes XIX Papa ab an. 1024 ad an. 1033.

(*g*) Alius nobis non videtur, quàm Sancio, qui anno 905 Comes erat Aſtaracenſis.

proprium

A proprium decollavit : & graviſſimo dolore repletus , ad Epiſcopum ſuum pœnitentiæ causâ recucurrit. Cui ille compaſſus dixit : Debueras pro ſeniore tuo mortem ſuſcipere , antequàm illi manus aliquo modo inferres , & Martyr Dei pro tali fide fieres : ſed graviſſimum reatum egiſti , & nobis inauditum. Neſcio tibi conſilium ferre pœnitentiæ ; ſed vade quanto citiùs ad Papam Romanum. Si tibi ille pœnitentiam concedit , & ego gaudeo , & confirmo : ſi te ille abjecerit , numquam nec à me nec ab aliquo invenies pœnitentiam. Quod ille concitus implevit , & cum teſtibus detulit ſecum litteras Epiſcopi ſui. Et cùm Apoſtolicus ſecundâ Paſchali feriâ apud S. Petrum ſacra agens poſt evangelium reſediſſet , cœpit ille reus ante eum in conſpectu totius Eccleſiæ graviſſimè plorans & ſuſpirans exclamare , dicens : Pœnitentiam volo , Domine : pœnitentiam volo , Domine. Et Apoſtolicus , qui dextrâ levâque *Col. 910.*
B ei aſſiſtebant ait : Requirite pro qua culpa. Ille inquiſitus nihil aliud dicebat : Creatorem meum offendi ; Creatorem meum offendi. Cui Apoſtolicus : Cur , inquit , (*a*) Epiſcopum tuum non expetebas ? Et ille : Epiſcopus meus me miſit ad te. Tunc teſtes Apoſtolico ſuggeſſerunt culpam , eique litteras Epiſcopi protulerunt. Sic Apoſtolicus Epiſcopo qui à dextris ejus ſtabat locutus eſt , dicens : Recogita autoritatem divinam quali pœnitentiâ hic mortuus poſſit vivificari. Et Epiſcopus ait : Dominus dicit in Evangelio : *Omnis qui reliquerit domum , vel fratres , vel ſorores , aut patrem , aut matrem , aut uxorem , aut filios , aut agros. . . . .* Cætera deſunt in Mſ.

(*a*) Hæc à nobis excerpta , ut magis magiſque conſtet quid ſentirent XI ſæc. diverſæ Galliarum Eccleſiæ de autoritate ſummi Pontificis in adhi-
C bendis excommunicationibus , atque abſolutionibus conferendis. Exemplo militis parricidæ ad Papam confugientis , immò ſatiùs Joannis XIX epiſtolâ , manifeſtum fit , à proprio Epiſcopo excommunicatum , non niſi ab ipſo , vel de ejus conſenſu , ab alio quocumque poſſe abſolvi. Patet etiam quantùm horroris in omnium animis cirent , qui violentas in proprium Dominum injicerent manus.

MONITUM

IN DEDICATIONEM MONASTERII VINDOCINENSIS.

*VINDOCINUM antiquum Caſtrum eſt ad Ledum * amnem in* ** le Loir*
D *Diœceſi olim Carnutenſi , modò Bleſenſi , Comitatu nobilitatum æque ac Monaſterio S. Trinitatis , quod Gaufridus (Martellus I) Andecavorum Comes , unà cum Agnete (Burgundâ) uxore ſuâ , hoc anno (1032) ædificare cœpit. Vindocinum à patre ſuo Fulcone Bono acceperat* (a) *Burchardus , cognomento Vetulus , Pariſiorum & Corboili Comes , qui Monaſtico habitu indutus , obiit in Monaſterio Foſſatenſi , ibique ſepultus in capitulo anno 1012. Vindocinenſis Abbatiæ initia nec citiùs anno 1032 , nec ſeriùs inchoata ſunt. Non quidem citiùs ob finem clientelæ Henrico Regi præſtitam , quâ præſtitâ Monaſterium inchoavit Gaufredus : nec certè ſeriùs , ut*
E *colligitur ex notitia Fulconis Comitis de origine Monaſterii S. Nicolai Andecavenſis , in qua Raginaldus Abbas regimen Vindocinenſis Monaſterii* noviter conſtructi *jam ſuſcepiſſe dicitur anno 1033 , quo anno hæc notitia edita eſt. Facta eſt autem hujus Monaſterii dedicatio à Theoderico Carnutenſi , aliiſque Epiſcopis , pridiè Kalend. Junii , in pervigilio feſti S. Trinitatis in ejuſdem honorem , eidemque loco immunitas à Theoderico Epiſcopo indulta.*

(*a*) Hujuſce Comitis vitam habes in T. X Collectionis noſtræ pp. 350 & ſeq.

A

CONVENTUS EPISCOPORUM AD DEDICATIONEM

VINDOCINENSIS MONASTERII S. TRINITATIS,

An. 1040. ANNO CHRISTI MXL.

Apud Labb. Concil. General. Tom. IX ; pag. 938.

ANNO MXL Indict. VIII, regnante Henrico I Francorum Rege, anno ipsius IX; convenerunt Vindocinum Episcopi octo, Abbates viginti tres, Barones plurimi, aliique, ad dedicationem Ecclesiæ Monasterii S. Trinitatis, à Goffrido Andegavorum Comite, ejusque conjuge Agnete, recens conditi & magnis possessionibus dotati. Hîc publicas fecit litteras ipso dedicationis die Arnulfus Episcopus, quibus tum ipse, tum alii præsentes Episcopi donationem ratam habuerunt; possessionum augendarum facultatem concesserunt : cæteri approbarunt. Cujus diplomatis apographum hoc est. B

Ego Arnulfus Turonensis Ecclesiæ Archiepisc. fidelibus S. Ecclesiæ notum facio, quòd Gaufredus inclitus Comes, uxorque ejus venerabilis Comitissa, Monasterium Beatæ & Individuæ Trinitati dicatum, in castro quod Vindocinum vocatur, rebus propriis ædificaverunt, & concessione Theoderici Carnotensis Episcopi, in cujus diœcesi locus ipse esse cognoscitur, nobis præsentibus, B. Petro & Romanæ Ecclesiæ in patrimonium & alodium devoverunt. Quod cùm bonâ eorum liberalitate dicatum fuisset, & ornamentis adornatum; ad illius loci dedicationem nos & plures Episcopos & Abbates venire rogaverunt. Et ut fratres in loco ipso quietè & absque molestiâ Deo servire potuissent: petierunt à nobis, & ab aliis qui aderant Episcopis, quatinùs huic Ecclesiæ noviter ædificatæ, pro amore Dei & supplici prece ipsorum, quod jam eidem loco in Diœcesibus nostris contulerant, sive ipsi vel alii homines collaturi erant, concederemus, & nostrâ firmaremus autoritate. Nos verò eorum precibus difficiles esse noluimus, & quod petebant concedere justum putavimus. Concedimus itaque & nostra autoritate firmamus quidquid prædictum Monasterium in Episcopatu nostro hodie possidet, seu deinceps fratribus ejusdem loci ab Ecclesiasticis, vel à sæcularibus personis datum extiterit, vel concessum, tam in Ecclesiis, & Ecclesiasticis possessionibus, quàm etiam in temporalibus beneficiis. . . . Chartam istam super altare Windocinensis Monasterii manibus nostris posuimus, ad notitiam & in testimonium nostræ confirmationis. . . . C D

Quod viderunt & audierunt honorabiles personæ Episcoporum, Abbatum, & multi alii, tam ecclesiasticæ militiæ, quàm sæcularis, Theodericus Carnotensis Episcopus, Gervasius Cenomanensis Epis. Hubertus Andegav. Ep. Isembertus Pictavensis Ep. Arnulfus Sanctonens. Ep. Girardus Engolism. Ep. Amelius Albiens. Ep. . . . Sequuntur nomina Deputator. Ecclesiar. Cathedral.

De Abbatibus, Hugo de S. Salvatore Carrofi *, Fredericus de S. Florentio (Salmur.), Galterius de S. Albino (Andegav.), Ebrardus de S. Carilefo *, Landricus de S. Petro Carnoti, Durandus de S. Gildasio (in Biturig.), Salomon de Bonavalle, Hugo Longiledii * Abbas, Fulco de S. Joanne, Ansegisus peccator, Petrus de Nantoilo *, Algerius de S. Amando (apud Egolismens.), Arnaldus de Angeliaco *, Odo de S. Sabino, Ato de S. Michaele Eremi, Archembaldus de S. Maxentio, Joannes de Luzione, Tetbaudus de Quinciaco *, Ansbertus de Ponteleucio *, Teudo de Burgulio, Odolricus de S. Martiale, Ermenterus Abbas de Tuscio *, Teutbaudus de S. Benedicto. E

* Charroux
* S. Calès
* Lonlay
* Nanteuil
* S. Jean d'Angeli
* Quincy
* Pontlevois
* Tussé

Nomina Baronum : Goffridus Comes Andegavorum, Agnes Comitissa, Guillelmus Alduinus Comes, Radulfus Vicecomes, Erfredus Vicecomes, Guillelmus Vicecomes, Herveus Vicecomes de Bleso, Haimericus de Rancono, Goffridus de Prulliaco, Isembardus, Tetbaudus de Blazono, Rainardus, Albericus de Monte Joannis, Joscelinus de sancta Maura,

A Petrus de Cameliaco, Ingelbaldus, Leo de Ambazio, Rainaldus, Salomon de Lavarzino, Nihardus de Monte aureo, Landricus de Balgenciaco, Odo Dolensis, Gislebertus, Helia de Volvento, Berlaius, Hademerus Malæ capsæ, Hildebertus de Rupe mahildis, Guillelmus Chabocius, Petrus Abbas, Guillelmus de Rupe, Ranaulfus Rabiolus, Guillelmus de Parteniaco, Constantinus de Mello, Joscelinus Cavansgranum, Petrus Maisnade, Manasses frater Episcopi, Simon de Verruca, Stephanus de Mennaco, Guillelmus frater Gervasii Episcopi, Harduinus de Rupibus, Albericus de Firmitate Auraimi *, Hubertus de Munitione. * *al.* Aurinni

Actum Vindocini ipso die dedicationis Monasterii S. Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini MXL, Indictione VIII, regnante Henrico Rege Francorum, anno regni sui IX.

B

MONITUM

IN CONSTITUTIONES PACIS ET *TREUGÆ* DOMINI.

UT AMPLIUS elucidentur de Pace & Treuga Domini ex Conciliis hujusce temporis dicenda, præmittere quædam nobis visum est de bellis privatis. « *Bella privata*, inquit illustrif. ac eruditif. de Marca, *quæ pondere & pudore legum comprimebantur,* C » *Romanis Rempublicam tenentibus, per Gallias & ceteras Europæ* » *regiones grassata sunt, cùm duris exterarum nationum moribus fer-* » *rum lentis fori ambagibus successit, & juri publico aperta priva-* » *torum injuria. Tunc enim quisque suam suorumve injuriam, non in* » *jure coram judice, sed ferro manuque persequebatur; adeò ut etsi* » *his inimicitiis, quas* faidas *vocabant, & leges Longobardorum &* » *Capitularia Regum modum præscriberent, tamen ingravescente in* » *dies morbo, cædibus, deprædationibus, & incendiis Respublica* » *fœdissimè vastaretur. His incommodis prospicere Gallicani Epis-* D » *copi curarunt, non extincto quidem nefando illo bellorum priva-* » *torum usu, sed represso per inducias, quæ aliquot dies ociosos à* » *cædibus redderent sacratosque Religionis prætextu . . . Bella istæc* » *privata nec legibus probata erant, nec omninò damnata; imò verò* » *si provocatio, vel potiùs si* diffidatio *præcessisset, pro jure consti-* » *tuto habebantur; ita ut in adversarium cæde, prædis, & incendiis* » *grassari liceret* ». *A quibus bellorum injuriis abstinendum docent decreta à Mercurii supremo die usque ad diluculum diei Lunæ subsequentis : pœnâ capitis, aut exilio aut excommunicatione, in re-* E *belles irrogatis. Radulphus Glaber hujus institutionis meminit : meminerunt quoque Ivo Carnotensis, ut videbimus in Tomo sequenti, Fridericus I & Conradus Imperatores in suis legibus.*

De Conc. Sacerd. & Imper. L. 4. c. 14. p. 427. ed. 1704.

V. Capit. Reg. Tom. 1 & 2 passim.

Glab. Lib. 5 Cap. 1. T. X. hujus col. pag. 5.

Istius pacis induciæ non solùm ab Episcopis & Abbatibus, verùm etiam à ceteris viris sacræ Religionis devotis *& proceribus cujusque diœcesis decretæ fuerunt, ut patet ex eodem Glabro. Non in Galliâ tantùm, sed & in Angliâ Normanniâque à Guillelmo Rege, non continuò sed paulatim lata est* Treugæ *constitutio : deinde firmata ex consensu Præsulum Baronumque in Concilio Juliobonensi, ut testatur Ordericus Vitalis Lib. 5 Hist. Eccl. pag. 552 Edit. Chesnii. Statuta Patrum Procerumque Aquitaniæ de Pace & Treuga*

Lib. 4. Cap. 5. pag. 49.

recepta sunt & amplificata à permultis Conciliis currente XI sæculo in A
diversis Galliarum partibus habitis.

Unum observare est, nempe Pacem & Treugam *dici hanc à bellis privatis feriationem, quòd ratione Clericorum omnium, peregrinorum, mercatorum, agricolarum cum bobus aratoriis, dominarum cum sociis suis inermibus, mulierum omnium, rerum ad Clericos Monachosque pertinentium, & molendinorum, pax ista omni tempore indulta sit ; ratione ceterorum, Treuga tantùm, id est, induciæ aliquot dierum. Excommunicatione mulctati Pacis vel Treugæ violatores & ad resarciendum damnum læso coacti.*

Treugam primitùs in partibus Aquitanicis, *firmatam anno Do-* B
mini 1041 unanimiter dicunt Hugo Flaviniacensis in Chronico Virdunensi, pag. 145 hujus Tomi, Glaber Hist. Lib. 5, pag. 59, Tom. X. Ex Aquitania paulatim per universum Galliarum territorium *isthæc salubria decreta sancita sunt* propter timorem Dei pariter & amorem. *Ad hunc igitur annum revocandas leges Concilii Tulugiensis rectè probat Vaissetius.*

Exstant permultæ Conciliorum hujus sæculi constitutiones quibus confirmantur primæ leges induciarum uno tantùm discrimine quòd festi dies quamplurimi quatuor singularum hebdomadarum diebus adjecti fuerint. His addidit Concilium Lateranense sub Innocentio II C
incendiorum devastationis prohibitionem.

Violatores pacis raptoresque excommunicatione mulctatos jam diximus. Episcopi & Comitis hæc erat cognitio ceterorumque Baronum qui, à persequendo armis raptores si cessarent, excommunicationibus & interdictis ad officium quo se obstrinxerant adigebantur. Observandum tandem tantam fuisse vim istarum legum, ut, si raptores pacisque violatores ab utraque, Civili & Ecclesiasticâ, potestate proscriptos occidi contingeret à privato quoquam, id zelo justitiæ, *non homicidio imputandum communiter haberetur.*

Hæc fuit origo Treugæ Domini *cui cognomen sortitum est à* D
diebus hebdomadæ Mysteriis Passionis & Resurrectionis J. C. specialiter sacratis, vel quia non solùm humanis præsidiis, sed & divinis confirmata est terroribus. *Istis vel talibus innixi rationibus, boni communi Reipublicæ zelantes Episcopi Proceresque Aquitanici lubentes omnes de reformandâ pace & sacræ fidei institutione decreta amplexi sunt.*

Chron. Vird. ibid. pag. 145.

Jam decennium erat cùm cœpit Clerus Ecclesiæ Gallicanæ pacem & quietem statuere, recusantibus anathematis minas intendere ; quod factum legimus in Conciliis Bituricensi an. 1031 & Lemovicensi II. Canutus Rex Angliæ, in suis Ecclesiasticis legibus E
Edictum promulgavit de pace Dei, Regis & Ecclesiarum (*Lab. Conc. Tom. IX, pag. 915*). *Neque tamen ab omnibus id æquè probatum Episcopis : Gerardus enim Episcopus Cameracensis,* hoc non tam impossibile, quàm incongruum videri respondebat, si quod regalis juris est, sibi vendicari præsumerent. Hoc enim modo sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ geminis personis, Regali videlicet ac Sacerdotali administrari præcipitur. Huic enim orare, illi verò pugnare præcipitur. Igitur Regum esse, sedi-

A tiones virtute compescere, bella sedare, pacis commercia dilatare: Episcoporum verò, Reges, ut viriliter pro salute patriæ pugnent, monere, ut vincant orare: hoc ergo decretum periculosum esse omnibus, omnes videlicet aut jurare, aut anathemati subjacere, omnes enim peccato communi involvi, si commento hujusmodi uterentur, *pag. 201. Tomi nostri X.*

Ita de pace ab omnibus generatim acceptatâ censebat Gerardus. Querebatur forsan Præsul de sententiis Conciliorum Provinciæ Bituricensis in quibus actum est de compescendis privatis bellis, & pace firmanda. Cessit Gerardus Episcoporum & aliorum adhortationibus, licet B *invitus: ita tamen ut quod reclamabat, posteà eventus probaverit, cùm paucissimi perjurii crimen evaserint.* Lab. Tom. IX, pag. 891.

Treugam Domini *primitùs in Aquitania sancitam licet omnes per Galliam amplexati essent, eam tamen recipere abnuit Neustria, ut testantur Glaber Radul. & Hugo Flaviniacensis locis suprà citatis, flagrantibus tum Regem inter Franciæ Henricum, & Odonis Campaniensis filios dissidiis ac bellis. Pax ista in mente Procerum Normannicorum belli indicendi jus, atque adeò regiam prærogativam, si non omninò abrogaret, saltem enervabat. Maturiùs eam exceperunt Alsatienses, sub Leone IX Pontifice.*

C *Verùm lex Tulugiensis à principio non multùm valuit. Hinc Præsules eam in Synodis vel confirmaverunt vel de suo nova appinxerunt. Hinc multa variant de isto decreto Manuscripti Codices Ecclesiarum Narbonensis, Helenensis, Ausonensis, Gerundensis & Barcinonensis. Abbreviatum etenim in diœcesi Helenensi videtur tempus* Treugæ *breviusque conclusum ab hora scilicet* Sabbati nona usque in die Lunis hora prima. *Pœnis spiritualibus in rebelles infeliciter irrogatis, Præsules ad arma confugerunt. Inde nova collecta pro expensis* Equitum qui cum armis pacem sequebantur: *hinc* commune *vel* compensum *primò solvi solitum pro securitate & pace,* D *deinceps evasisse tributum ordinarium, quod exegerunt Episcopi, aliique viri potentes, sub nomine* Compensi *seu* Paciagii.

Percelebris est, & Clero Gallicano digna, Ragimbaldi Arelatensis, Benedicti Avenionensis, Nitardi Nicensis Pontificum necnon Abbatis Cluniacensis Odilonis Epistola quam Synodorum decretis submittimus. Subsecuta est Parænesis illa paulo ante constitutam de pace & Treuga Domini *Sanctionem. Inde Hugo Flaviniacensis in suo Chronico auctorem seu promulgatorem* Treugæ Dei *ardentissimum Abbatem Odilonem cum laude nominat. Humanis & politicis hâc de re argumentis Præsules addiderunt divina prodigia, terrores* E *necnon cætera supernaturalis ordinis media. In* Treuga Dei *ubique recipiendâ vehementer laboraverunt Odilo in Austrasia, Richardus Virdunensis Episcopus in Neustria. At eo prædicante, repugnantibus Neustriis* divino judicio cœpit in eos desævire ignis qui eos torquebat. *Helmuinus Episcopus Eduensis ardenter egit ut* Treuga *propagaretur. Pari zelo Præsules Septimaniæ decreta primævæ institutionis multoties promulgaverunt, & Laicorum Principum auctoritate fulti temporales pœnas spiritualibus conjunxerunt, quod videbimus infrà.*



*Tulujes, à trois milles de Perpignan.

CONCILIUM TULUGIENSE * (a)

HABITUM AN. MXLI SUB GUIFREDO ARCHIEPISCOPO NARBONENSI.

An. 1041.

Apud illuſt. DD. de Marca de Concord. Sacerd. & Imperii Lib. IV, Cap. 14, pag. 435.

HÆC eſt treuga & pax confirmata ab Archiepiſcopo Narbonenſi Domno Guifredo, & à Berengario Gerundenſi Epiſcopo, & à Domno Raymundo [B] Helenenſi Epiſcopo, & à Comitibus Ruſſilionenſium, Domno ſcilicet Gauzfredo & Guilaberto filio ejus, & à D. Poncio * Impuritanenſi Comite, & à D. Guillelmo * Biſuldunenſium Comite; & à D. Raymundo * Cerritanenſium Comite, & à D. Gauzberto Vicecomite de Caſtronovo *, cum cæteris Magnatibus Helenenſis Epiſcopatûs, in Tulugienſi prato, quod eſt in Comitatu Roſſilionis, &c.

* *Empurias*, Comitatus in Marcâ Hiſpanicâ ultra montes Pirenæos.
* *Beſalu*
* *Cerdagne*
* *Caſtelnau*

Conſtitutiones Pacis & Treugæ Tulugienſes. Ex Probationibus Hiſtoriæ Occitaniæ Tom. II, pag. 206, 207.

I. HÆC eſt pax confirmata ab Epiſcopis, & Abbatibus, & Comitibus, necnon Vicecomitibus, & cæteris Magnatibus Deum timentibus in Epiſcopatu [C] ILLO, videlicet ut ab iſta die & deinceps nullus homo Eccleſiam non infringat, neque (*b*) ſpatium, neque cœmeterium, nec manſiones quæ in circuitu Eccleſiæ ſunt aut erunt, uſque ad XXX Eccleſiaſticos paſſus.

II. Eccleſias autem illas in hac deffenſione non ponimus in quibus (*c*) caſtella facta ſunt aut erunt: eas verò Eccleſias in quibus raptores vel fures prædam vel furta congregaverunt, vel malefaciendo inde exierunt, aut illuc redierunt: tamen (*d*) ſalvos eſſe jubemus, donec querimonia malefacti ad Epiſcopum ILLIUS aut ad ſedem & conventum canonicorum ejuſdem ſedis priùs perveniat. Quòd ſi idem Epiſcopus, aut Præfati canonici ejuſdem ſedis ſe fatigaverint malefactorum vi, & ille inde juſtitiam facere nolit, poſteà ex mandato prædicti Pontificis vel præfatorum Canonicorum ipſe malefactor ſeu res ejus non ſalventur in eadem Eccleſia. Ille autem homo qui [D] aliter Eccleſiam invaſerit, aut aliis, exceptis ſupradictis malefactoribus, aliquid ibi malefecerit, aut ea quæ in circuitu ipſius Eccleſiæ ſunt uſque ad XXX Eccleſiaſticos paſſus irruperit, ſacrilegii compoſitionem emendæ (*e*), præfati & querelanti malefacta in duplo reſtituat.

III. Item placuit ut Clericos qui arma non portaverint, aut Monachos, ſeu Sanctimoniales (*f*) ullus homo invaſerit, neque injuriam faciat eis vel aliqua malefacta. Communia verò Canonicorum vel Monachorum ſeu Sanctimonialium, vel eccleſiaſtica allodia * in poſſeſſiones quas Eccleſiæ noſtri Epiſcopatûs, vel Clerici arma non ferentes, aut Monachi ſeu Sanctimoniales * tuentur, ullus homo non infringat, aut aliquid inde diripiat: quod ſi fecerit, in duplo eis componat.

* *al.* &
* *al.* tenent

IV. Similiter confirmaverunt ut nullus homo in iſto Epiſcopatu ILLO præ- [E] dam non faciat de equabus vel pullis earum uſque ad medium annum, neque de bobus, neque de vaccis, neque de aſinis aut aſinabus, neque de

(*a*) Decreta hujuſce Concilii conſtituerunt prædicti Pontifices, cum conſenſu ceterorum nobilium, pro Comitatu Ruſſilionenſi, (*Rouſſillon*) vel Confluentano [*le Conflent*: Tractus Comitatûs ſuprà dicti, verſus montes Pireneos, olim Hiſpaniæ, nunc Galliæ accenſitus, 10 leucis à Perpiniano in occaſum:] vel Valliſpirienſi (*Valeſpir*, *Comté*.) Paulatim iſtæc poſteriùs exceperunt Epiſcopi & Proceres cæterarum Galliæ partium. Tulugium, *Tulujes*, villa in pago & Comitatu Ruſcinonenſi.

(*b*) Definita legibus quædam ſpatia circum Eccleſias & locos qui aliqua immunitate aut aſyli jure gaudent, quæ ferè ſemper 30 paſſuum eſſe dicuntur. Hinc appellatio paſſuum Eccleſiaſticorum, ſeu Dextrorum.

(*c*) Idem ſtatutum renovaverunt 21 Præſules in Concilio apud S. Ægidium ut infrà videre eſt.

(*d*) In Conſtitutionibus pacis & *Treugæ* editis in vico Auſonenſi, (Marca Hiſpanica, p. 1139) legitur, *tamdiu ſalvas eſſe jubemus.*

(*e*) Ibidem: *emendet præfatæ ſedi, & querelanti malefactas in duplum reſtituat.*

(*f*) Ibidem: *vel viduas, ullus homo non invadat.*

A ovibus veruccibus vel agnis, neque de capris vel hircis, vel eorum fœtibus.

V. Manſiones verò Pagenſium vel Clericorum arma ferentium, & columbaria & palearia (*a*) ullus homo non incendat vel deſtruat. Villanum autem & villanam, & Clericos arma non ferentes, & Monachos ſeu Sanctimoniales ullus homo non ſit auſus occidere, vulnerare, vel debilitare, neque apprehendere vel diſtringere, niſi propter ſuam culpam quam prædicti habeant factam, & non diſtringant eos niſi per ſolum (*b*) directum, & tamen hoc non fiat niſi prius querelando ſe fatigaverint, ſicut ſupradictum eſt. Pagenſibus autem veſtimenta non auferantur, neque vomeres, neque ligones, oliveta non (*c*) incendat vel comburat, non fructus eorum diſſipet.

VI. Item conſtitutum eſt ut nullus homo (*d*) pignoret alterius res pro * plivio vel pro alio quolibet negotiò quod alicui vel cum aliquo fecerit, B quamvis ille ſolverit. Quicumque enim hanc pacem quam prædiximus infregerit, & illi cui eam infregerit infra XV. dies in ſimplum non emendaverit, ſic dies XV tranſierint, in duplum componat, quam duplicationem habeat Epiſcopus ille & Comes qui eam rem dirigere fecerit.

* Id eſt, Vadimonio, vulgò *Pleige*.

VII. Treugam etenim Domini confirmaverunt fortiter prædicti Epiſcopi, videlicet ut omni tempore tenerentur ab omnibus Chriſtianis ab occaſu quartæ feriæ, id eſt Merchorii die, uſque ad ortum ſolis II feriæ, id eſt Lunis die. Item continuatim teneatur à prima die Adventûs Domini uſque ad octavas Epiphaniæ Domini quando feſtivitas S. Hilarii agitur. Item ſimiliter continuatim teneatur à die Lunis quæ antecedit caput jejunii, uſque ad diem Lunis qui eſt primus poſt diem Dominicam octavarum Pentecoſtes. Item vigiliæ & feſtivitates Inventionis videlicet & Exaltationis Dominicæ Crucis, & C in tribus vigiliis totidemque feſtivitatibus ſanctæ Mariæ, vigiliæ & feſtivitates omnium Apoſtolorum, vigilia & feſtum S. Laurentii; feſtivitates inſuper cum eorum vigiliis poſuerunt in hac religionis obſervatione, ſcilicet S. Pauli Narbonæ & ſancti Baptiſtæ Joannis, ſanctorum item Apoſtolorum, ac S. Archangeli Michaëlis, ſive ſancti Martini Confeſſoris, item vigilia & feſtivitas omnium Sanctorum. Similiter in quatuor tempora poſuerunt in tali obſervantia. Prædictos autem dies qui ſunt in treuga Domini, confirmaverunt prædicti Epiſcopi cum omnibus præcedentibus & ſequentibus noctibus, videlicet ab occaſu ſolis quando ipſa treuga Domini ingreditur, uſque ad ortum ſolis ipſius diei qua egreditur. Si quis autem intra hanc prædictam treugam Domini aliquod malum alicubi fecerit, in duplum ei componat, & poſteà per judicium aquæ frigidæ treugam Domini in ſede illius emendet. Si quis D autem intra hanc treugam voluntariè hominem occiderit, ex conſenſu hominum chriſtianorum definitum eſt, ut omnibus diebus vitæ ſuæ exilio damnetur, ſi fecerit hoc ſine caſu: ſi autem cum caſu hoc fecerit, egrediatur tamen à terra uſque ad terminum quem Epiſcopus & Canonici æſtimaverint eſſe imponendum. Si quis verò intra hanc treugam ſe miſerit ac aguait vel ipſum * aguait ſtabilierit pro morte vel apprehenſione alicujus hominis, aut pro apprehenſione alterius caſtelli, & tamen ſi hoc agere non potuerit, ſimiliter emendet ad judicium Epiſcopi & Canonicorum ejus ipſam treugam Domini, ſicuti faceret ſi feciſſet quod agere tentavit.

* Id eſt, inſidias ſtruxerit.

Item prohibuerunt ne intrantibus his continuatis treugis, videlicet tempore Adventûs Domini ſeu Quadrageſimæ, nullus caſtrum vel munitionem ædificare præſumat, niſi XV diebus ante prædictas continuatas treugas, hoc E inchoaverit. De prædicta autem pace & treuga Domini, querela ad Epiſcopum vel ad ejus Canonicos ſeu fatigatio omni tempore fiat, & ſicut ſuperiùs ſcriptum eſt in pace de Eccleſiis ita fiat. Et ipſi in quibus Epiſcopus vel Canonici jam dictæ ſedis ſe fatigaverunt de redirectione prædictæ pacis vel treugæ Domini, ſive fidejuſſores vel hoſtatici pro pace vel treuga Domini, malam fidem inde portantes Epiſcopo vel Canonicis prædictis, excommunicentur ab Epiſcopo vel Canonico ejuſdem ſedis cum protectoribus & juvantibus ſe, quandiu ſe contenderint, ſicut infractores pacis & treugæ Domini, & ipſi & res eorum non habeantur in treuga & pace Domini.

(*a*) Palearium & Paleare, locus, ubi paleæ reponuntur.

(*b*) Id eſt, in jus vocare.

(*c*) In Marca Hiſpanica, col. 1139 ita legitur: *Oliveta verò nemo incidat vel comburat, vel fructus eorum diſſipet.*

(*d*) *Pignorare*, idem ac *pignora capere* ſeu occupare, in manum ſuam tradere.

 A

Ex Constitutionibus Pacis & Treugæ editis in Vico (a) *Ausonensi. Ex Marca Hispanica, Append. pag. 1140.*

Si Filius faciat malum, an Pater teneatur.

ITEM constitutum est quòd si aliquis filius Magnatum terræ tam majorum quàm minorum fecerit aliquod malum per pacem & *treugam Domini* aliquibus hominibus ex castro patris sui vel ex honore ejus, aut cum hominibus suis, ipse cogat filium suum & homines suam terram tenentes (*b*) redirigere malum quod fecerint. Quòd si noluerint facere ipse filius, vel præfati homines, idem pater redirigat omne malum quod filius & homines sui fecerint. Quòd si filius non fecerit malum ex castro vel honore patris sui, B & tamen fecerit cum hominibus tenentibus terram patris sui vel cum iis quos idem pater habuit in sua familia, similiter ipse pater cogat homines redirigere præfatum malum. Quòd si facere non potuerit, tamdiù maneat sub excommunicatione cum omni honore suo & præfatus filius sive præfati homines cum eo donec redirigant ex toto malum quod commiserunt. Quòd si filius adhuc ex aliis locis, non ex honore paterno vel castro, neque cum hominibus patris, aliquod malum alicui fecerit, non redeat in paternum castrum vel honorem, neque pater aut mater impendant ei aliquod beneficium, vel protegant eum in aliquo. Quòd qui fecerit, aut emendet malum quod filius perpetraverit, aut tamdiù maneat in excommunicatione donec emendet.

Si quis inculpatur, qualiter debet se expiare. C

ITEM constitutum est quòd si aliquis fuerit inculpatus ex aliquo modo quod ipse præceperit aut stabilierit aut consilium dederit quòd ageretur, & ille dixerit se hoc non egisse, de quo in veritate notum fuerit quòd ipse per semetipsum prædicto malo non interfuerit, propriâ manu juret super altare consecratum se non præcepisse neque stabilisse neque consilium dedisse quòd malum illud perpetraretur, & postmodum non sit protector aut defensor illius qui hoc malum fecit ullo ingenio vel aliquo modo. Quòd si homo suus fuerit qui suam teneat terram aut habeat suum beneficium, unde possit eum distringere, aut faciat hoc sibi redirigere, aut auferat ei ex toto terram & beneficium suum, & posteà expellat eum à se sine aliquo *Engan* (*c*), & non exhibeat ei ullam societatem ad suum beneficium, neque D defendat eum in aliquo.

De omnibus illis constitutum est qui interfuerint malefactis quòd si dixerint se non interfuisse vel malum unde culpantur se non fecisse, quòd expient se per judicium aquæ frigidæ in sede S. Petri. Quòd si facere noluerint, excommunicationi subjaceant. Omnes verò probationes & expiationes quæ judicabuntur querelatoribus & redirectoribus pacis & *treugæ Domini* fiant per judicium (*d*) aquæ frigidæ in sede S. Petri.

Ultimò verò de pace & *treuga Domini* à nemine fiat in omni Ausonæ
Pag. 1141. Episcopatu donec primò querela ad Ausonensem Episcopum & ejus Canonicos perveniat, & expectetur terminus fatigationis (*e*) triginta dierum antequàm Episcopus & Canonici sedis faciant in malefactore: quia si [infra] triginta hos dies redirectæ non fuerint, vel ita firmant in manu Episcopi & E Canonicorum ejus per pignora quòd redirigatur sine *Engan*, malefactor ille

(*a*) Ausona, olim civitas, in Marca Hispanica, priori civitatis famæ adhuc impar, solo Vici Ausonensis nomine, quod deinceps perseveravit, insignitur. Primis temporibus post destructionem à Sarracenis Ausonensis Ecclesia ad propriam diœcesim Archiepiscopi Narbonensis diù pertinuit. Demùm Episcopalem sedem ibi restitutam, mox in Metropolim erectam, Tarraconensi univit Urbanus Papa II.

(*b*) Redirigere, id est noxam emendare, *redresser la faute*: occurrit ibi passim.

(*c*) Vox Hispanica *Engaño*, fraus, dolus, *sine Engan*, id est sine dolo vel fraude.

(*d*) Per antiqua judicii species quæ magno & sacro apparatu fiebat, ut passim videre est in præcedentibus hujus collectionis Tomis.

(*e*) Id est, dilationis quâ voce intelliguntur litigatorum vexationes, maximè usurpata in foro Catalaunico & Hispanico, quam reddunt practici nostri per defectum juris seu justitiæ reddendæ dilationem *Défaut de droit*. Hinc quis jus petens sibi fieri à Domino vel judice, *fatigatur*, seu vexatur, si ei denegetur, aut adversarius stare recto seu juri renuat.

&

A & propriæ res ſuæ non ſint in pace & *treuga Domini* illo & honore ſuo excommunicato cum honoribus ſuis.

Item Hugo Candidus Cardinalis Romanus in Concilio Gerundenſi cum Epiſcopis & Abbatibus ſive Principibus ac totius terræ Magnatibus & auctoritate Romani Papæ, cujus legatione fungebatur, confirmavit & laudavit pacem *&* *treugam* ſicut erat apprehenſa in Epiſcopatu Gerundenſi. Et addidit in eadem *treuga* conſenſu omnium atque juſſit auctoritate Domini Papæ ut pari modo teneretur à Dominica octavarum Paſchæ uſque ad octo dies poſt Pentecoſten ſicut Quadrageſimali tempore. Et tranſgreſſores pacis & *treugæ* Domini excommunicationis anathemati ſubjecit quoaduſque reſipiſcant & ad ſatisfactiones in Canonica veniant.

B

EXCERPTA CONCILII

APUD S. ÆGIDIUM (*a*) HABITI AN. MXLII.

Apud illuſt. de Marca de Concor. Sac. & Imp. Lib. 4. Cap. 14, pag. 441.

I. Ex Concilio apud S. Ægidium peracto; ubi facta eſt Synodalis collatio Patrum, Epiſcoporum videlicet Gallicanorum XXII; quorum unani- An. 1042.
C miter conſenſus & par votum hoc definivit quod hic titulatum memorandum mandamus, cum perſonis ſubpoſitis. Hi ſunt, Raimbaldus Arelatenſis, Laudegarius Viennenſis, cum Legatis Narbonenſis primæ Præſulis vice fungentibus, Froterius Nemauſenſis, Ugo Uceticenſis, Uvilelmus Albienſis, Bernardus Lutevenſis, Gelardus Vivarienſis, Petrus Vaſenſis, Udalricus Tricaſtrinenſis, Franco Vendacenſis, Clemens Cavillonenſis, Petrus Aquenſis, Pontius Maſſilienſis, Deodatus Telonenſis, Gaucelinus Forojulenſis, Andreas Nicenſis, Durandus Vincenſis, Bernardus Regenſis, Ugo Senacienſis, Pontius Glandenſis, Ugo Dignenſis. Hi omnes collecti in unum tale ſancitum dederunt decretum. . . .

II. Eccleſias autem quæ intra caſtellum aut civitatem fundatæ fuerint, aut in villis, aut in agris, illæ videlicet in quibus ædificium ad debellan-
D dum non habetur, vel cum quibus ſeditio non exercetur, nec malefactorum excurſus ad reparanda damna civilia vel communia fieri comprobatur, hanc pari conſenſu volunt & definiunt habere poteſtatem ut nemo infra terminum XXX dextrorum circa Eccleſias poſitum quicquam rapere præſumat, nec ulli perſonæ nocenti aut innocenti malum ingerat, niſi cùm ipſo termino malefactor damnum intulerit. Hoc excommunicant ſub anathemate in perpetuum.

III. Militibus autem majoribus vel minoribus hoc præcipiunt, ut ab hodiè uſque in nativitatem S. Johannis nullus arma ferre præſumat quacumque de cauſa, niſi ſui ſolutione Epiſcopi.

DATA PRIDIE NON. SEPTEMBRIS.

(*a*) Rectè probat Vaiſſetius Concilium iſtud an. 1042 aut ſaltem 1043 habitum fuiſſe ex diverſis Epiſcoporum ætatibus. Hac in Synodo ſederunt præ Pontificibus Nemauſenſi, Uceticenſi, &c Legati Archipræſulis Narbonenſis, quod obſervatu dignum videtur. Hinc promulgatæ ſunt in Provinciis Arelatenſi, Aquenſi & Ebredunenſi Conſtitutiones Tulugienſes *de Treugâ Domini.*



 A

EX SYNODO HELENENSI SUB OLIBA EPISCOPO AUSONENSI IN LOCO TULUGIENSI HABITA.

Apud Marca de Conc. Sacerd. & Imp. Lib. IV Cap. 14, pag. 435.

An. 1047.

ANNO Dominicæ Incarnat. [1047,] XVII Kal. Junii, convenit Oliba, Pontifex Ausonensis ad vicem Berengarii Elenensis (*a*) Episcopi tunc temporis in transmarinis partibus peregrini unà cum Udalchero sanctæ Elenensis Ecclesiæ Archipresbytero, & Gancelino Archidiacono, & Ellemaro Sacriscrinio & Coraule, Gauzberto, & cæteris præfatæ sedis Canonicis, coe- B tumque sacrorum Ducum, catervam quoque fidelium, non solùm virorum, sed etiam feminarum. Convenerunt autem in Comitatu Rossilionense, in prato *Tulujes*. Quò cùm convenissent, primò rogantes Domini misericordiam ut corda fidelium suorum ad se converteret, mentes quoque & actus dirigeret, dein requisierunt si quæ hactenùs à præfatis Episcopis statuta fuerant observarentur. Sed cùm penè omnia invenissent nisi solùm pedibus conculcata, sed etiam oblivioni dedita, iterum reparare studuerunt eodem tenore quo fuerant hactenùs condita. Constituerunt itaque præfati Episcopi simul cum omni Clero & fideli populo, ut nemo in toto supradicto Comitatu vel Episcopatu habitans assalliret aliquem suum inimicum ab hora sabbati (*b*) nona usque in die Lunis hora prima, ut omnis homo persolvat debitum honorem diei dominico, neque ullo modo aliquis assalliret Monachum cum (*vel*) C Clericum sine armis incedentem, neque aliquem hominem ad Ecclesiam cum (*vel*) Concilia euntem vel redeuntem, neque aliquem hominem cum sportella proficiscentem, neque aliquem hominem cum feminis euntem, neque aliquis auderet Ecclesiam vel domos in circuitu positas à XXX passibus violare aut * assallire. Hoc autem pactum sive *Treugam* ideo constituerunt, quoniam divina lex & penè omnis Christiana religio ad nihilum deducta, ut legitur, abundabat iniquitas, & refrigescebat caritas. Et ideò præcepimus nos supradicti Episcopus, Clerus simul, & omnis Ordo serviens divinis cultibus, & coram Deo interdicimus ut nullus homo vel femina de suprascriptis aliquid voluntariè temerare vel infringere præsumat, nec invadat res sanctæ matris Ecclesiæ Elenensis sive cæteris Ecclesiis vel Monasteriis, debitas, &c.

* id est, invadere

D

(*a*) Helena civitas in Pago Ruscinonensi octo & mille passibus à Perpiniaco distans, clivo superimposita, veteris castri vestigia retinet, ac Teco (*le Tech*) flumine, etsi mutato veteri alveo, qui urbis mœnia olim alluebat, hìc non longè fluente ornatu II. M. P. à Mari. Helenenses per contractionem vocabuli posteà dicti sunt Elenenses. Destructum, combustumve & ad nihilum redegerunt opidum Elenense Gallici cohortes cùm bello adversus Petrum Aragoniæ Regem Marca Hispanica arderet. Helenensem sedem Episcopalem Perpiniacum transtulit Clemens Papa VIII an. 1602, Philippi II Hispaniarum Regis precibus.

(*b*) Abbreviatum breviusque conclusum tempus Treugæ : enimverò à feriæ IV vespertinis horis inchoandum lege Tulugiensi sancitum fuerat.

EX CONCILIO NARBONENSI IX. AN. MLIV.

Lab. T. IX. Conc. pag. 1072-1076, & Marca de Conc. Sac. & Imp. Lib. 4, Cap. 14. An. 1054.

ANNO Dominicæ Incarnationis 1054, Indict. VII. Epacta IX. concur. V. E octavo Kal. Septembris, conventus erat apud urbem Narbonam decem venerabilium Episcoporum, Bernardi scilicet * Biterrensis, & Gonterii Agathensis, & Rostagni * Luctevensis, & Amaldi Magalonensis, Froterii quoque Nemausensis, Guifredi verò * Carcasensis, imò Berengarii Gerundensis, Guifredi Barcinonensis, necnon & Guilelmi Albiensis ; inter quos fuere Legati D. Guilelmi * Urgellensis, videlicet, Berengarii, & Ugonis * Uzetensis. Præsidente D. Guifredo prædictæ urbis Archipræsule, cujus industria prædicta Synodus, opitulante Petro-Ramundi (*a*) Comite, atque Berengario (*b*) Vicecomite, unà cum Abbatum & Clericorum ac quorumdam

* *Beziers*
* *Lodeve*
* *Carcassone*
* *Urgel*
* *Usez*

(*a*) Petrus-Raymundus Comes Carcassonensis, natus ex Raimundo I & Garsinda Vicecomitissâ Biterrensi & Agathensi.

(*b*) Berengarius, Vicecomes Narbonensis, parentes habuit Raymundum & Ricardam.

A nobilium (*a*) & ignobilium non minima multitudine, ad confirmandam pariter & custodiendam *Tregam* & pacem & dilectionem quam universalis Ecclesia unanimiter instituit, & reformandum ejusdem statum, qui à pravis conculcabatur hominibus, Dominicis obtemperantes jussibus pro temporalibus commodis commissæ sibi plebi impensis, à summo omnium Pastore, ut æterna præmia mereantur adipisci in sæcula. . . .

Cap. II. Iterùm mandamus atque confirmamus ipsam *Tregam Dei* quæ à nobis dudum constituta fuerat, & nunc à pravis hominibus disrupta esse videtur, ut firmiter deinceps ab omnibus teneatur. Igitur obsecramus per Deum & monemus ut nemo Christianorum quemlibet Christianum requirat ad malefaciendum ab occasu solis quartæ feriæ, usque secundæ feriæ illucescente sole...

IV. Hanc *Tregam Domini* firmiter custodiri præcepimus . . . Illi autem qui B rebelles extiterint vel transgressores, sive qui auxilium eis in aliquo præbuerint, tamdiu anathematis vinculo subjaceant quousque dignè arbitrio proprii Episcopi satisfaciant. . . .

V. Si quis autem voluntariè vel scienter hominem occiderit in hac *Treuga* aut apprehenderit, aut castrum cujuslibet tulerit aut destruxerit, aut in . . . indictam *Treugam* insidiando, aut aguitando facere volens comprobatus fuerit, ab omni cœtu Christianorum definitum est ut in omni vita sua perpetuo damnetur exilio. . . .

VII. Quicumque verò adpropinquante quadragesimæ tempore, sive Ascensionis Domini, qui est *Tregam Domini*, castrum vel munitionem construere voluerit, non illi facere (*b*) hoc liceat, nisi duas hebdomadas cunctis scientibus ante prædictum tempus incipiant. . . .

C IX. Oliveta namque, cujus pignoris in ipso aquarum diluvio pacem legimus terris redditam, & de cujus liquore sanctum Chrisma conficitur, necnon & altaria illuminantur, sub tam firmam pacem statuimus ut nemo Christianorum eam præcidere audeat, vel ad deformitatem truncare, neque earumdem fructus rapere. Quod qui fecerit, juxta quod definitum de cæteris, per *Tregam Dei* ea (*c*) emendet.

X. Oves ergo & earum Pastores eas custodientes similiter *in Treguam Dei* permaneant cunctis diebus in cunctis locis, ita ut nullus Christianus eas deprædare præsumat, neque illas neque illarum Pastores lædere vel invadere. Quod qui fecerit *per Dei Treguam* hoc totum emendet.

XI. Pacem autem à nobis sive à Principibus olim constitutam mandamus sive firmamus ut ab hodierna die & deinceps Ecclesiam nullus hominum D infringat, neque mansiones quæ in circuitu Ecclesiarum sunt & erunt, neque aliquid ex omnibus quæ infra XXX passus sunt Ecclesiæ & erunt, violenter auferre audeat, aut præsumere; nisi Episcopus aut cui ipse jusserit, propter suum censum, aut propter hominem excommunicatum, exceptâ munitione quæ infra prædictos passus XXX. Ecclesiæ sita fuerit ad concitandum bella & contentiones . . .

XIII. Reditus verò Synodales nemo laïcorum in opus suum retineat præter consensum Episcoporum vel Clericorum, sed quibus jure debentur omnino restituat.

XIV. Monemus iterùm, ut nullus laïcorum in opus suum retineat primitias, neque oblationes, neque cimiteriorum pretia, neque ova, aut ea quæ ad eos dantur per aspersionem salis & aquæ in Cœna Domini, neque * E Trigintarios qui rectè debentur à Clericis recipi pro Fidelium Defunctorum orationibus, sed Clericis qui eisdem Ecclesiis præsunt utendos relinquat; necquicquam ex fevo quod pro eadem Ecclesia tenet minuere præsumat...

* les Trentenaires

XVIII. Statuimus autem inter vos de contentionibus terrarum, & de debitoribus & fidejussoribus, Dei autoritate & nostra, ut nemo ex eis vindictam sumat donec ante sui proprii Episcopi & Potestatis cujus ditionis fuerit præsentiam veniens, causam suam exponat, ut alicujus eorum judicio

(*a*) Hisce in decretis seu Canonibus quæ ex utraque potestate pari consilio emanaverunt, junguntur pœnæ temporales cum spiritualibus. Enimverò non tam Præsulum quàm Principum Regionis Cœtus, Synodus ista meritò censetur.

(*b*) Ad œconomiam hæc statuta spectant. Secùs, induciarum tempore quo nullus offendere poterat, castrum munitionemve construendi pro licito quivis habuisset.

(*c*) Emendare, id est, mulctam lege vel judicio illatam persolvere.

terminetur atque definiatur. Episcopus autem & Princeps regionis ipsius, A quibus eadem res pertinuerit ad distringendum, noceat resistenti & adjuvet obedientem.

XXVI. Quòd si quis eorumdem hominum vel feminarum prædictam pacem ac institutionem præsumptuosè infregerit, & infra XL. dies non emendaverit, noverit se tamdiu extraneum à Christianorum consortio & à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ segregatum, donec ei cui damnum pertulerit duplum restituat, & Potestati illius terræ in qua illud actum fuerit XL solidos emendet : & Episcopo ejusdem terræ emendet, manu propria jurando super altare sedis, aut super quo liberavit, quo Episcopus jusserit, quia amplius emendare non debeat pro transgressione excommunicationis ; aut emendet ei XL solidos sine sacramento. . . . B

PARÆNESIS EPISCOPORUM GALLIÆ AD *TREUGAM* DEI.

Apud Marten. Tom. I Thes. Anecd. Col. 161.

Circa an. 1042. IN nomine Dei Patris omnipotentis, & Filii & Spiritûs Sancti. Ragimbaldus Arelatensis Archiepiscopus, cum Benedicto Avenionensi, & Nitardo Nicensi Episcopis, necnon & venerabili Abbate domno Odilone unà cum omnibus Episcopis & Abbatibus, & cuncto Clero per universam Galliam habitantibus, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Presbyteris & cuncto Clero per totam Italiam commorantibus, gratia vobis & pax à Deo Patre omnipotente qui est & qui erat & qui venturus est. C

Rogamus vos & obsecramus omnes qui timetis Deum & creditis in eum & ipsius sanguine redemti estis, ut caveatis & provideatis vos ad salutem animarum & corporum, & sequamini vestigia Dei, pacem habentes ad in vicem, ut cum ipso mereamini pacem & tranquillitatem perpetuam possidere. Recipite ergo & tenete pacem, & illam *Trevam Dei*, quam & nos, divinâ inspirante misericordiâ de cœlo nobis transmissam jam accepimus, & firmiter tenemus, ita constitutam & dispositam, videlicet ut ab hora vespertina diei Mercurii inter omnes Christianos amicos & inimicos, vicinos & extraneos, sit firma pax & stabilis *Treuva* usque in II feriam, id est, die lunæ ad ortum solis, ut istis quatuor diebus ac noctibus omni horâ securi sint, & faciant quidquid erit opportunum ab omni timore inimicorum ab- D soluti, & in tranquillitate pacis & istius Treuvæ confirmati. Quicumque hanc pacem & Treuvam Dei observaverint, ac firmiter tenuerint, sint absoluti à Deo Patre omnipotente & Filio ejus Jesu-Christo, & Spiritu-sancto, & de sancta Maria cum choris Virginum, & de S. Michaële cum choris Angelorum, & de S. Petro Principe Apostolorum cum omnibus San-
Col. 162. ctis, & fidelibus cunctis, nunc & semper, & per omnia sæcula sæculorum. Qui verò *Treuvam* promissam habuerint, & se sciente infringere voluerint, sint excommunicati à Deo Patre omnipotente, & Filio ejus Jesu-Christo & Spiritu-sancto, & de omnibus Sanctis Dei, sint excommunicati, maledicti & detestati, hìc & in perpetuum, & sint damnati sicut Dathan & Abiron, & sicut Judas qui tradidit Dominum, & sint demersi in profundum inferni, sicut Pharao in medio maris, si ad emendationem non venerint, sicut consti- E tutum est. Videlicet si quis in ipsis diebus *Treuvæ Dei*, homicidium fecerit, exul factus, atque à propria patria ejectus, Jerusalem tendens, longinquum illic patiatur exilium. Si verò in aliis quibuslibet rebus supradictam *Treuvam Dei* & pacem fregerit, examinatus per decreta legum sæcularium, juxta modum culparum cogatur persolvere, & per sanctorum Canonum regulas duplicata pœnitentia judicabitur. Quod ideò dignum ducimus, ut si promissionem illic factam in aliquo corrumpere præsumserimus, mundano & spiritali judicio dupliciter condemnemur. Credimus namque istam causam à Deo nobis cœlitùs inspiratam divinâ opitulatione, quia apud nos, ut credimus, nihil boni agebatur, quando à Deo populo suo transmissa est. Dominica certa dies non celebrabatur, sed cuncta servilia opera in ea fiebant.

A Promifimus itaque Deo ac devovimus quatriduum, ut fuprà diximus; ut
V feria propter Afcenfionem, VI feria propter Chrifti paffionem, Sabba-
tum pro veneratione fepulturæ, & ut Dominica refurrectio inviolabiliter
celebraretur, ab omnibus rurale opus in ea omnino non fieret, inimicus
inimicum non formidaret, fecundùm auctoritatem à Deo collatam & ab
Apoftolis traditam. Omnes qui hanc pacem & *Dei Treuvam* amaverint, be-
nedicimus & abfolvimus, ficut fuperiùs dictum eft. Illos autem qui contra-
dicunt, excommunicamus, maledicimus & anathematizamus, & à liminibus
fanctæ matris Ecclefiæ eliminamus. Cùm autem evenerit cuiquam vindicare
in eos qui hanc cartam & *Dei Treuvam* irrumpere præfumferint, vindican-
tes nulli culpæ habeantur obnoxii, fed ficut cultores caufæ Dei ab omnibus
Chriftianis exeant & redeant benedicti. Si verò refiduis diebus aliquid fu-
B blatum fuerit, & in diebus *Treuvæ* obviaverit, omnino non teneatur, ne oc-
cafio inimico data videatur. Præterea rogamus vos, Fratres, ut in quacum-
que die apud vos prædicta pax & *Treuva* conftituta fuerit, ipfum diem de-
votè recolatis in nomine fanctæ Trinitatis. Latrones quofcumque de veftra
regione ejiciatis, & abominemini, maledicatis & excommunicetis ex parte
omnium Sanctorum qui fuprà fcripti funt. Decimas verò veftras & primitias
de laboribus veftris Deo offeratis. De bonis veftris ad Ecclefias deportetis
pro falute vivorum & defunctorum, ut Deus vos liberet ab omnibus malis
in hac vita, & poft hanc vitam perducat vos ad regna cœlorum, qui cum
Deo Patre & Spiritu-fancto vivit & regnat Deus per omnia fæcula fæculo-
rum. Amen.

C

CONCILIUM SENONENSE,

AB OMNIBUS PROVINCIÆ SENONENSIS EPISCOPIS

CORAM HENRICO REGE HABITUM, ANNO MXLVIII.

Apud Labb. Tom. IX Concil. General. Col. 946. An. 1048.

ANNÒ æræ Chriftianæ MXLVIII Senonis congregata eft coram Henrico
Francorum Rege Synodus, cui præfuit Gilduinus Senonenfis Epifco-
D pus, interfueruntque omnes provinciæ Senonenfis Epifcopi: Imbertus * Pa- * *al.* Humbertus
rifienfis, Maynardus Trecenfis, Hugo Nivernenfis, Herbertus Autiffiodoren-
fis, Gualterus Meldenfis, & Ifambardus Aurelianenfis. Quo in concilio Rex
& Epifcopi, Theobaldi (*a*) Comitis Trecenfis precibus annuentes, funda-
tionem Monafterii (*b*) fancti Aygulfi in urbe Pruvinenfi, à Theobaldo fa-
ctam, confirmarunt. *Ex Diplomate Henrici Regis, quod exhibemus infrà, inter
cætera ejufdem Regis Diplom.*

(*a*) Comes erat Campan. I, Blefenfis III, necnon Carnutenfis. Ob denegatam (ut narrat Mabil. & hiftorici alii nonnulli) de terris fuis Regi Henrico fidelitatem, Rex occupatam urbem Turon. Gaufrido Martello poffidendam tradidit. Ab eodem Martello Theobaldus in prælio captus, civitatem Turonicam à majoribus fuis acceptam pro Lytro (id eft pretio redemptionis) conceffit.

(*b*) Monafterium illud, feu potiùs Cella hactenùs fubeft Cellenfi Monafterio. Exftat in Pruvinenfi opido diœcefis Senonenfis, ubi antiquitùs Ecclefia erat, S. Aigulfo Abbati Lerinenfi & Martyri facra, quam Theobaldus Trec. Com. à Rege in beneficium tenebat.



A

MONITUM
IN CONCILIUM REMENSE.

Occasione querelæ de Primatu inter Archiep. Remens. & Trevirens. necnon decreti quo interdictum *ne quis altaria emeret aut venderet*, quædam hîc præmittenda censemus.

PRIMATES in universum dicuntur ii qui principem locum in aliquo Collegio obtinent, vel Proceres alicujus gentis. Primates B *quoque Civitatum & ordinum dicuntur ab Imperatoribus municipales Magistratus. Inde vox ista in Ecclesiasticum usum irrepsit, ad significandam eorum Episcoporum prærogativam, qui Provinciæ suæ Concilio præerant. Hinc Metropolitani Primates dicti sunt. Aliquando Primates Episcopi habiti sunt, qui aliis Episcopis ordinationis tempore potiores essent, etsi ex eo Primatu nulla competeret illis autoritas. Primates denique dicti sunt illi Episcopi qui plures Provincias & earum Metropolitanos administratione sua complectebantur; qui jure Patriarchico, ipso etiam nomine Patriarchæ fruebantur. Primates trium generum facit Hincmarus: primos, qui sunt Metropolitani suæ Provin-* C *ciæ; secundos, qui Metropolitanis aliquot præsint; tertios, summarum sedium Episcopos, qui soli Patriarchæ dicuntur.*

Evidentissimè constat, ait Petrus de Marca, Metropolitanos Episcopos, quibus vicaria potestas Romanæ sedis collata est in occidente, nec Primates *olim nuncupatos, multò minùs Patriarchas; nec jure perpetuo id beneficium consecutos : sed gratiâ personis singulis indultâ. Eam verò dignitatem sic temperabant olim, ut Metropolitanorum jura nullo pacto infringerentur. Post publicationem Epistolarum Pontificiarum emersit Primatum nomen, & institutio civitatibus jure perpetuo affixa; quæ in consessûs prærogativâ, & in ju-* D *diciis reddendis super appellationibus à Metropolitanorum sententiis, versabatur. Prima Ecclesiarum omnium, quæ illo dignitatis titulo aucta fuit, est Bituricensis Metropolis, cujus incrementa acciderunt ab anno 786, usque ad annum 864.*

Is erat in Ecclesia Gallicanâ Metropolitarum status, ut nulla inter Primates Gallicanos, Belgicos, & Germanicos esset prærogativa, nisi ex tempore ordinationis, teste Hincmaro epistolâ octavâ Cap. 16, qui Aquitanos omisit ob privilegium Bituricensis Episcopi. Quæ disciplina duravit usque ad annum 1079.

In Capitularibus Caroli Magni (Lib. 7 Cap. 439, ap. Baluz. E *Tom. I, Capit. Col. 1122). Lex affertur :* Nulli alii Metropolitani appellantur Primates, nisi illi qui primas sedes tenent, & quos Sancti Patres Synodali & Apostolica auctoritate Primates esse decreverunt. Reliqui verò qui alias Metropolitanas sedes sunt adepti, non Primates, sed Metropolitani vocentur. *Ubi, observat Baluz. (Tom. II, Col. 1240) duo Metropolitanorum genera constituuntur. Primi ordinis Metropolitani vocantur Primates, quia primas sedes tenent, id est, opinor, civitatibus præsunt quæ in veteribus notitiis*

A *primum locum tenent, ut Lugdunum inter Provinc. Lugdun. Trever. inter Belgicas, &c. Et tamen Hincmarus, qui Belgicæ II Metropolitanus erat, se Primatem esse contendit & unum de primis Galliæ Primatibus. Vid. Flodoard. Lib. 2 Cap. 17, & Lib. 3, Cap. 10.*

Anno circiter 508, à Symmacho Papa, non ab Hormisda, ut placuit Hincmaro, vicariatum universæ Francorum ditionis accepit S. Remigius, quod genus Primatiæ penes ipsum solum resedisse, nullâ successorum suorum habitâ ratione, post Cointium censent autores Gall. Christ. nov. T. IX. col. 11. Vid. Ludov. Thomass. Discipl. Eccles. Part. II, Lib. I, Cap. 7, T. I, pag. 15, Edit. an.
B *1679. Carolus Magnus Tilpino pallium per Legatos & literas suas obtinuit ab Adriano I Papa, qui novo privilegio antiqua jura Ecclesiæ Remensis confirmavit literis, anno, ut conjectat Cointius, 775 scriptis; quibus decernit ut Remensis Ecclesia, quemadmodùm antiquitùs fuerat, Metropolis permaneret, ac* suæ *dioeceseos, id est Belgicæ secundæ seu Remensis Provinciæ esset Primas. Ex quibus satis apparet* Primatis *denominationem ab Adriano adhibitam, ne quid auctoritatis in Archiep. Remensem sibi vindicare præsumeret Archiep. Trevirensis, tanquam primas utriusq. Belgicæ.* Gall. Christ. ibid. col. 30. *Idem sentit Thomassin. Discipl. Ecclesiast. Part. 3,*
C *Lib. I, Cap. 5, T. II, pag. 17.*

Regula, quæ primæ Provinciæ Metropolitanos secundæ Provinciæ exæquat, vigebat in Galliis tempore Hincmari Remensis Archiepiscopi, qui solâ ordinationis serie Treverensem primæ Belgicæ Metropolitam, & Remensem secundæ Belgicæ inter se differre docet, duobus locis apud Flodoardum. Alter est Lib. 3, Hist. Remens. Cap. 13, in epistola ad Nicolaum. « Inter Remensem & Treverensem Ecclesiam, has enim duas tantùm Provincias Belgica Regio habet, » hæc semper distinctio fuit, sicut in Ecclesiasticis monumentis in» venimus, & vetustissimam consuetudinem semper obtinuisse
D » comperimus, ut isdem Episcopus non loci sed dignitate ordinis » prior secundùm sacras regulas haberetur, qui foret in qualibet » istarum Ecclesiarum Metropoli anteà ordinatus ». *Idem Hincmarus in epistola ad Ludovicum Regem,* apud Flodoard. Lib. 3, Cap. 20. « Ecclesiæ Remensis & Treverensis Comprovinciales atque sorores, & ex autoritate & ex antiqua consuetudine habentur: eâ con» ditione, ut quì prior eorum fuerit episcopus ordinatus, prior etiam » habeatur in Synodo, sibi mutuo consilio & auxilio foveantur atque » fulciantur ». *Vide Petr. de Marca de Primatu Lugdunensi & cæter. Primatibus.*

E *Multa conquestus fuerat Manasses I apud Gregor. VII de Legatis Viennensi, Diensi, Laudunensi, & Ambianensi Episcopis:* unde, (*aiebat*) propter talium pudendas reprehensiones & vocationes, mihi, qui totius Galliæ Episcopos debeo convocare, liceat confidere de vobis sine Legatorum vocatione, donec ad Pascha veniam ad vos. *Ad privilegia quibus ille nitebatur, respondit Gregor. an. 1078.* Possunt quædam in privilegiis pro re, pro persona, pro tempore, pro loco concedi; quæ iterùm pro iisdem, si necessitas, vel utilitas major exegerit, licenter valeant

commutari . . . Privilegia siquidem non debent SS. Patrum aucto- A
ritatem infringere, sed utilitati S. Ecclesiæ prospicere . . . Remen-
sis etiam Ecclesia quodam tempore Primatui subjacuit. *Vid. Gall.
Christ. nov. Tom. IX. Col. 73, & Ludov. Thomass. Discipl. Eccles.
Part. IV. Lib. I, Cap. XI, Tom. II, pag. 45.*

Remensem Ecclesiam omnium Regni Ecclesiarum caput *appellat
Gerbertus. Earum* matrem *nominat Carolus Rex. Alii aliis verbis
insignes sedis B. Remigii, Regum & gentis nostræ Apostoli & Pa-
troni, prærogativas expresserunt. Remensem Archiep.* Diadema
regni, &c. *possidere fatetur Yvo Carnotensis. Unde ex S. Bernar-
do, coronam Regis capiti, quod singulis festis tunc fieri solebat,* B
*ubique Galliarum in Ecclesiis quibuscumque imponebat ex sedis
suæ privilegio. Primatum Remensi Ecclesiæ in universas Gallias à
B. Petro collatum fuisse scribit Fulco Hincmari successor, quam di-
gnitatem alii ad S. Remigii Vicariatum Apostolicum malunt referre.
Hodie Remensis Antistes S. sedis Apostolicæ Legatus-natus & Gallia-
rum Primas nuncupatur, & inter regni Proceres primi Franciæ Du-
cis ac Paris titulo ac prærogativis gaudet.* Mabillon. Act. SS. Ord.
S. Bened. Sæc. 6, Part. I, pag. 720.

Altar. redemptio

*Precariâ possessione bonorum Ecclesiasticorum Laicis hominibus
per Reges Francor. 3. stirpis permissâ, non solùm fundi & villæ,* C
*sed etiam Ecclesiæ ipsæ, in beneficium illis concessæ sunt. Eccle-
siarum nomine oblationes, decimæ, aliique reditus, data & concessa
intelligebantur. Tunc Ecclesiæ eo jure possessæ sunt, quo cætera bene-
ficia sive feuda: adeo ut tandem in heredes quoque transierint, & ex-
positæ sint hominum commercio. Ne tamen Sacramentorum celebratio
à Laicis Ecclesiarum possessoribus pendere videretur, inducta est
nova quædam verborum distinctio, ita ut in una eademque domo pars
una* Ecclesia *diceretur, quoad Laicorum jura;* & Altare, *quoad juris
spiritualis administrationem. Hanc observationem debemus Abboni
Floriacensi, qui cæsus est anno 1003, in apologetico quod scripsit* D
*ad Reges Hugonem & Robertum. Ejus verba relata leges ad pag. 330
Tomi nostri X.*

*Frequentes occurrunt eo tempore factæ à Principibus & nobilibus
viris piæ donationes, vel etiam venditiones vili pretio, quibus Ec-
clesiæ hujus vel illius loci, Episcopis, Capitulis, & Monasteriis de
novo conditis conferuntur, ut fidem faciunt universa Ecclesiastica ta-
bularia. Collatæ in Monasteria donationes Ecclesiarum, minùs gratæ
erant Episcopis, qui bona sua in alios transferri iniquum esse du-
cebant. Itaque variis Synodis & Romanorum Pontificum decretis
prohibitum est,* ne ullus Laicus decimas suas, aut Ecclesiam, aut E
quidquid Ecclesiastici juris est, sine consensu Episcopi, vel Ro-
mani concessione Pontificis, Monasteriis aut Canonicis offerre
præsumat. *Verba sunt Synodi Melfitanæ sub Urbano II anno 1090,
quæ antiqua interdicta renovavit.*

*Ex necessitate consensûs, lucri occasionem sumpserunt Episcopi
quidam, certâ pecuniæ summâ sibi depensâ, velut resarciendi damni
colore, Monasteriis permittentes, ut Vicarii quidam, altarium mi-
nisteria peragerent, Monachi verò reditus Ecclesiarum perciperent,*

alimentis

A alimentis Vicario præbitis : eâ tamen lege adjectâ ut quandocumque
Vicarius decederet, alter à Monachis sufficeretur, eâdem solutione
pecuniæ ergà Episcopum defunctis. Vicarii illi, Personæ dicebantur
trito tunc vocabulo ; & solutiones illæ pecuniariæ, Altarium redemptiones.
Quæ vox petita ex beneficiorum, seu feudorum usu,
in quibus invaluerat, ut Domino certa pecunia penderetur pro nova
investitura, quæ hæredi ultimi possessoris concedenda erat. Quod
emolumentum Redemptionis nomine Galli significabant, & hodie
significant. Altarium redemptiones dicebantur certæ quædam præstationes,
quæ dabantur Episcopis, quotiescumque Ecclesiarum, quæ
B Monachorum juris erant, Personæ mutabantur. Nam cùm Ecclesiæ
omnes ad Episcopos pertineant, uti habent Concilia & Synodi, eàs
illi interdum Monasteriis aut Capitulis Canonicorum donabant, aut
à fundatoribus donari permittebant, retentâ eâ præstatione, quæ redemptio
altaris dicta est, veluti in signum dominii, quod Ecclesia
matrix sibi reservabat, atque adeò reservatis ipsis Ecclesiarum
decimis. Nam si altaria Congregationibus Canonicorum vel Monachorum
per personas darentur, mortuis personis, in manus Episcoporum
redibant, nisi essent per eorum scripta vel privilegia confirmata.
Hinc personaliter tenere dicebantur qui sub annua præsta-
C tione, Altarium redemptio dicta, beneficia Ecclesiastica possidebant:
impersonaliter verò, qui ea obtinebant libera à personatu. Cang.
Nov. Edit. ad voces, Persona, Redemptio. In Synodo Atrebatensi
an. 1097 habita, cui diœcesani Abbates interfuere, Lambertus
Episcopus S. Amandi Elnonensi Monasterio confert duo altaria,
Scaldinii scilicet ac Lurcii, quæ ad id tempus personaliter, id est
ad singularum personarum seu pastorum mutationem, cum certo censu
tenuerant Monachi, deinceps impersonaliter obtinerent : ea conditione,
ut defunctis Presbyteris, alii eorum loco idonei ab Abbate ad
Episcopum deducantur, eisque animarum cura ab Episcopo gratis
D concedatur ... Obedientiarius verò altarium supradictorum Monachus
Synodis semper intererit. Mabill. Annal. Bened. Tom. V,
p. 387. Concessio autem altarium dupliciter fiebat ab Episcopis, aut
retentâ penes se altaris dispositione; ita ut mortuo Vicario liberum esset
omnino Episcopo, indulgere Monasteriis substitutionem Vicarii, vel
eam improbare : aut ita ut perpetua esset penes Monasteria Vicarios
substituendi facultas, soluto redemptionis precio, cedente quandocumque,
vel decedente Vicario. Itaque primo casu, obeunte Vicario,
altaria potestati liberæ Episcopi reddi debent : secundo autem casu, à
Monasteriis perpetuò retinentur per Vicarios, seu mavis per Perso-
E natum. Hujus speciei exemplum peti potest ex litteris Radbodi Noviomensis
Episcopi, datis anno 1088, quibus altare perpetuo sub
personatu tenendum concedit, eâ conditione adjectâ, ut in festo SS.
Simonis & Judæ tunc proximo, ejusdem altaris persona Episcopo,
seu ejus Vicario, decem solidos solvat. Personâ verò mortuâ, seu
quacumque occasione à personatu illo decedente, alia subrogetur
persona, quæ in sua restitutione decem similiter solidos solvat (a).

(a) Vid. Petri de Marca dissertationem ad Can. VII Concil. Claromont. Ex ipsâ siquidem multa desumpsimus hic notata.

Et hæc est altarium emptio eu redemptio in Concilio Remensi damnata. De qua agemus etiam in sequente Tomo, ubi de Concilio Claromont. celebr. an. 1095. A

CONCILIUM REMENSE

CELEBRATUM A B. LEONE IX SUMMO PONTIFICE

POST DEDICATIONEM ECCLESIÆ S. REMIGII. B

Apud Mabill. Act. SS. Ord. S. Bened. Sæcul. VI. Part. I, p. 720.
Et ap. Labb. Concil. General. Tom. IX, Col. 1036.

An. 1049.

DIE verò altera (Dedicationis), quæ est quinto Nonas Octobris, congregati sunt in memorata Basilica (S. Remigii) Episcopi videlicet numero viginti, cùm quinquaginta ferè Abbatibus, & aliis ecclesiastici ordinis complurimis. Ubi statim vetus querela inter Remensis & Treverensis Archiepiscopi Clericos est renovata: his adstruentibus quia Remensis Primas esset in Gallia, ideoque illi dispositio competeret Synodica: è contra verò illi Archiepiscopo Treverensi eamdem dignitatem conabantur adscribere, primamque sedem post Romanæ Ecclesiæ Præsulem in celebrando Concilio adquirere. C Domnus autem Papa non arbitratus oportunum tempus, quo his rationibus imponi valeret congruus finis, sed potiùs metuens hujusmodi controversiam prorumpere ad scandalum contentionis; in modum coronæ sedilia Episcoporum disponi, & in medio eorum suæ sedis suggestum præcepit locari, cujus ordinationis modum ex arbitrio Remensis Archipræsulis sanxit administrari . . . . Domnus Papa sacerdotalibus quasi ad celebrandam Missam infulis redimitus, processit ex oratorio S. Trinitatis cum Cruce & Evangelii libro... Consederunt omnes, ordine quo Remensis Archipræsul disposuit, Domnus quidem Papa in medio chori, verso vultu ad sepulchrum B. Remigii, ante oculos autem ejus, ad orientalem plagam, * Remensis in dextera, * Treverensis verò in parte resedit sinistra. Post Remensem deinde. . . resederunt Beroldus Suessionensis, Drogo Morinensis, Rollandus * Silvanectensis, Adalbero Mettensis; ad meridianam autem plagam, Aylenardus Archiepiscopus D Lugdunensis, Hugo Lingonensis, Joffridus Constantiensis, Ivo Sagensis (*a*), Herbertus Lisoiensis *, Hugo Bajogacensis, Hugo Avringensis, Theodericus Virdunensis; ad septemtrionalem verò plagam, Hugo Archiepiscopus Vesontionensis, Hugo Nivernensis, Eusebius Andegavensis, Pudicus * Nannetensis (*b*) Episcopus Anglorum (*c*), & Johannes Portuensis *. Post quorum terga in modum similiter Coronæ resederunt Abbates hoc ordine: domnus scilicet Abbas S. Remigii Herimarus, domnus Hugo Cluniacensis, Sigefridus Gorziensis, Folco * Corbiensis, Robertus Prumiensis, Rainoldus S. Medardi, Girvinus S. Richarii, Godfridus Verzelliacensis, Arnoldus Pultariensis, Rodulfus Mosomensis, Oylardus Cathalaunensis, Milo Dervensis, Norgaudus Altvillarensis, Albertus S. Theoderici, Stephanus S. Urbani, E Wlfricus S. Augustini Cantuariensis, Alwinus (*d*) S. Benedicti de terra An-

* Wido
* Eberhardus
* *al.* Frollandus
* *seu* Lexoviensis.
* *vel* Budicus
* de Porto
* Fulco Corbeiensis

(*a*) Guillelmus Gemeticensis Ivonem Sagiensem hoc in Concilio à Leone redargutum dicit ob combustionem Eccles. Sag. Quod minimè legitur in Actis ab Anselmo datis. *Vid. Hist. Will. Gemet. Lib. 7. Cap. 15, pag. 42. huj. Vol.*

(*b*) In Episcoporum Namnetensium Catalogo omissus est à Sammarthanis *Pudicus*. Vid. quæ de illo ex Chronico Ecclesiæ Namnet. refert Petrus *Lebaud* in Hist. Britan. Cap. 22, ubi eum Gualterii Episcopi filium dicit. *Mabill. ibid. p. 721.*

(*c*) Ex fragmento libri fundationis Monasterii Ramesiensis in Angliâ, quod edidit Spelmannus Tom. I. Conciliorum Anglican. ad an. 1049, discimus Papam Leonem, non solùm Galliæ, sed etiam aliarum gentium Episcopos ad Concil. Remense convocasse. Unde non mirum est, si passim à vetustis auctoribus *Concilium Generale* nuncupetur. Discimus & nomen Duduci seu Duduconis, qui Concil. Rem. cum duob. Abbat. Anglis, mittente Edwardo (III) Rege, adfuit. Hic Duduco inter Wellenses (*de Veli*) antistites decimus-quartus numeratur. *Id. ibid. pag. 712.*

(*d*) Abbas Ramesiensis in agro Huntidonensi, cujus Cœnobii Ecclesiam consecrarunt S. Dunstanus Archiepis. Cantuariensis, & S. Oswaldus Eboracensis an. *974*.

A glorum; deinde ceteri, qui... simul fuerunt numero ferè quinquaginta.

Quibus ita residentibus... Petrus S. Romanæ Ecclesiæ Diaconus, (sermonem habuit) de multis illicitis, quæ contra Canonum instituta in Gallicis finibus exercebantur: id est de simoniaca hæresi, de ministeriis ecclesiasticis, & altaribus quæ à laicis tenebantur, de pravis consuetudinibus quæ ab eis in atriis Ecclesiarum accipiebantur, de incestis conjugiis, & eis qui legitimas relinquentes uxores, adulterinis iterùm nuptiis implicabantur, de Monachis & Clericis à sancto proposito & habitu recedentibus, item de Clericis mundiali militiæ studentibus, de rapinis, pauperumque injustis captionibus, de sodomitico vitio, & quibusdam hæresibus, quæ in eisdem pullulaverant partibus....

Habitus est sermo de Episcopis, qui invitati ad eamdem Synodum venire no-

B luerant, nec aliquod indè suæ excusationis scriptum illò transmiserant. Unde... pœnâ damnati sunt excommunicationis, cum omnibus illis, qui ipsius Papæ formidantes adventum, hac de re profecti erant in expeditionem Regis. Nominatim verò Senonensis * Archiepiscopus, Belvacensis *, & Ambianensis * Episcopus; sed & Abbas S. Medardi, quia absque licentia recesserat à conventu Concilii. Excommunicatus est etiam sancti Jacobi Archiepiscopus Galliciensis, quia contra fas sibi vindicaret culmen Apostolici nominis. Post hæc... plurima SS. Patrum decreta, quæ jam per incuriam pro nihilo habebantur, præcepto suæ autoritatis renovavit, & multa quæ in Gallicana Ecclesia exercebantur illicita, ne fierent ulteriùs, sub anathemate prohibuit... *Contra hæc XII Canones edidit.*

* Gilduinus
* Drogo
* Fulco II

Et quia novi hæretici (*a*) in Gallicanis partibus emerserunt, eos excom-

C municavit... Excommunicavit etiam Comites Angelrai *, & Eustacium propter incestum, & Hugonem de Braina, quia legitimam uxorem dimiserat, & aliam sibi in matrimonio sociaverat. Interdixit & Balduino Comiti Flandrensi, ne filiam suam Willelmo Normanno nuptui daret, & ei ne eam acciperet. Vocavit etiam Comitem Tetbaldum, quoniam suam dimiserat uxorem; vocavit & Gozfridum Andegavensem usque ad Synodum futuram Moguntiæ, ibi excommunicandum, nisi relaxaret quem captum tenebat domnum Gervasium, qui tunc erat Præsul sedis Cenomanicæ; posteà verò ab ejusdem tyranni potestate exemptus, Widone Archiepiscopo defuncto, à Rege Francorum Henrico subrogatus est ad regimen Remensis Ecclesiæ. Excommunicavit denique illos, de quibus proclamationem fecerant Compendienses Clerici, propter quorum injustitiam illuc detulerant corpus S. Mar-

* Engelrai

D tyris Cornelii; eos quoque, qui ab eadem Synodo redeuntibus aliquid inferrent impedimenti. Privilegium autem quod fecerat S. Remigio, ibidem in conspectu omnium recitatum confirmavit, & constituit omni tempore, sicut scriptum continebatur, inviolabiliter conservari, sicque datâ benedictione Concilium solvit; (quod) trium dierum continuatione (celebravit) millesimo & quadragesimo nono anno felicissimæ Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi.

(*a*) Quinam sint novi illi hæretici disertè non exprimit Concilium. Non alii videntur, quàm Manichæi, qui toto illo sæculo Galliam & Germaniam infestarunt. Necdum enim satis propalatus erat tunc Berengarii error, nec in apertam hæresim ante Concilia Romanum & Vercelense anni sequentis erupit.



MONITUM HISTORICUM IN CONCILIUM TURONIS

IN PROVINCIA LUGDUNENSI

Per Hildebrandum (a) *Subdiaconum Apostolicæ sedis Legatum an. MLV. celebratum.*

An. 1055. CONCILII hujus meminere Chronica Vindocinense & Malleacense iis verbis : An. (*b*) 1055 *Synodus facta est Turonis.* Illud Bartholomæi Turonensis Archiepiscopi temporibus habitum fuisse narrat vetus Historia in Tabulario S. Martini Turonensis, quæ quidem Historia Hildebrandum sic loquentem inducit : « Ego autem memini aliquandò tempore Victoris Papæ » Turoni moras fecisse in diebus Bartholomæi Archiepiscopi ad discutiendam » causam fratris nostri B. (id est *Berengarii.*) B

De eo Concilio Willelmus Malmesburiensis, suprà pag. 191 « Sodalitati Ca» tholicæ timens sanctissimæ memoriæ Leo Papa Vercellis contra eum (Be» rengarium) instituto Concilio tenebras nebulosi erroris Evangelicorum te» stimoniorum fulgore depulit ; sed cùm post obitum ejus virus hæreseos in » finibus quorumdam nebulonum diu confotum iterùm erumperet Hildebran» dus cùm (*c*) Archidiaconus esset, Turonis (*d*), mox Papa Romæ, adu» natis Conciliis convictum ad dogmatis sui anathema compulit ».

De eadem Synodo Turonensi hæc habet Anonymus Chiffletianus in opusculo de multiplici Berengarii damnatione an. 1088 composito : « Victor quo» que Papa & in sede & in auctoritate successor S. Leonis Papæ, misso Le» gato in Gallias, venerabili, inquam, Hildebrando tunc Archidiacono, sed nostri » temporis Apostolico, generalem (*e*) Synodum Turonis congregavit, in qua » ipse Beringerus accepta optione defendendi se, cùm se penitùs defendere » non posset, sub jurejurando propriam hæresim anathematizavit & com» munem sanctæ Ecclesiæ fidem de veritate Corporis & Sanguinis Domini se » deinceps servaturum sub eodem juramento promisit ». C

Hujus etiam Concilii Eusebius, alio nomine Bruno, Andegavensis Episcopus meminit in Epistola ad Beringarium circa annum 1062, illudque inter alia duo collocat, quorum unum apud Turones à Gerardo Legato, alterum in Andegavensi civitate ab Archiepiscopo Vesontionensi habitum est. D

Auctoritate hujusce Synodi per Hildebrandum mandato apostolico congregatæ, Berengarium post detestationem & abjurationem hæreseos, catholicæ fidei professionem in manus Hildebrandi edidisse, scriptor hujus temporis Guitmundus Aversanus Archiepiscopus testatur his verbis : « Turonis item generali » aggregato Concilio, præsente tunc venerabili Papa Gregorio, Romano tunc » Archidiacono, panem & vinum in sacrificio Domini non umbraticè, sed » verè Christi carnem & sanguinem fieri, dato propriæ manûs Sacramento

Lib. 3. de Sacram.

(*a*) Hildebrandus, natione Thuscus, patria Soanensis, Monachus Benedictinus Congregationis Cluniacensis, à Leone IX primùm Subdiaconus, mox S. R. E. Œconomus ordinatus, ac Monasterio S. Pauli Prælatus, ut refert Paulus Bernricdensis in ejus vita apud Bollandum ad diem 25 Maii, à Nicolao II an. 1059 creatus Diaconus Cardinalis primò, & paulopòst Archidiaconus factus, & an. 1073 in Apostolicum electus, Gregorius VII dictus.

(*b*) Vel, ut voluit Bertholdus an. 1056 ; quæ datæ cònciliantur, si Concilium hiemali tempore celebratum fuerit. Alii enim novum annum Kalendis Januarii : alii in die Paschatis inchoant.

(*c*) Guitmondus, Anonymus Chiffletianus, Will. Malmesburiensis, Joannes Bromptonus, Nicolaus Aragonius, & alii plurimi asserunt Hildebrandum fuisse tunc Romanæ Ecclesiæ Archidiaconum ; at tantummodò Subdiaconum, disertè in litteris ad Nicolaum II Pontificem Lib. 1, Epist. 9. testantur Petrus Damian, inecnon Leo Ostiensis, cui astipulantur Baronius, Labbeus, Pagius, &c.

(*d*) Duo Concilia in Galliis ab Hildebrando celebrata affirmant multi & magni momenti Autores ; unum Lugduni contra simoniacos, alterum Turonis contra Berengarium. At incertum manet, & silent multo plures, primum quod contendunt Concilium. Fuit reverà in Provinciâ Lugdunensi, urbe non notatâ, Synodus cui Hildebrandus præfessit : cùm autem Turones civitas intra Lugdunensem Provinciam stet, non immeritò factum dicitur in illâ.

(*e*) Generale exstitit Concilium, id est ex totis Galliis aggregatum, & fortè ex finitimis regnis, quod satis superque innuunt graves querelæ Henrici Imperatoris in Ferdinandum diadema Imperii in Hispaniis sibi arrogantem delatæ. Verisimile quippe est tantas lites Imperatorem non tulisse ad Synodum cui soli Galli Præsules adfuissent.

A » Berengarius confirmavit ». Et iterum : « Inde Romana Ecclesia per beatum » Leonem Papam Berengariana figmenta mox in suo exortu damnavit. Deinde » per hunc ipsum qui nunc præest Gregorium Papam, tunc Archidiaconum » Romanæ sedis, in Concilio Turonensi convicit; ipsumque Berengarium, « ut videbatur, correctum, ac propriæ manûs Sacramento satisfacientem » clementer suscepit ».

Lanfrancus agens contra Berengarium testatur idem his verbis : « Quæ S. » Leonis sententia non effugit successorem quoque suum felicis memoriæ » Papam Victorem; sed quidquid de hac re seu ceteris ipsis statuit, statuive » præcepit, hoc etiam iste suâ atque omnium Conciliorum (a) suorum au- » ctoritate firmavit. Denique in Concilio Turonensi, cui ipsius interfuere » Legati, data est tibi, Berengari, optio defendendi partem tuam. Quam
B » cùm defendendam suscipere non auderes, confessus coram omnibus com- » munem Ecclesiæ fidem, jurasti (b) te ab illa hora ita crediturum, sicut » in Romano Concilio te jurasse, est superius comprehensum ».

Quæ omnia eisdem verbis scribit Milo Crispinus, & in Chronico suo ad an. 1056 confirmat Bertholdus Presbyter Constantiensis, meminereque Hermanni Chronicorum continuator, Durandus Troarnensis Abbas Lib. 4. part. 9. & Order. Vitalis lib. 4. « Lanfrancus, inquit, . . . profundissimis disputa- » tionibus Beringerium Romæ, Turonisque palam evicit » omnemque hæresim » anathematizare, scriptoque veram fidem profiteri exegit ».

Huic item Synodo proposita fuit querela Henrici III. Imperatoris adversus Ferdinandum I cognomento & virtute Magnum, Castellæ ac Legionis Regem, de titulo Imperatoris Hispaniæ, quem uti suus pater Sancius Magnus
C sibi vendicabat. Verùm esse suæ dignitatis injuriam & Augustæ Majestatis rebellionem censuit Imperator Henricus. Hinc titulum à præsenti synodo per Legatos suos postulavit exsufflari, & Ferdinandum, ceterorum in Occidente Regum more, à tanto nomine abstinere per censuras & interdicta cogi. Res ardua. Equidem Patres Concilii sciebant Victorem Pontificem Henrico quasi patrem fuisse, & ut hominem Suevum favere Imperio. Legatus verò Hildebrandus, utpote Cluniacensis, cui Hispaniarum Reges semper fuerunt devotissimi, Cœnobii Monachus, malebat scabrosam quæstionem tractari alio loco & tempore : ideòque ipsam, communicato cum Patribus consilio, Pontifici remisit; intereà, haud dubiè ex præsentis Synodi decreto, jubendo Regi ut Imperatoris titulum suspenderet, illumque non resumeret nisi ex Pontificis præscripto probataque lite.

D Hispani interim non minùs Germanicum typhum, quàm Saracenicam aversati servitutem, ad Apostolicam sedem destinarunt solemnes nuncios, supplicantes sibi mitti Apostolicum Legatum; coram quo avitæ suæ dignitatis fundamenta producerent : & legatus fuit Rupertus ad sanctam Sabinam Cardinalis Presbyter, coram quo plenam victoriam fuisse ab Hispanis obtentam affirmat, ac demonstrare conatur Joannes Mariana. Quod an verum sit, ignoro & hæreo. Verùm enimverò nullus authenticus scriptor magnum Ferdinandum deinceps titulavit Imperatorem totius Hispaniæ, sed solius ulterioris Hispaniæ Monarcham ; nec mirum quando anno 1057 lite vix finitâ mortuus est. Qui verò titulus in eo fortè suspensus fuerat, in Alphonso ejus nepote, quibusdamque aliis Hispaniarum Regibus aliquando (c) refloruit. Aliter hæc acta fuisse narrat Baronius ex ipso Mariana, sed profectò contra fidem Historiæ & ipsius Marianæ narrationem.

(a) Hinc quidam inducunt in hâc Synodo omnia Leonis IX adversùm simoniacos, incestuosos, Ecclesiasticæ substantiæ raptores & conjugatos Clericos decreta fuisse renovata atque firmata. At verisimilius est ista dici de Victore qui sua & Conciliorum quæ celebravit auctoritate, firmavit, quidquid de Berengario aliisque rebus Leo IX statuerat.

(b) His patet Berengarium in Concilio Turonensi professionem veræ fidei fecisse, quamque scripsit & juravit. Sub qua autem formula, quibusve verbis eam fecit professionem, nemo est qui referat. Suspicor illam esse quam Mabillonius ex quodam veteri Codice Mſ. cujus quidem Codicis autorem ipsum Berengarium facit, existimatque ex levissima conjectura editam in Concilio Romano anni 1078, atque legit in hunc modum : « Profiteor panem altaris post conse- » crationem esse verum corpus Christi, quod » natum est de Virgine, quod passum est in cruce, » quod sedet ad dextram Patris ; & vinum al- » taris, postquam consecratum est, esse verum » sanguinem qui manavit de latere Christi. Et sicut » ore pronuntio, ita me in corde habere con- » firmo. Sic me adjuvet Deus & hæc sacra ».

(c) Siquidem ille refert, Lib. 9. Cap. 4, deliberatione habitâ multos censuisse Pontificem esse obaudiendum, ab Imperatorioque nomine Ferdinandum debere abstinere, sed tandem fuisse conclusum à jure suo non esse cedendum,

Præterea in hoc Concilio diſtrictiùs actum eſt in ſimoniacos ceteroſque A Epiſcopos diverſis criminibus involutos : « Interea illud etiam quod Hildebrando, inquit Petrus Damiani, Romanæ Eccleſiæ Archidiacono referente » didicimus, hîc inſerere operæ pretium judicamus. Nam cùm adhuc Subdiaconatûs dumtaxat fungeretur officio, à Victore Papa Apocriſiarius ad Gallias deſtinatus, Synodum congregavit, in qua videlicet ſex (*a*) Epiſcopos diverſis criminibus involutos, ex Apoſtolicæ ſedis auctoritate depoſuit, » inter quos quidam erat Epiſcopus, qui quoniam per ſimoniacam hæreſim ad Epiſcopatûs culmen irrepſerat, Spiritum ſanctum verbis exprimere, » quibuſcumque tentaret niſibus non valebat. Et quidem Patrem & Filium » expeditè ſatis ac facilè proferebat : ad Spiritum verò ſanctum cùm perveniſſet, mox lingua balbutiens tandem rigida (*b*) manebat. Meritò ſiquidem Spiritum ſanctum, dum emit, amiſit; ut qui excluſus erat ab anima, B » procul eſſet conſequenter etiam à lingua. Hac igitur difficultate convictus, » Epiſcopale decarceravit * officium ». Hæc Petrus. Eadem iiſdem fermè verbis refert Willelmus Malmeſburienſis, pag. 187 hujus Tomi.

* renunciavit

ipſumque armata manu eſſe aſſerendum. Baronius innuere etiam videtur, ſed nullo argumento allato, & contradicentibus coævis ſcriptoribus, Victorem II Concilio Turonenſi adfuiſſe, ibique unà cum Patribus decretum in Ferdinandum edidiſſe, ipſius Conciliique nomine Legatos qui ſtatutum ad Hiſpanum ferrent, ab urbe Turonis miſſos fuiſſe. Quidquid ſit de Baronii oſcitantiis quas ſequuntur Labbeus & Harduinus, Imperatoris titulum reſumpſit Ferdinandi nepos Alphonſus VII, ut patet ex ſcriptoribus ſive Hiſpanicis ſive Gallis & Angligenis. Ex quibus videſis imperialem non ſolummodò titulum, ſed & benedictionem Hiſpanis Regibus olìm fuiſſe, ante & poſt Concilium Turonenſe, dècretumque ejus floccifeciſſe, quidquid in contrarium dicat Baronius, nec immeritò quia ſummi Pontificis Conciliorumque non eſt de ſtatu Regum decernere : verùm à tantis titulis jamdiù excidere Hiſpani.

(*a*) Quarum urbium illi ſex fuerint Epiſcopi Petrus non meminit. Fuiſſe plures qui ab Hildebrando degradati potioribus locum dederunt, dicit Malmesburienſis, numero non expreſſo. Nicolaus verò Aragonius ait (idque omnem fidem ſuperat) quòd præter alios Prælatos Eccleſiarum viginti ſeptem, Epiſcopi quadraginta quinque ſimoniacos ſe eſſe profeſſi ſunt, & ſuis C honoribus abſque ulla alia accuſatione renunciaverunt.

(*b*) Hæremus tandem, quid de illâ hiſtoriâ ſentiendum ſit, cùm non conveniant inter ſe teſtes, nulluſque de viſu teſtetur.

EX CONCILIO TURONENSI AN. MLV.

Apud Labb. Tom. IX Concil. pag. 1081.

An. 1055. .... AD HANC Synodum Henricus Imperator ſuos Legatos miſit, per D quos conquerebatur, quod Ferdinandus Magnus Caſtellæ ac Legionis Rex, detrectaret Romano Imperatori parere, ſibique contra jura moremque majorum nomen Imperatoris arrogaret. Quæ cùm inuſitata eſſent, petebat per eoſdem Legatos, eum, ſi non monitus à cœptis deſiſteret, excommunicatione percelli, univerſamque Hiſpaniam ipſi ſubjectam interdicto ſubjici. Petitionem Imperatoris juſtam eſſe patres Concilii, unà cum Victore Pontifice, judicarunt : ideòque Legatos quoſdam deputarunt, qui ad Ferdinandum Regem profecti, eum à cœptis deſiſtere monerent, ſimulque eidem intimarent, quod ſi decreto Pontificis & Concilii non obtemperet, excommunicationis & interdicti ſententias metuere debeat. Hâc legatione auditâ Rex Epiſcopos & Principes regni convenire, quidve Legatis reſpondere debeat, in conſultationem vocari præcipit. Quod cùm factum eſſet, E potiori parti viſum fuit Romano Pontifici obediendum : adeòque nomine Imperatoris & rebellione abſtinendum eſſe. Huic ſententiæ Rex Ferdinandus acquieſcens, reſpondit Legatis ſe effecturum quod ſedes Apoſtolica præcepiſſet.



A

OBSERVATIONES PRÆVIÆ IN SEQUENTIA CONCILIA

DE MULTIPLICI BERENGARII DAMNATIONE, FIDEI PROFESSIONE, ET RELAPSU, DEQUE EJUS PŒNITENTIA.

VARIIS Conciliorum decretis damnata eſt Berengarii hæreſis, varias etiam fidei formulas Berengarius ſubſcripſit. At ad ingenium ſuum frequentiùs rediit homo verſipellis, ſeu malè interpretando, ſeu peſſimè abnegando, quod rectè profiteri viſus erat. Jam quidem à multis copiosè & eruditè hoc argumentum pertractatum eſt; ſed quia mihi aliud agenti, inquit Ma-
B billonius cujus obſervationes addendo & immutando, ne dicam emendando cùm id eſſe neceſſarium viſum eſt, exſcribimus, quædam in vetuſtis membranis occurrerunt. Prætermiſſa ab aliis, ea cum ſtudioſis viris communicare non fuerit otioſum.

Berengarianæ hæreſis initia circa annum 1047 ſub Clemente II ſummo Pontifice, ponit autor Fragmenti Hiſtoriæ Francicæ, pag. 161 hujus Tomi; Chronicon autem Belgicum circa annum 1048. In exurgentem hæreſim inſurrexit Giraudus Legatus, qui, ut illam reprimeret, Turonis habuit Concilium an. 1050, quod eſt primum adversùs Berengarium. Hujus meminit in ſuis litteris ad Berengarium Euſebius Andegavenſis Epiſcopus qui eam ſtatuit Synodum primam trium quæ habitæ ſunt in provincia Turonenſi, & ante illam quam Hildebrandus anno 1055 Turoni celebravit.
C Hujus primæ Synodi nulla mentio ſive apud Lanfrancum ſive apud anonymum qui de Berengarii damnatione multiplici opuſculum ſcripſit à Chiffletio editum. Berengarius, ut quos in Normannia ſibi favere æſtimabat, & fautores ſibi novos faceret, Guillelmum Ducem tertio abiit in Normanniam anno 1050. Aliquot poſt menſes ab ejus acceſſu conventus Brionæ congregatur, quo hæreſis Berengariana damnatur. Malo autem non repreſſo, illud ne in ſuas provincias ſerperet, Rex Francorum Henricus Concilium indixit Pariſiis celebrandum an. 1050 ad Kalend. Novembris, à quo celebrando Deoduinus Epiſcopus Leodienſis eum avertere tentavit, donec accederet Romana auctoritas, quâ permittente judicarentur Bruno Andegavenſis Epiſcopus & Berengarius, & ſi ſatius eſſet, inquit, ut abſque Synodo contra Patrum ſtatuta manifeſtè ſentientes, punirentur tanquam hæretici.

An. 1047.

An. 1050.

D Rege autem à propoſito ſuo non reſiliente, arripuit cauſam Leo IX, datâ ſibi occaſione ex litteris Berengarii ad Lanfrancum interceptis, quas quidam Clericus Remenſis, dum ipſe Romæ ageret, illi detulerat: ideóque in Concilio quod juſſu Leonis Romæ poſt Paſcha tunc celebrabatur anno ML, ut cum Hermanno multi affirmant: aut certè MLIII prout alii malunt, freti auctoritate Durandi Abbatis Troarnenſis in Lib. de corpore & ſanguine Domini. In eo Concilio lecta & proſcripta eſt Berengarii Epiſtola ad Lanfrancum, in qua erroris ſui de Euchariſtia ſummam retexerat, purgatuſque Lanfrancus, cujus adverſarii, occaſione Epiſtolæ ipſi à Berengario directæ, ſuſpectam fidem apud Pontificem reddiderant.

Quod ad tempus celebrati hujuſce Concilii, utri parti aſſentiendum ſit, quæſtio ſatis intricata videtur: nam gravis eſt Hermanni Contracti auctoritas,
E Synodum Romanum cum ſubſequente Vercellenſi ad annum 1050 revocantis. Siquidem Hermannus, vir doctus, eo tempore vivebat, cùm anno 1054 deceſſerit, ut notatur pag. 18 hujus Tomi not. a, tametſi ejus obitus anno 1052 reponitur in Mſ. Chronico Magdeburgenſi. At ex adverſo pugnat, inquiunt, Durandus Abbas, vir itidem eruditus & rerum eo tempore geſtarum bene conſcius, qui de Berengario ejuſque hæreſi datâ operâ agens ſub finem libri de corpore & ſanguine Domini, Conventum Brionenſem referre videtur ad annum 1053, paulò ante Synodum Vercellenſem quam proximo poſt Romanam Septembri habitam fuiſſe conſtat. Cui Durandi calculo adverſatur liber de Geſtis Leonis Papæ IX: quippe ſummus iſte Pontifex anno 1053 Beneventi à Junio ad exeuntem annum, immò & ad ſubſequentem Martium commoratus eſt; quod jam probavit Franciſcus de Roye Andegavenſis an-

An. 1053.

teceſſor in Commentario prævio ad vitam ejuſdem Leonis. Unde conſequens A eſt Leonem menſe Septembri anni 1053 intereſſe nequiviſſe Vercellenſi Concilio, quod proinde ad annum 1050 referendum eſt, uti & Romanum. His accedit, Durandum Abbatem qui anno 1087 obiit, poſt annos à Romana Synodo ferè triginta ſcribendo libro ſuo de corpore & ſanguine Domini navaſſe operam: ob idque memoriâ labi facilè potuiſſe. Hermannum verò, qui annum 1054 haud exceſſit, quid unoquoque anno geſtum eſſet, accuratè mox redegiſſe in annales: ac proinde eum in deſignando iſtius Synodi anno 1050 erraſſe, planè non eſſe veriſimile. Denique Hermanni calculo non præjudicat objectio de conſtructione Cœnobii Pratellenſis, quod ante annum 1050 extitiſſe conſtat ex libro de miraculis ſancti Wlframni edito in ſæculi 3 Benedictini, part. 2, ubi Gradulfus Abbas Fontanellenſis, qui Ansfredum Pratellis Abbatem primum præpoſuit, anno 1047 obiiſſe memo- B ratur ab autore æquali. Hunc nodum ut ſolvat quidam vir eruditus, ſuſpicatur Durandum minus quidem latinè, ſed ut temporibus illis ſcripſiſſe, *Anno ML in Normanniæ finibus irrepſit*, & pro *in* legiſſe Amanuenſem III, detritâ fortè primæ litteræ mediâ lineolâ: Non valet, inquam, hæc conjectura; cùm in Codice Bigotiano qui præ ætate autographus cenſeri poteſt, vox *tertio* non numeris expreſſa ſit, ſed integris fermè litteris, primâ duntaxat ſyllabâ breviatâ, hoc modo *trtio*.

Paulò poſt Concilium Romanum, eodem anno Brionæ, quod mediterraneum recentioris Neuſtriæ opidum eſt, *Conventus multorum ex tota Normannia ſapientium* juſſu Guillelmi Ducis cogitur, in quo Berengarius *cum alio quodam, quem ſecum adduxerat Clerico, in cujus eloquentia victoriæ ſibi ſpem poſuerat, coram omnibus confutatus eſt*, teſtante eodem Durando Abbate: ex quo C etiam diximus, Berengarium revertentem Carnotum petiiſſe, ubi de eadem quæſtione à clericis ejuſdem urbis pulſatus, ad eos poſtea miſit litteras, *in quibus multa abſurda, fideique catholicæ aliena declamavit*.

Alterum Concilium Vercellis proximo poſt Romanum menſe Septembri indictum ab eodem Pontifice, qui eidem Concilio præfuit. Iſtuc vocatus Berengarius venire refugit; ſed duos Clericos erroris ſui fautores eò miſit, qui *volentes eum defendere, in primo ſtatim auditu defecerunt, & capti ſunt*, inquit Lanfrancus. Tum Joannis Scotti liber de Euchariſtia quo patrono Berengarius gloriabatur, lectus damnatuſque eſt. Hinc ſcriptæ Berengarii ad Aſcelinum Monachum, & viciſſim Aſcelini ad Berengarium epiſtolæ, in quibus agitur de colloquio ſeu publica diſputatione, Berengarium inter & Aſcelinum atque Willelmum inita, ut ſuſpicor in colloquio Brionenſi, deque Berenga- D rii damnatione facta in *plenaria*, ſic Aſcelinus loquitur, Synodo Vercellenſi.

Eodem anno XVII Kal. Novembris Lutetiæ Pariſiorum coram Henrico Rege damnatur Berengarius abſens, qui *malæ conſcientiæ perculſus terrore, ut juſſus erat, eò venire diſtulit; ſeque cum Brunone ſuo, videlicet Epiſcopo Andegavenſi, ſub quo Archidiaconi fungebatur honore, pro eo maximè continuit, quia eodem errore, ut pote tanti viri credulus, & ipſe noſcebatur involvi*. Hæc ex Durando Abbate. Intereà ſubmonente Aurelianenſi Epiſcopo lecta eſt Berengarii epiſtola ad Paulum quemdam familiarem ſuum ſcripta. Is eſt Paulus *Mettenſis primicerius*, Berengarii, ut Adelmannus in litteris ad Berengarium notat, utique familiaris. Porrò epiſtola hæc, *quoniam nequiſſimâ ſordebat hæreſi*, vehementer diſplicuit: tumque damnatus ejus auctor *cum complicibus ſuis & codice Joannis Scotti*, ex quo potiſſimùm epiſtola deſumpta vi- E debatur, ac demum morti ſupplicium contumacibus intentatum. Eò ſpectant Berengarii litteræ ad Richardum Abbatem in Spicilegii Tom. 2 editæ, quibus Berengarius eum obteſtatur, quatenùs apud Henricum Regem pro ſe intercedat, ut damnum poſt Synodum Pariſienſem ſibi illatum à ſe removeret, exponeretque *injuſtiſſimè* damnatum Joannem Scottum, injuſtiſſimè item aſſertum fuiſſe Paſchaſium in Concilio Vercellenſi ac Clericos Carnutenſes indigniſſima in regias aures effutiiſſe: eò quoque ſpectant & litteræ Frollanti Silvanectenſis Epiſcopi ad Berengarium, quibus mandat acquiſiviſſe illi Regis gratiam Ad hæc utique tempora referri poſſunt Adelmanni Leodienſis & Berengarii quas ſibi invicem ſcripſerunt epiſtolas.

An. 1055. Anno deinde 1055 ſub Victore Papa II convocatum eſt Florentiæ Concilium adversùs

A adversùs Berengarium : eodemque anno alterum Turonis, cui Victoris interfuere legati, præsidente Hildebrando tum Subdiacono & Legato à latere : qua in Synodo Berengarius errorem suum ejuravit, referentibus Guitmundo atque Lanfranco, Eusebioque Andegavensi in suis litteris ad Berengarium.

Eodem pariter anno vel sequenti, quod verius est, Maurilius Rothomagensis Archiepiscopus, grassanti hæresi frenum injecturus, Synodum habuit comprovincialium Episcoporum in qua catholica fides asserta est, & contra sentientes diris addicti in hæc verba : *Corde credimus & ore profitemur, panem in mensa Dominica propositum, panem tantummodò esse ante consecrationem; sed in ipsâ consecratione, ineffabili potentiâ divinitatis converti naturam & substantiam panis in naturam & substantiam carnis : carnis verò, non ullius alterius, sed* B *illius quæ concepta est de Spiritu sancto, nata ex Maria Virgine; quæ etiam propter nos & propter nostram salutem flagellis cæsa jacuit in sepulcro; tertia die resurrexit à mortuis, & sedet ad dexteram Dei Patris. Similiter vinum, quod aquæ mixtum in calice sanctificandum proponitur, verè & essentialiter converti in eum sanguinem, qui per lanceam militis de vulnere Dominici lateris in redemptionem mundi feliciter emanavit. Anathematizamus contra hanc sanctam & apostolicam fidem superbè atque hæreticè sentientes & impiâ temeritate garrientes.* Quæ formula fidei inserta est ex eo tempore in ordine Synodi in provincia Rothomagensi habendæ ut in posterum qui Conciliis in ea provincia adessent, & quotquot essent ordinandi Episcopi, hanc fidei formulam palàm profiterentur. Hujus porrò Synodi Rothomagensis nulla fit mentio in postrema Conciliorum editione. Rejicitur verò à Mabillonio post Auctorem anonymum Acto- C rum Archiepiscoporum Rothomagensium & à Gerardo Dubois ad annum 1063; at manifestus in eo numero deprehenditur error, cùm ipse anonymus addat Maurilium Synodum suam habuisse adstante Willelmo Normannorum Duce, posteà Anglorum Rege, regnante Henrico nobilissimo Rege Francorum & præsidente sedi apostolicæ Papa Victore II. Victor autem obiit anno 1057, Henricus Rex anno 1060. Illius Concilii meminere ad annum 1055 Laurentius Bochellus in sua ad decreta Ecclesiæ Gallicanæ nomenclatura, & Guillelmus Bessin recens Editor Normanniæ Synodorum.

Mortuis Victore, qui in locum Leonis suffectus erat, & Stephano Victoris successore, Romanam Ecclesiam rexit Nicolaus Papa II, cujus mandato alterum Romæ Concilium *centum & tredecim Episcoporum* anno 1059 cogitur. Adfuit Berengarius, & Romæ agens ante Concilium *ferè Nicolaum cor-* An. 1059. D *rupit*, ut refert Henricus de Cnyghton Libro de Eventibus Angliæ c. 5 : in Concilio suam sententiam affirmare non horruit, adeò ut, inquit Leo Ostiensis in Chronico Cassinensi, ei cùm nullus valeret obsistere, Albericus Cassinensis Diaconus evocatur ad Synodum. Qui cùm venisset, post multos verborum conflictus cùm neuter cederet, Albericus unius hebdomadæ acceptis induciis, librum adversùs eundem Diaconum (Berengarium) edidit de Corpore Domini, SS. Patrum testimonio roboratum, in quo omnes assertiones ejus destruxit, æternâque oblivione delevit. Convictus Berengarius hæresim suam tertiò abjuravit *& libros propriæ hæreseos concremavit.* Attamen posteà rediit ad vomitum.

Paulò pòst Alexander II (an. 1061) Nicolai successor Berengarium litteris amicè præmonuit, ut à sectâ suâ cessaret, nec ampliùs sanctam Eccle- E siam scandalizaret. Ille autem incœpto desistere noluit, hocque ipsum eidem Apostolico remandare non timuit, inquit Anonymus Chiffletianus.

Præterea Eusebius alio nomine Bruno Andegavensis Episcopus in Epistola superiùs laudata ad Berengarium meminit Synodi, cujus nulla apud ceteros mentio, jussu Principis, id est Comitis Andegavorum, Fulconis Andegavi habitæ anno 1062 in capellula quadam S. Salvatoris nomine cujus dedicatio agebatur secundùm Chronicon Andegavense, ubi rediviva pestis Domini Bisontinensis Archiepiscopi, & eruditorum qui adfuerunt, auctoritate calcata est. An. 1062.

Alexandro successit Gregorius VII; circa cujus Pontificis annum tertium, id est à MLXXV Berengarius se vidit impeti à Gaufrido Martini, Presbytero Andegavensi, alti fastûs viro, ut patet ex ejus litteris ad Radulphum I, An. 1075.

Archiepiſcopum Turonenſem anno 1075, qui Lanfranco ſuffragabatur. Hinc A turbæ & datæ à Berengario litteræ ad Euſebium Andegavenſem Epiſcopum, *ut ſe & ipſum* (Gaufridum) *ſub judice audiri faceret in Libro B. Ambroſii de Sacramentis*. Reſpondit Euſebius id ſibi expediens non videri, ſufficere ad fidem, ut verbi Chriſti Domini virtute panem & vinum poſt conſecrationem verum Chriſti corpus & ſanguinem fieri credatur; ejus rei modum ordinemque non inquirendum: Patres hâc de re, ſi quis eos legerit, diligenter & purè eos intelligendos & legendos, ac demum nefas eſſe id ulteriùs retractare, quandò *ea cauſa ter provinciæ ſuæ*, id eſt Turonenſis, *judicio terminata fuiſſet*, quartò ſedis Apoſtolicæ *Synodi* ſententiâ extincta. Hæc Euſebii epiſtola ſcripta eſſe videtur circa annum 1074, minimè autem ut cenſuit Mabillonius poſt Concilium Romanum anni 1079, in quo non quarta ſed ſexta Apoſtolicæ ſedis in Berengarium prolata eſt ſententia. Ceterùm qui ſint tres B illi Turonicæ Provinciæ conventus, ſuperiùs ex eodem Euſebio expoſui. Cùm autem nec ſic quieſceret, Berengarius querelas ad Concilium Pictavienſe retulit, omine ſibi infauſto.

Anno 1075 (verbis Chronici S. Maxentii utor) Pictavis fuit Concilium, quod tenuit Girardus Legatus, de corpore & ſanguine Domini, in quo Berengarius . . . fermè interemptus eſt. Id contigiſſe Idibus Januarii idem Chronicon inferiùs docet. Qui hîc laudatur Girardus, non erat Epiſcopus Incoliſmenſis, ſed Epiſcopus Hoſtienſis, ſeu alter, qui Concilio habito Turonis ante annum 1055 contra Berengarium præfuerat: Girardus enim Incoliſmenſis nullâ legatione functus eſt ante annum 1100, ut apertè patet ex litteris ſibi datis à Paſchali II & Calixto II, ut vices ipſorum ageret.

An. 1078. Poſt hæc Gregorius Papa, ut fidem facit Anonymus Chiffletianus, iterùm C eidem Berengario audientiam in duabus Synodis generalibus Romæ conceſſit. Sed cùm ipſe ſectam ſuam catholicæ fidei contrariam denegare non poſſet, iterùm ſub juramento eamdem abdicare, & fidem catholicam profiteri delegit, ſicut in ſuperioribus Conciliis. Prior ex his duabus Synodis Romæ habita eſt anno 1078, & quidem in feſto omnium SS. ut tradit Berengarius ipſe, tametſi X Kal. Decembris eam reponit Bertholdus, qui Berengarium, *ut ab hæreſi ſua reſipiſceret, ſynodaliter* conventum, ob idque *inducias ad proximè futuram Synodum* obtinuiſſe teſtatur. Poſterior hæc Synodus celebratur anno inſequenti, teſte Anonymo Chiffletiano, qui huic Synodo præſens interfuit. Habitam in quadrageſima docet Berengarius, hoc eſt menſe Februario, indictione ſecunda, ut colligere eſt ex actis ejuſdem Concilii & Epiſtolis Gregorii VII. Lib. 6. 17 & 18. Quid in ambabus iſtis Synodis geſtum D ſit, aliàs forſan erit dicendi locus & occaſio. Interim noto duas fidei formulas in his duabus Synodis à Berengario fuiſſe editas, de quibus inferiùs agendum.

Abſolutâ ultimâ Synodo Romanâ, ex urbe diſceſſit Berengarius, cum litteris ſalvi conductûs ipſi à Gregorio benignè porrectis, adjuncto ei Comite Fulcone quem Berengarius tranſmontanum Clericum & Domini Papæ convictorem vocat, & litteris ad Turonenſem Archiepiſcopum & Euſebium Andegavenſem ut ipſum defenderent reſque ejus contra Fulconem Comitem Andegavenſem & ceteros. Reverſuſque in Galliam adiit Concilium Burdigalenſe non anno 1080 celebratum, ut habet Chronicon Malleacenſe, ſed anno 1079 in octavis S. Michaelis, in quo reddidit fidei ſuæ rationem, & aſſeruit ſinceram quam fictè Romæ feciſſe inſimulabatur, adhucque à quibuſdam in- E ſimulatur, fidei profeſſionem eſſe. Non enim exiſtimavero verba dediſſe Gregorio à quo tam benignè dimiſſus & commendatus fuit. Burdegalenſe Concilium vulgò perhibent habitum auctoritate Hugonis primùm Dienſis, dein Lugdunenſis Epiſcopi & ſedis Apoſtolicæ Legati, à Gregorio in Galliam miſſi; factum verò fuiſſe ab Amato Ellorenſi dein Burdegalenſi vel ab utriſque, quod veriſimile eſt, ſuadent ipſius Amati litteræ ad Radulphum Turonenſem, quibus eum cum ſuffraganeis ſuis invitat ad Concilium Burdegalenſe. Hæc tota ſeries Conciliorum in cauſa Berengariana; nunc de Fidei formulis ab eo ſubſcriptis agendum.

Tres quatuorve invenio Fidei formulas quas de Euchariſtiæ veritate Berengarius aſſeruit in tribus Conciliis Romanis & uno Turonenſi: primam

A in Synodo Turonensi anno 1055 cujus nihil exstat, nisi eadem fuerit quam in Romanâ anno 1078 fecit: alteram in Concilio Romano anni 1059 coram Nicolao Papa professus est; quam confessionem coram 112 Episcopis factam misit Papa per urbes Italiæ, Germaniæ, Galliæ & ad quæcunque loca fama pravitatis ejus pervenire antè potuit, ut Ecclesiæ quæ priùs doluerant de averso atque perverso, postea gauderent de reverso atque converso, ut ait Gratianus. At Berengarius hujus propositi sacrilegus violator, contra præfatam Synodum, scriptum posteà condidit.

Secundam fidei professionem edit Berengarius in Synodo Romanâ anno 1078: cùm verò illa non planè satisfaceret, permultis Episcopis illam improbantibus, probantibus aliis, ideóque remissa ac dilata est amplior hujus rei discussio in Synodum anni subsequentis; cujus gratia frequentior Episcoporum numerus Romam convenire debebat, ac interim Berengarius ad id
B tempus Romæ residere jussus est.

Tandem in Romano Concilio anni 1079 quod mense Februario in quadragesima habitum est, quarta Fidei formula Berengario proposita est, quam ipse publicè lectam Sacramento confirmavit, ac subscripsit sub hâc formâ.

« Ego Beringerius corde credo, & ore confiteor, panem & vinum, quæ » ponuntur in altari per mysterium sacræ orationis & verba nostri Redemp» toris, substantialiter converti in veram & propriam ac vivificatricem car» nem & verum sanguinem Domini nostri Jesu Christi, & post consecrationem » esse verum Christi corpus, quod natum est de Virgine, & quod pro salute » mundi oblatum in cruce pependit, & quod sedet ad dexteram Patris, & » verum sanguinem Christi, qui de latere ejus effusus est, non tantum per
C » signum & virtutem Sacramenti, sed in proprietate naturæ & veritate substan» tiæ, sicut in hoc brevi continetur, & ego legi, & vos intelligitis. Sic credo, » nec contra hanc fidem ulteriùs docebo. Sic me Deus adjuvet, & hæc sacra » evangelia ».

Sic finita est, *veritatis asserendæ an famæ quærendæ gratiâ nescio*, ut cum Eusebio Andegavensi loquar, *Deus scit, hæc orta motaque quæstio, postquam Romani orbis maximam pœnè partem peragravit* per triginta annos, in multisque Conciliis agitata fuit, eo eventu ut quæ placuerat Nicolao Papæ II & centum tredecim Episcopis Concilii Romani anni 1059 Fidei professio Berengario, fidelibusque proposita, displicuerit viginti pòst annis, fueritque in melius reformata à Concilio Romano anni 1079.

Reversus Româ Berengarius haud declinavit rursùs ad pristinum erro-
D rem, neque quartam confessionem perfidè retractavit, nullaque quæ sint certa & indubitata à fide iterùm defecisse habentur argumenta. Non Concilium Burdigalense anni 1080, non Bertholdus Constantiensis Presbyter, imò neque quod conjectura facit Berengarii, id evincunt. Immò multa persuadent Berengarium post Concilium Romanum anni 1079 catholicæ fidei ad extremum usque spiritum adhæsisse, illique falsò tribui scriptum cujus auctoritate probat Mabillonius in fide Romæ confessa anno 1079 Berengarium non constantem fuisse. Posteà non defecisse veteres membranæ Laureacenses & Chronicon S. Martini Turonensis testantur in hæc verba: « Tunc » Berengarius Româ discedens, Turones venit, ibique in Insula quæ S. » Cosmæ dicitur, sæculi pompis abrenuncians, ferè per viginti octo annos » (lege, per octo annos) assiduè Domino militavit. Aliique plures Cano-
E » nici S. Martini sancto Spiritu, necnon salutari ejus admonitione instructi, » mutatis verbis sese ad Insulam contulerunt. » Plura de pœnitentia, obitu, locoque sepulturæ Berengarii occurrent passim in Tomo sequenti. Hactenùs fuit quod à nobis scribi posset juxta Historiæ typum de famoso illo XI sæculi scholæ Magistro.



A

CONVENTUS BRIONENSIS

In quo Berengarius convictus, anno Domini ML Leone IX Pontifice, Henrico I Franciæ Rege, Guillelmo Notho Normanniæ Duce.

An. 1050. *Ex Tom. IX. Conc. Lab. pag. 1054.*

* Corr. 1050. Is autem (Berengarius) Dominicæ Incarnationis anno 1053 * Normannorum finibus irrepsit, & ad Cœnobium, quod Pratellis nuncupatur, appulit; Catholicoque viro, qui idem strenuè regebat Cœnobium, à quo & honestè satis exceptus fuerat, multa blasphemus impiè delatravit: quod ipse quoque, eodem Abbate, Ansfredo nomine, referente, dum apud me super tanta impietate valdè quereretur, non multò pòst agnovi. In multis itaque subtiliter ab eodem Abbate pertentatus, in multis perinde reprehensibilis & perfidus est repertus. Qui inde digressus, Normannorum Principem [Willelmum] festinus adiit, quem suâ quoque irretire perfidiâ subtiliter attentavit. Verùm ille licèt ætate, adolescentiæ necdum excederet annos: tamen illum, quia Catholicæ fidei merito præditus erat, & gratiâ, callidè suspendit: secumque, quoad regni sui ad mediterraneam perveniret sedem, Brionam vocabulo, detinuit. Ubi undique coactis Catholicis ac sapientibus viris, super eadem re disponebat conflictum haberi. Eò ergo ventum est, & res sequenti die ventilanda proposita. Cùmque multi ex tota Normannia sapientes, qui plurimi & clari habebantur, convenissent. Præfatum hæresiarcham Berengarium cum alio quodam, quem secum adduxerat, clerico, in cujus eloquentia victoriæ sibi spem posuerat, ita coram omnibus confutaverunt, atque evidenti ratione superaverunt, quatenùs eis silentium imponerent, verborumque quibus fidem Catholicam tuebantur, assensum ab eis extorquerent.

Durandus Troarnensis ex quo acta hujus Concilii decerpta sunt, narrat deinde ipsum Carnutum petiisse: Clericis illius urbis interrogantibus nihil respondisse: sed mox ad eos litteras dedisse, errorum adversùs Catholicam fidem, & maledictorum in Leonem Pontificem plenas. Quorum omnium tempus designat Durandus, cùm instaret constituta dies Concilii postmodùm Vercellis habiti.

D

CONCILIUM PARISIENSE

In quo damnatus Berengarius coram Henrico I Francorum Rege, XVII Kal. Novembris anno Domini ML.

Ex eodem Tom. IX Conc. pag. 1059.

An 1050. Cum autem, [inquit Durandus] *qui celebrati hujus Concilii unus meminit*, tanti mali fama crebresceret, & omnium corda fidelium vehementiùs E percelleret, perque multos hujusmodi virus latenter & opertè jam serperet contigit, ut ad aures etiam Regis Francorum Henrici perveniret. Qui consultu sui regni Pontificum, procerumque, Concilium Parisius cogi XVII Kal. Novembris præcepit, ac præfatum Berengarium, ut aut sua dicta Patrum auctoritate firmaret multis sibi obnitentibus; aut si ea defendere nequiret, in Catholicam cui obviare non posset fidem prudenter transiret, interesse tantorum cœtui patrum imperavit. Interea condicta venerat dies, frequensque conventus præsulum, ac reliquorum sancti ordinis Clericorum, necnon nobilium Laicorum Parisius factus est. Sed jam dictus Berengarius malæ conscientiæ perculsus terrore, ut jussus erat eò venire distulit: seque cum Brunone suo, videlicet Episcopo Andegavensi, sub quo Archidiaconi

A fungebatur honore, pro eo maximè continuit, quia eodem errore utpote tanti viri credulus, & ipse noscebatur involvi. Intereà præsul Aurelianensis quosdam apices in scheda haud parva digestos in conspectu omnium, & Regis intererat enim, protulit. Et præcipiat, inquit, vestra Sanctitas has litteras à Berengario editas, si libet, recitari: quas ego quidem ab ipso nequaquam accepi, sed cùm eas cuidam suo familiari, nomine Paulo, per veredarium dirigeret, violenter rapui. Quibus susceptis, & ad recitandum traditis, omnium aures eriguntur, ora in silentium componuntur, corda ad intelligendum, quæ continebantur in eis, præparantur: sed inter legendum multum repentè fit murmur, & per singula absurdi sensûs verba gravis instrepit gemitus. Itaque omnibus talis lectio, quoniam nequissimâ sordebat hæresi, vehementer displicuit. Damnato proinde communi sententiâ talium auctore, damnatis B ejus complicibus, cum Codice Joannis Scoti, ex quo, ea quæ damnabantur, sumpta videbantur, Concilio soluto discessum est: eâ conditione, ut nisi resipisceret ejusmodi perversitatis auctor, cum sequacibus suis, ab omni exercitu Francorum, præeuntibus Clericis cum Ecclesiastico apparatu, instanter quæsiti, ubicumque convenissent, eo usque obsiderentur, donec aut consentirent Catholicæ fidei, aut mortis pœnas luituri caperentur.

MONITUM

C IN CONVENTIONEM WILLELMI ET HUGONIS.

SEQUENS instrumentum, quod post Beslium & Labbeum vulgamus, stili barbariem ex communi usu seu formulis usitatis, aut ex Notariorum affectatione procedentem, ubique redolet. Hoc mirum non est; cùm ad usualem *corrupti sermonis modum conditæ fuerint, sæculis præteritis, formulæ actorum publicorum, quales sunt Marculfi & Marculfianis subjectæ à* Bignonio & Baluzio. *Hinc* pro masculinis feminina, pro femininis neutra, & pro neutris masculina; pro ablativis accusativa, & rursùm pro accusativis ablativa *usurpavere plerique Chronicorum Scriptores, Diplomatum, Chartarum* D *& Instrumentorum Notarii & Amanuenses. Non ergò propter barbarismos aut solœcismos rejicienda est istæc* conventio; *in quâ perspicimus astutam Ducis solertiam qui sinuosis anfractibus vassallum nimis credulum deludit.*





CONVENTIO INTER WILLELMUM DUCEM AQUITANIÆ,

COMITEMQUE PICTAVORUM, ET HUGONEM DOMINUM DE LIZINIACO.

Apud Beslium in Probationibus Historiæ Comitum Pictavienſium, pag. 288-294. (2) & Labbe Bibl. Mſſ. Tom. II, pag. 175-189.

Circa an. 1030.

AQUITANORUM Comes vocitatus (*a*) Willelmus conventum habuit cum
Hugone (*b*) Chiliarchum, ut dum exiret finis Vicecomiti Boſoni, hono- B
rem ejus mitteret ei in (*c*) commendatui. Roho verò Epiſcopus (Engo-
liſmenſis) vidit & audivit, oſculavitque brachium Comiti. Savaricus au-
tem Vicecomes tollebat Hugoni terram quam de Wilelmo Comite tenebat,
& mortuum Vicecomite ipſo, promiſit Comes Hugoni ut non cum Radulfo
fratri ſupra dicto mortuo nullum conventum aut finem ageret, uſquequò
terra ſoluta eſſet. Hæc dixit coram omnibus, ſed poſteà latenter illi eam
dedit. Pro terra verò iſta, ſive pro alia majus, vel res alias, habuit con-
ventum Hugoni cum Vicecomiti Radulfo, ut filiam ejus acciperet uxorem.
Ut audivit comes, iratus eſt valdè, properavitque ad Hugonem cum humi-
litate, & dixit ei: *Noli accipere Radulfi filiam in uxorem; ego dabo tibi quod-
cùmque petieris mihi, meuſque eris amicus ſuper omnes præter filio meo.* Fecitque
Hugo quod præcepit ei Comes (*d*). Eo tempore accidit ut finiretur de C
caſtro Parteniaco Joſcelinus; dixitque Comes, ut honorem & mulierem ejus
Hugoni traderet, vel etiam ſi hæc nollet recipere, minimè ſe fideret in
eo. Hugo verò pro hâc re nil amonuit vel precavit Comitem pro ſe nec
pro alio. Conſiderans ergò ſe dixit ad Comitem: *Omnia faciam quod mihi
juſſeris.* Comes autem agens placitum cum Comite Fulconi, promiſit (*e*)
ut hæc, quod ad ſe pertinebat dare, Ugoni. In hunc verò conventum (*f*)
manduit *Hugoni* Comes pro Vicecomite Radulfo, dixitque ei: *Conventum
quod habet tecum Hugo nil illum faciat, quia ego illi prohibeo: ſed etiam ego &
Fulco conventum habemus ut demus illi honorem & uxorem Joſcelini, faciamus-
que pro tua confuſione, quòd non es mihi fidelis.* Ut audivit Radulfus, dolens
fuit valdè, & dixit Comiti: *Pro Deo tibi ſit, non hoc facias:* & Comes ait:
Fac mihi fiduciam ut non des illi filiam tuam, nec conventum illi attendas, ſimi- D
literque faciam ut honorem, nec uxorem Joſcelini poſſideat. Ita & fecerant Hu-
goni, ut nec una, vel alia. Abiit Radulfus ad * Wilelmo Comite qui in
caſtro Monſteriolo erat, nuncianſque Hugoni ut invicem fabularentur; ita
factum eſt. Dixitque Radulfus Hugoni: *Hæc in fide tibi promitto* (*g*)*: præ-
nuntio ut non mihi diſcoperies: fiduciam da mihi ut me adjuves contra Wilelmo
Comite, teneoque tibi tuum conventum, & tibi juvabo contra omnes homines.* Re-
futatque omnia Hugo pro amore Wilelmi Comitis: partiti ſunt Hugo &
Radulfus triſtes. Cœpitque Radulfus litigationem cum Comite Wilelmo,
& Hugo pro amore Comiti cum Radulfo; recepit damnum Hugo valdè.
Defuncto ergò Radulfo, rogavit Comitem Hugo ut terram quam Radulfus
ei tulerat, redderet ei. Comes autem dixit Hugoni: *Ego finem non faciam* E
*cum Josfredoni Vicecomite, qui nepus fuit Radulfo, neque cum hominibus de
Thoarcinſe caſtro, uſquequò terram tuam reddam.* Et nil hoc factum ſe (*h*) ha-
buit Comes fecitque finem cum Vicecomite Josfredo, & cum hominibus
Thoarcinſe caſtro nihilque finem fecit, Hugoni (*i*), & incendit caſtrum

* *Willelmum Comitem*

(*a*) *Apud Labbeum* Guillelmus, ſcilicet cognomento *fera brachia.*

(*b*) Hugo IV de Liziniaco [*de Luzignan*] cognomento Chiliarchus.

(*c*) *Labbeus* habet *commendam.*

(*d*) Addit idem Lab. *& propter ejus amorem fidelitatemque mulierem in occulto dimiſit.*

(*e*) Aliter legit hunc locum idem Lab. *promiſit ei de ſua propria beneficia dare illi. Fulco promiſit ut hæc quod à ſe pertinebat daret Hugoni.*

(*f*) Ibidem. *Mandavit.* Omittit vocem *Hugoni.*

(*g*) *Hæc in fide tibi pronuntio, ut non mihi, &c.* Sic legitur apud Labbeum.

(*h*) Idem habet, *ſed abiit Comes.*

(*i*) Addimus cum Labbeo: *& ſua terra Hugo non habuit & pro malifacto quem fecit Hugo pro Comite, accepit Joſzfredus contentionem cum Ugoni, & incendit caſtrum, &c.*

A Mosolio, & cepit caballarios (*a*) Hugoni, & incidit manus illorum, & satis alio facto. Comes verò nihil juvavit Hugoni, nec finem bonam fecit inter eos, sed adhuc suam terram Hugo perditur, & alia terra quam in pace tenebat, pro Comite amittit. Et ut vidit Hugo quòd non haberet terram, cepit de caballarios Thoarcinse XL (*b*) millia ex meliores, potuissetque habere pacem & suas terras firmas, & justitiam, te (*c*) malè facto, & si accipere voluisset redemptionem, potuisset capere solidos XL millia. Ut autem audivit Comes cùm lætatus esse debuisset, fuitque tristis, & transmisit per Hugonem, dicens ei: *Redde mihi homines.* Respondit ei Hugo: *Mihi hæc, quare, Domine? Ego nihil perdo nisi per fidelitatem tuam.* Comes verò dixit: *Non eos tibi interrogo propter tuum malum, sed etiam per hoc quod meus tu es ad facere meam voluntatem, & ut omnes sciant; per conventum ergò talem homines recipiam,* B *aut* (*d*) *tibi finem faciam, & terras tuas firmas, malique facto emendato aut homines ipsos reddere tibi: fac hoc sine dubitatione ad meam creditam, fidemque meam; & si deprehenderit tibi malè, scire poteris quod ego traditionem tibi factam* (*e*) *habeto.* Misitque Hugo in Deum (*f*) & in illa, reddiditque homines ipsos Comiti per talem conventum. Posteà Hugo homines non habuit, nec rectum & terram suam perdidit. Habuerunt inter se conventum Comes Pictavorum & Præsul Gislebertus [Pictavensis primus nomine] cum Joscelino avunculo Hugoni. Fuitque de castro vocitato (*g*) Vicredoni, ut post discessum Episcopo Gisleberto esset castrum Joscelini: & in vita sua fecit Episcopus commendare homines de ipso castro ad Joscelinum, reddiditque ei turrem, & post mortem amborum, fecit Comes conventum inter Episcopos Hemberto & Ugoni, ut esset pars media de castro Hugoni, medietasque C de causa Dominicata, & duæ partes de (*h*) te vos vassalorum. Propterea fecit Comes commendare Hugonem ad Episcopo Isemberto: modò verò tollit curtem meliorem ad eos.

Quidam Tribunus nomine (*i*) Aimericus, abstrahens castrum vocitatum Sivriarcum Bernardo seniori suo, & hoc castrum rectitudo erat Hugoni, sicut fuerat patri suo. Pro ira quam tenebat Willelmus Comes adversùs Aimericum, amonuit Hugonem ut fieret homo supradicto Bernardo pro * ipsam partem de castro qui fuerat patri suo, & ne (*k*) ambo acciperent litigationem cum Aimericum. Fuit autem contrarium Hugoni ut esset homo Bernardi, facere noluit. Hanc istam amonitionem Comes uno anno tenuit, & quod ampliùs irascebat, tantò majùs amonebat Hugoni, ut fieret homo Bernardi. Transacto verò anno veniens Comes ad Hugonem quasi iratus D dixit ei: *Quare non agis conventum cum Bernardo? Tantum ex me tu es, ut si dixerim tibi rusticum facere in seniore, facere debueras. Age quod dico, & si tibi malè deprehenderit, require mihi.* Credidit eum Hugo, & homo fuit Bernardi propter quartam partem de castro supradicto. Dedit autem Bernardus Comitem in (*l*) plevone Hugoni, & quatuor hostaticos (*m*), per talem conventum quòd si Bernardus per fidem * attenderit tibi tuas convenientias, ego eos tibi reddam in captionem, & per fidem sim tuus adjutor. Sic etiam fortiter promisit Comes Hugoni, quartum * ipse benè scit. Misitque Hugo in credentia Seniori suo, accepitque contentionem validam propter castro supradicto, & recepit damnum valdè de suos homines, vel de multas alias res, & inchoavit illi (*n*) castrum unum quod vocitatur Coacus, & ei nihil finivit; sed fuit loquutus cum Aimerico, & dimisit castro, nihilque ju- E vavit Hugoni. Posteà verò contristavit se majus Comes cum Aimerico propter castro vocitato Kasiaco, quem aprehenderat Aimericus, & steterunt insimul Comes & Hugo in contentionem contra eum. Obsedit autem castrum quod vocatur Malavallis pro malefacto quem faciebat ei Aimericus, & cœpit eum, juvavitque ei Hugo ut potuit. Antequam separaret Hugo de Comite, promisit ei Comes sicut debet senior promittere suo homini rationem, vel finem, vel societatem cum Aimericum non habere sine Hugonem,

* al. *per*

* adde *non*

* Lab. *quantum*

(*a*) Vox Caballarii, idem significat quod *Equites.*
(*b*) Legitur, XLIII.
(*c*) Ibidem, *de.*
(*d*) Idem habet, *ut.*
(*e*) Labbeus, *habeo.*
(*f*) Apud Labb. *Dominum & in illo.*
(*g*) Ibid. *Vicvedoni.*
(*h*) Ibid. *de fevo vassalorum.*
(*i*) Lab. *Aimericus.*
(*k*) Ibid. *ut.*
(*l*) Idem habet, *plevione*, aliter plegium seu vadimonium.
(*m*) Apud Labbeum additur: *Dixit Comes Ugoni: Commenda mihi hostaticos.*
(*n*) Addit Lab. *Comes.*

& Malavallis facta non fuiſſet ſine ſuo conſilio. Fecitque Comes finem A cum Aimerico, & permiſit ei facere Malevallem ſine conſilio Hugoni. Quandiù vixerit Aimericus de res ſupradictas nihil fuit Hugoni. Poſt mortem Aimericum crevit cum filio Aimerico & Hugonem magna contentio. Eodem tempore venit Hugo ad Comitem, dixit ei: *Malè eſt mihi, ſenior meus, quia te* (*a*) *fiſcum quem feciſti mihi acquirere, nihil habeo* (*b*). *Habeam placitum cum illis ut ſi optimè fecerint, ſit bonum: ſin autem, faciam caſtrum quod ego inchoavi.* Factumque eſt caſtrum per conſilium Bernardi qui adhuc adjuvabat Hugoni de contentionem. Homines autem de Sivriaco ut viderunt contentiones (*c*), oppreſſionem quam faciebat eis Hugo, non valentes ſuſtinere, fecerunt finem cum Bernardo, & reddiderunt ei caſtrum, recepitque illum ſine conſilio Hugoni. Fuerunt ambo Bernardus & Aimericus in contentionem adversùs Hugonem, & ipſe ſolus contra eos. Ve- B niens Hugo ad Comitem dixit ei: *Senior meus, valdè eſt mihi malè, quia ſenior quem feci per tuum conſilium, modo mei tollit meum fiſcum. Precor te & amoneo per fidem quem ſenior adjuvare debet homini ſuo, aut placitum bonum, aut fiſcum meum fac mihi habere ſicut impleviſti, aut hoſtaticos meos quos ego tibi commendavi, redde mihi, & inſuper adjuva me ſicut mihi* (*d*) *pleviſti.* Comes autem nihil adjuvavit, nec finem non fecit ei, nec hoſtaticos ſuos non reddidit, ſed abſolutus eos illos reddidit Bernardo. Et poſt hoc crevit contentio inter Bernardum & Aimericum & Hugonem. Et quomodo vidit Hugo quòd Comes nihil adjuvabat ei, perrexit quærere conſilium Geraldo Epiſcopo Lemovicas, abieruntque ambo in Marcha ſuper Bernardum Geraldus & Hugo, & ædificaverunt caſtrum unum. Comes autem qui adjuvare debuerat Hugoni, tulit ei caſtrum, & igne ſuccendit. Præcepitque C ipſe & filius ejus à cunctis ſuis hominibus ut nemo adjuvaret Hugoni, niſi voluiſſet mori, accepitque conſilium Bernardus, cum ſuis hominibus, ut malum faceret Hugoni per conſilium Hugoni Comiti, & acceperunt terminum à quindecim dies. In ipſos quindecim dies adprehendit Comes dextras inter Bernardum & Hugonem. Infra troubas (*e*) tres dies verò duxit ſecum Comes Hugoni in hoſtem ab Aſpremundo caſtro, fuitque ei ejus caſtro placitatus. Dehinc ambulavit Comes ad Blavi ad placitum quem habere debebat cum Comitem Sanconem, dixitque Hugoni ut iſſet cum eo, Reſponditque Hugo: *Domine, quomodo vocas me ire tecum! Tu ipſe ſcis quo in breve ſunt dextras quas habeo cum Bernardo, & ipſe minat ut mihi faciat mala.* Ait illi Comes: *Noli hoc timere quamdiu mecum eris, ut tibi faciat quicquam.* Ad vim & ſine voluntate ejus duxit * ſecum; & dum moraretur ad D placitum, audierant homines Hugoni, quòd Bernardus ſuper eum veniebat. Nunciaverunt Hugoni ut veniret. Hugo verò dixit Comiti: Bernardus ſuper me venit. Et dixit Comes: *Nolite timere ut auſi ſint ſupervenire, & etiam opus tibi hæc fuiſſet ut venirent: ego confunderem eos, & tibi auxiliarem.* In ipsâ autem horâ tranſmiſit Comes per viros ſuos, direxitque Hugoni mandata (*f*), & ſequutus eſt eum. Quando fuit Hugo Liziniaco, erat Bernardus ad Confolenſis caſtrum, & captum habebat burgum & berrium (*g*), & habebat omnia incenſa, accepta ſpolia, & viros captos, ſatiſque alio malefacto. Cucurrit nuncius ad Hugonem, dixit ei: *Bernardus obſeſſam habet uxorem tuam in caſtro vetulo qui ſuperat ab igne.* Veniens Hugo ad Comitem dixit ei: *Meus ſenior, nunc adjuva, quia obſeſſa eſt modò mulier mea.* Comes verò nihil ei adjutorium, nec conſilium dedit. Reverſuſque eſt Bernardus, E & ſui operati ſunt malum Hugoni, & viris ſuis, quantum nec accipere poteſt per quinquaginta millia ſolidorum. Et hoc damnum recepit Hugo infra dextras quas præbuit ei Comes ad Blavia.

Poſt non multum tempus ivit Hugo ad caſtrum Gentiaco, & incendit eum, & cœpit viros ac mulieres, & duxit ſecum omnia: pergenſque ad Comitem dixit ei: *Domine, da mihi licentiam ut faciam caſtrum quem ſuccenſum*

* adde cum Labb. *eum*

(*a*) Apud Lab. *de.*
(*b*) Ibid. *Reſpondit ei Comes: Habeam, &c.*
(*c*) Idem omittit *contentiones.*
(*d*) Plivire ſeu plevire, id eſt, fide jubere.
(*e*) Lab. *Trevas.*
(*f*) Apud Lab. *in antea.*
(*g*) Ibidem *Barrium*, quod apud Arvernos ſignificat ædium ac domorum extra urbem & ad ſuburbana quandam congeriem. Ita appellatur ſuburbium; in hâc regione vulgò nominatur (*Barri*) Berium, ſeu Beria, idem eſt ac locus planus & campeſtris.

habeo:

A *habeo.* Dixitque ei Comes : *Tu es enim homo Fulconi ; quomodo facias castrum ? ipse enim tibi requirat, & non valebis tenere quo non ei reddas.* Ait Hugo : *Domine, quando ego homo fui Fulconi, dixi illi quòd homines sui tollebant mihi rectum meum, & si ego volebam ad eos tollere, fecissem, sed tantum in sua fidelitate tenuissem, quod ego sic facere volo.* Et Fulco dixit mihi : *Si tu tollis ad eos, mihi tollere noli.* Ut audivit Comes quòd talem conventum habuissent Fulco & Hugo, placuit ei, dixitque Comes Ugoni : *Fac castrum, per talem conventum, ut si ego valeam acceptare cum Comite Fulconi de pretio meo & de tuo, una pars sit mea, & alia tua.* Et fecit Hugo castrum. Requisivit eum Fulco Comiti : respondit ei Hugo : *Quando fui homo tuus, dixi tibi, quòd si ego volebam ad inimicos meos tollere castrum, tulissem, & tenuissem in tua fidelitate, & sic volo facere, quia istum castrum quem requiris, ad*
B *consanguineos meos fuit, & rectum habeo meliùs quàm illi qui tenebant.* Et ait Fulco : *Tu qui meus es, quomodo teneas hoc quod ego non dedi tibi extra meo gratu ?* Requisivitque Hugo consilium Comiti. Comes verò dixit ei : *Si fiducias vult dare tibi quòd inimici tui castrum non habeant, non poteris eum tenere : sin autem, tene eum, quia non poterit te accusare.* Hugo verò interrogavit hostaticos ut daret ei Fulco, & nullum ei dedit ; sed dixit : *Ego requiram Comiti, & ad illum dabo hostaticos, & ipse det tibi de suos.* Versusque est placitus in ira. Requisivit Fulco castrum ad Comitem Hugoni : *Jam non reddam,* ait Hugo, *sine fiducias.* Dixit ei Comes : *Ego faciam fiduciam.* Et dixit ei : *Quales ?* Ait Hugo : *Accipe quales volueris ex Comite Fulconi, & da mihi hoc quod requiro. Da mihi illum qui custodit turrem ex Metulo, ut si Aimericus habuerit castrum sine meo consilio, & malus mihi advenerit, ille homo reddat mihi*
C *turrem.* Dixit ei Comes : *Hoc non faciam, quia non possum. Hugo, si de illam non velis facere, fac de Kasiaco per conventum supradictum.* Comes autem, nec (*a*) una, nec alia facere noluit. Visum fuit Hugoni, & ad suos, ut ei malè tractaret Comes ; & partiti sunt in iram. Misit Hugo omnia necessaria in castrum, & voluit eum tenere contra omnes, si fiducias non darent ei. Exivit Comes extra civitatem, rogavit Hugonem ad se veniret, & mandavit ei pro Guillelmo Comite de Engolisma, ut mitteret in sua mercede, qui (*b*) non petebat mutare ut non adjuvaret Fulconi, & timebat perdere aut Fulconem aut Hugonem. *Quod.* Misit si Hugo in credentia & amicitia Comiti Seniori suo (*c*), *& si malè deprehenderit ei, sciat,* & fecisset pro ejus amore, quia ipse erat securus de Fulconem, quòd non malè fecisset ductus. Et ait Comes : *Faciat Hugo pro me, & ego portam ei fidem, sicut*
D *Senior portare debet homini suo, & si malè deprehenderit ei, sciat quòd ego traditum habeo eum, & jam ampliùs mihi non credat.* Et Hugo ait : *De multas res habet mihi dictum Senior meus similiter, unde habet me seductum.* Et non habuit Hugo ullum hominem qui hoc ei consiliaret, ut mitteret in credendam Comiti. Comes autem rememoravit Hugoni omnia bona quæ fecerat ei, & distringens eum cum suo amore & deprecatione vel conjuratio dixit ei : *Omnia mittam in tua credentia, tamen cave tu ne malè feras me, quia si feceris, jam non ero tibi fidelis, neque serviam tibi, & fidelitatem te non portem : sed propterea quòd ero separatus à te, & fiducias non vales mihi dare, volo ut det fevum meum in hostaticum quòd jam tibi non serviam ; & absolve mihi de illa sacramenta, quam tibi habeo facta.* Dixitque Comes : *Voluntarius.* Reddidit ei Hugo castrum Comiti extra voluntatem hominibus suis per talem
E conventum ; ut Aimericus eum non haberet sine consilio suo, & malum ei non eveniret. Per istas mescredentias auditas accepit Hugo fevum suum in hostaticum, deditque ei Comes per talem conventum, quòd si ei (*d*) maledicebat ei de istum conventum, de Gentiaco nihil (*e*) *fecisset ei* servisset ei jam ampliùs. Et absolvit eum de sacramentos ut jam illi re nulla fecisset propter eos sine ulla malivolentia. Reddidit Comes Gentiacum sine consilio Hugoni, pecuniamque accepit, & terram dominicam. Malè ei evenit de interfectos homines & incensas mansiones, factasque prædas, & terras invasas, & mala multa quæ pro veritate non potest dinumerare. Post istum

(*a*) Apud Lab. *tua.*
(*b*) Ibidem, *quia non poterat mutare.*
(*c*) Hæc verba non leguntur in Editione Labbei.
(*d*) Labbeus, *maleducebat.*
(*e*) Idem omittit, *fecisset ei.*

terminum transfactum dedit Comes respectum Hugoni, & promisit ut A benefaceret ei, aut de sua rectitudine, aut de alia quæ illi placuisset. Transactum terminum nihil illi fecit, sed mandavit illi: *Noli attendere quia tibi nihil faciam: & si omnis mundus erat meus, tantum quantum tenet digitus meus, non te dedissem pro hâc re.* Cùm autem audivit (*a*) *Comes* Hugo hoc; ivit ad Curtim Comiti, & misit eum in ratione de sua rectitudine, & nihil illi profuit. Contristavit se Hugo, & (*b*) defedavit Comitem de se, nisi de civitate sua & de corpore suo audientibus cunctis. Antequam Hugo vel sui homines nullum malum fecissent, apprehenderunt homines Comiti beneficium hominibus Hugoni pro nomen de guerra. Ut vidit Hugo (*c*) [*vel sui homines nullum malum fecissent, apprehenderunt homines*], perrexit ad castrum Kassiacum quæ fuit avunculo suo quem Petrus tenebat injustè, undè damnum Hugoni veniebat. Cœpit turrem & projecit homines Petroni. Fe- B citque Hugo pro hoc, quia cogitavit habere rectum, quia fuerat patri suo, vel ad aliis parentibus suis, quem perdebat. Ut autem audivit hoc Comes contristavit se valdè, & mandavit Hugoni ut redderet ei turrem quam habebat * abstultam Petroni. Mandavit Hugo Comiti quòd redderet honorem patri suo, & alia quæ fuerant parentibus suis ubi ipse rectum habebat, & ipse ei reddidisset turrem, & omnia quæ intùs fuerant adprehensa, & totam illam honorem quæ fuerat Joscelino, quæ Comes ei dederat. Consideravit se Comes, & levaverunt placitum invicem. Dixitque Comes Hugoni: *Non reddam tibi illas honores, quas mihi requiris, sed istam honorem quæ fuit avunculo tuo, castrum, turrem & omnem istum honorem dabo tibi per talem conventum ut ampliùs mihi non requiras illam honorem quæ fuit patri tuo, vel (d) ad aliis parentibus tuis, neque alias causas quas per rectum tuum requiris.* Ut au- C tem audivit Hugo, dubitavit valdè Comitem, eò quòd per malum ingenium eum in retro habebat (*e*) multum deductum, dixit ad Comitem: *Non sum ausus facere hoc, quia timeo ut malum me minasses, sicut habes factum de multas alias res.* Dixit Comes Hugoni: *Ego faciam tibi tales fiducias, ut ampliùs me non discredas.* Dixit ei Hugo: *Quales?* Dixit Comes: *Pro uno servo tibi; ostendam ut portet tibi judicium ut non discredas quòd illam finem quem fecerimus inter nos, bona & firma sit, & pro omnibus (f) causas quæ retrò fuerunt damnum tibi ampliùs jam non eveniet, sed finis sit adtenta (g) sine malo ingenio.* Ut audivit Hugo quòd ita dicebat Comes, dixit: *Tu es meus Senior, non accipiam de te fiduciam, sed tantùm mitto in misericordiam Domini, & in tua mercede.* Dixit Comes Hugoni: *Relinque mihi omnes querelas de retrò quas requirebas, & jura mihi fidelitatem & filio meo, & (h) dabit tibi honorem* D *avunculo tuo, aut contra (i) concammium tibi valente.* Et dixit Hugo: *Senior, precor te per Deum, & per istum sanctum Crucifixum, qui in figura Christi factus est, ut non mihi facias facere, si in antea tu & filius tuus vultis mihi minare per malum ingenium.* Dixit Comes: *Ita faciam per fidem ego & filius meus sine malo ingenio.* Dixit Hugo: *Et quomodo habuero juratam fidelitatem tu requiras mihi castrum Kassiacum, & si non reddiderim tibi, tu dicas quòd non est rectum ut tibi vetem Castrum quæ de te habeo, & si tibi reddidero, tu autem & filius tuus tolletis mihi, quia vos non habetis (k) nisi fiducia facta, nisi de Deo, & de vestra mercede.* Dixit Comes: *Non faciemus, & si non requisierimus tibi, tu noli nobis reddere.* Per nomen autem de tali conventu aut sicut finis loquuta fuit, quòd Comes & filius suus fidem portassent Hugoni sine malo ingenio, receperunt Hugonem ad hominem in fide & in credentia. Et fe- E cerunt Hugoni relinquere omnia quæ de retrò requirebat: Et juravit illis fidelitatem, & dederunt illi honorem Joscelini avunculo suo (*l*) uno anno antequam moreretur.

* al. *ablatam*

(*a*) *Comes* non legitur ibidem.
(*b*) *Defedavit*, pro *diffidavit*; à verbo *diffidare* quod est inimicitiam excitare.
(*c*) Ansulis inclusa non leguntur in Editione Labbei.
(*d*) Lab. *quod.*
(*e*) Idem, *in multis.*
(*f*) Ibid. *causis.*
(*g*) Idem addit, *firma.*
(*h*) Ibid. *dabo.*
(*i*) Id est, commutationem.
(*k*) Idem, *mihi fiduciam factam.*
(*l*) Addimus cum Labbeo: *sicut ipse tenebat illam.*

Finis Conventûs inter Comitem & Hugonem.

MONITUM

IN CONRADUM, MATHILDEM ET EORUM LIBEROS.

De numero filiorum Conradi Regis Burgundiæ inter eruditos non convenit. Hi nominant Rodolfum, & Bosonem. Sanè quod attinet ad Bosonem, non adeò certum est. Isti addunt alios. Quidam B *Rodulfum unigenitum dicunt. Eadem controversia de puellis, an Bertæ & Gislæ adjungendæ sint Mathildis & Gerberga, adhuc sub judice lis est.*

De Gislâ sic habet Hugo Flaviniacensis in Chronico suo Lab. Bib. Mss. Tom. I, pag. 174. Conradus (*non Othonis III filius, sed Henrici Franconiæ Ducis*) accepit uxorem Gislam Rodulphi Regis Burgundiæ sororem, Conradi & Mathildis filiam, de qua genuit tertium Henricum. *At juxta Glabrum pag. 41, Tom. X,* Henricus [*II*] Imperator fuit nepos Regis [*Burgundiæ*] Rodulphi. C *Parentes enim habuit Henricum Ducem Bajoariæ & Gislam ejusdem Rodolphi sororem: Audiamus iterùm eumdem Scriptorem:* Conradus in conjugio habebat neptem præfati Rodulphi. *Non igitur in matrimonio junctus est Gislæ sorori Burgundiæ Regis; at potiùs alteri Gislæ primogenitæ Hermanni Alemanniæ Ducis & Gerbergæ, sororis Rodulphi III, natæ Conradi Regis. Communi nomine moderni in errorem rapti sunt.*

Berta filia Conradi primò nupsit Odoni I Blesensium Comiti; dein Roberto Regi Francorum. De istac consule, si lubet, Glabrum Lib. 3, Cap. 7, pag. 40, Tom. X, & passim; cujus opinio nobis D *arridet.*

Liberis Conradi subjunge alterum Conradum cujus subscriptio, his verbis signum Conradi filii Regis, *legitur in Charta Reginæ Bertæ, uxoris Rodulphi II, quondam Regis Burgundiæ, Provinciæ & Alemanniæ, quâ condit, dotat, committitque Mayolo Abbati Cluniacensi Paterniacum Monasterium (vulgò* Payerne, *al.* Peterlingen*): de hâc re vide Tom. IX, pag. 668.*

2°. *Burchardum seu Borchardum & Brochardum Archipræsulem Lugdunensem, qui Episcopatum* in infantia adeptus, *ut scribit Hugo Flaviniacensis, sedit ab anno 979 ad an. 1031, fratrem fuisse Ro-* E *dolphi III constat ex præcepto ejusdem Regis quod mox vulgabimus. An matrem communem habuerint Princeps iste & Archiepiscopus, arduæ quæstionis est. Quidam inducunt ex Charta Conradi Regis à Guichenone edita* Bib. Sebus. pag. 32. *Conradum primo connubio nupsisse Adelainæ viduæ Lotharii Regis Italiæ, Otthonisque Regis Alemannorum sororis: quod falsum est: nam istæc Adelais erat soror Conradi Regis, & post obitum Lotharii nupsit Othoni Regi Germaniæ. Alii post Hugonem Flaviniacensem, Tom. VIII, pag. 296, levi fundamento asserunt Burchardum* Conradi ex concubinâ filium.

His rationibus æquâ lance appensis, videtur Mathildem unicam

fuisse istius Conradi uxorem, Glabrique auctoris contemporanei sententiæ manus dare non refugimus. A

Ex Chartulario hujus Monasterii.

CONRADI (*a*) REGIS BURGUNDIÆ DONATIONES PIÆ,

FACTÆ S. ANDREÆ VIENNENSI MONASTERIO.

Apud Acherium Spicilegii, Tom. III, Edit. in-folio, pag. 380.

An. 992. IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Chuonradus ipsius præveniente B clementiâ omni tempore jugiter serenissimus Rex. Si aliquid compendiorum sanctæ Dei Ecclesiæ ex nostris facultatibus conferre studemus, quatenùs antiqua auctoritas præcedentium patrum Regum observetur, & vita Monachorum in hoc laude divina altiùs conscendatur, si est unde victum & vestitum sancta Dei Ecclesia membris suis cotidie, ne à Dei cessent cultu, possit ex aliqua parte nobis donantibus sustentare penuriam suam, vel administrare: credimus non solùm nos vel successores nostros idcirco feliciùs in hac vita regnaturos; verùm in futuro æternæ vitæ recompensatione cum electis in illa supernorum curia posse conscribi confidimus. Quapropter cupimus notum fieri omnibus sanctæ Dei [Ecclesiæ] fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, qualiter nos divino amore compuncti, imprimis memores salutis æternæ vitæ, & recordationis beatæ, ut credimus, animæ conjugis nostræ dilectæ Machthildis Reginæ, & ut ipsa donavit, & nos perficere postulavit, ad sacrosanctum Monasterium, quod est constructum in civitate Vienna, in honore sancti Andreæ Apostoli & sancti Confessoris Maximi, qui hic corporaliter requiescit, ubi domnus Heunomus Abba Monachorum præesse dinoscitur, quidquid proprietatis visi sumus habere in prædicto pago Viennensi in prædictis locis, in villa Vitrosco Ecclesiam cum presbiteratu, & in villa Areld, & in Mansiano & Arcas habere dinoscimur; eâ scilicet ratione, ut prædictus Abba Heunomus, & modò Fratres qui degunt, & qui deinceps ad illud Monasterium pro Dei amore venturi sunt, prædicta loca teneant ad utilitatem ipsius Monasterii, & perpetualiter possidendum per hoc nostræ auctoritatis præceptum illis censemus, & nihil censûs vel servitii unquam Rectoribus prædicti Monasterii à regiâ potestate indè D exigatur, nisi, ut diximus, solo Conditori hominum pro nostra peccamina grata persolvant libamina. Ita ut hactenùs ad nos prædictæ res respiciebant qualicumque ingenio nobis devenissent, aut de paterna potestate, aut etiam nos postea de Walda in villa Arcas adquisivimus, hoc est mansum unum, & in Mansiano colonicam unam, & in Vitrosco quidquid de Theodewino adquisivimus, & in Areld similiter quantum de ipso comparavimus, hæc ipsa prædia pretio computato trecentorum solidorum constat à nobis esse adquisita. Omnia hæc à nobis illis tradita seu ab illo Abbate, ac Monachis suis in prædictis villis postmodùm simili modo acquisitis, vel etiam ubicumque aliquid habent adquisitum, vel in futuro tempore erit conquirendum, vel si aliqua persona aliquando pro remedio animæ facultatibus ipsius Monasterii de suis rebus cupit ingerere, huic nostræ auctoritati subdere E decrevimus, ne per successiones futuras aliquâ incuriâ desoletur, agris, pratis, vineis, casis, casalibus, pascuis, aquis aquarumve decursibus, & in omnibus appendiciis amodò & deinceps. Ut autem hæc nostra auctoritas apud successores firmium tenorem habeat, & omni tempore stabilis & inconvulsa permaneat, placuit nobis nomini nostro esse conscribendum, &

(*a*) De Conrado Jurensis Burgundiæ necnon Provinciæ Rege ejusque Diplomatibus plura vide in Tomo IX, pag. 695-705, & passim: ad quæ remittimus. Unum superest hujusce Principis Diploma in gratiam Monasterii S. Andreæ Viennensis, subterioris, seu inferioris, quo nomine vocatur ad discrimen superioris, quod instaurasse fertur. Hocce in Monasterio condito jam inde à sæculo VI, Monachis IX sæculo ad canonicalem vitam deficientibus, Monasticum statum restituisse dicitur Conradus, suffragante Aimoino [seu Heunomo] Abbate, qui primus ab istac restitutione Abbas illic fuisse videtur.

A impreſſione anuli (*a*) noſtri ſubteriùs ſubſigillari. Signum invictiſſimi ac piiſſimi Regis Chuonradi.

Ego itaque Kerardus indignus Sacerdos præſcripti Regis ac Reginæ humillimus Capellanus, juſſus ad vicem Haimonis Valentinenſis Epiſcopi Archicancellarii ſcripſi & ſubſcripſi. Data Kal. Dec. Nonas Decemb. Idus Januarii ſub Pontifice Tietpaldo, anno ab Incarnatione Domini noſtri Jeſu Chriſti DCCCCXCII, Indictione quarta, Epacta vigeſima, regnante Rege noſtro Chuonrado XXXVIII anno (*b*).

(*a*) Hinc apparet Burgundionum Principes formulâ *annuli impreſſione* uti fuiſſe ſolitos, dum Capetiani Reges, à Roberto præſertim, illam abrogaverant.

(*b*) Nihil cohæret in hujus Chartæ notis Chro-
B nologicis; præter enim quàm quòd inſolita prorsùs eſt hæc triplex epocha: *Data Kal. Dec. Nonas Decemb. Idus Januarii*, cum anno 992 non concurrit *Indictio quarta* ſed quinta, neque *Epacta vigeſima*, ſed decima quarta, neque annus 38 regni Conradi, ſed annus 56: quippe qui regnare cœpit anno 937. Hinc ſuſpicor haſce notas, ut quandoque contigit, à quodam imperito librario poſtmodùm adjectas fuiſſe: quod non eſt validum falſitatis argumentum in Chartis aliunde genuinis, ut videtur eſſe hæc Conradi donatio; revocatur enim in memoriam & confirmatur à Rodulfo Conradi ſucceſſore Chartâ anni 992 mox vulgandâ.

MONITUM

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

C *In Præceptis ſeu Chartis Rodulphi III Regis Provinciæ variè inſcribitur nomen ejus: modò* Rodulphus, *in his* Rodolphus, *aliter* Ruodulphus, Rudulphus *&* Roudolphus.

Formulæ ſeu invocationes frequentiori uſu, XI ſæculo, receptæ in illis viſuntur, nempè: In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. In nomine Domini Dei æterni. In nomine Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti. *At familiarior prima invocatio.*

Sub Rodulpho Pandolphus Cancellarii munere fungebatur. Iſte habuit plures Notarios qui vel juſſu Regis vel vice & abſente Cancellario Chartas & Inſtrumenta ſcribebant & ſubſcribebant vel recognoſ-
D cebant. *Præter Cancellarium exſtiterunt in Burgundiæ regno Archicancellarii nomen & dignitas. Primi muneris vices gerebat Pandolphus, ſeu* Pandulphus, *plerumque* Padicius. *Eminentiorem locum obtinuerat Burchardus Archiepiſcopus. Abſentibus Notariis & Cancellariis, privati quidam juſſu Principis ſcripſerunt Inſtrumenta.*

Notandum maximè ſtilum Cancellariæ Italianæ in Burgundia Transjurenſi viguiſſe: quod obſervamus in Diplomate Rodulphi III an. 993. Cancellarii æquè ac Notarii ſubſcribebant litteras Regias, excluſis teſtibus.

In Chartis Conradi, Rodulphique filii ejus ac ſucceſſoris, legimus
E *Formulam,* annuli noſtri impreſſione, *cujus frequentior uſus erat apud Reges Carolinæ ſtirpis: communiter uſurpaverunt* manu propriâ roborare & ſigillo noſtro inſigniri.

Exotica in Præceptis Regum Capetianorum, à Carolinis verò communiter uſurpata, clauſula legitur in Diplomate Rodulphi pro Monaſterio S. Andreæ Viennenſis. Vetat iſte Princeps ut deinceps nullus Dux, Marchio, Comes vel quælibet grandis aut parva regni noſtri perſona, de ſuprà nominatis rebus nullum teloneum vel aliquam functionem exigere præſumat. *Communis erat apud Francos hæc formula ſub Regibus Carolingis.*

A

RODULPHI III REGIS BURGUNDIÆ TRANSJURENSIS,

SEU PROVINCIÆ, DIPLOMATA.

I.

Pro Monasterio Agaunensi.

Ex Cancellaria Agaunensi.

Apud Cl. Menestrier in Probat. ad Histor. Lugdun. pag. 21. B

An. 993.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulphus Rex. Maximum regni nostri augere credimus munimentum, si concessionis nostræ munificentiâ sacris sanctæ Ecclesiæ ædibus aliquid concedimus, atque Ecclesiasticam indigentiam nostræ opis propentiùs fugamus auxilio, plurimum nobis ad æternam beatitudinem, regnique nostri stabilitatem prodesse confidimus, & ad commodum proculdubio credimus. Omnium itaque fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum certitudo comperiat, quoniam venerabilis Archiepiscopus Lugdunensis, qui est Agaunensis Abbatiæ Præpositus, nostrum audiens prospectum rogavit suppliciter, ut pro anima serenissimi patris nostri Conradi, sicut etiam distribuerat, Pulliacum * villam in eadem Abbatia Deo famulantibus per præceptum concederemus, quod in modico jussimus adnotare ut jam dicta villa quæ dare potuimus, justè & legaliter cum suis omnibus appenditiis regia & præcepti authoritate S. Mauritio, suæ legioni & Canonicis æternaliter distributa corroborando confirmavimus. Ut autem nemo futuris temporibus immutare possit ullo modo hoc præceptum erga Ecclesiam & Canonicos pro divinæ remunerationis amore, & animæ patris nostri redemptione, desuper etiam ut æternam sibi vigoris firmitatem defendat, & à cœtu sanctæ Dei Ecclesiæ inviolabiliter conservetur, hoc donativum summæ pietatis gratiâ peractum, hanc præsentem fieri præcepimus scripturam, & manu propriâ corroboravimus, ut quicumque hoc inviolabiliter conservare studuerit, benedictionem & gratiam consequi mereatur : si quis autem in pejus mutare tentaverit, divinum incurrat periculum in die judicii, & à Christo alienus habeatur.

C

D

*Pouilly.

Signum Serenissimi Domini nostri Regis.

P. Anselmus almi Mauritii & Domini Regis Cancellarius unius notas (*a*) implevit anno Incarnationis Domini DCCCCLXXXXIII, regni verò domini Regis I.

Acta in Siazo prid. Kal. April. (*b*).

(*a*) Notanda maximè hæc verba *unius notas implevit*, quæ fortassis significant pro hac vice Cancellarii officio functum fuisse Anselmum sancti Mauricii [Agaunensis] Notarium ; Pardolfus enim sequentibus annis Cancellarii locum obtinebat ; aut saltem Anselmus *notas* seu signa loco testium solus supplevit.

(*b*) Hinc collige Conradum Rodulphi III genitorem & in regno Burgundiæ Transjuranæ decessorem jam obiisse *pridie Kal. Aprilis* anni 993. Id notandum, quia de tempore ejus mortis non convenit inter eruditos. Mabillonius, *Tom. IV. Annal. pag.* 85 eam differt ad XIV Kal. Nov. hujus anni 993.



A

I I.

Confirmat ea quæ Monasterio S. Andreæ Viennensis donaverat Conradus pater ejus.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii, pag. 380.

An. 994.

IN nomine Domini Dei æterni, Rudulfus Rex. Si locis Sanctorum more
præcedentium Regum Catholicorum aliquid compendii, unde vita inibi
Deo famulantium sustentetur, conferre studemus; non solùm in hac vita
diutiùs cum prosperitate regnaturos, verùm in perenni à Deo recompensa-
B tionem recipere confidimus. Quocircà noverit sanctæ Dei Ecclesiæ nostro-
rumque fidelium universitas, præsentium scilicet ac futurorum, quia vene-
rabilis Abbas Haimoinus de Monasterio sancti Andreæ Apostoli in civitate
Vigenna * siti, cum Monachis sibi commissis, ante præsentiam nostram præ- * Vienna
ceptum patris nostri deferens postulavit, ut res quæ in ipso ad præfatum
Monasterium (*a*) à se jamdudum restauratum delegatæ erant pro animæ *ma-
tris nostræ Mathildis* Reginæ remedio ac suæ, nostræ auctoritatis præcepto
ad sustentationem Deo ibi servientium corroborare dignaremur. Sunt autem
res ipsæ in pago Vigenni sitæ, in villa Vitrosco Ecclesia cum appendiciis
suis, & quidquid in ipsa villa, vel in Arelo pater noster & mater nostra
de Teudowino adquisierunt, & in Arcas mansum unum, & in Masiano
colonica una. Nos verò non solùm in hoc ei assensum præbentes, sed in-
C super per consilium dilectæ conjugis nostræ Agildrudis Reginæ, ac *fratris
nostri Burchardi* (*b*) *Lugdunensis Archiepiscopi*, quamdam villam Crisinciacus
nominatam cum familiis utriusque sexûs & ætatis, & rebus omnibus ad
ipsam respicientibus, quæ ex multo tempore de præfato Monasterio ablata
fuit, pro remedio animæ patris nostri sicut ipse in fine obitûs sui reddidit,
sancto Andreæ sanctoque Maximo reddimus & concedimus, & per hoc no-
stræ auctoritatis præceptum sancimus, ut deinceps nullus Dux, Marchio,
Comes, vel quælibet grandis aut parva regni nostri persona de suprà no-
minatis rebus nullum teloneum, vel aliquam functionem exigere præsumat
sed ad subsidia Monachorum in prælibato Monasterio Deo servientium,
omnium hominum inquietudine remotâ, cuncto permaneant tempore. Si
quis autem hujus nostri præcepti violator extiterit, sciat se compositurum
D auri optimi libras XXX, medietatem Cameræ (*c*) Palatii nostri, & me-
dietatem Monachis supradictis. Ut autem à nobis veriùs factum credatur,
& ab omnibus diligentiùs succedentibus temporibus observetur, manûs il-
lud nostræ subscriptione roborantes, sigilli nostri impressione annotari jus-
simus: & ad confirmationem prælibatam confirmandam addimus Ecclesiam
de Masclatis cum appendiciis suis ad prædictorum Monachorum subsidia.

Signum Domini Ruodulfi Nobilissimi Regis.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data II. Idus Januarii anno Incarnationis Domini DCCCCXCIV.
Indictione V *, anno verò Domini Rodulfi Regis primo. Actum Vigennæ * *VII *Viennæ
in Dei nomine fideliter. Amen.

(*a*) Tametsi in his literis Rodulfi Regis, filii ac successoris, instauratio Monasterii S. Andreæ inferioris tribuitur Aimoino seu Haimoino; tamen ob reverentiam, jus & honorem Regiæ Majestatis dicitur in superiori Conradi præcepto Monasticum illic statum restituisse: quæ optimè cohærent.

(*b*) Hinc confirmatur quod diximus suprà de Burchardo Lugdunensi Archiepiscopo quem Rodulphus nominat ubique *fratrem suum.*

(*c*) Camera Palatii Regum Burgundiæ, seu Palatina Audientia aut Curia judicum Palatinorum, hoc est, eorum qui in horum Palatiis judicum officio fungebantur.



III.

Confirmat poſſeſſiones & terras Monaſterii Cluniacenſis, in Burgundiæ regno poſitas.

Ex Schedis Mſſ. Bibliothecæ Abbat. S. Germani à Pratis.

An. 998. In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodolphus divinâ favente clementiâ regni gubernacula potenter tenens. Præclarius & laudabilius jocundiuſque nihil eſſe omninò noſtro comprobatur judicio, quàm ſi regnum noſtrum tali ſub regimine diſponatur, ut in hiis, quæ juſta ſunt & honeſta, una majorum concordia ſit & minorum. Inde certiùs innoteſcere volumus B omnibus ſanctæ Eccleſiæ filiis ævi præſentis hominibus & futuri temporis fidelibus, qualiter Odilonis Cluniacenſis Monaſterii Abbatis religioſiſſimi, fratrumque inibi jugiter in Dei ſanctorumque Petri & Pauli Apoſtolorum ſervitio deſudantium petitionibus animo ſat libero libentique conſentientes, ſcripta & dationes Regum temporis antiquitate nos præcedentium, quantum noſtro juri regnoque ubivis partium attinere videtur, renovare perpetualiterque firmare curavimus. Quod uti talibus & tantis & tam præclaris perſonis vota aſſenſionis exhibere decet, regiæ dignitatis non piguit agere auctoritatem. Concedimus enim loco præfato omnibus virtutum monilibus decenter adornato villas hiis nominibus aſſignatas, Lugdunenſique in Comitatu ſitas, Tuſciacum ſcilicet & Ambariacum, cum Javiniaco & Boliniaco, cum hereditate à Widone Archiepiſcopo eiſdem donata, villaque C Cavariaco cum ſuperpoſita S. Johannis Eccleſia; villaque Romana cum Eccleſia ſuperpoſita: Forenſi quoque in Comitatu S. Victoris Baſilicam. Apredunum villam, & Poilliacum, cum ſuperconſtructis ſibi Eccleſiis: in Viennenſi autem Comitatu Taherniacum, Cauſellam, Brachoſtum, Medonem, Inſulam inter binas has aquas, Bullarum & Caruſium, cum Eccleſiis eis ſuperinſtructis; capellam quoque de Chandiaco, cum hereditate Ratburni, quantum eis conceſſum ad præfatum locum pervenit; ſeu quidquid in Girliaco jus prænominatorum participat fratrum. Hæc igitur omnia tam in capellis quàm caſis, caſalibus, terris, vineis, campis, pratis, paſcuis, ſilvis, ſalictis, manſionibus, aquis aquarumque decurſibus, molendinis, piſcariis, montibus, vallibus, alpibus, planiciebus, ſervis, ancillis, nec minus & omnibus, quæ dici & nominari poſſunt, aut excogitari, ad prædictos lo- D cos pertinentibus, præſentialiter habitis, & in futuro acquirendis, ſint in jure cœnobii ejuſdem & Abbatis nunc temporis ibidem præſidentis ejuſque ſucceſſorum, ad communem utilitatem fratrum ibi pro tempore Deo ſervientium, jure quieto ac abſque alicujus contradictione ſeu impugnatione. Quam noſtram donationem ſi quis infringere aut violare voluerit, infernales ſentiat pœnas, centum auri puriſſimi libras Kameræ noſtræ perſoluturus. Quod ut veriùs à nobis factum credatur, & nunquam à poſteris noſtris infringatur, manûs propriæ ſcriptis roboramus, & ſigillo noſtro juſſimus inſigniri.

Signum Domini Rodolphi Regis nobiliſſimi.

* Paldulfus. Ego Padicius * Cancellarius ad vicem Burchardi Archiepiſcopi & Archicancellarii recognovi. E

Datum in Paterniaco (*a*), anno Incarnationis Dom. DCCCCXCVIII, regni verò Rodolphi Regis V. feliciter. Amen.

(*a*) Paterniacum locus eſt in diœceſi Lauſanenſi, ubi Monaſterium erat Ordinis Cluniacenſis, jam laudatum Tom. IX, pag. 667, patriâ linguâ *Payerne*, al. *Peterlingen* medio ferè itinere Friburgum inter & Everdunum. Ibi conditum fuit Monaſterium à Berta Regina, ut videre eſt, *ibid.* Cujus etiam donationes Rodulphus III hoc ipſo anno confirmat interventu *Agildrudis* Reginæ conjugis ſuæ, *Purchardi* ſeu *Burchardi* Archipræſulis Lugdunenſis, necnon *Otelonis* ſeu *Odilonis* Cluniacenſis Abbatis. Quo ferè tempore, Genevæ in Eccleſia S. Victoris Monaſtica diſciplina inſtituta eſt, annuente & litteris ſuis confirmante Hugone Epiſcopo Gebennenſi. Evocato ipſo Abbate Cluniacenſi hunc locum regendum commiſſum fuiſſe patet ejus Hugonis litteris, apud Mabillonium vulgatis Tom. IV Annal. ap. pag. 694.

A

IV.

Eadem quæ suprà confirmat Monasterio Cluniacensi.

Ex Schedis Mss. ejusdem Bibliothecæ.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Rodulfus, divinæ nutu clementiæ, regiæ dignitatis donatus honoribus. In restaurationibus Ecclesiarum Dei perpetuisque solidationibus summo mentis affectu plurimam operam dare, perutile & honestum fore propositum nostri negotii notitiam minimè latitat. Unde omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis ævi præsentis hominibus & futuri temporis fidelibus certiùs innotescere volumus, qualiter ob Agildrudis Reginæ conjugis nostræ dilectissimæ Archipræsulisque Burchardi, necnon Otelonis B Cluniacensis Monasterii Abbatis justas & honestas petitiones præcepta regalia seu cartas vel donationes ab aliis fidelibus eidem Cluniacensi Monasterio, quantum nostri in finibus regni habetur, factas, in unum collectas corpusculum, more patris nostri beatæ memoriæ, nominatim omnibus Missis renovavimus. Pertinent igitur ad locum prædictum Paterniacum Monasterium, & Romanum Monasterium, cum omnibus appenditiis eorum in Episcopatu Lugdunensi, Saviniacum, Pharencum, Ambariacum, Boloniacum, Ecclesia quæ dicitur de Oratorio, Ecclesia S. Andeoli, Luiniacum, Tussiacum, Cavariacum, villa nomine Thaluctatis, portum de Osa, Vivariacum, piscinæque aliquot, Darbonacum, Amberta, Poliacum, Artedunum, Ecclesia Tiergis, Ecclesia de Vallibus, Ecclesia de Roduens, cum omnibus ad ea pertinentibus: in Episcopatu Viennensi Croptas, Locum, Taderniacus, Cau- C sella, Ecclesia S. Desiderii, Bracost, Brucins, Jarsin superior, Jarsin subterior, mansiones de Vienna cum Ecclesia, villa Salpaisa, Mons Judæus, Ecclesia de Candaico, Medons, villa quæ vocatur Insula, inter Bullam & Carusiam, cum omnibus eorum appendiciis: in Episcopatu Valentinensi Ecclesia de monte Ison, Ecclesia de Aleso: in Episcopatu Vivariensi Ecclesia de S. Georgio, locus Rumpone, locus ad fontes Collarionis, cum aliis quibusdam. In Provincia Cella S. Amandi, castrum Colonzellas, cella S. Pantaleonis, Tudeleta, Poiodolen, castrum Condorcense, cella Rosacensis, cella Canagobiacensis, Valentiola, Teiza, mansiones de castro Avinione & Arelatensi urbe & monte Juvario, quidquid ibi adquisistis & in villa Ribedanias. Hæc igitur teneat Abbas Outelo, Monachique sub eo locati, successoresque eorum, cum omnibus quæ antecessores ejus in regno nostro D adquisierunt, aut ipse adhuc adquisiturus cum successoribus erit. Ut autem hæc à nobis facta credantur, & nunquam à posteris nostris infringantur, manu nostra roboravimus, & sigillo nostro jussimus insigniri.

An. 998.

Signum Domni Rodulfi Regis nobilissimi.

Ego Paldulfus Cancellarius recognovi.

Actum Viveisi (*a*) anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXCVIII. Indictione IX *, regni verò Rodulfi Regis VI. feliciter. Amen. * XI

V.

Pro Monasterio Agaunensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Apud Guichen. in Probat. Gentilitiæ Hist. Sabaudiæ, T. III. p. 2.

E In nomine Dei æterni & Salvatoris nostri J. C. Rodulfus Dei gratiâ Burgundionum Rex. Quicunque in hoc sæculo divitiarum vivens affluit ubertate, diligentia debet providere, ne his nimiùm intentus, amittat ditissimum florem æternæ dignitatis, & gloriam patriæ cœlestis. Quamvis Dominus dicat camelum faciliùs posse foramen acûs penetrare, quàm divitem regnum cœlorum intrare; non tamen nobis diffidendum est de immensa ipsius pietate: quia qui dat escam invocantibus se pullis corvorum, non denegabit veniam sperantibus in se famulis. Neque enim est sibi exiguum vel vile, propter quod dignatus est humanitatem sumere; haud alteri vult deserere, quod redemit suo pretiosissimo sanguine, ut illuc non traheret

An. 1014. — *Matth. 19. 24.* — *Psal. 146. 9.*

(*a*) Forsan *Veyse* in Electione Lugdunensi.

unde venerat liberare. Ille itaque nobis peccatoribus medicamina ſalutis eſt A
Luc. 16. 9. largitus, cùm non ſolùm de propriis vel bene adeptis, verùm & de mammona iniquitatis amicos docet nos facere, qui recipierent in æterna beatitudine. Nos ſiquidem his & aliis inſtructi monitis, ſi petitionibus fidelium noſtrorum aurem ſerenitatis noſtræ accommodaverimus, procul dubio promptiores & fideliores ad noſtrum efficimus famulatum: idque non tantùm animæ, verùm etiam noſtri regni ſtatui valdè prodeſſe non ambigimus. Quapropter omnium noſtrorum, tam præſentium quàm futurorum, noverit induſtria fidelium, quòd quidam fideles noſtri, videlicet conjux noſtra Hermegondis Regina, Bertoldus (*a*) quoque & Rodulfus Comites & Robertus, necnon Hugo Epiſcopus * Sedunenſis, Henricus Lauſanenſis, atque Hugo Genevenſis, & Burcardus Lugdunenſis, Anſelmus * Auguſtenſis, ac Pandulfus cum cæteris fratribus, ſupplices noſtram aggreſſi ſunt cle- B
mentiam, quatenùs pro ſalute noſtra & eorum petitionibus Eccleſiæ Agaunenſi in ſalo miſerrimæ deſolationis jam pene naufraganti ſubveniremus. Quorum petitionibus benignis annuentes, donamus, immò ab anteceſſoribus noſtris ablata reddimus tam Eccleſiæ Agaunenſi quàm fratribus ibi Deo & S. Mauricio famulantibus, de victu & veſtitu proclamantibus, ad menſam eorum in refectorio fiſcos Sigiſciacum, Lulliacum, Communiacum, Pulliacum, Auronum, poteſtatem Wadens & Bedeloſci, & in Viveſio placitum cum omni redhibitione cenſûs & hominum; Luſtriacum, Vouvreium Aulonum, Seuchiam, Narres, cum omnibus appenditiis eorum; & oblata altaris ejuſdem Eccleſiæ, dimidium Burgum ipſius loci, & ibidem furnum cum molendinis, & duas partes tholonei ſalis, & Alpes S.
** Lac Leman* Mauricii, totiuſque caput * Laci; ea videlicet ratione, ut omni tempore noſtri C
præcepti auctoritate ipſi & ſucceſſores eorum quietè habeant & teneant, & inde in refectorio vivant, & quidquid utile ſibi in commune bonum decreverint, liberè faciant. Si quis verò, quod minimè credimus, eos moleſtaverit, non valeat vindicare quod appetit: ſed ſit culpabilis, & perſolvat quingintas libras optimi auri, medietatem ipſi Eccleſiæ, & medietatem regiæ Cameræ. Verùm ut hoc credatur certius præſens præceptum, manu propria firmamus, & ſigillo noſtro ſignari, & prædictorum Epiſcoporum anathemate muniri præcipimus.

** Sion* · ** Aouſte* (margin notes to Sedunenſis and Auguſtenſis above)

Datum anno ab Incarnatione Domini MXIV, regni verò Regis Rodulphi XXIV. * die Sabbati XVI. Calend. Martii, Luna XVIII. Indictione * I.
*XXI *XII (margin notes)
Actum in Agauno (*b*) feliciter.

VI. D

Ex Chartulario ejuſdem Eccleſiæ.

Prædia quædam in Comitatu Bargenſi ſita Amiſoni & uxori ejus conceduntur.

Ibid. pag. 3.

An. 1016. In nomine ſanctæ Trinitatis & individuæ (*c*) Unitatis. Rodulphus divinâ providente clementiâ Rex. Notum eſſe volumus omnibus Dei Eccleſiæ filiis natis & naſcendis, qualiter quidam ex fidelibus noſtris Amiſo nomine venit ad nos, poſtulans ut ſibi per præſtariam concederemus quandam terram ſancti Mauritii, cui aſſenſum præbentes, largimur tam ipſi jam præfato Amiſoni & uxori ejus, quam ſibi legitimè adquiſierit, & poſt eorum diſceſſum, cuicumque illorum infanti dare voluerint vel conſentire; manſos E
** Comté de Barges* duos conjacentes in Comitatu Bargenſi *, ſive in valle Nugerolenſi, tam in caſis quàm caſalibus, campis, pratis, vineis, paſcuis, ſilvis, aquis, aquarumque decurſibus, & cum omnibus appenditiis ſive uſamentis omnibus, laudante & conſentiente domno ac venerabili Burcardo Archiepiſcopo & loci Agaunenſium Abbate, ſimulque fratribus ſancti Mauritii annuentibus,

(*a*) Bertholdus pater Humberti, caput Comitum Sabaudiæ, notatur in Chronico Ditmari ante annum 980, ut videre eſt Tom. X, p. 122. factus, juxta eundem Guichenon. Comes Mauriennæ & Sabaudiæ Diplomate Rodulphi Regis dato Aquis 5 Idus Maii.

(*b*) Agaunum, *S. Mauritz*, antiquitùs Ternadæ dictum, in Valleſia, *en Vallais*, nobilitatum martyrio S. Mauricii legionis Thebæorum Ducis & ſociorum.

(*c*) Nota exoticam hanc invocationem, jam monuimus diverſas Rodulphi formulas, quas vide-ſis.

A accipientes à jam dicto Amisone vineam unam sui primi juris, sitam in Comitatu Bargensi, sive in valle Nugerolensi, & campum unum, quo eadem vinea possit operari, sub censu duodecim denariorum, quos singulis annis in festivitate sancti Mauritii ad ejus altare persolvant: & si uno anno negligentes extiterint, in altero duplum componant, & si uno securè possideant, & ut à nobis factum esse videatur, & à nemine posterorum nostrorum inferatur, suis consimilibus ad firmandum dare jussimus. Bertholdus (a) Comes firmavit, Cuono Comes & filii ejus firmaverunt, Seligerus firmavit, Adalger firmavit.

Actum Pinpeningis in præsentia quam plurimorum hoc videntium, diè Dominico, anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi MXVI anno Regis Ruodolfi Regis quàmpii XXVI.

B Ego Franco vice Pandolfi Cancellarii subscripsi.

VII.

Restituit Monasterio S. Andreæ Viennensi Ecclesiam S. Symphoriani, & addit quidquid Constantius in valle Ortensi per donum Aimoini Abbatis ædificaverat.

Ex Chartulario S. Andreæ Viennensis.

Apud Acherium, Tom. III Spicilegii, pag. 386.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ruodulfus divina providentia serenus Rex. Justis fidelium nostrorum petitionibus acquiescere justum C ducimus & honestum. Quâ de re notum sit omnibus Dei Ecclesiæ filiis, nostrisque fidelibus præsentialiter natis & in futuro nascendis, qualiter petente Irmingarde (b) Regina conjuge nostra carissima, necnon Burchardo Archiepiscopo fratre nostro dilectissimo, sed & Utelino fidele nostro rogante, reddimus Monasterium* S. Andreæ in civitate Viennensi constructum*, cui Hugo Abbas præesse videtur, Ecclesiam in honore sancti Simforiani dicatam in septimo, cum dotis & decimis & offerendis, & omnibus appendiciis, ut sicut pater noster memoriæ bonæ Chuonradus Rex & mater nostra Mathildis pro anima sua illud dederunt; ita nos pro anima nostra illud reddimus, ut omni tempore illic permaneat ad stipendia fratrum ibi Deo famulantium in potestate & gubernatione Hugonis Abbatis & successorum ejus. Damus etiam in valle Ortensi quidquid Constantius ibi ædificavit per donum Au-D nuini Abbatis, eo ipso modo ut superiora dedimus quæ sunt sancti Andreæ. Volumus ergo ut in pace locus permaneat cum omnibus pertinentiis suis, nulla aliena potestate gravatus. Ut hæc à nobis facta credantur, & à posteris nostris non frangantur, manu nostra roboravimus, & sigillari jussimus.

An. 1015.

* Monasterio
* constructo

Signum Domni Ruodulfi Regis. Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data pridie Idus Aprilis, anno Incarnationis Domini MXV. regnante Ruodulfo Rege anno vicesimo (c). Actum * Aquis.

* *Aix*

VIII.

Ex propria hæreditate Monasterio Cluniacensi concedit Ecclesiam S. Blasii in viculis situm in pago Genevensi cum omnibus pertinentiis suis.

E

Ex Bibliotheca Cluniacensi col. 411.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus Dei gratiâ Rex. Igitur cùm totius ordo religionis, secundùm decreta præcedentium Regum, sanctæ conversationis exordium sumeret, & ad perseverandum in ea sustentacula alimoniæ his qui districtiùs atque familiariùs in Dei servitio se coercent *, publica regalis res ad sufficientiam aliis, & minùs aliis subministraret, &

An. 1019.

**al.* exercent

(a) Cessit è vivis Bertholdus iste circa annum 1024.

(b) Ermengardis seu Irmengardis Regina Rodulfi Regis secunda uxor erat; nam prima Agildrudis vocabatur, ut perspicere quisque potest in superioribus Cartis.

(c) Legendum est *vicesimo primo*, aut corrigendum *MXIV* pro *MXV*, ut concurrere possint hi duo numeri; constat enim Rodulfum Regem renunciatum fuisse ante finem anni 994.

ita per ordinem ſanctæ Eccleſiæ ſtatus uſque ad præſens per longa tempo- A
rum curricula extenſus ſit : nihilominùs dignum eſt ut nos, qui quaſi per
noviſſimos operarios in vinea Dei laboramus, eoſdem operarios in exer-
citio operis Dei deficere non ſinamus : quin potiùs, ut vires ſuppetunt
nobis, uſque ad unguem perducere tentemus. Quapropter ſciant omnes
præſenti tempore decedentes, & futuro ſuccedentes, qualiter ego Rodul-
fus, petente atque exoptante, dilectiſſima conjuge mea Irainſanda *, dono
ex hæreditaria mea poſſeſſione quoddam prædiolum, ob animæ meæ &
ſuprà memoratæ conjugis meæ remedium, cœnobio S. Petri quod dicunt
Cluniacum *, & Abbati ejuſdem Monaſterii, & Monachis ejus, præcepto &
S. Benedicti regulæ modò & deinceps obedientibus, & ibidem Deo fa-
mulantibus, Eccleſiam ſancti Blaſii in vinculis totam, cum omnibus ibi-
dem pertinentibus, cum montibus & planitiis, agris, pratis, paſcuis, ſilvis, B
decimatione, ſervis & ancillis, & cum omnibus utenſilibus, dono ego &
prædicta conjux mea ad ſupraſcriptum Monaſterium, ut ſi nos minùs idoneè
injunctum à Deo peregimus officium, delicti noſtri & negligentiæ non pro
merito recipiamus diſpendium, ſed per eorum orationes, quos ſubſtenta-
mus; ſubminiſtrantes temporalia, ad ſtadium currentes remuneremur mer-
cede perpetua. Hæc ut à nobis facta credantur, & à poſteris noſtris non
infringantur, manu noſtra roboravimus & ſigillari fecimus.

** lege Ermengarde* — ** Cluni*

Signum Rodulfi Regis pii.

** Albker*

Albicer * indignus Preſbyter, juſſu Regis ſcripſit hæc.

** lege Urba* — ** XXV.*

Acta ſunt hæc in villa Tabernis (*a*), quam alio nomine propter fluvium
ibidem defluentem Utba * appellant. Data XVIII. Kal. Febr. anno ab
Incarnatione Domini MXIX. regnante Rodolfo Rege, anno regni ſui XXXI*. C

Hoc itaque beneficiolum, id eſt, ſuprà memorata Eccleſia quam damus
fratribus Cluniaco degentibus, jacet in pago & in Comitatu Genevenſe, cum
vicis ibidem appendentibus.

I X.

Ex Chartulario Monaſterii Saviniacenſis.

Donat (*b*) Monaſterio Saviniaci in agro Lugdunenſi villam Taluerias in pago Albanenſi ſitam cum Eccleſia B. Mariæ & SS. Petri & Mauricii.

Apud Guichenon. Bibliot. Sebuſ. pag. 97.

Circa an. 1020.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Rodulfus divina favente gratia
Rex. Rebus noſtris Eccleſias Dei augmentare, more Regum prædeceſ- D
ſorum noſtrorum utile duximus, & honeſtum dijudicamus. Quapropter no-
tum ſit omnibus Dei Eccleſiæ, & noſtris fidelibus natis & naſcituris qua-
liter ob animæ remedium, & petitione Irmingardis Reginæ conjugis noſtræ di-
lectæ, & Burchardi Archiepiſcopi fratris noſtri, & Burchardi Viennenſis
Archiepiſcopi, cæterorumque noſtrorum fidelium. Damus in pago * Alba-
nenſe *Talueris* * villam cum appendititiis ſuis, & cum Eccleſia in honore S.
Mariæ, & S. Petri & S. Mauricii conſecratam ad S. Martinum & Mo-
naſterium * Saviniacenſe, & ad regimen & ſubjectionem *Iterii* Abbatis, &
ſucceſſorum ejus, & utilitatem fratrum (*c*) *Talueriis* monaſticè Deo famu-
lantium; ita ut in noſtra tuitione & Irmingardis Reginæ & ſucceſſorum no-
ſtrorum Regum remaneat. Et ut hæc à nobis facta credantur, manu noſtra
roboravimus, & ſigillari juſſimus. S. Domini Rodulfi Regis.

** Albanois* — ** Taloires* — ** Savigny à trois lieues de Lyon*

(*a*) Villa *Tabernæ* vulgò (*les Tavernes*) latino nomine olim dicta à fluvio *Urba* præfluente *Urbæ* appellationem accepit, ut ibidem dicitur; & eſt pagus Vici Transjurenſis. Noſtris *Orbe*, incolis *Orbach*. Tres igitur vicos Tabernæ nomine diſtinguere oportet. Tabernæ ſeu *Urba*, *Tabernæ ad Rhenum*, & *Tabernæ Montanæ*, uterque in Alſatia, in qua Burgundici juris nullum prorsùs veſtigium apparet.

(*b*) Cartam hanc refert Mabillonius ad an. 1020. Iterius Cluniacenſis Monachus Saviniacenſi Cœnobio præfectus eſt Abbas anno 1018.

(*c*) Hoc eſt Taluerienſe Monaſterium, diœceſis Gebennenſis prope Anneciacum, Saviniaco ſubductum ab Urbano VIII, nunc Abbatia, ſub Benedictina congregatione S. Juſtinæ in Italiâ, exſtat in pago Albanenſi, eâ parte Ducatûs Gebennenſis, quæ Anneciacum, Taluerias, Rumiliacum & loca circumvicina continet. Ad hæc Gaufredus cum uxore ſua Petronilla *Eccleſiam S. Pauli, ſitam in territorio Santonenſi, ſubter caſtrum, quod vocatur Botavilla*, freti conſilio Willelmi Comitis Engoliſmenſis, ejuſque uxoris domnæ Gerbergæ parentum ſuorum, Alduini fratris ſui, necnon Iſli Epiſcopi Sanctonenſis, donant Saviniacenſi Cœnobio, id eſt, domno Abbati Iterio & Monachis ſub eo degentibus; Cartam Gaufridi vulgavit Guichenon in Bib. Sebuſ. p. 125: cui ſigna appoſuerunt Willelmus Comes pater ejuſdem Gaufredi, & Gerbergæ matris ejus. *Data per manum Duranti Monachi, menſe Junio, feria III, regnante Roberto Rege in Francia, & Rodulfo in Gallia.* Hanc verò donationem ante an. 1028, quo Willelmus Comes è vivis deceſſit, ſcriptam fuiſſe oportet.

X.

Ecclesiæ Viennensi Comitatum Viennensem concedit.

Ex Archivis hujus Ecclesiæ.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina favente cle- An. 1023.
mentia Rex. Quia igitur hujus sæculi præsentis assolet adversitas unum-
quemque hominem impedire, ne officiis sibi injunctis studiosè ac . . . . possit
inhærere, ut decet; recognoscimus & nos, atque per omnia probamus,
B multa negligenter, quæ nobis fuerant & sunt restauranda atque emendanda,
minùs officiosè ex nostro regimine esse peracta. Quapropter ut Regum mos
fuit & est, ut si qui minùs justè in mundanis legibus discernendis semetip-
sos exercebant; in ecclesiasticis tamen rebus meliorandis frequenter [de-
sudarent]: hoc exemplo ammoniti, & nobis placuit, & decernimus, ut
de rebus, quas usque nunc humanis nostris usibus subegimus, divinis cul-
tibus deinceps serviendum redigamus. Qua de re sciant universi, qui ama-
tores comprobantur esse divini cultûs, qualiter ego, lætante dilectissima
conjuge mea Irmengarda Regina, dono ob recordationem animæ meæ &
ejus, & ob remedium peccatorum nostrorum, S. Mauricio Ecclesiæ Vien-
nensis patrono, & Episcopis eidem Ecclesiæ prætitulatis, atque deinceps
in curricula sæculorum præordinandis, Viennensem (*a*) Comitatum, cum
C omnibus appendiciis suis infra ipsam civitatem Viennensem & extra civita-
tem, cum Castello quod supereminet ipsi civitati, quod dicunt proprio nomi-
ne * *Pupet* (*b*). Et quicquid nostro usui legis censura per manus ministro- * al. *Pipet*
rum nostrorum nunc usque solvebat, hoc idem, ut diximus, eidem Eccle-
siæ & Episcopis ibidem ad Deo serviendum dicatis ea lege donamus, ut
si quis Regum per tyrannidem, aut aliquis Ecclesiæ Dei inimicus ista vo-
luerit ab Ecclesiæ Dei & S. Mauricii tollere & violenter abstrahere, æter-
nas & nunquam extinguendas gehennæ flammas cum Juda traditore se
noverit irremediabiliter luere. Ut hæc à nobis facta credantur, & à poste-
ris nostris non infringantur, manu nostra roboravimus, & sigillari jussimus.

Signum Domni Rodulfi Regis.

Albertus indignus Presbyter jussu Regis scripsit.

D Acta fuerunt hæc anno ab Incarnatione Domini MXXIII. regnante Ro-
dulfo Rege pio, anno regni sui XXX. Datum in vico Urba, quem alio vo-
cabulo dicunt, * Tabernis. * *les Tavernes*

X I.

Pro Divionensi S. Benigni Abbatia.

Ex Apographo.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulphus gratiâ Dei Rex. Si An. 1026.
honorabilium virorum petitionibus, quibus pro sacris locis nostram sup-
E plicaverint excellentiam, aurem libenter accommodamus, easque ad effe-
ctum perducimus, regiam exercemus consuetudinem, & ob id eos in nostræ
fidelitatis obsequiis devotiores efficimus, & ad animæ nostræ salutem no-
bis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ
Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quoniam
Otto (*c*) Comes ejusque filius Raynaldus duo regni nostri præclarissimi

(*a*) Ab istâ concessione Archiepiscopi Viennæ intitulati sunt Comites ejusdem civitatis; at quo tempore uti illo cœperunt, non constat, cùm legamus in Bibliotheca Sebusiana p. 17 *Taillafers* Viennensium & Albonensium Comitis an. 1183 & Guillelmum *Viennæ* & Matisconis an. 1192 denominationem usurpasse ibid. p. 245. Albonensium Comitatûs etiamnum fundus est Clientelæ Ecclesiæ Viennensis.

(*b*) Antiquitùs Viennam firmabant septem Castra in circuitu civitatis posita, ex quibus undecimo sæculo exstabat Castrum *Pupet* aliàs *Pipet*, variè in Cartis nuncupatum *Eumedium*, *Pompeiacum*, *Pupetum*, *Popetum*, *Pompetium seu Mons artificialis.*

(c) De Ottone cognomento Willelmo & Advena consule indicem Onomasticum Tomi nostri X: fuit iste Comes Divionensis.

principes cum conforte regni noftri Hermengarde Regina noftram adierint A fublimitatem, rogantes concedi ac regali auctoritate firmari quandam donationem duarum Caldariarum in villa quæ Salinas dicitur fitarum, quas pro remedio fuæ animæ Deo fanctique Benigni Monafterio apud Caftrum Divionenfe, cui præeffe videtur venerabilis Abba Willermus, conferre deliberaverant, quas ex rebus noftri beneficii adquifitas hactenus vifi fuerant poffediffe. Quorum petitionibus, tam pro divini refpectu timoris, quàm pro recordatione ab eis nobis fæpenumero impenfæ fidelis obfequii fervitutis, gratanti annuentes animo, receptas ab eis denominatas res, quoniam ad publicum jus pertinere videbantur, ad votum ipforum conceffimus atque largiti fumus in perpetuam poffeffionem B. Benigni cœnobio rectoribufque ejus jure firmiffimo. Et ut in his quæ pro expiandis peccaminibus benefactorum loci illius à fratribus ibi Deo famulantibus aguntur, noftræ recor- B dationis temporibus fucciduis interfit memoria; ftatuimus atque decernimus, ut quod ad præfati loci utilitatem in jam dicta Salinis villa emptum eft vel collatum, futurifve temporibus emendum atque donandum, per hujus noftræ auctoritatis præceptum ratum habeatur ac firmum; ita ut à nullis noftris fucceffbribus aut aliquibus aliis contradictoribus aliqua poffit temeritate vel ratione violari. Si quis autem, quod eventurum minimè credimus, huic noftræ auctoritatis præcepto obviare, & præfentem donationem à nobis legaliter factam temptaverit effringere, non valeat quod cupit efficere, fed fciat fe compofiturum auri libras mille, medietatem Cameræ noftræ, & medietatem præfcripto Monafterio ejufque rectoribus. Et ut hoc veriùs credatur, diligentiúfque ab omnibus obfervetur, manu propria corroborantes, figillo noftro fubter infigniri juffimus. C

Signum Domni Rodulphi Regis nobiliffimi.

Ego Halinardus ad vicem Padulfi Cancellarii, eo ipfo jubente, recognovi & fcripfi.

Data III. Idus Julii, luna XXV. anno ab Incarnatione Domini MXXVI. Indict. IX. regnante domno Rodulpho Rege anno XXXII (*a*). Actum Urbæ feliciter. Amen.

X I I.

Ex Chartulario Abbatiæ S. Pauli Vefontion.

Pro Ermemburga nobili femina.

Apud Chiffletium in Probat. ad Epiftolam de Beatrice Comitiffa Cabilonenfi. pag. 152. D

An. 1028. In nomine fummæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus Deo annuente & favente piiffimus Rex. Cùm antiquiffimæ femper fuerit confuetudinis, res donabiles, donatas, donandas, ufu litterario corroborare, ne quod larga bonorum manus largiter contuliffet, id pofterorum unca avaritia diffipaffet; & rebus antiquitùs firmiter conftitutis, & noviter fœdè deftructis oriretur feditio in populis, & poft feditionem bella confurgerent; placuit nobis antiquorum ufum imitari, & res in regno noftro fitas eodem modo, eadem ratione in omnibus aftipulari. Unde noverit follertia noftrorum fidelium, tam præfentium quàm futurorum, Ermemburgam nobiliori femine exortam, E bonæque famæ præconiis collaudatam, noftræ celfitudinis magnificentiam adiffe, & impetrandæ à nobis humiliter poftulaffe: & nos quæ poftulavit, uti nos & eam decuit, benigniter conceffiffe, cum conjugis meæ Ermengardæ confenfione: Videlicet terram, quam ego ipfe dederam patri ejus Lamberto, & ipfe Lambertus fibi dedit, quando eam Umberto tradidit in matrimonio: medietatem Ecclefiæ, quæ eft in honore S. Gorgonii, in villa quæ dicitur Albonna, in Epifcopatu Vefontienfi, in Comitatu Guarafchenfi: & quidquid ad ipfius medietatem pertinet, vel ad ipfum beneficium in toto illo confinio: & alterius Ecclefiæ medietatem, quæ eft in honore S. Mariæ,

(*a*) Si perfectè cohæreant hæ notæ omnes Chronologicæ, invictè demonftrant Rodulphum regnare non cœpiffe ante 13[m] Julii anni 994; cùm autem anno 993 regnare cœperit, juxta primam Cartam, regni ejus annus 33 eft numerandus.

A in villa dicta Luniaco, cum omnibus rebus quæ ad eam pertinent: & quod jacet de ipſo beneficio in valle quæ dicitur Cluſa, ad poſſidendum abſque ulla contradictione, & ad donandum cuicumque voluerit, cum omni ſtabilitate. Si quis verò, quod non puto, hanc noſtram donationem calumniare vel infringere temptaverit, XV libras auri componat, & poſt hæc iſta donata * firma permaneat. *donatio

Signum domni Rodulfi piiſſimi Regis, qui hanc donationem fieri juſſit, & eam ſuo anulo ſignavit, anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, regni verò Rodulfi regis XXXIII (*a*).

Ego verò Gualterius Grammaticus recognovi juſſu ipſius Rodulfi Regis. Actum Vivetio. Data XVI. Kal. Maii.

B

XIII.

Pro Eccleſia Viennenſi.

Ex Archivis hujus Eccleſiæ.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Roudolfus Rex. Notum ſit omnibus Dei Eccleſiæ filiis, natis & naſcituris, qualiter ob petitiones Irmingardæ Reginæ conjugis noſtræ, & poſtulationes Burchardi Archiepiſcopi, damus ſancto Mauricio Eccleſiæ Viennenſis * Montem Arnoldi & Montem (*b*) Salomonis in proprietatem & in tutelam Burchardi Archie- An. 1028. *le Mont-Arnaud
C piſcopi & ſucceſſorum ejus in perpetuum, ad ſtipendia fratrum in Eccleſia S. Mauricii ſub canonicali nomine Deo famulantium, pro remedio animæ noſtræ & patris noſtri, ceterorumque parentum noſtrorum. Ut hæc à nobis facta credantur, manu noſtra roboravimus, & ſigillari juſſimus.

Signum Domni Roudolfi Regis pii.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data VI. Cal. Januarias, anno Incarnationis Domini MXXVIII. regni Domni Rudolfi Regis XXXV (*c*). Actum Aquis.

XIV.

D Concedit Eccleſiam S. Blaſii in Diœceſi Gebennenſi, Cluniacenſi Monaſterio.

Ex Autographo Cluniacenſi.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodolfus Dei gratiâ Rex. Igitur cùm totius ordo religionis ſecundùm decreta præcedentium Regum ſanctæ converſationis exordium ſumeret, & ad perſeverandum in ea ſuſtentacula alimoniæ his, qui diſtrictiùs atque familiariùs in Dei ſervitio ſe coercerent, publica regalis res ad ſufficientiam aliis, & minùs aliis ſubminiſtraret: & ita per ordinem ſanctæ Dei Eccleſiæ ſtatus uſque ad præſens per longa temporum curricula extenſus ſit. Nihilominùs dignum eſt ut nos, An. 1029.
E qui quaſi per notiſſimos operarios in vinea Dei laboramus, eoſdem operarios in exercitio operis Dei deficere non ſinamus: quin potiùs, ut vires ſuppetunt nobis, uſque ad unguem perducere temptemus. Quapropter ſciant omnes præſenti tempore decedentes, & futuro ſuccedentes, qualiter ego Ruodolfus, petente atque exhortante dilectiſſima conjuge mea Irmingarda, dono ex hereditaria mea poſſeſſione quoddam prædiolum, ob animæ meæ & ſuprà memoratæ conjugis meæ remedium, Cœnobio S. Petri, quod dicunt Cluniacum, & Abbati ejuſdem Monaſterii, & Monachis ejus præcepto & S. Benedicti regulæ modò & deinceps obedientibus, & ibidem Deo

(*a*) Lege *XXXV*, ut hunc annum concilies cum anno *MXXVIII.*

(*b*) Mons Salomonis multoties in Cartis hujuſce Eccleſiæ dicitur *Soſpolium, Suſpulus, Salutiſmons, Saluſmons*, extenditur in parte ſuburbii Viennæ quod vocatur *Pont-Evêque.*

(*c*) Legendum eſt *XXXVI*, ut cohæreat cum anno *MXXVIII.*

famulantibus, Ecclesiam S. Blasii, & viculum totum, cum omnibus ibidem A pertinentibus, cum montibus & planiciis, agris, pratis, pascuis, decimatione, servis & ancillis, & cum omnibus utensilibus, dono ego & prædicta conjux mea ad suprascriptum Monasterium, ut si nos minùs idoneè injunctum à Deo peregimus officium, delicti nostri & negligentiæ non pro merito recipiamus dispendium; sed per eorum orationes, quos sustentamus subministrantes temporalia, ad stadium currentes remuneremur mercede perpetua. Hæc ut à nobis facta credantur, & à posteris nostris non frangantur, manu nostra roboravimus, & sigillari jussimus.

Signum Roudolfi Regis pii.

Albker indignus Presbyter jussu Regis scripsit hæc.

Acta sunt hæc in villa Tabernis, quam alio nomine propter fluvium ibidem defluentem Urba appellant. Data XVIIII. Cal. Febr. anno ab Incarnatione B Domini MXXVIIII (*a*), regnante Roudolfo Rege anno regni sui XXXV.

Hoc itaque beneficiolum, id est suprà memorata Ecclesia, quam damus fratribus Cluniaco degentibus, jacet in pago & in Comitatu Gebennensi, cum vicis ibidem appendentibus.

X V.

Ex Autographo.

Concedit Ecclesiam S. Nicolai de Poliniaco Monasterio Cluniacensi.

C

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 177.

An. 1029. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Radulphus Dei gratia Burgundiorum Rex. Sicut certum est quia Dei potentia sumus, quippe sine quo potestas non est: ita quoque liquet quod potentum opera interrogabit. Et ob hoc nobis summoperè curandum est, ut cùm vel prodesse, vel obesse, ipso disponente, possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod honori sanctæ ejus Ecclesiæ proficiat, certatim faciamus. Itaque priscæ seriem consuetudinis regalemque Christianæ religionis morem considerantes, totis nisibus totoque mentis affectu (*b*) immutari cupimus, & quod ipsi duxerunt ad ecclesiasticæ celsitudinis curam, nos spiritualibus armis, clypeo dominicæ protectionis defendi eamdem curæ sollicitudinem (*c*) sub- D jungeremus, sicut qui Deo famulantibus placabiles misericorditer extiterunt. Quapropter cunctis, tam Regibus quàm reliquarum dignitatum personis præsentibus vel futuris notum sit, quòd petiit à nobis quidam fidelis noster Reinaldus Comes filius Othonis (*d*) cognomento Willermi viri illustrissimi, quatenus Cluniacensi cœnobio in honore primorum cœli, Petri videlicet & Pauli, constructo, cui præest dominus & reverendus Pater Odilo, concederemus per hoc nostræ auctoritatis præceptum (*e*) ecclesiasticum suum Monasterium in honore Dei & Salvatoris Jesu-Christi, ejusdemque genitricis Mariæ, sanctique Petri Apostoli, necnon & beati Nicolai confessoris almi consecratum, ad habitandum ibi Cluniacenses Monachos, qui tam pro nostra, quàm omnium salute Deo assiduè preces & vota persolvant. Concedimus ergo jam dicto cœnobio præfatum locum, situm in Episcopatu Besuncionensi E juxta Polliniacum * in loco, qui rectè Vallis vocatur, constitutum cum terra & decimis, seu omnibus sibi pertinentibus, & à bonæ memoriæ Othone cognomento Willermo, sive Reinaldo ejus filio, vel ab aliquo possessore ibi collatis seu conferendis, & cunctis ibi undecumque in regno nostro

* *Poligni*

(*a*) Inchoando à Kalendis Januarii, ex Rodulfi Regis anno *XXXV*. Hic enim annus *XXXV* cum anno *MXXIX* currebat *XVIIII Kal. Febr.* quo datum est hoc Diploma.

(*b*) *Imitari*, apud Martenium, qui idem præceptum edidit Tom. I Thes. Anecdot. col. 147.

(*c*) Martenio, *subintremus*.

(*d*) De Othone, cognomento Willermo & Advena, consule Indicem Onomasticum Tom. nostri X. ubi plura de hoc Burgundiæ Comite. Iste Otho *Brunonis Lingonensis Episcopi sororem habebat in matrimonio*, *Glab. Rad. ibid. pag. 27, B*, ex qua genuit Rainaldum seu Renaldum de quo hic mentio. Reinaldus Comes nupsit Adelaidi filiæ Ricardi Ducis Normanniæ.

(*e*) Apud eumdem Martenium, *Ecclesiam sive Monasterium*.

adquisitis,

A adquiſitis, vel in perpetuum acquirendis. Ad præſens quoque quatuor ferratas (*a*) caldarias, ſituſque earum in ſalinis, & vineas quæ quondam fuerunt Beatricis, & omnia quæ Cluniacenſes Monachi in prædicto burgo adquiſierint. In burgo etiam Gioſonenſi, quod quia ibi acquiſierint (*b*) vel præterea adquirere potuerint; villam denique Glenovenſem cum Eccleſia & decimis, cum ſervis & ancillis, cum vineis, ſilvulis, pratis, ruribus, campis, paſcuis, cum omnimoda (*c*) terra & culta videlicet inculta, cum cunctis ubicumque poſitis ad eamdem villulam pertinentibus. Villam quoque Mediolanum, Eccleſiamque, cum decimis & omnibus ſuis pertinentiis, maximéque æternam conſuetudinem in ſilva Maydunenſi; villam quoque Beſunenſem (*d*) cum Eccleſia & decimis, & cunctis ad eamdem villam pertinentibus: locum etiam qui dicitur Mutua, & omnia ad ſe pertinentia.
B Sed & Gunthernum (*e*) Popilianenſem, cum omnibus quæ ipſe viſus eſt habere, tam in alodis quàm in beneficiis Comitum, & cuncta omnino poſſeſſione ejus: piſcariam quoque Guiriacenſem, cum omni terra ad eam pertinenti. Præfati igitur Reinaldi Comitis (*f*) obtemperantes petitioni, cum conſenſu conjugis Yrmingardis, concedimus, ſicut dictum eſt, Cluniacenſi cœnobio omnia ſuperiùs memorata, ac, velut jam diximus, deinceps adquirenda, ad tenendum & jure perpetuo poſſidendum, ſine cujuſlibet perſonæ, vel nobis ſuccedentis in regno, vel alterius cujuſcumque ordinis ſeu dignitatis contradictione, vel ulla ab aliquo ibi retenta conſuetudine. Et hoc ut à nobis veniſſe (*g*) credatur, & à poſteris noſtris non frangatur, propria manu noſtra roboravimus, & ſigilli noſtri impreſſione inſigniri juſſimus.

C Signum domni Radulphi Regis.

Actum *Loges* (*h*), anno Incarnationis MXXVIIII, regnante Radulpho rege, anno XXXV.

X V I.

De reſtauratione Cœnobii S. Andreæ Viennenſis.

Ex Archivis hujus Monaſterii.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodolfus divina favente gratia Rex. Occaſum mundi hujus labentis cernentes, finem univerſæ carnis An. 1031.
D cum timore præſtolamur. Idcirco ad conſulendum animæ noſtræ, & placandum eum, quem in multis nos offendiſſe cognoſcimus, Monaſterium Viennæ ſitum, in honore ſancti dedicatum Andreæ, Puellare ob multitudinem puellarum ſanctarum olim inibi Domino famulantium ſic antiquitùs nominatum, quondam celebre, nunc autem ruinoſum, & ab hominibus quidem neglectum, Deo autem, ut credimus, carum, reſtaurare volumus; & ad ſtipendia ſanctimonialium ibi famulantium, tam pro animæ noſtræ remedio, quàm pro patris noſtri ceterorumque parentum noſtrorum, & petitione Irmingardæ Reginæ conjugis noſtræ, & ammonitione & conſilio Malleni Epiſcopi & venerandi patris noſtri Odelonis, damus terram de Gemmas terminatam ab oriente & meridie terrâ S. Andreæ, de alio fronte aquâ Seuſi volvente, ab occidente terrâ de Arcoquerelis; ſimiliter & terram de Remi-
E liaco de tribus partibus terrâ S. Petri terminatam, de quarto fronte terrâ Vidriali. Damus & terram de Monte-Reont [terminatam] ab oriente terrâ S. Petri, à meridie terrâ Vidriali & terrâ Bornonis, & viâ publicâ, & terrâ quæ dicitur Ad-duos-rivos; & terram Ad-obruſa terminatam ab oriente terrâ S. Mauritii, à meridie aquâ volvente, ab occidente viâ publicâ: in ipſa aqua molendinos tres, & vineam ſuper ipſos molendinos. Damus & in civitate Vienna manſiones duas quæ ſunt Albrici, & vineam unam junctam ad manſionem: ipſa vinea terminatur duabus partibus viâ publicâ, à

(*a*) Martenio, *ferreas.*
(*b*) Eidem, *acquiſierunt....potuerunt; villam denique Glenonem.*
(*c*) Eidem, *omni omnino terra.*
(*e*) Eidem, *Veſanenſem.*
(*e*) Eidem, *Guntherium.*
(*f*) Eidem, *Comitis vel aliorum fidelium noſtrorum obtemperantes.*
(*g*) Eidem, *veriùs.*
(*h*) Eidem, *Logis.*

meridie terrâ S. Mauritii, ab occidente terrâ regali. Damus & juxta palatium manſionem unam cum vinea ſimul tenente: terminatur ipſa vinea ab oriente terrâ regali, à meridie terrâ S. Mauritii, ab occidente terrâ Geilhini. Damus & in Garliano manſum unum: terminum habet ab oriente terram Vidrialem, à meridie terram Ganoni & Roberti, ab alia parte terram S. Mauritii. Damus & Archvillam cum omnibus appenditiis ſuis, & villam de S. Romano cum Eccleſia infrà ſita & conſtructa. Damus & capellam in honore S. Albani dedicatam, cum vinea ſubtùs jacente. Damus & Satorum villam cum pertinentiis ſuis, & Camart cum appenditiis ſuis. Hæc ſicut prænominata ſunt, damus Deo, & concedimus ad Monaſterium S. Andreæ, quod dicitur Puellare, & ad uſus ancillarum Dei ibi Deo famulantium. Volumus igitur & hoc præcepto regiæ auctoritatis ſancimus, ut hoc Monaſterium ſit liberum ab omni cenſu & ab omni exactione judiciariæ poteſtatis ſecularia ſervitia ſecundùm debitum exigentis: ſolùm in tuitione & defenſione Viennenſis Archiepiſcopi remaneat, ad tuendum ac defendendum ſecundùm cenſuram & regulam ſibi competentis examinationis. Ut hæc à nobis facta credantur, & à poſteris noſtris non infringantur, manu noſtra roboravimus, & ſigillari juſſimus.

Signum Domni Ruodolfi Regis pii.

Paldolfus Cancellarius recognovi.

Data VIII. Kal. Septemb. Luna III. anno ab Incarnatione Domini MXXXI. regnante domno Ruodolfo Rege anno XXXV (*a*). Actum Paterniaci.

XVII.

Ex Autographo.

Confirmat privilegium Archiepiſcopi Veſontionenſis, Cœnobio S. Benigni conceſſum.

Apud Perardum in Inſtrum. pro Hiſt. Burgund. pag. 181.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Rodulfus divina propitiante clementia Rex. Si fidelium noſtrorum petitionibus, quibus apud ſublimitatem noſtram pro ſacris locis interveniat, aurem libenter accommodamus, regiam proculdubio exercemus conſuetudinem, & ob id in noſtræ fidelitatis obſequiis eos devotiores efficimus, & ad animæ noſtræ ſalutem nobis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium, tam præſentium quàm futurorum ſolertia, quoniam adiens ſerenitatis noſtræ præſentiam nobis valde cariſſimus venerabiliſque Pontifex ſanctæ ſedis Veſontionenſis metropolis, nomine Hugo, obnixè deprecatus eſt, quatenùs privilegium quoddam, quod Divionenſi cœnobio, nomine & corpore glorioſi Martyris Benigni ſacrato, de quadam Eccleſia in honore beatæ Dei Genitricis dicata contulerat, noſtra auctoritate regalique præcepto confirmare deberemus. Cujus precibus, quoniam juſtæ viſæ ſunt, & quia idem vir valde dilectiſſimus nobis erat, maximè ob amorem prædicti Martyris, fratrumque inibi degentium, quibus jamdudum in Salinarum villa, ubi prædicta Eccleſia ſita eſt, noſtrorum bonorum aliqua ob animæ noſtræ ſalutem conceſſeramus, & quorum nos orationibus commendaveramus, libenti annuens animo, per hoc noſtræ auctoritatis præceptum ejus piam voluntatem ac laudabile confirmo privilegium, quod per omnia ſuccedentia tempora ratum habeatur & firmum. Quòd ſi quiſquam aliquando, quod eventurum minimè credimus, huic ſublimitatis noſtræ edicto obviare, præceptumve regale temptaverit ullo modo infringere, à Deo omnium Rege Regum æterno ſupplicio punitus, præſentique ultione multatus, decem libras auri regali Cameræ inferat, totidemque etiam Monaſterio præfato componat, & hæc noſtra conſtitutio inconvulſa ſtabiliſque & ſempiternùm perſiſtat.

Signum Domini Rodulfi Regis pii.

(*a*) Lege *XXXVII*, ut poſſit reſpondere anno *MXXXI*: quo anno *Luna III* vel potiùs *IV* incidebat *VIII Kal. Septemb.*

A 

CHARTÆ ERMENGARDIS REGINÆ

UXORIS RODULPHI REGIS BURGUNDIÆ.

I.

Fundatio Monafterii Talueriarum.

Ex Apographo Mon. Talueriarum.

B *Ex Tom. VI Fragment. Hift. D. Eftiennot, pag. 260 Mff. in Bibl. S. Germani à Pratis.*

Circa an. 1020.

MUNDI terminum adpropinquante (*a*) & crebrefcentibus malis certa manifeftant judicia ; ideò oportet unumquemque follicitè (*b*) refiftere quandiù in præfenti vita fubfiftit, & (*c*) à terrenis terrena menfentur, & de tranfitoriis adquirantur fempiterna laborando non laceffere. Igitur ego (*d*) Emmygardis Domni (*e*) Rodolphi conjux humilis pro remedio animæ meæ conftruxi Ecclefiam ad habitationem Monachorum S. Martini Savinia-cenfis Monafterii, & ad regimen, & fubjectionem Yterii Abbatis & fuc-cefforum illius ad utilitatem fratrum ibidem Deo regulariter famulantium C in pago (*f*) Albanenfe in villa quæ vocatur (*g*) TALURIIS ; quo loco ex permiffione fenioris mei Rodolphi per confilium Archiepifcoporum & Epif-coporum fcilicet Leodegarii Viennenfis, & Emionis Tarentiafenfis (*h*), & Pontii Valentinenfis, & Frederici Gebennenfis, & Humberti Comitis qui ibidem convenerunt in dedicationem Ecclefiæ, donavi ad victualia fra-trum poteftatem de (*i*) Donzatis cum Ecclefia & appendentiis fuis (*k*); & poteftatem (*l*) Marlentii cum Ecclefia & omnibus appendentiis ejus ; & villam (*m*) Bluffiaci cum Ecclefia & appendentiis ; in (*n*) Verello & Pona-rio quantum vifa fum habere, & unum maxum quod vocatur Ramponet, & maxum (*o*) de Charuena, & Sylvicum quod vocatur Chiera, & villam Charuonaci cum appendentiis & duabus partibus ipfius villæ, ut fratres liberè teneant & poffideant fine ulla contradicente perfona. Et ut hæc D donatio firma & ftabilis femper maneat, manu propria firmavimus, & fir-mari rogavimus (*p*). S. Emmygardis. S. Leodegarius Viennenfis Epif. S.

(*a*) Hafce Ermengardis Reginæ litteras edidit vir clar. Samuel Guichenonius in fuis ad Hifto-riam Regalis domûs Sabaudiæ probationibus Tom. III, pag. 3. Quas quidem ex ipfomet ori-ginali à D. Victorino Marchant Talueriarum Afceta exceptas inferuit Stephanotius nofter Tom. VI Fragmentorum Mff. Hiftoriæ cum qui-bufdam notulis ad ipfius Diplomatis intelligen-tiam utilibus. Stephanotii Lectionem contuli-mus cum Guichenonio ; variantefque apponi-mus. Hinc legitur apud laudatum Sabaudiæ Hif-toriographum *apropinquare minis.*

(*b*, Idem, *perfiftere.*

(*c*) Ibid. *ut de terrenis mereantur æterna.*

(*d*) Ibid. *Ermengardis.*

(*e*) Ib. *Rodulphi.*

(*f*) Pagus Albanenfis vulgò *Albanois*, cujus modò primum & præcipuum opidum eft Rumi-liacum ad fluviolos de Cheran & de Nefa, vul-gò dictum *Ramilli en Albanois.*

(*g*) Guichenon. *Talweriis :* Talueriæ, *Taloire*, ad ripam laci Annecii Allobrogum ad orienta-lem laci plagam. Olim Prioratus; aft in Abbatiam erupit Brevi Apoftolico Clementis X an. 1674 & fenatûs Confulto Camberienfis an. 1676.

(*h*) Idem habet : *Emmonis Tarentafii, & Frede-rici Genavenfis & Pontii Valentini, & Comitis (Sa-baudiæ) Umberti, & aliorum qui ibidem convenerunt fidelium noftrorum.*

(*i*) Ibid. *de Dulfatis. Poteftas de Douzatis*, vulgò *Douffart*, oppidulum Talueriis vicinum ad origi-nem laci Annecii.

(*k*) Addit Guichen. *& Marciacum cum appen-ditiis fuis, & Vefonem cum appenditiis fuis.*

(*l*) Ibid. *Marlenfem. Poteftas Marlintii*, vulgò *Marlens*, vicus etiam Talueriis vicinus.

(*m*) Idem, *Blufiacum*, vulgò *Bluffy*, milliari paulò plus à Talueriis diftans.

(*n*) Ibid. *& in Verello tres manfos, & in Poniaco*, vici duo juxta opidum Talueriarum, vulgò *Verly & Poney.*

(*o*) Apud eumdem. *Manfum de Efclavina & fil-vam quæ vocatur Cheria & villam Calvenacum cum appenditiis, & duabus partibus Decimæ ipfius Villæ.* Ramponetus vulgò *Ramponet* milliari paulò plus à Talueriis diftans. *Charvena Charvenas* in ipfius opidi Talueriarum finibus fitum. Villa Charvo-naci, vulgò *Charvones* ; caftellulum eft de do-minio Talueriarum.

(*p*) Apud Guichen. non legitur *S. Ermengar-dis* ; fed tantummodò *S. Umberti Comitis, S. Sigibodi, Fulcherii, Alloldi, Wlardi.* Addit verò idem Hiftoriographus : «Notum itaque fieri volu-» mus quòd tali tenore factum eft iftud donum, » ut Ermengardis Regina tres poteftates Dulfatis, » Vefonam & Marlendis quandiù vixerit teneat, » nifi voluntariè reddiderit, & omni anno in » feftivitate S. Andreæ pro hoc quod retinuerit » in cenfum & veftituram viginti folidos Mona-» chis ipfius loci perfolvat, poft deceffum verò

Emmionus Tarentiasensis. S. Pontius Valentinensis Ep. S. Fredericus Gebennensis. S. Humbertus Comes (*a*). A

I I.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

Concedit Monasterio S. Andreæ Viennensi Ecclesiam sancti Joannis in Albriniaco, sitam in Episcopatu Gratianopolitano.

Apud Acherium Tom. III Spicilegii, pag. 389.

Circa an. 1032.

OMNIPOTENTIS Dei dulcissima bona benigniter per Prophetam clamat dicens : *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat.* Et quia *omnes vult salvos facere, & ad vitam æternam perducere,* præcipit bona hujus sæculi possidentibus, ut ex his quæ possident, amicos adquirant in præsenti vita, à quibus recipiantur in æterna tabernacula. Hæc & alia multa ego Ermengardis Regina ad mentem reducens divina monita, consideransque innumerabilia peccata mea, in extremo fine posita, pro redemptione animæ Senioris mei Radulfi Regis, necnon & pro anima mea, ut nobis Dominus indulgeat quidquid peccavimus in præsenti vita, dono Deo & sancto ejus Andreæ Apostolo, & Abbati Iterio, & Monachis ejus in Abbatia jam dicti Apostoli infra mœnia urbis Viennæ constitutis, Ecclesiam sancti Joannis in Albriniaco, & in Episcopatu Gratianopolitano, cum omnibus appendiciis, scilicet ut ab hac die Monachi prædicti loci pro redemtione animarum nostrarum omniumque fidelium in proprios usus teneant & possideant absque ullius inquietudine. Si quis verò huic nostræ eleemosynæ & donationi, quod futurum minimè credo, contrarius vel calumniator exstiterit, nisi citò resipuerit, iram omnipotentis Dei omniumque Sanctorum incurrat. Hæc verò nostra donatio firma & stabilis permaneat per omnia futura sæcula. Sig. Ermengardis Reginæ quæ hanc chartam fieri jussit, & adstantibus ibi firmare præcepit. Sig. Leudegarii (*b*) Viennensis Archiepiscopi. Sig. Artaldi Præpositi. Sign. Wigoni Decani. Sig. Ricardi Presbyteri. Sig. Otmari.

(B and C are margin letters beside the lines beginning "OMNIPOTENTIS" and "diciis".)

» suum, liberè omnia suprascripta remaneant » habitantibus in illo loco, & devotè servientibus Domino Deo ».

(*a*) Humbertus seu Hupertus Sabaudiæ Comes, filius Bertholdi qui extat caput stirpis Principum hujusce domûs, prior è Burgundiæ regni proceribus occurrit Conrado Salico Imperatori, ut illi & filio suo Henrico Regi fidem promitteret per sacramentum. *Vide pag. 2 hujus Tomi.*

(*b*) Leodegarius seu Leudgarius B. Burchardo in Archiepiscopatu Viennensi successit an. 1030. Obiit enim Burchardus 19 Augusti an. 1029. Igitur Chartæ Ermengardis epocha assignanda est post an. 1030.



A

DIPLOMATA CONRADI II IMPERATORIS
COGNOMENTO SALICI.

I.

Quo donat Eccleſiæ Trajectenſi * Comitatum Teyſterbandiæ. ** Utrecht*

B *Ex Rerum Belgicarum Annalibus Chronicis & Hiſtoricis, &c. Franciſci Swertii Antuerpiani, Lib. IX, Cap. 12, p. 121.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Conrardus (*a*) divina favente clementia Rex Francorum, Longobardorum, & ad imperium deſignatus Romanorum; &c. Notum fieri volumus omnibus in Chriſto fidelibus, præſentibus videlicet atque pòſt venientibus, qualiter nos interventu ac petitione dilectæ conjugis noſtræ, videlicet Gyſlæ (*b*), necnon familiarium noſtrorum, Aribonis Archiepiſcopi Maguntinenſis, & Adelboldi Epiſcopi Trajectenſis Eccleſiæ, Comitatum Teyſterbandiæ ad Trajectum S. Martino & ejuſdem ſedis Epiſcopo, ſuiſque ſucceſſoribus pòſt futuris cum omni voluntate, quæ pertinet ad eundem Comitatum, perpetualiter habendum tra- An. 1024.
C didimus, ea videlicet ratione, ut nullus ibidem poteſtatem aliquam exerceat extra præſulis præſcripti licentiam, quia ſibi totum conceſſimus, quidquid utilitatis in illo habuimus. Et ut hæc auctoritas noſtra firma & inconvulſa omni permaneat ævo, hanc paginam inde conſcriptam propria manu roborantes, ſigillo noſtro juſſimus inſigniri (*c*).

II.

Quo roborat permutationem factam inter Heymonem Epiſcopum Virdunenſem & Dudonem primicerium Collegiatæ Montis-Falconis Eccleſiæ in gratiam Monaſterii Deus-Louvart*.

Ex Archivo Mettenſi.

** Dieu-Louvart*

D *Apud Mabillonium Tomo IV Annal. Bened. p. 716.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Conradus divina favente clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Quoniam hoc noſtri eſſe officii, &c. Notum eſſe cupimus quòd nos interventu ac petitione dilectæ conjugis noſtræ Gillæ Imperatricis Auguſtæ, & Henrici unici filii noſtri Regis, necnon Ramberti Virdunenſis Eccleſiæ venerabilis Epiſcopi, quoddam Monaſterium in honorem ſancti Laurentii Martyris conſecratum, ſitum in loco Gellani montis juxta Caſtrum, quod dicitur Deus-Louvart, in pago (*d*) Scarponenſi, in Comitatu Richiani, ab anteceſſore ſuo beatæ memoriæ Heimone à fundamento conſtructum, &c. ſed quòd idem Monaſterium An. 1028.

(*a*) Non levis de imperio in Germania & Italia contentio fuit. Germani, pars Conradum Franciæ Orientalis Ducem, quem Henricus moriens ſucceſſorem deſignaverat; pars ejus patruelem Conradum natu-minorem, Conradi Carentinorum Ducis filium, præferebant. Itali, Germanorum pertæſi Imperatorum, Gallum optabant; alii Hugonem Rotberti Regis filium, alii Willelmum Aquitanorum Ducem, aut ejus filium cognominem: qua de re epiſtolæ exſtant in Tomo noſtro X inter Willelmi Ducis & variorum epiſtolas. Conradi Salici cauſa prævaluit in Comitiis Cambæ ad Rhenum, Moguntiam inter & Vormatiam habitis, quibus Aribo Moguntinus Archiepiſcopus, Conradi fautor, multique alii Præſules & Principes interfuere. Hæc evenerunt à die 14 Julii qua beatam exhalavit animam S. Henricus, ad 8 Septembris an. 1024, quo Conradum Salicum Aribo Archiepiſcopus diademate cinxit Moguntiæ.

(*b*) Gyſla, ſeu Gilla & Giſela Hermanni Bajoariæ Ducis filia, ex quâ habuit Henricum, quem duodennem Aquiſgrano Regem Germaniæ conſtituit.

(*c*) Datum fuit hoc Diploma ante menſem Septembrem.

(*d*) Scarponna, caſtrum vetuſtiſſimum, nunc vicus ad Moſellam inter Tullum Leucorum & Metas vulgò *Sarponne*, *Scharpeigne* aut *Charpeigne*, nomen dedit pago Scarponenſi. Iſto in tractu poſitum eſt Monaſterium *Dieu-Louvart*, cujus poſſeſſiones Primatiali Nanceii Eccleſiæ attributæ ſunt; locus verò Benedictinis Anglis conceſſus.

super proprietatem poteſtatis ſancti Germani de Monte Falconis erat con- A ſtructum, &c. Primicerio Dudone recipiente, Abbate de loco ſancti Germani quod poſtulabat per concambium, &c. Clerici inibi famulantes, &c. Epiſcopo verò Virdunenſi ſint ut Domino ſubjecti, ac Epiſcopo Tullenſi ut proprio Paſtori ſubjecti, necnon Dudoni Primicerio ejuſdem loci auctori, &c. nonam decimarum, &c. Hæc omnia Epiſcopus Heimo tradidit, & ejus ſucceſſor Rambertus concedenda roboravit. Præterea præfatus inſtitutor loci & poſſeſſor, Dudo ſcilicet Primicerius, hæc, quæ inferiùs annotata leguntur, de ſuo proprio, &c. tradidit, &c. hæc bona data, &c. præfato Monaſterio confirmamus. Et ut hæc confirmationis noſtræ auctoritas, &c. inſigniri.

Signum domni Chuonradi invictiſſimi Romanorum Imperatoris Auguſti. Udalricus Cancellarius ad vicem Aribonis Archicancellarii notavit. B

Data VI Non. Maii, Indict. XI, anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, Imperii verò ſecundo. Actum Aquiſgrani feliciter, amen. Anno autem domni Chuonradi II regni IIII.

DIPLOMA HENRICI (*a*) III, COGNOMENTO NIGRI,

IMPERATORIS, PRO MONASTERIO DIVIONENSI,

Quo confirmat poſſeſſiones hujus Abbatiæ ſitas in Comitatu Burgundiæ, ſeu Regno Arelatenſi. C

Ex Perardo inter Inſtrumenta pro Hiſtoria Burgundiæ, p. 189.

An 1053.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Heinricus divina favente clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Si juſtis petitionibus fidelium noſtrorum, aurem pietatis accommodaverimus, nobis ad ſalutem animæ noſtræ profuturum minimè dubitamus. Quapropter omnium fidelium noſtrorum, præſentium ſcilicet & futurorum, noverit induſtria, qualiter ſanctæ Cryſopolitanæ * Eccleſiæ Archiepiſcopus Hugo, noſtram adiit Imperialem clementiam, humiliter obſecrans, ut bona quæ Eccleſiæ S. Benigni Divionenſis cœnobii in noſtro regno haberet, noſtrâ illi confirmarentur Imperiali auctoritate. Concedimus igitur, ob interventum dilectiſſimæ conſoralis noſtræ D Imperatricis Agnetis, & corroboramus per hanc præcepti noſtri paginam, & propter petitionem fidelis noſtri prædicti Archiepiſcopi Bizonticenſis, & Comitis Raynaldi, quicquid in regno noſtro, jure ac legaliter adquiſivit præfata Eccleſia S. Benigni, Albiniacum ſcilicet villam, cum Eccleſia S. Marcello attitulata; aliam in Cimbiliaco villa, tertiam in villa quæ vocatur Duellaris Villare, cum poſſeſſionibus ad eaſdem Eccleſias pertinentibus, ſcilicet eas cum Cella & Eccleſia Offonis villæ, antiquitùs Abbatiæ in memoriæ S. Martyris & Epiſcopi Leodegarii conſecrata, & omnibus pertinentiis ejus, ſicut Burchardus, cujus beneficium fuit, eidem Eccleſiæ tradidit. Corroboramus etiam donum Callariarum in Salinis vico, cum ſedibus ſuis, quas tradidit ſupradictæ Eccleſiæ Comes Otto cognomento Willelmus. Et ut in his quæ pro expiandis peccaminibus benefactorum loci ipſius à fratri- E bus ibi Deo famulantibus aguntur, noſtræ recordationis temporibus ſuccíduis interſuit memoria, ſtatuimus atque decernimus, ut quod ad præfati loci utilitatem, in jam dictis cellis emptum eſt vel collatum, futuriſve legaliter temporibus emendum atque donandum, per hujus noſtræ auctoritatis præceptum ratum habeatur ac firmum; it aut nullis noſtris ſucceſſoribus, aut aliquibus aliis contradictoribus, aliqua poſſit temeritate vel ratione violari. Si quis autem, quod eventurum minimè credimus, huic noſtræ auctoritatis præcepto obviare, & præſentem donationem à nobis legaliter factam temptaverit effringere, non valeat quod cupit efficere; ſed ſciat ſe compoſitu-

* *Beſançon*

(*a*) De Henrico III Imperatore, poſt obitum Rodulphi III, Rege Burgundiæ Transjurenſis, *vide Chronicon S. Benigni pag. 13, hujus Tomi.*

A rum auri libras mille, medietatem cameræ nostræ, & medietatem præscripto Monasterio, ejusque Rectoribus. Et ut hoc veriùs credatur, diligentiúsque ab omnibus observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro subter insigniri jussimus.

Signum Domini Heinrici tertii Regis invictissimi, secundi Romanorum Imperatoris Augusti, Burgundionum primi. Hugo Cancellarius, vice Hugonis (*a*) Archicancellarii, & Archiepiscopi, recognovit, anno ab Incarnatione Domini MLIII. Indictione VI, anno verò Domini Heinrici tertii Regis invictissimi, Imperatoris secundi (*b*), ordinationis ejus XXVI, regni quidem XV. imperii autem VII.

Actum Warmatiæ feliciter Amen.

(*a*) Ex isto instrumento intelligitur Hugonem B Vesontionensem Archiepiscopum in Burgundia Transjurensi Archicancellarii munere tunc functum fuisse.

(*b*) Ibi observamus quadruplicem epocham dominationis Henrici III: prima desumitur ab ordinatione, id est elevatione ejus seu associatione ad thronum, an. 1028 quandò Rex Germaniæ fuit coronatus: altera ex administratione regni an. 1039. quo successit Conrado Imperatori è vivis sublato: tertia ex ejus Imperio; hæc inchoatur à die Natalis Domini an. 1046 cùm Romæ Imperiali diademate fuit insignitus: quarta denique ex dominatione in Burgundionum partes, quam revocamus ad annum 1038, quo regni Burgundiæ Solodoro coronam accepit.

MONITUM

C IN DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

HENRICUM filium Roberti Regis, biennio ferè post mortem Hugonis natu majoris transacto, coronatum fuisse in civitate Remorum, ipso die Pentecostes, 14 Maii an. 1027, probatum jam habes ex Monito in Diplomata Roberti Tom. X, pag. 365, & seq. imò ex ipsis etiam Diplomatis. Ibidem & probatum est annum 1031, fuisse Regis Roberti supremum. Duplex igitur Henrici debet distingui regni exordium: alterum an. 1027, quo jussu patris Coronam suscepit; alterum verò anno 1031, ubi, patre vitâ functo, egit per D *se regni gubernacula.*

Ab anno MXXVII à patre in consortium regni adoptatum fuisse colligimus cùm ex aliis, tùm ex Charta Drogonis Comitis, datâ anno ab Incarnatione Domini MXXX, Indict. (XIII) regnante Rege Franc. Roberto anno regni sui XLII, & filii ejus concorditer cum eo regnantis anno jam quarto Henrici. *Id autem validè confirmatur, tum ex variis Fulberti Carnutensis epistolis (scilicet epist. 4. 15. 59. 105. 128.) in quibus Henricum jam Regem laudat Fulbertus, mortuus IV Idus Aprilis die Cœnæ Domini, anno MXXVIII, ut constat ex Chronico Vindocinensi, & probat Pagius* E *Tom. IV ad an. 1028 pag 135: tum maximè ex literis Assessionis seu Coronationis Philippi primi ejusdem Henrici filii, (in hocce Tomo pag. 32 relatis,) datis* anno Incarnationis MLVIIII, Indict. XII, regnante Henrico Rege XXXII eâdem die completo, X Kal. Junii, Episcopatûs autem Domini Gervasii anno IV, in die sancto Pentecosten. *Nam si ab hoc anno MLIX per annos XXXII calculum reflectas; annum MXXVII initi ab Henrico regni primum habebis. At verba illa,* eâdem die completo, *referenda sunt, non ad* X Kal. Junii, *sed ad* festum *Pentecostes. Hac die coronatus di-*

citur Henricus; non eodem die mensis, quo coronatus est filius ejus A *Philippus: quandoquidem festum Pentecostes anno MXXVII novem diebus citiùs, id est pridie Idus Maii, incidebat.*

Duplex epocha regni Henrici.

In Diplomatibus porrò Henrici accuratè expendenda est duplex epocha, nempè ab inito regno, seu cum patre, seu post mortem patris: pro hac siquidem duplici epocha variat calculus in Diplomatibus. Ex archivo Catalaunensis Cœnobii S. Petri exhibemus ipsius Henrici Autographum, res à Rotgerio Episcopo traditas confirmantis, actum Lauduni publicè, anno Incarnati Verbi millesimo XLIII, & regni Henrici Regis XII. *Hic calculus revocatur ad epocham anni MXXXI, quo Henricus patri mortuo successit. Alium* B *modum habet Charta Widonis Archiepiscopi Remensis pro Mosomo, in qua annus Domini MXLIII comparatur cum anno XVII Henrici Regis, habito scilicet respectu ad tempus, quo vivente patre coronatus est. A coronatione Henrici factâ vivente patre, regnum ejus pariter computatur in Charta quadam Chronici Besuensis:* Actum Besuâ publicè anno ab Incarnatione Domini MXXXIV, Indict. II, epacta XXVIII, regnante Henrico Rege, VIII anno regni ejus, mense Novembris, *in Spicileg. Tom. I, pag. 561. in-quarto, Tom. II in-fol. pag. 421.*

* pag. 315. antiquæ; novæ verò hist. pag. 126.

In Historia Trenorchiensi erratum est à Librario in anno Incarnationis assignando, quo Henricus, subscribente Philippo, ipso co-* C *ronationis ejus die, Diploma edidit,* Actum Remis civitate, in Pentecosten festivitate, & in Maio mense. Scriptum manu Guillelmi ad vicem Balduini Regii Cancellarii, regnante Domino gloriosissimo Heinrico anno XXVIIII, & Incarnationis Domini MLVIIII (non verò LVIII), coronato eodem die Philippo, Heinrici Regis filio. *Eadem Monarchiæ Henrici epocha evidenter constat ex Charta fundationis Prioratûs Lausdunensis* (Loudun) *per Hugonem quemdam militem Diœcesis Pictaviensis, quæ sic terminatur:* Actum publicè Lausduni, per manum nostram; præsente & collaudante Gaufrido præstantissimo Andegavensium D Comite, anno ab Incarnatione Domini MLX, regnante Heinrico victoriosissimo Francorum Rege anno XXX: Philippo verò filio ejus anno primo celebriter imperante. *Inter probationes Histor. nov. Trenorcien. pag. 129.*

Hæc Mabillonius, Lib. II de re Diplom. Cap. 26, pag. 203; *quorum non meminit* Lib. VI de eadem pag. 581, *ubi relato Diplomate Roberti Regis pro restitutione Monasterii Latiniacensis, sic terminato,* Actum Senonis civitate, anno Dominicæ Incarnationis millesimo decimo-octavo, regnante Serenissimo Rege Roberto XXXII, VI Kal. Martii, *addit vir eruditus, legendum hîc* E anno millesimo vigesimo octavo, *& Hugonem anno MXXVII Regem benedictum. Evidens certè lapsus memoriæ: post ipsum enim & ex ipso Mabillonio probamus Henricum in consortium regni à patre assumptum esse an. MXXVII. Non igitur in iis verbis, sed in istis,* regnante Serenissimo Rege Roberto XXXII, *mendum cubat, legendumque,* XXXI. *Subscriptio itaque Chartæ pro Monasterio Latiniacensi editæ, pura est, certumque regni, non Henrici,*

sed

A *sed Hugonis initium.* Pagius Tom. IV, ad an. 1028. nn. I & V, pag. 133 & 134. *Vid. Tom. nostri X notam in hoc Roberti Diploma, pag. 602. Prætereunda non est hoc loco Chartæ Chronici Besuensis sequens data* : Actum publicè in præfati sancti (Petri Besuensis) Cœnobio, & super ejusdem altare, regnante Domino nostro Jesu-Christo in paternæ majestatis dextera, anno Incarnationis ipsius MXXXVI, Indict. XX, prid. Kal. Julii, IV feria, III Lunæ .... Rege Henrico in sceptris Francorum agente, &c. *Spicil. in-fol. Tom. II, pag. 421.*

Regum tertiæ stirpis ferè tam varia sunt Diplomatum exordia, B *quàm varia Diplomata ipsa. Henricus, Roberti filius ac successor, à Sancta Trinitate initium sæpiùs ducit.* In nomine S. Trinitatis, ego Henricus Dei clementiâ Francorum Rex, *in Diplom. pro Monast. S. Vincentii Laudun. an. 1031.* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Franc. Rex, *in Diplom. pro Monast. Centulensi.* In nomine S. & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti, Amen. Ego Henr. D. G. Fr. R. *in Præcepto pro Monast. S. Symphoriani Bellovac. an. 1035. Usu frequentiori hanc adhibet exordii formulam* : In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex : *ut* C *cognoscetur ex Diplomatis hìc subjiciendis. Aliis aliisque modis exorditur Henricus : modò,* In Christi nomine, ego Henricus propitiâ Divinitate, *vel* Dei miseratione, Franc. Rex : In nomine Creatoris & Gubernatoris cunctorum, Ego Henricus Cunctipotenti Deo supereminente Francigenis imperans, & gentibus per orbem circumquaque diffusis. In nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Henr. &c. *At prorsùs singulare est ejusdem Henrici præceptum pro Parisiensi S. Martini à Campis Ecclesia, ita incipiens :* In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Gloriosæ Matris Ecclesiæ filii noverint, &c. *Et post multa Prologi* D *more adducta, sequitur :* Igitur hæc & hujusmodi ego Henricus Dei gratiâ Rex Francorum, &c. *Quæ formula superioribus Francorum Regibus prorsùs incognita, sed ab Henrico primùm invecta, proximis ejus successoribus quatuor accepta fuit, qui multis in Diplomatis post invocationem, hanc similemve præfationem adhibent ante nomen suum. Quamquam aliquando pro veteri more de se pluraliter proloquuntur, quod sæpiùs in contextu actitant, & ejusmodi præfationibus resectis, morem priscum retinent, ut Henricus in Diplomate pro Casa Dei an. 1051, & in quibusdam aliis. In plerorumque Diplomatum inscriptione usus est Henricus pronomine* Ego, *quæ for-* E *mula, si non ab ipso traxit originem, (nam Roberti Diplomata nonnulla, sed rarissima reperies hoc pronomine præfixo insignita,) certè morem hunc ab eodem Henrico in sequentes Reges profluxisse pro comperto habemus.*

Diplomatum exordia & invocationes.

Capetii haud minus, quàm Carolingici genio suo tribuerunt in mutando subscribendi ritu, qui pro Regibus singulis, immò pro singulis ferè cujusque Regis subscriptionibus diversus fuit. Palàm fiet ex subjectis monumentis, Henrici litteras variis itidem subscriptionis formulis præditas. Signum Henrici Francorum Regis. *Aliàs*

Regis Henrici subscriptiones.

Henrici Regis *simpliciter. Al.* Signum Sereniſſimi Regis Henrici. A *Ejuſdem Regis Placitum pro Monaſt. S. Medardi Sueſſion. modo concluditur ſingulari.* Actum in Monaſt. SS. Medardi & Sebaſtiani .... & Lauduno Clavato die Dominica Nativitatis, propriis manibus, & ſigillo glorioſi Regis Henrici roboratum .... Signum Henrici glorioſiſſimi Regis, an. Dom. 1047.

Illud maximè obſervatione dignum, quòd Capetii, à Roberto Rege, aliquando ſolum ſignum crucis cum ſigillo ſuo apponunt, abſque monogrammate & ſolitâ formulâ; aliquando hæc verba, ſignum Henrici, *cum ſola cruce; aliquando monogramma ſolum,* B *abſque ſigno crucis & aliis, qualis eſt ſubſcriptio Henrici Regis in pluribus Diplomatis; aliquando denique præter monogramma, etiam ſignum crucis & ſolitam formulam adhibent. At in monogrammate ſignove crucis collocando cum ſecundæ ſtirpis Regibus non conveniunt: cùm enim Carolingi inter* ſignum *& nomen ſuum proprium monogramma apponerent, Capetii illud rejecerunt in poſtrema verba. Henrici I nomen non uno modo ſcribitur in formula ſigno ejus vel monogrammati annexâ,* Signum Henrici, *vel* Heinrici, *ſive* Ainrici Francorum Regis.

Cancellarii ſubſcriptio. *Cancellarius ipſius ſubſcribit his verbis:* Balduinus Cancellarius C ſcripſit & ſubſcripſit, *vel* Ego Balduinus Cancellarius relegendo ſubſcripſi. *Monogramma Regis Henrici mediâ in Cancellarii ſubſcriptione nonnumquam interponitur. In Diplomate anni 1051, quo Henricus Caſæ-Dei Cœnobium erigit in Abbatiam, poſt ſigna multorum Principum & Prælatorum, legitur:* Seguinus Sciolus ſcripſit ad vicem regii Cancellarii XII Cal. Octob. *In Placito altero Regis Henrici pro Monaſt. S. Medardi Sueſſionenſis an. 1047, legitur:* Deſcripta vice Rainodi Cancellarii, jubente Rainaldo Abbate. *Rainodus ille Abbatis Cancellarius fuit, non autem Regis; unus enim tantùm Henrici I memoratur Cancellarius* Balduinus, *idem qui* D *ex Notario, extremis Roberti annis ſummus Cancellarius evaſit, cujus Notarii* Siguinus, *ſeu* Seguinus, Fulco & Willelmus.

Primarii Regum officiales Diplom. ſubſcribunt. *Extremis Henrici Regis annis adſcribi regiis literis cœperunt quatuor præcipui ac Primarii Palatii regii officiales ſeu Miniſteriales cum Cancellario & aliis Optimatibus. Quæ hoc in Tomo edimus Diplomata, ſatis probabunt contra recentiores quoſdam, & quidem magni nominis auctores, Philippum I, Francorum Regum non fuiſſe primum, qui ad confirmationem Chartarum, primariorum Officialium ſigna adhibuerit. Itaque cum Mabillonio aſſerimus ſub Henrico aliquando, ſub Philippo I omnibus fermè regiis literis ſummorum* E *Miniſtrorum nomina appoſita fuiſſe à Notariis, ſed paſſim cum Epiſcopis, & poſt Epiſcopos qui tunc ſolebant cum Rege ſubſcribere; id colligitur ex Henrici Diplomate pro Monaſterio ſancti Martini à Campis, cui ſubſcripti ſunt ad annum 1060.* Balduinus Cancellarius, Rainaldus Camerarius, Albricus Coneſtabularius, Willelmus Seniſcalcus, Hugo Buticularius, Robertus Cocus. *In eodem* Reginæ ſubſcriptio. *Diplomate, poſt ſigna Henrici & Philippi Regum, Annæ Reginæ ſignum legimus, quod & in aliis quibuſdam reperitur. In Diplomate pro Foſſatenſi Monaſterio:* Annuente mea conjuge

A Anna, & prole Philippo, Roberto ac Hugone.

Mabillonius, de Re diplom. Lib. 2, pag. 80 loquitur de Diplomate Annæ Reginæ Henrici I relictæ, de Villa Unello pro Cœnobio Fossatensi, quod incipit ab his verbis, absque invocatione: Notum sit quòd ego A. Dei gratiâ Francorum Regina, &c. *Addit ibid. pag. 140 suis literis Annam sigillum Philippi filii sui cum* Lemnisco membraneo *appendi curasse, ut probat Autographum, quod tunc erat penes Petrum Franciscum Chiffletium Historiæ Trenorchiensis Scriptorem. An fortè quia Reginæ Diploma, ideò non Chartæ affixum, sed appensum est sigillum? Asserit Mabill. sibi* B *incompertum an alia extent alicubi pendula Regum Francorum ante aut circa id tempus sigilla.*

Annulorum & sigillorum usus.

Annulis primùm usi sunt veteres pro sigillis, non tantùm in argumentum fidei, sed etiam publicæ auctoritatis. Varia apud antiquos annulorum cælatura. Alii nominis sui monogramma seu compendium prætulere: alii imaginem suam in annulis expressere. Annulorum usus derivatus est ad primos Francorum Reges, qui imaginem suam circumdato in orbem nomine annulis suis indiderunt. Annulis signatoriis successere sigilla. Extant quædam posteriorum secundæ stirpis Regum monumenta, in quibus sigilli regii *mentio in clausula* C *adhibetur. Id in morem transtulere Capetiani, qui sæpiùs sigilli vocabulo usi sunt. Non tamen adeò constanter* sigilli *nomen expressere Hugo, Robertus & Henricus primi Capetianæ stirpis Reges, ut etiam aliquando* annuli, *imò utriusque simul* Annuli *nempè &* sigilli *voces non adhibuerint ad designandam sigilli impressionem; at frequentior* sigilli *mentio in ipsis.*

Philippi I. Coronatio.

Anno Incarnationis Dominicæ 1059 Indict. 12, Henrici Regis anno 32, Pontificatûs Domini Gervasii (*Remensis Archiepiscopi*) 4, & quarto Kalend. die Pentecostes, 23 Maii, *Philippus Rex* consecratus est. *Loco*, quarto Kal. *legendum*, X Kal. Ju- D nii, *in quem diem hoc anno Pentecostes festum incidit, in diem nempe 23 mensis Maii. Is Henrici Regis annus 23 ab anno 1027 proficiscitur.* Vide suprà pp. 559 B & 560. Vide etiam pp. 32, 159, &c, & Præfationis articulum 145.

Moritur Henricus I.

Anno sequenti Henricus *Galliæ Rex fundavit Monasterium* sancti Martini de Campis. *Charta dicitur scripta*, anno supradicti Regis 27 (*sed legendum 29 à posteriori ejus epocha, ab anno 1031 deducta*). Actum anno ab Incarn. Domini 1060; Indict. 15 (*legendum Indict. 13*) Parisius publicè, Signum Henrici Regis. S. Philippi Regis. S. Annæ Reginæ. *Obiit postea Henricus Rex* E *eodem anno 1060, Vitriaci die 4 mensis Augusti. Cùm verò Philippus filius ob ætatem, regno Francorum administrando haud par esset,* Henricus *testamento cavit, ut* Balduinus *V Flandriæ Comes, filii sui regnique tutelam susciperet. Ordericus Vitalis Lib. 3 hæc loquitur:* Hujusmodi tutela tanto Duci bene competebat, quippe qui Adhalam (*id est Adhelem*) Roberti Regis Francorum filiam in conjugium habebat. *Sed ibidem Librariorum errore mors*

Henrici consignatur, anno ab Incarnatione Domini 1059, Indi- A
ctione 13. *Legendum est, anno 1060, ut Indictio 13 demonstrat.*
Pagius in Annales Baronii pag. 213.

Uxores Henrici.

Unam tantùm ex Diplomatis, Henrici uxorem discimus Annam filiam Jeroslai, dicti Ladislai, Russiæ Regis. Circa alteram nomine Mathildem, quam omnes, si non uxorem, Henrico certè desponsatam agnoscunt, varia sunt Historicorum dicta, quæ consuli possunt in hoc volumine pag. 157, 276, &c. Sufficiat hîc referre sententiam Wipponis, qui in vita Conradi II, Salici dicti (huj. T. XI, pag. 5) ad annum 1034 hæc loquitur: Eodem tempore filia Imperatoris Cunradi & Giselæ Imperatricis Mathilda nimiæ formo- B
sitatis puella, Heinrico Regi Francorum desponsata obiit Wormatiæ, ibique sepulta est. *Magni nobis videntur ponderis verba hæc Conradi Panegyristæ.*

Certum est apud omnes veri nominis auctores Regem Henricum uxorem duxisse filiam Ducis, seu Regis Russiæ: varietas est tantùm in nomine Reginæ, quam alii Annam, Agnetem *alii appellant; & in tempore matrimonii, quod anno 1044 quidam, plures vero anno 1051 attribuunt. * Consule pag. 29, 319 & 481. Narrat Auctor Historiæ Ducatus Vadensis T. I. p. 300, Meldensem Episcopum Galterium* Saveyr *anno 1050 in Russiam Legationem obiisse, ut* C
inde Henrici I futuram uxorem deduceret Annam filiam Juriscloth Russorum Regis: quæ verba cohærent optimè cum Actis S. Lietberti Camerac. Ep. ex quibus conjugium illud anno 1051 certò ascripsimus. Biennio post mortem Henrici, id est an. 1062 nupta est Anna Rodulfo II, Magno dicto, Crispiacensi seu Vadensi Comiti, à quo iterùm relicta, an. 1066 vel morte Rodulfi, vel meliùs, Papa suadente, apud suos mortem quæsivit, ut communiter sentiunt auctores.

* Pagius in Annales Baron. p. 151. refert ad an. 1036.

Attamen non desunt monumenta, quæ probent Annam apud Francos remansisse, immò & vitam apud nos finiisse. Ex Literis Philippi Regis, quibus Floriacensium Monachorum componit querelas D
adversùs quemdam Widonem, qui multas eis vexationes inferebat, discimus Annam Reginam anno 1067 præsentem adfuisse. Philippi literis subscribunt Wido Episcopus Ambianensis, Gaufridus Parisiacensis, tum Carnotensis, & Hadericus Aurelianensis; & post Widonem de Monte Leutherico & Wazelinum de Chalnei, ANNA REGINA; *dein* Balduinus Consul, cujus providentiâ, regni Monarchia servatur; *& post multos alios*; Ingelramus magister Regis, & Marcellinus magister Hugonis fratris Regis. Actum publicè Meleduno, an. ab Incarnatione Dom. *1067, Regis Philippi VI, (*lege* VII)*: apud Mabill. Annal. Bened. Lib. 63, pag. 5, ad an* E
1067, N. X. In Diplomate Philippi I, quo fundationem Abbatiæ Pontilevienfis approbat anno 1075, legitur primo loco, Signum ANNÆ matris Philippi Regis. *Diploma hoc referemus posteà.*

*Anno 1682 Menestrierus Reginæ hujus tumulum detexit in Ecclesia Abbatiæ de Villeriis Cisterciensis Ordinis, in pago Wastinensi, non longè à Firmitate Adelaidis *, seu Aalidis, inter Corboilum*

* La Forté Alais.

A *& Stampas, in finibus Senonum. Expressa Reginæ Imago Coronam in morem Imperii Electorum gestiens, talem Lectori exhibebat inscriptionem :* Hic jacet Domina Agnes uxor quondam Henrici Regis. *Ex hoc Epitaphio maximâ sui parte rupto, contra opinionem communem colliges uxorem Henrici Reginam, & in Francia sepultam, & Agnetis nomen gestasse; quorum ultimum, omnibus fermè Historiæ monumentis, Chartis præcipuè, videtur adversari. Vide Eruditorum Diarium mensis Junii an. 1682, pag. 193; & Hist. Geneal. Franc. Domûs edit. 3, Tom. I, pag. 73.*

B

DIPLOMATA HENRICI I. FRANCORUM REGIS.

I.

Laudunensi S. Vincentii Monasterio.

Ex Chartulario.

Dona quædam confert (a).

An. 1031.

C IN nomine sanctæ Trinitatis, Ego Henricus Dei clementiâ Francorum Rex. Michi, inquam, consideranti Ecclesiasticæ dignitatis amplitudinem & Dei domûs præclarum decorem, occurrit præcedentium piorum Regum id clementer construentium pia memoria; quorum nos sacri regiminis jure hortantur vestigia, ut, velut ipsi, in quantum possumus, matrem nostram Dei Ecclesiam augmentando exaltemus, ut per eam quam veneramur in terris, ei jungamur quæ locatur in astris. Quapropter notificamus tam præsentium quàm futurorum industriæ, dedisse me parvitati Abbatiæ Laudunensis (b) præclari Martyris Vincentii, ad petitionem Erchenvei * Abbatis ejusdem loci, ipsius Montis, Monasterii & villæ Semelei *, debiti carrorum, quod vulgò dicitur Roaticum, vel telonei dimidiam partem pro anima mea & meorum parentum. Id verò ut inconvulsum persisteret, nec D ab ullo Dei inimico violari potuisset, nostra auctoritate, sigillo impresso confirmamus, & nostrorum fidelium attestatione corroboravimus.

* *al.* Archenvei *vel* Archenrei *seu* Hervei

* *al.* Semiliaci

Signum Henrici Regis, qui hoc scriptum fieri fecit anno Domini MXXXI.

(a) Reperitur inter Schedas Mabillonii: apud quem additur in invocatione, *& individuæ.* Pro *michi*, legitur *mihi.* Pro *debiti*, leg. *debitum.* Pro *Roaticum*, leg. *Maticum.* Pro *confirmamus*, leg. *confirmavimus.* Desunt quoque apud ipsum verba hæc: *Anno Domini MXXXI.*

(b) Anno circiter 589 Brunichildis Regina, post mortem Sigiberti conjugis sui, quædam Monasteria erexit, unum apud Lugdunum-Clavatum, duo alia cum Xenodochio apud Augustodunum. Primum in honorem S. Vincentii martyris conditum fuit in prospectu urbis Laudunensis, quam Lugdunum simpliciter veteres nonnunquam appellabant; in ejusdem montis extrema parte situm, sed ab urbe profunda valle secretum. Tanta erat hujus loci celebritas, ut secunda Laudunensium Episcoporum sedes, eorumdemque ac Canonicorum, nobiliumque Laicorum conditorium esset. Testes hac de re literæ Roriconis Episcopi, qui Monasterium à Normannis destructum instauravit, Monachisque restituit: testes & Lotharii Francorum Regis literæ quibus hanc restitutionem confirmavit. *Mabillon. Annal. Bened. Lib. 7. N. 63.*



 A

II.

Confirmat immunitates S. Petri Vivi Senonenſis.

Ex Autographo.

An. 1032. In Chriſti nomine ego Hainricus propitiâ Divinitate Francorum Rex, cunctis fidei catholicæ piè ac verè credentibus æternæ felicitatis optabile munus. Licèt immeriti Sanctorum, exigentibus quàm nimiè culpis caremus deviantes ſuffragiis, tamen oportet patrocinia eorum ubique & ſigna complecti, quæ quotidiana aſpicientes fieri credimus, & veſtigia vel in aliquibuſdam bonæ actionis operibus obſecundantes feliciter ſequi, quo eorum B interventu aſſiduo poſſimus contingere perhenniter promiſſa gaudia ſiderei cœli. Prodigiis quorum & continuis exemplis per totum Dei gratiâ ego Hainricus Francorum Rex munitus, mando notificans cunctis noſtræ curiæ fidelibus & multùm perobto, ut omnis audiens intelligat noſtrorum fidelium cœtus hoc regale præceptum, quod Domino & ſancto Petro cæteriſque Apoſtolis & Martyribus ſacris, Saviniano videlicet & Potentiano, & ejuſdem cœnobii cæteris Sanctis eorumque Monachis deſervientibus ad plenum firmare ſtudemus. Igitur volo ut audiatis clamorem Abbatis Ermenoldi (*a*) & Monachorum ſancti Petri de Rainardo (*b*) Comite de valdè injuſtis & malis conſuetudinibus, quas injuſtè per terras ſancti Petri vim faciens opponit. Nam de omni ſæculari inquietudine & poteſtate Reges Francorum anteceſſores noſtri præceptum inviolabile eidem Eccleſiæ Dei C luculenter ſtatuentes firmaverunt, & poſtmodum genitor meus Rex Rotbertus ob amorem Dei & beati Petri, ſanctique Præſulis ac Martyris Saviniani, cujus venerabile corpus idem genitor meus à ſolo elevans, auro & gemmis ornavit. Ergo illud quod præfati Francorum Reges præceptum corroborantes ſtatuerunt, ſimiliter & nos regali auctoritate firmiter conſolidamus, ita ut ab hodierna die jam ulteriùs ſub integra defenſione ab omni ſtrepitu & judiciariæ poteſtatis impulſione ſit omnis terra ejuſdem Abbatiæ libera & immunis, & ut nullus noſtrorum Miniſtrorum judex publicus nec in burgio, nec in villis, nec in viis, nec in terris ullam conſuetudinem accipere præſumat, nec rotaticos, nec pedaticos, nec teloneos, nec homines ipſius Eccleſiæ diſtringere tam ſervos quàm ingenuos, neque ullas redibitiones aut inlicitas occaſiones audeat, vendicare. Et ut hoc præceptum D firmum & ſtabile permaneat, manu propria firmavimus, & noſtro ſigillo ſigillari juſſimus.

Hainricus nutu Dei Francorum Rex firmavit, & hoc ſigillo corroboravit. S. Rotberti Ducis Burgundiorum. S. Odonis fratris Regis.

Actum Senones menſe Julio, regnante Hainrico Rege anno V. (*c*).

Balduinus Cancellarius ſcripſit.

(*a*) Sive Ermenaldi: hujus tempore Robertus Rex & Conſtantia Regina, ſuppeditatis per manus Odoranni Monachi expenſis, ſancto Saviniano loculum, auro, argento, gemmiſque pretioſis ornatum, compoſuerunt. Cùm Rex Senonis eſſet, & Pariſios quamprimùm reverti vellet, Leothericum Archiepiſcopum rogavit, ut ſacri Corporis in novum loculum è plumbeo tranſlationem maturaret. Sequente Dominicâ, Rex cum Epiſcopis & Abbatibus ceteriſque Proceribus adfuit ad transferendum ſacrum corpus in locum diſpoſitum: quod Rex cum filio ſuo Roberto ſuis humeris elatum, propriis manibus in prædicto loco repoſuit. Præterea triginta & tres ſolidos meri argenti contulit Rex ad præparandum ſcrinium ſancto Potentiano, quod morte præventus abſolutum videre non potuit. Hæc tranſlatio facta eſt VIII Kal. Septembris, teſte Clario Monacho, qui dies anno MXXX in Dominicum incidebat. *Mabill. Annal. Bened. Lib. 56, n. 44.*

(*b*) Rainardus cognomento Vetulus, Senonenſis pagi Comes erat; Abbatiam ſanctæ Columbæ in beneficium tenuit, ejuſque poſſeſſiones in proprios uſus convertit. In prædio Ferrarienſis Monaſterii Caſtrum exſtruxit, quod ex ſuo nomine Caſtrum-Rainardi appellavit; Cœnobium ſanctæ Faræ multum vexavit, inſuper & Abbatiam S. Mariæ, in ſuburbio Senonum poſitam, tantùm non deſtruxit. *Id. ibid. Lib. 51 n. 42.*

(*c*) Hoc eſt anno 1032, ſi exordium regni ſumas à 14. Maii anni 1027, quo cum patre regnare cœpit; vel anno 1035 aut 1036, ſi numerare incipias à 20 Julii anni 1031, quo ſolus regnavit mortuo Roberto patre.

III.

Ecclesiæ Parisiensi, Abbatiolam S. Germani *in Lea* concedit.

Circa an. 1032.

Ex Magno Chartulario hujus Ecclesiæ Lib. 19, Cap. 67.

CUM verè gaudia immortalitatis Sanctorum procul dubio, neque aliis virtutum adquirantur obsequiis, & exibitionibus elemosinarum ad profectum perveniatur animarum; cúmque regiæ dignitatis semper requirat officium, sanctæ matris Ecclesiæ, si quod imminet, exterminare periculum, B ipsiusque longè latéque propagare beneficium defunctorum patrum pietate collatum, nullo modo æterni vitare supplicii speramus incendium, si in quantum nostræ permittitur facultati, divinum cessamus explere ministerium. His igitur accensus monitis ego Henricus Princeps, licèt non idoneus, in regnum Francorum, Deo volente, constitutus, cujusdam Domini Imberti Parisiorum Præsulis adquievi petitionibus.... Christicolis omnibus tam futuris quàm præsentibus, reverentiam Christianæ Religionis debita necnon condigna veneratione colentibus, sanctæ matris supradictæ feliciter à cunabulis educatis * uberibus, innotescere decrevi, ut Abbatiolam (*a*) quamdam in silva, quæ *Lea* dicitur, patris mei Rodberti clementia in honore S. Germani fabricatam, sanctæ Parisiacensi Ecclesiæ concederem. Quod, quia dignum videbatur, annuens, orataque corde benigno suscipiens, cum consensu ac C voluntate Episcoporum atque Abbatum, seu omnium Comitum militumque meorum, sanctæ Dei Genitrici, cum omnibus quæ ad eam pertinent ipsam Abbatiolam contuli, ut quamdiu loci illius Præsules vivent, teneant, regant, nulloque nostrorum successorum auferente possideant; videlicet terram Filiolicurti, & in pago Pinciaco altare Aureæ-vallis, & in pago Vilcasino altare Treci; in pago Belvacensi altare Borreti, & Ecclesiam S. Marinæ in insula Parisii: item præfato præsuli, quæ ad Ecclesiam non pertinent, in suburbio Parisii quatuor arpennos vinearum. Sed ut hoc nostræ clementiæ donum nostris futurisque temporibus firmum habeatur, placuit nobis quatinus exinde præceptum fieri juberemus, videlicet ut nec nostris, nec reliquis pòst futurisque temporibus aliquis hominum quodlibet ei impedimentum de iisdem rebus inferre præsumat. Et ut hæc nostri præcepti auctoritas D firmior habeatur, manu nostra subterfirmavimus, & sigilli nostri impressione signavimus.

**leg.* educatus.

IV.

Confirmat dona à Regibus Hugone & Roberto facta Parisiensi S. Maglorii Cœnobio.

Circa an. 1033.

Apud Gerard. Dubois Tom. II. Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 75.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Francorum E Rex. Si sanctorum locis & religiosorum congregationibus virorum regali liberalitate subvenimus & condescendimus, procul dubio ad æternam remunerationem promerendam profuturum credimus. Noverit ergo posteritas omnium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum, quòd quidam venerabilis Abbas cœnobii sanctorum Bartholomæi Apostoli atque Maglorii Archipræsulis, juxta aulam nostri palatii siti, Raginaldus nomine, rogans & obnixè postulans nostræ serenitatis adierit præsentiam, quatinùs prædicto

(*a*) Ex Helgaldi Floriac. Epitom. vitæ Roberti Regis, N°. 31 discimus Regem piissimum extruxisse *Monasterium S. Germani Parisiensis, cum Ecclesia S. Vincentii in Silva cognominata Ledia.* Hæc sanè est Abbatiola quam Rex Henricus Imberto Episcopo atque Ecclesiæ Parisiensi concedit. Verba ista, *Princeps, licèt non idoneus, in regnum Francorum Deo volente constitutus*, eximiam Henrici modestiam & pietatem ostendunt; sed & innuunt præceptum illud circa regni ipsius initia confectum.

loco, quem piæ memoriæ Hugo (*a*) avus noster fundaverat, & suis terris A ditaverat, quamdam Ecclesiam illius villæ, quæ Buxoria vocatur, concederemus liberam omni exactione & redibitione cujuslibet dignitatis personæ, ea insuper conditione, ut de omnibus terris Aquilinæ, de quibus dono mei patris habebant pasnatici decimas, similiter omnium stirpetum, messium, & frugum de novalibus habeant. Præterea huic scripto jussimus inculcari quamdam villam, quæ Petrosum vadum vocatur, cum omnibus redibitionibus & exactionibus, terris cultis & incultis, quam pater meus prædicto loco olim concesserat. De cetero jussimus inserere Ecclesiam illius villæ, quam incolæ regis appellant Novale, cum decimis omnium rerum inibi crescentium, & terris ad prædictas Ecclesias pertinentibus. Placuit etiam annotare ea, quæ quidam vicini eorum de nostro servili jure, scilicet Gerlindus & sibi succedentes coheredes, pro remedio animæ suæ contulerunt B nostro jussu favente, scilicet unum molendinum in villa, quæ Tani-villare vocatur, situm cum terra ad illud pertinente, & quasdam vineas de Meldunico vico sitas. Adjunximus etiam numerum molendinorum, qui est sex, qui tam ab antecessoribus nostris, quàm à nobis vel nostris concessi sunt; unum videlicet in suburbio Sylvanectensi; duos in majori ponte Parisiorum urbis; & unum in minori; unum in Malbraio; unum iterùm molendinum, & unum ascensorium piscium situm juxta Ecclesiam Karentonæ villæ. Denique præcipimus inserere gurgites piscales tres; primum situm in confluentia Sequanæ & Matronæ; secundum, qui respicit terram ejusdem loci, quæ milliare ab urbe distans vocatur mille passus; tertium, qui sibi contiguæ cohæret insulæ. Postremò secundùm antecessorum nostrorum munificentiam & liberalitatem, quam erga prædictum locum habuerunt, concedimus eis C decimas omnium redibitionum ad nos pertinentium de marino portu Musterioli castri, exceptâ decimâ, quæ concessa est sanctæ Abstrobertæ, & decimâ, quæ concessa est sancto Salino Cervisiæ. Hæc omnia superiùs prænotando exarata nostri præcepti auctoritate firmamus, & sigilli nostri impressione corroboramus, & conventionis pacto, ut si quis temerarius contra hoc præceptum stare voluerit, vel aliquid horum violare præsumpserit, aut centum libras auri Regibus successoribus nostris persolvat, aut de vita componat.

V.

Ex Chartulario hujus Monast.

Monasterium sancti Petri Melidunensis liberum jubet ab universis mundanarum legum districtionibus. D

Circa an. 1033.

In nomine Creatoris & Gubernatoris cunctorum. Ego Henricus cunctipotenti Deo supereminente Francigenis imperans & gentibus per orbem circumquaque diffusis: quia dominatur Christus in regno hominum, & cui voluerit omnipotens ipse ***. Namque idem prout vult mutat tempora, & transfert regna, nemo mortalium imperiali fultus dignitate ad hanc meritò se provectum velit æstimari, cùm & egregii pastores, jubente Domino, inungantur in Reges, & hoc honore nimiùm elati in brutorum animalium transeant formam. Summum ergo ac primum in Regibus bonum est inter tot curas & sollicitudines, quas pro gentium regimine sustinent, justitiam colere, nec sinere in subditos quod potestatis est fieri, sed quod æquum servari. Magnæ siquidem & eximiæ laudi reputabitur, si piæ desiderium vo- E luntatis, & laudandæ devotionis petitio regalibus semper propagetur

(*a*) Tempore Hugonis Capeti à Salvatore Episcopo Alethensi, simul cum Monachis, ex Armorica Parisiis allatæ sunt reliquiæ S. Maglorii, & aliorum Sanctorum; dataque illis, Episcopo scilicet & Monachis, qui eum secuti fuerant, Capella regia S. Bartholomæi; quod fuit Monasterium ubi Abbas & Monachi in posterum fuerunt. Hujus Monasterii primus Abbas fuit Juvanus, qui sub Roberti Regis Principatu mortem obiit: post quem à Maglorianis subrogatus Harduinus, qui an. 1000 præesse legitur; sub Henrici verò Principatu Raginaldum Maglorianum Abbatem Chartæ produnt. Ejusdem Raginaldi Abbatis meminit Charta altera Henrici Regis, qua confirmat donationem Maglorianis factam ab Alberico & Mamburge uxore ejus. *Terra*, ut habet Charta, *arabilis terminatur ex una parte Sequanæ fluvii, ex altera ex Monte Gladiolo IIII arp. vinearum ... X arpent. vinearum ejusdem loci inter Basilicam sanctæ Genovefæ, & sancti Stephani, & sanctæ Mariæ, cujus Ecclesia sita est in campis, &c.* Data est hæc Charta anno MXXXIII. Henrici Regis II.

auxiliis,

A auxiliis, & in cantu Dei laborantibus defensio præbeatur; quatenus post ter-
reni imperii fastigium cœlestis gloria faciliùs acquiri, & ad ea, quæ toto
corde desideranda sunt, præmia velociùs possint attingi. Igitur ego Henricus
Rex, quamvis indignus, fidelium nostrorum æquissimis consiliis præbens
assensum, necnon servorum Dei Monachorum, imò patris eorum Adele-
rii *, quem dilectum Deo & hominibus morum probitas & vitæ simplicitas *seu Adalerii
efficit, crebris devictus supplicationibus; volo Monasterium S. Petri, quod
est situm prope mœnia Meleduni Castri (a), cum omnibus rebus sibi adja-
centibus, amodò in sempiternum fore liberum ab universis mundanarum
legum districtionibus. Et quoniam idem vir reverendissimus nostrum sæpissi-
mè adeundo Palatium, questus est de irruptione & violentiis satellitum nos-
trorum, quas in terris prædicti Monasterii faciebant: justum nobis ac salubre
B visum est, loci & fratrum atque circa degentium calamitati manum nostri
levaminis porrigere, & de futura multorum quiete tractare. Imperamus itaque
& regali authoritate sancitum esse cupimus; ne quis præpotens aut nobilis,
seu quilibet nostræ curam gerens præfecturæ vel alicujus officii ad nos per-
tinens aliqua temeritate, velut regia fisus tuitione, res jamdicti Monasterii
audeat invadere. Consuetudines verò pessimas, quæ hactenùs ibidem, id est
in suburbio, perversorum hominum calliditate adinventæ creverunt, qui-
busque habitatores sub protectione alarum Dei & defensione pii pastoris
illic coadunati vehementer sese affligi conquerebantur, tam intra quàm extra
atrium Monasterii usquequaque in omnibus terris ad eum pertinentibus ex-
tirpandas & ad nihilum redigendas; & si fortè quælibet nostræ ditioni vel
portioni immeritò adscribebantur; omne quod postremò dici vel excogitari
C sæcularium negotiorum vel exactionum ac tributorum judiciorumque huma-
nitùs potest, remittimus, perdonamus, indulgemus, nihil penitùs relin-
quentes quod Ecclesiæ Dei militantibus offendiculum gignat. Præterea id
quod ad nos pertinere credebamus, & quod nostræ proprietati vindicaba-
mus, scilicet viam publicam extra atrium sæpefati Cœnobii, superiùs ad
solis occasum vergente dominio nostro, à quo extat omne quod habemus,
B. Petro in augmentum & confirmationem hujus libertatis concedimus; vi-
delicet à radice montis, in quo idem Monasterium situm est, usque ad
terminos prædiorum ejus, quæ ipsam viam dextrâ levâque ambiunt. Hoc
idcirco nominatim ac separatim exprimentes ne quis deinceps regalium
ministrorum seu clientium per hujus rei occasionem usurpare quicquam
audeat de pecuniis hominum circa Monasterium commanentium. Eliminatis
D itaque omnibus, quæ sunt vel esse possunt, pravis & iniquis consuetudini-
bus, & omni inquietudine depulsâ, òramus ut fratrum unanimis congre-
gatio exoret Altissimum pro pace & stabilitate regni ad regendum nobis
commissi, nostraque & fidelium nostrorum salute. Cultores igitur & obser-
vatores hujus regiæ libertatis Janitor paradisi, cujus timore & honore eam
decrevimus fieri, introducat in regnum, quod sanctis Dei ab initio est re-
promissum, & semper erit mansurum: contemptores autem & violatores,
si qui fortè, quod absit, extiterint, destructi in finem, evulsique & eradi-
cati de terra viventium, faucibus deglutiantur Averni, habituri partem cum
Herode & cum eis qui dixerunt: *Recede à nobis, scientiam viarum tuarum no-
lumus.*

Signum Serenissimi Regis Henrici. S. Archipræsulis Sennensis *. S. Val- *Senonensis
E terii Episcopi *. S. Frollandi Episcopi *. S. Rodulphi Comitis. S. Willermi *Meldensis *Silvanectensis

(a) In Castro Milidunensi, seu Melidunensi, Diœcesis Senonensis ad Sequanam vetus erat anno 991 & semiruta Ecclesia S. Petri, in monte extra prædictum castrum posita, quam Sewinus Archiepisc. ab Hugone & Roberto Regibus ad extruendum, seu potius instaurandum eo loci Monasterium sibi concedi postulavit, cum alia S. Stephani Ecclesia, quæ intra muros sita erat. His obtentis, Sewinus Monasterium S. Petri ædificavit, ipsumque locum *cuidam Monacho, Walterio nomine*, regendum commisit. Regiæ hac de re literæ in Palatio Compendio datæ sunt XVII Kal. Octobris, anno Hugonis Regis quinto, Roberti quarto. *Mabill. Annal. Bened. Lib.* 50, *n.* 57. Idem Rex Robertus anno 1003 immunitatem omnium exactionum indulsit Milidunensi S. Petri Monasterio, cujus possessiones insuper confirmavit, ut habetur *Tom. X Collect. pag.* 583, *n.* 6. Præsenti Diplomate Rex Henricus hanc immunitatem renovat pulsatus querelis Monachorum, quos regii satellites vexabant, atque insuper *viam publicam extra atrium* ejusdem Cœnobii, superiùs ad occasum vergentem, S. Petro concedit. In hoc Diplomate Miliduni *in Curia Epiphaniæ* dato, annus omittitur.

Comitis. S. Odonis Comitis. S. Urcionis Comitis. S. Gosberti Abbatis. Balduinus Cancellarius relegit. A

Actum Castro (*a*) Meloduno in Curia Epiphaniæ (*b*).

Ex Chronicò Centulensi. ** S. Riquier en Ponthieu*

VI.

Villam Noguenariam Monasterio Centulensi * restituit.

Apud Acherium, Tom. IV. Spicil. pag. 552.

An. 1035. In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus Dei gratiâ Francorum Rex, omnibus Catholicæ Ecclesiæ filiis, quibus est cura animæ & corporis. Notum esse volumus cunctis futuris & præsentibus, qualem reditum B sancto Richario pro animabus nostris & successorum permiserimus. Miles quidam, Hucbertus (*c*) nomine, Noguenariam cum suis appendiciis quamdam sancti Richarii villam tenebat suæ invasionis tortitudine *. [* violentiâ] Quotquot verò antecessores ejus tenuerant, sancto Richario per præstationis occasionem tollebant; iste verò quasi propriam volens invadere, repulsus est aliquantùm Abbatis & fratrum reclamatione : & illo funditùs repulso, censura judicii nostri decidit in nostram jussionem : quinquennio tenui, solidam & quietam habui. Posthæc memor animæ meæ, & licèt modicum cogitans de ejus redemptione, inclinatus etiam ab Abbate & Monachorum collegio, tradidi eam sancto Richario. Addidit etiam Comes Angelrannus ejusdem loci advocatus suam petitionem, cui ego eo tenore annui, ut nunquam inde aliquam acciperet consuetudinem. Quod ne quis etiam successorum meorum C audeat infringere, Hezelini Parisiacensis Episcopi perculsi * [* percussi] anathemate, & omnium qui mecum erant Francigenæ, nec ipsum excepi Abbatem, ut alicui per aliquam tradat occasionem, ne aliqua iterum erratio nostræ animæ fiat periculo. Prohibemus ergo iterum atque iterum nostro imperio, & omnium Episcoporum nostrorum interminatione, ne aliquis malefactorum aliquo modo, audeat usurpare, ut non fiat mihi in illa reprobatio necessitate, ubi merita mea non poterunt me juvare. Prorsùs ne aliquis dubitet imperium, videat scripto imperantis edictum.

Actum est anno Dominicæ Incarnationis MXXXV, regnante Henrico Rege, anno regni illius III. * [* *leg.* IV.] Abbas Angelrannus subscripsit; Rollandus Monachus subscripsit; Gualterus subscripsit; Algisus subscripsit; Ingelrannus Comes & Hugo filius ejus subscripserunt; Godefridus Vicecomes subscripsit; D Oylardus subscripsit; Robertus subscripsit. Hi etiam sunt testes omnium Episcoporum excommunicationis, præcipuè Hezelini Parisiacensis. Qui deinceps infregerit ista, cum Dathan & Abiron fiat ei anathema maranatha (*d*), Amen.

(*a*) Melodunum, inquit Julius Cæsar, *est opidum Senonum in insula Sequanæ positum*, quod nunc in pago Wastinensi (*le Gâtinois*) collocant. Jam inde à Merovingicis Regibus notum erat *Castrum Milidunense*, quod Gesta Francorum etiam *Malidunense* ac *Miclito*, vel *Miclitanum Castrum*, & Nithardus *Miclido* dixerunt. Locum hunc, tametsi regium ad fiscum pertinebat, ante Philippi Regis tempora Palatium, sedemve regiam nullibi dictum reperio, ait Mabillonius. Ibi Robertum Regem ferunt delicias thesaurosque suos collocasse, quibus, occupato Castro, Constantia Regina adversùs Henricum filium natu majorem aliquamdiu potita est. Diplomata tunc temporis Miliduni concessa, ubique *Miliduni*, vel *Meloduni Castri*, nomen, *Palatii* nuspiam exhibent. *Mabill. de re Diplom. Lib. IV, n. 94.*

(*b*) Curiæ dicebantur solemnes illi Regum Conventus, quos in præcipuis anni festivitatibus celebrabant, advocatis omnibus regni Magnatibus & Prælatis : iisque *Curiarum* nomen inditum, quod ut plurimùm majoris momenti negotia in ipsis disceptarentur, & lites ac controversiæ Magnatum dirimerentur. Eæ porrò Curiæ, solennes modò appellantur, sive Curiæ Generales, Augustales, Publicæ. Hìc Curia Epiphaniæ vocatur; quia in festo Epiphaniæ habita est. Curiæ istæ indicebantur, & *banno* seu edicto publico Magnates, Prælati, urbiumque ac civitatum nuncii totius regni ad eas submonebantur. Hinc *Curia indicta*. Iisdem majoribus festivitatibus, alios etiam Principes Curiam suam habuisse & Diplomata condidisse probat Mabillonius (de re Diplom. Lib. 3, Cap. 1, n. 8) exemplo Balduini Flandriæ Comitis. *Actum est hoc Bergis in solemni Curia Pentecostes anno Dominicæ Incarnat. MLXVII.* Curiæ coronatæ nonnumquam dicebantur, quòd Regum capitibus corona imponebatur inter sacræ Liturgiæ solennia ab Archiepiscopis vel Episcopis; & sic coronati Reges ac Principes in hisce occasionibus procedebant, sacris Liturgiis & conviviis publicis intererant *in tribus solemnitatibus*. Interdùm ob angustias civitatum seligebantur ad ejusmodi solennes Curias amplæ planities, in quibus & tentoria, & ædes, & Palatia ex lignis tumultuario opere erigebantur. *Vide Cang. ad has voces.*

(*c*) Vide quid de Hucberto illo dicitur in Chronico Centulensi suprà pag. 129 ibi Diplomatis hujusce occasionem reperies.

(*d*) Maran-atha, voces Syriacæ, quæ *Dominus venit* significant. Imprecationis genus quod in Chartarum infractores intentari solitum erat.

VII.

Privilegia confirmat ſanctæ Genovefæ Pariſienſis.

Apud Gerard. Dubois, Tom. I, Hiſt. Eccleſiæ Pariſ. pag. 654.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Regalis excellentiæ altitudinem & amplitudinem decet virtutum cultu multimodè inſudare, & earum copiâ affatim exuberare, per quarum adminiculum regni ſolium ſublimare valeat, & Reipublicæ ſtatum firmando ſtabiliat; inter quarum conventiculum liberalis munificentia debet B tenere præcipuum locum, quæ in commune omnium congruas petitiones ſuſcipiat, & eorum neceſſitatibus benigniſſimè condeſcendat; cujus fructus & effectus, ubi fuerit impenſus, & temporalia multipliciter coacervat, & æterna centuplicata repræſentat. Noverit ergo ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium & noſtrorum præſentia, & futurorum poſteritas, quòd venerabilis congregatio beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli & ſanctæ Genovefæ Virginis ibidem quieſcentis, quæ olim à quodam anteceſſore noſtro Francorum Rege Clodoveo hortatu & perſuaſione beati Remigii Remorum Archiepiſcopi eſt fundata, & prædiorum multitudine ditata, canonicæ religioni eſt mancipata, noſtræ ſerenitatis adierit præſentiam, rogans & enixè poſtulans, quatenus ſibi & poſteris ſuis liceret ſub dominatione & patrocinio Regum, vel Principis Pariſiacenſem urbem tenentis degere, ut cum tranquilla proſ- C peritate poſſet perpetualiter divinæ majeſtati deſervire. Hujus autem petitionis cauſa & occaſio eam ad hoc poſtulandum incitaverat, quòd quorumdam locorum & Cœnobiorum multimoda deſolatio hinc orta fuerat, quia à poteſtate & patrocinio Regum, vel propter paganorum metum, vel aliarum neceſſitatum vel cupiditatum incurſionem diſtracta, in malorum hominum poſſeſſionem, vel potiùs infeſtationem tranſierant, aſſiduis afficiebantur injuriis. (*a*) Cujus poſtulationem ſatis rationabilem advertentes, & illius metum, quem non immeritò habebant, removere cupientes, ſtatuimus & regali auctoritate præcipimus, inſuper & ſigilli noſtri impreſſione firmamus, ut nullus ſuccedentium Regum & Principum Pariſienſem urbem tenentium prædictam congregationem unquam alicui jure beneficii tradat, vel aliquo conventionis genere à ſuo patrocinio vel procuratione alienet; ſed de regali D defenſione habeat cum utilitate honeſtatem, & de Principis poſſeſſione, ſi quando hoc contigerit, præſentem & indeficientem tuitionem obeat, ſimul & ſollemnem. Hujus autem noſtræ auctoritatis ſcriptum, ut inviolabilem perpetualiter obtineret vigorem, Pontifici Apoſtolicæ ſedis deliberamus dirigendum, ut cum regali ſacerdotalis auctoritas aſſenſum & corroborationem præbeat, nullo ampliùs concutiatur turbine, vel qualibet vacillet occaſione, ſed quemadmodum à primo fundatore eſt conſtituta, atque canonica ſimul & regali auctoritate munita, per infinitam temporum connexionem maneat inconcuſſa. An. 1035.

Actum Pariſiis publicè (*b*) anno Incarnati Verbi MXXXV, & regni Henrici Regis IV.

(*a*) Canonici ſanctæ Genovefæ obtinent ab Henrico Rege privilegium, quo Rex prohibet, ne cuiquam aliquando bona & facultates Eccleſiæ S. Genovefæ tradantur in beneficium, illiuſque Eccleſiæ res, & ipſam Eccleſiam ſub ſuo mundeburdio ſuaque defenſione recipit.

(*b*) Ejus vocis origo inde nata eſt, quòd olim acta quævis authentica coram magiſtratu & judicibus *publicè* conderentur, aut certè relegerentur antè conſcripta. Sæpè uſurpatur in clauſula vox *publicè*, quam aliqui recentiorum temporum eſſe putant. Et quidem uſitatior fuit ſub tertia ſtirpe Francica : ſed tamen aliquando recepta ſub Carolingis, ut multis exemplis probat Mabill. de re Diplom. *Lib.* 2, *Cap.* 27, *pag.* 209.



VIII.

A

Licentiam dat erigendi Abbatiam in honorem S. Symphoriani in ſuburbio Bellovacenſi.

Apud Louvetium, Tom. I. Hiſtoriæ Agri Bellovacenſis, pag. 552.

An. 1035. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs ſancti, amen; Ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Regalis excellentiæ amplitudinem decet virtutum fructu affatim exuberare, quarum cultus & emolumentum valeat reipublicæ ſtatum erigendo ſublimare, & ſublimando erigere. Nam impræſentiarum felici & proſpero ſucceſſu hujus dignitatis ſolium firmat, & in æterna remuneratione perpetuitatis portum ſuis cultoribus præparat. Et, licèt in commune honeſtatis officiis ſit talibus incumbendum, præcipuè tamen illi liberalitati & magnificentiæ eſt inſudandum, quæ erga B Sanctorum loca exhibetur, & religioſè Deo ſervientium neceſſariis uſibus devotè impenditur. Noverit ergo ſolertia præſentium & poſteritas futurorum S. Matris Eccleſiæ, quendam Belvacenſem Epiſcopum divinæ religioni admodùm mancipatum, Drogonem nomine, noſtræ tranquillæ ſerenitatis præſentiam humiliter & fideliter conveniſſe (*a*), obnixè atque ex animo poſtulantem, ut ſibi de rebus Eccleſiæ, vel de aliis quas circum quacumque acquirere jure forenſi poſſet, liceret Abbatiam quamdam in honore ſancti Symphoriani Martyris in ſuburbio urbis prædictæ conſtruere, & Monaſtico ordini deputare per noſtræ juſſionis præceptum & noſtræ authoritatis inviolabile edictum. Cujus petitioni cùm pro ſua devotione, tum pro noſtræ ſalute animæ acquieſcendum judicavimus; & quod pietatis ſtudio poſcebamur, gratiâ ſupernæ retributionis benignè conceſſimus. Quo circa noſtræ celſitudi- C nis reverendâ inhibemus cenſurâ, ne quis ſuccedentium Epiſcoporum, aut alius quiſpiam à loco memorato, ubi jam idem Epiſcopus Monaſticæ converſationis fundamina jecit, Abbatemque ſacravit, Monachos aliquando exterminare, neque ullo modo audeat uſurpare. Unde & præſenti ſtilo voluimus mandari, quod fratrum inibi degentium uſibus ſuprà deſignatus donaverit Epiſcopus, ut hæc inquietare perverſorum temeritas tantò ſolicitiùs pertimeſcat, quantò diligentiùs fuerit deſcribendo commendata. In monte, ubi hoc Monaſterium ſitum eſt, arabilem terram, quantum uni carrucæ per totum annum ſufficere poſſit, ſylvamque modicam circa ipſum montem, Hoſpites XXIV, terramque cenſilem, partim vineis conſitam, partim arabilem, atque pratis veſtitam, ſingulis annis tres libras denariorum ſolventem. Omnes etiam terculas quas Epiſcopus indominicatas poſſidet in illa D *Tharæ* * fluminis ripa, quæ eſt Monaſterio contigua; necnon & piſcationem à vico, qui dicitur Viciniacus *, uſque ad S. Lucianum, & altera parte uſque ad Gohincurtem *. His addit pratum Radulfi, præterea Eccleſiam villæ, cui Lyhus * vocabulum eſt, & alteram quæ appellatur S. Germani; ſub eodem Monaſterio unum molendinum, & alterius medietatem in villa Mariſco *; univerſam quoque decimam Hoſpitali Belvacenſis Eccleſiæ attributam; in Buriaco * unum manſum cum collibertis ibidem manentibus; in præfato ſuburbio Cambam * & Hoſpitem. In his poſſeſſionibus non Comiti, non Vicario, non cuicumque ſecularium exactorum ulla conſuetudo relinquitur. Sed hæc omnia integra & abſoluta Monachorum diſpoſitioni ſubjiciuntur. Quod ut vehementiùs roboretur, noſtri ſigilli impreſſione & nominis monogrammate præcepimus inſigniri, & fidelium noſtrorum anteſtatione confirmari. E

* *Terin* ou *Therrain*
* *Voiſin-lieu*
* *Goincourt*
* ſ. Lilius, *Lis*
* *Mareſt-ſur-Mas*
* *Buri*
* Braſſiatorum officina, vulgò *Braſſeria*

Actum Lauduni anno Incarnati Verbi MXXXV, regni Henrici Regis IV.

Sic ſignatum HENRICUS.

Ego Balduinus (*b*) Cancellarius relegendo ſubſcripſi.

(*a*) Lauduni erat anno 1035 Rex Henricus, cùm ad eum acceſſit Drogo Belvacenſis Epiſcopus, obnixè rogans, ut ſibi de rebus Eccleſiæ ſuæ, vel de aliis, quas jure forenſi acquirere poſſet, liceret Abbatiam quamdam in honorem S. Symphoriani Martyris in ſuburbio prædictæ urbis conſtruere, & Monaſtico ordini deputare. Flagitanti annuit Rex hocce Diplomate. Primus ejus loci Abbas notatur Vitalis. Nuper hoc Monaſterium, non obſtante Regis & Epiſcopi cautione, Seminario Belvacenſi unitum eſt. *Mabill. Annal. Benedict. Lib. 57, n. 53.*

(*b*) Idem qui ſub Roberto Rege Apocriſiarius fuit ſeu ſignator, Archicapellanus dictus. In

A

IX.

Fundationem confirmat Bellovacenſis Eccleſiæ S. Bartholomæi.

Apud Louvetium, Tom. I. Hiſtoriæ Agri Bellovacenſis, pag. 684.

IN Chriſti nomine, Henricus Dei miſeratione Francorum Rex. Sicut regiæ dignitati congruit pravis actionibus potenter reſiſtere; ſic eam decet modeſtis petitionibus benigniter acquieſcere, præſertim ſi illud, quod petitur, ad augmentum Eccleſiæ proficere videatur. Nam & inde noſtra reſpublica melioratur & creſcit, & noſtrorum ſalvatio ad æternitatis infinitatem ſe ex- An. 1037.
B tendit. Qua conſideratione Drogoni (*a*) Epiſcopo Belvacenſi pro utilitate famulorum Dei Serenitati noſtræ ſupplicanti voluntarium præbuimus aſſenſum, & quod poſtulabat, ad deſideratum perduximus effectum. Eſt enim res hujuſmodi: Miles quidam, Hillo nomine, intra muros Belloacæ urbis Eccleſiam memoriæ S. Bartholomæi Apoſtoli Domini fundavit atque ditavit; offerens eidem Eccleſiæ, jam dicto Epiſcopo annuente, ad victum Canonicorum ibidem ſervientium, poſſeſſiones quaſdam & redditus, quorum deſcriptio ſubnotatur: ſcilicet Eccleſiam villæ quæ dicitur Villare *, cum hoſpitali, decimâ eidem Eccleſiæ attributâ; Molendinum, quod dicitur Tolſac, juxta Frotmericurtem *, quod ſolvit frumenti modios duodecim; necnon tria altaria, unum in villa Hantuelis * nominata, alterum in Halduſicurte *, tertium in Anſacco *; in villa Farodo hoſpites quatuor, & quinque in Frot- * *Villers* * *Framicourt*; ou *Frocourt* * *Hantoiles* * *Haucourt* * *Anſac*
C mericurte; hoſpitem unum cum vineæ arpenno prope Belloacum ſuburbium, tantùm cenſilis vineti unde ſolvuntur octo ſolidi & quatuor denarii; præterea Canonicalem præbendam in B. Petri Eccleſia Belvac. His Canonicorum ſtipendio deputatis, memorato ſuggerente Epiſcopo, Eccleſiam illam S. Bartholomæi, cum omnibus ſibi ſubjectis, hujuſmodi præcepti noſtri ſuffultam authoritate, ſtabilem & quietam in perpetuum fore decernimus: & ne quis eam deſtruere, aut Canonicos inde expellere, ſive eorum res diripere præſumat, edicimus. Illud propter inſolentiam multorum addendum videtur, ut Canonicis ibi degentibus nemo præficiatur, licèt Abbas, licèt Dominus, niſi ejuſdem urbis Epiſcopus ipſe locum diſponat, atque donet præbendas, ſoluſque ſuper eos principatum habeat. Si quis hoc ſtatutum temerare non timuerit, ærario noſtro centum auri libras inferre coactus, & incepto ſuo
D fruſtratus, ſentiat & experiatur, quàm non expediat noſtræ juſſionis violare decreta. Quod ut omnem calumniam repellat faciliùs, & nomine & ſigillo noſtro ſignantes roboravimus, atque ſub anathemate firmari conſenſimus.

Actum in palatio (*b*) Compendienſi, anno Incarnati Verbi MXXXVII, regnique Henrici VI.

Balduinus Cancellarius ſubſcripſit.

Diplomate Roberti pro reſtitutione Monaſterii Latiniacenſis an. 1018, *Balduinus Subcancellarius Vice Arnulfi Archiepiſcopi primi Cancellarii recognovit atque firmavit.* Idem ille Balduinus primus Roberti Cancellarius evaſit, atque unicus per totum Henrici regnum. Balduinus Viromanduus erat, & in Viromanduis opulentus avitis fundis, de quibus dedit *alodium quemdam, quem habebat in pago Laudunenſi, in villa quæ dicitur Senercei ſuper Iſaram fluvium, ad locum S. Præjecti, qui locus ſitus eſt in pago Viromandenſi, in ſuburbio S. Quintini... in præſentia Domini Regis Henrici.* Item alia addit dona, quæ erant *de proprio allodio ſuo*, & ſicut *de Domino Heriberto Viromandenſi Comite in feodum tenebat.* Cujus Charta ſic incipit: *Ego Balduinus in Palatio Henrici Regis Francorum Cancellarius .... Actum prope Monaſterium S. Quintini IV Nonas Decemb. an. Incarn. Dom. 1047, Indict. 14, Epact. 11. S. Henrici Regis. Heriberti Comitis, Widonis Archiepiſc. Rhemenſ. Balduini Noviom. Epiſ. Fulconis Ambian. Drogonis Belvac. Frollardi Sylvanect. Balduini* (*donatoris*) *Archicapellani, qui hoc ſcriptum fieri juſſit*, &c. Ex Auguſta Viromanduorum illuſtrata, auctore Claudio Hemeræo, *pag.* 120. Per hoc conſtat Reges ſolitos fuiſſe Dominorum privatorum Chartas & *præſentiâ* & *ſigno* approbare. Heribertus, ſeu Herbertus V erat hujus nominis Viromanduorum Comes. Coronationi Philippi I interfuit an. 1059. Vivebat adhuc an. 1076, ut probatur ex Auguſta Viromand. *pag.* 18.

(*a*) Compendium (*Compiegne*) accedit Drogo Bellovac. Epiſcop. ad Henricum Regem, Confirmandam rogaturus Eccleſiam S. Bartholomæi, quam intra muros Bellovacæ urbis fundaverat miles Bellovacenſis Hillo, atque in ea Canonicos inſtituerat.

(*b*) Nulla fuit uſpiam Francorum Principum regia ſedes, quæ tam multis, tam inſignibus ac Compendienſe Palatium, decoribus aucta ſit. Ejus origo videtur eſſe Romanorum opus; nam à primis Regibus excultum quidem, at conditum non legitur. Ibi Childebertus Chlodovei Magni filius Marculfum Nantenſem Abbatem immunitate donavit: iſtic Chlotarius Childeberti frater ſupremum obiit diem. Nullum denique reperias Francorum Regem, qui non Compendii ſive publica regni comitia habuerit, ſive Legatos exceperit, ſeu Diplomata condiderit, aut Synodicis interfuerit Epiſcoporum Conventibus. *Mabill. de re Dipl. Lib.* 4. *n.* 38.

X.

* *Inter Schedas Mabillonii*, & Tom. IV, Annal. Ben. p. 733. sed cum lacunis.

An. 1042.

Monasterio S. Salvii apud Monsteriolum (*a*) dona facta confirmat.

Ex Chartario hujus Monasterii.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cùm primitivæ virtutis scilicet charitatis fructus inter reliquas virtutes emineant, & pro sua dignitate superexcellant, toto nisu omnibus in commune est elaborandum, & summopere decertandum, quatenus quod auctori nostro Jesu Christo, quem Redemptorem habemus & Judicem, magis placere comperimus, studiosiùs diligamus, & diligendo nostrorum bo- B norum erogatione strenuè impleamus. Liberalitas namque, quæ charitatis officio deservit, regiam dignitatem magis ornat & excolit, dum in ea majorem effectum ostendit. Unde notum sit omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd nos morem antecessorum nostrorum Regum videlicet & Imperatorum sequentes, liberalitatem nostram locis sanctorum & congregationibus fidelium impendere deliberavimus, quatenus eorum intercessionibus freti præsentia bona cum facilitate, & æterna mereamur obtinere cum felicitate. Unde loco S. Wingualoei Monsteroli sito à pluribus collata præcepto nostræ auctoritatis firmamus, & sigilli nostri impressione signare præcepimus, imprimis ea quæ à nostra liberalitate vel patris mei Roberti, vel avi mei Hugonis prædicto loco concessa sunt: scilicet molendinos duos cervisiæ * usibus deservientes, à me C alterum cum quinque accolis, & alterum ab avo meo prædicto Hugone, cum decimo pontis denario & duabus Ecclesiis in memoriam S. Judoci sacratis: quarum una est infra munitionem, alia super fluvium sita est, cum piscatoria aquæ ab Atiniaco usque Brivermacum. Addimus præterea firmando ea quæ pater meus contulit, tres Ecclesias, unam scilicet in honore S. Petri, aliam in honore S. Wingualoei, tertiam in commemoratione S. Salvii sacratas; & transitum Novæ-villæ; pro quo solvuntur unoquoque anno quinquaginta carratæ ligni, & duo modia vini, cum quinque solidis & decima levaturæ cervisiarum. Inculcamus præterea corroborando ea quæ à primis fundatoribus loci sunt collata; scilicet à Hilgodo (*b*) Comite, qui prædictum sanctum nuper à partibus Britanniæ propter metum piratarum deportatum hospitio cum liberalitate & munificentia tempore Ludovici Imperatoris filii D Caroli Calvi suscipiens, dedit illi; imprimis atrium publicum, sepulturam scilicet advenarum & peregrinorum; deinde novem mansos subtus Firmitatem, cum prato eisdem mansis contiguo. Addidit quoque iis villam Cauzoniacum absque alicujus consuetudinis exactione & redibitione, cum Ecclesiis duabus & molendinis totidem. His addimus nostra auctoritate corroborando ea, quæ contulerunt Herlewinus Comes, Raynerus, Hato, Sybaldus, Wenerannus, Clarboldus, Aldo Vicecomes, Anscerus, Saleco, Arnulfus Comes, Balduinus Comes, Gonfridus, Benzelinus, Alfridus, Hagano, Othegerus

* *de la Cervoise* ou *de la Biere*

(*a*) Monasteriolum Ambianorum, vulgò Monsteriolum seu Monsterolium ad mare (*Montreuil-sur-mer*) sic dictum est à Monasterio primùm exiguo, quod in honorem B. Mariæ ac B. Petri Apostolorum Principis, regnante Theodorico extruxerat S. Salvius in pago Pontivo, rexeratque antequam ad Episcopatum Ambianensem promoveretur. Post mortem ibidem sepultus, S. Salvii de Monasteriolo nomen Monasterio dedit. Locum hunc primùm Bragum, deinde à S. Salvii Monasterio Monasteriolum dictum Hadrianus Valesius colligit ex testamento Ansegisi Abbatis Fontanellensis. *Mabill. Annal. Bened. Lib.* 19. *n.* 20.

(*b*) Hilgodus iste non alius est sine dubio quàm Heligaudus Comes & Abbas Centulensis, seu S. Richarii, ab Hariulfo (in Chron. Centul. Lib. 3, Cap. 10) laudatus, uti & filius ejus & in Comitatu successor Herluinus, qui in hoc Diplomate Herlewinus Comes vocatur. Ex his duo colligimus: unum, S. Vingaloei, seu Guengaloei (*S. Guinolé*) Corpus cum aliis è Britannia, Monasterio scilicet Landvenecensi, Monsterolium translatum fuisse principatu Ludovici-Balbi, qui in illo Diplomate Imperatoris nomine donatur, tametsi nunquam reverà Imperator fuerit: alterum, Hilgodum Comitem, qui tunc temporis, id est anno 878 vivebat, *fundatorem* saltem secundarium fuisse S. Salvii Monasterii, cujus patronus cum S. Salvio exinde habitus est S. Wingaloeus. Inter ejus loci benefactores recensentur præter Hilgodum, Helewinus ejus filius, Aldorus, Arnulfus, Balduinus & Ingelrannus, omnes Comites Pontivenses; necnon Balduinus Marchisus, scilicet Flandriæ Comes. Sed præ his omnibus eminent Reges Hugo, Robertus, Henricus. Per id tempus S. Salvii Monasterio præfuit Gualterus cognomento Grimutio, ex Centulensi Monasterio assumtus. *Id. Annal. Ben. Lib.* 58, *n.* 47.

A Clericus, Balduinus Marchisus, Ingerannus Comes, Rodolfus, Landricus-Largus, Hato, Framericus, Hugo, Walterus, Herleboldus. Quorum primus Herlewinus comes dedit in villa Squira Ecclesiam unam in honore S. Vedasti, & villam quæ Longum-pratum dicitur, cum silva & arabili terra & pratis: dedit denique villam Silviniacum, & in villa Indei mansi mansum unum. Denique regali astipulatione similiter ratum esse statuimus, quod Walo Vicecomes Deo devotus homo delegavit prædicto S. Wingualoei loco, videlicet tres mansos in Brisciaco, & duos in villa quæ dicitur Squira, & Ecclesiam unam in villa quæ dicitur Farnerias, & ad molendinum ædificandum aream unam in aqua quæ appellatur Blenencia, cum tribus mansionariis * accolis & terra arabili, & infra munitionem castri Monsteroli * duos accolas; quibus adjungimus Raineri munificentiam, scilicet mansionarias areas duas *areis *duas areas
B & dimidium in villa quæ dicitur Diletas; necnon & Hatonis similiter mansionariam unam in Vicomuso; ac similiter Seibaldi dono assensum præbemus, & ratum esse jubemus, scilicet in Montenuiso tres areas mansionarias, & in Cathriaco Ecclesiam unam cum duobus mansis, & in villa quæ dicitur Campanis, campum qui aureus vocatur. Inculcamus insuper Weneranni dono tres scilicet areas mansionarias, cum duobus viridariis infra munitionem castri sitis; adjunctis insuper his quæ Clarboldus dedit, Belmeriacum scilicet omnino cum duobus molendinis farinariis & Ecclesiâ. Aldonis denique donum Vicecomitis stipulando firmamus, qui dedit medietatem alodi in villa Squira, & S. Albini Ecclesiam in eadem villa. Et deinceps Ansceri dono identidem faventes assentimus, qui dedit in villa Curtæ XIIII mansos cum molendino, silva, pratis & terra arabili; quibus adjecimus Walberti curtem
C à Salecone concessam: & sicut Arnulfi comitis donum firmando approbamus, per quod ea quæ in Freneqvilla habebat, suprà memorato loco contulit; ita dono filii ejus favemus, quo Comitatum ejusdem villæ prædictæ S. Wingualoei dedit Ecclesiæ. Alfridus denique dedit mansos duos in villa Cormonte, cum tribus areis mansionariis à Benzelino in Montiniaco villa collatis. Haganonis dono denique non minùs favemus, qui in Albiniaco tres mansos cum una Ecclesia, & molendino, & silvâ, & arabili terra, & Othgerus Clericus dedit carnilen lanistrarum locos tres, cum duabus mansionibus, necnon mansum unum à Balduino-Marchione datum, in villa Cauzoniaco situm. Rodulfi denique, qui legis doctor vocabatur, dono favemus, qui dedit partem suam unius villæ, Conceti nomine, tam de Ecclesia quàm de cæteris rebus ad eam respicientibus, & tertiam partem alterius Ecclesiæ, villæ scilicet quæ Adria-
D cus dicitur, cum tribus mansis, terra & silva & terra arabili; & tertiam partem quindecim salinarum in villa quæ Rua vocatur, simul cum terra arabili; & tertiam partem scilicet unius Ecclesiæ in villa quæ dicitur Ariona, cum tribus mansis & arabili terra. Et in eadem villa Gonfridi dono assensum præbens, qui tantumdem dedit, silvam insuper; addidi quoque quæ in villa Vertoimo dedit prædictus Rodulphus, mansum scilicet unum firmando corroboramus cum tribus salinariis officinis, cum tertia parte Ecclesiæ S. Albini & ejusdem villæ. Ingerannus denique piissimus comes hoc quod contulit, ratum sit; decem scilicet & octo mansos terræ in prædicta scilicet Squira, cum arabili terra & silva, adjunctis insuper his quæ Landricus-Largus dedit, scilicet quartam partem villæ Ethemontis, tam de Ecclesia quàm de rebus ad eam respicientibus, & quartam partem alterius villæ quæ Buyras dicitur,
E & quartam partem similiter de villa quæ nuncupatur Crassum-mansum. Quibus addimus ea quæ nuper prædicto loco concessa sunt à Hatone, Ecclesiam villæ Hainnessendæ cum tribus mansis in eadem villa, & à Framerico in Galamni manso tertiam partem tam de villa quàm de molendino, silva & arabili terra, & Ecclesiam. Hermenfridus quoque ejus filius in sancta Maria villa dedit duos mansos cum silva & arabili terra; item duos mansos in villa Tiliæ, unum à Hugone, alterum à Waltero datum; & in villa, quæ vocatur Ascia, mansum unum. Ad ultimum autem dedit Rainerus miles tres mansos in Staplis, & unum in Botino. Dedit denique Herenoldus medietatem unius molendini in villa Lodic * & terra arabili, quantum sufficit culturæ unius carruscæ. Rogerus itaque suam partem dedit in villa quæ Dominiensis dicitur, cum molendino & terra arabili & pratis; & ad Frasnias *cum

ſimiliter ſuam partem dedit. Item in villa, quæ Tonil vocatur, dederunt A Hildiardus & filiæ ejus Hilenſendis & Melina tres manſos, & ſimiliter dederunt ſuam partem in villa quæ Alchonay dicitur, cum molendino & terra arabili. Hæc omnia, quæ hactenus ſunt prædicto loco conceſſa, vel in poſterum conferenda, per hoc noſtræ auctoritatis præceptum rata & legaliter aſtipulata eſſe jubemus, & ſigilli noſtri impreſſione ſignare præcipimus.

Actum Monſteroli publicè anno Incarnati Verbi MXLII, & regni Henrici Regis XI.

Ego Balduinus Cancellarius Regis relegendo ſubſcripſi.

X I.

In Biblioth. Regia.

Catalaunenſem S. Petri Abbatiam confirmat. B

Ex Schedis D. de Gagnieres.

An. 1043. IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus miſericordiâ Dei Francorum Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis pro Dei amore ſanctorumque ejus reverentia largiendo conferimus, atque collata confirmamus, profuturum nobis ad inſtantis vitæ curricula tranſigenda fæliciùs, atque ad regnum nobis, Chriſto miſerante, à quo illud credimus nobis fore collatum, tutiùs liberiúſque ad honorem ſuæ ſanctæ Eccleſiæ, noſtramque ac noſtrorum fidelium ſalutem moderandum ac diſponendum, necnon ad perpetua permanentis præmia faciliùs obtinenda, incunctanter confidimus. C Noverit igitur ſanctæ Matris Eccleſiæ, filiorum, necnon fidelium noſtrorum, tam præſentium quàm futurorum induſtria, Rotgerum (*a*) venerabilem ſanctæ Cathalaunenſium Eccleſiæ Pontificem, nobis & Reipublicæ noſtri regni admodum fidelem, noſtræ ſerenitatis ſublimitatem adiiſſe, & obnixè poſtulaſſe, quatenus noſtræ auctoritatis præcepto firmaremus Abbatiam quandam in honore ſancti Petri Apoſtolorum principis, à primitiva ejuſdem urbis Eccleſia fundatam, & à beato Memmio viro Apoſtolico tunc temporis ſacratam, quæ exigente neceſſitate rebus ſuis jampridem expoliata, nunc ab eodem Epiſcopo pro poſſe reparatur, & rebus, quas olim amiſerat, jure forenſi redemptis, renovando iterum ditatur. Cujus ſupplicationibus tam religioſis & devotis aſſenſum præbentes, ſtatuimus & ſtatutum eſſe volumus, ut habeant ipſi fratres perpetim ſine inquietudine quidquid ad præſens viden- D tur habere, ſeu de cætero additum fuerit fidelium largitione: in eodem videlicet loco, ubi præfata fundata eſt Eccleſia, Burgum cum appenditiis ſuis ab omni, ſicut hactenus fuerat, banno (*b*) Palatinæ poteſtatis liberrimum, etiam cum foragio (*c*); Eccleſiam ſancti Joannis cum dote ſua; Eccleſiam ſancti Alpini poſitam intra mœnia jam dictæ urbis, cum adjacentibus manſuris, fornace etiam, theloneoque in atrio ejuſdem Eccleſiæ venumdatæ mercis, & reliqua dote; Eccleſiam ſancti Germani in eadem urbe poſitam cum dote ſua; molendina tria infra civitatem, ſiniſtrâ ab ortu urbe egredientibus in valle ſanctæ Mariæ partem non modicam ſuburbii verſus eandem Eccleſiam porrecti; altare ſancti Martini non longè à mœnibus urbis

(*a*) Catalaunenſem Eccleſiam ab anno 1011 regere cœpit Rotgerius I Epiſcopus, qui ſuburbanam Abbatiam ſeu Eccleſiam S. Petri rebus ſuis expoliatam, in Monaſterium convertit, ut legitur in Diplomate Roberti Regis, qui Epiſcopi Concilium approbavit anno 1028. Diploma Roberti extat in Tom. X, pag. 619. Ad id operis uſus eſt Rotgerius *induſtria & labore Richardi* Abbatis Virdunenſis, qui *fratres cum libris & ornamentis* ex ſuo Monaſterio iſtuc deduxit, &, quoad vixit, per ſe S. Petri Monaſterium rexit, cujus dedicatio anno 1034 facta legitur in Chronico S. Petri Catalaunenſis, in quo ad annum 1042 habetur: *Dormitio Rotgeri Epiſcopi fundatoris hujus loci: Cui Rotgerus II ſucceſſit.* Apud Labb. *Bibliot. nov. Mſſ. Tom. I, pag.* 296. Ad Rotgerii II ſupplicationem hoc Diplomate Henricus jam approbata à patre ſuo confirmat, necnon & quædam alia Abbatiæ poſt Robertum addita. *Vid. quid de Rogerio dicatur ſup. pag.* 11.

(*b*) Bannum trino potiſſimùm ſignificatu apud ſcriptores accipitur, & in veteribus tabulis: 1, Pro edicto publico; 2, pro mulcta judiciaria; 3, pro diſtrictu ac juriſdictione. Hoc ultimo ſenſu, videtur hîc Henricus Rex Burgum illum *banno Palatinæ poteſtatis liberrimum* pronuntiare: ita ut Comites Campaniæ Palatini non poteſtatem habeant amplius mulctam & proſcriptionem bonorum hujus Abbatiæ indicendi, vel bannum in ipſam promulgandi.

(*c*) Foragium eſt jus Domino feudi competens pro pretio impoſito vino quod à Tabernariis & Cauponibus diſtrahitur.

poſitum;

A positum; capturam piscium à Bertriti-corte ad Matosgam usque; trans Maternæ flumen Bertriti-cortem cum terris, exitibus, aquis, pratis; villam, quæ dicitur vetus sancti Martini, cum Ecclesia, terris, appenditiis, pratis, exitibus, capturis piscium tum Maternæ, tum Blesæ; altare de villa Reccia; altare de Sommoviduta; altare de Lombrau, altare de Sclaron, altare de Solengis, altare de Mairie; Giserdi-corte mansum unum cum familia & molendini parte dimidiâ; Ausorum corte mansum unum; Wavoreio villæ medietatem ex integro; Copa terras decem (*a*); Criciaco mansos sex & dimidium; Satureiaco mansum unum; Scureiaco mansos duos; apud Mansionile juxta sanctum Memmium dimidium mansum; Fassineriis mansum unum; apud villam Vitriacum mansum unum; apud Pontionem mansum unum; Arseio mansum unum cum vineis; apud villam quæ vocatur Eurod, mansum unum, nec-
B non & fundum in viculo Visneel nomine situm. Præterea alia multa, quæ quomodocumque nominari possunt, ad ipsum locum pertinentia per hanc nostram regalem paginam eidem Ecclesiæ firmamus & corroboramus: & ut hæc nostræ ingenuitatis auctoritas recta & stabilis omni posthàc permaneat tempore, hoc regale præceptum inde conscriptum manu propria confirmantes, sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

Actum Lauduni publicè anno Incarnati Verbi MXLIII, & regni Henrici Regis XII.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscribsi.

XII.

C Monasterium Fossatense (*b*) ab exactionibus liberat. *Ex Chartulario hujus Monast.*

Apud Gerard. Dubois, Tom. I. Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 658.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritûs sancti, Henricus Dei ordinante providentiâ Francorum Rex. Prædecessores nostri priscis temporibus litteris commendare, & posterorum solertiæ decreverunt notificare quidquid à fidelibus in sancta & catholica Ecclesia exhibitum, ne refrigescente caritate, & abundante nequitia, ut Scriptura testatur, raptores ac iniqui pervasores occasionem invadendi & subripiendi possint invenire ea, quæ eadem mater Ecclesia jamdudum sibi tradita cœpit possidere. Ideò ergo hæc dicimus, quòd notum fieri volumus cunctis Christum credentibus, An. 1043.
D venerabilem Gunterium Fossatensis Ecclesiæ Abbatem ad nos accessisse, & de quodam nostro milite, nomine Nivardo, graviter conquestum esse. Dicebat enim Abbas se in pago Parisiensi quandam habere & possidere villam, nomine Equatam, in finibus silvæ Aquilinæ sitam, quam olim suo in tempore Carolus Fossatensi Ecclesiæ tradiderat, ac perpetualiter possidendam cum omnibus, quæ ad prædictam villam pertinent, silva scilicet, prato, aqua & terra arabili, hospitibus, & Ecclesia in honore beati Petri Apostoli consecrata, placida mente, pioque corde contulerat, quam utique villam præfatus miles sub velamine tuitionis, velut iniquissimus prædo atterebat, creberrimè illic moram faciendo, & venatum iens & rediens, colonis pauperibus ibidem commorantibus multa & gravia mala inferebat. Nos verò ab eodem Abbate talia audientes, simulque rectum Ecclesiæ considerantes, diem
E rectitudinis ei statuimus, præfatumque militem, ut in die nominata ante nos verbis Abbatis astaret Parisius paratus respondere, monuimus: cúmque die statuta ante nos venissent, jam dictus Abbas clamorem inferendo, & suæ Ecclesiæ rectum ostendendo, coram Optimatibus nostris narravit, & illatas sibi à Nivardo injurias viva voce & aperta ratione cunctis astantibus mani-

(*a*) In præcepto Roberti Tom. X, pag. 619, *Copa terras denarios in censu persolventes XL.* Apud Carolum Rapine, qui idem Præceptum Henrici edidit in Annalibus Eccl. Diœcesis Catalaun. p. 219. *Copa terras & denarios in sensu persolventes solidos decem.*

(*b*) Gunterius Abbas apud Henricum Regem conqueritur quòd Nivardus quidam, sub specie advocationis & tuitionis, homines Villæ Æquatæ, in silva Aquilana (*Aveline*) sitæ, quam Carolus Rex Fossatensi Ecclesiæ contulerat, iniquis exactionibus divexaret. Citatus ad Regis præsentiam Nivardus, modico avenæ stipendio contentus esse jubetur. *Mabill. Annal. Bened. Lib. 58, n. 55.*

festavit ; qui verbis non valens Abbatis resistere, omnium judicio procerum confusus reticuit, reumque se proclamans pro rebus Ecclesiæ à se malè tractatis, nostro regali judicio rectum in manu Abbatis posuit. Abbas igitur manibus duorum clientum coram omnibus sacramento probavit, quòd tutor villæ jam dictæ in ea jure non debet capere, nisi unum avenæ sextarium de arpennis, in quibus hospites hospitantur. Ceteri verò arpenni à domibus remoti, nihil aliud reddunt tutori nisi minam avenæ. Si autem cultor arpenni defuerit, & arpennus in feodum beati Petri redierit, tutor in eo nihil capiet, usquequò cultor redeat, & arpennum à ministro Abbatis recipiat : nullam igitur aliam consuetudinem, excepta venatione, in omni terra sancti Petri tutor debet ritè habere. Si verò aliquis hospitum ibi morantium contra Abbatem vel ejus ministrum rebellis fuerit, tutor ille ad justitiam & rectitudinem injuriosum illum ad curiam Abbatis aut ejus ministri debet adducere, & pro foris-facto ille quartam partem justitiæ debet recipere. Hoc itaque sic in curia nostra probatum & definitum est coram multitudine procerum ac militum atque clientum, qui unanimiter nos precati sunt super id nostros apices fieri, eorumque nomina ad perpetuum memoriale subscribi. Ut autem hæc definitio seu probatio perpetuum per cuncta ævi tempora obtineat vigorem, manu nostra firmavimus, ac sigilli nostri impressione insigniri jussimus. A B

Signum Henrici Francorum Regis. Signum Mainardi Senonensis Archiepiscopi. Signum Imberti Episcopi Parisiensis. Signum Frollandi Episcopi Silvanectensis. Signum Rodolfi Comitis. Signum Guilelmi Corboilensis Comitis. Signum Yvonis Comitis Bellomontis. Signum Nanterii Vicecomitis. Signum Guilelmi Comitis de Goms. Signum Balduini Conestabilis. Signum Ingenulfi Buticularii. C

Actum Parisius civitate in aula Regis, anno Incarnationis Dominicæ MXLIII. Indict. XI. sub XIII. Calend. Junii, anno verò Henrici Regis gloriosi XII.

Bauduinus Cancellarius relegit & subscripsit.

XIII.

Circa an. 1045.

Imberto Parisiensi Episcopo, & Canonicis ejusdem Ecclesiæ plures Ecclesias in suburbio Parisiensi sitas concedit.

Apud Brolium in Antiquitatibus Parisiacis, p. 221. D

Reperitur apud Gerardum *Dubois* Hist. Eccles. Paris. Tom. I, pag. 644.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, amen. Ego Henricus Francorum Rex, cùm in exhibitione temporalium rerum quas humana religio divino cultui famulando, locis sanctorum & congregationibus fidelium ex devotione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ, ut jam pridem multis expertum est indiciis, solatium adquiratur, saluberrimus valde & omnibus imitabilis est fructus primitivæ virtutis, scilicet per quam & mundi prosperatur tranquillitas, & fœlici remuneratione æterna succedit fœlicitas. Noverit ergo posteritas omnium sanctæ Matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum, quòd quidam * Imbertus Parisiensis Ecclesiæ Episcopus, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut quasdam Ecclesias in suburbio Parisiacensi nostræ potestatis & antecessorum nostrorum antiquitùs mancipatas, sancti Stephani scilicet, Juliani Martyris, Severini Solitarii, necnon & sancti Bacchii, quarum quædam olim Abbatiarum dignitate sublimatæ erant, & ideò receptaculum & stationem congregationi Canonicorum præbentes sanctæ Mariæ ; sed propter regni perturbationem rebus concessis spoliatæ, solitudini vacantes, parvum aut nullum antiquæ possessionis retinuerunt statum, prædictæ congregationi concederemus. Sed quia apud nos pro suis meritis prædictus Episcopus erat magnus, ejus voluntati nolentes aliquid derogare, concessimus ejus petitioni prædicta loca regali præcepto & liberalitate, eo pacto & conditione, ut quandiu Giraldus Clericus earum possessor vixerit, sine inquietudine assensum Canonicorum totius congrega- E

* *f.* quidem

A tionis teneat, & poſt ejus exceſſum uſibus Canonicorum ſine reclamatione mancipentur : & ibi pro remedio animæ meæ vel parentum meorum Canonici aggregentur, qui pro ſtatu & incolumitate regni noſtri exorantes ad utrumque ſufficiant, ſcilicet & ad ſtationem more ſolito reddendam Eccleſiæ & ad ſerviendum canonicè valeant communiter degere (*a*).

XIV.

Eccleſiæ B. Mariæ Stampenſis * Caſtri conceſſa confirmat. * *Eſtampes*

Ex Antiquitatibus Civitat. & Ducatûs Stamp. Autore An. 1046.
B *Baſilio* Fleureau, *pag.* 292.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Henricus Francorum Rex. Cùm in exhibitione temporalium rerum, quæ humana religio, divino cultui famulando, locis ſanctis & congregationibus fidelium, ex devotione animi largitur, tam præſentis, quàm perpetuæ vitæ, ut jam pridem multis expertum eſt indiciis, ſolatium acquiratur : ſaluberrimus valde, & omnibus immutabilis eſt hic fructus primitivæ virtutis, ſcilicet charitatis, per quam, & per mundi ſpatia tranquillitas, & fœlici remuneratione æterna ſuccedit fœlicitas. Noverit ergo omnium ſanctæ Matris Eccleſiæ fidelium, & noſtrorum ſolers curioſitas, quòd devotè acceſſit ad noſtræ ſerenitatis præſentiam communis aſſenſus ſanctæ Mariæ Stampenſis Caſtri, poſtulans, & obnixè obſecrans no-
C ſtræ auctoritatis præcepto firmari ea quæ Herchembaldus Præpoſitus & plures alii, annuente, vel potius favente bonæ memoriæ genitore noſtro Roberto, prædicto loco conceſſerant. Sunt autem quæ annotari petierunt hæc, vicus qui dicitur Caniſculus cum omnibus dependentiis ſine ulla redhibitione, precariam unam in terra ſanctæ Crucis cum omnibus conſuetudinibus, ſub cenſu quinque ſolidorum ; ſepultura Stampenſis Caſtri, & totius ſuburbii, cum Eccleſia ſancti Baſilii à molendino Senauni uſque ad vetus ædificium (*b*) Brunichildis, & uſque ad ripam * Juinæ ; molendinum unum cum hoſpitibus, * *Juiſne* ou *Juine*
cum omni conſuetudine ad nos pertinentibus in ſuburbio ; oblationes altaris ſanctæ Mariæ per totum annum, exceptâ Aſſumptione ſanctæ Mariæ ; Alodum quod dicitur Magnervallo & Frotmunvillario cum omnibus conſuetudinibus, & unum alodum quod dicitur Auſunvillario, ex beneficio Teudonis
D militis, cum omni conſuetudine, & unum alodum in terra, quæ dicitur Alba terra * cum duobus hoſpitibus, & cum omni conſuetudine & precariam * *Aubterre*
unam in villa quæ dicitur Nuarevieris, cum omnibus conſuetudinibus ſub cenſu duodecim denariorum ; & alodum in villa quæ dicitur Mauriniacus, & duos molendinos in Biervilla ſub cenſu decem ſolidorum, qui cenſus de fiſco

(*a*) Hæc Charta caret calculo, qui annum annotet; non tamen ideò rejicienda eſt, eâ præſertim ratione, quòd memoret nonnullas Eccleſias, quæ Abbatiarum olim gaudebant nomine, quæque, dum Normanni ſævirent, ſpoliatæ poſſeſſionibus, & à Monachis deſertæ jacebant. Meminit inprimis Baſilicæ S. Stephani, quæ ſuburbana erat tempore Henrici Regis, quæque fuit Baſilica S. Stephani de greſſibus, ubi modò collegium eſt Canonicorum. In ea Charta habetur quoque memoria Eccleſiæ S. Juliani martyris, quæ ſuburbana etiam fuit. Memoratur & Eccleſia S. Severini : porrò conſtat duos olim inprimis Severinos Pariſiis notos fuiſſe, alterum, qui Chlodoveum ægrum curavit, atque adeò, qui ſub ejus vixit principatu, quique apud Caſtrum Nantonis è vitâ deceſſit ; hujus memoria recolitur in Baſilica S. Severini : alterum, qui tempore Childeberti recluſus in ſuburbanis Lutetiæ vixit, quique S. Chlodoaldum ſanctis inſtituit documentis, cujus ſanctum Corpus in Eccleſia S. Mariæ inter ſanctas reliquias habetur, huncque coli in Baſilica S. Severini Valeſius exiſtimavit : quia legebat apud Uſuardum in Martyrologio, *Nono Calend. Decemb. Pariſiis depoſitio S. Severini Monachi & Solitarii* : legebat quoque in literis Henrici Regis eſſe Baſilicam S. Severini Solitarii. Forſan labentibus temporibus inconſultò alter pro altero habitus eſt in honore. In Chartulario Eccleſiæ Pariſienſis Preſbyter S. Stephani, & Presbyter S. Juliani, Presbyteri Cardinales dicuntur : Presbyter verò S. Severini Archipresbyter & hodie dicitur. De Baſilica verò S. Bacchii nihil habeo quod dicam, ait Gerardus à Boſco, ſeu memoria illius Baſilicæ intercidit, ſeu immutatum nomen eſt Baſilicæ. Si quis hìc conjecturæ locus ſit, crederem libenter de Baſilica S. Benedicti hìc agi. Gerardus *Dubois Hiſt. Eccl. Pariſ. Tom. I, pag.* 645.

(*b*) Sub extrema Arenularum Planitiei (*la Plaine des Sablons*) parte videntur adhuc rudera veteris ædificii & Turris *Brunechildis* vulgò dictæ, à percelebri Reginâ filiâ Athanagildi Viſigoth. Regis, atque uxore Sigiberti I Metarum ſeu Auſtraſ. Regis. Fert populorum traditio à Brunechilde locum hunc fuiſſe occupatum. Utrùm ab ipſa conſtructum, ignoratur. Monumenta nonnulla, Romanorum opus innuunt. *Fleureau Antiquit. Stamp. Cap.* 9, *pag.* 16.

regali Stampensi, donante Roberto Rege, ad opus Ecclesiæ persolvitur; A in farcleis dimidium molendinum in vadimonio trium unciarum auri & 40 solidorum, & de culturis Regis, quæ supra Stampas (*a*) vetulas sunt, decimas; & juxta molendinum nostrum in suburbio vineam unam, cum duobus hospitibus, censu quinque solidorum; subtùs Castrum Stampense vineæ arpentum & dimidium quod solvit XIV denarios, & unum alodum apud mansum Bavonis quod dedit Adeladis filia Benzelini propter sepulturam ejus, & aliud alodum quod dedit supradicta Adeladis, post excessum ejus, & domum sitam in villa, quæ dicitur Roureia: & ne * propositus Stamparum, vel aliqua alia persona audeat aliquid invadere, vel accipere in domibus Canonicorum, & ne hospitantur Canonici ullo modo. Si autem in posterum alicui personæ locus concederetur ad custodiendum; ne ejus Prælatio Canonicis obesse posset, omnia ministeria Ecclesiæ Canonicorum potestati, & vo- B luntati concedimus: & ne discutiatur causa Canonicorum judicio alicujus personæ sæcularis, nisi tantum Regis judicio, aut præcentoris, cùm committetur ille locus ad custodiendum. Hæc suprà annotata, & exarata, quæ hactenùs sunt concessa, & quæ modò, Domino donante, concedenda regali præcepto concedimus, & nostra auctoritate adstipulando corroboramus, eo pacto, ut si quis legem dissimulando, vel negligendo, hæc violare tentaverit, conatus illius omninò frustretur, & fisco regali centum libræ auri persolvantur.

* *fort.* Præpositus.

Actum Compendii, MXLVI anno Incarnati Verbi, regnique Henrici Regis XVI.

Ego Baldovinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XV. C

Ex Chartario S. Medardi.

Placitum habet pro Cœnobio S. Medardi adversùs Rotbertum Codiciacensem.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 584.

An. 1047.

Eo usque inolitum humanitatis vitium videmus profusum, ut principale quod est naturæ suis quodammodo nebulis obfuscet, & abjectâ pietate simplicitatis, girum laboris delectabiliter sub jugo cui se sponte supposuit, portet. Unde necessariò testimoniis eget simplicitas rara fulciri, quoniam nequit aliter humanæ malitiæ multiplicata versutia vinci. Hac de causa Raynoldi (*b*) Abbatis sancti Medardi & Rotberti (*c*) de Codiciaco altercatio D

(*a*) Pars urbis versus Aurelian. respiciens, in qua constructa S. Martini Ecclesia, quæque ideò Burgus S. Martini vocatur, *Stampæ vetulæ* seu veteres dicitur ab annis 600, & distinguitur à novis Stampis, quæ *Castrum Stampense*. Ejus distinctionis ratio inde peti debet, quòd veteribus Stampis, ubi S. Martini Abbatia, olim Canonicalis, nunc Prioratus Mauriniaco subjectus, à priscis temporibus ad hoc usque tempus consistit, novæ subindè ædes accesserint, quæ à vetere opido muris disparatæ, quasi novum opidum constituerunt, in quo Ecclesia collegiata & parochialis B. Mariæ cum Regis palatio sita est. Præter Gregorium Turon. & Fredegarium, Stampensem pagum Capitularia sæpè notant: at ejus loci Palatium seu Castrum nemo ante Helgaldum nominat: quo auctore discimus Constantiam, Roberti Regis uxorem, *Stampis Palatium nobile* construxisse, ubi Robertus *Monasterium S. Mariæ in Stampensi Castro*, atque Ecclesiam in Palatio ædificavit. In Stampensi Palatio degebat Robertus anno 1030, quo tempore regium præceptum *Adraldo Abbati Monasterii S. Vincentii & S. Germani in suburbio Parisiacæ urbis siti* concessit. A Regia manu transiit ad Comites & Vicecomites Stampense dominium. *Fleureau* ibid. Cap. 2, pag. 3, 23 & 24. Mabill. *de re Diplom. Lib.* 4, *n.* 136. Juxta *Fleureau* p. 290, non ita constat Robertum Regem Ecclesiæ B. Mariæ fundatorem: at saltem benefactorem fuisse præcipuum colligitur ex hoc Henrici Diplomate.

(*b*) Reinoldus, seu Rainaldus S. Medardi Suessionensis Abbas, de quo agitur, pag. 367 huj. vol. In Synodo Remensi, an. 1049, simoniæ insimulatus Rainaldus, ipse sibi conscius, è Synodo se subduxit, ob idque excommunicationi suppositus. Posteà sui purgandi causâ Romam absque Regis permissu profectus, Abbatiâ privatur. Abbas deinceps restitutus an. 1063, à Petro-Damiani, Legato in Gallias, iterùm excommunicatus. Hinc Monachi alii ad Romanum Pontificem scribunt, alii ipsum adeunt. Petri sententiam probavit Alexander II; sed nihilominus Rainaldus, potentium quorumdam fultus favore, in Abbatia perstitit usque ad annum circiter 1076, quo ferè tempore decessit. Mabill. *Annal. Ben. Lib.* 59, *n.* 67.

(*c*) Præpotentissimus miles Robertus injustas consuetudines à Villis S. Medardi Abbatiæ Suessionensi subjectis extorquebat. Quod gravatè ferens Rainoldus Abbas, eum pertraxit in judicium Henrici Regis, qui tunc apud Cauciacum ad Axonam (*l'Aisne*) fluvium residebat. Illìc in audientia Regis constitutus Robertus coram Episcopis & Abbatibus ac nobilibus multis, iniquis illis consuetudinibus cedere compellitur. *Id.*

A longa in præsentiam usque Henrici invictissimi Regis Francorum perducta, ejus est justo judicio & regali auctoritate finita. De pluribus quæ tyrannicâ vi facere injustè valebat in Abbatia, Regeque jubente res eadem ratio finitæ altercationis his conclusa & firmata est litteris ad testimonium veritatis, ne ultrà prædictus miles vel ejus posteritas in aliquo submurmuret: quemadmodum sæpissimè super Ecclesias insatiabilis cupido mortalium facere solet. Notum sit ergo omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis & fidelibus, tam futuris quàm præsentibus, quoniam Rainaldus gratiâ Dei constitutus Abbas cœnobii, quod præter mœnia Suessionicæ urbis fundatum est in honore sancti Medardi, magnâ necessitate compulsus, Henricum Regem adiit in Abbatia sancti Stephani, in loco qui dicitur (*a*) Codiciacus, coram Episcopis & Abbatibus ac nobilibus multis, qui infrà notati sunt, adstipulandæ causâ B veritatis; & supra Rotbertum pro custumis quamplurimis, contra jus & fas in eadem Abbatia scilicet ab ipso levatis, querimonias intulit auribus piissimi Regis. Affuit ille regiâ coactus præceptione, & quæ injustè præsumpserat & levaverat, licet diù frustrà nitens defendere, tandem tam jussu potentissimi Principis, quàm præsentium ratione firmissima nobilium victus, id solum quod infrà subscripsimus, in Abbatia sibi deberi, de præteritis pœnitens compulsus annuit. Si Abbati aut ministris ejus de hominibus forensibus, sicuti de ledis aut aliis tortitudinibus, quispiam potentum aut vicinorum aliquid fecerit injustum, & Abbas aut ministri ejus per se poterunt habere & recipere rectum, in hoc non Rotbertus neque posteri ejus nihil clamandum habebunt. Si autem Abbati aut ministris ejus ad obtinendam justitiam defecerit virtus, & ob hoc ipse Rotbertus aut posteri ejus ab Abbate C aut ministris ipsius moniti fuerint & invitati ad faciendam defensionem; si per eos justitiam receperint, tunc ex justitia, quam vulgò vocant legem, tertiam tantùm habebunt partem. Quia igitur de justis & injustis custumis ad hanc solam multorum testimoniis recognoscens est adductus; idoneorum testium nomina, quibus præsentibus id actum est & firmatum, hîc inferiùs signavimus, ne (quod posthac nunquam fieri credimus) ad amplius requirendum vel ipse respirare audeat, vel suorum aliquis posterorum. Et ne ulteriùs fieret, jussu Regis inpræsentiarum omnes Episcopi qui subscripti sunt, anathematizaverunt, quod Rex propria manu firmavit, atque sigillo regiæ auctoritatis consignari fecit.

Signum Widonis Remorum Archiepiscopi. Signum Beraldi Suessorum Episcopi. Signum Walteri Meldensium Episcopi. Signum Gibuini Laudu- D nensis Episcopi. Signum Dragonis * Belvacensium Episcopi. Signum Rogeri Catalaunensis Episcopi. Signum Frolaudi * Silvanectensis Episcopi. Signum Rainaldi Comitis. Signum Guidonis filii ejus. Signum Drogonis. Signum

* *al.* Drogonis
* *al.* Frolandi

(*a*) Codiciacus seu Cauciacum, vulgò *Choisy*, in Noviomensi quidem pago, sed diœcesi Suessionicâ positum, Cotiam (*Cuise*) inter silvam & Lisgam (*Lesgue ou Laigle*) cui adhæret, Axonâ interfluente, non procul ab ejus in Isaram confluentibus, supra Compendium, Villa fuit regia, Monasterio quoque insignis. Stephano protomartyri dicata fuit ab initio ejus loci Basilica. Hinc Cauciacensium Toparcharum seu Castellanorum origo quorum posteà, atque in primis *Roberti de Codiciaco* Castellani, pervicaciam ut frangeret Raynoldus S. Medardi apud Suessiones Abbas, anno 1047 *Henricum Regem adiit in Abbatia S. Stephani, in loco qui dicitur Codiciacus* commorantem, & cum multis regni Primoribus publicam Synodum agentem, in qua repressæ Rotberti infestationes. Synodicæ hujus sententiæ, quam hîc publicamus, meminit Chronographus S. Medardi apud Acherium Spicil. T. II, pag. 786; cujus verba referuntur pag. 367 hujus vol. Ubi tamen prædictum Rotbertum non *Codiciacensem*, uti superiores litteræ, sed *de Cociaco*, vel *Couciaco* nominat, ratus forsan hunc Robertum Codiciacensis in pago Laudunensi dominum extitisse. Nec levis sane difficultas, quæ tamen in Cauciacensis gratiam videtur solvenda, quòd in Abbatia Cauciacensi, res, uti proprio in loco, definita sit. Verùm ex sequentibus rei cardo peti debet; quippe similis in *Albricum Cociacensem* Roberti filium vel heredem, à Balduino Marchione Flandrensi, Philippi Regis tutore, lata sententia est, quam ipse Philippus anno 1066 dato Diplomate firmavit, in quo hæc verba: *Albricus de Cociaco ..... qui advocatoriâ & consuetudine iniquâ .... à Cænobio S. Medardi & Vico-Castro media via de suo Castello rusticos & incolas ad suam justitiam venire compellebat ... ea conditionis conventione, ut ... nisi infra quindecim dies quod commisit emendari .... procuraverit, Silvanectis in captionem se conferat, &c.* Quæ verba, aliaque uberiùs suo loco referenda, non nisi in Castellanum Cauciacensem, Monasterii Advocatum, cadere possunt: cùm *Vicus-Castrum* (nunc *Vicus super Axonam*, VIC-SUR-AISNE) dictus, medium iter ac rectum inter Medardensem Abbatiam & Cauciacum dirimat, quod Codiciaco minimè convenit: & Cauciacensis locus, uti & Compendiensis, Silvanectensi subjaceat jurisdictioni, non autem Codiacensis, qui Laudunensi seu Viromandensi Prætorio nusquam non paruit. Hinc ergo conficitur, *Codiciaci*, *Cociaci*, itemque *Cuciaci* aut *Cusiaci*, *Cocei* seu *Cochei*, *Choisiaci* nomine non hîc Codiciacum aut Couciacum Castrum *Coucy*, Regiam aliam villam pagi Laudunensis, sed Cauciacum, *Choisy*, in pago Noviomensi. Mabill. *de re Diplom. Lib.* 4, *n.* 34. & *n.* 37.

Godefridi sancti Quintini militis. Signum Balduini. Signum Walteri Albani. A Signum Willermi fratris ejus. Signum Widonis Vicecomitis. Signum Guidonis de Cerchia. Signum Wazelini de Chadneyo. Signum Widonis Mareſcalci. Signum Drogonis Præpoſiti. Signum Odardi. Signum Odelini Camerarii. Signum Gunzelini. Signum Fulconis. Signum Evrardi filii Heſſelini. Signum Gerardi. Signum Vivieni. Signum Aeilberti. Signum Henrici Regis Francorum inviĉtiſſimi.

Deſcripta vice Rainodi Cancellarii jubente Rainaldo Abbate, anno Incarnati Verbi milleſimo quadrageſimo ſeptimo. Indiĉtione quinta-decima, regni verò Henrici Regis nono-decimo (*a*).

XVI.

Cœnobio S. Medardi ab Hugone quodam reddita confirmat. B

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Chartariò hujus Monaſterii (*b*).

An. 1047.

ORDO rationis expoſcit, ut quod per prolixiora tempora perdurare volumus, ad poſteritatis memoriam litteris & ſcriptis commendemus. Idcircò noverit omnium tam præſentium quàm & futurorum induſtria, quòd quidam vir illuſtris, Hugo nomine, nullâ pecuniæ cupiditate duĉtus, vel neceſſitatibus adduĉtus; ſed magis pro remedio animæ ſuæ & patris ſui, nomine Rainoldi, necnon & fratris ſui, nomine Alberti, omne beneficium Abbatiæ SS. Medardi & Sebaſtiani atque Gregorii Papæ, quod ſibi hereditario jure pertinebat ac prædeceſſoribus ſuis, divinâ præventus gratiâ reddidit cum omni integritate, ſcilicet cum villis nomine diĉtis, Villana, Villereiſium, C & quidquid in Villa-curtis & Rochis poſſidere videbatur, totum & ad integrum Deo & præfatis ſanĉtis reddidit per manus Domini Rainoldi Abbatis, in præſentia Domini Widonis Remorum Archiepiſcopi, & Domini Beroldi Sueſſionum Epiſcopi, & quorumdam Optimatum palatii Regis, videlicet Rainoldi Comitis & Hugonis cognomento Bardulphi, Anſoldi quoque & Milonis fratris ejus, & Rotgeri Teſte-viridis, & Raſcelini, Odonis quoque & Maineri; in quorum præſentiam totum beneficium ſuum, ſicut diĉtum eſt, in Monaſterio puellarum S. Mariæ reddidit Deo & præfatis ſanĉtis ejus, cum appendentiis *, ſcilicet cum mancipiis & ſervis utriuſque ſexûs, cum terris cultis & incultis, molendinis, pratis, ſilvis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, cum mobilibus & immobilibus, & omnibus adjacentiis ſibi pertinentibus. Sed quum malitia & D nequitia * ſæculi hodie magis in multis prævalet, magnâ providentiæ induſtriâ quidam rationis conventus talis faĉtus eſt, ut præfatus Abbas Rainoldus præfato Hugoni pretium XL librarum concederet, ne beneficii redditi pœniteret vel propter perfidiam vel inſolentiam quorumdam inſurgentium *: à parte autem Hugonis tale decretum conſtitutum eſt propter utilitatem Monaſterii, ut ſi præfatus Abbas Rainoldus, vel aliquis ſucceſſorum ejus præfatum beneficium cuicumque reddere voluerit, vel aliquo malo ingenio ſtipendiis Monachorum ſubtraxerit, ipſe prædiĉtus Hugo vel ſucceſſores ſui in ſuum jus & dominationem * ſæpediĉtum beneficium ſine ulla contradiĉtione, & ſine ulla retributione ſupradiĉti precii, videlicet XL librarum, cum omni integritate repetant.

* *al.* appendiditiis

* *in Gall. Chriſt.* ſegnitia

* *ibid.* inſurgere volentium

* *ibid.* donationem

Aĉtum in Monaſterio (*c*) SS. Medardi & Sebaſtiani atque Gregorii E

(*a*) In Chartario ſcriptum erat, *anno Incarnati Verbi milleſimo quadrageſimo nono*: at reponendum, *ſeptimo*, ſi Indiĉtio hîc reĉtè ſcripta eſt, duĉto calculo ab ejus coronatione anno MXXVII faĉta. *Mabillonius.* Verùm ſi calculus ducatur à coronatione Henrici, in annum 1047. incidit annus viceſimus vel viceſimus primus ejus regni. Attamen in Placito ſequenti annus quoque decimus nonus componitur cum anno 1047. Fortè pro XVIIII in utroque Placito legendum eſt XVII, qui annus XVII regni Henrici reipſa concurrit cum anno Chriſti 1047 & Indiĉtione XV.

(*b*) Typis mandatum reperies inter inſtrumenta Novæ Gall. Chriſt. Tom. X, Col. 96.

(*c*) Totum illud Sueſſionicæ vallis ſpatium, quod extra portam urbis orientalem ab Axona circumfluente ad montes Croviaco vico proximos continetur, intra ſepta Croiciacenſis regii fiſci fuit olim circumſcriptum. Suum ibi Francicos Reges habuiſſe Palatium conſtat apud omnes: immò non unicum, ſed plura inſimul extitiſſe, præter antiquam tabulam, docet Chronicon vetus de Normannorum geſtis, ubi ad an. 886 hæc leguntur: *Poſt hæc Sigefridus famoſiſſimam Eccleſiam S. Medardi igne cremavit*, & PALATIA REGIA. Docent antiqua Abbatiæ S. Medardi monumenta in loco illo ampliſſimo tumulum ædeſque ſacras Medardo Noviomenſi Epiſcopo à

A Papæ, & Lauduno (*a*) Clavato die Dominicæ Nativitatis propriis manibus & ſigillo glorioſi Regis Henrici roboratum, & omnium Epiſcoporum ibi convenientium manibus ſub anathemate confirmatum, & optimatum palatii aſtipulatione ſubnixum.

Signum Henrici glorioſiſſimi Regis, anno Domini MXLVII. Indict. XV. regni verò Henrici Regis XVIIII.

S. Widonis Archiepiſcopi.	S. Balduini Comitis.
S. Beroldi Epiſcopi.	S. Euſtaſii Comitis.
S. Gibuini Epiſcopi.	S. Lantberti Comitis.
S. Fulconis Epiſcopi.	S. Ingelramni Comitis.
S. Drogonis Epiſcopi.	S. Drogonis Militis *.
B S. Frotlandi Epiſcopi.	S. Leſtoldi Militis.
S. Hetzelini Epiſcopi.	S. Guarneri Militis.
S. Balduini Epiſcopi.	S. Evrardi Militis.
S. Widonis Archidiaconi.	S. Walteri Militis.
S. Fulconis Archidiaconi.	S. Nivelonis Militis.
S. Harduini Archidiaconi.	S. Evrardi Militis.
S. Yvonis Clerici de Perona.	S. Guidonis * Vicecomitis.
S. Balduini Clerici.	S. Hugonis Militis.
S. Hermanni Clerici.	S. Gotfridi Militis.
S. Burchardi Clerici.	S. Drogonis Militis.
S. Fulchradi Clerici.	S.O dardi.
S. Hugonis qui hanc cartam fieri juſſit.	S. Odolini *.

* *ibid.* Comitis

* *ibid.* Widonis

* *ibid.* Odelini

C

XVII.

Eccleſiæ Carnotenſi fiſcum Unigradum immunem concedit.

Ex Schedis D. d'Herouval.

Apud Acherium Tom. XIII. Spicilegii, pag. 285.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Patris videlicet & Filii & Spiritûs ſancti, ego Henricus Francorum Rex Dei gratiâ. Si erga cultum Sanctorum & utilitatem Eccleſiarum, antiquorum inſtitutio nos voluit eſſe devotos, quantò magis erga ſingularem memoriam noſtræ ſalvationis, videlicet Dei Genitricis, quam poſt Deum credimus & confidimus non ſolùm noſtræ ſalutis amminiculum, ſed & plenum effectum; unde pro acquiſitione æternæ felicitatis admodùm ſollicitus circumſpexi ſi circa me aliquid haberem, quod ejus famulatui & promerendæ gratiæ impendere poſſem: & hoc mihi aliquantiſper cogitanti ad memoriam rediit Canonicorum Carnotenſis Eccleſiæ, quam ſæpiùs inculcaverant, petitio, per quam à diverſis exhibitionibus & actione * illa quæ vulgari nomine *Vicaria* (*b*) vocatur, illum fiſcum, cui *Unigradus* * vocabulum eſt, liberum & quietum deinceps eſſe concederem. Ego verò petitionis ipſorum exaggerando cumulum, univerſa concedo quæcumque quælibet terra præfati fiſci mihi meiſque hactenus perſolvere conſueverat, quatenus in eo habitantes tutiùs vivere, & idcirco An. 1048.

D

* *al.* exactione
* *al.* Ungreium

Rege Francorum Chlotario poſita. His in Palatiis varii Regum atque Pontificum habiti ſunt Conventus atque Concilia. Mabill. *de re Diplom. Lib.* 4, *n.* 92.

(*a*) Lugdunum Clavatum civitas in extremis Remorum finibus edito in monte locata, ſua B. Remigio Remorum Antiſtiti accepta refert decora atque incrementa, qui Pontificalem ibi ſedem inſtituit. Nihil de Laudunenſi Regum Palatio ſcriptum invenit Mabillon. (*ibid. pag.* 291) ante Caroli Simplicis Principatum: quo ex tempore civitas illa (ut Guibertus Novigentus Abbas tradit) *Regni caput*, *Regiæ ambitionis thalamus*, & *unicum hac ætate propugnaculum* habita eſt. Lauduni plurima cùm ab ipſo Carolo, tùm ab ejus poſteris condita ſunt inſtrumenta.

(*b*) Vicarii dicebantur, qui Comitis vice, aut alterius judicis partes exequebantur in pagis, vel minoribus oppidis: Gallis *Viguiers*. Vicariorum juriſdictio erat tantùm in levioribus, non verò in majoris momenti, aut criminalibus cauſis: neque tamen omnium Vicariorum eadem fuit conditio; de cauſis quippe cùm civilibus, tùm criminalibus, atque de iis quæ ad ſuperiorem juſtitiam ſpectant, maximè Vicarii Regii, aliquando cognoverunt & judicaverunt. Vicarias ſæculo XI ineunte jam ſub clientelari profeſſione conceſſas, eâ etiam conditione, ut feminæ eas poſſiderent, probat D. *Bruſſel* Tom. II de uſu feudor. pag. 718. ex Charta Roberti Regis Franc. an. 1027, quam vide-ſis pag. 612. Tom. noſtri X. Vicarii diſtinguuntur aliquando à Vicecomitibus; nonnunquam verò cum ipſis confunduntur. Vicaria eſt diſtrictus Vicarii, juriſdictio, juſtitia, ſeu jus cognoſcendi & judicandi; Vicaria etiam dicitur exactio, quam Vicarius faciebat intra Vicariæ ſuæ limites; quo ultimo ſenſu Vicaria accipitur in hoc Diplomate.

quæcumque ab eis usibus Canonicorum debentur, pleniùs valeant reddere; A exceptis quatuor sextariis vini de unoquoque arpenno, quos mihi advocationis gratiâ retinui, quatinus si in posterum quis ei fisco injuriam inferre temtaverit, Rege auxiliante superno me advocatum (*a*) sibi sentiat esse infestum. Et ut nostræ liberalitatis munificentia omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus & nostris esset nota, summo studio & diligentiâ præcipimus exarari & sigilli nostri impressione signari: quatinùs quod manu propria signo crucis impresso statuimus esse ratum, per curricula succedentium temporum maneat inconvulsum. Et si quis hujus conventionis esse temtaverit violator, quod absit, iram Dei incurrat, atque nostra nostrorumque auctoritate convictus abscedat, & pro illicita præsumtione auri libras centum regali fisco persolvat.

Actum publicè Parisius anno Verbi Incarnati MXLVIII. Indictione I. B regnante Henrico Rege XVIII (*b*) anno, XV. Kal. Maii.

XVIII.

Ex Autographo.

Theobaldi Comitis donationes factas Monasterio Cellensi, approbat & confirmat.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis. fol. 22 verso.

An. 1048. IN nomine S. & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cùm in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio divino C cultui famulando locis sanctis & congregationibus fidelium devotione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ, ut jam pridem multis expertum est indiciis solatium acquiratur, saluberrimus valdè & omnibus imitabilis est hic fructus primitivæ virtutis, videlicet charitatis, per quem & mundi prosperatur tranquilitas, & felici remuneratione æterna succedit felicitas. Noverint ergo & præsentis status & posteritas sanctæ Matris Ecclesiæ filiorum, nostrorumque Primatum & omnium sub nostro regimine degentium, quòd quidam * summæ nobilitatis Comes, Theobaldus nomine, nostræ serenitatis

* *leg.* quondam

(*a*) Quod in Ecclesia Romana & Orientali præstitere defensores, id ut in Monasteriis agerent instituti advocati sunt. Id muneris primò quidem suppleverunt Reges plerique, qui loca Deo sacra in suam (ut vocabant) *Mundeburdem*, seu tutelam ac defensionem suscipiebant. Posteà verò quàm multiplicatis Monasteriis, regia cura singulis defendendis sufficere visa non est, subrogati sunt homines præpotentes, Duces ac Comites, qui auctoritatis suæ præsidium Cœnobitis accommodarent.

Medio circiter septimo sæculo expeti & institui à Regibus cœperunt Monasteriorum *Advocati* seu defensores, ut eorum auctoritate, quorumvis hominum Monasticis rebus inhiantium cupiditas reprimeretur. Quippè Chlotarius III, Chlodovei secundi filius, « *inlustrem virum Gengulfum Besuensibus Monachis advocatum concessit anno decimo regni sui: nempe ut omnes causas ipsius Monasterii prosequeretur, & ablata restitueret* ». Perseveravit hæc advocatorum institutio, eosque Carolus Magnus confirmavit in Capitulis Ecclesiasticis anni octingentesimi primi, statuens « *ut ipsi boni & recti essent, & rectè ac justè causas prosequerentur* ». Hanc Provinciam suscepere plerique Monasteriorum conditores, ipsorumque posteri, si quidem satis virium & potestatis haberent: sin minus, optimates à Monachis electi, & approbati à Rege. Monasterium S. Galli, propterea quòd non ex regalibus donariis, sed ex privatorum largitionibus accreverat, cùm neminem sui defensorem vel advocatum reperire potuisset, Ludovicus Augustus tuendum ac defendendum suscepit. Ne verò advocati Monasteriis operam ac tutelam suam gratuitò præstare viderentur, stipendium eis assignatum est ac merces annua ex reditibus Monasteriorum constituta, modò ut non tantùm lites omnes prosequerentur, sed etiam duella in dubiis causis, ubi necesse esset, susciperent, juramenta præstarent, & ad castra pergerent cum militibus & subditis Monasteriorum, quæ regi militiam debebant. Stipendium illud erat vel certum prædium advocatis assignatum, vel annuus census. Officium istud dignitas evasit, quæ una cum stipendio transibat ad heredes. Advocatis adjuncti etiam subadvocati, quibus sua itidem merces constabat. Eorum officium erat res Monasteriorum curare vice advocatorum. Plures ejusmodi subadvocatos aliquando creabant singuli advocati in magnum gravamen Monasteriorum. Hinc Otto Magnus in litteris, quibus Lantbertum Comitem Lovaniensem creat advocatum Cœnobii Gemmelacensis (*Gemblou*), præcipit ut Comes unicum habeat subadvocatum, qui nihil juris habeat, nisi per singulos annos de unaquaque domo percipiendi denarium unum, gallinam unam, unum avenæ sextarium. Tempore procedente, qui Monasteriorum defensores esse debuerant, eorum deprædatores ac direptores facti sunt, nec sine gravi damno ac labore id genus officii pretio redemptum est à Monachis, penitusque extinctum. Quod sæculo quarto-decimo accidit. *Vid. Mabil. Præf. in 3 sæc. Ben. n. 112. p. 165. & L. XIII Annal. Ben. n. 29.*

(*b*) Legendum esse XVII inde patet, quòd initium regni Henrici à morte patris repetendum sit à 20 Julii anni 1031; quod non satis attendisse videntur Scriptores Chartarum hujus Regis; instrumentis enim ante 20 Julii datis, ut in sequentibus magis patebit, non semel apponunt annum, qui solùm convenit instrumentis scriptis post hunc diem. Hæc confusio notanda est, ne sit causa erroris.

adierit

A adierit præſentiam, rogans & obnixè poſtulans, ut ſibi quandam Eccleſiam, S. videlicet Aygulphi (*a*), ſub Pruvinenſi oppido ſitam, quam de nobis beneficiosè tenebat, liceret Monachos de Monaſterio domni Petri Trecaſſini (*b*), Cellenſis cognominati primitivè, ponere, & ad Dei ſervitium perpetualiter & continuè, quod inibi priùs negligenter agebatur, adminiſtrandum deſtinare. Eâ tamen ratione, ut quidquid Archiepiſcopus Senonenſis in eadem Eccleſia poſſidebat, videlicet altare, ab eo impetraret, & ſimili adſtipulatione Monachis præmiſſis in futurum habendum per noſtræ authoritatis præceptum perpetualiter firmaret. Cæterùm regiâ cenſurâ decernimus, ut quod præſens habet dicta Eccleſia, ſemper habeat, & quod à fidelibus populis illi dandum eſt, æterno tempore poſſideat; Monachi qui nunc ponuntur, & qui de memorato loco per ſucceſſionem ibi transfundantur *, ibi B ſerviant, rerum loci adminiſtratione neceſſaria impleant. Modis omnibus tandem inhibemus, ne quilibet ſubpoſiti veniant, qui adulatorio ſuſurro dicti Comitis aures demulceant, vel pecuniâ animam ejus vel ſucceſſorum ejus dignitatis corrumpant, ne alii ſeminent, & alii colligant; ne alii frigus, famem, labores patiantur, & alii per nefas bonis paratis injuſtè abutantur; ſed qui dignis & prioribus ſtudiis naſcentis religionis inſudabunt, in ſancta poſtmodum otia reſolvantur. Jam verò & Comitis petitionibus benignè annuimus, & donationes ejus & Archiepiſcopales traditiones liberè fieri concedimus. Ut autem evidens eſſet noſtræ voluntatis aſſenſus, ſigilli noſtri impreſſione hanc cartam adſignari præcepimus.

* *leg.* tranſfundentur

Actum publicè in Senonico Palatio (*c*) anno Incarnati Verbi MXLVIII, & regni Henrici Regis XVII (*d*), Gilduinus Archiepiſcopus (*e*), Imber- C tus Pariſienſis Epiſcopus, Iſambardus Aurelianenſis Epiſcopus, Mainardus Trecacenſis Epiſcopus, Hugo Nivernenſis Epiſcopus, Herbertus Antiſſiodorenſis Epiſcopus, Walterius Meldenſis Epiſcopus (*f*), Robertus (*g*) Dux Burgundiæ, Teobaudus Comes. Arnaudus Comes, Rodulphus Comes, Wilermus Comes.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo ſubſcripſi.

XIX.

De Præpoſitura Eccleſiæ S. Cornelii Compendienſis jubet ut Clerici Canonicali autoritate diſponant.

D

Ex Archivis hujus Eccleſiæ.

An. 1048.

In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Compendienſem locum à Domino Karolo Imperatore egregio fore * conſtitutum, ac ab eodem necnon & à ſuccedentibus Regibus poſſeſſum, univerſis notum fieri volo ego Rex Henricus tam præſentibus quàm & futuris: quem ipſe & ipſius ſucceſſores tanto dilexerunt amore, ut quamplurimis ſuarum proprietatum donis ditaverint honorificè. Hæc ergo dona non ſolùm ſanctæ Dei Eccleſiæ pervaſores, ſed ejuſdem loci Præpoſiti, qui res Eccleſiaſticas regere debuiſſent, à communitate fratrum eas ſubtrahentes, malè tractando uſque ad noſtrum tempus uſurpaverunt. Contigit autem noſtro tempore quemdam ejuſdem loci E Præpoſitum, nomine Theobaldum; mortis obediſſe imperio; de quo ad piiſſimi Regis Roberti patris mei, necnon & poſt illius exceſſum ad noſtras

* *id eſt*, eſſe

(*a*) Vide ſuprà pag. 517, n. (*b*).

(*b*) Cella-Bobini ſeu Bovonis ab inſtauratore ſuo Epiſcopo dictum fuit Trecenſe Monaſterium S. Petri de Cella; cui hactenùs ſubeſt Eccleſia S. Aigulfi Pruvinenſis. Fallunt vulgati indices, qui Guarinum hoc tempore Abbatem collocant; Bernardus enim jam ſuffectus erat Guarino, & quidem paulò poſt obitum Odonis Comitis, prædicti Theobaldi parentis, quem anno 1037 interiiſſe conſtat.

(*c*) In Carolinorum Regum Diplomatibus non ſemel lego (ait Mabill. *Lib. 4 de re Diplom. n. 130. pag. 324.*) *Actum Senonis*, vel *Actum Senonis civitate*; Palatii nomen ante Capetianorum tempora nuſquam invenio: quo fit ut ab illis putem duntaxat erectum Senonis Palatium, quod Henricus anno 1048, regni 17 nominat primus in Diplomate Pruvinenſi S. Aigulfi Monaſterio conceſſo.

(*d*) Annus XVII regni Henrici cum anno 1048 currebat ſolummodò à 20 Julii, quo die poſt patrem regnare cœpit.

(*e*) Anno ſequenti à Leone IX in Concilio Remenſi exauctoratus, Mainardo Epiſcopo locum fecit.

(*f*) Epiſcopi illi omnes erant Archiepiſcopi Senonenſis ſuffraganei.

(*g*) Regis Henrici germanus frater.

aures multimodus clamor Canonicorum suprà dicti loci sæpissimè pervenit, A
non solùm de præpositura vastata, verùm & communitate fratrum dissipata.
Cujus clamoris tædium cupientes omnino depellere, & mala quæ ille cæteri-
que Præpositi Canonicis intulerant evacuare, quemdam Clericum, vocabulo
Albertum, ut ejus frueretur officio elegimus, atque eidem loco aptavimus.
Hunc verò summæ reverentiæ virum putabamus, quod, ut rei postea patefe-
cit veritas, minimè fore unusquisque credat proculdubio. Nam malum, quod
sui Antecessores Canonicis impenderant, non expavescens, clamoresque in
nostris Palatiis quos ipsemet audierat contemnens, non solùm eorum vesti-
gia sequi, verùm etiam pejora agere studuit. Quod Canonici haud sufferen-
tes, pristino clamore pulsare cœperunt nostras aures, nec minùs & Ar-
chiepiscopi cæterorumque Præsulum clementiam reclamando implorare,
quatenus eos dignarentur exaudire. Hujus autem mali scelus in tantum est B
adauctum, & ab illo nunquam minoratum, donec Dimo Decanus cæterique
fratres eumdem præfatum Albertum excommunicaverunt. Quadam verò die
nostrorum usi consilio fidelium, Dimoni cum cæteris fratribus, similiter &
Alberto, super hac re eorum velle nos interesse placito mandavimus: in quo
victus Albertus judicio Episcoporum ab officio extitit privatus. Et ne un-
quam ulteriùs fiat, nec duret talis persecutio, placuit nobis hoc ministerium
præpositurae eidem Ecclesiæ prædictisque Clericis donare, ut invicem omni
tempore habeant, teneant, possideant, atque canonicali auctoritate dispo-
nant. Si verò aliquis hæc statuta violare præsumpserit; sicut sanctæ Romanæ
sedis Papa Johannes (*a*) in privilegio consensit, & ea violare temptaturos
excommunicavit, cum Juda traditore Domini portionem habeat, & ana-
thema maranatha sit, & exclusus à consortio fidelium in pœnis infernalibus C
perpetualiter existat concremandus. Ut autem hæc donatio nostræ auctorita-
tis jussu nostro litteris adnotata, pleniorem perpetualiter vigorem obtineat,
atque stabilis & inconvulsa omni tempore permaneat; ob salutem nostræ
animæ manu propria firmavimus, ac sigillo nostro subtus signari impe-
ravimus.

X X.

Circa an. 1050.
* S. Thierri

Ab advocatione aliisque exactionibus Monasterium sancti Theoderici * prope Remos liberat.

Apud Martenium Tom. I Ampliss. Collect. col. 422. D

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Hainricus gratiâ Dei Fran-
corum Rex, successoribus meis Regibus pacem & salutem. Omnis qui-
cumque alicui in aliquo dignitatis genere succedit, ejus imitator esse debet
in omni honestatis proposito, cujus officio se mancipavit libenter succe-
dendo. Neque enim locum officii, vel sedem celsitudinis usurpando appetere
debet, qui ejus effectum vindicare non audet. Unde nos liberalitatem &
munificentiam Regum & Imperatorum, quibus cùm officio tum dignitate,
Dei gratiâ præveniente, successimus, pro posse exequentes, erga loca
Sanctorum & Congregationes fidelium divinæ Majestati famulantium, ita
liberales & devoti cultores esse cupimus, ut ab eorum excellentia & largi-
tate desides & degeneres esse non videamur. Et licèt hoc in commune E
omnibus Ecclesiis debuerimus *, ut eis amminiculari (*b*) & subvenire
dignum judicaremus, illorum tamen necessitudini *, propensiùs debemus
debito & ratione condescendere, quos in servitio nostro insudasse, & in
fidelitate nostra contigit vehementiùs laborasse. Notum siquidem est omnibus
pene regni Gallorum incolis, quantum laborem impenderimus in captione (*c*)

* *al.* debeamus
* *al.* necessitati

(*a*) Octavus; Ecclesiæ præfuit ab anno 872 ad an. 882; Carolum Calvum Romæ coronavit anno 875; dedicationi Compendiensis Ecclesiæ per Legatos affuit 5 Maii 877; postulante Imperatore, per eosdem Legatos percelebre concessit Compendiensibus Canonicis privilegium, quod quidem approbatum & confirmatum fuit ab omnibus Episcopis ad solemnitatem convocatis.

(*b*) Mabill. *Annal. Bened. Lib.* 57, *n.* 55. præcipuam hujus Diplomatis partem refert, sed cum aliqua in verbis differentia. Hic apud ipsum leges, *adminiculari & subvenire judicemus.*

(*c*) Regebat S. Theoderici (*S. Thierri*) prope Remos Cœnobium Albertus Abbas, Dominici successor, qui Dominicus istius loci Eccle-

A castri quod Novum vocatur. Ad quam strenuè & viriliter peragendam
magnum solamen nobis præbuit locus (*a*) S. Bartholomei, Alberto ejus loci
tunc temporis Abbate, diligenter & constanter adeò insistente, ut etiam à
meis sæpe monitus essem, ut ei bonam vicem redderem, & dignam remu-
nerationem pro merito conferrem. Qua persuasionis inductione meorum
provocatus, deliberavi quærere quid prædicto loco & Abbati possem exhi-
bere pro sui beneficii & laboris remuneratione. Sed cùm comperissem ab
Abbate & habitatoribus loci advocationem * Abbatiæ, quam quidem * *al.* advocatiam
castellani tenuerant, sibi & suis fuisse infestam, eò quòd multas injurias pu- * *al.* pridem
blicè & privatim per eam perpessi fuerant, consilio & adstipulatione meo-
rum, jam dictam advocationem * cum beneficio ad eam pertinente, præ- * *al.* advocatiam
dicto omninò concessimus loco. Deinde nostræ serenitati suggesserunt, quòd
B ab Archidiacono, qui procurator & provisor ejusdem loci ad utilitatem esse
debuerat, multa sub obtentu canonicæ institutionis patiebantur adversa. Pro
quibus sæpiùs * apud Archiepiscopum proclamantes (*b*), sæcularibus nego- * *al.* sæpe
tiis Archiepiscopo sæpiùs intento, pacem secundùm quod voluerant, & sibi
necesse fuerat, non obtinuerunt. Hac necessitate coacti, nobis intimaverunt
quid patiebantur adversi. Huic * compatiens conquestioni, amicabiliter ag- * *al.* hinc
gressus sum Archiepiscopum cum Ecclesiæ * ministerialibus, petens ut quod * *al.* suæ
contra Canonum statuta * & Apostolicæ sedis decreta perspicuè injuriosum * *al.* instituta
erat, omnino prætermitterent, & quidquid (*c*) malorum exigi poterat sub
specie boni, causa nostri amoris & petitionis omnino frustrarent. Et hujus
petitionis conditionem postquam ab illis non voluntariè obtinui, sub im-
pressione nostri sigilli scriptam, & manibus fidelium nostrorum corrobora-
C tam, prædictæ Ecclesiæ publicè contulimus, & per assensum cunctorum qui
affuerunt contradidimus. Petimus ergo successores nostros, ut quidquid pro
salute animarum suarum statuerint, & velint esse in perpetuum, ita hoc
nostrum statutum per curricula temporum, per eos contra Episcoporum
alumnos servetur inconvulsum. Hoc autem nostræ auctoritatis præceptum,
ne alicujus temeritas contra fas & jura violare præsumeret, in consessu
Episcoporum nostrorum firmavimus, & per eorum excommunicationem
corroboravimus, & præsentia Papæ (*d*) ad hoc idem faciendum præsentari
jussimus. Conventionem denique quam Archiepiscopus & Archidiaconus
nobiscum firmaverunt & pacti sunt, scripto nostri præcepti inserere placuit,
ne quis in posterum emergeret, qui inde aliquid addere vel minuere seu
commutare aliquando posset.

siam à fundamentis instauravit. Tempore Alberti ejus successoris Henricus Rex Novum-Castrum (*Neufchastel*), ad Axonam situm, obsidione cinxit, & expugnavit. In illa expeditione Albertus multum subsidii regiis copiis impendit: cujus rei causâ Rex Monasterium ab advocatione, aliisque exactionibus liberat. Eodem tempore & ob eamdem causam Rex obtinuit ab Archiepiscopo Widone, ut villam Francovillare (*Villers-franqueux*) dictam, ex integro redderet, quam complures Archiepiscopi per vim occupaverant. Mabill. *Annal. Ben. Lib.* 57, *n.* 55. hæc refert sub anno 1035.

(*a*) Locus S. Bartholomæi est Monasterium S. Theoderici prope Remos, cujus ille Apostolus primarius Patronus hactenùs agnoscitur. *Marten.*

(*b*) Verba hæc, *sæcularibus negotiis Archiepiscopo sæpiùs intento*, desunt apud Mabill.

(*c*) Apud Mabill. sic legitur, *& quidquid exigi poterat ab eis. Hoc ubi obtinui, nostri sigilli impressione, & manibus fidelium nostrorum corroboratum prædictæ Ecclesiæ contulimus, & in consessu Episcoporum firmavimus, & per eorum excommunicationem corroboravimus, & præsentiæ Papæ ad hoc idem faciendum præsentari jussimus*, &c.

(*d*, Haud dubium Leonis Papæ IX, quando Remos accessit, & in Ecclesia S. Remigii, quam consecraverat, Concilium celebravit an. 1049. *Marten.*




XXI.

Inter Schedas D. Eſtiennot. N. 539.
An. 1051.

Eccleſiam Caſæ-Dei (*a*) apud Arvernos in Abbatiam erigit.

Ex Autographo.

Editum à Baluzio in Appendice ad Lupi Servati Epiſtolas p. 524. contulimus cum ipſo.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Si regia ſollicitudo ea procurat, quæ ad inſtaurationem ſanctæ Eccleſiæ Catholicæ pertinere noſcuntur, proculdubio magnum regii culminis ſtatum præparare probatur, & non ſolùm in præſenti ſtabilitatem regni corroborat, ſed etiam in futuro præmium æternæ retributionis conciliat. B Quâ de re notum eſſe volumus omnium fidelium Dei atque noſtrorum, præſentium ſcilicet atque futurorum; induſtriæ, quòd noſtram adiens celſitudinem * venerabilis vir & Deo dignus Robertus * Brivatenſis Canonicus & Theſaurarius, à Domno * Rencone dilectiſſimo & familiariſſimo noſtro Arvernorum Epiſcopo miſſus, & per litteras commendatus, innotuit ſe quandam Eccleſiam in pago Arvernenſi in * eremo ſitam, & à Deo * honoribus ampliatam, Caſam-Dei nominatam, ad culmen & honorem Abbatiæ promovere velle noſtræ liberalitatis juſſu & poteſtate, & Epiſcopi ſui permiſſione. Agentes itaque commune conſilium cum proceribus & primoribus Palatii noſtri, decrevimus ejus annuere precibus, & tam pro noſtra, quàm pro patrum noſtrorum indulgentia, per præceptum noſtræ firmitatis auctoriſavimus, & Abbatiam fieri juſſimus & permiſimus, Eccleſiæque C Arvernenſi ſubdidimus, tali tenore ut Arvernenſis Epiſcopi juſſu & voluntate, & Monachorum loci illius petitione & electione Abbas loco illi provideatur, & Deo dignus procurator abſque omni venalitate & munere inſtituatur. Inſuper etiam in Aſſumptione Beatæ Dei Genitricis & Virginis Mariæ, Abbas loci illius ad ſedem Arvernenſis matris Eccleſiæ cum tribus aut quatuor Monachis veniat *, atque cum Canonicis feſtivæ diei ſolempnitatem peragat, libraſque * incenſi in cenſum perſolvat. Dona etiam pro Dei amore & timore Eccleſiæ prædictæ conceſſa, authoritate noſtræ poteſtatis aſſignavimus, & ſigillo regio confirmavimus: ſcilicet in eadem villa Eccleſiam quandam in honore SS. Martyrum Agricolæ & Vitalis conſecratam; in territorio Brivatenſi Eccleſiam unam in honore S. Andreæ * conſecratam, cum omnibus ad eam pertinentibus; in vico Triniaco Eccleſiam S. D Germani Martyris, cum ipſo vico & omnibus ad eum pertinentibus; in territorio Fornolenſi Eccleſiam cum ipſa villa & omnibus ad eam pertinentibus; Eccleſiam de Bello-Pomerio cum ipſa villa & omnibus ad eam pertinentibus; Capellam de Caſtello Bullione; in vico Lucidiaco tres Eccleſias cum ipſo vico & omnibus ad eum pertinentibus; in villa S. Domnini * duas Eccleſias & medietatem ipſius villæ; in caſtro de Monte Vaſconum (*b*) Capellam; in villa S. Victoris duas Eccleſias; in territorio Roienſi * Eccleſiam S. Deſiderii Epiſcopi & Martyris; in territorio Lugdunenſi in villa, quæ dicitur Floriacus *, Eccleſiam S. Mariæ cum ipſa villa, & omnibus ad eam pertinentibus: & etiam perplura * prædia villarum, terrarum cultarum & incultarum, ſilvarum, vinearum, aquarum & paſcuorum. Quicumque autem aliquam controverſiam vel calumpniam * huic donationi inferre præſumpſerit, E aut * aliquid de prædictis rebus ei Eccleſiæ traditis vel tradendis demere temptaverit, petitio illius irrita noſtro præcepto fiat, & Epiſcopi compatriotæ plenam vindictam fratribus Eccleſiæ illi deſervientibus faciant. Habeat

* *Baluz.* manſuetudinem
* *Id.* Rotbertus
* *Id.* Domino
* *Id.* Heremo
* *Id.* ab eo
* *deeſt ap. Baluz* veniat
* *Id.* libram
* *Id. additur* Comæ, *& deeſt* conſecratam
* *Id.* Dominini
* *Id.* Bocenſi
* *Id.* Sociacus
* *Id.* quamplura
* *Id.* calumniam
* *Id.* atque

(*a*) Caſæ-Dei Monaſterium, quod ſanè inter præcipua Galliæ Cœnobia locum habere meretur, Beato Roberto Eccleſiæ Collegiatæ S. Juliani Brivatenſis Canonico, ſuam debet originem. Quo verò anno ædificari incœperit, ex veteribus monumentis ſic erui poteſt: Robertus anno 1043 eremum petiit, ubi tranſactis aliquot annis, cùm multi ad eum confluerent, anno circiter 1046 Monaſterii ædificia incœpit. Quo tandem abſoluto, anno 1052 (1051), novem ſcilicet poſt primum ſeceſſum annis, ab Henrico primo Francorum Rege obtinuit ut in Abbatiam erigeretur. Mabill. *Act. SS. Ord. S. B. ſæc. 6. part.* 11, *pag.* 186.

(*b*) Mons-Gaſconis, aliis Gauzonis aut Guaſconis, vulgò *Mont-Gacon*, leucis circiter ſex à Claromonte diſſitus, ad ripam occiduam Elaveris (*l'Allier*) fluvii, ut Bollandiani obſervarunt, ſitus eſt. *Id. ibid. pag.* 196.

A autem prædicta Ecclesia licentiam adaugendi & adcrescendi jussu nostræ majestatis. Et quidquid * rectores ejus in quascumque partes * regni nostri, salvo jure Ecclesiastico, adquisierint *, tam in villis, quàm in prædiis aut aliquibus bonis, firmitate nostræ majestatis signavimus, & tam futura & adquirenda, quàm præterita & adquisita bona tradidimus & autorisavimus (*a*) *. Præcipimus quoque ne aliquis Laicus aliquam consuetudinem capiendi aliquid in illo loco habeat; neque aliquam molestiam Abbati illi inferre præsumat; sed Abbati omnia disponenda permittat, & sic à nobis jussum esse non discredat. Laudamus * etiam ut, si quis aliquam calumpniam huic traditioni inferre præsumpserit, rectores loci illius ad regale suffragium concurrant, salva Ecclesiastica authoritate *, & plenam vindictam recepisse se gaudeant. Hoc autem præceptum ut validiori astipulatione nitatur; annulo *

B nostro (*b*) subterfirmavimus, & Arvernensi Episcopo, & cæteris nostri regni auctorisatione * Episcopis mandavimus. Actum Vitriaco (*c*) Palatio publicè obtentu domni ac venerabilis Hugonis Nivernensis Episcopi mense Septembri, Luna undecima, Indictione secunda *, ab Incarnatione Domini anno millesimo quinquagesimo (*d*) secundo, regni Domni & invictissimi Henrici Regis vicesimo primo.

*Id. quicquid
*Id. quacunque parte
*Id. acquisierint
*Id. auctorisavimus
*Id. mandamus
*Id. auctoritate
*Id. anulo
*Id. auctorisare
*leg. *quinta*, ut est in originali

S. Renconis Arvernensis Episcopi.
S. Hugonis Remensis Archiepiscopi.
S. Mainardi Senonensis Archiepiscopi.
S. Arnulphi Turonensis Archiepiscopi.
S. Elmunii Algustudunensis Episcopi.
S. Aymonis Bituricensis Archiepisc.
C S. Roberti Burgundionensis Ducis.
S. Isembardi Aurelianensis Episcopi.
S. Hescelini Parisiensis Episcopi.
S. Adeverti Carnotensis Episcopi.
S. Erberti Antisiodorensis Episcopi.
S. Widonis Cabilonensis Episcopi.
S. Odonis fratris Regis (*e*).
S. Willelmi Aquitanensis Ducis.
S. Willelmi Normanorum Ducis.
S. Willelmi Comitis.
S. Rodulphi Comitis.
S. Thebaldi Comitis.
S. Rainaldi Camerarii (*f*).

Seguinus Sciolus scripsit ad vicem Balduini regii Cancellarii duodecimo Kalendas Octobris.

(*a*) In vita S. Roberti à Marbodo Rhedonensi Episcopo, æquali, dicitur Rex Henricus *non solùm de collatis vel conferendis eidem Monasterio concessionem firmasse, sed & domum Dei, virumque sanctum regiis honorasse muneribus.*

(*b*) *Anuli* vox adhuc adhibita ad designandam sigilli impressionem.

(*c*) De hoc loco consule suprà pag. 488 A, & not. *a*. *Vide etiam Mabill. de re Diplom. pag.* 340.

(*d*) Juxta nostrum computandi morem anno MLI; huic enim anno conveniunt omnes notæ Chronologicæ, ut & annus Henrici vicesimus primus. Auctor seu Scriptor hujus præcepti annum incipiebat à vicesima quinta Martii, novem menses & septem dies ante annum nostrum Julianum: Indictionem, cum nonnullis aliis apud Francos, à mense Septembri sumebat. *V. l'Art de vérifier les dates, pag. XIX de la dissertation sur les dates des Chartes & des Chroniques.*

(*e*) De Odone vide Tomum nostrum X, pag. 212, 225, 247, 262, 275, 277, 280, 283, & 315.

(*f*) Addit Stephanotius, qui Diploma illud exscripsit, *non eodem modo enumerantur in copiis variis, quo lego.* Mabillonius autem: *Varius est ordo subscriptionum in variis exemplis, quæ ad manus meas pervenerunt.* Apud Baluzium sic enumerantur: *S. Aymonis Bituricensis Archiepiscopi. S. Arnulfi Turonensis Archiepiscopi. S. Agoberti Carnotensis Episcopi. S. Odonis fratris Regis. S. Renconis Arvernensis Episcopi. S. Rotberti Burgundiæ Ducis. S. Herberti Autissiodorensis Episcopi. S. Willelmi Aquitanensis Ducis. S. Guidonis Remensis Archiepiscopi. S. Isambardi Aurelianensis Episcopi. S. Helmuini Augustodunensis Episcopi. S. Willelmi Normannorum Ducis. S. Mainardi Senonensis Archiepiscopi. S. Enzelini Parisiensis Episcopi. S. Widonis Cabilonensis Episcopi. S. Radulfi Comitis. S. Theobaldi Comitis. S. Rainaudi Camerarii. Seguinus, &c.* Tam diversæ enumerationis rationem hanc affert Mabillonius (Annal. Ben. Lib. LX, N. xxv.) *Non dubitem*, inquit, *nonnullos aliquanto post confectum Diploma subscriptos fuisse. Certè Renco Arvernensis Episcopus, qui Rotberto litteras commendatitias ad Heinricum Regem dederat, rei gestæ non videtur interfuisse. Qui hic subscriptus est Hescelinus Parisiensis Episcopus, idem aliis litteris, pro Majori-Monasterio Heinrici Regis anno XXI pariter datis, subscriptus occurrit. Idem est Isembertus, qui alio nomine Hescelinus dictus erat, in Gallia Christiana mendosè* Humbertus *appellatus. Hugo Nivernensis Episcopus senior, cujus obtentu hoc præceptum datum est, optimè affectus erga Monachos, apud quos humari voluit, scilicet in Monasterio S. Mariæ & S. Stephani Nivernensi. Victoriacum Palatium, ubi datum Diploma, videtur esse illud, quod in silva Aurelianensi positum erat.*

XXII. A

Ex Apographo membranaceo.

An. 1052.

Salico cuidam libertatem concedit.

Inter Schedas Joh. Mabillonii.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Hainricus gratiâ Dei Rex
Francorum, notum fieri volo omnibus meis fidelibus tam præsentibus quàm
& futuris, quoniam Gausbertus atque Guillelmus & Hugolinus, filii Gaufredi de sancta Maura, adierunt præsentiam meæ majestatis, rogantes ut concederem, per consensum matris eorum Eremburgis & sororis eorum Jaque- B
linæ, cuidam eorum homini, nomine Salico, donum libertatis. Quod ita & feci
more regio, excussò scilicet de palma (a) denario; eo itaque tenore, ut pateant
ei ut libero viæ quadrati orbis. Et si quis contra hanc libertatem adsurgere
temptaverit, Regi coactus centum auri libras exsolvat; suaque reclamatio
irrita in perpetuum maneat. Et ut firma & stabilis permaneat, meo sigillo insignire feci.

Actum est Aurelianis XVIII Kal. Septembris, anno Incarnati Verbi MLII,
regnante Hainrico Rege XXII. Testes Gaufredus Comes Andegavensis,
Gricia uxor sua. Gaufredus de Prulliaco, Bartholomæus Archiepiscopus Turonensis, Marchoardus condam Monachus, sed eodem tempore miles, Isenbardus Aurelianensis Episcopus, Gaufredus S. Martini Turonensis Ecclesiæ
Decanus, Galerardus miles, Gaufredus filius Roscelini de Baia, Gaufredus C
filius Constantini, Johannes, Gausbertus & fratres ejus, materque eorum,
Mauricius filius Gerardi cognomine Arimeri, Tetbaudus filius Goscelini de
Chinonio, Petrus filius Roscelini, Guscelinus, Haincus Regis Capellanus.

Ego Bauduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XXIII.

Ex Archivis S. Victoris Massil.

Donum à Nivernensi Comite Guillelmo, aliisque Primoribus Ecclesiæ S. Victoris Nivern. factum, confirmat.

An. 1053.

Apud Martenium, Tom. I. Ampl. Collect. col. 434. D

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Henricus gratiâ Dei Francorum
Rex. Sciant omnes posteri, quæ ad instaurationem S. Ecclesiæ Catholicæ
pertinere noscuntur, sine dubio regii culminis statum magnum præparare
comprobatur, & non solùm statum regni in præsenti corroborat, sed etiam
in futuro æternæ retributionis præmium sibi conciliat. Quapropter notificamus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris, quòd
majestatis nostræ præsentiam quidam Clericus nomine Belinus adiit, rogans
ut privilegio nostræ auctoritatis confirmaremus quoddam donum sibi à Nivernensi Comite Willelmo, & quibusdam aliis Nivernensibus Primoribus
factum, scilicet in suburbio Nivernensi quamdam Ecclesiam in honore S.
Victoris consecratam, antiquissimam videlicet, & ex primis supradictæ urbis E
Abbatiam primis temporibus locupletem, pluribus dotatam, augmentatam
& ditatam, postmodùm verò, mundo jam in maligno posito, partim pastorali incuria desolativè destitutam, partim pessimorum Christianorum barbarie
dirutam, & ut veriùs fatear, usquequaque sub impiorum manibus incurvatam

(a) Id genus Diplomatis *præceptum denariale*, scilicet ob denarium in manumissione excussum, vocat Marculfus in Lib. 1, formulâ 22. In præcepto Odonis Regis anni 888, eadem manumissionis formula adhibetur: *Servum juris nostri*, ait Rex, *nomine Albertum*, ... *manu propria à manu ejus excutientes denarium, secundùm Legem Salicam, libertum fecimus, atque ab omni servitutis vinculo absolvimus.* Quod Odo *secundùm Legem Salicam* IX sæculo, hoc *more Regio* egit Henricus sæc. XI. Notandum libertatem singulari modo in hoc Henrici Diplomate exprimi his verbis: *ut pateant ei ut libero viæ quadrati orbis.* Formam excutiendi denarium in manumissione propriam Legis Salicæ fuisse legitur in veteribus Chartis. Vide form. vet. Bignonii Cap. 46. Tali modo manumissus, *Denariatus* & *Denarialis* appellabatur.

A & humiliatam. Hanc ex regali dominio, ut multa alia, emancipatam (*a*), & Comiti Nivernensi beneficiario jure à prædecessoribus nostris regibus traditam, quidam Frotmundus post Comitem habebat, militibus dispertiverat, majus dederat, minus sibi retinuerat. Sic itaque Ecclesia desolata & ad nihilum redacta, pene destruc. . . . . esse Ecclesiam, nimirum à fundamentis eversa. Deus autem omnipotens Martyris honorem & Ecclesiæ nomen non minui volens, quemdam clericum prælegit, qui ab ipsis cunabulis in Ecclesiæ illius amorem exarsit, ibi in pueritia, ibi in adolescentia, & usque ad perfectam ætatem Deo sub clericali professione militavit, captivatam Ecclesiam quam unicè post Deum diligebat, quoad potuit, adjuvit & auxit, atque ut eam oriens ex alto visitare dignaretur, interminativè oravit & exoravit. Hic assensu Hugonis * Episcopi & Willelmi Comitis supra taxatum *secundi
B Frotmundum adiit, & ut captivatam Ecclesiam à captivis captivata à captivitate redimeret oravit, & liberalitatem liberè derogatam restauraret ammonuit, ammonendo desudavit; de Dei misericordiâ quod quæsierat impetravit. Igitur, jam dictus Frotmundus amore caritatis intrinsecùs tactus, utpote viri venerabilis verbis accensus, Comitem adiit, & ei quod ab ipso habere videbatur, scilicet sancti Victoris Ecclesiam, dereliquit. Comes verò ardorem viri venerabilis adimplendum adjudicavit, hunc advocavit, atque Ecclesiam pro Dei amore & timore, & prædecessorum nostrorum Regum animarum requie dono dedit, nihil pro excambio accepit. Non multò pòst supradictus Comes auctoritatis nostræ magnitudinem cum jam dicto Sacerdote adiit, & auribus nostris factum istud intimavit, rogans ac multa prece cum Sacerdote exposcens, ut pro animæ meæ requie parentumque nostrorum
C donum istud auctorisaremus . . . . majestatis confirmaremus. Quorum petitioni libenter acquievimus, & donum, sicut erat, adstipulavimus; statuimus quoque ut ad pristinum statum Ecclesia illa revertatur, & Abbatia restituatur, res atque Ecclesiæ dispertitæ & à pluribus subtractæ supradictæ Ecclesiæ . . . . uantur* nostra auctoritate, & nulli sit fas ex ipsius bonis aliquid *f. restituantur ulteriùs diripere vel auferre. Sancientes sancimus, ut quisquis Ecclesiam illam ex nostro beneficio augmentare voluerit, aut aliquid ex antiquitùs ereptis bonis restituere, disponente Deo, seu ex propriis...liberam habeat in omnibus potestatem per nostræ auctoritatis gratiam. Placuit etiam ut nullus Archiepiscopus, nullus Episcopus, nullus in sancta Ecclesia Præpositus, nullus Dux (*b*), nullus Comes aut Vicecomes (*c*), nullæ sæculares personæ potentes vel impotentes, aliquid sæculare in Ecclesia illius . . . . . Abbas igitur ab omni venalitate Deo
D dignus ibi instituatur, nullius potentis gratiâ aut voluntate, sed fratrum Deo inibi deservientium electione, non sæculari stemmate generosus inquiratur, non qui sæcularibus sæculariter obligetur, quia * . . . . . ait, qui invitatus *sicut B. Gregorius renuit, quæsitus refugit, sacris est altaribus promovendus; sic qui ultrò se importunè ingesserit, & sibi Abbatiam quæsierit, nullo modo ad hoc honoris

(*a*) Francorum Reges secundæ stirpis, sæcularibus militibus in Provinciis eorum imperio commissis sitas Regales Abbatias solebant *jure beneficiario* concedere, ita ut Regem semper Dominum haberent supremum, atque eâ de re in exercitibus sub signis regiis militarent. Majores Domini, Duces nempe & Comites, militibus aliis easdem Ecclesias dabant *jure subbeneficiario*, eâ scilicet lege, ut in bello secum arma gestarent. *Brussel* de usu generali feud. Lib. 1, Cap. 2.

(*b*) Provinciarum Præfecti, *Duces* vel *Comites* dicti sunt, ratione habitâ amplitudinis: majoribus Provinciis *Duces* præficiebantur; *Comites*, minores regebant. Rector Provinciæ jus exercebat in milites & exercitus, civilem disciplinam omnemque justitiam administrabat, invigilabat fisco, unde & beneficia Regis nomine conferebat. Comites in civitate & circumposito pago jus dicebant; in tota Provincia Duces. Comitatus dicti sunt, antequàm in hereditariam successionem devenirent; quod accidit maximè Carolo Simplice regnante; tametsi ante eum filii in Comitatus, quos eorum patres administraverant, non raró succedebant, sed ex regia concessione, non ex hereditario jure. *Ducis* & *Comitis* tituli promiscuè sumebantur X & XI sæculis; ita ut *Duces* sæpissimè *Comites* seipsos nominent in Chartis, & ab aliis appellentur. Vide *Mezeray Hist. de Fr. Tom. II*, *pag. 7. Brussel* de usu feud. *Lib. 2*, *Cap. 2 & Cap. 7.* Mabill. de re Dipl. pag. 634.

(*c*) Qui vices Comitis exsequebantur, *Vicecomites.* Ut Comites non civitati duntaxat, sed & toti pago civitati adjacenti Præfecti erant, ita & Vicecomitum munus & jurisdictio in totum pagum porrigebatur. Ab ipsis Comitibus delecti, in ipsorum absentia, judiciis publicis præerant. Vicecomites Provinciarum, apud Anglos, sunt Regis officiales ad Comitatûs gubernationem quotannis constituti. Interdum judicis loco funguntur, ad causas scilicet minores, quæ illorum jurisdictioni subsunt; interdum etiam ministrorum & mandatariorum Regis officium exequuntur. *Ita Cowellus.* Vicecomites in Normannia nostra appellantur judices, qui in minoribus oppidis jus dicunt, *Order. Vital. Lib.* 8. Eorum jurisdictio *media justitia* dicitur practicis nostris. Appellatur *Vicecomitatus*; cum *Viaria* & *Advocatione* sæpissimè confunditur. Vicecomitum quidam erant infeudati, id est, Vicecomitatus jure feudali obtinebant. Vide *Brussel de* usu feud. *Lib. 3*, *Cap. 1.*

* dignus est digni * sunt. Ecclesia illa ab omni sæculari jugo libera permaneat, nullum... A pastorem inibi instituere præsumat, nullus recipiatur nisi quem elegerit fraternitas de Dei misericordiâ unanimis & provida. Habeat itaque jam dicta Abbatia (*a*) liberam acquirendi vel commutandi facultatem .... habet aut habuerit, quicquid salvo Ecclesiastico jure adquisierit, salva nostra & Ecclesiæ matris condigna reverentia, inconvulsum, firmum & stabile permaneat. Si quis verò ingerens se .... Abbas loci illius ad regal .... plenam vindictam recepturum se non discredat; versipellis autem nihil super hoc proficiat, sed fisco regio centum libras auri persolvat .... munificentiæ auctoritatis semper in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmamus, & anuli nostri impressione roboramus.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi. B

Actum est Carisiaco (*b*) Palatio astante exercitu, anno XXII regni Heinrici Regis, Calendas Maias, Luna X *, Indictione VI.

* *l.* IX

XXIV.

Ex Archivis S. Martini Turon.

Libertatem dat cuidam Ainardo.

Apud Martenium, Tom. I. Anecd. col. 183.

An. 1057. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Henricus Dei gratiâ Francorum Rex. Notum fieri volo omnibus meis fidelibus, quòd Gausbertus C Clericus de sancta Maura per absolutionem Gauffridi Comitis, annuentibus Aremburge matre sua, Hugone fratre suo, Jachelina sorore sua, postulavit, ut concederem pro remedio animæ Willelmi fratris sui nuper defuncti, cuidam suo homini nomine *Ainardo* donum libertatis, quod ita & feci more regio, excusso scilicet de palmo denario (*c*): eo itaque tenore, ut pateant ei ut libero viæ quadrati orbis. Et si quis contra hanc libertatem assurgere temptaverit, Regi coactus centum libras auri exsolvat; suaque reclamatio irrita in perpetuum maneat. Et ut firma & stabilis permaneat, eam meo sigillo insignire feci.

Actum Turonis XIIII. Kal. Februarii, anno Incarnati Verbi millesimo quinquagesimo sexto (*d*), regni Henrici Regis vigesimo sexto.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi. D

(*a*) Hanc Nivernensem S. Victoris Ecclesiam Willelmus Nivernensium Comes an. 1085 subjecit Monasterio Beatæ Mariæ de Caritate ad Ligerim, subscribente Hugone III Nivernensi Episcopo, ac nepote Hugonis secundi.

(*b*) Carisiacum, villa Regia clarissima & percelebris per annos amplius ducentos, nempe à seculo VII ad noni finem. Istic frequens Regum primæ ac secundæ stirpis curia, complures Episcoporum conventus habiti, aliaque insignia facta celebrata. Fuit olim lis inter eruditos de situ Carisiaci: alii ad Isaram seu Iseram fluvium, in vico qui hactenus *Kiersy* vocabulum retinet; alii ad amnem Saram Seramve statuerunt, eumdemque cum Creciaco *Crecy* opidulo esse putabant. Priorem sententiam in primis defenderunt Hadrianus Valesius (*Rerum Francicarum Lib.* 25, & *in Notitia Galliarum pag.* 127) & D. Mabillonius (*de re Diplom. Lib.* 4, *pag.* 258 & *seqq.*) Posterior sententia defensores habet Sirmondum & Labbeum in Geographica tabula Conciliorum. *Carisiacum* Villam Regiam, seu Palatium, locum esse *Kiersi* dictum, eruditis viris demonstratum credimus post Mabillonii dissertationem. Locus ille in aliis atque aliis litteris modò *Cherisiacum*, tum *Chirisiacum*, *Cherisi*, aliquando *Quiersi*, corruptè *Thiersi* dictus est. Carisiacense Palatium ad Isaram supra Noviomagum, in pago Suessionico situm, incendio, vel aliis modis corruptum, & Castellum factum, Radbodus Noviomensium Episcopus obtinuit à Philippo primo; sicque Castelli hujus dominium è manu regia ad Noviomagenses Episcopos fuit translatum.

(*c*) Eamdem formulam manumissionis, & observationes vide suprà in Diplomate libertatis ab eodem Henrico concessæ anno 1052.

(*d*) Juxta numerandi morem veterum, qui annum nonnunquam auspicabantur à 25 Martii vel à Paschate; juxta hodiernum verò, anno 1057, ut liquet ex anno regni 26; hic enim annus respondebat anno Christi 1057 ad 20 Julii, quæ dies prima fuit regni Henrici à morte patris.



XXV.

A

XXV.

Monasterii S. Nicolai Andegavensis fundationem approbat.

Ex Chartulario hujus Monast.

Ex Epitome fundationis S. Nicolai Andeg. Autore Laurentio le Peletier *Monacho ejusd. Monast. pag.* 9, *& apud Labbeum in Miscell. Cur. pag.* 574.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum fieri cupimus fidelibus nostris præsentibus & futuris, quòd B cùm ob regni utilitates ordinandas Andegavam * usque urbem descendissemus, fidelis noster atque consanguinitate propinquus Gauffredus * ejusdem civitatis strenuus Comes ad nostræ serenitatis accessit præsentiam, suppliciter deprecans, ut fundationis Monasterii (*a*) B. Confessoris Christi Nicolai à venerabili patre suo Fulcone inclyto Comite olim inchoati *, sed à se postmodùm aliquibus crementis * suppleti *, regiæ auctoritatis nostræ stabilitatem concederemus. Cujus petitioni ob divini cultûs venerationem libenter assensum præbuimus, & præcepti nostri scriptum fieri inde præcepimus, per quod fundationem prædicti Monasterii in honorem S. Nicolai consecrati, & universas donationes rerum atque emptiones à fidelibus hominibus factas, sive in futurum justo & rationabili ordine faciendas confirmamus & corroboramus. Atque ut factum istud nostrum in posterum fideliùs memo- C retur, & firmiùs conservetur, hanc præceptionis nostræ paginam manu nostra subter firmamus, & sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

An. 1057.

* *Labb.* Andecavim
* *Labb.* Gaufridus
* *Labb.* inchoatæ
* *Labb.* ornamentis
* *Labb.* suppletæ

S. Henrici Francorum Regis.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

Actum est hoc apud Andegavam * civitatem publicè anno ab Incarnatione Verbi divini MLVII, Indictione X, Kalendis Martiis in Monasterio sancti Albini, anno quoque regni Domini Henrici Regis XXVI (*b*).

* *Labb.* Andecavam

XXVI.

Suessionensi S. Mariæ Cœnobio concessa altaria confirmat.

D

In Probat. ad Histor. hujus Abbatiæ, pag. 436.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum fieri volo omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ curam gerentibus, atque omnibus meis fidelibus tam futuris quàm præsentibus, quòd Heddo Suessionensis Episcopus ante præsentiam meam venit, & per deprecationem Ermengardis Abbatissæ sanctæ Mariæ Suessionicæ Ecclesiæ Cœnobii puellarum VI altaria perpetualiter dederit, scilicet altare de villa quæ vocatur Carcrisia *, altare villæ Corciaci, altare villæ Colomellæ, altare Colisiaci villæ, altare verò de villa Bruelii, atque altare de villa Nantoilo, eo tenore ut cunctis diebus prædicta personis attribuantur altaria, tali ratione constanter observata, ut si quælibet persona supradictorum altarium

An. 1057.

* *Chacrise, Corcy, Courmelles, Coloisy, Breüil, Nanteuil-la-Fosse.*

(*a*) S. Nicolai Cœnobium situm est ad prospectum urbis occidentalem, super ripam amnis Brionelli, in colle à dextris Meduanæ. Hujus loci primum oratorium ab Hucberto Episcopo in honorem S. Nicolai anno 1020 consecratum est. Ejus autor Fulco Andecavorum Comes, cognomento Nerra. Fulcone mortuo anno 1040, Gaufredus Comes cum Agnete uxore, admonitione & consilio Hildegardis matris suæ, pro venia & remissione peccatorum genitoris sui bonæ memoriæ *Fulconis recens defuncti*, Cœnobio S. Nicolai apud Andecavos ab eo fundato, donationes ab eodem factas confirmavit. Anno 1057 Henricus Rex hujus Abbatiæ fundationem, rogante Gaufredo, approbavit & corroboravit. Loci hujus tunc Abbas erat Aderaldus seu Araldus, cujus tempore Gaufredus Comes eidem Monasterio portionem de S. Nicolai Episcopi reliquiis, quas *Hainricus Alamanniæ Imperator ob præclaram strenuitatis ejus famam, & servitia multa ab eo sibi honestè impensa, inter alia munera ipsi dederat, concessit*. Mabill. Annal. Bened. Lib. 58, n. 22. & Lib. 61, n. 5.

(*b*) Indictio X & annus Henrici XXVI conveniunt anno Christi MLVII hìc annotato juxta nostrum computandi morem; unde manifestum est, veteres Francos anni initium aliquando duxisse à Calendis Januarii, aut saltem Martii, non autem semper à 25 hujus mensis aut à Paschate. Vide notam in Chartam superiorem.

pro aliquo crimine fuerit damnata, vel cum vitæ officio migraverit defuncta, A
alia in loco ejus præsentetur, cui Episcopus personaticum ipsorum altarium
sine aliqua pecunia tribuat, & sic succedentibus personis ad prædictum lo-
cum sanctæ Mariæ Suessionensis puellarum Ecclesiæ jugiter permaneant.
Omnem autem justitiam, scilicet in facturam, Vicariam & omnia ad justitiam
pertinentia, prædictus locus sanctæ Mariæ Suessionensis puellarum Ecclesiæ
sine banno habeat. Si verò fortè ibi in supradictis locis bannus aliquantulo
acciderit, Episcopus Ecclesias sine dilatione reconciliet, & numquam pro
aliquo foris facto ministerium Dei in ipsis Ecclesiis remaneat; sed cunctis
diebus & omni tempore ibi celebretur, & ab eo qui bannum fecerit ab
Episcopo requiratur. In supradictis autem Ecclesiis nihil aliud Episcopus
requirat vel clamet, nisi tantummodò Synodum & circadam. Ut autem hoc
firmum & stabile permaneat præceptum, ego illud meo sigillo insignire feci. B

Signum Domini † Henrici Regis Francorum, qui hoc præceptum firma-
vit in Ecclesia sancti Michaëlis, Dominicâ quintâ post Pascha.

Actum quinto Nonas Maii Suessionis (*a*), anno humanati Verbi millesimo
quinquagesimo septimo, regnante Henrico Rege anno vicesimo septimo (*b*),
Episcopatûs autem Domini Heddonis anno quinto. Mortuis eodem anno
Rainoldo Comite & ejus filio Widone, & obsessa turre Suession. ab Hen-
rico Rege. Signum Domini Heddonis Suessionensis Episcopi †, qui jussu &
precibus Domini Henrici Regis Francorum hoc præceptum firmavit; cui
pro elemosina & benivolentia hujus benefacti coram Rege & præsentia
Coepiscoporum suorum, Balduini scilicet Noviomensis, & Elinandi Lau-
dunensis Episcopi, atque Gerardi Abbatis S. Medardi, & multorum Cleri-
corum, Monachorum, Laicorum, Nobilium, & omni conventu Sanc- C
timonialium sub eo Deo & sanctæ Mariæ famulantium, Abbatissa in capite &
omnes Sanctimoniales promiserunt & in conventione habuerunt, omnibus
diebus vitæ suæ pro eo orare, & omnibus benefactis communibus totius con-
gregationis, tam orationum quàm elemosinarum, memoriam sui, sicut di-
gnum est, fideliter facere, & post ipsius obitum quotannis perpetuò memo-
riter ac celebriter ejus facere anniversarium, necnon & prædecessorum suo-
rum Episcoporum Suessionensium. Sig. Domni Balduini Noviomensis Epis-
copi. S. Domni Elinandi Laudunensis Episcopi. S. Domni Gerardi Abbatis
sancti Medardi. S. Hattonis Monachi. S. Haganonis Noviomensis Clerici.
S. Odonis Monachi de Parisiaco. S. Radulphi Presbyteri Noviomensis. S.
Guiberti Monachi. S. Alardi Monachi. S. Raimberti Presbyteri. S. Roini
Diaconi. S. Goffidis Diaconi. S. Varneri de Calniaco *, alio nomine dicti D
Vascellini. S. Roberti filii Comitis Ingelranni. S. Hugonis Pincernæ Regum.
S. Balduini fratris ejusdem. S. Hermeri filii Burechardi de Monte. S. Gof-
fridi Comitis de Britannia. S. Lancellini de Belvagiis in Aurumtu. S. Viller-
mi de Gommet. S. Hugonis * de Castelle-Ham. S. Valterii Pincernæ Regis.
S. Odonis Noviomensis. S. Launonis filii Bosonis. S. Villermi Vicecomitis
de Couciaco. S. Amalrici nepotis Gerardi. S. Fulconis Archidiaconi
Suession. S. Rodulphi Archidiaconi. S. Rocellini Capellani. S. Roberti
Diaconi. S. Adæ Sacerdotis. S. Berneri Sacerdotis. S. Hagani Decani S. Pe-
tri. S. Goffridi Sacerdotis. S. Theobaldi cognomento dicti boni. S. Ber-
nardi Præpositi. S. Deodati Cantoris.

* de Clamiaco

* *sive* Yvonis

(*a*) Suessionicam urbem tunc temporis obsidebat Henricus Rex Francorum, seditiosos debellaturus, præcipuè verò Comites Rainoldum & filium ejus Guidonem, qui multas vexationes Ecclesiis & incolis inferebant. Comites illi Suession. è stirpe erant Comitum Viromandensium. Beatæ Mariæ Parthenoni præsidebat Ermengardis de Mortuo-mari, filia Gaufredi de Aceïo. Multa continet hæc Charta notatu maximè digna; duos præsertim nota *Pincernas*: Hugonem nempè *Pincernam Regum*, & Valterium *Pincernam Regis*. Cætera consideranda versantur circa Ecclesiasticam disciplinam, interdictum & reconciliationem altarium, Episcoporum jura in Parochiales Ecclesias.

(*b*) Lege *sexto*, si accuratè numerare volueris. Annus enim regni Henrici 27 solùm à 20 Julii incipiebat.

A

XXVII.

Abrogat injustam consuetudinem in civitate Aurelianensi.

Ex Chartulario Aurelian.

Apud Acherium, Tom. VIII. Spicil. pag. 156.

IN Christi nomine ego Hainricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notùm volo fieri cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm futuris, qualiter Isembardus Aurelianensis Episcopus, cum Clero & populo sibi commisso, nostram serenitatem adiit, conquestionem faciens super quadam injusta consuetudine quæ videbatur esse in ea urbe, videlicet de custodia B portarum, quæ custodiebantur & claudebantur civibus tempore vindemiæ & de impia exactione vini quas faciebant ibi ministri nostri; obnixè & humiliter deprecans, ut illam impiam & injustam consuetudinem sanctæ Dei Ecclesiæ, & illi, Clero & populo, pro amore Dei & pro remedio animæ nostræ & parentum nostrorum in perpetuum perdonarem. Cujus petitioni benignè annuens, perdonavi Deo, sibi & Clero & populo supradictam consuetudinem & exactionem perpetualiter: ita ut nulli ampliùs ibi custodes habeantur, nec portæ, sicut solitum erat illo tempore toto claudantur, nec vinum cuilibet tollatur, nec exigatur; sed omnibus sit liber ingressus & egressus, & unicuique res sua jure civili & æquitate servetur. Hæc autem perdonatio ut firma & stabilis in perpetuum permaneret, hoc testamentum nostræ auctoritatis inde fieri volumus, subterque sigillo (*a*) & annulo nostro C firmavimus. An. 1057.

Signum Isembardi Aurelianensis Episcopi: Sign. Henrici Regis: S. Gervasii Remensis Archiepiscopi: S. Hugonis Bardulfi: S. Hugonis Buticularii: S. Henrici de Ferrariis: S. Malberti (*b*) Præpositi: S. Hervei (*c*) Viarii: S. Herberti (*d*) Subviarii: S. Gisleberti Pincernæ: S. Jordanis Cellarii.

Balduinus Cancellarius subscripsit.

Datum Aureliæ publicè VI Nonas Octobris, anno ab Incarnatione Domini millesimo quinquagesimo septimo, Henrici verò Regis vigesimo septimo (*e*).

(*a*) Attendendum hìc sigillum simul cum anulo adhiberi ab Henrico ad Diplomatis confirmationem.

(*b*) Præpositus, judex pedaneus, minor judex in pagis, qui Ballivo subest, & cujus appellationes ad eumdem Ballivum devolvuntur, vulgò *Prévost*. *Præpositi* iidem qui *Advocati* & *Vicedomini* Ecclesiarum Cathedralium & Monasteriorum, in Concilio Mogunt. Cap. 50 & Remensi II, Cap. 24. Varia fuit pro variis locis Præpositorum judicum conditio. Interdum à Scabinis ad eos appellationes deferuntur: alibi cum Scabinis judicant: juratorum causas cognoscunt. Consulendus hanc in rem D. *Brussel* Tract. de usu feud. Lib. 2, Cap. 33.

(*c*) Viarium vulgò dictum plerique eum putant cujus jurisdictio potissimum sit in viis tenementorum suorum; idque eruunt ex aliquot consuetudinibus municipalibus, præcipuè ex Ambianensi art. 184. At præcipua Viariorum justitia non in viis tenementorum suorum, sed in aliis quamplurimis juribus consistebat; Viarios enim de minoribus causis cognovisse recensent variæ passim consuetudines, ubi de inferiori justitia agunt. Unde patet Viarios (*les Voiers*) eadem quæ Vicarios (*les Viguiers*) jura exercuisse. Ex Regesto Joannis *Sarrazin*, apud D. *Brussel* Lib. 3, Cap. 4. cognosces quæ fuerint jura Viarii Parisiensis.

(*d*) Vicarius scilicet erat Herbertus Viarii Hervei.

(*e*) Annus Henrici vigesimus septimus à 20 Julii anni 1057 incœptus erat.



XXVIII.

Ex Chartario Fossatensi.

Corboilensium Comitum jura in Fossatense Monasterium, adhibitâ modificatione, confirmat (*a*).

Impr. apud Gerard. *Dubois*, Hist. Eccles. Paris. Tom. I, pag. 659.

An. 1058.

Inter Schedas Joh. Mabillonii.

In nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Henricus Dei clementiâ Francorum Rex. Constat nosse universorum Christicolarum sollertiam, quòd ea quæ in sancta Dei geruntur Ecclesia, scripturarum testimoniis confirmari debent, ne iniqui pervasores occasionem inveniant in- B
vadendi quod sponsam Christi oportet absque cujusquam contradictione possidere. Hoc ergo ideò dicimus, quia notum fieri volumus cunctis per quatuor climata mundi degentibus, quòd quidam noster miles, Guillermus nomine, Castri Corbolii * suggessit nobis, ac deprecatus est nostram clementiam, ut ei concedere dignaremur ea quæ quondam bonæ memoriæ Comes, Burchardus nomine, in Cœnobio sanctæ Mariæ, sanctique Petri Apostoli Fossatensis Ecclesiæ temporibus avi nostri Hugonis Francorum Regis habere videbatur. Nos verò licet invicti agamus, hujus tamen nostri præcepti auctoritate manifestamus, quomodo vel qualiter ei concedimus. Ut enim à nostris majoribus comperimus, jam dictus Comes Burchardus nihil aliud ab avo nostro jamdicto Hugone de ipso loco habuit, neque tenuit, nisi ut providentiam atque defensionem adversùs hostes & inimicos sanctæ C
Dei Ecclesiæ atque pervasores prædiorum ipsius loci haberet; & ut ipsum locum sublimare atque ditare terrarum suarum beneficiis atque possessionibus liceret. Eâdem ergo ratione præscripta Guillelmo concedimus, ut numquam deteriora vel inutiliora * aut pejora, sed similia, aut certè meliora ipsi Deo dilecto * loco facere liceat. Prohibemus quoque hac nostra auctoritate, cunctisque sciendum manifestamus, ut nullomodo aliud ei ibidem agere liceat, nec quicquam invadere ampliùs præsumat, nisi quod hîc descriptum habetur, non Abbatem mittere aut ordinare, neque à nobis missum projicere *, nec donum Abbatiæ cuiquam dare; quia hoc Apostolica auctoritate omninò excommunicatum atque damnatum novimus, ne * umquam quisquam * Rex Francorum ipsam Abbatiam venumdare aut dare, aut in beneficio tribuere valeat alicui, neque ullus requirere, nec recipere D
audeat, sed usque in ævum Apostolicalis atque regalis Abbatia existat. Statuimus etiam per hos nostros regales apices, ne terras Sanctuarii * Dei ipsi loco pertinentes tyrannica fisus dominatione sibimet invadere præsumat, nec accolas terrarum crudeliter opprimat, nec illa * quæ eorum sunt eis auferat, nec ornamenta ipsius Ecclesiæ in sua potestate redigat, nec aurum, nec argentum, nec equos, nec quicquam quæ illorum sunt, ab ipso loco per violentiam aut aliquam machinationem vel malum ingenium auferat, nec requirat; nec ullas molestias ibidem adveniens, nec ullus suorum servis Dei inferre præsumat, nec convivia sibi * præparare jubeat: sed, sicut ego facio, illuc accedens sanctorum patrocinia deprecaturus, humiliter accedat. Si verò caritatis gratiâ aliquid ei à fratribus oblatum fuerit, humili mente cum gratiarum actione suscipiat: sin * aliter, nihil requirere præsumat. E
Quòd si aliter agere superbus diabolo sibi suadente præsumpserit, & hanc nostram auctoritatem superbiâ inflatus infringere aut evertere tentaverit, noverit absque dubio hanc ipsam dominationem sibi * à nobis concessam ab eo auferri, & nostro dominio, ut ante fuit, restitui. Si autem postmodùm eumdem locum ausus fuerit inquietare, excommunicetur perpetua damnatione ab Abbate & à cunctis Monachis ipsius loci, & ab universis Archiepiscopis

Marginal notes: * *al.* Corboili — * *al.* viliora — * *al.* dicto — * *al.* proponere — * *al.* nec — * *al. additur* prosequatur — * *al.* servorum — * *al.* ea — * *al. deest sibi* — * *al.* seu — * *al.* sic

(*a*) Landrico Fossatensi Abbate, Guilelmus Comes Corboilensis petierat ab Henrico Rege, ut eam haberet potestatem in Monasterium Fossat. quam olim habuerat Burchardus Comes: ægrè Rex illius rogationi subscripsit, sed adhibitis quibusdam conditionibus, quibus illa Comitum Corboilensium potestas coercetur; in suis enim litteris Rex exponit disertis verbis, quæ fuerint Burchardi jura in hoc Monasterium, ea scilicet spectasse defensionem, neque illum alia sibi vindicasse, quæ ad regimen Monasterii, aut bonorum possessionumque administrationem, nedum invasionem pertinerent.

A atque * Præfulibus totius Galliæ : & infuper, fi non refipuerit, ab Apofto- * al. &
lico * fanctæ Romanæ Ecclefiæ, quo ufque ad fatisfactionem & emendatio- * al. ab Apoftolica fancta Romana Ecclefia
nem ante altare & Sanctorum patrocinia * Monachorumque ibi degentium
placitum * veniat. Si verò poft noftri corporis diffolutionem hæc transgref-
fus fuerit, obfecramus noftros heredes, cunctofque noftri regni fucceffores, * al. patrimonia
ut ipfi fancto loco fratribufque Monafterii adjutores & defenfores exiftant ad * al. placitam
hæc perpetualiter obfervanda, quæ hîc inferta continentur. Ob hoc denique
Abbati Landrico fratribufque ipfius loci hoc noftrum præceptum fieri juffi-
mus, ut per eum omnem occafionem aliquid injuftè invadendi à jam dicto
viro expelleremus, & ut pro nobis * fucceforibufque noftris, qui eis adju- * al. &
torium & defenfionem in hac re præbuerint, multò devotiùs atque atten-
tiùs exorare delectet. Et ut hæc noftra auctoritas à nobis noftrifque fucceffo-
B ribus perpetuò incorrupta confervetur, manu propria firmavimus, & anuli
noftri impreffione fignari juffimus.

Signum Henrici gloriofi Francorum Regis.

Balduinus Cancellarius recognovit.

Actum Parifius civitate anno Incarnati Verbi MLVIII, Indictione XI, in Dei nomine feliciter, amen, die tertio Kalendas Julii.

XXIX.

Monafterio S. Germani à Pratis (*a*) confirmat altaria ipfi ab Imberto Parif. Epifc. conceffa. *Ex Chartulario.*

C

Apud Bulliardum in Probat. ad Hift. Abb. S. Germani, p. 28.

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Fran- An. 1058.
corum Rex. Cùm in * exhibitione rerum temporalium quas humana reli- * in Cartul. deeft in
gio divino cultui famulando locis fanctorum & congregationibus fidelium ex
devotione animi largitur tam præfentis quàm perpetuæ vitæ folatium, ut jam
pridem multis expertum eft indiciis, adquiratur, faluberrimus valde & om-
nibus imitabilis eft hic fructus primitivæ virtutis, fcilicet karitatis, per quem
& mundi adquiritur tranquillitas & felici remuneratione æterna fuccedit feli-
citas. Innotefcimus ergo induftriæ præfentium & folertiæ futurorum fanctæ
Matris Ecclefiæ fidelium & noftrorum, quòd acceflerit ad ferenitatem noftri
D animi Adraldus Abbas Monafterii fancti Vincentii & fancti Germani in fub-
urbio Parifiacæ urbis fiti, fuppliciter rogans & obnixè poftulans, quatinus
altaria trium villarum, fcilicet Villæ-novæ *, & Cumbis (*b*), & Antoniaci *, * *Villeneuve S. George*
quæ fibi Imbertus Parifiacenfis Epifcopus perpetualiter concefferat, noftra * *Antoni*
auctoritate firmaremus. Nam licèt ei Clericorum fuorum & infuper fynodali
aftipulatione quantum poterat corroboraverit, parva tamen fibi videbatur
Epifcopalis & Synodalis auctoritas, nifi noftra regali auctoritate & munifi-
centia effet favendo fubnixa. Jubendo ergo præcipimus & præcipiendo ju-
bemus, ut quod Ecclefiæ Synodali donatione eft impenfum, noftra liberalitate
& præcepto fiat inconvulfum. Noftri enim patris ac prædecefforum * noftro- * *in Cartul.* precefforum
rum auctoritas erga prædictum locum tanta condefcentione, in quibufcumque
neceffe fuit, annuit, ut nihil * pene foret quod à noftra magnificentia & * *in Cart.* nichil
E munificentia impetrare non poffet. Nam Monafticus ordo in eo loco confti-
tutus divino cultui in tantum eft mancipatus, ut potiùs debeat bonorum

(*a*) In Monafterio S. Germani à Pratis Willelmo Abbati Adraldus jam fuccefferat anno 1030, quo anno Robertus Rex, interpellante Adraldo feu Adraudo Abbate, injuftas confuetudines, quas Drogo Comes advocationis fpecie in Villis Abbatiæ S. Vincentii & S. Germani extorquebat, omninò abrogavit, præterquam in quatuor villis, fcilicet Neelfita, Firmerii-curte, Lovaniolis & Domerii-monte, quas Rex ei beneficii jure conceffit. Idem Rex anno fequenti, id eft anno 1031, ejufdem Adraldi Abbatis rogatu, Pratenfi Monafterio attribuit Viariam Antoniacam, quam Warinus miles occupaverat. Ad hæc idem Abbas cum fratribus fuis, ad fupplementum victûs Monachorum, ab Imberto Parifienfi Epifcopo impetravit altare S. Georgii Martyris in Villa-nova præter Synodum & Circadam, annuentibus Archidiaconis. *Mabill. Annal. Bened. Lib. 56, n. 94.* Hæc omnia autoritate regia confirmat Henricus hocce Diplomate.

(*b*) *Coulaville* in Bria, altare illud primo S. Victoris Abbati Gilduino conceffum ab Epifcopo Parif. Stephano, regnante Ludovico VI. Incertum eft quantum temporis penès Abbatiam San-German. permanferit.

incrementis augeri, quàm aliquo detrimento mutilari. Et ut hujus conventionis A scriptum nostræ voluntatis & præcepti habeat evidens indicium *, manu propria firmavimus, & sigilli nostri impressione signare præcepimus. Et si quis huic astipulationi occurrendo obviare præsumpserit, auri libras centum fisco nostro componat, insuper & sua calumpnia irrita imperpetuum maneat.

* ibid. juditium

Actum Parisiis * civitate publicè, anno Incarnati Verbi millesimo quinquagesimo octavo, regni verò Henrici gloriosissimi Regis XXVIII.

* ibid. Parisius

Balduinus Cancellarius scripsit & subscripsit

XXX.

Ex Chartulario.

Monasterio S. Germani à Pratis Ecclesiam Drocarum concedit. B

Ibid. pag. 29.

An. 1058.

Cum in omnibus diffinitionibus idonea sint adhibenda testimonia, necesse est tamen, ut unaquæque justa & rationabiliter diffinita ratio ita roboretur scripturarum testamentis, ne deinceps calumpniari possit ullius falsitatis figmentis. Unde ego Henricus Dei gratiâ regia dignitate sublimatus, omnibus cognitum esse volo Dei & sanctæ Ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet ac futuris, præcipuè autem successoribus meis, ante cujus cònspectum hujus nostri decreti contigerit devenire statutum; quoniam cùm in obsidione cujusdam (*a*) Castri, *Timerias* * nuncupati, moraremur, adierunt præsentiam nostri conspectûs duo fratres ex Monasterio sancti Vincentii nec non sancti C Germani jussu * Abbatis Alraldi * & omnium fratrum sub ejus regimine degentium humiliter obsecrantes, quatinus quamdam Ecclesiam perpetualiter possidendam concederemus ad supplementum victûs Monachorum in eodem Monasterio Christo servientium. Est namque præfata Ecclesia in Castro, Drocas nuncupato, sacrata in honore sancti Martini. Quod pietatis opus negare non bonum duximus. Concessimus autem Ecclesiam prædicti * Castri cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ sub nostro dominio habebantur, Deo & sancto Martyri Vincentio, beato quoque præsuli Germano ad supplementum victûs servorum suorum, videlicet Monachorum, perpetualiter possidendam; & jussimus tale scriptum regiæ auctoritatis fieri, quatinus Monachi sancti Vincentii & sancti Germani prædictam Ecclesiam cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ, quæ sub D nostro dominio habebantur, teneant & possideant amodò & in perpetuum, annuente Alberto filio Fabaldi *, atque Isualdo de Maurivillare, nec non etiam Morino de Trembleia, in quorum dominio supradictæ res nostra datione *, hactenùs manserunt, gratia societatis & beneficii Cœnobii prædictorum * sanctorum quod acceperunt ab Abbate Alraldo & Monachis * ejusdem loci. Eo autem tempore concessit jam dictus Morinus, quatinus * omni anno exinde persolvant sibi V solidos. Quòd si eidem Morino divina propitiante clementia, contemptis sæcularibus curis habitum Monachilem sumere libuerit, aut alicui suo heredi, indulto pretio suprascripto *, in Cœnobio supradictorum sanctorum sociabitur Deo servientibus. Concedimus etiam quoddam pratum, quod vulgari appellatione pratum Archiepiscopi vocitatur. Ut autem hujus nostræ donationis privilegium firmum sit, E & in perpetuum stabile permaneat, manu nostra subterfirmavimus, & amicis nostris firmandum tradidimus. Si quis autem contra hoc surgens refringere * conatus fuerit, cum Juda traditore æterna dampnetur * ultione.

* al. Tillerias, *Tilliers*
* al. missu, ut in Cart.
* al. Adraldi in Cart. Albaldi
* Drocarum
* al. Falbaldi
* al. donatione
* in Cart. supradictorum
* in Cart. Monacho
* al. quatenus
* al. supradicto
* in Cart. infringere
* al. damnetur

Actum publicè in obsidione Castri quod vocatur Timerias *, regnante

* Tillerias

(*a*) Ad annum 1058 perseverabat bellum inter Henricum Francorum Regem, & Willelmum Ducem Normannorum, cujus Castrum Tillerias (*Tilliers*), hoc ipso anno Rex obsedit; quod Castrum situm est ad Arvam (*l'Aure*) fluvium, in Franciæ Normanniæque confinio, Comitivivæ titulo insigne, quod jam ante Henricus sibi dedi, ac everti jusserat, sed Willelmus denuò restauraverat. In ea obsidione constitutum Regem jussu Adraldi Abbatis adiere duo Pratenses Monachi, rogaturi ut sibi Drocarum (*Dreux*) Ecclesia, S. Martino sacra, ad supplementum victûs concederetur. Castrum *Drocæ* est in finibus Carnutensis. Petentibus annuit Rex, conceditque Ecclesiam prædicti Castri *cum omnibus consuetudinibus & justitiis illius terræ*, quæ regii juris erant. *Mabill. Annal. Bened. Lib. 61, n. 21.*

A Henrico anno (*a*) XXVIIII regni ejus. Signum Henrici Regis. Sig. Imberti Præfulis (*b*). Sig. Mainardi Præfulis. Sig. Fulconis Præfulis. Sig. Theobaudi Comitis (*c*). Sig. Radulfi Comitis. Sig. Rotroldi Comitis. Sig. Gaftonis Militis. Sig. Ifnardi * Militis (*d*). Sig. Simonis de Monteforti (*e*). Sig. Goffredi Militis de Neella (*f*), &c. Nomina Monachorum, Radulfus, Robertus, Norbertus Anfculfus. Teftes eorum, Fromundus Parifiacus, Drogo Cornutus, Henricus de Monte, Genfelinus, Conftantinus fervientes. *al. Ifuardi

Ego Balduinus Cancellarius manu propria fubfcripfi, agente anno Dominicæ Incarnationis millefimo quinquagefimo octavo.

XXXI.

B Dat Villas quafdam Cœnobio Hafnonienfi, multaque ipfi donata confirmat. *Ex Abbatia Hafnonienfi.*

Ex Hift. Camerac. Autore Joanne le Carpentier, *inter Probat. p. 7.*

IN nomine fanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Henricus Dei gratiâ Rex Francorum, fedulâ cogitatione recolens Chrifti fponfam pio obfequio venerari in terris, notum fieri volo omnibus tam præfentibus quàm futuris, quòd Cœnobio (*g*) Hafnonienfi in honorem Petri Apoftolorum Principis fundato, do regali munificentia Villas *Hertinium*, *Rulmegeias*, & fifcum de *Petrifonte*, & confirmo eidem Cœnobio Villam *Azinium* fuper fluvium C Scaldim, Villam *Waverchinium* in pago Oftrebanto, Manfos plures in *Scaldinio* in eodem pago, Villam etiam *Auchiacum* fuper Vellulam in Comitatu Tardanenfi, &c. à primogenitoribus meis Franciæ Regibus conceffas. Actum *Cameraci* fæliciter in S. Mariæ Templo, V Aoufti An. D. J. MLVIII. An. regni H. XXV (*h*), in præfentia Præfulum & Militum multorum. S. *Henrici* Regis. S. *Philippi* Regis pueri. S. *A.* Reginæ. S. Mainardi Archiepifcopi Senonenfis. S. Liotberti Cameracenfis, Guidonis Ambianenfis, Balduini Noviom. Guillelmi Engolifmenfis, Helinandi Laudunenf. Eufebii Andegavenfis Epifcoporum. Signum Rodulphi Comitis, Reinaldi Camerarii, Albrici Conneftabularii, Willelmi Senefchalci, Hugonis Buticularii, Roberti Coci. Signum Balduini Comitis Flandr. Thiotebaldi de Montmorenci, Guidonis Comitis Ponthivenfis, Urfionis Mellidunenfis Vi- D cecomitis, Enguerrani Comitis, Roberti Atrebatum Advocati, Amolrici *de Montfort*, Gozelini de Heillis, Frolandi *de Meulent*, Cadelonis *de Bielmont*; Thiobaldi de Monchis, Burcardi de Montecorneto, Odonis *des Anglures*, Ivonis *de Coucy*, Mingoldi de Monteacuto, Theodorici de Roia, Herifridi *de Hanghest*, Bernerii de Liberimonte, Gileberti de Dova, Wafconis de Torota, Reginaldi de Nigella, Anfelmi de Savodio (*de Saveufe*), Affonis de Rambores, Huardi de Bellovallo (*Beauval*), Balduini de Crifpiaco, Alelmi de Crepicordio, Balduini de Wallincorte, Roberti de Bellomanfo, Teduini de Bethunia, Setdaldi de Renty, Hubaldi de Croifillis, Mardi de Cameraco, Heluini de Calvimonte, Imberti de Kreki, Willermi de Colreto, Alielmi de Bellovifu (*Beaurevoir*), Itheri de Marka, Ifembardi de Calceaja, Rogeri de Divions, Ubaldi de Montigniaco, Widonis de S. Au- E berto, Reginaldi de Boheng, Walteri de Guifia, Urfionis de Humieres, Walteri de Cimajo, Wedrici de Maillis, Goffuini fratris Comitis de Peronâ, Militum, & aliorum multorum fidelium publicè aftantium. *An. 1058.*

(*a*) Legendum *anno XXVIII.* Putat Labbeus in Chronologia Hiftorica fortè pro XXIX legendum XXXI, nimirum ab Henrici coronatione.

(*b*) Apud Gerard. *Dubois Hift. Parif. Ecclef. Tom. I, pag. 657.* idem Diploma referentem, poft *fignum Imberti*, legitur, *fignum Ademiti Præfulis.* In Cart. vero *S. Adeñti Pful.*

(*c*) Ibid. poft Theobaud. Comit. *fign. Ingenulfi Pincernæ. Sign. Alberti filii Rebaldi.*

(*d*) Ibid. *Sign. Fulconis Præpofiti. Sign. Ruperti Rufi.*

(*e*) Ibid. *Sign. Hugonis Bardulfi. Sign. Guilelmi militis de Gometh.*

(*f*) Ibid. *Sign. Raimberti militis*; poft quem in Cartul. adduntur nomina Monachorum.

(*g*) De hoc Cœnobio quid dictum fit confule hujus Volum. pag. 108 & feq.

(*h*) Notæ Chronologicæ minimè fibi conftant in edito hoc Diplomate: annus enim 1058, & menfis Auguftus, non 25 Henrici, fed 28 indicant. Philippus *Rex* dicitur, fecundùm ufum temporis, ubi Regum filii, dicebantur Reges: nam fi Rex coronatus intelligatur, annus Incarn. 1059 & regni Henrici 29 effent fufficiendi. Attendendum *Annæ Reginæ* fignum; & maximè confiderandus eft frequens cognominum ufus.

XXXII. A

Ex Schedis Mabillonii.

Monasterio Fossatensi quasdam perdonat consuetudines (*a*).

Ex Fossatensi Chartario.

Circa an. 1058.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs sancti. Ego Henricus Francorum Dei gratiâ Rex, notum esse volo præsentibus ac futuris, quia meam adierunt præsentiam Monachi Fossatenses, meque petierunt, quatenus eis perdonarem consuetudines de bobus, de carne, quas mei ministri in Mosyniaco & in Curciolis injustè, & per vim rapiebant. Quod & feci; ita ut amodò nemo meorum servientum in his duabus villis B aliquid accipiat, neque rapiat ullam omnino rem, neque intus per violentiam intrent. Quòd si fecerint, aut emendent, aut corripiantur. Quòd si mei cocci carnem accipere voluerint in campis, si invenerint, accipiant & emant: in villis verò nequaquam intrent. Istam concessionem pro remedio animæ meæ feci, annuente mea conjuge (*b*) Anna, & prole Philippo, Roberto ac Hugone. Quam si quis infringere voluerit, viginti auri libras componat.

Actum Meleduno, IV Idus Julii.............

XXXIII.

Pro Trenorciensi Monasterio antecessorum suorum præcepta confirmat. C

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 312. & inter Probationes Novæ Historiæ Trenorciensis, pag. 126.

An. 1059.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Henricus divina prærordinante clementia Rex Francorum. Si cultis & Deo dicatis locis, ob remedium & salutem animarum nostrarum, conferre cupimus, non solùm temporalem credimus nobis augmentari dignitatem, verùm etiam recepturos nos in cœlis haud dubitamus mansionem. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm futurorum sollertia, quoniam adiit D nostræ celsitudinis clementiam Guilhelmus (*c*) humilis Abbas, humiliter supplicando efflagitans, quatinùs præcepta, quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, sanctæ & intemeratæ Virgini Mariæ sanctoque fecerant Philiberto Confessori præcellentissimo, jam prænotato Abbati omnibusque Monachis ejus nutu subditis præcepto nostræ auctoritatis corroboraremus, pro Dei sanctorumque omnium amore, atque pro salute animæ meæ, conjugisque meæ Annæ, filiique nostri Philippi Regis, necnon & perpetua prosperitate nostra, ac statu regni nostri. Quorum petitionibus annuentes, concedimus jam prælibato Abbati Abbatiam sancti Valeriani Martyris, quæ est sita in pago Cabillonense, super fluvium Sagonnam, qua ipse corpore quiescit; Castrum quoque Trenorchium, quod est ex jam dicta Abbatia, nec non & omnes res, quæ olim à fidelibus Christianis prædicto Martyri collatæ E fuerunt; Tornucium quoque villam, cum omnibus ad se pertinentibus vicis & villis, scilicet Lambras, Balenatam *, Morincas, Plotas, Costaldas, Villanova *, Manciacum, Pistriacum *, Briana, Lovincum * cum adjacentiis suis, quæ sita est in confinio Episcopatuum trium, scilicet Vesoncionensis, Lugdunensis & Cabillonensis; & Bisiacum villam, & Bodellam,

** Bellené * Villenoz * Presti * Louan*

(*a*) Cui Rex consuetudines de carnibus bovinis, quas ejus Coqui in quibusdam Fossatensium villis exigebant, remitti jubet, annuente ejus conjuge Anna, ac filiis Philippo, Roberto & Hugone.

(*b*) Observa consensum Annæ Reginæ, nec non filiorum Regis, adhiberi in ista concessione.

(*c*) Interfuit Coronationi Regis Philippi Remis, Guillelmus de Jaliniaco Abbas Trenorciensis; ibique à Rege Henrico privilegium Abbatiæ suæ impetravit amplissimum, datum die ipsa celebritatis, & à Regibus signatum.

&

A & Caprosium, sanctumque Benignum, in Episcopatu positas Lugdunensi,
cum aliis Ecclesiis his pertinentibus in eodem Episcopatu; & in Episcopatu
Matiscensis Ecclesiæ Ecclesias cum villis, Ulchisiacum *, Atziacum *, *Huchisi *Azé
Campanias, Lennam, cellam sancti Romani cum quinque Ecclesiis: & in
ipso Episcopatu Ecclesiam sanctæ Mariæ, Belnadum* vocatam, & aliam no- *Bonay
mine Li*; & in Comitatu Arvernensi, Monasterium Tresal, cum una par- *Lis
rochiali Ecclesia: & cellam sancti Porciani, cum decem Ecclesiis, & om-
nibus sibi pertinentibus exeniis*; & in pago Vellavensi Monasterium Godit*, *donis, seu oblationibus
cum Ecclesiis sibi pertinentibus, sanctique Mauricii locum Vallis * Ambli-
vinæ; & in pago Arausicense Monasteria duo, Dusaram*, & Vallem Nim- *le Prieuré du Goudet
farum, cum Ecclesiis ad se pertinentibus; & in Episcopatu Pictavensi Mo- *la Voute
nasterium quod vocatur Hero * insula, in maris Oceani limbo positum, cum *Donzere
B Ecclesiis tredecim; locumque vocabulo Losdunum*, cum pertinentibus sibi *Nermoutier *Loudun
villis & Ecclesiis septem. In Episcopatu Andegavensi, Ecclesiam sanctæ Ma-
riæ, vocabulo Conaldum*, cum Ecclesiis & villis sibi pertinentibus, Ta- *Cunaud
siacum, Madernas, Fabricas, Bernezacum, Ponciacum, Loriam, Taren-
ciacum; & in Episcopatu Namnetico Monasterium quod vocatur Deas*, *Dée ou Grandlieu
cum Ecclesiis sibi pertinentibus, Corcoiaco, sancto Liminio, Lemovicinâ,
& aliis, olim sanctis prænominatis à bonis hominibus collatis; Buxiolum* *Busseuil
quoque in pago Genomannico; Cellam quoque sancti Prudentii in pago
Pictavensi; Talgariam*, Adriacum, & Classiam, & Caciacum in pago Bel- *Talger
cinensi; Asinarias in pago Pictavensi, cum omnibus ad se pertinentibus re-
bus: eo videlicet modo, ut præfati Sancti & prædictus Abbas suique succes-
sores perpetualiter habeant. Volumus itaque in prædicto loco Trapezetas* *Monetarios
C esse; & ut prædictus locus caput sit omnium suprascriptarum rerum, &
super omnia quæ aut à nobis aut à fidelibus nostris amodò collata fuerint.
Igitur memorato loco omnes res suprascriptæ deserviant, & sint in usibus
Monachorum & necessitatibus pauperum. Præterea licentiam damus eidem
Congregationi, de se semper eligendi Abbatem secundùm S. Benedicti re-
gulam, sicut & alii Reges nostri antecessores fecerunt. Annale quoque mer-
catum per dies quatuor, tribus temporibus anni concedimus; in festivitate
sanctorum Petri & Pauli Apostolorum, & in Nativitate sanctæ Dei Genitri-
cis Mariæ, & in festivitate S. Martini Episcopi & Confessoris; & teloneum
ipsius mercati. Volumus quoque ut à nulla impediatur judiciaria potestate.
Concedimus quoque eis immunitatem sexcentorum solidorum, quam Ka-
rolus Imperator & cæteri Reges post ipsum concesserunt: cujus immunitatis
D infractor sexcentorum solidorum fore culpabilis judicetur. Erogamus itaque
luminaribus ipsius Ecclesiæ totum quicquid exinde sperare potuerat jus fisci
nostri. Jubemus itaque ut nullus nostrorum vel successorum, Dux, Comes,
seu Vicecomes, aut Vicarius, aut Missus discurrens, in prædicta immuni-
tate, aut Monasterio à nobis & antecessoribus nostris collata exquirere, aut
mansionaticum, aut parafredum*, aut eulogias præsumat: neque horum *equum agminalem
quippiam ab eorum servis, colonis, seu Francis super eorum terram com-
manentibus exigere in publicis mercatis, sive de fratrum negotiis, sive de
suis, teloneum aut ullam exactionem: neque in mari, sive in Ligeri fluvio,
aut Rhodano, seu Sagonna, aut *Dou*, vel cæteris fluminibus navigantibus,
aut littoribus commorantibus exigere audeat aut præsumat, aut navaticum,
aut sospitaticum, aut salutaticum*, aut portaticum, neque in terra rotati- *jus exigendi salutem & sospitatem
E cum, neque in tabernis ullam exhibitionem. Præcipimus quoque nostra
regia auctoritate, ut nemo Antistitum, vel Comes, aut aliqua Laicalis po-
testas, in præfato loco placitum constituere aut tenere audeat. Unde hoc
nostræ altitudinis præceptum fieri prædicto Abbati Guilhelmo jussimus; per
quod ipse suique successores memoratas res quas modò concedimus, & de
præterito concessimus, ritu perpetuo teneant atque possideant. Sciatque se,
infractor hujus concessionis, reum à Deo in gehenna dampnari, nostraque
se sciat omninò gratia privari quamdiu non cessaverit calumpniari. Et ut hoc
nostræ auctoritatis præceptum inviolabile permaneat, sigillo nostro insigniri
jussimus.

Signum Heynrici Regis.

Signum Philippi Regis.

Actum Remis civitate, in Pentecosten festivitate, & in Maio mense. Scrip- A
tum manu Guilhelmi ad vicem Balduini regii Cancellarii regnante Domno gloriosissimo Heinrico, anno XXVIIII (a), & I. C. N. T. O. I. Domini 8LVIII. Coronato eodem die Philippo Heynrici Regis filio.

XXXIV.

An. 1059. Confirmat donationem Alberti viri nobilis factam Monasterio S. Petri Carnotensis.

Inter Fragmenta D. Estiennot, pag. 314. Mss. Sangerman. n. 574, & in Tom. II, Antiq. Gall. Chr. pag. 487. B

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Cùm regalis solium dignitatis multiplex virtutum cultus exornet, liberalitas tamen & munificentia inter has præcipuum locum tenet, quarum effectus multorum necessitatibus condescendat & justorum petitionibus satisfaciat. Notum sit ergo omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus, & nostris tam præsentibus quàm & futuris, quòd quidam meus fidelis Albertus nomine, filius scilicet Ribaldi nobilissimi viri, nostræ serenitatis adiit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut regali pietate nostræ munificentiæ assentando suis precibus aurem inclinare dignaremur, quatenus, quod Deo inspirante maturabat implere, nostræ liberalitatis assensu ad effectum
ducere quivisset; videlicet ut quamdam Ecclesiam (b), quam pater ejus C
fidelis noster Ribaldus in honore Beati Germani Altisiodorensis Episcopi Cœmentariorum opere in Bruerolensi vico pro salute animæ suæ construxerat, regiâ quidem voluntate, liceret ei dare beato Petro Apostolorum Principi & Monachis sibi famulantibus in Cœnobio quod situm est non longè à mœnibus Carnotinæ urbis, atque ex rebus quas nostro beneficio possidere videbatur, præfatam Ecclesiam tam ipse quàm ejus fideles pro Dei amore nostrâ favorabili clementiâ locupletare liberaliter quivissent: cujus justam ac Deo acceptam petitionem judicantes cum Episcopo Agoberto, in cujus Diœcesi Ecclesia eadem est, nec non & optimatibus nostris qui nobiscum præsentes aderant, dignum duximus pro nostra salute & integritate regni nostri assensum præbere intentioni suæ. Damus itaque ei licentiam, ut &
memoratam Ecclesiam ex nostro beneficio, quod possidet, amplificet, & D
quicquid ei conferre & annuere voluerit, ita sit liberum atque ab omni judiciaria potestate solutum, ut idem fidelis noster Albertus hactenus à nobis tenuit liberum atque solutum, quatenus Monachi ibidem Deo famulantes sine ulla inquietudine cujuslibet sæcularis hominis, noctes diesque orationibus insistentes, aliisque bonis operibus vacantes quietam agant vitam. Placuit ergo serenitati nostræ authoritate regiâ interdicere, ne quis umquam per succedentia tempora huic nostræ munificentiæ operi, quod cudimus, aliqua temeritate præsumat contraire, neque de rebus, quas jam dedit vel daturus est præfatæ Ecclesiæ fidelis noster Albertus sive alii homines, nec in magno nec in parvo, minuere audeat, neque hujus Ecclesiæ homines corvedis premat neque banno, neque teloneo, neque vicaria, neque exactione
qualibet gravet aut sollicitet, sed liberi ab omni consuetudine sæcularium E

(a) Legendum XXVIII; annus enim XXVIIII regni Henrici currere non cœpit ante xx diem Julii. Literæ additæ significant, *& Incarnationis Domini MLVIII*, qui scribi debebat *MLVIIII*. attendendum notam ∞, quâ millenarius numerus hic signatur, malè hoc modo 8 exprimi in Historia Trenorchiensi; sed ita scribendum ∞ LVIIII.

Post donationem Tetbaldi Comitis Turon. factam Majori-Monasterio, legitur in Chartulario ejusdem Monast. fol. 45. *Hæc omnia, ut firmiùs roborentur, suo postea authoramento Francorum Rex Henricus firmavit, eo videlicet anno, quo filium suum Regem fecit ordinari Philippum, paucis ante illam ordinationem diebus; tunc scilicet quando obsidebat* Castrum *Teodemerense nuncupatum in pago Carnoteno, noviter à quodam Guazone constructum.* Theodemerense Castrum *Thimer* nostris vocatum, nomen dedit pago cuidam exiguo, cujus caput nunc est Castrum Novum in Theodemerensi, *Château-Neuf en Timerais.* Valesius *Notit. Gall. pag.* 551.

(b) Annuente Agoberto Episcopo, qui anno 1059 Carnutensem regebat Ecclesiam, Albertus quidam filius Ribaldi nobilissimi viri, Ecclesiam vici Bruerolienfis, in honorem S. Germani Autisiodorensis Episcopi constructam, Abbatiæ S. Petri Carnutensi largitus est. Hanc donationem confirmat hocce Diplomate Henricus Rex, à quo Ribaldus Alberti pater eam acceperat.

A hominum, securi ac liberi inhabitent, & Monachis præfatæ Ecclesiæ serviant & sua debita persolvant. Quòd si quis præsumptor aut insanus contra hanc authoritatem nostram temerè quidquam agere præsumpserit, quinquaginta libras persolvat auri, & ejus inefficax remaneat conatus. Placuit etiam nostræ pietati huic operi addere atque cartam subscribere factam jussione fidelis nostri Alberti de rebus, quas ipse jam dedit præfatæ Ecclesiæ, & quas post mortem corporis relinquere decrevit, nec non cætera dona quæ suo assensu fideles ejus largiti sunt, ut in calce ipsius nostro nomine nominibusque Primatuum nostrorum atque regiæ dignitatis sigillo corroborata rata & inviolata in æternum permaneant.

Ad occasum cuncta ruitura sæcularia, & è contrario cœlestia æternaliter mansura divinorum voluminum testatur Scriptura; præcepit ergo fidelibus B Christi cruore redemptis, ut dando viliora adipiscantur nobiliora: unde ego Albertus nobilissimi Ribaldi filius, cupiens cœlestium nancisci consortium, favente mea carissima conjuge Adelaisa nomine, pro animabus nostris parentumque nostrorum, liberam ab omni calumnia universorum hominum Ecclesiam de Bruerolensi vico, quam pater meus in honore S. Germani Episcopi construxit, cum atrio & sepultura ac decima ipsius Ecclesiæ, quæ in manu mea esse videtur, S. Petro Cœnobii Carnotensis concedo, ut Monachi ipsius Cœnobii ab hac die in antea eamdem Ecclesiam habeant, teneant & in æternum possideant; altare quoque ejusdem Ecclesiæ, quod ab Episcopo Carnotensi semper in fevo tenueram, huic largitioni meæ Dominus meus Agobertus Episcopus unà cum assensu Canonicorum qui cum ipso erant Drocis in curiâ Regis addidit petitione Landrici Abbatis & nostra C flexus. Item censum ipsius vici cum decimâ mercati concedo & quicquid ex omni genere olerum seu pomorum potest accipi jure mercati; nec non & pugillum salis qui colligitur ab unoquoque Salinario; item duas partes furni in ipso vico, præter quem alter minimè sit in totâ villâ. Item post capitium ipsius Ecclesiæ duos agripennos terræ & pratos quos sub ipso vico habuisse videor, concedo, terramque Walterii Costati, quam tenuit, dum præpositus fuit, concedo & lucum qui adjacet; terram quoque quæ mihi colitur cum luco adjacenti, cùm hunc * iniquum sæculum vivus relinquero, aut mortuus corpore dimisero, habendo possideant & possidendo colant Monachi supradicti Cœnobii commorantes ibi, & pro nobis omnibus in præfata Ecclesia deprecantes. In bosco denique qui dicitur sancti Remigii, singulis annis annuo Monachis pasnadium suorum porcorum, unumque agripennarium, D ubi subulci Monachorum cum porcis suis dormituri reditum habeant domesticum. De cætero omnibus meis tribuo licentiam, ut ex rebus quas ex meo beneficio videntur habere, pro animabus suis præfatam Ecclesiam ditent atque exornent, sicut jam fecit Voalterius prænomine Palardus, qui medietatem terræ Bulsiniaci pro anima sua in stipendiis Monachorum concessit, post mortem verò alteram partem terræ quam vivus * retinet alteri parti eodem modo adjicit, sicut alio in loco habetur scriptum. Item Rodbertus de Fossatis terram unius aratri in Fontanis concessit. Item Hersindis quædam vidua S. Petro & S. Germano, in loco qui dicitur Jurisuena, terram quam ex nostro beneficio tenebat, cum medietate Ecclesiæ Cruciaci villæ & casatis omnibus quos ex me habebat, pro remedio animæ suæ tribuit, addens se præbendæ Monachorum: emptiones quoque & commutationes vel com-E mercia, quæ Monachi fecerunt vel facturi sunt, annuo. Similiter Monachis S. Petri concedo liberum transitum per totam meam terram, ut nulla umquam consuetudo ab eis requiratur de piscibus, de quovis, seu de omnibus rebus, quæ Monachorum esse ostendentur. Possem & alia addere, quæ mei fideles loco prædicto contulerunt; sed quia aliàs scriptum est, & finem verbis facere, & corroborare hanc cartam sigillo Domini mei Regis, cum nominibus Optimatum suorum festino; hoc solùm in fine hujus operis omnibus notum fieri volo, quòd sicut ego à Domino meo Rege liberè tenui hactenus, ità à Monachis liberè teneantur ea quæ pro salute animæ meæ ac animarum parentum meorum dedi, & quæ alii contulerunt simili modo pro animabus suis, ut à Monachis neque ab hominibus terræ eorum aliqua consuetudo à nullo homine requiratur, non vicaria, non bannum, non

* hoc

* vivens

circada, non expeditio, sed, sicut superiùs dictum est, Monachi orationi A insistant, & homines eorum Monachis solis sua debita solvant. Si quis autem hæredum meorum aut aliorum hominum huic operi contradicere voluerit, cum Anna & Caïpha, Anania & Saphira & Juda traditore, nisi resipuerit, & ad satisfactionis remedium confugerit, in æterno inferno trusus pœnas luat perpetuas. S. Radulphi Comitis. S. Walterii Comitis filii Gradulphi *. S. Hugonis Comitis. S. Alberti qui hanc largitionem fecit. S. Theudonis fratris Alberti. S. Guarini fratris ejusdem. S. Frederici. S. Balduini. S. Simonis. S. Agoberti Episcopi. S. Hugonis Decani. S. Guillelmi Præpositi. S. Sigonis. S. Ascelini. S. Gencelini Decani.

* Radulphi

* 1062.

Post mortem autem Henrici Regis, secundo anno * regni sui Philippus Rex cum Regina matre sua, Drocis in sua camera, hanc Cartam, Domno Alberto exorante manu propria firmavit, manibusque suorum corroborandam tradidit. B *Balduinus Flandrensis Comes. Simon Radulphi Comitis filius. Tedbaldus de Monte Morentiæ. Hugo Butillarius* *. *Adelarius Cubicularius. Ingerrannus Pædagogus Regis. Hugo Dublellus. Rodbertus Rufus.*

* *seu* Buticularius

XXXV.

Ex Chartario Columbensi.
* *Coulon*

Assentit traditioni Ecclesiolæ Villa-mille dictæ, Monasterio Columbensi * ad restaurandum.

Apud Martenium, Tom. I. Ampl. Collect. col. 448.

C

An. 1059.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Henricus gratiâ Dei Francorum Rex. Notum fieri volumus omnibus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quòd quidam meus miles, Hugo nomine, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans & obnixè postulans, ut sibi liceret Ecclesiolam, quæ vocatur *Villa-mille*, ab antiquis malè neglectam tradere in perpetuum Columbensibus (*a*) Monachis ad restaurandum. Cujus petitionibus, quia justæ & rationabiles videbantur, benignum assensum præbentes, concedimus & præcepto nostræ auctoritatis ratum esse jubemus, ut quod ille hactenus de suo beneficio vel prædio contulit, vel amodo collaturus est, sine aliqua molestia teneant, & sine perturbatione possideant. Sunt autem ea quæ inserere nostræ jussionis scripto petiit, hæc videlicet: Ecclesiam B. Mariæ quæ vocatur *Ville-mille*, cum D terra sibi adjacente, & ejusdem loci dimidium forum, atque unius carrucæ terram in eadem Villa, unum quoque agripennum vineæ, & ad omnes necessitates quantumcumque silvæ proximæ sibi placuerit, aquam præterfluentem piscationi opportunam: quin etiam apud Otmari-Villam terram sex bobus sufficientem, deinde pratorum sex agripennos, & dimidium totius suæ terræ, quam apud villam, Sutorios nomine, tenere videtur, & apud Minerias terram quinque carrucis ad excolendum sufficientem. Itaque scripto nostræ auctoritatis .... exarata ..... manu propria firmavimus, & manibus uxoris & filiorum nostrorum, necnon & fidelium corroborandam tradidimus, & insuper sigilli nostri impressione signare præcipimus.

Actum Vitriaci publicè anno Incarnati Verbi MLIX, & regni Henrici Regis XXIX. S. Henrici Regis. S. Annæ Reginæ uxoris ejus. S. Philippi E filii Regis. S. Hugonis Bardulfi (*b*).

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

(*a*) Columbense Monasterium est Ordinis S. Benedicti in Diœcesi Carnotensi. Vide Diploma Roberti, Tom. X, pag. 617.

(*b*) Hugo Bardulfus consanguineus erat Simonis de Monteforti, uti ex Carta alia constat, quæ sic incipit: *Ego Simon de Monteforti me esse reum coram omnibus fateor, qui quod antecessores mei fratribus Columbensibus dederant, Hugo videlicet Bardulfus, atque ejus filii, Ecclesiam de Villemendis illis injustè abstuli.*

A

XXXVI.

Monasterio S. Martini de Campis multa concedit.

Apud Marrerium in Historia hujus Monasterii, pag. 4.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Gloriosæ Matris Ecclesiæ filii no- An. 1060.
verint unde gaudeant, & ubi plaudentes piæ devotionis favorem impen-
dere satagant. Orthodoxis siquidem omnibus luce clariùs liquet, sanctam
Ecclesiam Catholicam, fide solidatam, utriusque Testamenti multimodis &
probabilibus argumentis æterni Regis esse sponsam. Unde legitur, *erunt duo* Gen. 2. 24.
B *in carne una*, summo scilicet mentis intuitu Christus & Ecclesia. Et Propheta
Psalmographus canens; *tanquam sponsus Dominus procedens de thalamo suo;* Psal. 18. 6.
apertè ostendit, quia Dominus sanctam Ecclesiam, utpote sponsus, sibi so-
ciavit in virginali thalamo. Sed & ipse Dominus hoc idem asseruit, cùm de
seipso Apostolis loqueretur. *Non possunt*, inquiens, *filii sponsi lugere, quandiu* Matt. 9. 15.
cum illis est sponsus. Quod etiam Apostolus Ephesiis scribens, *Viri, diligite* Eph. 5. 25.
uxores vestras, sicut & Christus Ecclesiam, manifestissimè testatur. Quando verò
tam evidenti authoritate sancta Ecclesia comprobatur esse sponsa Christi, Cant. 4. 8.
necesse est qui tam pretioso sponso placere studeat in cœlis, ejus sponsam
pio obsequio venerari in terris. Igitur hæc & hujusmodi ego Henricus Dei
gratiâ Rex Francorum sedula cogitatione recolens, qualiter *decorem domûs*
Domini & locum habitationis ejus dilexi, omnibus tam præsentibus quàm futu- Psal. 25. 8.
C ris notum fieri volui. Porrò ante Parisiacæ urbis portam in honore Confesso-
ris Christi Martini Abbatia fuisse dignoscebatur, quam tyrannica rabie (quasi
non fuerit) omninò deletam, ab integro ampliorem restitui Ecclesiam (*a*);
quæ diu sterilis amissâ prole fleverat, quærens reddere fœcundam cœlesti
sponso. Religiosorum consilio virorum, Canonicos regulari conversatione
ibidem Deo famulantes attitulavi, & ut sine sollicitudine magis divinis quàm
seculi curis vacantes valeant vivere, de facultatibus dotem faciens Ec-
clesiæ, ob remedium patris mei matrisque meæ animarum, atque pro mei;
necnon conjugis meæ & prolis salute & pace, hæc illis largior possidenda
perpetuo jure. Altare inprimis ejusdem basilicæ omni clarificatum libertate;
& terras quas circa eandem Ecclesiam priùs habebam, & quas ibidem An-
soldus cum nepotibus suis, Milone scilicet & Warino, mihi dedit, con-
D cedente Hugone Comite, propter præfati Milonis reconciliationem, qui
tunc reus magni criminis erat adversùm me. Sed precibus Ymberti Præsulis,
acceptâ terræ culturâ à supradictis militibus, commissum illud, unde centum
libras justo judicio exolveret, dimisi. Has ergo terras circa muros Ecclesiæ
sitas, eidem Ecclesiæ concedo; ea videlicet libertate, ut nullus in eis ali-
quam redibitionem exigere præsumat. Apud Parisios verò molendinum unum;
in villa, quæ dicitur Alberti-Villare, terram quam ibi habebam: Noisiacum
verò super Maternam situm, cum omnibus redditibus & redibitionibus
terræ, silvæ, vinearum atque pratorum. In territorio autem Meldensi, Villam,
nomine Anethum, cum omnibus redditibus atque redibitionibus terræ,
silvæ, vinearum, atque pratorum: de redditibus quidem pastionis, vieriæ,
silvæ, atque leigii omnem decimam. Item in pago Parisiensi Bungeias,
E cum omnibus reditibus & redibitionibus liberè sibi adjacentibus. Sed & in
pago Laudunensi Disiaci (excepto altari) dimidium, cum præfatis possessio-
nibus habeant, teneant, regant atque possideant. Illud ergo prætermitti
nullatenus volo, quia præfatam Ecclesiam ea firmitate munio, quatenus in
perpetuum regio jure ab omnibus fore concedatur libera, tàm videlicet
intra ambitum munitionis ejus, quàm extra in procinctu illius; in theloneis,

(*a*) Hæc Basilica olim posita in campis, à quibus cognomen accepit, longè ante hæc tempora steterat, ut constat inprimis ex placito Childeberti Regis eo nomine tertii de mercato S. Dionysii, quod ob clades illius temporis ad Civitatem Parisiacam, *inter S. Martini & S. Laurentii Basilicas* translatum fuisse legitur. Eamdem illius basilicæ antiquitatem probat hoc Henrici Diploma, quo ipsam ex integro ampliorem restituit, & *Canonicis regulari conversatione ibidem* Deo famulaturis concedit; quibus Ingelardum Abbatem præfecit. Canonici illi regulares non dicuntur fuisse regulæ S. Augustini addicti. Mabil. *Annal. Bened. Lib. LXI, n. 55.*

in fredis, in justitiis, in omnibus quæcumque jus nostri exigit fisci, nemo unquam illam inquietare audeat. Canonici etiam hanc potestatem habeant, ut Abbate obeunte, assensu fratrum, boni testimonii virum, nemine perturbante, restituant. Verumetiam ut ea fixa firmamento teneantur stabili, hanc cartam, in qua me præcipiente hæc omnia scripta sunt, sigillo meo subterfirmavi. Ego ipse Rex Henricus, & Regina pariter, & Philippus filius meus cum fratribus suis manufirmatam corroboravimus. Quam quidem Mainardus Senonum Archiepiscopus cum Ymberto Parisiorum Præsule, aliique quamplurimi tam Pontifices quàm laici Principes confirmarunt & corroborarunt, omnibus suprà memoratis faventes. Si quis autem posthac privilegium hoc violare præsumpserit, primùm sacrilegii, sive tantæ authoritatis negligentiæ reus, duro anathemate feriatur; deinde nefandæ præsumptionis irritus, gravi censûs detrimento damnetur. Anno regni supradicti Regis * XXVII (a).

* *lege* XXVIIII
* *lege* XIII

Actum anno ab Incarnatione Domini MLX. Indictione XV * Parisius publicè.

Signum Henrici Regis.

S. Philippi Regis.
S. Annæ Reginæ.
S. Archiepiscopi Mainardi Senon.
S. Gervasii Remensis Archiepiscopi.
S. Ymberti Episcopi Parisiensis.
S. Odolrici Archidiaconi Parisiensis.
S. Balduini Cancellarii.
S. Voizelini Capellani.
S. Richardi Capellani.
S. Radulfi Comitis.
S. Thetbaldi de Montemorenci.
S. Rainaldi Camerarii.
S. Albrici Conestabularii.
S. Willelmi Seniscalci.
S. Hugonis Buticularii.
S. Roberti Coci.
S. Radulfi Belvacensis.
S. Yvonis sub-Camerarii.
S. Walteri, filii Berneri.
S. Amalrici Rufi.
S. Willelmi, fratris Baldrici.
S. Widonis Ambianensis Episcopi.
S. Walteri Meldensis Episcopi.
S. Elinandi Laudunensis Episcopi.
S. Frollandi Silvanectensis Episcopi.
S. Trecensis Episcopi.
S. Roberti filii Comitis Balduini.
S. Widonis Ponthivensis Comitis.
S. Baldrici.
S. Eugenulfi.
S. Amalrici de Monteforti.
S. Stephani Præpositi.
S. Framerici Coci.

(a) Vitiosæ sunt in editis illius Diplomatis & in exemplari Cluniacensi Chronicæ notæ. Corrigendus est annus regni Henrici vigesimus septimus; anno enim MLX, Henricus annum regni sui vicesimum-nonum agebat; corrigenda item indictio, quæ tertia-decima illo anno erat.



A

MONITUM

IN DIPLOMATA ROBERTI I BURGUNDIÆ DUCIS.

Ex variis Diplomatibus Roberti Burgundiæ Ducis, quædam leguntur cum formula initiali, In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. *Alia incipiunt his verbis,* In nomine Dei æterni & Salvatoris Jeſu-Chriſti. *In quibuſdam verò, invocatione poſtpoſita, præ-*
B *fationem adhibuit Robertus ante nomen ſuum. Hanc formulam ſuperioribus Francorum Regibus incognitam, Henricus multis in Diplomatibus inſcripſit; quem morem in Burgundicis Chartis invexit Robertus frater ejus.*

Idem dicendum de pronomine Ego *quod nuſquam in regiorum Diplomatum exordiis ante tempus Roberti Regis legi ſolitum, reperitur in Chartis Roberti noſtri. Duces & Comites verbo tenus ſtilum & formulas regiorum Diplomatum ferè ſimiles in ſuis Chartis exprimebant. At peculiaris eſt Roberto formula quæ legitur in præcepto anni 1043, quod ſic incipit:* In nomine Dei æterni ac Salva-
C toris noſtri Jeſu-Chriſti, Robertus gratiâ ejuſdem omnipotentis Regis Dux & Rector inferioris Burgundiæ.

Obſervandum quoque quòd Proceres inſtrumentis ſuis ſubſcribere Monarchas rogabant; illud minimè indignum Regiâ Majeſtate cenſuerunt Henricus I & Philippus filius ejus ac ſucceſſor. Nonnumquam majoris auctoritatis gratiâ, ſigillum & Monogramma regium inſtrumentis Ducum, Comitum, & etiam privatorum apponebantur, teſtibus plurimis quorum nomina inſcribebantur.

D

CHARTÆ ROBERTI I BURGUNDIÆ DUCIS,

FILII ROBERTI FRANCORUM REGIS, FRATRIS REGIS HENRICI.

I.

Placitum de Juliaco Abbatiæ Cluniacenſi reſtituendo.

Ex Chartulario Cluniacen. Tom. II.

Inter Fragmenta D. Eſtiennot. pag. 95. Mſ. Sangerm. 565.

E

Circa an. 1030.

EGO Robertus Regis Roberti filius & Regis Henrici filii ejus germanus Dei miſeratione Burgundiæ Dux, volo univerſis perſpicuum fore, quòd Manaſſes Arelatenſis Archiepiſcopus ex hæreditate ſua dederat Cluniaco * Juliacum, quod à dicto Monaſterio per vim ſæcularis poteſtatis contigit ſeparari; ſed tandem reformata eſt ſua rectitudo Monachis per Ottonem Comitem cognomento Willelmum, necnon & per Raynaldum Comitem ipſius filium, juſſu tamen & authoritate Roberti Regis patris mei cum conſenſu Hugonis Cabilonenſis Comitis & virorum nobilium utriuſque militiæ. Hoc autem ego roboro & confirmo. *Paulo pòſt in eodem Chartulario.* Otto Comes qui cognominatur Willelmus, reddidit Monachis in famoſiſſimo Cœnobio Clunienſi Deo ſervientibus poteſtatem quæ dicitur Juliacus, longo tempore

* *Cluni*

transacto surrexerunt Aymo & Otbertus filii Aldonis proclamantes, eam A potestatem, suam hæreditatem esse. Sed hac calumnia cessavit in præsentia Raynaldi Comitis filii supradicti Willelmi qui pro hac calumnia dedit præfatis Aymoni & Otberto aliam quandam potestatem, quam susceperunt, & querelam deposuerunt.

S. Raynaldi Comitis.

S. Adheleys uxoris ejus.

S. Azelmi Abbatis de Monte S. Joannis.

Acta sunt hæc apud Castrum Divionense anno MXXII (*a*), Indict. VI Rotberto Rege Francorum.

II.

B

Ex Chartul. Mon. S. Germani à Pratis.

Qua remittit Aderoldo Abbati & Monachis S. Germani à Pratis quasdam consuetudines, videlicet *Ducis hospitalem susceptionem*, canum suorum hospitalitatem & pabulum, caballorum suorum custodumque eorum receptionem, & *vini captionem*, in terra Gilliaci.

Apud Bulliardum in Probat. Hist. Abbat. S. Germani à Pratis, N. XXXI, pag. XXV.

An. 1040.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris videlicet, & Filii, & Spiritûs sancti. Ego Robertus Burgundiæ Dux, notum esse volo tam præsentibus quàm futuris, qualiter primum suscipiens ducaminis gubernacula Burgundiæ, cœperim perquirere consuetudines ejusdem regni, quas ante me strenuè regnantes exsegerunt mei prædecessores. Sed dum per meos quos fideliores mihi & veriores esse credebam cognovissem quas & in quibus terris accepturus eram, inter cetera in villa quæ dicitur Gilliacus sancti Germani Parisiacensis plures accepi consuetudines sicut ab eis didiceram, lege consuetudinaria. Post verò reclamantibus Abbate & Monachis prædicti sancti Germani quòd inconsuetè atque injustissimè, si dici fas esset contra me, hoc facerem, amore Dei & sancti Germani necnon Abbatis Aderoldi omniumque sibi commissorum Monachorum has omnes consuetudines guerpivi, scilicet, mei hospitalem susceptionem, & canum meorum hospi- D talitatem, & pabulum, necnon caballorum meorum custodumque eorum receptum, atque vini captionem; insuper omnes quas sibi dominatio potentum adquirit consuetudines. Ex hac siquidem prædonatione hanc fieri cartulam jussi. Quam meo jussu factam, ut firma & inconcussa permaneat, signavi horumque subscriptorum manibus signandam tradidi. (C)

* Dijon

Acta est hæc cartula publicè apud Castrum Divionem * die festivitatis sancti Mauricii sociorumque ejus, regnante & strenuè in sceptris agente Henrico Francorum Rege, anno X, Hugone autem Lingonensium præsule Episcopali Cathedra præsidente anno V.

Signum Roberti Burgundiæ Ducis. Sig. Heliæ conjugis ejus. Sig. Ennuini Æduorum Episcopi. Sig. Abbatis Azelini, & Joannis fratris ejus. Sig. Theobaldi. Sig. Cadelonis. Sig. Sedaldi. Sig. Theoderici. Sig. Humberti. E Sig. Hugonis Lingoniensium Præsulis. Postea ego Robertus hanc Cartam

(*a*) Tametsi notæ istæ Chronologicæ falsitatis vitio laborant, videtur tamen ex ipsius Cartæ exordio Robertum fuisse Ducem Burgundiæ paulo ante patris sui Roberti Regis obitum. Huic opinioni consentit Chronicum Virdunense, p. 144 ubi Hugo Flaviniacensis insinuat Robertum constitutum fuisse Burgundiæ Ducem statim post mortem Hugonis fratris sui primogeniti; *Nam Hugo*, ait Chronographus, *qui adhuc decennis coronatus est, immaturâ morte præventus est. Tertium Robertum cùm voluisset mater facere Regem, nec potuisset*, DUCEM CONSTITUIT BURGUNDIÆ: Hoc apertè probat præsens Carta, si sana est, data *Roberto Rege Francorum*, Henrico filio ejus, germano ejusdem Ducis, in Regem uncto: Hinc præceptum istud nec antecedit annum 1027 quo Henricus Remis vivente patre, coronatus est; nec etiam prætergreditur diem 20 Julii an. 1031 extremum Roberti Regis. Igitur perperam adnotat Glaber. Lib. 3, Cap. IX, pag. 40 Tomi nostri X, *Henricum Regem paternis rebus potitum*, (id est post mortem patris) *germanum suum Robertum constituisse Burgundiæ Ducem.*

A Henrico Regi firmandam reddidi & Parifius guerpivi. Signum Henrici Regis Francorum. Hujus rei teftes funt hii, Imbertus Parifiorum Epifcopus. Wido Silvanectenfis Epifcopus. Buchardus. Maingoldus.

III.

(*a*) Concedit Monachis Abbatiæ S. Germani à Pratis *Villare-Bichet* * terram in pago Belnenfi * fitam.

* *Villers-Bichot*
* *Pays de Beaune*

Ex Chartul. Mon. S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in Probat. Hiftor. Abb. S. Germani à Pratis,
B *N. XXXIII, pag. XXVII.*

An. 1043.

MUNERIS effe divini fidelium nullus quis ambigit, quòd fancta Mater Ecclefia & prifcis Deo favente temporibus, & bonorum Principum inftar radiorum folis clara emicuit amplificata donationibus, & nunc fimiliter Deo cooperante fervatur præfulgida recentis temporibus. Etenim cùm in omnibus diffinitionibus idonea fint adhibenda teftimonia, neceffe eft, ut unaquæque juftè & rationabiliter diffinita ratio ita roboretur fcripturarum Teftamentis, ne deinceps calumpniari poffit ullius falfitatis figmentis. Quapropter ego Robertus Dux Burgundiæ cum uxore mea Helia nomine omnibus cognitum effe volumus Dei & fanctæ Ecclefiæ præfentibus fcilicet ac futuris fidelibus, præcipuè autem fucceffforibus noftris ante quorum conf-
C pectum hujus noftri decreti contigerit devenire ftatutum, quoniam nos reminifcentes molæ noftrorum farcina peccaminum, & trementes æquiffimi examinatoris juditium, Chrifto infpirante pertingere glifcimus ad futuræ remunerationis bravium per elemofinæ largitatis auxilium. Etenim Monachi Monafterii fancti Vincentii almique Germani Parifiorum Præfulis ad nos venientes, competierunt nobis quandam noftram terram, quæ vocatur Villare-Bichet, & eft in pago Belnenfi fita, ad eorum victus cotidianos augendos fibi concedi; quod & fecimus æquo animo cum confenfu & voluntate filiorum noftrorum Hugonis & Henrici, pro redemptione animæ noftræ noftrique genitoris Roberti Regis, fcilicet, ipfam terram fupra nominatam cum terris cultis & incultis, pratis, & filvis, vineifque, cum omnibus quæ ad eam pertinere videntur. Eo autem pacto & ratione, ut præfati Monafterii Mo-
D nachi fint femper noftri memores in orationibus fuis & terram ipfam fine ulla confuetudine & fervitio cum noftra & noftrorum fidelium voluntate omni tempore abfque moleftia fecurè teneant & poffideant. Ut autem hoc præceptum inviolabile per longa tempora majorem femper vigorem obtineat, eum propria manu fubterfirmavimus, & hæredibus noftris & fidelibus firmandum tradidimus, præcipuè verò domni fratris noftri Henrici Francorum Regis, ut firmior habeatur cum regali auctoritate nomine & fubfcriptione corroboravimus. Precamur (*b*) ergo Dominum, ut fi qua perfona præpotens aut ex noftra hæreditate aut ex adverfo veniens contra hoc fcriptum furgens infringere temptaverit quod nos fecimus pro elemofina, illi vertatur in pœna, & in vulcano traditus luat femper perpetua pœna dampnatus.

E Actum publicè regnante Henrico Rege, anno XII, & Roberto Duce Burgundiorum.

Signum domni Roberti Ducis. Sig. domnæ Heliæ fuæ uxoris. Sig. Hugonis filii ejus. Sig. Henrici fratris ejus. Sig. Willini Comitis Nivernenfis. Sig. Humberti Verziacenfis. Sig. Bofonis militis. Sig. Theobaldi Vicecomitis. Sig. Hairardi militis Caftellone. Sig. Balduini militis. Sig. Rainaldi militis. Sig. Ingelerii militis. Sig. Rainerii præpofiti Belnenfis. Sig. Widonis Vicecomitis Divionis.

(*a*) Eamdem Chartam mutilam edidit Chefnius in Probationibus *Hiftoriæ de Vergeio*, p. 70, 71.
(*b*) Apud Chefnium hæc comminatoria formula fequitur fubfcriptiones.

A

IV.

Ex Archivis Abbat. S. Benigni Divionensis.

Concedit Rectoribus (Abbatibus) & fratribus Monasterii S. Benigni Divionensis *salvamenta*, id est Tutelam, seu commendationem trium villarum Anguliaci, Cromai & Sullei, in parochia sancti Apollinaris.

Ex Probation. Nov. Histor. Burgund. Tom. I, num. 35, pag. XXVII, col. 1.

B

An. 1043. IN nomine Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi. Robertus gratiâ ejusdem omnipotentis Regis Dux & Rector inferioris Burgundiæ. Cùm divina vox piè consulendo precipiat hujus seculi divitibus, dicendo : Facite vobis amicos de mammonâ iniquitatis, ut cùm defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula : & Marie bonum opus in Christo factum eterna memoria predicandum asseratur : necnon pro aque calice frigide largienti perhenne commercium restituende promittatur, precipue quoque largitas eleemosine causa solius Dei date, factorem suum in die judicii à morte & penis inferni liberari asseratur ; excitanda sunt omnium corda fidelium compassibili pietate, quatinus quam possunt facere ex modo fortune, semper sui pro commodo insistant operi ipsius elemosine. Potissimum verò principalis est jus dignitatis ut quanto sublimi dominatione preest reipublice, tanto promptiùs honestiùsve Christi Redemptoris nostri ministrando honori devotè titulos sancte sublimet Ecclesie. C Tunc etenim unusquisque Principum nobili nobiliter instat regimini, dum sub dispositione stabilis & justi edicti Ecclesiarum contulit utilitati, muniens arce sue dominationis firmis & legalibus privilegiis. Hoc igitur considerans justum esse & salubre mundana detentis sollicitudine, notum volo fieri cunctis dominationi nostre subjectis potentibus & jussioni militantibus tam presentis quàm futuri temporis hominibus, omnibus etiam Ecclesiastice religionis ordinibus, quod ego prædictus Rotbertus equivoci Rotberti Regis Francorum filius, Dei inspiratione tactus, consilio quoque conjugis proprie atque optimatum meorum animatus, salvamenta trium villarum scilicet Anguliaci, Cromai (*a*) atque Sullei, que pertinent ad parochiam sancti Appollinaris, Beato Benigno Divionensis Monasterii patrono D in integrum offero, dono, trado, ac de meo jure prefati sancti loci Rectoribus fratribusque inibi Deo servientibus proprietaria lege transfundo perpetuò, cum laudatione & votò (*b*) Helie uxoris mee hujus facti consiliatricis & auctricis, seu filiorum nostrorum Hugonis videlicet atque Henrici una nobiscum laudatorum & per se ipsos datorum. Illustris quoque miles nomine Wido cum filio suo Vicecomite Walterio & compare suâ, ceteraque prole licet non parva illectus immo compulsus pecuniæ quantitate, quantum in se erat, huic donationi consensit, & dominationem quam eatenus in his tribus salvamentis exercuerat perpetualiter (*c*) .... heredesque suos alienavit. Ego autem hoc donum gloriosis Jesu-Christi Martyribus Benigno & Appollinari eisque servientibus eo tenore concessi, quatinus Deo famulantibus accrescat temporale presidium, & animabus videlicet parentum meorum jam defun- E ctorum, mee quoque ac prenominate jugalis H. filiorumve nostrorum inde eterne salutis procedat remedium. Quapropter etiam statuo ut pro istius eleemosine nostre largitate, benigna recompensatione duo fratres supra solite quantitatis numerum pro nostra atque prolis nostre salute in Divionensi congregatione semper deinceps pascantur prebenda alimonie. Si qua verò potens persona heredum proheredumve meorum id infringere nisus fuerit, pro nefario ausu ire Dei pondere (*d*) pressus, Camere Regis centum & Monasterio cui molestiam intulerit auri optimi libras cogatur componere (*e*) censum.

(*a*) Hanc Chartam edidit Perardus, pag. 188 & 189. pro *Cromai* legit *Cromaii*.
(*b*) Perardus *volo*.
(*c*) Perardus supplet *guerpivit*.
(*d*) Hoc verbum desideratur apud Perardum.
(*e*) Perardus *centum*.

A Ne illis (*a*) in animarum fiat condemnationem quod Deo pro eorum (*b*) obtuli quiete non solum contradico, sed etiam per tremendum Christi Dei contestor judicium, ut nullus Rex, Dux, Episcopus, Comes, vel etiam sancti Benigni jam dicti Cœnobii Abbas vel in proprios presumendo usus ullo modo vel militaribus, beneficii gratiâ, tradendo manibus seu qualicumque impia pervasione quod divinâ inspiratione largitus sum moliatur auferre. Et ut nostre traditionis donatio stabilis & inconvulsa perduret, hanc oblationis Cartam quam ego ipse legali concessione (*c*) .... per cultellum. Per uvantonem, per uvasonem super sanctum altare posui manu propriâ subterfirmavi, sicque pluribus tradidi corroboranda testibus.

Signum ipsius domni Roberti Ducis qui hanc donationem fecit. Signum Helie conjugis ejus. Signum duorum filiorum eorum Hugonis & Henrici. B Signum Fulconis Comitis. S. Milonis Comitis. S. Widonis militis Divionensis. S. Walterii Vicecomitis filii predicti Widonis. S. Wilenci fratris Walterii. S. Hugonis Lingonici presulis. S. Theoderici. S. Humberti fratris ejus. S. Warnerii Clerici. S. Lamberti Clerici. S. Balduini. S Johannis.

Actum publice apud Castrum Divionense Monasterio sancti Benigni ante cornu altaris ipsius coram multis testibus anno ab Incarnatione Domini 1043, Indictione XI, Epacta VII, secunda ebdomada quadragesime, feria tertia, prima die mensis Martii, regnante Henrico Francorum Rege predicti Ducis fratre, anno tertio decimo ipsius Regis Monarchiæ Ego (*d*) Giguinus indignus Sacerdos & Monachus rogatus scripsi & superscripsi.

V.

C

Tribuit Halinardo Abbati Cœnobioque Divionensi immunitatem in Burgo seu Claustro S. Benigni.

Ex Archivis Abbat. S. Benigni Divion.

Ex Probat. Histor. Burgund. Tom. I, pag. XXVII.

ROBERTUS gratiâ Dei Burgundionum Dux: notum esse volo omnibus tam presentibus & futuris, quia adierunt presentiam meam Halinardus Abbas Cœnobii Divionensis, cum quibusdam ejusdem loci fratribus, humiliter postulantes, quatinus cessare facerem homines nostros à quibusdam D torturis, quibus eum familiamque suam gravabant, que ante nos ab illo sancto exacte non erant: quorum petitionibus, quia justè vise sunt, libenter favens, hoc scriptum ad posterorum memoriam eis fieri jussi, per quod Deo, sanctoque Martyri ejus Benigno promitto deinceps intra ambitum fossati, qui Burgus vulgò Claustrum vocatur, neque me infracturam aut rapinam facturum, neque meis hominibus, aut alii cuiquam hoc consensurum. Quod ut firmiùs habeatur, manu propria firmavi, conjugique mee & filiis, fidelibus quoque nostris roborandum tradidi. An. 1045.

(*a*) Perardus *autem*.
(*b*) Perardus *illarum*.
(*c*) Perardus *legali concessione per festucam per uvansonem super sanctum*, &c.
(*d*) Hæc ultima verba omisit Perardus, restituit verò post Autographum D. Plancherius in nova Burgundiæ Historia.



 A

VI.

Ex Schedis R. P. D. Eustachii Davesne.

Ratam habet Manassis Archiepiscopi Arelatensis donationem de Juliaco, factam Monasterio Cluniacensi.

Inter Instrumenta Novæ Galliæ Christ. Tom. I, pag. 94.

Ante an. 1050.

EGO Robertus Domini gratiâ Dux Burgundiorum, filius piæ recordationis Roberti Regis Francorum, volo ut sciant nostri fideles, qui nunc sunt, & qui post nos futuri sunt hujus regni Duces & Præsules, Principes & Proceres, & omnes utriusque ordinis nominis Christi custodes, quia venit ante B præsentiam nostram, & duorum Hugonum Antissiodorensis & Lingonensis venerabilium Episcoporum, & multorum nostrorum fidelium, nostræ salutis & honoris fidelis & devotus amicus Odilo, videlicet Cluniensis Monasterii Presbyter & Monachus, cum quibusdam ejusdem Monasterii bonæ opinionis fratribus, in quorum obsequio & solatio adfuit etiam domnus Alinardus, Monasterii benignissimi Martyris Benigni Abbas venerandus, deprecantes ut audirem, quo ordine antecessores illorum adquisierunt locum Juliacum in Comitatu Cabilonensi situm, cum Ecclesia in honore beati Mauricii consecrata, & ceteris terris cultis & incultis ad ipsum locum pertinentibus, ex qua occasione negligentia Principum & violentia quorumdam hominum inimicorum, Aldonis videlicet & heredum illius perdiderunt, & quo studio & quorum auxilio & benevolentia recuperaverunt. Ordo acquirendi in pri- C mis fuit donatio & oblatio etiam liberalis, quando Manasses Archiepiscopus Arelatensis, posteà Mediolanensis, obtulit & dedit supradictum Juliacum Deo & SS. Apostolis Petro & Paulo, Cluniaco Monasterio & fratribus, inibi per cuncta succedentia tempora Deo servientibus. Fuit enim idem Manasses ex majoribus & nobilioribus Proceribus Burgundiæ natus, patre Warnerio, matre verò Teutberga, ex quorum hæreditario jure locus supradictus ei successit in hæreditatem. Audistis ordinem acquirendi, audite occasionem perdendi. Fuerunt quidam pervasores, qui calumniam & violentiam intulerunt supradicti Monasterii fratribus, qui veniente Duce Magno Hugone Francorum in regno Burgundiæ, timentes quod supradicti Monachi deberent reclamationem facere, prævenientes eos fraude, suaserunt Duci quod ex beneficio illius deberent possidere prædictum locum Juliacum. Sed Dux au- D dita nobili & festiva Manasse donatione, & justissima Monachorum reclamatione, non curavit de suasionibus satellitum, sed pro sua clementia restituit supradictum Deo & Principibus Apostolorum, ad sustentationem Cluniensis Cœnobii Monachorum: quo decedente, supradicti pervasores & eorum hæredes insurrexerunt, & calumniam & violentiam iterum supradictis Monachis intulerunt, usque dum Otto cognomento Willelmus, S. Petro restituit & reddidit: & quia cognovit se ex parte Ducis Henrici Juliacum locum injustè acquisisse beneficium, rogavit ipse domnum Regem Robertum ut in sua redditione & donatione assensum præberet, & ex sua parte Deo & sanctis Apostolis donaret & redderet: quod factum est, & pii Regis benigna clementia, & boni Principis pia benevolentia; & ut injusta violentia diu illata supradictis Monachis omninò cessaret, & perpetuo irrita fieret, ca- E lumniatoribus supradictarum rerum, idem Comes Willelmus pro eo quod injustè tenebant, aliud eis dedit beneficium, videlicet pro terris terras & insuper à Monachis non parvas acceperunt pecunias. Posteà verò Willelmo & Raynaldo filio ejus præcipientibus, iidem ipsi calumniatores, iterum aliud receperunt beneficium, & apud Clunonense castrum omnem suam calumniam deposuerunt, & ut ita dicam, solemnem & publicam werpitionem fecerunt, coram omnibus Principibus & senioribus qui aderant, spontè & voluntariè. His ita gestis audiens supranominatus Dux Robertus jam dictum locum Juliacum à possessore suo Manasse Archiepiscopo SS. Apostolis Petro & Paulo, fratribus Cluniensibus destinatum & legali testamento confirmatum, & auctoritate legali corroboratum, & calumniam supradictorum

A hominum totiens annullatam & evacuatam, & ad nihilum redactam, præcipiendo præcepit in concilio fidelium suorum, ut deinceps supradicti fratres jam dictum locum Juliacum, cum omni securitate teneant & possideant, & ut eis placuerit ordinent. Si quis eis, quod absit, calumniam inferre tentaverit, nisi cito resipuerit, & congrua satisfactione emendaverit, sciet se & mundanis legibus obnoxium, & cœlesti propitiatione indignum. Et ut hæc notitia firmum tenorem obtineat, domnus Dux Rotbertus manu propria firmavit ac corroboravit, & ut alii firmarent jussit & rogavit.

S. Hugonis Episcopi Autissiodorensis. Signum Hugonis Lingonensis Episcopi. Signum Hugonis Ducis filii, bonæ indolis pueri. S. Matris ejus. S. Odalrici Decani. S. Ansculfi Clerici. S. Arbei Clerici. S. fratris ejus Milonis. S. Widonis. S. Umberti. S. Theodorici. S. Rainaldi. S. Bernardi. S. Adilgerii. B S. Willelmi. S. Araldi.

VII.

Remittit Monachis S. Germani à Pratis novas consuetudines quas Ministri ejus ab istis exigebant.

Ex Chartulario Abb. S. Germani à Pratis.

Apud Chesnium in Probat. Historiæ Domûs de Vergeio, pag. 73.

OMNES sanctæ Ecclesiæ filii, qui verbum Christi audiendo retinent, sedulò corroborantur voce sancta dicentis; *Estote ergo misericordes sicut & Pater vester misericors est.* Et alibi Salvator discipulis loquens ait: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Cujus adipisci pietatis portionem quisquis desiderat, operibus & ipse pietatis quantum valet insistit. Quod licet secundum Apostolum quibuscumque impertiri conveniat, maximè tamen domesticis fidei exhibendum constat. Unde ego Robertus superni arbitri (a) cuncta regente ac disponente potentia, post obitum patris mei Roberti Regis Francorum Burgundiæ regnum, ejus destinatione, Ducis auctoritate adeptus, jam supradictis Christi verbis fulgidis animatus, à domno Adroldo beati Vincentii preciosissimi Levitæ & Martyris, & piissimi Confessoris Christi atque Pontificis Germani Parisiorum inexpugnabilis Clippei Abbate, necnon & à quibusdam ipsius loci Monachis obnixè rogatus sum, ut malas consuetudines, & immissiones pessimas, quæ meo in tempore sunt impositæ potestati prædictorum sanctorum, id est in Gilliaco & appendiciis suis, propter amorem Dei, & salutem animæ meæ finem imponerem. Ut ergo in sorte & funiculo hæreditatis eorum partem habere valeamus ego Robertus Dux, & duo filii mei Hugo & Henricus adquievimus eorum precibus, & pro remissione nostrorum peccaminum remittimus eis omnes malas consuetudines, quas in supradicta potestate injustè & malo ordine videbamur accipere, videlicet captionem & emptionem vini, necnon insuper & calumpniam silvarum & sepium, quas vulgò dicunt hayas, quam nobis ministri nostri inferre eis umquam suggesserant ob captionem agrestium animalium: eo conditionis pacto, ut ita ab hodierna die & deinceps liberè liceat eis frui, scilicet usque ad viam salinariciam, & omnibus supradictis, sicut in tempore Ducis Burgundiæ Henrici avunculi mei fecerunt. Cunctis itaque & præsentibus & futuris notum sit quod ob amorem piissimi Conditoris omnes malas & pessimas consuetudines & injustas calumnias fine-tenùs remittimus eis, atque hujus remissionis notitiam apicum * memoriæ mandamus, & manu nostra firmamus, & Procerum nostrorum laude corroborari decrevimus. Quicumque has supradictas calumpnias seu injustas consuetudines à nobis remissas repetere præsumpserit, apponentur plagæ & maledicta æternis cruciatibus semper fumiganda.

An. 1053.
Luc. 6. v. 36.
Mat. 5. v. 7.
*Chartul. *apiciunculis*

(a) Notanda hæc formula, *Ego Robertus superni arbitri cuncta regente ac disponente potentia.* Quæ sequuntur, probarent Robertum nostrum duntaxat post obitum Roberti Regis Ducatum Burgundiæ adeptum fuisse, nisi obstaret præceptum ejusdem de Juliaco, si sanum est. Quidquid sit de istis instrumentis, pro certo manet Robertum, vivente adhuc patre, *ejusque destinatione*, Ducis Burgundiæ auctoritatem accepisse.

Acta est Cartula publicè apud castrum Divionem die Purificationis sanctæ A
Mariæ, regnante & strenuè agente in sceptris Henrico Francorum Rege
* Chartul. Episcopali Cathedra præsidente
anno XXIII, Harduino autem Lingonensium Præsule * anno (a) III.

Signum Roberti Burgundiæ Ducis. Signum Hugonis filii ejus. Signum Henrici filii ejus. Signum Johannis de Marziaco * militis. Signum Fulconis Bellimontis Comitis. Signum Widonis Comitis Calcinimontis *. Signum Widonis divitis. Signum Waldrici * filii ejus Vicecomitis. Signum Widonis fratris ejus. S. Arnulfi militis. S. Rainaldi Venatoris. S. Ulrici militis de Bellomonte. S. Sivini * militis de Verzeio. S. Ottonis militis de Bessiaco. S. Hugonis filii Walonis Comitis. S. Humberti militis filii Hildebranni. S. Balduini Præpositi. S. Rodulphi Præpositi de Arzilliaco. S. Odonis Præpositi. S. Ingelerii Pincernæ. S. Anselmi Venatoris. S. Warini ministri ejus.

*Id. Narziaco
* Id. Salcini
* Id. Walterii
*Id. Suijni

Ego Walo Cancellarius jussu Roberti Ducis hanc cartam scripsi & B
subscripsi.

VIII.

Ex Archivis Abb. S. Benigni Divionensis.

Concedit Monachis S. Benigni Divionensis tabernam ut vendant vinum etiam tempore Banni Ducis.

Ex Probationibus Histor. Burgund. pag. XXVIII, Tom. I.

An. 1054.

In nomine sancte & individue Trinitatis, Rotbertus gratiâ ejusdem Domini nostri inferioris Burgundie Dux. Si competentibus servorum Dei petitionibus nostra principalis annuit clementia, non tantummodo predecessorum C
nostrorum liberalia imitamur facta, verùm etiam indificientia vite eterne nobis lucramur premia. Quapropter tam presentibus quàm futuris notum volo esse, quia Monachi Divionensis Monasterii nostram adeuntes mansuetudinem rogaverunt obnixè concedi sibi unam venalem tabernam secundùm antiquam ipsius loci consuetudinem, de cujus lucri adquisitione possent quoquomodo suam sustentare paupertatem. Quorum deprecationem ut multorum testimonio justam per omnia esse didici & hoc ipsum sancto Benigno à patre meo Rege Roberto & ab antecessoribus ejus Francorum Regibus concessum comperi. Et ego concessi tale scilicet super hoc statuens decretum, ut iidem Monachi quandocumque voluerint & quot vasa eis placuerit in quacumque taberna claustri sui vendant vinum, proprium videlicet non alienum, aut ego vendam aut non vendam vinum meum. Si autem ipsi à venditione cessaverint D
& ante triduum (b) compererint banni mei edictum, obediant banno meo per tres anni terminos, quindecim dierum spatio; quatuor scilicet septimanas pro Ducatu & quindecim dies pro Divionensi Comitatu, quod tunc tenebam in mea manu. Si autem vendentibus eis proprium vinum banni mei exierit edictum, quamvis alii homines à venditione vini cessent, ipsi tamen propter hoc interdictum vendere non cessabunt. Hujusmodi ergo concessionis testamentum sancto Benigno precepi fieri in Castro Divionensi & in domo mea propria stipatus multitudine populi militaris pariter & plebeii, adstantibus quoque Monachis ipsius Cœnobii, statuens per hoc & confirmans ut nullus deinceps successorum meorum neque Dux, neque Comes, neque Episcopus, neque Prepositus hanc largitionem à me factam tollere presumat. Si verò aliquis contra hoc statutum quicquam fraudis machinari vo- E
luerit, non valeat evindicare quod iniquè conatus fuerit: sed insuper eterna maledictione damnatur. Camere nostre talentum auri persolvat & sancto Benigno centum librarum solutione satisfaciat. Ut verò ista aucthorizabilis
* Largitio
largitione * mea firma & stabilis maneat per succedentia sibi tempora, Cartam hujus decreti propria manu firmavi & corroboravi & laudandam & confirmandam manibus (c) omnium adstantium tradidi.

(a) Anno Domini 1053: nam Harduinus Lingonensium Episcopus Hugoni deposito suffectus est an. 1050, & Lingonis præsente Leone IX ordinatus ab Halinardo Lugdunensi Archiepiscopo.

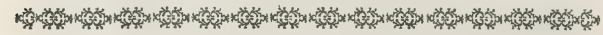
(b) Apud Perardum, qui hoc præceptum primus edidit, *compererit*.

(c) Res sic se habebat: Magnates, qui assidebant in Palatio aut Curia Principis, erectâ quisque sinistrâ dextrâve manu in signum confirmationis, chartam seu instrumenta in eodem cœtu scripta, ratihabebant.

A S. Rotberti Ducis authoris hujus largitionis. S.... S. Widonis. S. Walterrii Vicecomitis filii ejus. S. Erotmundi (*a*) Wisseiensis. S. Balduini. S. Odonis prepositi (*b*). S. Warini. S. Warnerrii (*c*) Canonicorum prepositi. Signum Cuschilmi. Fuerunt autem & Monachi (*d*) ibidem sic nominati. Aduinus, Albericus, Gibuinus, Theodoricus, Aynardus. Servi verò sancti Benigni Arembertus, Oddo major, Durrantius (*f*), Girardus. Item Girardus, Humbertus Cocquus, Arnaldus filius ejus, Hugo.

Actum (*g*) publice Castro Divione XVII Kall. Febr. Dominica die festivitate sancti Marcelli Pape, anno MLIV Dominice Incarnationis, regnante Henrico Francorum Rege predicti Ducis fratre.

(*a*) Apud Perardum, *Frontmundi Jusseiensis.*
B (*b*) Perardus addit, *ibidem.*
(*c*) Idem, *Warnerii.*
(*d*) Idem, *Turschilini.*
(*e*) Observandum in Chartis sive Ecclesiarum sive Monasteriorum, admissam fuisse Clericorum & Monachorum testificationem in propria causa, in litteris donationum, pactorum, ac etiam in Placitis.
(*f*) Perardus, *Durannus.*
(*g*) Indubitatum sanè Præceptum istud cui Principis effigies apposita fuit, licet sigilli mentionem non fecerit Notarius. Hujus autem sigilli iconismum vide-sis *apud Perardum* & in novo Tractatu Artis Diplomaticæ, Tom. IV, pag. 232.



APPENDIX.

C *ADDITAMENTA ET EMENDATIONES.*

I.

Addenda ad vitam Chunradi Salici, — An. 1024.

Autore Wippone, Impr. pag. 1 hujus Volum. (*a*)

PAG. 1, *lin.* 1, Henricus II, *adde*, bene compositis Imperii rebus, cùm jam post longum laborem maturum fructum pacis metere cœpisset, Imperio incolumi, mente sanâ, corporis correptus est infirmitate: qua invalescente. — Apud Pistorium, p.423.

Lin. 2, vitam excessit, *adde*, Cujus corpus de Saxonia ad sepeliendum D ducitur ad locum qui dicitur Pabenberg, ubi ipse bono zelo ac studio fundavit Episcopatum omni Ecclesiastico apparatu insignem. Ad cujus dedicationem Dominum Apostolicum, nomine Benedictum ascivit, cujus authoritate ad tutandum locum privilegia publicâ stipulatione confirmavit...... Cùm Imperator sine filiis obiisset, quilibet potentissimus secularium Principum, vi magis, quàm ingenio nitebatur, aut fieri primus, aut quâcunque pactione à primo secundus; ex quâ re discordia penè totum regnum invasit: adeò ut in plerisque locis, cædes, incendia, rapinæ fierent, si non is impetus illustrium virorum sufflamine impediretur. Imperatrix verò Chunigunda, quanquam maritali vigore destituta foret, tamen consilio, &c.

Lin. 4, Reip. succurrebat, *adde*, Et ad restaurandum Imperium aciem ingenii mentisque solicitâ consideratione direxit.

E *Lin.* 7, Reges eligere, *adde*, Eo tempore Archiepiscopatum Moguntiensem rexit Aribo natione Noricus nobilis & sapiens, aptus regalibus consiliis: Coloniensem verò Archiepiscopatum Pelegrinus tenuit, consanguineus Aribonis, providus, & ad id officium idoneus:

Lin. 8, pius & humilis, *adde*, qui eodem tempore filium fratris sui Ducem Ernestum cum Ducatu Alemanico sub tutela habuit.

Pag. 2, *lin.* 3, officiis studiosus, *adde*, Wurceburgensi Ecclesiæ insedit (Macelinus) Marcelinus sapiens, & in Ecclesiasticis dignitatibus fidelis:

(*a*) Cùm opus illud Wipponis primâ hac vice inter Francicos Scriptores locum habeat; fusiùs, quàm ad caput hujus voluminis extractum est, edendum duximus: quia maximè, plura ad Historiam regni Burgundici spectantia, ex uno ferè Wippone discimus. Hujus Tomi XI jam paginæ 424 typis erant expressæ, quando arduum nobis dirigendi operis negotium demandatum est. Indè hæc, & alia nonnulla addita, ad voluminis calcem rejecimus.

Pabenbergensem Episcopatum Eberhardus rexit primus Episcopus illius Ecclesiæ, vir ingenio & moribus Reipublicæ valdè necessarius: Constantiensis Ecclesiæ Præsul erat Heimo, vir sapiens in Deo, modestus, & providus ad seculum: Augustam Vindelicam regebat Episcopus Bruno frater Henrici Imperatoris, utilis & clarus ingenio, si fraterno odio quo Imperatori oberat, non obscuraretur: Juvavensem Ecclesiam, quam vulgari sermone *Saltzburc* dicunt, rexit bonæ memoriæ Guntherus Archiepiscopus, frater Eberhardi (*aliàs* Eccardi) & Hermanni Comitum, mitis & bonus, apud Deum & homines: Radesbonensis Ecclesiæ Episcopo * erat Burckardus (*al.* Kebehardus) benevolentiæ gratiâ conspicuus: Frisingensem Ecclesiam regebat Albertus (Agilbertus) Episcopus, providus gubernator Cleri & populi sui. A

Apud Pist. pag. 424.

* Episcopus

Lin. 4, hi fuerant, *adde*, Benno Dux Saxoniæ: Adelbero Dux Histriæ: Hetzilo Dux Bajoariæ: Ernestus Dux Alemanniæ. B

Lin. 5, Dux Francorum, *adde*, Udalricus Dux Boemiæ.

Lin. 11, cum magnificentia, *adde* ....

Loco lin. 12 *&* 13, *lege:* Inter Moguntiæ confinia & Wormatiæ locus est amplitudine planiciei caussa, multitudinis maximæ receptibilis ..... Ibi dum convenissent cuncti Primates, &, ut ita dicam, vires & viscera regni, cis & circa Rhenum castra locabant: qui dum Galliam à Germania dirimat, ex parte Germaniæ Saxones cum sibi adjacentibus Sclavis: Franci Orientales, Norici, Alemanni convenere.

Apud Pist. pag. 425.

Lin. 27, & Adelberti, *adde*, qui semper cum Regibus & Ducibus confligentes ad extremum, causâ propinqui sui Conradi Regis vix acquiescebant.

Lin. 29, Colla supponebant, *adde*, In his duobus, id est in majore Chunone & juniore (minore) diu pendebat reliqua nobilitas: & quanquam majorem Chunonem secretiori consilio & avido desiderio, propter virtutem & probitatem illius, pene omnes eligerent; tamen propter junioris potentiam, ne pro honoris ambitione diffiderent, animum suum ingeniosè quisque dissimulabat. Ad extremum verò divinâ providentiâ contigit ut ipsi inter se convenirent quodam pacto in tam dubiâ re satis convenienti, ut si quem illorum major pars populi laudaret, alter eidem sine mora cederet. Æstimo quod dignum sit dicere, qua ratione major Chunò suum prodidit ingenium, non quod ipse desperaret Rex fieri, unde jam nutum Dei Principum cordibus inspirari * percepit, sed ut cognati animum, quominùs in novis rebus perturbaretur, confirmaret.... Majores nostri (ait) gloriam suam factis, quàm dictis prodere maluerunt, communi vita contentos esse decebit quoslibet inter æquales. Quicquid autem, id est, quod ad aliquid habiliores reliquis putamur, inde grates auctori Deo reddamus. Nobis ergo cogitandum est, ne, qui alienâ consentione digni tanto honore æstimati sumus, proprio & familiari dissidio indigni hâc gratiâ videamur. Stultum est enim aliena potestate pro sua nimium abuti. In omni electione nemini licet de seipso judicare: licet autem de alio. C D

* inspiratum

Quod si alicui de se liceret, quot regulos, ne Reges dicam, videremus! Non erat nostræ potestatis hanc potestatem ex multis inter binos coarctare. Vota, studia, consensus Francorum, Lotharingorum, Saxonum, Noricorum, Alemannorum, qui optimam voluntatem habebant, ad nos conferebant, tanquam ad unius stirpis propaginem; veluti ad unam domum; sicut ad indissolubilem familiaritatem, quos ex tam multis causis connexos dissolvi posse inimicitiis nemo suspicabitur.... Si animum populi cognovero, te velle, te desiderare in Dominum & Regem, nullo pravo ingenio hanc benevolentiam à te revocabo; quin potiùs te eligam tantò avidiùs cæteris, quantò me sperabo tibi gratiorem illis. Si autem Deus ad me respexerit, debitam vicem mihi à te rependi non dubito. Ad hæc minor Chuno respondit totam hanc sententiam sibi acceptam fore, seque illi sicuti cognato charissimo, si eum res summa vocaret, omnem regiam fidelitatem facturum certissimè promisit..... Archiepiscopus Moguntin. cujus sententia ante alios accipienda fuit, rogatus à populo quid sibi videretur, abundanti corde, hilari voce laudavit & elegit majoris ætatis Chunonem suum in Dominum & Regem, atque Rectorem & defensorem Patriæ. Hanc sententiam cæteri E

Apud Pist. pag. 426.

Archiepiscopi

A Archiepiscopi & reliqui sacrorum ordinum viri indubitanter sequebantur. Junior Chuno paululùm cum Lotharingis placitans, statim reversus, maximo favore illum ad Dominum & Regem elegit: quem Rex manu apprehendens, fecit illum consedere sibi. Tunc singuli de singulis regnis eadem verba electionis sæpissimè repetebant: fit clamor populi: omnes unanimiter in Regis electione Principibus consentiebant: omnes majorem Chunonem desiderabant: in illo persistebant: ipsum cunctis dominantibus nihil hæsitando præposuerunt; eundemque regali potentiâ dignissimum judicabant; & ut nulla mora illius consecrationis fieret, postulabant. Supradicta Imperatrix Chunegunda regalia insignia, quæ sibi Imperator Heinricus reliquerat (non gravatè) grantanter obtulit, & ad regnandum, quantùm hujus sexûs authoritatis est, illum corroboravit . . . .

B *Lin.* 31, ut fama fuit, *adde*: imò hoste pacis Diabolo instigante, impacati discederent: qui tamen citò reversi ad gratiam Regis, propter eos quos communis conditio mortis præoccupavit, quicquid ipse præceperat, grantanter accipere, & Archiepiscopus Pilegrinus, quasi pro emendatione prioris culpæ impetrabat à Rege, ut sibi liceret in Ecclesia Coloniensi Reginam consecrare; de qua in sequentibus dicturus, nunc ad Regem revertar . . . . Erat enim vir magnæ humilitatis, providus consilio, verax in dictis, strenuus in factis, minimùm avarus, omnium Regum in dando liberalissimus . . . . Peractâ electione Regem sequi Maguntiam *, ut sibi sacratissimam unctionem acciperet, cum claritate maximâ omnes properabant . . . . . . Si Carolus magnus cum sceptro vivus adesset, non alacrior populus fuisset, nec plus gaudere valeret de tanti viri reditu, quàm de istius C Regis primo accessu. Rex pervenit Moguntiam. Ibi honore debito receptus, consecrationem suam omnibus desiderabilem devotus præstolabatur. Ad quem benedicendum in die Nativitatis S. Mariæ, cùm Archiepiscopus Moguntinensis, & omnis Clerus solenniter se præpararent, inter sacra officia regiæ unctionis, Archiepiscopus hoc ad Regem usus est sermone: *Omnis potestas fluitantis seculi de uno fonte purissimè derivatur, &c.* . . .

Apud Pist. pag. 427.

*Moguntiam

De fidelitate facta Regi, minùs necessarium dicere puto, frequenti usu teste, quòd omnes Episcopi, Duces & reliqui Principes, Milites primi, Milites gregarii, quin ingenui omnes, si alicujus momenti sint, Regibus fidem faciant. Huic tamen sinceriùs & libentiùs jurando omnes subjiciebantur. Similiter in dispositione curiali, quem Rex Majorem Domus statueret, quos Cubiculariorum Magistros, quos Infertores & Pincernas & reliquos D officiarios ordinaret, diù non est supersedendum, cùm illud breviter dicere possim, quòd nullius antecessoris sui ministeria aptiùs & honorificentiùs provisa memini vel legi. Ad quam rem plurimùm valuit ingenium Augustensis Episcopi Brunonis & Wernheri Argentinensis Episcopi consilium. Sic etiam Werniharii militis, quem Rex longè ante cautum consiliis, audacem bellis, frequenter secum experiebatur. Superbos * omnes dilecta Regis, &c.

Apud Pist. pag. 428.

* *Corr.* super hos

Inter lin. 35 *&* 36, ante versum: *De Carolo, &c.* *adde* primum versum:

Quando post decimam numeratur linea quarta;

Post versus illos, *ante lin.* 36, *adde*: Cùm tantæ nobilitatis esset & formæ decentissimæ, minimæ extollentiæ fuit: in Dei servitio timorata; in ora-E tionibus & eleemosynis assidua; & hoc ùt secretiùs potuit: attendens illud Evangelicum: *Ne justitiam suam faceret coram hominibus.* Erat enim liberalis ingenii, illustris solertiæ, avida gloriæ non laudis, pudoris amans, fœminei laboris patiens, incassùm minimè profusa, in rebus honestis & utilibus abundè larga, dives in prædiis, summos honores bene tractare perita. Hæc quorundam hominum invidiâ, quæ sæpe ab inferioribus fumigat ad superiores, per aliquot dies à consecratione sua impediebatur. Ceterùm si illud odium justè an injustè pertulerit, adhuc in quæstione moratur: tamen virilis probitas in fœmina vicit, & ex consensu & petitione Principum consecrata, necessaria Comes Regem sequebatur . . . . .

. . . . . . Collecto regali comitatu Rex Chonradus primùm per regionem Ribuariorum, usque ad locum qui dicitur Aquisgrani Palatium pervenit, ubi

Apud Pist. pag. 429.

publicus thronus regalis ab antiquis Regibus, & à Carolo præcipuè locatus, A
Ibid. p. 430. totius regni archisolium habetur .... Quanquam literas ignoraret, tamen omnem Clerum, cùm amabiliter & liberaliter palam, tum convenienti disciplina secretò prudenter instituit; militum verò animos in hoc multum attraxit, quòd antiqua beneficia parentum nemini posterorum auferri sustinuit ....

Apud Pist. pag. 431. An. 1025. *Pag.* 3, *lin.* 14. *ante verba*: Fridericus Dux, *adde*: Eodem tempore, hoste pacis Diabolo suadente, Ernestus Dux Alemanniæ, Chuno Dux Franciæ, Fridericus Dux Lotharingorum, cum aliis plerisque, contra Regem Chuonradum consenserunt, & multa molientes, multas munitiones incassùm præparantes, nihil nisi calamitatem futuram assecuti sunt: quos omnes Rex Chuonradus parvipendens, iter suum in Italiam cum copiis destinavit; sed Dux Ernestus humiliter iter ejus prosequutus usque Augustam Vindelicam, interventu matris B suæ Reginæ, & fratris sui Heinrici adhuc parvuli, aliorumque Principum, multùm renuente Rege, vix in gratiam ejus receptus est.

An. 1026. Apud Pist. pag. 432. Anno Incarnationis Christi MXXVI Chunradus Rex, consilio & petitione Principum regni, filium suum Heinricum puerum Regem post se designavit, illumque Brunoni Augustensis Ecclesiæ Episcopo in tutelam commendavit; & supradictis hostibus suis insidias per filium & cæteros fideles suos diligenter opponens, ipse cum exercitu copioso Italiam petere cœpit, in qua expeditione, supradictus Ernestus Dux Alemanniæ, aliquantulum Regi militans, Campidonensem Abbatiam, licet contrà fas & jus esset liberam rem nisi liberaliter servire, in beneficium accepit à Rege, & ad tutandam patriam honorificè remissus est ....

Ibid. p. 433. Eodem tempore maximus calor Italiam vexabat, ita ut animalia multa & C hominum multitudo inde periclitarentur. Rex verò Chuonradus nemini cedens, nisi soli Deo & caloribus æstivis, ultra Atim fluvium, propter opaca loca & aëris temperiem in montana secessit, ibique ab Archiepiscopo Mediolanensi per duos menses & amplius regalem victum sumptuosè habuit. Hinc decedens tempore Autumnali, Italiam planam iterum peragrans, habitis consiliis & regalibus colloquiis in oportunis locis, atque rebelles in vincula mittens, regnum pacificavit, & sic pertransiens usque ad confinium Italiæ & Burgundiæ pervenit.

Lin. 19, gratanter accepit, *adde*, & remissis Legatis cum muneribus, ipse Padum transiens, ad Romam tendere cœpit .....

Lin. 22, à Papa Joanne, *adde*, & universis Romanis regio honore mirificè receptus est; & in die sancto Paschæ, qui eo anno VII Cal. Apriles termi- D nabatur, à Romanis ad Imperatorem electus, imperialem benedictionem à Papa suscepit.

Cæsar & Augustus Romano nomine dictus.

Quin etiam Regina, &c.

Apud Pist. pag. 434. *Pag.* 3, *lin.* 31, Intereà, *adde*, morante in Italia Imperatore, apud Teutonicos, magna invidia, multa consilia, multæ factiones adversùs Imperatorem incassùm eruperant .... Fridericus, &c.

Lin. 33, Imperatoris Chuonradi, *adde*, nuper ab eo beneficiis & muneribus sublimatus, discedens iterum, instigante Diabolo, rebellionem moliebatur; & consilio, &c.

Lin. 41, Patriæ intulit, *adde*, sic posthabitâ lege & justitiâ, usque ad E Imperatoris reditum iniquis conatibus insistebat.

Ibid. p. 435. *Lin.* 49, in Franciam venit, *adde*, ibique Dux Chuono patruelis ejus, priùs rebellis, se reddidit: quem Imperator in liberis custodiis aliquantulùm castigavit, destructisque munitionibus suis, quas optimas habuit, in gratiam illum recepit, totumque in honorem suum sibi restituit. Paulò post Adelbero Dux Histrianorum sive Carintanorum, reus majestatis, victus ab Imperatore, cum filiis suis exulatus est, & Ducatum ejus iste Chuono ab Imperatore suscepit, quem Ducatum pater ejusdem Chuononis dudum habuisse perhibetur. Ita Dux Chuno fidus & bene militans Imperatori & filio suo Henrico Regi, quousque vixerat, permansit.

Lin. 56, Oratorum accidit, *adde*, Inde reversus per Bajoariam, cum

A omni comitatu suo pergens, Italiam intravit : & multùm circà fines Veronæ moratus, tandem cum maximo labore per Venetiam mare Adriaticum ingressus, navigio calamitoso Constantinopolim pervenit: cúmque ab Imperatore Græcorum honorificè susceptus esset, secumque satis familiariter conversaretur, desiderare, &c. Ibid. p. 436.

Ante lin. 1, *pag.* 4, *lege :* Anno Dom. MXXVIII. Indictione XI Imperator Chuonradus filium suum Heinricum magni ingenii & bonæ indolis puerum, ætate XI annorum, Principibus regni cum tota multitudine populi id probantibus, à Peligrino Archiepiscopo Coloniensi in regalem apicem apud Aquisgrani Palatium sublimari fecerat. Tunc in principali Dominica Paschæ consecratus & coronatus, Paschalem lætitiam triplicavit.... An. 1028.

Anno sequenti Imperator in Bajoaria Ratisponæ Pascha celebravit : ibi B Bruno Episcopus Augustensis defunctus est; cujus corpus Imperatrix prosequuta, cum filio Heinrico Rege ad Augustam sedem suam honorificè sepeliri fecerunt. Nobilis valde fuit ipse Episcopus Bruno; nam dum esset frater Heinrici Imperatoris, filius erat materteræ Giselæ Imperatricis : soror verò ejusdem Episcopi nupta Stephano Regi Ungarorum, causa fuit Christianitatis primùm in gente Pannonicâ. Episcopatum verò Augustensem Eberhardus suscepit. An. 1029.

Anno Dom. MXXX Imperator Chuonradus apud Ingelnheym Pascha celebravit. Ibi Ernestus supramemoratus Dux Alemanniæ, à custodia solutus, Ducatum recepit, eo tenore, ut Wehelonem militem suum, qui multis factionibus regnum turbaverat, quasi hostem Reipublicæ, cum omnibus suis persequeretur, idque se facturum cum sacramento confirmaret. C Quod cùm Rex * facere nollet, hostis publicus Imperatoris dijudicatus est, & penitùs Ducatu amisso, cum paucis inde recessit. Imperator verò Ducatum Alemanniæ Hermanno juniori, fratri ejusdem Ernesti dedit, eumque Warmanno Constantiensi Episcopo commendavit. Imperator verò communi consilio omnium Principum regni eundem Ernestum & cunctos justitiæ & paci reluctantes ab Episcopis excommunicari fecit, eorumque res publicari jussit. Ipsa Imperatrix Gisela, (quod dictu est mirabile) sed actu laudabile, filium inconsultum sapienti marito postponens, publicam fidem dedit omnibus, quicquid illi accidisset, nullam ultionem, neque malum animum pro hac re se reddituram fore....... An. 1030. *leg. Dux

Intereà dum hæc agerentur, præfatus Ernestus Ducatûs dignitate privatus, multa cogitans, multa moliens, qualiter Imperatori resisteret, magnos la- D bores in vanum consumpsit : qui assumpto, &c. ut ad *pag.* 4, *lin.* 1. Apud Pist. pag. 437.

Pag. 4, *lin.* 46, Anno Domini MXXXIV, *adde :* Imperator in Bajoaria Ratisbonæ sanctum Pascha celebravit. Hujus anni æstate, &c. Ibid. p. 439.

Ibid. lin. 48, Imperator Cunradus, *adde* : expeditis Teutonicis & Italis.

Lin. 49, Archiepiscopus Mediolanensis, *adde* : Heribertus, &c.

Pag. 5, *lin.* 27, deducentes, *adde*, hymnis & canticis Deum laudabant, populo clamante & dicente, quòd pax pacem generaret, si Rex cum Cæsare regnaret. Reversus Imperator per Basileam descendens, Franciam orientalem & Saxoniam atque Frisiam, Ibid. p. 442.

Pacem firmando, legem faciendo revisit.

Anno Dominicæ Incarnationis MXXXIX, dum Imperator Cunradus jam E in filio suo Rege Heinrico regni rem, Imperii autem spem bene locatam confideret; cúmque penè omnia per regnum ad libitum suum inclinata videret, ipso anno diem sanctum Pentecostes apud Trajectum civitatem Frisiæ celebravit : ubi cùm sacratissimam solemnitatem venerando, magnificè cum filio & Imperatrice coronatus procederet ad mensam, mediocri dolore correptus est, tamen ne tantæ diei lætitiam perturbaret, dolorem dissimulavit. Sequenti die cùm morbus letalis vehementer insisteret, Imperatricem cum filio Rege ad prandium exire jubet de cubiculo. Interea Imperator finem sibi imminere sentiens, sicut in vita sanus, in actu semper constans & strenuus fuit, ità in extremis nihil segnioris fidei permansit : & vocatis Episcopis, corpus & sanguinem Domini, & crucem sanctam cum reliquiis Sanctorum apportari fecerat : & erigens se cum lacrimis valdè affectuosis, in confes- An. 1039.

ſione pura & oratione intenta, Sanctorum communionem ad peccatorum A remiſſionem devotiſſimè accipiens, Imperatrici & filio Regi Henrico per fida monita valedicens, ex hac vita migravit XI Nonas Junii, Feria II, Indictione VII. Viſcera Imperatoris apud Trajectum condita ſunt, & Rex locum ſepulturæ donis & prædiis ampliavit. Reliquum corpus ab Imperatrice & filio Rege, ut optimè excogitari poterat, involutum & reconditum, uſque Agrippinam Coloniam vectum, per cuncta Cœnobia illius civitatis, atque Moguntiæ ſeu Wormatiæ, ſive illorum, quæ in medio fuerant, omni populo ſequente & orante deportatum, incredibili oratione & magnis * eleemoſynis pro redemptione animæ factis, triceſimâ octavâ, quâ obdormivit, die, in Spira civitate, quam ipſe Imperator, ſicut & poſteà filius, multum ſublimavit, honorificè ſepultum eſt . . . . . ſicut percepimus, referente Epiſcopo Henrico Lauſanenſi, cum cæteris Burgundionibus, qui illum de obitu B uſque ſepulturam proſecuti ſunt. Filius Cæſaris Heinricus Rex ad omnes introitus Eccleſiarum, & ad extremum ad ſepulturam humeros ſuos corpori patris, ultrà modum humili devotione, ſuppoſuit; & non ſolum quod filius patri in charitate perfecta, ſed quod ſervus Domino in timore ſancto debet, hoc totum Rex patri defuncto ſtudioſiſſimè exhibuit . . . . &c.

* al. multis

Ad Willelmi Calculi Gemeticenſis Monachi Hiſtoriam Normannorum Emendationes ex Mſſ. Victorino & Sangermanenſi decerptæ, C

Quarum ope caſtigantur & elucidantur Fragmenta in variis hujuſce Collectionis Voluminibus Edita Tom. VIII, pag. 254-269, Tom. X, pag. 184-192, Tom. XI, pag. 34-58.

MONITUM.

JAMJAM demonſtratum fuit, conſtanſque manet inter eruditos WILLELMUM CALCULUM (*Guillaume Caillou*, al. *la Pierre*) D Hiſtoriam Normannorum ſcripſiſſe tempore ſcilicet quo, *bellorum ac ſeditionum tempeſtate parumper conquieſcente, jam totius Anglicæ Monarchiæ & habenas potentiùs temperabat & gloria proſperiùs potiebatur* Conqueſtor Magnificus, *Lib. 7, Cap. 42.* At didicimus ex Orderico Vitali Lib. VI. Guillelmum noſtrum narrationem ſuam conſummaſſe Senlaceio certamini: *Guillelmus quoque Calculus Gemmeticenſis Monachus, Dudonis materiam ſubtiliter replicavit, facetè ABBREVIAVIT, & ſucceſſorum actus uſque ad ſubjectionem Anglorum adjecit, poſt certamen SENLACEIUM NARRATIONEM CONSUMMAVIT.* Guillelmoque Regi E ſubtiliſſimo ſuæ gentis obtulit. Senlaceium Certamen (*Bataille de Senlac*) ad annum 1066 referunt Normanniæ Angliæque Scriptores.

Genuinum opus Willelmi conſtat ex ſex Libris. Primus Anonymum Auctorem habet. Octavum velut adulterinam Gemeticenſis Monachi & alterius progeniem rejicimus poſt Ordericum Vitalem, qui in Prologo ſuo ſic loquitur: *Quem* [*Dudonem*] *Guillelmus cognomento Calculus ſecutus eleganter abbreviavit, & de quatuor Ducibus qui ſucceſſerunt, breviter & diſertè res propalavit.*

A Tres illi quorum actus enarravit Dudo fuere Rollo, Willelmus I & Richardus I. Qui verò successerunt Duces quatuor, Richardus II, Richardus III, Robertus & Willelmus II: horum *res propalavit Calculus.* Igitur qui de Henrico Willelmi Regis filio & successore agit Liber octavus sub nomine Willelmi Gemeticensis vulgatus, alium habet Auctorem.

Quasdam interpolationes in Capitibus seu Articulis discussit D. *Rivet* in suâ *Franciæ Historiâ literariâ*, *Tom. VIII*, *pag. 170*, *171*: quæ Manuscriptorum Codicum Bibliothecarum San-Victorinæ n. 419, & Sangermanensis n. 1085, ope clariùs patebunt. B Isti verò Codices 11 vel saltem ineunte 12 sæculo exarati videntur. Emendandum ergò quod legitur, Tom. VIII, præf. n. XXXI, pag. XXIV.

EPISTOLA

AD WILLELMUM ORTHODOXUM ANGLORUM REGEM,

DE NORMANNORUM DUCUM GESTIS.

C PIO, victorioso, atque orthodoxo summi Regis nutu Anglorum Regi Willelmo, Gemeticensis Cœnobita omnium Cœnobitarum (*a*) indignissimus Willelmus, ad conterendos hostes Samsonis fortitudinem, & ad discernendum indicium Salomonis abyssum.

Opus hoc, prudentissime Rex, & Serenissime, in NORMANNORUM DUCUM gestis, de diversis excerptum Codicibus, juxta meæ exiguitatem industriæ contexui; vestræque dicans idem Celsitudini ob recolenda priscorum patrum inter præcipuas Laicarum dignitatum administrationes piissimorum actuum exempla Chronicorum Bibliothecæ delegandum decrevi. Quod non Rhetorum venusta exornatum gravitate, non politi sermonis venali lepore, seu nitore; sed inelimato (*b*) stilo, tenui oratione per plana deductum D cuilibet Lectori ad liquidum elaboravi. Vestræ quidem Majestatis latera ambiunt præclari viri, literarum peritiâ admodùm eruditi, qui strictis gladiis civitatem circumeuntes, eliminatis pravorum insidiis, lectum (*c*) Salomonis divinæ legis pervigili munimine satagunt tueri. Subtilissimi quoque ingenii vigorem cœlici dispensatoris prærogativa vobis collati, qualiter in armorum regimine, sic in cunctis, quibus intendere, quæ perpendere proponitis, mira valere efficacia, multi multimodè probaverunt. Munusculum igitur tantilli nostri laboris placida manu sumite, nobilissima gesta celebri memoriæ dignissima, vestra & antiqua per has paginas recolite. Principium namque narrationis usque ad Richardum II, è DUDONIS periti viri Historia collegi, qui quod posteris propagandum Chartæ commendavit, à Rodulpho (*d*) Comite, primi Richardi fratre diligenter exquisivit. Reliqua verò, quæ E partim relatu plurimorum ad corroborandum fidem æquè idoneum annis & rerum experimentis partim CERTISSIMO JUDICE PROPRIO VISU DIDICI, privatim mea dono. (*e*) *Sane genealogiam* ROLLONIS *à paganis majoribus nati, &, multa ætate sua in paganismo acta, tandem ad sanctam infantiam saluberrimo fonte renati, necnon somnium ejus cum pluribus id generis ab historica serie deserui, animadvertens ea penitùs adulatoria, nec speciem honesti vel utilis prætendere.* Verum, qui sacris mancipatum scholis forte præsumptionis, aut alia

(*a*) In altero Mſ. Cod. Sangermanensi, num. 1087, omittuntur hæ duæ voces. Mſ. ille Codex Chartaceus sæculo XV exaratus videtur.

(*b*) In eodem Mſ. *delimato.*

(*c*) In editis *tectum.*

(*d*) Ita Mſſ. Victor. & Sangerman. Editi verò *Rudolpho.* Mſ. Reg. num. 6046, *Radulfo.*

(*e*) Additionem hanc à Mſſ. Victor. & Regio mutuati sumus. Tametsi testatur Calculus se principium narrationis usque ad Richardum II, è Dudonis periti viri Historia collegisse, fabulas quæ in hoc Scriptore de Normannis leguntur, respuit ac operi suo non intexuit.

qualibet culpa tali prò ſtudio notaverit, hanc hujus opuſculi noverit cauſam A
quam non ſupervacaneam arbitror; ut virtutes optimorum virorum tum in
ſæcularibus, tum in divinis excellentiſſimæ, quæ feliciter in oculis Dei
vivunt, utiliter & in hominum notitia vivant. Non enim populari aura
leni, ſed pernicioſò arriſu blandiente, atque illecebra mundo implicari
condecet, quem anguſtiæ maceriarum, pro ſupernæ Hieruſalem amplitudine
devotiſſimo corde amplectendæ, includunt; quem tam habitus reverentia,
quàm vitæ profeſſio à mundo ſecludunt. En habetis veſtram, ſapientiſſime
regnorum dormitor, & pacem, & bella ſimul, piiſſimi genitoris veſtri
glorioſiſſimi Ducis ROBERTI, ſuperiorumque parentum; qui terrenæ mi-
litiæ nominatiſſimi Principes, ſinceriſſima tamen fide, alacerrima ſpe, fer-
ventiſſima caritate ad cœleſtia tendentes, Chriſti maximè ſtrenui milites ac
ſtudioſiſſimi cultores extiterunt. Imperator æterno præſidens imperio, in B
quo confidens plurima ſæviſſimorum obſtacula admirandis proventibus ovan-
tiſſimè triumphando protriviſtis: ipſe potentiſſimus tutor in cunctis gerendis
vos tutetur; prudentiæ veſtræ, quam contulit, gubernando patrocinetur:
quoadufque feliciſſimo curſu ſub mundano diademate conſummato, in aulam
veræ ſummæque beatitudinis patriam aſſumamini, perennis gloriæ annulo
ac ſtolâ adornatus, pie Rex, victorioſe, atque orthodoxe.

HISTORIÆ NORMANNORUM

LIBER PRIMUS. C

Quomodo Haſtingus oppreſſit Neuſtriam ante adventum Rollonis.

CAPUT I.

Quomodo fortitudo Francorum, quæ diù viguerat, imminuta ſit, unde & ipſi feritati Paganorum minùs reſiſtere valuerunt.

EX QUO Francorum gens reſumptis viribus Romanæ feritatis jugum à
cervice propria * repulit, ferinaque colla ſub Regum dominio flexit, D
Chriſti Eccleſia vehementer adulta odoriferos fructus ferens, ad uſque oc-
ciduos limites floruit. * Qua denique tempeſtate ipſi Reges rebus bellicis
ſtrenui, ac Chriſtianæ fidei vigore fulti, circumquaque de inimicis validiſſi-
mos ſemper reportabant triumphos. Sub quorum moderamine Chriſti vinea
creſcens * innumeros fidelium protulit ramos. Ex hac quippe plurima Mo-
nachorum proruperunt ovilia, quæ velut apes ex ſuis alveariis multimodis,
ex diverſis mundi violis in cœleſtibus ſedibus intulerunt favos. De his
etenim perennis Hieruſalem fabricata * erecta eſt, coram Regis æterni ob-
tutibus ut ſtellæ lucidæ fulgent in perpetuas æternitates. Quæ videlicet Ec-
cleſia multis Francorum temporibus ſub diverſis Regibus valida virtute pol-
lens viguit, donec à pace quatuor Ludovici Imperatoris filiis diſſidentibus
ex magna gloria regnum Francorum quati cœpit: in tantùm ut collectis E
undequaque viribus, in territorio Autiſſiodorenſi apud Fontaneticum vicum
duo adverſus duos diabolo inſtigante confligentes, cruentiſſima Chriſtiano-
rum inter ſe cæde infeliciſſimo ſatisfacerent odio. Qui patriam penè omni
munimine militum frequentiâ præliorum deſtituentes, invalidam, & barba-
rorum, ſeu cujuſlibet hoſtis invaſioni oportunam eam reliquerunt. Quo
tempore Pagani cum Lothroci Regis filio, nomine Bier, coſtæ quidem
ferreæ, procurante ejus expeditionem Haſtingo omnium Paganorum nequiſ-
ſimo à Noricis ſeu Danicis finibus eructuantes, maritima littora incolentes
continuis cladibus vexaverunt, civitates diruentes, atque Abbatias con-
cremantes. Quis verò iſte Lothrocus, vel ex cujus ſtirpe oriundus extiterit,
libet * poſteris ſubſcribere.

* Mſ. Sangerman.
* Mſſ. Victor. Sangerman.
* Mſſ. Cod.
* Mſ. Sangerman.
* Edit. infrà dicemus.

A

CAP. II*. (*a*)

*in Editis III

De origine Gothorum, & ubi primùm habitaverunt.

Tres etenim Noë filios habuiſſe, ſacræ ad liquidum teſtant. Quorum junior nomine Japhed filium genuit, quem proprio vocabulo Magog nominavit. Cujus Gothica ſoboles de ſimilitudine ultimæ ſyllabæ paterni nominis vocabulum trahens adeò pullulavit, ut per diverſa terrarum interſtitia multimodè ſe dilataret & quandam inſulam nomine Scanzam intra maris fretum ſibi vindicaret. In qua per ſuccedentia temporum curricula admodùm multiplicata, duos ex ſe in armis robuſtiſſimos produxit Gothorum populos. Ex
B quibus unus cum Rege ſuo Thanauſe de vagina ſua egreſſus, ulteriorem Scythiam invaſit ſibique uſurpavit; multùm poſt adverſum Veſoſem Ægyptiorum Regem contra ſe bella attentantem, diutiſſimè ſe armis & præliis extendens. Quorum uxores poſtmodùm vocatæ Amazones diuturnam eorum moram moleſtè ferentes, repudiata virorum copula arma capeſſunt: duas Reginas Lampeto ſcilicet, atque Marpeſſam ceteris audaciores principatui ſubrogantes. Quæ dextris mamillis ob telorum jactus aduſtis, totam Aſiam aggreſſæ, per centum ferè annorum volumina graviſſimæ dominationis jugo eam domuerunt. Sed de his huc uſque. Qui verò ſcire cuncta deſiderat, Gothorum geſta percurrat, & noſter ſtilus vertatur ad propoſita (*b*).

CAP. III*.

*Edit. IV

C

Quòd Dani de Gothorum progenie deſcendant, & de illorum incurſionibus.

Igitur alter Gothorum cuneus ex Scanza inſula, quæ erat quaſi officina gentium, aut velut vagina nationum, cum Rege ſuo nomine Berig egreſſus, mox ut è navibus exeuntes terras attigerunt, nomen loco dederunt, Scanzamque ob illius memoriam, de quo eruperant, illum vocaverunt. Inde denique prolixiùs tendentes intra Germanicos ſinus, Meotidas occupaverunt paludes, plurimas regiones diffusè metantes. Quarum in ſecunda ſede Dacia, quæ & Danamarcha, ſiſtens, Reges habuit multos, miræ Philoſo-
D phiæ eruditione vehementer imbutos, Zeutan ſcilicet, atque Dicineum, necnon Zalmoxem ex ſua ſtirpe proceſſiſſe, Antenoremque ab urbis exterminio, cum duobus millibus militum, & quingentis viris ob proditionem illius ab eo perpetratam evaſiſſe; ac per multimodos ponti anfractus Germaniam appuliſſe, atque poſtmodum in Dacia regnaſſe, eamque à quodam Danao ſuæ ſtirpis Rege Danamarchiam nuncupaſſe (*c*). Sed ſive hoc, ſive illud extiterit; originem tamen à Gothis noſcuntur ducere Dani. Qui tantis poſt hoc adoleverunt incrementis, ut dum repletæ eſſent hominibus inſulæ, quamplures ſancita à Regibus lege cogerentur de propriis ſedibus migrare. Quæ gens idcircò ſic multiplicabatur, quoniam nimio dedita luxui mulieribus jungebatur multis. Nam pater adultos filios cunctos à ſe pellebat; præter unum, quem heredem ſui juris relinquebat (*d*). Quæ denique lex per
E multorum tempora Regum inconvulſa manſit, quoadusque Lothrocus Rex, de quo ſuprà prælibavimus, patri in regno ſucceſſit. Is etiam Rex patrum legibus excitus, cum ingenti juvenum agmine ſorte cogente filium, nomine Bier Coſtæ ferreæ, à ſuo abdicat regno, cum ejus pædagogo Haſtingo per omnia fraudulentiſſimo; ut peregrina regna petens, exteras ſibi armis acquireret ſedes. Qui ideò Coſta ferrea vocabatur, quia niſi (*e*) clypeus

(*a*) In utroque Mſ. Codice Victorino ſcilicet ac Sangermanenſi non exſtat Caput II. Legitur verò apud Dudonem in ipſo Libri primi initio, ſi Auguſtini contextum excipias. Hinc patet aliena manu interpolatum eſſe Caput iſtud.

(*b*) Hîc legitur in Mſ. Codice Sangermanenſi. *Explicit Prologus. Incipit Liber 1us.*

(*c*) Quod de Danorum Normannorumque etymologia differit, his verbis: *Hâc igitur de causâ Daci nuncupantur à ſuis Danai vel Dani. Northmanni autem dicuntur, quia lingua eorum Boreas* North *vocatur, homo verò* Man*; inde Northmanni, id eſt homines boreales, per denominationem nuncupantur:* abeſt à Mſſ. Codic. Vict. & Sangerman.

(*d*) Hîc incipit Caput V in Editis.

(*e*) Ita Mſ. Sangerm. in Ed. autem: *quia non ei clypeus objicèretur, ſed inermis, &c.*

objiceretur, inermis in acie ſtans, armorum vim quamcumque ſperneret A
illæſus; vehementiſſimis matris ejus venenis infectus. Haſtingus verò à patria
cum ſuo adoleſcente exul proſcriptus, miſſa legatione milites de finitimis
Provinciis animo leves, bellique cupidos ad hanc expeditionem invitans,
innumerabilem pugnantium tyronum congregavit exercitum. Quid plura?
fabricantur naves, innovantur ſcuta, reſarciuntur thoraces, poliuntur loricæ
& galeæ, acuuntur enſes & lanceæ, omnique telorum apparatu accuratè
munitur exercitus. Inde verò ſtatuto die pelago impelluntur naves, ad eas
properè feſtinant milites, elevantur vexilla, libant ventis carbaſa, vehuntur
lupi pernices ad lacerandas Dominicas oves, Deo ſuo Thur humanum
* in Edit. Cap. VI. ſanguinem libantes *. Cujus cruore libaminis unanimiter potati, vento flante
ſecundo Vermandenſem & (a) Atrebatenſem (b) [anno ab Incarnatione
An. 851. Domini 851.] exilienteſque è navibus, totum illicò vulcano tradunt Comi- B
tatum. Sancti quoque Quintini Monaſterium ferali rabie comburunt, de
Chriſtiano populo nefarium exercentes ludibrium Noviomenſis quoque
Emmo Epiſcopus cum ſuis Diaconibus eorum gladio obtruncatur; fitque
cædes in plebe proprio orbata paſtore. Dehinc Sequanica ora aggrediuntur,
& apud Gemmeticum claſſica ſtatione obſidionem componunt. Qui locus
jure Gemeticus vocatur, quia pro ſuis offenſis illuc gemunt, qui in flammis
ultricibus gemituri non erunt. Quidam verò à gemma illum vocatum
arbitrantur, quia ut gemma in annulo rutilat (c), ita locus ille ſitu & ubertate
fructuum. Hic nempe Clodovei Francorum Regis tempore, à B. Philiberto,
opitulante Regina Baltilde conſtructus, in tanto incremento adolevit,
ut in nongentorum Monachorum numero ejus quantitas ſuppleretur. In
quo quamplurima multitudo Epiſcoporum, ſeu Clericorum, vel nobilium C
Laicorum, ſpretis ſecularibus pompis, collecta, Chriſto Regi militatura,
propria colla ſaluberrimo jugo ſubegit. Cujus loci Monachi, ſive incolæ,
Paganorum adventum comperientes, fugâ lapſi quædam ſuarum rerum ſub
terra occulentes, quædam ſecum aſportantes, Deo juvante evaſerunt. Pagani
locum vacuum reperientes, Monaſterium S. Mariæ & S. Petri, cunctaque
ædificia igne injecto adurunt, in ſolitudinem omnia redigentes. Hac
itaque patrata everſione, locus, qui tanto honoris ſplendore diù viguerat,
exturbatis omnibus ac ſubverſis domibus, cœpit eſſe cubile ferarum & volucrum:
maceriis in ſua ſoliditate in ſublime porrectis, arbuſtiſque denſiſſimis,
& arborum virgultis per triginta fermè annorum curricula ubique è terra
productis (d).

* al. VII.

CAP. IV*. D

De excidio Neuſtriæ & Aquitaniæ.

Abhinc denique Sequanæ ſulcantes alveum, Rotomagum adeunt,
igneque comburunt; horrendum de Chriſtiano populo exercentes ludibrium.
Enimverò Franciæ interiora petentes, prolixiùs omnem ferè Neuſtriam (e),
quæ à Genabenſi urbe per tranſverſum Lutetiam uſque Pariſiorum per-
* Mſ. Vict. tingit * opidum, Normannica feritate invadunt. Irruptionibus namque cre-
berrimis cuncta vaſtando circumeuntes, primò quidem pedites, eò quòd
equitandi peritia deeſſet: deinde equis vecti more noſtratum per omnia vagantur.
Intereà ſtationem navium ſuarum, ac ſi aſylum omnium periculorum,
in inſula quadam Cœnobio S. Florentii ſuppoſita componentes, magalia E
inſtar exædificavere burgi, quo captivorum greges catenis aſtrictos aſſervarent,
ipſique pro tempore corpora à labore reficerent expeditioni illicò
ſervitura. Ex qua inopinatos diſcurſus agitantes, modò navibus, modò
equis delati, totam circumcirca delevere Provinciam. Et primo quidem
adventu urbem Nanneticam incendio cremavêre. Dein Andega-
An. 853. venſem percurrentes regionem, ipſam quidem civitatem concremant.

(a) Addimus *Atrebatenſem* auctoritate Mſ. Sangerman.
(b) Anſulis incluſa non leguntur in eodem Mſ.
(c) Sic legimus cum Mſ. Sangerman.
(d) Hic incipit Cap. VII in Editione Cheſnii.
(e) Caput VII, in Editis, exceptis quatuor prioribus lineis, æquè ac VIIIum mutuatus eſt author iſte ab Adrevaldo Floriacenſi Monacho Lib. de Miraculis S. Benedicti num. 33, cujus opera vulgavit Mabillonius Sæc. II, Bened. pag. 369-394.

Pictavorum

A Pictavorum verò castella atque vicos, omnemque patriam à mari usque ad eandem Pictavensem urbem populantur, vastant, cædibus replentes omnia. Sequenti namque tempore, navigio Turonum adeunt civitatem, eamque de more stragibus opplentes, ad postremum ignibus tradunt, populata omni circumquaque regione. Haud longo post, superiora Ligeris amnis navibus expetentes, Aurelianis perveniunt, captamque urbem auro distrahunt: sicque ad tempus recedentes, secundo adventu eandem combustione dissipant. Quid denique solius Neustriæ clades memorando, stilum protraham? (*a*) Quinque suprà memoratæ urbes excidii damna sensere. Quid Lutetia Parisiorum nobile caput, resplendens quondam gloriâ, abundans opibus, fertilitate soli, incolarum quietissima pace, quam non immeritò emporium dixero populorum? Nonne magis ambustos cineres, quàm urbem nobilem B potuisses (*b*) cernere? Porrò, quid Belvagus *, quid Noviomagum, & ipsæ quondam Galliarum præstantissimæ urbes? Num & ipsæ eorumdem barbarorum irruptionibus atque hostili gladio concidêre? Piget referre nobilissimorum Cœnobiorum, tam virorum quàm feminarum Deo devotè servientium excidia, stragesque non ignobilium plebium, captivitates matronarum, virginum ludibria, ac cuncta, quæ victis victores inferre valent, infanda tormentorum genera. Quid Aquitanicæ gentis ingentem referam afflictionem, quæ olim bellorum nutrix, nunc frigidam bello præferebat dextram? Etenim ipsa optimos quosque genitalis soli in sese elidens, tunc patuit præda gentibus alienis. Ab ipso quippe, ut ita loquar, Oceani littore versus Orientem usque Arvernum clarissimam veteri tempore Aquitaniæ urbem, nullam libertatem retinere valuit regio, non opidum aut vicus, non denique civitas, C quæ non strage ferali conciderit horum Paganorum. Testatur id Pictavis fœcundissima urbs Aquitaniæ, hoc Sanctonum, hoc Engolisma, hoc Petragoricum, hoc Lemovicas, hoc certè Arvernus, ipsumque Avaricum caput regni Aquitanici.

* al. *Bellovacus*

CAP. V*.

* *al.* IX

Hastingus Italiam permeat.

His atque hujuscemodi calamitatum malis, ut prælibavimus, Galliis non absque piaculo quorumlibet per XXX ferè annorum spatium lugubrè detritis, Hastingus dominium suum ad altiora cupiens provehere, de Imperiali D diademate cum agmine complicum cœpit attentiùs tractare. Postremò, inito consilio velivolum permeantes mare, Romam deliberant clandestina irruptione obtinere. Sed nimia exorta tempestate, ad urbem (*c*) Lunis devolvuntur, vento impellente, quæ pro sui decore hoc vocabatur nomine. Porrò cives tanta attoniti classe, civitatis repagula portis inducunt, propugnacula & jaculis muniunt, atque semetipsos hortantur ad resistendum. Quorum audaciam Hastingus ut comperit, ratus hanc Romam fore, omni conatu cœpit attentare, quo pacto possit eam dolo invadere. Denique Episcopo & Comiti suæ perfidiæ ministros dirigit, mandans non sua sponte illuc appulisse, sed suam repetere patriam voluisse: pacificos se esse pacem deinceps quærere, & se letali pressum languore, ab eis Christianum fieri supplici prece deposcere. His Episcopus & Comes auditis, gaudio exhilaE rati, pacem cum nefandissimo pacis inimico firmant, fitque communis utrique populo urbis ingressus (*d*). Tandem scelestus ad Ecclesiam fertur Hastingus, sacro baptismo mergitur homo versutus, & exit rapacissimus lupus. Quem ad sui perniciem à fonte excipiunt Episcopus & Comes, hincque bajulorum manibus refertur ad navim, crismate delibutus. Post hoc, intempesto noctis medio, loricatus locatur in feretro: innuens ceteris, ut suas induerent loricas sub tunicis. Proinde fit intolerabilis luctus per exercitum, Hastingum obiisse neophitum. Resonat maris littus tanti Ducis excessu. Dehinc navi effertur, ad Ecclesiam bajulatur. Sacra vestitur Antistes indumenta, sacro-

(*a*) Ita Mſ. Vict. Editi verò & Mſ. Sangerm. addunt, *aut solæ quinque*, &c.
(*b*) Sic legitur in Mſ. Sangerm. aliàs *potis es*.
(*c*) Luna, urbs Etruriæ ad ostia Macræ fluvii.
(*d*) Hic incipit Caput X in Editis, in quo, sicut in aliis, abbreviatam reddit narrationem Dudonis sancti Quintini.

ſanctam pro defuncto mactaturus hoſtiam. Fit commendatio animæ, ut cor- A pus ſcelerum & perditionis in barathro jam ſepultum tradatur ſepulturæ. Sed ecce proſilit de feretro, Epiſcopumque & Comitem obtruncat gladio. Dehinc lupina rabie cum ſuis graſſatur in plebe. His à funeſto perpetratis, theatrum efficitur Dei Domus, jugulantur juvenes, trucidantur ſenes, depopulatur civitas, diruuntur à fundamentis mœnia. (*a*) Hujus itaque peracta urbis ſubverſione, comperientes Pagani ſe Romam nullatenùs cepiſſe, veriti ne ulteriùs quicquam proficerent, (quippe cùm Romanas aures famâ volante eorum profana opera jam occupaſſent) inito conſilio de regreſſu diſponunt: Nam Bier totius excidii ſignifer, exercituumque Rex, dum nativum ſolum repeteret, naufragium paſſus, vix apud Anglos portum obtinuit, quampluribus de ſuis navibus ſubmerſis. Indeque Friſiam repetens, ibidem obiit mortem. Haſtingus verò Karolum Francorum Regem adiens, B pacem petiit, quam adipiſcens, urbem Carnotenſem ſtipendii munere ab ipſo accepit. Et ſic Francia à tumultuum fragoribus aliquandiù reſpiravit: ſententia ultionis ob enormitatem ſcelerum debitæ ſuſpenſa, propiciata piiſſimi Chriſti clementiâ, cum Patre, & Spiritu ſancto mundum ineffabiliter regentis per ſecula.

* Mſ. Victor. *Explicit * de Origine Danorum & eorum preſſuris*

LIBER PRIMUS.

*ex eod. cod. *Incipit * opus Cœnobitæ Willelmi* (b) *præclariſſimos Normanniæ Duces Cronico ſtylo repræſentantis.* C

Incipit de Rollone Daco

LIBER SECUNDUS.

CAP. I.

POST emenſis plurimorum annorum interſtitiis, Francia ab his tumultuum fragoribus paulisper ſopita, iterùm Danamarchia flammivomos exterminii jure titiones ſpargens plurimos tirones à ſe juvenili flore vernan- D tes, priſcorum patrum lege ſecernit (*c*). Qui profectò cum ſex navibus armato milite plenis, maria petentes Scanzam inſulam applicant: indèque anchoris ſublatis ſpirantibus ſalubriter auris Angliam aggrediuntur Britannicam. Cum quibus Angli confeſtim obvii congreſſione facta confligentes, multis ſuorum amiſſis, cum dedecore refugerunt. His Elphſtarnus regni illius Rex compertis, miſſa legatione protinùs pacem petit & adipiſcitur, firmatiſque fœderibus amicitia indiſſolubili ad invicem connectuntur. A quo ſe expeditionis poſtulantes auxilium magnam armatorum intercapedine parva temporis ſui manum contraxerunt. Mox ergò velis in ſublime panſis fluctivaga ſulcantes æquora circio * hac illacque rotante undas cum magno vitæ periculo devolvuntur ad Waclais *. Quibus mortem evadentibus & de maris diſpendio reſpirantibus Rainerius longi colli Hainonenſis ſive Haba- E nienſis cum multitudine gravi bellum inferens & eos à terra exturbare cupiens, extinctis ſuorum quampluribus, ipſe victus capitur, & compedibus

**Hic deficiunt Mſſ.*
* *Ed.* Walgros

(*a*) His verbis incipit Caput XI in vulgatis.

(*b*) Iſtis adde quæ leguntur in eodem Codice ad calcem Libri octavi, nempe: *Explicit opus Cœnobitæ Willelmi præclariſſimos Normanniæ Duces Cronico ſtylo repræſentantis.* Unde non leviter conjicitur Libri primi & Libri octavi Auctorem non eſſe Willelmum, ac illius opus ab aliis fuiſſe auctum. Genuinos etiam Willelmi Libros, maximè V & VII interpolatos eſſe ſatis indicant Manuſcripti Codices Victorinus & Sangermanenſis. Advertendum imprimis in Mſ. Victorino Librum ſecundum prout Willelmi genuinum opus eſt, primò 'conſtare dumtaxat ex quatuor lineis Capitis primi pag. 221 Cheſnianæ editionis; quæ verò ſequuntur uſque ad finem Capitis VIII, eadem prorsùs apud Dudonem leguntur ab initio paginæ 70, ad medium pag. 73. Porrò ea ipſa ſunt quæ Mſ. Victorini Auctor à ſe omiſſa monet in præfatione, ut ſuprà obſervavimus.

(*c*) Hîc ſequimur Codices Sangerman. & Regium, de quo ſuprà, utinam mutilus non eſſet: quamvis enim XIV ſæculi caracterem præ ſe ferat, in omnibus cum ſuprà citatis Codicibus convenit.

A mancipatur. In navibus capti detruduntur. In illa verò pugna à Rainerii militibus duodecim Danorum bellatores capiuntur, quos uxori ejus repræsentantes decreverunt pro eis Dominum suum recipere. Qua denique spe ex toto frustrati non sunt: nam uxor ejus Legatos ad Danos mittens, & ipsa suum virum, dato pro eis magno auri pondere recipit; & Dani qui ab ipsâ tenebantur, liberi dimittuntur.

Addenda ad Tomum VIII.

Pag. 255, *ad calcem capitis IX in Editis; in Mss. verò II, adde quæ sequuntur lin.* 4 *ex Mss. Victor. & Sangerman.* Unum ex semetipsis nomine Rollonem fortè eligentes, quem sibi Dominum militiæque suæ Principem pacta B ei fidelitate perficiunt.

Pag. 256, *cap.* 12, *lin.* 6, *in margine* Sebar, *adde* seu Scibardus.

Ibid. lin. 8. Talibus itaque territæ plurimæ gentes Franciæ, tributa solvebant Rolloni, plurimæ verò resistebant ei. *Hæc verba desunt in Mss. Codic. Victor. & Sangerman.*

Ibid. in capite 13, *lin.* 18. statim Comites exercitûs *& cetera usque ad* inimicos suos devastare, *desunt in Mss. suprà nominatis.*

Ibid. in cap. 14, *lin.* 26, *his verbis*, Expletis autem tribus mensibus illicò; *adde post Mss. Codices Victor. & Sangerm.* Rollo solita rabie Franciam usque ad Stampas, missis hac illacque exercitibus, demolitur. *Reliqua hujus capitis desunt in Ms. Sangerman.*

Pag. 257, *in cap.* 17, *lin.* 24. Flandrensem verò Provinciam, &c *quæ in* C *editis leguntur usque ad* Quibus nobiliter expletis, *absunt à Mss. Victor. & Sangerman.*

Ibid. in cap. 18, *lin.* 42. Rollo autem postquam baptisatus est *& quæ sequuntur usque ad hæc verba capitis* 19, *lin.* 53, Videntes autem Pagani, *non leguntur in Ms. Cod. Victorino: exstant autem in Ms. Sangermanensi, in quo quædam alia omittuntur.*

Pag. 258, *lin.* 2, securitatem omnibus gentibus *& reliqua hujusce capitis usque ad* 20 *desunt in Ms. Sangermanensi.*

Ibid. in cap. 20, *lin.* 23. Dicuntur etiam alia multa digna relatu, &c. *quæ sequuntur inclusivè usque ad* in hodiernum diem Rollonis Mara vocatur, *desunt in Mss. Victor. & Sangermanensi.*

Ibid. cap. 21, *lin.* 34. *Hoc caput sic incipit in Ms. Sangerman.* Per id tempus D Rodbertus Dux Rollonis patrinus contra Regem Karolum rebellavit, & regnum Franciæ invadens in Regem III Kal. Julii unctus est. Karolus verò antequam annus compleretur, &c. *ut in editis lin.* 42.

Pag. 260, *lib.* 3, *cap.* 3, *lin.* 5, festina, *lege* festiva. *cum Mss. Vict. & Sang.*

Cap. 4, *lin.* 12. *post* Karoli Regis filium, *adde cum Ms.* qui Laudunensis præsulis Ascelini decipulis captus, in custodia diem obierat.

Lin. 13. *post* pro suo amore ignosceret, *addit Ms.* Confugerat enim Ludovicus puer cum matre Ogiva, cùm Francorum dolis pater ejus caperetur.

Cap. 5, *lin.* 33, *post vocem*, prudentissimus, *adde*, Mediator.

Cap. 6, *lin.* 40, congratulanter, *corrige*, congratulanti.

Pag. 262, *lin.* 5, *cap.* 11. Intereà Arnulfus Flandrensis dirum perfido, &c. *Ms. Sangermanensis addit verbo, Intereà* VIII regni Lodovici Francorum Regis E anno.

Pag. 264, *Lib. IV*, *cap.* 4, *lin.* 53, 54. Nepotem, *meliùs in Ms. Victor.* pronepotem. *Erat enim Bernardus Willelmi patris Richardi avunculus.*

Pag. 265, *cap.* 7, *lin.* 19. Haigroldo, *Ms. Victor. habet hîc & passim* Heroldo.

Lin. 50, obventu, *corrige cum Ms.* obtentu.

Pag. 266, *cap.* 10, *lin.* 37. Quod patri suo Henrico Regi *& alia quæ sequuntur usque ad illa* contra Rotbertum prosperè gestum, *non leguntur in Ms. Cod. Sangermanensi.*

Pag. 267, *cap.* 13, *lin.* 34, ditioni, *meliùs cum Ms.* tuitioni.

Lin. 40, illis quidem honorificè vale dixit, *corrige cum Ms.* illos quidem digna mercede remuneravit. *Et omissis duobus lineis, lege* Deinde suum celerrimè, &c.

Pag. 269, cap. 18, Extrema hujus capitis verba recidit D. Bouquet; hîc verò restituimus quia observatione digna nobis visa sunt. De qua [Ecclesia Beccensi] orietur sermo in posteris. *Ita Ms. Victor. at Codex Sangermanensis terminat caput istud per hæc verba* : Tertia quidem Mathildis Odoni Comiti, de qua sermo in posteris orietur. *Reliqua omittit.* A

Emendationes ad Tom. X.

PAG. 185. *Ex eodem Libro IV, cap.* 20, *lin.* 9, morbo crudescente, *addunt Mss. Victor. & Sangerman.* Compellor à vobis separari. Proinde, si mei aliquin (*fortè*, aliquantò) amatores mei fuistis, oro vos ut hunc meum filium loco mei vobis præferatis, eique fideles sitis sicut mihi semper fuistis. Jam enim me ingredientem viam, &c. *ut in editis.* B

Pag. 186, *Lib. V, cap.* 4, *lin.* 10. Ducis, *adde*, Richardi.

Lin. 31, ad tres, *corrige*, ad naves.

Lin. 34, Ducem, *adde*, Richardum.

Pag. 187, *cap.* 7, *lin.* 26, incolatûs, *corrige cum Ms.* exulatûs.

Cap. 10, *lin.* 32, auferens, *lege*, accipiens.

Pag. 188, *cap.* 11, *lin.* 18, cautos, *lege*, incautos. *Ita Ms. Sangerm.*

Pag. 189, *cap.* 15, *lin.* 33, hæredem. Burgundiones cum fastu supercilii suscipere refutaverunt; sed, *corrige cum Ms. Victor.* hæredem, quem suscipere Burgundiones cum fastu supercilii refutantes, Landricum.

Pag. 190, *cap.* 16, *lin.* 11, *in margine*; al. Milbiandum, *adde cum Ms. Cod. Victor.* Milmandum, *seu cum Uticensi*, Mirmandum.

Lin. 15. Inde, *adde cum Ms. Victor.* retorquentes gressum.

Pag. 190, *Lib. VI, cap.* 2, *lin. ult. ab invicem* secesserunt : *Adde & corrige cum Ms. Victor.* Porrò Dux post hæc, dimisso exercitu, Rotomagum regressus, millesimo vicesimo octavo anno ab incarnatione Domini, suorum nonnullis, ut retulerunt plurimi, veneno mortem obiit, fratrem suum Robertum hæredem relinquens sui Ducatûs. *Quæ sequuntur in editis ab hâc voce* Parvulus, *ad finem capitis non sunt in Ms. Victorino. Istæc interpolatio notatur*, *pag.* 191, *not.* b. *Ultima verba Ms. Codicis insinuant Nicolaum quem Chronographi quidam filium Richardi faciunt, nothum fuisse. Id expressis verbis probat autor Chronici Francici Normanniæ cujus partem vulgamus in hoc Tomo, pag.* 320-343. *Sic autem loquitur ;* [le tiers Richart] ne regna que deux ans, & n'ot nuls enffans qui après lui peussent succeder en la Duchié. C

Pag. 191, *cap.* 4, *lin.* 47, strangulatus est. Iterum Willelmus ad tantam controversiam, *lege cum Ms. Victor.* strangulatus est; sed non multò post furiâ invectus discidii, ad tantam controversiam. D

Pag. 192, *cap.* 5, *lin.* 10. Ibrilicum, *Ms. Victor habet* Ibroicum.

Emendationes & additamenta ad hunc Tomum XI.

PAG. 34, *cap.* 7, *lin.* 15. Tunc Robertus, &c. *usque ad finem capitis hujus desunt in Ms. Victorino.*

Pag. 35, *cap.* 9, *lin.* 10. *Non legitur in eodem Ms. caput istud IX; non in Uticensi, ut observatur ibidem not.* a. *nec etiam in Codice Sangermanensi.*

Pag. 36, *cap.* 10, *lin.* 40. Gersus, *in Mss. Victor. & Sanger. legitur* Gersui. *Ibid.* domum, *corrige*, demum.

Pag. 37, *cap.* 12, *lin.* 3, pace rata, *lege*, mansura. *Ibid. not.* a, *adde*, & in Victorino. E

Ibid. Lib. 7, *cap.* 2. Deinde Turoldus teneri Ducis, &c. *quæ sequuntur usque ad hæc verba capitis* 4, *pag.* 38, *lin. penultima*, Henricum igitur Francorum Regem adeunt, &c. *non exstant in Ms. Cod. Victorino.*

Pag. 39, *cap.* 5, *lin.* 19. Comitatum adivit, *Ms. Victor legit*, Comitatum aggressus.

Ibid. cap. 6, *lin.* 37, extorris aufugit. *Hîc desinit in Ms. Victor. caput* 2, *quod est* 6 *in editis.*

Pag. 40, *cap.* 7, *lin.* 13. Denique, &c. *& tres sequentes lineæ desunt in Ms. Cod. Victor.*

A *Ibid. cap.* 8, *lin.* 19, cum Duce, *adde cum eodem Mſ.* Willelmo.

Caput iſtud 8um *in editis*, 4um *in Mſ. Victorino*, *licet non legatur in Uticenſi Codice, ſicut pars ſequentis, tamen ſtilum, formam totius operis redolet.*

Ibid. cap. 9, *lin.* 41, reliquit heredem; *adde*, ſed de hiis huc uſque. Nunc ſtilus figatur in præfixa narrationis ſerie. *Quæ verba claudunt caput hoc V. Mſ. Victorini, IX verò in editis. Sequentia capita* 10, 11, 12, 13, 14, 15 *& 16 non leguntur in iſto Codice. V*um *verò caput, in editis* 17, *ab his verbis incipit:* Igitur Dux jam flore vernans gratiſſimæ juventutis, *& reliqua ibid. p.* 43, *lin.* 7.

Pag. 43, *cap.* 17, *lin.* 10. Circa hæc tempora Hugo. *Hæc verba uſque ad* quinquaginta annis in Epiſcopatu vixit, *abſunt à Mſ. Victorino.*

Ibid. lin. 19, caſtrum Brioci, *legendum* Brionæ *probat deſignatus infra ſitus*
B *juxta flumen* Riſle.

Ibid. lin. 37-44 Briocum, *corrige*, Brionam.

Pag. 44, *cap.* 18, *lin.* 13. Nec mora, ſicut juſſerat, *hæc verba incluſivè uſque ad* pelliciarii exſtiterant, *non leguntur in Mſ. Victorino.*

Ibid. cap. 19, *lin.* 29. Moritolii, *aliàs*, Moritonii, *ut infrà legitur lin.* 49; *attamen apud Ordericum Vitalem paſſim* Moritolii.

Pag. 45, *cap.* 21, *lin.* 21, mœnibus intulit: *adde ex Mſ. Victor.* de quâ ſuccedentibus annorum temporibus filios filiaſque genuit, ex quibus poſtmodum in Ducatu genitori Robertus ſucceſſit functus honore paterno, & utinam tempore longo. De quo, ſi vita comes fuerit, pleniùs à nobis ſuis dictabitur in locis. *In eodem Mſ. non leguntur cap.* 22, *&* 23. *Idem obſervatur de Codice Mſ. Uticenſi, ibid. not.* b. *Maxima pars capitis* 22 *deſideratur in Mſ.*
C *Sangermanenſi.*

Pag. 46, *cap.* 24, *lin.* 40. Tunc Normannos diſcordia turbavit, eoſque vicinorum, qui bella paci proponebant, cruores effundere compulit. *Quæ verba deſunt in Mſ. Cod. Mſ.*

Pag. 47, *not.* a. *confirmatur Lectio Mſ. Cod. Utic. per Mſ. Victorinum: uterque concordat.*

Pag. 48, *cap.* 28, *lin.* 41, non appoſuit: *adde cum Mſ. Victor.* Qui diutiùs poſt hoc vivens demum naturæ debita ſolvit. Philippum & Hugonem, unamque filiam genuit. Qui poſtquam Regnum, &c. *ut in lin.* 46.

Pag. 50, *cap.* 34, *lin.* 49. Conſiderans itaque Princeps regio diademate jure coronandus Heroldum quotidie, &c. *ita legit Mſ. Victor.*

Pag. 51, *lin.* 6. Penveſellum, *corrige cum Mſ. Victor.* Peveneſellum.

D *Ibid. lin.* 8, aliud firmavit, *corrigit Mſ. Victor. & addit*, Quem Heroldus incautum accelerans præoccupare, tota nocte equitans in campo belli apparuit mane. *Ubi vide Mſ. Vict. partem capitis* 34 *& caput* 35 *totum abſcindere.*

Pag. 52, *cap.* 38, *lin.* 31, Comitis Rodulphi filius. *Reliquum iſtius capitis deeſt in Mſ. Cod. Sangermanenſi.*

Pag. 53, *lin.* 27, *cap.* 40, *ita reſtituendum eſt.*

Rex verò Willelmus, jam ad votum diſpoſitis omnibus, pro quibus venerat, Roberto filio ſuo juvenili fervore vernanti Normannici Ducatûs dominium tradidit. Ipſe verò in regnum remeans Anglicum, iteratò plurimos ejuſdem gentis reperit, quorum levia corda ab ejus fidelitate prævaricatrix conſpiratio averterat. Conjuraverant enim latrunculi per totam patriam, quatinus milites quos ad tuendum regnum reliquerat in capite jejunii nudis E veſtigiis, quo ſolet unuſquiſque penitens Chriſtiana religione ad Eccleſiam feſtinare, incautos ubique perimerent: & ſic ipſum à Normannia regredientem leviùs è regno proturbarent. Verùm detectis Deo contrariis eorum perfidiæ machinis, repentinum magni debellatoris formidantes adventum, furtim, ut feſtinum magni terroris conſilium ſuaſit, fugâ lapſi in quandam partem Cumberlondæ Comitatus, aquis pariter & ſilvis inacceſſibilem, ſe contulerunt: & firmiſſimo vallo caſtrum erexerunt, quod propriâ linguâ Dunelmum nuncuparunt. Inde diverſos excurſus crebrò agitantes, aliquandiù inibi delituerunt, Sueni Danorum Regis præſtolantes adventum, quem veredariis ad ſui convocarant auxilium. Inde verò Legatos mittentes, ad exerenda ſuæ nequitiæ infauſta commenta, ſibi aſciverunt Eboracenſes. Quibus juncti, armorum ſimul & ſtipendiorum copiâ urbem munierunt, & ſemetipſos (Cap. 40.)

ad resistendum corroboraverunt ; sibique puerum quemdam nomine Ead- A
garum ex Eduardi Regis nobilitate genus ducentem , Regem præfecerunt.
Quorum temerarios actus vel conatus Willelmus Rex ut agnovit , Norman-
norum catervas produxit , & quantociùs ad confutandum contumaciam eo-
rum perrexit. Seditiosi autem audaciâ & viribus fisi , ex civitate prosiluerunt,
& contra regalem exercitum ilicò aciem direxerunt. A quo protinùs ita
profligati sunt , ut quamplurimi perimerentur , & reliqui intra mœnia oppidi
refugere compellerentur. Normanni verò è vestigio eos consecuti sunt , &
muri ambitum , quò confugerant , cum ipsis irruperunt , atque tam ferro
quàm igne à puero usque ad senem totam penè urbem deleverunt. Incentores
autem totius doli per Humbre fluvium navibus dispendium mortis effugerunt.

Cap. 41. Porrò duo filii Heraldi Regis ab eorum contubernio se subduxerunt , &
cum multis vernaculis patris Dirmetum Hiberniæ Regem pro obtinendo ju- B
vamine aggressi sunt. De cujus regno , eodem suffragante , parva temporis
intercapedine non minimam manum militum sibi contraxerunt. Deindè , cum
sexaginta sex navibus , qua in regione maximè opportunum æstimaverunt ,
ociùs Anglos repetierunt ; & more sævissimorum pyratarum , rapinis & in-
cendiis terræ populum exterminare conati sunt. Briennus autem , Eudonis
Ducis Britanniæ minoris filius , eis armatus cum suis occurrit , & mox cum
eis sub die una duobus præliis manum conseruit. Cæsis verò mille & septin-
gentis bellatorum , cum nonnullis regni Proceribus , reliqui è certamine
fugientes , navium præsidio necis excidium utcùmque evaserunt , & ex
charorum amissione permaximum Hibernensibus luctum reportaverunt. Qui
profectò , nisi nox prælium diremisset , omnes mortis novaculâ abrasi
fuissent. C

Cap. 42. Suarii denique intra Dunelmum latitantes , compertis tot in perniciosis
conspirationibus eâdem vesaniâ coadunatorum infortuniis , cùm adhuc in
suas ærumnas armis atque fuga auderent , regiam expeditionem super se me-
tuentes , deliberatâ sententiâ tam inconsultæ temeritati congrua , in mariti-
morum præsidiorum remotiora sese receperunt , inhonestas opes pyratico
latrocinio sibi contrahentes. Rex autem monitus quidem prudentia , qua
consulere in cunctis Regi novit , immunita regni providissima dispositione
perlustravit , ac ad arcendos hostium excursus tutissima castella per opportuna
loca stabilivit : quæ militum electissimo robore , & uberrima stipendiorum
copia munivit. Tandem bellorum ac seditionum tempestate parumper con-
quiescente , jam totius Anglicæ Monarchiæ & habenas potentiùs temperat ,
& gloria prosperiùs potitur. D

Hactenùs (*a*) illustrissimos ac celeberrima Annalium pagina dignissimos
Willelmi Regis actus , quos in ordine narrationis expeditum est in Ducatu
plurimos , multos jam in regno meritæ ultionis gladio justitiæ adversarios
debellando gessit , per veritatis tramitem directo sermone prosecutus , bonis
quibusdam adhortando faventibus , juxta nostri temeritatem ingenii con-
scriptos venturæ ætati in longum victuros trado. Quæ verò ejus nobilissima
gesta probissimaque merita lætifica spe jam tenemus latera , illius ambienti-
bus sapientia & eloquentia præminentibus viris honestam materiam honestis
edendam fastis relinquo. Ipsum autem pium atque orthodoxum Regem sub
Anglorum tutela Anglis feliciter dominari , Anglos fortiter perdomare , justè
gubernare è Christo. Sed quia Normannorum Ducum pacem atque bella
Cronico digerere stilo decrevimus ad Robertum ejusdem Regis filium , quo E
impræsentiarum Duce & Advocato gaudemus , calami via dirigatur. Cùm
enim pulcherrimo tam decentissimi corporis quàm gratissimæ ætatis flore
vernans in juventutem enitescat ; ex ingenuâ ejus virtute qua velut in homine
magnos repræsentavit avos , præclarissima opera plurimorum notitiæ scripto
propaganda speramus , annuente Imperatore Virginis filio qui cum Patre ,
sanctoque *Pneumate* in verâ æternitate idem ineffabili potentia omni præsidet
potestati universaque inmobilibus movet ac moderatur legibus. Amen.

(*a*) Caput ultimum & conclusionem depromimus ex Mss. Codicibus Victorino & Sangermanensi. Hinc videre est , sepositis intercalationibus quas manus aliena genuino operi Willelmi Gemeticensis inseruit , totum opus auctoris nostri tantum constare sex libris. Si consulimus Ms. Victor. Liber VII habet capita seu articulos 19. Alias divisiones continet Codex Sangermanensis : in hoc numeramus 47 articulos, quorum breviores alii , quidam ampliores.

A *Explicit opus* (a) *Cœnobitæ Willelmi præclariſſimos Normanniæ Duces Cronico ſtilo repreſentantis.*

(*a*) Hæc leguntur in Mſ. Victorino. Sangermanenſis Codex nullibi nominat Willelmum Gemeticenſem : in multis, & ferè in omnibus conſentit Victorino. Hic Codex quingentorum ferè annorum ætatem habet, judice viro clar. *D. des Thuilleries* Diſſertat. impreſſâ *Mercure de France* 1723, *Décembre*, *p.* 1311. Manuſcriptum verò Sangermanenſe caracterem proprium ſæculi duodecimi ex omni parte redolet.

Addenda Fragmento cui Titulus eſt,

Ex Geſtis Pontificum Cenomanenſium, *pag.* 135 *hujus Tomi.*

B

MONITUM

I. E*XCERPTA ex Cap.* 31. *Geſtorum agunt de Gervaſio primùm Epiſcopo Cenomanenſi, deinde Remorum Archipræſule quem laudat Fulcoius Meldenſis, pag.* 443 *hujus Tomi. Vide notam* e. Natus fuit Gervaſius, *apud Curiam-Aimonis* (Coaimon) *propè Caſtrum Ledi in pago Cenomanenſi* IV Nonas Februarias, *ex Chron. Remenſi, Tom. X, pag.* 271.

II. *De Herberto Comite, cognomine Bacco, avunculo Herberti*
C *qui fuit temporibus Aveſgaudi Epiſcopi, juvat hanc obſervationem præmittere.*

III. *Herbertus iſte frater Hugonis I Comit. Cenoman. filii Davidis qui comitatum hunc à Lothario Rege ſuſcepit an.* 957. *Davidis hujus, Comitum Cenomanenſium Capitis proſapia, & ſi pro tenebris horum temporum ignota, non idcircò minus illuſtris cenſenda eſt, cùm hanc ex communi exiſtimatione ad Carolum magnum referat Ordericus Vital. Lib.* 4, *pag.* 244 *hujus Tomi. David primus Comes Cenomanorum obiit an.* 970, *cui ſucceſſit Hugo filius ejus, nomine primus ; iſte tres filios habuit Herbertum, ejus ſucceſſorem, qui natu-minimus videtur ; Hugonem & Fulconem qui juvenes obierunt.*
D *De Hugone I vide Will. Gemet. Lib.* 5, *Cap.* 10, *pag.* 187, *Tom. X. Ad Herbertum quod attinet, vulgò cognominatum* evigilans canem, *anno circiter* 1015 *fratris ſucceſſorem ; memoratur ille in Geſtis Conſul. Andeg. in noſtro Tom. X, pag.* 257. *In prælio Pontilevienſi Comites Andegav. & Cenoman. partâ victoriâ Odonem Campanienſem fugaverunt. Redux ab iſtâ expeditione Herbertus pro gratiarum actionibus Deo perſolvendis plurima dona contulit Canonicis ſancti Petri de Curiâ Cenomanenſi ; hæc colligimus ex Chartulario ipſius Eccleſiæ.* « Redientes ergo à prælio quod cum Odone Campanienſi » ego Herbertus evigilans canem cognomine & Goffridus Martel» lus : Fulco verò pater ejus de prælio fugerat ; viriliter vicimus ;
E » Odone Comite devicto in terrâ ſua & capto, dedimus noſtris » Eccleſiis pro honore victoriæ quam Deus nobis contulerat plura » donaria, &c. » *Interfuit Comes Herbertus fundationi Eccleſiæ S. Leonardi Belliſmenſis per Guillelmum ejuſdem loci Comitem circa annum* 1026 : *in eâdem Chartâ memorantur Rex Robertus, Richardus Normanniæ Comes, Rodulfus Rothomagenſis Archiepiſcopus, Ricardus Sagienſis Epiſc. Arnulfus Turonenſ. Archiep. Odo Comes,*

Fulco Andegav. Comes; Hubertus Andegav. Episc. necnon Avesgaudus Cenomanensis præsul; quæ videre sis apud Bry Histoire du Perche, *pag. 46. Gravia etiam bella expertus est Herbertus adversus Guillelmum Comitem Bellismensem & Alencion. & Robertum filium ejus, fortassis propter pagum Sagonicum* (le Sonnois, *quod verbum malè dicitur* Sennois *in margine pag. 57 hujus Tomi*) *in finibus Cenomanorum, cujus idem Guillelmus Dominus erat, ex Willel. Gemet. Lib. 8, Cap. 35, eâdem paginâ,* & Bry *ibid. pag. 50. De his Order. Vital. Lib. 3, pag. 224 hujus Tomi,* Geroius filius Ernaldi grossi de Corte Sedaldi, Abonii Britonis filii, &c. mirâ probitate & audaciâ temporibus Hugonis magni & Roberti Francorum Regum nobiliter viguit . . . . [Hic] inter reliqua fortia opera quæ fecit, cum Willelmo Belesmensi contra Herbertum Comitem Cenomanensem Comitem pugnavit. Victo autem Willelmo & fugiente cum suis, Geroius stetit, bellumque, donec Herbertum cum suis in fugam cogeret viriliter sustinuit; victoriamque nactus usque hodie ab his qui norunt, laudari promeruit. B

Quæ secuta sunt, scribit Will. Gemet. Lib. 6, Cap. 7, pag. 34 hujus Tomi, ubi de expeditione contra Robertum Guillelmi Belismensis successorem, & ejus captivitate apud Balaum (Balon) castrum duobus annis in carcere. *Herbertus Comes obiit an. 1036, XV Kal. Mart. vel Idibus Aprilis, ut in Necrologio S. Petri de cultura notatur: unicum filium, necdum majorem, reliquit, nomine Hugonem; & tres filias 1. Gersendis quæ 1°. Theobaldo Campaniæ Comiti, tum repudio interveniente, Azoni Liguriæ Marchisio, ex quibus nati sunt Fulco & Hugo, posteà Cenomanensis Comes, & filia nomine Sybilla quam Heliæ de Flexiâ nupsisse dicit Will. Gemet. Lib. 8, Cap. 5, pag. 55 hujus Tomi.* C

2. *Biota uxor Galterii Medanti, Pontesii & Calvimontis Comitis ex Will. Pictav. in Gestis Guillelmi Ducis Norman. ibid. p. 85, & Order. Vital. Lib. 3, pag. 231,* Sed quia Walterius Pontesensium Comes, filius Drogonis Comitis, qui cum Rodberto seniore Normannorum Duce in Hierusalem ierat, & in illo itinere peregrinus obierat, Biotam Hugonis Cenomanensium Comitis filiam (*lege* sororem,) quæ amita [Herberti] juvenis erat, in conjugium habebat, totum comitatum Cenomanensem calumniabatur. D

3. *Uxor Lancelini de Balgenciaco; namque, ut scribit Ordericus Lib. 8, pag. 684 inter Script. Norman. ed. Chesnii, Helias filius Johannis de Flechia, emens Comitatum Cenomanensem ab Hugone, filio Azonis Marchionis Liguriæ, dicit Hugoni Azonis:* Cognatus tuus sum . . . . Nam filia Herberti Comitis Lancelino de Balgenceio nupsit, eique Lancelinum Radulfi patrem, & Johannem meum genitorem peperit. *Ex his quoque extitit filia quæ fuit prima uxor Fulconis Rechin Comitis Andegavensis, ut habetur in Gestis Consul. Andeg. num. 12, pag. 262. Spicil. in-fol. Tom. 3.* E

IV. *Cùm obiisset Herbertus I dictus* evigilans canem *circa initium anni 1036, relicto filio & herede Hugone II puero, Herbertum*

A *dictum Bacconem tutorio tantum nomine Comitatu Cenomanensi positum, & jus ipsum probat, & notitia contemporanea quâ Ecclesia S. Sabinæ Canonicis S. Petri de Curiâ vindicatur : in hâc Cartâ post Herbertum I statuitur Hugo puer, omisso Baccone, quem tamen proprio sibi nomine Comitatum vindicare statuisse forsan probaverint ejus pugnæ adversùs Gervasium Episcopum qui Hugoni filiolo impensè favebat. Bacconem verò fratrem fuisse Hugonis I, non autem filium, præter acta Pontificum Cenomanensium, suadent duæ Cartæ ejusdem Hugonis I pro Prioratu S. Victurii, in quibus testis refertur* Herbertus frater Hugonis, *nec usquam Herbertus Herberti frater reperitur.*

B V. *De Herberto* Evigilans-canem, *non de Baccone intelligendum videtur quod habet Willel. Pictav. in Gestis Guillel. Ducis Norman. pag. 85 hujus Tomi :* Comitum Andegavensium dominatio Cenomanorum Comitibus pridem gravis ac penè intolerabilis extiterat. Ut enim alia plura omittam, novissimè nostrâ memoriâ Fulco Andegavensis Herbertum Cenomanicum majorem Santonas illexit sponsione urbis ipsius. Ibi vinctum in medio colloquio ad pactiones quas avarè concupierat, carcere ac tormentis coegit. Tempore verò Hugonis Gaufridus Martellus urbem Cenomanicam sæpe injecto igne cremavit, &c. *Hoc ante annum 1028* C *accidisse constat ex Fragmento Hist. Aquitan. apud Chesn. Tom. IV, pag. 81.* Tunc Comes Fulco dolo accersitum secum adduxit Santonas Arbertum (*seu* Herbertum) nobilissimum Comitem Cenomannis, & prima Quadragesimæ Dominica post Cœnam nocte intempestâ eum traditione cepit, & in vinculis secum duxit, tenuitque eum in carcere biennio. Unde eripere eum Dominus dignatus est. Sequenti anno propter ipsum scelus combusta est ipsa civitas cum sede Episcopali, & dein mansit deserta Basilica. *Nunc audiamus Willielmum Malmesbur. Lib. 3, pag. 180 hujus Tomi, de eventibus anni 1060.* Fulco antiquior pluribus annis us- D que ad senium illum, &c.... Herbertum Comitem Cinnomanensem Sanctonas sponsione urbis illectum, in medio colloquio ab apparitoribus arctari &, quibus placuit conditionibus, irretiri fecit. Cæterùm sanctus & integer, extremis ferè annis filio sæpedicto Gaufrido principatu vivens cessit.

VI. *Bacconem istum exheredaverunt Cives Cenomanici, Gervasio Episcopo institore, forasque civitatem projecerunt, & rectum heredem Herberti filium, instituerunt, ut legitur in* Gestis.

Hugo II Comitatum iniit & sponsam Bertam accepit, Odonis Campaniensis Comitis Blesarum & Turonum, necnon Ermengardis E *filiam quæ 1°. duxerat Alano III Duci Britannorum. Mortuo Alano an. 1040, Eudo frater ejus, ut Conani nepotis tutor, totam ad se dominationem attraxerat, quod locum Berthæ dedit secundas nuptias amplectendi. Obiit Hugo circa annum 1051. Order. Vit. Lib. 4, pag. 244 hujus Tomi, non rectè ordinat hujusce Comitis liberos. Dicit uxorem Azonis filiam fuisse Hugonis nostri : at soror fuit istius. Concinit autor sub nomine Willelm. Gemet. Lib. 8, Cap. 5, pag. 55, dum ait :* Cenomanenses consilium dedisse Heliæ de Fleca ut filiam Comitis Langobardiæ, neptem videlicet Hereberti

quondam Cenomanensis Comitis ex primogenitâ filiâ, in matrimonium ducat. *Certiùs tribuit Ordericus Hugoni II filiam nomine Margaritam quæ Roberto filio Guillelmi Ducis Neustriæ desponsata est. At non probabile est tertiam quam Paulam nominat idem Historiographus, nupsisse Joanni de Flecchia ex quo* tres liberos Goisbertum, Heliam & Enoch peperit : 1° *enim consobrini essent Paula filia Hugonis & Joannes filius sororis ejusdem Hugonis, quæ Lancelino de Balgenciaco nupserat. Ista connubia in usu non erant* : 2°. *Helias filius Joannis de Flecchia, dum Comitatum emit ab Hugone filio Azoni, dicit Hugoni ut jam diximus :* Cognatus tuus sum, &c. *Quidni verò diceret; Consobrinus tuus sum : nam mater tua & mater mea sorores fuere ? Quod sane verum id non esse demonstrat. Igitur Hugo II filium habuit Herbertum nomine, & Margaritam uxorem Roberti filii Guillelmi Ducis : è vita decessit circa an. 1051. Post eum, Gaufridus Martellus tenuit per decem annos Comitatum Cenomanensem ; quo mortuo Herbertus filius Hugonis paternam possedit hæreditatem.* A B

Herbertum per duorum tantumdem annorum Circulum Comitem Cenomaniæ extitisse certius manet juxta Chronicon Kemperleg. pag. 372 hujus Tomi, *ubi sic legere est ;* Herbertus Cenomanorum Comes moritur uterinus frater Conani Ducis. C

VII. *Post decessum Herberti juvenis Walterius Pontesiensium, Medantæ & Calvimontis Comes & Biota uxor ejus, Herberti I Cenomanorum Comitis filia, faventibus Goffrido de Meduanâ, Huberto de sancta Susanna, aliisque regionis proceribus Comitatum Cenomanensem sibi vindicare curaverunt ; & saltem ex parte possederunt, ut patet ex Orderico Vitali suprà pag. 231. Successionem Comitum Cenomanorum lucidiùs quisquam videre poterit ex Notitiâ Cartularii Ecclesiæ Collegiatæ S. Petri de Curiâ, in quâ sic recenset amanuensis :* Hugo puer. Herbertus filius ejus. Goffridus Comes Andegavensis. Gauterius de Pontesio. Rex Anglorum, DONEC URBEM CENOMANICAM AMISIT. *Hugo Azonis filius. Talis erat status Cenomanicæ regionis temporibus Henrici & Philippi Francorum Regum.* D

VIII. Videns verò Præsul [*Gervasius*] suum [*Cenomanensem*] Episcopatum nec per Regem, nec per se ipsum à Baccone posse defendi ; petivit quiddam à Rege Henrico, quod utinam non petisset : scilicet ut daret Episcopatum Gaufrido Andegavorum Comiti, solummodò dum viveret, ut liberiùs à Comite Cenomannico illum defenderet ; illo etenim mortuo, in regiam manum rediret. Quod factum versum est in malum, &c. E

Sanè quidem Andegavenses Comites tutelam & protectionem, seu commendationem Episcopatuum semper habuerunt. Etenim usque ad tempus Philippi Augusti ullum onus aut gravamen imponebatur *Episcopis & Ecclesiis. Ex quo Cenomanensis Præsul Gervasius se & res suas posuit in* Commendationem *potentioris Comitis Gaufridi, ut esset qui se & sua tueretur & protegeret contra inimicum Bacconem, conjicere est Comites hujus successores Regalibus Ec-*

A *clesiæ Cenomanensis potitos fuisse : quod jus quidem servaverunt per fas & nefas.*

IX. Gaufridus [*Comes*] .... mandavit in dolo Gervasium Episcopum ... quem traditum misit in carcerem ac tenuit in vinculis.

Hinc Præsules in Concilio Remensi an. 1049 congregati votaverunt & Gozfridum Andegavensem usque ad synodum futuram Moguntiæ, ibi excommunicandum, nisi relaxaret quem captum tenebat domnum Gervasium, qui tunc erat Præsul sedis Cenomanicæ. *Lab. Conc. Tom. IX, col. 1042. Uterque tandem Pontifex & Comes ad pacem venerunt, quàm tractatu publico ad modum hujus*
B *temporis ediderunt sub formâ quæ sequitur.*

Notitia initæ pacis inter Gaufridum Comitem Andegavensem, & Gervasium Episcopum Cenomanensem. *Ex Chartario Vindocinensi.*

Apud Martenium Tom. I Thes. Anecd. col. 159.

QUANDO pacem fecit G. Comes cum Gervasio Episcopo, post invalitudinem illam quâ ex fractura coxæ apud Vindocinum decubuerat, coac-
C tus est donare illi aliqua suorum hominum casamenta : hoc est Salomonis de Lavarzino, & aliorum quorumdam, non autem voluntaria donatione, sed coactitia; eò quòd idem G. rebus Comitis multis impedimentis obstaret, videns illum occupatum ex dissensione paterna. Cùm ergo cuperet Episcopus inter alia etiam de terra Nihardi donum sibi fieri, præsciens idipsum Nihardus, accessit secretò ad Comitem, & suggessit ne illud donum omninò Episcopo faceret cùm postulatur : nam sese nullomodo, ut id fieret assensurum. Comes, qui invitus dona illa faciebat, putans pro sua fidelitate Nihardum id dicere, gratam habuit petitionem, & se nihil inde facturum statuit præter consensum illius; sed G. versuto Nihardo ipse versutior, non ignarus morum hominis ac cupidissimæ levitatis, pauculum ei suæ terræ additamentum pro lucro offerens, facilè eum à constituto deflexit, & favo-
D rem donationis sui fevi occultè ab ipso exegit, mox ab Comite ignaro facti beneficium Nihardi cum ceteris donis quæsivit. Esto, inquit, Comes, si Nihardus assenserit; securus scilicet ex anteriore promissione sui fidelis. Tunc adhibitus Nihardus, & interrogatus, Faveo, ait; & ita seductus Comes, donationem illam ampliùs denegare non potuit, & tristis iratusque Nihardo eam fecit. Iterùm post tempus per instabilitatem Episcopi resumta est inter eosdem inimicitia, & voluit Comes suos homines in sua fidelitate & adjutorio confirmare, & à Gervasio animos illorum alienare : sed Nihardus fallax illico conqueri damnum suum de amissione illius terræ quam sibi dedisset Episcopus intelligens, Comes fraudulentiam viri & suspiciosam habens perfidiam, rursus compulsus est ei dare concambium pro ipsa terra : de quo investiendo cùm esset anxius, necessitate urgente, statuit ei dare illico de
E examplis quæ antea donaverat sanctæ Trinitati intra Foresten Guastinæ, pro quibus etiam acceperat ab uxore sua Comitissa A. tria millia solid. Fuit autem conventus illud concambium dandi ejusdem quantitatis; cujus fuisset terra illa amissa Gervasii; sed Nihardi cupiditas cùm in prima assumtione de ipsis examplis multa plus invasisset ......

Addenda ad Historiam Andaginensis Monasterii S. Huberti, pag. 149.

LIN. 17, Mercatum procuravit, *adde*, cujus omnes justitias, telonium, bannum, comitatum, latronem, foralia vel cujuscumque placiti

queſtum vel querelas ex antiquo more proteſtativo jure obtinuit tempore A quo advixit, & ſine ulla calumnia ſucceſſoribus ſuis obtinenda, immò totam integram Abbatiam reliquit. Ejus adhuc tempore vigente publici juris juſtitia, in tota Abbatia nullus Advocatus alicui placito intererat, niſi tribus generalibus in anno. In hìs ſi quod vadium proveniret judicio Scabinorum, eorum quoque arbitrio determinabatur ſolvendum, non ad voluntatem duorum, ſed ad poſſibilitatem perſonarum. De eodem queſtu communi Advocatus obſonium debitum accipiebat, & ſi minus proveniret, Eccleſia illud ſupplebat. Prætereà ſi quem rebellem Advocatus ad juſtitiam compellebat, decaternam ſuam accipiebat.

Ad Hiſtoriam Mon. Croyland. per Ingulphum Abb. pag. 153. *D. lin. 36. Corrige tres ſequentes lineas.* B

An. 1043. Post ejus [Hardetnuti] obitum omnium electione in Edwardum concordatur, maximè cohortante Godwino Comite; in Regemque Edwardus filius Emmæ Reginæ, ſed ex Ethelredo quondam patre, & Angliæ Rege, apud Londonias perficitur coronatus, anno ſcilicet Incarnationis Dominicæ 1043 in die ſancto Paſchæ, & regnavit ferè 24. Cui data eſt in uxorem filia Godwini Comitis puella pulcherrima, literis apprimè erudita, moribus autem & cæterâ vitâ virgo caſtiſſima, & humilitate ſanctiſſima, nomine Egitha, in nullo patris aut fratrum barbariem ſapiens, ſed mitis & modeſta, fidelis & honeſta; & nulli unquam infeſta; unde de illa dicebatur illud elegiacum.

Sicut ſpina roſam, genuit Godwinus Egitham. C

Vidi ego illam multotiens, cùm patrem meum in Regis curiâ morantem adhuc puer inviſerem, & ſæpiùs mihi de ſcholis venienti de literis ac verſu meo apponebat, cùm occurrerem, & libentiſſimè de grammatica ſoliditate ad Logicam levitatem, qua callebat, declinans, cum argumentorum ſubtili ligamine me concluſiſſet, ſemper tribus aut quatuor nummis per ancillulam numeratis ad regium penu tranſmiſit, & refectum dimiſit. Rex autem Edwardus natus in Anglia, &c.

Pag. 155, *lin.* 13. Normannorum nutui ſubmiſerunt. *Adde:* Inter quos prædicti Germani Comites Edwinus & Morcarius ambo à ſuis per inſidias trucidati; Rogerus Herfordenſis Comes perpetuo carceri incatenatus; Radulphus Comes *Southfolte* de terra fugatus; Waldenus verò Comes conjugio D ſuæ neptis aſtrictus; Agelwinus Epiſcopus Dunelmenſis Abendoniæ incarceratus; frater ejus & prædeceſſor Egelricus ſimiliter apud Weſtmonaſterium carceri mancipatus; cæterique omnes recalcitrantes vel prælatiis depoſiti & privati, vel trans mare pulſi & exiliati, vel per Monaſteria carceribus deputati, tandem vel inviti novo Regi ſua capita ſubdiderunt. Summatim namque ac carptim victorioſiſſimi Regis geſta narro, quia ſecum ſequi annuatim, paſſimque ſcribere greſſus ſuos non ſufficio. Deinceps ergò Comitatus, & Baronias, &c.

Additamenta Sigeberti Gemblacenſis Monachi Chronico, & acceſſionibus Roberti de Monte ad eumdem, p. 162 & ſeqq. E

Ex Mſ. Bibliot. Regiæ Num. 4992.

An. MXXXIII. A Danis (*a*) qui Normanniam primi obtinuere pater ejus [Herluini Abbatis Beccenſis] originem duxit: mater proximam Ducum Flandriæ conſanguinitatem attigit. Anſgotus ille; iſta Heliois nomen habebat. Giſlebertus Brionnenſis Comes primi Richardi Normannorum Ducis nepos

(*a*) Hæc additio quam ex Codice noſtro hîc ſuppeditamus, legitur apud Willelmum Gemeticenſem in Editione Cheſnii Scriptorum Normanniæ. At cùm eam rejiciamus poſt Mſſ. Codices Utic. Victor. & Sangerm. hîc reſtituere nobis eſt animus, cùm ſit genuina Authoris XII ſæculo coævi progenies, ad illuſtrandum virum omni virtutum ornatu pollentem & genere Normannum.

A ex filio Consule Godefrido illum enutritum penes se inter omnes curiæ suæ Primates habuit acceptissimè. Habilis ille ad arma plurimum erat nec minori ea animositate gestabat. Omnes omnium totius Normanniæ Majorum familiæ in electis illum habebant in armis omnique rei militaris usu & cultu corporis sui attollebant. Ab inhonestis avertebat animum; honestis quæ curiæ magni faciunt, impendebat omne studium. Domi ac militiæ commilitonum suorum prestantissimus erat. Quibus de rebus non solùm singularem Domini sui obtinuerat favorem; verùm & apud Rotbertum totius Normanniæ Ducem & apud exterarum Dominos regionum pepererat sibi nomen plurimum, accessumque familiarem.

Pag. 166, *lin.* 10, *adde*, quod Deus perfecit ad sui nominis gloriam & multorum hominum salutem & solatium. Cui Deus ad consilium & auxilium
B adduxit juxta desiderium cordis sui Lanfrancum virum in liberalibus artibus undecumque peritissimum: deinde Anselmum virum per omnia approbatum, pollentem moribus, consilio affabilem, misericordem, castum, sobrium, in omni Clericali officio mirabiliter eruditum. Qui ambo Dei annuente consilio Archiepiscopi Cantuariæ posteà consecrati sunt. Inde ad eumdem locum tot & tanti viri tam Clerici quàm Laici ex nobili genere nati confluxere, ut sancto Herluino Abbati satis decenter possit dici: Ab ubertate domûs tuæ inebriasti faciem terræ; & à torrente sapientiæ eorum replesti orbem terrarum. Qui locus quantum adhuc nostris temporibus caritatis resplendeat radicibus, expertis differendum dimittimus.

Burgundionibus non desistentibus à consuetâ contra Regem suum insolentiâ, Rex Rodulfus regnum Burgundiæ Conrado Imperatori tradidit, quod
C à tempore Arnulfi Imperatoris per annos plusquam CXXXIX, gentis suæ Reges tenuerant, sicque Burgundia iterùm redacta est in Provinciam.

Mortuo Canuto Rege Anglorum, succedit ei Araldus filius ejus qui regnavit IIII annis & XVI ebdomadibus. Haraldus iste erat filius Cnut ex Alwina filia Anselmi Ducis. Fuit namque placitum magnum apud Oxifordium, ubi omnes Duces ex Boreali parte cum Lundoniensibus elegerunt Haraldum ut conservaret regnum fratri suo Hardecnut filio Cnut ex Emma Regina nobilissima Domina.

Ibidem, *lin.* 17. An. MXXXVIII. Henricus Lovaniensis Comes domo sua perimitur à captivo Germano: eique succedit filius suus Otto. Cui immatura morte prevento successit patruus ejus Baldricus, qui & Lambertus.

Mortuo Haraldo, filio Canuti, Rege Anglorum, successit ei frater ejus ex
D patre Cnut, Hardecnut munificus; qui cùm regnasset duobus annis, X diebus minùs, morte præruptus est in medio flore juventutis suæ apud Lambinthe: qui claræ indolis & benignæ juventutis fuerat suis. Tantæ namque largitatis fertur fuisse, ut prandia regalia quatuor in die vicibus omni curiæ suæ faceret apponi, malens avocatis apposita fercula dimitti quàm à non vocatis apponenda fercula reposci: cùm nostri temporis consuetudo sit causa vel avaritiæ vel ut ipsi dicunt fastidii, Principes semel in die tantum suis escas anteponere. Sepultus autem est Rex Hardecnut in veteri Monasterio apud Winceastre juxta Cnut patrem suum. Proceres igitur Anglorum, jam Dacorum dominio liberati, hilares pro Alvredio primogenito filio Addredi, ut regni diademate sublimaretur nuntios mittunt. Ille autem cùm esset patre Anglicus, matre Normannus, aliquos ex consanguineis
E matris suæ multos ex coëvis commilitantibus à Normannia secum duxit in Angliam. Godwinus verò cùm esset Consul fortissimus & proditor sevissimus præcogitavit se Edwardo fratri juniori & simpliciori posse filiam suam dare in Reginam. Hunc verò Alvredum qui primogenitus erat & magnæ probitatis nullo modo filiam suam ducere dignaturum prævidebat. Intimavit igitur proceribus Angliæ Alvredum nimiam copiam Normannorum secum adduxisse, terras Anglorum eis promisisse, gentem fortissimam & subdolam inter eos instirpare, Anglis securum non esse, hos persolvere pœnas oportere ne alii post hæc audeant pro Regis cognatione se Anglis ingerere. Capti sunt igitur & ligati Normanni qui venerant cum Alvredo; & cùm ordine sederent novem semper excapitati sunt & decimus remansit apud Geldeforte. Cùm autem omnes interfecti essent nisi decima pars, nimium

visum est Anglis tot superesse, feceruntque decimam decimari; & sic paucissimi evaserunt: Alvredum verò captum duxerunt in Heli, & oculos ejus eruerunt, & mortuus est. Miserunt ergo pro Edwardo juniore in Normanniam nuncios & obsides mandantes ei quod paucissimos Normannorum secum adduceret & eum in Regem fidelissimè stabilirent. Paruit Edwardus, & cum paucis venit in Angliam, & electus est in Regem ab omni populo, & sacratus est ab Eadsi Archiepiscopo apud Winceastre in die Paschæ. Eadsi verò Archiepiscopus dimisit Archiepiscopatum propter infirmitatem, & sacratus est Siwardus in loco ejus. Tunc ergò factus est Stigandus Episcopus Estangle. Obiit Hugo Bajocensis Episcopus & successit Odo. A

Ad pag. 167, *adde:* An. MLXI. Marianus Cronographus claret qui à Scotia in Gallia veniens Coloniæ factus Monachus primò apud Fuldam, posteà apud Maguntiam reclusus est. B

An. MLXII. Anno Episcopus Coloniensis, consilio primorum regni indignè ferentium per Agnetem matrem Imperatoris Henrici regnum non viriliter gubernari, puerum violenter & industriè captum sub tutela sua accepit, & imperii regnum à matre ejus amovit: & de hâc ratione coram cunctis reddita gratiam Domini sui Imperatoris recepit, & per ipsum filium ad gratiam matris ejus rediit. At Imperatrix necessitatem vertens in voluntatem ut obstrueret os loquentium de se iniqua, non solum honore regni, sed & onere sæculi rejecto. Romæ ad limina Apostolorum se contulit, ibique usque ad finem vitæ omnibus bonis exemplo & miraculo fuit.

An. MLXIII. Exercitus multus à Galliis in Hispanias ad debellandos Sarracenos proficiscitur; sed in omni regione à Sarracenis vastata, urgente fame nefficax revertitur. C

Cùm jam Henrico Rege Francorum defuncto filius ejus Philippus regnaret, Willelmus Dux Normannorum subjugavit sibi Cenomanniam.

Pag. 169, An. MLXVI. His temporibus Belvacensi civitate suo destituta Antistite, Guido Decanus custosque Ecclesiæ S. Quintini Vermandensis & Archidiaconus Laudunensis, constituitur Belvacensium Episcopus. Qui graviter ferens carere se præsentia Quintini Martiris in ejus honore & memoria ædificavit Ecclesiam haud longè à mœnibus Belloacæ urbis.

An. MLXVII. Multi usque ad VII millia orandi voto Jerosolimam petentes ab Arabitis in Parasceve in quodam castello obsessi sunt, & tot occisi aut vulnerati, ut de VII & eò ampliùs millibus vix duo millia reversi sunt.

Cono qui & Conradus, primicerius Coloniensis, ab Imperatore Henrico ad suscipiendum Archiepiscopatum Treverorum missus, capitur à Comite Treverorum Deoderico & à satellitibus ejus in silvam ductus de rupe tertiò precipitatus & adhuc illæsus gladio transverberatur, corpusque ejus foliis silvæ obtegitur, quod à rustico inventum ad villam defertur & sepelitur. Inde à Deoderico Virdunensium Episcopo transportatum ad Tolegium Monasterium, multis statim miraculis à Deo glorificatur. D

An. MLXVIII. Deodericus Comes Treverorum de martyrisato Conone apud Deum & homines reus, exiliatur ab Imperatore, & suscepta peregrinatione Jerosolimam eundi quod de eo & de omnibus qui in Comitatu ejus pergebant, actum sit, adhuc nescitur.

E

Addenda Chronico Besuensi, pag 203.

Lin. 28. Captos Divionem duxit, &c. *adde*, Carta de Mornaldo .... Omnibus itaque notum esse volumus, qualiter quamdam terram in villâ Mornado sitam, quæ jure S. Petro debebatur, tres fratres his nominibus, Wido, Odilo, Ansericus, sanxiverunt, &c..... ACTUM EST PUBLICE Besuâ Monasterio, die festo S. Benedicti Abbatis, videlicet XII Kal. Aprilis, anno I ordinationis D. Ulgerii Abbatis. Sig. Hugonis Comitis Belmontis, qui hanc redditionem fieri jussit. Sig. Oddonis nepotis ejus. Widonis decani. Willerii, Odonis militis. Leutpranni; Aldonis Præpositi. Et hæc nomina fratrum. Sig. Widonis, Odilonis, Anserici.

A *In Carta de Fracto-Monte, apud eumdem Acherium, ibid. p. 421.*

ANNO ab Incarnatione MXXVI. Indict. VIII. Epactâ nullâ, concurrente 4, mensis Julii, regnante Rotberto Francorum Rege. Hi sunt testes. Sig. Widonis. Sig. Oddonis, & fratris ejus Rotberti. Sig. Aldonis, & filii ejus Milonis. Sig. Otberti.

In Cartâ de Besuetâ.

IN Dei Omnipotentis nomine. Notum fore volumus quibusque scire cupientibus, qualiter pro remedio animæ Odonis optimi militis, atque ele-
B gantissimæ juventutis, videlicet Nerduini, ictu repentino interfecti, dederunt.... avunculus ejus, Hugo videlicet Comes Belmontensis, & ipsius Odonis uxor Gertrudis, fraterque ejusdem Hugonis servum nomine Theodericum, &c......

Nomina firmatorum qui hanc cartam firmaverunt. Sig. Hugonis Comitis. Sig. Letgardis Comitissæ. Sig. Gertrudis, uxoris Odonis militis, &c...... Actum Besua PUBLICE, anno ab Incarnatione Domini MXXXIV, Indict. II, Epactâ XXVIII, regnante Henrico Rege, VIII anno Regni ejus, mense Novembris. Ego Heldemannus Monachus scripsi & subscripsi.

In Carta Militis Richardi de Fontanellis.

C ACTUM verò hoc PUBLICE in præfati sancti Cœnobio, & super ejusdem altare. REGNANTE DOMINO NOSTRO JESU-CHRISTO CUM SPIRITU SANCTO IN PATERNÆ MAJESTATIS DEXTERA, anno Incarnationis ipsius MXXXVI, Indict. IV, Epacta XX, pridiè Kal. Julii, IV Feria, III Lunæ, in quâ B. Pauli passio celebris recolitur, pridiè Coapostoli ejus Petri festo debito honore peracto, Rege Henrico in sceptris Francorum agente, Hugone verò in Pontificatûs honore Ecclesiam regente sanctæ sedis Lingonicæ.

In Carta de Vetus-Vineis, ibid. pag. 422.

ACTUM verò hoc PUBLICE super altare memorati sancti Apostolorum Principis V Kalend. April. XXVI Lunæ, Rege Francorum Henrico strenuè in
D sceptris agente, Hugone verò Pontificali in Cathedrâ feliciter præsidente, Ecclesiamque Lingonicæ sedis piè regente, anno ab Incarnatione Domini MXXXVI, Indict. IV, Epacta XX.

In Carta de Blaniaco.

ACTUM PUBLICE Monasterio Besuensi, anno ab Incarnat. Domini MXLIV, Indict. XII, Epactâ existente XVIII, III Idus Junii, die festivitatis sancti Barnabæ Apostoli: Henrico regnum Franciæ tenente, Roberto fratre ejus Burgundiam imperante, & Hugone, qui posteà repulsam meruit, in præsulatu sanctæ Lingonensis Matris Ecclesiæ, nunc verò Pastoris nomine præsidente.

E *Ibid. pag. 424.*

VENIENS ergò idem Papa ad civitatem Lingonas ordinavit ibi Dom. Arduinum Episcopum pro illo qui fuerat ejectus. Dumque ibi demoraretur, proferrenturque in medium diversæ diversarum Ecclesiarum disceptationes, ac inter se calumniæ, ut-potè ante patrem universalem & Apostolicum rectè, & canonicè terminandæ; contigit etiam de nobis, & de Canonicis Lingonensibus rationem haberi. Ipsi namque volebant de vineâ nostrâ, quæ est sub Gibriaco decimam habere. Unde cùm rationem intellexisset Domnus Papa Leo, erupit in voce, & quid in Archivis sanctæ Romanæ Ecclesiæ inde viderat, ostendit dicens: Sanctorum Patrum, qui ante me Sanctæ

Romanæ ſedi præfuerunt, authoritate ſancitum eſt, ut nulla Eccleſia quæ A in honore B. Petri Apoſtolorum Principis ſit fundata, alteri Eccleſiæ cenſum, vel decimas perſolvat. Cujus rationis & authoritatis pondere repreſſi ipſi Canonici conticuerunt.

Addenda ad Chronicum Saxonicum, pag. 215.

Ex Autographo Sangerman.

Ante lin. 9, quæ ab his incipit verbis: Anno Dom. Incarn. MXXXVII, &c. *lege* Anno Dominicæ Incarn. MXXXV. Conradus Imperator Natale Domini .... Goſlariæ celebravit .... Cnut Rex Danorum deceſſit in Anglia; B qui tenuit regna Danorum, Anglorum ac Normannorum in ditione ſua per XXII annos. Poſt ejus mortem ſuccedunt in regnum filii ejus Haroldus in Anglia, Suein in Nortmannia, Hardecund in Dania. Iſte cùm eſſet filius Emmæ Reginæ ſororem habuit eam quam Rex Heinricus in conjugium accepit. Nam Suein & Haroldus à Concubina geniti erant, qui, ut mos eſt barbaris, equam partem hereditatis, inter liberos ſortiti ſunt. Gebehardus Ratiſponenſis Epiſcopus obiit, cui item Gebehardus ſucceſſit. Ota ſanctæ commemorationis Abbatiſſa de Conſengun obiit XIIII Kal. Octobris. Bruno Comes obiit XIIII Kal. Junii. Italia civium diſcordiâ laborat.

Anno Dom. Incarn. MXXXVI Imperator Incarnationem Domini Argentinæ magnificè celebravit; Purificationem verò S. Mariæ Auguſtæ peregit, ubi & publicum conventum habuit, in quo Conrado patrueli ſuo C Ducatum Carentinorum commiſit: à quo priori anno Adalberonem majeſtatis reum dimoverat. Hiſdem diebus idem Adalbero Willehelmum Comitem interfecit: & poſteà in Caſtellum Ereſberch latendi causâ confugit. Imperator Paſcha Ingelenheim feriavit: deinde Triburiam tendens, generali ibidem Sinodo præſedit: in qua germanitas XV Epiſcoporum priora decreta redintegravit; & quædam etiam ad firmamentum Eccleſiæ neceſſaria confirmavit .... Colonienſis Eccleſiæ Metropolitanus venerandæ memoriæ Biligrinius * ad omnia in divinis & humanis perſtrennuus * VIIII Kal. Septembris ad Chriſtum migravit: in locum * nobiliſſimæ indolis juvenis ejuſdem Eccleſiæ Archidiaconus, regius Capellanus, & Ciſalpinus Cancellarius cum inenarrabili gaudio piorum omnium ſucceſſit.....

* Piligrinus
* perſtrenuus
* *ad*, ipſius

Lin. 9, Anno Dom. Incarn. MXXXVII, *lege* Imperator Natale Do- D mini Veronæ celebravit ..... Deinde conſentientibus tribus Epiſcopis Vercellenſi, Cremonenſi, Placentino, miſſis clàm nuntiis cum .... Ottone Burgundiæ tiranno pacificantur quomodo ipſe in Romanum Imperium, ſuo ſuorumque complicum juvamine, Auguſto aut fugato aut necato, introducatur. Quod ipſe libenter audiens, ejuſque conſilium hianti cupiditate evidenter ad interitum feſtinando penitùs arripiens, diem locumque determinat, quo eorum omnium Legati convenirent, qui ejuſdem ſacrilegæ ſuæ temeritatis conſpirationem juramentis ad invicem confirmarent. Imperator autem rebellantem Epiſcopum (Mediolanenſem) è veſtigio inſecutus, urbem (Mediolan.) per totum ſubſequentem annum cum totius periculo exercitûs obſedit. Bruno Mindenſis præſul in ſancto die Pentecoſtes Epiſcopalem unctionem ab Herimanno Colonienſi Metropolitano in campo juxtà Mediola- E num, aſtantibus Imperatore & Rege cum quampluribus regni primoribus condignè ſuſcepit ..... Interea ſupradictorum conſpiratorum, Deo nequitiam detegente, quædam fidelis domna ſocrus ſcilicet Herimani Suevorum Ducis in hiſdem finibus commorans, Legatorum conventum reſcivit; miſſiſque ſuis ſatellitibus, omnes ſimul comprehenſos, reique veritatem confeſſos, Imperatori, ubi in publico conventu eiſdem prænominatis tribus Epiſcopis præſentibus conſederat, tranſmiſit. Auguſtus ſtatim... ex Senatûs decreto eoſdem Epiſcopos trans Alpes, quò ſibi viſum eſt, ſervandos contulit: ſicque illa conſpiratio deperiit.... Hoc anno Sigifridus Comes & Dancmarus Comes obierunt. Uto Burgundiæ, &c.

Lin.

A *Lin.* 24. Anno Dom. Incarn. MXLIIII, *adde*, Rex Henricus Natale Domini Treveris celebravit.... Gozelo Dux, &c.

Post lin. 29, maximas fecit, *lege*

Anno Dom. Incarn. MXLV Heinricus Rex..... Agnetem Willehelmi Pictaviensis Principis filiam Reginam apud Mogontiam ungi faciens, regalibus sibi nuptiis Ingelenheim copulavit. Unde infinitam multitudinem histrionum & jaculatorum sine cibo & muneribus vacuam & merentem abire permisit........

Anno Dom. Inc. MXLVI..... Godefridus, &c.

Post lin. 33, pacatum mansit, *lege*

Anno Dom. Incarn. MXLVII Rex Heinricus Natale Domini Romæ celebravit: & Suitgerum Bavenbergensem Episcopum Papam constituit. A quo
B ipse & conjunx ejus Agnes Regina eâdem die Imperiali benedictione sublimantur.......

Anno Dom. Incarnat. MXLVIII. Imperator Natale Domini Polithæ celebravit. Bruno, qui & Leo Tullensium Antistes, post Damasum Romanæ sedis Pontifex ordinatur. Hic Conradi Imperatoris consobrinus fuit oriundus de Alsatia, ex Castello quod dicitur Egenesheim. Qui * ad * ad. cùm
capessendam sedem Apostolicam Romam tenderet, audivit nocte voces Angelorum in sublimi canentium...... De hoc inter cætera legitur quia cùm pauperem leprosum ante fores domûs suæ offendisset, eum fotum & curatum diligenter in lecto suo collocavit, quem, reserato hostio, cùm non invenisset, in paupere se Christum suscepisse obstupuit. Hic undecumque doctissimus, cantus dulci & regulari modulatione composuit de aliquibus
C sanctis, Gregorio scilicet Papa, Ciriaco martire, Gorgonio martire & aliis fecit, & scripsit multa alia Ecclesiæ utilia. Hic etiam in Gallia & Germania, Sinodis canonicè habitis, statum Ecclesiæ meliorabat. Quodam tempore ad invisendum regnum Teutonicum ingressus, ad filium sororis suæ Comitem Adalbertum in Sueviam venit: & illum sub comminatione tremendi judicii Dei admonuit ut Hirsaugiense Cœnobium ab eo injustè possessum relinqueret, & sacræ regulæ observatores in eodem loco restituere studeret: quod ipse Comes confestim opere complevit. Idem Papa in Cœnobio virginum, quod nominatur Andela in Alsatia, corpus sanctæ Richardis Imperatricis de tumulo honorificè elevavit, & in Ecclesia recondidit. Heinrico Imperatori filius, quartus Heinricus natus est.......

Anno Dom. Incarn. ML, &c.

D *Post lin.* 37, cum triumpho revertitur, *lege*

Anno Dom. Incarn. MLI, Imperator Natale Domini Wormatiæ celebravit. Sinodus generalis habita est apud Mogontiam, præsidente Domno Apostolico Leone & Imperatore Heinrico, cum Archiepiscopis Bardone Mogontino, Eberhardo Treverensi, Herimanno Coloniensi, Engelhardo Magdaburgensi, qui Hunfrido Archiepiscopo, eodem anno II Kal. Martii decedenti, de choro Wirceburgensi assumptus, successerat, ceterisque Provinciarum Sacerdotibus. In eo Concilio quidam Spirensis Episcopus Sibico, cui crimen adulterii impingebatur, examinatione sacrificii purgatus est. Preterea multa ibidem ad utilitatem Ecclesiæ sanctita * sunt; * sancita
præ quibus simoniaca Heresis, & nefanda Sacerdotum conjugia, olographâ Sinodi manu perpetuò damnata sunt.......

E Anno Dom. Incarn. MLII Imperator Natale Domini Polithæ celebravit. Herimannus Contractus obiit..... Heinricus Imperator iterùm Pannonias petit & Viactæ redit, habens in comitatu Leonem Apostolicæ sedis Præsulem. Qui Papa veniens Ratisponam, reliquias B. Dionisii martiris, de quibus diù dubitatum est an ibi haberentur, præsentibus Parisiorum Legatis, perspexit, ibique haberi probavit. Sanctum quoque Wolfaugum ejusdem urbis Episcopum de tumulo levavit. Indeque Bavenberch cum Imperatore transiens, privilegia ejusdem loci à Cancellario suo Friderico fratre Godefridi Ducis, qui sibi postea successit, perspici, & coram Imperatore populoque pronunciari mandavit, suâque auctoritate illa confirmavit. Inde simul Apostolicus & Imperator in partes Rheno contiguas tetenderunt.

Anno Dom. Incarn. MLIII Leo Apostolicus & Heinricus Imperator

Wormaciæ Natale Domini celebrabant : ubi Papa miſſarum ſollempnia in A
ſancta die, ut oportuit, celebrans; ſequenti die Liuppoldum Moguntinum Archiepiſcopum, ut pote in ſua Dioceſi, huic ſubrogavit officio. Qui peractâ proceſſione, & ubi ad hoc ventum eſt, dictâ oratione, poſtquam ſe in ſua ſede locavit; quidam ex Diaconibus ſuis Humbertus, ſicut multi ob illius feſti venerationem ſolent, lectionem decantavit. Quod quidam ex Romanis Papæ aſſiſtentibus vituperantes, & contra Papam quia Romano more non ageretur objurgantes, perſuaſerunt ut ad eum mitteret, & decantationem interdiceret : quod cùm ille juvenum more contempneret, iterùm mittendo, Papa interdixit. Qui eadem vocis ſonoritate, quâ priùs, cantavit decenter lectionem, & uſque ad finem perduxit. Quâ finitâ, Papa illum ad ſe vocavit, & quaſi pro inobedientiæ contumaciâ degradavit. Archiepiſcopus verò miſit ad illum, ut ſuum ſibi redderet miniſtrum. Quod ubi Apoſtolicus B
abnuit; Pontifex, ut erat antiquæ diſciplinæ, licet egrè, patienter tamen interiùs tacendo ſuſtinuit. Prælecto autem Evangelio, & decantato offertorio, ubi ſancti ſacrificii tempus advenit, Pontifex in ſua ſede reſedit, verè conteſtans nec ſe, nec alium quemquam completurum illud officium, niſi reciperet ſuæ proceſſionis miniſtrum. Quod ubi Apoſtolicus intellexit, Pontifici ceſſit, reindutumque miniſtrum continuò remiſit. Quo recepto, debito ſe Præſul injunxit officio. Qua in re & Pontificis auctoritas, & Apoſtolici conſideranda eſt humilitas, dum & ille officii ſui dignitatem defendere ſtuduit; & iſte, licet majoris dignitatis, Metropolitano tamen in ſua Dioceſi cedendum perpendit. Poſt hæc Apoſtolicus Romam rediit, multis eum diverſarum Provinciarum militibus Imperiali præceptione, & amicorum ſubventione comitantibus; & poſt Paſcha exercitum per Apuliam contra Nortmannos C
duxit. Nortmanni verò barbarâ linguâ quaſi homines ſeptentrionales dicti ſunt, eòquòd primùm ab illa mundi parte venerint. Hi autem annos ferè CLXVI, Duce quodam Rollone nomine à Scitiâ inferiori, quæ eſt ſub Aſia à flumine Tanai ad Aquilonem egreſſi, atque per Oceanum vecti. Cùm ſæpenumerò tam Germaniam, quàm Galliam more piratico per eadem Oceani littora excurrentes infeſtaſſent : tandem Karolo, qui Simplex dictus eſt, Francis imperante, egreſſi, Galliam, quâ in parte Britanniam reſpicit, pervaſerunt; civitatemque in ea Rothomagum occupantes, uſque in hanc diem Nortmanniam de ſuo nomine vocaverunt. Ubi poſtquam confirmati ſunt, etiam ultrà manus extendere conati ſunt. Nam circà hæc tempora Richardus Comes Nortmannorum, dimiſſâ Enud Regis Danorum ſorore, propter metum Danorum exulans à patria, Jheroſolimam profectus, ibique defunctus eſt. Reli- D
quit autem in Nortmannia filium nomine Rodbertum, cujus filius fuit Wilhelmus, quem Franci Baſtardum vocabant : qui pòſt Angliam ſubjugavit. Hujus Richardi ſocii XL revertentes, in Apulia remanſiſſe narrantur. Et ex illo tempore Nortmanni poſſederunt Apuliam, & procedente tempore Calabriam Siciliamque occupaverunt. Contra hos igitur quondam illius terræ advenas, ſed tunc Apoſtolicarum rerum invaſores, & Romani Imperii hoſtes Leo Papa pugnavit. Et infinitâ utrobique cæde peractâ XIIII Kal. Julii, Papa cum paucis fugiens, abſque victoria regreditur. Relictis illic Suevorum ac Noricorum militibus optimis, Beneventanâ in urbe conſedit; ubi tunc Odelricus genere Noricus Epiſcopatum tenebat. Goſlariæ Heretici per Godefridum Ducem deprehenſi, ſuſpenſi ſunt.

Anno Dom. Incarn. MLIIII. Religioſus Papa Bruno, qui & Leo, glo- E
riosè vitam finivit XIII Kal. Maii; ſepultuſque Romæ in Eccleſia B. Petri, miraculis claruit.... Rebellant, &c. *ut ad pag.* 216, *lin.* 3.

Pag. 216, *poſt lin.* 6, ſibi vindicavit, *lege*

Anno Dom. Incarn. MLV...... Henricus Imperator Italiam cum exercitu petens, omnia in pace diſpoſuit : reverſuſque, neptem ſuam Beatricem matrem Machtildis, quam Gozelo filius prædicti Godefridi Ducis uxorem accepit, ſecum duxit, indignè eam tractans, propter quandam ejus inſolentiam quâ, mortuo viro ſuo Bonifacio, vivere conſueverat..... Herimannus Colonienſis Archiepiſcopus obiit : cui domnus Anno ſucceſſit; qui à fundamento V Congregationes fecit : duas in Colonia, unam in honore S. Mariæ, alteram in honore S. Georgii martiris; unam in loco qui vocatur Graſchaf;

A & unam in alio loco, qui vocatur Saleveld; & unam in monte qui Sigeberch vocatur, in quo etiam nunc corpus ejus feliciter requiescit. Arnolfo Spirensis Ecclesiæ Episcopo Conradus successit. In eodem anno fames magna fuit. Adalbertus Marchio obiit.

Anno Dom. Incarn. MLVI ..... Herimannus Comes Orientalium Francorum obiit VI Kal. Februarii. Gebehardus Ratisponensis Episcopus Heinrici Imperatoris patruus, hostis occultè pessimus deprehensus, convictus, & custodiæ mancipatus; sed misericorditer tractatus, exilio remittitur, & sedi pristinæ restituitur. Godefridus Dux ad deditionem venit. Magna cædes à barbaris, qui Liutici dicuntur, in Christianos facta est, quorum quidam gladio, quidam fugientes in aqua perierunt, &c. ..... Hisdem temporibus multi diversarum Provinciarum Principes perierunt. Fames multas Provin-
B cias afflixit. Egestas & penuria undique prævaluit; multaque mala tunc temporis acciderunt. His doloribus Heinricus Imperator corde-tenùs compunctus, infirmari cœpit, & perductus usque ad mortem, sapienti tamen usus consilio, ab omnibus quibus potuit veniam petens; quibusdam prædia quæ abstulit restituens; cunctis, qui contra eum culpas dampnabiles fecerant, relaxans: filium suum Heinricum Romani Pontificis, ceterorumque Principum electione Regem constituit. Erat enim presens Victor Romanus Pontifex, Aquileiensis Patriarcha, & patruus Imperatoris Gebehardus Ratisponensis Episcopus, & alii innumerabiles tam Laici quàm Ecclesiastici ordinis dignitates. Decessit autem in Saxoniâ, in silvâ quæ dicitur Harz, in loco Botvelde nominato, ubi Autumnali tempore exercitandi gratiâ, venationem agens, morabatur. Idem Imperator Omnipotenti Deo duas Con-
C gregationes in Goslaria regali Villâ instituit; & unam ex his ad regendum Adalberto Bremensi Archiepiscopo commisit. Igitur omnibus rebus suis, prout possibilitas vitæ admisit, benè dispositis, III Nonas Octobris presentem vitam in Domino finivit. Corpus ejus juxta patrem suum Conradum Imperatorem Spiræ sepultum est.

Post obitum Imperatoris Heinrici tertii, Heinricus filius ejus quartus hujus nominis, regni Monarchiam obtinuit. Per cujus insolentiam mala in terra multiplicata sunt.... Cœpit autem regnare puer quinquennis, eodem anno quo Imperator obiit, LXXXI loco ab Augusto: anno, ut dictum est, ab Incarnatione Domini MLVI; ab urbe condita MDCCCVII; & regnavit annis L. Sed quia adhuc puerulus erat, domna Agnes Imperatrix mater ipsius regnum sub sua cura aliquandiu tenuit, ac sapienter & strennue rexit.
D Filiam autem ejus Rodolfus Suevus, mox post obitum Imperatoris, Romoldo Episcopo Constantiensi commendatam, utrum consilio raptam an dolo nescitur, uxorem duxit.

Anno Dom. Incarn. MLVII Rex puer Heinricus Natale Domini Ratispone celebravit, presente adhuc Victore Papa. Agnes mater ejus Ducatum Bauvariæ obtinuit. Gebehardus, qui & Victor, Pontifex Romanus, multis bene in Germania aliisque Romani regni partibus, Pontificum & Principum secularium consilio, dispositis, incipiente, ut dictum est, anni illius quadragesimâ, Romam cum pace rediit; eodemque anno vitam finivit. Pro quo Fridericus, qui & Stephanus, frater Godefridi Ducis, jam Monachus factus in Monte-Cassino, à Romanis Pontifex summus constituitur..... An. Dom. Incarn. MLVIIII, &c. *ut ad pag. 216, lin. 8.*

E *Ibid. lin. 9*, regnavit pro eo: *adde*

Anno Dom. Incarn. MLXIII ..... Nicolaus Papa obiit: cui Alexander Lucensis Episcopus successit. Quodam tamen Parmensi Episcopo Papatum turpiter ambiente, & usque ad sanguinis effusionem Christi Ecclesiam scandalisante: sed multò pòst per Annonem Coloniensem Archiepiscopum Ultramontanarum partium tunc legatione fungentem, ac universos Italiæ Presules eadem est controversia dirempta; Parmensis abdicatus, Alexander, ut jus erat, est confirmatus. Seditque annis XI, menses VI, dies XXV ..... Agnes Imperatrix sacrum velamen accepit.

Anno Dom. Incarn. MLXIIII, Sigefridus Archiepiscopus Mogontinus, & Gunterius Babenbergensis, & Willehelmus Trajectensis, aliique quamplures Presules & nobiles multo comitatu Hierosolimam tendentes, multas

infestationes à barbaris perpessi sunt; tandemque perventione fruentes op- A tatâ, numero & rebus admodùm attenuati, redierunt ......

Anno Dom. Incarn. MLXVI Rex Natale Domini Goslariæ celebravit; Pascha Trajecti. Eberhardus Treverensis Archiepiscopus, dum in sabbato sancto Paschæ, divino peracto officio, corpus & sanguinem Domini percepisset, reclinans se in gremium Archidiaconi, ita ut erat indutus veste Sacerdotali, ad Christum migravit. In cujus locum sanctus Cono Coloniensis Episcopus destinatus est: qui à Teodorico ipsius urbis Comite, eo quod sine ejus electione constitutus est, captus & à satellitibus ejus in silvam ductus, martirisatur. Nam de scopulosi montis cacumine ter precipitatus est; & cùm adhuc illesus esset, gladio transverberatus est. Sepultus est Doleia, ubi per illum Dominus multa signa operatus est. Ipse Comes penitenciam agens, ac Hierosolimam pergens, vitam finivit; & omnes ejus consentanei malâ morte B perierunt. Deinde omnium consensu Udo Archiepiscopatum suscepit...... Cometa per totum, &c. *ad lin.* 10.

Pag. 216, *lin.* 23, ferè centum millia, *adde*: Hujus Haroldi conjunx amita Rodberti Comitis de Flandria, ex cognatione beati Ethmundi Regis fuit. Hanc postea Welphus filius Azzonis Marchionis Italorum duxit uxorem; genuitque ex ea Duces Welphum juniorem & Heinricum. Hæc Judhita dicta fuit, maximamque pecuniam & vix credibilem de Anglia secum adduxit: quia interempto Haroldo, omnis pecunia Ethwardi Regis & ipsius Haroldi, sicut fama est, ad eam devenit. At Rex Norwegiæ Haroldus, qui cum Rege Hiberniæ peremptus erat, CCC naves magnas habuit: insuper massam auri quam de Grecia adduxerat, cujus pondus vix juvenes XII lectâ cervice levarent; quæ omnia ad Bastardum tali fortunâ pervene- C runt. Bastardus Victor, &c. *ad lin.* 23.

Additamenta ad Chronicum Malleacense.

Pag. 219, *lin.* 9. An. 1051. Tunc quoque Guillelmus Pictavorum Dux & Comes duxerat uxorem nomine Ermenseldeim. *Besly, Comtes de Poitou, pag.* 332 (2).

Ibid. lin. 32. Ermensendis, *Beslius legit* Erinsendis.

Ibid. lin. ult. alter Provincianus, *adde*, Qui Guillelmus apud Burdegalam occidit circa centum milites nobiles per traditionem qui erant de exercitu D Gosfredi Ducis. Qui traditionem ipsam non potuit diù sustinere: sed cum omnibus optimatibus suis calumniatus est eam veniens ad Tolosam, & vastavit eam in circuitu, & cœpit.

Pag. 220, *lin.* 26, cum multis Normannis, *legit Beslius*, cum multis Vermannis.

Pag. 449, *ad notam* f, *adde*: Et ut veriùs de eo dici potest, nulli Regum, aut Imperatorum Wischardus secundus extitit. Solebat enim de eo dicere Wido Dux Aquitanorum, qui fuit vir illustrissimus, & præliator fortissimus, ita ut cum fratre suo Willelmo, qui jam obierat, Wasconiam sibi subjugarunt, nullum hominem probum hominem debere vocari, nisi solum Wiscardum. Qui cùm generis esset ignoti, & pauperculi, majus omnibus fecisset hominibus. Wido autem Dux prædictus Novi Monasterii Cœnobium Pictavi fun- E damentum erexit, an. , quod de propriis reditibus juxta munificentiam suam valdè ditavit: Domnoque Hugoni Abbati Cluniacensi ad disponendum tradidit. *Ex Ricardo Pictaviensi in vita Ms. Roberti Guischardi; apud Beslium Hist. Comitum Pictav. pag.* 343 (2).



A

Annotationes in Fragmenta Geſtorum Conſulum Andegavenſium,

Excerptæ ex tribus Mſſ. Codic. Bibliothecæ Regiæ, num. 6004, 6006, 6218.

MONITUM.

REGII Codices quorum unus deſinente duodecimo ſæculo, aut ſaltem ineunte ſequenti, ſcriptus eſt, alter decimi-tertii ſæculi
B *habet caracterem, maximi ſunt ponderis ad correctionem Geſtorum Conſulum Andegavenſium quæ vulgavit Acherius noſter poſt Codicem quadringentorum circiter annorum, inſertaque fuerunt ex iſta editione variis hujuſce collectionis voluminibus.*

Ope Regiorum Mſſ. genuinam lectionem reſtituimus, amovemus interpolationes. Hinc Lectorem aliquid de noſtris animadverſionibus admonemus, ut inoffenſo pede Annales noſtros è puris fontibus exhauriat.

Additamenta ad Tom. X.

C *TOM. X, pag.* 248, 249. Cùm autem voluiſſet Deus ſublimare Robertum, *uſque ad hæc verba:* In diebus illis Huaſten Danus tribus annis: *iſta non reperiuntur in Mſ. Codic. Bibl. Regiæ. At ferè de verbo ad verbum leguntur in Commentario Hugonis de Cleeriis* de Majoratu & Seneſcalcia Franciæ Andegavorum olim Comitibus hereditaria, *in quo falſarius quidam ſub nomine Fulconis Comitis Andegavenſis fabulas inſeruit.*

Pag. 253, *lin.* 22. Ipſe verò mortuus ſepultus eſt in Eccleſia B. Martini Caſtrinovi. *Hæc omittunt, Mſ. Codices; nec immeritò, cùm Fulco Rechin qui geſta avorum ſuorum à Gaufrido Martello, avunculo ſuo, acceperat, fateatur* loca, ubi corpora eorum (ſcilicet Ingelgerii, Fulconis rufi, Fulconis boni, Gauffridi Griſagonella) jacent, *ſibi* incognita *fuiſſe.*

Ibidem linea 36. Exiſtimabat enim Ambaſium Conſuli aufferre, &c. *corrige cum*
D *Mſſ.* Exiſtimabat enim Ambaſium Conſuli aufferre, confidens in auxilio Odonis Campanienſis qui Turonim, Bleſim, Carnotum, Briam, Campaniam etiam cum urbe Treiciarum uſque Lotharingiam poſſidebat. Itaque per Turonim & Lengiacum deſcendens Valeiam impugnabat, *ut legitur pag.* 254, *lin.* 8.

Ibidem linea 38. De nomine hujus caſtelli, & conſtructione, *& quæ ſequuntur, incluſivè uſque ad hæc verba lin.* 8, *pag.* 25. Itaque Landricus per Turonim, *omittunt Codices Regii.*

Pag. 254. *lin.* 24. Sepultuſque jacet in Eccleſia S. Martini juxta patrem ſuum. *Hæc non leguntur in Mſſ.*

Ibidem linea 47. & cæteros captos ligatos cuſtodierunt. *Mſſ. habent*: & cum cæteris captis ligatos cuſtodierunt.

Ibidem linea ultima. Inde Comes Ligerim tranſiens, *& cætera quæ leguntur in*
E *quinque primis lineis paginæ* 255, *ſic habent Codices Regii:* Inde Comes Ligerim tranſiens in domum ſuam quam ipſe firmaverat, quæ antiquitùs Caramentum vocabatur, nunc verò Villa Moranni, hoſpitabatur. Deinde Semblaciacum (*Samblancai*) quam etiam firmaverat ſibi, & per terram hominis & amici ſui Ugonis de Aluia (*Hugues d'Aluie*) qui dominus caſtri quod Caſtella (*Châteaux en Anjou*, nunc *Château-la-Valliere*,) & ſancti Chriſtofori (*Saint Chriſtophe en Touraine*) erat, inque Valeiam intrans, nolentibus civibus Turonicis ad libitum deſcendebat.

Pag. 255, *nota* d. *Rectè obſervatur hunc articulum, ſicut & ſequentem depromptum fuiſſe ex Geſtis Ambaſienſium Dominorum, cùm in Manuſcriptis Codicibus 3, 4 & pars quinti articuli editorum non reperiantur.*

Ibidem lin. 30. Quo audito Comes ad ſuccurſum ſuorum fingens ſe, feſti- A nat Landonenſi caſtro ſuo ire. *Lege cum Mſſ. Codic.* Quo audito Comes ad ſuccurſum ſuorum feſtinat; fingenſque ſe Landonenſi caſtro ire.

Ibidem linea 36, alios in fugam convertunt, *Mſſ. verò habent*: alios in fugam converſos inſequuntur.

Ibidem linea 46, qui viduam filiam Conani habebat uxorem, *in Mſſ. legitur:* qui Juditham filiam Conani habebat uxorem.

Ibid. lin. 49. Nunc de moribus Brittonum quid Glabellus Rodulphus, &c. *uſque ad hæc verba lineæ* 5, *pag.* 256. Fulco ex uxore ſuo Gofridum Martellum; *deſunt in Mſſ. Regiis, excepto tamen Codice* 6218, *in cujus margine Amanuenſis alienus iſtæc addidit.*

Pag. 256, *quæ leguntur à linea* 6 *ad hæc verba lineæ* 13. Fulco ſiquidem: *ita reſtitue poſt Mſſ. Cod. abſque ulla intermiſſione.* B

Fulco ex uxore ſua Gosfridum Martellum & filiam Adelam nomine genuit. Vir Deum timens Fulco Romam gratia peregrinationis venit; tunc temporis Papa Sergius IV; & acceptis cum benedictione à Romano Papa litteris iter eundi Jeruſalem, quam tunc Gentiles tenebant, arripuit. Qui Conſtantinopolim veniens Robertum Ducem Normanniæ illud itidem iter aggreſſum ibidem reperit.

Richardus namque Dux Normannorum ex Juditha filia Conani Comitis Britanniæ duos filios Richardum & Robertum habuit. Richardus primogenitus à fratre ſuo Roberto veneno necatus eſt: qui de perpetrato facinore Deo ſatisfaciens, anno Ducatus ſui ſeptimo nudipes hoc iter ſuſcepit. Iſte Robertus Willelmum virum probum qui Angliam acquiſivit, ex concubina ante hoc factum genuerat. Quo invento Fulco & ſibi ſociato, litteras Papæ Impe- C ratori tradidit. Iſti ambo viris Anthiocenis, qui fortè ibi aderant, adjuncti, juſſu Imperatoris per terram Sarracenorum deducuntur. Robertus itinere
An. 1035. Bithiniæ [urbe Nicea] obiit; ibidem ſepultus quievit.

Pag. 257, *linea* 5. Berengio caſtra fixit. *Cod. Mſſ.* Benregio (*Bourré près Montrichard*).

Ibidem lin. 15, ſiniſtro cornu inimicos præoccupant. *Adde cum Mſſ.* Qui Andegavi ictus pugnantium ſuſtinuerant, complacuit Chriſto.

Ibidem linea 29, in Valleiam adunat, & ſapienti uſus conſilio, *addunt Codices Regii*, cùm non poſſet nec auderet pugnare, Ligerim tranſmeat, &c.

Ad notam f. quæ hîc omittuntur tanquam de verbo ad verbum deprompta ex Glab. Rad. lib. 3, *capp.* 2 *&* 9, *deſunt pariter in Mſſ. Codic. Bibl. Reg.*

Pag. 258, *linea* 2, tertio autem itinere ineundo peracto; *adde quæ ſequuntur;* adorata cruce Domini & ſepulchro ejus, & multis etiam lacrimis effuſis, D diſpertitâ jam multâ pecuniâ ibi & hoſpitali, in aliis etiam ſanctis locis Deo ſervientibus, & multis egenis, venienſque Metenſem urbem, levi tactus
An. 1040. incommodo, diem clauſit extremum, corpuſque illius à medicis apertum, & inteſtina illius ſublata, & in cimiterio Eccleſiæ condita ſunt, lapis etiam ſuperpoſitus; unde uſque hodie ſepulchrum Fulconis Andegavenſis Comitis ab incolis vocatur. Corpus autem illius conditum aromatibus, & honorificè uſque ad Locacenſe caſtrum tranſlatum, ad Monaſterium quod ipſe conſtruxerat, delatum eſt atque in eodem honorificè ſepultum.

Emendationes ad Tom. XI.

E

Pag. 265, *lin.* 26, *in margine*, *adde*, An. 1040.

Pag. 266, *linea* 14. Vaſtum Imperium & Turonia patebit; *corrige cum Mſſ. Cod.* vaſtum imperium in Turonia patebit (*Bleré*).

Ibidem, *lin.* 20, & partibus S. Quintini ante Bliretum; *lege cum Mſſ. Cod.* in pratis S. Quintini ante Blireium. (*Bleré.*)

Pag. 267, *lin.* 20. Quid Glaber Rodulphus Hiſtoriographus, &c. *hæc & ſequentia uſque ad verba*, Quindecim ſacramenta juravit Theobaldus, *deſunt in Codicibus Regiis.*

Ibidem linea 48. Hac prætereà tempeſtate, &c. *hæc & ſequentia uſque ad* ſiquidem eo tempore virum Cenomanicum, *pag.* 268, *lin.* 32, *deſunt in Mſ.* 6218: *leguntur verò in aliis.*

A *Ibidem, nota* g, *adde*, ἔφηβος vox græca quæ idem ſonat ac *pubes, adoleſcens.*
Pag. 268, *linea* 8 *& nota* b, Caramantum, *vera Mſſ. Reg. lectio.*

Ibid. lin. 10. Haia Blimarcii, quæ & S. Cyrici, uſque ad Bleſenciacum; tali nimirùm pacto ut intra illa fortem domum. *Corrige & lege cum Mſſ. Reg.* Haia Blimarcii, quæ & S. Cyrici, uſque ad Pleſenciacum Ruinei, tali pacto ut in terra illa fortem domum.

Ibidem linea 26, caſtrum autem novum ex nomine filii ſui Caſtrum-Reginaldi vocari præcepit. *Hæc verba deſunt in Mſ. Reg.* 6004 *: habent alii.* (*Château-Renaud, petite ville de Touraine*).

Ibidem lin. 33, Fulcoium de Torneio, *lege cum Mſſ.* de Torineio.

Ibid. lin. 35, domum munitiſſimam quæ uſque hodie Mota-Fulcoii, *Mſſ. Reg. habent*, domum munitiſſimam quæ erat in loco qui uſque hodie Mota-
B Fulcoii.

Pag. 269, *nota* f. Pictavenſes cunctatim ſtellis innumerabiliores denſabantur, *ita Mſſ. Cod. Regii.*

Pag. 270, *lin.* 36, 37, *Codex Regius num.* 6218 *aliter legit, nempe* Andegaviam & Santonas Barbato, Turoniam.

Ibidem lin. 39. *Hîc concluditur in Mſ. Regio* 6218, *quod de Gaufrido Martello narratur. In aliis Codicibus ita legimus.*

Martellus morbo repentino occupatus irremediabiliter languore per dies ingraveſcente, ad mortem uſque perurgetur, & non ſine grandi dolore inter ſuos defungitur. Ædificavit autem Cœnobium ſanctæ Trinitatis apud Vindocinum caſtrum, Monachoſque poſuit & Abbatem conſtituit. Uxor verò ejus ædificavit in ſupercilio montis Eccleſiam S. Georgii Canonicoſque poſuit,
C & capellam Conſulis vocari præcepit. Gaufridus autem Comes perfecit Eccleſiam S. Nicolai in ſuburbio Andegavæ civitatis quam pater ejus Fulco inceperat, nec perfecerat, Monachos & Abbatem poſuit, multiſque poſſeſſionibus ditavit; ibidemque ſepultus quievit.

Pag. 271 *in margine* 1040, *corrige*, 1060.

Ibidem linea 25. Gofridus Barbatus armis ſtrenuus, cum Cenomanenſibus eſt fœderatus, cujus auxilio Helias de Fiſca [de Fixa, *Helie de la Fleche*] Cenomanum recuperavit, quod Willelmus Rex Anglorum ſibi auferebat. *Hæc ad Fulconem Rechin, non verò Barbatum, referenda ſunt. Helias enim Comitatum Cenomaniæ circa an.* 1090 *adeptus eſt, ut patet ex Willel. Gemet. lib.* 8, *cap.* 5, *& Orderico Vitali lib.* 8.

Ibid. lin. 26. Quantæ cupiditatis & avaritiæ, &c. *quæ ſequuntur incluſivè*
D *uſque ad hæc verba pag.* 273, *lin.* 8 *&* 9, & Heliæ, cui hereditario jure obvenerat, violenter auferebat, *deſunt in Mſ. Reg.* 6218.

Pag. 273, *lin.* 15 *poſt*, qui Comes Vindocinenſis fuit, *adde cum eodem Codice* 6218. Deleta penè Andegavia & Turonia, Fulco Richin Barbatum fratrem ſuum ſubdolè captum, in vinculis poſuit, & utrumque Comitatum, veluti ſuum ſuſcepit.

Ibidem lin. 21, ipſum vi abſtrahere nitebantur, *lege cum Mſ. Reg.* ipſum vi abſtrahere à carcere nitebantur.

Ibidem lin. 22. Fulco cum Stephano, hominagio ſibi facto, Regem Francorum adiit. *Habent verò Codices Regii:* Fulco cum Stephano, hominagio ſibi facto, concordatus Regem Francorum adiit.

Nota b, *adde*, Codex Regius 6004; *& filius ejus Lednius.*
E *Nota* c, *adde*, Sic legitur in Mſſ. Cod. Bibl. Regiæ.

Ibidem linea 32. Erant autem tunc Ambaſiæ tres Optimates, &c. *Hæc & quæ ſequuntur apud Acherium deprompta ſunt ex Geſtis Ambaſienſium Dominorum; nec hîc reperiuntur in Mſſ. Cod. Regiis.*

Addenda Excerpto ex Geſtis Abbatum S. Germani Autiſſiodor.

PAG. 377, *lin.* 9. Odo in Abbatem, anno Domini MXXXII, *adde*, vir caſtus, ſobrius, miſericors, modeſtus, humilis, & benignus, ejus loci à pueritia Monachus, & in divinâ lege eruditus boniſque omnibus copioſus, corroborantibus & confirmantibus hoc Hugone Autiſſiodorenſi, Leotherico

Senonenſi, aliiſque vicinis Epiſcopis. Electus autem & ordinatus Abbas A quàm laudabiliter domui Dei præfuerit, quàm floridè vixerit, quanto ſtudio domum ſibi creditam ſublimare voluerit, innumera bona, quæ eidem acquiſivit, teſtantur. Ejus enim tempore Heltrudis ſylvam, quæ dicitur Flaci, juxta Sœrias, B. Germano, & eidem Abbati contulit. Poſt mortem etiam Landrici Comitis, qui B. Germano Monaſterium de Diſeſia contulerat, prædictum donum à Rainaldo Comite ejus filio obtinuit confirmari, omneſque exactiones à ſuis prædeceſſoribus habitas condonari. Eccleſiam etiam de Briciniaco impetravit à Maynardo Epiſcopo Trecaſſino, Eccleſias quoque de Cariſiaco, & de Lignerolis impetravit ab Arduino Epiſcopo Lingonenſi contra Galdricum Boſonis filium, qui in poteſtate Villaris-Vinoſi multas injurias S. Germano inferebant, tam in extorſione ſalvamentorum, quàm in exactionibus aliis. Cauſam habuit in Curiâ Theobaldi Comitis Campaniæ, B & fuit dicta poteſtas per ejus judicium ab omnibus illis exactionibus abſoluta. Idem etiam Comes Theobaldus ad inſtantiam prædicti Abbatis dedit Deo & S. Germano Monaſterium S. Florentini in Caſtro cum Monaſterio S. Vetuli cum omni jure & integritate, & ea libertatis privilegio communivit. Eccleſiam inſuper Luciaci impetravit ab Helmoino Epiſcopo Eduenſi donationem quam fecerat Henricus Dux S. Germano de conſuetudinibus Villarum S. Germani per Robertum Ducem [Burgundiæ] filium Roberti Regis obtinuit confirmari. Hujus etiam tempore Robertus Landrici Comitis filius dedit S. Germano Eccleſiam S. Ceciliæ in oppido Caſtellionenſi, & plateam, in qua malefactores puniebantur, ut ibi dictus Abbas Oratoria in honore S. Mariæ ſanctique Joannis Baptiſtæ conſtrueret, cum omnibus officinis Monachis aptis, quod opus idem Abbas per manum Aufredi Monachi mirificè con- C ſummavit. Dedit etiam idem Robertus eidem loco ſervos & ancillas, ſylvas & prata & alias immunitates, Raynaldus quoque Comes prædicti Roberti frater Monaſterium S. Salvatoris, quod poſt mortem Patris S. Germano abſtulerat, eidem Odoni reddidit & per cartam confirmavit. Fuit tempore Henrici Regis, &c.......

Poſt Odonem rexit Monaſterium Boſo Prior XII annis Abbatis fungens officio, ſed non fuit Abbas, vir aſtutus & ingenii perſpicacis: hic Monaſterium Saxiacenſe à dominio S. Germani jam à longo tempore ſubtractum & à Gaufrido filio Odonis fratris Hervei Donziacenſis domini malè detentum, cum adjutorio Gaufridi Autiſſiodorenſis Epiſcopi ad jus & proprietatem dicti Monaſterii revocavit. Sylvam quandam juxta Cuciacum ab Alberto Pileto, partim per donum, partim per traditionem pecuniæ acquiſivit, Eccleſiam de D Vandeneſſe ab Hugone Nivernenſi Epiſcopo dari Monaſterio S. Germani in perpetuum impetrans. Fuit tempore Henrici & Philippi Regum, &c.



MONITUM

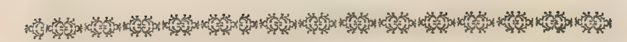
A

MONITUM

IN SEQUENS DIPLOMA.

ANTE ſæculum XIII paucæ admodum inveniuntur Regum
noſtrorum literæ, quæ notâ quâlibet Chronologicâ careant. Ex
omnibus Henrici I, quæ vidimus Diplomatis, duo vel tria hujuſ-
B modi in hoc volumine reperies edita: novum iſtud addimus ex Archi-
vis Majoris-Monaſterii, quod ex notitia XI ſæculi exſcriptum,
nobiſcum perofficiosè contulit eruditus ſodalis noſter Turonenſis &
Andecavenſis Hiſtoriæ Scriptor, qui plurimùm laboris & ſaga-
citatis perficiendo huic tomo impendit. Diploma iſtud quo Majori-
Monaſterio Rex confirmat poſſeſſionem altaris ſeu Prioratûs Dalma-
riacenſis, multa exhibet notatu digna: nullus ipſi apponitur charac-
teriſmus; poſt invocationem Henrico minimè familiarem, præfa-
tionem adhibet; Henricus ſe dicit, divinâ ordinante providentiâ,
Regem Auguſtum: hæc ultima vox, in Roberti Regis Diplomatis
C nonnumquam inſcripta, nullibi legitur in vulgatis Henrici literis,
nec etiam in XXXVI Diplomatibus ſupra impreſſis.

Hujus Diplomatis epocha maximè pendet ab Epiſcopatu Hu-
berti, cujus rogatu datum eſt; nam Albertus Majoris-Monaſterii
Abbas, in cujus gratiam & commodum ceſſit, poſt Henricum vitâ
functus eſt, ſcilicet anno 1064. Hubertus, ſive Hucbertus Ande-
cavorum Epiſcopus, præſens erat anno 1009 vel 1010 donationi So-
lemenſis Cellæ, Monachis S. Petri de Cultura factæ; primum oratorium
anno 1020 Andecavis in honorem S. Nicolai cum cœmeterio conſe-
cravit, cujus erat auctor Comes Fulco Nerra ſive Niger; ſubſcripſit
D anno 1040 privilegio exemptionis à Theoderico Carnutenſi Epiſcopo
Abbatiæ Vindocinenſi conceſſo; Eccleſiæ Salmurienſis dedicationi
anno 1041 adfuit; annis 1045 & 1046 teſtis legitur in Chartis
Goffridi Comitis Andecavenſis, quibus donationes Parthenoni B. M.
de Caritate factas confirmat; mortuus eſt anno 1047, ut teſtatur
breve Chronicon Andecavenſe, ſuprà pag. 29, & apprimè notatur
in Charta pro Monaſt. B. Mariæ de Caritate ſeu de Roncereio, quâ
Gaufridus Comes Andecav. unà cum Agnete uxore ſua quemdam
juris ſui collibertum ab omni jure ſervitutis abſolvit, ac liberum
facit. Actum publicè in Eccleſia S. Albini, regnante Rege Hein-
E rico, Archiepiſcopo Turonis Arnulfo, in tranſactâ ante quadra-
geſimâ defuncto Huberto Pontifice Andegavenſi, cùm rediſſent
Comes & Comitiſſa de Apulia. Gaufridus & Agnes in Apuliam
fuerant progreſſi, ut comitarentur Imperatorem Henricum III, qui
Agnetem prædictæ Agnetis filiam conjugio ſibi copulaverat. Vide
Mabil. Annal. Ben. Lib. 53, num. 30, Lib. 54, num. 81, &
Lib. 59, num. 17. Ex his unum illud certum habemus, præſens
Henrici Diploma tardiùs anno 1047 minimè eſſe reponendum.



DIPLOMA HENRICI I. FRANCORUM REGIS,

Quo Majori-Monasterio factam altaris Dalmariacensis donationem confirmat.

Ex Archivis Majoris-Monasterii propè Turones.

Ante vel circa annum 1047.

IN nomine Domini & Salvatoris nostri Jhesu Christi. Si ad Divinæ Legis
testimonium plus ab eo exigendum est, cui plus constat esse commissum;
regalis culminis majestatem, quantò Dei munere ceteris precellit mortali- B
bus, tantò ejus amore vigilantiorem esse oportet in sustentandis necessitati-
bus pauperum, eorum maximè qui, ut Dei servitio liberiùs expeditiùsque
vacarent, propriis abrenunciantes facultatibus, voluntariam subiere pau-
pertatem. Quòd si regiæ dignitatis est, propriæ quoque rei distributione,
indigentium procurare subsidia; multò eam, si quandò expetitur, paratio-
rem esse expedit ad aliorum beneficia suæ auctoritatis assensu confirmanda.
Quapropter ego HEINRICUS divinâ ordinante providentiâ Rex Francorum
AUGUSTUS, rogatus à domno Huberto Andecavensi Episcopo, qui domni
Alberti (*a*) Majoris-Monasterii Abbatis ceterorumque fratrum precibus invi-
tatus, ad hoc nostram presentiam adiit; donum quod ipse suprascripto S.
Martini Cenobio pro suæ animæ redemptione contulit, de altario videlicet
Dalmariacensi, propriæ auctoritatis assertione firmavi, eâ scilicet ratione
atque tenore, ut ipsius sit Monasterii jure perpetuo: quatinùs nullus fidelium C
nostrorum, nec supradictus Episcopus, nec aliquis successorum suorum sive
nostrorum, potestatem habeat prefatum altarium, vel aliquid ex his quæ ad
illud pertinent, de usu fratrum Deo & S. Martino apud Majus-Monasterium
servientium abstrahere vel memorare *; sed, sicut supra sancitum est, me-
morata congregatio & successores eorum, cum Abbatibus qui eis pro tem-
pore præerunt, quicquid exinde exigi potest, licentiam habeant faciendi,
ordinandi, & qualitercumque eis placuerit meliusque visum fuerit dispo-
nendi, tam presentibus quàm futuris temporibus. Hoc autem à nobis ideò
decretum est immutabiliterque firmatum, ut pro communi omnium & maxi-
mè nostri regni pace, seu pro nostra nostrorumque successorum corporum
atque animarum salute, Domini misericordiam eos obnixiùs implorare de-
lectet. Et ut hoc nostræ auctoritatis opus perpetuum obtineret vigorem,
omnisque aufferretur inquietandi Dei servos occasio, donationem hanc & D
manu propria dignum duximus confirmare, & nostræ dignitatis Sigillo feci-
mus consignare.

* *f.* minorare

(*a*) Evrardo seu Ebrardo Abbati Majoris-Monasterii successit Albertus circa annum 1034, quo Abbate Monasterium, jam quidem illustre, ad maximam dignitatem assurrexit. Innumeræ propemodùm Alberti Abbatis tempore factæ sunt Majori-Monasterio donationes; una est altare seu Prioratus Dalmariacensis, pro quo Diploma istud fuit confectum. Albertus anno 1056, sub Agoberto Episcopo, societatem iniit cum Ecclesia Carnutensi, cujus præbendam sibi suisque obtinuit, quod & confirmatum est *auctoritate Regis Francorum* HENRICI MAGNI. *Mabil. Ann. Ben. Lib. 60, n. 97.*

Sub medium anni 1064 fato functus est Albertus Majoris-Monasterii Abbas, post annos regiminis circiter triginta. Ejus depositio in Necrologiis S. Germani à Pratis notatur 13 Kal. Junii: annum 1064 assignat Appendix brevis Chronici Andecavensis, *supra pag.* 30.



A

DIPLOMA HENRICI I FRANC. REGIS,

Quo constat Theudonem de firmitate quæ appellatur Urc (postea Firmitas Milonis), *consuetudines malas quas injustè possidebat in villa Apostolorum Petri & Pauli ac sanctæ Genovefæ, quæ Marisiacus nominatur, Canonicis dimisisse.*

Ex Cartul. S. Genov. Paris. fol. olim 34. R. hodie pag. 67.

Reperitur inter instrumenta Hist. Ducat. Valesii, Tom. III, p. 11; sed cum mendis nonnullis.

B

IN Dei nomine: Ego Henricus Rex, Dei gratiâ, Francorum. Omnibus nostris fidelibus tam præsentibus quàm futuris. Notum fieri volumus, qualiter Theudo de Firmitate quæ appellatur Urc (*), ante nostram præsentiam veniens, consuetudines malas quas injustè possederat in villa Apostolorum Petri & Pauli, & sanctæ Genovefæ, quæ *Marisiacus* nominatur, ejus loci Decano Ulrico & Canonicis astantibus dimisit, hiis retentis, quas prædecessores sui tenuerant, quasque tam Canonici quam ejusdem pagi villani, rationibus suis ratiocinati sunt & jurejurando comprobaverunt; videlicet de mansione, una mina avenæ, & ad versaturam omnes carrucas villæ una vice, & ad binaturam una vice, de carrucâ integra XII d7. de dimidia VI: & de eis qui cum bobus non laborant, de unaquaque mansione II d7. in herba apud
C civitatem Suessionensem, unum carratum in anno. Ad hoc lignarium semel ad Nativitatem Domini; & si necesse fuerit propter Werram * & non malo ingenio fiat: ad firmaturam Castelli adducant palos & virgas. Hiis exceptis, alias omnes consuetudines quas antehac injustè possederat, Ecclesiæ Apostolorum Petri & Pauli & sanctæ Genovefæ imperpetuum, sine ulla inquietatione dimisit, litteris inde ejus instinctu & assensu compositis, manuque propria firmatis, nostra necnon * nostrorumque fidelium manu corroboratis. Quod si ipse vel aliquis ex hæredibus suis, missionem hanc calumpniari vel destruere præsumpserit, auri cocti nobis libram componat, nichilque proficiat: sed quod temptaverit, irritum permaneat. Et ut hæ litteræ firmæ & stabiles imperpetuum maneant, ex meo sigillo insignire feci (*a*).

* *La Ferté-sur-Ourcq*, depuis *la Ferté-Milon*.

* *al.* Guerram.

* *al.* verò.

D (*a*) Annus non indicatur, nec ulla qualibet nota Chronologica. Hoc autem Diploma alii anno 1030; alii anno 1040 tribuunt, juxta Auctorem Hist. Ducat. Valesii. Idem Auctor, Tom. I, pp. 230 & 231, cessionem hanc Ecclesiæ S. Genovefæ anno 1035 à Theudone factam fuisse definit.

EPISTOLA LEONIS PAPÆ IX AD PRINCIPES BRITANNIÆ.

Ex Labb. Concil. Tom. IX, pag. 993. & apud Marten. Tom. III, Anecdot. p. 869.

Anno 1050.

Sententiam pro Turonensi Ecclesia, adversùs Dolensem pronunciat summus Pontifex, resistentes & simoniacos, atque ab eis ordinatos excommunicat.

E

LEO *Sanctæ Sedis Apostolicæ gratiâ Dei Papa*, E. (a) *Britonum Principi, & Analo* (b) *Comiti, & cæteris Principibus Britanniæ, secundum Deum vivere volentibus, vita & salus.* In scriptis veterum reperimus, omnes Episcopos tuæ patriæ, Archiepiscopo Turonico subjectos esse debere: de qua re Nicolai Papæ temporibus, & Joannis, Leonisque, & cæterorum, quorum nomina inserere longum est, clamor factus est. Ex quibus Nicolaus Papa litteras Salomoni Regi Britonum direxit, in quibus præcipit, ut omnes suæ patriæ Episcopi, Turonicæ Ecclesiæ subjecti sint. Alii verò Apostolici eosdem Apostolica autoritate ob id excommunicaverunt, ad nos quoque in Remensi Concilio clamor hujusmodi delapsus est. Nos statim, ut ipse vester Archiepiscopus

(*a*) Lege C. scilicet Conano hujus nominis II, qui tempore Leonis Papæ Britanniæ Ducatu potiebatur.

(*b*) Legendum videtur *Alano*, filio nempè Hoelli Ducis, qui etiam posteà Dux evasit Britanniæ, scilicet anno 1084. *Marten. Ibid.*

cum suis subjectis Romano Concilio præsens adesset, non solum de hac causa A redditurus rationem, sed etiam de hoc quod simoniacus cum suis suffraganeis esse comprobatur & exlex, quærens quæ sunt mundi, non quæ Jesu Christi. Legatos etiam Turonici Archipræsulis adesse præcepimus. Legati Turonici adfuerunt, vestrates Pontifices cum suo capite se subtraxerunt. Nullo itaque modo probare potuimus illum vestrum Præsulem Archiepiscopum esse debere: præsertim cum Archiepiscopus sine sede civitatis, sine Pallio Archiepiscopali nequeat haberi. Excommunicamus omnes hos, de quibus sermo est, ex autoritate Dei Patris, & Filii & Spiritûs sancti, sanctique Petri & nostra, non solum propter hanc præsumptionem, qua subjici Turonicæ Ecclesiæ dedignantur, sed etiam propter Simoniacam Hæresim, quâ polluti sunt, & ordinatos à se contaminare videntur; tali ratione, ut Divinum Officium non peragant, neque audiant, neque benedictionem tribuant. Simili etiam sententia B ab eis ordinati feriantur. Tibi autem, carissime fili, mandamus, ut te ab eorum conventibus cum omnibus fidelibus subtrahas, deinde eos commoneas, ut nostris præceptis obsecundent, Simoniacam Hæresim deponant, secundùm Deum vivant. Et hoc te autoritate hortamur Apostolica, ut per totum regnum tibi commissum pacem facias, justitiam diligas, subditos piè regas. Turpe est enim, ut cum unus ex maximis Galliæ Principibus habearis, naturalibus his vitiis * subjugaris. Et si secundùm Deum te vivere audiero, bonumque exemplum præbere subjectis, benedictione S. Petri & nostra donaberis: sin aliter egeris, & excommunicatis te adjunxeris, ut illi, nostrâ autoritate excommunicatus sis. Quod si vester Archiepiscopus cum suis suffraganeis, de hoc quod Turonicus Pontifex clamat, deque simoniaca hæresi excusare se rationabiliter valuerint, Vercellensi Concilio, Kalendis Septembris futuro præsentes sint, nosque ibi, si Deus permiserit, erimus, causas eorum audituri. Vale. C

* *Mart.* sis vitiis subjugatus.

NICOLAI PAPÆ II EPISTOLA AD EPISCOPOS GALLIÆ, AQUITANIÆ, VASCONIÆ.

Anno 1059. *Ex Conc. Lab. Tom. IX, pag. 1096, & in Chron. Virdun. apud Lab. Bibl. Nov. Mss. Tom. I. pag. 193.*

Decreta promulgata in Romana Synodo an. 1059 nonnulla continet.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Clericis & Laicis fidelibus, tam majoribus, quàm minoribus, per omnes Gallias in Christo commorantibus, immò Aquitanicis & Vasconibus, salutem & Apostolicam benedictionem.* D Anno Dominicæ Incarnationis 1059, anno Pontificatûs nostri primo, indict. 12, Romana urbe in Basilica S. Salvatoris, quæ appellatur Constantiniana, sanctam celebrantes Synodum, à sanctis Patribus, videlicet 113 Episcopis, exceptis Abbatibus, & Clericis religiosis ac Laicis celebratam: de statu Ecclesiæ sanctæ ad communem utilitatem, Deo propitio, canonicè disposuimus. Inter cætera de Nicolaitarum hæresi, id est de conjugatis Presbyteris, Diaconibus, & omnibus in Clero constitutis, ab omni Concilio statutum est & corroboratum ita. Quicumque Sacerdotum, Diaconorum & Subdiaconorum, post constitutum beatæ memoriæ prædecessoris nostri sanctissimi Leonis Papæ de castitate Clericorum, concubinam palam duxit, vel ductam non reliquit: ex parte Omnipotentis E Dei, autoritate Beatorum Apostolorum Petri & Pauli, præcipimus & omninò contradicimus, ut Missam non cantent, neque Evangelium pronuntient, neque Epistolam ad Missam legant, neque in Presbyterio ad Divina Officia cum his, qui præfatæ institutioni obedientes fuerunt, maneant, neque partem ab Ecclesia recipiant; quousque à nobis sententia super hujusmodi, Deo concedente, procedat. Et præcipientes statuimus, ut hi prædictorum Ordinum, qui ejusdem prædecessoris nostri decreto obedientes, hæc servaverint, juxtà Ecclesias, quibus ordinati sunt, sicut oportet religiosos Clericos, simul manducent & dormiant. Et rogantes monemus, ut ad Apostolicam, communem scilicet vitam summoperè pervenire studeant: quatenus perfectionem consecuti, cum his qui centesimo fructu ditantur in cœlesti patria mereantur adscribi.

A De his autem Clericis qui tonsuram projiciunt, & à Clericatu recedunt,
quos apostatas julianistas jure vocitamus: statuimus ut, nisi ad professionem
Clericatûs redierint, omni Christiana Communione priventur.

De Monachis verò propositum non servantibus, decrevimus, ut quousque
ad propositum redeant, & in Monasterio regulariter consistant, Communione privati permaneant.

Illi etiam qui peregrinos, vel Oratores cujuscumque sancti, sive Clericos,
sive Monachos, vel feminas, seu inermes pauperes deprædati fuerint, vel
bona eorum rapuerint; vel in malum eis obviaverint, anathematis vinculo
feriantur, nisi dignè emendaverint.

De confiniis Cœmeteriorum, sicut antiquitùs à sanctis Patribus statutum
est, statuimus ità: ut major Ecclesia per circuitum sexaginta passus habeat,
B Capellæ verò, sive minores Ecclesiæ, triginta. Qui autem confinium eorum
infringere tentaverit, vel personam hominis aut bona ejus inde abstraxerit,
nisi publicus latro fuerit, quousque emendet, & quod rapuerit reddat, excommunicetur.

Hæc igitur & cætera hujusmodi, quæcumque in sacris Canonibus habentur, authenticum sancta Synodus præfata fore censuit observandum.

EPISTOLA (*a*) NICOLAI II. PAPÆ AD REGINAM GALLIÆ (*b*).

Laudat ejus pietatem, & in pauperes beneficentiam. Hortatur ut tam laudabile vitæ
institutum, quod semel arripuerat, usque ad extremum constanter retineat. Suadet Circa an. 1059.
C ut virum suum Regem ad Rempublicam justè administrandam, Ecclesiam tuendam,
& pietatis opera edenda, inflammet: filios quoque suos eisdem, quibus ipsa imbuta est moribus, instituat.

NICOLAUS *Episcopus servus servorum Dei, gloriosæ Reginæ salutem & Apostolicam Benedictionem.* Bonæ voluntatis auctori omnipotenti Deo
dignas gratias agamus, quia in fœmineo pectore virile vivere virtutum robur
audimus. Pervenit quippe ad aures nostras, præcellentissima filia, serenitatem tuam indigentibus munificentiâ piæ liberalitatis affluere, devotissimæ orationis studiis insudare, pro violenter oppressis vim districtionis exercere,
cæterisque bonis operibus, in quantum tibi competit, officium regiæ dignitatis
implere. Hortamur igitur ut eum, quem Deo inspirante semel ingressa es,
tramitem teneas: invictissimumque virum tuum, filium nostrum Regem ad
D pietatis æquitatisque gubernacula moderanda, statumque Ecclesiæ retinendum
provocare contendas. Si enim eloquentia Abigail * stultum Nabal ab irascentis David gladio servavit illæsum, quantò magis sancta devotio tua prudentissimum virum tuum divinis reddet obtutibus gratiosum? Sic denique * 1. Reg. 25.
eum verè diligis, si servare quæ Dei sunt, piis exhortationibus facis. Alioquin quo pacto viros suos illæ conjuges amare credantur, quæ in eis capsas,
ut ita loquar, corporum diligunt; sed animarum aurum, quod in eis reconditur, non attendunt? Habemus enim juxta Apostolum * thesaurum istum in * 2. Cor. 4.
vasis fictilibus. Quæ nimirùm hoc dumtaxat amplectuntur, quod vermes devorant in sepulchris; illud vesanè despiciunt, cui immarcescibilis gloria servatur in cœlis. In carne quippe amorem suum illa constituerat, quæ David se
despicienti ironica insultatione dicebat: * *Quam gloriosus fuit hodie Rex Israel,* * 2. Reg. c. 6. v. 20.
E *discooperiens se ante * oculos servorum suorum, & nudatus est quasi * nudetur unus* * ancillas
ex scurris! Quæ profectò quia desiderium suum in sola carne posuerat, carnis * adde si
fructu debitâ est animadversione privata. Unde paulò post Scriptura subjungit:
Igitur * Michol filiæ Saül, non est natus filius usque ad diem mortis suæ. Tu * *ibid.* v. 23.
autem, gloriosa filia, quia fœcunditatis donum divinitùs meruisti, sic clarissimam instrue sobolem, ut inter ipsa lactantis infantiæ rudimenta ad Creatoris sui nutriatur amorem. Per te igitur discant cui potissimùm debeant, &
quod in regalis aulæ solio sunt nobiles geniti, & quod in Ecclesiæ gremio
longè nobiliùs per sancti Spiritûs gratiam sunt renati. Noli aliquandò pecuniam præferre justitiæ, sed thesaurum veræ sapientiæ inhianter acquire. Regina

(*a*) Reperitur inter B. Petri Damiani Epistolas, Lib. VII, Epist. IX.
(*b*) Annam Henrici Regis uxorem, Philippi item Regis matrem.

quippe Saba venit non videre divitias, ſed audire ſapientiam Salomonis. A Quas tamen ipſa non petiit, copioſiùs reportavit. Tu etiam, filia, divinis obediendo mandatis, ſapientiam poſſide; ut merearis ad ſalutem animæ tuæ & terrenis competenter affluere, & de tranſitorii regni culmine ad cæleſte tranſire.

NICOLAI PAPÆ II EPISTOLA AD R.....(*a*)

COMITEM RUTENENSEM.

Anno 1060. *Ex Conc. Labb. Tom. IX, pag. 1097. Et ex Chron. Virdun. apud* B *Labb. Biblioth. Nov. Mſſ. p. 193.*

Comitem hortatur ut Eccleſiarum & pauperum ſit defenſor, & Monaſterio Virdunenſi poſſeſſiones aliquas, quas injuſtè detinet, reſtituat (*b*).

NICOLAUS *Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, R.....Rutenenſi Comiti dilecto filio ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem.* Cognoſcentes tui animi propoſitum, & quod propter regnum Dei & juſtitiam ejus volueris renuntiare temporali faſtigio ſæcularium occupationum : confidenter tibi denuntiamus, ut ſecundum quod tibi injunximus cum ore ad os loqueremur, Eccleſiis Dei & pauperibus defenſorem te opponas, juſtitiamque eis adquirendo, in conſpectu Dei excuſatus exiſtas, quod non ſine cauſa gladium portas. Et quia noſtrum eſt te admonere, ſi qua non negligenda cognoverimus te negligere : C orando ſimul & præcipiendo autoritate Apoſtolica monemus, ut Monaſterio S. Petri ſito Virduni, quod venerabilis vir conſanguineus tuus Waleranus Abbas regit, curtes, quas in terra poſſeſſionis tuæ habere dinoſcitur, reſtituas : ne, quod abſit, ad perditionem animæ tuæ diutiùs eas retinendo, excommunicationem ab anteceſſoribus noſtris comprecatam invaſoribus eorum incurras. Nec volumus dicas, à parentibus tuis, vel uxoris tuæ, eas ſervis Dei ſubtractas : quia juſtus Dominus reddit iniquitatem patrum in filios in tertiam & quartam generationem. Sicut enim conſcia veritatis teſtatur antiquitas, S. Amantius peculiaris veſter patronus eas contradidit ſervitorum S. Petri uſibus.

(*a*) Legendum forte *Raimundum*, qui anno 1065 Gordiniacenſem Abbatiam, in pago Uzetico ſitam, Hugoni Abbati & Cluniacenſi Monaſterio ſubjecit.

(*b*) Nicolaum Papam adiens Walerannus Abbas S. Vitoni, querimoniâ factâ ſuper Comite Ruthenenſi pro fundis Eccleſiæ Virdunenſis ſitis in Comitatu Ruthenenſi, quos S. Vitono auferebat, id eſt Maderniacum, Puliniacum, & alios; obtinuit litteras ab eo miſſas præfato Comiti... D His acceptis litteris, cùm reverteretur, apud Aremari Monaſterium, veneno periit (Waler.) & Grimoldus ſucceſſit....Et quia eo defuncto, non fuit qui litteras miſſas Comiti Rutenenſi perferret, adhuc Abbatia cum fundis retenta eſt. *Chron. Virdun. ibid.*

DIPLOMA HENRICI III, COGNOMENTO NIGRI, IMPERATORIS,

PRO MONASTERIO DE LEBRAHA IN PAGO ALSATIENSI SITO,

Ex Autographo in Archivis S. Dionyſii in Franciâ aſſervato.

Quo poſſeſſiones ejuſdem Monaſterii confirmat. E

Anno 1056. IN nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis. Heinricus divinâ favente clementiâ Romanorum Imperator Auguſtus. Quoniam Eccleſias Dei pro ſpe vitæ æternæ non ſolum noſtris ut poſſumus donis cupimus ditare, ſed etiam ea bona unde ditantur, noſtrâ Imperiali autoritate tueri, eiſque confirmare; idcircò noverint omnes Chriſti noſtrique fideles tam futuri quàm præſentes qualiter nos pro remedio animæ noſtræ, atque interventu Regni thorique noſtri conſortis Agnetis Imperatricis nec non dilectiſſimi filii noſtri Heinrici Regis quarti, Monaſterio in honorem Sanctorum Martyrum, Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii atque Alexandri constructo in loco Lebraha dicto, in pago Alſiacenſi, ea bona quæ nunc in præſentiarum jure ac legaliter poſſidet,

A vel in anteà jure ac legaliter acquisierit, nostrâ Imperiali autoritate condonamus ac confirmamus: hoc est, utriusque sexûs mancipiis, areis, ædificiis, agris, pratis, pascuis, terris cultis & incultis, vineis, aquis aquarumque decursibus, molis, molendinis, piscationibus, sylvis, venationibus, exitibus & reditibus, quesitis & inquirendis, cum omni utilitate quæ ullo modo poterit inde provenire; eâ videlicet ratione ut neque Episcopus neque Archiepiscopus, sive Comes, sive Marchio aut Dux, sive magna sive parvà persona, supradictum Monasterium molestare, divestire aut ullo modo inquietare, sine legali judicio, præsumat. Et ut hæc nostræ Imperialis donationis vel confirmationis auctoritas stabilis & inconvulsa omni ævo permaneat, hanc Cartam inde conscriptam manu propriâ, ut infrà videtur, corroborantes, Sigilli nostri impressione jussimus insigniri.

B Signum Domni Heinrici tertii Regis invictissimi, secundi Romanorum Imperatoris Augusti.

Winitherius Cancellarius in vicem Luitbroldi Archicancellarii recognovit.

Data autem VII. Kal. Feb. anno Dominicæ Incarnat. MLVI, Indict. VIIII; anno autem Domni Heinrici III Regis, Imperatoris II, Ordinationis ejus XXVIII, Regni XVIII, Imperii vero X.

Actum Argentinæ in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Varias Henrici regni Epochas suprà assignavimus, *pag.* 559.

C

DIPLOMA

S. EDUARDI REGIS ANGL.

Anno 1059.

Quo S. Dionysio dat Villam, quæ Teintuna vocatur, sitam in Comitatu Oxoniensi, cum immunitate ab omni negotio, &c.

Ex Autographo, quod asservatur in Archivis Regalis Abbatiæ S. Dionysii in Francia. Et ex Dubleto, Hist. Abbat. S. Dionysii in Fr. Lib. III, pp. 831 & seqq.

D

In nomine summi Dei viventis & videntis: Trinitatis essentia, verè * quæ Deus est, nichil mutabile, nec in æternitate, nec in veritate, nec in voluntate habet; quæ verè initium initio carens, finisque fine carens, ambiguitate cunctimodâ penitùs abjectâ, veraciter credenda est. In qua siquidem personarum Trinitate Patris videlicet, & Filii & Spiritûs sancti, substantiæ unitatis, ineffabilis, incomprehensibilis, incircumscriptibilis, omnique sensui * humano, etiam & Angelico inscrutabilis, & investigabilis, impenetrabilisque, semper prædicanda, laudanda, præconiisque * infatigabiliter attollenda est immensis. Quam ob causam ego Edwardus Rex Anglorum, cùm essem in pace, in gloria regni mei, pro salute animæ meæ, Patrumque meorum, qui ante me regnaverunt, cum consultu & decreto Primatum, fideliumque meorum, dedi Sancto Dyonisio, qui celebris memoriæ apud nos quidem nominatur, apud Francos autem & colitur & habetur, Villam quandam nominatam Teintuna, in territorio & Comitatu urbis quæ Oxenaforda dicitur, cum omnibus appendiciis ejus, id est terris, silvis, pascuis, aquis, pratis, cultis, & incultis. Sit autem terra hæc immunis & libera ab omni negótio, excepta expeditione, & pontis, vel arcis instauratione. Quod si qui violaverint, sit pars eorum, decreto Dei, & meo, omniumque Episcoporum quorum nomina hîc habentur, cum Juda traditore, cum Dathan & Abiron, in ignem æternum, ubi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur, nisi reatum suum coram Deo & sancto Dyonisio emendaverint.

E

* *apud Dubl.* vereque

* *Dubl.* sensu

* *id.* præconiisque

Þis syndan þa land gemære into Tængtune. Þ is ærest of þam readan clife on ælfredes denn. ⁊ of þam denne. on þone haran stan. ⁊ of þam stane on mægnhilde beorh. ⁊ of þam beorge on risc ƿille. ⁊ of þære ƿylle. on þa rugadyrna. ⁊ of þara dyrne on þon holan broch. ⁊ of þam broche on hæselford. ⁊ of þam forde andlange ƿeges on þone stapel. ⁊ of þam stapele on drige pytt. ⁊ of þam pytte. on fulla ƿille. ⁊ of þære ƿylle on cobbanhyll. ⁊ of þære hylle. on cobbanbroc. ⁊ of þam broche andlang strea mes inne ƿenric. ⁊ sƿa to þam readan clyfe. þis is þ gemære to þam more þe ƿider inn toligð. þis of dic lace ƿilstede. ⁊ of ƿilstede on rydera ford. ⁊ of þam forde on ƿireneges þorn. ⁊ of þam þorne. andlang ƿenric on beafolces ears. ⁊ of beafolces earse andlang temese be healfan streame eft inne dic lace. þis is þ gemære to þam ƿuda ƿider inn. Þ is ærest of sriðeles stane on þone staman ƿeigg. ⁊ of þam ƿege on fæste graf. ⁊ of þam grafe andlang ƿeges on ƿidilea. ⁊ of þære lea sƿa eft on þone stan.

Anno Dominicæ incarnationis millesimo quinquagesimo nono scripta est hæc cartula, his testibus consentientibus, quorum nomina inferiùs carraxari * videntur. † Ego Edwardus Rex totius Britthanniæ telluris hanc meam donationem sancto Dyonisio concessi, & signo agiæ crucis munitam condonavi. † Ego Eadgyth conlaterana * ejusdem Regis hoc * mihi placere cum benivolentia professa sum. † Ego Stigandus Metropolitanus Christi Ecclesiæ Archiepiscopus, necne * Wintoniensis Ecclesiæ, donum Regis cum tropheo sanctæ crucis libentissimo animo confirmavi. † Ego Kynsinus Eboracensis Ecclesiæ Archiepiscopus præfatum munus consolidavi. † Ego Wlfwinus * Dorcacastrensis * Ecclesiæ Episcopus prædictum hoc Regis donum benignissima manu conscripsi. † Ego Dodico Episcopus conclusi. † Ego Herimannus Episcopus consignavi. † Ego Aldredus Episcopus consensum præbui. † Ego Willelmus Episcopus consensi. † Ego Ægelmœrus * Episcopus corroboravi. † Ego Haroldus Dux. † Ego Ælfgar * Dux. † Ego Tostig * Dux. † Ego Leofwine * Dux. † Ego Gyrth Dux. † Ego Spegen * Minister. † Ego Eadric Min. † Ego Godric M. † Ego Ator M. † Ego Esgar M. † Ego Ravlf M. † Ego Rotbert. M. † Ego Brihtric * M. † Ego Vlf. Minister.

* consignari
* *Dubl.* Eadgyd Conlaterans
* *apud Dubl. deest* hoc
* *Dubl.* Pintoniensis
* *idem* Wlfpinus
* *id.* aliàs Dorcacestrensis
* *id.* Azelmærus
* *id.* Alfzan
* Tostiz.
* *id.* Leofpine
* Gyrtd.
* *id.* Spezen.
* *id.* Brithtric.

† Et ego Balduinus sancti Dyonisii Monachus, sub regimine Abbatis mei Hugonis constitutus, tunc temporis Anglorum Regis Edwardy Medicus, omnibus quorum hîc adnotata sunt nomina, sine cujuslibet calumpnia scriptum hujus donationis confirmantibus, de manu ejusdem Regis & scriptum & donum imperpetuum sancto Dyonisio habendum suscepi.

Eadƿard cinge gret ƿulfƿig biscop. ⁊ rauls eorl. ⁊ ealle mine þegenas on oxnafordescire. freondlice. ⁊ ic cyðe eoƿ þ ic hæbbe ge unnan. criste. ⁊ sce̅ dionisie. into his halgan mynstre begeondan sæ. þæt land æt tengetune. ⁊ ælc þæra þinga þæs þe þær inn midrihte toge byrað. on ƿude. ⁊ on felde. mid sace. ⁊ mid socne. sƿa full ⁊ sƿa forð. sƿa hit me sylfan on hande stod. on dæge. ⁊ æfter. for minre saƿle hæle. ⁊ ƿite he ƿið god. se þe hit of þære halgan stoƿe getitige. ⁊ ic ƿille þ se biscop dihte boc þærto. be minan fullan geleafan.

Versio Latina D. Morton. Excerpt. I. Saxonici.

Hæ sunt ipsæ terrarum metæ in Tængtune; id est primùm ab illo rubro clivo in (*vel ad*) Alfredi vallem: & ab illa valle, in Leporis Lapidem: & ab illo lapide, in Mægnhilde collem: & ab illo colle, in Rise Puteum: & ab illo puteo, in Tharuga Lacum: & ab illo lacu, in illum Holan rivum; & ab illo rivo, in Corylorum vadum: & ab illo vado, in longum viæ, in illum Stapel *: & ab illo Stapele, in siccam lacunam: & ab illa lacuna, in plenum puteum: & ab illo puteo, in Cobham collem: & ab illo colle, in Cobham rivum: & ab illo rivo, in longum alvei, in Wenric, & ità in illum rubrum clivum. Hæ sunt ipsæ metæ in illum ericetum: illuc in Toligth, id est à Diclac *, in Wilsted: & à Wilstede, in Rithera vadum: & ab illo vado, in Wireneges spinam: & ab illa spina, in longum Wenric, in Beafolces podicem; & à Beafolces podice, in longum Tamisii per dimidium alvei,

* obeliscum
* fossa lacus

A alvei, rursus in Diclace. Hæ sunt illæ metæ in ipsas sylvas : illuc in id est primùm à Fritheles Saxo, in ipsam Saxosam viam : & ab illa via, in Fesse Lucum : & ab illo Luco, in longum viæ, in Salicetum : & ab illo loco (*seu campo*), ita rursùs in ipsum Saxum.

Ejusdem Excerpti interpretatio tradita à Guill. Camdeno, & apud Dubletum edita, pag. 832

Hæ sunt metæ terrarum quæ spectant ad Tengetum. Primum à rubro clivo ad Alfredi vallem : ab illa valle ad Leporis lapidem : ab illo lapide ad Megnhild collem : ab illo colle ad fontem Rise : ab illo fonte ad Tharinga lacunam : ab illa lacuna ad Hollam rivulum (*a*) : ab illo rivulo ad Corylorum B vadum : ab illo vado per viam ad Stapele : à Stapele ad puteos siccos : ab illis puteis ad Fullonum fontem : ab illo fonte ad Cobbam collem (*b*) : ab illo colle ad Cobbam rivulum : à rivulo per decursum rivuli, & ità ad Rubrum Clivum. Hæ sunt metæ terræ incultæ quæ adjacet ; primùm à Diclac, 1. fossa lacûs, ad Apilsted, 1. pomorum locum ; ab Apilsted ad Rider vadum (*c*) : ab illo vado, ad Werenegs (*d*) Spinetum : à spineto illo, ad Beafolces finem sive podicem : & indè per medium Tamisis alveum, rursùs ad Diclac. Hæ sunt metæ silvæ quæ adjacet : primùm à Friteles Saxo ad viam Saxosam : ab illa via, ad Fest : inde juxta viam ad Withilea, & ità ab illo loco rursùs ad Saxum.

Excerpti II versio latina à D. Morton.

C

Edvardus Rex salutat Wulfwin Episcopum & Radulfum Comitem, & omnes meos Equites in Oxfordice Comitatu, amicè ; & ego dico vobis quod ego donavi Christum & sanctum Dionysium, in ejus sacrum Monasterium trans mare, ipsas terras apud Tengetun, & omnibus illis rebus iis quæ ad easdem cum jure adpertinent, in sylva & in agro, cum saca & cum soca, ita plenè & ita firmè, ita quod id mihi ipsi in manu stetit, in eo die & postea, propter meæ animæ salutem. Et . . . . . (*e*) ex ipso sacro loco exclusi. Et ego volo quod Episcopus paret librum ad hoc, per meam plenam voluntatem.

Latina versio Guillelmi Camdeni, à D. Dubleto edita pag. 833, cum notis D. Tate.

D

Edwardus Rex Wlfinum (*f*) Episcopum, & Radulphum Comitem, & omnes meos Ministros in Comitatu Oxoniensi, saluto amicè : & notum vobis facio me dedisse Christo & sancto Dionysio, & sacro ejus Monasterio trans mare, terras de Tengetum (*g*), & singula quæ ad easdem jure pertinent in sylvis & agris, cum saca (*h*), & cum soca (*i*), tam plenè & plenariè, quàm fuerit in mea ipsius manu illo die, & jam indè sit Dei & sacri illius loci. Et volo Episcopum ut hoc in librum referat (*k*).

(*a*) Hollan-broc. Hollyn, genus arboris, agrifolium, vel aquifolium. *Morton.*

(*b*) Montem acutum (*), per decursum rivuli. *Camden.* (*) Verùm ex D. Morton, malè pro *Cobbam* acutum scribit Camden. *Cobham* enim nomen proprium ipsi videtur. *Ham* propriè villula, Gallicè *Hameau. Cobham* nomen loci frequens in Anglia.

(*c*) Rider vadum, Horsemans ford, Riders ford, Anglicè. *Morton.*

(*d*) Werenegs, nomen est proprium viri : Spinetum, Spinam : ad Beafolces per Penric. *Camden.*

(*e*) Crediderim scribam in penultima linea exscribenda omninò errasse. Sententia videtur hujusmodi : *Et quicumque obstiterint huic dono, sint illi ex ipso sacro loco exclusi.* Ita annotat Dom. *Morton.*

(*f*) Wulfinus fuit Episcopus Dorcacestrensis electus anno 1053.

(*g*) Tengetum : hodie *Teinton* in Comitatu Oxoniensi.

(*h*) Saca, est cognitio causarum in suo territorio ; &, ut in vetusto habetur libro, Encheison ; Francorum linguâ dicitur *Assise.*

(*i*) Soca est libertas ut incolæ sint immunes à vectigalibus de rebus venditis & emptis.

(*k*) *Id est* volo Episcopum inde librum conficere plenâ licentiâ meâ. *Ita D. Tate.*

HUGONIS REGIS PROMISSIO IN DIE CORONATIONIS SUÆ.

3. Jul. 987. *Ex Archivo S. Martini Turonensis.*

HUGO Deo propitiante mox futurus Rex Francorum, in die Ordinationis meæ promitto coram Deo & Sanctis ejus quòd unicuique de vobis * commissis canonicum privilegium & debitam legem atque justitiam conservabo, & defensionem, quantùm potuero, adjuvante Domino exhibebo, sicut Rex in regno suo unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ per rectum exhibere debet, populoque nobis credito me dispensationem legum in suo jure consistentem nostrâ auctoritate concessurum. Hugo Rex. B

* mihi

EJUSDEM HUGONIS REGIS, S. MARTINI ABBATIS SACRAMENTUM.

Ex eodem Archivo.

EGO Hugo, annuente Domino, Francorum Rex, Abbas & Canonicus hujus Ecclesiæ Beati Martini Turonensis, juro Deo & Beato Martino me de cætero protectorem & defensorem fore hujus Ecclesiæ in omnibus necessitatibus & utilitatibus suis, custodiendo & servando possessiones, honores, jura, privilegia, libertates, franchisias & immunitates ejusdem Ecclesiæ, C quantùm divino fultus adjutorio secundùm posse meum recta & pura fiet. Sic me Deus adjuvet & hæc sancta verba.

FINIS TOMI UNDECIMI.



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ, quæ numeros ſequuntur, denotant litteras poſitas in margine: littera n *Notas indicat.*

A

B

C

in

D

E

F

G

H

I

M

O

P

Q

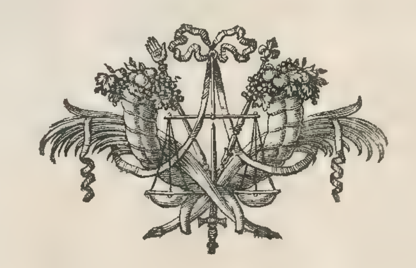
R

S

X

Y

Z



INDEX ONOMASTICUS.

A

B

C

D

E

F

G

Heribertus,

K

L

M

N

O

213.

P

Q

R

S

T

V



INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quære in indice Onomastico.

A

Barones

triginta

C

sed

D

dedicari

F

H

Norm.

ereptum,

K

L

M

Matrimonia,

N

O

T

V

Y



INDEX VOCUM BARBARARUM.

H

HERKARE. 300. d. n. *Occare.* Hersfer.
Herus. 453. d. n. *affinitate ligatus : à* voce græcâ ἕρσις, nexus.
Homo. 535. c. Vassallus.
Honor. 534. a. *Feodum, aliquando quævis possessio.*
Hostaticus. 511. e. 535. d. *Obses.* Otage.
Hostis. 126. a. *Exercitus.* Ost, armée.

I

IMAGINARE. 306. c. *Sibi in animum inducere, vel se se exhibere.*
Infertor. 617. c. *Dapifer: qui dapes infert.*
Invadiare. 308. c. *Pignorare, pro pignore tradere.*
Jugifera, Jugeria. 258. c. n. *Jurisdictio Judicis; seu præstatio quæ Judici vel Domino fit.*
Justitia. 121. n. *Portio vini quæ Monachis ad refectionem apponebatur.*
Justitiam facere. 510. c. *Judicis sententiæ obtemperare, & damnum illatum resarcire.*
Justitium. 265. b. n. *Luctus, mæstitia :* proprie *juris intermissio, quæ, cum in insigni calamitate contingere soleat, parit luctum publicum.*

K

KERLY. 297. n. *Rusticus.*

L

LATRO. 635. e. *Jus cognoscendi de Latrone ad eum pertinens, qui in Fendo suo magnam justitiam seu jus gladii habet.*
Leigium. 605. d. *Jus levandi interfectorum cadavera.*
Lignarium. 651. c. *Vectura Lignaria.*
Lytrum. 517. n. *Redemptionis pretium.* Rançon.

M

MADRIASTRA. 290. d. *Mater.*
Mansionaticum. 601. d. Jus hospitii & pastûs.
Marchisus. 461. a. *Marchæ seu Provinciæ limitaneæ Præfectus.*
Mariscus. 300. c. d. *Palus.* Marais.
Martyrisari. 74. a.
Mentoria. *Diversoria,* id est, *secreta ædificia.*
Merces. 537. c. Merci. *Mittere in mercede,* mettre à la merci.
Messebren. 475. c. *Miscens furfurem.*
Mimilogina. 104. d. *Qui loquitur more mimorum.*
Minare. 240. b. *Ducere.* Mener.
Missus. 601. d. *Legatus, nuntius.*
Morigerata : bene morigerata. 40. d. *Benè morata.*
Myrriades. 431. d. n. *Vox designans numerum.*

N

NAVATICUM. 601. d. *Vectigal quoddam pro navium compositione, vel jus in naves.*

O

OBEDIENTIARIUS Monachus. 521. d. *Monachus qui Episcopo ab Abbate præsentabatur ad deserviendum Altari seu Parochiali Ecclesiæ cujus reditus possidebantur à Monast.*
Obprobrium. 304. b. c. *Opprobrium.*
Obsonium. 636. a. Stipendium.
Oves verrucces. 511. a.

P

PACIAGIUM. 509. c. d. *Idem quod Commune & Compensum.* Vide Commune.
Pagenses. 511. a. *Pagorum incolæ.* Paysans.
Palearia. 511. a. *Loca ubi paleæ reconduntur vel in acervum exstruuntur.*
Parafredus. 601. d. *Equus agminalis.* Palefroi.
Pasnadium porcorum. 603. c. *Jus pascendi porcos.*
Passus ecclesiastici. 510. c. n. Vide *Dextra.*
Peccamina. 609. c. *Peccata.*
Pelliciarius. 44. b. *Pellio.*
Persona. 521. c. *Aliquando possessor beneficiarius redditum cujusdam Altaris seu Ecclesiæ parochialis : aliquando Vicarius Episcopo præsentatus à Canonicis vel Monachis ad deserviendum altari cujus redditus pertinebant ad Monachos aut Canonicos.*
Personaliter tenere beneficium seu altare. 521. c. *Id est, sub aliquâ pecuniariâ præstatione, occurrente personæ mutatione, solvendâ.* Impersonaliter tenere beneficium seu altare. 521. c. *Id est, liberè à personatu, seu à quâvis præstatione.*
Pita. 300. d. *Itinerarii aggeris seu stratæ publicæ vestigium.*
Placitari. 536. c. *Placitis præsidere : aliquando, pacisci, sive etiam jus dicere.*
Placitum. 534. c. *Conventus in quo agebatur vel de regni negotiis, vel de bellis,* aut rebus *privatis jus dicebatur.*
Plebriatus. 378. b.
Plevire, seu Plivire. 536. b. *Fide jubere.*
Plevo, Plevio, Plivium, Plegium. 535. d. *Vadimonium.*
Polkinum, vel Polcinum. 307. c. n. *Mensuræ species apud Morinos.*
Portaticum. 601. d. *Tributum ad portas exactum.*
Potestativum jus. 636. a. Idem quod *omni moda justitia.*
Præambulum habere Deum. 266. b. Id est *auspicem & Ducem.*
Privilegiare. 307. c. *Privilegium concedere.*
Purpura sanguinea . . . *Pallium seu velum purpureum.*

R

RECALCIARI. 251. a. *Calceos rursùs induere.*
Rectitudo alicujus. 535. c. *Quod pertinet ad jus alicùjus.*
Rectum. 535. b. *Jus.* Droit.
Redirectio. 511. d. *Damni reparatio.*
Redirigere malum. 512. a-c. n. *Damnum illatum resarcire.*
Repacificare se cum aliquo. 314. c. *In alicus gratiam redire.*
Repatriare. *In patriam redire.*
Reuma, seu Rheuma. 85. b. n. *Æstus maris reciprocus.*
Rotaticum. 601. d. *Tributum pro damno in viis publicis facto.* 601. d.
Rotlifer seu Rotliger. 427. a. n. *Qui rotulum seu mortuorum indicem ad Ecclesias defert.* 427. a. n.
Rustare. 264. b. (Metaphoricè) *vulnera hostibus infligere* (propriè) *rubos & sentes cædere aut evellere.*

S

SACA. 657. n. *Cognitio causarum in suo territorio.*
Sacriscrinius. 514. a. *Sacrista, Custos Ecclesiæ.*
Salinarium. 603. c. *Puteus Salinarius, vel tributum ex Sale.*
Salvamentum. 610. a. c. *Tutela, commendatio.*
Salutaticum jus. 601. d. *Jus exigendi salutes, sive xenia.*
Satrapa. 45. b. *Provinciæ moderator.*
Scabini. 305. a. *Judicum aut Comitum assessores.*
Scafa. 317. d. *Navis vel navicula.* 317. d.
Scrinia. *Capsæ ad recondendas reliquias.*
Semini-verbii. 488. a. *Concionatores.*
Senior. 535. c. *Dominus.* Seigneur.
Singlare. 114. *Aper.* Sanglier.
Soca. 657. n. *Immunitas à vectigalibus de rebus venditis.*
Soma. 475. b. Vox græca. *Corpus.*
Sospitaticum. 601. d. *Jus exigendi sospitationem seu salutationem.*
Souldarius. 393. c. *Stipendiarius miles.* Soldat.
Strator Regis. 311. c. *Præpositus stabulorum vel equorum Regis.* Ecuyer du Roi. *Vel etiam qui præest exercitûs aut Castrorum metatoribus.* Marechal-de-Camp.
Suffaciatus, Suffasciatus. 475. c. n. *Fasce onustus.*

T

TELONEUM, Telonium. 601. c. d. *Tributum ex mercibus.* Droit de Thonlieu.
Terra Dominica. 537. e. Id est, *quæ pertinet ad Dominum.*
Tornamentum, Torneamentum, Torniamentum. 297. b-n. *Decursiones militares, ludicræ equestres pugnæ in nundinis vel feriis exerceri solitæ.* Tournoi.
Toxiatus. 434. n. *Veneno infectus.*
Trapezetæ. 601. b. *Monetarii.*
Treva, Treuva, Treuga. 507. b. *Induciæ.* Treve.
Trigintarii. 515. e. *Retributio Ecclesiastica pro precibus per triginta dies à Clericis pro fidelibus defunctis persolvendis.* Trentenaires.
Troubæ, Trevæ. 536. c. *Induciæ.* Treve.

V

VADIUM. 636. a. *Merces, honorarium quod ex officio competit :* vel etiam, *mulcta pecuniaria.*
Vassinæ, Vastinæ. 120. d. *Vastationes, destructiones.*
Veriloquus. 301. b. *Veridicus.*
Versatura. 651. b. Nova aratio.
Vicaria. 264. n. *Districtus Vicarii, locus in quo justitiam suam exercet, seu Vicarii Jurisdictio.* Viguerie.
Vieria. 605. d. *Locus in fluvio palorum serie coarctatus ad pisces capiendos.* Gord.
Villanus. 511. a. *Villæ incola,* vel *villæ seu glebæ adstrictus.*
Vulgalis. 300. c. d. *Vulgaris.*
Uvanto, Uvaso, Uvanso, seu Wanto. 611. a. n. *Chiroteca.* Gant.
Werpire. 158. a. *Abdicare.*
Werpitio. 612. e. *Abdicatio, possessionis dimissio.*
Werra, seu Guerra. 390. c. 651. c. *Bellum.* Guerre.

X

XERAPELINI ornatus. 439. b. n. *Veterum vestium genus, coloris inter coccinum & muricem medii.*

CORRIGENDA ET ADDENDA.

In Præfatione.

PAG. cxxxiv. *col.* 2, *ligne* 42. C'eſt, *liſez* C'étoit.

Pag. cxxxvj. *col.* 1. *lin.* 42. *uſque ad lin.* 49. *incluſivè, delendæ ſunt poſitæ ad latera linearum notulæ, vulgò* Guillemets.

Pag. cxxxix. *col.* 2, *lin.* 24. inter eas, *lege* inter eos.

Pag. clvj. *col.* 1. *lin.* 35. deſideratur, *lege* deſiderantur.

Pag. clxvij. *col.* *ligne* 20. les terres, *liſez* des terres.

Ibid. *col.* 2. *lin.* 6. *poſt* villæ, *adde* quædam.

Pag. clxxj. *col.* 2. *lin.* 21. tutelaque, *lege* tutelæque.

Pag. clxxix. *col.* 2. *lin.* 31 *ad* 35. Drocarum incolæ Normannicas, &c. *lege* Drocarum incolæ Francicas, Tilleriarum verò Normannicas uſurpaverunt conſuetudines, licet priùs apud Drocas Normannicæ & apud Tillerias Francicæ leges viguiſſent.

Pag. clxxxv. *col.* 1. *lignes* 31, 32, 33 & 34. Hugues-Capet ſe réſerva, &c. *liſez* Hugues-Capet réſerva à titre de ſauvement une rente de trente muids de vin ſur une terre de Saint Benoît-ſur-Loire au profit de l'ancien Avoué.

Ibid. *col.* 2. *lin.* 31. *poſt hæc verba* penſione ſolvendâ, *adde* ſalvamenti regii jure.

Pag. clxxxix. *col.* 1. *ligne* 1. ne tenant aucun comte, *liſez* ne tenant aucun compte.

Pag. cxcij. *col.* 1. *lin.* 21. *ad finem Tituli* XII, *poſt hæc verba* & Torneamentis, *adde* Item de Pace & Treugâ Dei.

Ibid. *lin.* 39. quæritur, *lege* queritur.

Ibid. *lin.* 45. S. Marcæ, *lege* S. Mariæ.

Ibid. *col.* 2. *ligne* 20, *à la fin du Titre* XII, *après ces mots* & des Tournois. *ajoutez* De la Paix & de la Treve de Dieu.

Pag. cxcvij. *col.* 2. *lin.* 4. Chiſnenſis, *lege* Ghiſnenſis.

Pag. ccij. *col.* 2. *lignes* 36, 37 & 38. *liſez* : Car il n'étoit pas permis ſuivant la diſcipline de ce temps-là de donner un ſucceſſeur à un Evêque vivant, à moins que, &c.

Pag. ccxvj. *col.* 2. *ligne* 17. du Comté, *liſez* du Comte.

Pag. ccxviij. *col.* 1. *lin.* 46. (inquit), *lege* (inquit Henricus)

Pag. ccxix. *col.* 1. *ligne* 35. déſavantageuſes, *liſez* déſavantageux.

Ibid. *col.* 2. *lin.* 15. in eâ, *lege* in ea.

Pag. ccxxiij. *col.* 1. *ligne* 44. Wildevod, *liſez* Wilderod.

Page ccxxxiij. *col.* 2. *lin.* 1. reprehenderet, *lege* reprehendit.

Pag. ccxxxiv. *col.* 1. *lin.* 45. profeſſis. *ſic in edit. ſed legendum* profeſſorum.

Pag. ccxlj. *col.* 1. *ligne* 12. qui y étoient portées, *ajoutez* & terminées.

In ipſo Opere.

PAG. 6. *lin.* 48. *in marg.* 1360, *corrige* 1036.

Pag. 10. *lin.* 18. foſitan, *lege* forſitan.

Pag. 19. *lin.* 37. filius ei, *lege* filius ejus.

Pag. 28. *lin.* 17. legitimir, *lege* legitimis.

Pag. 32. *lin.* 14. *poſt* de vobis, *adde* & de Eccleſiis vobis.

Pag. 38. *lin.* 39. Ebriocenſis, *lege* Ebroicenſis.

Pag. 57. C. *in margine.* Sennois, *lege* le Sonnois.

Pag. 75. *lin.* 1, *in titulo, litterulam* (a) transfer ad *lin.* 3. *inter* Guillelmo & Pictavenſi. *In nota duas ultimas lineas corrige per not.* (c) *pag.* 189.

Pag. 116. *in not.* (a) *dele primam lineam & initium ſecundæ, uſque ad* Bigorra, *excluſivè.*

Pag. 124. *lin.* 6. omnibusutilitatibus, *lege* omnibus utilitatibus.

Pag. 129. E. *in not.* (a) *lin.* 7. an. 1096, *corrige* 1095.

Pag. 140. *lin.* 44. prorſtator, *lege* proſtrator.

Pag. 249. *lin.* 38. Alberonis avi I, *lege* I avi; *id eſt Adalberonis primi avi.*

Pag. 281. D. *in not.* (b) *lin.* 4. Tornodrenſi, *lege* Tornodorenſi. *Ibid. lin.* 5. Ternodoro, *lege* Tornodoro.

Pag. 289. *lin.* 28, *virgulam* ſibi *poſtpoſitam, eidem voci præpone.*

Pag. 292. *lin.* 31. vulgali, *lege* vulgari. & *ſic ad lin.* 41. *pag.* 298.

Pag. 317. *lin.* 28. ſucceſſum, *lege* ſucceſſuum.

Pag. 345. *loco tituli* Ex Chronico S. Petri Catalaun. *corrige* ex Chronico Elnon. S. Amandi.

Pag. 347. *in margine* an. 1035. *lin.* 11. *reſpond. tranſpone è regione lin.* 9.

Pag. 348. *in not.* (c) *lin. penult.* deturbabit, *lege* deturbavit.

Pag. 354. *lin.* 48. *dele litterulam* (f). *Notam* Pagis, &c, *huic litterulæ reſpondentem transfer ad lin.* 5 *pag.* 355. *poſt voces*, Hildebrandus Archidiaconus.

Pag. 366. *lin.* 19. Flandrienſem, *lege* Flandrenſem.

Pag. 367. *lin.* 14. *in titulo* Spicil. pag. 786. *corrige* pag. 486.

Pag. itid. 367. D. *in not.* (d) *adde* probabilius Codiciacus ſeu Cauciacum, vulgò *Choiſi* in Noviom. quidem pago, ſed Diœceſi Sueſſion. poſitum. Vide pag. 581, Not. (a).

Pag. 373. *in not.* (a) *lin.* 4 ex Mathildis, *lege* ex Mathilde.

Pag. 380. *lin.* 10. *in margine*, part. 2, *corrige* part. 3.

Ibid. *lin.* 26. Regis Henrici, *corrige* Philippi.

Pag. 385. D. *in not.* (a) *poſt vocem* uſque *pone punctum.*

Pag. 393. *in not.* (c) *lin.* 2. Henrici Regis, *corrige* Philippi, filii Henrici Regis.

Pag. 422. *lin.* 9. filia, *lege* filio.

Pag. 424. *lin.* 25. apud Beſlium p. 424. *corr.* p. 324.

Pag. 426. *lin.* 32. Monachorum, *lege* Monacharum.

Ibid. *lin.* 44. corpus S. Richardi Imperatoris, *lege* Sanctæ Richardis Im eratricis.

Pag. 443. *lin.* 3 & 4. diſcidia, *lege* diſſidia.

Pag. 444. D. *in not. lin.* 6. nupta, *lege* nuptæ.

Pag. 446. *lin.* 42. Heryinns, *lege* Herynnis.

Pag. 448. *lin.* 28. exilo, *lege* exilio.

Ibid. *lin.* 33. inunimine, *lege* munimine.

Pag. 449. *lin.* 16. pernitioſus, *lege* pernicioſus.

Ibid. *in not.* (b) Romanorum, *corrige* Normannorum.

Pag. 454. D. *in not.* (a) *lin.* 1. Arnoldum de Vendala, *lege* de Verdala.

Pag. 455. *lin.* 37. *poſt vocem* Odonem, *loco litterulæ* (d) *pone* (e)

Pag. 456. *lin.* 53. proſtrato, *lege* proſtrata.

Pag. 457. *in not.* (a) *lin.* 3. *poſt verbum* conſtat, *pone punctum, quod & dele poſt* 40.

Pag. 458. *lin.* 23. Aprocriſiario, *lege* Apocriſiario.

Pag. 459. *lin.* 3. *litterulam* (b) *tranſpone ad lineam* 9 *poſt vocem* Walerannum.

Pag. 463. D. *in not.* (a) *lin.* 22. *poſt vocem* Epiſcopos, *loco puncti pone virgulam.*

Pag. 465. *lin.* 39. penè quos, *lege* penès quos.

Pag. 472. *lin.* 34. januarium, *lege* juniarum.

Pag. 475. *in not.* (c) *lin.* 4. recenſetur, *lege* recenſentur.

Pag. 476. *lin.* 16. 1027. VII Kal. Junii, *lege* anno Dominicæ Incarnationibus milleſimo vigeſimo ſeptimo, Kalendis Junii.

Ibid. *lin.* 17. præter voluntatem, *adde* matris ſuæ.

Pag. 478. *lin.* 18. præminebit, *lege* præeminebit.

Ibid. *lin.* 33. parituræ, *lege* paritura.

Pag. 482. D. *in not.* (e) *lin.* 3. venationes, *lege* vexationes.

Pag. 489. *lin.* 18. debita, *lege* de vitâ.

Pag. 496. *lin.* 35. Myſterii, *lege* Myſteriis.

Pag. 500. *lin.* 22. *poſt verba* vel copiam regere, *loco puncti pone virgulam.*

Pag. 503. *in not.* (c) *lin.* 6. antiſtites, *lege* Antiſtes.

Ibid. *lin.* 8. 1066. *corrige* 866.

Pag. 505. *l.* 40. ob finem clientelæ, *lege* ob fidem clientelæ.

Pag. 507. E. *in margine.* pag. 5. *lege* pag. 59.

Pag. 508. *lin.* 35. boni, *lege* bono.

Pag. 514. D. *in not.* (a) *lin.* 9. Gallici, *lege* Gallicæ.

Pag. 522. *lin.* 1. eu *lege* ſeu.

Pag. 524. *in not.* (c) *lin.* 7. inecnon, *lege* necnon.

Pag. 525. *Litterulam* (c) *transfer ad lineam ſequentem poſt vocem* Baronius.

Pag. 527. *lin.* 11. *poſt* occurrerunt, *dele punctum, pone virgulam, & ſcribe* prætermiſſa.

Ibid. *lin.* 31. & ſi, *lege* etſi. & *lin.* 45. Synodum Romanum, *lege* Romanam.

Pag. 528. *lin.* 50. morti, *lege* mortis.

Pag. 529. *lin.* 37. Cnygthon libro, *adde* ſecundo.

Ibid. *lin. penult.* à MLXXV, *lege* anno.

Pag. 530. *lin.* 42. Comite Fulcone, *lege* comite.

Pag. 531. *lin.* 9. ſecundam, *adde* vel tertiam.
Pag. 535. *lin.* 26. causâ Dominicatâ, *lege* Casâ.
Pag. 539. *lin.* 7. adjungendæ ſint, *corrige* adjungenda ſit Mathildis. *dele* & Gerberga.
Pag. 540. *lin.* 47. firmium, *lege* firmum.
Pag. 541. *in not.* (b) *lin. ultima.* anni 992. *corrige* 994.
Pag. 546. *lin.* 3. recipierent, *lege* reciperent.
Pagg. 546. & 547. *Regis Rodulfi Diplomata VI & VII, ratione ætatis tranſpone.*
Pag. 547. *lin.* 42. ſitum, *lege* ſitam.
Pag. 549. *lin.* 25. ab Eccleſiæ, *lege ab* Eccleſia.
Pag. 551. D. *Nota Diploma XIV Rodulfi Regis, idem omnino eſſe cum Diplomate VIII, quod extat pag. 547, diſcrepant tantùm notis Chronologicis ſed fortè Librarii negligentia. Major debetur fides Diplomati XIV, ut potè ex Autographo.*
Pag. 551. *in not.* (a) *lin.* 1. XXXV. *corrige* XXXVI.
Pag. 559. *in Monito lin.* 4. *loco* pag. 365. *lege* 570.
Pag. 565. *lin.* 13. *in titulo, poſt vocem* Monaſterio *dele punctum.*
Pag. 566. *in margine* 1032. *corrige* 1031. *Ibid. in not.* (c) *lin.* 1. Hoc eſt anno 1031, *lege* 1032. *Ibid. lin* 30. in Burgio, *lege* in Burgo. *& lin.* 37. Burgundiorum, *lege* Burgundionum.
Pag. 598. *in not.* (a) *lin.* 6. Comitivivæ, *lege* Comitivæ. *Ibid. lin.* 14. Carnutenſis, *lege* Carnutenis.
Pag. 608. *lin.* 2. ſed hac, *lege* ſed hæc.
Pag. 609. B. *in margine* an. 1043. *corrige* 1042.
Pag. 611. *lin.* 21. *poſt vocem* Monarchiæ, *pone punctum.*
Pag. 620. *lin.* 3. XI Nonas, *lege* II *ſeu* pridiè.
Pag. 621. *lin.* 20. indicium, *lege* judicium.
Pag. 633. *lin.* 1 & 2. poſitum, *lege* potitum.
Pag. 635. *lin.* 38. *virgulam poſt vocem* intelligens *poſitam ipſi præpone.*
Pag. 636. *lin.* 1. proteſtativo jure, *lege* poteſtativo.
Pag. 637. *lin.* 41. avocatis, *lege* à vocatis.
Pag. 638. *lin.* 21. *poſt vocem* rejecto, *dele punctum, ſubſtitue virgulam. Ibid. lin.* 25. n efficax, *lege* inefficax.
Pag. 645. *lin.* 35. pag. 25. *lege* pag. 254.
Pag. 646. *lin.* 50. *poſt* patebit, *pone punctum & dele* Blerè.
Pag. 648. *lin.* 10. *poſt vocem* Lingonenſi, *ſcribe punctum. lin.* 12. inferebant, *lege* inferebat. *lin.* 13. *poſt vocem* aliis, *loco puncti, pone virgulam. & lin.* 18, *poſt vocem* Eduenſi, *ſcribe punctum.*

In Indice Rerum.

Pag. 745. *col.* 3. *lin.* 68. . . . . 239, *lege* 329.

APPROBATIO.

JUSSU illuſtriſſimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, legi *Novæ Collectionis Hiſtoricorum Franciæ Tomum undecimum;* typiſque dignum cenſui. Pariſiis die vigeſimo octavo Aprilis 1767.

CAPPERONNIER.

PERMISSIO.

NOS Superior Generalis Congregationis Sancti Mauri Ordinis Sancti Benedicti, *Novæ Collectionis Hiſtoricorum Franciæ Tomum undecimum*, juſſu illuſtriſſimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, à viro doctiſſimo D. CAPPERONNIER examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præſentes Litteras propria manu ſubſcriptas, a Secretario noſtro ſubſignari, & Officii noſtri ſigillo muniri mandavimus. Datum Pariſiis, in Monaſterio S. Germani à Pratis, die ſecunda menſis Maii anni 1767.

Fr. PETRUS-FRANCISCUS BOUDIER, Superior Generalis.

De Mandato Reverendiſſimi P. Generalis

Fr. JOAN. BAPT. DEHEN, Secretarius.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & feaux Conſeillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN, Imprimeur & Libraire à Paris, Nous ayant fait expoſer qu'il auroit entrepris de continuer l'Impreſſion d'une Collection des *Hiſtoriens de France depuis l'origine de la Nation*, dont il a déja publié huit Volumes *in-folio* : Et comme cet Ouvrage, autant utile à la République des Lettres, que glorieux à notre Royaume, engage l'Expoſant dans des dépenſes conſidérables, il Nous a très-humblement fait ſupplier de vouloir bien, pour l'aider à ſupporter les frais d'une ſi grande entrepriſe, lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege, tant pour l'impreſſion dudit Livre, que pour l'impreſſion ou la réimpreſſion de pluſieurs autres, dont les Privileges ſont expirés ou prêts à expirer; offrant pour cet effet de les imprimer ou faire imprimer en bon papier & beaux caracteres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modéle ſous le contreſcel des Préſentes.. A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter ledit Expoſant, & encourager par ſon exemple les autres Imprimeurs & Libraires à entreprendre des Editions utiles pour l'honneur de la France & le progrès des Sciences, Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Préſentes, de continuer d'imprimer ladite Collection des *Hiſtoriens de France depuis l'origine de la Nation*, ſous le titre de *Recueil des Hiſtoriens des Gaules & de la*

France, & d'imprimer ou faire réimprimer les Livres intitulés : *Sermont de Bourdaloue, Traités de la Culture des Terres & de la Conservation des Grains, &c. &c.* en tels Volumes, forme, marge, caractere, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de vingt années consécutives, à compter de la date des Présentes, & de l'expiration des précédents Privileges. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, réimprimer ou faire réimprimer, vendre, faire vendre ni débiter lesdites Livres, en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression & réimpression desdits Livres sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits ou Imprimés qui auront servi de copie à l'impression & réimpression desdits Livres, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant, & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-& Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Versailles le vingt-neuvieme jour du mois de Juin, l'an de grace mil sept cens cinquante-trois, & de notre regne le trente-huitieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, SAINSON.

Registré sur le Registre XIII de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 212. fol. 170. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 21 Août 1753.

Signé, DIDOT, Syndic.

De l'Imprimerie de LOUIS-FRANÇOIS DELATOUR.

1767.

